A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE
CU53349601
846.7B4 Ed52
Lexique Saint-Polois

Digitized by Google

846.7B4 Ed52

Columbia University
in the City of New York

Library

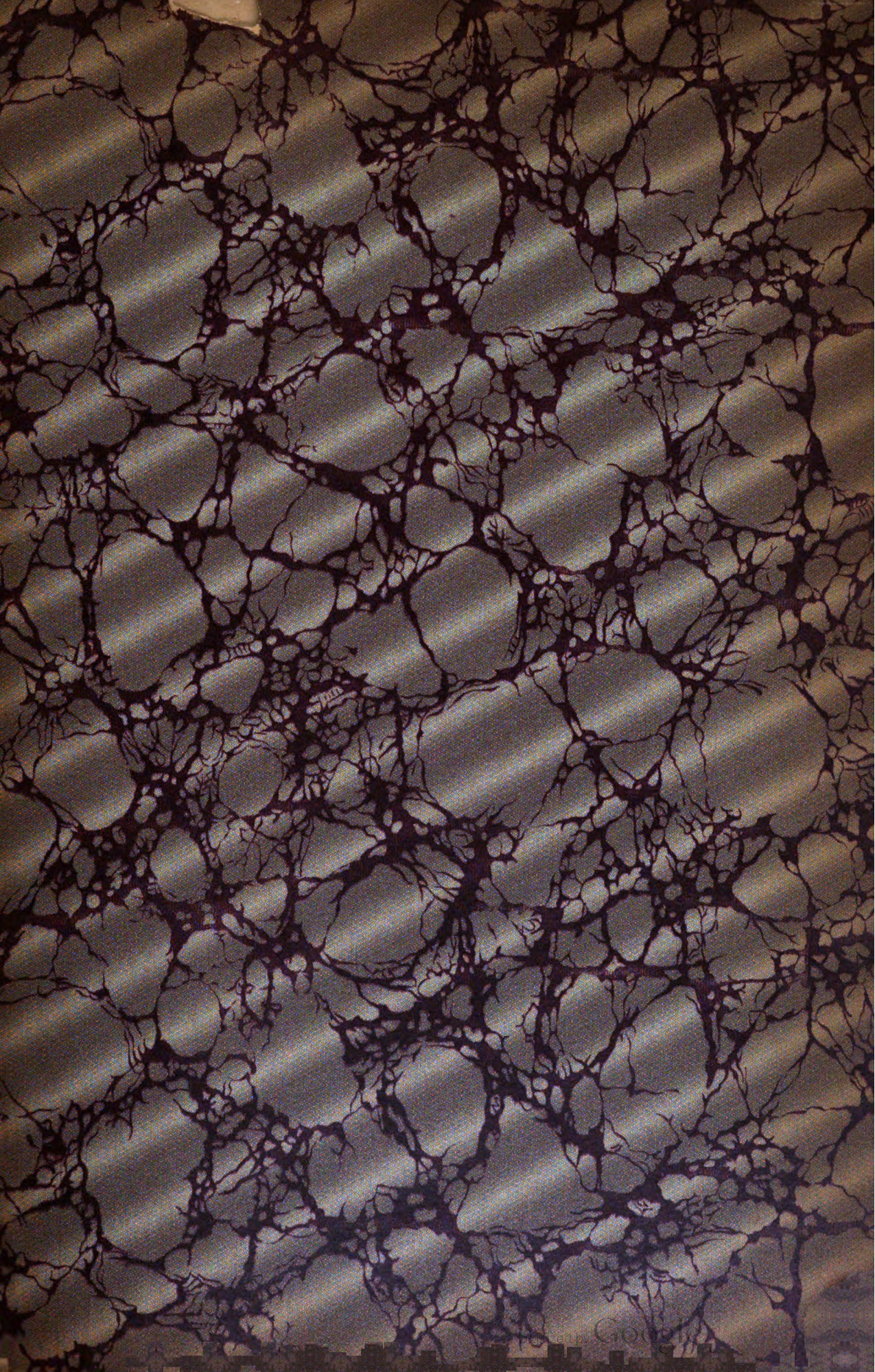
THE

NATHANIEL CURRIER FUND

FOR THE

INCREASE OF THE LIBRARY

ESTABLISHED 1908



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LEXIQUE

SAINT-POLOIS

PAR

Ed. EDMONT

OUVRAGE ORNÉ D'UN PLAN,
D'UNE CARTE ET D'UN GRAND NOMBRE DE FIGURES,
PRÉCÉDÉ DE NOTES GRAMMATICALES
ET SUIVI D'UNE TABLE MÉTHODIQUE

OUVRAGE COURONNÉ
PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

SAINT-POL
CHEZ L'AUTEUR

MACON
PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1897

Digitized by Google

Digitized by Google

11946

Digitized by Google

Digitized by Google

LEXIQUE SAINT-POLOIS

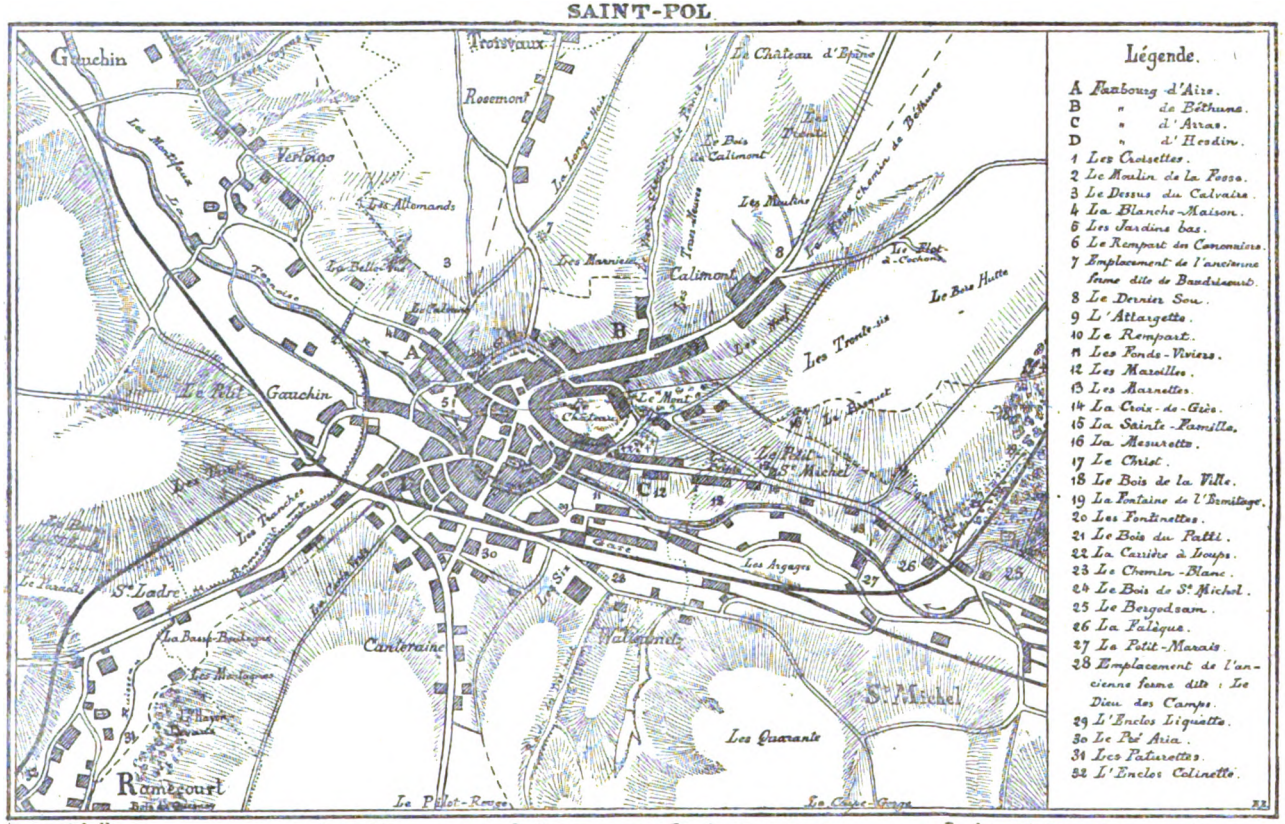
Digitized by Google

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT-POL



Liégende.

A Faubourg d'Aire.
B " de Béthune.
C " d'Arras.
D " d'Hesdin.
1 Les Crossettes.
2 Le Moulin de la Fosse.
3 Le Dessus du Calvaire.
4 La Blanche-Maison.
5 Les Jardins bas.
6 Le Rempart des Canonniers.
7 Emplacement de l'ancienne ferme dite de Baudriaucourt.
8 Le Dernier Sou.
9 L'Attargette.
10 Le Rempart.
11 Les Fonds-Viviers.
12 Les Marseilles.
13 Les Marnettes.
14 La Croix-de-Gise.
15 La Sainte-Famille.
16 La Mesurette.
17 Le Christ.
18 Le Bois de la Ville.
19 La Fontaine de l'Ermitage.
20 Les Fontinettes.
21 Le Bois du Patti.
22 La Carrière à Loups.
23 Le Chemin-Blanc.
24 Le Bois de St Michel.
25 Le Bergodsam.
26 La Falèque.
27 Le Petit-Marais.
28 Emplacement de l'ancienne ferme dite : Le Dieu des Champs.
29 L'Enclos Liquatte.
30 Le Pré Aria.
31 Les Paturettes.
32 L'Enclos Colinette.

LEXIQUE

SAINT-POLOIS

PAR

Ed. EDMONT

OUVRAGE ORNÉ D'UN PLAN,
D'UNE CARTE ET D'UN GRAND NOMBRE DE FIGURES,
PRÉCÉDÉ DE NOTES GRAMMATICALES
ET SUIVI D'UNE TABLE MÉTHODIQUE

La première partie de ce Lexique (A-GR) a été publiée dans la **Revue des Patois Gallo-Romans.**

SAINT-POL
CHEZ L'AUTEUR

MACON
PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

1897

Digitized by Google

12-11946

Digitized by Google

INTRODUCTION

Le Lexique dont j'entreprends la publication est celui du patois de SAINT-POL, chef-lieu d'arrondissement du département du Pas-de-Calais, mon pays natal. Cette petite ville, naguère *lieu capital* d'un Comté célèbre qui s'étendait sur la majeure partie de l'ancien *Ternois*, et dont les puissants seigneurs figurent avec honneur dans les fastes de l'Histoire, est actuellement peuplée d'environ quatre mille habitants (3.808, d'après le recensement de 1896). Son territoire comprend : une partie centrale, dite *la Ville*, occupant tout le terrain renfermé dans le périmètre des anciens remparts, habitée par des fonctionnaires et par un certain nombre de rentiers, d'artisans et de commerçants ; quatre faubourgs, ceux *d'Arras*, *d'Aire*, *de Béthune* et *d'Hesdin*, dont la population est en grande partie composée de journaliers, de ménagers et de petits cultivateurs ; et une banlieue, formée des hameaux de *Canteraine*, de *Calimont*, de *Rosemont* et de *La Forêt*, dont les habitants se livrent tous à des occupations exclusivement agricoles.

Dans le patois de Saint-Pol, il faut distinguer : 1° le langage de Saint-Pol-ville, que j'ai pris comme type ; 2° celui des faubourgs [1], plus grossier et plus énergique ; et 3° celui de la banlieue [2], différent des deux

1. Les hameaux de *Canteraine* et de *Calimont*, situés à l'extrémité, le premier, du faubourg d'Hesdin, et le second, de celui de Béthune, ont respectivement le même parler que ces deux faubourgs.

2. Outre les hameaux de *Rosemont* et de *La Forêt*, au terroir de Saint-Pol, je comprends aussi dans ce terme : *banlieue*, les villages limitrophes de *Bryas*, *Ostreville*, *Saint-Michel*, *Herlin-le-Sec*, *Ramecourt*, *Gauchin-Verloing* et *Troisvaux*, dont les parlers ne présentent entre eux que de légères différences d'accent, la plupart individuelles. Il est à remarquer néanmoins que les habitants du *Petit-Gauchin* (terroir de Gauchin-Verloing) ont le même langage que ceux des faubourgs d'Aire et d'Hesdin ; il en est de même de ceux du *Petit-Saint-Michel*, par rapport au parler du faubourg d'Arras.

Digitized by Google

autres, non seulement par l'accent et la *musique* du langage, sorte de mélopée qu'il est malheureusement impossible de transcrire, mais encore par la prononciation de quelques finales, dont il sera parlé dans les *Notes Grammaticales* qui vont suivre.

Quelques différences se remarquent aussi dans les patois des quatre faubourgs. Le langage du faubourg de Béthune est celui qui diffère le plus des autres : la prononciation des sons *ẽy*, *õw*, *ãw* y est plus accentuée, le parler plus énergique. La population, d'ailleurs, diffère moralement, je dirai même physiquement, de celle des faubourgs d'Aire, d'Arras et d'Hesdin. J'ajouterai que ses habitants n'aiment guère à le quitter pour aller habiter ailleurs [1]; ils éprouvent même une certaine répulsion à contracter des alliances avec les personnes des autres faubourgs.

Il existait jadis une sorte d'antagonisme entre la population du faubourg de Béthune et celle des autres quartiers de Saint-Pol, du faubourg d'Hesdin particulièrement, dont les habitants avaient pris, il y a quelque soixante ans, le surnom d'*ŏpõnwẽ* [2]. C'est peut-être une des causes de cette différence de langage dont je viens de parler, différence toutefois beaucoup moins tranchée aujourd'hui qu'autrefois, que même il y a une cinquantaine d'années. Cet antagonisme se manifestait fréquemment par des rixes, voire même par des batailles acharnées qui avaient lieu surtout aux *dŭkăs* voisines. Les villages d'Herlin-le-Sec, de Saint-Michel et de Ramecourt ont été bien longtemps le théâtre de ces luttes, de ces *pĭyŭs*, qui se produisaient sous le plus futile prétexte.

Aujourd'hui, ces rivalités, quoique existant encore à l'état latent, n'occasionnent plus d'aussi fâcheux résultats. Les habitants *d'ĕe fŭrbū*, comme nous disons sans aucun qualificatif, constituent bien encore la partie la plus turbulente de la population saint-poloise, mais, cantonnés dans leur quartier, ils ne demandent qu'une chose : la liberté de s'amuser à leur manière, c'est-à-dire de pouvoir, si bon leur semble, les

---

1. La même remarque s'applique aux habitants des trois autres faubourgs.

2. Allusion aux *Hautponnais*, habitants du faubourg du Haut-Pont, à Saint-Omer, qui ont si religieusement conservé les usages et l'ancien idiome du pays flamand. Les habitants du faubourg d'Hesdin avaient alors un chant à eux, dont je n'ai pu retrouver que ces deux vers :

Les Enfants de la Canteraine,
Qu'on dit, sont des bons enfants.

Digitized by Google

dimanches et les jours de fête, se chamailler et se disputer entre eux, se colleter et se *pĭgnŭsĕ* tout à leur aise, ce qui arrive encore trop souvent.

Le patois de Saint-Pol-ville est loin d'avoir la même originalité qu'autrefois; il est actuellement fort mélangé de français, et les gens du peuple ne s'en servent plus guère qu'entre eux. Toutefois, les expressions locales y sont encore usitées, concurremment avec les termes français équivalents; mais ces derniers dominent dans les conversations tenues avec les étrangers ou les personnes de condition élevée. C'est là, je crois, un signe caractéristique du refoulement des mots patois, signe précurseur d'un envahissement certain, quoique s'opérant très lentement.

Bon nombre de vocables, et des plus intéressants sans aucun doute, ont totalement disparu. J'ai pu cependant en retrouver quelques-uns, que les personnes âgées emploient encore, quoique bien rarement, ou qu'elles se rappellent avoir entendus; tels sont : *ămĭtĕs* (subst.), *mĕr ăljĕrès*, *măyŏl*, *păyĕl ĕimwăr*, *rŏzĕyĕ*, *tyŭlĕy*, etc. J'ai tenu compte, dans le cours de ce lexique, du plus ou moins de vitalité de ces termes, dont un grand nombre, malheureusement, sont à jamais perdus : c'est au commencement de ce siècle qu'il eût fallu les rassembler.

Le parler des faubourgs a conservé beaucoup plus d'expressions locales; il en est de même de celui de la banlieue. Mais le français a commencé à les envahir, et l'on peut prévoir le moment où les habitants du pays saint-polois, délaissant complètement leur bon vieux langage, parleront sinon purement la langue officielle, du moins quelque chose qui y ressemble. Déjà les progrès de l'enseignement primaire et le service militaire obligatoire ont fortement battu en brèche les patois de toutes les régions, et le peuple commence à faire fi de ces vieilles formes du temps jadis, que les classes aisées mêmes ne dédaignaient pas d'employer. Il est donc plus que temps de les recueillir, car chaque année qui s'écoule emporte avec elle des sons, des constructions, des mots dont la perte est irréparable, et peut-être avant qu'un demi-siècle se soit écoulé, la substitution fatale du français à l'idiome local sera-t-elle chose accomplie.

*
* *

N'ayant pas fait d'études spéciales en linguistique et en philologie comparée, je m'abstiendrai, dans mon lexique, de toute recherche étymologique et de tout rapprochement puisé dans les ouvrages publiés jusqu'à ce jour sur les patois. Prenant pour base le langage parlé à Saint-Pol-ville, je me bornerai à y donner, le plus clairement et le plus brièvement possible, la signification des mots et leurs acceptions diverses, avec exemples à l'appui lorsqu'il y aura lieu; j'y indiquerai soigneusement la

Digitized by Google

provenance des termes recueillis ailleurs, dans les faubourgs et dans la banlieue, — et incidemment dans quelques localités voisines, — avec les modifications de sens et de forme qu'ils peuvent y avoir prises. En outre, pour donner une image vraiment complète du parler saint-polois, et en raison de l'intérêt linguistique que présentent les altérations diverses dans les mots importés de la langue littéraire, j'y joindrai également les mots français employés par les individus qui parlent patois; toutefois, suivant en cela le judicieux conseil de M. Gilliéron, directeur adjoint à l'École pratique des Hautes-Études, j'ai relégué à la suite de chacune des lettres du lexique tous les mots d'origine française qui n'ont besoin d'aucun commentaire, dont l'emploi en saint-polois équivaut à celui du français, et dont les altérations de forme ne contiennent que des caractères déjà largement représentés dans le lexique par d'autres mots.

Quelques figures intercalées dans le texte et représentant des outils, des ustensiles, etc., propres à la région de Saint-Pol, remplaceront pour certaines de ces choses les plus longues explications, ou contribueront à les faire mieux comprendre.

Enfin, les acceptions et les mots oubliés feront l'objet d'un supplément qui terminera le volume.

Un dernier mot. Les personnes qui feront au *Lexique Saint-Polois* l'honneur de le parcourir ou de le consulter, sont priées de ne point se trouver choquées par la crudité de quelques vocables essentiellement populaires, que, pour être complet, j'ai dû faire figurer dans ce travail. Elles se rappelleront que le peuple les emploie généralement sans penser à mal; car, dans son parler sincère et naïf, il exprime franchement toute sa pensée, appelle carrément les choses par leur nom, et ignore totalement l'emploi des périphrases.

Digitized by Google

SYSTÈME GRAPHIQUE

« Tout le monde n'est pas d'accord, même aujourd'hui, sur le système graphique qu'il convient d'employer dans la transcription des patois. Il y a des personnes qui voient du danger à s'écarter des procédés de l'orthographe française. Avoir recours à une graphie nouvelle, dit-on, c'est s'exposer à donner à nos patois une apparence barbare et les rendre illisibles. Sans doute, pour ceux qui savent le patois, l'orthographe française a des avantages : elle suffit pour rappeler à la mémoire des sons connus, et elle ne demande aucun effort nouveau. Mais pour les autres lecteurs, et c'est le grand nombre, une graphie calquée sur l'orthographe française ne dit rien, car elle ne représente aucun son. Le son est pourtant ce qu'il y a d'essentiel dans le patois : c'est lui qu'il importe de figurer avant tout. Les signes accessoires qui marquent le genre, le nombre, la personne, qui rappellent l'étymologie, etc., aident sans doute à l'intelligence du mot isolé, mais ils sont inutiles dans la phrase. La langue parlée se passe bien de ces distinctions, et une traduction littérale peut y suppléer. Mais rien ne peut suppléer à une graphie imparfaite. On objecte en vain les usages reçus. Que l'on respecte l'orthographe historique d'une langue littéraire, cela se conçoit. Que l'on demande à l'enfant de consacrer plusieurs années de sa vie à apprendre une langue écrite devenue par le temps presque étrangère à la langue parlée, je le veux bien. Mais qu'on nous demande de faire le même travail pour chacun des patois ; que nous soyons obligés d'en apprendre, d'un côté, la prononciation et, d'un autre, l'orthographe, c'est impossible. Il est donc nécessaire que la graphie du patois soit une image fidèle de la prononciation, c'est-à-dire qu'elle soit phonétique[1]. »

Le système graphique employé dans cet ouvrage pour la transcription des mots patois, est celui de la *Revue des Patois Gallo-Romans*, qui établit une graphie à la fois phonétique et uniforme. Ce système, il est vrai, ne

1. L'abbé ROUSSELOT, *Introduction à l'Étude des Patois*.

Digitized by Google

peut représenter tous les sons, dont la gamme renferme un nombre illimité d'intervalles; mais il n'est point nécessaire de figurer d'une manière rigoureuse tous les sons individuels, il suffit de les classer et de donner un signe spécial à chaque catégorie, à chaque espèce bien déterminée.

Dans le système graphique exposé ici, et qui est adopté par la Société des Parlers de France ainsi que par un grand nombre de savants, les sons, représentés par des lettres et des signes diacritiques, sont divisés en quatre classes :

A. Les sons **fondamentaux** correspondent à ceux de l'alphabet français et à quelques sons étrangers connus. Ce sont :

1° **Consonnes** : *b*, *d*, *f*, *g* (*g* dur), *h* (aspiration forte, peu employée en saint-polois), *j*, *k*, *l*, *m*, *n*, *p*, *r*, *s* (*s* dure), *t*, *v*, *z*. — Y sont ajoutés : *ɕ* (*ch* français), *ļ* (*l* mouillée), *ņ* (*n* mouillée, *gn* français), *r̃* (*r* fortement roulée).

La consonne finale, simple ou double, d'une syllabe sonne comme si elle était suivie d'un *e* muet : *pẽn* (pei*ne*), *ẽtõnmã* (éto*nne*ment), *kõrãj* (courag*e*), *plũr* (pelur*e*), *põrt* (por*te*), *ĩz ãrãjt* (ils arrang*ent*) *ĩ ɕãmt* (ils essai*ment*), *fẽblès* (faible*sse*), *gãzẽt* (gaz*ette*), etc.

2° **Semi-voyelles** : *y* (*y* français dans *y*eux), *w* (*w* anglais), *ẅ* (*u* dans l*ui*, n*uit*). La semi-voyelle ne forme jamais avec la voyelle suivante qu'une seule syllabe : *yèr* (hier), *wàt* (ouate), *lẅìr* (luire).

3° **Voyelles** :

a. *Voyelles pures* : *a*, *e*, *i*, *o*, *u*, *ü* (*ou* français) *œ* (*eu* français), *ẹ* (*e* muet français).

Voyelles brèves : *ă*, *ĕ*, *ĭ*, *ŏ*, *ŭ*, *ŭ*, *œ̆*; — longues : *ā*, *ē*, *ī*, *ō*, *ū*, *ū*, *œ̄*.

Voyelles ouvertes : *à*, *è*, *ì*, *ò*, *ù*, *ù*, *œ̀*; — fermées : *á*, *é*, *í*, *ó*, *ú*, *ú*, *œ́*.

Voyelles brèves et ouvertes : *a̋*, *e̋*, *i̋*, *ő*, *ű*, *ü̆*, *œ̋*; — brèves et fermées : *ắ*, *ĕ́*, *ĭ́*, *ŏ́*, *ŭ́*, *ŭ́*, *œ̆́*; — longues et ouvertes : *ā̀*, *ḕ*, *ī̀*, *ṑ*, *ū̀*, *ū̀*, *œ̄̀*; — longues et fermées : *ā́*, *ḗ*, *ī́*, *ṓ*, *ū́*, *ū́*, *œ̄́*.

b. *Voyelles nasales* : *ã* (*an* français, — *enfant*), *ẽ* (*in* français, — p*ain*, v*in*), *õ* (*on* français, — b*on*, *com*pte), *œ̃* (*un*, — chac*un*).

Voyelles ouvertes nasales : *a̋*, *e̋*, *ő*, *œ̋*; — voyelles fermées nasales : *ắ*, *ĕ́*, *ŏ́*, *œ̆́*; — voyelles nasales longues : *ā̃*, *ē̃*, *ō̃*, *ē̃*, *ẽ́*.

Voyelles demi-nasales : *ã*, *ẽ*, *õ*, *œ̃*, — *ã̀*, *ẽ̀*, *õ̀*, *œ̃̀*; — *ã́*, *ẽ́*, *ṍ*, *œ̃́*; — *ā̃*, *ō̃*.

Une voyelle sans aucun signe diacritique est une voyelle indéterminée. Une voyelle sans le signe ` ou ' est une voyelle *moyenne*.

B. Les sons **intermédiaires** sont ceux qui se placent entre les sons fondamentaux. Ce sont les demi-tons de la gamme phonétique. Ils sont

Digitized by Google

représentés par deux lettres superposées marquant les deux limites extrêmes entre lesquelles ils évoluent, quels que soient d'ailleurs le sens et le degré de l'évolution.

Voyelles intermédiaires : — pures : *å, ȧ, ã, ė, ů, ũ; ǎ, ȁ; ȃ, ȧ*; — nasales : *ą̊, ȧ̃, ą̃*.

Consonnes intermédiaires : *ɛ̊, d', ǧ, ǧ, ǰ, ǰ, ǩ, p̌, ť, v̌, ǰ, ǰ, ž*.

C. Les sons **pleins** sont figurés par les caractères ordinaires : *a, b, d, e*, etc.

D. Les sons **incomplets** sont ceux qui n'ont pas encore acquis toute leur plénitude ou qui sont en voie de disparaître. Ils sont notés avec des caractères plus petits : *a, e, i, o, u, ü, œ, ė; ȧ, ė, ȯ, œ̇; á, é, ó, œ́; ã, ẽ, õ, œ̃; ɛ, d, g, h* (aspiration faible), *k, l, m, n, r, s, t, w, ẅ, y*.

On voit par cet exposé :

1° Que la plupart des signes sont empruntés à l'alphabet et aux usages typographiques français.

2° Que l'on a conservé à ces signes la valeur qu'ils ont en français, en modifiant légèrement la forme de ceux dont on a été obligé de modifier la valeur.

3° Que chaque son est figuré par un seul caractère : *ch* est devenu *ɛ*; *ou, u*; *eu, œ*; *gu, g*; *ss, s*, etc.

Les caractères doubles ont l'inconvénient de ne se prêter ni à la superposition des lettres, ni à l'emploi des signes diacritiques, et celui d'appauvrir le système graphique. En effet, si l'on emploie *ll*, par exemple, pour *l* mouillée, et *gn* pour *n* mouillée, comment rendra-t-on *l* + *l*, et *g* + *n*? Si l'on se sert de *n* comme signe de nasalité, comment écrira-t-on une voyelle pure + *nn* ou une voyelle nasale + *n*? Si *gu* et *ss* n'étaient que *g* dur et *s* dure, comment figurerait-on *g* + *u* et *s* + *s*? Or, tous ces sons existent.

4° Que chaque signe a toujours la même valeur et que chaque son est toujours représenté par le même signe.

On a donc rejeté toutes les lettres et les combinaisons de lettres françaises qui font double emploi, comme *c* dur et *q*=*k*; *c* doux=*s*; *s* douce =*z*; *g* doux=*j*; *an, am, en, em*=*ã*; *in, ein, ain, aim, im*=*ẽ*; *un, eun, um*=*œ̃*; *on, om*=*õ*; *au, eau*=*o*; *ai, ei*=*e*; *oi, oe*, qui ont plusieurs valeurs différentes et jamais celle qu'ils figurent [1].

1. Cf. *Introd. à l'Étude des Patois* (*Rev. des Pat. G.-R.*, I, p. 3 et suiv.).

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTES GRAMMATICALES

I. REMARQUES DIVERSES

A. Prononciation.

Voyelles pures. — Le timbre des voyelles, variable suivant les régions, l'est aussi quelquefois, pour la même localité, suivant les individus, et pour le même individu, suivant la place du mot dans la phrase.

Dans le patois de Saint-Pol (+), les voyelles *ȧ, ė, ȉ, ί, ȯ, ό, u̇, ύ, ù, ú, ȩ, ǽ,* sont généralement brèves lorsqu'elles sont placées au commencement ou dans le corps d'un mot; elles sont longues dans la syllabe finale quand le mot termine un membre de phrase : *ȧgȧɛ, ȧfȯlu̇r, ȧ̃n ȧfu̇lȅt, ί mȅj dȕ pȧtȅy, ȧl ȯ brȉskȧdȅ mȅ byȯ dȧ̃mȧ, ɛȅl plȁv ȧ s'ȧdu̇ɛ, ί kȅ dȅl plȁv, ί vȯ ȧbȉl, ɛ'ȅtȁ byȯw, ȅɛ bȗ ȉl ȯ kȁ sȕ mȅ dȯ̃.*

L'*a* est ordinairement ouvert : *ȧpȧ̃nȁj, ębȧ̃rȧɛ̆, kȧ̃ryȁj*; il devient quelquefois *å : tu̇bȁk* ou *tu̇bȧ̃k*; à Saint-Pol-ville et chez un grand nombre d'habitants des faubourgs, il se modifie aussi dans le sens de *e* et devient *å* : *kȧ̃r* ou *kȧ̃r, gȧ̃rɛō* ou *gȧ̃rɛō, kȧ̃rȯt* ou *kȧ̃rȯt* (presque *kȅrȯt*).

L'*e* muet ne se fait guère entendre que dans les mots purement français, que ce français soit véritable ou provincial : *ārjȉstrȅmȧ̃, fȧ̃vȯ̃rȧ̃blȅmȧ̃, grȅnȁd', ȅstrȅmȧ̃, ȧ̃trȅvȁl*, etc. Dans quelques autres, il tombe ou demeure suivant le cas ou la construction de la phrase; on dit, par exemple : *j'ȅ ȅvȯ̃yȅ dȅ dmȁd'* et *ȉ-n n'ȯ fȅ l' dȅmȁd', œ̃ dmȉ-kȧ̃r* et *ȧ̃n dȅmȉ-œ̃r*.

e, suivi des doubles consonnes *sk, sm, sn, sp, st*, est un *e* moyen : *ȅskȅtȅ, ȅsmȅ, ȅsnȉkȅ, ȅspȅdyȅ, ȅpȅstȅ, ȅstȅk*; il est ouvert ou fermé suivant les individus : *ȅstȅk* ou *ȅstȅk*, etc.

L'*é* fermé a presque le même son qu'en français : *ȧlȅ, ȧdȅ, bȧ̃jȅ, ɛu̇ɛ̆, lȯ̃yȅ, ȅrônȅ, fȅjȅ, kȗtȅ, pȧ̃pyȅ, rȧkȅ, sōnȅ*. Dans certains mots terminés par *é*, — que l'usage seul peut faire connaître, — les habitants de la banlieue le prononcent un peu plus ouvertement et font légèrement entendre, avant

Digitized by Google

cet *é* final, l'un des sons naissants *ᵃ*, *ᵉ* : *ălaĕ*, *ădaĕ*, *kātaĕ*, *rămōnaĕ*, *sōnaĕ*, etc. Chez quelques individus, *é* devient *ė* : *grėmlĕ*, *pėtìt*.

L'*ė* ouvert sonne plus fortement qu'en français, surtout dans les finales, où il devient long quand le mot termine un membre de phrase; il est alors suivi (×) du son incomplet *ʏ*, qui se fait entendre plus ou moins fortement, suivant les individus : *dĕpyŏtèʏ*, *ĕtăsèʏ*, *gătèʏ*, *tăpèʏ*, etc. Dans la banlieue, *èʏ* devient *aĕ*, *ăė*, *ăʏ*, *ăʏ* et même parfois *ăʏ* : *dĕpyŏtaĕ*, *ĕtăsăė* ou *ĕtăsăʏ*, *wătăʏ*, *wătăʏ*, etc.

L'*é* fermé et l'*ė* ouvert se modifient quelquefois dans le sens de *a* et deviennent *á* : *blá*, *eá rù*; *sárpĭyèr*, *sár-tèt*, *várdùr*.

Quelques mots terminés par une consonne sont, dans certains cas, suivis d'un *é* euphonique : *e'ĕ kŏr-ĕ myù*; *k'ĭ ļ ărnōet-ĕ bĕ vìt*; *ĭ kăst-ĕ kăyŏw*; *ĭ tăpt-ĕ fòr*. On peut remarquer que cet *é* s'emploie surtout après la 3ᵉ personne plurielle des temps du verbe, lorsque le mot suivant commence par une consonne.

L'*i* est identique à l'*i* français; il est ouvert ou fermé, mais cette distinction est assez difficile à établir. Lorsque, à la fin d'une syllabe, l'*i* est suivi d'une consonne, il est toujours ouvert : *brìk*, *kìl*, *rìe*, *trĭstès*. Dans certains mots, il devient *ė* ou *é* : *dėstĭlĕ*, *ėlėksìr*, *ėlĕmĭnàʃ*, *vérgùl*; *dĕmĭnŭsyō*, *ĕrìs*, *rĕdĭkùl*, *rĕjìdᵗ*. Chez beaucoup d'individus, un petit *ʏ* plus ou moins prononcé se fait entendre après l'*ī* final : *ărtĭlrīʏ*, *dĭrīʏ*, *mĕtĭrīʏ*, *săkīʏ*, *tĕlīʏ*.

L'*ō* long fermé, qui, à Saint-Pol (×), a presque le son de l'*o* fermé français (*jĭgō*), prend, dans les finales de la banlieue, un son intermédiaire entre *ō* et *ò*.

L'*ò* long ouvert, placé à la fin des mots, est toujours suivi (×) du son incomplet *w* : *bòw*, *kŭtòw*, *pŏtòw*, *sĭzòw*. Dans la banlieue, la finale *òw* devient *ȯ̀w*, *ė̀w* : *kȯ̀w*, *kŭtyė̀w*; ou bien *ėw*, *èw* : *byėw*, *fŭtyèw*.

Dans quelques mots terminés par *òl*, comme *dròl*, *kăstròl*, etc., les habitants de la banlieue font entendre avant l'*o* un petit *ė* plus ou moins prononcé : *dᵉ̀ėòl*, *kăstᵉ̀ėòl*.

L'*ù* ouvert et l'*ú* fermé se distinguent assez difficilement, ces deux sons présentant une grande variété de nuances individuelles. L'*u* est toujours ouvert dans les syllabes où il est suivi d'une consonne : *j'ărbŭk*, *ĭ m' bătùt*, *bŭltĕ*, *ĕtùrn*, *kŭltùr*.

L'*u* se prononce comme en français. Il est ouvert quand il précède la consonne finale, simple ou double, d'une syllabe : *bùrs*, *fùl*, *dĕtŭrn*, *eŭ pùr*, *kŭrtyĕ*. Il devient souvent : *ů* : *kůràʃ*, *tůdī*, *ůvrĭĕ*, *ůtyù*.

Digitized by Google

æ̃ long final est suivi (><) d'un petit *w̃* qui sonne plus ou moins fortement : *ăblăyæ̃w̃*, *kăɛæ̃w̃*, *mɛ̆tæ̃w̃*. Dans la banlieue, il devient *ɛæ̃w̃*, *ɛ̃w̃* : *ăblăyɛæ̃w̃*, *kăɛɛ̃w̃*, *mɛ̆tɛ̃w̃*. Le féminin *æ̃ˢ* (><) = *ɛæ̃s*, *ɛæ̃ˢ* (banl.).

é devient quelquefois *ű*, comme dans *bűryɛ̆r*, *űræ̃w̃*, *tyűlɛ̆y*.

Dans la banlieue, *ɛ̀*, *ɔ̀*, *æ̀* sont parfois remplacés par *ɛ́*, *ɔ́*, *ǽ* : *pɛ́ť*, *fɛ́ť*, *kɔ́ť* (encore), *pǽť*, *sǽť*.

Voyelles nasales. — Les voyelles nasales *ẵ*, *ɛ̆̃*, *ɔ̃*, *ɔ̆̃*, *æ̃*, se prononcent comme en français : *pădẵ*, *pɛ̆̃*, *bɔ̃tɛ̀y*, *kɔ̆̃t*, *ă jæ̃*.

ã et *õ* sont parfois remplacés par *å* : *jå*, Jean; *nå*, non.

ằ long final (><) devient *ɛẵ*, *ɛæ̃*, *ɛ̃w* dans la banlieue : *ɛ̆dvɛẵ*, *ăvɛæ̃*, *vɛ̆vɛ̃w*.

La voyelle nasale française *ɛ̆̃* est employée à Saint-Pol-ville : *pɛ̆̃*, *plɛ̆̃*, *byɛ̆̃*, *ăryɛ̆̃*, *mɛ̆jɛ̆̃*, *mɛ̆tyɛ̆̃*, *ɛ̆lɛ̆d'*, *grăm̃ɛ̆̃*, *rŭdmɛ̆̃*, *ŭnm̃ɛ̆̃*, etc. Dans les faubourgs, elle rend souvent le son intermédiaire *å* : *måtnɛ̀r*, *på*, *plå*, *byå*, *ăryå*, *rŭdmå*, etc. Dans la banlieue, *ɛ̆̃* final devient : 1° *ãɛ*, *ãy* ou *åy*, comme dans *plãɛ*, *ɛ̆trãy*, *påy*; 2° *ɛ̆̃*, comme dans *ăryɛ̆̃*, *byɛ̆̃*, *grăm̃ɛ̆̃*, *rŭdmɛ̆̃*, etc. Au commencement et dans le corps des mots, l'*ɛ̆̃* de Saint-Pol (><) devient généralement *ɛ̆̃* dans la banlieue : *pɛ̆̃t* (pente), *j'ɛ̆tɛ̆dwà̃ɛ*, *tɛ̆dɛ̃w̃*. Il y a toutefois quelques exceptions, portant surtout sur des nuances individuelles qu'il serait bien difficile d'indiquer ici.

õ final sonne de la même manière à Saint-Pol-ville, dans les faub. et dans la banl., sauf dans quelques mots que l'usage fera connaître, comme *gărɛõ*, par ex., qui, dans la banlieue, devient *gărɛɛõ*, *gărɛɛõ* ou *gărɛɛ̃w*.

Les voyelles pures se nasalisent plus ou moins fortement devant une consonne nasale : *ătwɛ̃n*, *ăvɛ̃n* ou *ăvæ̃n*, *dɛ̃m*, *kɛ̃n*, *kõmɛ̀rs*, *kõnwăt*, *ɔ̃m*, *pɛ̆̃m*, etc.

Consonnes. — Les consonnes ne donnent lieu qu'aux remarques suivantes :

L'aspiration forte *h* n'existe en saint-polois que dans un très petit nombre de cris ou interjections que l'on trouvera au Lexique sous la lettre H. L'aspiration faible *ɦ* se remarque dans *ɦɔ̆f*, gaufre (banlieue), et dans *măɦõ*, maison (Pierremont).

L'*l* mouillée, *l̰*, conservée dans la banlieue, est ordinairement remplacée, à Saint-Pol (><), par la semi-voyelle *y* : *ăl̰ɛ̆*, *tằl̰ɛ́ť* (banl.) = *ăyɛ̆*, *tằyɛ̀r* (><).

Le préfixe réduplicatif *re* français a en patois deux formes différentes employées concurremment, *ăr* et *r*. Ex. : *ărdɛ̀r* et *rdɛ̀r*, *ărfɛ̆r* et *rfɛ̆r*, *ărpɔ̆d'* et *rpɔ̆d'*, etc.

L'*r* réduplicative française se change en *ăř* dans *ăřăbà̃t*, *ăřăkɛ̆*, *ăřălɛ̆*, *ăřămõnɛ̆*, *ăřăvwà̃r*, *ăřɛ̆t*, *ăřɔ̆tɛ̆* et quelques vocables analogues.

Digitized by Google

Dans *răgŭjĕ*, *răplătĭr*, *rătēd'*, *răvĭzĕ*, *rĕkōpărĕ*, *rĕkrĭr*, *rŏgmĕtĕ* et quelques autres, l'*r* (ou *rĕ*) initiale ne marque nullement la réitération et ne modifie en aucune manière le sens du mot.

Les mots français commençant par *sk* (*sc*, *squ*), *sp*, *st*, prennent en patois un *ĕ* prosthétique : *ĕskăbrăw*, *ĕskĕlĕt*, *ĕspĕsyăl*, *ĕstăsyō*, *ĕstătū*, etc.

Les consonnes finales doubles *bl*, *br*, *dr*, *fr*, *gl*, *gr*, *kr*, *kl*, *pr*, *sm*, *st*, *str*, *tr*, *vr*, ne sont employées que par un petit nombre d'individus; chez la plupart, elles deviennent *p*, *d'*, *f*, *g*, *k*, *p*, *s*, *t*, *v* : *tăp*, *dĕkōp*, *ăprăd'*, *kŏf*, *săg*, *bŭg*, *spŭlk*, *ărtĭk*, *kăp* (câpre), *kătăplăs*, *rŏbŭs*, *bătĭs*, *mĭnĭs*, *prĕt*, *lĭv*.

Les consonnes intermédiaires finales *d'*, *g*, *j*, *p*, *v*, *z*, qui, à Saint-Polville, s'adoucissent quelquefois en *d*, *g*, *j*, *b*, *v*, *z*, deviennent fréquemment *t*, *k*, *ɛ*, *p*, *f*, *s* dans les faubourgs et dans la banlieue : *ŏbăd'*, *blăg*, *ŭzăj*, *mĕtăp*, *gŭstăv*, *ĕglĭz* (Saint-Pol-ville) = *ŏbăt*, *blăk*, *ŭzăɛ*, *mĕtăp*, *gŭstăf*, *ĕglĭs* (faub. et banlieue).

On trouve dans la banlieue de nombreux exemples de l'emploi de la consonne intermédiaire *l* : *flĕl*, *blĕn*, *lăn*, *ĭj lĭ dĭlăɛ*, *ŏ flō*, *ŏlĕl*.

y et *ỳ* se font entendre chez certains individus : *mĕ tyĕ* ou *mĕ tỳĕ*, *ĕl bō dyŭ* ou *ĕl bō dỳŭ*.

B. Élision et contraction.

L'*i* de la conjonction *ni* s'élide quelquefois, comme dans ces phrases : *ĭ n' bŭjɛ n' pyĕ n'ŏrĕl*, *ĭ n'ō n' fŭ n' lŭ*.

L'*l* finale du pronom personnel féminin *ăl*, elle, tombe devant les pronoms régimes *m'*, *t'*, *l'*, *lĭ*, *l*, *nŭ*, *vŭ*, *lă*, *s'* : *ă m' dĭjwĕy*, *ă t'ŏ jĕ*, *ă l' fĕnĭrŏ*, *ă lĭ băl*, *ă l ŏ dĭ*, *ă nŭ părlwĕy*, *ă lăz ŏ kătĕ*, *ă s'ŏ kwăɛĕ*.

Les contractions sont assez fréquentes en patois saint-polois. J'en cite quelques-unes : *k' ɛă m' fĕ*, *qu'est-ce que ça* me fait; *tŭ păsé*, *veux-tu* passer; *m'ĕ l ălĕ*, *je m'en vais* y aller; *m'ĕ vŏ z y ărdōnĕ*, je m'en vais *les lui* redonner; *ŏ l ō ălĕ*, nous y *avons* allé; *ĭl ō rnŭ ɛì*, ils sont *revenus* ici; *ìz* ou *ăìz*, pour *răvìz*, vois, regarde.

C. Liaisons.

Un grand nombre de consonnes finales se lient étroitement aux voyelles initiales qui les suivent : *trwĕz ăr*, *ɛ'ĕt ă mì*, *ān ăp*, *byĕn ătōbĕy*, *dĕn ăn ăgăr*, etc.

Devant un substantif qui commence par une voyelle, la préposition *ă* prend la marque du pluriel pour faciliter la liaison : *ɛ' bŏ ăz ănĕl*, *kăɛĕ ăz*

Digitized by Google

œ̃, dũ tɑ̃ ɑ̃z ɑ̃rnũ. On dit aussi par euphonie : *ɛ'ɛ̃ mi-t ɑ̃ li, mɛ̃ y'ɛ̃-z i dœ̃w*, etc.

Dans certains mots, par contre, la liaison n'existe pas : *ɔ̃ sɔ̃m trɔ̃ œ̃rœ̃w, ɛ'ɛ̃ byɛ̃ ü màl, ɑ̃ grɑ̃ ɔ̃m*, etc. L'usage seul peut faire connaître ces exceptions.

II. LES PARTIES DU DISCOURS

L'Article.

1° ARTICLE DÉFINI :

	Devant consonne	Devant voyelle
Masc. singulier	*l'*, *ɛ̃l* ou *ɛ̃l*, le.	*l'*, le.
	dũ, *dɛ̃l* ou *dɛ̃l*, du.	*dl'*, *ɛ̃dl'* du.
	ɔ̃, *ɑ̃ l'*, au.	*ɑ̃ l'*, au.
Fém. singulier	*l'*, *ɛ̃l* ou *ɛ̃l*, la.	*l'*, la.
	dɛ̃l ou *dɛ̃l*, de la.	*dl'*, *ɛ̃dl'*, de la.
	ɑ̃ l', à la.	*ɑ̃ l'*, à la.
Plur. des 2 genres	*lɛ̃*, les.	*lɛ̃z*, *lz*, *ɛ̃lz*, les.
	dɛ̃, des.	*dɛ̃z*, *dz*, *ɛ̃dz*, des.
	ɑ̃ lɛ̃, *ɔ̃*, aux.	*ɑ̃ lɛ̃z*, *ɑ̃ lz*, *ɔ̃z*, aux.

Ces différentes formes de l'article défini sont fréquemment remplacées par les adjectifs démonstratifs *ɛ'* ou *ɛ̃ɛ*, *ɛl* ou *ɛ̃ɛl*, *ɛɛ̃l*, *ɛɛ̃*, *ɛɛ̃z*, *ɛz*, *ɛ̃sz* ou *sz*, *d'ɛ̃ɛ*, *d'ɛ̃ɛl*, *ɛ̃d ɛɛ̃l* ou *d'ɛɛ̃l*, *ɛ̃d ɛɛ̃*, *d'ɛɛ̃z*, *d'ɛ̃sz*, *ɑ̃ ɛ'*, *ɑ̃ ɛl*, *ɑ̃ ɛɛ̃l*, *ɑ̃ ɛɛ̃*, *ɑ̃ ɛɛ̃z* ou *ɑ̃ sz*. Ex. : *pɑ̃s-mɛ̃ ɛ' pɛ̃*; *ɛɛ̃l sɛ̃s d'ɛl mõjwɛ̃y*; *ɛ̃ɛl ɛ̃gliz*; *j'ɛ̃ œ̃ ɛl ũp*; *ɛɛ̃ kɑ̃ɛœ̃w*; *ɛɛ̃z ɑ̃vɛ̃ti*; *ɛ̃sz õŋõ i tu̇rnt*; *pɑ̃yɛ̃ ɛz ũvriɛ̃*; *ɛɛ̃ kɑ̃yɛ̃l dɛ̃l kɑ̃pɛ̀l*; *i sɔ̃rtwɛ̃ d'ɛ̃ɛ bɔ̃, d'ɛ̃ɛl ɛ̃gliz*; *fɛ̃jɛ̃ ɑ̃tɛ̃syõ ɑ̃ ɛɛ̃ vɑ̀k*, etc.

2° ARTICLE INDÉFINI :

	Devant consonne	Devant voyelle
Masc. s.	*œ̃* (×); *ɛ̃* (banlieue), un.	*œ̃n* (×); *ɛ̃n* (banl.), un.
	dũ (+), du.	*dl'*, *ɛ̃dl'* (+), du.
Fém. s.	*ũn*, *œ̃n*, *ɛ̃n* (×); *ɛ̃n* (banl.), une.	*ũn*, *œ̃n*, *ɛ̃n* (×); *ɛ̃n* (banl.), une.
	dɛ̃l (+), de la.	*dl'*, *ɛ̃dl'* (+), de la.
Pl. des 2 g. : *dɛ̃* (+), des.		*dɛ̃z* (×); *dz*, *ɛ̃dz* (+), des.

Digitized by Google

Le Substantif.

A. *Genre.* — Un certain nombre de substantifs sont, en patois saint-polois, d'un autre genre que leurs équivalents français. Tels sont :

1° *ǎj*, âge; *ǎplǎt*, emplâtre; *ɛ̆mĕtyĕr*, cimetière; *ĕgzǎp*, exemple; *ĕkŭrǎ̀l*, écureuil; *ĕmǎl*, émail; *ĕr*, air; *ĕspǎs*, espace; *ĕtǎ̆g*, étang; *ĕvǎjil*, évangile; *ēpwǎs*, empois; *ĕtĕrvǎl*, intervalle; *kǎrbōnǎt*, carbonate; *kēv́*, chanvre; *ŏrǎj*, orage; *ŏzyĕr*, osier; *ōnǎ̀r*, honneur; *pilǎs*, pilastre; *sǎtim*, centime, *ŭvrǎj*, ouvrage, etc., qui sont féminins en patois et masculins en français;

2° *bōn*, borne; *bŭrǎk*, bourrasque; *bŭtik*, boutique; *dē*, dent; *drǎjĕ*, dragée; *ĕtikĕ*, étiquette; *fǎtig*, fatigue; *gōm*, gomme; *glŭ*, glu; *krǎvǎt*, cravate; *kŭlwǎr*, couloir; *lŭt*, loutre; *prijō*, prison; *rĕglis* ou *rĕgŏrɛ*, réglisse; *vipĕr*, vipère; *vis* (faub. et banl.), vis, etc., masculins en patois et féminins en français.

bǎrŏmèt, *ĕskĕlèt*, *fŏt*, *grǎt*, *iĕ* (levure de bière), *kŏsyō*, *rĕgǎl*, *tōnwǎr* et quelques autres vocables sont indifféremment employés au masculin ou au féminin.

Les substantifs patois suivent la majeure partie des règles françaises pour la formation du féminin, sauf exceptions signalées dans le cours de ce lexique.

La plupart des substantifs en *ǎr*, comme *ǎgrĭpǎr*, *dijǎr*, *fǎrfŭyǎr*, *gĕlǎr*, *mŭzǎr*, etc., ont leur féminin en *wǎr* : *ǎgrĭpwǎr*, *gĕlwǎr*, *mŭzwǎr*, etc.

Les substantifs en *ɛ̆̀w*, tels que *bĕvɛ̆̀w*, *kǎɛ̆̀w*, *mĕtɛ̆̀w*, *grŭjlɛ̆̀w*, etc., font au fém. : *bĕvɛ̆̀z*, *kǎɛ̆̀z*, etc. Ils ont, dans la banlieue, une seconde forme féminine en *wǎ̀l*, employée concurremment avec la forme en *ɛ̆̀z* (ou *ɛ̆̀s*) : *bĕvwǎ̀l*, *kǎɛwǎ̀l*, *mĕtwǎ̀l*. Quelques-uns ne prennent au fém. que la terminaison *ɛ̆̀z* (ou *ɛ̆̀s*), *vŏlɛ̆̀z*, par ex. L'usage les fera connaître.

pǎizǎ fait *pǎizǎt* ; — *mŏrĭbō* et *vǎkǎbō*, *mŏrĭbŏn*, *vǎkǎbŏn* ; — *ǎvŏkǎ*, *ǎvŏkǎtrès* ; — *lɛ̆̀w*, *lŭvès*.

B. *Nombre.* — Les substantifs terminés par *ǎl* ont ordinairement le pluriel semblable au singulier : *ēn ǎnĭmǎl*, *ĕdz ǎnĭmǎl* ; *ē jŭrnǎl*, *dĕ jŭrnǎl*. Beaucoup d'individus diront néanmoins : *ĕdz ǎnĭmŏw*, de *jŭrnŏw* ; cette terminaison en *ŏw* ne peut être due qu'à l'influence du français.

Ne varient pas au pluriel : 1° *ǎl*, *bǎl*, *bĕtǎl*, *ĕmǎl*, *ĕvǎtǎl*, *gǎrɛônǎl*, *kǎrnǎvǎl*, *lŏstrǎl*, *rĕgǎl*, *rŏstrǎl* et quelques autres ; — 2° *gvŏ*, *mǎrĭɛô*, *mŏ* (mal) ; *pŏrtŏw*, *sŭpĭrŏw*.

L'*s* disparaissant dans la transcription phonétique des mots pluriels, c'est uniquement la forme de l'article ou le nombre du verbe qui renseignent sur le nombre du substantif. La même remarque s'applique aux adjectifs pluriels.

Digitized by Google

C. *Diminutifs.* — Le patois de Saint-Pol a une sensible tendance à employer les diminutifs. Quelques-uns, provenant de vocables masculins, se terminent en *ĕ*, en *ẽ* ou en *õ* : *bŭtlĕ*, *bŭtiklĕ*, *dwĕtlĕ*, *ĕkămlĕ*, *plătlĕ*; *bĭdălẽ*, *kăyŏtẽ*; *bĭtlõ*, *kătĭnõ*, *pŭɛĭnõ*, etc. Mais le plus grand nombre dérivent de mots féminins et ont leur terminaison en *ȅt*. Tels sont :

ărĕyȅt	*brăkȅt*	*byĕrȅt*	*gălȅt*	*rĕzȅt*	*twĕyȅt*
băktĕyȅt	*brĕzȅt*	*ɛõkȅt*	*grăjȅt*	*rĭvyĕrȅt*	*ŭvrăjȅt*
bărĕyrȅt	*brŭtĕyȅt*	*dăɛȅt*	*gŭtlȅt*	*sõyȅt*	*văkȅt*
bĕtlȅt	*bŭkȅt*	*dãsȅt*	*gŭĭyȅt*	*tărtĭnȅt*	*vălĕyȅt*
blõdĭnȅt	*bŭrĕyȅt*	*fĭkȅt*	*măněyȅt*	*tẽlȅt*	*vĕrgȅt*
blŭkȅt	*bŭrsȅt*	*fõtĭnȅt*	*părȅt*	*tĕtlȅt*	*võyȅt*
bõɛȅt	*bwătlȅt*	*fŭrnĕyȅt*	*pɛŋȅt*	*trõĕlȅt*	*yõȅt*
bŏtlȅt	*bŭĕyȅt*	*gălvȅt*	*răzyĕrȅt*	*trõɛȅt*	*zĭkȅt*, etc.

D. *ĕ prosthétique.* — Quelques substantifs patois sont précédés d'un *ĕ* prosthétique dont l'emploi se fait surtout remarquer chez les illettrés : *ĕfõrɛ*, *ĕlămnȅt*, *ĕmŭkȅt*, *ĕpẽɛ*, *ĕpẽɛȅt*, *ĕtnăl*, etc.

L'Adjectif.

A. *Adjectifs qualificatifs.* — Beaucoup d'adjectifs patois n'ont qu'une seule forme pour les deux genres comme pour les deux nombres : *bõrn*, *dŭɛ*, *ĕmăp*, *ɛewăt*, *fĭdĕl*, *flŏtĭɛ*, *măr*, *rĕyĕl*, *răjõnī*, *sẽp*, *trăkĭl*, *vlŭtẽy*, *vĭvăs*, *vĭzĭp*, etc.; un grand nombre néanmoins suivent les mêmes règles que les adjectifs français. On les trouvera au lexique.

Certains adjectifs terminés par *ĭ* ou par *ŭ* ont leur fém. en *ĭt* ou en *ŭt* : *fĕnĭ*, *fĕnĭt*; *gĕrĭ*, *gĕrĭt*; *pŭrĭ*, *pŭrĭt*; *drŭ*, *drŭt*; *krŭ*, *krŭt*; *pẽsyŭ*, *pẽsyŭt*.

păryŭ fait *păryŭs*; *bĕrlŭ*, *bĕrlŭk*; *glŭ*, *glŭt*; *blă*, *blăk*; *sĕ*, *sĕk*; *frĕ*, *frĕk*; *măl*ẽ, *măl*ẽn, etc.

blœ̆w fait au féminin *blœ̆z* comme tous les adjectifs en *œ̆w*.

Les adjectifs en *ăr* et en *œ̆w* donnent lieu aux mêmes remarques que les substantifs terminés par ces mêmes finales.

A un grand nombre d'adjectifs correspondent, en patois saint-polois, des locutions comparatives pour ainsi dire proverbiales qui remplacent le superlatif. Il existe des centaines de ces locutions; je n'en cite que quelques-unes : *vĕr kõm pŏrẽy*, vert comme *porée*; *vyŭ kõm ɛă rŭ*, vieux comme les rues; *răl kõm dŭ brẽ d' păp*, rare comme du *bren* de pape; *jŭs kõm l'ŏr*, juste comme l'or (qu'on pèse); *rŭj kõm œ̃ kăvrõ*, rouge comme un *cœurot*; *ĕmŭ kõm ăn măldĕ d' sŭri*, *ému* comme une *mandelée* de souris; *lĕ kõm œ̃ kŭ*, laid comme un cul; *jĕnĕ kõm lĕ jĕs mărĭ-bărp*, fané comme les

Digitized by Google

fesses [de] Marie-Barbe ; *ădrwĕ d' sĕ mẽ kõm œ pŭrɛð d'ĕs kœ̃w*, adroit de ses mains comme un pourceau de sa queue ; *nŭ kõm œ vèr*, etc.

B. *Adjectifs possessifs :*

	Devant consonne		Devant voyelle
	Masculin	Féminin	Des deux genres
Singulier	*mẽ*, mon.	*m'*, *ĕm*, ma.	*mn*, *ĕmn*.
	tẽ, ton.	*t'*, *ĕt*, ta.	*tn*, *ĕtn*.
	sẽ, son.	*s'*, *ĕs*, sa.	*sn*, *ĕsn*.
	nŭ, notre.	*nŭ*, notre.	*nŭ*.
	vŭ, votre.	*vŭ*, votre.	*vŭ*.
	lă, leur.	*lă*, leur.	*lă*.

Pluriel	devant consonne	des 2 genres	*mĕ*, *tĕ*, *sĕ*, mes, tes, ses.
			nŭ, *vŭ*, *lă*, nos, vos, leurs.
	devant voyelle	des 2 genres	*mĕz*, *mz*, *ĕmz*, *tĕz*, *sĕz*, mes, tes, ses.
			nŭz, *vŭz*, *lăz*, nos, vos, leurs.

Lorsqu'on s'adresse familièrement à un individu, on emploie ordinairement la forme *mẽn* (pour *ĕmn* ou *mn*) : *ăwĭ*, *mẽn õm*.

Dans les faubourgs, *mẽ*, *tẽ*, *sẽ* deviennent généralement *mẽ*, *tẽ*, *sẽ*, et dans la banlieue : *mẽ*, *tẽ*, *sẽ*.

Les formes *lũ*, *lũz* = *lă*, *lăz*, sont usitées dans les faubourgs, spécialement dans le faubourg de Béthune.

C. *Adjectifs démonstratifs :* Masculin singulier : *ɛ'*, *ĕɛ*, *ĕɛl*. — Féminin singulier : *ɛĕl*, *ĕɛl*. — Pluriel des deux genres : *ɛĕ*, *ɛĕz*.

Le pluriel *ɛĕz* (devant voyelle) est fréquemment remplacé par l'une des formes contractées *ɛ́z*, *sz*, *ĕɛ́z* ou *ĕsz* : *ĕɛ́z ĕfă*, *sz ŭtyn̆* = *ɛĕz ĕfă*, *ɛĕz ŭtyn̆*.

D. *Adjectifs numéraux.* — Les adjectifs numéraux ont subi fortement l'influence du français. On les trouvera au lexique.

Lorsqu'il s'agit d'exprimer une quantité ou un nombre indéterminé, les adjectifs cardinaux ne sont jamais liés par la conjonction *ou* : *ĭl õ kŏr trwĕ kăt pẽ d' ɛ̃ùk ; ŏz ĭrõ ă kăt ɛ̃ĕk ăr ĕl vĭr ; mĕ̃tĕ kŏr ɛ̃ĕk sĭ pŏ d'yŏ sŭ ɛ' fŭ kŏfĕ ; ɛă kŭt dĭs-sĕt dĭj-wĭt ĕkū ; ŏz ĕlĕm lŏ sĭs sĕt*.

E. *Adjectifs interrogatifs :*

Masculin singulier : *kă*, *kăl*, quel ; *ĕlkă*, *lkă*, lequel. — *kă gvŏ ĕ pĭ kăl õm ĕk ɛ'ĕtwèy ? — ĕlkă k' ɛ'ĕ k'ĭl ŏ vnū ?*

Féminin singulier : *kă*, *kăl*, quelle ; *lkăl*, *ĕlkăl*, laquelle. — *kă fĕt ĕk ɛ'ĕ ? — kăl ĭstwăr k'ă l̥ ŏ kõtèy ? — ĕlkăl k'ăl ŏ dĭ ɛŏ ?*

Digitized by Google

Masculin pluriel : *kə̆lə̆*, *kə̆lə̆z*, quels; *lə̆kə̆*, lesquels. — *kə̆lə̆ jə̆ k' ɛ'ə̆?* — *kə̆lə̆z ə̆tyə̆ k'il ɔ̆?* — *lə̆kə̆ k' ɛ'ə̆ k'ĭ vɑ̆rɔ̄?*

Féminin pluriel : *kə̆lə̆*, *kə̆lə̆z*, quelles; *lə̆kə̆l*, lesquelles. — *kə̆lə̆ pə̆t k'ɔ̄ dɔ̄nwə̆y?* — *kə̆lə̆z ə̆fə̆r k'ɔ̄ l ɔ̆ prə̆?* — *lə̆kə̆l ə̆k ɛ'ə̆twə̆, də̆ fil?*

L'adjonction de *ə̆k* ou *k'* pléonastique se remarque toujours dans ces constructions interrogatives et en est la caractéristique.

F. *Adjectifs indéfinis :* *ɔ̆kə̆*, aucun; *sə̆rtə̆* (au fém. *sə̆rtə̆n*), certain; *ɔ̆t*, autre; *tə̆*, tout, tous; *tə̆s*, *tə̆rtə̆s* ou *tə̆rtə̆t*, tous, toutes; *kə̆k*, *kə̆t*, *kə̆k*, *kə̆t*, quelque, quelques; *kə̆kz*, *kə̆kz* (devant voyelle), quelques; *plə̆zyə̆r*, *mə̆m*, *ɛə̆k*, etc.

Le Pronom.

A. *Pronoms personnels :*

		Devant consonne	Devant voyelle
Sujet	1re pers. sing.....	*ə̆j*, *j'*, *jə̆*, je.	*j'*.
	plur.....	*ɔ̆*, nous.	*ɔ̆z*.
	2e pers. sing.....	*tə̆*, *t'*, tu.	*t'*.
	plur.....	*ɔ̆*, vous.	*ɔ̆z*.
	3e pers. s. masc...	*ĭ*, il.	*ĭl*.
	fém...	*ə̆l*, *ə̆*, elle.	*ə̆l*.
	pl. masc...	*ĭ*, ils.	*ĭz*, *ĭl*.
	fém...	*ĭ* (banl., conc. : *ə̆l*, *ə̆*), elles.	*ĭz*, *ĭl* (banl., conc. : *ə̆lz*).

Régime	1re pers. sing.....	*m'*, *mə̆*, *mĭ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *mwɑ̆*, *mwə̆y*), me, moi.
	plur.....	*nə̆* (*nə̆z* devant voyelle), nous.
	2e pers. sing.....	*t'*, *tə̆*, *tĭ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *twɑ̆*, *twə̆y*), te, toi.
	plur.....	*və̆* (*və̆z* devant voyelle), vous.
	3e pers. s. masc...	*l'*, *lə̆*, le; *lĭ*, lui. — des 2 genres : *lĭ*, *l*, lui; *lĭ*, soi (à Saint-Pol-ville, conc. : *swɑ̆*, *swə̆y*).
	fém...	*l'*, *lə̆*, la; *ə̆l*, elle.
	pl. des 2 g...	*lə̆*, *lzə̆* (*lə̆z* devant voyelle), les; *lɑ̆* (*lɑ̆z* devant voyelle), leur; *ɑ̆*, *ɑ̆w̄*, eux, elles.
	des 2 genres et des 2 nombres	*ə̄* × (conc. : *ɑ̄*; — banl. : *ə̄*), *mnə̆* (*mə̆tə̆ mnə̆*, mettez-en), *nə̄* (à Saint-Pol ×, conc. : *nɑ̄*), en; *s'*, *ə̆s*, se; *ĭ*, y.

Digitized by Google

ĕj, j' deviennent *jĕ* devant *l', ļ, m,* pronoms : *jĕ l' fĕ, jĕ ļ ĕ dōnẽy, jĕ m' dĭjwẽy.*

La forme *jŭ*, je (banlieue), s'emploie dans les tournures interrogatives : *frĕ-jŭ ɛlŏ ?* ferai-je cela? — *lĭ dĭrĕ-jū ?* lui dirai-je ?

Le pronom sujet se répète, bien que le substantif soit déjà exprimé : *mĭ j' m'ărvẽy; mẽ kŏ ĭ dŏr; ĕm sœ̆r ăl vyẽ*, etc.

Dans les verbes pronominaux, les pronoms régimes des 1re et 2e personnes, *ĕm* ou *m', t', nŭ, vŭ*, sont généralement remplacés par le pronom *s'* de la 3e personne : *ɛ'ĕ mĭ kĭ s' trõp*, c'est moi qui *me* trompe; *ɛ'ĕ tĭ kĭ s'ăbŭ̈ẓ*, c'est toi qui *t'* abuses; *ŏ s'ĕn ălõ*, nous *nous* en allons; *ŏ s' pĕrdrĕ dẽ ɛ' bõ*, vous *vous* perdrez dans le bois.

Lorsqu'un pronom régime direct (en français) précède immédiatement un pronom régime indirect, le premier pronom ne s'exprime pas en patois : *gœ̆rd' ɛ̆ɛl œ̆t, ŏ lĭ rpœ̆rtrō dmẽ*, garde la houe, nous *la* lui reporterons demain; *ɛĕ pẽm-lõ, fŏ lœ̆ dōnĕ*, ces pommes-là, il faut *les* leur donner.

Devant un verbe commençant par une voyelle, les pronoms régimes directs *le, la, les*, deviennent quelquefois *ļ* ou *ĕļ* (sing.), *ẓy* (plur.) : *sẽ lŭɛĕ, jĕ ļ ărpœ̆rtrĕ dmẽ*, son *louchet*, je *le lui* reporterai demain; *sĕ prõn, ō ẓy ăbătwẽy*, ses prunes, on *les lui* abattait.

Le pronom régime indirect *lĭ*, lui, devient souvent *ļ* ou *ŋ* devant le pronom *ẽ*, en : *fŏ ļ ẽ mẽt*, il faut *lui* en mettre; *ŏ ŋ ẽ mẽtrō*, nous *lui* en mettrons.

Les constructions françaises : *il y a, il n'y a pas*, sont remplacées en patois par *ŋ ă* ou *y ă, ŋ ă pă* ou *y ă pă*, etc. : *ŋ ă dœ̆ẓ ă*, il y a deux ans; *ŋ ă pă mẽɛ*, il n'y a pas *mèche*; *y ăvĕ trwĕ jẽ*, il y avait trois *gens*; *y ă mĭ mŏyẽ*, il n'y a *mie* moyen. La confusion existant entre la phrase négative et la phrase affirmative paraît être due à la rapidité avec laquelle ces phrases sont prononcées.

Dans un grand nombre de tournures interrogatives correspondant aux phrases françaises : *que fait-il? quelle heure est-il?*, etc., la conjonction *k'*, *ĕk* précède toujours le pronom sujet : *k'ĕs k'ĭ fẽ? kœ̆l œ̆r k'ĭl ĕ?*

B. *Pronoms possessifs :*

	Singulier		Pluriel	
	masculin	féminin	masculin	féminin
1re personne.....	*ĕl myẽ*	*ĕl myẽn*	*lĕ myẽ*	*lĕ myẽn*
	ĕl nŏt	*ĕl nŏt*	*lĕ nŏt*	*lĕ nŏt*
2e personne.....	*ĕl tyẽ*	*ĕl tyẽn*	*lĕ tyẽ*	*lĕ tyẽn*
	ĕl vŏt	*ĕl vŏt*	*lĕ vŏt*	*lĕ vŏt*
3e personne.....	*ĕl syẽ*	*ĕl syẽn*	*lĕ syẽ*	*lĕ syẽn*
	ĕl lœ̆r	*ĕl lœ̆r*	*lĕ lœ̆r*	*lĕ lœ̆r*

Digitized by Google

myẽ, tyẽ, syẽ deviennent, dans les faubourgs : *myẽ, tyẽ, syẽ*, et dans la banlieue : *myẽ, tyẽ, syẽ*. Dans la banlieue, *lăr* est souvent prononcé *lăɾ*.

C. *Pronoms démonstratifs :*

Masculin singulier : *ɛtĭ, ĕɛtĭ*, celui; *ɛtĭ-ɛĭ, ĕɛtĭ-ɛĭ*, celui-ci; *ɛtĭ-lŏ, ĕɛtĭ-lŏ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *ɛtĭ-lă, ĕɛtĭ-lă*), celui-là.

Féminin singulier : *ɛĕl*, celle; *ɛĕl-ɛĭ, ɛĕl-ɛ̀l*, celle-ci; *ɛĕl-lŏ, ɛĕl-lăl* (à Saint-Pol-ville, conc. : *ɛĕl-lă*), celle-là. Dans la banl., on rencontre aussi la forme *ĕl-làl*.

Masculin pluriel : *ɛă̆, ɛă̆s*, ceux; *ɛă̆-ɛĭ, ɛĕ-ɛĭ*, ceux-ci; *ɛĕ-lŏ*, ceux-là.

Féminin pluriel : *ɛă̆*, celles; *ɛĕ-ɛĭ, ɛă̆-ɛ̀l, ɛĕ-ɛ̀l*, celles-ci; *ɛĕ-lŏ, ɛă̆-lăl, ɛĕ-lăl*, celles-là.

Le patois saint-polois possède encore : *ɛă, ɛŏ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *să*; — banl. : *ɛɛ̆ŏ, ɛɑŏ, ɛlŏ, ĕɛlŏ*), ce, cela; *ɛŏ* (banlieue : *ɛ̗ĭ, ĕɛɛĭ*), ceci.

On emploie fréquemment *ɛtĭ-lŏ, ĕɛtĭ-lŏ* pour *ɛtĭ, ĕɛtĭ*; *ɛĕl-lŏ, ɛĕl-lăl* pour *ɛĕl*; *ɛĕ-lăl, ɛĕ-lŏ* pour *ɛă̆, ɛă̆s*.

Les pronoms possessifs *ĕl syẽ, ĕl syẽn, lĕ syẽ, lĕ syẽn* remplacent généralement les pronoms démonstratifs correspondant à celui, celle, ceux : *mẽ fyŭ ĭl ĕt ă gvŏ ĕ pĭ l' syẽ d' iŭl dẽ lĕ ɛăsă̆r*; — *ĕs fĭl ăl kă̆ɯ̆, ĕl syẽn d'ĕs să̆r ăl vŏ ă l' bŭ̈ẽɣ*; — *mẽ tyẽ ĭ kăɛ byẽ, mĕ lĕ syẽ d'ĕmn ŏk ĭ răpŏrt-ĕ̗ myŭ*.

D. *Pronoms relatifs.* — Ne sont guère employés que les pronoms relatifs suivants : *ĕk* ou *k'*, que; — *kĭ*, qui, dont (*dō* n'est que très peu usité à Saint-Pol-ville, et ne l'est seulement que par les individus qui parlent habituellement français); — *kwĕ*, × (banlieue : *kwă, kwăɛ, kwăy*), quoi.

Lequel, laquelle, lesquels, etc., n'ont pas d'équivalents en saint-polois; on les remplace par le pronom *ĕk* ou *k'*. On dit, par exemple : *ĕɛ bĭdĕ k' j'ĕtwĕ mōtĕ dsū*, le bidet sur *lequel* j'étais monté. — *răvĭzĕ l'ĕtă k'ĭl ɛ̗*, voyez l'état dans *lequel* il est.

Dans les phrases interrogatives, les pronoms *kĭ, kwĕ* sont suivis de *k'* ou de la locution *k' ɛ'ĕ : kĭ k' ɛ'ĕ?* qui est-ce? — *kwĕ k'ăl ŏ?* qu'a-t-elle? — *kĭ k' ɛ'ĕ k'ăl ŏ rĕplăɛĕ?* qui a-t-elle remplacé? — *kwĕ k' ɛ'ĕ k'ŏ n'ẽ dĭjĕ?* qu'en dites-vous?

E. *Pronoms indéfinis : ō* (devant consonne), *ōn* (devant voyelle), on; — *ɛăk, ɛăkɛ̄* (au fém. *ɛ̗ĭkă̆n*), chacun; — *kă̆kɛ̄, kĕkɛ̄*, quelqu'un; — *kĕkz-ɛ̄, kĕkz-ă̆n, kă̆kz-ɛ̄, kă̆kz-ă̆n*, quelques-uns, quelques-unes; — *ŏt*, autre; — *părsŏn*, personne; — *l'ẽn l'ŏt*, l'un l'autre.

Aucun et *nul* sont remplacés par *pwẽ ɛ̄, pă ɛ̄*.

Le Verbe.

Quatre temps du verbe sont inusités en patois saint-polois : le passé défini, le passé antérieur, l'imparfait et le passé du subjonctif.

Digitized by Google

A Saint-Pol-ville, les conjugaisons françaises plus ou moins altérées sont employées concurremment avec les formes patoises indiquées dans les tableaux suivants :

Verbes auxiliaires être *et* avoir.

	ètr, être	*ăvwăr*, avoir
Indicatif présent...	*ĕj sŭ*	*j'ĕy* (banl. : *j'ă, j'ăe*)
	t'ĕ	*t'ŏ* (St-Pol-v., conc. : *t'ă*)
	ĭl ĕ	*ĭl ŏ* (St-Pol-v., conc. : *ĭl ă*)
	ŏ sõm ou *ŏ sĕm*	*ŏz ăvõ* (par contraction : *õ, ăõ*)
	ŏz ĕt	*ŏz ăvĕ* (par contract. : *ĕ, ăĕ*)
	ĭ sõ	*ĭz õ* (ou *ĭl õ*)
Imparfait.....	*j'ĕtwĕ* ou *j'ĕtăĕ*	*j'ăvwĕ* ou *j'ăvăĕ*
	t'ĕtwĕ ou *t'ĕtăĕ*	*t'ăvwĕ* ou *t'ăvăĕ*
	ĭl ĕtwĕ ou *ĭl ĕtăĕ*	*ĭl ăvwĕ* ou *ĭl ăvăĕ*
	ŏz ĕtõm ou *ŏz ĕtĕm*	*ŏz ăvõm* ou *ŏz ăvĕm*
	ŏz ĕtĕt	*ŏz ăvĕt*
	ĭz ĕtwĕt ou *ĭz* (*ĭl*) *ĕtăĕt*	*ĭz ăvwĕt* ou *ĭz* (*ĭl*) *ăvăĕt*
Passé indéfini....	*j'ĕ ĕtĕ*, etc.	*j'ĕ ă*, etc.
Plus-que-parfait..	*j'ăvwĕ* ou *j'ăvăĕ ĕtĕ*, etc.	*j'ăvwĕ* ou *j'ăvăĕ ă*, etc.
Futur	*ĕj srĕ* (banl. : *sră, srăe*)	*j'ĕrĕ* (banl. : *j'ĕră, j'ĕrăe*)
	tĕ srŏ	*t'ĕrŏ* (St-Pol-v., conc. : *t'ĕră*)
	ĭ srŏ	*ĭl ĕrŏ* (St-Pol-v., conc. : *ĭl ĕră*)
	ŏ srõ	*ŏz ĕrõ*
	ŏ srĕ	*ŏz ĕrĕ*
	ĭ srõ	*ĭz ĕrõ* (ou *ĭl ĕrõ*)
Futur antérieur..	*j'ĕrĕ ĕtĕ*, etc.	*j'ĕrĕ ă*, etc.
Conditionnel....	*ĕj srwĕ* ou *ĕj srăĕ*	*j'ĕrwĕ* ou *j'ĕrăĕ*
	tĕ srwĕ ou *tĕ srăĕ*	*t'ĕrwĕ* ou *t'ĕrăĕ*
	ĭ srwĕ ou *ĭ srăĕ*	*ĭl ĕrwĕ* ou *ĭl ĕrăĕ*
	ŏ srõm ou *ŏ srĕm*	*ŏz ĕrõm* ou *ŏz ĕrĕm*
	ŏ srĕt	*ŏz ĕrĕt*
	ĭ srwĕt ou *ĭ srăĕt*	*ĭz ĕrwĕt* ou *ĭz* (*ĭl*) *ĕrăĕt*
Condit. passé....	*j'ĕrwĕ* ou *j'ĕrăĕ ĕtĕ*, etc.	*j'ĕrwĕ* ou *j'ĕrăĕ ă*, etc.
Impératif.....	*swĕ*	*ăĕ* (St-Pol-v., conc. : *ĕ*)
	swĕyõ ou *sŏyõ*	*ĕyõ*
	swĕyĕ ou *sŏyĕ*	*ĕyĕ*

Digitized by Google

Subjonctif prés...	*k'ĕj sǎɛ* (conc. : *swĕ* ><)	*ĕk j'ǎɛ*
	ĕk tĕ sǎɛ (conc. : *swĕ* ><)	*ĕk t'ǎɛ*
	k'ĭ sǎɛ (conc. : *swĕ* ><)	*k'ĭl ǎɛ*
	k'ŏ sǎyõɛ	*k'ŏz ĕyõɛ*
	k'ŏ sǎyĕɛ	*k'ŏz ĕyĕɛ*
	k'ĭ sǎɛt (conc. : *swĕt* ><)	*k'ĭz* (*ĭl*) *ǎɛt* ou *k'ĭz ĕt*
Plus-que-parfait..	*ĕk j'ǎɛ ĕtĕ*, etc.	*ĕk j'ǎɛ ǎ*, etc.
Infinitif.....	*ĕt*	*ǎvwǎr* (banl., conc. : *ǎwǎr*)
Participe prés....	*ĕtã*	*ĕyã*, *ǎyã* ou *ǎvã*
Participe passé...	*ĕtĕ*	*ǎ*

ǎrĕt (⫩) et *ǎrǎvwǎr* (⫩) se conjuguent comme *ĕt* et *ǎvwǎr*.

Verbes en *ĕ* (1re conjugaison).

1° *kãtĕ*, chanter.

Indicat. prés.	Plus-que-parf.	*ĭ kãtrwĕ* (*rǎ*)	*k'ŏ kãtĕɛ*
		ŏ kãtrõm (*rĕm*)	*k'ĭ kãt*
ĕj kãt	*j'ǎvwĕ kãtĕ*, etc.	*ŏ kãtrĕt*	
tĕ kãt		*ĭ kãtrwĕt* (*rǎt*)	Plus-que-parf.
ĭ kãt	Futur.		
ŏ kãtõ		Condit. passé.	*ĕk j'ǎɛ kãtĕ*, etc.
ŏ kãtĕ	*ĕj kãtrĕ*		
ĭ kãt	*tĕ kãtrŏ*	*j'ĕrwĕ kãtĕ*, etc.	Infinitif.
	ĭ kãtrŏ		
Imparfait.	*ŏ kãtrõ*	Impératif.	*kãtĕ*
	ŏ kãtrĕ		
ĕj kãtwĕ (*tǎ*)	*ĭ kãtrõ*	*kãt*	Partic. prés.
tĕ kãtwĕ (*tǎ*)		*kãtõ*	
ĭ kãtwĕ (*tǎ*)	Futur ant.	*kãtĕ*	*kãtã*
ŏ kãtõm (*tĕm*)			
ŏ kãtĕt	*j'ĕrĕ kãtĕ*, etc.	Subjonct. prés.	Part. passé.
ĭ kãtwĕt (*tǎt*)			
	Conditionnel.	*k'ĕj kãt*	*kãtĕ*
Passé indéfini.		*ĕk tĕ kãt*	
	ĕj kãtrwĕ (*rǎ*)	*k'ĭ kãt*	
j'ĕ kãtĕ, etc.	*tĕ kãtrwĕ* (*rǎ*)	*k'ŏ kãtõɛ*	

Digitized by Google

Se conjuguent de la même manière : 1° *ăflătĕ, ăkătĕ, ăkŭtĕ, ălŏtĕ, brŭtĕ, dĕfŭskētĕ, dĕnŏrtĕ, ĕpătĕ, ĕvētĕ, ĕsklĭbŏtĕ, făgŏtĕ, flŭtĕ, grătĕ, kăyŏtĕ, kărtĕ, mōtĕ, ŏtĕ, pĭlŏtĕ, plŏtĕ, plătĕ, rădētĕ, rĭbŏtĕ, tĕpētĕ, trŏtĕ, tŭtĕ, trĕtĕ, vŏtĕ*, etc.

2° *ĕnĕrbĕ, tōbĕ; ăbăɛĕ, ădŭɛĕ, ăjēɛĕ, bălōɛĕ, ɛĕrēɛĕ, ɛŭɛĕ, drĕɛĕ, ĕkrăɛĕ, ĕkĭɛĕ, kăɛĕ, pŭɛĕ; ărgărdĕ, ăzărdĕ, brădĕ; ăgrăjĕ, bŭjĕ, gălŭfĕ, kŏfĕ; ărgŏrgĕ, bărzēgĕ, ĕtrĭgĕ, frēgĕ; ăbŭjĕ, ăgŭjĕ, ărējĕ, ătărjĕ, băjĕ, dĕpŭnăjĕ, răfĭjĕ; ăblŏkĕ, ănŏkĕ, ăŏkĕ, ătăkĕ, băstĭkĕ, dĕflĭkĕ, ĕbrākĕ, ĕkrēkĕ, ĕtĭkĕ, frŭkĕ, jŏkĕ, kĕrkĕ, klĭkĕ, lŭkĕ, pătrĭkĕ, pĕkĕ, plăkĕ, plŭkĕ, săkĕ; ălbŭlĕ, ăgvălĕ, ăkŏlĕ, bălĕ, bŭlĕ, brĭkŏlĕ, ĕbŭlĕ, grŭlĕ, trĕbălĕ; ălămĕ, ărklămĕ, ĕfrămĕ, ĕprĭmĕ, fĕmĕ; ăyōnĕ, ɛĕɛōnĕ, dĕkătŭrnĕ, ĕtĭŋōnĕ, ĕtăɛōnĕ, ĕvĕsyōnĕ, klĭpōnĕ, mărōnĕ; ăklĭpĕ, dĕkrăpĕ, dĕkŏpĕ, tŏpĕ; ăsărĕ, ărpărĕ, dĕkărĕ, dĕklărĕ, dĕtŭrĕ, jŏrĕ; ărfōsĕ, băsĕ, brăsĕ, dāsĕ, ĕkōsĕ, fōsĕ; ăbrăvĕ, ĕlăvĕ, găvĕ, kŭltĭvĕ, ăbŭzĕ, ărŭzĕ, brŭzĕ, dĕbrĕzĕ, pĕzĕ, răvĭzĕ*, etc. Les verbes de cette seconde série ont la terminaison de la 3ᵉ personne plurielle de l'indicatif et du subjonctif présents en *p̣t, ɛt, ḍ, f̣t, g̣t, j̣t, kt, lt, mt, nt, pt, rt, st, ṿt* et *z̧t* : *ĭ tōp̣t, ĭz ăbăɛt, ĭ brăḍ, k'ĭ bŭf̣t, ĭ frēg̣t, k'ĭz ărēs̩t, ĭz ătăkt, k'ĭ grŭlt, ĭz ălămt, k'ĭ ɛĕɛōnt, k'ĭz ăklĭpt, ĭ jŏrt, k'ĭ brăst, ĭz ĕlăv̩t, ĭ răvĭz̧t.*

măně, ămăně, průmăně font au futur et au conditionnel : *ĕj mărĕ, tĕ mărŏ*,... etc. — *ĕj mărwĕ, tĕ mărwĕ*,... etc.

2° Verbes en *yĕ, ŭyĕ, ŏyĕ.*

	kăryĕ, charrier.	*tŭyĕ*, mêler.	*ăpŏyĕ*, appuyer.
Indic. prés...	*ĕj kărĭ*...	*ĕj tŭl*...	*j'ăpwĕ*...
	ŏ kăryō	*ŏ tŭyō*	*ŏz ăpŏyō*
	ŏ kăryĕ	*ŏ tŭyĕ*	*ŏz ăpŏyĕ*
	ĭ kărĭt	*ĭ tŭlt*	*ĭz (il) ăpwĕt*
Imparfait....	*ĕj kărywĕ* (*yĕ*), etc.	*ĕj tŭywĕ* (*yĕ*), etc.	*j'ăpŏywĕ* (*yĕ*), etc.
Futur.....	*ĕj kărĭrĕ*, etc.	*ĕi tŭlrĕ*, etc.	*j'ăpŏrĕ*, etc.
Conditionnel.	*ĕj kărĭrwĕ* (*rĕ*), etc.	*ĕj tŭlrwĕ* (*rĕ*), etc.	*j'ăpŏrwĕ* (*rĕ*), etc.
Impératif....	*kărĭ*, etc.	*tŭl*, etc.	*ăpwĕ*, etc.
Subj. prés....	*k'ĕj kărĭɛ*...	*k'ĕj tŭlɛ*...	*ĕk j'ăpwĕɛ*..
	k'ŏ kăryŏɛ	*k'ŏ tŭyŏɛ*	*k'ŏz ăpŏyŏɛ*
	k'ŏ kăryĕɛ	*k'ŏ tŭyĕɛ*	*kŏz ăpŏyĕɛ*
	k'ĭ kărĭɛt	*k'ĭ tŭlɛt*	*k'ĭz ăpwĕɛt*

Les autres temps comme ceux du verbe *kătĕ*.

Digitized by Google

Se conjuguent comme *kǎryĕ : ĕtúdyĕ, krĭyĕ, mǎryĕ, nĕtyĕ, prĭyĕ*, etc. ; — comme *túyĕ : ǎrkǎyĕ, bǎrbúyĕ, dĕkǎtúyĕ, ĕkǎrbúyĕ, fǎrfúyĕ, kǎfúyĕ, kǎyĕ, trĭfúyĕ*, etc. ; — comme *ǎpŏyĕ : ĕvŏyĕ, lŏyĕ, nŏyĕ, plŏyĕ, sŏyĕ*, etc.

Dans la banlieue, le *y* des verbes en *ǎyĕ, úyĕ* fait place à une *ļ* mouillée : *kǎļĕ, ŏ kǎļō* ; *túļĕ, k'ŏ túļĕɛ, fǎrfúļĕ*, etc.

3° Verbes en *ĭnĕ, ĭŋĕ, ĭyĕ* (*ĭļĕ*), *lĕ* précédé d'une consonne.

ǎtlĕ	*bǎvĭyĕ*	*grĭŋĕ*	*gǎrdĭnĕ*

Indicatif présent.

j'ǎtĕl...	*ĕj bǎvĕl...*	*ĕj grẽn* (*ĕn*)...	*ĕj gǎrdẽn* (*ĕn*)...
ŏz ǎtlō	*ŏ bǎvĭyō*	*ŏ grĭŋō*	*ŏ gǎrdĭnō*
ŏz ǎtlĕ	*ŏ bǎvĭyĕ*	*ŏ grĭŋĕ*	*ŏ gǎrdĭnĕ*
ĭz (*ĭl*) *ǎtĕlt*	*ĭ bǎvĕlt*	*ĭ grẽnt* (*ĕnt*)	*ĭ gǎrdẽnt* (*ĕnt*)

Imparfait.

j'ǎtlwĕ (*lǎ*), etc. *ĕj bǎvĭywĕ* (*yǎ*), etc. *ĕj grĭŋwĕ* (*ŋǎ*), etc. *ĕj gǎrdĭnwĕ* (*nǎ*), etc.

Futur.

j'ǎtĕlrĕ ou *j'ǎtlrĕ*, etc.	*ĕj bǎvĭrĕ*, etc.	*ĕj grĭnrĕ*, etc.	*ĕj gǎrdĭnrĕ*, etc.

Conditionnel.

j'ǎtĕlrwĕ (*rǎ*) ou *j'ǎtlrwĕ*, etc.	*ĕj bǎvĭrwĕ*, etc.	*ĕj grĭnrwĕ*, etc.	*ĕj gǎrdĭnrwĕ*, etc.

Subjonctif.

ĕk j'ǎtĕlɛ...	*k'ĕj bǎvĕlɛ...*	*k'ĕj grẽnɛ* (*ĕnɛ*)	*k'ĕj gǎrdẽnɛ* (*ĕnɛ*)...
k'ŏz ǎtlōɛ	*k'ŏ bǎvĭyōɛ*	*k'ŏ grĭŋōɛ*	*k'ŏ gǎrdĭnōɛ*
k'ŏz ǎtlĕɛ	*k'ŏ bǎvĭyĕɛ*	*k'ŏ grĭŋĕɛ*	*k'ŏ gǎrdĭnĕɛ*
k'ĭz (*ĭl*) *ǎtĕlɛt*	*k'ĭ bǎvĕlɛt*	*k'ĭ grẽnt* (*ĕnt*)	*k'ĭ gǎrdẽnt* (*ĕnt*)

Les autres temps comme au verbe *kǎlĕ*.

Se conjuguent : 1° comme *ǎtlĕ : ǎpǎtlĕ, bǎrdlĕ, ɛĕrklĕ, ẽɛŏrɛlĕ, trōdlĕ*, etc. (*ǎrdǔblĕ, gōflĕ, grĭblĕ, grŭjlĕ, ẽflĕ, bǎdǔflĕ, sĭflĕ* et quelques autres, font à l'indic. prés. : *j'ǎrdǔp, ĕj gōf, tĕ sĭf, ǎl ẽf*, etc. ; — au futur : *j'ǎrdǔbrĕ, ĕj gōfrĕ, tĕ sĭfrŏ*, etc. ; — au condit. : *j'ǎrdǔbrwĕ* (*rǎ*), *tĕ sĭfrwĕ*, etc. ; — et au subj. prés. : *ĕk j'ǎrdǔp, k'ĭ gōf, k'ǎl sĭf*, etc. — On dit néanmoins dans la banlieue : *j'ǎrdǔbĕl, k'ĭ gōfĕlt*, etc.). — 2° Comme *bǎvĭyĕ : ǎɛĭyĕ, bǎlĭyĕ*,

Digitized by Google

bẽɣiyẽ, dẽgõziyẽ, tòrtiyẽ, etc. — 3° Comme *griyẽ : ãdviyẽ, bãrgiyẽ, grãfiyẽ, dẽgriyẽ, siyẽ, wiyẽ*, etc. (*ãliyẽ* conserve l'*i* à tous les temps). — 4° Comme *gãrdinẽ : ãpuẽinẽ, ãreinẽ, ãsãzinẽ, bãeinẽ, bãzinẽ, dinẽ, dẽklinẽ, ẽbõbinẽ, klinẽ, lõrinẽ, pãpinẽ, tãtinẽ, vwẽzinẽ*, etc. (*ãvinẽ* conserve l'*i*).

Verbes en *ĩr* (2e conjugaison).

fẽnĩr, finir.

Indic. prés.	Plus-que-parf.	*ĩ fẽnĩrwẽ* (*rẽ*)	*k'õ fẽnĩeẽe*
		õ fẽnĩrõm (*ẽm*)	*k'ĩ fẽnĩet*
ẽj fẽnĩ	*j'ãvwẽ fẽnĩ*, etc.	*õ fẽnĩrẽt*	
tẽ fẽnĩ		*ĩ fẽnĩrwẽt* (*rãt*)	Plus-que-parf.
ĩ fẽnĩ	Futur.		
õ fẽnĩeõ		Condit. passé.	*ẽk j'ãe fẽnĩ*, etc.
õ fẽnĩeẽ	*ẽj fẽnĩrẽ*		
ĩ fẽnĩt	*tẽ fẽnĩrõ*	*j'ẽrwẽ fẽnĩ*, etc.	Infinitif.
	ĩ fẽnĩrõ		
Imparfait.	*õ fẽnĩrõ*	Impératif.	*fẽnĩr*
	õ fẽnĩrẽ		
ẽj fẽnĩewẽ (*eãẽ*)	*ĩ fẽnĩrõ*	*fẽnĩ*	Part. prés.
tẽ fẽnĩewẽ (*eãẽ*)		*fẽnĩeõ*	
ĩ fẽnĩewẽ (*eãẽ*)	Futur ant.	*fẽnĩeẽ*	*fẽnĩeã*
õ fẽnĩeõm (*ẽm*)			
õ fẽnĩeẽt	*j'ẽrẽ fẽnĩ*, etc.	Subj. prés.	Part. passé.
ĩ fẽnĩewẽt (*eãt*)			
	Conditionnel.	*k'ẽj fẽnĩe*	*fẽnĩ*
Passé indéfini.		*ẽk tẽ fẽnĩe*	
	ẽj fẽnĩrwẽ (*rẽ*)	*k'ĩ fẽnĩe*	
j'ẽ fẽnĩ, etc.	*tẽ fẽnĩrwẽ* (*rẽ*)	*k'õ fẽnĩeõe*	

Se conjuguent comme *fẽnĩr : ãbõlĩr, ãĩr, ãmãtĩr, ãpãrfõdĩr, ãpõvrĩr, ãsũfĩr, bãtĩr, bãnĩr, bẽnĩr, blãkĩr, dẽbrũtĩr, dẽgãrpĩr, dẽmõlĩr, dẽrẽkĩr, ẽbõbĩr, ẽeũĩr, ẽgãlĩr, ẽkẽrĩr, ẽvãĩr, fãlĩr, fẽtĩr, fũrnĩr, gãnĩr, gãrzĩr, gẽrĩr, kõpãtĩr, kũjĩr, mũzĩr, nwãreĩr, õbẽĩr, rãtẽrĩr, sẽkĩr, võmĩr*, etc.

Digitized by Google

Verbes en *wăr* (3e conjugaison).

ăʀeŭvwăr, recevoir.

Indic. prés.	Plus-que-parf.	*ĭl ăʀeŭvărwĕ* (*răv*)	*k'ŏz ăʀeŭvĕe*
		ŏz ăʀeŭvărõm (*ĕm*)	*k'ĭz ăʀeŭet*
j'ăʀeŭ	*j'ăvwĕ ăʀeŭ*, etc.	*ŏz ăʀeŭvărĕt*	
t'ăʀeŭ		*ĭz ăʀeŭvărwĕt* (*răt*)	Plus-que-parf.
ĭl ăʀeŭ	Futur.		
ŏz ăʀeŭvõ		Condit. passé.	*ĕk j'ăe ăʀeŭ*, etc.
ŏz ăʀeŭvĕ	*j'ăʀeŭvărĕ*		
ĭz (*ĭl*) *ăʀeŭt*	*t'ăʀeŭvărŏ*	*j'ĕrwĕ ăʀeŭ*, etc.	Infinitif.
	ĭl ăʀeŭvărŏ		
Imparfait.	*ŏz ăʀeŭvărõ*	Impératif.	*ăʀeŭvwăr*
	ŏz ăʀeŭvărĕ		
j'ăʀeŭvwĕ (*văv*)	*ĭz ăʀeŭvărõ*	*ăʀeŭ*	Part. prés.
t'ăʀeŭvwĕ (*văv*)		*ăʀeŭvõ*	
ĭl ăʀeŭvwĕ (*văv*)	Futur ant.	*ăʀeŭvĕ*	*ăʀeŭvã*
ŏz ăʀeŭvõm (*ĕm*)			
ŏz ăʀeŭvĕt	*j'ĕrĕ ăʀeŭ*, etc.	Subjonct. prés.	Part. passé.
ĭz ăʀeŭvwĕt (*văt*)			
	Conditionnel.	*ĕk j'ăʀeŭe*	*ăʀeŭ*
Passé indéfini.		*ĕk t'ăʀeŭe*	
	j'ăʀeŭvărwĕ (*răv*)	*k'ĭl ăʀeŭe*	
j'ĕ ăʀeŭ, etc.	*t'ăʀeŭvărwĕ* (*răv*)	*k'ŏz ăʀeŭvõe*	

Se conjuguent de même : *ăpĕʀeŭvwăr*, *rămĕŭvwăr*. Les verbes de la 3e conjugaison sont peu nombreux; la plupart sont irréguliers. (Voir plus bas.)

Verbes correspondant à ceux de la 4e conj. française.

rĕd', rendre.

Indic. prés.	Imparfait.	Passé indéfini.	Futur.
ĕj rẽ	*ĕj rẽdwĕ* (*dăv*)	*j'ĕ rẽdŭ*, etc.	*ĕj rẽdrĕ*
tĕ rẽ	*tĕ rẽdwĕ* (*dăv*)		*tĕ rẽdrŏ*
ĭ rẽ	*ĭ rẽdwĕ* (*dăv*)	Plus-que-parf.	*ĭ rẽdrŏ*
ŏ rẽdõ	*ŏ rẽdõm* (*ĕm*)		*ŏ rẽdrõ*
ŏ rẽdĕ	*ŏ rẽdĕt*	*j'ăvwĕ rẽdŭ*, etc.	*ŏ rẽdrĕ*
ĭ rẽd'	*ĭ rẽdwĕt* (*dăt*)		*ĭ rẽdrõ*

Digitized by Google

Futur ant.	Condit. passé.	Subjonct. prés.	Infinitif.
j'ĕrĕ rēdŭ, etc.	*j'ĕrwĕ rēdŭ*, etc.	*k'ĕj rēɛ* ou *rēdᵗ* *ĕk lĕ rēɛ* ou *rēdᵗ*	*rēdᵗ*
Conditionnel.	Impératif.	*k'ĭ rēɛ* ou *rēdᵗ* *k'ŏ rēdõɛ*	Part. prés.
ĕj rēdrwĕ (*răĕ*)	*rē*	*k'ŏ rēdĕɛ*	*rēdã*
tĕ rēdrwĕ (*răĕ*)	*rēdõ*	*k'ĭ rēɛt* ou *rēdᵗ*	
ĭ rēdrwĕ (*răĕ*)	*rēdĕ*		Part. passé.
ŏ rēdrõm (*ĕm*)		Plus-que-parf.	
ŏ rēdrĕt			*rēdŭ*
ĭ rēdrwĕt (*răt*)		*kĕ j'ăɛ rēdŭ*, etc.	

Se conjuguent de la même manière : *ătēdᵗ*, *dĕɛēdᵗ*, *dĕfēdᵗ*, *dĕpēdᵗ*, *ĕtēdᵗ*, *ētēdᵗ*, *fēdᵗ*, *fõdᵗ*, *kõfõdᵗ*, *pēdᵗ*, *prĕtēdᵗ*, *rătēdᵗ*, *rĕpõdᵗ*, *tēdᵗ*, *tõdᵗ*, *vēdᵗ*, *mòrdᵗ*, *tòrdᵗ*. — *mŏrdᵗ* et *tòrdᵗ* ont deux participes passés : *mŏr* et *mŏrdŭ*, *tòr* et *tòrdŭ*.

ăĕrdᵗ, *jwēdᵗ*, *ărjwēdᵗ*, *dĕjwēdᵗ* et *mŭdᵗ* (traire) sont réguliers, sauf au participe passé où ils font : *ăĕr*, *jwē*, *ărjwē*, *dĕjwē*, *mŭ*.

VERBES IRRÉGULIERS

Les verbes irréguliers sont nombreux en patois saint-polois : les tableaux suivants donnent les temps principaux de la conjugaison de ces verbes. (Je néglige les pronoms dans les dernières colonnes, et les temps composés, qui sont réguliers.)

ălĕ, aller.	*băyĕ* (*lĕ*), donner.	*ĕlvĕ* ou *lvĕ*, lever.	*ĕʃtĕ* ou *jĕʃtĕ*, jeter.
	Indicatif présent.		
ĕj vŏ (*vĕ*)	*băl*	*ĕlĕv*	*jĕt*
tĕ vŏ	*băl*	*ĕlĕv*	*jĕt*
ĭ vŏ	*băl*	*ĕlĕv*	*jĕt*
ŏz ălõ	*băyõ*	*ĕlvõ*	*ĕʃtõ* ou *jĕʃtõ*
ŏz ălĕ	*băyĕ*	*ĕlvĕ*	*ĕʃtĕ* ou *jĕʃtĕ*
ĭ võ	*bălt*	*ĕlĕvt*	*jĕt*
	Imparfait.		
j'ălwĕ (*lăĕ*)...	*băywĕ* (*yăĕ*)...	*ĕlvwĕ* (*vĕ*)	*ĕʃtwĕ* ou *jĕʃtwĕ* (*tăĕ*), etc.
	Futur.		
j'ĭrĕ...	*bărĕ*...	*ĕlvrĕ*...	*ĕjtrĕ* ou *jĕʃtrĕ*, etc.

Digitized by Google

Conditionnel.

i'ĭrwĕ (*rĕ*)...	*bărwĕ* (*rĕ*)...	*ĕlvrwĕ* (*rĕ*)...	*ĕʃtrwĕ* ou *jĕʃtrwĕ* (*rĕ*), etc.

Impératif.

vŏ, etc.	*băl*, etc.	*ĕlĕv*, etc.	*jĕt*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj vaɛ (*văʃ*)...	*bălɛ* (*băl*)...	*ĕlĕv*...	*jĕt*...
k'ŏz ălõɛ	*băyõɛ*	*ĕlvõɛ*	*ĕʃtõɛ* ou *jĕʃtõɛ*
k'ŏz ălĕɛ	*băyĕɛ*	*ĕlvĕɛ*	*ĕʃtĕɛ* ou *iĕʃtĕɛ*
k'i văɛt	*bălɛt* (*bălt*)	*ĕlĕvt*	*jĕt*

Participes présent et passé.

ălã	*băyã*	*ĕlvã*	*ĕʃtã* ou *jĕʃtã*
ălĕ	*băyĕ*	*ĕlvĕ*	*ĕʃtĕ*, *ʃtĕ* ou *jĕʃtĕ*

---

părlĕ, parler.	*jüĕ*, jouer.	*păyĕ*, payer.

Indicatif présent.

ĕj pàl...	*jü*...	*pằy*...
ŏ părlõ	*jüõ*	*păyõ*
ŏ părlĕ	*jüĕ*	*păyĕ*
i pàlt	*jŭt*	*pằt* (*pèt*)

Imparfait.

ĕj părlwĕ (*lĕ*), etc.	*jüĕ*, etc.	*păywĕ* (*yĕ*), etc.

Futur.

ĕj părlrĕ, etc.	*jŭrĕ*, etc.	*părĕ*, etc.

Conditionnel.

ĕj părlrwĕ (*rĕ*), etc.	*jŭrwĕ* (*rĕ*), etc.	*părwĕ* (*rĕ*), etc.

Impératif.

pàl, etc.	*jü*, etc.	*pằy*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj pàlɛ...	*jŭɛ*...	*pằɛ* ou *pằy*
k'ŏ părlõɛ	*jüõɛ*	*păyõɛ*
k'ŏ părlèɛ	*jüĕɛ*	*păyĕɛ*
k'i pàlɛt	*jŭɛt*	*pằɛt* ou *pằt*

Digitized by Google

ăblĕyĕ, ĕsĕyĕ, frĕyĕ, pĕyĕ et quelques autres font à l'indic. prés. : *j'ăblĕy, tĕ frĕy, ŏ pĕyō*, etc.; au subj. prés. : *ĕk j'ăblĕe, k'ŏz ĕsĕyōe, k'ĭ frĕt*, etc. — *tyĕ* fait à l'ind. prés. : *ĕj kĭ, tĕ kĭ, ĭ kĭ, ŏ tyō, ŏ tyĕ, ĭ kĭt*; au futur : *ĕj kĭrĕ...*; au condit. : *ĕj kĭrwĕ...*; à l'impératif : *kĭ, tyō, tyĕ*; au subjonctif prés. : *k'ĕj kĭe..., k'ŏ tyŏe..., k'ĭ kĭet.*

ĕfrŭĕ fait à l'imp. de l'indic. : *j'ĕfrŭă*; au subj. prés. : *ĕk j'ĕfrŭe, k'ĭz ĕfrŭt.*

---

părtĭr	*bŭlĭr*	*kŭrĭr*	*ŭvrĭr*	*vnĭr*, venir

Indicatif présent.

ĕj părt...	*bŭ...*	*kăr...*	*ăv...*	*vyĕ...*
ŏ părtō	*bŭlō*	*kŭrō*	*ŭvrō*	*vnō*
ŏ părtĕ	*bŭlĕ*	*kŭrĕ*	*ŭvrĕ*	*vnĕ*
ĭ părt	*bŭt*	*kărt*	*ăvt*	*vyẽnt* (*ĕnt*)

Imparfait.

ĕj părtwĕ (*tă*)...	*bŭlwĕ* (*lă*)...	*kŭrwĕ* (*ră*)...	*ŭvrwĕ* (*ră*)...	*vnwĕ* (*vnă*), etc.

Futur.

ĕj părtĭrĕ...	*bŭrĕ...*	*kŭrĕ...*	*ŭvrĭrĕ...*	*vărĕ*, etc.

Conditionnel.

ĕj părtĭrwĕ (*ră*)...	*bŭrwĕ* (*ră*)...	*kŭrwĕ* (*ră*)...	*ŭvrĭrwĕ* (*ră*)...	*vărwĕ* (*ră*), etc.

Impératif.

părt, etc.	*bŭ*, etc.	*kăr*, etc.	*ăv*, etc.	*vyĕ*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj părt...	*bŭle* (*ŭl*)...	*kărɛ...*	*ăv...*	*vyĕe...*
k'ŏ părtŏe	*bŭlŏe*	*kŭrŏe*	*ŭvrŏe*	*vnŏe*
k'ŏ părtĕe	*bŭlĕe*	*kŭrĕe*	*ŭvrĕe*	*vnĕe*
k'ĭ părt	*bŭlet* (*ŭlt, ŭt*)	*kărɛt*	*ăvt*	*vyẽet*

Participes présent et passé.

părtă	*bŭlă.*	*kŭră*	*ŭvră*	*vnă*
părtĭ.	*bŭlĭ, bŭlŭ*	*kŭrŭ*	*ŭvĕr*	*vnŭ*

Digitized by Google

		dȯrmi̯r	*mētī̯r*	*mů̄ri̯r*	*sḝrvi̯r*	*sētī̯r*	*sȯrti̯r*
Indic. prés.	1re p. s...	*dȯr*	*mē*	*mă̄r*	*sḝr*	*sē*	*sȯrt*
	1re p. p...	*dȯrmō*	*mētō*	*mů̄rō*	*sḝrvō*	*sētō*	*sȯrtō*
Subj. prés.	1re p. s...	*dȯrє*	*mēє* (*ĕt*)	*mă̄rє*	*sḝrє* (*rv̆*)	*sēє* (*ĕt*)	*sȯrє* (*rt*)
	1re p. p...	*dȯrmȯ̆є*	*mētȯ̆є*	*mů̄rȯ̆є*	*sḝrvȯ̆є*	*sētȯ̆є*	*sȯrtȯ̆є*
Part.	prés.....	*dȯrmă̆*	*mētă̆*	*mů̄ră̆*	*sḝrvă̆*	*sētă̆*	*sȯrtă̆*
	passé.....	*dȯrmĭ*	*mētĭ*	*mů̄rŭ*	*sḝrvĭ*	*sētŭ* (*tĭ*)	*sȯrtĭ*

		ă̆tẅi̯r	*ēplī̯r*	*fwi̯r*	*fẅi̯r*	*ȯ́fri̯r*	*tni̯r* (*tḝni̯r*)
Indic. prés.	1re p. s...	*ă̆tẅĭ*	*ēplĭ*	*fwĭ*	*fẅĭ*	*ȯ́f*	*tyē*
	1re p. p...	*ă̆tẅĭjō*	*ēplĭjō*	*fwĭjō*	*fẅĭyō*	*ȯ́frō*	*tnō* (*tḝnō*)
Subj. prés.	1re p. s...	*ă̆tẅĭє*	*ēplĭє*	*fwĭє*	*fẅĭє*	*ȯ́f*	*tyēє*
	1re p. p...	*ă̆tẅĭjȯ̆є*	*ēplĭjȯ̆є*	*fwĭjȯ̆є*	*fẅĭyȯ̆є*	*ȯ́frȯ̆є*	*tnȯ̆є* (*tḝnȯ̆є*)
Part.	prés.....	*ă̆tẅĭjă̆*	*ēplĭjă̆*	*fwĭjă̆*	*fẅĭyă̆*	*ȯ́fră̆*	*tnă̆* (*tḝnă̆*)
	passé.....	*ă̆tẅĭ*	*ēplĭ*	*fwĭ*	*fẅĭ*	*ȯ́fḝr*	*tnŭ* (*tḝnŭ*)

tni̯r ou *tḝni̯r*, *vni̯r* ou *vḝni̯r* et leurs dérivés ont, à Saint-Pol-ville, au futur et au conditionnel, une seconde forme : *ĕj tḝnrḝ*, *ȯ̆ vḝnrō*; *ĕj tḝnrwḝ* (*ră̆*), *ȯ̆ vḝnrȯ̆m* (*ĕm*), etc., qui s'emploie concurremment avec celle indiquée dans les tableaux ci-dessus. — *mů̄ri̯r* fait au futur et au conditionnel : *ĕj mů̄rḝ*, *ĕj mů̄rwḝ*, etc.

dvwă̆r, devoir — *să̆vwă̆r* — *vȯ́lwă̆r*, valoir. — *vwă̆r* ou *vi̯r*

Indicatif présent.

ĕj dwḝ...	*sḝ*...	*vȯ́*...	*vwḝ*...
ȯ̆ dvō	*să̆vō*	*vȯ́lō*	*vḝyō*
ȯ̆ dvḝ	*să̆vḝ*	*vȯ́lḝ*	*vḝyḝ*
ĭ dwḝt	*sḝt*	*vȯ́t*	*vwḝt*

Imparfait.

ĕj dvwḝ (*vă̆*)...	*să̆vwḝ* (*vă̆*)...	*vȯ́lwḝ* (*lă̆*)...	*vḝywḝ* (*yă̆*), etc.

Futur.

ĕj dḝvrḝ (*dvrḝ*)	*sḝrḝ*	*vȯ́drḝ*	*vḝrḝ*
tḝ dvrȯ̆...	*sḝrȯ̆*...	*vȯ́drȯ̆* (*vȯ́rȯ̆*)...	*vḝrȯ̆*...

Conditionnel.

ĕj dḝvrwḝ (*ră̆*)	*sḝrwḝ* (*ră̆*)	*vȯ́drwḝ* (*ră̆*)	*vḝrwḝ* (*ră̆*)
tḝ dvrwḝ (*ră̆*)...	*sḝrwḝ* (*ră̆*)...	*vȯ́drwḝ* (*ră̆*)...	*vḝrwḝ* (*ră̆*), etc.

Digitized by Google

Impératif.

Inusité	Inusité	Inusité	*vwě*, etc.

Subjonctif présent.

k'ěj dwěɛ...	*sěɛ...*	*vǒɛ* (*vǎl*)...	*vwěɛ...*
k'ǒ dvǒɛ	*sǎvǒɛ*	*vǒlǒɛ*	*věyǒɛ*
k'ǒ dvěɛ	*sǎvěɛ*	*vǒlěɛ*	*věyěɛ*
k'ĭ dwěɛt	*sět*	*vǒɛt* (*vǎlt*)	*vwěɛt*

Participe présent.

dvǎ	*sǎvǎ*	*vǒlǎ*	*věyǎ*

Participe passé.

dvě	*sě*	*vǒlŭ*	*vŭ*

	ǎswǎr ou *ǎsĭr*	*kōsĕvwǎr*	*pů́ywǎr*, pouvoir	*prĕvwǎr*	*vǒlwǎr*, vouloir

Indicatif présent.

1re p. s...	*j'ǎsĭ*	*kōswě*	*pě*	*prĕvwě*	*vě*
1re p. p...	*ǒz ǎsĭyō*	*kōsĕvō*	*pů́yō* (*ů́vō*)	*prĕvǒyō*	*vǒlō*

Futur.

1re p. s...	*j'ǎsĭrě*	*kōsĕvrě*	*pů́rě*	*prĕvwárě*	*vǒrě*
1re p. p...	*ǒz ǎsĭrō* (*ĕrō*)	*kōsĕvrō*	*pů́rō*	*prĕvwárō*	*vǒrō*

Subjonctif présent.

1re p. s...	*ĕk j'ǎsĭɛ*	*kōswǎf*	*pěɛ*	*prĕvwěɛ*	*věɛ*
1re p. p...	*k'ǒz ǎsĭyǒɛ*	*kōsĕvǒɛ*	*pů́yǒɛ*	*prĕvǒyǒɛ*	*vǒlǒɛ*

Participes.

prés.....	*ǎsĭyǎ*	*kōsĕvǎ*	*pů́yǎ*, *pů́vǎ*	*prĕvǒyǎ*	*vǒlǎ*
passé.....	*ǎsĭ*	*kōsŭ* (P. u.)	*pů́yŭ*	*prĕvŭ*	*vǒlŭ*

trŭvwǎr, *ĕprŭvwǎr* et leurs dérivés ont à l'infinitif une seconde forme : *trŭvě*, *ĕprŭvě*, et se conjuguent ainsi : ind. prés., *ĕj trá́f*, *j'ĕprá́f*,... *ǒ trů-vō*,...; imparf., *ĕj trŭvwě* (*vě*),...; futur, *ĕj trŭvárě*,...; subj. prés., *k'ĕj trá́f*,..., *k'ǒ trŭvǒɛ*,...; part. prés., *trŭvǎ*; part. passé, *trŭvě*.

Digitized by Google

bằt, battre	*kõnwằt*, connaître	*kằd'*, coudre	*bwằr*, boire	*plằr*, plaire

Indicatif présent.

ĕj bŏ̀...	*kõnwĕ̀* (*nằ*)...	*kằ...*	*bwĕ̀...*	*plĕ̀...*
ŏ bằtõ	*kõnĭ̀ɛõ*	*kŭ̀zõ*	*bằvõ*	*plĕ̀jõ*
ŏ bằtĕ̀	*kõnĭ̀ɛĕ̀*	*kŭ̀zĕ̀*	*bằvĕ̀*	*plĕ̀jĕ̀*
ĭ bŏ̀t	*kõnwĕ̀t* (*nằt*)	*kằd'*	*bwĕ̀t*	*plĕ̀t*

Imparfait.

ĕj bằtwĕ̀ (*tằ*)...	*kõnĭ̀ɛwĕ̀* (*ɛằ*)...	*kŭ̀zwĕ̀* (*zằ*)...	*bằvwĕ̀* (*vằ*)...	*plĕ̀jwĕ̀* (*jằ*), etc.

Futur.

ĕj bằtrĕ̀...	*kõnĭ̀ɛrĕ̀...*	*kŭ̀zrĕ̀...*	*bằvrĕ̀...*	*plĕ̀rĕ̀*, etc.

Conditionnel.

ĕj bằtrwĕ̀ (*rằ*)...	*kõnĭ̀ɛrwĕ̀* (*rằ*)...	*kŭ̀zrwĕ̀* (*rằ*)...	*bằvrwĕ̀* (*rằ*)...	*plĕ̀rwĕ̀* (*rằ*), etc.

Impératif.

bŏ̀, etc.	*kõnwĕ̀*, etc.	*kằ*, etc.	*bwĕ̀*, etc.	*plĕ̀*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj bŏ̀ɛ...	*kõnwĕ̀ɛ...*	*kằɛ...*	*bwĕ̀ɛ...*	*plĕ̀ɛ...*
k'ŏ bằtõ̀ɛ	*kõnĭ̀ɛõ̀ɛ*	*kŭ̀zõ̀ɛ* (*dõ̀ɛ*)	*bằvõ̀ɛ*	*plĕ̀jõ̀ɛ*
k'ŏ bằtĕ̀ɛ	*kõnĭ̀ɛĕ̀ɛ*	*kŭ̀zĕ̀ɛ* (*dĕ̀ɛ*)	*bằvĕ̀ɛ*	*plĕ̀jĕ̀ɛ*
k'ĭ bŏ̀ɛt	*kõnwĕ̀ɛt*	*kằɛt*	*bwĕ̀ɛt*	*plĕ̀ɛt*

Participes présent et passé.

bằtã̀	*kõnĭ̀ɛã̀*	*kŭ̀zã̀*	*bằvã̀*	*plĕ̀jã̀*
bằtũ	*kõnũ*	*kŭ̀zũ*	*bũ*	*plĕ̀*

---

dĭ̀r	*rĭ̀r*	*rĕ̀kŭ̀r*, recouvrer	*fĕ̀r*	*brĕ̀r*, pleurer	*kĕ̀r*, tomber

Indicatif présent.

ĕj dĭ...	*rĭ...*	*rĕ̀kŭ...*	*fĕ̀...*	*brĕ̀...*	*kĕ̀...*
ŏ dĭjõ	*rĭ̀õ*	*rĕ̀kwõ*	*fĕ̀jõ*	*brĕ̀yõ*	*kĕ̀yõ*
ŏ dĭjĕ̀	*rĭ̀ĕ̀*	*rĕ̀kwĕ̀*	*fĕ̀jĕ̀*	*brĕ̀yĕ̀*	*kĕ̀yĕ̀*
ĭ dĭ̀t	*rĭ̀t*	*rĕ̀kŭ̀t*	*fĕ̀t*	*brĕ̀t*	*kĕ̀t*

Digitized by Google

Imparfait.

ĕj dĭjwĕ (*jă*)...	*rĭywĕ* (*yă*)...	*rĕkwă*...	*fĕjwĕ* (*jă*)...	*brĕywĕ* (*yă*)...	*kĕywĕ* (*yă*), etc.

Futur.

ĕj dĭrĕ...	*rĭrĕ*...	*rĕkŭrĕ*...	*frĕ*...	*brĕrĕ*...	*kĕrĕ*, etc.

Conditionnel.

ĕj dĭrwĕ (*ră*)...	*rĭrwĕ* (*ră*)...	*rĕkŭrwĕ* (*ră*)...	*frwĕ* (*ră*)...	*brĕrwĕ* (*ră*)...	*kĕrwĕ* (*ră*), etc.

Impératif.

dĭ, etc.	*rĭ*, etc.	*rĕkŭ*, etc.	*fĕ*, etc.	*brĕ*, etc.	*kĕ*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj dĭj (*ĭɛ*)...	*rĭɛ*...	*rĕkŭɛ*...	*fĕɛ*...	*brĕɛ*...	*kĕɛ*...
k'ŏ dĭjŏɛ	*rĭŏɛ*	*rĕkwŏɛ*	*fĕjŏɛ*	*brĕyŏɛ*	*kĕyŏɛ*
k'ŏ dĭjĕɛ	*rĭĕɛ*	*rĕkwĕɛ*	*fĕjĕɛ*	*brĕyĕɛ*	*kĕyĕɛ*
k'ĭ dĭɛt (*ĭt*)	*rĭɛt* (*ĭt*)	*rĕkŭɛt* (*ŭt*)	*fĕɛt* (*ĕt*)	*brĕɛt* (*ĕt*)	*kĕɛt* (*ĕt*)

Participes présent et passé.

dĭjă	*rĭă*	*rĕkwă*	*fĕjă*	*brĕyă*	*kĕyă*
dĭ	*rĭ*	*rĕkŭ*	*fĕ*	*brĕ*	*kă*

---

krwăr, croire *păr̆t*, paraître *sŭ̈r*, suivre *ĕkr̆ir*, écrire *vĭv*, vivre

Indicatif présent.

ĕj krwĕ (*kră*)...	*părĕ*...	*sŭ̈ĭ*...	*ĕkrĭ*...	*vĭ*...
ŏ krăyō	*părĕɛō*	*sŭ̈ĭvō*	*ĕkr̆ivō*	*vĭvō*
ŏ krăyĕ	*părĕɛĕ*	*sŭ̈ĭvĕ*	*ĕkr̆ivĕ*	*vĭvĕ*
ĭ krwĕt (*krăt*)	*părĕɛt* (*ĕt*)	*swĭv̆t* (*ĭt*)	*ĕkr̆iv̆t* (*ĭt*)	*vĭv̆t* (*ĭt*)

Imparfait.

ĕj krăywĕ (*yĕ*)...	*părĕɛwĕ* (*ɛĕ*)...	*sŭ̈ĭvwĕ* (*vĕ*)...	*ĕkr̆ivwĕ* (*vĕ*)...	*vĭvwĕ* (*vĕ*), etc.

Futur.

ĕj krăr̆ĕ...	*părĕɛr̆ĕ* (*trĕ*)...	*sŭ̈ĭr̆ĕ* (*vr̆ĕ*)	*ĕkr̆ivr̆ĕ*...	*vĭvr̆ĕ*, etc.

Digitized by Google

Conditionnel.

ĕj krăĕrwĕ (*răĕ*)...	*părĕɛrwĕ* (*răĕ*, *trwĕ*, *trăĕ*)...	*sẅĭrwĕ* (*răĕ*, *vrwĕ*, *vrăĕ*)...	*ĕkrĭvrwĕ* (*răĕ*)...	*vĭvrwĕ* (*răĕ*), etc.

Impératif.

krwĕ...	*părĕ*...	*sẅĭ*...	*ĕkrĭ*...	*vĭ*, etc.

Subjonctif présent.

k'ĕj krwĕɛ (*răĕɛ*)...	*părĕɛ*...	*sẅĭɛ* (*ĭv*)...	*ĕkrĭɛ* (*ĭv*)..	*vĭɛ*(*ĭv*)...
k'ŏ krăĕyõɛ	*părĕɛõɛ*	*sẅĭvõɛ*	*ĕkrĭvõɛ*	*vĭvõɛ*
k'ŏ krăĕyĕɛ	*părĕɛĕɛ*	*sẅĭvĕɛ*	*ĕkrĭvĕɛ*	*vĭvĕɛ*
k'ĭ krwĕɛt (*răĕt*)	*părĕɛt*	*sẅĭɛt* (*ĭvt*)	*ĕkrĭɛt* (*ĭvt*)	*vĭɛt* (*ĭvt*)

Participes présent et passé.

krăĕyã	*părĕɛã*	*sẅĭvã*	*ĕkrĭvã*	*vĭvã*
krü	*părü*	*sẅĭ*	*ĕkrĭ*	*vĭ*

mĕt, *pĕrmĕt*, *ărmĕt*, *prŏmĕt*, etc., sont réguliers, à l'exception du part. passé : *mĭ*, *pĕrmĭ*, *ărmĭ*, *prŏmĭ*, etc.

ăprĕd', *plĕd'*, *prĕd'* et leurs dérivés font à l'imparfait : *j'ăprēdwĕ* ou *j'ăprĕnwĕ*, *tĕ plēdwĕ* ou *tĕ plĕɲwĕ*, *ŏ prēdõm* ou *ŏ prĕnõm*, etc. — au futur : *i'ăprēdrĕ* ou *j'ăprĕnrĕ*, etc.; — au condit. : *j'ăprēdrwĕ* ou *j'ăprĕnrwĕ*, etc.; — au subjonct. prés. : *k'ŏz ăprēdõɛ* ou *k'ŏz ăprĕnõɛ*, etc.

Remarques. — Verbes interrogatifs. — Les tournures suivantes sont employées en patois saint-polois : 1° A Saint-Pol (×) : *ĕj sü-tĭ ĕmĕ?* suis-je aimé? *ŏ rɛŭvărō-tĭ sẽ pĕr?* recevrons-nous son père? *ĭ vŏrwĕ-tĭ vnĩr?* voudrait-il venir? *ɛ'ĕt-ĭ lī?* est-ce lui? — 2° Dans la banlieue : *ĭrĕ-jŭ?* irai-je? *ĕl frō-jŭ?* le ferons-nous? *ĭ vărŏ-tĭ?* (ou *jŭ k'ĭ vărŏ?*) viendra-t-il? etc.

Verbes pronominaux. Les pronoms régimes des deux premières personnes sont généralement remplacés par le pronom *s'* de la 3e personne. (Voir plus haut : *pronoms personnels*). Les verbes pronominaux prennent ordinairement l'auxiliaire *avoir*.

Le Participe.

L'*ĕ* final du participe passé des verbes de la première conjugaison est fermé dans ceux dont l'infinitif est terminé en *ɛĕ*, *gĕ*, *ĭĕ*, *jĕ*, *kĕ*, *lĕ*, *yĕ*, *yĕ* : *j'ĕ kăɛĕ*, *ĕkãgĕ*, *prĭĕ*, *kãjĕ*, *bŭkĕ*, *fülĕ*, *dĕɲĕ*, *kăryĕ*. Il est ouvert dans les

Digitized by Google

verbes qui ont l'infinitif terminé en *bĕ*, *dĕ*, *fĕ*, *lĕ*, *mĕ*, *nĕ*, *ŏĕ*, *ăĕ*, *pĕ*, *rĕ*, *sĕ*, *tĕ*, *ŭĕ*, *ŭĕ*, *vĕ*, *wĕ*, *ŭĕ*, *zĕ* : *j'ĕ dĕtŭrbĕ*, *bĕdĕ*, *kŏfĕ*, *ălĕ*, *ămĕ*, *dōnĕ*, *klŏĕ*, *nŭĕ*, *kŏpĕ*, *dĕtŭrĕ*, *ĕkòrsĕ*, *rădĕtĕ*, *ŭĕ*, *ĕbrŭĕ*, *gădĕ*, *lwĕ*, *ăbĭtŭĕ*, *dĕvĭzĕ*. Dans la banlieue, l'*ĕ* ouvert final de ces participes devient *aĕ*, *ăɛ*, *ăy* ou *ăy* : *dĕtŭrbaĕ*, *rădĕtăɛ*, *dĕtŭrăy*, etc.

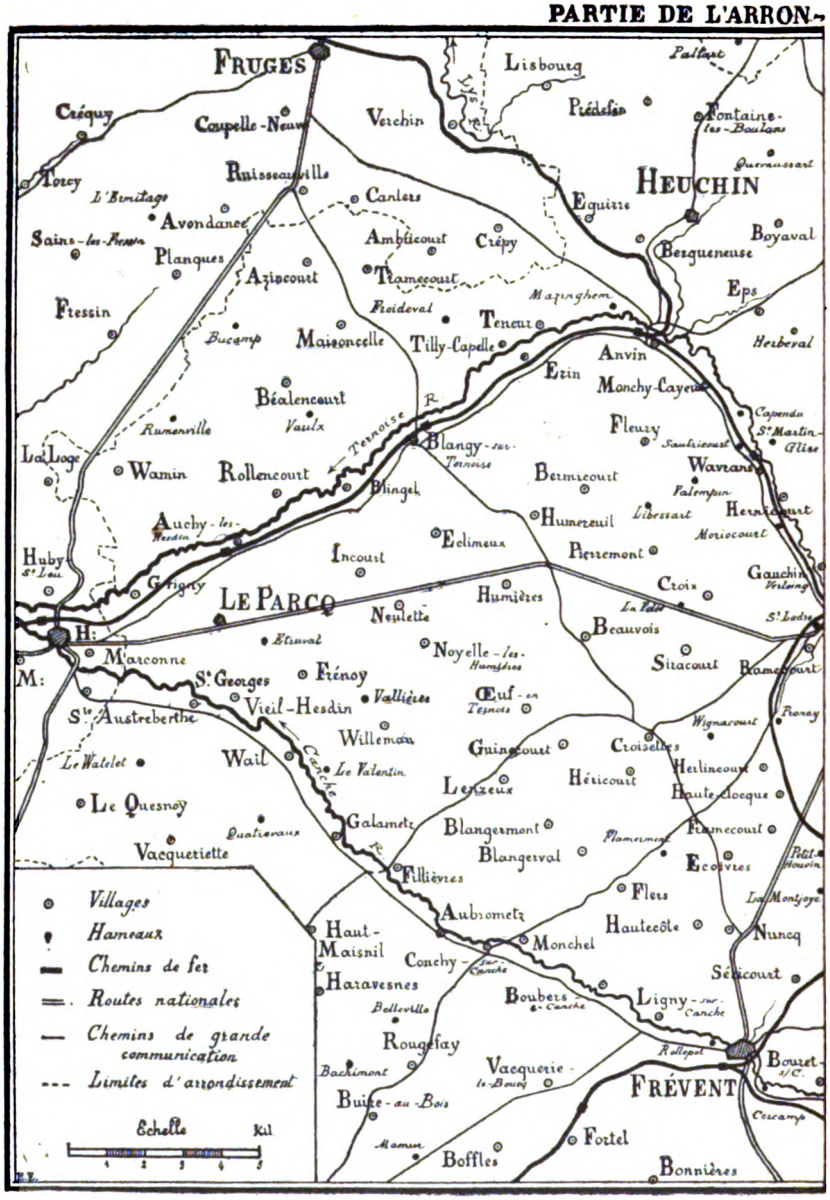
Dans la 2e conjugaison, *mŭrĭr* a deux participes passés : *mŏr*, qui prend l'auxiliaire *être* : *sĕ pèr ĭl ĕ mŏr*; et *mŭrŭ*, qui prend l'auxiliaire *avoir* : *ĕsn ōk ĭl ŏ mŭrŭ ădō*.

Mots invariables.

Les mots invariables ne donnent lieu à aucune remarque particulière. On trouvera dans le Lexique, à leur rang alphabétique, les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections usités dans le parler saint-polois.

Digitized by Google

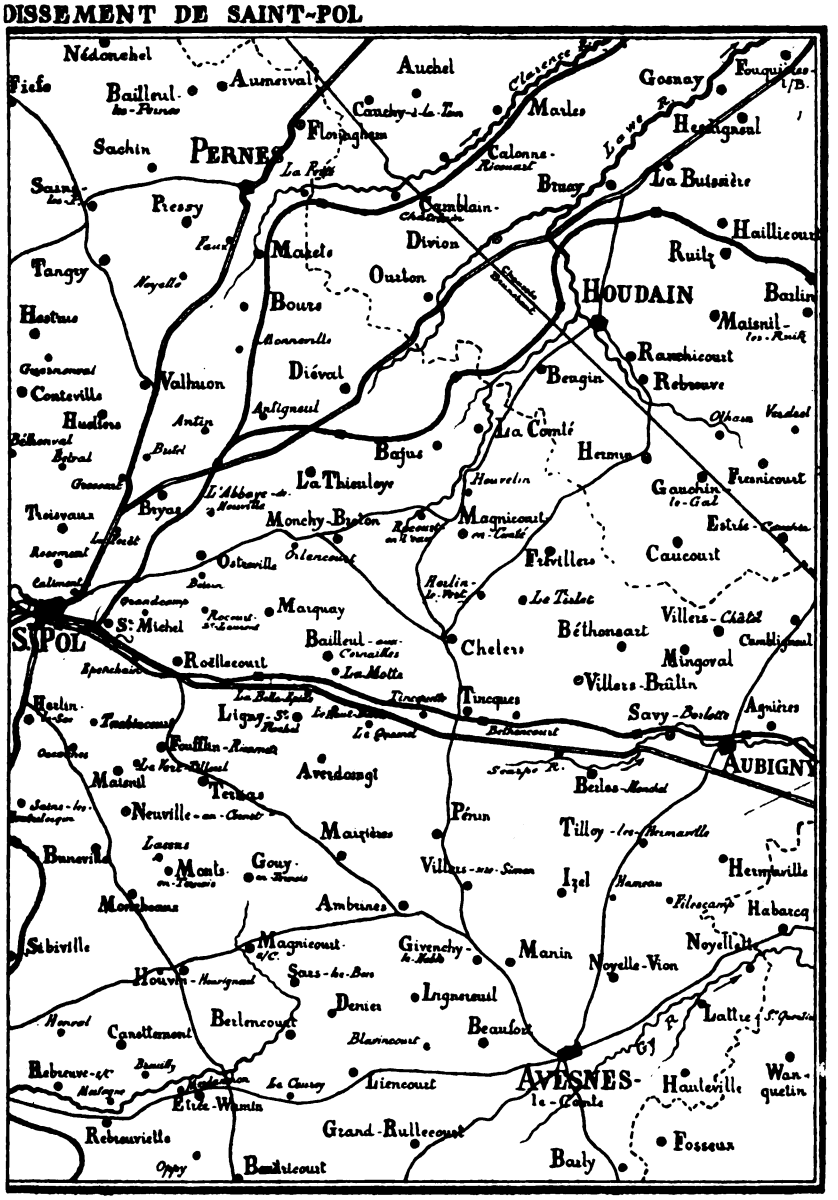
Digitized by Google



Auxi-le-Château est à 14 kil. S.-O. de Frévent.

Lières est à 7 kil. N. de Floringhem.

Digitized by Google



Verquigneul est à 7 kil. N.-E. de Barlin.

Isbergues est à 16 kil. N. de Floringhem.

Digitized by Google

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

×	Indique les mots usités à Saint-Pol-ville et dans les faubourgs.
+	— à Saint-Pol-ville, dans les faubourgs et dans la banlieue.
	Les mots non suivis de l'un ou l'autre de ces deux signes ne sont employés qu'à Saint-Pol-ville, à moins d'indication contraire.
⫩	Précède les mots commençant par *ăr* (*ărbăt*) qui ont une seconde forme en *r* (*rbăt*).
♀	Indique les mots commençant par *ĕ* ou *ĕ* (*ĕbărĕ*) qui ont à Saint-Pol-ville une seconde forme en *ă* (*ăbărĕ*).
⫳	Indique un terme enfantin.
—	Sépare les exemples et les différentes acceptions des mots.
* †	Voir la note au commencement de la table et celles des pages 75 et 567.
Vieilli.	Indique un mot actuellement usité, mais qui tend de plus en plus à disparaître du langage saint-polois. Remarquer que la plupart de ces mots étaient encore d'un usage général il y a une soixantaine d'années.
Genre.	N'est indiqué que dans le cas où le substantif patois est d'un autre genre que le substantif français équivalent.
Banl.	= Banlieue.
Conc.	= Concurremment.
Faub.	= Faubourgs.
Par ext.	= Par extension.
P. u.	= Peu usité.
sign.	= signification.
	Sont en outre employées dans ce Lexique les abréviations courantes : *adj.*, *adv.*, *au fig.*, etc.

Digitized by Google

LEXIQUE SAINT-POLOIS

A

ăbăɛ̌, +, amener en bas. *y'ŏ ɑ̃n bɛ̀l tŏf ɛ̆d nwɛ̌ sŭ ɛ̀l brāk-lŏ, ăbăɛ̌-l œ̃ mɔ̀lɛ̌.* — Baisser. *ăbăɛ-tɛ̌*, baisse-toi. — *ō vŏ ăbăɛ̌ ɛ' kmɛ̃*. Voir *răbăɛ̌*. — *ăbăɛ̌* (*s'*), +, se baisser; s'humilier. *jɛ̌ n' pœ̌ pŭ m'ăbăɛ̌*. — *tɛ̌ t'ăbăɛrwɛ̌ dvā li !*

ăbăkɛ̌, +, coucher par terre, affaisser. Se dit en parlant des plantes courbées par le vent ou la pluie. *mɛ̌ byŏ dămà, ɛ̀l plăʃ̀ŏ ă lz ŏ fòr ăbăkɛ̌*. La forme *ăbăɛ̌* s'emploie quelquefois dans le même sens. — *ăbăkɛ̌*, +, v. a. et pr., courber sous le poids des ans ou de continuelles fatigues. *ɛ̀t mɛ̀r ă s'ăbăk*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ăbăɲɛ̌ (*s'*) ou *s'ăbāɲɛ̌*, s'amuser, se divertir. N'est plus usité que dans les faubourgs et dans la banlieue.

ăbăɲɛ̌rìy ou *ăbāɲɛ̌rìy*, s. f., amusement, pris dans un sens général. *ō n' frŏ jămɛ̌ ryɛ̃ d' vŭ, m' fiyèt, ŏz ăvɛ̌ trŏ l'ăbāɲɛ̌rī ɛ̃ tèt*. Ne se dit guère qu'en parlant des enfants. Quelques individus prononcent *ăbāɲyrìy*. N'est plus usité que dans les faubourgs et dans la banlieue.

ăbăɲŏw ou *ăbāɲŏw*, ×, s. m. s., terme libre, parties naturelles d'une femme.

ăbăt, +, abattre. *j'ɛ̌ ălɛ̀ ăbăt bó*. — Au fig., *ɛ̃n n'ăbăt grămɛ̃*, faire beaucoup d'ouvrage. *t'ɛ̃n n'ăbătrŏ pŏ kòr lăr ɛ̌ɛ kŏ-ɛì*, dit-on à un ouvrier qui travaille mollement.

ăbătijō, +, s. f., abatis (d'arbres). Les personnes qui veulent bien parler disent *ăbătizō*. — Dans les faub., conc. : *ăbătìɛ*, masc. — Vieilli à St-Pol-ville.

ăbăyàɛ, cri du chien. Forme des faubourgs. Voir *ăbwăyăʃ*.

ăbăyàr, masc., *ăbăywàr*, fém., celui, celle qui parle, criaille ou rabâche sans cesse; mauvaise langue.

Digitized by Google

fȯt-ĭ pwē k' ɛ̃ɛ̃z ăbăywăr-lȯ̃ ĭz ĭ vyɛ̃ɛt-ē mɛ̃t lẵ lẵg ! N'est usité que dans la banlieue.

ăbăyĕ, aboyer. Forme des faub. Voir *ăbwăyĕ*.

ăbăyæ̆̃w, aboyeur. Forme des faubourgs. Voir *ăbwăyæ̆r*.

ăbĕgă, m., écriture, griffonnage. *jĕ n' sŭ mĭ fŭtŭ d' kōprēd tŭ sn ăbĕgă*. Usité à Epenchain, hameau de Roëllecourt.

ăbĕi, ×, abbaye. — Par extension, très grande maison, vaste bâtiment.

ăbɛ̃m, abîme. Forme des faub.

ăbɛ̃s, +, abbesse. *ă s' pȯrt kōm ɑ̃n mɛ̃r ăbɛ̃s*, dit-on d'une femme ayant de l'embonpoint.

ăbĕsĕ (*s'*), ×, se baisser. Employé conc. avec le mot *s'ăbĭɛ́ : ăbɛ̃s-t ɑ̃ pæ̆̃w pŭr pă k'ɛ̃ɛ gărd' k'ĭ t'vwɛ̃ɛ*.

ăbĕsĕdĕ, ×, abécédaire. Employé conc. avec la forme *ăbăkădĕ*. Dans les faub., on se sert en outre du mot *krăjɛ̀t*, qui a la même signification. *ăprɛ̃d ɛ̃s krăjɛ̀t*, apprendre à lire. — Banlieue : *krăjɛ̀t*.

ă bē ! +, interj. *ă bē ! mn ōm, ȯ n'ăvɛ̀t k'ă l' fɛ̀r*.

ă bē bē ! +, exclamation de surprise ou d'admiration. *ă bē bē ! n'ē vlȯ̃ dĕ jŭ !*

ăbĭl, +, adj., prompt. Est aussi employé à Saint-Pol-ville dans les différentes acceptions qu'il a en français. — Adv., vivement, promptement, vite. *ălō, m' fĭl, dijĕ vŭ prĭyĕr ăbil. — ɛ̃ɛ lōjĭvĕ-lȯ̃, ĭ n'ĭrȯ pwē ē pȯ̃ pŭ ăbĭl ĕk l'ȯt !*

ăbĭl ! ăbĭl ! +, interj. servant à presser, activer : *ăbĭl ! ăbĭl ! ɛ̃mn ōm, ȯ n'ărĭvrĕ pŭ !*

ăbĭlmă, adv., habilement. — Employé aussi au lieu d'*ăbĭl*, adv., par les personnes qui veulent bien parler. — Faub. et banlieue : *ăbĭlmē. ăl srō tă pŭ ăbĭlmē sɛ̃rvĭt*.

ăbĭmĕ, +, v. a. et pr., gâter, salir, détruire; meurtrir, blesser. *mē kăpyȯ̃w il ĕtwĕ fē ăbĭmĕy. — ĭ s'ȯ̃ ăbĭmĕ s' mē*.

ăbĭstȯ̃kĕ, +, mal accoutré, fagoté.

ăbĭtŭ̃wĕ, +, v. a. et pr., habituer; — accoutumer. *j' vȯ̃rwĕ ɑ̃ mȯ̃lĕ vĭr k'ȯ̃ n' s'ăbĭtŭ̃rɛ̃m pwē dɛ̃n ɑ̃n bɛ̃l măzō kōm ɛ̃ȯ̃ !*

ăbĭ, +, habit, vêtement. *sɛ̃z ăbĭ d'ă tŭ lĕ jŭ̃r*, ses vêtements de travail; *sɛ̃z ăbĭ dĕ dĭmɑ̃ɛ*, ses habits les plus beaux.

ăbĭyĕ d' swɛ̀y, +, subst., porc.

ăbĭyŭ̃r, +, s. f., vêtement complet. Moins usité que son équivalent *răbĭyŭ̃r*.

ăblăyĕ, +, hâbler, faire des embarras, se vanter. *bĕ, ȯz ĕt tŭ jŭs bō ă ăblăyĕ*.

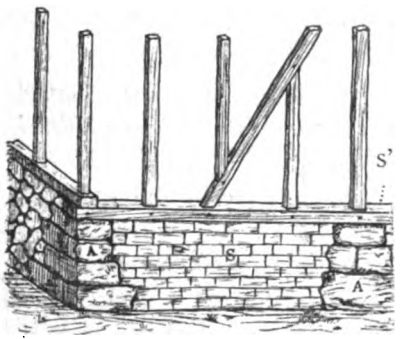
ăblăyæ̆̃w, æ̆̃z, ×, hâbleur, faiseur d'embarras; se dit aussi de celui ou celle qui, pour se faire valoir, s'habille plus richement que ne le comporte sa condition. *ɛ̃ɛl ăblăyæ̆s-lȯ̃, ă n'ȯ̃ sălmē pwē d' kmĭ̃f ă mĕt dĕ sē dȯ̃, ɛ̃ pĭ lĭ fȯt-ĭ pă dĕ kăpyȯ̃w !* — Les personnes qui ont la prétention de vouloir parler français emploient les formes *ɑ̃blĕyæ̆r, ɑ̃blĕyæ̆̃w, æ̆̃z*. — Banlieue : *ăblăyæ̆̃w, yæ̆s*.

ăblĕy, ×, hâblerie, vantardise.

Digitized by Google

S'emploie ordinairement au plur. : *fĕr ĕdz ăblèy*. — Banl. : *ăblaè*, *ăblàe*.

ăblŏ̃, +, m., partie d'un *sŏlĕ̃* faite en grès, meulières ou autres pierres dures. Les maisons des ménagers et les diverses constructions rurales sont, dans nos contrées, construites en charpente et en torchis, sauf le *sŏlĕ̃* ou partie inférieure sur laquelle repose la *sŏl*. Les *sŏlĕ̃* ne sont ordi-



sŏlĭnăj d'ĕn părwĕ.

AA *ăblŏ̃*, S *sŏlĕ̃*, S' *sŏl*.

nairement qu'une grossière et peu solide maçonnerie de moellons, de gros silex ou *kăyŏ kŏrnŭ̃*, ou même de mauvaises briques; c'est pour la consolider qu'on établit de place en place, principalement sous les angles et les gros poteaux, des *ăblŏ̃*, ou cubes de maçonnerie plus forte, faite ordinairement de grès natifs ayant une forme à peu près régulière. — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Morceau de bois que les charpentiers et les scieurs de long placent sous les planches ou sous les bois qu'ils travaillent, afin de les lever de terre.

ăblŏkĕ, +, adj., se dit d'une construction dont les *sŏlĕ* sont munis d'*ăblŏ̃*, et qui, par conséquent, présente une grande solidité. — Au fig., *ɛ'ĕt ɛ̃n õm byĕn ăblŏkĕ*, c'est un homme robuste, solidement bâti. — *ĕt byĕn ăblŏkĕ*, se dit aussi de quelqu'un qui fait ses affaires, dont l'établissement ou l'exploitation est en pleine prospérité.

ăblŏkĕ, +, munir d'*ăblŏ̃*, consolider. — Au fig., *ăblŏkĕ* quelqu'un, lui donner les moyens de fonder un établissement, de se créer une bonne situation. *ĭ m'ŏ fŏlŭ pŭ d' mĭl ĕkŭ pŭr ăblŏkĕ mẽ fyŭ, dõ!* — *s'ăblŏkĕ*, s'établir dans de bonnes conditions.

ăblŏkmă, établissement, situation agricole, commerciale ou industrielle en bonne voie de prospérité. *ŏz ăvĕ lă ɛ̃ bŏ ăblŏkmẵ*. — Faub. et banlieue : *ăblŏkmẽ*. — Vieilli à St-Pol-ville.

ăblŭ̆k, +, boucle. *dĕ sŏlĕ ăz ăblŭ̆k*. — Même signification : *blŭ̆k*.

ăblŭ̆kĕ, +, attacher ou serrer à l'aide d'une boucle. *ăblŭ̆kĕ sĕ gărtyĕ*. — Par extension, boutonner, agrafer. *ăblŭ̆kĕ sẽ măt̃lĕ*. — *ĭ n' pɛ̃ mĭ kŏr s'ăblŭ̆kĕ lĭ-mèm*.

ăblŭ̆kẽ, +, anneau d'une agrafe. Même signification : *pŏrtlèt*.

ăbŏlĭ, +, broyé, moulu, à bout de forces. *ĭl ĕt ăbŏlĭ d' tŭ sĕ mẽbr*.

ăbŏlir, +, broyer, émietter, en parlant d'une terre qu'on prépare. *ĕm tĕr ăl ĕtwĕ ă rŏk, ĭl ŏ fŏlŭ tăpĕ dsŭ ă kŏ d' măywăr pŭr ĕlz ăbŏlir*. Peu usité à St-Pol-ville. Même sign. : *ĕpŏtrĕ*. Voir ce mot. — Déconcerter, abattre. *ɛ̀l nŭvĕl-lŏ ă m'ăwè ăbŏlĭ*

Digitized by Google

ăbŏlĭsyō, +, f., malheur, désastre. *e'ĕt ăn ăbŏlĭsyō d' vĭr eĕz ăvĕtĭ brĭskădĕ kōm eŏ.* P. u. à St-Pol-ville.

ăbŏyăʃ, cri du chien. V. *ăbwăyăʃ*.

ăbŏyĕ, aboyer. Voir *ăbwăyĕ*.

ăbŏyæ̆r, aboyeur. Voir *ăbwăyæ̆r*.

ăbōdrwĕ, +, pourboire, gratification. *j'ĕ ă dĭj ĕkŭ d'ăbōdrwĕ e' mwĕei*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăbōdrwă*. — Voir *drĕgĕl*.

ăbăkădĕ, ×, abécédaire. Voir *ăbĕsĕdĕ*.

ăbrĭsĕ, abriter. Usité à Manin.

ăbrăvĕ, +, donner aux bestiaux le *bwăr* ou *brăvăʃ*, nourriture habituelle de ces animaux lorsqu'ils sont tenus à l'étable. — *ăbrăvĕ* quelqu'un, le faire boire abondamment, surtout si c'est un amateur de *bărvrĭy*. *eli-lŏ, il ĕ tŭ jŭs bō ă s' fĕr ăbrăvĕ.*

ăbrăvŭr, +, ration de *brăvăʃ* donnée aux bestiaux tenus à l'étable; le *bwăr* lui-même. *ŏz ĕrō tŭdĭ d' l'ăbrăvŭr ăvăk ǣ părk ĕd kŏlĕ kŏm eŏ.*

ăbŭjĕ (*s'*), ou *s'ăbŭeĕ*, +, s'adresser, avoir recours. *ă kĭ k' e'ĕ k'ŏ s'ăbŭjrō pŭr ăvwăr dĕ pẽm ? — dŭ k' e'ĕ k'ŏ s'ăbŭerĕ pŭr ăvwăr ǣ bō kărtō?*

ăbŭzĕ, +, v. a., n. et pr., abuser. — *s'ăbŭzĕ*, se méprendre. *ŏ s'ăbŭzĕ : ŏ m' prĕnĕ pŭr ǣn ŏt, sŭpŏs.*

ăbŭzæ̆r, séducteur. — Faubourgs : *ăbŭzæ̆w. ǣn ăbŭzĕ d' fil.* — Banlieue : *ăbŭzĕæ̆w*. Peu usités.

ăbŭlĕ, ×, donner de l'argent, payer avec quelque peu de regret. *y'ŏ pwē ă dir, fŏ k'ŏz ăbŭlĕe.*

ăbŭtă, +, subst., aboutissant. *j'ĕ ăkătaĕ lĕ sĭ kărtyĕ d' gŭstǣ, tĕ sĕ, k'ĭz ăvwĕt dĕz ăbŭtă sŭ mē pră*. Employé conc. avec les formes *ăbŭtĭsă, ăbŭtĭeă*, beaucoup moins usitées toutefois. — Vieilli.

ăbŭtĕ, +, toucher par un bout. *ĕm pyĕe ĕd swăl ăl ăbŭt ă s' trămẽn.* — Venir à suppuration. *j'ĕ eĭ ă mē brŏ ǣn dăe k'ă n'ăbŭt pwĕ*. Se dit aussi d'une éruption survenue à la suite d'une émotion plus ou moins violente. *ăl ŏ ătrăpĕ ǣ sĕzĭemē k' eă ŏ ăbŭtĕ ă ǣn gāp*, une éruption lui est survenue à la jambe à la suite d'un saisissement.

ăbŭtōnĕ, +, v. a. et pr., attacher au moyen de boutons. *ăbŭtōnĕ s' mărǣn*. Même sign. : *ăblŭkĕ*.

ăbwămă, cri du chien. Employé conc. avec le mot *ăbwăyăʃ*, qui a la même sign.; toutefois *ăbwăyăʃ* sert plus spécialement à désigner l'ensemble des *ăbwămă* que pousse le chien. *vŭ tyĕ ĭ m' părĕ fĕr ǣ drŏl d'ăbwăyăʃ.*

ăbwăyăʃ ou *ăbŏyăʃ*, cri du chien. Voir *ăbwămă*. — Faub. : *ăbŏyăe*, *ăbăyăe*. — Banlieue : *ăbăyăe*.

ăbwăyĕ ou *ăbŏyĕ*, aboyer. — Faub. : *ăbŏyĕ*, *ăbăyĕ*. — Banlieue : *ăbăyĕ*.

ăbwăyæ̆r, *ăbwăyæ̆w*, *ăbŏyæ̆r* ou *ăbŏyæ̆w*, aboyeur. *e'ĕt ǣ bō ăbŏyæ̆w, e' tyĕ lŏ.* — Faub. : *ăbăyæ̆w, ăbŏyæ̆w.* — Banlieue : *ăbăyæ̆w*.

ăbwẽnir, abonnir. Usité à Manin.

ăe, +, hache. *ǣn ăe, ĕdz ăe.*

ă-eărʃ, +, adj., ennuyeux, insupportable, qui devient un sujet de gêne ou d'embarras. *mĕ! mĕ! mĕ! k'ŏz ĕt ă-eărʃ ĕm fiyĕt!* — Substantivement, *ō n'ŏ mĭ jămĕ vŭ dz ă-eărʃ kŏm vŭz ŏt! ălĕ vŭz ĕ kŭrir!*

Digitized by Google

ăcătĕ, ×. Voir *ăkătĕ*.

ăcĕ, +, agacer, irriter, en parlant des dents. *că m'ăc mĕ dē. — jĕ n' mēj pŭ d' cĕ pĕm lŏ, j'ĕ mĕ dē ăcĕ.*

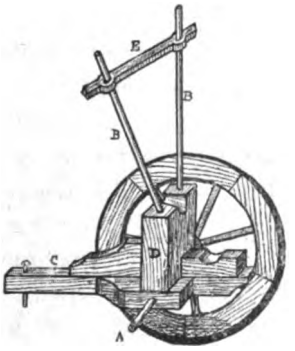
ăcĕ, +, hacher. *mĕ kŭtyŏ ĭ n' kŏp n' ăc.*

ăcĕl, +, planche suspendue à la voûte d'une cave, et sur laquelle on range le pain, les aliments, etc., pour les conserver au frais et les préserver de la dent des rats ou des souris. Usité à Manin. — A Ramecourt : *ăcĕl*, planche. Vieilli.

ăcĕt, +, s. f., outil de charpentier servant à retailler les pièces de charpente ; outil de tonnelier.

ăcĕd', ×, saisir, prendre, assaillir. *ĕt ăcĕ d' cĕ măsk. — sĭ k' tĕ vŏ tŭ prĕ d' cĕ kătwăr, cĕ mŭk ĭ vō t'ăcĕd'.* — Banlieue : *ăcĕd'*.

ăcĭlĕ, +, subst., petit *ăcū*. Peu usité à Saint-Pol-ville.



Avant-train d'une charrue. A *ăcĭlĕ*.

La roue de gauche est détachée dans la figure.

ăcĭyăj, +, s. m., action d'*ăcĭyĕ*.

ăcĭyĕ, +, v., travailler, couper avec un outil ébréché ou dont le taillant n'est pas bien affilé. *c'ĕ pwē răbŏtĕ, cŏ, c'ĕt ăcĭyĕ.*

ăcĭyŭr, +, s. f., résultat de l'action d'*ăcĭyĕ*.

ă cŏ! +, exclamation approbative. *ă cŏ! mn ōm, ăwĭ! c'ĕ rŭdmē vrĕ cŏ k'ŏ dĭjĕ lŏ!* — S'emploie aussi pour donner plus de force à une invitation quelconque. *ă cŏ! y'ŏ pwē ă dir, ŏz ălĕ prĕd' ā mŏlĕ d' kăfè ăvĕk mĭ!* — A St-Pol-ville, conc. : *ă să!* — A Ligny-St-Flochel, Marquay, Averdoingt, Diéval : *ă clŏ!*

ăcŏpĕ, toucher, heurter, buter. Usité à Manin. Voir *cŏpĕ*.

ăc-păl, +, hache-paille, *cēn ăc-păl*.

ă ct ăr, maintenant, à cette heure. Voir *ă st ăr*.

ăcū, +, essieu. *ărmĕtĕ dĕl krăc ă cl ăcū.*

‡ *ădă*, +, adieu, au revoir. *dĭjĕ ădă, mĕ nĕnē, ŏz ĕrĕ dŭ cŭcŭk.*

ădĕrecĕ, adresser. Voir *ădrĕsĕ*.

ădé, ×, adieu, au revoir. Conc. : *ă rvwăr, ă rvĭr.* — Banlieue : *ădaé, ă rvĭr.* — Voir *ădyŭ*.

ădĭtĕ (*s'*), +, v. pr., devenir l'habitué (d'une maison). Se dit aussi de quelqu'un que l'on voudrait voir hors de chez soi et qui n'a pas l'air de vouloir s'en aller. *jŭ k'ĭ vŏ s'ădĭtĕ cĭ, cĭt-lŏ ?* — S'établir, se fixer. *ă kĕ mōmē k' c'ĕ k' că s'ădĭt, ĕsz ĕlĕksyō ?*

ădĭtèy, +, accrédité, chez qui l'on va d'ordinaire. *ă n'ŏ pwē cĕ c' pē-lŏ ămō d' sē bŭlăjĕ ădĭtèy.* — Avoir une *măzō ădĭtèy*, une maison dont on fréquente les habitants, où l'on va habituellement bavarder, *kălŏdĕ*.

ădmĭrăsyō, +, admiration. —

Digitized by Google

ă (ou *dă*) *l ădmĭrăsyō*, admirablement.

ădŏdĭnĕ, +, dorloter, bercer, chercher à endormir. *ę̀! ę̀' grā̀ bibĭt-lŏ, ĭ s' lę̀ę kòr ădŏdĭnĕ kōm ān ęfā !*

ădŏrĕ, +, adorer; aimer extrêmement. *d' ĕę tă lŏ ōn ădòr ĕę fŭ.*

ădō, +, alors. *j'ę̀ ălę̀ l' vĭr ădō. — ŏ srę̀t ărnălę̀ pàr ădō. — ędpĭz ădō*, depuis cette époque. *ędpĭz ădō, ĭ n' s'ŏ pŭ mĭ ę rĭbŏt. — ŏ tă d'ădō*, au temps jadis. Cette dernière locution n'est plus guère usitée. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ăd rĕm, +, n'est usité que dans cette locution : *rĕpōd ăd rĕm*, répondre à ce qu'on vous demande, tout en cherchant à éluder la question. *ăl rĕpōdwę̀ tŭdĭ ăd rĕm ă tŭ cŏ k'ō lĭ dmădwę̀y.*

ădrĕsĕ, v. a. et pr., adresser. — Faub. et banlieue : *ădrę̀ę̀, ădèrę̀ę̀. ę'ĕtwę̀ ădèrę̀ę̀ ă mōsyę̀w.*

ădrĕsę̀y (*byẽn*), ×, locution servant à constater un contre-temps, et équivalant au français *byẽ tōbę̀*. *ę'ĕ byẽn ădrĕsę̀y k'ŏ vnĕ kā̀ k' j'ĭ sŭ pà!* c'est bien fâcheux que vous veniez pendant mon absence. On dit dans le même sens : *ę'ĕ byẽ tōbę̀y, ę'ĕ byẽn ătōbę̀y*. — Faubourgs et banlieue : *byẽn ădrę̀ę̀ę̀, byẽn ădèrę̀ę̀*.

ădŭę̀ę̀, amollir, devenir moins rude au toucher. *mărgrę̀ k'ĕj mętwę̀ mẽ tŭbăk dẽn ăn plăę ūmìd', ĭ n'ădŭę̀wę̀ pwẽ pàr cŏ.* — S'emploie quelquefois dans l'acception de *răpăję̀*. Voir ce mot. — Usité dans les faubourgs et dans la banlieue.

ădŭę̀ę̀, ădŭę̀ĭr, adoucir. Formes des faubourgs. Voir *ădŭsĭr*.

ădŭsĕ, pour *ădŭę̀ę̀*. Voir *ădŭsĭr*.

ădŭsĭr, v. a. et pr., adoucir. — Faub. et banlieue : *ădŭę̀ę̀* et *ădŭę̀ĭr*, employés conc. *ĕl tă s'ădŭę, ĕl tă s'ădŭę̀ī. ădŭę̀ę̀* est d'un usage plus fréquent que *ădŭę̀ĭr*. — Par extension, *s'ădŭę̀ę̀*, cesser, s'apaiser, en parlant des phénomènes atmosphériques. *ĕl vẽ s'ădŭę, — ę̀ĕl plằb ă s'ădŭę ẽ mŏlę̀*. — Les individus qui veulent bien parler emploient la forme *ădŭsĕ*. — Même sign. : *rădŭę̀ę̀, rădŭę̀ĭr. ĕl tă s'ŏ rădŭę̀ę̀ ŏ vę̀p.*

ădvằt-yę̀r, ăvā-yę̀r, +, avant-hier. Formes aussi usitées l'une que l'autre. *ădvằt-yę̀r ę'ĕtwę̀ ę'tirăʃ ŏ sòr.*

ădvĕnìr, +, v., avenir, survenir. *ĭ-n n'ădvărŏ cŏ k'ĭ pŏrŏ.*

ădvĭyę́, +, deviner. *tę̀ n' pŏrwę̀ pwę̀ ădvĭyę̀ cŏ k'ĕj tę̀ răpòrt. — ădvĕn ẽ mŏlę̀ el ădvĭyę̀t-lŏ.* — A St-Pol (×), conc. : *dvĭnę̀* et *ędvĭnę̀*.

ădvĭyę̀t, +, devinette.

ădvĭyę̀w, ăs, devineur. Forme des faubourgs. Voir *dvĭnăr*.

ădyŭ̃, +, subst., adieu. *ŏ fĕjō nŭz ădyŭ̃*. Quelques personnes prononcent *ădýŭ̃*. — A St-Pol-ville, conc. : *ădyę́*.

ărd', +, saisir, empoigner. *ę̀ĕl drŭl-lŏ, ă m'ărwę̀ ărr păr mę̀ kŏ. — ĕę tyẽ, ĭ t'ărdrwę̀, dŏ. — ăl ărwę̀ rĕpădŭ s' lăp ădsŭ sę̀ kŏtrō; ŭrăzmę̀ k' j'ĕtwę̀ lŏ : j'ę̀ bę̀ vĭt ărr ĕl kŭrpwĕt ĕd sę̀ lì, ę̀ pì j'ĕl l'ę̀ rŭlę̀ ăbĭl ĕdę̀; ăl ĕrwę̀ dę̀ gărzìt sā̀ mì.*

ăfărę̀y, +, fém., grande quantité. *ăl kằl ān ăfărę̀ d' ę̀ĕrfŭ. — ān ăfărę̀ d' jẽ*, une foule de personnes. P. u.

Digitized by Google

dans cette dernière acception; on dit plutôt : *ǎn mǎs ěd jě*. Voir *mǎs*.

ǎfěktě, affecter. N est usité dans les faub. et la banl. que dans le sens de faire impression sur l'âme, affliger.

ǎfikě, +, s. m. pl., objets quelconques servant à la toilette des femmes. *bèy, ɛèl-làl, sì k'ǎl krwě d'ǎtirě dz ǎmǔrɛèw ǎvěk tù sèz ǎfikě, ǎ s' trŏp d'ɛ̃ rǔd kòw*.

ǎfikě, v., attacher avec une épingle. Usité à Manin.

ǎfil (*d'*) ou *d'ǎfilèy*, +, à la file, l'un après l'autre, de suite et sans interruption. *dz ěprìòw, y' ēn ŏ ɛì kǎtòr d'ǎfilèy. — j'ǎvwě prě ɛèk ěpìnòk d'ǎfilèy. — ěj trǎvǎrě kǎt ɛèk ɛ̀r d'ǎfilèy. — il ŏ pǎsě trwě kǎt fwě d'ǎfil. —* Même sign. : *tǔ d'ǎn ǎfilèy*.

ǎfistólě, +, arranger, ajuster, parer. *ɛ'ě k'ǎl ětwě rǔdmě kōtèt, dŏ, d'ès vìr ǎfistólě kòm ɛŏ. —* Se dit aussi par dérision. *ìs! ɛèl vyèl kǎnìpèl-lŏ! èl vlŏ-tì pǎ byèn ǎfistólèy!*

ǎflǎkě (*s'*), +, devenir flasque, sans vigueur.

ǎflǎtě, +, aduler, caresser. — Se dit surtout des animaux que l'on caresse avec la main. *mě vyŭ kŏ ì n'ŏ pŭ grǎmě kèr ǎt ět ǎflǎtèy*.

ǎflijě, +, v. a. et pr., blesser, estropier. *tě t'ǎflijrŏ pǔr sèr ǎvě ɛ' kǔtyŏ-lŏ. — jě n' vě pwě k'ŏz ǎlèɛ tǔ prě d'ěj jǔ d' kìl, ŏ s' frèt ǎflijě*.

ǎflijě, +, s., personne amputée ou atteinte de quelque difformité ou infirmité. D'un bossu, d'un manchot, etc., on dit : *ɛ'ět ɛ̃n ǎflijě. — fŏ pwě s' mŏkě d' ɛèz ǎflijě*.

ǎfliksyō, +, infirmité, difformité, perte d'un membre ou d'un organe essentiel. *sě ɡǎrɛō ì s'ŏ kǎsě s' ɡǎp, ì lì rěstrŏ pǔr sèr ɛ̀n ǎfliksyō*, il en sera sans doute boiteux.

ǎfólě, +, v. a. et pr., blesser, meurtrir. *sě sèlěrǎ d' fyǔ, ìl l'ǎvwě ǎfólèy*.

ǎfólùr, +, blessure, meurtrissure. *tě věró, sì k' tě ɡrěp sǔ ɛ' ɡòɡě, tě kěrŏ ě pì tě t' frŏ ɛ̀n ǎfólùr. —* Vieilli à Saint-Pol-ville.

ǎfrǎɛìr (*s'*), +, devenir moins timide, s'affermir.

ǎfrōtèy, ×, effronté, impudent. *kǎl ǎfrōtě d' fil! —* S'emploie aussi substantivement. *ìs! kǎl ǎfrōtě k' ɛ'ě ɛŏ! —* Banlieue : *ǎfrōtǎɛ*.

ǎfrōtrìy, +, effronterie. *ǎl ě d'ɛ̀n ǎfrōtrìy, ɛèl-lŏ! ě sì k'ǎ vǔ rěpō kǎt-ǎkàt, dŏ!*

ǎfū (*d'*), +, n'est usité que dans cette expression : *ɛ'ět ɛ̃n ɔ̃m d'ǎfū*, c'est un homme ingénieux, futé, sachant se tirer habilement d'un pas difficile ou d'une affaire embarrassante. Se dit aussi quelquefois par dénigrement.

ǎfǔlě, +, v. a. et pr., coiffer. Peu usité; on emploi de préférence l'équivalent *rǎfǔlě*. — Couvrir, pour garantir de la pluie ou de la poussière. *ɛě bōně ì sō dē mn òt, mě fŏ kòr èk jě lz ǎfùlɛ*.

ǎfǔlèt, ×, s. f., linge doublé d'une *ětědèl*, qui se met sur la tête des jeunes enfants encore au maillot, afin de la leur maintenir. — A Monts-en-Ternois : *ǎŏtwàt*.

ǎfǔtě, +, plaire, convenir. *ě bě!*

Digitized by Google

kwɛ̃y? jǔ k'ɛ̃ n' vũz ɑ̃fût pwɛ̃? — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɑ̃fütœ̃w, ×, braconnier. — Banlieue : *ɑ̃fütœ̃w*.

ɑ̃fütyɔ̃w, ×, s., ce dont on a besoin. *kwɛ̃ k' ɛ'ɛ̃ k' tɛ̃ kɑ̃ɛ? ɔ̃j kɑ̃ɛ ɑ̃n ɑ̃fütyɔ̃w, ɛ̃ j'ɛl trɑ̃v pwɛ̃.* — En langage libre, membre viril. — Au pl., objets quelconques de mince valeur. — Banlieue : *ɑ̃fütyɔ̃w*.

ɑ̃fürɛ̃y, +, s. f., fourrage frais; botte ou hottée d'herbes que les pauvres gens vont couper dans les bois, sur le bord des chemins, etc., pour nourrir leur vache ou leur chèvre. *ɑ̃n pǔyĭ d'ɑ̃fürɛ̃; ɑ̃n ɔ̃tɛ̃ d'ɑ̃fürɛ̃y; ɑ̃lɛ̃ ɑ̃ l'ɑ̃fürɛ̃y.*

ɑ̃fwɛ̃blĭr, affaiblir. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

ɑ̃fwɛ̃r, affaire. Usité à Croisettes, Ligny-Saint-Flochel.

ɑ̃fyɛ̃tĭr (*s'*), +, se gâter, se décomposer, se transformer en fumier (*s' mɛ̃t ɑ̃ fyɛ̃*). *sɛ̃ pɛ̃m ɛ̃ tɛ̃r ɛ̃ sõ tǔt ɑ̃fyɛ̃tī.* — Au fig., devenir mou, paresseux, *s'ɑ̃tyɛ̃nĭr*. Voir ce mot.

ɑ̃gɑ̃ɛ, +, pie. *œ̃ nĭ d'ɑ̃gɑ̃ɛ.* — *ɑ̃l dĭ kõm ɑ̃n ɑ̃gɑ̃ɛ.*

ɑ̃gɑ̃ɛ, s. f., cor au pied, durillon. Usité à Manin. Voir *nĭ-d'ɑ̃gɑ̃ɛ*.

ɑ̃gɑ̃ɛɛ̃, exciter (un jeune enfant) à la gaieté au moyen de gestes et de grimaces. Usité à Manin.

ɑ̃gɑ̃ɛ-trɔ̃ɛl, +, pie-grièche. — Se dit, au fig., d'une femme méchante, colère, dépite, *pĭzɛ̃ʒ* (voir ce mot).

ɑ̃gɑ̃lĭr (*s'*), s'aplanir. Usité à Manin.

ɑ̃gɑ̃rɔ̃w, +, s. m., verte réprimande, brusque sortie contre quelqu'un. *sĭ k'ɑ̃l kɑ̃ɛ ɑ̃ rɛ̃trɛ̃, j' lĭ flɑ̃krɛ̃ œ̃ rǔd' ɑ̃gɑ̃rɔ̃w.* Même sign. : *ɑ̃rɔ̃w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃lgɑ̃rɑ̃d'.*

ɑ̃gɑ̃sœ̃r, *ɑ̃ʒ*, qui aime à agacer. *ɑ̃a! ɔ̃ʒ ɛt œ̃ ptĭ ɑ̃gɑ̃sœ̃r kõm sɑ̃, mɛ̃ ptĭ gœ̃w!* — Faubourgs : *ɑ̃gɑ̃sœ̃w*, masc., *ɑ̃gɑ̃swɑ̃r*, fém. *ɛ̃ ɛɔ̃! kɑ̃l ɑ̃gɑ̃swɑ̃r ɛk ɛ'ɛ̃, vǔ tǔrtrɑ̃l!*

ɑ̃gɑ̃syɑ̃ ou *ɑ̃g̈ɑ̃syɑ̃*, ×, acacia.

ɑ̃gɑ̃t, ×, grosse bille de verre coloré, ou de matière moins commune que les billes de pierre ou de marbre servant ordinairement aux jeux des enfants. *ĭʒ dõ! ɛ̃ jǔ ɑ̃vɛ̃k tǔz ɑ̃gɑ̃t!* — Employé conc. avec la locution : *mɑ̃p̈ d'ɑ̃gɑ̃t.*

ɑ̃gɑ̃p̈, +, ingambe. — A Saint-Pol (×), conc. : *ɛ̃gɑ̃p̈.*

ɑ̃gɛ̃t, +, branche de chêne écorcée servant pour le chauffage. *ɑ̃n kɑ̃rɛ̃ d'ɑ̃gɛ̃t.* Les *ɑ̃gɛ̃t* se coupent ordinairement par bouts de 60 centimètres à un mètre.

ɑ̃gɛ̃tɛ̃, +, guetter. Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɑ̃glɑ̃vɛ̃, +, n'est usité que dans cette locution : *ɑ̃glɑ̃vɛ̃ d' swɛ̃*, mourir de soif; *j'ɑ̃glɑ̃v ɛd swɛ̃.* — Voir *glɑ̃vɛ̃*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɑ̃gɔ̃bĭl, +, s. f., terme général servant à désigner les choses dont on a besoin. Se dit ordinairement des effets d'habillement, et se prend souvent en mauvaise part. *sĭ k' ɛ'ɛ̃ tǔ ɛɔ̃, rɑ̃mɑ̃s tɛ̃z ɑ̃gɔ̃bĭl ɛ̃ pĭ dɛ̃mɑ̃r d'ĭɛĭ ɔ̃ pǔ rɑ̃t.*

ɑ̃gɔ̃zĭl, +, fainéant, débauché, mauvais sujet. *t'ɔ̃ mɔ̃r ɛ̃l tɑ̃ k' jɛ̃ m' sɛ̃rvĭrwɛ̃ d'œ̃n ɑ̃gɔ̃zĭl d'ɛt sɔ̃rt!*

ɑ̃gõnĭzɛ̃, +, accabler d'injures,

Digitized by Google

insulter. *kã̀ k' j'ɛ̃ ălɛ̃ vĭr ɛ̀s mèr k'ăl ɛ̃twɛ̃ mălàd', ĭ m'ŏ ăgõnĭzɛ̃ d' tŭ sɛ̃ mɛ̃-ɛãstɛ̃y.* — Conc. : *ăgõnìr.*

ăgràf, ✕, agrafe; crampon de fer servant à fixer dans le mur un châssis de porte ou de fenêtre, ou toute autre pièce de bois. — Faubourgs et banlieue : *ăgràp.*

ăgrăfɛ̃, ✕, agrafer; fixer dans le mur un châssis ou une pièce de bois au moyen d'*ăgràf.* — Faubourgs et banlieue : *ăgrăpɛ̃. ɛ̃ɛ ɛãsĭ d' pòrt ĭl ɛ̀t ăgrăpɛ̃y.* — Au fig., empoigner, mettre en état d'arrestation. *prɛ̃ gărd ă tĭ, dõ! sĭ k' t'ărkmɛ̃ɛ, tɛ̃ t' frŏ ăgrăfɛ̃.* — S'emploie aussi dans la même acception que *ărgrăfɛ̃* (la vaisselle cassée).

ăgrămɛ̀l. Voir *ăgrɛ̀mɛ̀l.*

ăgràp, agrafe. Forme des faubourgs. Voir *ăgràf.*

ăgrăpɛ̃, agrafer. Forme des faubourgs. Voir *ăgrăfɛ̃.*

ăgrăpɛ̃̀, crochet d'une agrafe. Forme des faubourgs. Voir *ăgrɛ̀pɛ̃̀.*

ăgrɛ̀mɛ̀l ou *ăgrămɛ̀l*, +, vieille lame de couteau. *ɛ̃ă kòp kõm ɛ̀n ăgrɛ̀mɛ̀l.* — Au fig., *ɛ̀n vyɛ̃l ăgrɛ̀mɛ̀l*, une femme décrépite. *ɛ̃ɛ̀l sàkrɛ̀ vyɛ̃l ăgrɛ̀mɛ̀l-lŏ ăl ɛ̀ rŭdmɛ̃ ăĭɛ!*

ăgrɛ̀mwɛ̃̀n, ✕, agrimonia eupatoria, L. — Conc. : *ɛ̃grɛ̀mwɛ̃̀n.*

ăgrɛ̀pɛ̃̀, ✕, crochet d'une agrafe. L'anneau se nomme *pòrtlɛ̀t* ou *ăblŭkɛ̃̀.* — Faubourgs et banlieue : *ăgrăpɛ̃̀.*

ăgrĭpàr, masc., *ăgrĭpwàr*, fém., +, voleur, filou. *pŭ sŭvɛ̃ k'ɛ̃j lĭ vɛ̃drwɛ̀ kòr kɛ̀t kòs, ă ɛl ăgrĭpwăr lŏ!* — Conc. : *ăgrĭpɛ̃̀w, ɑ̃̀z.* Dans la banlieue, la forme *ăgrĭpàr*, *pwăr* est la plus usitée.

ăgrĭpɛ̃̀, +, agripper, et par extension : voler, dérober. — A Nuncq et à Manin : *ăgɬŭyɛ̃̀*, saisir, prendre vivement.

ăgrĭpɛ̃̀w, voleur, filou. V. *ăgrĭpăr.*

ăgrŏɛ̃̀, +, engourdi par le froid. N'est guère usité que dans cette phrase : *j'ɛ̃ mɛ̃ dwɛ̃ ăgrŏɛ̃̀.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ăgɬŭyɛ̃̀, saisir, prendre vivement. Voir *ăgrĭpɛ̃̀.*

ăgū, +, aigu, pointu. *mɛ̃ dɛ̃ ĭ n' sõ pŭ fòr ăgū.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ăgŭjɛ̃̀, +, aiguiser. Voir *răgŭjɛ̃̀.*

ăgŭl, +, aiguille. Voir *ɛ̃gwĭl.* — Banlieue : *ăgŭl*, tenon.

ăgŭyɛ̀t, s. f., scandix pecten-Veneris, L. Forme des faub. V. *ɛ̃gwĭyɛ̀t.*

ăgŭyīy, aiguillée. Forme des faubourgs. Voir *ɛ̃gwĭyɛ̃̀.*

ăgŭyõ ou *ărgŭyõ*, +, ardillon d'une boucle; morceau de métal terminant un lacet. *j'ɛ̃ dz ɛ̃kòryõ sãz ăgŭyõ.* — *ăgŭyõ* est plus fréquemment usité que *ărgŭyõ.*

ăgvălɛ̃̀ ou *ăɡ̊vălɛ̃̀*, +, enjamber pour franchir. *ăgvălɛ̃̀ ɛ̀n ɛ̃yŭr, ɑ̃ fõsɛ̃;* — *ăɡ̊vălɛ̃̀ ɑ̃ bălɛ-kū.* — *s'ăgvălɛ̃̀*, se mettre à califourchon. — *ăgvălɛ̃̀*, faire dépasser légèrement. *ɛ̃ɛ mòrsyŏ d' bŏ lŏ, tɛ̃ pẵ-l l'ăgvălɛ̃̀ ɑ̃ mòlɛ̃ sŭ l'òt.*

ăĭɛ, +, agaçant, insupportable. *k'òz ɛ̀t ăĭɛ, ɛ̀m fiyɛ̀t! tnɛ̃, ălɛ̃ vĭz ɛ̃.* — *ɛ'ɛ̀t ɑ̃ mŏ rŭdmɛ̃ ăĭɛ k'ɛ̃ɛ mŏ d' dɛ̃.* — Au fig. et substantivement, vieille personne ennuyeuse. *mì, j' n'ɛ̃ pwɛ̃ fùt ɛ̃d tŭ ɛ̃ɛ vyɛ̃l-ɛ̃z ăĭɛ-lŏ.* Même sign.: *ɛ̃ɛwàt.*

Digitized by Google

ȧ̀ʃ, +, f., âge. *kȧ̆trə-vɛ̆-dïj ȧ̃, ɛ'ɛ̆t ȧ̃n bɛ̀l ȧ̀ʃ.* — *sȳ l'ȧ̀ʃ*, âgé, d'un certain âge. *ɛ'ɛ̆ dɛ̆ jɛ̃ sȳ l'ȧ̀ʃ.*

ȧ̀ʃ, +, aise. *bɛ̃n ȧ̀ʃ*, bien aise. *ȭz ɛ̃ srɛ̆t kȯ̀r bɛ̃n ȧ̀ʃ k'ɛ̆j frwɛ̆ vȳ pɛ̆kȧ̆̃m.* — *ȧ̆l srȯ̀ kȯ̀r ȧ̀ʃ ȧ̀sɛ̆ d'ȧ̆rvnȳr ïɛ̀ï.*

ȧ̀jɛ̆, +, s. m. pl., abords, êtres d'une maison, d'une localité, d'un endroit quelconque. *ɛ̆j kōnwɛ̆ sz ȧ̀jɛ̆.* — *kōnwȧ̆t lɛ̆z ȧ̀jɛ̆ d'ɛ̀n mȧ̆zō̃*, c'est être suffisamment familiarisé avec les détours et la situation des lieux, pour y circuler sans guide ni indication, ni même de lumière, si c'est la nuit.

ȧ̀jɛ̃ɛ̆, +, agencer, arranger, ajuster. *ɛ'ɛ̆ t' mɛ̀r k'ȧ̃ t'ȯ̆ ȧ̀jɛ̃ɛ̆ kȯ̀m ɛȯ̆, tï?* — Les personnes qui veulent bien parler disent quelquefois *ȧ̀jɛ̃sɛ̆*. — Conc. : *ȧ̀jȯ̆drɛ̆*. — *s'ȧ̀jɛ̃ɛ̆*, *s'ȧ̀jȯ̆drɛ̆*, s'habiller avec quelque soin.

ȧ̀jïr, +, agir. — Se remuer, s'occuper à un travail manuel. *tɛ̆ n'ȧ̀jï pwɛ̆, tɛ̆ n' pɛ̆ pwɛ̆ ȧ̆vwȧ̆r kȯ̀w.*

ȧ̀jȯ̀drɛ̆, +, v. a. et pr., agencer, arranger, ajuster, habiller. *jɛ̆ n' pȳywɛ̆ pwɛ̃ ȧ̀jȯ̀drɛ̆ mɛ̃ bȳr.* — *ȧ̃ n'ɛ̆ mï sɛ̆̀lmɛ̆ ɛ̀n ɛ̀tȯ̆ d'ȧ̀jȯ̀drɛ̆ sn ɛ̆fȧ̃ kōvnȧ̆bɛ̀lmɛ̃.* — Même sign. : *ȧ̀jɛ̃ɛ̆*. Voir ce mot.

ȧ̀jȳ̃, d'un caractère facile, accommodant, en parlant des personnes; aisé, commode, maniable, en parlant des choses. *ȧ̃ n'ɛ̆ pwɛ̃ sï ȧ̀jȳ̃ k'ɛs mɛ̀r.* — *ɛȧ̃ n'ɛ̆ pwɛ̃ dɛ̆jȯ̆ sï ȧ̀jȳ̃ ȧ̃ mȧ̆nɛ̆vrɛ̆.* — N'est usité que dans les faubourgs et dans la banlieue.

ȧ̀jȳ̃tɛ̀y, +, s. f., avantage, commodité, facilité. *dɛ̃ ɛ̀ɛl mȧ̆zō̃-ɛ̀ï ȭz ō d' l'ȧ̀jȳ̃tɛ̀y.* — *ȧ̆wï, ȧ̀stȧ̆r, ɛ'ɛ̆t ȧ̃n bɛ̀l ȧ̀jȳ̃tɛ̀y, ȧ̆vɛ̆ ɛ̀ɛ̆ kmɛ̃ d' fɛ̀r.*

ȧ̀jȳ̃k, +, original, individu qui veut en tout et partout avoir droit et raison. *kɛ̆ drȯ̀l d'ȧ̀jȳ̃k ɛ̀k vȳ̃ fyȳ̃, rïɛ̀t!* — *ȧ̆wï, lïlïk, ɛ̆j sȳ̃ byɛ̃ mōtɛ̀y ȧ̆vɛ̆̀k ɛ̃n ȧ̀jȳ̃k kōm ɛȯ̆.* — S'emploie aussi adjectivement. *bɛ̃ ! ȯ vnɛ̆ fȧ̃mȧ̆̃zmɛ̃ ȧ̀jȳ̃k, ȧ̃ ɛȯ̆ k'ɛ̆j vwɛ̀y!*

ȧ̀jȳ̃kɛ̆ (*s'*), +, s'accroupir. *kwɛ̆ k' ɛ'ɛ̆ d'ɛ̀ɛ sȯ̀lȧ̆-lȯ̆, kï s'ȧ̀jȳ̃krȯ̆ kōm ɛȯ̆ dɛ̃ ɛ̆ rȧ̀k?* — Dans les faubourgs et dans la banlieue, on emploie quelquefois dans le même sens la forme *ȧs jȳ̃kɛ̆*.

ȧ̀k! +, exclamation de dégoût. *ȧ̀k! mï, k'ɛ̆j vȯ̀rwɛ̆ mɛ̃jɛ̆ d' ɛȯ̆! j' vɛ̆ sɛ̆̀lmɛ̆ pwɛ̆-n n'ȧ̆snɛ̆.*

ȧ̀kȧ̆tȧ̀ʃ, +, achat, acquisition. *ï n'ɛ̆ mï dɛ̀jȯ̆ sï ɛ̀r, ɛ̆dpï l'ȧ̀kȧ̆tȧ̀ʃ d'ɛs mȧ̆zō̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ȧ̀ɛȧ̃*.

ȧ̀kȧ̆tɛ̆, +, acheter. A Saint-Pol-ville, conc. : *ȧ̀ɛtɛ̆*. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *ȧ̀ɛȧ̆tɛ̆*.

ȧ̀kȧ̆tïɛ, +, n'est guère usité que dans cette phrase : *dȳ̃ pɛ̃ d'ȧ̀kȧ̆tïɛ*, du pain de boulanger.

ȧ̀kȧ̆tȧ̀w̃, ×, acheteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ȧ̀kȧ̆tȧ̀r, ȧ̀ɛtȧ̀r*. — Banlieue : *ȧ̀kȧ̆tɛ̀w̃*.

ȧ̀kȧ̆twȧ̀r, argent, monnaie. *ɛ'ɛ̆ k'ï fɛ̀w grȧ̆mɛ̃ d'ȧ̀kȧ̆twȧ̀r, dȯ̆, pȳr mōtɛ̆ ɛ̃n sɛ̃s kōm ɛ̀ɛl-lȧ̀l!* — N'est usité que dans la banlieue, et conc. avec le mot *ȧ̀rjɛ̃*.

ȧ̀kɛ̆dȳ̃k, ×, s. des 2 g., égout.

ȧ̀klɛ̃ɛ̆, fermé à la *klɛ̃ɛ*. — Faubourgs et banlieue : *ȧ̀klɛ̃kɛ̆*. *ɛ̀ɛl pȯ̀rt ȧ̀l ɛ̆ sɛ̆̀lmɛ̆ ȧ̀klɛ̃kɛ̆.*

ȧ̀klɛ̃kɛ̆. Voir *ȧ̀klɛ̃ɛ̆*.

ȧ̀klïpɛ̆, +, rendre familier de la maison; attirer chez soi, le plus souvent dans un but intéressé. *ɛ̃n*

Digitized by Google

t'ẽ vŏ pwẽ ăklipĕ ɛĕ jẽ-lŏ ɨɛɨ. — *ɛĕ-lŏ ɨ vŏrwĕt-tẽ byẽ ăklipĕ mẽ fyŭ, pŭ-l l'ĕfilĕ ăvăk lă pŭ jõn fil.*

ăkɔ̀w (*ă lă bõn*), ×, loc. adv., à temps, à propos. *ɨ s'ŏ ɛ̃năl̃ĕ ă lă bõn ăkɔ̀w*, il est mort à temps.

ăkɔ̀lĕ, +, embrasser. Voir *răkɔ̀lĕ*. — Entourer avec les bras, en parlant d'un arbre dont on veut évaluer approximativement la grosseur. *ɛĕ pɔ̀plĕ lŏ õ n' pă pwẽ lz ăkɔ̀lĕ*. A Manin : *ɛ̃brăɛĕ*.

ăkɔ̀mɔ̃dăj, +, s. m., action d'accommoder le linge.

ăkɔ̀mɔ̃dĕ, +, terme de *bŭrɛ̀s*, plonger le linge, après l'avoir rincé, dans de l'eau amidonnée et légèrement azurée; en d'autres termes : *mɛ̃t ŏ blæ̃w*.

ăkɔ̀rɛă ou *ăkŭrɛă*, +, tablier. *tẽ tn ăkɔ̀rɛă, j' tĕ bărĕ dĕ pɛ̃m.* — A Herlin-le-Sec, conc. : *kɔ̀rɛă. fɔ̀rŏ k' j'ɛ̃brŭɛ mĕ kɔ̀rɛă.* — A Manin : *ɛ̃kŭrɛă*.

ăkɔ̃dwĩr, +, conduire, amener. *ăkɔ̃dwĩjĕ-m ɑ̃n fwĕ vĩz ɛ̃fă.*

ăkălĕ, +, mettre d'aplomb ou assujettir au moyen d'une cale. *fŏ ăkălĕ ɛ̃ɛl tằf.* — *ăkălĕ æ̃ tõyɔ̃w.* — Par extension, serrer contre un mur, etc. *fŏ s' gărĕ bĕ vɨt, õ srwĕ kɔ̀r ăkălĕ păr ɛĕ vwɛ̃tŭr, dŏ!*

ăkrĕ, pour *săkrĕ*, +, terme injurieux. *ăkrĕ dŭbɛ̀l bɛ̀t, tĕ frwĕ byẽ myŭ d'ɛ̃t tɛ̀r, ɛ̀!*

ăkrɛ̃kălrɨy. Voir *ăkrɛ̃kɨyăɛ*.

ăkrɛ̃kɨyăɛ, m., ou *ăkrɛ̃kɨyŭr*, f., +, bagage, attirail; ensemble, soit des ustensiles et outils servant à un commerce ou une profession quelconque, soit des machines et instruments nécessaires à une exploitation agricole. *sɨ̃ j'ărkăj ɛd sɛ̃s, fɔ̀rŏ k' j'ărkărɨɛ tŭ mn ăkrɛ̃kɨyăɛ.* — *ŏ mănĕ kõm ɛŏ ăvăk vŭ tŭ vŭ ăkrɛ̃kɨyŭr?* — *ăkrɛ̃kɨyăɛ* est beaucoup plus usité que *ăkrɛ̃kɨyŭr*. — Au Valhuon : *ăkrɛ̃kălrɨy*. — Voir *ărnɛ̃krɨy*.

ăkrɛ̃kɨyĕ, +, v. a. et pr., munir d'un bagage; pourvoir de tous les ustensiles, outils ou instruments nécessaires à un commerce, une industrie ou une exploitation quelconque. *ɛ'ĕ k' j'ɛ̀rĕ bzwẽ d' grămẽ d'ărjẽ, dŏ, pŭr m'ăkrɛ̃kɨyĕ kõm ɨ fõw!* — Par extension, s'installer pour travailler. *ɛĕ kŭvrɛ̀ ɨl õ ă byẽ dŭ mŏ ă s'ăkrɛ̃kɨyĕ sŭ nŭ klõkĕ.*

ăksɨ̃dătĕ, gâter, endommager, tacher, casser. — Faubourgs et banlieue : *ăksɨ̃dɛ̃tĕ*.

ăksɨ̃dătɛ̀y, en parlant de quelqu'un, estropié, atteint d'une difformité. — Faub. et banl. : *ăksɨ̃dɛ̃tɛ̀y. vŭ fɨl ăl ɛt ămŭtăs, kăpăp ĕ tŭ, j' n'ẽ dɨskõvyẽ pwẽ; mĕ păr măl̃ɛr, ăl ɛt ăksɨ̃dɛ̃tɛ̀y, mẽ fyŭ ɨ n' vă pwẽ-n n'ɛlɛ̃d părlĕ.* — Se dit aussi des filles qui ont eu un enfant. Même sign. dans ce dernier sens : *ɛ̃kɔ̀rnɛ̀y*.

ăksyõnĕ, +; *ăksyõnĕ* quelqu'un, le tourmenter, le presser, lui causer en quelque sorte une douleur morale en lui parlant de choses désagréables. *kmẽ? ŏ n' dɨjĕ pwẽ ă vŭ fyŭ k'ĕj vĩz ăvwĕ păyĕ! ĕ pɨ̃ l' vlŏ kɨ̃ m'ăksyõn dĕ ɛ' mărkĕ dvă tŭ ɛĕ jẽ! ŏ s'ẽ sŭvărĕ!*

ăktɨ̀f, +, actif. — S'emploie aussi adverbialement. *mĕ pɛ̃m ĕd tɛ̀r ɨl õ*

Digitized by Google

pûsɛ̆ rûdmɛ̃ ăktĭf ɛ̆dpĭ dɛ̆ jûr.

ăkŭlɛ̆y, ×, éculé (soulier, chaussure).

ăkū, +. Donner de l'*ăkū* à quelqu'un, lui faire de l'accueil, lui prêter attention, l'écouter avec complaisance, de manière à lui laisser prendre un certain pied dans la maison. *lĭ băl pwē tã d'ăkū, ă ɛ̆l lŏ.* — Avoir de l'*ăkū* chez une personne, y être continuellement, s'y faire écouter quand même, s'y imposer au point de gêner, d'ennuyer. On a de l'*ăkū* par suite d'une trop grande familiarité. *sĭ j'ĕtwɛ̆ d' tĭ, ɛ̆ɛl-lŏ ă n'ĕrwɛ̆ pwē tã d'ăkŭ ĭɛ̆, vŏ!*

ăkŭplăj, +, accouplement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăkŭplɛmã*.

ăkŭplŭr, +, lanière de cuir ou de peau d'anguille servant à attacher la *băt* d'un fléau au *mĭtyɛ̃* ou manche. *ărmĕt ɑ̃n ăkŭplŭr ă sē flăyɛ̆.*

ăkŭplŭr.

ăkŭrɛɑ̆, tablier. Voir *ăkŏrɛɑ̆*.

ăkŭt, +; n'est usité que dans cette locution : *ɛ̆t ŏz ăkŭt*, être aux écoutes. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆kŭt*.

ăkŭtăj, +, s. m., action d'écouter. S'emploie ordinairement au pl., et se dit en mauvaise part. *ălɛ̆-vuz-ɛ̆, jɛ̆ n' vɑ̆ pwē d' tŭ ɛ̆ɛz ăkŭtăj-lŏ.*

ăkŭtɛ̆, +, écouter. *ăkŭtɛ̆ ɛŏ k'ĕj vŭ dì.* — *s'ăkŭtɛ̆*, prendre un soin excessif de sa santé. *ŏ s'ăkŭtɛ̆ d' trŏ, ɛ'ɛ̆ d' ɛŏ k'ŏz ɛ̆t sĭ dŏrɑ̆s.* — *s'ăkŭtɛ̆ părlɛ̆*, prendre bien garde à ce que l'on va dire, parler avec réflexion. — Au fig., attendre. *t'ŏ mŏr ɛ̆l tã d'ăkŭtɛ̆.* — *ă ɛtĭ k'il ăkŭt, ɛă sɑ̃n lō.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆kŭtɛ̆*.

ăkŭtɑ̆w, ɑ̆z, ×, écouteur; celui, celle qui écoute aux portes, ou qui prête avidement l'oreille à une conversation sans y être aucunement intéressé. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆kŭtɑ̆r, ăkŭtɑ̆r*. — Banlieue : *ăkŭtɛ̆w*, m., *ăkŭtwɑ̆r*, fém.

ăkŭvtɛ̆, +, couvrir subitement, complètement. *sɛ̃ pĕr ĭl ŏ ɛ̆tɛ̆ ăkŭvtɛ̆ ɛ̆ tĭrã dĕ màl.* — *ĭ jɛ̀l tărdĭf, ĕj sũt ŏblĭjɛ̆ d'ăkŭvtɛ̆ mɛ̆ pɛ̃m ɛd tĕr ăvɑ̆k dɛ̆l pàl.* — Par extension, *ɛ̆t ăkŭvtɛ̆y*, recevoir sur la tête quelque chose tombant de haut et pouvant vous tuer ou vous blesser. *n' vŏ pwɛ̃ dɛ̃ ɛɛ̆ rũ pă ɛ' vɛ̃-lŏ, tɛ̆ t' frwɛ̆ ăkŭvtɛ̆.*

àl, halle. *ă lă àl.* — *dɛ̃ ɛl àl.*

ăl, +, ail.

ălăj, +, s. m., action d'aller. *ălăj ɛ̆ vnăj*, au pl., allées et venues. — Action de se bien porter. N'est usité dans cette acception que dans les phrases du genre de celle-ci :

Digitized by Google

ǎ st ǎr ĭ vŏ byē, vŭ pèr ? — bèy ! ǎwĭ ĕ-n nǎ ; є̆'ĕ kòr œ̃ ptĭ ǎlàʃ.

ǎlǎrgìr, élargir. Forme des faubourgs. — *s'ǎlǎrgìr*, écarter les jambes. Voir *ĕlǎrgìr*.

ǎlǎyèw, là-haut. Terme par lequel les habitants de Gouy-en-Ternois désignent la partie haute de leur village. *m'ĕ vŏ ǎlǎyèw*. La partie basse est dite *ǎlbàʀ*. *tŭ ràt, ŏz ĭrĕ ǎlbàʀ vĭr vŭ ŏk*.

ǎlǎ, ǎt, +, capable de marcher. *ǎl ĕ kòr ǎsĕ ǎlǎt pŭ sn ǎʃ*. — *ǎlǎ ĕ vnǎ*, passant. *ŋ'ŏ jămĕ k' dĕz ǎlǎ ĕ vnǎ kĭ pǎt ètrĕ dĕ sē bŭtìk. ǎlǎ ĕ vnǎ* est quelquefois employé au sing.

ǎlǎbìk, +, s. f., ustensile servant à faire le café par infusion. Voir *mǎrǎbŏ*.

ǎlǎn, haleine. Forme des faub. et de la banlieue.

ǎlbàʀ, en bas. Voir *ǎlǎyèw*.

ǎlbŏdà, +, imbécile, niais, dadais, ignorant. *mì, k'ĕj vŏrwĕ m' sĕrvìr d'œ̃n ǎlbŏdà kōm tì !*

ǎlbrǎ, +, individu de peu d'énergie et ordinairement pauvre d'esprit en même temps que paresseux. Par ext., médiocre sujet. *є̆'ĕ trìs d'ǎvwǎr ǎfèr ǎ dz ǎlbrǎ d'ŭvrìĕ kōm є̆ŏ*.

ǎlĕ, +, aller, dans la plupart de ses acceptions. *ĕj vŏ ʃĕ byē ; — ǎl ŏ ǎlĕ yèr ǎ gǎrnōvŏ*. — *ǎlĕ sŭr*, être sur le point d'atteindre, en parlant de l'âge de quelqu'un. *ǎl vŏ sŭ sĕ dĭjwĭt ǎ*. — *ǎlĕ ǎvĕk*, ×; *ǎlĕ ǎvĕk* une jeune fille, c'est lui faire la cour, la fréquenter dans le but de l'obtenir en mariage. Se dit également en parlant des jeunes filles. *ǎl vǎ ǎvĕk ĕl gǎrєō ĭtìs*. Faub. et banlieue : *ǎlĕ ǎvĕk*. — *ǎlĕ*, travailler. *ǎlĕ ŏ blèy, ǎlĕ ǎ bĕtràv ; ĕj vĕ dĕ є̆' bŏ*. — Au fig., *ǎlĕ ǎ pyĕ dĕkòw*, être ruiné. — *ĕl ǎlĕ prĕ*, s'en mêler, y mettre le nez. *ĭ ŋ'ŏ pwē ǎlĕ prĕ*. — *ǎ tŭt ǎlĕ*, de plus belle. *ĭ bŭkwĕ ǎ tŭ tǎlĕ*. — *s'ĕn ǎlĕ*, mourir, s'éteindre. *ĕsn ŏk ĭ s'ĕ vŏ ; — lĕє pǎ ĕn ǎlĕ mĕ fŭ*. — *s'ĕn ǎlĕ* s'user, se détériorer. *mĕ pǎtǎlō ĭ kmĕє ǎ s'ĕn ǎlĕ*.

ǎlé ! +, exclamation de menace, d'affirmation ou d'indifférence. — Se remplace par le mot *vŏ !* si l'on tutoie la personne à qui l'on s'adresse. *j' t'ǎrjwĕdrèy, vŏ ! — tŭ є̆ŏ k'ŏ dìjĕ lŏ, ǎlé ! єǎ m'ĕ byĕn ĕgǎl*.

ǎlĕgǎsyō, +, mauvaise raison, contestation, dispute. *ŏ n'ŏ pŏ kòr ǎ d'ǎlĕgǎsyō ĕsǎn ; ĕ bè ! mn ōm, ŏ n' srō pŏ kòr jĕnĕ d' nŭz ētēd ĕє kŏ-є̆ì, ǎlĕ !*

ǎlĕgǎw, m., *ǎlĕgwǎr*, f., +, difficile en affaires, qui aime à embrouiller les choses, qui élève des prétentions plus ou moins fondées.

ǎlĕmān, ×, anemone nemorosa, L. — Usité surtout dans les faub. — A St-Pol-ville, conc. : *ǎnĕmōn*.

ǎlfwĕkòw, ×, parfois, de temps à autre. *mĕ pèr ĭ n'ĕ mēʃ ǎ mŏlĕ ǎlfwĕkòw, d' sĕ pèn-ĕpìs*. Vieilli à St-Pol-ville. — Banlieue : *ǎlfwēkòw. ĭ fĕ tŭdĭ kòr ĕn rĭbŏt ǎlwēkòw, dŏ !*

ǎlĭnĕ, +, aligner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ǎlĭŋĕ*.

ǎljĕrès (*mĕr*), sage-femme. N'est plus usité ; on retrouve ce mot dans les anciens comptes de la ville de Saint-Pol.

ǎljĕrìr, +, v. n. et pr., devenir ou

Digitized by Google

rendre plus léger. *mẽ blɛ̃ il ɛ̃ rũdmɛ̃ ãljɛ̃rĩ ɛ̃dpĩ k'il ɛ̃ sɛ̃ ã fɛ̃.* — En parlant d'une étoffe, commencer à s'user. *mẽ kũ d' pãtãlõ ĩ s'aljɛ̃rĩ fɔ̃r.* — Au fig., diminuer ou faire cesser un tourment moral. *ɔ̃z ɛ̃tɛ̃m ãljɛ̃rĩ k'ãl ãlwɛ̃ grãmɛ̃ myũ.* — Conc. : *ljɛ̃rir, ɛ̃ljɛ̃rir.*

ãlɔ̃, +, suivi du nom d'un végétal herbacé quelconque, désigne une plante prise individuellement. *ɑ̃n ãlɔ̃ d' sũrɛ̀l, ɑ̃ byɔ̃ ãlɔ̃ d' jĩnɔ̃frɛ̀y.* S'emploie dans la banlieue conc. avec le mot *ɔ̃*, sans aucune différence d'acception. *ɛ̃n ɔ̃ d' pɛ̃m ɛ̃ tɛ̀r, ɛ̃n ãlɔ̃ d'ɔ̃rtĩl.* — Dans la banlieue, *ãlɔ̃*, pris absolument, sert en outre à désigner un têtard de saule. *kɔ̀p ɛ̃n ãrɛɛ̀l ã ɛl ãlɔ̃ lã-vɔ̃.* — A Ligny-Saint-Flochel et Averdoingt, le mot *ɔ̃* signifie exclusivement un individu du règne végétal, et *ãlɔ̃* n'est employé que dans le sens de têtard de saule.

ãlɔ̀ɛt, +, alouette. A St-Pol-ville, conc. : *ãlɨ̀ɛ̀t.*

ãlɔ̀rs, ×, dans toutes ses acceptions. — Dans les faub., conc. : *ãdɔ̃.* — Dans la banlieue, *ãlɔ̀rs* n'est usité que pour signifier : dans ce cas. *ãlɔ̀rs ɔ̃ vãré ?* — *ãlɔ̀rs ɔ̃ mɛ̃ l' frɛ̃ dir.* Dans toutes les autres acceptions on n'y emploie que la forme *ãdɔ̃.* Voir ce mot.

ãlɔ̃tãʃ, +, m., action de balancer, de secouer un arbre. *jũ k'ɔ̃z ãlɛ̃ bɛ̀tɔ̃ fɛ̃nĩr tũ ɛl ãlɔ̃tãʃ-lɔ̃, tã d' gãrɛɔ̃nàl ?* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ãlɔ̃tɛ̃, +, balancer, secouer quelqu'un ou quelque chose. *ãlɔ̃tɛ̃ ɛ̃n ãp,* le secouer pour en faire tomber les fruits, le balancer. — Par extension, cahoter, chanceler. *ɔ̃z ãvɛ̃ pɛ̀r d'ɛ̀t ãlɔ̃tɛ̀ k'ɔ̃ n' vɔ̃lɛ̃ pwɛ̃ mɔ̃tɛ̃ ã kãrɛ̀t ? — ɔ̃z ãlɔ̃tɛ̃ ɛ̃n ãlã, ɛ'ɛ̀t-ĩ k'ɔ̃ srɛ̀t mãlãd' ?* — Peu usité dans le sens de chanceler ; on dit plutôt *kãɛlɛ̃.* — Vieilli à Saint-Pol-ville. Voir *bãlõɛɛ̃* et *kãɛlɛ̃.*

ãlɔ̃yɔ̀w, ×, s. m., pomme d'Adam. *ɛ̃ dĩjã ɛɔ̃, ã lĩ pɔ̃ɛwɛ̃ sĩ fɔ̀r ɛ̀sn ãlɔ̃yɔ̀w, k' ã l ɔ̃ prɔ̃mĩ tũ ɛɔ̃ k'ãl ɔ̃ vɔ̃ũ.*

ãlɔ̃bɔ̃, ×. Voir *ãlã-ɔ̃-bɔ̃.*

ãlɔ̃ʃ, +, longue pièce de bois servant à réunir les deux trains d'un chariot.

ãlãmãʃ, +, allumage. A St-Pol-ville, conc. : *ãlũmãʃ.*

ãlãɲɛ̃, +, allumer. A Saint-Pol-ville, conc. : *ãlũmɛ̃.*

ãlãmɛ̀t, +, allumette. A St-Pol-ville, conc. : *ãlũmɛ̀t.*

ãlãmɑ̃̀w, ɑ̃̀s, +, allumeur. A St-Pol-ville, conc. : *ãlũmɑ̃̀r.*

ãlãɲɛ̀r. Voir *ãnɔ̃yɛ̀r.*

ãlã-ɔ̃-bɔ̃, ×, vaurien, vagabond, rôdeur de champs et de bois, capable de tout. *dz ãlã-ɔ̃-bɔ̃ n'ɛ̃n ɔ̃ mĩ pũ ã st ɛ̀r.* — Par contraction : *ãlɔ̃bɔ̃.* — N'est plus guère usité que dans les faubourgs.

ãltɛ̀r, artère. Forme des faub. *il ãvwɛ̃ l'ãltɛ̀r ɛd sɛ̃ brɔ̃ kɔ̃pɛ̀y.*

ãltɛ̃rĩy. Voir *ãrtĩlrĩy.*

ãl vɛ̀r, +, à l'envers, à rebours, à contre-sens. *mɛ̀t sɛ̃ kɔ̃ɛ ãl vɛ̀r. — ĩ m'ãvwɛ̃ dĩ ɛɔ̃ ãl vɛ̀r. — ɔ̃ fɛ̀jɛ̃ tãdĩ ɛɛ̃ kɔ̃s ãl vɛ̀r.*

ãlãr, +, subst. m. pl., brins de taillis longs et droits servant à faire des cercles de tonneau. *ã mũryɛ̃, tũ*

Digitized by Google

ɛ̃ bŏ̃ ĭ sɛ̀rt ă fɛ̀r ădz ălɑ̀r. — Vieilli.

ălɑ̃saɛ̃ (*s'*), s'unir d'amitié. *ĭ sõ fŏ̀ĭ ălɑ̃sɑ̌ ɛ̀sɑ̃n,* ce sont des amis intimes. Usité dans la banlieue.

ămăŋɛ̃rɛ̃ (*s'*), +, prendre la pratique des choses, la manière de les faire.

ămăŋɛ̃rɛ̀y, +, qui sait comment s'y prendre, qui a la pratique, la manière de faire les choses. *t'ɛ̃ pă ămăŋɛ̃rɛ̃ ɑ̃n bŭk pŭr fɛ̀r ɛ̃õ.* — *byɛ̃* ou *măl ămăŋɛ̃rɛ̀y,* plus ou moins adroit, plus ou moins *ă mɛ̃.*

ămàr, armoire. Voir *ŏrmwàr.*

ămărɛ̀t, +, petite armoire ou niche creusée dans le mur près du foyer, au fond de la cheminée, et où l'on retire les objets que l'on veut préserver de l'humidité. *ărmɛ̃ ɛ̃ trwɛ̃ kăt ălɛ̆mɛ̆t-lŏ dɛ̃ ɛl'ămărɛ̀t.* — L'*ămărɛ̀t* est toujours placée au côté de la cheminée opposé à la porte d'entrée, c'est-à-dire à l'endroit où se met le *kădŏ d'ɛ̃ɛ mɛ̀t.*

ămàs, +, subst. f. pl., économies, l'argent que l'on amasse dans une tirelire. *j'ɛ̃ mŭɛ̃ mɛ̃ ptìtz ămàs.*

ămăsɛ̃ ăvɑ̃n, +. Lorsque l'avoine est restée petite, on *l' fŏk ă ʃtɛ̃,* c'est-à-dire que le moissonneur, muni d'une faux à laquelle est adaptée une monture spéciale (*dyàl*), dans laquelle tombe et demeure la quantité d'avoine fauchée, fait un demi-tour après chaque coup de faux donné, et jette derrière lui ce qu'il a coupé. Une ouvrière met ensuite cette avoine en petits tas à l'aide d'un râteau. Cette ouvrière *ămàs ăvɑ̃n.*

ămătìr, +, v. a. et pr., alourdir, ôter la force et l'énergie; la fatigue et la chaleur *ămătìt. mɛ̃ vŏyàʃ ĭ m'ŏ fɛ̃ ămătī.* — Par extension, lasser, fatiguer. *jɛ̃ n' vɛ̃ pwɛ̃ ălɛ̃ ăvɛ̃ lì, pàs ĭ võ sì ăbìl k'ĭ m'ămătìrwɛ̃ ă lă mĭnùt.* — Au fig., *ămătìr* un animal quelconque, le dompter; *ămătìr* quelqu'un, le terrasser, le vaincre.

ămăzɛ̃, +, v. a.; *ămăzɛ̃* un terrain, un manoir, y construire une maison ou d'autres bâtiments. Avant la Révolution, *ămăzɛ̃* signifiait : faire maison, édifices, bâtiments sur une terre grevée du droit de terrage. (Maillart, *Coutumes d'Artois.*)

ămăzɛ̆y, +, adj.; manoir ou terrain *ămăzɛ̆y,* sur lequel existent des constructions. *œ̃ măŋwăr ămăzɛ̃ d' mɛ̆zō, œ̃n ēklŏ ămăzɛ̃ d'ɑ̃n grɑ̃ʃ.*

ămădìs. Voir *ămɛ̆dìɛ.*

ămānɛ̃, amener. Forme des faubourgs. Voir *ămɛ̆nɛ̃.*

ămɛ̆năjɛ̃ (*s'*), +, se pourvoir de meubles, se mettre en ménage.

ămɛ̆nɛ̃, ×, amener. Faubourgs et banlieue : *ămānɛ̃.* — *ŏ vŭz ămărō ɑ̃n fwɛ̃ nŭ fyŭ, ɛ̆nō?*

ămèr, +, s. m., fiel des animaux. — *pŏɛ̃ l'ămèr* d'un animal quelconque, le faire mourir en l'étouffant avec les mains; se dit aussi des personnes et signifie chercher à étrangler, à faire mourir avec les mains. *jɛ̃ l ɛ̆rwɛ̃ pŏɛ̃ sn ămèr dŭr ɛ̃ fèrm.* — Au fig., rancune, ressentiment. *ă n'ŏ pwɛ̃ d'ămèr ɑ̃n bŭk, ɛ̆t fìl, õ pɛ̃ lĭ dìr tŭt.*

ămèr ou *ămàr,* s. f., armoire. Forme des faubourgs. Voir *ŏrmwàr.*

Digitized by Google

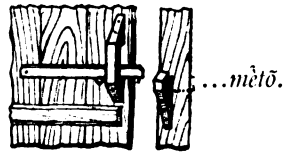
ămẽdĕ, +. *ămẽdĕ* une terre, y répandre toute espèce de fumier, y incorporer *d' l' ămẽdìe*. *j'ĕrĕ dŭ byŏ tŭbăk ; ĕm tèr ăl ĕ fŏr ămẽdèy*.

ămẽdìe, +, engrais de toute espèce. *wărdĕ-l tŭdì, s' măçèt ; pŭ k'ŏ-l l'ĕrė, pŭ k'ă vŭ frŏ d'ămẽdìe*. — La forme *ămădìs* est employée par ceux qui veulent bien parler.

ămĭdŏlĕ, +, amadouer. *jŭ k' tĕ krwèy k'ĕj m'ẽ vŏ m' lĕeĕ ămĭdòlĕ kõm eŏ păr eèl măŭs-lŏ ?* — A Manin : *ămĭdŭlĕ*.

ămĭkăp, +, aimable. Peu usité ; on emploie de préférence le mot *ămĭtæ̀w*. Voir ce mot.

ămĭkăblemã, d'une manière aimable. — Faub. et banlieue : *ămĭkăbèlmẽ*. — Peu usités ; on se sert plutôt des mots *ămĭtæ̀zmã*, ...*ẽ*. Voir *ămĭtæ̀zmã*.



ămìl.

ămìl, +, fém., verrou de bois ; — loquet ou *klèe* de bois. Dans ce dernier cas, un trou rond d'environ trois centimètres de diamètre est percé dans le bois de la porte, au dessous de l'*ămìl*, laquelle se trouve en dedans. La personne qui veut entrer doit, pour ouvrir la porte, soulever la *klèe* de bois avec l'index passé dans ce trou. L'*ămìl* peut encore être soulevée par le moyen d'une ficelle qu'on tire à l'extérieur. Ces deux modes de fermeture sont très usités dans nos constructions rurales. — *ŋ'ŏ k'ă ĕlvĕ eł ămìl ăvăk sẽ dwĕ*.

ămĭtèy, +, amitié. *kèl ămĭtèy k' mẽ frĕr k'il ŏ pèr tì !* — Au pl., prévenances, caresses, paroles obligeantes, en parlant des personnes ; démonstrations joyeuses, caressantes, s'il s'agit des animaux. *jĕ n' pĕ pwẽ-l l'ălĕ vìr sã k'ì m' fèe grămẽ d'ămĭtèy. — ì m' fè byẽ dz ămĭtè ŏjòrdwì, tẽ tyẽ !* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ămĭtyẽ*.

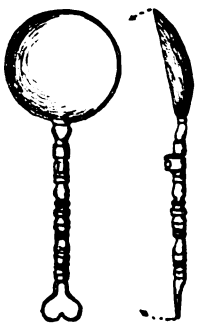
ămĭtlŏtè, +, caresser, dorloter. *ămĭtlŏtè sn ĕfã*, en parlant d'une mère, le soigner affectueusement, le traiter délicatement. S'emploie aussi en parlant des grandes personnes, et, dans ce cas, se dit ordinairement par ironie. *ãn fèm ămĭtlŏt ĕsn õm*, ou *ãn õm ès fèm. — bèy, eèl-lŏ, ăl ŏ trŭvè eł õm kì lì fŏlwèy, il l'ămĭtlŏtrŏ tã k'ăl vŏrŏ*.

ămĭtæ̀w, æ̀z, +, adj., qui fait bon accueil ; aimable, caressant, prévenant. *e'ĕ dĕ jẽ byẽn ămĭtæ̀w. — ãn vwè ămĭtæ̀z*, une voix douce, harmonieuse, qui plaît à l'oreille.

ămĭtæ̀z, subst. fém., petite pelle de fer avec laquelle les cabaretiers prenaient et présentaient du feu aux fumeurs. Cet ustensile n'est plus guère en usage, la houille et les poêles ayant à peu près partout rem-

Digitized by Google

placé les feux de bois. On nommait aussi *ămĭtæ̀ʒ* une toute petite pelle de fer à l'usage des vrais fumeurs, laquelle se pliait en deux et pouvait facilement se mettre dans la poche



ămĭtæ̀ʒ.

de culotte avec le sac à tabac et l'étui de pipe. Ces *pɛ̀lɛ̀t* minuscules, longues tout au plus d'une quinzaine de centimètres, sont aujourd'hui devenues introuvables, et le mot *ămĭtæ̀ʒ*, qui servait à les désigner, a complètement disparu du langage saint-polois. — A Diéval : *ămĭtæ̀ʒ*, pelle à feu. Vieilli.

ămĭtæ̀ʒmă, d'une manière *ămĭtæ̀ʒ*. *j'ɛ̀ ɛ̀tɛ̀ rsŭ fɔ̀r ămĭtæ̀ʒmă*. Faub. et banlieue : *ămĭtæ̀ʒmē*.

ămĭtŭflɛ̀, +, envelopper, couvrir de vêtements bien chauds. *ɛ̀-l l'ămĭtŭflă kɔ̃m ɛ̀ɔ̃ ă n ɛ̀rɔ̀ mĭ frwɛ̀*.

ămɔ̀lĭsyɔ̃, +; n'est employé que dans cette locution : *pɛ̀ d'ămɔ̀lĭsyɔ̃*, pain de munition. — Conc. : *ămɔ̃nĭsyɔ̃*.

ămɔ̀w, ✕, hameau. *ɑ̃n ămɔ̀w*. — Faub. : *ămyɔ̀w*. — Banl. : *ămyɛɔ̀w*.

ămɔ̃, +, chez. *ăl ɛ̀t ămɔ̃ d' sɛ̃ pɛ̀r*. — *m'ɛ̀ vɔ̀ ămɔ̃ gŭstɛ̀n*. — Conc. : *mɔ̃*. *j'ɛ̀twɛ̀ mɔ̃ d'ărĭstĭad'*.

ămɔ̃d' ou *ămɔ̃n*, aumône. Forme des faubourgs. Voir *ɔ̀mɔ̃n*.

ămɔ̃nĭsyɔ̃. Voir *ămɔ̀lĭsyɔ̃*.

ămɔ̃trɛ̀, +, montrer. Employé conc. avec les formes *mɔ̃trɛ̀*, *mŭtrɛ̀* et *ămŭtrɛ̀*. *mɔ̃t ɑ̃ pɛ̀ tɛ̃ kăpyɔ̀w*. — *ămɔ̃trɛ̀-mɛ̀ vŭ pɛ̀ɛɔ̃*. — *fɔ̀ pă lĭ mŭtrɛ̀ ɛ̀ɔ̃ k' t'ɔ̀*. — *ălɛ̀ ăvɛ̀k lĭ, ĭ vĭz ămŭtrɔ̀ mɛ̃ gărdɛ̀*. — Dans les faub. et dans la banlieue, *mɔ̃trɛ̀* et *ămɔ̃trɛ̀* sont peu usités, ce sont les formes *mŭtrɛ̀* et *ămŭtrɛ̀* qui dominent

ămæ̀r, +; *ɛ̀t ɛ̃n ămæ̀r*, chercher à s'apparier, en parlant des petits oiseaux. *j'ɛ̀ mĭ yɛ̀r ɑ̀n fŭmɛ̀l ɛ̀d srɛ̃ ăvɛ̀ mn ɛ̀kărdɔ̃nɛ̀t, ĭ sɔ̃ dɛ̀jɔ̀ ɛ̃n ămæ̀r*. — En parlant d'une personne ou d'une population, *ɛ̀t ɛ̃n ămæ̀r*, être en émoi, être troublé, surexcité par un évènement extraordinaire, une circonstance heureuse ou malheureuse, les préparatifs d'une fête, etc. *tŭ ſ' vălăſ ĭl ɛ̀t ɛ̃n ămæ̀r ɛ̀dpĭ k' ɛ'ɛ̀t ărĭvɛ̀y*.

ămŭzăſ, +, s. m., action de *s'ămŭzɛ̀*. *tŭ ɛ̀z ămŭzăſ-lɔ̀, ɛ̀ă n' vɔ̀ pɑ̃ɛ̃ ɑ̃n ɛ̀trɔ̃*.

ămŭzăl'. Voir *ămŭzɛ̀t*.

ămŭzɛ̀, +, v. a. et pr., amuser, cajoler. — *s'ămŭzɛ̀*, rester longtemps dans les cabarets, s'y attarder plus que d'autres, aimer à y boire beaucoup, à s'y enivrer. *tɛ̀ kărtɔ̃, ĭl ɔ̀ kɔ̀r kɛ̀r ă s'ămŭzɛ̀*. — *ɛ̃rĭ ɛ'ɛ̀t ɑ̃ bɔ̃ gărɛɔ̃, mɛ̀ ĭ s'ămŭʒ ɛ̀d trɔ̀*.

ămŭzɛ̀t, +, s. des deux g., indolent; qui est porté à flâner, qui s'amuse à des riens. *kɛ̀l ămŭzɛ̀t ɛ̀k ɛ'ɛ̀, vŭ fĭyɛ̀t ! ă n'ɛ̀ fɛ̀nĭ pă d'ărvnĭr*.

Digitized by Google

— Se dit aussi et surtout de celui qui s'attarde dans les cabarets, qui aime à y boire le plus longtemps possible. *vŭ kăɛ-mānè ɛ'ĕt œ̃ rùd' ămŭzèt.* — S'emploie parfois adjectivement. *jè n' vŏrwè pwĕ d'œ̃ părkùr sĭ ămŭzĕt k'ĕl vòt.* — *k'ŏz ĕt ămŭzèt, ĕm fìl !* — Banlieue, conc. : *ămŭzàr, zwàr.*

ămŭzœ̃w, ×, amuseur. *œ̃n ămŭzœ̃ d' fil*, un cajoleur.

ămŭrăjè (*s'*), +, s'amouracher. *mì, k'ĕj m'ămŭrăjrwè d' ɛĕl măŭs-lŏ ! tè t' fŭ dŭ pœ̃p ?*

ămŭrèt, +, f., saxifraga umbrosa, L. — Banlieue : *păt d'ŭjœ̃w.*

ămŭtrè, +, montrer. V. *ămôtrè.*

ămŭyăt, +, s. f., cataplasme de farines émollientes appliqué dans le but de ramollir, de relâcher les parties enflammées. S'emploie ordinairement au pluriel. *ŏ ļ ărmĕtrō kòr ĕdz ămŭyăt sŭ s' pŏtrĕn tŭ rât.*

ămŭyè, +, en parlant d'une vache, être sur le point de vêler. *nŭ văk ăl ămŭl.* Peu usité à Saint-Pol-ville.

ămyœ̃w, hameau. Forme des faubourgs. Voir *ămœ̃w.*

ănĕătìr, v. a. et pr., anéantir. — N'est guère usité dans les faub. et dans la banl. que dans l'acception de jeter dans un accablement profond. *ălœ̃, ĕn vŭz ănĕătìɛ̆ pwĕ kōm ɛŏ, ărprĕnĕ pŭtŏ mŏr ă dè !*

ănĕl, +, f., aune (*betula alnus*, L.). *ĭl ărplătwè dz ănĕl dè ɛ' bŏ.*

ănĕt, +, femelle du canard.

ănĕvrìs, +, f., anévrisme.

ănèy, ×, année. — Faubourgs : *ānèy.* — Banlieue : *ānaèy, ānàɛ.*

ănì, +, s. m., anis; — anisette commune composée uniquement d'alcool coupé, auquel on ajoute une petite quantité d'essence d'anis, ou dans lequel on fait macérer des graines de cette plante. *ăn bărwĕz d'ănì.*

ănĭɛ̆, ×, en parlant des pigeons, faire entendre un murmure particulier qui n'est pas tout à fait un roucoulement. Ce cri leur sert à s'appeler. *mè kŭlō rŭ ĭl ănĭɛ ĕs fŭmèl.* — *ănĭɛ̆* (*s'*), +, se blottir, se nicher dans le lit, afin d'éviter le froid. *ănĭɛ-tĕ byè, pŭr tĭ pwè ăvwăr frwĕ.* — Au fig., *s'ănĭɛ̆ dè s' măzō*, rester blotti au coin du feu, et par suite devenir sans énergie, perdre sa vigueur. *ɛă n' vŏ pwè trĭpèt ĕd s'ănĭɛ̆ kōm ɛŏ dè s' măzō.*

ănìg, chenille. Voir *kăplŭt.*

ănĭkròɛ, +, anicroche. — Coup, égratignure, déchirure. *t'ĭrŏ kòr ĕt bătĭyé, pŭr ărɛŭvwăr ĕdz ănĭkròk kōm ɛŏ ! — ɟăr ɛĕ rōɛ ! tălăr vŭ ròp ăl ătrăprŏ ăn ănĭkròɛ.*

ănĭmăl, au pl., fait *ănĭmŏ* ou *ănĭmăl. krè tă d'ănĭmŏ ! — ō n'ŏ mĭ jămè vŭ dz ănĭmăl părèl.* — Au fig., imbécile, grossier personnage. Dans cette dernière acception, on emploie également au sing. la forme *ănĭmŏ. tè-t, ănĭmŏ, frăm ĕt bŭk !*

ănĭmăl-bèt, ×, s., imbécile, bête à l'excès. Même sign. : *bĕtănī.*

ănĭmæ̃w, æ̃z, +, celui, celle qui excite, qui anime les autres. *ĕl pìr, ɛ'ĕ k'ĭ y'ăvwè lŏ dz ănĭmæ̃w, ĕ pì k'ĭ s' sō bătū.* — Vieilli à St-Pol-ville.

ănĭsyō, +, inanition. *kĕr d'ănĭsyō.*

Digitized by Google

ănŏkĕ, +, ensemencer, planter, *ăvĕtìr. mē kŭrtĭyàe ĭ n'ĕ mĭ kòr ănŏkĕ.* Vieilli à Saint-Pol-ville.

ănŏyèr, +, vache qui n'est pas devenue pleine, qui n'a pas fait son veau dans l'année. *pŭ dz ănŏyèr, jĕ n' vŭ kōsèl pwē d'ĕn n'ăkătĕ.* — Conc. : *ălĕyèr.* — Les personnes qui veulent bien parler disent *ălĕyèr.* — P. u. à Saint-Pol-ville.

ănōeĕ, +, annoncer. — Par extension, offrir. *ăl ănōe sē bŭr. — ăl bĕvwĕ dŭ kăfè ĕ ă m'ĕn n'ŏ mŏrzyŭ pwē ănōeé!* — A St-Pol-ville, conc. : *ănōsĕ.*

ănŭs, +, s. f., vieille femme usée, décrépite. Se dit en mauvaise part. *t'ăkŭt tŭ sĕ kŏt ă eĕl vyè ănŭs-lŏ?*

ănŭs, ×, petite quantité d'une chose quelconque. *pŭr ĕn ănŭs kĭ măkwĕ ă sĕ pĕ..., vlă-tĭ pă ĕn ăfèr!*

ă nŭì, +, cette nuit. *mē pĕr ĭ dwĕ rĕtrĕ ă nŭì.*

ănŭì, +, ennui.

ănŭĭyă, ăt, +, qui ennuie. — Conc. : *ănŭĭyæ̀w.*

ănŭĭyĕ, +, ennuyer.

ănŭĭyæ̀w, æ̀z, +. Voir *ănŭĭyă.*

ăŋòw, +, anneau, bague. *ēn ăŋò d'ărjē.* — Conc. : *bàg.* — *ăŋòw* ou *kāŋō*, mode de fermeture d'un *ăjĕ.* Voir ce mot.

ăŋòw, +, agneau. — Terme d'amitié donné à leurs enfants par les mères du faubourg de Béthune. *vyè eī, mn ăŋòw, k'ĕj tĕ bàj!* — Est quelquefois accolé à un terme grossier et injurieux. *jŭ k' tĕ tĕrŏ, sàkrè ăŋò d' gàrs?*

ăòk, accroc. — Au fig., retard, empêchement, discussion. *ōn ŏ tŭdĭ dz ăòk ăvĕ lì.* Usité dans les faub. et dans la banlieue.

ăòkĕ, v. a. et pr., accrocher. Forme des faub. et de la banlieue : *ĕj m'ăòk ă eĕ rōe. — s'ăòkĕ*, se pendre. *mì, j'ĕrwĕ jămĕ l' kèr ĕd m'ăòkĕ.*

ăòkĕ, +, s. m., crochet; par extension, longue verge ou bâton muni d'un crochet, ou arrangé de façon qu'il puisse servir à abaisser les branches qui se trouvent hors de la portée de la main. *păs-mĕ tn ăòkĕ pŭr k'ĕj pŭe ăbăeĕ eĕl brăk.*

ăòtĕ (s'), ×, se réunir, s'assembler, se poser sur une surface quelconque, en parlant des abeilles qui essaiment. *kă k' eĕ măk ĭz ĕeămt, ĭ vō sŭvē s'ăòtĕ dsŭr ēn àp.* Vieilli.

ăòtwàr, grand morceau d'étoffe de laine servant à envelopper un enfant au maillot quand on le sort. L'*ăòtwàr* ne lui laisse que le visage à découvert. Usité à Monts-en-Ternois.

ăĕrèy, +, adj., qui règle son temps, qui fait chaque chose méthodiquement. *dĕ jē ăĕrèy.*

àp, +, arbre. *fŏ kòr ăbăt ĕel àp ĭcì.* Quelques personnes emploient la forme *àp̀*, et, plus rarement, *ăbr.* — Absolument, *el àp*, l'arbre que l'on a coutume, à Saint-Pol, de planter à la porte de la chapelle du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte, après les vêpres. *ălĕ vĭr plātĕ el àp.*

ăpălì, +, adj., pâle. *il ĕ kòr tŭt ăpăli d'ĕs măllădì.* — A St-Pol-ville, conc. : *păl.*

ăpălìr, +, rendre pâle. — *s'ăpălìr*, devenir pâle, *ŏ s'ăpălìeĕ kŏm; jŭ k'ŏz*

Digitized by Google

ăvĕ dŭ mŏ? — A St-Pol-ville, conc. : *păl'ir.*

ăpănàj, +, fém., exagération de toilette. *lĕ fil d'ĕɛ klèr ĭ fèjwèt ɑ̃n ăpănàj, fŏ vèr!* — Se dit surtout en parlant des personnes qui font beaucoup d'embarras, qui portent plus de toilette que ne leur permet leur condition. — Même sign. : *fèr ĕd l'ĕpŭrièɛ.*

ăpărĕyĕ, +, apparier. V. *ăpărĭyĕ.*

ăpărfōdièmē, approfondissement. Forme de la banlieue.

ăpărfōdìr, approfondir. *j'ăpărfōdi sē pŭɛ ă màl.* Usité dans la banlieue.

ăpărĭyàj, +, appariement. Certaines personnes prononcent *ăpărĕyàj.*

ăpărĭyĕ, +, v. a. et pr., apparier. *mē kŭlō blã̄ ĭ s'ŏ ăpărĭyĕ ăvăk ɛĕl fùmèl grìs.* — En parlant des personnes : *s'ăpărĭyĕ, ĕt ăpărĭyĕ*, vivre en concubinage. *ĭ s'ŏ ăpărĭyĕ ăvăk ĕl fil gŭstaē.* — Conc. : *ăpărĕyĕ.*

ăpătèl, +, becquée. *bĕy, răvĭs ĕɛ nĭ lă-bŏ, tŭ dŭɛmē, ɛĕl mĕr ă lă̆ dõn l'ăpătèl.* — *pòrtĕ ă l'ăpătèl*, en parlant des oiseaux, nourrir leurs petits. — Par extension, bouchée. *tyĕ, mĕ gèu, kòr ɑ̃n ăpătèl!* — Au fig., petite quantité. *pŭr ɑ̃n ăpătèl kõm ɛõ...; ŏ pŭyĕ l' wărdĕ, vŭ flămìk!*

ăpătlăj, +, s. m., action d'*ăpătlĕ.*

ăpătlĕ, +, porter ou donner la becquée. *ăpătlĕ dĕ jõn ĕd pēɛō.* — Par extension, donner la nourriture à un jeune enfant, à toute personne qui ne peut se servir de ses mains; on dit d'un vieillard infirme : *fŏ-l l'ăpătlĕ kõm ɑ̃n ĕfã̄.* — Par analogie, *ăpătlĕ ɑ̃n pŏp*, l'amorcer, lorsqu'elle a perdu son eau. Dans cette acception, on emploie de préférence la forme *răpătlĕ.* — Au fig., *s' fèr ăpătlĕ, ăvwăr kèr ă ĕt ăpătlèy*, se dit d'un supérieur ou d'un fonctionnaire qui aime à recevoir des cadeaux, et dont, par conséquent, l'impartialité peut être mise en doute.

ăpătlăw, ăz, +, qui *ăpătèl.* P. u.

ăpătrĭòtĕ (*s'*), sympathiser, s'accorder avec. *ɛ'ĕ kŏr ɑ̃n õm kĭ s'ăpătrĭòt ăvăk ɛĕ jĕ.* — Usité dans les faubourgs.

ăpĕrɛŭvàp, apercevable. Forme des faubourgs et de la banlieue.

ăpĕrɛŭvwàr, +, v. a. et pr., apercevoir. *n'ĕ fòrwĕ ɑ̃ mălaē pŭr k'ĭ s'ăpĕrɛŭɛ ĕd ɛõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăpĕrsɛvwàr.*

ăpĕtĕ, +, convenir, en parlant des aliments. *mì, ɛă n' m'ăpĕt pwē grămē, dŭ gẽs.*

ăpĕtì, +, m., ciboulette.

ăpĕzmã̄ (*ă sn*) ou *ă sn ăpĕzmĕ*, ×, à loisir, à temps reposé. *ĕj frĕ ɛl ŭvrăj-lŏ ă mn ăpĕzmã̄.* — Banlieue : *ă sn ăpĕzmĕ.*

ăpēdĭs ou *ăpēdièɛ*, ×, appendice. Ne se dit que des petits bâtiments ajoutés à de plus grands.

ăpēsĕ (*s'*), +, songer à une chose, réfléchir. *m'ăpēs ɑ̃ mŏlĕ ɛõ k'ĭ vŏ-n n'ădvènìr.* — *m'ăpēs* = je me demande.

ăplăɛĕ, +, placer, ranger, arranger. *ăplăɛĕ dĕ gărbèy.* — A St-Pol-ville, conc. : *ăplăsĕ.*

ăplăsĕ. Voir *ăplăɛĕ.*

Digitized by Google

ăplătĭr, +, v. a. et pr., aplatir. — Au fig., battre, jeter par terre, *tyĕ*, *sĭnō k'ĕj m'ărtyĕ*, *j' t'ăplătĭrwĕ kōm ĕn mĕrd' !* — En parlant d'une personne, *s'ăplătĭr*, tomber par terre. *ĕj m'ĕ lŏ ăplătĭ dvă tŭ eĕ jĕ.* — Conc. : *răplătĭr.*

ăpŏstrŏf, +, apostrophe. — Au fig., coup sur le visage.

ăpŏstrŏfĕ, +, apostropher. — Au fig., donner un soufflet.

ăpŏt, +, apôtre. — S'emploie aussi dans le même sens que le mot *ăjŭk*. *ĕsn ŏm, e'ĕt œ fămĕ ăpŏt, ă-n n'ŏ tŭ sē sŏ ăvĕ lĭ.* Voir *ăjŭk*.

ăpŏtăjĕ, +. *ĕt ăpŏtăjĕ*, être malade ou blessé, avoir une santé délabrée ou des infirmités. *vŭ vlŏ byēn ăpŏtăjĕ ăvăk vŭ găp kăsĕy !* — Au fig., être dans l'embarras, avoir des tracas de toute espèce. *ĕl vlŏ-tĭ pă byēn ăpŏtăjĕ ăvăk tŭ sz ăfĕr lŏ !* — Au propre, *ĕt ăpŏtăjĕ* s'emploie conc. avec la locution : *ĕt ăpŏtĕkĕ.*

ăpŏtĕkĕ, +, hypothéquer. A St-Pol-ville, conc. : *ĭpŏtĕkĕ.* — Au fig., *ĕt ăpŏtĕkĕ*, a la même sign. que *ĕt ăpŏtăjĕ* dans son sens propre. *ĕl vlŏ byēn ăpŏtĕkĕ ăvăk œ mĕkă mŏ kōm eŏ !* — Dans les faub., signifie aussi barbouiller, salir. *ăvăk dŭ mŏrtyĕ ŏsĭ klĕr, ōn ăpŏtĕk tŭt.*

ăpŏyĕ, +, v. a. et pr., appuyer. *ăpwĕ el ĕkĕl kōt ĕel ăp. — j' vĕ pwē k'ŏ s'ăpŏyĕe lŏ.* — Au fig., hypothéquer. *bĕy, s'măzō e'ĕ pŭ ă lĭ, ăl ĕt ăpŏyĕ dpĭ trwĕz ă.* — A St-Pol-ville, conc. : *ăpŭĭyĕ.* — Rassasier : *fŏ k' j'ăpwĕe œ mŏlĕ mē kĕr, ĕj sŭ fĕ măt.* Conc. : *răpŏyĕ.*

ăprĕ, pour *săprĕ*, +, terme injurieux employé conc. avec les formes *săkrĕ, ăkrĕ, krĕ* et *prĕ. ăprĕ fŭtŭ măllăpăt, tĕ l' kŏp ăl vĕr.*

ăprĕ, +, après. — *ĕt ăprĕ*, briguer, s'occuper de, surveiller. *mē kŭzē prĭē ĭl ĕt ăprĕ eĕl plăe ĕd gărcōpĕt. — ă lă bōn ĕr, œ fwĭjă kōm ĕrĭ ! e'ĕ pwē kōm ĕe lŏstrăl ĕd bătis, fŏlwĕ tŭdĭ ĕt ăprĕ lĭ.*

ăprĕz-ŏw, +, temps qui suit la moisson, arrière-saison. *y'ĕrŏ dăz ă el ăprĕz-ŏw k'ŏz ăvō nŭ măgĕt.*

ăprē, +, appris, habitué, accoutumé. *jŭ k'ŏz ĕt ăprē dē vŭ nŭv măzō ? — ĕt byēn ăprē*, avoir reçu de l'éducation. — Substantivement, *œ măl ăprē*, un individu grossier, mal appris. — A St-Pol-ville, conc. : *ăprĭ.*

ăprēd', +, apprendre, enseigner; — *s'ăprēd'*, s'habituer, se plaire. *ăl kmĕe ă s'ăprēd' ăvĕ nŭz ŏt.* — A St-Pol-ville, conc. : *ăprădʼ.*

ăprŏp, +, adj., apte. *ĕm nŭvĕl mĕkĕn ăl ĕ tŭt ă fĕ ăprŏp pŭr fĕr mĕ măbrŭl.* — En parlant des choses, approprié, convenable. *dĕ mărlĕt, e'ĕ dĕ tĕr ăprŏp pŭr dĕ pĕm ĕ tĕr.* — S'emploie aussi adverbialement et signifie convenablement. *fĕr eĕ kŏs ăprŏp.*

ăptĭeĕ, apetisser. Voir *răptĭeĕ.*

ăpŭeĭnĕ, +, choyer, caresser; avoir pour son enfant, en parlant d'une mère, autant de soins et d'attentions qu'une poule en a pour ses poussins (*pŭeĕ*). *ŏ-tŭ vŭ kōm ăl ăpŭeĭnwĕ sē fyū ?*

ăpwĕy, +, appui. *ĭl ŏ dĕ œ bō ăpwĕy, sà eŏ ĭ n' srwĕ pŏ kŏr lōmĕy. — fŏ mĕt ĕn kŭp d'ăpwĕy ă e mŭr-lŏ. — eă vyē jŭs ă l'ăpwĕ d' eŏ k'ĕj dĭjwĕ* — A

Digitized by Google

Saint-Pol-ville, conc. : *ăpẅĭ*. — *ă l'ăpwèy*, loc. adv., contre, auprès de, à côté de. *ès măzõn ăl ĕt ă l'ăpwè d'ĕɛ rẽdyõw*. — *j'è smè mè bĕtrăv ă l'ăpwè d' mẽ swàl*. — *ɛ'ĕtwè ɛèl fĕm ă l'ăpwè d' mì*.

ăpwètyàj, +, s. m., action d'*ăpwètyè*.

ăpwètyè, +, rejeter le délivre après avoir vêlé, en parlant d'une vache.

ăpwètyŭr, +, s. f., délivre (des vaches). — En langage burlesque, écharpe de maire ou d'adjoint. *ĕmăp̣ ĭl ăvè mĭ sn ăpwètyŭr*. Voir *bădròl*.

ăpyè, +, s. m., planchette placée à l'entrée d'un colombier, et sur laquelle les pigeons peuvent se poser et s'arrêter avant de rentrer. *ɛè dè găvù ì s' pĭŋŭst ĕdsü ɛl ăpyè*.

ăpyèɛmẽ, +, s. m., partie (d'une seule pièce, sans fronces) d'un *dŏdó*, d'une chemise, d'une blouse, etc., qui recouvre les épaules. — A St-Pol-ville, conc. : *ăpyèsmã*.

ăpyõw, ×. On désigne ainsi les trois coups de cloche que l'on sonne trois fois avant les enterrements, pour avertir que le clergé va sortir de l'église et se rendre à la maison mortuaire, afin d'y faire la levée du corps. *vlŏ ɛ̀z ăpyõw* ou *vlŏ ɛl ăpyõw*, dit-on quand on entend ce signal.

ăpyõw, +, appeau. *ɛè lŏ kĭ tẽd' ăvè̆k dè răp̣ɛlwăr, ɛ'è ɛl ŭjŏ kĭ sèr d'ăpyõw*.

ăp̣sèt, absinthe, plante et liqueur. Le mot *ăp̣sèt*, dans les faub. et dans la banlieue, n'est employé que pour désigner la liqueur; la plante y porte le nom de *blăk-ălwãn*.

ăr, +, œuf sans coque que pondent quelquefois les poules, principalement quand elles ont pondu beaucoup, ou après le temps ordinaire de la ponte. — A Manin, *ărd*.

ărăbàt, +, rabattre de nouveau.

ărăbyè, enrager. Voir *ɛrăjè*.

ărăbyè! excl. d'étonnement ou d'admiration. *ărăbyè! ɛ'è ɛõ byẽõw!* — N'est usité que dans la banlieue.

ărăgõn. Voir *ăstrăgõ*.

ărăkè, +, cracher (*răkè*) de nouveau. *tẽ frèr ĭl ărăk dŭ sã*.

= *ărălè*, +, aller de nouveau. *ŏz y ărĭrõ tŭ ràt*. Voir *rălè*.

ărămõnè, +, balayer (*rămõnè*) de nouveau. *j'ărămõn ĕm măzõ*. — Voir *ărbălìè*.

ărăp̣, +, subst. et adj., avare.

= *ărăvwăr*, +, ravoir. *ĕm mõt, j'ɛl l'è mĭ kŏr ărœ̃w*. — Concurr. : *răvwăr*.

= *ărbăɛè*, +; *ărbăɛè dn vwètŭr*, y remettre la bâche après l'avoir ôtée. Peu usité.

= *ărbăɛĭnè*, +, bassiner (*băɛĭnè*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbăsĭnè*.

= *ărbădŭflè*, +, patauger (*bădŭflè*) de nouveau. *ĭl ărbădŭf là-bŏ dè ɛèl flăk*. — Conc. : *ărpătŭflè*.

= *ărbăjè*, +, v. a. et pr., baiser (*băjè*) de nouveau.

= *ărbăjŏtè*, +, v. a. et pr., baisotter (*băjŏtè*) de nouveau.

= *ărbălbŭɛè*, ×, balbutier de nouveau. *kwè k' ɛ'è k' t'ărbălbŭɛ lŏ, tì?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbălbŭsyè*.

Digitized by Google

ǂ *ărbălĕ*, +, faiblir (*bălĕ*) de nouveau, en parlant du prix d'une denrée. *e' bŭr il ărbăl.*

ǂ *ărbălĭĕ*, ×, balayer (*bălĭĕ*) de nouveau. — Conc. : *ărămōnĕ.*

ǂ *ărbălōeĕ*, +, balancer, *bălōeĕ* de nouveau. *vŭ găreō il ărbălōe ĕe prōyĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbălăsĕ.*

ǂ *ărbărdlĕ*, +, *bărdlĕ* de nouveau. *t'ărbărdĕl lŏ kŭk kŏs... tĕ n' pă pwē părlĕ pŭ ŏ k' eō?* — Vieilli à St-Pol-ville.

ǂ *ărbărdŭyĕ*, +, bredouiller (*bărdŭyĕ*) de nouveau. S'emploie quelquefois dans la même acception que le mot *ărbărdlĕ.*

ǂ *ărbărĕ* (*s'*), +, se *bărĕ* de nouveau, en parlant de l'état du ciel.

ǂ *ărbărgĭyĕ*, +, marchander (*bărgĭyĕ*) de nouveau. Peu usité. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ǂ *ărbărlŏkĕ*, +, *bărlŏkĕ* de nouveau.

ǂ *ărbărzŭkĕ*, +, *bărzŭkĕ* de nouveau. Vieilli à Saint-Pol-ville.

ǂ *ărbăsĕ*, +, *băsĕ* de nouveau.

ǂ *ărbăstĭkĕ*, +, *băstĭkĕ* de nouveau.

ǂ *ărbăt*, +, rebattre. *ărbăt dĕ mătlă.* — *ărbăt ăn fŏk*, en amincir le tranchant à coups de marteau. A cet effet, la faux se pose sur une petite enclume portative (*ĕglăm*), dont le pied se fiche en terre dans le champ même à faucher. On n'*ărbŏ* que les faux dont l'acier a subi une trempe particulière qui lui conserve une certaine malléabilité. — *s'ărbăt*, se dit d'une terre préparée qui subit l'action d'une forte pluie. — Au fig., raconter de vieilles histoires dont on a déjà donné connaissance. *ĭz ărbătwĕt tŭ lă fărs ĕd kărnăvăl.* — *ărbăt sĕz ŏtō*, rappeler d'anciens souvenirs.

ǂ *ărbătăʃ*, +, action d'*ărbăt.* L'*ărbătăʃ d'ăn fŏk.* — Etat d'une terre *ărbătŭ* par la pluie.

ǂ *ărbătĭyĕ* (*s'*), +, se *bătĭyĕ* de nouveau. *tĕ dă tyē ĭ s'ărbătĕlt.*

ǂ *ărbătăw*, +; *ăn ărbătă d' mătlă*, un matelassier.

ǂ *ărbăŭtĕ*, +, *băŭtĕ* de nouveau.

ǂ *ărbăvĭyĕ*, +, bavarder (*băvĭyĕ*) de nouveau. Même sign. : *ărkălŏdĕ.*

ǂ *ărbăyĕ* ou *ărbălĕ*, +, bâiller de nouveau. *t'ŏ kŏr sŏmĕl ĕk t'ărbăl?*

ǂ *ărbăyĕ*, +, redonner. *ărbăyĕ-m mē kŭtyŏw.* — Vieilli à St-Pol, ville et faub. — Conc. : *ărdōnĕ.*

ǂ *ărbăzĭnĕ*, +, *bazĭnĕ* de nouveau.

ǂ *ărbĕdlĕ* (*s'*), +, se *bĕdlĕ* de nouveau.

ǂ *ărbĕyĕ*, +, *bĕyĕ* de nouveau.

ǂ *ărbĭfĕ* (*s'*), +, se rebiffer, répondre fièrement aux observations que l'on vous fait. *ŏ n' pĕ mĭ lĭ dĭr ărye, eĕl-lăl, ă s'ărbĭf tŭ d' sŭĭt.* — Même sign. : *s' rēgrĭyĕ.*

ǂ *ărbĭnŏtĕ*, +, *bĭnŏtĕ* de nouveau.

ǂ *ărbĭstŭyĕ*, +, *bĭstŭyĕ* de nouveau.

ǂ *ărblăgĕ*, +, *blăgĕ* de nouveau.

ǂ *ărblăkĕ*, +, *blăkĕ* de nouveau. *eĕl kădĕl ăl ărblăk.*

ǂ *ărblăkĭr*, +, v. a. et pr., blanchir (*blăkĭr*) de nouveau. — Badigeonner (*blăkĭr*) de nouveau.

Digitized by Google

fò k' j'ărblăkɨɛ ĕm măzō. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărblăɛ̀ir.*

‡ *ărblikĕ*, +, v. a. et pr., retrousser, replier sur les bords, en parlant des métaux ou des objets en métal. *mē kŭtyŏw ɨ s'ărblik.* — *t'ărblikrŏ ɛ' mŏrsyŏ d' tŏl-lŏ.*

‡ *ărblĭmŏtĕ* (*s'*), +, se *blĭmŏtĕ* de nouveau. *sɨ k' tĕ n' mĕ pwē ɛĕ pwăr ŏ frɛ̀ɛ, ɨ vō s'ărblĭmŏtĕ.*

‡ *ărblŭzĕ* (*s'*), +, se *blŭzĕ* de nouveau.

‡ *ărbŏskŭlĕ*, +, v. a. et pr., bousculer de nouveau.

‡ *ărbō*, +, rebond. *dĕ băl kōm ɛŏ, ɨ n'ō mɨ d'ărbō.* — Reprise ou octave d'une fête, nouvelles réjouissances données quelque temps après. L'*ărbō d'ĕn dŭkàs* se fait le dimanche suivant, et en ce jour se renouvellent ordinairement les jeux, les joyeux ébats et les festins de ce temps de liesse. — Faire l'*ărbō* d'une fête quelconque, la recommencer.

‡ *ărbōɛĕ* ou *ărbōjĕ*, +, remettre la *bŏɛ* après l'avoir ôtée. *ărbōɛĕ cē tōŋŏw.*

‡ *ărbōjĕ*, +. Voir *ărbōɛĕ.*

‡ *ărbălĕ*, +, beugler (*bălĕ*) de nouveau. *ɛèl văk ăl ărbèl.*

‡ *ărbrădĕ*, +, v. a. et pr., *brădĕ* de nouveau.

‡ *ărbrăjĕ* (*s'*), +, se *brăjĕ* de nouveau.

‡ *ărbrăkàj*, +, s. m., action d'*ărbrăkĕ. nŭ vlŏ dē l' mōmĕ d' ɛĕz ărbrăkàj.*

‡ *ărbrăkĕ*, +, briser, avec l'*ărbrăkèt*, dans un jardin ou un champ portant récolte, la terre à quelques centimètres de profondeur, de manière à l'émietter et à détruire en même temps les mauvaises herbes qui commencent à y pousser. *ărbrăkĕ ɛèyèt ; — j'ărbrăkwĕ mn ăvăn.* — *s'ărbrăkĕ*, faciliter l'*ărbrăkàj*, en parlant d'une terre bien ameublie ou ramollie par une pluie récente. *mɨ pèm ĕ tèr ɨ s'ărbrăkt-ĕ grămē myŭ.*

‡ *ărbrăkèt*, +, sorte de binette.

ărbrăkèt.

‡ *ărbrăkɛ̀w, ès*, +, celui, celle qui *ărbràk. ɨ m' fòrwĕ kăt ărbrăkès pŭr fĕnĭr ɛèl smăn.*

‡ *ărbrăsĕ*, +, *brăsĕ* de nouveau.

‡ *ărbrèr*, +, pleurer (*brèr*) de nouveau. *mĕfì-t ă tì, sɨ k' tĕ vyē ɛì ărbrèr.*

‡ *ărbrĭjĕ*, +, v. a. et pr., briser (*brĭjĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbrĭzĕ.*

‡ *ărbrĭskădĕ*, +, v. a. et pr., *brĭskădĕ* de nouveau.

‡ *ărbrŏkĕ*, +, *brŏkĕ* de nouveau. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

‡ *ărbrăĭnĕ*, +, bruiner de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbrŭĭnĕ.*

‡ *ărbrŭlĕ*, +, *brŭlĕ* de nouveau.

‡ *ărbrŭɛĕ*, +, brosser (*brŭɛĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărbrŏsĕ.*

‡ *ărbrŭzĕ*, +, v. a. et pr., *brŭzĕ* de nouveau.

‡ *ărbŭkĕ*, +, frapper (*bŭkĕ*) de nouveau. *ōn ărbŭk ă l' pòrt. mē frèr*

Digitized by Google

ĭ m'ărbŭk. — Même sign. : *ărtăpĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *ărfrăpĕ.*

‡ *ărbŭlĕ*, +, s. m., mélange de son recoupé et de grosse farine servant à la nourriture et à l'engraissement des porcs. — Conc. : *ărbŭrĕ. ŏ mĕtrĕ dĕn pŭɥi d' tĕrɛĕ ĕ pĭ dĕ pŭɥi d'ărbŭrĕ dē l' bwăr ĕd ɛĕ pŭrɛôw.*

‡ *ărbŭltĕ*, +, bluter (*bŭltĕ*) de nouveau. *ŏ frō ărbŭltĕ nŭ frèn.*

‡ *ărbŭrĕ*, +. Voir *ărbŭlĕ.*

ărbŭs, +, arbuste.

‡ *ărbŭtĕ*, +, rebuter. — *ărbŭtĕ dsŭ*, être rassasié, laisser une partie des aliments que l'on a dans son assiette. *t'ărbŭt ĕdsŭ? tĕ lĕɛ ĕl mĭtă d'ĕt sŭp? — ărbŭtĕ sŭ d' l'ĭvrâʃ*, reculer devant un travail.

‡ *ărbŭtwăr*, +, adj., se dit d'une bête peureuse, rétive. *ĕm bèt ăl ĕ fŏr ărbŭtwăr sŭ ɛĕ glăɛ.* — P. u. à Saint-Pol-ville.

‡ *ărbŭzĕ*, +, *bŭzĕ* de nouveau.

‡ *ărbŭjōnĕ*, +, remettre des *bŭjō. ărbŭjōnĕ dĕn ĕkèl*, en renouveler les échelons.

‡ *ărbŭlir*, +, rebouillir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbŭyìr.*

‡ *ărbŭrĕ*, +, v. a. et pr., bourrer de nouveau. — Recevoir avec mauvaise humeur, repousser rudement. *pŭr ĕt ărbŭrĕ kōm ŏrē! mĭ j'ĭ vĕ pù.* — Refaire, tromper. *j'ăvwĕ ăkătè ē bŏtyŏ d' pĕm ĕ tĕr ă măgrìt, mĕ ă m'ŏ jŏlĭmē ărbŭrèy : jĕ lz ĕ păyĕ dĕn fwĕ pŭ kèr k'ămō d'ĕɛl ărkŏpès. — s' fĕr ărbŭrĕ*, se laisser tromper facilement sur le prix d'une marchandise quelconque.

‡ *ărbŭ̃ĕ*, +, v. n. et pr., ressuyer, perdre son excès d'humidité. Se dit surtout du blé ou d'autres récoltes coupées et laissées sur place quand, après une pluie, elles commencent à sécher sous l'action du vent ou du soleil. — Se dit aussi du linge que l'on met sécher après avoir été lavé. *ɛĕ kmìʃ ĭ sō dĕjŏ byĕn ărbŭ̃è; ă n' srō pŭ lōtă ă ĕt sèk.* — Se dit aussi du grain qui commence à sécher, après avoir été humecté dans le grenier d'une brasserie.

‡ *ărbzĭnĕ*, +, *bzĭnĕ* de nouveau. *vŭ văk ăl ărbzĕ̀n. — ɛ'ĕ pwē tŭ ɛŏ k'il ɛpĕɛrŏ vŭ fìl d'ărbzĭnĕ.*

‡ *ărɛăsĭnĕ*, *ɛăsĭnĕ* de nouveau. Employé conc. avec la forme *ărkăɛĭnĕ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue.

‡ *ărɛăbŭkĕ*, +, *ɛăbŭkĕ* de nouveau.

ărɛèl, +, tige flexible ou jeune pousse d'une essence quelconque de bois, propre à être tordue, dont se servent les fagoteurs pour lier leurs fagots; rameau flexible d'osier servant pour *ărlŏyĕ* les haies ou pour attacher les branches des vignes et des arbres en espalier. — Au fig., se dit de toute personne de frêle apparence, qui néanmoins ne craint pas la fatigue et se livre à des travaux que sembleraient lui interdire ses formes grêles et délicates. *ɛ'ĕt dĕn ărɛèl.*

‡ *ărɛĕrklĕ*, +, *ɛĕrklĕ* de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărsĕrklĕ.*

‡ *ărɛĕɛōnĕ*, +, *ɛĕɛōnĕ* de nouveau.

‡ *ărɛĭmētĕ*, +, cimenter (*ɛĭmētĕ*)

Digitized by Google

de nouveau.

ărɛĭnĕ, +, s. m., goûter, repas entre le dîner et le souper. — Se dit aussi des aliments qui le composent et qui, chez les ouvriers, consistent ordinairement en un gros morceau de pain avec un *bŭrĕ* ou une *fŏsɛ̀t* de beurre. *prĕdᵗ ɛ̃sn ărɛĭnĕ.*

‡ *ărɛĭnĕ*, +, v. n., goûter, collationner.

ărɛĭnɛ̀y, +, s. f., l'heure de l'*ărɛĭnĕ. ŏz ĭrō ă l'ărɛĭnɛ̀y.* — Faub. et banlieue, conc. : *ărɛĭnwàr.*

‡ *ărɛŏlĕ*, +, *ɛŏlĕ* de nouveau.

‡ *ărɛũ, ũt*, +, adj., reçu, admis; trouvé digne de recevoir un diplôme. — Admis à faire sa première communion, après avoir subi l'examen de rigueur.

+ *ărɛŭɛĕ*, +, sucé (*ɛŭɛĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsŭsĕ.*

‡ *ărɛŭvæ̀w*, +, receveur, régisseur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsɛvæ̀r.*

‡ *ărɛŭvwàr*, +, recevoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsɛvwàr.*

àrd, œuf sans coque. Voir *àr.*

‡ *ărdăɛĕ*, +, remettre des *dàɛ. ărdăɛĕ dĕ sŏlĕ.*

‡ *ărdăzĕ*, +, *dăzĕ* de nouveau.

ărdĕ, +, pondre des *àr. mĕ glɛ̃n ĭ n'ardrō pwē : ĭ n' põdᵗ-tĕ pũ.*

‡ *ărdĕbăgăjĕ*, +, déménager (*dĕbăgăjĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕmĕnăjĕ.*

‡ *ărdĕbăgŭlĕ*, +, *dĕbăgŭlĕ* de nouveau. *ălō ! ălō ! n'ărdĕbăgŭl pwē kōm ɛŏ sŭ lì ; ŏ săvō ɛŏ k'ĭ-n n'ɛ̀.*

‡ *ărdĕbĭlĕ* ou *ărdĕbĭyĕ*, +, v. a. et pr., déshabiller de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕzăbĭyĕ.*

‡ *ărdĕɛ̃dᵈ*, +, redescendre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕsădᵈ.* — Même sign. : *ărdĕvălĕ.*

‡ *ărdĕɛŏkĕ*, +, *dĕɛŏkĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕflĭkĕ*, +, v. a. et pr., *dĕflĭkĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕfrămĕ*, +, *dĕfrămĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕfĕrmĕ.*

‡ *ărdĕfŭrnĕ*, +, *dĕfŭrnĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgăvĕ*, +, v. a. et pr., *dĕgăvĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgŏbĭyĕ*, +, *dĕgŏbĭyĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgŏzĭyĕ*, +, *dĕgŏzĭyĕ* de nouveau. Peu usité.

‡ *ărdĕgălĕ*, +. Voir *ărvŏmìr.*

‡ *ărdĕgrătĕ*, +, v. a. et pr., *dĕgrătĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgrĭfĕ*, +, v. a. et pr., *dĕgrĭfĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgrĭyĕ*, +, *dĕgrĭyĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕgrĭòlĕ*, +, *dĕgrĭòlĕ* de nouveau.

‡ *ărdĕkătĭyĕ* ou *ărdĕkătŭyĕ*, +, chatouiller (*dĕkătĭyĕ* ou *dĕkătŭyĕ*) de nouveau. Conc. : *ărkătŭyĕ, ărkătĭyĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *ărdĕɛătŭyĕ.*

‡ *ărdĕkătŭrnĕ*, +, *dĕkătŭrnĕ* de nouveau. Peu usité.

‡ *ărdĕkĕrkĕ*, +, décharger (*dĕkĕrkĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕɛărjĕ.*

‡ *ărdĕkĭrĕ*, +, *dĕkĭrĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕɛĭrĕ.*

Digitized by Google

ǂ *ărdĕklăkĕ*, +, *dĕklăkĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕklŏĕ*, +, déclouer de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕklŏĕ*.

ǂ *ărdĕkŏɛĕ*, +, v. a. et pr., déchausser (*dĕkŏɛĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕɛŏsĕ*.

ǂ *ărdĕkŏpĕ*, +, découper (*dĕkŏpĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕkŭpĕ*.

ǂ *ărdĕkæ̆dᵗ*, +, découdre (*dĕkæ̆dᵗ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕkŭdᵗ*.

ǂ *ărdĕkrēkĕ*, +, *dĕkrēkĕ* de nouveau. *j' vă byē dĕkrēkĕ tē vŏlă ɛ' kŏ-ɛì, mĕ tĕ sé, sì tĕ l' rēkrēk, tĕ-l l'ărdĕkrēkrŏ tĭ-mèm.*

ǂ *ărdĕlămētĕ* (*s'*), +, *s' dĕlămētĕ* de nouveau. — Voir *s'ărlămătĕ*.

ǂ *ărdĕlŏyĕ*, +, v. a. et pr., délier de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕlĭĕ*.

ǂ *ărdĕmăgŭlĕ*, +, *dĕmăgŭlĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕmĕlĕ*, +, v. a. et pr., démêler, délayer de nouveau.

ǂ *ărdĕmĕnăjĕ*, déménager de nouveau. Voir *ărdĕbăgăjĕ*. — *ărdĕmĕnăjĕ*, +, perdre de nouveau la raison ou la tête. Dans cette acception, l'équivalent *ărdĕbăgăjĕ* n'est jamais employé.

ǂ *ărdĕmŏrtĭr*, +, *dĕmŏrtĭr* de nouveau. Même sign. : *ărdĕplăkĕ*.

ǂ *ărdĕmŭɛĕ*, +, v. a. et pr., *dĕmŭɛĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕnŏrtĕ*, +, *dĕnŏrtĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕnæ̆ĕ*, +, dénouer de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕnŭĕ*.

ǂ *ărdĕŏkĕ*, +, décrocher (*dĕŏkĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕkrŏɛĕ*.

ǂ *ărdĕpĭɛĕ*, +, v. a. et pr., *dĕpĭɛĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕplăkĕ*, +, *dĕplăkĕ* de nouveau. Même sign. : *ărdĕmŏrtĭr*.

ǂ *ărdĕplŏyĕ*, +, déplier de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕplĭĕ*.

ǂ *ărdĕpŭnăjĕ*, +, *dĕpŭnăjĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕpŭyĕ*, +, se remettre à *dĕpŭyĕ*, après avoir cessé. Même sign. : *ărkŭltĭvĕ*.

ǂ *ărdĕrăɛĕ*, +, v. a. et pr., *dĕrăɛĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕrɛĕ*. Voir *ărdrĕsĕ*.

ǂ *ărdĕsăkĕ*, +, v. a. et pr., *dĕsăkĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕsŏdĕ*, +, v. a. et pr., dessouder de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕsŭdĕ*.

ǂ *ărdĕtăkĕ*, +, détacher de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărdĕtăɛĕ*.

ǂ *ărdĕtăsĕ*, +, *dĕtăsĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕtĭkĕ*, +, *dĕtĭkĕ* de nouveau.

ǂ *ărdĕtrĕyĕ*, trier (*dĕtrĕyĕ*) de nouveau. Employé conc. avec le mot *ărdĕtrĭɛĕ*, seul usité dans les faub. et dans la banlieue.

ǂ *ărdĕtŭpĕ*, +, *dĕtŭpĕ* de nouveau. Peu usité.

ǂ *ărdĕtŭrĕ*, +, *dĕtŭrĕ* de nouveau. *ăprĕ ēn ărnŭ kōm ɛŏ, ɛĕ-lŏ k'ĭz ō plătĕ tŭbăk ĭ pŏrō-l l'ălĕ ărdĕtŭrĕ*, après un orage comme celui-là, ceux qui ont

Digitized by Google

planté leur tabac pourront aller de nouveau émietter la terre autour de chaque pied.

‡ *ărdĕŭtĕ* (*s'*), +, se *dĕŭtĕ* de nouveau. *ălō ! ărdĕŭt-tĕ d' lŏ !*

‡ *ărdĕvălĕ*, +, *dĕvălĕ* de nouveau. Même sign. : *ărdĕɛ̃d*.

‡ *ărdĕvwăr*, +, redevoir. — Conc. : *ărdvwăr*.

‡ *ărdètyĕ*, +, *dētyĕ* de nouveau. Vieilli à Saint-Pol-ville.

ărdì, ìt, +, hardi, effronté. *ìʒ kõm ăl ĕt ărdìt, ɛèl-lŏ !* — Au fig., *ɑ̃n rŭzĕ fòr ărdìt*, une forte rosée, presque une gelée blanche. — S'emploie aussi substantivement.

ărdì ! +, interj. servant à encourager, à exciter. *ărdì ! gărɛõ, săk dŭr !*

ărdĭmă (.....*ẽ*), hardiment. — Signifie aussi très bien, fort bien, sans hésiter. *pŭr dŭ brĭɲõ kõm ɛŏ, ŏ pŭyĕ ărdĭmẽ l' wărdĕ.*

ărdìn, ×, sardine (poisson). *jŭ k'ŏ vẽdĕ dz ărdìn ?* — Les personnes ayant quelque peu d'instruction emploient la forme *sărdìn*.

ărdì-păj, ×, subst. des deux genres, effronté, insolent. *ĕm părlĕ pwĕ d'ɑ̃n ărdì-păj kõm lì !*

‡ *ărdmădĕ*, +, v. a. et pr., redemander. — Faub. et banlieue, conc. : *ărmădĕ*.

‡ *ărdrĕsĕ* ou *ărdrĕɛĕ*, +, redresser. — Faub. et banlieue, conc. : *ărdĕrɛĕ*.

‡ *ărdrĭsĕ*, +, *drĭsĕ* de nouveau. Même sign. : *ărdrŭsĕ*.

‡ *ărdrŏgĕ*, +, *drŏgĕ* de nouveau.

‡ *ărdrŭsĕ*, +, *drŭsĕ* de nouveau. Même sign. : *ărdrĭsĕ*.

‡ *ărdvĭzĕ*, +, *dvĭzĕ* de nouveau. Même sign. : *ărbăvĭyĕ, ărkălŏdĕ*.

‡ *ărdvwăr*, +. Voir *ărdĕvwăr*.

ărdyĕs, +, hardiesse. *ăl ŏ l'ărdyĕs ĕd s'ărprĕsētĕ ɛì ?*

ărĕ, +, exciter, irriter. *ăl ăvwĕ ărĕ sẽ frĕr kôtĕr mì.* — *ărĕ ɛĕ tyĕ*, exciter les chiens à se battre ou à mordre.

ărĕy, +, averse plus ou moins forte, mais de peu de durée. — Sans complément, ne se dit que de la pluie. *fòrwĕ ɑ̃n bõn ărĕy pŭr ĕtēd' ɛèl pŭsyĕr.* — Avec un complément : *ɑ̃n ărĕ d' grĭõw*, une averse de petites grêles; *ɑ̃n ărĕ d' mŭzĕr*, une averse de pluie et de neige mêlées. Cette dernière expression s'emploie surtout en parlant des giboulées de mars. — Par extension, *ɑ̃n ărĕ d' sòlĕl*, une éclaircie de courte durée, pendant laquelle les rayons de cet astre échauffent fortement.

ărĕɛẅĕ, +, *rĕɛẅĕ* de nouveau. — Même sign. : *ărsĕkir*.

ărèl, s., araire. Usité à Maizières. — Voir *lɑ̃w*.

ărĕyĕ, araignée; toile d'araignée. Employé conc. avec la forme *ărĭɲĭy*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue.

ărĕpĕtĕ, +, répéter de nouveau. *fòt-ĭ t'ĕl l'ărĕpĕtĕ ?*

ărĕstĕ, +, habiter (*rĕstĕ*) de nouveau. *ŏz ărĕstō ă bĕtɑ̃n.*

ărèt, +, être de nouveau. *j'ărsŭ mɑ̃ɛõ.* — *mẽ pĕr ĭl ărĕ părtì.*

ărètaè ! exclamation d'admiration ou de surprise. *ărètaè ! ɛ'ĕt-ĭ byɑ̃w !* — *ărètaè ! ɛă m' sɑ̃n rŭdmẽ kèr !* —

Digitized by Google

N'est usité que dans la banlieue. — Voir *ărăbyĕ!*

ărĕyĕt, +, petite averse (*ărèy*). *bèy! pŭr ɑ̃n ărĕyĕt kõm ɛ̀õ, ŏtɑ̃ k'ĭ n'ɑ̀ɛ pwɛ̃ plɑ̆.*

ărēçìr (*s'*), +, se mettre en rang. *ărēçĭɛĕ-vù tŭ dŭ lõ d'ĕɛ trŏtwɑ̀r.*

ărējĕ, +, arranger. — *ărējĕ ă kŏ d' pũē*, arranger, travailler sans goût. Voir *fŭftĕ.*

ărèjmē, +, rangement, ordre, économie. *ĭ n'õ pwɛ̃ d'ărèjmē ɑ̆̃n bŭk dĕ lɑ̆ măzõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɑ̃jmɑ̃.*

= *ărfăçŏtĕ*, +, recommencer à fagoter; reprendre le métier de fagoteur. *mē pèr il ărfăçŏt : fŏ byɛ̃ çɑ̃yĕ s' krŭs kõm õ pɑ̆, ĕnõ?*

= *ărfĕjàʃ*, +, raccommodage. Se prend ordinairement en mauvaise part. *tŭ ɛ̀õ ɛă n'ĕ jămĕ k'ĕd l'ărfĕjàʃ; vŏrwĕ myŭ dŭ nɑ̆.* — A Ligny-Saint-Flochel : *ărfwĕjàʃ.*

= *ărfèr*, +, refaire. — Au fig., tromper, duper. *ă m'ŏ ărfĕ, ɛèl-lŏ; ă n'ĕ mòr pŭ prĕ d' rămõnĕ mĕ rɑ̀k!* — *s'ărfèr*, se guérir. — A Ligny-St-Flochel, *ărfwèr, ărfwɑ̃r.*

= *ărfĕtĕ*, +, fêter de nouveau. Se dit surtout en parlant des ivrognes qui, le lendemain d'une *nòs*, ont encore soif et recommencent la *bɑ̆vrĭ* de la veille.

= *ărfèkĕ*, +, fumer (*fèkĕ*) de nouveau en parlant d'un foyer, d'une cheminée. — A St-Pol-ville et faub., conc. : *ărfŭmĕ, ărfɑ̆mĕ.*

= *ărfĭɛĕ*, +, v. a. et pr., *fĭɛĕ* de nouveau. *ĭ s'ărfĭɛ dŭ mõd'.* — *ĭl ŏ ɑ̆ vĭt ărfĭɛŭ dĕ kɑ̀lòt.*

= *ărfĭɛĕ*, +, bouturer. *ărfĭɛĕ dĕ brɑ̃k ĕd flŭksĭà.*

= *ărflɑ̃kĕ*, +, *flɑ̃kĕ* de nouveau.

= *ărflòtĕ*, +, flotter de nouveau, en parlant d'une prairie, etc.

= *ărfòkĕ*, +, recommencer à faucher. — A St-Pol-ville, conc. : *ărfòɛĕ.*

= *ărfòlwɑ̀r*, +, falloir de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărfɑ̆lwɑ̀r.*

= *ărfõdɑ̆̃ɯ̃*, +, refondeur. *ɑ̃̃n ărfõdɑ̆̃ d' kŭyèr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărfõdɑ̆̃r.*

= *ărfõdrìy*, +, refonte, raccommodage. *ĕj mĕtrĕ mĕ kŭyèr ă l'ărfõdrìy.* — *ŏ răpòrtĕ vŭ rĕ ă l'ărfõdrìy?*

= *ărfõsɑ̀ʃ*, +, s. m., action d'*ărfõsĕ.*

= *ărfõsĕ*, +. *ărfõsĕ ɑ̃̃ tõŋõɯ̃*, remettre un fond à un tonneau. — *ărfõsĕ ɑ̆̃n kɑ̆yèl*, rempailler une chaise.

= *ărfõsɑ̆̃ɯ̃*, +. *ɑ̃̃n ărfõsɑ̆̃ d' kɑ̆yèl*, un rempailleur de chaises. — Les personnes qui veulent bien parler disent : *ărfõsɑ̆̃r.*

= *ărfɑ̆mĕ*, +, reprendre l'habitude de fumer, après l'avoir quittée. — *ărfɑ̆mĕ dĕ fèl*, se remettre à fumer du tabac en feuilles récolté dans le pays, après avoir usé de celui de la régie. — Inversement : *ărfɑ̆mĕ dŭ bŭrŏɯ̃.*

= *ărfɑ̆mĕ*, ×, fumer de nouveau, en parlant d'une cheminée, d'un foyer. — Conc. : à Saint-Pol-ville : *ărfŭmĕ*; dans les faubourgs : *ărfèkĕ.*

= *ărfrĕkìr*, +, v. a. et pr., mouiller (*frĕkìr*) de nouveau. — A

Digitized by Google

Saint-Pol-ville, conc. : *ărmŭyĕ*.

‡ *ărfrĕyĕ*, +, *frĕyĕ* de nouveau. *mē bŭr il ĕt ărfrĕyĕ*.

‡ *ărfrĭkăsĕ*, +, fricasser, festiner de nouveau. *j'ărfrĭkăs dŭ vyõ̃w*. — *õn ărfrĭkàs, ièì, ĕ pĭ õ n' m'ĕvĭt pwē?* — Même sign. : *ărfrĭkŏtĕ*.

‡ *ărfrĭkŏtĕ*, +, festiner de nouveau. Même sign. : *ărfrĭkăsĕ*.

‡ *ărfrădìɛmē*, +, abaissement de température; indisposition. *ŋ'ŏ d' l'ărfrădìɛmē dē l'èr*. — *ĕm mièr ăl ŏ ătrăpĕ cẽn ărfrădìɛmē*. — Signifie, en outre, à Saint-Pol-ville : diminution d'amitié, d'affection, de zèle. Voir *ărfrădyàʃ*.

‡ *ărfrădyàʃ*, +, m., diminution d'amitié, d'affection, de zèle. *ŋ'ŏ grămē d' ărfrădyàʃ ĕtĕr dè dpiz ădō*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

‡ *ărfrădyĕ*, +, v. a. et pr., refroidir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărfrwădìr*.

‡ *ărfrădyɐwàr*, +, s. m., pièce humide et froide. *vŭ kăp ɛ'ĕt cẽ vĕrĭtăp ărfrădyɐwàr*. — *ɛl ărfrădyɐwàr*, nom qui sert à désigner un petit bâtiment faisant partie des dépendances de l'hospice de St-Pol, et dans lequel, après le décès d'un pensionnaire, on dépose le corps en attendant le moment de l'inhumation. Les personnes décédées y sont transportées aussitôt après leur mort et ont tout le temps de s'y refroidir.

‡ *ărfrămĕ*, +, refermer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărfèrmĕ*.

‡ *ărfrŭkĕ*, +, *frŭkĕ* de nouveau.

‡ *ărfŭrnăgĕ*, +, *fŭrnăgĕ* de nouveau.

‡ *ărfŭrŋĕ*, +, *fŭrŋĕ* de nouveau.

‡ *ărfŭt*, +, v. a. et pr., *fŭt* de nouveau.

‡ *ărfwĕjàʃ*. Voir *ărfĕjàʃ*.

‡ *ărfwèr*, refaire. Voir *ărfèr*.

‡ *ărfwĭr*, +, bêcher (*fwĭr*) de nouveau. *j'ărfwĭrĕ ɛ' kărĕ-lõ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărbĕɛĕ*.

‡ *ărfyĕ* (*s'*), +, se fier de nouveau. *jĕ n' pɛ̃ mĭ pŭ m'ărfyĕ ă lì*.

‡ *ărgălŏɛĕ*, +, *gălŏɛĕ* de nouveau.

‡ *ărgănìr*, jaunir (*gănìr*) de nouveau. Conc. : *ărjõnìr*. — Faub. et banlieue : *ărgãnìr*. — A Ligny-St-Flochel : *ărgânìr*.

‡ *ărgărdā*, *āt*, +, qui ménage avec excès, qui regarde de trop près à la dépense. *ĕm dām ăl ĕ fòr ărgărdāt*.

‡ *ărgărŏtĕ*, +, *gărŏtĕ* de nouveau.

‡ *ărgăvĕ* (*s'*), +, se *găvĕ* de nouveau, *vŏ-tù lŏ t'ărgăvĕ, pŭrɛòw!*

‡ *ărgĕrìr* (*s'*), +, se guérir après avoir été de nouveau malade. Se dit aussi dans l'acception de se guérir. *kmēɛ tŭdì păr t'ărgĕrìr ĕdvā d'ĕm părlĕ d' ɛŏ, ĭ srŏ kŏr tă ădō*.

‡ *ărgẽ*, +, s. m., seconde coupe des prairies naturelles ou artificielles. *dŭ fwẽ d'ărgẽ*.

‡ *ărgẽgìr*, +, *gẽgìr* de nouveau.

‡ *ărgĭlĕ*, +, *gĭlĕ* de nouveau.

‡ *ărgŏrgĕ*, +, regorger. *ɛ' fòsĕ il ărgŏrgwĕ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ărgŏrjĕ*.

ărgŏtèy, +, adj., fin, malin, rusé. Une personne *ărgŏtèy* trouve le moyen de répondre à toutes les objections qu'on peut lui faire et n'est jamais

Digitized by Google

à bout d'arguments. — Substantivement : *ɑ̃n ɑ̆rgɔ̆tɛ̀y.*

⫩ *ɑ̆rgɔ̃flɛ̆*, +, v. a. et pr., regonfler. — Au fig. : *s'ɑ̆rgɔ̃flɛ̆*, faire le fier, l'important. *ĭ n' sɛ̆ pŭ d' dŭ k'ĭ sɔ̀rt, pŭr s'ɑ̆rgɔ̃flɛ̆ kɔ̃m ɛ̀ɔ̃ !*

⫩ *ɑ̆rgrɑ̆fɑ̀j*, +, m., action d'*ɑ̆rgrɑ̆fɛ̆.*

⫩ *ɑ̆rgrɑ̆fɛ̆*, +, raccommoder la vaisselle cassée, en rejoignant les morceaux et en les maintenant à l'aide de petites agrafes ou crochets de fil de fer. Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *rɛ̀grɑ̆fɛ̆.*

⫩ *ɑ̆rgrɑ̆fɛ̆*, +, greffer (*grɑ̆fɛ̆*) de nouveau. — A St-Pol (×), conc. : *ɑ̆rgrɛ̆fɛ̆.*

⫩ *ɑ̆rgrɑ̆fœ̀w*, +, celui qui raccommode la vaisselle cassée. Les formes *ɑ̆rgrɑ̆fœ̀r* et *rɛ̀grɑ̆fœ̀r* sont employées par les personnes qui veulent bien parler.

⫩ *ɑ̆rgrĭblɛ̆*, +, *grĭblɛ̆* de nouveau.

⫩ *ɑ̆rgrĭyɛ̆*, +, *grĭyɛ̆* de nouveau. — A Manin : *ɑ̆rgrĭyɛ̆* quelqu'un, le mimer, le singer.

⫩ *ɑ̆rgrŭjlɛ̆*, +, *grŭjlɛ̆* de nouveau.

⫩ *ɑ̆rgrŭlɛ̆*, +, *grŭlɛ̆* de nouveau. Même sign. : *ɑ̆rmŭzɛ̆.*

ɑ̆rgŭyɔ̃, +, ardillon; morceau de métal terminant un lacet. V. *ɑ̆gŭyɔ̃.*

ɑ̆rĭkɔ̆, +, haricot (terme générique). — *dz ɑ̆rĭkɔ̆ ɑ̆ pyɛ̀*, des haricots nains; *dz ɑ̆rĭkɔ̆ ɑ̆ pɛ̀rɛ*, des haricots à rames. Conc. avec cette forme, on emploie également le mot *fɛ̀v*, sans aucune différence d'acception, mais seulement dans ces deux locutions : *dɛ̆ fɛ̀v nɛ̆*, des haricots nains; *dɛ̆ fɛ̀v ɑ̆ pɛ̀rɛ*, des haricots à rames. — Les haricots mange-tout sont nommés *pwɛ̆ d' ɛ̀ŭk*, et les haricots d'Espagne, *plŭs.* Voir ces mots.

ɑ̆rĭkɔ̆tyɛ̆, +, mauvais cultivateur; celui qui s'y prend trop mal pour réussir, qui n'arrive pas à faire ses affaires. A Ligny-Saint-Flochel : *ɑ̆rlɔ̆kɛ̀w.* — Par extension, ouvrier qui remet toujours à faire l'ouvrage commandé; marchand qui trompe; celui qui est de mauvaise foi.

ɑ̆rĭmɛ̆, +, *rĭmɛ̆* de nouveau. *ĭl ɔ̆ kɔ̀r ɑ̆rĭmɛ̆ ɛ̀ɛl nŭ̈ĭ-ɛ̀ĭ.*

ɑ̆rĭnɛ̀y. Voir *lɑ̆rĭnɛ̀y.*

ɑ̆rĭŋ̀ĭy, +, araignée; toile d'araignée. Voir *ɑ̆rɛ̆ŋɛ̆* et *pɑ̀t-d'ɑ̆rɛ̆ŋɛ̆.*

ɑ̆rĭsmɛ̆tĭk, +, arithmétique. *ĭ rɛ̀s : ĭ n'ɔ̆ pwɛ̃ sɑ̆ sn ɑ̆rĭsmɛ̆tĭk.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̆rĭtmɛ̆tĭk.*

ɑ̆rjɑ̃tĭn. Voir *ɑ̆rjɛ̃tĭn.*

⫩ *ɑ̆rjɛ̆*, +, s. m., action de rejeter; espace laissé entre la limite d'un terrain et la haie vive qui l'enclôt, quand cette haie n'est pas mitoyenne. L'*ɑ̆rjɛ̆* est de cinquante centimètres (il varie selon les anciens usages locaux).

⫩ *ɑ̆rjɛ̆mlɛ̆*, +, *jɛ̆mlɛ̆* de nouveau. *mɛ̃blɛ̆ ĭl ɔ̆ ɑ̆ rjɛ̆mlɛ̀y.*

⫩ *ɑ̆rjɛ̆ʃtɛ̆*, ×, jeter de nouveau. *ɑ̆rjɛ̆ʃtɔ̃-lĭ dɛ̆ gɑ̆rɔ́.* — A St-Pol (×), conc. : *ɑ̆rjɛ̀tɛ̆, rɛ̆ʃtɛ̆.*

ɑ̆rjɛ̃tĭn, +, f., potentilla anserina, L. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̆rjɑ̃tĭn.*

ɑ̆rjĭlɛ̀t ou *ɑ̆rjĭyɛ̀t*, +, s. f. pl., terres argilo-sableuses formées par alluvion. Le mot *kŭlɛ̆* sert également à désigner ces sortes de terres.

ɑ̆rjĭlœ̀w ou *ɑ̆rjĭyœ̀w*, *ɑ̀z*, +, argileux.

Digitized by Google

ǂ *ărjĭs*, +, registre.

ǂ *ărjŏrĕ*, +, *jŏrĕ* de nouveau. *ɛ'ĕ byẽn ădrĕɛĕ k' tĕ vyẽ lŏ m' fĕr ărjŏrĕ kõm ă ɛ' mătĕ !*

ǂ *ărjõnĕ*, +, *jõnĕ* de nouveau.

ǂ *ărjŭglĕ*, +, *jŭglĕ* de nouveau.

ǂ *ărjwẽd'*, +, rejoindre. — Par menace : *tì*, *j' t'ărjwẽdrè*, *vŏ !* je te retrouverai et je te rosserai d'importance. — Au fig., tromper. *ăl ŏ ĕtĕ jòlĭmẽ ărjwẽ d' s'ăvwăr măryĕ ăvăk sẽ măřiɛŏ : ìl ĕ tŭdĭ ròst.*

ǂ *ărjwĕ*, +, jouer de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărjwĕ*.

ǂ *ărkàɛ*, +, action de rechercher pour trouver quelqu'un ou quelque chose. *ĕj sŭt ă l'ărkàɛ d'œ rătĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɛèrɛ*. — Absolument : *ĕt tŭdĭ ă l'ărkàɛ*, +, ne jamais savoir exactement où se tiennent les objets dont on peut avoir besoin, être toujours obligé de *kăɛĕ* et d'*ărkăɛĕ* ce qui vous est nécessaire. On dit également, dans la même acception : *ĕt tŭdĭ ă l'kàɛ*.

ǂ *ărkăɛĕ*, +, chasser, éloigner (*kăɛĕ*) de nouveau.

ǂ *ărkăɛĕ*, +, rechercher ; chercher (*kăɛĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛèrɛĕ*.

ǂ *ărkăɛĭnĕ*, +, *kăɛĭnĕ* de nouveau. Voir *ărɛăsĭnĕ*.

ǂ *ărkăfŭyĕ*, +, *kăfŭyĕ* de nouveau.

ărkălì ou *ălkălì*, +, alcali.

ǂ *ărkălŏdĕ*, +, *kălŏdĕ* de nouveau. Même sign. : *ărdvĭzĕ*, *ărbăvĭyĕ*.

ǂ *ărkăpĕ*, +, remettre des *kăp*. *ărkăpĕ œ twĕ, ăn kmĭnèy*.

ǂ *ărkăpĭyĕ* (*s'*), +, *s' kăpĭyĕ* de nouveau.

ǂ *ărkărkŭlĕ*, +, calculer (*kărkŭlĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkălkŭlĕ*.

ǂ *ărkărpētĕ*, +, *kărpētĕ* de nouveau.

ǂ *ărkăryĕ*, +, charrier (*kăryĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɛăryĕ*.

ǂ *ărkătĭyĕ*. Voir *ărdĕkătĭyĕ*.

ǂ *ărkătrĕ*, +, châtrer (*kătrĕ*) de nouveau. *ŏ frèt byẽ d'ărkătrĕ vŭ mŭrèl, ĭ vărwĕ pŭ d' brăk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɛătrĕ*. — Au fig., raccommoder grossièrement ; ne se dit qu'en parlant d'une étoffe ou d'un vêtement. *œ kòtrō ărkătrèy*.

ǂ *ărkătrŭr*, +, f., raccommodage fait à un vêtement ou à une étoffe quelconque. *ĕm mărõn ăl ĕrwĕ bzwẽ d'ăn ărkătrŭr*. — Se prend souvent en mauvaise part et signifie alors couture grossière, raccommodage exécuté tant bien que mal. *ẽ fĕjă ăn ărkătrŭr ă mẽ kărăkŏ, ɛă tărŏ tŭdĭ byẽ dŭsk' ă l' dĕjăněy*.

ǂ *ărkătŭyĕ*, +. Voir *ărdĕkătĭyĕ*.

ǂ *ărkăyŏtĕ*, +, caillouter de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkăyŭlĕ*.

ǂ *ărkăj*, +, rechange. — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛăj*.

ǂ *ărkăjĕ*, +, changer (*kăjĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛăjĕ*.

ărk-ă-syèl, +, arc-en-ciel. Les vieillards le nomment *ărk ĕd sẽ-mĭɛĕ*.

ǂ *ărkèr*, +, quérir (*kèr*) de nouveau. Voir *ărkèrir*.

ǂ *ărkèr*, +, retomber. — A St-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *ărtōbĕ*. — Au fig. : *t'ărkĕrô, grā gāyā̆w !* dit-on à un ouvrier qui gagne temporairement beaucoup d'argent, et qui, au lieu de faire des épargnes, ce qui lui serait facile, vit plus que largement et dépense tout, comme s'il devait toujours gagner autant.

╪ *ărkĕrìr*, +, quérir de nouveau. Conc. : *ărkĕr*. — Les personnes qui veulent bien parler se servent du mot *ărɛĕrɛĕ*, fréquemment usité, du reste, à Saint-Pol-ville.

╪ *ărkĕrkāj*, +, rechargement (d'une chaussée). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɛărjɛmā̆*.

╪ *ărkĕrkĕ*, +, v. a. et pr., recharger. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărɛărjĕ*.

╪ *ărkĕ̄kĕ*, +, v. a. et pr., habiller proprement, faire toilette; mettre ses habits des dimanches. *ɛ'ĕ rĕdĭkŭl d'ălĕ lŏ sā̆ ĕt ărkĕ̄kĕ*.

╪ *ărklămĕ*, +, réclamer. — *S'ărklămĕ ă*, implorer le secours, l'assistance de. *jĕ n' sĕ pŭ ă kĕ sĕ̄ m'ărklămĕ*.

╪ *ărklăkĕ*, +; *ărklăkĕ ɛ̀n pŏrt*, la refermer violemment, de manière à la faire *klăkĕ* contre la battée. On dit également *klăkĕ* les portes, sans aucune différence d'acception. — Au fig., *klăkĕ* ou *ărklăkĕ* (*kŏt kŏs*) *dĕ l' nĕ d'ɛ̀n jĕ̄*, lui dire une chose désagréable, lui rappeler une faute ou une mauvaise action, et en quelque sorte lui causer moralement une secousse analogue à celle qui est occasionnée par une porte *ărklăkĕ*.

╪ *ărkĕyāj*, +, s. m., rechute. N'est guère usité que dans cette phrase : *ɛ'ĕ d' l'ărkĕyāj* (ou *ɛ'ĕ dŭ rkĕyāɛ*), en parlant d'une maladie. — Conc. : *ărɛŭt*.

╪ *ărklĭkĕ*, +, *klĭkĕ* de nouveau.

╪ *ărklĭnĕ*, +, *klĭnĕ* (pencher) de nouveau. *ɛĕl tăv ăl ărklĕ̄n*. — Même sign. (à Saint-Pol-ville) : *ărpā̆ɛĕ*.

╪ *ărklĭpōnĕ*, +, *klĭpōnĕ* de nouveau.

╪ *ărklŏ̄ĕ*, +, reclouer. — A St-Pol-ville, conc. : *ărklŭĕ*.

╪ *ărkmādāp*, +, recommandable. Conc. : *ărkōmādāp*.

╪ *ărkmādāj*, +, m., recommandation. Voir *ărkōmādāj*.

╪ *ărkmādĕ*, +, v. a. et pr., recommander. Voir *ărkōmādĕ*.

╪ *ărkmādāw*, ><, recommandeur. Voir *ărkōmādār*.

╪ *ărkmĕ̄ɛāj*, +, recommencement. Se dit en mauvaise part. *ɛ'ĕ tŭdĭ d' l'ărkmĕ̄ɛāj : ō n'ɛ̀ dĕfĕ̄nĭ pwē !*

╪ *ărkmēɛĕ*, +, recommencer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkōmāsĕ*.

╪ *ărkŏɛĕ*, +, v. a. et pr., chausser (*kŏɛĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛŏsĕ*.

╪ *ărkŏdrōnĕ*, +, *kŏdrōnĕ* de nouveau.

ărkŏ̄v ou *ălkŏ̄v*, +, alcôve.

╪ *ărkŏfĕ*, +, chauffé (*kŏfĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛŏfĕ*.

╪ *ărkŏkĕ*, +, *kŏkĕ* de nouveau. *j'ĕrĕ kòr ɛ̀n kŭvĕ ɛl ănĕ-ɛì : mĕ srĕ̄ ĭz ărkŏkt*.

╪ *ărkŏpĕ*, +, v. a. et pr., couper (*kŏpĕ*) de nouveau; retailler, en parlant d'un ouvrage de charpente. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkŭpĕ*.

Digitized by Google

ǂ *ărkŏpœ̃w*, *œ̃s*, ×, revendeur. Voir *ărkŭpœ̃r*.

ǂ *ărkōdãnĕ*, +, condamner de nouveau.

ǂ *ărkōdŭjœ̃w*, +, celui qui reconduit. N'est guère employé qu'en parlant d'un jeune homme reconduisant chez elle une jeune fille, après avoir été son cavalier, soit à une noce, soit *ă l' dŭkãs* ou une fête quelconque. P. u. à Saint-Pol-ville.

ǂ *ărkōmãdãj*, m., action de recommander les âmes des défunts aux prières des fidèles. Employé conc. avec la forme *ărkmãdãj*, seule usitée dans les faub. et dans la banl. *mōsyœ̃ l' kŭrèy il ŏ prĕvnŭ ă l' mès k'ō vãe li pãyĕ eẽz ărkmãdãj*.

ǂ *ărkōmãdĕ*, recommander. Employé conc. avec la forme *ărkmãdĕ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. *ŏ frèt byè d'ărkmãdĕ ãn rōdĕl ĕd byèr. — tè n' fè pwẽ ărkmãdĕ t' mèr?*

ǂ *ărkōmãdœ̃r*, *ărkmãdœ̃r* ou *ărkmãdœ̃w*, ×, celui qui était chargé d'aller, par les rues et les carrefours de la ville, annoncer les décès et recommander l'âme des défunts aux prières des fidèles. Cette fonction, aujourd'hui supprimée, était dévolue au bedeau de la confrérie de St-Roch.

ǂ *ărkōnìeãp*, +, reconnaissable. — A St-Pol-ville, conc. : *ărkōnĕsãp*.

ǂ *ărkōnwãt*, +, reconnaître. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkōnèt*.

ǂ *ărkœ̃w*, *œ̃t*, +, retombé, abaissé, humilié.

ǂ *ărkœ̃d*, +, recoudre. — A St-Pol-ville, conc. : *ărkŭd*.

ǂ *ărkœ̃ŋ*, mettre un second coin à côté du premier, lorsque l'on fend du bois. Usité à Torcy. Voir *mărŋ* (*œ̃ kwẽ*).

ǂ *ărkœ̃yãj*, +, s. m., action d'*ărkœ̃yĕ*. Peu usité.

ǂ *ărkœ̃yĕ* ou *ărkœ̃lĕ*, +, cueillir (*kœ̃yĕ*, *kœ̃lĕ*) de nouveau; recueillir. *ãl ĕt ẽvwẽ ărkœ̃yĕ œ̃ mŏlĕ d' pwẽ. — ărkœ̃yĕ dz œ̃*, les recueillir dans le poulailler.

ǂ *ărkœ̃yẽ* ou *ărkœ̃lẽ*, +, s. m. pl., fruits ou légumes mal conformés, petits ou à demi-mûrs, qui ne valent pas la peine d'être récoltés lors de la cueillette, mais que l'on *ărkœ̃l* un peu plus tard afin d'en tirer quelque profit, si c'est possible. *ŋ'ŏ pŭ mẽ k'è mŏlĕ d'ărkœ̃yẽ sŭ nŭ pœ̃myé*. Même sign. : *ărplŭkẽ*.

ǂ *ărkrã*, *ãt*, ×, fatigué; au fig., découragé. *e'ẽ k'ẽj sŭ rŭdmẽ ărkrã, dŏ, mì! fŏ k'ẽj m'ãsìe. — j'ẽ sŭt ărkrã, d' vĭr tŭ eŏ! —* Banl. : *ărkrẽã*.

ǂ *ărkrãdĭr*, +, v. a. et pr., fatiguer, lasser; au fig., décourager. *mẽ frèr ĭ-n n'ărkrãdĭrwẽ byẽ dz ŏt ĕk tì, sĭ k' tẽ sĕrwèy! — ōn ẽ vìt ărkrãdì ă vĭr dẽ jŭ kõn eŏ*.

ǂ *ărkrœ̃jĕ*, +, croiser de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărkwãzĕ*. Peu usités.

ǂ *ărkŭjĭr*, +, choisir (*kŭjĭr*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărewãzĭr*.

ǂ *ărkŭltivĕ*, +, cultiver de nouveau, après avoir cessé. Voir *ărdĕpœ̃yĕ*.

ǂ *ărkŭeẽ*, +, v. a. et pr., mettre au lit de nouveau. — Banlieue :

Digitized by Google

conc. : *ărkŭkĕ*. — *ărkŭɛ̆̀*, +, étendre de nouveau tout de son long par terre ou sur une chose quelconque.

‡ *ărkŭkĕ*. Voir *ărkŭɛ̆̀*.

‡ *ărkŭlĭnĕ*, +, *kŭlĭnĕ* de nouveau.

‡ *ărkŭpɛ̀r*, *ɛ̀z*, petit marchand, revendeur au détail. Employé conc. avec la forme *ărkŏpɛ̀w̃*, *ɛ̀s*, seule usitée dans les faubourgs. *i vŏ tŭdí myŭ ăkătĕ sŭ ɛ' măkĕ k'ămō d' ɛ̀z ărkŏpɛ̀w̃*. — Banlieue : *ărkŏpɛ̀w̃*.

‡ *ărkŭyōnĕ*, +, *kŭyōnĕ* de nouveau.

‡ *ărkwăɛ̆̀*, +, v. a. et pr., *kwăɛ̆̀* de nouveau. — Vieilli à St-Pol-ville.

‡ *ărkwɑ̃̀nĭr* (*s'*), +, se *kwɑ̃̀nĭr* de nouveau, en parlant d'une terre ameublie. *ăvɛ̆̀k tŭ ɛ̆̀ plɑ̀v-lŏ ɛ̆ pĭ l' sŏlɛ̀y kĭ lŭĭ sĭ fòr, ɛ̀l tèr ă s'ărkwɑ̃nĭ dŭr*.

‡ *ărkŭ̈t*, *ìt*, +, personne chiche, avare. Se dit surtout de celle qui, pour vendre ses denrées un sou plus cher, serait capable de rester plusieurs heures sur le marché, *jɛ̆ n' vɛ̆ sɑ̀lmɛ̆ pwɛ̃ lĭ măkɑ̃dɛ̆ sɛ̆ glɛ̈n, ă ɛl ărkŭ̈t lŏ*.

‡ *ărlăbădĕ* (*s'*), +, se *lăbădĕ* de nouveau.

‡ *ărlămātĕ* (*s'*), se lamenter de nouveau. Employé conc. avec les formes *s'ărlămètĕ*, *s'ărdĕlămètĕ*, seules usitées dans les faub. et dans la banl.

‡ *ărlăpĭdĕ*, +, v. a. et pr., *lăpĭdĕ* de nouveau.

‡ *ărlăsyō*, +, relation. — Marchand d'*ărlăsyō*, individu qui, les jours de foire ou de marché, vend sur les places la relation plus ou moins véridique d'un naufrage, d'un crime ou de tout autre fait tragique.

‡ *ărlăvɑ̀j*, +, m., action d'*ărlăvĕ*. — *dɛ̀l yŏ d'ărlăvɑ̀j*, l'eau qui a servi à laver la vaisselle. — Par extension et en mauvaise part, *dɛ̀l yŏ d'ărlăvɑ̀j*, soupe peu garnie, boisson faible ou mauvaise. *pŭr ɑ̃ mŏlĕ d'yŏ d'ărlăvɑ̀j kōm ɛ̆ŏ, m' fɛ̀m, ŏ pŭyĕ wărdĕ vŭ byɛ̀r*.

‡ *ărlăvĕ*, +, laver de nouveau. *ărlăvĕ sɛ̆ mĕ*. — Absolument : laver la vaisselle après un repas. *ŏz ărlăvrɛ̀, mĭ j'ɛsŭ̈rɛ̀y*.

‡ *ărlăvɑ̃s*, +, laveuse de vaisselle.

‡ *ărlăvrɛ̀y*, +, f., lieu où d'ordinaire on lave la vaisselle.

ărlă. Voir *ɛ̀rlă*.

‡ *ărlăsĕ*, +, v. n., *lăsĕ* de nouveau. Voir ce mot.

ărlĕ, +, s. m. pl., jeunes baliveaux qu'on laisse, lors de la coupe d'un taillis, afin qu'ils croissent en haute futaie. *ă ɛ' tŭr ɛ̆d tăl-lŏ, ō n'ŏ pwɛ̃ lɛ̆ɛ̆ ăsĕ d'ărlĕ ; ɛă fɛ̆ k'ɛ̆ɛl ănɛ̆-ɛì ō n' vɛ̃drŏ pwɛ̃ d' măryɛ̆*.

ărlĕ, +, v. n., se ressuyer, subir pendant quelque temps l'influence du vent et du soleil. *fòrwĕ lɛ̆ɛ̆ ărlĕ ɑ̃ mŏlĕ ɛ̆l tèr ɛ̆dvă smĕ ɛ̆ kărò̀t*. — Ne s'emploie guère qu'en parlant d'une terre que l'on vient de bêcher ou d'*ătĕ*.

‡ *ărlɛ̆kĕ*, +, lécher de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărlɛ̆ɛ̆*.

‡ *ărlɛ̃*, +, m., mauvaise odeur ou mauvais goût que contractent les choses renfermées trop longtemps dans un lieu humide ou non aéré.

Digitized by Google

ŋ'ŏ ɛĭ ɛ̃n ărlɛ̆..., *ɛ'ĕt ɑ̃n pɛ̀s.* — *nŭ ɛ̀ăr ăl ŏ ɛ̀ drŏl d'ărlɛ̆.*

⫩ *ărlĭăʃ*, m., action de relier. Employé conc. avec la forme *ărlŏyăʃ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. *fŏrŏ fɛ̀nĭr pŭ l' vɛ̀p l'ărlŏyăʃ d'ɛ̆ɛ bŭ d'ăyŭr ĭɛ̀ì.* — *l'ărlŏyăʃ d'ɛ̃ tõŋ̊w.* — Peu usités.

⫩ *ărlĭĕ*, relier. Employé conc. avec la forme *ărlŏyĕ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. — *ărlŏyĕ* un tonneau, le rebattre et y remettre les cercles qui ont sauté. Avant l'emploi des cercles de fer était attaché à chaque brasserie un tonnelier chargé d'*ărlŏyĕ tŭ ɛĕ tõŋ̊w.* — *ărlŏyĕ sz aĕ*, remettre au printemps des verges et des *ărɛ̀ɛ̀l* à toutes les haies entourant un manoir, à l'effet de boucher les trouées qui peuvent y avoir été faites pendant l'hiver précédent. Dans ce dernier sens, *ărlŏyĕ* s'emploie conc. avec le mot *rĕtŭpĕ*, sans aucune différence d'acception.

⫩ *ărlĭjyõ*, +, religion. Employé dans la banlieue conc. avec la forme *ărlĭzyõ*.

⫩ *ărlĭŭr*, ×, reliure. Employé conc. avec la forme *ărlŏyŭr*, seule usitée dans la banlieue.

⫩ *ărlĭvrĕ*, +, *livrĕ* de nouveau (au jeu de balle).

⫩ *ărlĭzyõ*, religion. Voir *ărlĭjyõ*.

ărlŏkɛ̀ɛ̈, mauvais cultivateur. Usité à Ligny-St-Flochel. V. *ărĭkŏtyĕ*.

⫩ *ărlŏrĭnĕ*, +, *lŏrĭnĕ* de nouveau.

⫩ *ărlŏyăʃ*, +, m., action d'*ărlŏyĕ*. Voir *ărlĭăʃ*.

⫩ *ărlŏyĕ*, +, relier. Voir *ărlĭĕ*.

⫩ *ărlŏyŭr*, +, reliure; *l'ărlŏyŭr d'ɛ̃ lĭv.* — Au fig., correction, rossée. *fŭt ɑ̀n ărlŏyŭr* à quelqu'un, c'est proprement lui cingler les jambes avec une courroie, un fouet, un martinet, une baguette flexible ou une *ărɛ̀ɛ̀l*.

⫩ *ărlõmĕ*, +, renommer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărnõmĕ*.

ărlõmĕy, +, renommée. — Concurremment : *ărnõmĕy*.

⫩ *ărlŭkĕ*, +, battre, frapper; proprement : *lŭkĕ* de nouveau. *j'ărlŭkwĕ dsŭ li dŭr ĕ fɛ̀rm.* — *ɛ̃! t'irŏ kŏr ă ɛ' kălărĕ-lŏ pŭ t' fɛ̀r ărlŭkĕ!*

ărm, +, arme. — *ĕt sŭz ărm*, être prêt à tout évènement; être en émoi. — *ĕt grɑ̃ dɛ̃ sɛ̆z ărm*, déployer plus de luxe, faire les choses plus grandement que ne le comporte sa position.

⫩ *ărmăɛõnĕ* et *ărmãɛõnĕ*, +, maçonner (*măɛõnĕ*, *mãɛõnĕ*) de nouveau. Formes aussi fréquemment employées l'une que l'autre.

⫩ *ărmăɛŭkĕ*, +, *măɛŭkĕ* de nouveau.

⫩ *ărmălŏtĕ*, +, *mălŏtĕ* de nouveau.

ărmănă ou *ălmănă*, ×, almanach. — Faub. et banl. : *ărmõnăk*.

⫩ *ărmăyĕ*, +, remanier. — Au fig., frapper avec la main, rosser. *mĕfì-t ă tĭ d'ărkmɛ̀ɛ̀ɛ̀, j' t'ărmănĭrwĕ dŭr, tĕ vĕrwĕy!*

⫩ *ărmărkãdĕ*, +, marchander (*mărkãdĕ*) de nouveau.

⫩ *ărmărkĕ*, +, remarquer; marquer de nouveau. S'emploie dans cette dernière acception concurrem-

Digitized by Google

ment avec la forme *ărmĕrkĕ*.

‡ *ărmărlĕ*, +, marner (*mărlĕ*) de nouveau.

‡ *ărmărōnĕ*, +, *mărōnĕ* de nouveau.

‡ *ărmānĕ*, reconduire. Forme des faubourgs. Voir *ărmĕnĕ*.

‡ *ărmădĕ*, +, pour *ărdmădĕ*. Forme employée par un assez grand nombre de personnes.

‡ *ărmăgōnĕ* (*s'*), +, se *măgōnĕ* de nouveau.

‡ *ărmăjĕ*, manger de nouveau. Employé concur. avec les formes *ărmējĕ*, *ărmyĕ*, seules usitées dans les faub. et dans la banlieue.

‡ *ărmĕnĕ*, reconduire. *vyĕ, j' t'ărmĕnrĕ ă t' măzõn.* — Faub. : *ărmānĕ*. — Banlieue : *ărmānĕ. tyĕ, j' t'ărmărèy, rĕs kòr ân ărèt.*

‡ *ărmĕrkĕ*, +, marquer (*mĕrkĕ*) de nouveau. Voir *ărmărkĕ*.

ărmĕstìy, s. f., armistice. Forme des faubourgs. P. u.

‡ *ărmĕt*, +, v. a. et pr., remettre. — *ărmĕt sĕ kĕr*, apaiser sa faim. *ărmĕtō æ mŏlĕ nŭ kĕr : y'ŏ lōtă k'ŏz ălō.* — Reconnaître (une personne). *ĕj vŭz ărmĕtă pă.*

‡ *ărmèjĕ*, +. Voir *ărmăjĕ*.

‡ *ărmĭlĕ*, +, *mĭlĕ* de nouveau. — *s'ărmĭlĕ*, se mirer (*s' mĭlĕ*) de nouveau.

‡ *ărmĭs*, +, remise. — Nouvelle mise placée sur le *brĭskŏ* lorsqu'il n'est abattu par aucun des joueurs. Voir *bŭt*. — Petit bois où peut se remiser le gibier.

‡ *ărmòrkĕ*, +, traîner à sa suite; se dit en parlant d'une personne dont on subit la présence. *ε'ĕt-ĭ pă fŭtă d'ărmòrkĕ εŏ tŭ l' tă ăvĕk mĭ!* Peu usité; on dit plutôt *ărtrĭnĕ*.

‡ *ărmòrsĭyĕ*, +, *mòrsĭyĕ* de nouveau.

ărmōnàk. Voir *ărmănà*.

‡ *ărmòt*, +, s. f., frais d'une vente de bois, d'*ăvĕtī* ou de mobilier. *y'ŏ trwĕ frā d'ărmòt ă l' pòrsyō.* — Les personnes qui veulent bien parler disent *rèmòt*. — Le mot *vĕ* s'emploie aussi dans la même acception, lorsqu'il s'agit d'une vente de bois.

‡ *ărmōtĕ*, +, remonter; se remettre à l'ouvrage, reprendre le travail interrompu par le dîner ou l'*ărεĭnĕ*. *ălō, vŭz ŏt! ĭl ĕ tă d'ărmōtĕ!* — Absolument, ×, regagner le faubourg. *t'ărvyĕ pà? tĕ m' lĕε ărmōtĕ tŭ sæ̃w?* (Le sol des faubourgs de Saint-Pol est beaucoup plus élevé que celui de la ville).

‡ *ărmōtèy*, ×, heure à laquelle les ouvriers *ărmòt*, se remettent au travail. — *l'ărmōtèy* (absolument), l'après-dîner; — *l'ărmōtĕ d' l'ărεĭnĕ*, la reprise du travail après l'*ărεĭnĕ*. — Banlieue : *ărmōtæ̃, ărmōtæ̃*.

‡ *ărmōtrĕ*, +, remontrer. Concur. : *ărmŭtrĕ*, forme usitée de préférence dans les faub. et dans la banlieue.

‡ *ărmæ̃r* ou *ărmæ̃rd'*, +, remoudre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărmŭd'*.

‡ *ărmŭεĕ*, +, v. a. et pr., *mŭεĕ* de nouveau.

‡ *ărmŭĕ*, +, recommencer à muer, en parlant des chats, des oiseaux, etc.

Digitized by Google

ǂ *ărmŭrgălĕ* (*s'*), +, se *mŭrgălĕ* de nouveau.

ǂ *ărmŭvæ̆w*, *vwăr*, +, subst., enfant remuant. *ō n'ŏ jămé vŭ d'ărmŭvwăr kōm ĕl : ă n' pă̆ pwē ĕt ă̆n mĭnŭt ă jŏk!* — *ărmŭvæ̆w*, *æ̆z*, adj., qui remue sans cesse, en parlant d'un enfant. Concur. : *ărmŭă*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ǂ *ărmŭvwăr*, +, v. a. et pr., remuer, mouvoir. *sĭ j' pŏywĕ m'ărmŭvwăr ǣ mŏlĕ, ĕj prēdrwĕ kŏr mē mŏ è pă̆syēɛ*. — Conc. : *ărmŭĕ*.

ǂ *ărmŭzir*, +, *mŭzir* de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărmwăzir*.

ǂ *ărmŭd'*, +, traire (*mŭd'*) de nouveau.

ǂ *ărmŭkĕ*, +, v. a. et pr., moucher de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărmŭɛĕ*.

ǂ *ărmŭsĕ*, +, *mŭsĕ* de nouveau.

ǂ *ărmŭtrĕ*, +, montrer (*mŭtrĕ*) de nouveau. Voir *ărmōtrĕ*.

ǂ *ărmŭzĕ*, +, *mŭzĕ* de nouveau. Même sign. : *ărgrŭlĕ*.

ǂ *ărmyĕ*, +, manger (*myĕ*) de nouveau. Voir *ărmājĕ*.

ǂ *ărmyĕlĕ* (*s'*), +, se *myĕlĕ* de nouveau.

ǂ *ărmyŭlĕ* (*s'*), +, se *myŭlĕ* de nouveau.

ǂ *ărnà ; pătĕ d'ărnà*, pâté confectionné avec de la fraise de veau et des pieds de mouton. Employé conc. avec la forme *ărnŏ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue.

ǂ *ărnălĕ* (*s'*), +, s'en retourner, rentrer chez soi. *i s'ărnălwĕ ă s' măzŏn*. — *ŏ lă̆ dirĕ k'ĭ s'ărvăɛt-ĕ byē rà̆t*. — Conc. : *s' rènălĕ*.

ǂ *ărnărèy*, +, malin, rusé, fin comme un renard. *ărnărĕ d' sĕ kă̆t pă̆t*, rusé jusqu'au bout des ongles.

ărnĕ, v. a. et pr., éreinter, casser les reins. Usité à Manin.

ărnèy, ><, adj., éreinté. Se dit de celui dont les articulations et surtout l'épine dorsale, fatiguées par l'âge ou le travail, ne jouent plus avec autant de facilité, et qui ne peut marcher que difficilement. *sè frèr ĭl ĕ tŭt ărnèy*. — Banl. : *ărnàɛ*.

ărnĕkĕ, +, harnacher. *ărnĕkĕ ǣ çvŏ*. — Par extension, v. a. et pr., habiller. *ɛĕ çŭjàr ĭ n'dwĕt-tĕ mĭ ĕt ărnĕkĕ kŏm ɛĕ mèt*.

ărnĕkrìy, s. f., attirail, *ăkrēkĭyàʃ*. *fŏ vìr ĕl sès, l'ărnĕkrĭ k'ĭ y'ŏ lŏ ddē!* — N'est guère employé que dans la banlieue.

ărnĕkŭr, +, f., harnais d'un cheval, d'un mulet, etc. — A St-Pol-ville, concur. : *ărnĕ*. — Par extension : habillement, vêtement. *t'ŏ kōm mĭ t' bèl ărnĕkŭr, gărɛô*. — Vieilli dans cette dernière acception.

ărnès, ><. Voir *lărnès*.

ǂ *ărnĕtyĕ*, +, nettoyer (*nĕtyĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărnĕtŏyĕ*.

ărnīy, hernie. Voir *dɛɛ̄ɛt*.

ǂ *ărnĭkĕ*, +, critiquer, objecter, trouver à reprendre à tout. *kă̄ k' j'ĕl kmă̄d, ĭl ŏ tŭdĭ kĕt kŏs ă ărnĭkĕ*. *ărnĭkĕ* implique ordinairement l'idée de bouderie, de mauvaise humeur.

ǂ *ărnìr*, pour *ărvnìr* ou *ărvĕnìr* ; forme employée dans les faub. et dans la banl. par un grand nombre de personnes. *ŏz ĕrĕ swè d'ărnìr pŭ*

Digitized by Google

tẽp. — *ĭz ɛ̆twɛ̆t ărnŭ dvɑ̃ lì.*

‡ *ărnŏ̀*, +. Voir *ărnà.*

‡ *ărnŏyɛ̆*, +, adj.; *dɛ̆ tɛ̀r ărnŏyɛ̆*, des terres qui flottent à la suite de grandes pluies, l'eau qui les couvre s'écoulant difficilement. — Même signific. : *nŏyɛ̆.* — Ne s'emploie que dans cette acception; les terrains qui, par leur situation, flottent continuellement, sont dits *flŏtìe.* Voir ce mot.

‡ *ărnŏyɛ̆*, +, v. a. et pr., couvrir d'eau à la suite de fortes pluies. N'est usité qu'en parlant d'une terre. *ɛ̆ɛ tɑ̃-lŏ̀ ɛ'ɛ̆ pŭr ărnŏyɛ̆ ɛ̆ɛ̀ tɛ̀r.*

‡ *ărnõɛ̆ɛ̆*, renoncer. — *j'ĭ rnõɛ* ou *jɛ̆ ļ'ărnõɛ*, locution servant à attester qu'on dit la vérité. *tyɛ̆, jɛ̆ ļ'ărnõɛ, sì ɛ'ɛ̆ pɑ̆ vrɛ̆ ɛŏ̀ k'ɛ̆j dĭ lŏ̀!* Cette formule équivaut à un serment. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărnõsɛ̆.*

‡ *ărnõkŭl*, ×, renoncule. Ne se dit que du ranunculus Asiaticus, L.

‡ *ărnɑ̆̃ɛ̆*, +, renouer. — A St-Pol-ville, conc. : *ărnɑ̆̃ɛ̆.*

ărnū, +, orage. *ŏ pŏrɛ̀m byɛ̃ ăvwăr œ̃n ărnū tŭ rɑ̀t. — ɛ̆l tɑ̃ ɛ̆t ăz ărnū.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ŏrɑ̀ʃ.*

‡ *ărnɑ̆̃vlɑ̀ʃ*, +, renouvellement, changement. *õ n' pɛ̆ mĭ tŭdì myɛ̆ dŭ bŭr ăvɛ̀k sɛ̀ pɛ̃, fŏrwɛ̆ œ̃ mŏlɛ̆ d'ărnɑ̆̃vlɑ̀ʃ.*

‡ *ărnwărɛìr*, +, v. a. et pr., noircir de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărnwărsìr.* — Même sign. : *ărbrŭzɛ̆.*

ărnwɑ̀t, +, lourd, orageux, en parlant du temps. *ɛ̆l tɑ̃ ɛ̆ fŏr ărnwɑ̀t ɛdpĭ ɛl ărmôtɛ̀y.* — Conc. : *ărnwɑ̀t.* — S'emploie aussi dans le sens d'*ărnwɛ̀y.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ărnwɛ̀y, +, fermenté, aigri sous l'influence d'une atmosphère malsaine ou orageuse. *ă ɛ' mõmɛ̃-ɛì ɛɛ̀l kõfɪtŭr ăl prɛ̃ tŭ d' swɛ̀t œ̃ gŭ d'ărnwɛ̀y.* — Le mot *ărnwɑ̀t* s'emploie aussi dans la même acception. *nŭ sŭp ă n'ɛ̆ mĭ sŭr, ăl ɛ̆ sɛ̆lmɛ̃ ărnwɑ̀t.*

ărŋɑ̆gŏ̀, ×, terme quelque peu injurieux équivalant à peu près au mot *ăɟŏzɛ̀l.* Vieilli.

ărŋɑ̃m, ×, terme injurieux, sans signification bien précise. *sɑ̀krɛ̆ ărŋɑ̃m, vyɛ̆ œ̃ mŏlɛ̆ ɛì!* — Vieilli; on l'emploie plutôt comme juron.

ărɔ̀w, +, m., verte réprimande, brusque sortie contre quelqu'un. *tɛ̃ pɛ̀r ĭ t'ŏ-tì lŏ̀ fŭtŭ œ̃n ărɔ̀w!* — Même sign. : *ăɟărɔ̀w.*

ărɔ̃tɛ̆, +, ôter de nouveau. *õ ļ ŏ ărɔ̃tɛ̆ dɑ̆ dɛ̃.* — Conc. : *rɔ̃tɛ̆.*

ărŏyɑ̀ʃ, +, s. m., action d'*ărŏyɛ̆.*

ărŏyɛ̆, +, creuser un premier sillon, tracer une première *rwɛ̀y* avec la charrue.

ărŏzŭr, s. f., arrosage, arrosement. Employé conc. avec la forme *ărŭzŭr*, seule usitée dans les faub. et dans la banl. — Même sign. : *ărŏzɑ̀ʃ, ărŭzɑ̀ʃ.* — Par extension : *ărŏzŭr* ou *ărŭzŭr*, averse, pluie de durée suffisante pour humecter convenablement la terre. *ăprɛ̃ dŭ sɛ̀ tɑ̃ kõm ɛŏ̀, fŏrwɛ̆ dɛ̆n rŭd' ărŭzŭr pŭr ărtrɛ̃pɛ̆ ɛɛ̀l tɛ̀r.* Dans cette acception, les mots *ărŏsɑ̀ʃ* et *ărŭzɑ̀ʃ* ne sont jamais employés.

ărõdìr, +, v. a. et pr., arrondir. — *s'ărõdìr*, être rassasié.

ărpɑ̆gɑ̀, ×, alpaga. Forme em-

Digitized by Google

ployée par un assez grand nombre de personnes.

‡ *ărpălŏtĕ*, +, *pălŏtĕ* de nouveau.

‡ *ărpăpĕtĕ* (*s'*), +, *s' păpĕtĕ* de nouveau.

‡ *ărpăpĭnĕ*, +, *păpĭnĕ* de nouveau.

‡ *ărpărăʃ*, +, s. m., action d'*ărpărĕ*. *l'ărpărăʃ d'ə̃ mùr*.

‡ *ărpărĕ*, +, rejointoyer. *kă jŭ k' ɛ'ĕ k'ŏz ĕ fénŭrĕ d'ărpărĕ mĕ̃ pĭyō? — ărpărĕ ă plă jwĕ̃*, remplir les joints de mortier et les lisser à l'aide d'une *trŏ̃lèt*. — On *ărpăr* également avec un *dăgwàr*; cet outil sert alors à tracer dans les joints un sillon plus ou moins profond.

‡ *ărpărèt*, +, reparaître. Conc. : *răpărèt*.

‡ *ărpărlĕ*, +, v. n. et pr., parler de nouveau. — *ărpărlĕ ă ə̃n fil*, la fréquenter de nouveau, après l'avoir quittée, en parlant d'un jeune homme. Réciproquement : *ărpărlĕ ă ə̃ gărɛō*.

‡ *ărpărœ̀w̃*, +, ouvrier qui *ărpàr*. Les personnes qui veulent bien parler emploient la forme *ărpărœ̀r*.

‡ *ărpăsăʃ*, +, café très faible obtenu en *rpăsă* de l'eau sur le marc.

‡ *ărpăsœ̀w̃*, +, rémouleur. Les personnes qui veulent bien parler emploient la forme *ărpăsœ̀r*.

‡ *ărpătrĭkĕ*, +, *pătrĭkĕ* de nouveau.

‡ *ărpătŭrĕ*, +, se remettre à pâturer après avoir cessé quelques instants, en parlant des animaux herbivores.

‡ *ărpătŭflĕ*, +, *pătŭflĕ* de nouveau. Voir *ărbădŭflĕ*.

‡ *ărpătŭyĕ*, +, *pătŭyĕ* de nouveau. Même sign. que *ărbădŭflĕ* et *ărpătŭflĕ*, mais d'un emploi beaucoup moins fréquent.

‡ *ărpăyĕ*, +, payer (*păyĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărpĕyĕ*.

‡ *ărpătœ̀r*, arpenteur. Conc. : *ărpătœ̀w̃*, *ărpĕtœ̀r*, *ărpĕtœ̀w̃*. — Faub. : *ărpĕtœ̀w̃*. — Banlieue : *ărpĕtœ̀w̃*.

ărpĕ, mordre. Usité à Manin.

‡ *ărpĕkĕ*, +, repêcher. — A St-Pol-ville, conc. : *ărpĕcĕ*.

‡ *ărpĕlĕ*, +, *pĕlĕ* de nouveau.

‡ *ărpĕyĕ*, ×. Voir *ărpĭyĕ*.

‡ *ărpĕrtrìr*, +, pétrir (*pĕrtrìr*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărpĕtrìr*.

ărpĭy, +, femme méchante et criarde.

‡ *ărpĭkăʃ*, +, m., action d'*ărpĭkĕ*. — *l'ărpĭkăʃ d'ə̃n kŭvártăr d'ĕtrĕ̃*, le raccommodage d'un toit de paille.

‡ *ărpĭkĕ*, +, piquer de nouveau. — Mettre en place définitive les plantes enlevées de la couche ou du terrain où on les a semées. *ărpĭkĕ dĕ grămĕr*. N'est pas employé en parlant du tabac : on dit *plătĕ tŭbàk*. — *ărpĭkĕ* un toit de chaume, le réparer, y remettre des verges et des poignées de paille qu'on enfonce, qu'on pique partout où il en manque. — *ărpĭkĕ dĕ măl ĕd mŏlĕ*, les rebattre.

‡ *ărpĭlŏtĕ*, +, *pĭlŏtĕ* de nouveau.

‡ *ărpĭlĕ* ou *ărpĭyĕ*, +, *pĭlĕ* de nouveau.

‡ *ărpĭyĕ*, +, peigner (*pĭyĕ*) de nouveau. — A St-Pol (×), conc. :

Digitized by Google

ărpĕɣĕ.

‡ *ărpĭɣŭsĕ* (*s'*), +, *s' pĭɣŭsĕ* de nouveau. *krĕ tă d'ĭrɛō ! lz ărvlŏ k'ĭ s'ărpĭɣŭst !*

‡ *ărplăɛĕ* (*s'*). Voir *ărplăsĕ.*

‡ *ărplăkăj*, +, m., action d'*ărplăkĕ.* — Par extension et en mauvaise part, réparation superficielle. — Au fig., réconciliation peu sincère.

‡ *ărplăkĕ*, +, raccommoder un mur en torchis, le *plăkĕ* de nouveau. *ŏ srō ŭblijĕ d'ărplăkĕ ɛl ĕtàv.* — Par extens., *s'ărplăkĕ*, se crotter (*s' plăkĕ*) de nouveau.

‡ *ărplăkæ̀w*, +, ouvrier qui *ărplăk.*

‡ *ărplănĕ*, +, égaliser, unir de nouveau avec la plane.

‡ *ărplăsĕ*, v. a. et pr., replacer, dans toutes ses acceptions. Employé conc. avec les deux formes suivantes, seules usitées dans la faub. et dans la banlieue : *s'ărplăɛĕ*, se replacer, en parlant des domestiques ; *răplăɛĕ*, remettre en place (*ăplăɛĕ* de nouveau) des objets quelconques.

‡ *ărplŏtĕ*, +, *plŏtĕ* de nouveau.

‡ *ărplŏyăj*, +, repliage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărplĭăj.*

‡ *ărplŏyĕ*, +, v. a. et pr., replier, reployer. — A St-Pol-ville, conc. : *ărplĭĕ.*

‡ *ărplōkĕ*, +, replonger. Forme des faub. et de la banlieue.

‡ *ărplŭkĕ*, +, *plŭkĕ* de nouveau.

‡ *ărplŭkĕ*, +, s. m. pl., fruits ou légumes défectueux qu'on laisse au moment de la récolte, mais que l'on cueille plus tard afin de les utiliser. *fŏrwĕ kæ̆yĕ ɛ' mŏlĕ d'ărplŭkĕ k'ĭ ɳ'ŏ kòr ă ɛ' părk ĕd pwĕ.* Même sign. : *ărkæ̆yĕ.* Voir ce mot.

‡ *ărplŭvwăr*, +, repleuvoir. — — A St-Pol-ville, conc. : *ărplĕvwăr.*

‡ *ărpŏ*, +, repas. Se dit surtout d'un festin. *dōnĕ æ̃n ărpŏ.* — A St-Pol (×), on emploie plutôt dans ce dernier sens le mot *gæ̆ltō.* La forme *ărpà* y est également usitée.

‡ *ărpŏɛĕ*, +, *pŏɛĕ* de nouveau.

‡ *ărprĭmĕ*, +, primer de nouveau (dans un concours).

‡ *ărprìs*, +, reprise. — N'est pas employé dans le sens de faire un raccommodage à une étoffe déchirée ou usée ; on se sert du mot *ărsărsĭsŭr.*

‡ *ărprōmnĕ*, v. a. et pr., promener de nouveau. — Faub. : *ărprŭmnĕ.* — Banlieue : *ărpŭrmănaĕ, ărpŭrmnaĕ.*

‡ *ărpŭɛĕ*, +, puiser (*pŭɛĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărpŭ̈ĭzĕ.*

‡ *ărpŭrkăɛĕ* (*s'*), +, *s' pŭrkăɛĕ* de nouveau.

‡ *ărpŭrmănaĕ*, v. a. et pr., promener de nouveau. Voir *ărprōmnĕ.*

‡ *ărpŭrsŭ̈ĭv*, chasser, renvoyer de nouveau chez soi. Employé conc. avec la forme *ărpŭrsŭ̈ĭr*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. *n'ĭ rvŏ pwĕ, ĭ t'ărpŭrsŭ̈ĭrèt.*

‡ *ărpŭtrĕ*, +, *pŭtrĕ* de nouveau.

‡ *ărpyălĕ*, +, *pyălĕ* de nouveau.

‡ *ărpyŏɛĕ*, +, remuer de nouveau avec une pioche de la terre déjà maniée. — Au fig. : retravailler avec ardeur. *ŏz ĕrō l' tă d'ărpyŏɛĕ, pŭr răträpĕ ɛl ărjĕ-lŏ.*

Digitized by Google

ǂ *ărsărĕ*, +, resserrer. — A St-Pol-ville, conc. : *ărsĕrĕ*.

ǂ *ărsărĕ*, +, s. et adj., avare, chiche, dur à la détente.

ǂ *ărsărsìr* ou *ărsĕrsìr*, +, repriser une étoffe, un vêtement. *ărsărsìr dĕ kɔ̀ɛ ; ărsărsìr sə̃ kɔ̀trɔ̃*. — Les personnes qui veulent bien parler disent : *rəsărsìr, rəsĕrsìr*.

ǂ *ărsărsìsàʃ*, +, s. m., action d'*ărsărsìr*. Les personnes qui veulent bien parler emploient les formes *rəsărsìsàʃ, rəsĕrsìsàʃ*.

ǂ *ărsărsìsùr* ou *ărsĕrsìsùr*, +, reprise. *fĕjĕz-i ɑ̃n ărsărsìsùr, ă vu̍ dɔ̀dɔ̀, ɛă tărɔ̀ tu̍dì ăsé*. — Les personnes qui veulent bien parler disent : *rəsărsìsùr, rəsĕrsìsùr*.

ǂ *ărsɑ̃nĕ*, +, ressembler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsɑ̃blĕ*. — On dit *ărsɑ̃blĕ* ou *ărsɑ̃nĕ* quelqu'un et non à quelqu'un. *jŭjŭl il ărsɑ̃n byĕ sə̃ pèr*.

ǂ *ărsɑ̃nĕ*, +, saigner de nouveau, dans le sens de rendre du sang. *ĕm kɔ̀pŭr ăl ărsɑ̃n*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsĕɲĕ*.

ǂ *ărsĕkìr*, +, v. n. et pr., sécher (*sĕkìr*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsĕɛĕ*.

ǂ *ărsĕmlàʃ*, +, ressemelage. Quelques personnes emploient la forme *ărsəblàʃ*.

ǂ *ărsĕmlĕ*, +, ressemeler. Beaucoup de personnes, surtout dans les faubourgs, emploient la forme *ărsəblĕ*.

ărsĕnà, +, vacarme causé par les pleurs, les rires, les cris d'une nombreuse famille, ou par les ébats et les jeux d'une réunion d'enfants ou de jeunes gens. *mɛ́ ! mɛ́ ! mɛ́ ! kăl ărsĕnà k'i ɲ'ɔ̀ ɛì ! jŭ̍ k'ɔ̀ vɔ̀lĕ vŭ̍ tèr ?* — Lorsqu'il s'agit d'une réunion de jeunes gens, on emploie conc. avec cette forme et de préférence le mot *lărì*, qui a la même sign.

ărsĕnìk, +, arsenic. Conc. : *ărsnìk* et (plus rarement) *ărsĕnī*.

ǂ *ărsĕɲĕ*, saigner de nouveau. Voir *ărsɑ̃nĕ* et *ărsĭnĕ*.

ǂ *ărsəblàʃ*, +. Voir *ărsĕmlàʃ*.

ǂ *ărsəblĕ*, +. Voir *ărsĕmlĕ*.

ǂ *ărsĭmĕ*, +, *sĭmĕ* de nouveau. *ĕm gɑ̃p ăl ărsèm*.

ǂ *ărsĭnĕ*, +. Voir *ărsĭɲĕ*.

ǂ *ărsĭnĕ*, +, pratiquer une nouvelle saignée. *il ɔ̀ fɔ̀lŭ ărsĭnĕ nŭ̍ vàk*. — Certaines personnes prononcent *ărsĭɲĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărsĕɲĕ*.

ǂ *ărsĭɲĕ*, donner une nouvelle signature. *fɔ̀ kɔ̀r ĕk j'ărsĭn ɛɔ́ ?* — Employé conc. avec la forme *ărsĭnĕ*, seule usitée dans les faubourgs et dans la banlieue.

ǂ *ărsɔ̀dàʃ*, +, m., ressoudure. Se dit ordinairement en mauvaise part. *ĕd l'ărsɔ̀dàʃ, ɛ'ĕ mĭ̍ jămĕ dŭ̍ nœ̆*. — A St-Pol-ville, conc. : *ărsŭ̍dàʃ*.

ǂ *ărsɔ̀dĕ*, +, ressouder. — A St-Pol-ville, conc. : *ărsŭ̍dĕ*.

ǂ *ărsɔ̀tăɥĕ*, +, sautiller (*sɔ̀tăɥĕ*) de nouveau.

ǂ *ărsɔ̀ɥĕ*, +, scier (*sɔ̀ɥĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărsĭɥĕ*.

ǂ *ărsɔ̃ɲĕ*, +, soigner (*sɔ̃ɲĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărswăɲĕ, ărswɛ̃ɲĕ*.

ǂ *ărsŭ̍rìr*, +, *sŭ̍rìr* de nouveau.

Digitized by Google

‡ *ărsŭdàʃ*, s. m., ressoudure. Voir *ărsŏdàʃ*.

‡ *ărsŭkĕ*, +, *sŭkĕ* de nouveau. Même sign. : *ărgrŭlĕ*, *ărbŭdĕ*, *ărmŭzĕ*.

ărsŭl, +, s. m., mauvais sujet, ordinairement de bas étage; celui qui a des habitudes de paresse, de débauche et d'ivrognerie. *vŭ părkŭr ĕă n' srŏ jămĕ k'ān ărsŭl.* — Adjectivement, *ĕt ărsŭl*, avoir des habitudes de débauche, de paresse et d'ivrognerie. *vŭ gărĕō i vyĕ trŏ ărsŭl : i n'ĕrŏ pwĕ m' fil.* — A St-Pol-ville, on emploie quelquefois la forme *ărsŭl*.

‡ *ărsŭlĕ*, +, v. a. et pr., saouler de nouveau.

ărsŭlĕ (*s'*) ou *s'ărsŭyĕ*, +, fréquenter les *ărsŭl*, se conduire en *ărsŭl*.

‡ *ărsŭrs*, +, ressource. — *ăvwăr ărsŭrs ă*, avoir recours à. *il ō kŏr ărsŭrs ă lă pĕr ălfwĕkòw.*

‡ *ărswăyĕ*. Voir *ărsōyĕ*.

‡ *ărsŭìv*, suivre de nouveau. Employé concurr. avec la forme *ărsŭìr*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. *mĕfi-t ă ti; t'ĕrŏ dĕ kălŏt, dŏ, si k' tĕ m'ărsŭìv.*

‡ *ărtăĕĕ*. Voir *ărtăkĕ*.

‡ *ărtăkĕ*, +, v. a. et pr., tacher (*tăkĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărtăĕĕ*.

‡ *ărtăōnĕ*, +, *tăōnĕ* de nouveau.

‡ *ărtăpĕ*, +, taper de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărfrăpĕ*. — Remettre à neuf (un chapeau).

‡ *ărtărdĕ*, ×, v. a., différer. *ărtărdĕ sĕ vŏyàʃ.* — V. n., retarder, en parlant d'une horloge, etc. *ĕm mŏt ăl ărtàrd'.* — Employé dans ce dernier sens conc. avec le mot *ătărjĕ*, seul usité dans la banlieue.

‡ *ărtăsĕ*, +, tâter de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărtătĕ*.

‡ *ărtătĭnĕ*, +, *tătĭnĕ* de nouveau.

‡ *ărtăyàʃ* ou *ărtălàʃ*, +, m., action d'*ărtăyĕ*. — Second labour donné à une jachère assez longtemps après le premier, afin que les mauvaises herbes aient eu le temps de lever. L'*ărtăyàʃ* les détruit.

‡ *ărtăyĕ* ou *ărtălĕ*, +, retailler. *ărtăyĕ ān àp; ărtăyĕ ă n mĕl.* — *ărtăyĕ ăn gărĕr*, donner à une jachère le second labour appelé *ărtăyàʃ*.

‡ *ărtăbŭrĕ*, +, *tăbŭrĕ* de nouveau.

‡ *ărtĕgĕ*, +, *tĕgĕ* de nouveau.

ărtĕnū, +, retenue. — A St-Pol-ville, conc. : *rtĕnū*.

ărtĭlrìy ou *ărtĭyrìy*, +, artillerie. — Un grand nombre d'individus emploient la forme *ălltĕrìy*.

‡ *ărtĭrĕ* (*s'*), ×, *s' tĭrĕ* de nouveau. *vlŏ kŏr ăn jŭrnĕ k'ă s'ărtìr.*

ărtìs, +, artiste. — Vétérinaire. *m'ĕ vŏ kĕr ĕĕl ărtìs pŭr nŭ vàk.*

‡ *ărtŏpĕ*, +, *tŏpĕ* de nouveau.

‡ *ărtŏrtĭyĕ*, +, *tŏrtĭyĕ* de nouveau.

‡ *ărtrăfĭkĕ* (...*ă*....), +, *trăfĭkĕ* (...*ă*....) de nouveau.

‡ *ărtrānĕ*, +, trembler (*trānĕ*) de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărtrăblĕ*. — A Ligny-Saint-Flochel : *ărtrănăĕ*.

‡ *ărtrăĕĕ*, trancher de nouveau. — Faubourgs et banlieue : *ărtrĕkĕ*.

‡ *ărtrăĕōnĕ*, *ărtrĕĕōnĕ* ou *ărtrōĕōnĕ*, +, *trăĕōnĕ*, *trĕĕōnĕ* ou *trōĕōnĕ*

Digitized by Google

de nouveau.

‡ *ărtrĕbălĕ*, +, *trĕbălĕ* de nouveau.

‡ *ărtrĕeōnĕ*, +. Voir *ărtrāeōnĕ*.

‡ *ărtrĕkĕ*, +, trancher (*trĕkĕ*) de nouveau. Voir *ărtrăeĕ*.

‡ *ărtrĭbŭlĕ*, +, tomber (*trĭbŭlĕ*) de nouveau. — Accoucher de nouveau. — Même sign. : *ărtōbĕ*, *ărkĕr*.

‡ *ărtrĭfŭyĕ*, +, *trĭfŭyĕ* de nouveau.

‡ *ărtrĭmĕ*, +, *trimĕ* de nouveau.

‡ *ărtrĭnĕ*, +, traîner (*trĭnĕ*) de nouveau. — A St-Pol-ville, conc. : *ărtrĕnĕ*.

‡ *ărtrōeōnĕ*, +. Voir *ărtrăeōnĕ*.

‡ *ărtrōdlĕ*, +, v. a. et pr., *trōdlĕ* de nouveau.

‡ *ărtrōpĕ*, +, *trōpĕ* de nouveau.

‡ *ărtrŭvĕ*, *ărtrŭvwàr*, +, retrouver. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărtrŭvĕ*.

‡ *ărtrŭsĕt*, +, s. f., relève-jupe.

‡ *ărtŭtĕ*, +, *tŭtĕ* de nouveau.

‡ *ărtŭrn*, +, retour. *ĭ sō d'ărtŭrn*. Conc. : *ărtŭr*.

‡ *ărtŭrnĕ*, +, v. a. et pr., tourner de nouveau, retourner. — Au fig., *săvwăr s'ărtŭrnĕ*, avoir l'intelligence de faire avantageusement son métier; savoir se tirer d'affaire, trouver le moyen d'arriver, par le travail et l'économie, à l'aisance ou à la fortune. — *ărtŭrnĕ pălĕy*, changer d'opinion; se ranger à l'avis de son interlocuteur. Même sign. : *ărtŭrnĕ kăzăk*. — Au fig. : *mĕjĕ dĕl tărt ărtŭrnĕy*, laisser marier ses cadets avant soi, en parlant de l'aîné de plusieurs enfants.

‡ *ărtŭyĕ*, +, *tŭyĕ* de nouveau.

ărtwàl, ×, orteil. Voir *ŏrtŏw*.

ărŭe, +, actif, adroit. *rŏzĭn ăl ĕ grămĕ pŭ ărŭe k'ĕs sœr*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ărŭflĕ, +, *rŭflĕ* de nouveau (le vent)

ărŭtăʃ, +, s. m. pl., travail exécuté dans les champs pour la plantation des pommes de terre ou les semailles en lignes de certaines graines, telles que les féverolles. — Se dit aussi du moment de faire ce travail. *eĕz ărŭtăʃ fĕv*.

ărŭtĕ, +, planter ou mettre en lignes (*rŭt*). *ărŭtĕ fĕv*; *ărŭtĕ pĕm ĕd' tĕr*.

ărŭtœw, *œs*, +, ouvrier qui *ărŭt*. *ĭ fĕ sĭ frwé k' eĕz ărŭtœs ĭ n' pœt-tĕ pwĕ tnĭr dĕ eĕ kă*.

ărŭzăʃ, +, m., arrosage. — A St-Pol-ville, conc. : *ărŏzăʃ*.

ărŭzĕ, +, arroser. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărŏzĕ*.

ărŭzŭr, +, s. f., arrosage, arrosement. Voir *ărŏzŭr*.

ărŭzwàr, +, arrosoir. — A St-Pol-ville, conc. : *ărŏzwàr*.

‡ *ărvărzĭnĕ*, ×, *vărzĭnĕ* de nouveau. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ărvăn, +, menus grains restés dans leurs balles, grains maigres et graines diverses qui s'amassent sur les bords du van quand on vanne le blé, et que l'on fait tomber afin d'obtenir un grain bien net. Ces *ărvăn* servent à nourrir la volaille.

‡ *ărvăjĕ*, ×, v. a. et pr., revancher. Employé conc. avec la forme *ărvĕjĕ*, seule usitée dans la banlieue.

Digitized by Google

‡ *ărvĕnĭr*, +, revenir. *jŭ k'ŏz ărvĕnĕ?* — Redevenir. *ĭl ărvyē sŏ.* — Employé conc. avec les formes *ărvnĭr* et *ărnĭr*; cette dernière peu usitée à Saint-Pol-ville.

ărvĕnŭr, +, s. f. pl., revenus. *ĕj n'ĕ mĭ lĕz ărvĕnŭr ĕd lŭwĭ-flĭp, pŭr ăkătĕ tŭ є̆ŏ!* — Employé conc. avec la forme masc. *ărvĕnū*.

ărvĕnŭr, +; *blĕ d'ărvĕnŭr*, blé venu tout en vert, n'ayant pas beaucoup de corps, par suite d'une germination tardive, et qui, se trouvant comme saisi par les chaleurs, produit peu de grain et le plus souvent du grain fort maigre.

‡ *ărvĕrdĭr*, +, repeindre en vert.

ărvĕrsĕ (*s'*), +, se renverser en portant le haut du corps en arrière. *ĭ s'ărvĕrs ĕd trŏ ĕ lĭvrā.*

‡ *ărvĕtū*, +, revêtu. — Absolument : *ē prĕt ărvĕtū*, un prêtre revêtu de ses ornements sacerdotaux.

‡ *ărvēdæ̆w, æ̆s, ărvēdwăr*, +, revendeur, euse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărvādæ̆r.*

‡ *ărvējĕ*, +. Voir *ărvājĕ.*

‡ *ărvĭdyĕ* ou *ărwĭdyĕ*, +, vider de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărvĭdĕ.*

‡ *ărvĭr*, +, revoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărvwăr.*

‡ *ărvlà*, revoilà. Employé conc. avec la forme *ărvlŏ*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. *t'ărvlŏ є̆ì, tì?* — *ărvlŏ lŏ s' fèm.*

ărvlæ̆w, æ̆s, +, vif, fringant. *krĕstì ! є̆ĕl-lŏ kŏm ăl ĕt ărvlæ̆s ! є̆'ĕ tŭ fŭ.*

‡ *ărvnĭr*, +. Voir *ărvĕnĭr.*

‡ *ărvŏlwăr*, +, vouloir de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ărvŭlwăr.*

‡ *ărvŏmĭr*, vomir de nouveau. — Même sign. : *ărdĕgălĕ*; cette dernière forme, toutefois, n'est employée que par les personnes grossières, ou en mauvaise part, en parlant d'un ivrogne ou d'un goinfre.

ărwătĕ, +, v. a. et pr., gâter (*wătĕ*) de nouveau. — Vieilli à St-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *ărgătĕ.*

‡ *ărwĕn*, +, ruine, dans le sens de perte des biens. *є̆'ĕt ēn ărwĕn pŭr є̆ĕ pŏvĕr jē d'ăvwăr tŭt sì kèr.* — Vieilli à St-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *rwĕn.*

‡ *ărwĭdyĕ*, +, vider (*wĭdyĕ*) de nouveau. Voir *ărvĭdyĕ.*

‡ *ărwĭnĕ*, +, ruiner, dans le sens de perdre ses biens, sa santé. Un assez grand nombre de personnes prononcent *ărvĭnĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *rwĭnĕ*

ăryà, +, s. m. pl. N'est usité que dans cette locution : *ĕt dā lĕz ăryà*, être légèrement ivre. *ĕdpì k' sĕ pĕr ĕ mŏr, mē fyŭ ĭl ĕ tŭdì dē lĕz ăryà.* — Même sign. : *ĕt gèy, ĕt găzèy.*

ăryĕ, +, terrain vague, terre en friche. Voir *ryĕ, flègàr.*

ăryĕr, +, hors, dehors. *tĭr ē mólĕ є̆ŏ ăryĕr ĕd lŏ.* — *tĭrĕ-vŭ ăryĕr*, ôtez-vous de là, allez-vous-en. — *vĭv ăryĕr* l'un de l'autre, en parlant de deux époux, se séparer de corps à l'amiable. — *ēn ăryĕr* de quelqu'un, pendant son absence. *ăl dĭ dŭ mŏ ēn ăryĕr ĕd lì, ĕ pì kă k'ì l̨ĕ, ăl l'ăflàt.* —

Digitized by Google

ĕt ĕd l'ăryèr, être en retard (dans sa besogne; — pour se libérer d'une dette, etc.). — *ăryèr ! ăryèr !* cri des charretiers pour faire reculer leurs bêtes. — A St-Pol (><), beaucoup de personnes prononcent *ĕryèr*.

ăryẽ, ><, rien. *pŭr ã mŏlĕ kõm eõ, j'ĕ sĭ kĕr ăryẽ. — ĭ krìt-tĕ pŭr ăryẽ.* — Banlieue : *ăryẽ*. — Conc. : *ryẽ*.

ăs, +, astre. *lĭr ŏz ăs.*

ăsăzẽ, ><, assassinat. *yĕr ŋ'ŏ ă ãn ăsăzẽ ă frăvẽ.* — Banlieue : *ăsăzãe*.

ăsăzĭnĕ, +, assassiner.

ăsăzĭnèw, +, assassin. *ŋ'ŏ jămĕ ă d'ăsăzĭnă dẽ m' fămìl.* — Plaisamment : *ãn ăsăzĭnă d' krŏt*, un moineau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsăzẽ*.

ăsăyĕ, +, essayer. *ăsăyĕ ãn èt.* — Discerner par le goût : *ăsăyĕ eèl sùp. — ō n' pĕ mì ăkătĕ d' bŭr sã-l l'ăsăyĕ.* — La forme *ĕsĕyĕ*, employée à Saint-Pol-ville conc. avec *ăsăyĕ*, n'est pas usitée dans l'acception de discerner par le goût.

ăsĕ sŭfizã, +, suffisamment.

ăsèy, ><, f., petit morceau de beurre accompagnant les pièces apportées au marché. L'acheteur peut goûter une parcelle de cette *ăsèy*, afin d'en pouvoir juger la qualité. — Un grand nombre de personnes emploient dans le même sens le mot *bŭrĕ*. — Banlieue : *ăsaè, ăsàe*

ăsẽbèlmẽ, s. m., jointure. *j'ăvwĕ eõ ă l'ăsẽbèlmẽ d'ĕm kŭis ăvăk ĕmn ãk.* — Usité dans la banlieue.

ăsĭnăsyõ, +, assignation. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsĭŋăsyõ*.

ăsĭnĕ, +, assigner. — A St-Pol-ville, conc. : *ăsĭŋĕ*.

ăsìr, +, v. a. et pr., asseoir. *vŭ fŏ ăsìr vŭ frèr dẽ sẽ kădŏ ; — ăsĭõ-nŭ sŭ e' bã. — ăsìr ãn bŭèy*, terme de lessiveuse, fixer le jour où l'on doit commencer une lessive. *nŭ bŭĕ ăl ĕt ăsĭ pŭ l' dĭj dŭ mwĕ kĭ vyè.* — On dit parfois en manière de calembourg : *ăsĭstõ-nũ, ăsĭsté-vũ*, pour asseyons-nous (*ăsĭõ-nũ*), asseyez-vous (*ăsĭé-vũ*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăswàr.*

ăsmẽeĕ. Voir *ãsmãsĕ*.

ăsnĕ, +, sentir, flairer; par extension, goûter un aliment quelconque, en manger. *mì ? j'ĕn n'ĕ pwẽ ăsnĕ d' sẽ jĭgŏ ! — ĕj n'ĕ pŏ kòr ăsnĕ ryè ŏjòr-dŭì.*

ăsŏsyĕ, +, v. a. et pr., associer. — *s'ăsŏsyĕ*, vivre en concubinage. *ăl ĕt ăsŏsyĕ ăvăk l' fyŭ eõs...*

ăsŏyĕ, +, ameublir, en parlant d'un terrain cultivé. *dĕ tĕr ăsŏyĕ*, des terres bien ameublies.

ăsŏyĕ, ><, terme de cordonnier. Voir *ĕsŏyĕ*.

ăsŏyŭr, ><, terme de cordonnier. Voir *ĕsŏyŭr*.

ăsòw, ><, assaut. — Au fig., tâche rude; grande peine. *e'ĕ kòr ã fămĕ ăsò ă păsĕ. — ă l'ăsò dŭ lì*, au saut du lit. — Banlieue : *ăsòw*.

ăsărãs, +, assurance. — A St-Pol-ville, conc. : *ăsŭrãs*.

ăsărĕ, +, v. a. et pr., assurer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsŭrĕ*.

ăsărèy, +, adj., assuré. — Adv., assurément. *ăsărĕ k' e'ĕ eõ*. Est souvent précédé du mot *byẽ : ă eõ ! byẽn ăsărĕ k' e'ĕtwĕ lì !*

Digitized by Google

ăsæ̆rœ̀w̆, ×, assureur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsŭrœ̀w̆*, *ăsŭrœ̀r*. — Banlieue : *ăsæ̆rèw̆*.

ăspĕrjès, +, goupillon.

ăspĕrjès, ×, dipsacus sylvestris.

ăspĭràl, ×, conduit de la respiration. *ŋ'ăvwè œ̃ mòrsyò d' pē dè sn ăspĭràl : ĭ s'ènòewè k' eă fèjwè pĭtèy.*

ăspĭrăsyō, +, s f., désir ardent. *ăl ò l'ăspĭrăsyō d' părtìr.*

ăspĭrè, +, avoir le désir de. *ŋ'ò lōtă k' j'ăspĭrwè d' m'ēn ălè.*

ăstè, +, jouer aux cartes.

ăstăsyō, abstention. P. u.

ăstìk, +, outil en buis dont les cordonniers se servent pour lisser certaines parties de la chaussure.

ăstĭkè, ×, autre forme d'*ĕstĭkè*. Voir ce mot.

ăstĭkœ̀w̆, ×, nettoyeur, brosseur. Se dit souvent en riant : *à! e'è tĭ el ăstĭkœ̀w̆?*

ăstĭnăs, +, abstinence. P. u.

ăstœ̀w̆, +, amateur passionné du jeu de cartes, joueur acharné.

ă st œ̀r, +, maintenant, à cette heure. *jŭ k'ò părtō ă st œ̀r? — sĭ k'òz ărelnrèm ă st œ̀r?* — S'emploie parfois dans le sens de tiens! pourquoi pas! *à st œ̀r! eèl-lô, fòrwè-t-ĭ pă lĭ dōnè mē eük!* — Dans la banlieue, conc. : *ă et œ̀r*.

ăstrăgō, +, estragon. — A Œuf-en-Ternois : *ărăgòn*, fém.

ăstrŏlōm, +, astronome. — A St-Pol-ville, conc. : *ăstrŏnòm*. P. u.

ăstrŏlōmì, +, astronomie. — A St-Pol-ville, conc. : *ăstrŏnōmì*. — Peu usités.

ăsŭfìr, +, assommer, porter un coup mortel. *tyè! sĭnō k'èj m'ărtyè, j' t'ăsŭfirwè kōm œ̀n mŭk! — j'èl l'ăsŭfì ă kò d' trìk, tè tyè!*

ăsŭflèy, essoufflé. Voir *ĕsŭflèy*.

ăt, +, s. f., âtre. *ŋ ăvwè dèl yò plè el ăt ĕd fū.*

ătàe, +, attache. — Au fig., attention. *jè n' fè pă d'ătàe ă tŭ eò k'ăl pè dìr.*

ătàk, +, maîtresse pièce de la charpente d'un moulin à vent, à laquelle aboutissent, *s'attachent* les autres pièces. — Au fig., se dit d'une personne bien bâtie, bien musclée, pleine de santé et de vigueur. *e'è kōm œ̀n ătàk; kèl ătàk èk e'è!*

ătàkè, +, v. a. et pr., attacher. *ătàk lel el ăgùl.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ătàeè*.

ătărjè, +, retarder, mettre en retard. *n'èl l'ătărj pwē, vô : ĭ n' rètrò pwē dèjò trò tèp.* — *s'ătărjè*, se mettre en retard, s'attarder. Par extens., *s'ămŭzè. ĭ s'ătărj kòr ălfwēkò̀w.*

ătărjèt, +, subst. et adj. des deux genres, qui aime à s'*ătărjè*, à s'*ămŭzè* en route. Usité surtout dans ce dernier sens. *vŭ kărtō, mn ōm, kèl ătărjèt èk e'è!* Même sign. : *ămŭzèt*. — *ătărjèt*, cabaret où l'on s'*ătărj*. Ces établissements sont ordinairement situés au bout d'une rue, d'un chemin; ex. : le cabaret qui se trouvait il y a une cinquantaine d'années à l'extrémité du faubourg de Béthune, et qui s'appelait l'*ătărjèt*. Vieilli à St-Pol-ville, dans cette acception.

ătăvlè (*s'*), +, s'attabler. *ătèdè ò mwè k'ò s'ătăvlòe kōvnăbèlmè.* —

Digitized by Google

Vieilli à Saint-Pol-ville.

ătãsyõ, ×, attention. — *ătãsyõ liv!* cri poussé par les marqueurs du jeu de balle, pour appeler l'attention des joueurs lorsqu'on va *livrĕ*. — Faubourgs et banlieue : *ătēsyõ*.

ătèl, +, attelle. S'emploie, dans le sens de lame de bois servant à maintenir une fracture, conc. avec le mot *ĕklèt*.

ătĕnã, *ãt*, +, attenant.

ătĕrìr, +, v. a. et pr., rendre, devenir tendre (*tèr*). *mĕ pwăr ĭ kmēet ă s'ătĕrìr*. — A St-Pol-ville, conc. : *ătãdrìr*.

ătēdì (*èn*), +, pendant ce temps, en attendant, tandis que. *ĕj m'ē võ bwăr ĕn pĕt ēn ătēdì*. V. *ētãdì*.

ătēdrìr, +, v. a. et pr., émouvoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ătãdrìr*.

ătēt, +, attaque d'apoplexie. *ĕmn ŏk ĭl ŏ kă yĕr d'ătēt, ĭl ĕ tŭt ŏ bŭ*. — Employé quelquefois à St-Pol-ville dans le sens de préjudice. *eă n' lĭ pŏrtrŏ mĭ ătēt, ă mn ĭdèy*.

ătēsyõ. Voir *ătãsyõ*.

ătĭfĕ, +, v. a. et pr., parer, habiller avec des vêtements tapageurs. S'emploie ordinairement par ironie. *tĕ vwè eèl-lŏ kõm ăl ĕt ătĭfèy, ĕ bē! s' mèr e'ĕ tŭ jŭs sĭ ăl ŏ œ mĕkã kŏtrõ ă mĕt dè sè kũ*.

ătĭfŭr, +, s. f. pl., parure, ornements, vêtements tapageurs. *eă kŭt kĕr, dŏ, dè rŏp; kã k'ĭ ŋ'ĕrwè k' tŭ eèz ătĭfŭr lŏ ŏtŭr*.

ătĭjĕ, +, attiser (le feu). V. *rătĭjĕ*.

ătĭkĕ, +, fixer; appliquer, donner (un coup, etc.). *ătĭkĕ ĕn ĕplèg ă s' mãe*. — *ĕj t'ătĭk ĕm mè sŭ tē răvĭzwăr!* — *tălèr, ĕj t'ătĭkrè œ rŭd' kŏ d' bătõ*.

ătĭrăl, +, attirail. S'emploie aussi dans le même sens qu'*ăkrèkĭyăj*.

ătĭrã, *ãt*, +, adj., attirant, attrayant. — Par extens., *dè jẽ ătĭrã*, des personnes qui vous attirent dans le but de gagner de l'argent à vos dépens ou de vous *grŭjlĕ*. — Subst., dans cette dernière acception : *ĕj n'ẽ pwè kĕr eèz ătĭrã*.

ătĭrĕ, +, attirer; amadouer dans un but intéressé.

ătĭyõ, s. m. pl., planures, copeaux. Usité à Fruges. — Voir *lĭstõ* et *rŏbã*.

ătlăj, +, attelage. — Au fig., action d'être *ătlèy*. *bà! bà! fŏ vìr kăl ătlăj ă lă măzõ!*

ătlèy, +, part. passé, attelé. — Au fig., tenu chez soi, rivé à des occupations continuelles, à un travail incessant, sans pouvoir prendre un instant de repos. *jẽ n' pẽ mì, vũz ălĕ vìr : ĕj sŭ eĭ tŭdì ătlèy*.

ătlèy, ×, s. f., temps pendant lequel les animaux de trait restent attelés; demi-journée de travail d'un laboureur ou d'un *kărtõ* (on ne dételle pas pour déjeuner ou pour *ăreĭnĕ*). — *tŭ d'ăn ătlèy*, sans désemparer. *ŏ kărĭrõ e' rĕstã d' bŏ tŭ d'ăn ătlèy*. — Banlieue : *ătlæ̀, ătlæ̀*.

ătlŭr, +, f., travail excessif, surcroît de besogne. *õ n'ẽ fènĭ mì, ăvæ̀k ăn ătlŭr kõm ĭ ŋ'ŏ ẽ bŏ*.

ătnìr (*s'*), +, s'empêcher, s'abstenir de, se modérer. *tŭ eè sàprè gàspyŏ-lŏ ĭ n' pèt-tè pwẽ s'ătnìr ĕd fèr kæ̀t*. — *ŏ m'èbètè ăvæ̀k tŭ vŭ krĭăj; ălõ! ătnè-vŭ ẽ mòlè!*

Digitized by Google

ătǒ ou *ătǒmì*, +, s. m., personne maigre à l'excès, ressemblant à un squelette. *ɛ'ĕt ɑ̃n ătǒmì ; sĕ kɔ̃m ɑ̃n ătǒ.* Vieilli à Saint-Pol-ville.

ătōbèy, +; n'est guère usité que dans cette locution : *ɛ'ĕ byɛ̃n ătōbèy*, c'est bien fâcheux que. *ɛ'ĕ byɛ̃n ătōbèy k'ǒ n' m'ăvĕ pwē dì ɛǒ pǔ tɛ̄p.* — Voir *ădrĕsèy* (*byɛ̃n*).

ătrăp, +, f., piège. *ɑ̃n ătrăp ă rǒ.* — Tromperie : *ĕl prɛmyĕ d'ăvril, ɛ'ĕ ɛ' jùr d'ătrăp. — n'ì vǒ pwē, ɛ'ĕt ɑ̃n ătrăp.*

ătrăp-ărjē, +, s. m., marchandise achetée bon marché en apparence, et payée en réalité plus cher qu'elle ne vaut. — A St-Pol-ville, conc. : *ătrăp-ărjă.*

ătrăpàʃ, +, s. m., action de s'*ătrăpĕ. ĭl ō dĕjǒ ɑ̃ĕ d' l'ătrăpàʃ ɛsɑ̃n*, ils ont déjà échangé de gros mots, ils en sont presque venus aux mains. — Même sign. : *ɛ̃pōŋàʃ.*

ătrăpĕ, +, attraper. — *s'ătrăpĕ*, échanger de gros mots; en venir aux mains. S'emploie dans ce dernier sens conc. avec le mot *s'ɛ̃pōŋĕ* (à Saint-Pol-ville, *s'ăpwăŋĕ*).

ătrăpɑ̀ɛ̃w, ɑ̀ɛ̃z, +, celui qui attrape. *ɑ̃n ătrăpɑ̀ĕ d' mōŋɔ̀w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ătrăpɑ̀ɛr, ɑ̀ɛ̃z.*

ătū, +, atout. — Coup, malheur. *j' m'ĕ fìɛǔ ɑ̃ĕ rǔd' ătū. — kɔ̀r ɑ̃n ătǔ kɔ̃m ɛǒ, ɛ'ĕt ăsĕ pǔ l' rădĕlĕ.*

ătwìr, +, tutoyer. *ĕd kĕ sɛ̃ k'ì m'ătwìjwĕ, ɛtì-lǒ? — ă bɛ̄! mì j'ĕl l'ătwì.* — Vieilli à Saint-Pol (×).

ătyĕnìr (s'), +, rester assis au coin du feu, devenir sans énergie. — Par extension, s'anéantir, se laisser abattre par le chagrin ou la douleur, au point de perdre momentanément toute sa force, toute son énergie. *ălō! fǒ mì vǐz ătyĕnǐr kɔ̃m ɛǒ ; ō s'ĕskǔ ɑ̃ĕ mɔ̀lĕ!* — La forme *s'ătyĕnĕ* est quelquefois employée.

ăǔ ! ăǔ ! ou *ăǔ ! ăǔp !* +, exclamations de joie. *ăǔ ! ăǔ ! kɔ̀r ɑ̃ĕ jǔ pǔr nǔ !*

ăū, aide. La ramasseuse est l'*ăŭ* du faucheur. Usité à Fruges. V. *ăyū.*

ăùr, coup, horion. *n' vǒ pwē lǒ, t'ătrăprwĕ ɛ̄n ăùr.* — Au fig., accident, malheur. *sǐ n' lǐ vyē pwē d'ăùr, ǐ frǒ sē kmē.* Vieilli. — N'est usité que dans la banlieue.

ăŭrtaĕ, entêté, opiniâtre. Usité à Manin.

ăŭ, +, le huitième mois de l'année. *ŏz ĭrō ŏ mwĕ d'ăŭ kì vyē.* — Voir *ɔ̀w* (*mwĕ d'*).

ɑ̀ŭ ! ɑ̀ŭ ! ×, interj. servent à faire honte. Les *gămpyŏ* poussent ce cri en poursuivant un ivrogne ou en suivant le cortège d'un baptême.

ăŭpĕ, ×, saisir, empoigner. *ĕj t'ĕl l'ăvwĕ ăŭpĕ păr sĕ kŏ : fŏlă vìr ĕl grɛ̄n k'ì fĕjwèy !*

ăvălă ou *ăvălō*, s. m., gorgée de boisson. *ălō, mē nĕnē, bwĕ n'ē kɔ̀r ɛn ăvălō.* — N'est plus guère usité que dans la banlieue.

ăvălĕ, +, descendre, tirer en bas. *ăl vǒ ăvɛ̀k sĕ kɔ̀ɛ ăvălàĕ. — y'ŏ tă d' sŭ dē m' bùrs k'ă m'ăvàl ɛdpì k'ăl ĕ dē m' pòɛ.* Vieilli à Saint-Pol-ville. — *ăvălĕ*, +, faire descendre par le gosier; — au fig., faire croire. *tì, tĕ m' frǒ jămĕ ăvălĕ ɛǒ.*

ăvărĭsyɑ̀ɛ̃w, ɑ̀ɛ̃z, +, avare. — A

Digitized by Google

Saint-Pol (×), conc. : *ăvăr*.

ăvărĭsyăʒtèy, +, avarice. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvărĭs*.

ăvã, prép., avant. *ăvã lĭ ; ăvã mĭ*. Employé conc. avec les mots *dvã*, *ădvã*, seuls usités dans les faub. et dans la banlieue. *õ l' sĕrvĭrŏ dvã lĭ*. — *ăvã* ou *dvã*, +, s. m., partie antérieure. *l'ăvã* ou *l' dvã d'œ kăr*. — *ăvã, ãd*, adj., profond. *ĕɛ pũ ĭl ĕ fòr ăvã*. — *ĕl rĭvyèr ăl ĕ rũdmẽ ăvãd*. — Adverbialement : *ŏ pèrɛrĕ ɛ' pũ ẽ mŏlĕ pũ ăvã*, un peu plus profondément. — *ĕt ĕd l'ăvã*, être en avance sur un travail quelconque.

ăvãɛ, +, avance. — *ăvãɛ ĕd bõnĕ*, f. pl., bandes plissées formant la partie antérieure d'un bonnet de femme, la partie qui *ăvãɛ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvãs*.

ăvã-dărỳĕ, +, avant-dernier.

ăvãdèr, +, profondeur. *ŏʒ ăvõ ẽ pũ d'ăn rũd ăvãdèr*.

ăvãn, +, avoine. Vieilli à Saint-Pol-ville. — Conc. : *ăvwãn* ou *ăvwẽn* (×) ; *ăvãn* (banlieue).

ăvãyèr, s. f., champ d'avoine. Usité dans la banlieue.

ăvãsèy, +, s. f., avant-corps.

ăvãtãj, +, avantage. — Terme de jeu de balle, coup gagné par les joueurs qui ont déjà quarante ; il ne leur faut plus ensuite qu'un coup heureux pour faire *jœ*, c'est-à-dire pour gagner la partie.

ăvã-vèl, +, avant-veille.

ăvĕtĭ, +, s. m. pl., récoltes sur pied ; se dit de toute espèce de productions agricoles en végétation. *dĕ byŏʒ ăvĕtĭ*.

ăvĕtir, +, ensemencer, planter (un champ, un jardin, etc.). *ĕj n'ẽ pũ k' ɛèl pyèɛ-lŏ ă ăvĕtir*. — *s'ăvĕtir*, être *ăvĕtĭ*. *mẽ gărdẽ ĭ kmèɛ ă s'ăvĕtir*. — Même sign. : *ănŏkĕ*.

ăvẽ (*sʒ*), +, pl., l'Avent. *vlŏ sʒ ăvẽ dũ nŏĕ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvã*.

ăvĕd, tirer (une chose quelconque) du lieu où elle est placée. *ĕɛ tiyæ ĭl ŏ kè ẽ trăvĕr ; ŏ n' pòrõ pwẽ-l l'ăvĕd făsilmẽ*. — N'est plus guère usité que dans la banlieue.

ăvĭnĕ, +, en parlant d'un ustensile quelconque, s'en servir une première fois, de manière à l'imbiber de la substance qu'il doit contenir et à en rendre l'usage plus facile et plus économique. *ăn mărmĭt ăvĭnèy*. — Au fig., s'emploie à peu près dans le sens de blaser, rendre insensible. *œ kũ ăvĭnè s' fìɛ pă măl d'ăn klìk*.

ăvĭzĕ, +, aviser. — S'emploie aussi dans le sens de voir, regarder, mais seulement à l'impératif, à la deuxième personne des deux nombres. *ăvĭʒ ĕtĭ-ĕì ; ăvĭzĕ ɛtĭ-lŏ*. Voir *răvĭzĕ*.

ăvnìr, +, v., avenir. — Parvenir à atteindre le but qu'on se propose. *răvwăr vũ fyù ? ŏ n' pòrĕ jămĕ ł ăvnìr, ĕm fèm*.

ăvŏkà, +, avocat. — *ăvŏkà* (au fém., *ăvŏkătrès*), celui qui fait l'important, qui croit tout savoir et qui, beau parleur, donne sentencieusement son avis. Dans cette dernière acception, s'emploie aussi adjectivement. *sẽ fyù ĭl ĕt œ mŏlĕ ăvŏkà*.

Digitized by Google

ăvóyĕ, +, mettre en train. *j' sŭ kòtē, vlŏ mn ŭvrăj ăvóyĕ. — є̆ŏ k'il ō bŭ ă є' măllĕ, є'ĕtwĕ tŭ jŭs pŭr ăvóyĕ є̆ pătsăj.*

ăvăg̈, ×, aveugle. Voir *ăvŭl.*

ăvăk, ăvă̆, +, avec. Formes employées aussi fréquemment l'une que l'autre. *j'ĕtwĕ avăk sē pèr. — fŏ k'ĕj vă̆є ăvă̆ s' mèr. — ă̆n tărtĕn ăvă̆k dŭ bŭr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăvă̆k.*

ăvrì, ăvrìl, +, avril. — *ăvrí* vieillit.

ăvrĭyĕ, bien venant, bien portant. *èn ĕfă byĕn ăvrĭyĕ.* Même sign. : *ĕdrŭĕ.* Usité dans la banlieue.

ăvrō, +, m., avena pubescens, L., a. fatua, L. Même sign. : *ĕrp d'ĭvrō̃n.* — Par analogie, avoine fort maigre, venue tard ordinairement. *є'ĕt ărγē d'ĕєl ăvă̆n-lŏ, ă̆ mŏllĕ d'ăvrō tŭ jŭs.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ăvrō̃n. Voir *ăbrō̃n.*

ăvŭl, +, aveugle. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvăg̈.*

ăvŭlă, ăt, +, aveuglant. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvăg̈lă.*

ăvŭlĕ, +, v. a. et pr., aveugler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăvăg̈lĕ.*

ăvŭrì, +, ahuri, étonné. *ĭ-n n'ĕtwĕ fē ăvŭrì. — ōn ĕt ăvŭrì, є̆ă kŭt sĭ kèr!* — *ĕt ă l'ăvŭrì*, être surpris, troublé. *j'ē sŭ kòr ă l'ăvŭrì d' tŭ є̆ŏ k' j'ĕ sĕ sŭ lì.*

ăvwăr, +, v., avoir. — Dans les faub. et dans la banlieue, concur. : *ăwăr. fŏrwĕ-l l'ăwăr. — ĕn n'ăvwăr*, toucher le but; en tenir. *ĭ-n n'ŏ! є'ĕ mĭ k'ĕj g̈ăn! — ĭ-n n'ŏ ă̆w.*

ăvyĕ̆lir, ×, avilir.

ăwăr. Voir *ăvwăr.*

ăwĕ et *ăwì*, +, oui. *jŭ k'ŏ vărè? ăwĕ! — ăwì, mn ōm, k'ĕ є̆ŏ!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *wĕ, wì.*

ăwèt! ou *ăwìt!* +, interj. marquant une sorte de dénégation. *t ìrŏ? ăwèt! pă sĭ bèt! — ăwìt! ĕmn ōm, ŏ y'ărĭvrĕ pă.*

ăwìr, entendre. Usité à Manin.

ăyă̆y! ăyă̆yă̆y! Voir *ăyĕ̆y!*

ăyĕ ou *ălĕ*, m., narcissus pseudo-narcissus, L. — V. *ă̆yĕ.*

ăyĕ ou *ĕyĕ*, +, v. a., entourer de haies.

ăyĕ̆y! ăyĕ̆yă̆yĕ̆y! ×, cris de douleur, de souffrance. — Faubourgs et banlieue : *ăyă̆y! ăyă̆yă̆y!*

ăyè! ×, exclamation approbative. *ăyè! j' kră̆ byĕ̆ k' є'ĕtă̆ byŏw!*

ăyĕ̆yè! ×, exclamation ironique ou dédaigneuse, ayant à peu près la même signification que le *oh! la la!* ou le *qué malheur!* des grandes villes. *ĕ pì, є̆ă vă̆ fĕr ĕs mèrd' ! ăyĕ̆yè!*

ăyō, +, m., échoppe portative, recouverte ordinairement d'une toile et servant à abriter les marchandises exposées sur les marchés. *ă̆n rĕ̄gĭ d'ăyō.* — Claie soutenue par deux bâtons fourchus derrière laquelle les vachers, les *bŏkĭyō*, les cantonniers, etc., se mettent à l'abri de la pluie. Voir *răd̆ŏ.*

ăyō, +, m., bois de peu d'étendue, situé ordinairement en bordure ou le long d'un rideau. *l'ăyō dĕvŏw.* — *ŏ dĕrŏdō єl ăyō.*

ăyōnăj, ×, matériel, composé en majeure partie d'*ăyō*, servant à l'exploitation des droits de place sur les

Digitized by Google

marchés de Saint-Pol. *kălămà ĭ rvēdrŏ sn ăyōnăʃ.*

ăyōnăʃ, +, s. m., action d'*ăyōnĕ*.

ăyōnĕ, +, v. a., secouer, agiter en tous sens à l'effet d'ébranler, de disloquer. *n'ăyŏn pwē ɛĕl tăŭ kōm ɛŏ.* — V. n., se disloquer, branler, en parlant d'un meuble, d'un bâtiment en charpente, etc. *ɛĕl kăyèl ăl ăyŏn ; — ĕɛl ăgăr ĭl ăyŏn.*

ăyū, aide, assistance. Usité à Manin. Voir *ădū*.

ăyŭr, +, haie. Voir *ĕyŭr*.

ăzăr, +, hasard. — *d'ăzăr*, d'occasion. *j'ĕ ŭ ɛèl pĭp-lŏ d'ăzăr.* — *fèr ān ăzăr*, faire un bon marché. *pŭr pwē fèr ān ăzăr, jĕ n' vŭ mì d' vŭ drèɛ.*

ăzărdĕ, +, v. a. et pr., hasarder. *ĕj vĕ m'ăzărdĕ ă ł ălĕ.*

ăzìr, +, v. a. et pr., brûler légèrement, roussir. *ăvwăr ĕs mĕ ăzī. — tĭrĕ-vŭ ăryĕr d'ĕɛ pwăl, ŏz ălĕ ăzìr vŭ kŏtrō.* — Dessécher, brûler par une flamme trop vive, en parlant d'un rôti ou d'un ragoût. *ĕs mĕkèn ăl ăvwĕ lĕɛĕ ăzìr sē kŏdĕ.* — Voir *gărzìr*.

ăzwĕ, osier (oseraie). *ŋ'ŏ ĕ łĕv dĕ sz ăzwĕ.* Usité à Blangy-sur-Ternoise et Monchy-Cayeux.

Ã[1]

ãb ou *ãp*, ×, ambre. *ŋ'ŏ œ byŏ bŭ d'ãp ă m' pìp.*

ãbĕsìl, *ãbĕsìlitèy*, ×. Voir *ẽbĕsìl*.

ãbìbĕ, ×, imbiber. Forme employée par ceux qui veulent bien parler.

ãbĭsyæ̃w, *æ̃z*, +, ambitieux, orgueilleux ; qui aime à se vêtir plus richement que ne le comporte sa position. *ìz ! kèl ãbĭsyæ̃z ! ăl ŏ œ kăpyŏ ă plæ̃m !*

ãblè, ce qui gêne. *ɛ'ĕ d' l'ãblè d'ăvwăr tŭ ɛĕ jã-là.* — Conc. : *ẽblè.*

ãblèy, ×, pour *ăblèy*, hâblerie.

ãblèt, ×, omelette. Voir *ōblèt.*

ãblĕyã, *ãt*, gênant, embarrassant, encombrant. Voir *ẽblăyã.*

ãblĕyĕ, v. a. et pr., gêner, embarrasser, encombrer. Voir *ẽblăyĕ.*

ãblĕyæ̃r, *æ̃z*, ×. Voir *ăblăyæ̃w.*

ãbrĭyŏ, ×, émerillon (outil de cordier).

ãbrõn ou *ãbrwẽn*, ×, artemisia abrotanum, L. — Banlieue : *ãbrwẽn.* — A Isbergues : *ãvrõn* ou *ãvrẽn.*

ãɛŏsĕ, +. Voir *ẽkŏɛĕ.*

[1] Voir aussi à la lettre *ẽ* les mots précédés du signe ♀.

Digitized by Google

ǎɛpə̌, +, v. a. et pr., pour *ɛ̌ɛpə̌*. *ǎdɨ̀*. Voir *sùk*.

ǎdlə̌, +, mettre bas, en parlant de la brebis ou de la chèvre. Peu usité à Saint-Pol-ville.

ǎdlàʃ, +, s. m., mise bas de la brebis ou de la chèvre. Peu usité à Saint-Pol-ville.

ǎdrwà, endroit. — Le *ptɨt ǎdrwà*, le cabinet d'aisances. — Employé conc. avec la forme *ɛ̌drwə̌*, seule usitée dans les faubourgs et dans la banlieue.

ǎdùl, +, andouille. — Au fig., masc., nigaud, individu sans énergie. *ɛ̀ kōsə̌yə̀ d' nɨ̆ vɨ̀làʃ ɛ'ɛ̀ tɨ̆z ǎdùl*. S'emploie dans cette acception conc. avec le mot *nɨ̀ɕdùl*. Voir ce mot. — *grǎ dɛ̀pēdə̌ d'ǎdùl*, qualification ironique donnée à tout individu de haute taille, de mince corpulence et d'apparence peu dégourdie.

ǎfɨ̀rm, ×, pour *ɛ̌fɨ̀rm*;

ǎfɨ̀rmɨ̆tɛ̀y, ×, pour *ɛ̌fɨ̀rmɨ̆tɛ̀y*;

ǎfɨ̀rmrɨ̀y, ×, pour *ɛ̌fɨ̀rmrɨ̀y*;

ǎfɨ̀rmyə̌, ×, pour *ɛ̌fɨ̀rmyə̌*. — Formes employées par ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler.

ǎfɔ̀rsɛ̀y, ×, accablé (de besogne, de travail). Voir *ɛ̌fɔ̀rɛə̌*.

ǎɕǎrnə̌, ×. Voir *ɛ̌ɕǎrnə̌*.

ǎɕɔ̀là, angora. *œ̄ lǎpə̌ ǎɕɔ̀là*.

ǎɕɥɛ̀ɛ, +, douleur vive et cuisante, mais de peu de durée. *j'ɛ̀ ɑ̆̀ɛ̀n rɨ̆d' ǎɕɥɛ̀ɛ kǎ k' j'ɛ̀ kə̌ d'ɛ̆ɛl ǎp*. — *ǎɕɥɛ̀ɛ* désigne exclusivement la douleur physique. La forme française *ǎɕwàs*, ×, se prend quelquefois dans le même sens.

ǎʃ, +, ange. — Microlépidoptère d'une espèce quelconque. *j'ɛ̀ ǎtrǎpə̌ œ̄n ǎʃ*. — Les papillons blancs du genre *piéride* portent également ce nom.

ǎjə̌.

ǎjə̌, +, s. m., porte à claire-voie ou claie mobile servant de clôture à l'entrée d'un enclos ou d'une pâture. Cette clôture est maintenue fermée au moyen d'un crochet de fer ou d'une *ǎrɛ̀ɛl*, dite *ǎŋò̯w* ou *kǎŋō*, tordue et façonnée en forme d'anneau. — Partie d'une voiture qui la ferme par derrière, et qui peut s'enlever à volonté. L'*ǎjə̌* d'une voiture se nomme aussi *dǎryɛ̀r*. — A Ligny-Saint-Flochel : *ǎjə̌*.

ǎjɛ̀lɨ̀k, +, angelica archangelica, L.; liqueur faite avec cette plante. — *ǎjɛ̀lɨ̀k sɔvàʃ*, angelica sylvestris, L. Cette dernière plante se nomme aussi *bɨ̀bɑ̆̀ɛ*. Voir ce mot.

ǎjɛ̆ŋɛ̀r, ×, ingénieur. Forme employée par ceux qui veulent bien parler.

ǎjlə̌, v. a. et pr., geler. *mə̌ lɛ̀ʃ ɨ́ s'ǎjɛ̀l*. Voir *ɛ̌jɛ̀lə̌*.

ǎk, +, hanche. *ǎl ò mɔ̆ ǎ sn ǎk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ǎɛ*.

ǎkɨ̀kɨ̀nə̌, ×; n'est usité que dans

Digitized by Google

cette phrase : *ĕj t'ăkikĭn*, employée au lieu de l'expression plus grossière : *ĕj t'ămĕrd*ᵗ.

ămyĕlĕ. N'est usitée que dans cette phrase : *ĕj t'ămyĕl*, employée au lieu de : *ĕj t'ămĕrd*ᵗ, par les personnes qui veulent éviter de paraître grossières.

ăpĕrmĕăp, ×, imperméable. [Forme employée par ceux qui ont la prétention de bien parler.

ăpwăzōnĕ, empoisonner, sentir mauvais. Employé concur. avec la forme *ĕpwĕzōnĕ*, seule usitée dans les faubourgs et dans la banlieue.

ăsăr, +, manche d'une faux. Même sign. : *fŏkăr*. — Gros couperet de boucher.

ăsmăsĕ, ensemencer. Employé conc. avec les formes *ăsmĕĕĕ*, *ĕsmĕĕĕ*, seules usitées dans les faub. et dans la banlieue.

ăspĕ, ×, pour *ĕepĕ*. Forme employée par les individus qui veulent bien parler.

ăspĕksyō, ×, inspection;

ăspĕktĕ, ×, inspecter;

ăspĕktăr, ×, inspecteur. — Formes employées par ceux qui veulent bien parler.

ătăsyō, ×, attention. Forme employée par les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler.

ătĭkĭtèy, +, antiquité, vieillerie. — Au fig. et par ironie, *ăn vyĕl ătĭkĭtèy*, une personne très âgée.

ătnwĕ, +, tout animal né dans l'année précédant celle qui court. Se dit particulièrement des moutons. Les personnes qui veulent bien parler emploient les formes *ătnĕ*, *ătnwà*. *ăn ŏ d'ătnwàs*.

ătrĕpìdᵗ, ×. Voir *ètĕrpìdᵗ*.

ătrĕvàl, ×. Voir *ètĕrvàl*.

ătŭrn, ×. Voir *ètŭrn*.

ăvĕ, +, m., dianthus plumarius, L. — A Œuf-en-Ternois : *ĕkărdŏnĕt*. — A Teneur : *frĭmăzĕt*. — A Isbergues : *ŏyĕ*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS [1]

ǎa ! +, ah !	*ǎbim.*	*ǎbōdǎs*, ×.	*ǎeǎ.*
ǎbǎ-jǔr, +.	*ǎbitǎp*, +.	*ǎbōdě*, +.	*ǎeǎlǎdě.* P. u.
ǎbǎtǎʃ, +.	*ǎbitǎsyō.* P. u.	*ǎbōně*, +.	*ǎeǎrně* (*s'*), +.
ǎbǎtǎrdir, +.	*ǎbitě..*	**ǎbōnmǎ* (.....*ě*).	*ǎeǎrnemǎ*, ×.
ǎbǎtì (de volaille)	*ǎbitǎd'*, +.	*ǎbrějě*, s., ×.	*ǎeě*, +.
**ǎbǎtmǎ* (.....*ě*).	*ǎbitœ̈ɛ̀l*, +.	*ǎbrějě*, v., +.	**ǎeěvmǎ* (.....*ě*).
**ǎbǎtɛ̀r* (....*ǎœ̈*).	**ǎbitœ̈ɛ̀lmǎ* (.....*ě*).	*ǎbrěvyǎsyō.* P. u.	*ǎefě*, +.
ǎbǎtwǎr, +.	*ǎbǐyě*, +.	*ǎbrǐkō*, +.	*ǎetě.*
ǎbǎdō, +.	*ǎbōlir.*	*ǎbrǐkōtyě*, +.	*ǎetɛ̀r*, s.
ǎbǎdōně, +.	*ǎbōlisyō.*	*ǎbrǐtě*, +.	*ǎdǎptě.* P. u.
ǎbě, +, abbé.	**ǎbōmǐnǎblemǎ* (.....*bělmě*).	*ǎbrǎɛ̈rwǎr*, +.	*ǎděrǎ*, *ǎt.* P. u.
ǎbɛ̀l. P. u.	*ǎbōmǐnǎp*, +.	*ǎbrǔtir*, +.	*ǎděrǎs.* P. u.
ǎbɛ̀sǎ, *ǎt*, ×.	*ǎbōmǐnǎsyō*, +.	**ǎbrǔtisǎ* (.....*e.*).	*ǎděrě*, +. Signifie seulement consentir.
ǎbɛ̀sě.	*ǎbōr*, +.	**ǎbrǔtismǎ* (.....*e.ě*).	*ǎdězyō.* P. u.
**ǎbɛ̀smǎ* (.....*ě*).	*ǎbōrdǎʃ.* P. u.	*ǎbū*, +.	*ǎdisyō*, +.
ǎbɛ̀tir.	*ǎbōrdǎp*, +.	*ǎbǔɛ̀ě* (*s'*).	*ǎdisyōně*, +.
ǎbil, adroit.	*ǎbōrdě*, +.	*ǎbǔtir*, +.	*ǎdjěktif*, +.
**ǎbilmǎ* (.....*ě*), s. P. u.	*ǎbōdǎ*, ×.	**ǎbǔtisǎ* (.....*e.*)	*ǎdjǔdǎ*, +.
ǎbiltɛ̀y. P. u.			

---

1. L'astérisque indique les mots employés concurremment à Saint-Pol-ville sous deux formes différentes. La forme entre parenthèses, dont les sons divergents sont seuls indiqués, est uniquement employée dans les faubourgs et dans la banlieue.

Ainsi, par exemple : **ǎgrǎdismǎ* (.....*e.ě*) signifie qu'à Saint-Pol-ville on dit *ǎgrǎdismǎ* concurremment avec *ǎgrǎdiemě*, seul usité dans les faubourgs et dans la banlieue.

De même pour : **ǎlimǎ* (....*ě*); — **ǎnǒs* (...*e*), etc.

Remarquer qu'à Saint-Pol-ville la forme entre parenthèses est actuellement moins employée que l'autre et tend à disparaître.

Digitized by Google

ădjŭdă-măjŏr, +
ădjŭdĭkăsyō, +.
ădjŭjĕ, +.
ădjwĕ, +.
ădjwēd. P. u.
ădmĕt, ×.
ădmĭnĭstrăsyō.
ădmĭnĭstrătœr.
ădmĭnĭstrĕ, +.
*ădmĭrăblemă (.....bĕlmē).
ădmĭrăp, +.
ădmĭrătœr, ×.
ădmĭrĕ, +.
ădmĭsip. P. u.
ădmĭsyō. P. u.
ădmōnĕstĕ. P. u.
ădō. P. u.
ădŏpsyō.
ădŏptĕ, +.
ădŏptĭf, +.
*ădŏrăblemă. (.....bĕlmē).
ădŏrăp, +.
ădŏrăsyō, +.
ădŏrătœr, ×.
ădŏsĕ, +.
ădōnĕ (s').
*ădrès (....ɛ).
*ădrwă (....ĕ); fém. : ....ăt.
*ădrwătmă (.....ē).
ădŭltĕr. P. u.
ădŭsĭsă, ăt.
ădŭsĭsmă.
ădvĕrp, +.
ădvĕrs. P. u.
ădvĕrsĕr, ×.
ădvĕrsitĕy.
ădyă, s. et adv.
ădŭrăj. P. u.
ădŭrĕ, ×.
ădŭryē, yĕn.
ăfăblemă. P. u.
ăfămĕ, +.
ăfăp.
ăfĕblĭr, ×.
*ăfĕblĭsă (.....ɛ.).
*ăfĕblĭsmă (.....ɛ.ē).
ăfĕksyō. P. u.
ăfĕktăsyō. P. u.
ăfĕktĕ. P. u.
ăfĕr, +.
ăfĕrĕy, ×.
ăfĕrmĭr, ×.
*ăfĕrmĭsmă (.....ɛ.ē). P. u.
ăfĕsĕ, ×.
ăfĕsmă.
ăfē.
ăfɪɛ, +.
ăfɪɛdj, ×.
ăfɪɛĕ, +.
*ăfɪɛœr (....œw).
ăfĭlĕ.
ăfĭrmăsyō. P. u.
ăfĭrmĕ.
ăflĭjă, ăt.
ăflĭjĕ.
ăflĭksyō.
ăflœrĕ, +.
*ăflœrmă (.....ē).
*ăflŭăs (....ē.). P. u.
ăflŭĕ, ×.
ăfŏlĕ. P. u.
ăfŏlmă. P. u.
ăfrăɛĭr, ×.
ăfrăɛĭsmă.
ăfrō, +.
ăfrōtĕ, v.
ăfrœw, œ, +.
*ăfrœzmă (.....ē). P. u.
ăfū, +.
ăfŭblĕ.
ăfŭtĕ.
ăgăr, +.
ăgăsĕ, +.
*ăgăsmă (.....ē).
ăgăsrĭy, +.
ăgĕ, +, pl.
ăgĕrĭr, +.
ăgōnĭy, +.
ăgōnĭr.
ăgōnĭză, ăt, +.
ăgōnĭzĕ.
ăgrœvăsyō. P. u.
ăgrœvă, ăt.
ăgrœvĕ, +.
ăgrădĭr.
*ăgrădĭsmă (.....ɛ.ē).
*ăgrɛăblemă (.....bĕlmē). — (...ĕyă.....).
ăgrɛăp ou ăgrɛyăp, +.
*ăgrɛmă (.....ē).
*ăgrɛmătĕ (.....ē..).
ăgrĭkŏl, +.
ăgrĭkŭltŭr, +.
ăĭr, +.
*ăjă (..ē).
ăjăs. P. u.
ăjăsĕ.
ăjăsmă.
ăjă-vwăyĕ, ×.
ăjĕ, adj. P. u.
ăjĕdă.
ăjĭl, ×.
ăjĭlĭtĕy ×.
*ăjĭlmă (.....ē).
*ăjĭsmă (.....ē). P. u.
ăjĭtăsyō, +.
ăjĭtă, ăt, +.
ăjŭtĕ, +.
ăjnŭyĕ (s'). P. u.
ăjŭstăj.
ăjŭstĕ, +.
ăjŭrnĕ, +.
*ăjŭrnmă (.....ē). P. u.
ăjŭtĕ, +.
ăk, +, acte.
ăkăbĭ, +.
ăkăblă, ăt, +.
ăkăblĕ, +.
*ăkăblemă (...bĕlmă).
ăkăjŭ.
ăkăpărĕ, +.
*ăkăpărmă (.....ē). P. u.
*ăkăpărœr (.....œw).
ăkĕrĭr.
ăkĕrœr ou ....œw.
ăkī, ×.
ăkĭ-ă-kósyō, ×.
ăkĭtĕ, +.
*ăkĭtmă (.....ē). P. u.
ăkĭzĭsyō.
ăklămăsyō.

Digitized by Google

ăklămĕ, ×.
ăklĭmătĕ.
ăkŏlàd'.
ăkŏlìt, +.
ăkŏmŏdă, ăt.
ăkŏmŏdĕ, +.
*ăkŏmŏdmă (.....ẽ).
ăkŏr, +.
ăkŏrdàp, +.
ăkŏrdĕ, +.
ăkŏrdæ̀r ou ...æ̀w. P. u.
ăkŏstĕ, +.
*ăkŏtmă (.....ẽ).
*ăkōpănmă (.....ẽ).
ăkōpăn̥ĕ, ×.
ăkōplìr.
*ăkōplĭsmă (.....ɛ.ẽ).
ă-kŏt, +.
ăkæ̀l, +.
ăkæ̆yìr. P. u.
ăkrŏ.
ăkrŏɛĕ.
ăkrŏɛ-kæ̀r.
ăkrŭpìr (s').
ăkrwăr, +.
ăkrwăsmă. P. u.
*ăksă (...ẽ).
*ăksătŭĕ (...ẽ...) P. u.
ăksĕ, +.
ăksĕlĕrĕ.
ăksĕptàp, +.
ăksĕptăsyō. P. u.
ăksĕptĕ, +.
ăksĕsìp. P. u.
ăksĕsìt. P. u.
ăksĕswàr.
*ăksĭdă (.....ẽ).
*ăksĭdătĕl (.....ẽ...).
*ăksĭdătĕlmă (.....ẽ....ẽ).
ăksyō, +.
ăksyōnèr, ×.
ăktĭvĕ, +.
*ăktĭvmă (.....ẽ).
ăktĭvĭtèy, ×.
ăktæ̀r, trìs.
ăktŭèl.
*ăktŭèlmă (.....ẽ).
ăkŭlĕ.
ăkŭmŭlăsyō. P. u.
ăkŭmŭlĕ, ×.
ăkŭzàp, +.
ăkŭzăsyō, +.
ăkŭzătæ̀r. P. u.
ăkŭzĕ, +.
ăkŭɛĕ, +.
*ăkŭɛmă (...ẽ).
*ăkŭɛæ̀r (....æ̀w), æ̀ɛ.
ăkŭdĕ (s').
ăkŭplĕ, +.
ăkŭplèmă.
ăkŭrìr, +.
ăkŭtrĕ, +.
*ăkŭtrèmă (.....ɛrmẽ).
ăkŭtŭmĕ, +.
ălàrm, ×.
ălărmă, ăt.
ălărmĕ, +.
*ălătwàr (..ẽ...).
ălbĭnŏs, ×.
ălbōm. P. u.
ălĕgĕ, +.
ălĕlwĭyă, +.
ălèn, +, alène, — haleine.
ălèrt, +.
ălèy, +, s. f.
ălfăbĕ. P. u.
ălgărà d'.
ălĭbī. P. u.
ălĭmă (....ẽ).
ălĭmătăsyō. P. u.
*ălĭmătĕ (....ẽ..)
*ălĭmătæ̀r (....ẽ...). P. u.
*ălĭnmă (.....ẽ).
ălĭyĕ.
ălmănà.
ălŏwɛ̀s, ×.
ălŏyŏw. P. u.
ălōjĕ, +.
ălæ̃, +.
ălt, +.
ăltĕrăsyō. Signifie seulem' grande soif.
ăltĕră, ăt, +.
ăltĕrĕ, +.
ăltĕrkăsyō, +. S'emploie surtout au pluriel
ăltès (prunes d').
ăltŏ.
ălŭmăj.
ălŭmĕ.
ălŭmèt.
ălŭmæ̀r.
ălùr, +.
ălŭzyō, ×.
ălŭèt.
ălŭrdìr, +.
*ălŭrdĭsmă (.....ɛ.ẽ). P. u.
ălĕ, s. et v. P. u.
*ăm (ă.).
ămà. P. u.
ămăbĭlĭtèy. P. u.
ămădū.
ămăsĕ, +.
ămătæ̀r, +.
ămăzŏn, ×.
ămăd', +, amande.
*ămăd' (..ẽ.), amende.
*ămădĕ (..ẽ..).
ămădmă. P. u.
ămădyĕ.
ămèn, +.
ămĕnăjĕ, ×.
*ămĕnăjmă (.....ẽ).
ămèr, +, adj.
*ămèrtŭm (.....æ̃.).
ămĕyŏrăsyō, ×.
ămĕyŏrĕ, ×.
ămĕsìr (...ɛ..).
ămĕsĭsmă. P. u.
ămì, +.
ămĭdō, ×.
ămĭdōnăj, ×.
ămĭdōnĕ.
ămĭràl.
ămĭtyĕ.
ămŏrsĕ, +.
*ămŏrs (....ɛ).
ămŏrswăr. P. u.
ămŏrtìr, +. Signifie seulem'

Digitized by Google

rendre moins violent.
*ămōslĕ (...ɛ..).
ămăblemă. P. u.
ămăblĭr, ×.
ămăblĭsmă (faubourgs:...ɛ.ĕ) P. u.
ămărtĕ, +.
ămsō, ×.
ămŭzăp, +.
ămŭză, ăt, +.
*ămŭzmă (.....ĕ)
ămŭr, +.
ămŭrĕt, +.
ămŭrăw, ærz, +.
ămŭr-prop, +.
ămwĕdrĭr, ×.
*ămyăblemă (...bĕlmĕ). P.u.
ămyăp.
ăn. P. u.
ănălĭz, +.
ănălĭzĕ, ×.
*ănĕătĭsmă (.....ɛ.ĕ). P.u.
ănĕksĕ. P. u.
ănĕksyō. P. u.
ănĕmŏn.
ănĭmăsyō, +.
ănĭmĕ, +.
ănĭmŏzĭtĕy, +.
ănĭzĕt.
*ănŏw (.u..).
ănōnĭm, +.
*ănōs (...ɛ).
*ănōsĕr ou ....ærw (...ɛærw).
ănŭĕl, +. P. u.
ănŭlăsyō. P. u.
ănŭlĕ, +.
ăpără, ăt.
*ăpărăs (....ĕ.).
*ăpărătĕ (....ĕ..)
ăpărĕl, +.
ăpărĕt, +.
ăpărĭsyō, +.
*ăpărtemă (.....ĕ). P. u.
ăpĕl, +.
ăpĕlĕ ou ăplĕ, +.
ăpărtĕnĭr, +.
ăpĕ, +.
*ăpĕrsū (....ɛ.), s.
ăpĕtī, +.
*ăpĕtisă (.....ɛ.).
ăpĕzălĭr, ×.
ăpĕzĕ, +.
*ăpĕzmă (.....ĕ).
ăpĭtoyĕ, +.
ăplănĭr, +.
*ăplănĭsmă (.....ɛ.ĕ). P.u.
*ăplătĭsmă (.....ɛ.ĕ).
ăplĭk, ×.
ăplĭkăp, +.
ăplĭkăsyō, +.
ăplĭkĕ, +.
ăplŏdĭr, +.
*ăplŏdĭsmă (.....ɛ.ĕ). P.u.
ăplō, +.
ăpŏr.
ăpŏrtĕ, +.
ăpŏstŏlĭk, +.
ăpŏtĭkĕr, +.
ăpŏvrĭr, +.
ăpŏvrĭsmă. P. u.
ăprădt.
*ăprătī (...ĕ..).
*ăprătĭsăj (...ĕ..ɛ..).
ăprĕ, +, apprêt.
*ăprĕădĕ (....ĕ..) Signifie seulement craindre
*ăprĕăsyō (....ĕ...).
ăprĕ-dinĕ, +, f.
ăprĕ-dmĕ.
ăprĕ-mĭdi, +, f.
ăprĕsyăp, +.
ăprĕsyăsyō, +. P. u.
ăprĕsyătăr. P. u.
ăprĕsyĕ, +.
ăprĕtĕ, +.
ăprĭ.
ăprĭzwăzĕ.
ăprŏbăsyō, ×.
ăprŏɛ.
ăprŏɛă, ăt, +.
ăprŏɛĕ, +.
ăprŏfōdĭr, ×.
*ăprŏfōdĭsmă (.....ɛ.ĕ).
ăprŏprĭăsyō. P. u.
ăprŏprĭĕ.
ăprŏvĭzyōnĕ, +.
*ăprŏvĭzyōnmă (.....ĕ).
ăprĭvĕ, +.
ăptĭtŭdt. P. u.
ăpwĕ.
ăpwĕtĕ. P. u.
ăpwĭ.
ăpwĭyĕ.
*ăpsă (...ĕ). P.u.
*ăpsăs (...ĕ.). P. u.
*ăpsătĕ (s') (...ĕ..). P. u.
ăpsĕ.
ăpsólū.
ăpsólŭsyō, +.
*ăpsólŭmă (.....ĕ).
ăpsŏrbĕ, ×. P. u.
ăpsŭrdt, +.
ăpsŭrdĭtĕy, +.
ăpsŭdt +.
ăpsăt, +.
ăr, are. P. u.
ăr, ×, art.
ărăɛăj, +.
ărăɛĕ, +.
*ărăɛăr (...ærw), ærz.
ărătwăr. P. u.
*ărăjĕ (..ĕ..).
*ărăjmă (..ĕ..ĕ).
ărb.
ărbălĕt, ×.
ǂ ărbălŏtĕ, ×.
ǂ ărbărbŏtĕ.
ǂ ărbărbŭyĕ.
ǂ ărbărĭkădĕ, +
ǂ ărbăt (s'), +
ǂ ărbătĭr, +.
ǂ ărbăvărdĕ.
ǂ *ărbădĕ (...ĕ..).
ǂ ărbĕɛĕ.
ǂ ărbĕnĭr, +.
ǂ ărbĕsĕ.
ǂ ărbĕyō ou ...l., +.
ǂ ărbĭtrĕr, +.

Digitized by Google

*ărbĭtrĕrmă (.....ẽ).
ǂ ărblāc̀ir.
ǂ ărbŏr, +.
ǂ ărbŏrdĕ, +.
ărbŏrĕ. P. u.
ǂ ărbōdìr, +.
ǂ ărbrăsĕ, +.
ărbrĭsò͡w. P. u.
ǂ ărbrĭzĕ.
ǂ ărbrŏsĕ.
ǂ ărbrŭ́mĕ.
ǂ ărbrŭ́lĕ.
ǂ ărbrúsĕ, +.
ǂ ărbrúyĕ, +.
*ǂ ărbrwăyĕ (...róyĕ).
ǂ ărbū, +, s.
ǂ ărbŭtă, ăt, +
ǂ ărbŭ́cĕ, +.
ǂ ărbŭdĕ.
ǂ ărbŭgōnĕ, +.
ǂ ărbŭ̀r, +.
ǂ ărbŭyìr.
ǂ ărbwàr, +.
ǂ ărbwăzĕ.
ărє.
ǂ ărєămăyĕ (s'), +.
ǂ ărєărjĕ.
ǂ ărєărjèmă.
ǂ ărєăryĕ.
ǂ ărєăsĕ.
ǂ ărєãʃ.
ǂ ărєãjĕ.
*ǂ ărєătĕ (..k...).
ărєĕ, +, archet.
ǂ ărєèrє.
ǂ ărєĕrєĕ.
ărєĭ-bèt, +.
*ărєĭ-mătèr (....-ẽ.ɛ̀ẽ).
ǂ ărєĭyĕ, ×.
ǂ ărєĭpŏtĕ, +.
ărєĭtèk, +.
ărєĭv', +. P. u.
ǂ ărєŏfĕ.
ǂ ărєŏsĕ.
ǂ ărєũt, +, s.
àrd, pl. P. u.
ărdă, ăt, ×.
ǂ ărdăsĕ, +.
ǂ ărdĕbàlĕ, +.
*ǂ ărdĕbărăsĕ (.....є.).
ǂ ărdĕbàt, +.
ǂ ărdĕbŏєĕ, +.
ǂ ărdĕєĭrĕ.
ǂ ărdĕєŏsĕ.
ǂ ărdĕdìr (s'), +.
*ǂ ărdĕfăd' (.....ẽ.).
ǂ ărdĕfèr, +.
ǂ ărdĕfĭlĕ, +.
ǂ ărdĕçɛ̀lĕ, +.
ǂ ărdĕkrŏєĕ.
ǂ ărdĕkŭd'.
ǂ ărdĕkŭpĕ.
*ǂ ărdĕlăsĕ (.....є.).
ǂ ărdĕlĕyĕ.
ǂ ărdĕsĭnĕ.
ǂ ărdĕlìbĕrĕ. P. u.
ǂ ărdĕlĭĕ.
ǂ ărdĕlŏjĕ, +.
ǂ ărdĕmărĕ, +.
ǂ ărdĕmăskĕ, ×
ǂ ărdĕmăєĕ, +.
ǂ ărdĕmătibŭ́lĕ, +.
*ǂ ărdĕmăjĕ (.....ẽ..).
*ǂ ărdĕmătìr (.....ẽ...).
ǂ ărdĕmĕt, +.
ǂ ărdĕmòlìr, +.
ǂ ărdĕmōtĕ, +.
*ǂ ărdĕnōsĕ (.....є.).
ǂ ărdĕnŭ́ĕ.
ǂ ărdĕpăsĕ, +.
ǂ ărdĕpăvĕ, +.
*ǂ ărdĕpãsĕ (.....ẽ..).
ǂ ărdĕpĕєĕ (s'), +.
*ǂ ărdĕplăsĕ (.....є.).
ǂ ărdĕplătĕ, +.
ǂ ărdĕplĭĕ.
ǂ ărdĕpŏtĕ, +.
ǂ ărdĕpŏzĕ, +.
*ǂ ărdĕrăjĕ (.....ẽ..).
*ǂ ărdĕtăd' (.....ẽ.).
ǂ ărdĕtèrĕ, +.
ǂ ărdĕtìrĕ, +.
ǂ ărdĕtlĕ, +.
ǂ ărdĕtòrtìyĕ, +
ǂ ărdĕvăp, +.
ǂ ărdĕvĭsĕ, +.
ǂ ărdĕvnìr, +.
ǂ ărdĕvòrĕ, +.
*ǂ ărdĕzăflĕ (.....ẽ...).
ǂ ărdĕzĭrĕ ou ărdzĭrĕ, +.
ǂ ărdĕzŏlĕ (s'), ×.
ǂ ărdĭnĕ, +.
ǂ ărdìr, +.
ǂ ărdìspŭtlĕ, +.
ǂ ărdìt, +, pl.
ǂ ărdŏrĕ, +.
ǂ ărdŏrmìr, +.
ǂ ărdōnĕ, +.
ărdăr, ×.
*ǂ ărdrĕsmă (.....є.ẽ).
ǂ ărdŭblĕ, +.
*ǂ ărdŭblĕmă (....bĕlmĕ).
ǂ ărdŭtăp, ×.
ǂ ărdŭtĕ, +.
ărdwăz, +.
ărdwăzèy.
ărĕ, +, s.
ărĕtĕ, +, v.
ărĕtè, +. s.
ǂ ărfăєĕ (s'), ×
*ǂ ărfă (...ẽ).
*ǂ ărfăd' (...ẽ.)
ǂ ărfĕrĕ, +.
ǂ ărfĕrmĕ.
ǂ ărfĭksĕ.
ǂ ărfĭlĕ, +.
ǂ ărflătĕ.
ǂ ărflăbĕ, ×.
ǂ ărflĕ, +.
ǂ ărflĕtĕ, +.
ǂ ărflărìr, +.
ǂ ărfòrmĕ, ×.
ǂ ărfŏd', +.
ǂ ărfrăpĕ.
*ǂ ărfrĭsōnĕ (.....є...).

Digitized by Google

ǂ *ărfrĭzĕ.*
ǂ *ărfrŏtĕ*, +.
ǂ *ărfrwădĭr.*
ǂ *ărfrwădĭsmă.*
ǂ *ărfŭ*, +.
ǂ *ărfŭʃ*, +.
ǂ *ărfŭmĕ.*
ǂ *ărfŭzăp̣*, +. P. u.
ǂ *ărfŭzĕ*, +.
ǂ *ărfŭlĕ.* P. u.
ǂ *ărfŭrĕ*, +.
*ǂ *ărgăɲĕ* (...*ă*..).
ǂ *ărgăr*, +.
ǂ *ărgărdĕ*, ×.
ǂ *ărgărnĭr*, +.
ǂ *ărgătĕ.*
ǂ *ărgăzōnĕ*, +.
ǂ *ărgăzŭyĕ*, +.
ǂ *ărgĕtĕ*, +.
*ǂ *ărglĭsĕ* (.....*e.*).
ǂ *ărgŏrjĕ.*
ǂ *ărgŭlĕ*, +.
ǂ *ărgrătĕ*, +.
ǂ *ărgrĕ*, +.
ǂ *ărgrĕlĕ*, +.
ǂ *ărgrĕtăp̣*, +.
ǂ *ărgrĕtĕ*, +.
ǂ *ărgrĕpĕ*, +.
ărĭd', ×.
ărĭdĕl, +.
ărĭvĕ, +, v.
ărĭvĕy, +, s.
ǂ *ărjăyĭr.* P. u.
**ărjă* (...*ĕ*).
**ărjătĕ* (...*ĕ*..).
**ărjătĕr* (...*ĕ.ẵw̃*)
**ărjătrĭy* (...*ĕ*...).
**ărjătŭr* (...*ĕ*...).
ǂ *ărjĕtĕ*, rejeter.
ărjĭl, +.
*ǂ *ărjlĕ* (..*jĕlĕ*).
ǂ *ărjõnĭr.*
ǂ *ărjŭjĕ*, +.
ǂ *ărjŭrĕ*, +.
ǂ *ărjwĕ.*
ărk, +.
ǂ *ărkăetĕ.* +.
ărkăd', +.
ǂ *ărkăsĕ*, +.
ǂ *ărkĕt.*
ǂ *ărkĭtĕ*, +.
ǂ *ărklū*, +.
ǂ *ărklŭzyō.* P. u.
ǂ *ărklŭĕ.*
ǂ *ărkŏfrĕ*, +.
ǂ *ărkŏlăʃ*, +.
ǂ *ărkŏlĕ*, +.
ǂ *ărkŏpyĕ*, +.
ǂ *ărkŏrĭjĕ*, +.
ǂ *ărkōdwĭr.*
ǂ *ărkōmădăp̣*, +
ǂ *ărkōmădăsyō*, +.
ǂ *ărkōmăsĕ.*
ǂ *ărkōnĕsăp̣.*
ǂ *ărkōnĕsă*, *ăt*, ×.
ǂ *ărkŏnĕsăs*, +.
ǂ *ărkōnĕt.*
ǂ *ărkōsŏlĭdĕ.*
ǂ *ărkōstrŭksyō.* P. u.
ǂ *ărkōstrŭĭr.* P. u.
*ǂ *ărkōtătĕ* (....*ĕ*..).
ǂ *ărkŏtĕ*, +, re-compter.
ǂ *ărkōtĕ*, +, re-conter.
ǂ *ărkrăeĕ*, ×.
ǂ *ărkrăkĕ*, +.
ǂ *ărkrĕĕ*, +. P. u.
ǂ *ărkrĭĕ*, +.
ǂ *ărkrŭĕzĕ*, ×.
ǂ *ărkrŭ.* P. u.
ǂ *ărkrŭtĕ*, +.
*ǂ *ărkrŭtmă* (.....*ĕ*).
ǂ *ărkrŭtĕr*, ×. P. u.
ǂ *ărkrwăzĕ.*
ǂ *ărkŭl*, ×. P.u.
ǂ *ărkŭlăd'.*
ǂ *ărkŭlĕ*, +.
ǂ *ărkŭd'.*
ǂ *ărkŭlĕ*, +.
ǂ *ărkŭpĕ.*
ǂ *ărkŭr*, ×.
ǂ *ărkŭrbĕ.*
ǂ *ărkŭrĭr*, +.
ǂ *ărkŭvrĭr*, +.
ǂ *ărkwăfĕ.*
ǂ *ărkwĭr*, +.
ǂ *ărlăbŭrĕ*, +.
ǂ *ărlăe*, +.
ǂ *ărlăeĕ*, +.
*ǂ *ărlăsĕ* (....*e.*) *re*-lacer.
ǂ *ărlăsĕ*, +, *re*-lasser.
ǂ *ărlătĕ*, +, re-later.
ǂ *ărlătĕ*, +, *re*-latter.
ǂ *ărlătĭf*, ×.
*ǂ *ărlăsĕ* (....*e.*).
ǂ *ărlĕ*, ×, relais P. u.
ǂ *ărlĕgĕ*, ×.
ărlĕkĕ, ×.
*ǂ *ărlĕsĕ* (....*e.*).
ǂ *ărlĕyĕ*, +.
ǂ *ărlĭjyẵw̃*, *ẵʒ*, +.
ǂ *ărlĭk*, +.
ǂ *ărlĭkĕr*, +.
ǂ *ărlĭmĕ*, +.
ǂ *ărlĭĕr*, ×.
ǂ *ărlĭr*, +.
ǂ *ărlĭvrĕ*, +.
ǂ *ărlŭkĕ*, +.
ǂ *ărlwĕ*, +.
ǂ *ărlwĭr*, +.
*ǂ *ărlwĭză* (.....*j.*), *ăt.*
ǂ *ărmărk*, +.
ǂ *ărmărkăblemă*
ǂ *ărmărkăp̣*, +.
ǂ *ărmăryĕ* (*s'*), +.
ǂ *ărmăskĕ* (*s'*), ×.
ǂ *ărmăstĭkĕ*, +.
*ǂ *ărmătĭr* (...*ĕ*...).
ărmĕ, +, v.
ărmĕy, +, s.
ǂ *ărmĕd'*, +.
ǂ *ărmĕdyĕ*, +.
ǂ *ărmĕlĕ*, +.
ărmemă. P. u.
ǂ *ărmĕnăsĕ*, +.
*ǂ *ărmĕrsĭmă;*

Digitized by Google

faub. : .....ẽ
ǂ ărmĕrsyĕ, +.
ǂ ărmĕtrĕ, +.
ǂ ărmĕzŭrĕ, +.
ǂ ărmĭzĕ, +.
ǂ ărmòkĕ (s'), +.
ǂ ărmòr, +.
ǂ ărmòrd', +.
ǂ ărmòrk, +.
ărmōnì̀y. P. u.
ărmōnĭkà. P. u.
ărmōŋò̃m. P. u.
ǂ ărmōŋæ̀w, æ̀ẑ. P. u.
ǂ ărmŏ̀t, +.
ǂ ărmōtà̀j, +.
ǂ ărmōtrà̃s, +.
ǂ ărmæ̆blĕ, +.
ǂ ărmŭ-mĕnà̃j, +.
ărmŭryĕ, ×.
ǂ ărmŭ̀d'.
ǂ ărmŭ̈à, à̃t.
ǂ ărmŭ̈ĕ, +.
ǂ ărnàr, +.
ǂ ărnĭflĕ, +.
ǂ ărnĭpĕ, +.
ǂ ărnĭvlĕ, +.
ǂ ărnŏ̀tĕ, +.
ǂ ărnō, +.
ǂ ărnōmĕ, +.
ǂ ărnōmè̞y, +.
ǂ ărnōsĕ.
ǂ ărnōsyà̃syō, +.
ǂ ărnŭ̈ĕ.
*ǂ ărnŭ̈vèlmà (.....ẽ). P.u.
ǂ ărnŭ̈vlà̃p, +.
ǂ ărnŭ̈vlĕ, +.
ǂ ărnwărsì̀r.
ǂ ărŋĕ, +.
ărŋæ̀w, æ̀ẑ, ×.
ărŏgà, à̃t, +.
ărŏgà̃s, +.
ărŏzà̃j.
ărŏzĕ.
ărŏzwà̀r.
*ărōdĭsmà̃ (.....ɛ.ê).
ărōmà̀t. P. u.
ǂ ărpălì̀r.
ǂ ărpărdōnĕ, +.
ǂ ărpărĕ, +, réparer.
ǂ ărpărkĕ, +.
ǂ ărpărtà̃jĕ, +.
ǂ ărpărtì̀r, +.
ǂ ărpàsà̃j, +.
ǂ ărpăsĕ, +.
ǂ ărpăsæ̀ẑ, +.
ǂ ărpăvà̃j, +.
ǂ ărpăvĕ, +.
ǂ ărpà̃ɛĕ.
*ărpà̃d' (...ẽ.).
*ǂ ărpà̃sĕ (...ẽ...), re-penser.
*ǂ ărpà̃tà̃j (...ẽ...).
*ǂ ărpà̃tĕ (...ẽ..).
*ǂ ărpà̃tì̀r (...ẽ...), s.
*ǂ ărpà̃tì̀r (s') (...ẽ...).
ǂ ărpĕɛĕ.
ǂ ărpèr, +.
ǂ ărpèrɛĕ, +.
ǂ ărpèrd', +.
*ǂ ărpĕ̀rsĕ (.....ɛ.).
ǂ ărpĕtĕ, +.
ǂ ărpĕyĕ.
ǂ ărpĕzĕ, +.
*ǂ ărpĕ̀sĕ (....ɛ.).
ǂ ărpĭkŏtĕ, +.
ǂ ărpĭlĕ, ×.
*ǂ ărpĭsĕ (....ɛ.).
ǂ ărplà̃trà̃j, ×.
ǂ ărplà̃trĕ, ×.
ǂ ărplà̃tà̃j, +.
ǂ ărplà̃tà̃p, +.
ǂ ărplà̃tĕ, +.
ǂ ărplĕ, +, v.
ǂ ărplèr, +.
ǂ ărplĭà̃j.
ǂ ărplĭtĕ.
ǂ ărplĭsĕ, +.
ǂ ărplōjĕ.
ǂ ărplæ̆rĕ.
ǂ ărpŏ, +, repos.
ǂ ărpŏlì̀r.
ǂ ărpŏrtĕ, +.
ǂ ărpŏsĕdĕ. P. u.
ǂ ărpŏstĕ. P. u.
ǂ ărpŏzĕ, +.
ǂ ărpŏzwà̀r, ×.
ǂ ărpŏ̃d', +.
ǂ ărpōpĕ, +.
ǂ ărpæ̆plĕ, +.
*ǂ ărpæ̆plèmà (faub. : .....ẽ)
*ǂ ărprà̃d' (....ẽ.).
ǂ ărprĕɛĕ, +.
ǂ ărprĕsĕ, +.
ǂ ărprĕtĕ, +.
*ǂ ărprĕzà̃tà̃syō (.....ẽ.....).
ǂ ărprĕzà̃tà̃.
*ǂ ărprĕzà̃tĕ (.....ẽ..).
ǂ ărprī (de justice).
ǂ ărprĭĕ, +.
ǂ ărprĭvĕ, +, re-priver.
ǂ ărprĭzĕ, + (du tabac).
ǂ ărprò̞ɛ, +.
ǂ ărprŏɛà̃p, +.
ǂ ărprŏɛĕ, +.
ǂ ărprŏdŭksyō. P. u.
ǂ ărprŏdŭ̈ì̀r, +
ǂ ărprŏmèt, +.
ǂ ărpŭblĭĕ, +.
ǂ ărpŭrjĕ, +.
ǂ ărpŭsĕ, +.
*ǂ ărsăbŏtĕ (..ɛ.....).
ǂ ărsălĕ, +.
ǂ ărsălì̀r, +.
ǂ ărsălĭĕ, +.
ǂ ărsà̃blà̃, à̃t, +
ǂ ărsà̃blà̃s, +.
ǂ ărsà̃blĕ.
ǂ ărsà̃sĕ.
ǂ ărsà̃smà̃.
*ǂ ărsà̃tì̀r (...ẽ...).
ǂ ărsĕɛĕ.
*ǂ ărsĕdĕ (..ɛ...).
ǂ ărsĕlĕ, +, receler.

Digitized by Google

ǂ *ărsĕlĕ*, +, re-seller.
ǂ *ărsĕlĕ*, ×, harceler. P. u.
*ǂ *ărsĕlæ̆r* (.....*æ̆w*), *æ̆ɛ̆*, recéleur.
ărsĕnăl. P. u.
ǂ *ărsevæ̆r*.
ǂ *ărsevwæ̆r*.
ǂ *ărsĕrĕ*.
ǂ *ărsĕrvĭr*, +.
ǂ *ărsĕt*, +.
*ǂ *ărsĭmătĕ* (..*ɛ*..*ẽ*..).
ǂ *ărsmĕ*, +.
ǂ *ărsŏw*, +, ressaut.
ǂ *ărsŏr*, +.
ǂ *ărsŏrtĭr*, +.
ǂ *ărsŏtĕ*, +.
ǂ *ărsŏvĕ* (*s'*), +
ǂ *ărsõnĕ*, +.
*ǂ *ărsŭ* (..*ɛ*.), s.
ǂ *ărsŭsĕ*.
ǂ *ărsŭdĕ*.
ǂ *ărsŭflĕ*, +.
ǂ *ărsŭvnĭr* (*s'*), +.
ǂ *ărsŭvĕ*, +.
ǂ *ărtălkĭnĕ*.
ǂ *ărtăpótĕ*, +.
ǂ *ărtăr*, +.
ǂ *ărtărdătĕr*, +
ǂ *ărtăsĕ*, +, retasser.
ǂ *ărtătĕ*.
ǂ *ărtătõnĕ*.
*ǂ *ărtăd'* (...*ẽ*.)
ǂ *ărtĕnĭr*, +.
ărtĕr. P. u.
ǂ *ărtĕd'*, +, reteindre.
ărtĭɛŏw, +.
ărtĭfĭs, +.
ărtĭfĭsyĕ, ×. P. u.
ărtĭfĭsyĕl, +.
ărtĭk, +, fém.
ǂ *ărtĭrĕ*, +.
ărtĭyæ̆r, +.
ǂ *ărtŏrd'*, +.
ǂ *ărtõbĕ*, ×.
ǂ *ărtŏd'*, +.
ǂ *ărtõnĕ*, +.
*ǂ *ărtrăsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrăvăyĕ* ou .....*ĺĕ*, +.
ǂ *ărtrăblĕ*.
ǂ *ărtrăɛĕ*, +, retrancher.
*ǂ *ărtrăpĕ* (....*ẽ*..).
ǂ *ărtrĕnĕ*.
*ǂ *ărtrĕsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrĕt*, +.
ǂ *ărtrĕtĕ*, +, v.
ǂ *ărtrĕtĕ*, +, s.
ǂ *ărtrẽkĕ*, +, *re*-trinquer.
ǂ *ărtrĭpótĕ*, +.
ǂ *ărtrŏtĕ*, +.
ǂ *ărtrõpĕ*, +, *re*-tromper.
ǂ *ărtrŭsĕ*, +.
ǂ *ărtrŭvĕ*.
ǂ *ărtŭɛĕ*, +.
ǂ *ărtŭr*, +.
ǂ *ărtŭrn*, +.
ǂ *ărtŭsĕ*, +.
ǂ *ărvăksĭnĕ*, +.
ǂ *ărvãnĕ*, +.
*ǂ *ărvãd'* (...*ẽ*.)
ǂ *ărvãdĭkĕ* (faub.:...*ẽ*....) P. u.
*ǂ *ărvãdæ̆r* (...*ẽ*.*æ̆w*), *æ̆ɛ̆*.
ǂ *ărvãɛ*, +.
ǂ *ărvãtĕ*, +.
ǂ *ărvẽnã*, +.
ǂ *ărvĕr*, ×. P. u.
ǂ *ărvĕrĭfyĕ*.
ǂ *ărvĕrnĭr*, +.
ǂ *ărvĕrsĕ*, +.
ǂ *ărvĕtĭr*, +.
ǂ *ărvĕyĕ* ou ....*ĺ*., +.
ǂ *ărvĭdĕ*.
ǂ *ărvĭsĕ*, +.
ǂ *ărvĭt*, +.
ǂ *ărvĭzĭtĕ*, ×.
ǂ *ărvŏlĕ*, +.
ǂ *ărvũ*, +.
ǂ *ărvũlwæ̆r*.
ǂ *ărvwæ̆r*.
ǂ *ărvwăyăjĕ*.
ăryĕrĕ (*s'*), +.
ăryĕrĕy, +, adj.
**ăryĕr-pãsĕy* (.....-*ẽ*..).
ăs, +, as.
ăsăyã ou ...*ĺ*. P. u.
ăsăyĭr ou ...*ĺ*.. P. u.
ăsãblãʃ, ×.
ăsãblĕ, ×.
ăsãblĕy, ×.
**ăsãblemã* (..*ẽbɛ̀l*.*ẽ*).
ăsãsyõ, × (banl.:..*ẽ*...).
ăsĕnĭr.
ăsĕnĭsmã. P. u.
ăsĕzõnĕ, +.
**ăsĕzõnmã* (.....*ẽ*).
ăsĭd', +.
ăsĭdĭtĕy. P. u.
ăsĭdũlĕy. P. u.
ăsĭyã, +. P. u.
ăsĭstã, ×.
ăsĭstãs, ×.
ăsĭstĕ, +.
ăsm, ×.
ăsmătĭk, +.
ăsŏlĕ, +.
**ăsŏlmã* (.....*ẽ*). P. u.
**ăsŏrtĭmã* (.....*ẽ*).
ăsŏrtĭr, +.
ăsŏsyăsyõ, +.
ăsŏsyĕ, +, s.
ăsõbrĭr, +.
ăsõmã, *ãt*, +.
ăsõmĕ, +.
**ăsõmæ̆r* (....*æ̆w*)
ăsõmwæ̆r, +.
ăsõpsyõ, +.
ăspĕ ou *ăspĕk*, ×.
ăspĕrĭtĕy. P. u.
ăspĕrjĕ, ×.
ăspĕrʃ, +.
ăspĭrã, *ãt*.
ăspĭrĕ, +.
ăstĭkãʃ, +.
ăstĭkĕ, +.
ăstĭkõ, ×.

Digitized by Google

ǎsǔǰětir, +.
ǎsǔrās.
ǎsǔrě.
ǎsǔrǎr.
ǎsǔpìr (s'), +.
*ǎsǔpìsmā (.....ɛ.ē). P. u.
ǎsǔplìr, ×.
ǎsyě, +.
ǎsyèt, +.
ǎsyětèy, +.
ǎt, +, hâte.
ǎtǎblě (s').
ǎtǎɛā, āt, ×.
*ǎtǎɛmā (.... ē).
ǎtǎk, +, attaque.
ǎtǎkě, +, attaquer.
*ǎtād' (..ē.).
ǎtādrìr.
ǎtādrìsmā. P. u.
*ǎtātìf (..ē..).
ǎtātīvmā. P. u.
ǎtělě ou ǎtěyě, +.

ǎtěstǎsyō. P. u.
ǎtěstě.
ǎtītǔd'.
ǎtlǎp, +.
ǎtlě, +.
ǎtrě, ×.
ǎtrèyā, āt, ×.
ǎtrìbū.
ǎtrìbǔsyō.
ǎtrìbüvǎp, ×.
ǎtrìbüvě, ×.
ǎtrìslě, +.
ǎtrōs, +.
ǎtrōsìtèy, +.
ǎtrǔpě, +.
*ǎtrupmā (.....ē).
ǎtǔr, +.
ǎutě (s'), +.
ǎvǎlwǎr, +.
ǎvǎr, ×.
ǎvǎri. P. u.
ǎvǎris.
ǎvǎryě.

ǎvā-gǎrd', +.
ǎvā-pǎr, +.
ǎvā-pōs, +.
*ǎvāsě (...ɛ.).
*ǎvāsmā (...ɛ.ē).
ǎvātǎǰě, +.
ǎvātǎjǎw, ǎ^z, +.
ǎvā-trě.
*ǎvātǔr (..ē...).
*ǎvātǔrě (..ē....)
*ǎvātǔrǎw (..ē.....), ǎ^z.
*ǎvātǔryě (..ē.....), èr.
ǎvā-yèr, +.
ǎvěrèy, +.
ǎvèrs.
ǎvèrsyō.
ǎvèrtìr, +.
*ǎvèrtìsmā (.....ɛ.ē).
ǎvì, +.
ǎvìd', +.
ǎvìdìtèy, +.

ǎvìdmā.
ǎvìnèy. P.u.
ǎvnā, āt, +.
ǎvnìr, +, s.
ǎvnū, +, s.
ǎvòrtě. P. u.
ǎvòrtō. P. u.
ǎvòrtmā. P. u.
ǎvǎw, +.
ǎvǎçlā, āt, ×.
ǎvǎçlě, ×.
ǎvǎçlèt (ǎ l'). P. u.
ǎvwǎr, +, s.
*ǎvwǎzǐně (...ě....).
ǎvwān ou ǎvwēn.
ǎvwě, +, v.
ǎvwèy, ×, s.
ǎyās ou .l.., +.
ǎyǎr ou .l.., +.
ǎ^z, +, hase.
ǎzǎrdǎw, ǎ^z, +.
ǎzìl, +.

ā, +, an.
ābǎrā.
ābělìsmā.
ābìsyō, +.
ābìsyōně. P. u.
āblèy (d'), ×.
ābrǎsě.
ābrǎsmā. P. u.
ābrǎɛmā.
ābūlā, āt, +.
ābūlās, +.
āɛ.

āɛātě.
āɛātmā.
āɛātǎr.
āɛèr, ×.
āɛèrìr.
ādōmǎǰě, ×.
ādōmǎjmā. P. u.
ādǔrsìr.
ādúyèt, ×.
āfā.
āfìbī, ×.
āfǔmě.

āg, ×, angle.
*āgǎjmā (.....ē).
āgǎr, +.
āgìl, +.
āgrěsě.
āgrěsmā.
āgǔrdìsmā.
*ājādrě (ē.ē...).
ājělūs, +.
ājìn, +.
ājlūr.
āk, +, ancre.

ākādrèmā (ē.....ē).
āklūm.
ākrě, + (un mur)
āksyětě. P. u.
*ākǔrǎjmā (ē.....ē).
*āpěɛmā (ē....ē).
*āpìr (ē...).
*āplǎsmā (ē...ɛ.ē)
āplèmā. P. u.
āplèt. P. u.
āplìfyě.

Digitized by Google

ǂ *ărsĕlĕ*, +, re-seller.
ǂ *ărsĕlĕ*, ×, harceler. P. u.
*ǂ *ărsĕlĕr* (.....*œ̃w*), *œ̃ɾ*, recéleur.
ărsĕnăl. P. u.
ǂ *ărsevĕr*.
ǂ *ărsevwăr*.
ǂ *ărsĕrĕ*.
ǂ *ărsĕrvĭr*, +.
ǂ *ărsĕt*, +.
*ǂ *ărsĭmălĕ* (..*ɛ*..*ə̃*..).
ǂ *ărsmĕ*, +.
ǂ *ărsõw*, +, ressaut.
ǂ *ărsŏr*, +.
ǂ *ărsŏrtĭr*, +.
ǂ *ărsŏtĕ*, +.
ǂ *ărsŏvĕ* (*s'*), +
ǂ *ărsōnĕ*, +.
*ǂ *ărsŭ* (..*ɛ*..), s.
ǂ *ărsŭsĕ*.
ǂ *ărsŭdĕ*.
ǂ *ărsŭflĕ*, +.
ǂ *ărsŭvnĭr* (*s'*), +.
ǂ *ărsŭzĕ*, +.
ǂ *ărtăkĭnĕ*.
ǂ *ărtăpótĕ*, +.
ǂ *ărtăr*, +.
ǂ *ărtărdătĕr*, +
ǂ *ărtăsĕ*, +, retasser.
ǂ *ărtătĕ*.
ǂ *ărtătõnĕ*.
*ǂ *ărtădᵗ* (...*ə̃*.)
ǂ *ărtĕnĭr*, +.
ărtĕr. P. u.
ǂ *ărtĕdᵗ*, +, reteindre.
ărtĭɛõw, +.
ărtĭfĭs, +.
ărtĭfĭsyĕ, ×. P. u.
ărtĭfĭsyĕl, +.
ărtĭk, +, fém.
ǂ *ărtĭrĕ*, +.
ărtĭyĕr, +.
ǂ *ărtŏrdᵗ*, +.
ǂ *ărtōbĕ*, ×.
ǂ *ărtŏdᵗ*, +.
ǂ *ărtōnĕ*, +.
*ǂ *ărtrăsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrăvăyĕ* ou .....*lĕ*, +.
ǂ *ărtrăblĕ*.
ǂ *ărtrăɛĕ*, +, retrancher.
*ǂ *ărtrăpĕ* (....*ə̃*..).
ǂ *ărtrĕnĕ*.
*ǂ *ărtrĕsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrĕt*, +.
ǂ *ărtrĕtĕ*, +, v.
ǂ *ărtrĕtĕ*, +, s.
ǂ *ărtrĕkĕ*, +, *re*-trinquer.
ǂ *ărtrĭpótĕ*, +.
ǂ *ărtrŏtĕ*, +.
ǂ *ărtrōpĕ*, +, *re*-tromper.
ǂ *ărtrŭsĕ*, +.
ǂ *ărtrŭvĕ*.
ǂ *ărtŭɛĕ*, +.
ǂ *ărtŭr*, +.
ǂ *ărtŭrn*, +.
ǂ *ărtŭsĕ*, +.
ǂ *ărvăksĭnĕ*, +.
ǂ *ărvănĕ*, +.
*ǂ *ărvădᵗ* (...*ə̃*.)
ǂ *ărvădĭkĕ* (faub.: ...*ə̃*....) P. u.
*ǂ *ărvădĕr* (...*ə̃*.*œ̃w*), *œ̃ɾ*.
ǂ *ărvăɛ*, +.
ǂ *ărvătĕ*, +.
ǂ *ărvĕnă*, +.
ǂ *ărvĕr*, ×. P. u.
ǂ *ărvĕrĭfyĕ*.
ǂ *ărvĕrnĭr*, +.
ǂ *ărvĕrsĕ*, +.
ǂ *ărvĕtĭr*, +.
ǂ *ărvĕyĕ* ou ....*l*., +.
ǂ *ărvĭdĕ*.
ǂ *ărvĭsĕ*, +.
ǂ *ărvĭv*, +.
ǂ *ărvĭzĭtĕ*, ×.
ǂ *ărvŏlĕ*, +.
ǂ *ărvŭ*, +.
ǂ *ărvŭlwăr*.
ǂ *ărvwăr*.
ǂ *ărvwăyăjĕ*.
ăryĕrĕ (*s'*), +.
ăryĕrĕy, +, adj.
**ăryĕr-pāsĕy* (.....-.*ə̃*..).
ăs, +, as.
ăsăyă ou ...*l*. P. u.
ăsăyĭr ou ...*l*.. P. u.
ăsăblăʃ, ×.
ăsăblĕ, ×.
ăsăblĕy, ×.
**ăsăblemă* (..*ɛbɛl.ə̃*).
ăsăsyō, × (banl.: ..*ə̃*...).
ăsĕnĭr.
ăsĕnĭsmă. P. u.
ăsĕzōnĕ, +.
**ăsĕzōnmă* (.....*ə̃*).
ăsĭdᵗ, +.
ăsĭdĭtĕy. P. u.
ăsĭdŭlĕy. P. u.
ăsĭŋă, +. P. u.
ăsĭstă, ×.
ăsĭstăs, ×.
ăsĭstĕ, +.
àsm, ×.
ăsmătĭk, +.
ăsŏlĕ, +.
**ăsŏlmă* (.....*ə̃*). P. u.
**ăsŏrtĭmă* (.....*ə̃*).
ăsŏrtĭr, +.
ăsŏsyăsyō, +.
ăsŏsyĕ, +, s.
ăsōbrĭr, +.
ăsōmă, *ăt*, +.
ăsômĕ, +.
**ăsōmœ̃r* (....*œ̃w*)
ăsōmwăr, +.
ăsōpsyō, +.
ăspĕ ou *ăspĕk*, ×.
ăspĕrĭtĕy. P. u.
ăspĕrjĕ, ×.
ăspĕrʃ, +.
ăspĭră, *ăt*.
ăspĭrĕ, +.
ăstĭkăʃ, +.
ăstĭkĕ, +.
ăstĭkŏ, ×.

Digitized by Google

ăsŭjĕtĭr, +.
ăsŭrās.
ăsŭrĕ.
ăsŭrăr.
ăsŭpĭr (s'), +.
*ăsŭpĭsmă (.....ɛ.ĕ). P. u.
ăsŭplĭr, ×.
ăsyĕ, +.
ăsyĕt, +.
ăsyĕtĕy, +.
ăt, +, hâte.
ătăblĕ (s').
ătăɛă, ăt, ×.
*ătăɛmă (.... ĕ).
ătăk, +, attaque.
ătăkĕ, +, attaquer.
*ătăd' (..ĕ.).
ătădrĭr.
ătădrĭsmă. P. u.
*ătătĭf (..ĕ..).
ătătĭvmă. P. u.
ătĕlĕ ou ătĕyĕ, +.
ătĕstăsyō. P. u.
ătĕstĕ.
ătĭtŭd'.
ătlăp, +.
ătlĕ, +.
ătrĕ, ×.
ătrĕyă, ăt, ×.
ătrĭbū.
ătrĭbŭsyō.
ătrĭbŭăp, ×.
ătrĭbŭĕ, ×.
ătrĭstĕ, +.
ătrōs, +.
ătrōsĭtĕy, +.
ătrŭpĕ, +.
*ătrŭpmă (.....ĕ).
ătŭr, +.
ăutĕ (s'), +.
ăvălwăr, +.
ăvăr, ×.
ăvărī. P. u.
ăvărĭs.
ăvăryĕ.
ăvă-gărd', +.
ăvă-păr, +.
ăvă-pōs, +.
*ăvăsĕ (...ɛ.).
*ăvăsmă (...ɛ.ĕ).
ăvătăjĕ, +.
ăvătăjăw, ăz, +.
ăvă-trĕ.
*ăvătŭr (..ĕ...).
*ăvătŭrĕ (..ĕ....)
*ăvătŭrăw (..ĕ.....), ăz.
*ăvătŭryĕ (..ĕ.....), ĕr.
ăvă-yĕr, +.
ăvĕrĕy, +.
ăvĕrs.
ăvĕrsyō.
ăvĕrtĭr, +.
*ăvĕrtĭsmă (.....ɛ.ĕ).
ăvĭ, +.
ăvĭd', +.
ăvĭdĭtĕy, +.
ăvĭdmă.
ăvĭnĕy. P. u.
ăvnă, ăt, +.
ăvnĭr, +, s.
ăvnū, +, s.
ăvŏrtĕ. P. u.
ăvŏrtō. P. u.
ăvŏrtmă. P. u.
ăvăw, +.
ăvăglă, ăt, ×.
ăvăglĕ, ×.
ăvăglĕt (ă l'). P. u.
ăvwăr, +, s.
*ăvwăzĭnĕ (...ĕ....).
ăvwăn ou ăvwĕn.
ăvwĕ, +, v.
ăvwĕy, ×, s.
ăyăs ou .l.., +.
ăyăr ou .l.., +.
ăz, +, hase.
ăzărdăw, ăz, +.
ăzĭl, +.

ă, +, an.
ăbărd.
ăbĕlĭsmă.
ăbĭsyō, +.
ăbĭsyōnĕ. P. u.
ăblĕy (d'), ×.
ăbrăsĕ.
ăbrăsmă. P. u.
ăbrăɛmă.
ăbŭlă, ăt, +.
ăbŭlăs, +.
ăɛ.
ăɛătĕ.
ăɛătmă.
ăɛătăr.
ăɛĕr, ×.
ăɛĕrĭr.
ădōmăjĕ, ×.
ădōmăjmă. P. u.
ădŭrsĭr.
ădŭyĕt, ×.
ăfă.
ăfĭbī, ×.
ăfŭmĕ.
ăg, ×, angle.
*ăgăjmă (.....ĕ).
ăgăr, +.
ăgĭl, +.
ăgrĕsĕ.
ăgrĕsmă.
ăgŭrdĭsmă.
*ăjădrĕ (ĕ.ĕ...).
ăjĕlŭs, +.
ăjĭn, +.
ăjlŭr.
ăk, +, ancre.
ăkădrĕmă (ĕ.....ĕ).
ăklŭm.
ăkrĕ, + (un mur)
ăksyĕlĕ. P. u.
*ăkŭrăjmă (ĕ.....ĕ).
*ăpĕɛmă (ĕ....ĕ).
*ăpĭr (ĕ...).
*ăplăsmă (ĕ...ɛ.ĕ)
ăplĕmă. P. u.
ăplĕt. P. u.
ăplĭfyĕ.

Digitized by Google

ǂ *ărsĕlĕ*, +, re-seller.
ǂ *ărsĕlĕ*, ×, harceler. P. u.
*ǂ *ărsĕlæ̀r* (.....*æ̃w*), *æ̃ɣ*, recéleur.
ărsĕnæ̀l. P. u.
ǂ *ărsevæ̀r*.
ǂ *ărsevwæ̀r*.
ǂ *ărsĕrĕ*.
ǂ *ărsĕrvìr*, +.
ǂ *ărsĕt*, +.
*ǂ *ărsĭmæ̀tĕ* (..*ɛ*..*ẽ*..).
ǂ *ărsmĕ*, +.
ǂ *ărsò̤w*, +, ressaut.
ǂ *ărsò̤r*, +.
ǂ *ărsò̤rtìr*, +.
ǂ *ărsò̤tĕ*, +.
ǂ *ărsò̤vĕ* (*s'*), +
ǂ *ărsõnĕ*, +.
*ǂ *ărsù* (..*ɛ*.), s.
ǂ *ărsŭsĕ*.
ǂ *ărsŭdĕ*.
ǂ *ărsŭflĕ*, +.
ǂ *ărsŭvnìr* (*s'*), +.
ǂ *ărsŭ̈ĕ*, +.
ǂ *ărtălĭnĕ*.
ǂ *ărtăpòtĕ*, +.
ǂ *ărtăr*, +.
ǂ *ărtărdătèr*, +
ǂ *ărtăsĕ*, +, retasser.
ǂ *ărtătĕ*.
ǂ *ărtătõnĕ*.
*ǂ *ărtãd'* (...*ẽ*.)
ǂ *ărtẽnìr*, +.
ărtèr. P. u.
ǂ *ărtẽd'*, +, reteindre.
ărtĭɛò̤w, +.
ărtĭfĭs, +.
ărtĭfĭsyĕ, ×. P. u.
ărtĭfĭsyĕl, +.
ărtìk, +, fém.
ǂ *ărtĭrĕ*, +.
ărtĭyæ̀r, +.
ǂ *ărtò̤rd'*, +.
ǂ *ărtõbĕ*, ×.
ǂ *ărtò̤d'*, +.
ǂ *ărtõnĕ*, +.
*ǂ *ărtrăsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrăvăyĕ* ou .....*ĭ̤ĕ*, +.
ǂ *ărtrãblĕ*.
ǂ *ărtrãɛĕ*, +, retrancher.
*ǂ *ărtrãpĕ* (....*ẽ*..).
ǂ *ărtrẽnĕ*.
*ǂ *ărtrĕsĕ* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrĕt*, +.
ǂ *ărtrĕtĕ*, +, v.
ǂ *ărtrĕtè*, +, s.
ǂ *ărtrẽkĕ*, +, *re*-trinquer.
ǂ *ărtrĭpòtĕ*, +.
ǂ *ărtrò̤tĕ*, +.
ǂ *ărtrõpĕ*, +, *re*-tromper.
ǂ *ărtrŭsĕ*, +.
ǂ *ărtrŭvĕ*.
ǂ *ărtŭɛĕ*, +.
ǂ *ărtùr*, +.
ǂ *ărtùrn*, +.
ǂ *ărtŭsĕ*, +.
ǂ *ărvăksĭnĕ*, +.
ǂ *ărvānĕ*, +.
*ǂ *ărvãd'* (...*ẽ*.)
ǂ *ărvãdĭkĕ* (faub.: ...*ẽ*....) P. u.
*ǂ *ărvãdæ̀r* (...*ẽ*.*æ̃w*), *æ̃ɣ*.
ǂ *ărvãɛ*, +.
ǂ *ărvãlĕ*, +.
ǂ *ărvẽnã*, +.
ǂ *ărvẽr*, ×. P. u.
ǂ *ărvĕrĭsyĕ*.
ǂ *ărvĕrnìr*, +.
ǂ *ărvĕrsĕ*, +.
ǂ *ărvĕtìr*, +.
ǂ *ărvĕyĕ* ou ....*l*., +.
ǂ *ărvĭdĕ*.
ǂ *ărvĭsĕ*, +.
ǂ *ărvĭ̤v*, +.
ǂ *ărvĭzĭtĕ*, ×.
ǂ *ărvòlĕ*, +.
ǂ *ărvù*, +.
ǂ *ărwŭlwæ̀r*.
ǂ *ărvwæ̀r*.
ǂ *ărvwăyăjĕ*.
ăryĕrĕ (*s'*), +.
ăryĕrèy, +, adj.
**ăryĕr-pãsèy* (.....-.*ẽ*..).
ăs, +, as.
ăsăyã ou ...*l*. P. u.
ăsăyìr ou ...*l*.. P. u.
ăsãblàʃ, ×.
ăsãblĕ, ×.
ăsãblèy, ×.
**ăsãblèmã* (..*ẽbèl.ẽ*).
ăsãsyõ, × (banl.: ..*ẽ*...).
ăsĕnìr.
ăsĕnìsmã. P. u.
ăsĕzõnĕ, +.
**ăsĕzõnmã* (.....*ẽ*).
ăsìd', +.
ăsĭdĭtèy. P. u.
ăsĭdŭlèy. P. u.
ăsĭɲã, +. P. u.
ăsĭsĭã, ×.
ăsĭsĭãs, ×.
ăsĭsĭĕ, +.
àsm, ×.
ăsmătĭk, +.
ăsòlĕ, +.
**ăsòlmã* (.....*ẽ*). P. u.
**ăsòrtĭmã* (.....*ẽ*).
ăsòrtìr, +.
ăsòsyăsyõ, +.
ăsòsyĕ, +, s.
ăsõbrìr, +.
ăsõmã, *ãt*, +.
ăsõmĕ, +.
**ăsõmæ̀r* (....*æ̃w*)
ăsõmwæ̀r, +.
ăsõpsyõ, +.
ăspĕ ou *ăspèk*, ×.
ăspĕrĭtèy. P. u.
ăspĕrjĕ, ×.
ăspèrʃ, +.
ăspĭrã, *ãt*.
ăspĭrĕ, +.
ăstĭkãʃ, +.
ăstĭkĕ, +.
ăstĭkõ, ×.

Digitized by Google

ăsŭjĕtĭr, +.
ăsŭrās.
ăsŭrĕ.
ăsŭrĕr.
ăsŭpĭr (s'), +.
*ăsŭpĭsmā (.....ɛ.ē). P. u.
ăsŭplĭr, ×.
ăsyĕ, +.
ăsyĕt, +.
ăsyĕtĕy, +.
ăt, +, hâte.
ătăblĕ (s').
ătăɛā, ăt, ×.
*ătăɛmā (.... ē).
ătăk, +, attaque.
ătăkĕ, +, attaquer.
*ătād' (..ē.).
ătādrĭr.
ătādrĭsmā. P. u.
*ătātĭf (..ē..).
ătātĭvmā. P. u.
ătĕlĕ ou ătĕyĕ, +.
ătĕstăsyō. P. u.
ătĕstĕ.
ătĭtnād'.
ătlăp, +.
ătlĕ, +.
ătrĕ, ×.
ătrĕyā, ăt, ×.
ăvrĭbū.
ăvrĭbŭsyō.
ătrĭbŭvăp, ×.
ătrĭbŭvĕ, ×.
ătrĭstĕ, +.
ătrōs, +.
ătrōsĭtĕy, +.
ătrŭpĕ, +.
*ătrŭpmā (.....ē).
ătŭr, +.
ăutĕ (s'), +.
ăvălwăr, +.
ăvăr, ×.
ăvărī. P. u.
ăvărĭs.
ăvăryĕ.
ăvă-gărd', +.
ăvă-păr, +.
ăvă-pōs, +.
*ăvāsĕ (...ɛ.).
*ăvāsmā (...ɛ.ē).
ăvātăjĕ, +.
ăvātăjăw, ăʒ, +.
ăvā-trĕ.
*ăvātŭr (..ē...).
*ăvātŭrĕ (..ē....)
*ăvātŭrăw (..ē.....), ăʒ.
*ăvātŭryĕ (..ē.....), ĕr.
ăvă-yĕr, +.
ăvĕrĕy, +.
ăvĕrs.
ăvĕrsyō.
ăvĕrtĭr, +.
*ăvĕrtĭsmā (.....ɛ.ē).
ăvĭ, +.
ăvĭd', +.
ăvĭdĭtĕy, +.
ăvĭdmā.
ăvĭnĕy. P. u.
ăvnā, ăt, +.
ăvnĭr, +, s.
ăvnū, +, s.
ăvŏrtĕ. P. u.
ăvŏrtō. P. u.
ăvŏrtmā. P. u.
ăvăw, +.
ăvăglā, ăt, ×.
ăvăglĕ, ×.
ăvăglĕt (ă l'). P. u.
ăvwăr, +, s.
*ăvwăzĭnĕ (...ĕ....).
ăvwăn ou ăvwĕn.
ăvwĕ, +, v.
ăvwĕy, ×, s.
ăyās ou .ļ.., +.
ăyăr ou .ļ.., +.
ăʒ, +, hase.
ăʒărdăw, ăʒ, +.
ăʒĭl, +.

ă, +, an.
ăbărā.
ăbĕlĭsmā.
ăbĭsyō, +.
ăbĭsyōnĕ. P. u.
ăblĕy (d'), ×.
ăbrăsĕ.
ăbrăsmā. P. u.
ăbrāɛmā.
ăbŭlā, ăt, +.
ăbŭlās, +.
ăɛ.
ăɛātĕ.
ăɛātmā.
ăɛātăr.
ăɛĕr, ×.
ăɛĕrĭr.
ădōmăjĕ, ×.
ădōmăjmā. P. u.
ădŭrsĭr.
ădŭyĕt, ×.
ăfā.
ăfĭbī, ×.
ăfŭmĕ.
ăg, ×, angle.
*ăgăjmā (.....ē).
ăgăr, +.
ăgĭl, +.
ăgrĕsĕ.
ăgrĕsmā.
ăgŭrdĭsmā.
*ăjădrĕ (ē.ē...).
ăjĕlās, +.
ăjĭn, +.
ăjlăr.
ăk, +, ancre.
ăkădrɛmā (ē.....ē).
ăklăm.
ăkrĕ, + (un mur)
ăksyĕtĕ. P. u.
*ăkŭrăjmā (ē.....ē).
*ăpɛmā (ē....ē).
*ăpĭr (ē...).
*ăplăsmā (ē...ɛ.ē)
ăplɛmā. P. u.
ăplĕt. P. u.
ăplĭfyĕ.

Digitized by Google

ǂ *ărsɛ̆lɛ̀*, +, re-seller.
ǂ *ărsɛ̆lɛ̀*, ×, harceler. P. u.
*ǂ *ărsɛ̆làr* (.....*ɑ̀w*), *ɑ̀ɛ̆*, recéleur.
ărsɛ̆nɑ̀l. P. u.
ǂ *ărsɛvɑ̀r*.
ǂ *ărsɛvwɑ̀r*.
ǂ *ărsɛ̆rɛ̆*.
ǂ *ărsɛ̆rvìr*, +.
ǂ *ărsɛ̀t*, +.
*ǂ *ărsĭmɑ̃tɛ̆* (..*ɛ*..*ɛ̃*..).
ǂ *ărsmɛ̆*, +.
ǂ *ărsò*$_{w}$, +, ressaut.
ǂ *ărsòr*, +.
ǂ *ărsòrtìr*, +.
ǂ *ărsɔ̀lɛ̆*, +.
ǂ *ărsɔ̀vɛ̆* (*s'*), +
ǂ *ărsõnɛ̆*, +.
*ǂ *ărsŭ* (..*ɛ*.), s.
ǂ *ărsŭsɛ̆*.
ǂ *ărsŭdɛ̆*.
ǂ *ărsŭflɛ̆*, +.
ǂ *ărsŭvnìr* (*s'*), +.
ǂ *ărsɑ̃wɛ̆*, +.
ǂ *ărtɑ̀klĭnɛ̆*.
ǂ *ărtɑ̀pɔ́tɛ̆*, +.
ǂ *ărtɑ̀r*, +.
ǂ *ărtɑ̀rdɑ̀tèr*, +
ǂ *ărtɑ̀sɛ̆*, +, retasser.
ǂ *ărtɑ̀tɛ̆*.
ǂ *ărtɑ̀tõnɛ̆*.
*ǂ *ărtɑ̃d*^{t} (...*ɛ̃*.)
ǂ *ărtɛ̀nìr*, +.
ărtèr. P. u.
ǂ *ărtɛ̃d*^{t}, +, reteindre.
ărtĭɛ̀ò$_{w}$, +.
ărtĭfĭs, +.
ărtĭfĭsyɛ̆, ×. P. u.
ărtĭfĭsyɛ̀l, +.
ărtĭk, +, fém.
ǂ *ărtĭrɛ̆*, +.
ărtĭyɛ̀r, +.
ǂ *ărtòrd*^{t}, +.
ǂ *ărtõbɛ̆*, ×.
ǂ *ărtɔ̃d*^{t}, +.
ǂ *ărtõnɛ̆*, +.
*ǂ *ărtrɑ̃sɛ̆* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrɑ̃vɑ̃yɛ̆* ou .....*ɭɛ̆*, +.
ǂ *ărtrɑ̃blɛ̆*.
ǂ *ărtrɑ̃ɛ̀ɛ̆*, +, retrancher.
*ǂ *ărtrɑ̃pɛ̆* (....*ɛ̃*..).
ǂ *ărtrɛ̃nɛ̆*.
*ǂ *ărtrɛ̃sɛ̆* (.....*ɛ*.).
ǂ *ărtrɛ̀t*, +.
ǂ *ărtrɛ̃tɛ̆*, +, v.
ǂ *ărtrɛ̃tɛ̀*, +, s.
ǂ *ărtrɛ̃kɛ̆*, +, *re*-trinquer.
ǂ *ărtrĭpɔ́tɛ̆*, +.
ǂ *ărtrɔ̀tɛ̆*, +.
ǂ *ărtrõpɛ̆*, +, *re*-tromper.
ǂ *ărtrŭsɛ̆*, +.
ǂ *ărtrŭvɛ̆*.
ǂ *ărtŭɛ̀ɛ̆*, +.
ǂ *ărtùr*, +.
ǂ *ărtùrn*, +.
ǂ *ărtŭsɛ̆*, +.
ǂ *ărvɑ̃ksĭnɛ̆*, +.
ǂ *ărvɑ̃nɛ̆*, +.
*ǂ *ărvɑ̃d*^{t} (...*ɛ̃*.)
ǂ *ărvɑ̃dĭkɛ̆* (faub.: ...*ɛ̃*....) P. u.
*ǂ *ărvɑ̃dɑ̀r* (...*ɛ̃*.*ɑ̀w*), *ɑ̀ɛ̆*.
ǂ *ărvɑ̃ɛ*, +.
ǂ *ărvɑ̃tɛ̆*, +.
ǂ *ărvɛ̃nɑ̃*, +.
ǂ *ărvɛ̀r*, ×. P. u.
ǂ *ărvɛ̀rĭsyɛ̆*.
ǂ *ărvɛ̀rnìr*, +.
ǂ *ărvɛ̀rsɛ̆*, +.
ǂ *ărvɛ̀tìr*, +.
ǂ *ărvɛ̆yɛ̆* ou ....*ɭ*., +.
ǂ *ărvĭdɛ̆*.
ǂ *ărvĭsɛ̆*, +.
ǂ *ărvĭv*, +.
ǂ *ărvĭzĭtɛ̆*, ×.
ǂ *ărvòlɛ̆*, +.
ǂ *ărvù*, +.
ǂ *ărwĭlwɑ̀r*.
ǂ *ărwwɑ̀r*.
ǂ *ărwwɑ̃yɑ̃jɛ̆*.
ărɣɛ̀rɛ̆ (*s'*), +.
ărɣɛ̀rɛ̀ɣ, +, adj.
**ărɣɛ̀r-pɑ̃sɛ̀ɣ* (.....-*ɛ̃*..).
ɑ̀s, +, as.
ɑ̀sɑ̃yɑ̃ ou ...*ɭ*. P. u.
ɑ̀sɑ̃yìr ou ...*ɭ*.. P. u.
ɑ̀sɑ̃blɑ̀ʃ, ×.
ɑ̀sɑ̃blɛ̀, ×.
ɑ̀sɑ̃blɛ̀ɣ, ×.
**ɑ̀sɑ̃blɛmɑ̃* (..*ɛ̀bɛ̀l.ɛ̃*).
ɑ̀sɑ̃syõ, × (banl.: ..*ɛ̃*...).
ɑ̀sɛ̆nìr.
ɑ̀sɛ̆nĭsmɑ̃. P. u.
ɑ̀sɛ̆zõnɛ̆, +.
**ɑ̀sɛ̆zõnmɑ̃* (.....*ɛ̃*).
ɑ̀sìd^{t}, +.
ɑ̀sĭdĭtɛ̀ɣ. P. u.
ɑ̀sĭdŭlɛ̀ɣ. P. u.
ɑ̀sĭɲɑ̃, +. P. u.
ɑ̀sĭstɑ̃, ×.
ɑ̀sĭstɑ̃s, ×.
ɑ̀sĭstɛ̆, +.
ɑ̀sm, ×.
ɑ̀smɑ̃tĭk, +.
ɑ̀sɔ̀lɛ̆, +.
**ɑ̀sɔ̀lmɑ̃* (.....*ɛ̃*). P. u.
**ɑ̀sɔ̀rtĭmɑ̃* (.....*ɛ̃*).
ɑ̀sɔ̀rtìr, +.
ɑ̀sɔ́syɑ̃syõ, +.
ɑ̀sɔ́syɛ̆, +, s.
ɑ̀sõbrìr, +.
ɑ̀sõmɑ̃, *ɑ̃t*, +.
ɑ̀sõmɛ̆, +.
**ɑ̀sõmwɑ̀r* (....*ɑ̀w*)
ɑ̀sõmwɑ̀r, +.
ɑ̀sõpsyõ, +.
ɑ̀spɛ̆ ou *ɑ̀spɛ̀k*, ×.
ɑ̀spɛ̀rĭtɛ̀ɣ. P. u.
ɑ̀spɛ̀rjɛ̆, ×.
ɑ̀spɛ̀rʃ, +.
ɑ̀spĭrɑ̃, *ɑ̃t*.
ɑ̀spĭrɛ̆, +.
ɑ̀stĭkɑ̀ʃ, +.
ɑ̀stĭkɛ̆, +.
ɑ̀stĭkõ, ×.

Digitized by Google

ǎsǔjětìr, +.
ǎsǔrās.
ǎsǔrě.
ǎsǔrǎ̀r.
ǎsǔpìr (s'), +.
*ǎsǔpìsmā̀ (.....ɛ.ē). P. u.
ǎsǔplìr, ×.
ǎsyě, +.
ǎsyèt, +.
ǎsyětèy, +.
ǎt, +, hâte.
ǎtǎblě (s').
ǎtǎɛā, ǎt, ×.
*ǎtǎɛmā̀ (.... ē).
ǎtǎk, +, attaque.
ǎtǎkě, +, attaquer.
*ǎtǎd' (..ē.).
ǎtǎdrìr.
ǎtǎdrǐsmā̀. P. u.
*ǎtǎ̀tìf (..ē..).
ǎtǎtĭvmā̀. P. u.
ǎtèlě ou ǎtěyě, +.
ǎtěstǎsyō. P. u.
ǎtěstě.
ǎtìtǔd'.
ǎtlǎ̀p, +.
ǎtlě, +.
ǎtrě, ×.
ǎtrěyǎ, ǎt, ×.
ǎtrìbū.
ǎtrǐbǔsyō.
ǎtrǐbüǎ̀p, ×.
ǎtrǐbüě, ×.
ǎtrìstě, +.
ǎtròs, +.
ǎtrósťtèy, +.
ǎtrǔpě, +.
*ǎtrǔpmā̀ (.....ē).
ǎtǔr, +.
ǎútě (s'), +.
ǎvǎlwǎr, +.
ǎvǎr, ×.
ǎvǎrī. P. u.
ǎvǎrìs.
ǎvǎryě.
ǎvǎ-gǎrd', +.
ǎvǎ-pǎr, +.
ǎvǎ-pòs, +.
*ǎvǎsě (...ɛ.).
*ǎvǎsmā̀ (...ɛ.ē).
ǎvǎtǎjě, +.
ǎvǎtǎjǎ̀w, ǎ̀ẑ, +.
ǎvǎ-trě.
*ǎvǎtǔr (..ē...).
*ǎvǎtǔrě (..ē....)
*ǎvǎtǔrǎ̀w (..ē.....), ǎ̀ẑ.
*ǎvǎtǔryě (..ē.....), èr.
ǎvě-yèr, +.
ǎvěrèy, +.
ǎvèrs.
ǎvèrsyō.
ǎvèrtìr, +.
*ǎvèrtǐsmā̀ (.....ɛ.ē).
ǎvì, +.
ǎvìd', +.
ǎvǐdǐtèy, +.
ǎvǐdmā̀.
ǎvǐnèy. P.u.
ǎvnā̀, ǎt, +.
ǎvnìr, +, s.
ǎvnū, +, s.
ǎvòrtě. P. u.
ǎvòrtō. P. u.
ǎvòrtmā̀. P. u.
ǎvwè, +.
ǎvwǎ̀ɣlā̀, ǎt, ×.
ǎvwěɣlě, ×.
ǎvwěɣlèt (ǎ l'). P. u.
ǎvwǎr, +, s.
*ǎvwǎ̀ẑǐně (...ě....).
ǎvwǎn ou ǎvwē̃n.
ǎvwě, +, v.
ǎvwèy, ×, s.
ǎyās ou .l.., +.
ǎyǎr ou .l.., +.
ǎ̀ẑ, +, hase.
ǎẑǎrdǎ̀w, ǎ̀ẑ, +.
ǎẑìl, +.

ā, +, an.
ābǎrā.
ābělìsmā̀.
ābǐsyō, +.
ābǐsyōně. P. u.
ābìèy (d'), ×.
ābrǎsě.
ābrǎsmā̀. P. u.
ābrǎɛmā̀.
ābǔlā, ǎt, +.
ābǔlās, +.
āɛ.
āɛātě.
āɛātmā̀.
āɛātǎ̀r.
āɛèr, ×.
āɛěrìr.
ādōmǎ̀jě, ×.
ādōmǎjmā̀. P. u.
ādǔrsìr.
ādüyèt, ×.
āfā.
āfībī, ×.
āfǔmě.
āg̣, ×, angle.
*āg̣ǎjmā̀ (.....ē).
āg̣ǎr, +.
āg̣ìl, +.
āg̣rěsě.
āg̣rěsmā̀.
āg̣ǔrdǐsmā̀.
*ājǎdrě (ē.ē...).
ājělùs, +.
ājìn, +.
ājlǔr.
āk, +, ancre.
ākǎdrèmā̀ (ē.....ē).
āklùm.
ākrě, + (un mur)
āksyětě. P. u.
*ākǔrǎjmā̀ (ē.....ē).
*āpɛ̌ɛmā̀ (ē....ē).
*āpìr (ē...).
*āplǎsmā̀ (ē...ɛ.ē)
āplèmā̀. P. u.
āplèt. P. u.
āplǐfyě.

Digitized by Google

ǎplwǎ.
ǎplwǎyě.
ǎprœ̃r, +.
ǎprœ̃tèy ×, adj.
ǎpǔtǎsyō. P. u.
ǎpǔtě. P. u.
ǎpùl, +, tumeur.
*ǎpyětmǎ (ẽ.....ẽ)
ǎrjìstrèmǎ, ×.
ǎs, +.
ǎsǎ, +.
ǎsǎp.
ǎsǎsě, ×.
ǎsǎswǎr, ×.
ǎsěnmǎ, ×.

ǎsèt.
*ǎsɛvlìr (ẽ.ě....).
ǎsɛvlìsmǎ. P. u.
ǎsèt, + (femme).
ǎsǒrslě.
ǎswìt, ×.
ǎsyẽ, èn.
*ǎsyěnmǎ (..... ẽ).
ǎsyěntèy, +.
ǎt, ǎtr, ×, entre.
*ǎtǎd (ẽ.ẽ.).
*ǎtǎdmǎ (ẽ.ẽ..ẽ).
*ǎtǎt (ẽ.ẽ.).
ǎtě, +. P. u.

*ǎtěrmǎ (ẽ....ẽ).
ǎtěšědǎ, ×.
*ǎtětmǎ (ẽ.....ẽ).
ǎtìk, +.
ǎtìpǎtìy. P. u.
ǎtìpòd, +.
ǎtìšìpǎsyō, ×.
ǎtìšìpě, ×.
ǎtrè-dœ̃w̃.
ǎtrè-kòt.
ǎtrèlǎrdě.
ǎtrèlǎsě.
ǎtrèmělě.
ǎtrèmìz.
ǎtrèpō.

ǎtrèpòzœ̃r.
ǎtrèprǎd.
ǎtrèprènœ̃r.
ǎtrèprìz.
ǎtrètwě (s').
ǎtrèvū.
ǎtrèvwǎr.
ǎtrǒpǒsǎj. P. u.
ǎtyẽn, +. P. u.
*ǎtyěrmǎ (ẽ.....ẽ)
ǎvǎìsmǎ (faub., conc.: ẽ...ɛ..ẽ)
ǎvǎìsœ̃r. P. u.
ǎvwǎ.
ǎvwǎyě.

Digitized by Google

B

bà! bà! +, exclamation admirative. *bà! bà! fò vèr kœ̆l ărjē̆ k' ĭ gæ̃nt!*

bằbæ̀ɛ, +, grosse joue. *ŏ mwē̆, vlŏ dz ĕfā k' ĭz ō dĕ bõn-ĕ̆ bằbæ̀ɛ!* — Au plur., *bằbæ̀ɛ ĕd kū*, fesses. *ă s'ŏ mĭ̆ fĕ̆ d' mō̆, ăl ŏ kæ̆ sŭ sĕ̆ bằbæ̀ɛ ĕd kū.* — ‡ *fèr bằbæ̀ɛ*, baiser, embrasser. *ălō, mē̆ nĕ̆nē̆, fĕ̆jĕ̆ bằbæ̀ɛ ă mĕ̆mèr.*

‡ *bằbà̀k*, +, excrément, ordure. *fèr bằbà̀k.* — *jĕ̆jtĕ̆ ɛō̆, mē̆ ptĭ̆ gæ̃ẅ, ɛ' ĕ dŭ bằbà̀k!* — S'emploie aussi au fig., en parlant de personnes tarées. *ĭ n' sĕ̆t-tĕ̆ pū, dō, ɛĕ̆-lō̆, k' ĭ ŋ' ŏ dŭ bằbà̀k ă læ̆ kū.* — *bằbà̀k!* exclamation servant à empêcher les enfants de toucher à ce qui est malpropre, ou de porter à leur bouche une chose nuisible ou pouvant les blesser. *à̀k! bằbà̀k! væ̆-tŭ byē̆ jĕ̆jtĕ̆ sà!* Se prononce toujours accompagné d'un geste de dégoût.

bằbæ̀n, +, grosse lèvre. *dĕ̆ rŭdᵗ-ĕ̆ bằbæ̀n.* — *s'ē̆ lĕ̆kĕ̆ lĕ̆ bằbæ̀n*, manifester la satisfaction qu'on éprouve d'avoir bu ou mangé de bonnes choses.

bằbæ̀n, +, bobine. — Au fig., *ŋ' ŏ kŏr æ̆n rŭd bằbæ̀n ă dĕvĭdyĕ̆*, ily a encore une longue route à parcourir.

bằbĭnō̆, +. *fèr dĕ̆ bằbĭnō̆*, faire avec les doigts ou les mains le geste d'enrouler du fil autour d'une bobine. Certaines vieilles personnes ont le tic de faire des *bằbĭnō̆*, lorsqu'elles sont assises et ont les mains inoccupées. On dit dans le même sens *fèr dĕ̆ bằbæ̀n.*

bằblŭt, +, chose sans valeur et sans importance, bagatelle, niaiserie, *ptĭ̆ kŏt*. S'emploie ordinairement au pluriel. *ɛ' ĕ tŭ bằblŭt k' ŏ nŭ kōtĕ̆ lō̆?* — Même sign. : *bĭbŭs.*

bằbyœ̀l, ×, babiole. Se prend aussi dans la même acceptation que *bằblŭt* et *bĭbŭs.*

bằɛ̆ē̆, +, bassin; ustensile de cuivre dont se sert le crieur public pour appeler l'attention des habi tants. — A Saint-Pol (ville et faub.), concurr. : *bằsē̆.*

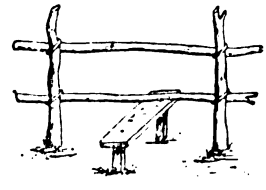
bằɛ̆ĭnĕ̆, +, bassiner; rassembler le monde au son du *bằɛ̆ē̆*, en parlant du crieur public. — *bằɛ̆ĭnĕ̆* quelqu'un, lui donner un charivari. A, dans ce sens, la même sign., que *klằkĕ̆* et *kŏrnĕ̆*. — S'emploie aussi au fig. *ĕy! tĕ̆ m' bằɛ̆èn ằvằk tŭ*

Digitized by Google

tĕ kŏt ! — A Saint-Pol-ville, conc. : *bășĭnĕ*.

bă€ĭnĕ, +, s. m., ranunculus arvensis, r. acris, r. repens, r. bulbosus. — Dans la banlieue, *bă€ĭnĕ* désigne surtout le ran. arvensis. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bășĭnĕ*.

bă€ĭnwàr, +, adj. *ẵn pàyĕl bă€ĭnwàr*, une bassinoire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẵn bășĭnwàr*, subst.



bă€-kū.

bă€-kū, +, s. m., barrière fixe consistant en deux perches fixées horizontalement à une haie (à l'endroit d'un passage), l'une à environ 60 centimètres du sol, et l'autre au dessus de la première et à une distance égale. Le *bă€-kŭ* clôt les prairies grevées d'un passage à pied et suffit pour empêcher les bestiaux de passer. Il existe deux variétés de ces clôtures : dans l'une, le piéton est obligé de passer sous la première perche ou entre les deux en enjambant la première; dans l'autre, il enjambe la perche supérieure en mettant successivement le pied sur les deux extrémités d'une planchette soutenue par deux piquets et posée perpendiculairement à la direction des perches. — A Monts-en-Ternois : *pàsàʃ*.

bădò$_{\omega}$, ×, badaud. S'emploie aussi adjectivement et se dit des personnes et des animaux.

bădrè$_{y}$, +, femme tout à la fois grande de taille, indolente de caractère et quelque peu simple. *ẵn grăd bădrè$_{y}$*. — Même sign. : *flămìk*, *kŏrè$_{y}$*.

bădŭkū, ×, individu de petite taille. Se dit des deux sexes. — Employé conc. avec les formes *bŏdkū*, *bŏdŭkū*, *bŭdkū*.

bădŭflĕ, +, marcher dans la boue. Forme adoucie de *pătŭflĕ*. Voir ce mot. — Même sign. : *bădŭyĕ*.

bădŭlèt, +, petite personne d'un embonpoint excessif. *ẵn grŏs bădŭlèt*.

bădŭyĕ, ×, patauger. Forme adoucie de *pătŭyĕ*. Voir ce mot. — Même sign. : *bădŭflĕ*.

bàf, ×, s. f., coup sur la figure, soufflet. *ă-tŭ lŏ rə€ŭ ẵn bàf, ĕ ! t'ĭrŏ kòr t'ĭ frŏtè !* — Employé conc. avec la forme *pàf*.

bàf ou *bàfrè$_{y}$*, ×, grande quantité d'aliments pris en un seul repas. *ĭ s'ĕn n'ŏ lŏ fŭtŭ ẵn rŭd bàf, ĕ€ pŭrə€ŏ-lŏ !* — Même sign. : *pă€ĭ$_{y}$*, *vĕtrè$_{y}$*.

bàfrĕ, ×, manger gloutonnement. — Même sig. : *gălŭfĕ*.

Digitized by Google

bǎfrèy, ×. Voir *bàf*.

bǎgàr, +, s. m., bagarre.

bǎgǎ, +. Voir *bǎglě*.

bǎgèt, +, baguette. — *mǎnĕ* (quelqu'un) *ă l' bǎgèt*, le rendre soumis et obéissant, lui faire faire, bon gré mal gré, ce que l'on veut. *lĭlik ăl mǎn ĕsn ŏm ă l' bǎgèt*.

bǎglě, +, ficeler; coudre à grands points. — *bǎglě* un panier d'œufs, en ficeler le dessus garni de paille. Ces paniers, dont les marchands se servaient pour *ăpǎyě* les œufs destinés à l'exportation, ne sont plus en usage; on les remplace par des caisses longues et plates beaucoup plus maniables. — *bǎglě* un matelas, y faire des *bǎglùr*, afin qu'il ait partout la même épaisseur. — Au fig., terminer à la hâte. *ɛ̆ě gră sìrk, kă k'ĭ n'ō pă grămě d' mŏd', ĭz ō bĕtŏ bǎglě ɛ̆ŏ*. — Employé conc. avec la forme *bǎgě*.

bǎglùr, +, action de *bǎglě*; résultat de cette action. — Grosse ficelle servant à *bǎglě* les paniers d'œufs. — *bǎglŭr* (de matelas), ficelle qui le traverse et qu'on arrête avec une *bŭlĕt* de laine. — Employé conc. avec la forme *bǎgŭr*.

bǎgŏ, +, bavardage; grande facilité d'élocution. Un commis-voyageur qui sait bien faire l'article a un bon *bǎgŏ*. Se dit surtout d'un parler abondant et facile, dans lequel entre une pointe d'effronterie ou de hardiesse. — Même sign. : *blǎg*.

bǎgŭr, +. Voir *bǎglùr*.

bǎjě, +, v., baiser, embrasser. — *fŭt ĕs mĕ ă bǎjě* à quelqu'un, lui donner un soufflet. — S'emploie aussi en langage libre.

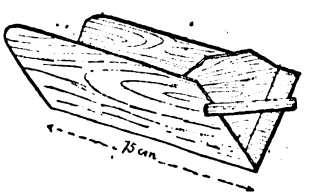
bǎj-kū, +, adulateur, flagorneur. *ɛ̆ bǎj-kŭ kōm lì? ĭ pɛ̆ pǎsĕ sĕ kmĕ*.

bǎjŏtě, +, v. a. et pr., baiser sans cesse. Se dit surtout ironiquement.

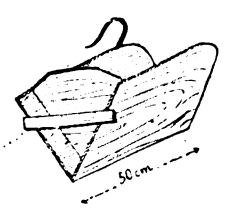
bǎjɛ̀ɛ̀, ×, celui qui baise. S'emploie ironiquement.

bǎjŭr, +, baisure. *ĕn ĕtǎmǎ ɛ̆' pĕ, ĕnō! ŏ m' bǎrĕ ɛ̆ĕl bǎjŭr, j'·ĕl l' ĕ kèr*.

bǎjŭrě (*s'*), +, se toucher dans le four, en parlant de deux pains. *dŭ pĕ bǎjŭrě*.



bǎk de maçon.

poignée 

bǎk de couvreur.

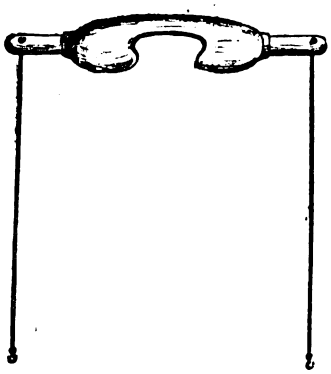
bǎk, +, bac; ustensile de maçon formé de deux bouts de planche cloués d'équerre et réunis à une extrémité par une petite planche munie d'une poignée. Ce *bǎk* sert aux manœuvres à porter le mortier et se charge sur l'épaule. Les couvreurs en tuiles se servent d'un *bǎk*

Digitized by Google

analogue, mais d'un tiers plus court, et qui est en outre muni d'un crochet de fer destiné à le suspendre aux échelles lorsqu'ils travaillent sur les toits.

bǎkǎnǎl, +, s. m., vacarme causé par une réunion bruyante. *ɛ̌ sǎkrɛ̌ tǎ d'ĭrɛɔ̃-lɔ̃, ĭ fɔ̃ ɑ̃ bǎkǎnǎl k'ɔ̃ ŋ ɛ̀tɛ̌ mĭ ɟɥ̀t!*

bǎkɛ̌, +, petit cuvier; moitié d'un tonneau dans laquelle *ɛ̌ mɑ̃nǎ̀v ɛ̌d mɑ̃ɛɔ̃* versent leur *bǎktɛ̌* de mortier. Peu usité dans cette dernière acception; on dit plutôt *kŭvèl*. Voir ce mot.



bǎklɛ̌.

bǎklɛ̌, +, s. m., instrument de bois, un peu concave et échancré dans le milieu, qui se met sur les épaules et sert à porter deux seaux suspendus par des cordes aux extrémités. — Planche que l'on attache transversalement à la tête des bestiaux qui pâturent dans une prairie close, afin de les empêcher de faire des trous aux haies ou de passer par ceux y existant déjà.

bǎktɛ̌y, +, s. f., contenu d'un *bǎk. dɛ̃n bǎktɛ̌ d' mɔ̀rtyɛ̌.*

bǎktɛ̌yɛ̀t, +, petite *bǎktɛ̌y*.

bǎl, +, bal; vaste tente ou baraque recouverte de toile que l'on dresse à l'époque des *dŭkǎs*, et sous laquelle se donnent les bals populaires. Employé, dans cette dernière acception, conc. avec le mot *bǎltĭbŭs*. — Au fig., donner *bǎl* à ses pensées, avoir des tracas, des préoccupations, des *lĭnɛ̀t dɛ̃ s' tɛ̀t*. Voir *lĭnɛ̀t*.

bǎl, +, bail. *mĭ, j'ɛ̀n sɛ̃n pwɛ̃ d' bǎl ărɛ̀jɛ̌ kɔ̃m ɛ̃ɔ̃*. — Au fig., *ărpǎsɛ̌ bǎl*, se porter mieux qu'auparavant, après une maladie, surtout dans un âge avancé.

bǎl, +, bâillement. Faire des *bǎl*.

bǎl, individu de peu d'énergie, à la démarche indolente. *kɛ̌ ɟlɛ̃ǎ bǎl ɛ̌k ɛ'ɛ̌ sɛ̃ ɟǎlɛɛɔ̃!* — Usité à Marquay et Ligny-Saint-Flochel. Voir *bǎlbĭs*.

bǎl, +, balle. — *jŭ d' bǎl*, jeu de paume au tamis. — *bǎl!* cri par lequel, au jeu de ce nom, le *lĭvrǎr* avertit qu'il va lancer la balle (*lĭvrɛ̌*).

bǎlǎdɛ̌ (*s'*), flâner.

bǎlǎɛ, +, balance. Conc. : *bǎlǎs*.

bǎlbĭs, +, individu sans énergie, qui est toujours dehors, et aime mieux flaner que travailler. *sɛ̃ fyū ɛǎ n' srɔ̌ jămɛ̌ k' ɑ̃ ɟrǎ bǎlbĭs.* — A Ligny-Saint-Flochel et Marquay : *bǎl*. Voir ce mot.

bǎlbŭɛɛ̌, +, balbutier. *ɔ̌z ǎvɛ̌ bɛ̀l ǎ bǎlbŭɛɛ̌ : ŋ'ɔ̌ k' vŭ k'ɔ̌z ǎvɛ̌ pŭyŭ fɛ̀r ɛ̃ɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bǎlbŭsyɛ̌*.

bǎlbŭɛǎʃ, +, s. m., action de

Digitized by Google

balbutier. *kwĕ k' ɛ'ĕ d' tŭ ɛ' bălbŭɛăʃ lŏ ? ălō, părlĕ-mĕ œ mŏlĕ pŭ klĕr !*

bălĕ, +, hésiter, faiblir, en parlant d'une marchandise dont, à raison de son abondance sur le marché, personne ne veut pour le prix demandé. *ɛ' blĕ ĭ băl. — kă k' ĕɛ bŭr ĭ băl kōm ɛŏ, ō n'ĕ fĕnĭ pă d' ĕl vēd'.*

bălĕ, +, vider une voiture d'un seul coup, en la faisant basculer pour la renverser les brancards en l'air, après en avoir ôté *ɛl ăjĕ* et dételé les chevaux. — On dit également *bălĕ* une brouette, en verser le contenu en l'inclinant sur le côté ; *bălĕ ɑ̃n băktĕ* de mortier. — S'emploie quelquefois au fig. *: ĕl fĕm ĕd.... ɛŏs, k' ăl ĕtwĕ ăvĕ mĭ dĕ m' kărèt, ă m' ĕbĕtwĕ sĭ tĕlmĕ ĕk sĭnō k' ĕj m' ĕ ărtĕnū, j' ĕl l' ĕrwĕ bălĕ dĕ ɛĕ răk tŭt ŏ mĭtă d' ĕɛ kmĕ.*

bălĕ, +, balancer. N'est usité que dans cette expression : *ō n' ŏ sōnĕ n' bălĕ*, employée lorsqu'on parle d'un mort enterré sans l'assistance du clergé.

bălĭăʃ, balayage. Voir *rămōnăʃ*.

bălĭĕ, balayer. Voir *rămōnĕ*.

bălĭĕt, ×, petit balai fait de grandes plumes d'oie, de coq ou de dindon, ou bien des panicules de certaines graminées, le phalaris arundinacea, par ex. *ĕskwĕ dʒ ărɛ̀ni ăvɑ̃k ɑ̃n bălĭĕt.*

bălĭkŏ, +. Porter un sac *à bălĭkŏ*, le porter sur le cou et les épaules, en en ramenant les extrémités sur la poitrine.

bălĭăʳ, ăʳʒ, balayeur. Voir *rămōnăʳw*.

bălĭs, ×, s. f., instrument formé d'une lanière de caoutchouc tenue aux deux extrémités d'une petite fourche de bois, et servant aux enfants à lancer des *kĕnĕt* ou de petites pierres.

bălĭŭr, balayure. Voir *rămōnŭr*.

bălŏtăʃ, +, ballottage, ballottement ; métier de *bălŏtăw*. — Marchandise colportée. *ŏʒ ărprōmnĕ kōm dŭ bălŏtăʃ.*

bălŏtĕ, +, agiter en sens contraires. — Acheter du grain dans un marché pour le revendre avec bénéfice dans un autre.

bălŏtăw, +, celui qui fait métier d'acheter du grain dans un marché pour le revendre dans un autre.

bălō, +, ballon ; petit parachute en papier léger servant de jouet aux enfants.

bălōbō, ×, s. m., mouvement d'oscillation semblable à celui d'une cloche. *ĕj m'ăvwĕ răträpĕ ă mn ĕkèl, mĕ ɛ' ĕ k' j'ĕ rfĕ œ bălōbō, ĕ pĭ k' j'ĕ kòr kĕ d'ɛĕk mèt.*

bălōɛăʃ, +, s. m., action de *bălōɛĕ*.

bălōɛăr, ɛwăr, +, celui, celle qui se balance de côté et d'autre en marchant. — Par extension, individu sans énergie, à la démarche nonchalante, qui ne travaille qu'avec insouciance et pour ainsi dire machinalement. *vŏ œ mŏlĕ pŭ ăbìl, ĕʏ ! sākrĕ gră bălōɛăr !* — S'emploie aussi adjectivement : *mĕ părkŭr ĭl ĕ trŏ bălōɛăr ă m' mŏd'.*

bălōɛĕ, +, v. a. et pr., osciller, vaciller. *ĭ bălōɛ ɛn ălă.* — Branler,

Digitized by Google

en parlant d'un bâtiment. *bălōɛ̆ kōm ă̆n vyɛ̆l grāj.* — *bălōɛ̆* un arbre, le secouer pour en faire tomber les fruits. *ălɛ̆ k'ŏ bălōɛ̆ɔ̆ɛ ɛ̆ɛ prōyɛ̆.* Même sign. dans ce sens : *ălŏtɛ̆.* — Par extension, flaner, travailler mollement, insouciamment. Même sign. : *lŏr̆nɛ̆, lŭrōnɛ̆.* — Au fig., être sans travail. *ɛ̆sn ɔ̃m ĭl ɛ̆ lŏ ă bălōɛ̆ɛ̆ dpi̇ ẅi̇ jŭr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălāsɛ̆.* (Dans le sens de flaner ou de se trouver sans ouvrage, la forme *bălāsɛ̆* n'est jamais employée.)

bălōɛmɛ̆, ×, balancement. A Saint-Pol-ville, conc. : *bălāsmă.*

bălōɛwăr, ×, balançoire; planche ou madrier que les enfants placent par le milieu sur une saillie quelconque, pour lui imprimer un mouvement de bascule en se plaçant aux deux extrémités. A Ramecourt : *bălōɛ̆ɛ̀t.*

bălĭ̆bŭs, +. Voir *bàl.*

bălŭɛ̆ō, ×, paquet d'effets ou de linge. N'est usité que depuis la construction du chemin de fer. Voir *pàk.*

bălŭs, +, s. m., balustre, balustrade. *mōsyɛ̆ l' kŭrɛ̀ ĭ ļ ŏ mĭ s' kăyɛ̆l ă ɛ bălŭs.*

bălŭstrà, ×, s. m., balustrade. Forme employée par quelques individus.

bălŭ̀f, +, s. f. pl., ensemble des lèvres; joues larges et plates de certaines races de chiens, et, par analogie et par moquerie, grosses joues d'une personne trop bien portante. A, dans cette dernière acceptation, la même sign. que le mot *băbàɛ.* — S'emploie quelquefois au sing. *ăl l' ăvwɛ̆ dɛ̀grĭ̆fɛ̀ sŭ̀ s' bălŭ̀f.*

bănĭ̀r, chasser. *j'ɛ̆ vēdŭ mē kŏ nwàr : ĭ bănĭ̆ɛwɛ̆ l'ŏt dɛ̀l kŭ̀r.* — *tɛ̆ t' frŏ bănĭ̀r, sĭ̀ k' tɛ̆ vyɛ̆ kŏr.* — Faub. et banlieue : *bān̆ĭ̀r, bānĭ̀r.*

băyɛ̀r, ×, forme adoucie du mot *păyɛ̀r,* employée par quelques personnes. Voir ce mot.

băyŏl, +, maison d'aspect misérable, habitation délabrée. *mĭ̀, j' ɛ̆n vŏrɛ̆ pă rɛ̆stɛ̆ dɛ̃n ă̆n băyŏl kōm ɛŏ.* — Par extension, petite maison de peu de valeur. — Même sign. : *kăŭt.*

băr, +, barre, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Devant d'un lit. *kŭɛ̆ ă l' bàr.* — Oppression que l'on ressent parfois au ventre ou à la poitrine. *j'ɛ̆n n'ɛ̆ dɛ̆ băr dɛ̃ l' vɛ̆t ɛ̆d rĭ̀r.* — Dans certains jeux, lieu de réunion, ou chose quelconque désignée à l'avance, et qu'il faut avoir touchée de la main pour éviter la poursuite de celui qui court après les autres. Ainsi, quand des enfants jouent à *mŭɛ̆,* pour ne pas être pris par celui qui *mŭɛ,* il faut venir toucher la *bàr,* après avoir eu l'agilité de lui échapper pendant la course. — *kŭ̀rĭ̀r ă l' bàr,* en parlant des rats et des souris, fourmiller dans un bâtiment et y faire beaucoup de bruit. — Au plur., bandes nuageuses qui se forment parfois à l'Occident quand le soleil se couche.

băràɛ̆ (*s'*), +, se moquer, se soucier, se mettre en peine de. Ne s'emploie guère que négativement. *ă bɛ̃! vŏ! ĭ s' băràɛ pă măl ɛ̆d tŭ̀ ɛŏ.*

Digitized by Google

— On dit cependant, avec air de dédain : *j' ɛ̃m bărăɛ byɛ̃ d' li, sɨ̃ tɛ̃ săvwɛ̃.*

bărăgõnàʃ, +, baragouinage. Conc. : *bărăgwĭnàʃ.*

bărăgõnɛ̃, +, baragouiner. Conc. : *bărăgwĭnɛ̃.*

bărăgwɛ̃, +, baragouin.

bărăkɑ̃, ×, bouracan. Vieilli.

bărbăkɑ̃n, +, colline escarpée, inaccessible. *dɛ̃ ɛ' vĭlàʃ lõ, ɛ' ɛ̃ tŭ kàvɛ̃, tŭ bărbăkɑ̃n.* — Même sign. : *grɛ̃gòl, krɛ̃kɑ̃n*, avec cette différence toutefois qu'une *bărbăkɑ̃n* est beaucoup plus à pic qu'une *grɛ̃gòl* ou une *krɛ̃kɑ̃n.*

bărbɛ̀t, +, petite barbe. — Rabat. *œ̃ frɛ̃r ă bărbɛ̀t*, un frère mariste ou de la Doctrine chrétienne. A Ramecourt : *băvĭlɛ̀t.*

bărbū, ùs, +, barbu.

bărbùl (*ɛ̀t ɛ̃*), +. être affairé, ne savoir où donner de la tête, se trouver (chez soi) en présence d'un grand désordre. Même sign. : *ɛ̀t ɛ̃ fărfùl, ɛ̃ fùfɛ̀t.*

bărbyɔ̀w, +, s. m. pl., barbe des animaux, particulièrement du chat. *õ n' ɔ̃ mɨ̃ jămɛ̃ vŭ d' kɔ̃ sɑ̃ bărbyɔ̀w.* — *bărbyɔ̀w* ou *bărbyõ*, barbes des graminées. *dɛ̃ bărbyɔ̀ d' sŭkrɨ̃õ.*

bărbyõ, +, s. m. pl., barbes des graminées. Voir *bărbyɔ̀w.*

bărdàl, +, s. f., gros ventre. *ɛtĭ-lɔ̃, ĭ n'ɛ̃ pwɛ̃ pŭ kõtɛ̃ ɛ' kɑ̃ k'ĭ pɛ̆ rɛ̃plĭr ɛ̀s bărdàl.*

bărdălɛ̀y, +, s. f., repas donné à l'occasion d'un baptême. *t'ɛ̃ kõtɛ̃, tɨ̃, d'ălɛ̃ ăl bărdălɛ̀y : tɛ̃ pɔ̆rɔ̃-n n' ărprɛ̃d' œ̃n bɔ̃n pɑ̃ɛĭy, ɛ̀!*

bărdlàʃ, +, bavardage, redites continuelles et inutiles. Même sign.: *dĭjàʃ.* — S'emploie aussi dans le sens d'éparpillement. Voir *ɛ̃bărdlàʃ.*

bărdlàr, lwàr, +, celui, celle qui *bărdèl.* Même sign. : *dĭjàr, dĭjwàr.*

bărdlɛ̃, +, marmotter, murmurer, parler sans cesse. *jɛ̃ n' kõprɛ̃dwɛ̃ mĭ ɛɔ̃ k' ăl bărdlwɛ̃ dɛ̃ sɛ̃ dɛ̃.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bărdùl (*lă*), +, un, une *lă bărdùl*, personne qui bredouille en parlant. *ɛ̀l fɛ̀m pŭlɔ̃? ɛ' ɛ̀t œ̃n lă bărdùl k'õ n'ɛ̃ mĭ fùtŭ d' kõprɛ̃d'.*

bărdŭyàʃ, +, bredouillage.

bărdŭyàr, ywàr, +, celui, celle qui *bărdùl.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bărdŭyɑ̃̆w, ɑ̃̆ʀ.*

bărdŭyɛ̃, +, bredouiller. *ɔ̃ bărdŭyɛ̃ k'õ n' kõprɛ̃ pwɛ̃ œ̃n bŭk ɛɔ̃ k'ɔ̃ dĭjɛ̃.*

bărdŭyɑ̃̆w, *ɑ̃̆ʀ*, bredouilleur. Voir *bărdŭyàr.*

bărɛ̃, +, barrer, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *s' bărɛ̃*, en parlant du ciel, se charger de *bàr. ɛ̀l tɑ̃ ĭl ɛ̃ bărɛ̀.* — *ɛɛ̃ mɛ̆r ĭ sõ bărɛ̀.*

bărgĭŋàʃ, +, marchandage. Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *mărkădàʃ.*

bărgĭŋàr, ŋwàr, +, celui, celle qui marchande. *ɛɛ̃ pălĭzăt ɛ' ɛ̃ tŭ bărgĭŋwàr.* Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *mărkădɑ̃̆w, ɑ̃̆ʀ.*

bărgĭŋɛ̃, +, marchander. *mĭ, jɛ̃ n' bărgɛ̃n pwɑ̃̆ : dĭjɛ̃-m vŭ prĭ ɔ̃ jŭs.* Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *mărkădɛ̃.*

bărĭkɔ̀lɛ̀y, +, bariolé. A Saint-Pol-ville, conc. : *bărĭyɔ̀lɛ̀y.*

Digitized by Google

bărlàf, +, balafre, cicatrice; — lambeau, morceau, déchirure faite à un vêtement. *bĕ là! ă s'ŏ fĕ lŏ ăn rŭd bărlàf ă sĕ kŏtrō!* — Beaucoup d'individus prononcent *bĕrlàf*.

bărlikŏ, ×, s. m., ce qui pend. Se prend ordinairement dans un sens obscène.

bărlòk, +, breloque; boucle ou pendant d'oreille. Usité surtout dans cette dernière acception. *jĕ ļ ăvwĕ ăkătĕ dĕ bĕl-ĕ bărlòk ă l' fĕt.* — En mauvaise part, *ăn bărlòk*, une cloche qui sonne faux ou dont les coups sont irréguliers; une horloge ou une montre qui se dérange souvent. Par extension, personne qui a la tête un peu fêlée. — *bàt ĕl bărlòk*, radoter, déraisonner, extravaguer. Dans cette acception, on emploie également la forme *bĕrlòk*. — Adjectivement, se dit des personnes dont la santé est chancelante. *sĕ pĕr ĭl ĕt ă mŏlĕ bărlòk ă ę' mŏmĕ ęī.*

bărlòkàʃ, +, état de celui dont la santé est chancelante. *ăwī, ăl vŏ byē pŭ l' mŏmē, mĕ ă mn ĭdèy, ę' ĕ kòr dŭ bărlòkàʃ.*

bărlòkĕ, +, pendiller, osciller; — extravaguer, déraisonner. *ŏrtàs ăl bărlòk ă mòlĕ dpĭ s' mălădī.* — Se déranger, sonner mal, en parlant d'une horloge. *ĕmn ŏrlòʃ ăl ŏ bărlòkĕ tŭ l' nŭī k' j' ĕ pwē sà l' ằr.*

bărnătyĕ ou *bĕrnătyĕ*, +, vidangeur.

bărnĕy, +, f., contenu d'une fosse d'aisance ou d'un *tōŋŏ ŏ brē*; son odeur. Quelques individus emploient la forme *bĕrnĕy*.

bărnèt, +, jeune fille sans expérience. *ăn jŏn bărnèt.* — *ę' ĕ pă ăn bărnèt kōm tĭ kĭ m' ĕn n' ăprèdrŏ.* — Même sign. : *bărnằʒ*.

bărnìk, +, s. f. *jŭ d' bărnìk*, sorte de jeu de cartes qui se joue entre deux personnes, et dans lequel le perdant est *bărnìkĕ* par le gagnant, c'est-à-dire que celui-ci à le droit de donner avec le paquet de cartes, sur les extrémités réunies des doigts du perdant, autant de coups qu'il a gagné de points dans la partie. — *bărnìk*, peine, tenant lieu d'enjeu, infligée au perdant du *jŭ d' bărnìk*. Ce jeu tend à disparaître.

bărnìk! +, interj. Voir *bĕrnìk!*

bărnìkĕ, +, terme de jeu de cartes, infliger au perdant du *jŭ d' bărnìk*, la peine qui, dans ce jeu, remplace le gain que l'on fait dans d'autres.

bărnằw̃, *ằʒ*, +, adj., sali, barbouillé de matières fécales (de *brĕ*). *ẵ kŭ bărnằw̃.* — *ẵ pĕ bărnằw̃*, pet accompagné de déjections. — Par extension, *jŭrnè bărnằʒ, mărkĕ bărnằw̃*, journée ou marché pendant lequel il pleut continuellement. — Au fig., *s' sètĭr bărnằw̃, ăvwăr sĕ kŭ bărnằw̃*, se sentir en défaut, ou coupable de choses généralement blâmées. — *bărnằw̃* (au fém. *bărnằʒ* ou *bărnèt*), subst., morveux, blancbec. Voir *bărnèt*. — Les mots *bărnằw̃* et *bărnằʒ* s'emploient concurr. avec les formes *bĕrnằw̃*, *bĕrnằʒ*.

bărŏk, +, baroque. Se dit des personnes et des choses.

bărŏmèt, +, baromètre. Quelques personnes le font du genre féminin.

Digitized by Google

bârp̣, +, barbe. — Au fig., *fèr lă bârp̣* à quelqu'un, avoir un avantage sur lui, lui subtiliser un marché, un emploi. — Au plur., *lĕ bârp̣*, maladie des bêtes à cornes, éruption qui leur survient au museau. *lĕ bârp̣, e' ĕ dĕ pikŏ kĭ lŭ pŭst ĕdzŭ̆ lŭ bălüf, ă eĕ vàk.*

bârtèk, +, *bretèque*. N'est plus usité que dans cette locution : *nō d' bârtèk*, sobriquet. Avant la Révolution, on nommait *bârtèk* une sorte de tribune, ou simplement le balcon de l'hôtel de ville, d'où le magistrat faisait faire la lecture des ordonnances, bans, publications, etc.

bârtèl, +, bretelle. *ằn mârõn să bârtèl. — bârtèl ĕd brŭ̈ĕt*, sangle ou simple corde tenue aux deux brancards d'une brouette, et qui, passée sur l'épaule, aide à la pousser plus commodément. — *dĕ bârtèl d'ò̀t*. — Au fig., *dĕ bârtèl*, ou *dĕ bârtèl d'ò̀t*, des niaiseries, des paroles insignifiantes, des dires frivoles. — *pòrtĕ ă bârtèl* une grosse botte de paille, de foin ou d'herbe, la porter sur le dos comme une hotte, au moyen de deux liens dans lesquels on passe les bras.

bâryĕr, +, barrière; large porte à claire-voie, à un ou deux battants, tenant close une cour ou une pâture et en permettant l'accès aux voitures. L'*ăjĕ* diffère de la *bâryĕr* en ce qu'il n'a que la largeur nécessaire au passage d'une personne.

bâryĕrầw, ầz, +, garde-barrière.

bâryò̀w, barreau (de bois ou de métal). Forme des faub. et de la banlieue.

bârzẽgâj, +, travail de peu d'importance, ouvrage qu'il n'est pas nécessaire de terminer à la hâte. *ĭ lĭ fò tŭ jŭs œ̃ mòlĕ d' bârzẽgâj, ă e' grâ bâlõeâr lŏ*. Vieilli. — Voir *bârzŭ̆kâj*.

bârzẽgĕ, +, travailler lentement, ou à des ouvrages de peu d'importance, faire *œ̃ mòlĕ pŭ k' âryĕ*. Vieilli. Voir *bârzŭ̆kĕ*.

bârzìl, +, soupe maigre faite de pain, de beurre et d'eau, et quelquefois de lait. — Par extension et en mauvaise part, toute espèce de mauvaise soupe. *pŭr dèl bârzìl kõm eõ, mi j'ẽ mẽj pwĕ*. — Employé concurremment avec les formes *bèrzìl* ou *brâ̆zìl*; ce dernier mot est usité surtout chez les personnes qui veulent bien parler.

bârzŭ̀k, +, f. pl., petits travaux; menus ouvrages sans grande valeur. *bĕ! tnĕ! e'ĕ dĕ bârzŭ̀k, eă n' vŏ mĭ lĕ pân d'ẽ pârlĕ*.

bârzŭ̆kâj, +, raccommodage; travail peu sérieux. *ĭ fèjwĕ œ̃ mòlĕ d' bârzŭ̆kâj âmõ d' ĕs sâr*. — Même sign. : *trĭpòtâj*. — Voir *bârzẽgâj*.

bârzŭ̆kĕ, +, travailler à des raccommodages; faire de menus travaux. — Par extension, travailler sans se presser. On dit d'un ouvrier nonchalant, ou peu habile : *il ĕ tŭ jŭs bõ ă bârzŭ̆kĕ œ̃ mòlĕ pâr eĭ pâr lŏ*. — Même sign. : *trĭpòtĕ*. — Voir *bârzẽgĕ*.

bâs, ×, base. — A Torcy : Ligne que les faucheurs tracent avant de commencer leur travail, entre deux champs couverts de récoltes sem-

Digitized by Google

blables, mais n'appartenant pas au même propriétaire. — Voir *frŏiɛ*.

bàs ou *bàsk*, +, basque (vêtement).

bǎsĕ, +, bassiner, humecter (une plaie) avec un linge mouillé. *ĭ fólwĕ lĭ bǎsĕ sẽ brŏ kōtĭnwèl.*

bǎsĕ, *bǎsèt*, +, homme, femme de petite taille. *ɛ̃n tĭt bǎsèt.*

bǎs-kŭryĕ, *yèr*, +, celui, celle qui prend soin de la basse-cour. *ĕl bǎs-kŭryĕ d' ĕɛ kǎtyŏ d' brĭŏ.*

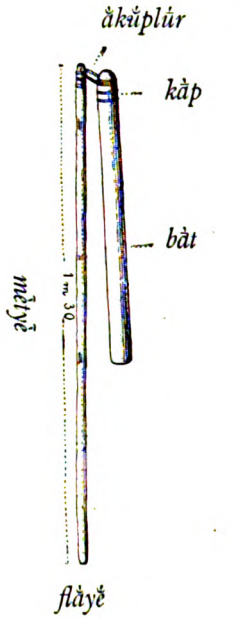
bǎstĭkàj, +, s. m., action de *bǎstĭkĕ*; résultat de cette action.

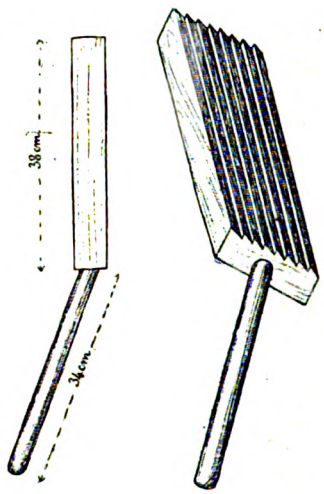
bǎstĭkĕ, +, faire (une chose quelconque) promptement, tant bien que mal; construire, bâtir à la diable. *vŏ, jĕ l ĕrĕ vĭt bǎstĭkĕ sĕ pǎrwĕ, n'ĕ pǎ pèr!* — Conclure à la hâte. *bǎstĭkĕ ɑ̃ mǎryàj.*

bǎstrɛ̃g, +, s. f., bal dont l'orchestre est composé d'instruments discordants. — Se dit aussi, en mauvaise part, d'un instrument ou machine quelconque ne fonctionnant pas bien. — *krĕ bǎstrɛ̃g!* exclamation de dépit, employée quelquefois lorsque le travail que l'on fait s'exécute mal ou n'avance pas.

bǎsùr, +, partie de pays située dans le fond d'une vallée arrosée par un cours d'eau; terre ou prairie flottante ou marécageuse. *dẽ ɛ' pǎĭ lŏ, ɛ'ĕ tŭ bǎsùr.*

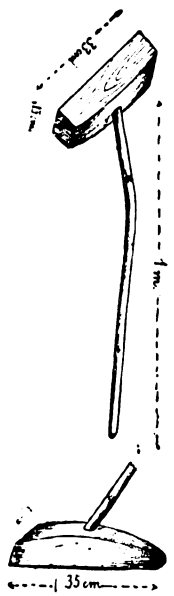
bàt, +, s. f., partie d'un fléau qui frappe les gerbes, qui les bat. — Pièce de bois à face inférieure plane et rectangulaire, munie d'un manche et servant à battre les tiges du lin pour en séparer la graine. — *bàt ĕd kŭvrɑ̃w*, instrument de bois dont la face inférieure est *krẽtlèy* (cannelée) longitudinalement. Les





bàt ĕd kŭvrĕ ɛ̃n ĕtrẽ.

Digitized by Google



bȧ̀t pour le lin.

couvreurs *ẽn ẗtrẽ* en frappent le bout des brins de chaume en relevant l'instrument, afin de bien les *ẹ̈gȧ̈lïr*.

bȧ̀t, +, v., battre, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *bȧ̈t ȧ̈ ȧ̈̃e*; une voiture *bŏ ȧ̈ ȧ̈̃e* quand l'écrou de l'essieu n'étant pas assez serré, la marche du véhicule produit un bruit plus ou moins régulier, une sorte de tic-tac provenant de ce que les roues vont et viennent sur l'essieu et battent contre *el ȧ̈̃e* ou contre l'écrou. Voir *ȧ̈̃e*. — *bȧ̈t ẗl bȧ̈rlȯ̀k*, voir *bȧ̈rlȯ̀k*. — Absolument, battre en grange. *g̈ïlẽ ï fŏ k'ï bȯ̃e ẗdmẽ ȧ̈mō brïẽ*.

bȧ̈tȧ̈klȧ̃, +, attirail.

bȧ̈tȧ̀l, +, bataille, lutte, querelle. — *fẗr dȧ̈ fȧ̈ ȧ̈ bȧ̈tȧ̀l*, faire du feu de manière à produire beaucoup de flamme.

bȧ̈tẽ, +, s. m., batte à beurre *œ̃ bȧ̈tẽ d' e̊ẗrȧ̃n*. — A Ramecourt : *bȧ̀t*, fém.

bȧ̈tẽy, +, partie sur laquelle bat une porte que l'on ferme. — *bȧ̈tẽ d' bȧ̈r*, quantité de beurre que l'on peut battre en une seuls fois. *nȧ̈ e̊ẗrȧ̃n ȧ̈l ẽ sï pẗït k'ŏ sẽm fȯ̀rẽ̃ d' fẗr dȧ̈ bȧ̈tẽ e̊ȧ̈k fwẽ̃*.

bȧ̈tẽ̀m, ×, baptême. Se dit aussi du cortège, à l'aller ou au retour. *ï pȧs œ̃ bȧ̈tẽ̀m*. — *rẗspẽ̈k ŏ bȧ̈tẽ̀m* ou *rẗspẽ̈k ẗl bȧ̈tẽ̀m*, formule employée, dans une conversation tenue avec une personne d'un rang plus élevé, lorsque l'on parle de certains animaux ou de choses auxquelles s'attache une idée méprisante. *ẽ̈e frȧ̃mȧ̈rkẽ̈ lŏ, rẗspẽ̈k ẗl bȧ̈tẽ̀m, j'ȧ̈vẽ̈ vẽdȧ̈ mẽ̈ dȧ̈ pȧ̈rẽ̈ȯ̃w*. On dit aussi : *ŏ rẗspẽ̈ k'ẽj vȧ̈ dwẽ̀y*. — Au fig., *kẗr* ou *fȧ̈t sẽ̈ bȧ̈tẽ̀m ȧ̈ tẗr*, tomber de son long, s'étaler sur le pavé. — Banlieue : *bȧ̈tẽ̃m*.

bȧ̈tïe̊ȧ̀j, +, m., action, manie de bâtir; construction. *e̊ȧ̈ n' lï rȧ̈pȯ̀rt tẅdï pwẽ grȧ̈mẽ̃, tȧ̈ sẽ̈ bȧ̈tï̆e̊ȧ̀j*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bȧ̈tï̆sȧ̀j*. — Banlieue, conc. : *bȧ̈tï̆rï̀y*, fém. *ŏ sẽm tẅdï ẽ bȧ̈tï̆rï̀y*.

bȧ̈tï̆e̊ȧ̀r ou *bȧ̈tï̆e̊ȧ̃̈w*, +, celui qui a la manie de faire bâtir.

bȧ̈tï̆e̊ȧ̈r, +, bâtisse. Vieilli à Saint-Pol-ville.

bȧ̈tï̆ewȧ̀r, +, s. f., fort cercle de fer qui, dans la confection des tonneaux, sert à en retenir les douves.

Digitized by Google

bătĭjàʃ, +, s. m., action de baptiser. *ɛl bătĭjàʃ d'ɛ̆n klòk*. Peu usité.

bătĭjɛ̀, +, baptiser.

bătìr, +, bâtir. — Au fig., *bătìr sŭ flɛ̀gàr*, prendre de l'embonpoint.

bătĭrīy. Voir *bătĭɛàʃ*.

bătĭyàʃ, +, s. m., action de se *bătĭyɛ̀*; discussion violente accompagnée de gestes et de bourrades, voire même de coups. *kă k'ĭz ĭ sõ, ɛ̆ɛ̀ lŏ, fò tŭdĭ k'ĭ ɳ ɛ̆ɛ dŭ bătĭyàʃ*.

bătĭyàr, +, celui qui aime à se battre; individu d'humeur querelleuse. *ă pyèrmõ, ɛ'ɛ̀ tŭ bătĭyàr*. — S'emploie aussi adjectivement. *æ̃ kŏ bătĭyàr*, un coq de combat. — Quelques individus emploient la forme *bătĭyæ̆w̃*.

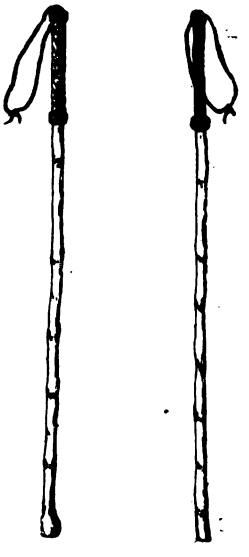
bătĭyɛ̀ ou *s' bătĭyɛ̀*, +, se battre; discuter violemment avec accompagnement de gestes et de bourrades.

bătĭyæ̆w̃. Voir *bătĭyàr*.

bătlɛ̀, ×, carillonner. Avant la Révolution, on *bătlwɛ̀* à l'église paroissiale les jours de grandes fêtes. Vieilli.

bătlæ̆w̃, ×, carillonneur. Vieilli.

bătõ, +, bâton, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Canne des campagnards, faite ordinairement d'un jeune pied d'aubépine ou de cornouiller, garnie de cuir et agrémentée de clous de cuivre ou de fil de laiton à la poignée. Ces *bătõ*, dont la garniture varie selon le goût du *gŏlɛ̀* qui les confectionne, sont en outre munis d'une lanière de cuir dans laquelle on passe le poignet. *bătõ ă kăbòɛ, bătõ* terminé par une assez grosse souche, à la manière du *pen-baz* breton. Les Saint-Polois d'autrefois n'allaient jamais aux *dŭkăs* voisines sans être



munis d'un *bătõ ă kăbòɛ*, afin de pouvoir s'en servir le cas échéant. — Plaisamment, *s' ărpŏzɛ̀, s' mɛ̀t sŭ sɛ̀ kăt bătõ*, s'asseoir sur une chaise. — Jambage (écriture); on dit d'un écolier qui commence à écrire : *ĭ fɛ̀ dɛ̀ bătõ*. — En langage libre, membre viril.

bătæ̆w̃, +, batteur, *æ̃ bătæ̆ ɛ̃ grăʃ*. — *ɛɛ̀ bătæ̆w̃*, apparitions nocturnes se présentant sous la forme de deux batteurs armés d'un fléau, qui battent sur la route des gerbes invisibles. Ils empêchent les voyageurs de passer et les obligent à faire un détour (faub. de Béthune).

bătrīy. +, batterie (d'artillerie, de tambour). — Querelle, bataille. — Machine à battre le grain.

Digitized by Google

bătyo͡ŭw, +, bateau. — Par extension, grande chaussure. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bătŏ͡ŭw*.

bău, +, s. m., toute espèce de vieux meubles, d'objets dont on tient peu de cas. — *bău*, *bău̯ϵ* ou *bŏ͡ŭϵ*, demi-porte mobile que l'on place l'été à l'entrée d'une maison qui n'a pas de porte coupée, afin d'empêcher les poules d'y pénétrer. Ces trois formes ne sont plus guère usitées. — Au fig., *ĕt ĕl bău̯ d' tărtŭs*, être le jouet de tout le monde. Voir *pătĭrd*.

bău̯tĕ, +, bourrader, malmener, bousculer. *j'ĕm sŭ pă mĕlĕ .d' lă̆ ϵĭkă̆n, ĕj m'ĕrwĕ fĕ bău̯tĕ*.

bău̯ĭl̥ĕt. Voir *bărbĕt*.

bău̯ĭyăʃ, ×, babillage, caquetage, bavardage. — Banlieue : *bău̯ĭl̥ăʃ*. — Même sign. : *kălŏdăʃ*.

bău̯ĭyăr, *ywăr*, ×, babillard, bavard. — Banlieue : *bău̯ĭl̥ăr*, *l̥wăr*. — Même sign. : *kălŏdă̆w*, *ă̆ʒ̊*.

bău̯ĭyĕ, ×, babiller, caqueter, bavarder. *dĕ fĕm ϵă ŏ kĕr ă bău̯ĭyĕ*. — Même sign. : *kălŏdĕ*. — Baver. *ĭ bău̯ĕl ă tnŭr*. — Banlieue : *bău̯ĭl̥ĕ*.

bău̯ĭyĕt, ×, jeune personne, petite fille babillarde. — Tablier d'enfant (sans manches).

bău̯ĭyŭr, ×, bavure.

bău̯rō, +, s. m., partie d'un *ă̆kŭrϵă̆ ă bău̯rō* (tablier d'homme) qui recouvre la poitrine.

bău̯yĕ, +, donner. *bău̯yĕ-mĕ dĕ ϵrĭʃ*. — *j' tĕ bărĕ dŭ tŭbă̆k*. — Vieilli à Saint-Pol, ville et faub.; on y emploie de préférence le mot *dōnĕ*. — Banlieue, conc. : *bă̆l̥ĕ*.

bău̯ĕt, +, jaquette; veste ou habit d'homme à courts pans. Par extension, vêtement quelconque d'homme. *pĕpĕr ĭl ŏ mĭ s' bĕl bău̯ĕt pŭr lĭ vnĭr ă l' dŭkăs*. — Banlieue, conc. : *bă̆yĕt*, *bŏyĕt*.

bău̯ī, ×, bailli. N'est plus employé que comme surnom. *ĕϵ bău̯ī*; *ϵ' tĭ bău̯ī*. — Banlieue : *bă̆l̥ī*.

bă̆ʒ̊ăr, +, bazar. — En mauvaise part, maison, atelier ou magasin mal tenu. A, dans ce dernier sens, la même sign. que le mot *bŭtĭk*.

bă̆ʒ̊ărdĕ, +, vendre (un objet quelconque) à vil prix. *jĕ l̥ ă̆vwĕ ă̆kătĕ ă̆n kă̆skĕt, ă ϵ' kŏϵō lŏ; ĕ bĕ! ĭl l'ŏ ă̆ vĭt bă̆ʒ̊ărdĕ pŭr lĭ bwăr*.

bă̆ʒ̊ĕn, +, basane. — Par extension, peau humaine.

bă̆ʒ̊ĕ, +, écart. *fĕr dĕ bă̆ʒ̊ĕ*, marcher en zigzaguant, en parlant d'un ivrogne.

bă̆ʒ̊ĭnĕ, +, vaciller; faire des écarts. *ĭs, ĕϵtĭ-lŏ, kōm ĭ bă̆ʒ̊ĕn; ĕn n'ŏ-t-ĭ ă̆n kŏlŭr!* — Sommeiller étant assis. Dans cette acception, se dit particulièrement des personnes âgées qui s'endorment dans leur fauteuil, et dont la tête oscille ou se penche involontairement.

bẵ, ×, s. m., publication de mariage. — Son de caisse pour applaudir ou faire honneur à quelqu'un. — *bă̆t ẵ bẵ*, battre la caisse pour une publication. — Applaudissement cadencé imité de la batterie appelée *bẵ*, et usité dans les réunions nombreuses pour applaudir les chanteurs. — Banlieue : *brẵ*.

bă̆bŏϵ, +, pantoufle. S'emploie ordinairement au plur.

Digitized by Google

bãbɔ̀ɛ, +, s. f., individu tout à la fois ivrogne et fainéant. *tẽ fyū, ɛ̆à n' srɔ̆ jămɛ̆ k' ă̆n bãbɔ̀ɛ.* — *ĕt ẽ bãkɔ̀ɛ*, se soûler au lieu de travailler, faire la *nɔ̀s.* — S'emploie aussi adjectivement. *ɛ' ɛ̆ l' pĭr k' ĭl ĕt cẽ mɔ̀lɛ̆ bãbɔ̀ɛ.*

bãbɔ̀ɛ, +, chose de peu de valeur. *jŭ k' t'ŏ bzwẽ d' ăkătɛ̆ tŭ bãbɔ̀ɛ kõm ɛ̆ŏ?* -- Travail insignifiant, ouvrage ou raccommodage de peu d'importance. *pŭr ă̆n bãbɔ̀ɛ kõm ɛ̆ŏ, ɛ̆à n' vŏ mĭ lɛ̆ pãn d' ĕs mĕt ẽ rŭt.* — Historiette, conte, etc., ne valant pas la peine d'être lu. *mī, j'ĕn lĭ pwẽ tŭ ɛ̆ĕ bãbɔ̀ɛ lŏ.*

bãbɔ̆ɛɛ̆, +, être en *bãbɔ̀ɛ ;* mener une vie de *bãbɔ̀ɛ.*

bădī, ×, polisson, vaurien. *õ n' pŏrŏ mĭ jămɛ̆ fɛ̀r ăryɛ̆ d' lī, ɛ' bădĭ lŏ.* — Adjectivement : *ẽ! sôt-ĭ bădī, sɛ̆ dɛ̆ ɟărɛõ!* — Banlieue : *bɛ̆dī.* — Même sign. : *brɛ̃gã̆, ɟărɛõnăl*, avec cette différence toutefois qu'un *ɟărɛõnăl* ou un *brɛ̃gã̆* ne font ordinairement le mal que par espièglerie, tandis que le *bădĭ* est foncièrement vicieux et méchant.

bădɔ̀w, +, bandeau. — *bădɔ̀ sŭflɛ̀y*, m. pl., coiffure de femme dans laquelle les cheveux, bien lissés, sont arrangés de manière à former, du front à la nuque, deux bandeaux bouffant à l'endroit des tempes. La partie bouffante se nomme *sŭflɛ̆*.

bădrɔ̀l, ×, banderole. — Terme injurieux, femme de mœurs légères. — Banlieue : *bădrɔ̀l*, écharpe de maire ou de commissaire de police.

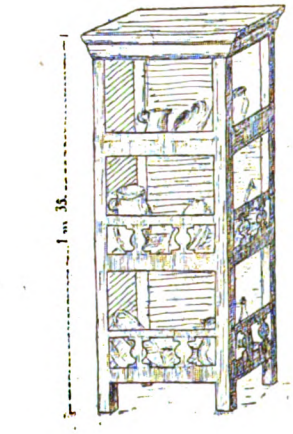
bãkàl, +, bancal; estropié. On it aussi *tɔ̀rtŭ-bãkàl.*

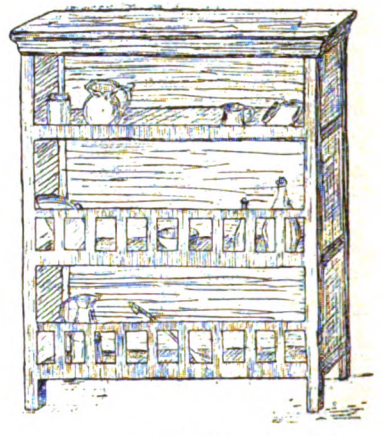
bãkɛ̆, +, s. m., banquier. Forme employée par un assez grand nombre d'individus.

bãkɛ̆, +, adj. Etre *bãkɛ̆* se dit de ceux dont les publications de mariage sont faites. Voir *ɛ̀bãkɛ̆.*

bãkrùt, +, banqueroute, faillite. Beaucoup de personnes emploient la forme *blãkrùt.*

bãkrŭtyɛ̆, +, banqueroutier, failli. Beaucoup de personnes emploient la forme *blãkrŭtyɛ̆.*





bã-mɛ̆nãʃ.

Digitized by Google

bă-mĕnăʃ, +, meuble de fabrication grossière, qui se place à côté de la *drèe*, et dans lequel les ménagères serrent une partie de leur *mĕnăʃ*.

băn, +, bagne.

băs, s. f., grand panier d'osier; manne. Usité à Pernes et à Floringhem. Voir *măd*ᵗ.

bè. Voir *bèk*.

bĕ, +, premier lait d'une vache qui a vêlé. — *bŭr ĕd bĕ*, beurre fait avec ce lait.

bĕ, +, adv., bien. Forme usitée dans quelques locutions. *bĕ vèt, bĕ rât.*

bè! +, interj. servant à attirer l'attention (= voyez! tenez! regardez!). *bĕ! răvizĕ vŭ văk kõm ɪz ûrt!* — *bĕ! ɣ ŏ lă-bŏ ĕn mŭswăl.* — Lorsque l'on tutoie la personne à qui l'on s'adresse, on emploie la forme *bèy!* — *bĕ! vlŏ lă-bŏ tĕ pèr.*

bèy! +, interj. sans signification précise, que certaines personnes emploient constamment. *jŭ k'ŏ văré? bèy! ăwī.* — *bèy! ĕ-n nă.* — *bèy! õ pŏrŏ ɭ ălĕ.*

bĕbĕ, ×, s. m., sorte de poupée d'un prix relativement élevé.

‡ *bĕbĕ*, ×, v., tomber.

‡ *bĕbèl*. Voir *bŏbŏw*.

‡ *bĕbès*, +, s. f., baiser. *ĕn bĕbès ă ɡrâ brâ.* — *ĕn bĕbès ă s' mămă, dõ, mĕ nĕnĕ!*

‡ *bĕbèt*, +, s. f., insecte, animal quelconque. *e'èt ĕn bĕbèt k' ăl mŏr.* — Verge des petits garçons. *mŭe dõ t' bèbèt, mĕ ptĭ ɡæ̃w, e' mĭmĭn ĭ vŏ t' ĕl prĕdᵗ.*

bĕbèt, +, adj. des deux genres, simple, niais, crédule. *k'ŏz èt kòr bĕbèt, ĕm fil!* — S'emploie aussi substantivement : *æ̃ ɡrŏ bĕbèt.* — Même sign. : *sŏsŏ, ŏt*, avec cette différence toutefois que le mot *bĕbèt* ne s'applique d'ordinaire qu'aux garçonnets ou aux fillettes, tandis que *sŏsŏ* se dit plus particulièrement des personnes âgées.

bĕeæ̃w. Voir *fwĭjæ̃w*.

bĕdẵn, bec-d'âne. — Faub. : *bĕdĕ̃n*, fém.

bĕdlĕ (*s'*), +, se crotter, se salir en marchant dans la boue. *là! vŭ vlŏ-t-ĭ pă byẽ bĕdlèʏ!* — Même sign. : *s' plăkĕ, s' lăbădĕ*; il y a cependant une légère différence entre ces trois verbes : on *s' bĕdèl* ou on *s' plăk* en marchant dans une boue d'une consistance quelconque; pour se *lăbădĕ*, il faut tout à la fois se crotter et se mouiller, ce qui n'arrive que lorsque l'on *bădŭf* dans une boue liquide, ou même dans une flaque d'eau, une rivière, etc.

bĕdŭ̃l. Voir *bĭdŭ̃l*.

bĕdwĕ̃. Voir *bĕɡwĕ̃*.

bĕdyŏ̃w, ×, bedeau. A Saint-Polville, conc. : *bĕdŏ̃w*.

bĕ̃g, +, adj., bègue. — Rester *bĕ̃g ĕ bŏrn*, être intimidé, stupéfié, au point de ne pouvoir répondre qu'en bégayant.

bĕɡăʃ, +, bégaiement. *sĕ bĕɡăʃ ĭ s' păs æ̃ mŏlĕ.*

bĕ̃g-bŏ, +, individu à l'esprit obtus, à l'intelligence épaisse, dont les allures et les paroles sont embarrassées.

Digitized by Google

bẽgẽ, +, bégayer. *ĩ bẽg tũdĩ.*

bẽgẽ, +, bonnet d'enfant ou même de grande personne, s'appliquant exactement sur la tête.

bẽgĩyàr, +, celui qui *bẽgẽl*. Peu usité.

bẽgĩyẽ, +, bégayer quelque peu. Peu usité.

bẽgɑ̃w, *bẽgwàr*, +, subst., celui, celle qui *bẽg*.

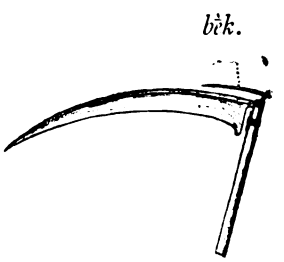
bẽgɑ̃l, ><, femme bavarde et médisante.

bẽgwẽ, terme injurieux ayant à peu près la signification de maladroit, imbécile. Usité dans les faubourgs; dans le faub. d'Hesdin, on emploie de préférence la forme *bẽdwẽ*.

bẽĩt, +, s. m., rafale, et, par extension, tempête, ouragan. *ɑ̃ bẽĩt ẽd nẽj*, *ɑ̃ bẽĩt ẽd vẽ*.

bẽĩtrẽ, +, gâter, ravager, détruire, en parlant des dégâts causés dans les champs par les *bẽĩt*. *mẽ pɔ̃vẽr blẽ ĩl ẽ tũ bẽĩtrẽ d' ẽel ãrnũ d' ɔ̃rẽ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bẽk, +, bec, et par extension, bouche. — *fẽ bẽk*, amateur de bonne



bẽk.

chère, de plats choisis. — *bẽk ɛũkrẽ*, celui, celle qui aime les *ɛũkɑ̃d'* et les friandises. — *bẽk ɑ̃ tũ grẽ*, se dit d'un enfant peu difficile, qui mange de tous les aliments qu'on lui donne. — Banlieue : concurr. : *bẽ. õ n' sẽ jãmwẽ kwẽ lĩ mẽt dẽ sẽ bẽ, ɑ̃ ɛl ẽskrĩyẽ lõ!* — Plume métallique. *pũr ɑ̃ sũ d' bẽk*. Même sign. : *plɑ̃m*. — Accessoire de la faux qui sert à couper le trèfle. Le *bẽk* ne se compose que d'une petite cheville de bois tenue par une autre à l'extrémité d'*ẽel ãsãr*, et dirigée dans le sens du fer. — Dans ces deux dernières acceptions, la forme *bẽ* n'est jamais employée.

bẽkɑ̃s, ><, bécasse. Faub. et banlieue : *bẽkɑ̃ɛ*.

bẽkɑ̃sĩn, ><, bécassine. — Femme tout à la fois niaise et bavarde.

bẽk-bõ, +, pivert. — *jũ d' bẽk-bõ*, oiseau de bois suspendu à une ficelle, qu'on lance avec la main contre une cible, et dont le bec muni d'une pointe se fiche dans le but lorsque l'on réussit à y piquer l'oiseau. Ce jeu n'est plus guère en usage.

bẽk-d'ɑ̃ũ, +, églantier. *ẽkũɛõnẽ dẽ bẽk-d'ɑ̃ũ*.

bẽkẽ, +, v. a. et pr., becqueter.

bẽkẽ, +, s. m., moitié d'une tête de porc partagée dans le sens de la longueur. — *pɑ̃tẽ d' bẽkẽ*, pâté fait avec la tête désossée du porc.

bẽkĩyõ, aiguillon des abeilles, bourdons, guêpes, etc. Usité à Manin.

bẽkõ, +, petit baiser. *dõn ɑ̃ tĩ bẽkõ, mẽ nẽnẽ.*

bẽkũ, +, adj., qui a la mâchoire

Digitized by Google

inférieure plus longue que la supérieure, et dont, par conséquent, les dents ne coïncident pas. Se dit quelquefois des personnes, mais plus ordinairement des animaux et surtout des moutons que ce vice de conformation empêche de brouter.

bèl, +, s. m., occasion, moyen. *il ăvwĕ ă œ byŏ bèl pŭr s'ăgrādir, d' ăkătĕ l' pătŭr prīe.* — En terme de jeu de balle, donner un *byŏ bèl* à son partenaire, lui envoyer la balle de manière qu'il lui soit facile de la rechasser à son avantage. — *ăvwăr bèl*, avoir une bonne occasion. *à eŏ! ăwī! j'ăvwĕ ă bèl ĕd fèr kŏm ŏ dijĕ.* — *ăvwăr ă bèl*, avoir l'occasion de. *sĭ j'ĕl l'ăvĕ ă bèl, vŏ, ĭ sĕrwĕ tŭ sĕ vĕrĭtèy.*

bèl, +, adj. m., beau. Forme usitée parfois, par ex. dans des phrases du genre de celles-ci : *e' ĕ bèl ă dīr ; — ōn ăvwĕ bèl ă s' ănŭĭyĕ.* — On dit également : *e' ĕ byŏ ă dīr ; — ōn ăvwĕ byŏ s' ănŭĭyĕ.*

bèl (*ĕl*), +, s. f., la lune. *ĕl bèl ă s' ĕlèv.*

bĕ-là ! ×, exclamation marquant l'étonnement, la stupéfaction : *bĕ-là ! j' ĕrwĕ jămĕ pĕsĕ eŏ d' lī.* — Marque aussi l'affirmation : *t' ĭrŏ? wė wė, bĕ-là !*

bèl-ĕd-jŭr, ×, convolvulus tricolor.

bĕlèt. Voir *mŭswàl*.

bĕlètmē, à loisir. *ĕj m' ăfvŏ tŭ bĕlètmē*. Usité à Ligny-St-Flochel. — A Neuville-au-Cornet : *bŭlètmē*.

bĕlŏ, ŏt, +, bellot, beau. *ĕt-ĭ bĕlŏ, e' tĭ gĕ lŏ ! — mē bĕlŏ*, terme d'amitié donné aux enfants. — Se dit aussi des animaux et des choses inanimées. *il ĕ fē bĕlŏ, tē ptĭ tyē ; — è ! e' tĭ kărŏ lŏ k' il ĕ bĕlŏ !*

bĕlŏ ! bĕlŏ ! ×; mots sans signification précise que répète, en tendant les bras, une personne placée à quelque distance devant un enfant auquel on apprend à marcher, pour l'inviter à aller à elle.

bĕlt̀ey, +, beauté. *tĕ sĕ, s' fēm, e' ĕ pŭ s' bĕltĕ k' il l'ŏ prē.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŏlt̀ey*.

bĕlzămìn, +, impatiens balsamina et glanduligera. — Banlieue, conc. : *bĕlzămèn*.

bĕnàe ou *bĕnàf*, +, bien aise, content. Voir *àf*. — *ĕt pŭ ăvŭrĭ k' bĕnàf*, ne savoir comment s'y prendre pour bien faire. *ō m' ăvwĕ kmădĕ dĕ bŏt ĕd kĕrsō ă œ sŭ, ĕ pĭ e'ĕ sĭ yăr : ŏy ĕ kŏr pŭ ăvŭrĭ k' bĕnàf, ĕetĭ kĭ fĕ dĕ kōmĭsyō.*

bĕnĭewàr, +, goupillon. N'est employé qu'en langage burlesque. *k' ĕl bō dyŭ vŭ bĕnĭe ăvĕk sē grā bĕnĭewàr !*

bĕnĭfĭs, +, bénéfice.

bĕnĭfĭsyĕ, +, v., bénéficier.

bĕnĭr, +, bénir. — S'emploie parfois en langage burlesque. *ĕ pĭ lĕ frèr ĭ lzĕ bĕnĭ ă tŭ eĕ pŭrdèn*, c'est-à-dire il les envoie à tous les diables.

bèr, +, s. m., ridelle de charrette. chacun des deux côtés d'un chariot, formés de planches pleines ou faits en forme de ratelier, mobiles ou fixes, selon le genre de récoltes ou de denrées que l'on transporte. Les

Digitized by Google

bĕr en forme de ratelier se nomment aussi *ĕkălĕ*.

bĕrbī ou *bărbī*, +, brebis. — Au fig., femme de peu de sens et d'énergie, sans volonté, se laissant mener comme on veut. A, dans ce sens, la même sign. que les mots *bĕrlòdt* et *bĕrkèn*. On dit également : *bĕrbĭ-bĕrlòdt. ăwĭ, vŏ, mărɛ, bĕrbĭ-bĕrlòdt*.

bĕrɛ. Voir *bĕrs*.

bĕrɛĕ, +, bercer.

bĕrɛɑ̃w, ɛwăr. Voir *bĕrsɑ̃w*.

bĕrjĕ, +, berger. — A Gouy-en-Ternois, la forme *bĕrkĕ* était encore employée il y a peu d'années.

bĕrkăl, bercail. Peu usité.

bĕrkĕ. Voir *bĕrjĕ*.

bĕrkèn, +, femme sans volonté, sans énergie. Même sign. : *bĕrbī, bĕrlòdt*. Voir *bĕrbī*.

bĕrkrīy, +, bergerie.

bĕrlăf, +. Voir *bărlăf*.

bĕrlĭk-bĕrlòk, +, tant bien que mal, et plutôt mal que bien.

bĕrlòdt, +, brebis vieille et maigre; viande en provenant, et, par extension, mauvaise viande de mouton. *pŭr ɑ̃ mòlĕ d' bĕrlòdt kōm ɛ̃, ŏ pŭyĕ ărdĭmē l' wărdĕ*. — Au fig., femme de peu de sens et d'énergie, sans volonté. A, dans cette acception, la même sign. que les mots *bĕrbī* et *bĕrkèn*.

bĕrlòk, +, battre la *bĕrlòk*, déraisonner, extravaguer, délirer. — Concurr. : *bărlòk*.

bĕrlō, +, adj. des deux genres, inégal. Une *mănòt ĕd tŭbăk* est *bĕrlō* quand elle est composée de feuilles d'inégale longueur. — Adv., *mē blĕ ĭl ĕlĕv bĕrlō*, inégalement.

bĕrlŭk, +, minime quantité, miette, un rien. *ă m' ĕn n'ŏ pwē dōnĕ ɑ̃n bĕrlŭk, ĕd sē mŏrsyò d' tălĭbŭr*. — Petite parcelle d'une matière quelconque se trouvant dans l'œil ou dans un liquide. Dans cette acception, *bĕrlŭk* est beaucoup moins usité que son synonyme *bŭk*. Voir ce mot. — Avoir *ĕl bĕrlŭk*, en parlant d'un cheval qui est sur le point de devenir aveugle, avoir peur comme s'il apercevait des objets (*bĕrlŭk*, dans un sens étendu) qu'il ne voit pas en réalité. — Négativement, *pwē, pă* ou *pŭ ɑ̃n bĕrlŭk*, pas du tout. *ă n' ŏ pwē ɑ̃n bĕrlŭk ĕd mĕmwăr. — y ŏ pŭ ɑ̃n bĕrlŭk ĕd ɛĭd dē ɛ' tōyɔ̃w*. — Vieilli à Saint-Polville.

bĕrlŭrĕ (*s'*), +, se tromper, se leurrer.

bĕrlŭ, ŭk, +, adj., qui louche. — Au fig., qui voit mal, qui se fait une idée fausse des choses. — S'emploie aussi substantivement. *ɑ̃ bĕrlŭ, ɑ̃n bĕrlŭk*.

bĕrnătyĕ. Voir *bărnătyĕ*.

bĕrnĕ (quelqu'un), ×, se jouer de lui, s'en moquer.

bĕrnĕy. Voir *bărnĕy*.

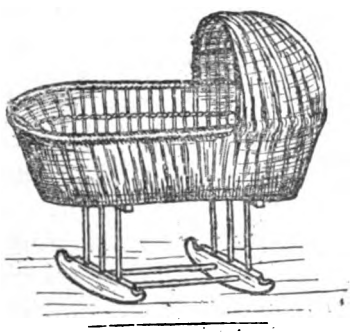
bĕrnĭk! +, interj. négative. *jŭ k' ĭ vărŏ, dō? — ĕwē! bĕrnĭk!* — Conc. : *bărnĭk!*

bĕrnɑ̃w, ɑ̃z. Voir *bărnɑ̃w*.

bĕrs, ×, lit des jeunes enfants. Les *bĕrs* se font en osier blanc; ils se recouvrent d'une garniture d'indienne ou d'autre étoffe commune,

Digitized by Google

et se placent sur un pied de bois façonné de manière à ce qu'il soit facile de leur communiquer un mouvement de balancement. Ils sont en



bèrs.

outre munis d'une paire de rideaux fixés à la tête, et destinés à protéger le sommeil de l'enfant qui y est couché. — Employé concurr. avec la forme *bèrɛ*, seule usitée dans la banlieue.

bĕrsɛ̆ẅ, ɑ̆ɣ, celui, celle qui berce. Usité surtout par moquerie. — Faub. et banlieue : *bĕrɛɛ̆ẅ, ɛwɑ̀r.*

bès, +, s. f., baiser.

bĕsĕ, v. a. et pr., baisser. *bĕsĕ* est employé concurr. avec la forme *rɑ̆bɑ̆ɛĕ*, et *s' bĕsĕ*, avec la forme *s' ɑ̆bɑ̆ɛĕ. rɑ̆bɑ̆ɛĕ* et *s' ɑ̆bɑ̆ɛĕ* sont seuls usités dans les faubourgs et dans la banlieue. Voir ces mots. — *bĕsĕ*, +, s'affaiblir.

bèstyȯ̀w, pl., bestiaux. Employé conc. avec la forme *bĕtɑ̀l*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. — Même sign. : *bèt*, plur.

bèt, +, adj., bête. — Subst., insecte, animal quelconque. — *bĕt ȯ pɛ̃*, agneau favori, appartenant au berger qui l'a en quelque sorte adopté. Il le suit partout, même (autrefois) à la messe de minuit, attiré qu'il est par l'appât d'un morceau de pain que le berger lui donne bien souvent. La qualification de *bĕt ȯ pɛ̃* est, au fig., donnée aux gens simples et bonasses. — *bĕt dŭ bō dyū*, bonasse. — *bĕt ĕd sĕt ɑ̃twɑ̃n*, ou *kȯɛō d' sĕt ɑ̃twɑ̃n*, cloporte. A Ramecourt : *pŭrɛȯ̆ krȯ̆*. — En langage libre, membre viril. — *tŭ bèt*, bêta. — *plɑ̆t bèt*, *fichue* bête. — Au plur., bétail. *rɑ̆fŭrĕ ɛĕ bèt.* Voir *bĕtɑ̀l*, *bĕstyȯ̀w*.

bèt, ×, bette (poirée). On attribue aux feuilles de cette plante des qualités émollientes et résolutives, et chaque ménager ne manquait pas autrefois d'en cultiver quelques *ɑ̆lȯ̆* dans son jardin.

bĕtɑ̀, +, subst. et adj., imbécile, bête.

bĕtɑ̀l, +, sing. et plur., ensemble des animaux entretenus dans une ferme. *dŭ byȯ̆ bĕtɑ̀l ; — vēd' sĕ bĕtɑ̀l.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bĕstyȯ̀w*. — Même sign. : *bèt*, pl.

bĕtɑ̆nī, +, subst., imbécile, celui qui est bête à l'excès. — Même sign. : *ɑ̆nĭmɑ̆l-bèt.*

bĕtɑ̀s, ×, bête à l'excès. Peu usité.

bĕtìs ou *bĕtìɣ*, +, f., défaut d'intelligence et de jugement. Employé dans cette acception concurr. avec la forme *bĕttèy*. Voir ce mot. — Action ou propos de bête ; inconvenance ; balourdise.

bĕtlèt, +, bestiole. — Terme

Digitized by Google

d'amitié donné quelquefois aux animaux de petite taille. *vyẽ dõ ɛ̃ī, m' tyõt bẽtlèt.*

bẽtõ, +, bientôt, vite. *il ẽ bẽtõ vẽp. — j'ẽrẽ bẽtõ ãjõdrẽ ɛ̃õ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *byẽtõ.*

bẽtɛ̀n, ×, sorte de grosse pomme. — Banlieue : *bẽtɛ̃n.*

bẽttèy, +, défaut d'intelligence et de jugement. *ɛ'ẽ s' bẽttèy k' ã l õ fẽ fèr ɛ̃èl bẽtīz lõ.*

bẽyẽ, +, regarder en tenant la bouche ouverte; montrer une curiosité par trop indiscrète. *mãd' ɑ̃ mõlẽ, ɛtī-lõ, kwẽ k' ɛ' ẽ k' ī vyẽ bẽyẽ ɛ̃ī! — bẽyẽ ã lī*, prendre garde à soi. *gàr ɛ̃èl àvk! bẽ ã tī k' ã t' rũɛ!* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bẽyàr, bẽywàr, +, qui regarde niaisement, la bouche ouverte; qui montre une curiosité indiscrète.

bẽzàɛ, +, besace. *ɑ̃n plɑ̃n bẽzàɛ.* — Concurr. : *bzàɛ.*

bẽzõn, +, besogne.

bẽzõɥɑ̃ẽw̃, ɑ̃ẽz, +, besoigneux. — Concurr. : *bzõɥɑ̃ẽw̃.*

bɛ̃, bien. Forme usitée dans les interjections : *ã bɛ̃! ẽ bɛ̃!* etc. — Faubourgs : *bɑ̃*; banlieue : *bɛ̃.*

bɛ̃d', ×, bande, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ɑ̃n bɛ̃d' ẽd twàl; — ɑ̃n bɛ̃d' ẽd tīrãlõk.* — Au jeu de trou-madame, bordure intérieure du jeu. *èy! jũ ã l' bɛ̃d', k' õ t' dī!* — Concurr. : *bãd'.* — Banlieue : *bɛ̃d', bɛ̃n.*

bɛ̃dãj, +, bandage. — *bɛ̃dãj ẽd rɛ̀l*, bande de fer entourant une roue de voiture. — A Saint-Pol, conc. : *bãdàj.*

bɛ̃dẽ, +, serrer avec une bande; mettre un bandeau (sur les yeux). — Au jeu de trou-madame, lancer la boule en lui faisant toucher la *bɛ̃d'*. — A Saint-Pol, conc. : *bãdẽ.*

bɛ̃dī. Voir *bãdī.*

bɛ̃n. Voir *bɛ̃d'.*

bī, bīz, +, adj., bis, hâlé. *dũ pɛ̃ bī; — kõm ẽt vlõ bīz, ãstàr; õ vwẽ k' tẽ võ dɛ̃ ɛ̃ẽ kɑ̃. — tɑ̃ bī*, ciel couvert de nuages gris.

bī, +, s. m., viande sans os, ni graisse, ni tendons. *ɑ̃ byõ mòrsyõ d' bī.* — Adjectivement : à Saint-Pol-ville, *dèl bīz vyɑ̃d'*; faub. et banlieue : *dèl bīz ɛ̀ãr.*

bībèy, +; n'est usité que dans les deux locutions suivantes : *ɛ̃võyẽ ã l' bībèy*, envoyer quelqu'un par risée faire une course que l'on sait inutile; causer un dérangement pour rien. Le 1er avril, on envoie à *l' bībèy* les gens simples et crédules. — *vnīr* ou *ãlẽ ã l' bībèy*, faire un voyage inutile. — Banlieue, conc. : *bītàrd'.*

\# *bībī*, ×, terme d'amitié donné aux petits enfants, et aussi aux animaux.

\# *bībī*, +, vêtement quelconque d'enfant. *mẽt sẽ bībī.*

bībīõtèk, ×, bibliothèque. S'emploie quelquefois, par analogie, dans l'acception de grande quantité, foule. *dẽ kmīj, ī-n n'õ ɑ̃n bībīõtèk. — dẽ jẽ? bà! bà! ɥ ẽn ãvwẽ ɑ̃n bībīõtèk.*

\# *bī, bīt* ×, s. m., verge des petits garçons.

\# *bībīt*, +, terme d'amitié donné aux petits enfants. *mẽ ptī bībīt.* — Par extension et ironiquement, *ɑ̃*

Digitized by Google

grɑ̃ bibit, un grand dadais, garçonnet ou jeune homme qui se laisse encore cajoler et traiter comme un jeune enfant.

biblɑ̃ (*ɑ̃* ou *ɛ̃*), +. Laisser tout *ɑ̃ biblɑ̃*, interrompre son travail, ses occupations ou ses affaires pour s'occuper d'autre chose. Même sign. : *ɛ̃ bi ɛ̃ blɑ̃. j'ɛ̃ lɛ̃ɛ̃ tut ɛ̃ bi ɛ̃ blɑ̃.*

biblõ, +, petit objet quelconque, soit d'agrément (jouet d'enfant, objet de curiosité), soit d'utilité (ustensile, outil, etc.). — Terme de *tubakyɛ̃*, petit morceau de bois lié à chaque extrémité des *pɛt* ou guirlandes de tabac, servant autrefois à les fixer sur les traverses des séchoirs. A cet effet, on y pratiquait à des distances convenables, des traits de scie auxquels on suspendait perpendiculairement les *pɛt* par l'un des deux *biblõ*. N'est plus usité dans cette acception. — *biblõ*, terme collectif, attirail. *ɛ' ɛ̃ ty ɛõ? ɛ̃ bɛ̃! j' prɛ̃ mɛ̃ biblõ ɛ̃ pi j' fy l' kɑ̃, pɑ̃ py tɑ̃r k' ɑ̃stɑ̃r.*

biblõtɛ̃ (*s'*), +, réussir assez bien dans ses affaires, épargner quelque argent. *ɑ̃wi, õ s' biblõtõ, ɛ̃ɛi*. — Même sign. : *s' bulõtɛ̃*. — En parlant d'une affaire, suivre son cours régulier, sans aucun incident.

bibõklɛ̃, +, éclat, débris de bois de petite dimension.

bibõɛ, s. f. pl., mélange de fèves et de bisailles. Usité à Torcy.

bibɑ̃, +. s. m., heracleum sphondylium; angelica sylvestris; myrrhis chœrophyllum. — Les petits ménagers font de *l' ɑ̃fɑ̃rɛ̃y* avec cette dernière plante, très commune dans les environs de Saint-Pol. *ɑ̃n õtɛ̃ d' bibɑ̃*.

bibɑ̃s, +, chose de peu de valeur; dire sans importance. *ɑ̃n bibɑ̃s d' ɑ̃ryɛ̃. — ɛ' ɛ̃ ty bibɑ̃s, ɛõ k' õ dijɛ̃ lõ?*

bidɑlɛ̃, +, petit cheval.

bidɑyõ, ×, mauvais petit cheval. Banlieue : *bidɑlõ*.

bidɛ̃, +, cheval. — Le numéro un (au tirage au sort par ex.). *sɛ̃ frɛ̃r il õ prɛ̃ bidɛ̃*. — Un *grɑ̃ bidɛ̃*, un grand garçon qui ne veut rien apprendre.

bidɛl, +, chair de vieille vache, et par extension, viande de bœuf dure et coriace.

bidul, +, boue plus ou moins liquide. La *bidul* diffère des *rɑk* en ce que celles-ci sont plus consistantes. Une averse transforme les *rɑk* en *bidul*. — A Manin : *bɛdul*.

bidyyɑ̃, ×, rempli de *bidul*. *ɑ̃ kmɛ̃ bidyyɑ̃*. — *tɑ̃ bidyyɑ̃*, temps pluvieux, propre à faire de la *bidul*. — Banlieue : *bidylɑ̃*. — Même sign. : *lɑ̃bɑdɑ̃*.

bidyyɛ̃, ×, patauger, marcher dans la *bidul*. — Banlieue : *bidylɛ̃*.

biɣɑr, s. m., sorte de tarte grossière. *ɛ̃ kɑrtyɛ̃ d' biɣɑr*. Voir *mɑ̃ykɛ̃*.

biɣõ (*jy d'*), jeu de billon. Usité à Monts-en-Ternois. — Voir *kil*.

biɣõryɑ̃ (*ɑ̃* ou *ɛ̃*), +, de travers, en zig-zag. Un ivrogne marche en *biɣõryɑ̃*.

biɣõryɛ̃, +, marcher de travers, en zig-zag.

biɣõryũ, +, biscornu.

biɣõtɑʃ, ×, s. m., bigoterie.

Digitized by Google

bi̯gr, +, terme adouci remplaçant le mot *bu̯gr*, avec lequel il est employé concurremment. Voir ce mot.

bi̯grɛ̀mɑ̃, fort, très, énormément. Voir *bu̯grɛ̀mɑ̃*.

bi̯jū, +, s. m., grosse toupie de bois de forme oblongue; on la nomme aussi *bi̯zū*. — *mɛ̀ pti̯ bi̯jū*, terme d'amitié donné parfois aux petits enfants.

bi̯k, +, chèvre; n'est usité que dans ces mots : *pyɔ̀ d' bi̯k*. Voir *mɑ̀gɛ̀t*. — *vyɛ̀l bi̯k*, terme injurieux sans signification précise, appliqué parfois à une femme.

bi̯k-bɑ̀k, +. *fɛ̀r ɛ̀l bi̯k-bɑ̀k*, basculer, se laisser choir. *j' ɑ̀vwɛ̀ ɑ̃ pyɛ̀ d' mõtɛ̀y, ɛ̀ pi̯ j'ɛ̀ mɑ̃kɛ̀ l'ɔ̀t, ɛɑ̀ fɛ̀ k' j' ɛ̀ fɛ̀ l' bi̯k-bɑ̀k ɛ̀ pi̯ k' j'ɛ̀ kɑ̀w*. — *mɛ̀t ɑ̀ bi̯k-bɑ̀k*, placer sur une corde, comme le linge qu'on met sécher.

bi̯l, +, mauvaise humeur, colère; tristesse, ennui. *s' fɛ̀r dɛ̀l bi̯l*, être très contrarié.

bi̯l, +, bille (de bois seulement). *ɑ̃n bi̯l ɛ̀d kɛ̀n*.

bi̯nɑ̀r, véhicule à deux roues servant au transport des arbres. Voir *dyɑ̀l*.

bi̯nɛ̀t, ><, physionomie, tête plus ou moins ridicule.

bi̯nɔ̀, +, s. m., sorte de charrue sans coutre ni versoir servant à ameublir une terre déjà labourée, ou à donner aux *ɛtɑ̆lɛ̀r* une première façon afin d'en faciliter le labourage.

bi̯nɔ̀tɑ̀j, +, s. m., façon donnée à une terre au moyen d'un *bi̯nɔ̀*; état d'une terre *bi̯nɔ̀tɛ̀y*. — Un *bi̯nɔ̀tɑ̀j* exécuté dans une *ɛtɑ̆lɛ̀r* se nomme *rɛ̃gi̯yɑ̀j*.

bi̯nɔ̀tɛ̀, +, donner une façon au moyen du *bi̯nɔ̀*. — *bi̯nɔ̀tɛ̀ ɑ̃n ɛtɑ̆lɛ̀r* se dit *rɛ̃gi̯yɛ̀*.

bi̯yɔ̀w, +, tombereau. *kɛ̀rkɛ̀ fyɛ̃ ɑ̀ bi̯yɔ̀w*.

bi̯yɔ̀tɛ̀y, +, charge, contenu d'un *bi̯yɔ̀w*. *ɑ̃n bi̯yɔ̀tɛ̀ d' krɑ̃ũ̃; — ɑ̃n bi̯yɔ̀tɛ̀ d' ɛ̃mõdi̯ɛ*.

bi̯p, +, bible.

bi̯s, +, bise. N'est employé que dans ces mots : *vɛ̃ d' bi̯s*, vent du nord. *ɑ̀lɛ̀ kõm ɛ̀l vɛ̃ d' bi̯s*, marcher très vite.

bi̯s, ><, s. f. s., parties naturelles de la femme.

‡ *bi̯s! bi̯s!* +, interj. servant à narguer. *bi̯s! bi̯s! t' ɛ̀l l' ɛ̆rɑ̀ pɑ̀!* — Même sign. : *bi̯skɔ̀lɑ̀!* Voir ce mot.

bi̯skɑ̃, +, qui fait *bi̯skɛ̀*. *ɛ'ɛ̀ bi̯skɑ̃ d' vɛ̃d dɑ̃ byɔ̀ bɑ̀r kõm ɛɔ̀ si̯ bõ mɑ̆rkɛ̀!* — Même sign. : *fɑ̃tɑ̃, kɑ̆nɑ̆lɑ̃*.

bi̯skɛ̀, +, pester, éprouver du dépit sans trop oser le faire paraître. *ɛ̀j bi̯skwɛ̀ tɛ̀lmɛ̃ k' j'ɛ̀l l'ɛ̆rwɛ̀ kɑ̀lɔ̀tɛ̀ sɑ̃ l' mõmɛ̃*. — *fɛ̀r bi̯skɛ̀* quelqu'un, exciter son dépit ou sa jalousie.

‡ *bi̯skɔ̀lɑ̀!* +, interj. servant à narguer, à faire *bi̯skɛ̀*. *bi̯skɔ̀lɑ̀! t' i̯ vɑ̆rɔ̀ pɑ̀!* — Même sign. : *bi̯s! bi̯s!* — En employant ces deux interj., les enfants ont la coutume de se passer l'index sous le nez à plusieurs reprises, comme pour les souligner et leur donner plus de force.

bi̯stɑ̃tɑ̃l, +, bagatelle, futilité. Voir *bi̯stɑ̃l*.

bi̯stɛ̀, faire des *bzaɛ̃*, des courses inutiles. *ɑ̀lɛ̀ bi̯stɛ̀*. — *ɛ̀vɔ̀yɛ̀ bi̯stɛ̀*,

Digitized by Google

envoyer paître. — Usité à Rame-court.

bĭstĕkwĕ̃ (*ĕd*), +, en biais, d'angle à autre. Par extension, de travers, irrégulièrement. *sĕ pârk ĕd pwĕ̃, ĭl l' ŏ plâtĕ tŭ d' bĭstĕkwĕ̃.*

bĭstùl, +, bagatelle, futilité, conte, mensonge, mauvaise raison. *ĕj n' ĕ pwĕ̃ fùt ĕd tŭ vŭ bĭstùl : ɛ' ĕ d' l' ârjĕ kĭ m' fŏw !* — Même sign. : *bĭstâtùl.*

bĭstùl ou *bĭstùl*, +, tasse de café avec un petit verre, ou plus exactement, mélange de café, de sucre et d'eau-de-vie, servi dans un tout petit gobelet et coûtant 10 centimes. — Même sign. : *ptĭ pŏ.*

bĭstûrī, ×, bistouri. — Banlieue : *flimèt*, fém.

bĭstŭrnèy, +; *fèr ɛ̃n bĭstŭrnèy*, quitter son ouvrage pour aller boire au cabaret, ou bavarder au voisinage; s'amuser, s'attarder en faisant une course.

bĭstŭyĕ, ×, bavarder chez les voisins, ou boire au cabaret, après avoir, dans ce but, quitté son ouvrage. — Banlieue : *bĭstŭlĕ.*

bĭt, +, membre viril. — A Auxi-le-Château : *bĭt ĕd kŭrĕ*, typha latifolia.

bĭtâklâj, +, état de ce qui est *bĭtâklèy.*

bĭtâklèy, +, tacheté, moucheté. *ɛ̃n vâk bĭtâklèy.*

bĭtârd^{t}. N'est employé que dans la banlieue, et seulement dans cette locution : *mãnĕ* ou *ɛ̃vŏyĕ* (quelqu'un) *â l' bĭtârd*^{t}, même sign. que *ɛ̃vŏyĕ â l' bĭbèy.* Voir ce mot.

bĭtèbū (*ĕd*), +, tout au long. *ĕl tõnwâr ŏ fèdū sĕ ɛrĭjĕ d' bĭtèbū.* — Le long de, d'un bout à l'autre. *â-n n'ŏ pŭ d' trwĕ ɛ̃̃, d' ŭpyŏ d' ârĭkŏ, y'ɛn ŏ tŭ d' bĭtèbŭ d' sĕ mûr.*

bĭtlĕ̃, +, terme d'amitié donné aux tout petits garçons. *mĕ̃ ptĭ bĭtlĕ̃.* — Même sign. : *bĭtlŏ.*

bĭtlŏ, +, m., verge des petits garçons; familier. — Terme d'amitié donné aux tout petits garçons.

bĭtyèr, +, brayette.

bĭvĕ̃, +, m., vent de bise; se dit surtout du vent de mars, qui dessèche la surface des champs cultivés. *ɛ̃̃ bĭvĕ̃ lŏ, ɛâ rɛ̃ɛū tût.*

bĭyĕ, +, billet. — Etre dans *l' bĭyĕ* de quelqu'un, posséder son amitié à tel point qu'il ne puisse rien vous refuser. — *bĭyĕ d' âtâɛ*, affiche; n'est plus usité.

bĭyō, jeu. Voir *kùl.*

bĭzâl, +, pois gris (pisum arvense), légumineuse cultivée soit seule, soit en mélange avec d'autres plantes, pour la nourriture des bestiaux.

bĭzbĭs (*ĕ*), +, en querelle, en chicane. Se dit surtout de gens entre lesquels existe un peu de brouille. *â n' pâl pŭ â sĕ byŏ-jĕ, ĭ sõt ĕ bĭzbĭs.*

bĭzĕ̃, *ĕt*, +, un peu bis. *mârgrĕ k' âl ĕt ɑ̃ mŏlĕ bĭzèt, ĕs fĭl, âl ĕ kŏr bèlòt.*

bĭzèg, ×, bisaigle, outil de cordonnier.

bĭzèt, ×, *bĭs* des petites filles.

bĭzèt, +, s. f. pl., débris de grès concassés servant à l'empierrement des routes. Se dit aussi des rognons de grès trop petits pour être taillés.

Digitized by Google

bïẓïr, +, hâler. *ɛ' ĕ k' ăl vŭ bïẓï vït, dŏ, l' grădˈ ĕr.* — *ĕs bïẓïr*, devenir bis. *ĕn rĕstĕ pwē kōm ɛŏ ŏ sŏlĕl, ĕm fiyĕt, vŭ figuŕ ăl vŏ s' bïẓïr.*

bïẓū. Voir *bïjū*.

bjïl, +, vigile. *ō n' mĕj pwĕ dˈ ɛăr, ïl ĕ bjïl.* — *ō kăt ŏ prĕm ɛĕ bjïl.*

blăblă, +, s. m. pl., flatteries, dans un but intéressé. *mī, j' ĕn sŭ pă ɑ̃n jĕ ă ălĕ fĕr dĕ blăblă ă ɛĕ săr̃ĕt pŭr ăvwăr ɛï ĕ ɛŏ, dŏ!*

blăg̈, +, vanterie, mensonge, conte. *bĕy! tè-t, ɛ' ĕ tŭ blăg̈ ĕk tĕ dï lŏ?* — Avoir *dĕl blăg̈*, parler beaucoup et avec facilité. — *ĕl blăg̈ ĕd ɛĕ jĕ*, les dires du monde.

blăg̈ĕ, +, dire des *blăg̈*; par extension, bavarder.

blăg̈ɛ̆w, ɑ̃̆ẓ, +, celui, celle qui *blăg̈*; par extension, bavard.

blăkĕ, +, vaciller, flamboyer, en parlant de la flamme d'un foyer, d'une lampe ou d'une chandelle. *ɑ̃n kădĕl k' ăl blăk.*

blătyĕ, ×, en mauvaise part, individu en guenilles, ou dont les vêtements sont déchirés. *sākrĕ blătyĕ, tĕ n' pă pwĕ răbŭtōnĕ t' măr̃ŏn?* — N'est guère employé dans l'acception de marchand de blé, on dit plutôt *bălŏtăw̆*.

blă, blăk, +, adj., blanc. *dŭ pĕ blă; — ɑ̃n rŏb blăk; — dĕ blă kăvăw̆; — dĕ blăk-ĕ lŏk. — blăk ĕd ɛăr, blăk ĕ tĕr*, qui a le teint blanc et rosé, en parlant d'une jeune fille. — *blăk bĕt*, animal de l'espèce ovine. — *ĕtĕl blăk*, céréale. *fŏ jămĕ mĕt ĕtĕl blăk sŭr ĕtĕl blăk*. Terme vieilli. — *dĕ tĕr blăk*, des terres calcaires. — *fĕr dĕ blăẓ yū*, rouler des yeux menaçants.

blă, +, subst., blanc. *dĕ blă dˈɑ̃̆*. — *blă dˈ ĕkăl* ou *ptï blă*, blanc d'Espagne. — *dĕ blă*, des moellons. *ïrĕ dĕ blă*.

blă-bŏ, +, populus alba; chenopodium album. — Au fig., se dit pour désigner les pauvres gens décédés, dont les parents n'ont pas les moyens de payer les frais d'enterrement. *ɛ' ĕ dŭ blă-bŏ, ɛl ĕtărmē dˈ ĕdmĕ*. Par contre, un *grŏ mŏr, ɛ' ĕ dŭ kĕn*. Une personne riche est, en effet, toujours ensevelie dans un cercueil de chêne, tandis que pour les pauvres un cercueil de *blă-bŏ* suffit.

blă-bōnĕ, +, s. m., personne du sexe féminin. *ɥ' ăvĕ mï ɑ̃ săl blă-bōnĕ, ɛ' ĕtwĕ tŭ kăpyŏw̆*. — Au plur., *ɛĕ blă-bōnĕ*, les femmes, prises dans un sens collectif. *ï n' fŏ mï tŭdï ăkŭtĕ ɛĕ blă-bōnĕ, dŏ, mn ŏm*. — Même sign. : *blăk*, subst.

blăɛ, +; nuit à la *blăɛ*, nuit passée sans sommeil.

blăɛïr, badigeonner. Voir *blăkïr*.

blăɛïsăj, badigeonnage. Voir *blăkïɛăj*. — Blanchissage (du linge). Peu usité dans cette acception.

blăɛïsăr, ɑ̃̆w, badigeonneur. Voir *blăkïɛăw̆*.

blăɛ-tăl (*à*). Voir *blă-kū*.

blă-dyū, +. *ɛ' blă-dyū*, le Jeudi-saint. — Argent qu'il est d'usage de donner ce jour-là aux *kăɛ-măn̆ɛy̆, kărtō, măr̃ɛŏ*, etc., pendant la visite qu'ils vont rendre aux personnes qui les emploient d'habitude. *kăɛĕ sĕ*

Digitized by Google

blă-dyū, en parlant de ces ouvriers, faire cette visite intéressée.

blă-fĕr, +, fer-blanc.

blăk, +, s., personne du sexe féminin. *y' ŏ ĕ̀n blăk k' ăl ŏ ētĕdŭ eŏ k' ŏ dijè̀m.* — Au pl., *eĕ blăk*, les femmes en général. *ĭl ŏ rŭdmĕ̄ kĕr eĕ blăk, ĕetĭ-lŏ.* — Même sign. : *blă-bōnĕ.*

blăk-ălwẵn, +, f., artemisia absinthium. Certaines personnes emploient les formes *bākẵnwẵn*, *bèkẵnwẵn*, et même (faub. de Béthune et d'Arras), *blăk-ăvwẵn.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăpsĕt.*

blăkàt, +, blanchâtre.

blăk-ĕpĕ̀n, +, aubépine. — Se dit aussi d'une épine (*bŭeō*) servant de borne ou *d' ĕrō.* — Vieilli à Saint-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *ĕpĭn blăe.* — A Torcy : *nŏbl-ĕpĕ̀n.*

blăk-ĕz-èl (*ă*), ×, se dit d'une chose qui n'est pas bien fixée, qui n'est pas mise d'aplomb, ou qui n'a aucune stabilité. *tĕ kĕrŏ, tn ĕkĕl ăl ĕt ă blăk-ĕz-èl.* — Porter à *blăk-ĕz-èl*, porter quelqu'un à deux sur les mains entrelacées. — Au fig., être à *blăk-ĕz-èl*, avoir une santé chancelante, être menacé d'une rechute après une maladie, être entre la vie et la mort.

blăkĭeà̃j, +, badigeonnage. A Saint-Pol-ville, conc. : *blăeĭsà̃j.*

blăkĭeæ̀w̃, +, badigeonneur. A Saint-Pol-ville, conc. : *blăeĭsæ̀r, blăeĭsæ̀w̃.*

blăkĭr, +, blanchir. — Badigeonner. *ĭ blăkĭewĕ m' măzŏn.* A Saint-Pol-ville, conc. : *blăeĭr.*

blăkĭrīy, +, blanchisserie (de toile). Vieilli.

blăkæ̀r, blancheur. *mĕ lĕj ĭl ĕ d' ằn blăkæ̀r k' ĭl ĕtĕeè̀l.* N'est plus usité que dans les faub. et dans la banlieue.

blăk-pà̀k, +, s. f., dimanche des Rameaux. Concurremment : *pà̀k ŏ bŭī.* — Vieillis à Saint-Pol-ville.

blăkrŭ̀t, +, banqueroute, faillite. Vieilli à Saint-Pol-ville.

blăkrŭ̀tyĕ, +, banqueroutier, failli. Vieilli à Saint-Pol-ville.

blă-kū (*ă*), +; couper un arbre à *blă-kū*, le scier au ras du sol ou le couper avec la cognée de manière à en laisser la souche (*kū*) en terre. — Même sign. : *ă blăe-tàl* (Saint-Pol-ville).

blă-mŭskĕ, ×, hesperis matronalis, la variété à fleurs blanches. — Même sign. : *dămà.*

blă-nŭ, ×, s. m., personne qui a le teint pâle, ou l'air maladif.

blĕ, blĕt, +, blet, blette. — Au fig., *ằn fèm blĕt*, une femme molle, sans énergie.

blè̀y, ×, blé, froment. — *blĕ nŏkà̀r*, variété de blé barbu. — *blĕ d' tŭ̀rk*, maïs. — *blĕ d' ŭjŏ̀w*, panicum Italicum. — *blĕ mĕyĕ* ou *mĭyĕ*, phalaris canariensis. — *blĕ swălæ̀w*, blé mélangé de seigle. — *ptĭ blè̀y*, blé maigre. — *blĕ d' ărvĕnŭ̀r.* Voir *ărvĕnŭ̀r.* — *blĕ nwà̀r*, blé atteint de la carie. — *blĕ brŭzè̀y*, blé mélangé de grains cariés qui le noircissent (*brŭst*). — Banlieue : *blæ̀.*

blĕrŏ̀w, ×, pinceau à savonner la barbe, fait avec le poil du blaireau. En patois, l'animal se nomme *grĭzà̀r.*

Digitized by Google

blĕyǒ, +, blé petit et fort maigre.

blĭmǒ, ŏt, +; *pĕ blĭmǒ*, pain dont la mie reste molle et collante. Le pain devient *blĭmǒ* lorsqu'il est fabriqué avec la farine de blé germé, ce qui arrive souvent quand la récolte est contrariée par des pluies persistantes. — S'emploie aussi dans le même sens que le mot *blĕ*, *blèt*. *ən pwăr blĭmŏt*.

blĭmŏtăj, +, état de ce qui est *blĭmǒ*. Se prend ordinairement en mauvaise part. *kă blĭmŏtăj ! n' ăkàt pŭ d' ɛ̆ĕ pwăr lŏ, dŏ, ɛ' ĕ tŭ jùs bō ă mĕt sŭ sĕ fyĕ*.

blĭmŏtĕ, +, v. a. et pr., rendre *blĭmǒ*, devenir *blĭmǒ*. *dĕ pwăr ki s' blĭmŏt*.

blĭmŏtùr, +, partie *blĭmŏt* (d'un fruit).

blĭmæ̆̃, æ̆̃z. Voir *ĕvlĭmæ̆̃*.

blĭt, +, individu mou, indolent; fainéant. — Par extension, niais, vaurien. *bĕy ! ɛ' ărĕ s' sākrĕ blĭt ĕd dŏdŏr !* Vieilli à Saint-Pol, ville et faub., dans cette acception. — Se dit amicalement d'un enfant joufflu et bien portant. *æ̆ grŏ blĭt*. — Avait peut-être autrefois la signification de mendiant, pauvre diable, car une vieille femme ruinée par la déconfiture d'un notaire disait : *mĕ nvæ̆̃ ĭz ĕrwĕt-tĕ kŏr æ̆ kăk kŏs ăprĕ mī, ăstùr ĭ rĕstrō blĭt*.

blŏ, +, billot (de cuisine, de charcutier), formé ordinairement d'un tronçon d'arbre ou d'une grosse souche à laquelle on a adapté trois pieds. — Au fig., enfant bien portant et très lourd pour son âge. *kĕ blŏ k' ɛ' ĕ ɛl ĕfă lŏ ! — ĕ blŏ*, ou mieux *ĕ tăk ĕ blŏ*, ensemble, en gros, en un seul tas. *jĕ l ĕ ăkătĕ sĕ pŏryō ĕ tăk ĕ blŏ*. — A Saint-Polville, conc. : *blŏk*.

blŏkĕ, +, bloquer. — Par extension, *ĕt, s' trŭzwăr blŏkĕ*, être empêché (de continuer son chemin, etc.), par la pluie ou par toute autre cause imprévue.

blŏkĕ̃, +, petit billot (*blŏ*) sur lequel on hâche ou on découpe la viande. — Morceau de bois qu'on enferme dans une maçonnerie à l'endroit des portes et des fenêtres, afin de pouvoir les fixer, les clouer solidement.

blōdĕ̃, blōdĭnèt, ×, celui, celle qui a les cheveux blonds. Ne se dit que des enfants.

blæ̆̃, blæ̆̃z, +, bleu, bleue. *dĕz yŭ blæ̆̃ ; — ən rŏb blæ̆̃z ; — dĕ blæ̀s-ĕ mărŏ̃n ; — æ̆ kŏtrō d' kălmăd blăk ă blæ̀s-ĕ rwĕy*. — Au fig., *fĕr vĭr blæ̆̃* à quelqu'un, lui causer un éblouissement en le frappant sur les yeux. — *vĭr blæ̆̃*, se tromper, se méprendre. *t' ŏ vŭ blæ̆̃, ɛ' ĕtæ̆̃ pă lì. — ĕt blæ̆̃*, être ennuyé ou tracassé par un évènement malheureux, ne savoir que faire pour parer à une situation fâcheuse. *bĕ ! ŏz ĭ sə̆m blæ̆̃ dpĭ tŭ ɛ̆ĕ jŭ lŏ*.

blæ̆̃, +, centaurea cyanus; c. montana.

blæ̆̃z ou *blæ̀s*, +, s. f., mensonge, bourde, conte. *tī, ɛ' ĕ dĕ blæ̀s ĕk tĕ m' kōt lŏ ! —* Même sign. : *kăkùl, kălæ̆r, kŭl, krăk*.

blæ̆̃zăt, +, bleuâtre. *æ̆ kŏtrō blæ̆̃zăt*.

Digitized by Google

blă̈zir, +, v. a. et pr., bleuir. *ẽ l' blă̈zi€ã œ mɔ̈lẽ pɔ̈ fɔ̀r, vɔ̈ lẽj, ĩ srɔ̃ grămẽ pɔ̈ byɔ̀w. — ă s' ɔ̃ blă̈zĩ sɔ̃ mẽ ẽn ẽbrɔ̈ã dz ăkɔ̀r€ẽ nɑ̃v.*

blɔ̈k, +, boucle. *dẽ sɔ̀lẽ ă blɔ̈k d' ărjẽ.* — Même sign. : *ăblɔ̈k.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bɔ̈k.*

blɔ̈kɛ̀t, +, petite boucle.

blɔ̈z̃, ×; *ẽt, s' mẽt dã̀ lă blɔ̈z̃*, se tromper à son détriment, mal calculer son affaire, *s' blɔ̈zẽ.*

blɔ̈zẽ, +, tromper; — *s' blɔ̈zẽ*, se tromper, se mettre dans la gêne, s'abuser. *j'ẽn m' ẽrwẽ mĩ blɔ̈zẽ ă €' pwẽ lɔ̃, sɔ̈pɔ̀z̃!*

bɔ̃, +, adj. (fém. *bɑ̀s*), subst. et adv., bas. *œ gărnẽ fɔr bɔ̃; — dẽ plă€ bɑ̀s; — dẽ€ẽdt pă̈r ẽ bɔ̃; — ẽl bɔ̃ d' ɑ̃n pɑ̀j; — €' ẽ bɔ̃, mn ɔ̃m, €ɔ̃ k' ɔ̃ fɔ̀jẽ lɔ̃.* — *ẽ bɔ̃*, au sud. *ẽl vẽ ẽt ẽ bɔ̃; — €ẽl plă€ ăl vyẽ d' ẽ bɔ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bɑ̀.*

bɔ̃, +, bois, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ăkătẽ dɔ̈ bɔ̃; — dɔ̈ bɔ̃ mɔ̀r; — œ plɔ̃ d' bɔ̃; — kɔ̈€ẽ dɔ̈ mɔ̈çẽ dẽ €' bɔ̃; — ăbɑ̀t bɔ̃.* — *bɔ̃ ă pyẽ*, taillis. — *bɔ̃ nwɑ̀r*, ou plus fréquemment *nwɑ̀r bɔ̃*, rhamnus frangula. — *bɔ̃ d' brẽ*, viburnum lantana. — *bɔ̃ d' kɔ̃* ou *bɔ̃yɔ̃ d' kɔ̃*, viburnum opulus. — *bɔ̃ d' prɛ̀t*, evonymus Europeus. — Au plur., *bɔ̃ d' ă̈yɛ̀t*, tiges desséchées du pavot œillette, dont se servent les ménagers pour chauffer le four. — Au fig., *mɔ̀r bɔ̃*, se dit d'un fruit sans saveur. *€ẽ pwă̈r lɔ̃ €' ẽ dɔ̈ vrẽ mɔ̀r bɔ̃.* — *€' ẽ dɔ̈ bɔ̃ ă kɔ̀p*, se dit d'une personne âgée qui vient de tomber malade et dont la vie est en danger.

bɔ̀w, ×, s. m., poutre. *ăɔ́kẽ-mẽ €' kă̈rtɔ̃ lɔ̃ ă €' bɔ̀w.* Employé dans ce sens concurremment avec le mot *sɔ̃myẽ.* — Tronc d'arbre abattu et dépouillé de ses branches. *sĩ k' ɔ̃z ĩrɛ̀m nɔ̈z ăsĩr sɔ̈ €' bɔ̃ lă-bɔ̃?* — Banlieue : *bɛ̀w.*

bɔ́bɛ̀n, ×, bobine. Concurr. : *bă̈bɛ̀n.*

bɔ́bɔ̀w, +, adj., beau. *ẽ! k' €' ẽ bɔ́bɔ̀w!* — Bien habillé. *k' ĩl ẽ bɔ́bɔ̀w, €' nẽnẽ!* — Au fém., *bẽbɛ̀l. ɑ̃yẽ! k' ăl ẽ bẽbɛ̀l, €ɛ̀l tĩt fĩfĩl!* — Subst. m., jouet, objet quelconque paraissant beau aux enfants. *ăkătẽ dẽ bɔ́bɔ̀w; — œ byɔ̃ bɔ́bɔ̀w.*

bɔ́bɔ̀s, ×, subst. des deux genres, bossu. Se dit par moquerie.

bɔ̀€, +, grosseur au dos ou à l'estomac, enflure, saillie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bɔ̀s.*

bɔ̀€ẽ, +. Voir *bɔ̀sẽ.*

bɔ̀€ɛ̀t, +, petite bosse, petite saillie. — Au plur., pavés défectueux, inégaux ou irréguliers qui, si on les employait, ne fourniraient qu'un pavage *bɔ̀€ɛ̃*, raboteux.

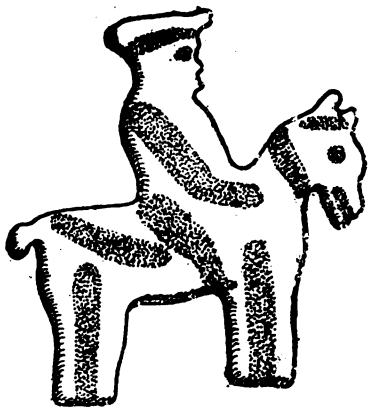
bɔ̀€ɔ̃. Voir *brwẽsɔ̃.*

bɔ̀€ɛ̃, ɛ̃t, +, adj. et subst., bossu; — raboteux, inégal, en parlant d'un chemin. — Conc. : *bɔ̀sɛ̃, ɛ̃t.*

bɔ̀dẽ, bɔ̀dɛ̀s (à Ramecourt : *bɔ̀dɛ̀t*, fém.), âne, ânesse. — *bɔ̀dẽ d' sẽnĩkɔ̀lă*, sorte de cavalier en pain d'épices commun saupoudré de nonpareille, de 15 à 20 centimètres de longueur, que l'on fabrique à Saint-Pol aux approches de la Saint-Nicolas. Les mamans ne manquent jamais, le jour de la fête de ce saint,

Digitized by Google

d'en déposer un ou plusieurs dans le bas (*kɔ̃ɛ*) de leurs bébés. — Au



bɔ̃dɛ̃ d' sɛ̃-nikɔ̃là

fig., écolier (ou écolière) paresseux, qui n'apprend rien. *tī, ō pɛ̃ dir ɛ̃k t' ɛ̃t œ̃ rɥ̃d bɔ̃dɛ̃.* — Adjectivement : *ɨ m' sɑ̃n ɑ̃ vɨr k' ɛs fil ɑ̃l ɛ̃ kɔ̀r pɥ̃ bɔ̃dɛ̃s ɛ̃k l' ɑ̃nɛ̃ pɑ̃sɛ̀y.*

bɔ̃dɛ̃, +, lit de sangle pliant, qui se tient ouvert par le moyen de deux traverses. — Tréteau sur lequel les *bɥ̃rɛ̀s* mettent le linge mouillé, pour le faire égoutter. — Chevalet sur lequel les *mɑ̃nɛ̃v̀ ɛd mãɛõ* déposent leur *bɑ̀k*, afin de le remplir de mortier et de le charger facilement sur l'épaule. — Le *ɡ̀vɔ̃* des fagoteurs est quelquefois appelé *bɔ̃dɛ̃*.

bɔ̃dkū, bɔ̃dɥ̃kū. Voir *bɑ̃dɥ̃kū*

bɔ̃ɟɛ̃, +, battre les épis des gerbes sans les délier, ébaucher le battage, en quelque sorte. *bɔ̃ɟɛ̃ dɥ̃ blèy ; — dɛ̀l pɑ̀l bɔ̃ɟɛ̃.* — A Manin : *ɛ̀bɔ̃kɛ̃.* — A Fruges : *ɛ̀ɥ̃pɛ̃.*

bɔ̃ɟɨɛ, +, s. m., bottes de blé à demi battues, que l'on donne quelquefois aux chevaux et aux moutons. — A Manin : *ɛ̀bɔ̃kɨɛ.*

bɔ̃kɑ̀l, ×, bocal. *dɛ̃ bɔ̃kɑ̀l.* Le sing. *bɔ̃kɔ̃* est aussi employé. — Banlieue : *bɥ̃tɛ̀l. bɑ̃yɛ̃-mɛ̃ pɥ̃r ɛ̃ sɥ̀ d' ɛ̀ɛ ɛɥ̃k lɑ̃-vɔ̃ dɛ̃ l' bɥ̃tɛ̀l.*

bɔ̃kɛ̃, +, bosquet. — A Saint-Pol-ville, conc : *bɔ̃skɛ̃.*

bɔ̃kɨyõ, ×, bûcheron. *ɛɛ̀ bɔ̃kɨyõ ɨz ɑ̀bɔ̀t ɔ̃ prɛ̃m ɛ̀ɛ bɔ̃ ɑ̃ pyɛ̃.* — Banlieue : *bɔ̃kɨl̃õ.*

bɔ̃-kɔ̀tɛ̃ ou *bɑ̃-kɔ̀tɛ̃*, ×, espace compris entre la chaussée et les fossés d'une route. — Même sign. : *ɑ̃kɔ̃tmɑ̃, ɑ̃kɔ̃tmɛ̃.*

bɔ̃-pɑ̃rɑ̃. Voir *byɔ̃-jɛ̃.*

bɔ̀r, +, bord, dans ses acceptions les plus ordinaires. *œ̃ bɔ̀r ɛ̃d kɑ̃pyɔ̃ɯ ; — ɛ̀l bɔ̀r d' ɛ̀ɛ flɔ̃.* — Jupon. *ɑ̀l ɔ̃ mɨ̃ sɛ̃ byɔ̃ bɔ̀r.* Voir *kɔ̃trɔ̃.* — Au fig., parti politique. *ɨ n' ɛ̃ pwɛ̃ dɛ̀l mɛ̃m bɔ̀r ɛ̃k sɛ̃ pɛ̀r.*

bɔ̀rɑ̀s, ×, s. f., borax.

bɔ̀rdɛ̃, +, border, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Approcher de. *ɨ bɔ̀rd ɛ̀l ɛɛ̃kɑ̃tɑ̃n.*

bɔ̀rdɛ̀y, +; *fɛ̀r ɑ̃n bɔ̀rdɛ̀y*, se soûler.

bɔ̀rdɥ̀r, +, bordure. — Au fig., *ɨ n' frɑ̃ pɑ̃ bɔ̃ d' ɛ̀s frɔ̀tɛ̃ ɑ̃ sɛ̃ bɔ̀rdɥ̀r*, il ne ferait pas bon de s'attaquer à son honneur, de froisser ses convictions, etc.

bɔ̀rn, +, borgne.

bɔ̀rnɛ̀, +, sans intelligence, sans capacité, en parlant des personnes.

bɔ̀rnɨ̀bɥ̀s, +, s., borgne (en mauvaise part). — Au fig., bêta, simple d'esprit; maladroit.

bɔ̀rnɨ̀f, +, s. f., soufflet (sur la figure). *tɛ̃-t, dɔ̃, ɥ̃ byɛ̃ t' ɛ̀rɔ̃ ɑ̃n bɔ̀rnɨ̀f.*

Digitized by Google

— Même sign. : *bàf, jìf, kălòt, pàf, plămûs.*

bòrnĭflĕ, appliquer une *bòrnìf*. Usité à Manin.

bŏs, +; *ĕn n' ăvwăr ăn bŏs*, être complètement ivre. — Même sign. : *kŏlùr, kŭvìt.*

bŏsĕ, +, v. a. et pr., bosseler, bossuer; déformer. *æ kŏdrō tŭ bŏsĕy.* Employé concurr. avec la forme *bŏɛĕ.*

bŏskŏ, bŏskŏt, +, s., bossu, bossue. — Par extension, individu de petite taille.

bŏt, +, botte (chaussure); botte (de foin, paille, légumes, etc.); grande quantité. — Au fig., *ĕn n' ăvwăr ĕs bŏt*, en avoir sa part (de peine, de chagrins, etc.). *ɛăkæ̃-n n' ŏ s' bŏt.*

bŏtìv, vessie. Usité à Manin.

bŏtlèt, +, petite botte. *ăn bŏtlèt ĕd kĕrsō.*

bŏtlæ̃w, +, botteleur.

bŏtlwăr, +, s. m., terme de *tŭbăkyĕ*, bâti à clair-voie servant à botteler les *măndt* de tabac avant de les transporter dans les magasins de l'Etat.

bŏtyŏw, ×, boisseau, contenant autrefois le demi-quart d'une *răzyèr*, et aujourd'hui la dixième partie d'un hectolitre. — Son contenu. *æ bŏtyŏ d' păməl; — trwĕ bŏtyŏ d' sŭkrĭō.* — Par analogie, grand chapeau de dame de forme ancienne (époque de la Restauration); ne se disait que par moquerie. — Banlieue : *bŏtyæ̃w.*

bŏũɛ. Voir *băũ.*

bŏv, ×, s. f., lieu souterrain, cave profonde taillée dans le roc. Certaines maisons des rues d'Arras et de Béthune, à Saint-Pol, possèdent des *bŏv* creusées dans l'éminence sur laquelle était bâti l'ancien château.

bŏyèt. Voir *băyèt.*

bŏyŏw, +, boyau. *krŏ bŏyŏw*, rectum. — *bŏyŏ d' kŏ*, corde à boyau. — *bŏyŏ d' kŏ* ou *bŏ d' kŏ*, viburnum opulus.

bō! bō! +, exclam. de surprise et en même temps d'approbation ou de désappointement, selon le cas.

bō, bõn, +, adj., bon, bonne. — *ĕs fĕr æ bō kŏr*, se nourrir d'aliments substantiels. — *ĕt dæ̃ sĕ bõn*, être de bonne humeur. — *ĕɛ bō mĕnăj*, se dit (ironiquement) de deux époux qui sont continuellement ensemble. — Au fig., *ĭl ĭ fĕ bō* (dans une maison), ses habitants sont dans l'aisance, il ne leur manque rien. — Banlieue, conc. : *bwæ̃, bwæ̃n.* — A Ligny-Saint-Flochel, Marquay, Averdoingt, Monts-en-Ternois, Gouy-en-Ternois : *bwãɛ̃, bwæ̃n.*

bōbărdĕ, +, bombarder. — Par extension, accabler de coups (faub. de Béthune). *tyă! sĭnō k' ĕj m' ărtyă, j' tĕ bōbărd' !*

bōbãsĕ, +, faire bombance.

‡ *bōbō, bōbõn*, ×, adj., bon, bonne. *ĕ! mĕ nĕnĕ, ɛ' ĕt-ĭ bōbō! — bōbō*, s., n'est guère usité; on emploie de préférence les mots *ɛŭɛŭk* et *sŭsŭk*. Voir ces mots.

bōɛ. Voir *bōj.*

Digitized by Google

bōdī, +, pli fait à une robe ou à un jupon, afin de les raccourcir ou bien de les orner.

bō-dyū, +, crucifix. — *ĕl bō-dyū*, Dieu, le Saint-Sacrement. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *bō-dyŭ*.

bŏ̄ʃ ou *bŏ̄ɛ*, +, bonde (d'un tonneau).

bŏ̄jĕ, +; *bŏ̄jĕ œ̆ tōɥŏ̄w*, y mettre la bonde.

bŏ̄jŭr, +, bonjour. Quelques individus disent *bŭjŭr* et, par abréviation, *jŭr*. — *bŏ̄jŭr!* ×, interj. marquant le doute ou l'incrédulité. *dimɛ̆ɛ, tĕ vĕrŏ, ŏz ĕ prĕdrō ɑ̃n pɑ̃ɛ̆ɪy. wɛ̆, bŏ̄jŭr!*

bŏ̄m, ×, baume.

bŏ̄n, +, s. f., conte, histoire fausse. *ĭ nŭ-n n'ŏ kōtĕ ɑ̃n bŏ̄n.*

bŏ̄n, +, s. m., borne (d'un champ, etc.). *ōn ŏ kɑ̃jĕ ɛ' bŏ̄n ĕd plɑ̃ɛ*. — Concurr. : *bŏrn*, fém., forme seule employée au fig. — Vieilli à Saint-Pol, ville et faub.

bŏ̄n-dām, +, atriplex hortensis.

bōnĕ, +, bonnet. — *bōnĕ rō;* voir *tŭrō*. — *bōnĕ tŭrnɑ̃*, sorte de bonnet tuyauté qui ne se porte plus. On le nommait aussi *sár-tèt*, à cause de de son mode d'attache. Les personnes riches d'autrefois mettaient d'abord un serre-tête blanc, puis un second de soie noire recouvrant le premier de manière à laisser voir sur le front une petite bordure blanche, et enfin le *bōnĕ tŭrnɑ̃* de dentelles qui couvrait le tout. — *bōnĕ d' ɛvɛ̆k*, mitre; partie d'une dinde rôtie comprenant les deux cuisses et la portion du corps y attenant. *ŏ wărdrĕ ɛ' bōnĕ d' ɛvɛ̆k pŭr ĕdmɛ̆*. — *bōnĕ d' prèt*, fruit de l'evonymus Europeus. — A Herlin-le-Sec : *bōnĕ d' jĕdărm*, aconitum napellus. Voir *kɑ̃sk*.

bōnī, ×, boni. S'emploie souvent dans le sens d'*ăbŏ̄drwɑ̃*, de *drĕçĕl*. Voir ces mots.

bōnĭfɑ̃s, +, homme simple, crédule.

bōnĭklĕ, +, bonnet de peu de valeur, confectionné sans aucune garniture; mauvais petit bonnet. *œ̆ mĕkɑ̃ bōnĭklĕ d' ărɥɛ̆*.

bŏ̄nmɛ̆, ×, bonnement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŏ̄nmɑ̃*. — Banlieue : *bŏ̄nmɛ̆, bwɛ̆nmɛ̆*.

bōnŏ̄m, +, pantin; dessin ou peinture représentant un personnage quelconque. *ɛ̆mn ŏk ĭ sĕ fèr dĕ byŏ̄ bōnŏ̄m, dŏ̄*.

bŏ̄n-pyɛ̆ɛ, ×, gamine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŏ̄n-pyɛ̆s*.

bŏ̄ntɛ̆y, +, bonté. Employé conc. : à Saint-Pol, ville et faubourgs, avec la forme *bōtɛ̆y*; dans la banlieue, avec les formes *bwɛ̆ntɑ̃ɛ̆, bwɛ̆tɑ̃ɛ̆*.

bōswɑ̃r, +, bonsoir. — Par abréviation : *swɑ̃r*. Dans la banlieue, quelques individus emploient le mot *bŏ̄vɛ̆p*.

bō-tɑ̃, +, bien-être, aisance, chaleur. — Avoir *bō-tɑ̃*, faire de bons repas, avoir toujours de l'argent à discrétion afin de pouvoir satisfaire tous ses goûts.

bŏ̄vɛ̆p. Voir *bōswɑ̃r*.

bœ̆, +, bœuf. *œ̆ bœ̆, dĕ bœ̆*. Quelques individus disent, au plur., *dĕ bœ̆f*.

Digitized by Google

bădĕ, âne. Forme employée dans les environs d'Hesdin, de Fruges et d'Auxi-le-Château.

bădfrwèy, ×, beffroy.

bădl, +, beuglement. *ɛèl vàk ăl vyẽ d' fèr ə̃ dròl dĕ bădl; kwĕ k' ăl ŏ?* Même sign. : *bălmĕ*. Les personnes qui veulent bien parler emploient la forme *bălmă*.

bălàj, +, s. m., action de *bălĕ*.

bălàr, bălwàr, +, qui *bădl*, en parlant des animaux; — braillard, en parlant des personnes. *tŭ ɛĕ bălàr lŏ ĭ m' lĕɛrõ pwẽ dòrmìr!* — Même sign. : *gălàr, gălwàr*.

bălĕ, +, beugler. *sẽ vyŏ ĭ bălwĕ ă tnùr*. — Brailler, hurler. Même sign. : *gălĕ*.

bălmă, bălmĕ. Voir *bădl*.

bătòr ou *bŭtòr*, +, adj. *ə̃n văk bătòr*, vache qu'on ne peut réussir à avoir pleine, et qui est continuellement agitée, souvent furieuse, et pousse des beuglements semblables à ceux d'un *tòr* (taureau). On l'engraisse ordinairement pour la boucherie, et il est à remarquer que sa chair est rouge et de même aspect que celle du taureau.

băvàp, +, buvable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭvàp*.

băvàj, +, boisson. *sẽ băvăj lĭ kŭt pŭ kĕr ĕk sẽ măkàj*. — Par extension, soupe, aliment liquide quelconque. *j' ĕ gràmĕ pŭ kĕr dĕl ɛăr ĕk tŭ ɛ' băvăj lŏ*. — Se prend généralement en mauvaise part. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

băvătyĕ, +, s. et adj., buveur, ivrogne. *vŭ fyŭ? pŭ sŭvẽ k' ɛ' ĕ pă ə̃ băvătyĕ!* — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *băvə̃w*.

băvăyĕ, ×, boire (*s' ămŭzĕ*). *ĭ rẽvĕrŏ sẽ kărtõ, dŏ, pàs ĭ vŏ tŭdĭ băvăyĕ păr ɛĭ păr lŏ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Banlieue : *băvălĕ*.

băvă, +; *dŭ tă băvă*, du temps chaud, altérant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭvă*.

băvə̃w, ə̃z, +, s. et adj., buveur, ivrogne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *băvə̃r, bŭvə̃r, bŭvə̃w*. — Même sign. : *bătyĕ*.

băvrĭy, +, ribote. *ɛèl bètĭz lŏ, ĭl l' ŏ fĕ dẽn ə̃n băvrĭy*. — Même sign. : *rŏstrĭy, sŭlrĭy*.

brăɛ, +, brasse, mesure prise avec les deux bras étendus, équivalent à cinq pieds (1 m. 65 c. environ). *ĕ pŭ părfõ d' dĭ brăɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brăs*.

brăɛĭy, +, brassée. *ə̃n brăɛĭ d' ĕtrĕ; — ə̃n brăɛĭ d' ăfŭrèy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brăsèy*. — Même sign. : *brăɛyõ*.

brăɛlĕ, +, bracelet. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brăslĕ*.

brăɛyõ, +, s. m., brassée. *ə̃ brăɛyõ d' bŏ; — ə̃ brăɛyõ d' trămèn*. — Même sign. : *brăɛĭy*.

brădăs, perte, action de *brădĕ*. *ŏ-l l' ăõ sălá tŭ d' sŭìt, nŭ pŭl-ɛèw, kõm ɛə̃ y' ĕrŏ pwă d' brădăs*. Usité à Nuncq. — Voir *brădrĭy*.

brădĕ, +, v. a. et pr., gâter. *mĕ pĕm ĭ s' brădwèt; — ĕl tă ĭ s' brăd'*. — Oter de son prix ou de sa valeur à une chose en la dégradant. *bè, ĕ l' kŏpă kõm ɛə̃, ĭ' ŏ brădĕ ɛ' mòrsyŏ d' bŏ*. — Gaspiller. *fò pwẽ brădĕ ɛèl*

Digitized by Google

ărjẽ, il ẽ trŏ răl ă ɛ mŏmẽ ɛī. — Vendre à vil prix. *brădẽ s' măréădìz; — brădẽ l' mẽtyẽ.* — Au fig., *s' brădẽ*, en parlant d'un ivrogne, commencer à être soûl. *vń, mn ŏm, ŏ vń brădẽ; rẽnălẽ vńz-ẽ.* — *brădẽ sn ẽfā*, le gâter, entretenir ses vices et ses défauts en ne le corrigeant pas quand il en est besoin. — Même sign. : *wătẽ.*

brădèy, +, s. m., enfant gâté; expression de tendresse et de cajolerie. *ɑ̃ pti brădèy.* — *mõt ă grō, mẽ brădèy.* — Même sign. : *wătèy.*

brădrīy, +, action de *brădẽ*; perte, déchet. *y' ŏ grămẽ d' brădrĭ ă ɛ' mŏrsyŏ lŏ.* — *dōnẽ ă l' brădrīy*, vendre à vil prix. — A Nuncq : *brădās*, perte, déchet.

brădyẽ, èr, +, subst., celui, celle qui *brădl'*, qui gaspille, qui n'a pas d'ordre. *ẽɛ brădyẽ lŏ, ĭ pẽrdrŏ tńdĭ s' tărtèn, dō!* — S'emploie aussi adjectivement. *ẽtèr nū, ɛẽ jẽ lŏ ĭ sōt ɑ̃ mŏlẽ brădyẽ, ĭ m' sãn ă vèr.*

brăj, +, grain humecté et germé servant à la fabrication de la bière. Un assez grand nombre d'individus prononcent *brăɛ*.

brăjẽ, +, adj., altéré, pourri; se dit particulièrement du bois qui a subi l'action de l'humidité, et qui présente un commencement de décomposition. Ainsi, dans une meule de fagots restés longtemps à l'air, ceux qui reposent sur le sol sont toujours *brăjẽ*, et leurs *rẽdō* (parements) se cassent nettement et sans grand effort comme du bois pourri.

brăjẽ (*s'*), +, commencer à se décomposer, en parlant du bois exposé à l'humidité. *mẽ făgŏ ĭ s' brăjwẽt dẽ ɛ' bŏ.*

brăjwàr, +, germoir (d'une brasserie).

brăk, +, s. m., écervelé, étourdi, celui qui aime à faire beaucoup de folies et de bruit. *sẽ brăk ẽd gărɛō il ŏ rfẽ d' lẽ syẽn.* – Adjectivement, *il ẽt œ mŏlẽ brăk.* — A Manin : *ẽbrĭăk.*

brăk, instrument servant à briser les tiges de lin avant de les *ẽkńɛẽ*. Usité à Ramecourt. Voir *măkwàr.*

brăkẽ, broyer le lin au moyen du *brăk*. Usité à Ramecourt. Voir *brŏyẽ.*

brăkẽ, +, changer (une voiture) de direction. *brăkẽ ă drwàt.*

brăkō, +, support, morceau de bois que l'on place sous une poutre dont le bout commence à dépérir.

brăsẽ, +, brasser (la bière). — Au fig., s'occuper. *jẽ n' sẽ mĭ ɛŏ k' ĭ brăs, k' ĭ n' ărvyẽ pwẽ.* — Tramer, machiner. *vlŏ byẽ ɑ̃n dèr k' ĭ băvèlt, ɛẽ-ɛī; kwẽ k' ɛ' ẽ-n n' ẽ k'ĭ brăst-ẽ lŏ?*

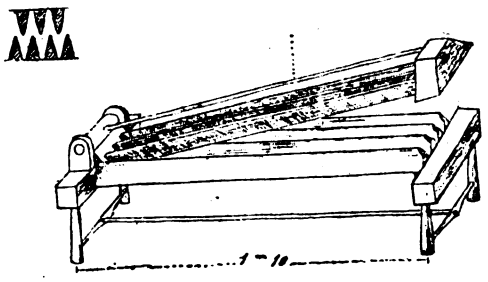
brăsæ̀w, +, brasseur. — Concurremment : *brăsæ̀r.*

brăsrīy, +, brasserie. Ne se dit que du lieu où l'on fabrique la bière.

brăv́, +, adj. et subst., probe, honnête. — Adj., bien vêtu, orné, habillé avec soin. *ẽ! kõm ẽl vlŏ brăv́, ăvẽ s' bèl răbìyũr! — s' fèr brăv́*, mettre ses plus beaux habits, faire toilette de manière à pouvoir figurer avantageusement.

brăvmẽ, +, bravement, courageusement. — Naïvement. *ăl ŏ ălẽ*

Digitized by Google



brȁk.

lŏ pů s' fȅr brȁvmē ȁtrȁpĕ. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brȁvmȁ.*

brȁvrīy, ×, bravade.

brȁ́vtèy, ×, probité. *ɛ' ĕ s' brȁ́vtè k' ȁl l' ȁ mĭ ddȁ.*

brȁyȁ́j ou *brȁl̆ȁ́j*, +, s. m., action de brailler.

brȁɛȁr, ×, brancard. Forme employée par les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler. *mō brȁɛȁr dè ɡȁbrĭŏlĕ ĭl ĕ kȁsĕ.*

brȁk, +, branche, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ɛ̃n brȁk ĕd sĕyū; — ɛ̃n grŏs brȁk; — ĕl rĭvyȅr ȁ s' pȁrtȁ́j lŏ ē dĕ brȁk.*

brȁkȁ́j, ×, branchages. Se dit ordinairement en mauvaise part.

brȁkȅt, +, petite branche. — Par extension, petite quantité d'un végétal quelconque. *ɛ̃n brȁkȅt ĕd pȁrsĕl.*

brȁkū, *ūs*, +, branchu. *ɛ̃n ĕt fŏr brȁkū. — ĕy! ȁl ĕ byĕ trŏ brȁkūs, ɛ́ĕl bȁɡĕt lŏ!*

brȁlĕ, +, agiter, remuer. — Au figuré, *brȁlĕ dè ɛ' mȁɛ*, être sur le point de perdre sa position ou sa fortune.

brĕy, +, s. f., vase, boue qui se dépose au fond des mares. *kȅr dē ɛ́ĕl brĕy.*

brɛdůl (*ȁrvnĭr*), avoir fait une démarche sans succès; n'avoir rien tué, en parlant d'un chasseur.

brĕlĕ, serrer fortement (un meulon de foin) avec des liens de paille. Usité à Manin.

brèn, ⊢, saumure (?) N'est usité que dans cette locution : *sȁlĕ kɔ̃m brèn.*

brèr, +, pleurer, crier, gémir, se lamenter. Se dit des personnes et des animaux. *kwĕ k' ȁl ô, t' fĭl, ȁ brèr kɔ̃m ɛ́ô? — ɛ' kŏ ĭ brĕ.* — Au fig., *ĭl ŏ ētēdŭ ɛ̃n vȁk brèr, mĕ ĭ n' sĕ pwē dē kȁ́l ĕtȁ́v*, se dit de quelqu'un qui entend parler vaguement d'une chose qu'il voudrait bien connaître, mais qui ne peut y parvenir; ou qui veut se mêler à une conversation, après avoir saisi quelque lambeau de phrase pouvant l'intéresser.

brĕrīy, +, action de *brèr*. Même sign. que *brĕyȁ́j*, mais d'un usage moins fréquent que ce dernier mot.

brĕvyèrɛ, +, bréviaire.

brĕyȁ́j, +, s. m., action de *brèr*;

Digitized by Google

pleurnicherie. *mõ dyü! mõ dyü! kã jŭ k' ɛ' ĕ k' ŏ fɛ̆nŭrĕ tŭ ɛ' brɛ̆yãj lŏ?* — Même sign. : *brĕrīy*. Voir ce mot.

brɛ̆yàr, ywàr, +, subst., enfant pleurnicheur; celui, celle qui *brĕ* sans cesse. S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *brɛ̆yü, ùs*. — Par extension, *ɑ̆n klòk brɛ̆ywàr*, une cloche qui sonne lugubrement.

brɛ̆yū, ùs, +, subst., pleurnicheur, enfant grognon. *mɛ̆! mɛ̆! mɛ̆! zɑ̆bɛ̀t, kɑ̆ lĕ brɛ̆yŭ d' ɛ̆fɑ̃ k' ĕt ŋɛ̀ɛ k' ɑ̆l ŏ!* — S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *brɛ̆yàr, ywàr*.

brɛ̀ɛ̆, +, s. f. pl., braise. N'est employé au sing. que dans cette phrase : *mɛ̆t ɑ̆n brɛ̀ɛ̆ sŭ s' pìp* (pour l'allumer). — *dĕ fɛ̆n brɛ̀ɛ̆*, même sign. que le mot *brɛ̆zɛ̀t*. — Au fig., *dɛ̆l brɛ̀ɛ̆*, de l'argent.

brɛ̆zɛ̀t, +, s. f. pl., menue braise (*fɛ̀n brɛ̀ɛ̆*), servant à emplir les chaufferettes, à *fɛ̀r dĕ kŭvɛ̆*.

brɛ̄, ×, s. m., matière fécale. — *brɛ̄ d' ŏrɛ̀l*, cérumen. — *brɛ̄ d' ɑ̆gɑ̀ɛ*, gomme du pays, que secrètent le cerisier, le prunier, l'abricotier, etc. — *brɛ̄ d' jŭdɑ̀* (faub. et banlieue : *brɛ̃ d' jŭdõ*), taches de rousseur au visage. — Au fig., *ɑ̃ brɛ̄ d' tyɛ̄*, une chose minime, un rien. — *ɑ̃ grŏ mõ d' brɛ̄*, une personne d'un embonpoint excessif et sans énergie. — *ĭ n' ĕ pwɛ̄ d' brɛ̄*, il ne se laisserait pas marcher sur le pied sans protester, sans s'*ɑ̆rbĭfɛ̆*. — On dit souvent d'un jeune homme qui fait le difficile pour se choisir une femme : *ĭ kɛ̆rŏ sɛ̄ nɛ̆ dĕ ɛ' brɛ̄* (ou *dɛ̄ ɛ̀ɛl bɑ̆rnɛ̀y*), il choisira mal et sera malheureux en ménage. — *dŭ brɛ̄!* exclamation de dépit, d'impatience ou de mécontentement. *èy! dŭ brɛ̄! ŏ m' ɛ̀bɛ̀lɛ̆!* — Faub., conc. : *brɑ̃*; — banlieue : *brɛ̄, brɛ̄*.

brɛ̃, +, s. m., chose quelconque que l'on demande, un morceau de pain, par ex. Un mendiant (*brɛ̃bɑ̃̀w̃*) se présentant à une porte, dira : *bɑ̆yɛ̆-m ɑ̃ brɛ̃, s' ĭ vŭ plɛ̆!* — Vieilli.

brɛ̃bɑ̆lɛ̆, +, mener, porter partout. *mɛ̆ ɑ̃ mŏlɛ̆ ɛ̀ɛl kŭvɛ̆l lŏ dɛ̃ l' kŭr : jɛ̆ l' brɛ̃bɑ̆l kõtĭnẅɛ̀l.* — Aller et venir. — Se dit aussi de deux jeunes époux qui ne sont pas encore en ménage et vont alternativement demeurer chez les parents de l'un et de l'autre. — En parlant d'un ouvrier, être sans ouvrage, ne savoir que faire. *vlŏ dɑ̆ jŭr k' ĭ brɛ̃bɑ̆lt ɑ̆ dɑ̃̀w̃*. A, dans ce sens, la même sign. que le mot *bɑ̆lõɛ̆ɛ̆*. — *s' brɛ̃bɑ̆lɛ̆*, se promener. *ĭ s' brɛ̃bɑ̆lwɛ̆ dɛ̃ ɛ' bŏ d' ɡõɛ̆ɛ̃*.

brɛ̃bɛ̆, +, mendier, vagabonder. Se dit surtout, et en mauvaise part, d'un individu qui cherche à *grŭjlɛ̆*, à se faire payer à boire, à mendier un repas. Vieilli.

brɛ̃bɑ̃̀w̃, +, mendiant, vagabond, gueux, quémandeur. — Par extension, celui qui demande toujours, quoique n'ayant besoin de rien. Se prend ordinairement en mauvaise part. — S'emploie aussi adjectivement.

brɛ̃dvɛ̃, +, eau-de-vie.

brɛ̃dzɛ̃g̃, ×, ivre. *ĭ s' ŏ rɛ̃nɑ̆lɛ̆ ɑ̃ mŏlɛ̆ brɛ̃dzɛ̃g̃*. A Ramecourt : *brɛ̃g̃*. — Même sign. : *rŏs* ou *rŏst, bū*.

Digitized by Google

brẽg̃, +, terme injurieux, femme grande, mal bâtie et d'une intelligence peu développée. — Même sign. : *ɛ̃dbrɑ̃k* (×).

brẽgɑ̃, +, mauvais sujet, garnement, vaurien, coureur de rues. *tẽ brẽgɑ̃ d' fyñ ĭ n' ẽ rĕspĭr pwẽ ɑ̃n bõn.* — Se dit aussi, avec une légère pointe d'admiration, d'un luron, d'un enfant espiègle. *kɑ̃ brẽgɑ̃, kɑ̃ ɛ̃f ĕk ɛ̃t fẽ ɛõ !* — Adjectivement : *fẽjẽ ɑ̃tẽsyõ ɑ̃ vñ, mẽ gɑ̃rɛõ ; õ vnẽ rüdmẽ brẽgɑ̃, ĭ m'sɑ̃n ɑ̃ vĭr.* — Même sign. : *bɑ̃dī.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *brĭgɑ̃*, subst.

brĭɛ̃dɑ̀j, +, s. m., action de *brĭɛ̃dẽ. ɑ̃vɑ̃k dẽ fõkɑ̃s õ n' fẽ k' dü brĭɛõdɑ̀j.* Vieilli à Saint-Pol (×). — A Fruges : *brĭfõdɑ̀j.*

brĭɛ̃dẽ, +, employer son avoir, ses denrées, etc., à des choses inutiles; gaspiller, faire de la mauvaise besogne. Vieilli à Saint-Pol (×). — A Fruges : *brĭfõdẽ.*

brĭd', +, bride. *dẽ brĭd ĕd ɛ̃bõ ; — dẽ brĭd ĕd bõnẽ. — brĭd ĕd drɑ̃gõ*, bout de ficelle fixé aux deux extrémités du montant d'un cerf-volant (*drɑ̃gõ*), et à laquelle est lié le fil qui le maintient en l'air.

brĭdɛ̀y, +; *ĕt brĭdɛ̀y*, porter au visage, à cause d'un mal de dents ou d'une fluxion, un mouchoir plié et passé sous le menton comme les brides d'un bonnet. — Par extension, avoir mal aux dents.

brĭf, +, s. f., gros morceau. *ɑ̃n brĭf ĕd pɛ̃ ; — ɑ̃n brĭf ĕd vyɑ̃d'.* — Même sign. : *ɛ̀ik, klĭp, klĭpõ, trìk.* — Absolument : portion de pain accompagnée d'un *bürẽ* que les ouvriers emportent aux champs pour leur *ɑ̃rɛ̀inẽ. prĕd' ĕs brìf, ẽpòrtẽ s' brĭf.*

brĭfõdɑ̀j. Voir *brĭɛ̃dɑ̀j.*

brĭfõdẽ. Voir *brĭɛ̃dẽ.*

brĭgɑ̃d', +, brigade. — Par extension, grand nombre. *ɑ̃n brĭgɑ̃d d' ĕfɑ̃.*

brĭjẽ, +, v. a. et pr., briser, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ĭ brĭjrwẽ pütõ tüt k' ĭ s' ẽn ĭrwẽ d' ĭɛ̃ī. — pɑ̃r dẽ kɑ̃lɑ̃r kõm ɛõ ɛ̃ blẽ ĭ brĭjt. — ɛ̃ɑ̃ vñ brĭjwẽ l'kɑ̃r ɛõ k'ɑ̃l rɑ̃kõtwẽ lõ.*

brĭj-fɛ̃r, +, enfant qui abîme, déchire, casse tout ce qui lui tombe sous la main; qui use fort vite ses vêtements. Se dit aussi parfois d'un brutal, capable de tout casser.

brĭkɑ̀l, s. f. pl., ou *brĭktõ*, s. m. pl., +, morceaux de briques cassées non utilisables. Se prend ordinairement en mauvaise part.

brĭkɑ̃sī, +, s. f. pl., êtres imaginaires, sorte de croquemitaines dont on emploie le nom pour faire peur aux enfants, ou pour les empêcher de sortir le soir. *sĭ tẽ n' jòk pwẽ, mẽfĭ-t ɑ̃ tĭ : j' ɑ̃v ɛ̀ɛl trɑ̀p ĕd gɑ̃rɲẽ ẽ pĭ j' ɑ̃pɛ̀l ɛ̃ẽ brĭkɑ̃sī.* — Même sign. : *lɑ̃tüzɛ̀y*, f. pl.; *lòrĭpɛ̀t*, m. sing.

brĭkɑ̃yõ ou *brĭkɑ̃lõ*, +, morceau de brique pouvant encore servir. S'emploie ordinairement au plur.

brĭkòl, +, pièce de harnais, etc. — Terme injurieux qui s'applique à une femme peu estimable, à une coureuse, etc.

brĭkòlɑ̀j, +, s. m., action de *brĭkòlẽ.*

brĭkòlẽ, +, commencer un travail

Digitized by Google

et ne pas le terminer. — Vivre d'expédients. *vŏ, il ŏ dŭ mŏ ăsĕ ă brĭkŏlĕ kõm ĭ pĕ.*

brĭkŏlæ̃w ou *brĭkŏlyĕ*, +, individu qui *brĭkòl*; ouvrier qui ne peut rester longtemps dans le même atelier, qui change souvent de métier, qui ne sait où être bien.

brĭktõ. Voir *brĭkàl*.

brĭktæ̃w, +, briquetier. A Saint-Pol-ville, conc. : *brĭktær*.

brìl, +, s. f., accroc à un vêtement, lambeau d'étoffe, loque. *ălĕ ă brìl*. — Par extension, petite partie. *ĭ dĕbăgăjt æ̃n brìl ă mzŭr*. — Vieilli.

brĭlă ou *brĭyă*, +, brillant; — prospère.

brĭlĕ ou *brĭyĕ*, +, briller; — prospérer.

brĭlwàr ou *brĭywàr*, +, s. f., personne qui aime les bijoux et la toilette, qui veut briller, éclipser ses compagnes. *tĭ, tĕ t' măbĭrwĕ ăvæ̆k æ̃n brĭlwàr kõm èl ?*

brĭmèt, +, s. f. s., aliments que l'on emporte *dĕ s' mŭzĕt* lorsque l'on travaille au dehors et qu'on ne revient pas prendre ses repas à la maison. *èpòrtĕ s' brĭmèt*.

brĭyõ, +, pain pour les chiens fait avec un mélange de farine et de son. — Par extension, pain de mauvaise qualité ou mal réussi. *ăvæ̆k dĕl jĕ kõm ɛõ õ n' pæ̆ jămĕ fĕr ĕk dŭ brĭyõ*.

brìsk, ×, galon indiquant le grade ou l'ancienneté (dans l'armée). — *æ̃n vyĕl brìsk*, un vieux soldat chevronné. Même signification : *vyŭ brĭskõ*.

brĭskădàj, +, s. m., état de ce qui est *brĭskădĕ*.

brĭskădĕ, +, gâter, abîmer, briser. *j' ĕ dĕ tŭ mĕ grŭjĭyĕ fĕ brĭskădĕ d' ɛɛl ărnŭ d' ŏrĕ. — mĕ sălŏ d' ŏm ĭ m' ărŏ tŭ brĭskădĕ mĕ mŏlĕ d' mĕnàj*.

brĭskõ, ×; *vyŭ* (ou *vyæ̆*) *brĭskõ*, vieux soldat à chevrons. Voir *brìsk*.

brĭskõ, ×, petit morceau de bois d'environ dix centimètres de longueur, servant à jouer au *bùt* (ou au *brĭskõ*). Voir *bùt*. — En langage libre, membre viril. — Avant la Révolution : *brĭskõ*, mesure de capacité de la contenance d'un *bŏtyõ*. Voir ce mot.

brõ, +, bras. *ăvwăr mŏ ă sĕ brõ; — vĭv ĕd sĕ brõ; — lĕ brŏ d' æ̃n krwĕ*. — Au fig., *ăvwăr sĕ brŏ kăsĕ*, être découragé, perdre son énergie par suite d'un évènement malheureux ou d'une mauvaise nouvelle. — N'est plus guère employé à Saint-Pol-ville.

brŏ-ă-trwĕ, +, sorte de *trăsyĕ* servant à atteler trois chevaux de front, surtout pour labourer. Peu usité à Saint-Pol-ville.

brŏdàj, +, s. m. pl., menteries.

brŏdĕ, +, broder (sur une étoffe). — Mentir.

brŏdæ̃z, +, brodeuse. — *brŏdæ̃w, æ̃z*, menteur, euse. *fŏ mĭ lz ăkŭtĕ, ɛ' ĕ tŭ brŏdæ̃z*.

brŏjĕ-tŭtær, +, subrogé-tuteur. Forme employée par un grand nombre d'individus.

brŏk, +, s. f., cannelle (d'un tonneau). Vieilli. — Grosse cheville de bois que l'on met à un tonneau en

Digitized by Google

guise de cannelle et que l'on enlève chaque fois que l'on veut tirer une partie du liquide qu'il contient. — *ă brȯ̀k*, en perce. *mĕt œ̄ tōŋ̊ d' ɛ̀l' ă brȯ̀k.* — *brȯ̀k ă lɛ̄n*, f. pl., morceaux de fer terminés en lame de couteau qui servent à maintenir tendues les *lɛ̄n* (cordeaux) des couvreurs et des maçons. — *brȯ̀k*, s. m. pl., dents. *il ŏ dŭ yĕyĕ̀ ă sĕ̀ tĭ̀ brȯ̀k.*

brŏ̀kȧ̀r, +, s. m., dent canine, longue et pointue, du chat, du chien et de quelques autres animaux. *ìɣ dō ! ɛ' tyɛ̀ lŏ, sĭ k' ĭ t' ă̈ɛ̀rdrwĕ̀ ă̈vă̈ sĕ̀ brŏ̀kȧ̀r !* — Par extension et par moquerie, dents d'une personne, lorsqu'elles sont un peu longues. — Familièrement, *dĕ̀ pĕ̀tĭ brŏ̀kȧ̀r*, les dents d'un enfant. — Voir *brȯ̀k*.

brŏ̀kȧ̀tœ̆̀w̃, œ̆̀ɣ, +, brocanteur. Peu usité.

brŏ̀kĕ̀, +, v. n., poindre, commencer à se montrer, en parlant d'une dent qui perce ou d'une céréale qui lève. *il ŏ dĕjŏ dœ̆ dɛ̄ kĭ brȯ̀kt* ; — *mɛ̀ swȧ̀l ĭ kmɛ̀ɛ ă brŏ̀kĕ̀.* — V. a., couper mal, déchiqueter ce qui devrait être tranché nettement. On *brȯ̀k* ce que l'on veut couper en se servant d'un outil mal affûté. *ĭ n' ĕtwɛ̀t-tĕ̀ pwɛ̀ kŏpĕ̀, ɛ̆ rȧɛ̆n, ɛ' ĕtwĕ̀ brŏ̀kĕ̀.*

brȯ̀k-ɛ̆pɛ̀n, +, rhamnus catharcticus.

brŏ̀kɛ̀t, +, verge des petits garçons. Même significatian : *bɛ̆bɛ̀t*, *bĭbɪ̀t*, *bĭtlō̆*.

brŏ̀krœ̆̀, +, bâton ou traverse servant à maintenir les pieds d'une chaise ; — degré d'échelle. Employé concurr. avec la forme *brœ̆̀krœ̆̀*. — Même sign. : *bŭjō̆*. Un *brŏ̀krœ̆̀ d' ĕkɛ̆̀l* se nomme aussi *ĕkɛ̆̀yō̆*.

brȯ̀s (*ɛ' ĕ*), +, locution marquant une déception. *ĕj kōtwĕ̀ d' ă̈rɛ̆ŭvwȧ̆r lŏ grȧ̆mɛ̄ d' ă̈rjɛ̄, mĕ̀ ɛ' ĕ brȯ̀s pŭ̈r mĭ kȯ̀r œ̄ kȯ̀w.*

brŏ̀sĕ̀, brosser. Voir *brŭ̈ɛ̆̀*. — Au fig., ×, donner une *brosɛ̀ɣ*. — *s' brŏ̀sĕ̀ l' vȧ̀t*, regarder les autres manger, *passer sous la table.*

brŏ̀sɛ̀ɣ, ×, volée de coups de poing ou de bâton. — Banlieue : *brŏ̀sȧ̀ɛ*. — Même sign. : *dĕjɛ̆̀lɛ̀ɣ*, *dȧ̀l*, *ĕbrŭ̈ɛ̆ŭ̀r*, *pɪ̀l*, *rȧklɛ̀ɣ*, *rɛ̀ɛŭ̀r*, *tȧtȧ̀l*, *trĭpŏtɛ̀ɣ*, *tŭ̈yŭ̈r*.

brŏ̀skɛ̄, +, brodequin.

brosœ̆̀r, ×, brosseur. — Banlieue, conc. : *brosɛ̆̀ŭ̈*.

brŏ̀yĕ̀, +, broyer. — Par extension, *ĕt tŭ brŏ̀yĕ̀*, être harassé de fatigue, ressentir des douleurs par tout le corps. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *brwȧ̆yĕ̀*. — *brŏ̀yĕ̀*, ×, briser les tiges du lin avec le *mȧ̆kwȧ̆r*, avant de les *ĕkŭ̈ɛ̆̀*. A Ramecourt : *brȧ̆kĕ̀*.

brōɛ̀ĭk, ×, bronchite.

brȯ̃n, +, figure grasse et joufflue. *il ŏ œ̆n rŭd brȯ̃n, tē fyū, ō vwĕ̀ k' ĭ mɛ̄j grȧ̆mɛ̄ d' lĕ bŭ̈lī.*

brōŋ̊ō̆, +, coup sur le visage, et par extension sur une partie quelconque du corps. *t'ă̈vă̈ k' ă pȧ̆ l̥ ȧ̆lĕ̀, t' ĕrœ̆̀ pȧ̆ rɛ̆ŭ ɛ' brōŋ̊ō̆ lŏ̆.*

brœ̆̀ɛ̆n, +, bruine. *ŏ sɛ̆m fɛ̄ frĕ̀ d' ɛ̆ɛ̀l brœ̆̀ɛ̆n.* — Au fig., semonce, réprimande. *ȧ̆l grŭ̈l ă tnŭ̈r, sŭ̈rtŭ̈ dpĭ ɛ̆ɛ̀l brœ̆̀ɛ̆n k' ĕs mɛ̀r ă l̥ ŏ bȧ̆l̥ĕ̀ ŏrȧ̆ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brŭ̈ɛ̆̀n*. — Vieilli dans le sens figuré.

brœ̆̀ĭnȧ̀ʃ, +, s. m., action de *brœ̆̀ĭnĕ̀*. Peu usité.

Digitized by Google

brɑ̃̆inɛ̆, +, bruiner. *ɑ̃vɛ̆k tŭ ɛ̃ɔ̃, ĭ brɑ̃̆ɛ̃n tŭdī, ɛ̆nô ?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *brŭinɛ̆*.

brɑ̃̆krɑ̃̆, +, bâton de chaise, etc. Voir *brɔ̃̆krɑ̃̆*.

brɑ̃̆n, +, s. f., tombée du jour. *ɔ̃z ɑ̃vɔ̃ ɛ̆rɛ̆ sk' ɑ̆ l' brɑ̃̆n.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *brɑ̃̆n*.

brɑ̃̆nɑ̀t, +, brunâtre. On dit aussi *brɛ̃nɑ̀t*.

brɑ̃̆nɛ̀t, +, s. f., presque la brune, un petit espace de temps avant la brune. *j' ĭrɛ̆ vŭ vĭr ɑ̆ l' brɑ̃̆nɛ̀t.* — Jeune fille brune. *ɑ̃n tĭt brɑ̃̆nɛ̀t.* — On dit aussi *brɛ̃nɛ̀t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brŭnɛ̀t*.

brɑ̃̆ntɛ̀y, +, s. f., temps brun, obscurité, épaisseur de la nuit. *d' ɛ̆l brɑ̃̆ntɛ̆ k' ĭ fɛ̀jwɛ̆, j' m' ɛ̆ trɔ̃pɛ̆ d' pyɛ̆sɛ̀t.*

brɑ̃̆vɑ̀ʃ, +, aliment liquide; se dit spécialement de la nourriture préparée pour les bestiaux et qui a pour base le son ou l'*ɑ̆rbŭlɛ̆* délayé dans de l'eau, le tout versé bouillant sur des racines fourragères coupées (*ɛ̃ĭktɛ̆*) en menues lanières.

brɑ̃̆vyɛ̀r, bruyère (plante). Usité à Manin.

brɑ̃̆zɥ̀l, +, soupe au pain. Voir *bɑ̆rzɥ̀l*.

brɛ̃, *brɛ̃n*, +, adj., brun, brune. *ɛ̆l brɛ̃ vɛ̀p.* — Subst., *œ̃ brɛ̃, ɑ̃n brɛ̃n.* — A Saint-Pol-ville, le fém. *brɛ̃n* est employé concurr. avec la forme *brŭn*.

brŭɛĭyɛ̀t ou *brŭɛĭyɛ̀t*, ><, s. f., menu bois, brindilles ramassées dans les bois, les vergers, etc. *ɑ̃n bŭrɛ̆ d' brŭɛĭyɛ̀t.* — Quelques vieillards emploient les formes *brŭɛĭlɛ̀t*, *brŭɛĭlɛ̀t*.

brŭɛ̃n, bruine. Voir *brɑ̃̆ɛ̃n*.

brŭlɑ̀ʃ, +, s. m., action de brûler; état de ce qui brûle; chauffage. *dŭ bɔ̃ ɛ' ɛ̆t œ̃ ptĭ brŭlɑ̀ʃ dɛ̃n œ̃ pwɑ̀l.* — Eclairage. *ɛ' ɛ̆t œ̃ byɔ̃ brŭlɑ̀ʃ, dŭ ɡɑ̀z, mɛ̆ ɛ' ɛ̆ k' ɛɑ̆ kŭt kɔ̀r kɛ̀r.*

brŭlɛ̆, +, brûler, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Être tout près d'un objet caché que l'on cherche.

brŭlɛ̀y, ><, s. f., quantité (de café) torréfiée à la fois dans un brûloir.

brŭlɛ̀y, +, adj., en parlant des personnes, pressé, impatient, actif, qui voudrait voir la besogne terminée sitôt que commandée. *dɛ̆ jɛ̆ brŭlɛ̀y.* — *tī, t' ɛ̆ tŭdĭ brŭlɛ̀y.*

brŭlɛ̆, +, s. m., vieux linge ou bois mort à demi brûlé et étouffé dans une petite boîte de cuivre ou de fer-blanc. Le *brŭlɛ̆* tient lieu d'amadou aux campagnards. — *bwɑ̃t ɑ̆ brŭlɛ̆*, boîte de métal contenant le *brŭlɛ̆*. — Odeur de *brŭlɛ̆*, odeur de linge brûlé. *ɛɑ̆ sɛ̆ rŭdmɛ̆ l' brŭlɛ̆ ĭɛĭ : jŭ k' ĭ ŋ' ɛ̆rwɛ̆ dŭ fŭ kɑ̆k' pɑ̀r ?*

brŭl-ɡɑ̀l, +, s. m., pipe très courte.

brŭlɑ̃̆w, +, incendiaire. *œ̃ brŭlɛ̆ d' mɑ̆zɔ̃; œ̃ brŭlɛ̆ d' mwɛ̀y.*

brŭs ou *brŭsk*, +, brusque.

brŭ, +, broc. *œ̃ brŭ d' ɛ̀d' ; œ̃ brŭ d' yɔ̃w.*

brŭɑ̃, petite pluie de peu de durée. *ĭl ɔ̃ kɑ̆ɛ̆ ɛ̃n tĭt brŭɑ̃ k' ɑ̆l frɔ̆ rŭdmɛ̆ dŭ byɛ̆.* Usité à Siracourt.

brŭbrŭ, +, s. m., individu qui gesticule beaucoup, qui se monte pour un rien. S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *brŭɛ*.

Digitized by Google

brûɛ, +, s. f., brosse. *ɑ̃n brûɛ ɑ̃ sólɛ̃*. — Balai de crin; gros pinceau à long manche servant à badigeonner. *mɛ̃ blɑ̃kɨɛɑ̃w il ɔ̃blĭ tûdĭ sɛ̃ brûɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brɔ̀s*.

brûɛ, +, s. m., individu qui se monte pour un rien, qui gesticule beaucoup. *kɑ̃ɛ̃ brûɛ d' ɔ̃m k' ɑ̀l ɔ̃!* — S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *brûbrû*.

brûɛɛ̃, +, brosser. *ɨ brûɛwɛ̃ s' mɑ̃rɔ̃n*. — A St-Pol-ville, conc. : *brɔ̃sɛ̃*.

brûɛɨyèt. Voir *brûɛɨyèt*.

brûĭr, +, bruire. Forme employée par un assez grand nombre d'individus.

brûl, ×, brouille. Même sign. : *brûlrīy*, *brûyɑ̀ʃ*.

brûlrīy, +, brouille. Même sign. : *brûl* (×), *brûyɑ̀ʃ*.

brûl-tût, +, brouillon (personne).

brûsɑ̀l, +, broussailles.

brûsɑ̃yɑ̃ɛ̃w, +, couvert de broussailles. *æ̃ rɛ̃dyɔ̃ brûsɑ̃yɑ̃ɛ̃w*.

brût, +, pain. *ɑ̀lɛ̃ kɛ̃r dû brût*.

brûtɑ̀ʃ, +, s. m., action de *brûtɛ̃*. — *æ̃ byɔ̃ brûtɑ̀ʃ*, commodité, facilité pour *brûtɛ̃*.

brûtɛ̃, +, transporter dans une brouette, et, par extension, dans un véhicule quelconque. *ɑ̀lɔ̃, mɔ̃tɛ̃ dɛ̃ m' kɑ̀rèt, ɛ̀j vû brûtrɛ̃ æ̃ bū*. — *ɛ̀s fɛ̀r brûtɛ̃*, se faire conduire en voiture. — Au fig., flâner, aller de droite et de gauche, être toujours en quête de nouvelles. *ɛ̃dû k' ɛ' ɛ̃ k' ɨl ɛ̃ rɛ̃vwɛ̃ brûtɛ̃, dɔ̃, ɛ' grɑ̃ bɑ̀lɔ̃ɛɑ̀r lɔ̃?*

brûtɛ̃y, ×, charge d'une brouette. *ɑ̃n brûtɛ̃ d' ɑ̀fûrɛ̀y*; — *ɑ̃n brûtɛ̃ d' fyɛ̃*. — Banlieue : *brûtɑɛ̀*, *brûtɑ̀ɛ*.

brûtɛ̃yèt, +, petite *brûtɛ̃y*. *ɑ̃n brûtɛ̃yèt ɛ̃d ɛɛ̃d'*.

brûtɑ̃ɛ̃w, *ɑ̃ɛ̃*, +, celui, celle qui *brût*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *brûtɛ̀r*.

brûyɑ̀ʃ, ×, s. m., brouille. *ŋ' ɔ̃ æ̃ mɔ̃lɛ̃ d' brûyɑ̀ʃ ɛ̃tɛ̀r ɑ̃ɛ̃w*. — Banlieue : *brûl̥ɑ̀ʃ*. — Même sign. : *brûl* (×), *brûlrīy*.

brûzɑ̀ʃ, +, s. m., action de *brûzɛ̃*. Peu usité.

brûzɛ̃, +, v. a. et pr., noircir, salir, barbouiller. *ɨ s' ɔ̃ brûzɛ̃ ɑ̃ ɛ' mûr*. — *vû fɔ̃ ɛûkrɛ̃ vû lɛ̃ bûlĭ ɑ̃vɑ̃k dɛ̀l kɑ̀stōnɑ̃d' blɑ̃k, pɑ̀s ɑ̃vɑ̃k dɛ̀l rûs ɔ̃z ɛ̀rɛ̃ dû lɛ̃ bûlĭ brûzɛ̃y*. — *blɛ̃ brûzɛ̃y*, blé sali par des grains cariés. — *pɛ̃ brûzɛ̃y*, pain fait avec de la farine de *blɛ̃ brûzɛ̃y*.

brûzûr, +, noircissure, souillure, saleté.

bū, +, ivre. *j' ɛ̃twɛ̃ bū*. Employé surtout par les individus qui veulent bien parler. — Même sign. : *brɛ̃dzɛ̃ɛ̃*, *rɔ̀st*.

bûɛ, +, s. f., tuyau de poêle; conduit ou tuyau en terre cuite. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭ̈ɨs*. — Par analogie, se dit plaisamment d'un chapeau à haute forme. *mɛ̀t ɛ̀s bûɛ*. — *bûɛ*, dent de fer d'une *ɛ̀rɛ ɑ̃ bûɛ*. Voir *ɛ̀rɛ*.

bûɛɔ̃, +, bouchon (à bouteille). — A St-Pol-ville, concurremment : *bûɛɔ̃*.

bûɛɔ̃, +, buisson; touffe d'arbrisseaux sauvages. — Buisson épineux isolé dans les champs et servant de borne. *ɛ̀l bûɛɔ̃ d' ɛɛ̃ dĭj-wĭt*. — Partie de bois d'une certaine étendue. *ɛ̀ɛ bûɛɔ̃ ɑ̃ rɑ̃n*.

bûɛɔ̃-ɑ̀rdɑ̃. Voir *bŭ̈ɨsɔ̃-ɑ̀rdɑ̃*.

Digitized by Google

bŭɛõnĕ, +, pousser en buisson. Peu usité.

bŭftrīy, ×, buffleterie.

bŭk, +, très petite parcelle, minime quantité; — grain de poussière, etc., pouvant se trouver à la surface d'un liquide ou dans l'œil d'une personne. *y' ŏ dĕ bŭk dĕ mĕ lĕ; — j' ĕ ɑ̃n bŭk dĕ mn ɑ̃l.* — Négativement, *pwẽ ɑ̃n bŭk*, nullement, pas du tout. *ĕj n' ɑ̆wĕ pwẽ ɑ̃n bŭk l' ĭdĕ d' fĕr ɛŏ. — y'ŏ pŭ ɑ̃n bŭk ĕd kɑ̆rbō dĕ ɛ' pwɑ̀l.* — Même signification : *bĕrlŭk.*

bŭkɑ̀j, +, tapage causé par les coups que frappent certains ouvriers pendant leur travail, ou par les enfants quand ils jouent. *tŭ ɛ' bŭkɑ̀j lŏ ɛŭ m' ĕɛŭī.*

bŭkɑ̀r, bŭkwɑ̀r, +, celui, celle qui *bŭk*. — Enfant qui joue trop bruyamment (avec une planche, un marteau, par ex.). *ĭ jŏkrŏ-t-ī, dō, ɛ' bŭkɑ̀r lŏ?* — Même sign. : *bŭkɑ̃̀w, ɑ̃̀ɣ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bŭkĕ, +, frapper, heurter, retentir. *j' ɑ̆vwĕ bŭkĕ trwĕ fwĕ ă ɛl ŭɛ. — ĕl tōnwɑ̀r ŏ lŏ bŭkĕ ɑ̃ rŭd' kõw. —* Battre. *ɑ̆l bŭkwĕ sĕ gɑ̆rɛō dŭr ĕ fèrm. — s' bŭkĕ*, se battre. — Lancer la seconde *kŭl*. Voir *bŭt* (*jŭĕ ŏ*).

bŭkɛ̀t, +, petite *bŭk. ɑ̃n bŭkɛ̀t ĕd ɛŭk. — tŭrĕ ă l' bŭkɛ̀t*, tirer à la courte paille. — Au fig. *bŭkɛ̀t*. pl., argent. *byẽn ŭrĕ d' ɑ̆vwɑ̀r rɑ̀ mĕ bŭkɛ̀t.* — S'emploie quelquefois au sing. *ɑ̃n tŭt bŭkɛ̀t*, un peu d'argent. *sĭ k' ĭ pŏrwĕ kŏr rɑ̆vwɑ̀r ɛèl tŭt bŭkɛ̀t lŏ, ă tŭ l' mwĕ.* — On dit d'un individu avare ou économe, ou bien d'un marchand qui vend cher : *ĭ n' dõn pwĕ sĕ bŭkɛ̀t.*

bŭkɑ̃̀w, ɑ̃̀ɣ. Voir *bŭkɑ̀r.*

bŭkwɑ̀r, +, s. m., tronçon de sureau dont on a retiré la moelle, et dans lequel les enfants introduisent deux balles d'étoupe ou de papier mâché, dont l'une, poussée avec un petit bâton, chasse l'autre avec bruit. — Même sign. : *kɑ̃nō.*

bŭltĕ, +, bluter.

bŭltrīy, +, s. f., endroit d'un moulin où se trouve le *bŭltwɑ̀r.*

bŭltwɑ̀r, +, blutoir.

bŭŏ ou *bŭyŏ*, +, fuseau, chargé de fil ou non. — Partie du conduit d'une cheminée qui dépasse le toit. *ɑ̃ bŭŏ d' kmĭnɛ̆y.*

bŭr, +, beurre. *dŭ blɑ̃ bŭr, dŭ bŭr gɑ̃n.* — Au fig., *fĕr sĕ bŭr*, faire de bonnes affaires, amasser beaucoup d'argent. — A St-Pol-ville, conc. : *bɑ̆r.*

bŭrɑ̃drīy. Voir *bŭrīy.*

bŭrɛ̀s, +, femme qui fait la lessive (*lessiveuse*). *j' ĕ dĕ bŭrɛ̀s ă ɛ' mõmĕ ɛī. — ɑ̆vwɑ̀r ɑ̃n lɑ̃g ĕd bŭrɛ̀s*, être bavarde à l'excès.

bŭrĕ, +, s. m., portion de beurre distribuée dans les fermes aux domestiques, *ŭrĕ, vɑ̆rlĕ, mĕkèn*, etc. Les *bŭrĕ* sont préparés d'avance, et on leur donne en petit une forme semblable à celle des pièces de beurre. — L'*ɑ̆sɛ̆y*, qui sert à faire apprécier aux acheteurs le goût et la qualité du beurre porté au marché, porte également le nom de *bŭrĕ.*

bŭrīy, +, buanderie. Quelques individus, croyant bien parler, em-

Digitized by Google

ploient la forme *bŭrădrīy*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bŭryèr, +, s. f., *ăn bŏn bŭryèr*, une vache dont le lait est riche en beurre, en fournit relativement beaucoup.

bŭs, ><, busc.

bŭs, ><, buste.

bŭt, +, but. — *jŭè ŏ bŭt* ou au *brĭskŏ*, jouer au bouchon. Ce jeu consiste d'abord à *ětăpĕ* sur le sol un *brĭskŏ* ou un simple bouchon sur lequel on dépose les enjeux. Chaque joueur, préalablement muni de deux *kŭl* (palets), se met ensuite à la distance indiquée et commence par *plăcĕ*, ou jeter la plus légère de ses deux *kŭl* de manière à la faire tomber à plat le plus près possible du *bŭt*; puis il *bŭk* avec la seconde *kŭl*, c'est-à-dire qu'il la lance avec force contre le *brĭskŏ* de manière à le chasser au loin tout en faisant tomber l'enjeu à l'endroit où il était placé. La mise appartient à celui dont la *kŭl* en est le plus près. Si le *brĭskŏ* n'est abattu par aucun des joueurs, on fait une *ărmĭz* (on double la mise) et l'on recommence la partie. La mise et les *ărmĭz* successives font un *byŏ klŭk* pour celui qui parvient à les gagner. — *fĕr ŏ bŭt*, abattre le *brĭskŏ*; par analogie, culbuter une chose quelconque.

bŭt, +, butte. — *tĭrĕ ă l' bŭt*, tirer à la cible.

bŭtŏr. Voir *bătŏr*.

bŭvă, altérant. Voir *bĕvă*.

bŭvăw. Voir *bĕvăw*.

bŭyŏ. Voir *bŭŏ*. — Au fig., *ă kŭr bŭyŏ*, +, une toute petite personne bien portante. Même sign. : *ă kŭr bū*.

bŭzăj, +, s. m., action de *bŭzĕ*. Se prend ordinairement en mauvaise part.

bŭzăr, *bŭzwăr*, +, subst., celui, celle qui *bŭz*. — S'emploie aussi adjectivement.

bŭzĕ, +, penser, réfléchir, avoir l'esprit fortement préoccupé. *ă tŭdĭ bŭzĕ kŏm ĕŏ ŏz ăvĕ pŭr săr kĕk kŏs : dĭjĕ-mĕ-l l' ĕ*.

bŭzyŏw, +, biseau. Forme employée par un assez grand nombre d'individus.

bŭ, +, bout. — *bŭ d' ŏm*, homme de petite taille. — *ă kŭr bū*, une petite personne. Voir *bŭyŏ*. — *bŭ d' tă*, espace de temps. — *ă tŭ bŭ d' ĕă*, constamment. — *ŏ bŭ dŭ kŏt*, *ŏ bŭ d' tŭt*, après tout, en définitive. *kwĕ k' ĕ' ĕ k' ŏ vŏlĕ, ŏ bŭ dŭ kŏt ? — ŏ bŭ d' tŭt, ĕnō, ĕ' ĕ mn ŏm*.

‡ *bŭbŭè*. Voir *bŭbŭk*.

‡ *bŭbŭk*, +, bouche des enfants. *é kwĕ dō k' ō l ŏ mĭ dĕ s' bŭbŭk, ă ĕ' nĕnĕ lŏ ? —* A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭbŭè*.

‡ *bŭbŭl*, ><, bouillie.

‡ *bŭbŭr*, ><, ventre des petits enfants. *t' ŏ dŭ yĕyĕ ă tĕ bŭbŭr, mĕ pŭèĕ !* Même sign. : *bŭdĕrlŏ*.

bŭbŭr, s. m., torche de paille pour *bŭrdĕ*. Voir *bŭrbŭr*.

bŭèĕ, +, v. a. et pr., boucher. *ăvwăr sĕ nĕ bŭèĕ*, ><, être enchifrené.

bŭèĭy, +, bouchée. *ăn bŭèĭ d' pĕ*.

bŭe-trŭ, ><, vitrier.

‡ *bŭdĕrlŏ*, ><, ventre des enfants. — Même sign. : *bŭbŭr*.

Digitized by Google

bŭdĭnèy, +, s. f., festin qu'il est d'usage de donner à ses amis lorsque l'on a tué un porc. Même sign. : *trĭpèy*. — *bŭdĭnèy*, plat de boudin. *ŏz ărpòrtrĕ œ̃ mŏlĕ d' bŭdĭnĕ ă vŭ mĕr, ɛà lĭ frŏ plèzí.*

bŭdkū. Voir *bădŭkū*.

bŭfĕ, +, manger gloutonnement. Même sign. : *băfrĕ, gălŭfĕ*.

bŭfèy, +, bouffée; — lubie.

bŭfìɛ ou *bŭfìɛ*, +, bouffi, gonflé. Se dit surtout d'un malade qui a le visage enflé, ou d'un ivrogne à la face tuméfiée et bourgeonnée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭfì, bŭfì*.

bŭfœ̀w, œ̀z, +, glouton. Même sign. : *gălàf, gălŭfàr, lăbàf*.

bŭfœ̀w, +, adj., se dit du vent quand il souffle par bouffées. *èl vè ìl è kòr jòr bŭfœ̀w*.

bŭgònàr, nwàr, +, celui, celle qui bougonne sans cesse.

bŭgr, bŭgrès, +, subst., terme d'injure ou de mépris sans signification précise. — A Saint-Pol-ville : *œ̃ bõ bŭgr*, un bon garçon, un luron. — La forme *bŭgɛr* s'emploie devant une consonne. *èɛ bŭgɛr lõ, kõm ìl ŏ fìlèy!* — Se dit aussi pour donner plus de force à une expression. *ĕn n' ăvwàr sè bŭgɛr dè sŏ*, en avoir tout son soûl. — *bŭgrɛ!* jurement, employé concurremment avec la forme moins grossière *bìgrɛ!*

bŭgrăn, f., *bŭgrè*, m., ×, ononis repens.

bŭgrèmă, ×, fort, très, énormément. Concurremment : *bĭgrèmă*. — Faubourgs et banlieue : *bŭgèrmè, bŭgèrmẽ*.

bŭjè, +, bouger; — se remuer, être ou devenir plus actif.

bŭjõ, +, s. m., barre de chaise; échelon. Même sign. : *brŏkrœ̆*. Voir ce mot.

bŭjõnĕ, +, *bŭjõnĕ dĕn ĕkèl*, la garnir de *bŭjõ*.

bŭjùr. Voir *bõjùr*.

bŭʃtàʃ, +, s. m., action de *bŭʃtè*. — Menu bois que les *bŭʃtè* ramassent et coupent dans un taillis. *mĕtè kòr dĕn pŭɲĭ d' bŭʃtàʃ dè ɛ' fū*. On en façonne de grosses bourrées qu'on lie avec deux *ărɛèl*.

bŭʃtè, +, ramasser dans une taille désignée par le garde toutes les brindilles de bois mort, et y couper les ronces et aussi les menus branches, afin que le taillis, ainsi dégagé, puisse se développer et pousser plus vigoureusement. *õ bŭʃèt mărdĭ kĭ vyè, jŭ k' ŏz ì vărè?* Le droit de *bŭʃtè* est accordé aux indigents et même aux petits ménagers.

bŭʃtœ̀w, œ̀z, +, celui, celle qui *bŭʃèt*

bŭk, +, bouche, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ìl ŏ s' bŭk plăn*. — *grăd bŭk*, grosse voix. *fèr ès grăd bŭk*, crier fort, tempêter, disputer. — *èt pòrtè ă s' bŭk*, être gourmand. — Au fig., *ă plăn bŭk*, flatteusement. *õ dì dŭ mŏ d' èl ɛeī, è pì ɛ' è mămzèl ă plăn bŭk lă-bŏ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bùɛ*.

bŭkă, +, vacarme, tapage que l'on fait en se querellant ou en grondant quelqu'un. — *fèr èl bŭkă*, crier, tempêter, *gœ̆lè*.

bŭkănĕ, +, gronder, faire du *bŭkă*. Vieilli.

Digitized by Google

bŭkǎnœ̀w̃, +, individu qui *bŭkǎn*.

bŭkə̀, +, mal de bouche (chez les enfants).

bŭkə̀, +, bouquet. — *bŭkə̀ tŭ fə̀*, dianthus barbatus (à Herlin-le-Sec : *kŭ d' rœ̀l*); lychnis Calcedonica (nommé aussi *krwǎ d' mǎlt*). — *bŭkə̀ də̀ dǎ̃m* (Saint-Pol-ville), saxifraga granulata.

bŭkə̀t, +, petite bouche; se dit surtout de la bouche des enfants. Même sign. : *bŭkə̀*, m. (×). — *s' bǎjə̀ ǎ bŭkə̀t*, s'entre-baiser sur la bouche.

bŭkə̀, ×, s. m., petite bouche (des enfants). *tyə̀! dœ̀v tə̀ bŭkə̀, mə̀ pŭcə̀.* — Même sign. : *bŭkə̀t*, f.

bùl, +, boule. — Tête. *il ǒ œ̀n rŭd bùl.* — *pə̀rd' lǎ bùl*, perdre la tête, devenir fou. Même sign. : *pə̀rd' lǎ bŭsòl.* — *bŭl ə̀d nə̀j*, viburnum opulus (variété cultivée).

bŭlǎj, +, s. m., terme de *bŭrə̀s*, eau dans laquelle on met bouillir le linge *ə̀zyə̀pə̀y* (savonné), afin de pouvoir ensuite le laver plus facilement.

bŭlǎk, +, s. f., petit amas de filasse qui se rencontre parfois dans le fil ou dans la ficelle. — *fə̀r bŭlǎk*, ×, en parlant d'une toupie, rouler sur le côté au lieu de tourner sur le fer.

bŭlǎkœ̀w̃, +, se dit du fil qui contient des *bŭlǎk*. *dŭ fĭlə̀ bŭlǎkœ̀w̃.*

bŭlā, ǎt, +, adj., bouillant. *də̀l yǒ bŭlǎt.* — *tŭ kǒ tŭ bŭlā*, très chaud. — Au fig., *œ̃ sā bŭlā*, une personne très vive, très active. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭyā, ǎt.*

bŭlǎ, +, s. m., bourbier sans fond, endroit où l'eau sourd en agitant le sable ou la terre du fond. *mə̀fĭ-t tŭdĭ d' ə̆n pǎ kə̀r də̀ cə̀ bŭlǎ ə̀ pǎsǎ pǎ c' mǎrə̀.*

bŭlǎjə̀, +, boulanger. — Faub. et banlieue, conc. : *bŭlējə̀.*

bŭlə̀, +, s. m., peloton. *œ̃ bŭlə̀ d' lə̃n.* Même sign. : *bŭlǒ.*

bŭlə̀ kùr, +, v., n'avoir pas assez d'argent pour payer ce que l'on achète; ne pouvoir, faute de matériaux, terminer un travail commencé; se trouver sans argent, après avoir dépensé plus que ses revenus.

bŭlə̀y, +, s. f., terme de *bŭrə̀s*; *œ̆n bŭlə̀ d' lə̀j*, quantité de linge que l'on peut mettre au *bŭlǎj* en une seule fois.

bŭlə̀t, +, boulette. — Petite quantité de laine, roulée en forme de boule, servant à arrêter les *bǎglŭr* d'un matelas. — Dans la banlieue : bonbon quelconque en forme de boule. *bǎyə̆-mə̀ pŭr ə̀ sŭ d' cə̀ bŭlə̀t lǒ.* — Au fig., faute, bévue, sottise.

bŭlə̀tmə̀. Voir *bə̀lə̀tmə̀*.

bŭlĭ, +, s. m., bouilli. Dans la banlieue, concurr. : *cə̀r, dŭe cə̀r.*

bŭlĭy +, sorte de bière commune autrefois fabriquée par les ménagers et même les *sə̀syə̀* (fermiers). Cette boisson avait pour base le son bouilli (*bŭlĭ*) dans l'eau. *kǎ k'ō n'ǎvwə̀ k'də̀l bŭlĭ ǎ bwə̀r, cə̀ kǎrtō ĭ n'ə̀tə̀t-tə̀ pwə̀ sĭ də̀fĭsĭl ə̀dsŭ cə̀l byə̀r.* — Au fig., *ǎvwǎr dŭ pə̀ kwĭ ə̀ də̀l bŭlĭ brǎsə̀y*, ne manquer de rien.

bŭlĭr, +, bouillir. — Absolument, terme de *bŭrə̀s*, faire bouillir le linge. *ǒz ǎlō bŭlĭr.* — *bŭlĭr sŭ sǎl*, faire

Digitized by Google

bouillir le linge avant de l'*ɛ̆brů̆ɛ̆*. — Au fig., *bů̆lîr dɛ̆ s'pyɔ̃w*, ou simplement *bů̆lîr*, frémir d'impatience ou de colère. Même sign. : *fɛ̆kɛ̆*. — *mɑ̆l bů̆lîr*, avoir une mauvaise issue. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bů̆yîr*.

bů̆lɔ̃, +, peloton. *œ̃ bů̆lɔ̃ d'fɨɛ̀l*. Même sign. : *bů̆lɛ̆*.

bů̆lɔ̃, +, s. m., pomme ou poire enveloppée de pâte et cuite au four. Même sign. : *tyů̆tyů̆*.

bů̆lɔ̃, bů̆lɔ̀t, +, s., personne grasse et dodue; se dit surtout des personnes de petite taille. *œ̃ ptî bů̆lɔ̃; ɑ̃n grɔ̀s bů̆lɔ̀t*.

bů̆lɔ̀t, +, s. f., veronica hederæfolia, arvensis, agrestis et filiformis. Les pauvres gens font avec ces véroniques de l'*ɑ̆fů̆rɛ̆* pour leur vache. *ɑ̃n ɔ̆tɛ̆ d'bů̆lɔ̀t*.

bů̆lɔ̆tɛ̆, ×, être en bonne santé. *ɛ̀t vɑ̀ byɛ̃? ɑ̆wɛ̀, ɛ̀t bů̆lɔ̀t*. Même sign. : *rů̆lɛ̆*. — Prospérer. *ɛ̆ bɛ̀! jɛ̆jɛ̀f, vů̆ jů̆ î vɔ́? bɛ̀! ɑ̆wɛ̀, ɛ̀t bů̆lɔ̀t œ̃ mɔ̀lɛ̆*.

bů̆ltɛ̆, +, rouler (en mauvaise part). *vɔ́, mî, j't'ɛ̆l l'ɛ̀vɛ̆rwɛ̆ vît bů̆ltɛ̆ pů̆ lwɛ̃*. — Même sign. : *gɑ̆ltɛ̆*.

bů̆lůt, +; n'est usité que dans cette locution : *fɛ̆r bů̆lůt*, tomber, culbuter. — Au fig., faire faillite ou banqueroute.

bů̆lvɛ̀rs, +, s. m., agitation, désordre, bouleversement, catastrophe.

bů̆lwɑ̀r, +, bouilloire. Même sign. : *bů̆yɔ̀t*.

bů̆lwɑ̀r, ×, s. f., jeu, autrement dit *jů̆ d'kîl ɑ̆ rɑ̆bɑ̀t*. Vieilli. — Voir *kîl*.

bů̆ɑ̃̀w, ×, boueur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bů̆ɑ̃̀r*.

bůr, s. m. Voir *bů̆rbůr*.

bů̆rɑ̀d', +, poussée, coups de poing; attaque en paroles.

bů̆rɑ̆dɛ̆, +, rudoyer; maltraiter, donner des *bů̆rɑ̀d'*.

bů̆rɑ̀k, +, s. m., coup de vent violent, mais de peu de durée.

bů̆rbůr, +, s. m., torche de paille pour *bů̆rdɛ̆*. Beaucoup d'individus emploient la forme *bůbůr*. — A Lenzeux : *bůr*. — *fɛ̆r bů̆rbůr* = *bů̆rdɛ̆*.

bů̆rdɛ̆, +, aller, le jour du *bů̆rdî*, dans les vergers, danser et chanter autour des pommiers en portant des torches de paille allumées. Même sign. : *fɛ̆r bů̆rbůr*.

bů̆rdî (*ɛ̆ɛ*), +, le premier dimanche de carême.

bů̆rdɔ̃, +, bâton de pèlerin. — Poteau ou morceau de bois mobile qui se place verticalement au milieu d'une *bɑ̆ryɛ̆r* ou d'une porte cochère, afin de pouvoir y appuyer ou y fixer les deux battants. — Tige de diverses plantes; se dit surtout des pousses de l'oseille quand elle monte pour fleurir. *dɛ̆ bů̆rdɔ̃ d'sů̆rɛ̀l; — ɛ̀l sů̆rɛ̀l ɑ̆l ɛ̆t ɑ̆ bů̆rdɔ̃*.

bů̆rdɔ̃dîn, ×, coureuse, femme de mauvaise vie. Employé conc. avec la forme *bů̆rgɑ̃dîn*. — Même sign. : *drůl, mɑ̆drůl*.

bů̆rdɔ̃nɑ̆f, +, bourdonnement.

bů̆rdɔ̃nɛ̆, +, monter, pousser en *bů̆rdɔ̃*, en parlant de certaines plantes. *ɛ̆m sů̆rɛ̀l ɑ̆l bů̆rdɔ̃n*. Même sign. : *mɔ̃tɛ̆*.

bů̆rɛ̀y, +, s. f., fagot de menues branches.

bů̆rɛ̀t, +, s. f., petit pain ou petit

Digitized by Google

gâteau de forme ronde. — Dans la banlieue on donne également ce nom aux brioches. *dẽn bŭrẽt ẽd dæ̃ sū.*

bŭrẽt, ×, s. f. pl., poils enchevêtrés, feutrés. *mẽ byõ lãpẽ il õ tŭ sẽ pwãl kĭ s' mẽt ã bŭrẽt.*

bŭrẽyẽt, +, petite *bŭrẽy*.

bŭrgãj, +, voisinage. *õ sẽm eĭ dẽn ẽ mẽkã bŭrgãj.* — Par extension, ensemble des localités voisines du lieu que l'on habite. *ãl kõnwẽ tŭ lẽ jẽ d'sẽ bŭrgãj.*

bŭrgãdĩn, ×, coureuse. Voir *bŭrdõdĩn.*

bŭrĩk, +, s. m. et f., âne, ânesse. — Au fig., personne stupide, ignorante. — *fẽr tŭrnẽ kæ̃k'ã ẽ bŭrĩk*, l'abêtir.

bŭrĩkẽ, +, fagot formé de quelques longues branches en guise de parement et bourré en dedans de brindilles ou de branches brisées; — fagot d'épines.

bŭrjwẽ, jwãz, +, s. bourgeois. *eẽ bŭrjwẽ d'sẽ-põ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭrjwã.*

bŭrnẽzyẽn, +, race de bêtes à cornes de petite taille.

bŭrs-ã-bẽrjẽ, capsella bursa-pastoris.

bŭrsẽt, +, petite bourse. — Par extension et familièrement, bourse. *tŭ sẽ bõnĩ, ĭ mẽ tŭt dẽ s'bŭrsẽt, ĭ n'dẽpẽs pwẽ ã yãr.*

bŭrsõw. Voir *bŭrsyõw.*

bŭrsyẽ, ẽr, +, celui, celle qui tient la bourse.

bŭrsyõw, +, s. m., bosse à la tête survenue à la suite d'une chute ou d'un coup. *s'fẽr ã bŭrsyõ ẽ kẽyã.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭrsõw.*

bŭrŭr, +, s. f., gonflement, météorisation (des ruminants). *ẽs vãk e'ẽt dẽn bŭrŭr k'ãl õ.* — Grande quantité d'aliments prise par un individu glouton. *ẽn n'ãrprẽd' dẽn bŭrŭr.* A dans cette acception la même sign. que les mots *bãf, bãfrẽy, gãvŭr, pãeĭy.*

bŭryẽ, ×, bourrelier. Voir *gõyẽ.*

bŭryẽ, +, s. m. pl., débris, rognures de cuir sans valeur.

bŭryõw, +, bourreau. A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭrõw.*

bŭsõl, +; *pẽrd' la bŭsõl*, perdre la tête. Même sign. : *pẽrd' lã bũl.*

bŭstĭfãl, +, bonne chère.

bŭt! bŭt! +, interj. marquant l'insouciance, l'indifférence. *rẽnãlẽ-vŭ dvã l'plæ̃v, õz ãlẽ-t ẽt frẽk. bŭt! bŭt! tã pĩr!*

bŭtãrd', +, s. f., caprice. *ẽ sĭ l ãrprẽ dẽn bŭtãrd' ẽ pĭ k'ĭ s'mãrĭ pū?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭtãd'.*

bŭtẽ, +, heurter, mettre. Vieilli.

bŭtẽl, +, bouteille. — Dans la banlieue, a le même sens que *bõkãl.* Voir ce mot.

bŭt-ẽ-gæ̃l, +, variété de pomme.

bŭtĩe, +, brique ou pierre placée dans une maçonnerie de manière à ne laisser voir qu'un de ses bouts.

bŭtĩk ou *bũtĩk*, +, s. m., boutique (de marchand, d'artisan, etc.). *ãvẽ sẽ ptĭ bŭtĩk ãl pẽ vĩv fẽ byẽ.* — S. f., en mauvaise part, maison mal tenue; maison où les domestiques sont mal nourris ou mal payés. — En langage plaisant ou libre, le derrière et les parties naturelles chez

Digitized by Google

les deux sexes. *fɔ̀ mĭ ămŭtrɛ̀ tŭ vŭ tĭt bŭtĭk kɔ̃m ɛ̀ɔ̃, dɔ̀, mɛ̃ ptĭ nɛ̆nɛ̀! — bɛ̀bɛ̀l ăl ărɛ̀ rɔ̀s, ăl ărɲălɛ̀l dɛ̃ ɛ'rĭɔ̀ k'ɔ̃ lĭ vwɛ̀ tŭ s'bŭtìk; tălɛ̀r ă s'frɔ̀ rfŭt ɔ̀ vyɔ̀lɔ̃.*

bŭtĭklɛ̆, ✕ (sauf dans le faubourg d'Hesdin, où l'on emploie la forme fém. *bŭtĭklɛ̀t*), s. m., échoppe, et par extension petite boutique peu garnie.

bŭtĭnɛ̀t, +, s. f., nombril, et par extension région ombilicale.

bŭtlɛ̆, +, petit bout. — Familièrement, bout de la mamelle.

bŭtɛ̀r, ɛ̀ʒ, +, préposé à la vente des grains sur les marchés du Nord et du Pas-de-Calais. — Faubourgs et banlieue, concurr. : *bŭtɛ̀w*.

bŭtrɛ̆, +, faire des rainures avec le bouvet.

bŭyàr ou *bŭlàr*, +, bouleau. Vieilli. Voir *bŭyɛ̆*.

bŭyɛ̆ ou *bŭlɛ̆*, +, bouleau (arbre). *ɛ̃ rămɔ̃ d'bŭyɛ̆*. Employé (de préférence) conc. avec la forme *bŭyàr*.

bŭyɔ̀t, +, bouilloire. Mêm sign. : *bŭlwàr*.

bŭyɔ̀tɛ̆, +, bouillir doucement.

bŭyɔ̃, +, bouillon. — *bŭyɔ̃ d'ɔ̃ʒ ɛ̀r*, breuvage empoisonné. — Par plaisanterie, *bŭyɔ̃ pwɛ̃tū*, lavement. — Au fig., *gɔ̀bɛ̆ ɛ̃ bŭyɔ̃*, faire une perte considérable.

bŭyɔ̃-blă, +, verbascum thapsus.

bŭză, s. m., bouse. Voir *bŭzɔ̀*.

bŭzătyɛ̀r, +, vachère; servante de ferme qui prend soin des vaches, *kĭ ɔ̀ tŭdĭ sɛ̆ pyɛ̆ dɛ̃ ɛ'bŭzɔ̀*.

bŭzɛ̃, +, tripot, lieu de débauche et de prostitution.

bŭzɔ̀, +, s. m., excrément des bêtes à cornes; ce que ces animaux évacuent en une seule fois. — Au fig., *ɛ̃ grɔ̀ bŭzɔ̀*, personne tout à la fois lourde, malpropre et d'un certain embonpoint. — A St-Pol-ville, beaucoup d'individus emploient la forme *bŭză*.

bwàr, +, s. m., aliment liquide donné aux animaux domestiques. Même sign. : *brɛ̆vàʃ*. Voir ce mot.

bwàt ou *bwăt*, +, boîte. — *bwăt ă brŭlɛ̃*; voir *brŭlɛ̃*.

bwătlɛ̀t ou *bwɛ̆tlɛ̀t*, +, petite boîte.

bwăzɛ̆ ou *bwɛ̆zɛ̆*, +, boiser; lambrisser. Peu usité.

bwăzrīy ou *bwɛ̆zrīy*, ✕, boiserie. — Banlieue : *bwɛ̆zŭr*.

bwɛ̀l, s. f., buis. Usité à Maizières.

bwɛ̆sɔ̃, +, boisson. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bwăsɔ̃* — A Manin : *bɔ̀ɛ̃ɔ̃, bwɛ̆ɛ̃ɔ̃*.

bwɛ̆tăʃ, +, état d'un individu ou d'un animal qui *bwɛ̀t*. Vieilli à Saint-Pol-ville.

bwɛ̆tɛ̆, +, boiter. Même sign. : *klɔ̆kɛ̆*.

bwɛ̆tlăɛ̆, s. f., mesure agraire équivalente à un *kărtyɛ̆*. Usité à Maizières, Sars-le-Bois, Ambrines, Manin, Izel-lez-Hameau.

bwɛ̆tɛ̀w, ɛ̀ʒ, +, boiteux.

bwɛ̆zŭr, boiserie, châssis de fenêtre. *j'ăwă lɛ̀ɛ̆ m'gɔ̀p sŭ l'bwɛ̆zŭr*. Usité dans la banlieue.

bwɛ̃, bon. Voir *bɔ̃, bɔ̃m*.

bwɛ̃nmɛ̀. Voir *bɔ̃nmɛ̀*.

bwɛ̃nɛ̀r, bonheur. Usité dans la banlieue.

bwɛ̃ntăɛ̆, bwɛ̃tăɛ̆. Voir *bɔ̃ntɛ̆y*.

Digitized by Google

bŭvě, +, faire le lessivage du linge. *ŏ bŭrō l'smān kĭ vyĕ, ĕnō?* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

bŭvèy, +, s. f., lessivage du linge. *ŏ fèjō l'bŭvě dĕ trwě smān.* — Même sign. : *lĕɛ̀ĭv́* (à Saint-Pol-ville : *lĕsìv́*).

bŭvĕyèt, ><, petite *bŭvèy*.

bŭvĭs ou *bŭvìź*, s. f., tuyau de poêle; tuyau ou conduite en terre cuite. — Concurr. : *bŭɛ*; voir ce mot.

bŭvĭsō-ărdă, ><, cratægus pyracantha. — Faubourgs et banlieue : *bŭɛō-ărdă*.

byèy, +, biais. *ɛ'ĕ kŏpĕ ĕ byèy*. Voir *ĕflĭɛă* (*ĕn*).

byèf, +, s. m., terre argileuse, compacte et collante, difficile à ameublir. — *byĕf ă kăyòw, byĕf* mélangé de silex plus ou moins gros.

byĕfœ̀w. Voir *byĕvrœ̀w*.

byĕr, +, bière. *dĕl fŏrt byĕr; dĕl byĕr mŏtyĕ; dĕl tĭt byĕr; dĕl byĕr blăk.* — *byĕr ĕd prŏvĭzyō*, bière fabriquée en mars et pouvant se conserver longtemps.

byĕrèt, +, bière très faible.

byĕvrœ̀w, œ̀ź, +, se dit d'un terrain où le *byĕf* domine. *dĕ tĕr byĕvrœ̀ź*. — A Manin : *byĕfœ̀w*.

byĕ, ><, subst. et adv., bien. — *ĕn pŭ fèr ĕd byĕ*, être tracassé, préoccupé, n'avoir plus un moment de repos. — Faubourgs, concurr. : *byă*. — Banlieue : *byē*. — A Lenzeux, Œuf-en-Ternois, Guinecourt : *byĕ*. Cette dernière forme est aussi employée dans la banlieue par quelques individus.

byĕ-dī ou *byĕ-dĭr*, ><, s. m., bavardage, ce que l'on vient de dire. S'emploie ironiquement. *ăl ărĕ sŭ sĕ byĕ-dī. — rĕstĕ sŭ sĕ byĕ-dī*, ne pas ajouter un mot à ce qu'on vient de dire.

byĕnĕrœ̀w ou *byĕnŭrœ̀w, œ̀ź*, ><, bienheureux. — Banlieue : *byĕnœ̀ĺɛ̀w, byĕnŭrɛ̀w*.

byĕvnū, ŭt, ><, bienvenu. — Banlieue : *byĕvnū*.

byòw, bèl, ><, adj. et adv., beau, belle. *dĕ byŏ swàl; — dĕ bĕl-ĕz ăvān; — œ̃ byŏ àp; — œ̃ byŏ ătū; — ĭl ŏ byŏ dĭr ĕ fèr.* — Au fig. : *œ̃ byŏ mòr*, se dit d'une personne qui vient de mourir et dont on est bien aise d'être débarrassé, soit parce qu'on ne l'aimait pas, soit parce que l'on attendait impatiemment sa succession. — *părlĕ byòw*, prier, supplier, et par extension filer doux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bòw, bèl*. — Banlieue : *byɛòw, bèl*.

byŏ-frèr, +, beau-frère.

byŏ-fyū, +, beau-fils.

byŏ-jĕ, +, s. m. pl., le beau-père et la belle-mère.

byŏ-părā, +, s. m. pl., le beau-père et la belle-mère. A Saint-Pol-ville, conc. : *bŏ-părā*.

byŏ-pèr, +, beau-père.

byŭlĕ (*s'*), +. Voir *s'myŭlĕ*.

bzàɛ, +, besace. — *pŏrtĕ ă bzàɛ*, porter une chose sur l'épaule, à la manière d'une besace. Conc. : *bĕzàɛ*.

bzèy, ><, course inutile. — *fèr dĕ bzèy*, en parlant d'un ouvrier, quitter son ouvrage pour aller boire de cabaret en cabaret. L'ouvrier qui a cette fâcheuse habitude a toujours soin de tenir un outil à la main, en

Digitized by Google

faisant ses *bzɛ̃y*; de cette manière, il a l'air de faire une course quelconque ou de se rendre à son travail. — Conc. : *ɛ̃bzɛ̃y*.

bzĩy ou *bsĩy*, ×, vessie. *ɛ̃ɛtĩ-lɔ̃ ĩ krɑ̃ɛ̃rwɛ̃ byɛ̃ k'dɛ̃ bzĩ ɛ'ɛ̃ dɛ̃ lɑ̃tɛ̀rn*. Vieilli. — A Manin : *sĩy*, *bɔ̃tĩɔ̃*.

bzĩnɛ̃, +, en parlant des bestiaux, courir, sauter, gambader, soit à la suite d'un effroi, soit à cause des piqûres des mouches ou des taons. *rɛ̃trɛ̃ lz-ɛ̃, vũ vɑ̀k, ĩ bzɛ̃nt ɑ̃ tnũr*. — En parlant des personnes, aller et venir de côté et d'autre, faire des sorties intempestives. *dũ k'ɛ'ɛ̃ k'ɑ̀l ɛ̃ rɛ̃vwɛ̃ bzĩnɛ̃, ɛɛ̃l-lɑ̀l ?* — En parlant d'une jeune fille, avoir une mauvaise conduite, des mœurs légères. *ɛ̃m mɛ̃kɛ̀n ɑ̀l bzɛ̃n œ̃ mɔ̀lɛ̃ d'trɔ̃ ɑ̃ m'mɔ̀dɛ*, *j'ɛ̃n pɑ̃ mĩ l'wɑ̃rdɛ̃*. — Etre affecté d'un tremblement nerveux. — Conc. : *ɛ̃bzĩnɛ̃*.

bzĩnwɑ̀r, +, jeune personne de mœurs légères, coureuse. — Conc. : *ɛ̃bzĩnwɑ̀r*.

bzĩr, +, faire. Voir *psĩr*.

bzõŋɑ̃w̃, ɑ̃z. Voir *bɛ̃zõŋɑ̃w̃*.

bzwɛ̃, besoin. — Faubourgs : *bzwɑ̃́*, *dzwɑ̃́*. — Banlieue : *ɔ̀zwɑ̃ɛ̀*, *dzwɑ̃ɛ̀*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

bà, subst., adj., adv.
bà ! +, interj.
bǎbiyàʃ.
bǎbiyàr.
bǎbiyɛ̌.
bàɛ, + (de voiture).
bǎɛ̌, +.
bǎ-fō, ×.
bǎfwɛ̌, ×.
bàg̊, +.
bǎɟàʃ, +.
bǎɟǎtɛ̀l, +.
bǎklɛ̌, +, v.
bǎlǎfrɛ̀y, ×.
bǎlàs, ×.
bǎlǎstàʃ, ×.
bǎlǎstɛ̌, ×.
bǎlǎstyɛ̀r, ×.
bǎlā, +.
bǎlās, +.
bǎlāsɛ̌.
bǎlāsmā̃.
bǎlāswàr.
bǎlāsyɛ̌, + (d'horloge).
bǎlbǔsyɛ̌.
bǎlɛ̌, subst.
bǎlɛ̀n, × (banl. : *bǎlǎn*).
bǎlivɔ̀w.
bǎlkō, ×.
bǎlɔ̃, +.
bǎlɔ̀lɛ̌, ×.
bǎlǔr. P. u.
bǎlǔrdiɛ̌. P. u.
bǎnàl, +.
bǎɲɛ̀r, +.
bǎràk, +.
bǎràʃ (s. un cours d'eau). P. u.
bǎrbàr, +.
bǎrbǎrīy, ×.
bǎrbɛ̌, +.
bǎrbiɛ, +.
bǎrbifyɛ̌, ×.
bǎrbǒtàʃ.
bǎrbǒtɛ̌.
bǎrbǔyàʃ, +.
bǎrbǔyɛ̌, +.
bǎrbǔyɛ̀r ou ....*ɛ̀w*, *ɛ̀ɛ̌*, ×.
bǎrbyɛ̌, +.
bǎrìk, ×. P. u.
bǎrǐkǎdt, +.
bǎrǐkǎdɛ̌, +.
bǎrǐtō, ×.
bǎrk, ×.
bǎrkɛ̀t, +.
bǎrɔ̀w.
bǎrō, *ɔ̃n*.
bǎryǒlàʃ.
bǎryǒlɛ̀y.
bàs, + (mus.).
bǎsɛ̌ (chien).
bǎsɛ̀s, +.
bǎsìn, ×.
bǎsìnwàr.
bǎskìn, +.
bǎskǔl, +.
bǎskǔlɛ̌.
bǎs-kǔr, +.
* *bǎsmā* (....*ɛ̃*).
bǎsō.
bǎs-tàl.
bǎstōnǎdt, ×.
bǎtàʃ, +.
bǎtàr, +.
bǎtǎyō, +.
bǎtā, +, s.
* *bǎtǐmā* (.....*ɛ̃*).
bǎtǐzɛ̌.
* *bǎtmā* (....*ɛ̃*).
bǎtɔ̀w.
bǎtɛ̀r.
bǎtɛ̀ɛ̌.
bǎtū, +, s. f.
bàv, ×.
bǎvàr, ×.
bǎvǎrdàʃ, ×.
bǎvǎrdɛ̌, ×.
bǎvɛ̌.
bǎvèt, ×.
bǎvǒlɛ̌, +.
bǎvɛ̀w, *ɛ̀ɛ̌*, +.
bǎyɛ̌, ×, bâiller.
bǎyōnèt, +.
bǎzānɛ̀y.
bǎzɛ̌ (*s'*), +.
bǎzɛ̃, +, étoffe.
bǎzǐlik, + (plante).
bā, +.
bābɛ̃.
bād, ×.
bādàʃ, ×.
bādɛ̌, ×.
bādlèt, +.
bādǔyɛ̀r, ×.
bāk, +.
bākɛ̌, ×.
bākèt, +.
bāktɛ̌.
bākyɛ̌.
bèɛ.
bɛ̌ɛ̌.
bɛ̌dɛ̀n, +.
bɛ̌dɔ̀w, ×.
bɛ̌kìl, +.
bɛ̌l-fìl, +.
bɛ̌l-mɛ̀r, +.
bɛ̌l-sɛ̀r, +.
bɛ̌nɛ̌, +.
bɛ̌nɛ̌dǐsǐtɛ̀y, +.
bɛ̌nɛ̌dǐksyō, +.
bɛ̌nǐtyɛ̌, +.
bɛ̌ɲɛ̌, v. P. u.
bɛ̌ɲɛ̌, +, subst.
bɛ̀rʃ.
bɛ̀rjrīy.
bɛ̌s, +.

Digitized by Google

bĕȧt, +.
*bètmã (....ẽ).
bĕtõ, ×.
bĕtõnȧ̃j, ×.
bĕtõnĕ, ×.
bĕtrȧ̀v, +.
bĕzĕ.
bẽ, +, subst.
bĭbrõ, ×.
bĭeõnĕ (s'), ×.
bĭdõ, +.
bĭfĕ.
bĭflĕk, +.
bĭfürkȧsyõ, ×.
bĭfürkĕ, ×.
bĭgȧ̆rõ, +.
bĭgõ, õt, +.
bĭgõtrīy.
bĭjū.
bĭjŭtrīy.
bĭjŭtyĕ.
bĭnĕ, +, dire deux messes.
bĭnõk.
bìs, +, 2 fois.
bĭskȧ̆yẽ, +.
bĭskòrnū, ũt.
bĭskŭ̈ī, +.
bĭtȧ̀r, ×.
bĭvȧ̀k, ×.
bĭvȧ̆kĕ, ×.
bĭyȧ̀r, +.
bĭyȧ̀w, ȧ̃z.
bĭzȧ̆nŭ̈ȧ̀l.
bĭzĕ, + (pigeon)
bĭzò̤w.
bĭzõtĕ.
blȧ̀g, × (à tabac).
blȧ̆gȧ̀r.
blȧ̆mȧ̀p, +.
blȧ̆mĕ, +.
blȧ̆zĕ (s'), ×.
blã-bõk.
blãeȧ̀t.
blãeȧ̀r.
blãkȧ̀t.
blãm.
blãsã, ãt, +.
blãsĕ, +.
blãsür, +.
blãtìr, +.
blõkũs.
blõtìr (s'), +.
blõ, õd, +.
blù, +.
bò̤w, bȧ̀l, ×.
bõã ou bõ̤wȧ̀, ×.
bõbȧ̀e.
bõdrĭ̆ĕ, ×.
bò-fis.
bò-frȧ̀r.
bõkū.
bò-pȧ̀r.
bòrdȧ̃j, + (d'un vêtement).
bòrdȧ̀l, +.
bòrdrò̤w, ×.
bòrn, ×, s.
bòrnȧ̃j, +.
bòrnŭ̈, +.
bõs.
bòskĕ.
bósū.
bótȧ̀y.
bótìn, ×.
bótlȧ̃j, +.
bótlĕ, +.
bótyĕ, +.
bõ, +, subst.
*bõbȧ̆rdȧ̀mã (.....ẽ). P. u.
bõbã̆s, +.
bõbĕ, +.
bõbõn, + s.
bõd. P. u.
bõdĕ.
bõdìr, +.
bõdõ. P. u.
bõn, × (d'enfant).
bõnȧ̀s, +.
bõnī.
bõnĭfyĕ.
bõnĭmã.
bõnȧ̀r, +.
bõntrīy, +.
bõntyĕ, +.
bȧ̀r.
bȧ̆rĕ, +, v.
bȧ̆rĕ, +. s.
brȧ̀.
brȧ̀s.
brȧ̆sȧ̀r. P. u.
brȧ̆sȧ̀y.
brȧ̆slĕ.
brȧ̆syèr, ×.
brȧ̆sĕ, +.
brȧ̀t, ×, adj. et subst.
brȧ̆vȧ̀d, ×.
brȧ̆vĕ, +.
brȧ̆vó, +.
brȧ̆vȧ̀r. P. u.
brȧ̆yȧ̀r, +.
brȧ̆yĕ, +.
brȧ̆yĕt, ×.
brȧ̆zĕ, +.
brȧ̆zür, +.
brȧ̆zyĕ, +.
brãe.
brãeȧ̃j.
brãeū.
brãdìr, ×.
brãl, +.
brãlã, ãt, +.
brãl-bȧ̀, +.
brèe.
brèf, +.
brèvĕ, +.
brèĕtȧ̀y, +.
brèzyèr.
brẽ (d'herbe, etc.).
brẽbȧ̆ryõ, +.
brẽdìl, ×.
brĭdĕ, +.
brĭdõ, +.
brĭçȧ̆dyĕ, +.
brĭçȧ̃, +.
brĭgĕ. P. u.
brĭk, +.
brĭkȧ̀t, ×. P. u.
brĭktrīy, +.
brĭyȯe, ×.
brĭzĕ.
brȯ̆dĕ, + (sur étoffe).
brȯ̆dȧ̀z, +.
brȯ̆drīy, +.
brȯ̆kãtȧ̃j, +.
brȯ̆kãtĕ, +.
brȯs.
brȯ̆yȧ̃j.
brōeĕ, +.
brȯ̃z, +.
brōzĕ, +.
brŭ̈ī, +.
brŭ̈ĭnĕ.
bŭ̈ȧ̀r.

Digitized by Google

*brŭŭsmă (....ɛ. ẽ).
brŭlă, ăt, +.
brŭl-pŭrpwẽ (ằ).
brŭl-tū.
brŭlùr, +.
brŭlwàr, ×.
brŭmæ̆ɯ, æ̀ᶻ.
brŭskĕ, +.
*brŭskmă (.....ẽ)
brŭskrīy, +.
brŭt, +, s. et adj.
brŭtàl, +.
brŭtălĭtèy, +.
brŭtălĭzĕ, +.
*brŭtălmă (....ẽ)
brŭyă, ăt, +.
brŭyèr, ×.
brŭ, + (de noix)
brŭèt, +.
brŭyàr, × (banlieue : ...ɻ..).
brŭyĕ, +.
brŭyō, + (écrit).
bŭɛ, ×.
bŭɛĕ, ×, v. et s.
bŭf, ×.
bŭfĕ, ×.
bŭg, bŭɡl, × (musique).
bŭlĕ, +.
bŭrèt, +.
bŭrẽ (outil).
bŭrò, +.
bŭtĕ, +.
bŭvàp.
bŭvàr, ×.
bŭvèt, ×.
bū, s. f.
bùɛ.
bùɛĕ, +, adj.
bùɛĕ, èr, +.
bùɛō, +.
bùɛōnĕ.
bùɛrīy, +.
bùdĕ.
bùdĕ, +.
bùdĭɲèr, +.
bùdèr, æ̀ᶻ.
bùfă, ăt, ×.
bùfĕ, ×.
bùfĭr (s'), +.
bùɡōnĕ, +.
bùɡră, ×.
bùjīy, +.
bùkĕ, +.
*bùlăjĕ (...ẽ..).
bùl-dŏɡ, +.
bùlĕ, + (de canon).
bùlō, +.
bùlōnăj, +.
bùlōnĕ, +.
bùlvàr.
bùlvèrsĕ, +.
bùr, +, s. f.
bùràɛ.
bùrăkă, ×.
bùrbyĕ, ×.
bùrdōnĕ, +.
*bùrdōnmă (.....ẽ).
bùrĕ, +.
bùrɡ, +.
bùrɡàd'.
bùrjō, +.
bùrjōnĕ, +, v.
bùrjōnèy, +, adj.
bùrjwà, æ̀ᶻ.
bùrjwăzīy. P. u.
bùrlĕ, +.
bùró.
bùrs, +.
bùrsĭkŏ, +.
bùrsŭflĕ.
bùrsŭflùr.
bùskŭlàd', +.
bùskŭlĕ, +.
bŭt-ă-trĕ. P. u.
bŭtō, +.
bŭtōnĕ, +.
bŭtōɲèr, +.
bŭtùr.
bŭtŭràj.
bŭtŭrĕ.
bŭvĕ, +.
bŭvrīy. P. u.
bŭvyĕ. P. u.
bŭyă, ăt.
bŭyīr.
bŭyōnĕ, +.
bwă.
bwàr, +, v.
bwăsō.
bwĭ, +.
bwĭsō.
byẽfĕ, +.
byẽfètèr, trìs, ×.
byẽfĕză, ăt, ×.
byẽfĕzăs, +.
byẽn-èt, ×.
byètŏ.
byèvĕyă, ăt.
byèvĕyăs.
byèvnìr (s'fèr), +

Digitized by Google

C

ɛ̆å, ×, ça, cela. La forme *ɛ̆å* ne s'emploie que devant un verbe : *ɛ̆å vyɛ̃; ɛ̆å kmɛ̃ɛ å s' vi̯r*. On dit *ɛ̆ɔ̃* dans tous les autres cas : *ɛ'ɛ̆ kɔ̃m ɛ̆ɔ̃; ɛ'ɛ̆tɛ̆ ɛ̆ɔ̃*. — Banlieue : *ɛ̆å, ɛ̆å vnwɑ̃ɛ̆; — ɛ̆ɑ̃ɔ̃, ɛ'ɛ̆ ɛ̆ɑ̃ɔ̃*.. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɑ̃*. — A Ligny-St-Flochel, Marquay, Bailleul-aux-Cornailles : *ɛ̆ɔ̃, ɛ̆lɔ̃, ɛ̆ɛ̆lɔ̃* (devant un verbe), *ɛ̆ɔ̃ vnwɑ̃ɛ̆, ɛ̆lɔ̃ ɛ̆ bi̯wɑ̃ɛ̆, k'ɛ̆ɛ̆lɔ̃ ɛ̆ byɛ̃ɔ̃w̃; — ɛ̆lɔ̃, hlɔ̃, ɛ̆ɛ̆lɔ̃* (dans les autres cas), *ɛ'ɛ̆ byɛ̃ ɛ̆lɔ̃, ɑ̆l fwɛ̆ kɔ̃m hlɔ̃* ou *kɔ̃m ɛ̆ɛ̆lɔ̃*.

ɛ̆ɑ̆bɔ̃, +, sabot; — jouet d'enfant en forme de toupie, appelé aussi *tûpĭ å kɑ̆ɛwɑ̀r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɑ̆bɔ̃*.

ɛ̆ɑ̆bɔ̆tɑ̆ʃ, +, s. m., action de *ɛ̆ɑ̆bɔ̆tɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆bɔ̆tɛ̆, +, marcher bruyamment avec des sabots ou d'autres chaussures. — Par extension, remuer beaucoup et avec bruit, en parlant des enfants. — A Saint-Pol-ville : conc. : *sɑ̆bɔ̆tɛ̆*. — A Fruges : *ɛ̆ɑ̆flɔ̆tɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆bɔ̆tyɛ̆, ɛ̆r, +, celui, celle qui *ɛ̆ɑ̆bɔ̀t*; — fabricant de sabots. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɑ̆bɔ̆tyɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆brɑ̆k, ×, terme injurieux, femme grande, mal bâtie et peu intelligente. Même sign. : *brɛ̃ğ*.

ɛ̆ɑ̆bŭkɛ̆. Voir *ɛ̃ɑ̆bŭkɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆bŭkɛ̆w̃. Voir *ɛ̃ɑ̆bŭkɛ̆w̃*.

ɛ̆ɑ̆flɔ̆tɛ̆, marcher avec bruit. Usité à Fruges. Voir *ɛ̆ɑ̆bɔ̆tɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆ɣrɛ̃, ɛ̆n, +, adj., chagrin, ine.

ɛ̆ɑ̀k, +, chaque; — chacun. *ĭz ɔ̃ ɑ̆ ɛ̆ɑ̀k ɑ̃ sū* ou bien *ĭz ɔ̃ ɑ̆ ɑ̃ sŭ ɛ̆ɑ̀k*.

ɛ̆ɑ̆kɑ̃, ɑ̆n (ou *ɑ̆n*), +, chacun, une. — *ɑ̃ ɛ̆ɑ̆kɑ̃*, locution fréquemment employée. *ɑ̃n ɛ̆ɑ̆kɑ̃-n n'ɔ̆ s' bɔ̀t*. — Beaucoup d'individus, croyant bien parler, emploient la forme *sɑ̆kɑ̃*.

ɛ̆ɑ̆lɑ̃, ɑ̃t, adj., lambin, nonchalant, paresseux. *sĭ k'jɛ̆ l'fwĭrɑ̆ pwɛ̃, mɛ̆ kŭrtĭl̥ɑ̀ʃ, ɛ̆j pɑ̆srɑ̆ pŭr ɛ̆ɑ̆lɑ̃*. Usité à Œuf-en-Ternois.

ɛ̆ɑ̆mɑ̆yɑ̀r, ywɑ̀r, ×, celui, celle qui chamaille. — Banlieue : *ɛ̆ɑ̆mɑ̆l̥ɑ̀r, l̥wɑ̀r*.

ɛ̆ɑ̆mɛ̆, +, essaimer. *mɛ̆ mŭk ĭ ɛ̃ɑ̀mt*. Même sign. : *ɛ̆ɛ̆ɑ̆mɛ̆*. — Par extension, déguerpir, décamper, se disperser. *ɑ̆lɔ̃, tì, ɛ̃ɑ̀m bɛ̆ vìt!* — S'emploie aussi quelquefois dans le sens de déménager.

ɛ̆ɑ̆mɔ̆w, +, chameau. — Terme injurieux; s'adresse surtout à une femme de mauvaise vie.

ɛ̆ɑ̆pɛ̆yɛ̆, chapelier. Voir *kɑ̆plĭɛ̆*.

ɛ̆ɑ̆pɛ̃, +, sapin; arbre résineux

Digitized by Google

d'une espèce quelconque : le pin, le mélèze, le thuya, etc., sont des *ɛ̆p̆ɛ̀*. — A Saint-Pol, conc. : *s̆ap̆ɛ̀*.

ɛ̆p̆iɣ̆ɛ̀r, sapinière. Peu usité. Employé dans la banlieue. — A Saint-Pol-ville : *s̆ap̆iɣ̆ɛ̀r*.

ɛ̆p̆ɔ̀w, ><, chapeau. Voir *k̆ap̆yɔ̀w*.

ɛ̀ar, +, chair, viande. Dans la banlieue, se dit spécialement de la viande de bœuf. *ɔ̆ mɛ̆jrɔ̃ dɛ̆l ɛ̆ar ă l' dŭkàs; — dɛ̆l bi̯ɛ̆ ɛ̀ar; — dɛ̆l dŭe ɛ̀ar.* — Peu usité à Saint-Pol.

ɛ̆arɛ̀y, +, s. f., raclures ou parties charnues enlevées aux cuirs pendant leur préparation.

ɛ̆arfū. Voir *ɛ̆rfū*.

ɛ̆arī ou *ɛ́arī*, +, céleri (apium graveolens).

ɛ́arkŭ̈itrīy, ><, charcuterie, et

ɛ́arkŭ̈ityɛ̆, ><, charcutier. Formes employées par un grand nombre d'individus.

ɛ̆arlătă, +, charlatan. Les personnes qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *s̆arlătă*.

ɛ̆artri̯ɛ̆, *ɛ̀r*, ><, perclus, e. Voir *k̆artri̯ɛ̆*.

ɛ̆ăs-ɣŭ̈l, +, s. m., cheville de fer servant à faire sortir une autre cheville. *fɔ̆rwɛ̆ œ̃ ɛ̆ăs-ɣŭ̈l pŭr dɛ̆ɣŭ̈iyɛ̆*.

ɛ̆ăs-klū, ><, outil de fer ou d'acier servant à enfoncer les clous ou les pointes plus avant dans le bois. — Même sign. : *k̆ăɛ̀t*.

ɛ̆ăs-măn̆ɛ̀y. Voir *k̆ăɛ-măn̆ɛ̀y*.

ɛ̆ăvàt, +, savate.

ɛ̆ăvtyɛ̆, +, savetier; par extension, mauvais ouvrier.

ɛ̆ăzŭp̆, + chasuble. Quelques individus emploient la forme *ɛ̆ăzùr*.

ɛ̃ăbɔ́rɑ̃, ><; *vyŭ ɛ̃ăbɔ́rɑ̃*, terme injurieux usité surtout dans le faubourg de Béthune.

ɛ̃ăbŭk̆ɛ̆, +, faire du bruit en frappant ou en remuant les meubles. On emploie également la forme *ɛ̆ăbŭk̆ɛ̆*.

ɛ̃ăbŭkɔ̀w, *ɔ̀z̆*, +, celui, celle qui *ɛ̃ăbŭk*. On dit aussi *ɛ̆ăbŭkɔ̀w*.

ɛ̃ădi̯ɛ̀t. Voir *k̃ădi̯ɛ̀t*.

ɛ̃ădlɔ̀r̆, ><, Chandeleur. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ădlɔ̀r*. Voir *k̃ădi̯ɛ̆*.

ɛ̃ăk, +, chancre, cancer, affection cancéreuse quelconque; — loupe ou excroissance (sur un tronc d'arbre).

ɛ̃ăk̆i̯ɑ̀ʃ ou *ɛ̃ăk̆i̯l̆ɑ̀ʃ*, +, s. m., action de *ɛ̃ăk̆i̯ɛ̆*.

ɛ̃ăk̆i̯ɑ̀r, *ywàr* ou *ɛ̃ăk̆i̯l̆ɑ̀r*, *i̯wàr*, +, celui, celle qui *ɛ̃ăk̆ɛ̀l*.

ɛ̃ăk̆i̯ɛ̆ ou *ɛ̃ăk̆i̯l̆ɛ̆*, +, remuer sans cesse dans son lit. *ɛ̆ dɛ̀ lɔ̀ i̯ ɛ̃ăk̆ɛ̀lt ă tnàr*.

ɛ̃ăkrɑ̀w, *ɑ̀z̆*, +, chancreux, cancéreux.

ɛ̃ăp̆, +, chambre. *ɛ̆l ɛ̃ăp̆*, dans les chaumières des paysans, se dit particulièrement de la seconde pièce, où sont les lits de la famille. La première pièce est dite : *ɛ̆l măzɔ̃*. — Concurr. : *k̃ăp̆* (><); — *kăp̆* (banlieue).

ɛ̃ăprɛ̀l, +, s. f., cannelle (de tonneau).

ɛ̃ăv̆. Voir *k̃ɛf*.

‡ *ɛ̆ɛ̀t* (*fɛ̆r*), +, faire froid. *mŭe tɛ̆ măn̆ɔ̀t, i̯ fɛ̆ ɛ̆ɛ̀t*.

ɛ̆ăd̆ɛ̆, céder. Forme des faubourgs et de la banlieue.

ɛ̆ɛ̆-d'ɑ̀v̆, +, chef-d'œuvre. —

Digitized by Google

S'emploie surtout ironiquement en parlant d'un ouvrage mal fait, d'une bévue ou d'une action dont on n'a pas à se vanter. *vlă-t-ĭ pă ə̃ byə̆ ɛ̆ĕ-d'ə̀v̆!* — La forme *sĕ-d'ə̀v̆* est employée par les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler.

ɛ̀ĕf, +, chef; — luron. *sə̃ fyŭ ɛ' ĕt ə̃ rŭdt ɛ̀ĕf*. Voir *brə̃gẵ*.

ɛ̀ĕk. Voir *ɛ̀ĕrk*.

ɛ̀ĕn, +, chaîne; — sorte de herse en fer articulée.

ɛ̆ĕnĕ̆, +, chaîner; — passer la *ɛ̆ĕn* sur une terre ensemencée.

ɛ̆ĕnẅī, ×, chènevis. Concurr. : *kă̆nẅī*. Voir ce mot.

ɛ̆ĕrə̃n, +, baratte. *ə̃n ɛ̆ĕrə̃n ă bătĕ̆*.

ɛ̆ĕrə̃, +, instrument servant à peigner le lin et le chanvre, à en séparer les étoupes de la filasse.

ɛ̆ĕrə̃ɛ̀ă̆j, +, s. m., action de *ɛ̆ĕrə̃ɛ̆ĕ*. Peu usité.

ɛ̆ĕrə̃ɛ̆ĕ, +, peigner le lin ou le chanvre à l'aide du *ɛ̆ĕrə̃*. — Au fig., par plaisanterie ou dénigrement, jouer du violon. Même sign. : *krə̃-ɛōnĕ̆*, *trə̃ɛōnĕ̆*. Ces trois verbes ne s'emploient guère qu'en parlant d'un mauvais musicien.

ɛ̆ĕrə̃ɛə̀ẅ, +, ouvrier qui *ɛ̆ĕrə̃ɛ*. — Au fig. et par analogie, ménétrier. Même sign. : *krə̃ɛōnə̀ẅ*, *trə̃ɛōnə̀ẅ*, *răklă̆ d' bə̆yə̀ẅ*. On n'applique ordinairement ces différents termes qu'à un mauvais musicien; on les emploie aussi par plaisanterie.

ɛ̆ĕrə̃ğ, ×, seringue. — A Saint-Pol-ville, conc. : *srə̃ğ*.

ɛ̆ĕrə̃gɛ̆, ×, seringuer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *srə̃gɛ̆*.

ɛ̀ĕrfū ou *ɛ̀ărfū*, cerfeuil. — A St-Pol-ville, conc. : *sĕ̀rfə̀l*.

ɛ̀ĕrk, +, cercle (dans ses principales acceptions); cerceau. — Au fig. : *ĭ bă̆vrwĕ̆ ɛ̀ĕrk ĕ tōyə̀w*, il a très soif. — Quelques individus emploient la forme *ɛ̀ĕk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĕ̀rk*.

ɛ̆ĕrklằj, +, s. m., action de *ɛ̆ĕrklĕ̆*.

ɛ̆ĕrklĕ̆, +, cercler (un tonneau, etc.). — A Saint-Pol-ville, concurr.: *sĕ̆rklĕ̆*.

ɛ̆ĕrklĕ̆, +, sarcler. *ĭ ɛ̆ĕrklwĕ̆t-tĕ̆ kă̆rə̀t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĕ̆rklĕ̆*.

ɛ̆ĕrkə̀l, ×, cercueil. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĕ̆rkə̀l*. — Banlieue : *lŭjĕ̆*.

ɛ̆ĕrŭ, *ŭt*, +, charnu, bien garni de chair. *ĭ n'ĕ pă grə̆, sə̃ fyū, mĕ̆ ĭl ĕ kə̀r byə̃ ɛ̆ĕrŭ. — dĕ̆ pwă̆r ʃə̀r ɛ̆ĕrŭt.*

ɛ̆ĕrvə̀l, +, cervelle. — Au fig. : *ə̃n tŭt ɛ̆ĕrvə̀l*, se dit de celui qui a la tête faible. — Consistance. *dŭ pə̃, dŭ bŭr sə̃ ɛ̆ĕrvə̀l*. — A St-Pol-ville, conc. : *sĕ̆rvə̀l*.

ɛ̆ĕzyĕ̆, *ĕr*, ×, loueur de chaises à l'église. Peu usité.

ɛ̆ĕ̃, ×, cent. *ə̃ ɛ̆ĕ̃ d'ă̆; ɛ̆ĕ̀t ĕkū*. — Conc. : *sẵ*. — Banlieue : *ɛ̆ĕ̃*.

ɛ̆ĕ̃ɛ, +, minutieux à l'excès, s'occupant à des riens. — Avare; se dit souvent d'un marchand qui pèse ou mesure trop juste. *k' ŏz ĕt byə̃ ɛ̆ĕ̃ɛ? mĕ̆tĕ̆ n' ə̃ kə̀r ə̃ mŏ̆rsyə̀w*. — Concur. : *ɛ̆ĕ̃ɛĕ̃*.

ɛ̆ĕ̃ɛə̀l, +, s. f., cousin, tipule, moucheron. *ĕt mĕ̀jĕ̆ ă ɛ̆ĕ̃ɛə̀l*, être tourmenté par les mouches. — Par analogie : *ɛ'ĕ̆ mĕ̀jĕ̆ ă ɛ̆ĕ̃ɛə̀l*, se dit d'une

Digitized by Google

substance ou d'un objet quelque peu détérioré, paraissant en quelque sorte mangé par les mouches. — Au fig. : *ĕt mẽjé ă ɛ̃ɛ̃ɛ̀l*, être tracassé au point d'en perdre le sommeil. Dans cette acception on dit également : *ĕt myĕ ă mȧk*.

ɛ̃ɛ̃ɛ̀t, +, adj. des deux genres, un peu *ɛ̃ɛ̃ɛ*.

ɛ̃ɛ̃ɛ̃, +, autre forme de l'adj. *ɛ̃ɛ̃ɛ*. Voir ce mot.

ɛ̃ɛ̃ɛ́nĕ, ×, flâner, se promener en ayant l'air de tout examiner, mais sans intention malveillante. Vieilli. Voir *rŏdăyĕ*.

ɛ̃ɛ̃ɛõnĕ, +, agiter de droite et de gauche, imprimer un mouvement horizontal de va-et-vient. *ɛ̃ɛ̃ɛõnĕ* un van, un tamis.

ɛ̃ɛ̀d', ×, s. f. pl., cendres. *păsĕ dĕ ɛ̃ɛ̀d'; rĕkŭlĕ ăvȧ̀k dĕ ɛ̃ɛ̀d'*. — Banlieue : *ɛ̃ɛ̃d'*, *ɛ̃ɛ̃n*.

ɛ̃ɛ̃drĭĕ, +, grand morceau de toile grossière dont on garnit intérieurement le *păswȧ̀r*, et dans laquelle on dépose les cendres qui doivent être coulées en lessive. A St-Pol-ville, conc. : *sȧ̃drĭĕ*.

ɛ̃ɛ̃drõ, +, s. m. s., cendres tamisées; — poussière de chaux, menue chaux qui se trouve au fond du chaufour. *ɛ̃n brŭtĕ d' ɛ̃ɛ̃drõ*.

ɛ̃ɛ̃k, ×, cinq. *ɛ̃ɛ̃k ȧ̀r*. A St-Pol-ville, conc. : *sɛ̃k*. — Banlieue : *ɛ̃ɛ̃k*, *ɛõk*. *ɛ̃ɛ̃k sũ ; ɛ̃n pyɛ̃ɛ ɛõk fŭrẽ*.

ɛ̃ɛ̃kẵt, ×, cinquante. — A St-Pol-ville, conc. : *sɛ̃kẵt*. — Banlieue : *ɛ̃ɛ̃kẵt*.

ɛ̃ɛ̃kẵtẵn, +, cinquantaine. Concurr. : *ɛ̃ɛ̃kẵtɛ̀n* (×); *sɛ̃kẵtɛ̀n* (Saint-Pol-ville).

ɛ̃ɛ̃kẵtyɛ̀m, +, cinquantième. Concurr. : *sɛ̃kẵtyɛ̀m* (Saint-Pol-ville).

ɛ̃ɛ̃kyɛ̀m, +, cinquième. Concur. : *sɛ̃kyɛ̀m* (Saint-Pol-ville).

ɛ̃ɛ̃n. Voir *ɛ̃ɛ̀d'*.

ɛ̃ɛ̃tẵn, +, centaine. Conc. : *ɛ̃ɛ̃tɛ̀n* (×); *sẵtɛ̀n* (Saint-Pol-ville).

ɛ̃ɛ̃tŭp, +, centuple. A Saint-Pol-ville, conc. : *sẵtŭp*. Peu usité.

ɛ̃ɛ̃tŭr, +, ceinture. *ɛ̀n ăblȧ̀k ɛ̆d ɛ̃ɛ̃tŭr*. Quelques individus, voulant bien parler, disent *sẵtŭr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̃tŭr*. — *ɛ̃ɛ̃tŭr* ou *kŏrwɛ̀y*, ceinture de fagoteur munie d'un *ăŏkĕ* servant à y suspendre la *sărp făçŏtwȧ̀r* quand l'ouvrier ne s'en sert pas. La *ɛ̀ɛ̃tŭr* de fagoteur est aussi désignée sous les noms d' *ŏkĕ* ou *ăŏkĕ*. *ɑ̃ʀ făçŏtwȧ̀ʀ il ŏ tŭdĭ sn ŏkĕ, pȧs ĭ n' pĕ mĭ jɛ̃jtĕ s' sărp ă tɛ̀r*.

ɛ̃ɛ̃tŭrõ, +, ceinturon. A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̃tŭrõ*.

ɛ̃ɛ̃tyɛ̀m, +, centième. A Saint-Pol-ville, conc. : *sẵtyɛ̀m*.

ɛfȧ̀l ou *ɛɛvȧ̀l* (pl. *ɛfȯ* ou *ɛɛvȯ̀*), ×, cheval. *ɑ̃ʀ bõ ɛfȧ̀l; trwă ɛfȯ; kăt ɛɛvȯ̀*. Employé conc. avec la forme *ʒvó* (+). *ɑ̃ʀ ʒvó, dĕ ʒvó*.

ɛfăyĕ ou *ɛɛvăyĕ*, chevalier. Peu usité.

ɛfɛ̆ ou *ɛɛvɛ̆*, chevet, oreiller. — Faubourgs et banlieue : *kăvɛ̆*. Voir ce mot.

ɛfȉl ou *ɛɛvȉl*, ×, cheville. Conc. : *ɡɛ̈vȉl* (+).

ɛfĭyĕ ou *ɛɛvĭyĕ*, cheviller. — Faub. et banlieue : *ɡɛ̈vĭyĕ*, *ɡɛ̈vĭlɛ̆*.

ɛfȯ̀ʀ ou *ɛɛvȯ̀ʀ*, ×, cheveu. — Au fig. : *ɛă ă d' bȯ̀ ɛfȯ̀ʀ*, se dit de ce qui est en mauvais état, usé, ou

Digitized by Google

de ce dont on ne peut tirer parti. — Concurr. : *kăvɛ̃̆w̃* (+).

ɛ̃ī, +, ci. *ĕɛ̃ĭ-ɛ̃ī*, *ĕɛ̃l ɔ̃̆m-ɛ̃ī*. — Ici. *ĕ̆j sŭ ɛ̃ī*, *vyĕ̆ ɛ̃ī*. — Ceci. *ă ɛ̃ĕ̆l-lă̆l ĭ lĭ fɔ̆ tŭdĭ ɛ̃ĭ ĕ̆ ɛ̃ɔ̆*. — *ɛ̃ī*, ici, s'emploie conc. avec la forme *ĭɛ̃ī*. — Usité surtout dans la banlieue.

ɛ̃ĭbŭlĕ̆, +, injurier, malmener, maltraiter. *ă l' ɔ̆pĭtă̆l, ɔ̆ mwɛ̃, ō n' ĕ̆ pă̆ ɛ̃ĭbŭlɛ̀y*. — Trimer. *t' ĕrɔ̆ l' tẵ d' ɛ̃ĭbŭlĕ̆*. — Même sign. : *ɛ̃ɔ̆lĕ̆*.

*ɛ̀id*ᵗ ou *ɛ̀it*, +, cidre. *dŭ dŭɛ ɛ̀id*ᵗ. A Saint-Pol-ville, conc. : *sìd*ᵗ, *sìt*.

ɛ̀if, +, chiffre. — *kă̆t ĕd ɛ̀if*, piège consistant en une lourde planche supportée par trois petits bâtons placés comme les trois lignes qui forment le chiffre 4 et accrochés l'un à l'autre par des entailles.

ɛ̃ĭfă̆rnɛ̀y ou *ɛ̃ĭfárnɛ̀y*, +, s. f., enchifrènement. *ă̆trăpĕ̆ l' ɛ̃ĭfă̆rnɛ̀y*, s'enchifrener.

ɛ̃ĭfă̆rnɛ̆yɛ̀t, +, petite *ɛ̃ĭfă̆rnɛ̀y*.

ɛ̃ĭfĕ̆, +, chiffonner. *ɛ̃ĭfĕ̆ s' rɔ̀p; — æ̃ pă̆ltɔ̆ tŭ ɛ̃ĭfɛ̀y*.

ɛ̃ĭflɔ̆tæ̃̆w̃, ×, siffleur. N'est guère usité que dans les faubourgs.

ɛ̃ĭfɔ̃, ×, chiffon. — Terme injurieux, femme ou fille quelque peu coquette, mais d'une propreté douteuse. Même sign. : *ɟɛ̆nìl*.

ɛ̃ĭfō, +, siphon (d'eau gazeuze). A Saint-Pol-ville on emploie de préférence la forme *sĭfō*.

ɛ̃ĭjĕ̆, ciseau de menuisier. Employé à Ramecourt conc. avec les formes *ɛ̃ĭjɔ̀̆w*, *ɛ̃ĭjĕ̆w*.

ɛ̃ĭjɔ̀̆w, ×, s. m. s., ciseaux (de couturière, etc.); ciseau (de menuisier, etc.). — *ɛ̃ĭjɔ̀ ă̆rdī*, ciseau à froid. — Banlieue : *ɛ̃ĭjɔ̀̆w*, *ɛ̃ĭjĕ̆w*. Voir *ɛ̃ĭjĕ̆*.

ɛ̃ĭjɔ̀w, ×, s. m., tipule (les grandes espèces).

ɛ̀ik, ×, s. m., élégance, distinction, perfection. *ă̆vwă̆r dŭ ɛ̀ik; ɛ' ĕ̆ tă̆pĕ̆ dẵ l' ɛ̀ik*. — Adj., beau, distingué, élégant, capable, parfait. *ă̆n ɛ̀ik pìp; ă̆n rɔ̀p ɛ̀ik; ă̆n ɛ̀ik fɛ̀m*.

ɛ̀ik, +, chique (de tabac). — *ĭ n' vɔ̆ pwɛ̃ ă̆n ɛ̀ik*, il ne vaut pas grand' chose; se dit d'un malade dont l'état ne s'améliore pas. — Au fig. : *kɔ̆pĕ̆ lă̆ ɛ̀ik* à quelqu'un, le surpasser (chanter mieux que lui, par ex.).

ɛ̀ik, +, s. f., gros morceau. *ă̆n ɛ̀ik ĕd pɛ̃̆*. Même sign. : *brìf*, *ɛ̃ĭkō*, *klìp*, *klĭpō*, *trìk*.

ɛ̃ĭkă̆trĕ̆, taillader, couper mal.

ɛ̃ĭkă̆trŭr, +, cicatrice; plaie qui n'est pas encore bien cicatrisée.

ɛ̃ĭkɑ̃̆n, +, chicane, discussion, dispute.

ɛ̃ĭkɑ̃̆nă̆j, +, s. m., action de *ɛ̃ĭkɑ̃̆nĕ̆*.

ɛ̃ĭkɑ̃̆nằr, *nwằr*; *ɛ̃ĭkɑ̃̆næ̃̆w̃*, *æ̃̆ɣ*; *ɛ̃ĭkɑ̃̆yĕ̆*, *ĕr*, +, celui, celle qui *ɛ̃ĭkɑ̃̆n*, qui aime à *ɛ̃ĭkɑ̃̆nĕ̆*. Formes employées indifféremment.

ɛ̃ĭkɑ̃̆nĕ̆, +, chicaner, discuter. disputailler, disputer. — *ɛ̃ĭkɑ̃̆nĕ̆* quelqu'un, lui chercher querelle. *jŭ k' ĭ vă̆rwĕ̆ kɔ̆r ĭɛ̃ĭ pŭ m' ɛ̃ĭkɑ̃̆nĕ̆, ɛ̃ĭtĭ-lɔ́?*

ɛ̃ĭkɑ̃̆næ̃̆w̃. Voir *ɛ̃ĭkɑ̃̆nằr*.

ɛ̃ĭkɑ̃̆yĕ̆. Voir *ɛ̃ĭkɑ̃̆nằr*.

ɛ̃ĭkĕ̆, +, v., chiquer (du tabac). — Manger, surtout avec appétit. *ĭɛ̃ kɔ̃m ĭ ɛ̀ik, ĕɛ̃ĭ-lɔ́!* Même sign. : *bŭfĕ̆*.

ɛ̃ĭkĕ̆, +, s. m., petit morceau de

Digitized by Google

cuir aminci par un bout que les cordonniers placent dans le talond'une chaussure pour le tenir un peu plus haut sur le derrière.

ɛ̀ĭkɛ̀t, +, s. f., petit morceau. *dɛ̆ ɛ̀ĭkɛ̀t ɛ̆d pɑ̆pyɛ̆.*

ɛ̀ĭkmɑ̃, ×, avec *ɛ̀ĭk*. Concurr. : *ɛ̀ĭkmɛ̃.*

ɛ̀ĭkɔ̆mɔ̆r, +, sycomore (acer pseudoplatanus). La graine ailée de cet arbre porte le nom de *kɔ̆dɑ̆kɔ̃.*

ɛ̀ĭkɔ̃, +, gros morceau de pain. Moins fréquemment usité que les synonymes *brɪ̀ĭf*, *ɛ̀ĭk*, *klɪ̀ĭp*, *trɪ̀ĭk.*

ɛ̀ĭkɑ̃̆w̃, +, celui qui chique. — Bon mangeur. *ɑ̃ rɑ̆dɨ ɛ̀ĭkɑ̃̆w̃.*

ɛ̀ĭktɑ̀ĭʃ, +, s. m., action de *ɛ̀ĭktɛ̆*; résultat de cette action; état de ce qui est *ɛ̀ĭktɛ̀ĭy.*

ɛ̀ĭktɛ̆, +, découper, mettre en menus morceaux, faire des *ɛ̀ĭkɛ̀t.* — *ɔ̃ ɛ̀ĭkɛ̀t ɑ̃ mɔ̆lɛ̆ dɨ pɑ̆rsɛ̆ dsū.* — Par extension, couper de travers, d'une manière inhabile.

ɛ̀ĭktɨ̆r, +, s. f. pl., résultat de l'action de *ɛ̀ĭktɛ̆*. Même sign. : *ɛ̀ĭktɑ̀ĭʃ*, m. s.

ɛ̀ĭl, +, s. f., cil, sourcil. *ɑ̆vwɑ̆r dɛ̀ lɔ̃g ɛ̀ĭl ɑ̃ sɛ̆z yū.* — Vieilli.

ɛ̀ĭmɛ̆, +, produire des *ɛ̀ĭmɛ̀t*, en parlant des choux et de quelques autres plantes.

ɛ̀ĭmɛ̀t, +, s. f. pl., rejetons qui poussent sur les *tɨ̆rlɔ̆* de choux restés en terre. *kɔ̆r byɛ̃n ɨ̆rɑ̆ dɨ ɑ̆vwɑ̆r dɛ̀l sɨ̆p ɑ̃ ɛ̀ĭmɛ̀t.* — *ɛ̀ĭmɛ̀t*, choux de Bruxelles. — Au fig., avoir des *ɛ̀ĭmɛ̀t dɛ̃ sɨ tɛ̀t*, avoir des soucis, de l'inquiétude. *ɑ̃ sɨ fɨ̆twɛ̆ lɛ̆ mɨ̆l ɛ̀ĭmɛ̀t dɛ̃ sɨ tɛ̀t.*

ɛ̀ĭmɛ̃, ×, ciment. Conc. : *sɨ̀ĭmɑ̃.*

ɛ̀ĭmɛ̀tɑ̀ĭʃ, ×, s. m., action de *ɛ̀ĭmɛ̀tɛ̆*. Peu usité.

ɛ̀ĭmɛ̀tɛ̆, ×, lier avec du *ɛ̀ĭmɛ̃*, enduire de *ɛ̀ĭmɛ̃*. Conc. : *sɨ̀ĭmɑ̃tɛ̆.*

ɛ̀ĭmɛ̀tyɛ̀r, +. Voir *ɛ̀ĭmtyɛ̀r.*

ɛ̀ĭmtyɛ̀r, +, s. des deux genres, cimetière. Employé concur. avec les formes *ɛ̀ĭmɛ̀tyɛ̀r* (+, s. f.) et *sɨ̀ĭmtyɛ̀r* (×).

ɛ̀ĭmwɑ̀r, ×, adj. *pɑ̆yɛ̀l ɛ̀ĭmwɑ̀r*, lèchefrite. Ce mot a complètement disparu du langage saint-polois : on le retrouve dans les anciens inventaires. Voir *sɨ̀ĭmɛ̆.*

ɛ̀ĭpɑ̀r, *pwɑ̀r* ou *ɛ̀ĭpɑ̃̆w̃*, *ɑ̃̆z*, ×, celui, celle qui a l'habitude de *ɛ̀ĭpɛ̆*. Peu usités.

ɛ̀ĭpɛ̆, ×, dérober adroitement. *ɨ l ɔ̆ ɛ̀ĭpɛ̆ sɨ pɛ̃m.*

ɛ̀ĭpɔ̆tɑ̀ĭʃ, +, s. m., action de *ɛ̀ĭpɔ̆tɛ̆*. Concurr. : *ɛ̀ĭpɔ̆trīy.*

ɛ̀ĭpɔ̆tɛ̆, +, trouver à redire à un ouvrage fait, ou dénigrer une marchandise pour ne pas en payer la valeur; soulever des contestations au moment du règlement d'un compte ou de l'exécution d'une convention; marchander chichement.

ɛ̀ĭpɔ̆tɑ̃̆w̃. Voir *ɛ̀ĭpɔ̆tyɛ̆.*

ɛ̀ĭpɔ̆trīy. Voir *ɛ̀ĭpɔ̆tɑ̀ĭʃ.*

ɛ̀ĭpɔ̆tyɛ̆, ɛ̆r ou *ɛ̀ĭpɔ̆tɑ̃̆w̃, ɑ̃̆z*, +, celui, celle qui *ɛ̀ĭpɔ̆t.*

ɛ̀ĭpɑ̃̆w̃. Voir *ɛ̀ĭpɑ̀r.*

ɛ̀ĭr, +, cire. *dɛ̀l ɛ̀ĭr gɑ̃n.* — *ɛ̀ĭr ɑ̃ drɛ̀c* (faub. et banlieue), cire molle pour cirer les meubles. A Saint-Polville, on emploie de préférence la forme *sɨ̀ĭr.*

ɛ̀ĭrɑ̀ĭʃ, +, cirage. A St-Pol-ville, concurr. : *sɨ̀ĭrɑ̀ĭʃ.*

Digitized by Google

ɛi̯rɛ̆, +, cirer. A Saint-Pol-ville, concurr. : *si̯rɛ̆*.

ɛi̯rk, cirque. Forme des faub. et de la banlieue.

ɛi̯rɔ̆, +, sirop. *dɔ̆ ɛi̯rɔ̆ d' gṛɔ̆jɛ̀l*. — Absolument : *dɔ̆ ɛi̯rɔ̆*, de la mélasse, dite aussi : *ɛi̯rɔ̆ d' kɑ̆rt-ɛ̀-ɛ̃ŭk*. Voir ce mot.

ɛi̯rɔ̃, cierge. N'est plus usité; on le retrouve dans les vieux inventaires.

ɛi̯rɔ̆jyɛ̆, ×, chirurgien. Concur. : *sɛ̀rɔ̆zyɛ̆*. Dans la banlieue, se dit aussi pour médecin.

ɛi̯ryɛ̆, +, cirier. A St-Pol-ville, concur. : *si̯ryɛ̆*.

ɛi̯s, +, s. m., huile de schiste. Brûler du *ɛi̯s*.

ɛi̯t. Voir *ɛi̯d'*.

ɛi̯tɑ̆dɛ̀l, citadelle. Forme des faub. et de la banlieue. Peu usité.

ɛi̯t-ɛi̯t, +, n'est employé que dans cette phrase : *y' ɑ̆ pɑ̆* (ou *y' ɔ̆ pwɛ̃*) *d' ɛi̯t-ɛi̯t*, il n'y a pas à tortiller.

ɛi̯tɛ̀rn, citerne. Forme des faub. et de la banlieue.

ɛi̯tɛ̀rnɛ̆, +, garnir (une cave, etc.) d'un enduit imperméable. A Saint-Pol-ville, on dit plutôt *si̯tɛ̀rnɛ̆*.

ɛi̯trɛ̆, +, v. N'est employé que dans cette expression : *pɛ̃m ɑ̆ ɛi̯trɛ̆*, pomme à cidre. A Saint-Pol-ville, concur. : *si̯trɛ̆*.

ɛi̯trɔ̃, citron. Forme des faub. et de la banlieue.

ɛi̯trɔ̃nɛ̀l, +, melissa officinalis. A Saint-Pol-ville, concurr. : *si̯trɔ̃nɛ̀l*.

ɛi̯trɔ̃yɛ̆, citronnier. Forme des faub. et de la banlieue. Peu usité.

ɛi̯trɑ̀l, +, citrouille, potiron. *dɛ̀l sɑ̆p ɑ̆ ɛi̯trɑ̀l*. A St-Pol-ville, conc. : *si̯trɑ̀l*.

ɛi̯vɑ̆rɑ̀ɛ (*ɑ̆ lɑ̆*), à la diable. *dɛ̀l twɑ̆l fɛ̀t ɑ̆ lɑ̆ ɛi̯vɑ̆rɑ̀ɛ*. Usité à Ramecourt. Très vieilli.

ɛi̯vɔ̆, +, oignon récolté l'année précédente et replanté pour être utilisé vert.

ɛi̯vyɛ̀r, +, civière. *pɔ̀rtɛ̆ ɑ̆ ɛi̯vyɛ̀r*. — Sorte de caisse ou de bâti à claire-voie que l'on suspend sous un chariot ou une charrette.

ɛlɑ̆ɣɛ̆, ×, fouetter, battre, donner la schlague. Peu usité.

ɛlɔ̆, *ɛclɔ̆*. Voir *ɛɑ̆*.

ɛlɔ̀f, +. *ɑ̆lɛ̆ ɑ̆ ɛlɔ̀f*, aller dormir, aller se coucher.

ɛmɛ̆. Voir *kmɛ̆*.

ɛmi̯nɛ̆y. Voir *kmi̯nɛ̆y*.

ɛmi̯nɔ̆, ×, ouvrier terrassier sans domicile fixe. N'est usité que depuis la construction du chemin de fer. Voir *rɑ̆lɑ̀w*.

ɛnɑ̀p. Voir *ɛnik*.

ɛnɑ̆l̀ɛr ou *ɛnɛ̆l̀ɛr*, +, perche ou baliveau tenant lieu de solive dans un *ɛnɛ̀l*.

ɛnɛ̆, ×, chenêt. Anciennement : *kmi̯nɔ̀w*.

ɛnɛ̀l, +, grenier à fourrages au dessus des étables, dont le plancher, formé tout simplement de perches ou de jeunes baliveaux posés d'une poutre à l'autre, reste complètement à jour. — Par extension, petit grenier situé au dessus d'une mansarde.

ɛnik ou *ɛnɑ̀p*, +, eau-de-vie.

ɛni̯kɛ̆, +, boire de l'eau-de-vie.

ɛni̯kɑ̀r ou *ɛni̯kɑ̀w*, *æ̆*, +, qui aime à *ɛni̯kɛ̆*.

Digitized by Google

ɛ̃ɔ̃. Voir *ɛ̃ɑ̃*. — *ɛ̃ɔ̃*, +, cette personne. Se prononce en ce cas avec un air de dédain. *ǰ n' ɛ̃ pwɛ̃ fy̰t ɛ̃d ɛ̃ɔ̃ ɨɛ̃ī*. — *ɛ̃ɔ̃!* exclamation affirmative. *ɛ̃ɔ̃! ɑ̃wɛ̃! pɑ̃r sy̰r k' ɑ̃l ɨ vɑ̃rɔ̃!* — A Saint-Pol-ville, concurr. : *sɑ̃*.

ɛ̃ɔ̃ɛ̃ɔ̃ (*fɛ̃r*) ou *ɛ̃ɔ̃ɛ̃ɔ̃*, +, se dit de deux petits cultivateurs qui s'associent et réunissent leurs chevaux pour cultiver leurs terres. On dit aussi : *fɛ̃r ɑ̃ ɛ̃ɔ̃ɛ̃ɔ̃*. — Se prend parfois dans le sens de : vivre en concubinage.

ɛ̃ɔ̃k, +, souche, grosse bûche noueuse. — Absolument : *ɛ̃ɛ̃l ɛ̃ɔ̃k*, la bûche de Noël. N'est plus guère employé dans cette acception. — Au fig., personne lourde, maladroite et stupide.

ɛ̃ɔ̃kɛ̃, +, taller. *ɛ̃dz ɑ̃vɑ̃n kɨ ɛ̃ɔ̃kt-ɛ̃ byɛ̃*. On emploie aussi dans le même sens le mot *ǰɛ̃mlɛ̃*.

ɛ̃ɔ̃kɛ̃, +, trinquer. *ʃɔ̃ k' ɔ̃ ɛ̃ɔ̃kɔ̃ɛ ɛ̃sɑ̃n*. Concurr. : *ɛ̃ɑ̃kɛ̃*.

ɛ̃ɔ̃kɛ̃t, +, petite *ɛ̃ɔ̃k*. — Au fig. : *ɛ̃t kɔ̃m ɑ̃n ʈɨt ɛ̃ɔ̃kɛ̃t*, se dit d'une vieille personne ratatinée qui ne veut plus quitter le coin du feu.

ɛ̃ɔ̃klɛ̃, +, éclat de bois enlevé par la cognée à la souche d'un arbre que l'on abat. *ɑ̃n ɔ̃tɛ̃ d' ɛ̃ɔ̃klɛ̃*. — Au fig., individu peu intelligent.

ɛ̃ɔ̃lɑ̀r, *lwɑ̀r*, +, fainéant, paresseux, celui qui bat continuellement le pavé sans vouloir jamais travailler d'une manière suivie. S'emploie aussi adjectivement.

ɛ̃ɔ̃lɛ̃, +, pousser avec le pied, fouler aux pieds. *ɛ̃ɔ̃lɛ̃ ɑ̃ kɔ̃ d' pyɛ̃*. — Manier sans soin, sans précaution. *ɛ̃ɔ̃lɛ̃ s' mɑ̃rɛɛ̃ɑ̃dìɛ̃*. — Par extension, rudoyer, maltraiter, *bɨ̀rɑ̃dɛ̃*. *ɨ ɛ̃ɔ̃lwɛ̀t lɑ̃ pɛ̃r*. — Flâner, battre les champs ou le pavé sans vouloir travailler d'une manière régulière. *sɛ̃ fyū ɨ ɛ̃ɔ̃l tɨ̀ l' tɑ̃ kɔ̃m ɛ̃ɔ̃*. — Au fig. : *y' ɛ̃n ɔ̃ tɛ̃lmɛ̃, dɛ̃ lɑ̃pɛ̃, dɛ̃ ɛ' bɔ̃, k' ō lzɛ̃ ɛ̃ɔ̃l ɑ̃ kɔ̃ d' pyɛ̃*, c'est-à-dire qu'on les voit détaler à chaque pas que l'on fait.

ɛ̃ɔ̃lɛ̃y, +, s., se dit d'un enfant continuellement maltraité ou battu. *ɛ' ɛ̃ l' ɛ̃ɔ̃lɛ̃ d' ɛ̃s mɑ̃zō*.

ɛ̃ɔ̃p, +, s. f., vase de verre ou de faïence de forme cylindrique ou en cône tronqué, contenant un demi-litre (*pɛ̃t*). Cette contenance est loin d'être atteinte aujourd'hui. *ɑ̃n ɛ̃ɔ̃p ɛ̃d byɛ̀r*. — Contenu de ce vase. *bwɑ̃r dɛ̃ ɛ̃ɔ̃p*.

ɛ̃ɔ̃pɑ̀r, bouvreuil. Usité à Fruges. Voir *rɨ̃vyū*.

ɛ̃ɔ̃pɛ̃, +, boire des *ɛ̃ɔ̃p*, surtout en grande quantité.

ɛ̃ɔ̃pɛ̃, +, heurter, buter. *ɨ m' ɛ̃ɔ̃p tɨ̃dɨ̃ ɛ̃ pɑ̃sɑ̃*; — *mɛ̃ pyɛ̃ ɨl ɔ̃ ɛ̃ɔ̃pɛ̃ œ̃ kɑ̃yɔ̃w*. — Toucher à, être auprès de. *ɛ̃s mɑ̃zɔ̃n ɑ̃l ɛ̃ɔ̃p ɑ̃ l' nɔ̀t ; — ɛ̃m ǰɨnɔ̃frɛ̃ sɛ̀p ɑ̃l ɛ̃ɔ̃pwɛ̃ ɑ̃ dɛ̃ dɑ̃p*. — A Manin : *ɑ̃ɛ̃ɔ̃pɛ̃*.

ɛ̃ɔ̃pɛ̀r, celui qui aime à boire des *ɛ̃ɔ̃p*. — Faubourgs : *ɛ̃ɔ̃pɛ̀w*. — Même sign. : *pɛ̃tlɛ̀w*.

ɛ̃ɔ̃rɛ, s. m., mauvaise odeur (de rat, de souris, par ex.). *pɨ̈ɛ̃ l' ɛ̃ɔ̃rɛ*. Usité à Manin.

ɛ̃ɔ̃rɛɛ̃l, +, sorcière. A Saint-Polville, concur. : *sɔ̃rsyɛ̀r*. — La forme *sɔ̃rsyɛ̀l* est employée par ceux qui prétendent bien parler.

ɛ̃ɔ̃tyɛ̃, +, trou à purin. — Par

Digitized by Google

extens., purin, urine des animaux. Voir *rüsī*, *rüvẽ*.

ɛõz ou *ɛõs*, ×, chose. — Se dit aussi d'un individu ou d'un objet dont on ne retrouve pas le nom. *ɛy ! ɛõs ïl ẽ rõs. — pãs-mẽ ɛ' ɛõz lã-bõ.* Concur. : *mãɛẽ*. — *ɛõs* (objet dont le nom échappe) est toujours du même genre que l'objet qu'il désigne. — Adjectivement : *ẽt tũ ɛõs*, être quelque peu chagriné, éprouver un peu de malaise.

ɛõɛõ. Voir *ɛõɛõ* (*fẽr*).

ɛõɛõ, +, fruit du pommier sauvage, et, par extension, mauvaise pomme. Même sign. : *pẽm ã kõɛõ*. — Au fig. : *ɛ' ẽt ãn mẽkãt pẽm k' ɑ̃ ɛõɛõ*, se dit d'un individu grossier ou vicieux dont on a cherché vainement à améliorer le caractère.

ɛõgl̃ẽ, +, fouetter avec une baguette (*ɛõgl̃ẽt*).

ɛõgl̃ẽy, ×, volée de coups de baguette. — Banlieue : *ɛõgl̃ãɛ*. — Concurr. : *ɛõgl̃ür*.

ɛõgl̃ẽt, +, baguette flexible pouvant servir à donner une *ɛõgl̃ẽy*; baguette rameuse ou non avec laquelle on chasse les bestiaux.

ɛõgl̃ür. Voir *ɛõgl̃ẽy*. Ces quatre mots sont surtout employés dans la banlieue.

ɛõk. Voir *ɛẽk*.

‡ *ɛẽɛɛ̃*, tablier (*ãkõrɛɛ̃*.) Usité dans la banlieue.

ɛrĩʃ, +, cerise. *rũʃ kõm ãn ɛrĩʃ*. — A St-Pol-ville, conc. . *srĩs*, *srĩz*.

ɛrĩjẽ, +, cerisier, appelé également *ãp ã ɛrĩʃ*. — Peu usité à Saint-Pol-ville, où la forme *srĩzyẽ* est employée de préférence. — A Maizières : *ɛrĩjyõw*.

ɛrõ, +, s. m. pl., tiges de fèves battues. Conc. : *fãflõ*. Voir *rãk*.

ɛũɛãj, +, s. m., action de *ɛũɛẽ*. Peu usité.

ɛũɛãr, *ɛwãr*, +, celui, celle qui *ɛũɛ*. Voir *ɛũɛɑ̃w*.

ɛũɛẽ, +, sucer. *ã lĩ fẽ ɛũɛẽ dũ rẽgõrìɛ*. — Par extension, manger de baisers. *j' ẽ pã kẽr k'õ ɛũɛ kõm ɛõ sz ẽfã*. — *s' ɛũɛẽ*, se dit ironiquement de deux amoureux qui s'entre-baisent sans cesse. — Au fig. : *ɛũɛẽ* quelqu'un, lui tirer peu à peu son argent ou ses marchandises, etc. *t' ẽ bõ tũ jũs ã ɛũɛẽ lz õt*.

ɛũɛẽt, +, s. f., petit morceau de toile renfermant soit une figue ou un morceau de sucre candi, soit du pain trempé dans du lait sucré, que l'on donne à sucer aux jeunes enfants.

ɛũɛẽt, +, s. f., lamium album, appelé aussi *õrtĩl blãk*; lonicera periclymenum. S'emploie ordinairement au pluriel.

ɛũɛõtãj, +, s. m., action de *ɛũɛõtẽ*. — Chuchoterie.

ɛũɛõtẽ, +, suçoter. — Chuchoter.

ɛũɛõtɑ̃w, *ãz*, +, celui, celle qui *ɛũɛõt*. — Chuchoteur.

ɛũɛɑ̃w, *ãz*, +, autre forme de *ɛũɛãr*, *ɛwãr*. — Se dit aussi de celui qui aime à se faire payer à boire ou à dîner.

ɛũɛrõl, s. f., coup, horion. Usité à Œuf-en-Ternois. Voir *õrɣõk*.

‡ *ɛũɛũk*, +, bonbon, friandise. A Saint-Pol-ville, conc. : *sũsũk*.

Digitized by Google

ɛ̊k, +, s. f., coup, heurt, légère contusion. *dn tit ɛ̊k*. — Coup, choc entamant l'écorce d'un arbre. — Par extension, secousse physique ou morale reçue par un malade. *ɑl pɛ̆ mɔ̊rir ɑ l' mwɛ̆dɛr pɛ̆tit ɛ̊k*.

ɛ̊k, +, sucre. *dɔ̊ ɛ̊k d'ɔrʃ*. Quelques individus prononcent *ɛ̊kr*. — A Saint-Pol-ville, concur. : *sɔ̊k*, *sɔ̊kr*.

ɛ̊kɑ̀dᵗ ou *ɛ̊krɑ̀t*, +, sucreries, friandises. — A St-Pol-ville, conc. : *sɔ̊kɑ̀dᵗ*.

ɛ̊kɛ̆, +, heurter (un objet dur). *ɛ̊kɛ̆ ɛ' pwɑ̀l*. — Autre forme de *ɛ̊kɛ̆*, trinquer.

ɛ̊kɛ̆ryɛ̆. Voir *ɛ̊krĭɛ̆*.

ɛ̊kɔ̆lɑ̀, +, chocolat.

ɛ̊krɑ̀t. Voir *ɛ̊kɑ̀dᵗ*.

ɛ̊krɛ̆, +, v., sucrer. *ɛ̊krɛ̆ sn ɛ̆kɔ̊lɛ̀y*. — A Saint-Pol-ville, concur. : *sɔ̊krɛ̆*.

ɛ̊krɛ̀y, +, s., variété de pomme.

ɛ̊krɛ̀rīy, ×, fabrique de sucre. Peu usité. — A St-Pol-ville, conc. : *sɔ̊krɛ̀rīy*.

ɛ̊krĭɛ̆, +, sucrier. Quelques individus emploient la forme *ɛ̊kɛ̆ryɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, concur. : *sɔ̊krĭɛ̆*.

ɛ̊rɛ̆, +, s. m. s., ce qui reste de la paille, du papier ou d'autres matières rongées par les rats ou les souris.

ɛ̊rɛĭnɛ̆, +, ronger, *kɔ̆pĭyɛ̆*, en parlant des rats et des souris. *ɛɛ̆ rɔ̆ ĭ ɛ̊rɛɛ̆nt-ɛ̆ tɔ̊ mɛ̆ sɔ̊krĭɔ̃*. — Par extension, se dit aussi parfois des autres animaux. *mɛ̆ pɔ̊rɛɔ̀w ĭl ɑ̆vwɛ̆ ɛ̊rɛĭnɛ̆ s' rɛ̆trɑ̆mɔ̊r*.

ɛ̊ ! ɛ̊ ! +, cri pour chasser les poules.

ɛ̊-blɑ̃ (*fɛ̆r*), ×, revenir bredouille, ne pas réussir dans ce qu'on a entrepris.

ɛ̊mɑ̀k, +, savetier, cordonnier. Se dit en mauvaise part.

ɛ̊vɑ̆rɔ̀f (*coiffée à la*), coiffée à la diable. Usité dans les faubourgs.

ɛwɛ̆, +, choix. *ɑ̆vwɑ̆r ɛl ɛwɛ̆ dɔ̊ rwɛ̀y*, avoir fille et garçon. — A St-Pol-ville, concurr. : *ɛwɑ̀*.

ɛwɛ̆zɛ̀r. Voir *kɔ̆jir*.

ɛwɛ̀t, ×, beau, bon, superbe.

ɛɔ̈ɛ̆, s. m., mare, abreuvoir. Usité à Manin.

ɛyɑ̀r. Voir *tyɑ̀r*.

ɛyɑ̀s, ×, diarrhée. Voir *drɛ̀s*.

ɛyɑ̀t, ×, excrément d'insecte, de mouche notamment.

ɛyɛ́rʃ, cierge. Forme de la banlieue.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ɛå.
ɛågrɛ̃, +, subst.
ɛågrɛ̃nå, ãt, +.
ɛågrɛ̃nɛ̃, +.
ɛåkɔ̃, ✕. P. u.
ɛål, +.
ɛålær.
ɛåmåyɛ̃ (*ɛ̃s*), ✕.
ɛåmwå (peau).
ɛånwãn. P. u.
ɛåp. P. u.
ɛåpɛl.
ɛåpit, +.
ɛåpitɔw, ✕. P. u.
ɛåplɛ̃.
ɛåpõ.
ɛåpõnɛ̃.
ɛåprõ (d'un mur) ✕.
ɛår.
ɛåråbyå, ✕.
ɛårbõ, ✕.
ɛårbõnɛ̃ (*ɛ̃s*).
ɛårbõnæ̃w, æ̃z.
ɛårbõyɛ̃.
ɛårdõ.
ɛårdõnrɛ̃.
ɛårɛt.
**ɛårɛ̃tåblɛmå* (.....*bɛlmẽ*).
ɛårɛ̃tåp, +.
ɛårɛ̃tiɛy, +.
ɛårɛ̃vårɛ̃.
ɛårʃ.
ɛårjɛ̃.
**ɛårjɛmå* (.....*ẽ*).
ɛårkɛ̃tɛ̃. P. u.
ɛårkɛ̃trɛy, ✕.
ɛårkɛ̃tyɛ̃, ✕.
ɛårm, attrait, +.
ɛårm, arbre.
ɛårmå, ãt.
ɛårmɛ̃.
ɛårmil. P. u.
ɛårɲɛr, +.
ɛårõ.
ɛårɔ̃n.
ɛårõnåʃ, ✕.
ɛårõnɛ̃. P. u.
ɛårpãt.
ɛårpãtåʃ.
ɛårpãtɛ̃.
ɛårpãtyɛ̃.
ɛårpiy.
ɛårtɛy.
ɛårtyɛ̃.
ɛårũw.
ɛårwå.
ɛåryåʃ.
ɛåryɛ̃.
ɛåryó.
ɛås.
ɛåsɛ̃.
ɛåsi.
ɛåsær.
ɛås-rũ.
ɛåt.
ɛåtɛ̃, ✕.
ɛåtɛ̃må (.....*ɛ̃*). P. u.
ɛåtɔw.
ɛåtrɛ̃.
ɛåtɛ̃yɛ̃.
ɛåtɛ̃yæ̃w, æ̃z.
ɛåtyɛ̃.
ɛã, champ et chant.
ɛãbrãl, ✕.
ɛãbrɛy, ✕.
ɛãbrɛt.
ɛãdɛl.
ɛãdɛyɛ ou *....ɻ.*
ɛãjã.
ɛãjɛ̃.
ɛãjmå (Faub. : ....*ɛ̃*).
ɛãpãn, +.
ɛãpɛt. P. u.
ɛãpiɲõ, +.
ɛãsõ.
ɛãsõnɛt.
ɛãsõyɛ̃.
ɛãt, +.
ɛãtã.
ɛãtɛ̃.
ɛãtɔw.
ɛãtær, æ̃z.
ɛãtrɛl, +.
ɛãtyɛ̃, ✕.
ɛɛmɛ̃.
ɛɛmĩnɛy.
ɛɛmiz.
ɛɛmĩzɛt.
ɛɛn, chaîne et chêne.
ɛɛnɛt
ɛɛnil.
ɛɛnɔw.
ɛɛnõ.
ɛɛr, chair, chaire, cher et chère, s.
ɛɛrɛɛ̃, ✕.
ɛɛrɛær (concur. : ....*æ̃w*), *æ̃z*, ✕.
ɛɛrĩ, subst.
ɛɛrir.
ɛɛrtɛy, ✕.
ɛɛrũbɛ̃.
ɛɛtif, ✕, 2 genr.
ɛɛvlũ.
ɛɛvlũr.
ɛɛv ou *ɛɛvr.*
ɛɛvrɛfɛl.
ɛɛvrɛl. P. u.
ɛɛvrõ. P. u.
ɛɛvrɔw, ✕, cuir.
ɛɛz ou *ɛɛs.*
ɛɛɛ, ✕.
ɛɛfõnåʃ, ✕.
ɛɛfõnɛ̃, ✕.
ɛɛfõyɛ̃, ✕.

Digitized by Google

ɛ̆iknɔ̀dᵗ.
ɛ̆ᵗkɔ̆rɛ̀ʏ, +.
ɛ̆imīʏ. P. u.
ɛ̆imɪ̀k, +.
ɛ̆ɪ̀ŋō, +.
ɛ̆ɪ̀pīʏ, +.
ɛnɑ̀pɑ̃̀, ><.
ɛɔ̀w, *ɔ̀dᵗ*, chaud.
ɛɔ̀w, chaux.
ɛɔ̀dᵗ, subst.
ɛɔ̆dɔ̀w, ><.
ɛɔdmɑ̀ (concur. : ....*ɛ̀*), ><.
ɛɔdrō.
ɛɔdrōnɛ̆, v.
ɛɔdrōnɛ̀ʏ, subst.
ɛɔdrōŋɛ̆.
ɛɔdrōnrīʏ.
ɛɔdyɛ̀r.
ɛɔfɑ̀f.
ɛɔfɛ̆.
ɛɔfɑ̀r.
ɛɔfrɛ̀t.
ɛɔfɵ̆rŋɛ̆.
ɛɔf-pyɛ̆, ><.
ɛɔkɑ̃̀, *ɑ̃̀t*, ><.
ɛɔkɛ̆, ><.
ɛɔmɛ̆. P. u.
ɛɔsɛ̆.
ɛɔsɛ̀t, ><.
ɛɔsō, ><.
ɛɔsɵ̀r, ><.
ɛɔs-pyɛ̆.
ɛɔ̀v, ><.
ɛɔ̀v-sɵ̆rī.
ɛɔyɛ̆ ou *ɛwɑ̆yɛ̆*, ><
ɛɵ̆ɛɔ̀tɛ̆, +.
ɛɵ̆ɛɔ̀tɑ̀r (conc. : .....*ɑ̀ʷ*), *ɑ̀ᴸ*, ><.
ɛɵ̆ɛɔ̀trīʏ.
ɛɵ̄, +.
ɛɵ̆flɑ̀r, +.
ɛɵ̆krɵ̀t. P. u.
ɛwɑ̀.
ɛwɑ̆ʒ̀ɪ̀r.
ɛyɛ̆.
ɛyɛ̀.
ɛyɛ̀dɑ̃̀.

Digitized by Google

D

dà, particule affirmative. *ɛ̀ǎ rə̌ lì, dà!* — Sert également pour appeler l'attention. *fə̀ m' ā dōnə̀, dà!* — Quelques-uns prononcent *dɑ̀*. — Concurr. : *dō* (×). *ŋ' ə̀ pǎ ǎ dìr, dō, fə̀ l ǎlə̌*. — Banlieue : *dɑ̀, dɛ̀*.

dàɛ, +, s. f., clou de soulier, à tête grosse et large, presque hémisphérique. — *dàɛ ǎ pwǎrèt, dàɛ* à tête plus épaisse que la précédente. — *dàɛ ǎ dǎ̆ kə̀ʷ; dàɛ ǎ dǎ̆ pwēt*. — Il y a aussi les *rǎmǎsə̀ʸ* et les *kǎrə̀ʸ*, grosses *dàɛ* dont la tête présente plusieurs facettes. — Par analogie, petit *klə̀ʷ* (furoncle), ×, appelé *dǎɛə̀* dans la banlieue.

dǎɛàj, +, s. m., action de *dǎɛə̌*. Peu usité.

dǎɛə̌, +, mettre des *dàɛ* (à une chaussure).

dǎɛèt, ×, petite *dàɛ* (furoncle).

dǎɛə̀, furoncle. Voir *dàɛ*.

dǎɛə̃ʷə̃, +, celui qui *dàɛ*. Peu usité.

dǎɛə̃r, +, ferrure d'un soulier. *ə̃n bə̃n dǎɛə̃r*.

‡ *dǎdà*, +, cheval; — bâton, etc., sur lequel les enfants se mettent à califourchon pour jouer. — *ǎlə̌ ǎ dǎdà*, aller se promener. (Faub. et banlieue, concurr. : *ǎlə̌ ǎ dədə̌*). — A Saint-Pol-ville : *ɛ' ə̀ sə̄ dǎdà*, c'est son idée favorite, à laquelle il revient sans cesse.

‡ *dǎdàr*, +, œuf.

dǎdə̀l, ×, s. m., celui qui s'occupe des travaux réservés ordinairement aux femmes; tatillon. *ɛ' ə̆t œ̄ dǎdə̀l kə̆ s' ə̀kə̆p ə̆d lǎ kə̈wə̀zə̀n lə̆-mə̀m*. — S'emploie aussi adjectivement. *mə̀, k' ə̆j və̀rwə̌ d' œ̄n ə̃m dǎdə̀l ǎ tə̆ ɛə̀ kə̃m lə̀!* — Voir *mǎrə̆-jə̀n* et *tǎtàs*.

dǎdis, +, individu qui parle continuellement et vous agace par son bavardage. *ǎwə̆, dǎdis, ǎwə̆!* *frɑ̀m ə̆t bə̈k, ɛǎ və̀rə̀ myə̈!* -- Même sign. : *dədə̆*.

dǎflə̌, ×, patauger. *dǎflə̌ də̄ ɛə̌ flàk*. Quelques individus emploient la forme *drǎflə̌*. — Vieilli.

dǎgə̌, ×, *ǎrpǎrə̌* (un mur) au *dǎgwàr*. Voir *ǎrpǎrə̌*.

dǎgwàr, ×, outil de maçon pour *ǎrpǎrə̌*, sorte de fer à joints.

dǎgwɑ̃̀n, ×, fruit du *dǎgwɑ̃̀nə̌*. Voir *gǎgwɑ̃̀n*.

dǎgwɑ̃̀nə̌, ×, prunus spinosa. Voir *gǎgwɑ̃̀nə̌*.

dàk, +, pluie abondante, forte averse. *kə̀r ə̃n dàk*. — *plə̈vwǎr ǎ dàk*, pleuvoir à verse, à torrents. Conc. : *plə̈vwǎr ǎ dìk ǎ dàk* (×). — Par

Digitized by Google

extension, on dit quelquefois : jurer *ă dàk* ou *ă mòr ĕ ă dàk*, jurer continuellement.

dàl, +, verrat. — Terme grossier et injurieux, usité surtout dans la banlieue. *ĭ n' vărŏ pwă, dõ, є' dăl lŏ !* Certains individus le font précéder du mot *pŭrєòw*, sans doute pour lui donner plus de force. *krĕ pŭrєò dàl !*

dălū, niais, nigaud. Usité à Manin.

dălą ou *dăyă*, +, dahlia. On emploie aussi les formes *dălĕă, dălĭă*.

dămă, +, hesperis matronalis. La variété double à fleurs blanches est aussi appelé *blă-mŭskĕ*. — *dămă jõn*, ×, barbarea vulgaris, variété à fleurs doubles.

dămàʃ, dommage. — Avoir *õt ĕ dămàʃ*, avoir mauvaise honte.

dăprĕ-dmẽ, +, après-demain. *ŏz ĭrõ dăprĕ-dmẽ*.

dăr, +, dard, aiguillon. *ĕl dăr d' œ mălŏ, d' ăn vèp.* — Au fig., méchanceté. *ẽ ! kă dăr k' ăl ŏ, єĕl vyĕl ăgrĕmèl lŏ !*

dăĭ, dans cette locution : *n' săwăĭ ŭ k' dăĭ*, ne savoir que faire, ni où aller ; être à bout d'expédients. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

d' ărєĕf, +, de rechef.

dărdĕ, +, échauffer fortement, en parlant du soleil. *ĕl sòlĕl ĭ dărd' fŏr.* — Produire une douleur lancinante.

dărdŭr, ×, douleur aiguë, subite et passagère. *mõ dyŭ ! kă dărdŭr k' ăl vyẽ lŏ dẽ m' tèt !*

dărŋĕ, ĕr, +, dernier ; — extrême, complet. *ăn kmĭʃ fèt ă l' dărŋĕr ménŭsrĭy.* — Substantivement : *õ sõn ĕl dărŋĕ* (coup de cloche) ; — *ăvĕk lì õ n' pĕ pwẽ ăvwăr ĕl dărŋĕ* (mot, — coup, etc.). — A Torcy : *dĕrn*, dernier.

dărŋĕrmẽ, +, dernièrement. A Saint-Pol-ville, concur. : *dărŋĕrmă*.

dărŋĕr, +, subst., prép. et adv., derrière. — *dărŋĕr*, partie postérieure du corps est peu usité ; on emploie de préférence le synonyme *kū*. Voir ce mot. — *dărŋĕr* d'une voiture, partie qui la ferme par derrière et qui peut s'enlever à volonté. S'emploie dans ce sens conc. avec le mot *ăjĕ*. Les voituriers ont l'habitude de dire *mẽ dărŋĕr*, pour désigner cette partie de leur voiture, ce qui donne lieu parfois à de plaisantes équivoques : *j' ăvĕ lĕєĕ mẽ dărŋĕr ămõ zăbèt.* — *ẽ dărŋĕr d...*, à l'insu de. — A St-Pol-ville, conc. : *dărŋĕr, dĕrŋĕr*.

dărŋòl, ×, pâtisserie grossière que les ménagères, lorsqu'elles *fŭrnìt*, font quelquefois pour *rĕgălĕ* leurs enfants. C'est une sorte de tarte composée de pâte, pétrie avec un peu de beurre, enveloppant quelques poires ou pommes coupées en menus morceaux et saupoudrées d'un peu de cassonade et de pourcloux. *võ, mn ăŋòw, n' brĕ pwẽ, m' ẽ võ t' fĕr ăn dărŋòl.* — Par extension, toute espèce de tartes faites par les ménagères et cuites chez elles ou chez leur *fŭrŋĕ. fŏ tŭdĭ fĕr œ mŏlĕ d' dărŋòl, ĕnõ ? є' ĕ l' dŭkàs.*

dăt, +, date. Faub. et banlieue,

Digitized by Google

conc. : *dɑ̃tũr. ō n' ɑ̃ pɑ̃ mĭ l' dɑ̃tũr ɑ̃ ɛl ɑ̀k.*

dɑ̃tũr. Voir *dɑ̀t.*

dɑ̃ʒɛ̃, +, sommeiller, s'assoupir. *ɛl vɛ̀l k' il ɔ̃ kɑ̃ɷ̃ ĭ dɑ̃ʒwɛ̃ ɑ̃ tnũr.* — Même sign. : *s' ɛ̃klɑ̃mɪ̀r.*

dɑ̃m, ×, femme mariée; jeu. — *ɛɛ̃l dɑ̃m*, la maîtresse de la maison. — Banlieue : *dɑ̃m, deɑ̃m.*

dɑ̃m, ×, masse de paveur.

dɑ̃mɛ̃, ×, battre (la terre ou les pavés) avec la *dɑ̃m.*

dɑ̃, s. m., dent. Voir *dɛ̃*, subst.

dɑ̃dɪ̀n, ×, rossée. Dans les faubourgs, on emploie parfois dans le même sens le mot *rĭdōdɛ̀n.* Même sign. : *brɔ̃sɛ̀y, dɑ̃s, dɛ̀jɛ̀lɛ̀y, dɪ̀l, ɛ̀brũɛ̃ũr, pɪ̀l, rɑ̃klɛ̀y, rɛ̀ɛ̃ũr, trɛ̀p, trĭpɔ̃tɛ̀y, tũyũr, tɑ̃nũr.*

dɑ̃dĭnɛ̃ (*s'*), ×, balancer le corps alternativement à droite et à gauche. Employé concurr. avec la forme *s' dōdĭnɛ̃.*

dɑ̃jɛ̃, +, danger. Dans la banlieue, beaucoup d'individus emploient la forme *dɛ̃jɛ̃.*

dɑ̃jrɛ̃ɷ̃, ɛ̃ɛ̃, ×, dangereux. Banlieue : *dɑ̃jrɛ̃ɷ̃, dɛ̃jɛ̃ɷ̃.*

dɑ̃s, +, danse. — Rossée. A, dans cette acception, la même signification que les mots *dɑ̃dɪ̀n, brɔ̃sɛ̀y*, etc. Voir *dɑ̃dɪ̀n.*

dɑ̃sɑ̀ʃ, +, s. m., action de danser; sautillement. — Piétinement. *vyɛ̃ vĭr ɛɛ̃ sũrī kɑ̃ dɑ̃sɑ̀ʃ k' ĭz ɔ̃ ʃɛ̃ lɔ̃ sũ ɛ' plɔ̃.*

dɑ̃sɛ̃, +, danser, sautiller. — Piétiner. *tì, n' ɑ̃rvyɛ̃ pɷɛ̃ ɛɛ̃ĭ dɑ̃sɛ̃ dɛ̃ mɛ̃ pɑ̃rk ɑ̃z ɔ̃ɲɔ̃.* — Au fig., se dit d'une denrée exposée sur un marché, dont le prix se relève par suite de l'abondance des demandes. *ɛ̃ɛ bũr ĭ dɑ̃s; ɛ̃ɛ blɛ̃ ĭl ɔ̃ dɑ̃sɛ̃ dũr.* Dans cette acception, *dɑ̃sɛ̃* est exactement le contraire de *bɑ̀lɛ̃*, faiblir, hésiter. Voir ce mot.

ddɑ̃ ou *ddɛ̃*, dedans. Voir *ɛ̆ddɛ̃.*

dɛ̆ɑ̀lɛ̃, +. N'est usité que dans cette locution : *ĭ* (ou *ɛɑ̃*) *n' vɔ̃ n' dɛ̆vɔ̃*, il (ou ça) ne va, il ne marche pas du tout.

dɛ̆ɑ̃kɛ̃, +, adj., déhanché.

dɛ̆ɑ̃kɛ̃ (*s'*), +, v., se déhancher.

dɛ̆bɑ̆ɛɛ̃, +, ôter la bâche (d'une voiture). Peu usité.

dɛ̆bɑ̆gɑ̆ʃ, +. Voir *dɛ̆bɑ̆gɑ̆jmɛ̃.*

dɛ̆bɑ̆gɑ̆jɛ̃, +, déménager. A Saint-Pol-ville, concur. : *dɛ̆mɛ̆nɑ̆jɛ̃.*

dɛ̆bɑ̆gɑ̆jmɛ̃, +, déménagement. Un grand nombre d'individus emploient la forme *dɛ̆bɑ̆gɑ̀ʃ.* A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̆bɑ̆gɑ̆jmɑ̃, dɛ̆mɛ̆nɑ̆jmɑ̃* (.....*ɛ̃*, ×).

dɛ̆bɑ̆gɑ̆jɑ̃ɷ̃, +, déménageur. A St-Pol-ville, concurrem. : *dɛ̆mɛ̆nɑ̆jɑ̃ɛr* (.....*ɑ̃ɷ̃*, ×).

dɛ̆bɑ̆gɛ̃, ×, défaire une *bɑ̆gũr.*

dɛ̆bɑ̆gũlɑ̀dˈ, ×, s. f., flux de paroles. — Grande quantité de liquide sortant d'un conduit en une seule fois. — Même sign. : *dɛ̆bɑ̆gũlmɛ̃* (à St-Pol-ville : *dɛ̆bɑ̆gũlmɑ̃*), *dɛ̆bũlɑ̀dˈ.*

dɛ̆bɑ̆gũlɛ̃, ×, parler beaucoup; par extension, déblatérer. — Sortir en abondance, en parlant d'un liquide qui s'écoule par la bouche d'un conduit, d'un égoût. — S'emploie quelquefois dans le sens de vomir. — A Torcy : *dɛ̆bɑ̆ˌũlɛ̃*, vomir.

dɛ̆bɑ̆gũlmɛ̃, ×, flux de paroles ou de liquide. *ɑ̀l ɔ̃ ɑ̃ yɛ̆r ɑ̃n ĕmɔ̆rɑ̆jĭ d'*

Digitized by Google

sã k' ɛ̃ fèjwɛ̃ œ̃ dɛ̃bãgülmɛ̃ k' ɔ̃ pɛ̃swɛ̃ k' ãl ɛ̃rwɛ̃ rɛstɛ̃y. — Même sign. : *dɛ̃bãgülàd', dɛ̃bülàd'*. Ces deux synonymes se prennent d'ordinaire en mauvaise part.

dɛ̃bãk, ×, s. f., renversement de fortune.

dɛ̃bãlãʃ, +, déballage. — Absolument, déballage de marchandises que les marchands de passage font pour quelques jours dans un local quelconque.

dɛ̃bãlãsyõ, +, désolation, découragement. *õz ɛ̃tõm d'ɛ̃n dɛ̃bãlãsyõ...!*

dɛ̃bãlɛ̃ (*s'*), +, se désoler, se décourager. *fɔ̃ mĭ s' dɛ̃bãlɛ̃ kõm ɛ̃õ : õn ãrprɛ̃ mɔ̃r ã dɛ̃, kãtɛ̃rdyñ!*

dɛ̃bãrã, ×, cabinet, endroit quelconque ou l'on retire tout ce qui n'est pas d'un usage habituel. — Voir *dɛ̃bãrõ*.

dɛ̃bãrbüyɛ̃ (banlieue : .....*ɻ.*), ×, v. a. et pr., débarbouiller, nettoyer. — *s' dɛ̃bãrbüyɛ̃*, en parlant du temps, s'éclaircir. *ɛl tã̃ s' dɛ̃bãrbül*. — Au fig., *s' dɛ̃bãrbüyɛ̃*, se tirer d'affaire.

dɛ̃bãrɛ̃ (*s'*), s'éclaircir, en parlant du temps. Usité à Manin.

dɛ̃bãrnɛ̃, ×, nettoyer (ce qui est *ɛ̃bãrnɛ̃*).

dɛ̃bãrnĭkɛ̃, +, v. a. et pr., débarrasser, débrouiller, en parlant des personnes. *pü s' dɛ̃bãrnĭkɛ̃ fɔ̃ k' ĭ vɛ̃ɛ ɛs mãzõn.*

dɛ̃bãrõ, +, débarras, débarrassement. *ɛ' ɛt œ̃ rüd dɛ̃bãrõ dɛ̃ n' pü-l l' ãvwãr.* — *ɔ̃ fèjõ nü dɛ̃bãrõ.* — A St-Pol-ville, concur. : *dɛ̃bãrã*.

dɛ̃bãrtɛ̃kɛ̃ ou *dɛ̃bãrtãkɛ̃*, ×, v. a. et pr., ôter un vêtement gênant, débarrasser de toute entrave. — Au fig., tirer d'embarras ou d'un mauvais pas. *sɛ̃ pɛ̃r ĭl l' ɔ̃ kɔ̀r œ̃ kɔ̀ dɛ̃bãrtɛ̃kɛ̃*. — A Ramecourt : *dɛ̃bãrtɔ̃kɛ̃*.

dɛ̃bãt, +, débattre. — Déduire ce qui est dû de ce qu'on doit. *jɛ̃ ɻ ɛ̃ dɛ̃bãtü mɛ̃ trwɛ̃ lĭv ɛd bür.*

dɛ̃bãtĭɛãʃ, +, s. m., action de débâtir. *j' ɛ̃n n' ɛ̃ ãsɛ̃ d' bãtĭɛãʃ ɛ̃ pĭ d' dɛ̃bãtĭɛãʃ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dɛ̃bãtĭsãʃ*.

dɛ̃bãtĭr, +, démolir (ce qui était bâti) avec intention de rebâtir.

dɛ̃bãtĭjɛ̃, +, débaptiser. A Saint-Pol-ville : *dɛ̃bãtĭzɛ̃*. Peu usité.

dɛ̃bɛ̃lir (*s'*), +, devenir moins belle (une personne). *fɛ̀rmin ã s' dɛ̃bɛ̃lĭ fɔ̀r ɛdpĭ k' ãl ɛ̃ mãryɛ̃y.*

dɛ̃bɛ̃rlãfɛ̃, +, déchirer, mettre en lambeaux (*bɛ̃rlãf*). *œ̃n ãkɔ̀rɛ̃ tü dɛ̃bɛ̃rlãfɛ̃y.*

dɛ̃bɛ̃rtɛ̃kɛ̃. Voir *dɛ̃bĭjɛ̃*.

dɛ̃bɛ̃dɛ̀y (*ã l'*), +, à la débandade, en désordre. *ĭ kɛ̀rt ã l' dɛ̃bɛ̃dɛ̀y.* — A St-Pol, conc. : *ã l' dɛ̃bãdɛ̀y* (×).

dɛ̃bĭfɛ̀y, +, défait, fatigué après une nuit de plaisir, après une *rĭbɔt*, ou bien au retour d'une fête. Même sign. : *dɛ̃mãkĭyɛ̃*.

dɛ̃bĭjɛ̃ ou *dɛ̃bĭyɛ̃*, +, v. a. et pr., déshabiller. A St-Pol-ville, conc. : *dɛ̃zãbĭyɛ̃*. — Même sign. : *dɛ̃zãrnɛ̃kɛ̃*. — A Torcy : *dɛ̃bɛ̃rtɛ̃kɛ̃*.

dɛ̃bĭn, +, s. f., état d'une personne qui fait mal ses affaires, qui se ruine. *ĭ sõ dã̃ lã̃ dɛ̃bĭn.*

dɛ̃bĭnɛ̃ (*s'*), +, se mettre, se trouver dans la *dɛ̃bĭn*.

dɛ̃blãyɛ̃, +, débarrasser (un endroit quelconque) de ce qui l'en-

Digitized by Google

combre. *dəblǎyə̌ sə̃ gǎryə̌*. — *s' dəblǎyə̌*, se débarrasser d'objets encombrants ou d'une personne gênante. *pǎ pŭ tǎr k' ə̌dmə̃ jə̌ m' dəblə̌ d' ə̌l*. — Par extension, *tə̌ vŏ m' dəblǎyə̌ l' tǎpī*, tu vas t'en aller. — A St-Pol-ville, concur. : *dəblə̌yə̌*.

dəblə̌, +, débarras, déblaiement. *ɛ' ə̌t œ̃ rŭd dəblə̌ k' il ə̌t ɛ̃vwə̌, ɛtĭ-lŏ*. — *fə̀r ə̌l dəblə̌ d' ə̌s mǎzɔ̃n*.

dəblə̌yàʃ, +, s. m., action de déblayer.

dəblɛ̆̀r (*s'*), +, s'éclaircir la vue au moyen de petits verres absorbés le matin. *pŭr byə̃ m' dəblɛ̆̀r, ĭ m' fərwə̌ kər ɑ̃n gŭt*. — Même sign. : *s' dəbrŭlə̌*.

dəblŭkə̌, +, ouvrir ou défaire une boucle. *dəblŭkə̌ sə̃ gǎrtyə̌*. — Par extension, déboutonner. *dəblŭkə̌ s' mǎrɔ̃n*; — décrocher. *dəblŭk mə̌ lɛ̃n* (cordeau de maçon) — Au fig., *dəblŭkə̌ sə̃ kɛ̀r*, dire (à quelqu'un) franchement et carrément tout ce qu'on pense.

dəbŏɛ̌, +, détourner (un ouvrier) de son travail pour lui faire faire la *noce*, par exemple.

dəbŏkàʃ, +, s. m., action de *dəbŏkə̌*.

dəbŏkə̌, +, transporter à bras (le bois façonné ou les fagots) de l'intérieur d'un taillis sur le bord d'un chemin ou d'une *kǎryɛ̀r*, afin de pouvoir charrier plus facilement. *dəbŏkə̌ də̌ fǎgŏ, dŭ grŏ bŏ*. On ne *dəbŏk* que lorsque les voitures ne peuvent entrer que difficilement dans la coupe abattue.

dəbɔ̀rdàʃ, +, s. m., première planche de l'arbre où se trouve l'aubier. Même sign. : *dəflǎkŭr, krŭtŏ*. — Bande plus ou moins large enlevée autour d'un cuir entier, et contenant toutes les parties plus ou moins défectueuses.

dəbɔ̀rdə̌, +, enlever le *dəbɔ̀rdàʃ* à une *trɔ̃ɛ* d'arbre, à un cuir.

dəbɔ̀rdə̌, +, déborder (fossé, cours d'eau). — Au fig., *ə̌t, s' trŭvə̌ dəbɔ̀rdə̌y*, en parlant d'un commerçant, avoir des concurrents qui font plus d'affaires que lui.

dəbɔ̀rdŭr, ×, s. f., ce qui est en trop d'une *tige* de chaussure, et que l'on enlève lorsqu'elle est cousue sur la *première*.

dəbɔ̃də̌, +, évacuer par le bas.

dəbɔ̃jə̌, +, ôter la *bɔ̃ʃ* (d'un tonneau).

dəbrǎsə̌, +, tomber à torrents, en parlant de la pluie. *ɛ̀t dəbrǎs dŭr*. — *s' dəbrǎsə̌*, se dit en parlant du temps. *ə̌l tǎ vŏ s' dəbrǎsə̌*, la pluie va tomber. Le temps est *dəbrǎsə̀* quand il pleut continuellement.

dəbrǎsŭr, +, forte averse. Même sign. : *dəsɛ̃nŭr*.

dəbrɑ̃kə̌, +, faire tomber de la branche. *dəbrɑ̃kə̌ ɑ̃n pɛ̃m*. — Par extension, abattre. *dəbrɑ̃kə̌ ɛ' brɨskŏ*, au jeu de ce nom, l'abattre *ǎvə̀k ə̌s kŭl*. — *dəbrɑ̃kə̌ ɛ̀ mǎ̀p* (billes), ×, en jouant *ǎ l' dəbrɑ̃kɛ̀t*, les culbuter avec sa bille. — Au fig., révoquer, renvoyer (un fonctionnaire, un employé). — Banlieue : concurr. : *dəbrɛ̀kə̌* (au fig.).

dəbrɑ̃kɛ̀t, ×, s. f., jeu de billes dans lequel les *mǎ̀p* formant la mise

Digitized by Google

sont rangés par terre sur une seule ligne. Chaque joueur, placé à une distance convenable, *pwĕt* une *ăgàt* ou un simple *màp* dans la direction de cette ligne, et les billes qu'il *dĕbrāk* sont à lui.

dĕbrākŭr, ><, quantité de billes *dĕbrākĕ*. *dn bĕl dĕbrākŭr*. — Au fig., décadence, ruine, dégringolade. *e' ĕ tŭdì dn rŭd dĕbrākŭr pŭr lī*.

dĕbrĕzàj, +, s. m., action de *dĕbrĕzĕ*.

dĕbrĕzĕ, +, enlever à l'aide du *dĕbrĕzwàr* la braise d'un four qu'on vient de chauffer.

dĕbrĕzwàr, ><, s. m., longue perche, terminée par un bout de fer en équerre, servant à retirer la braise du four.

dĕbrì, pl., décombres. Usité à Manin.

dĕbrŭtìr, ><, ébaucher (un plafond), donner la première couche de mortier. *j' ĕl l' ĕ dèjò dĕbrŭtì, mè plăfò*.

dĕbrŭsăyĕ ou *dĕbrŭsălĕ*, +, couper, arracher les broussailles. *dĕbrŭsăyĕ œ rĕdyòw*.

dĕbrŭyàj ou *dĕbrŭlàj*, +, débrouillement. — Par extension, travaux du ménage. *fĕr sĕ pti dĕbrŭyàj*.

dĕbrŭyàr, ywàr, ou *dĕbrŭlàr, lwàr*, +, celui, celle qui sait se tirer d'embarras. — S'emploie parfois adjectivement.

dĕbrŭyĕ ou *dĕbrŭlĕ*, +, débrouiller. — *s' dĕbrŭlĕ*, s'éclaircir, en parlant du temps. Voir *s' dĕbărbŭyĕ, s' dĕbărĕ*. — *s' dĕbrŭyĕ*, s'éclaircir la vue en absorbant des petits verres le matin. Voir *s' dĕblæ̀ir*. — *s' dĕbrŭyĕ*, se tirer d'embarras. *bĕ! bèy! k' ì s' dĕbrŭlt ă lă mòd' !*

dĕbrŭzĕ, +, v. a. et pr., débarbouiller, nettoyer. Vieilli à Saint-Pol, ville et faubourgs.

dĕbŭkĕ, +, sortir d'un endroit où l'on était pour ainsi dire caché. *ĕj dĕbŭkwĕ d' ĕe bŏ; — ì dĕbŭk lă-bŏ ă e' tŭrnā*. — Commencer à se montrer, lever, en parlant des plantes. *mè blè ì dĕbŭk; mĕ pwĕ ì kmēet ă dĕbŭkĕ*. A, dans cette acception, la même signification que le mot *brŏkĕ*; toutefois *brŏkĕ* ne se dit guère que des céréales.

dĕbŭeàj, +, s. m., action de déboucher.

dĕbŭeĕ, +, v. a. et pr., ôter ce qui bouche. — *dĕbŭeĕ* une pipe, la débourrer.

dĕbŭeĕ, ><, adj., intelligent, malin. Ne s'emploie guère que négativement. *sè găreõ ì n' ĕ pă fŏr dĕbŭeĕ*.

dĕbŭewàr, +, s. m., petite cheville dont se servent les fumeurs pour débourrer leur pipe. Le *dĕbŭewàr* s'attache par un cordon de cuir au *săk ă tŭbàk*; il est en cuivre ou en os; bien souvent même, c'est tout simplement le cubitus d'un lièvre qui en tient lieu.

dĕbŭjĕ, +, rester en place. *ă n' dĕbŭjrŏ mŏr pwē d' lă măzō*.

dĕbŭlàd', ><, quantité de déjections évacuées en une seule fois lorsque l'on a la diarrhée. Voir *drŭsàd'*. — Grande quantité d'eau, propre ou sale, sortant d'une *kŭlòt*. — Même sign. : *dĕbăgŭlàd'*.

Digitized by Google

dəbu̍làʃ, ×, s. m., action de *dəbu̍lə* (un peloton). Peu usité.

dəbu̍lə, +, évacuer par le bas lorsque l'on a la diarrhée. Peu usité; on emploie de préférence les mots *dru̍sə*, *dru̍sə*, qui ont la même sign. — Sortir abondamment (un liquide) d'un conduit, d'une *ku̍lɔ̃t*. Même sign. : *dəbăgu̍lə*.

dəbu̍lə, +, dérouler un peloton (*bu̍lɔ̃* ou *bu̍lə*) de fil, de laine, etc. — Absolument, se dit de la ficelle qui retient un *drăgɔ̃* (cerf-volant), lorsque, ce jouet étant en l'air, on la déroule pour le faire monter plus haut. *dəbu̍l ! dəbu̍l dɔ̃, ǐ vɔ̃ rkər !*

dəbu̍r, +, pl., déboursés.

dəbu̍rə (*s'*), +, cesser d'être *bu̍rə* (empiffré), la digestion commençant à se faire. Même sign. : *s' dəplir*.

dəbu̍yir, +; n'est usité que dans cette locution : *ǐ n' bə̆ ǐ n' dəbɔ̃*, il n'en finira pas de bouillir, en parlant d'un liquide qui chauffe.

dəcărtə. Voir *dəgrătə*.

dəcɑ̃glə, dessangler. Forme des faubourgs.

dəcərklàʃ, +, s. m., action de *dəcərklə* (un tonneau).

dəcərklə, +, ôter les cercles (d'un tonneau, etc.). A Saint-Pol-ville, concurr. : *dəsərklə*.

dəcərklə, +, éclaircir un plant, le rendre moins dru. *ǐ dəcərkɛ̀lt-ə də kărɔ̀t*. A Saint-Pol-ville, concurr. : *dəsərklə*. — A Manin : *dədrătə*.

dəcərklu̍r, +, action d'éclaircir un plant. *mɛ̃z õyɔ̃ ǐz ɔ̃ bzwɛ̃ d' ɑ̃n bɔ̃n dəcərklu̍r*.

dəcɛ̃d', ×, descendre, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ǐ dəcɛ̃dwə̆ d' sɛ̃ ɡvɔ̃*. — *dəcɛ̃d' ɛ̃ lǐ-mɛ̃m*. — *dəcɛ̃d' lă gărd'*, faire une chute, et aussi (parfois) mourir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dəsɑ̃d'*. — Banlieue : *dəcɛ̃d'*.

dəcɛ̃dɑ̃, *ăt*, +, s., descendant. A Saint-Pol-ville, concurr. : *dəsɑ̃dɑ̃*.

dəcɛ̃dɑ̃n. Voir *dəcɛ̃t*.

dəcɛ̃dū, +, descendu. Se dit d'un œuf déjà vieux pondu, dont la *pɔ̀k* descend, s'agrandit. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *dəsɑ̃dū*.

dəcɛ̃t, ×, descente. A Saint-Pol-ville, conc. : *dəsɑ̃t*. Dans le faubourg d'Aire : *dəcɛ̃dɑ̃n*, pente d'un chemin, d'une colline, d'un rideau. — Hernie. A Saint-Pol-ville, conc. : *ărnīy*, *dəsɑ̃t*. — Banlieue : *dəcɛ̃t*.

dəcefiyə. Voir *dəɡwiyə*.

dəcifràʃ, ×, déchiffrement. Peu usité.

dəcɔ̀ə̆. Voir *dəgrătə*.

dəcɔ̀kàʃ, +, s. m., action de *dəcɔ̀kə*.

dəcɔ̀kə, v. a. et pr., œilletonner, diviser en plusieurs tronçons une souche (*cɔ̀k*) ou les racines d'une plante touffue, pour la multiplier. *dəcɔ̀kə də dămà*. — A Manin : *dəcɔ̀klə*.

dəcɔ̀rɛlə, +, désensorceler.

dəcpə̆, +, v. a. et pr., désentraver (un cheval), le débarrasser quand il s'est *ɛ̃cpə̆* dans ses traits. *ɛ̆ɛ bidə ǐ s' ɔ̀ dəcpə̆ lǐ-mɛ̃m*.

dədămăjə̆, dédommager. Forme souvent employée dans la banlieue.

\# *dədə* (*ălə ă*), aller se promener. Forme des faubourgs. Voir *dădà*.

\# *dədə*, +, doigt. *ǐl ɔ̀ dŭ yə̆yə̆ ă sɛ̃ dədə̆*.

Digitized by Google

‡ *dədèl*, +, chandelle, lampe. *ən bèl dədèl.*

dədəŋɑ̃ẅ, *ɑ̃ʒ*, +, dédaigneux. — Qui a de la répugnance à se trouver avec certaines personnes, ou à manger certaines choses. (Voir *nɑksyɑ̃ẅ*). — S'emploie aussi substantivement.

dədìr, +, cesser de parler. N'est employé que dans ces locutions : *ì n' dì ì n' dədī ; — ì n' ẽ dədì pwẽ.*

dədɑ̃lə (*s'*), quitter le deuil. Usité à Manin.

dədrütə, éclaircir un plant. Voir *dəɛ̀rklə.*

dèès, ×, déesse. S'emploie spécialement pour désigner les femmes qui, à l'époque des fêtes révolutionnaires, représentèrent la Raison. *zɑ̀bèt ədnìbèrt ɑ̀l ò ètə dèès.*

dəfɑ̀lìr, +, tomber en faiblesse. Peu usité ; on emploie de préférence la locution : *kər* (ou *tōbə*) *fɛ̀p. ɑ̀l ò kə fɛ̀p ɑ̀ l' mès.*

dəfɑ̀nə ou *dəfənə*, +, faner. Formes employées par quelques individus. *ì vō s' dəfɑ̀nə, vü flɛ̀r.* — Voir *fənə.*

dəfèktìf, +, adj. des 2 g., défectueux. *œ̃ mür fòr dəfèktìf.*

dəfənìr, +, v. a. et pr., finir, terminer. *fò dəfənìr ɛ̀d tü ɛ̀ jü lò ; — ò l' dəfənìrō pü tɑ̀r.* — Conc. : *fənìr.* A St-Pol-ville, on emploie en outre les formes *dəfìnìr* et *fìnìr.*

dəfənìsyō, +, fin, terme. *kā jü k' ɛ' ẽ k' ò n' ẽ vərō l' dəfənìsyō, d' ɛ̀ɛ fütü pròsə̀ lò?* — A Saint-Pol-ville, concurr. : *dəfìnìsyō.*

dəfənìtìf, +, adj. des 2 g., définitif. — *ẽ dəfənìtìf*, en définitive. — Quelques individus emploient la forme *dəfìnìtìf.*

dəfənìtìvmẽ, +, définitivement. A St-Pol-ville, conc. : *dəfənìtìvmɑ̃.*

dəfèr, +, défaire. Certains individus prononcent *dəfɛ̀r.* — A Marquay, Ligny-Saint-Flochel, Monts-en-Ternois : *dəfwèr.*

dəfèt, +, défaite. — S'emploie quelquefois dans l'acception de déboire, tracas.

dəfès, ×, défense, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Branche d'épines fichée sur le bord d'un champ pour indiquer qu'il est défendu d'y passer et, par conséquent, d'y faire une *vòyèt.* — A St-Pol-ville, conc. : *dəfɑ̃s.* — Banlieue : *dəfès.*

dəfèsœ̀ẅ, défenseur (en justice). Forme de la banlieue.

dəfìçülìèy, +, difficulté.

dəfìlə, +, v. a. et pr., ôter un fil passé dans quelque chose. *dəfìlə sn ɑ̀çül.* — *dəfìlə tübɑ̀k*, ôter, quand elles sont bien sèches, les feuilles de tabac des ficelles qui les tiennent *ẽfìlèy*, pour les arranger en *mɑ̀nòt.* — Effiler. *ẽm sɑ̀rpìyèr ɑ̀ s' dəfìl.* — Au fig., *dəfìlə sə̀ kɑ̀plə*, dire carrément son fait (à quelqu'un).

dəfìlə, +, aller à la file l'un après l'autre. — Mourir l'un après l'autre à peu d'intervalle.

dəfìnìr, finir. Voir *dəfənìr.*

dəfìnìsyō, terme, fin. Voir *dəfənìsyō.*

dəfìrlòpə̀, ×, v. a. et pr., effiloquer. *ẽmn ɑ̀kòrkɑ̀ ì s' dəfìrlòp.* — A Torcy : *dəfìlòpə̀.*

Digitized by Google

dĕfĭsìl, +, difficile.

dĕfĭsilmĕ̀, +, difficilement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕfĭsilmằ*.

dĕflăkŭr, +, première planche (tirée d'une *trõe* d'arbre) d'une épaisseur assez grande pour que la majeure partie de l'aubier soit enlevée. Même sign. : *dĕbŏrdằʃ*, *krŭtõ*.

dĕflăkĕ̀, +, efflanqué.

dĕflĕeìr, défricher. Voir *dĕrĕkìr*.

dĕflĕpĕ̀ (*s'*), +, se mettre en lambeaux, en parlant d'un vêtement.

dĕflĕpĕ̀y, +, déchiré, en lambeaux, en parlant d'une étoffe ou d'un vêtement. *œ̃ kŏtrõ dĕflĕpĕ̀y*. — Couvert de haillons, en parlant des personnes. *ăl vŏ tŭ dĕflĕpĕ̀y : ă n'ŏ pwẽ l'ã̆m ĕd răkõmŏdĕ̀ sĕ̀ lŏk*. — Substantivement, *œ̃ dĕflĕpĕ̀y*, un individu couvert de haillons. — Même sign. : *dĕlŏktĕ̀y*.

dĕflìkĕ̀, +, retirer ce qui était fiché (*ĕflìkĕ̀*). *dĕflìkĕ̀ dĕ̀ rămŭr*. — Par extension, ôter, tirer d'un sac, d'une poche, d'un tiroir, etc. *dĕflìkĕ̀ s' pìp, sĕ̀ kŭtyõw*. — *s' dĕflìkĕ̀*, se montrer, après s'être caché; sortir d'un abri, d'un endroit quelconque qui vous cachait à la vue. *ĭ s' dĕflìk d' ĕs măzõ; ĭ s'ŏ dĕflìkĕ̀ d' ĕɛ bŏ̃*.

dĕflărĕ̀, +, dépasser le point d'affleurement. *ɛĕl plăɛ lŏ ăl dĕflărĕ̀, fŏ l' sŏyĕ̀*.

dĕflărĭjõ, +, défloraison (des arbres fruitiers). *ɛĕ̀ pămyĕ̀ ĭz õ ĕn bĕl dĕflărĭjõ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕflărĭzõ*.

dĕflŭksyõ, +, fluxion (au visage ou sur les dents). Conc. : *flŭksyõ*.

dĕflŭtĕ̀, +, dépasser, excéder. *ɛĕ̀ dĕ̀ sŭ kĭ dĕflŭt ɛ'ĕ pŭr tĭ*.

dĕfŏrmĕ̀. Voir *dĕfŭrmĕ̀*.

dĕfœ̆yĕ̀ ou *dĕfœ̆lĕ̀*, +, effeuiller. — *s' dĕfœ̆yĕ̀*, perdre ses feuilles (une plante, un arbre). *ĭz ŏ kœ̆lĕ̀ lœ̆ lĕ̀ sãt ĕt dĕfœ̆lĕ̀*.

dĕfœ̆, œ̆t, +, adj. et subst., défunt. — Invariablement : *dĕfœ̆ sn ŏ̃m, dĕfœ̆ m' sœ̆r*, feu son mari, feu ma sœur.

dĕfœ̆ktĕ̀, +, mourir. *vlŏ ɛ' pŏv ĕrì tŭ d' mĕ̀m dĕfœ̆ktèy*. — Se dit également des animaux. *sĕ̀ bŏdĕ̀ ìl ĕ dĕfœ̆ktèy*.

dĕfrĕɛìr, défricher. Voir *dĕrĕkìr*.

dĕfrĕɛìsmã̆, défrichement. Voir *dĕrĕkìɛằʃ*.

dĕfrĕtyĕ̀, ×, défrayer. Vieilli.

dĕfrĕyằʃ, ×, défrayement.

dĕfrĭɛằʃ. Voir *dĕrĕkìɛằʃ*.

dĕfrìpĕ̀, +, rendre uni ce qui était fripé.

dĕfrœ̆mằʃ, +, s. m., mise en liberté. *ĕdpì sĕ̀ dĕfrœ̆mằʃ, ĕɛl ărsŭl lõ, ìl ĕ tŭdì rŏst*. Peu usité.

dĕfrœ̆mĕ̀, +, mettre en liberté. *ɛ' ĕ dmẽ̀ k' ŏ dĕfrœ̆m sĕ̀ pèr ; — dĕfrœ̆mĕ̀ ɛ' tyẽ̀*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕfĕrmĕ̀*.

dĕfŭblĕ̀ (*s'*), +, quitter son affublement.

dĕfŭlĕ̀, +, v. a. et pr., décoiffer. *jĕ̀ n' vœ̆ pwẽ̀ k' ŏ s' dĕfŭlɛɛ, ĭ fĕ̀ trŏ frwẽ̀. — dĕfŭlĕ̀ sĕ̀ kăpyõw*, saluer. — *tĕt dĕfŭlèy*, tête nue.

dĕfŭskĕ̀tĕ̀, +, voler, piller. *õ m' ŏ dĕfŭskĕ̀tĕ̀ tŭ mẽ̀ gărdĕ̀*. — A Manin : *dĕfŭskĭmĕ̀*.

dĕfŭlŭr, +, foulure (à un membre). Conc. : *fŭlŭr*.

dĕfŭrkằʃ, +, s. m., action de *dĕfŭrkĕ̀*. Peu usité.

Digitized by Google

dĕfŭrkĕ, +; *dĕfŭrkĕ* un arbre, couper une des deux branches d'un arbre fourchu; couper à un arbre une certaine quantité de branches, afin d'en éclaircir la tête. — *dĕfŭrkĕ* un taillis, couper jusqu'à hauteur d'homme à peu près toutes les branches et brindilles qui poussent sur les brins de taillis. Ce sont les *bŭʃtæ̀w* qui *dĕfŭrkt* le bois, et les rameaux qu'ils coupent, appelés *ĕpĭyŭr* (ou *ĕbrăkŭr*), se mettent dans les bourrées de *bŭʃtàʃ*. — S'emploie quelquefois dans le sens de ramifier. *ɛĕ ptĭ lĕ ĭ sō byē dĕfŭrkĕ ɛl ănĕ ɛī, y' ĕrŏ grămĕ d' lŋŭs.*

dĕfŭrmĕ, +, ôter de la forme (*fŭrm*). *dĕfŭrmĕ æ̃ sŏlĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕfŏrmĕ*.

dĕfŭrnàʃ, +, s. m., action de défourner. — En langage libre, accouchement.

dĕfŭrnĕ, +, défourner. — Par extension, ôter de la poche. *dĕfŭrnĕ sĕ mŭɛwàr*. — En langage libre, mettre au monde, v. a.

dĕfŭrnìr (*s'*), +, se dessaisir (de son argent). *jĕ n' vŏrwĕ mĭ m' dĕfŭrnìr kõm ɛõ.*

dĕfùrvoyĕ (*s'*), +, se fourvoyer.

dĕfùt, +, contrarier, désappointer, défriser. Peu usité.

dĕfùtŭ, ×, mal à l'aise, *dĕbĭfèy*. Peu usité.

dĕfwèr. Voir *dĕfèr*.

dĕfwĭjàʃ, +, s. m., action de *dĕfwìr*.

dĕfwìr, +, tirer hors de terre, en creusant. *dĕfwìr æ̃n ălŏ d' pẽm ĕ tèr.* — *dĕfwìr* un arbre, creuser la terre au pied de cet arbre, afin d'en mettre la souche à nu (pour l'abattre).

dĕgălŏpĕ, +, galoper; se sauver au galop.

dĕgăvĕ, +, en parlant des pigeons et de quelques autres oiseaux, faire sortir de leur jabot (*gàv*) la nourriture qu'ils donnent à leurs petits. — *s' dĕgăvĕ*, cesser d'être empiffré (*ăvĕ*). Peu usité dans cette acception : on emploie de préférence les synonymes *s' dĕbŭrĕ*, *s' dĕplìr*, *s' dĕrõdìr*. — Au fig., faire sortir plus ou moins difficilement de la bouche; se dit surtout de paroles prononcées par un bègue ou un individu ivre ou en colère. *èy ! ĭ l' dĕgăvrŏ-t-ī, ɛŏ k' ĭ væ̃ dìr ?*

dĕgèn, +, manière, tenue. *ĭ n' ŏ pwĕ grămĕ d' dĕgèn.*

dĕgĭŋõnĕ (*s'*), ×, cesser d'avoir du guignon.

dĕgĭzĕ, +, déguiser. — A Saint-Pol (×), *s' dĕgĭzĕ*, se masquer, faire une partie de carnaval (*fĕr æ̃ gălŏ*).

dĕgĭzĕ. Voir *dĕgŭjĕ*.

dĕglăɛĕ, ×, casser la glace dans la rue au moment du dégel, et l'enlever ensuite. Conc. : *dĕglăsĕ*.

dĕgŏbĭyàʃ, s. m., action de *dĕgŏbĭyĕ*. Peu usité.

dĕgŏbĭyĕ, vomir. Peu usité. Voir *dĕgæ̀lĕ*, *dĕlŭfĕ*.

dĕgŏtĕ, +, rendre plus expérimenté, plus rusé. *ɛă l' dĕgŏtrŏ æ̃ mŏlĕ d' ălĕ sĕrvìr.* — *dĕgŏtĕ* quelqu'un, le surpasser. *tī, k' tĕ dĕgŏtrwĕ tĕ kŭzĕ ! õ n' vĕrŏ jămĕ ɛõ.*

dĕgŏtèy, +, adj. et subst., rusé, fin, spirituel.

Digitized by Google

dègŏzʏyĕ ou *dègŏzʏlĕ*, +, laisser couler aux coins de la bouche de la salive ou de la boisson. *ĭ dègŏzĕl tŭt ĕn ălă.* — Par extension, se dit d'un liquide qui s'écoule par le bord d'un vase, etc. *ɛĕl nŏkĕl ăl ĕt ĕgòrgĕ k' ɛĕl yŏ k' ăl dègŏzĕl ă ɛăk ărèy.* — Au fig., déblatérer, dire des injures, des grossièretés. A, dans ce sens, la même signification que le mot *dègɛĕlĕ.*

dègōmĕ, +, destituer (d'un emploi).

dègɛĕlădᵉ, +, matière vomie. — Au fig., bordée d'injures ou de grossièretés.

dègɛĕlăj, +, vomissement, action de *dègɛĕlĕ.* — *dŭ dègɛĕlăj*, des matières vomies. — Au fig., injures, paroles grossières contre quelqu'un. *kă k' ĭl ĕrŏ fĕnĭ tŭ sĕ dègɛĕlăj, ĕtĭ-lŏ, ĭ s' tĕrŏ pĕtĕt.*

dègɛĕlătĭf, +, qui répugne, qui donne envie de vomir, en parlant d'un aliment peu ragoûtant ou d'une mauvaise boisson. *dĕl byĕr dègɛĕlătĭf.*

dègɛĕlĕ, +, vomir. Même sign. : *dĕlŭfĕ, fèr dĕ pyòw.* — Au fig.. injurier, dire des grossièretés.

dègrăfʏyĕ, +, égratigner. Usité surtout dans la banlieue. Voir *dègrĭfĕ.*

dègrăfʏyŭr, +, égratignure. Usité surtout dans la banlieue. Voir *dègrĭfŭr.*

dègrătĕ, +, v. a. et pr., gratter. *ĭ s' dègrăt tŭdī* — Absolument, gratter la terre avec les pattes; se dit des animaux. *ɛĕ glĕn ĭ dègrăt ă ɛ' grŭjʏyĕ lă-bŏ.* A St-Pol, on employait autrefois dans ce sens le mot *dĕɛŏwĕ*, ou *dĕɛŏwĕ*, dont quelques vieillards se servent encore : *tĕ tyĕ, ă fòrɛ ĕd dĕɛŏwĕ, ō lĭ vwĕ sĕ răɛèn ă ɛ' ɛrĭjĕ lŏ.* — A Ligny-Saint-Flochel et Averdoingt : *dĕɛărtĕ*, gratter la terre avec les pattes de devant (d'un chien).

dègrègŏlĕ, ×, dégringoler; tomber, en roulant, du haut en bas d'une *grègòl* (colline, rideau élevé). Conc. : *dègrĭŏlĕ.*

dègrĭfĕ, +, v. a. et pr., égratigner, griffer. *ɛ' kŏ ĭl l' ŏ dègrĭfèy.* — Même signific. : *dègrăfʏyĕ, grăfʏyĕ, grĭfĕ.* — A Manin : *ègrŏĕ.*

dègrĭfŭr, +, égratignure. Même sign. : *dègrăfʏyŭr, grăfʏyŭr, grĭfŭr.*

dègrʏyăj, +, s. m., action de *dègrʏyĕ.*

dègrʏyăr, ŋwăr, +, celui, celle qui *dègrèn.*

dègrʏyĕ, +, mépriser (quelqu'un), s'en moquer en imitant ses paroles ou ses gestes. *ɛĕ jĕ lŏ ĭ vŭz ăflăt, ĕ sĭ vŭ dègrènt ĕ dărʏĕr ĕd vū.*

dègrĭŏlădᵉ, +, glissade. — Au fig., chute, ruine.

dègrĭŏlăj, +, s. m., action de *dègrĭŏlĕ.*

dègrĭŏlĕ, +, glisser sur une glace frayée, en tenant le corps debout. *ŏ dègrĭŏlĕm dĕ l' prĕ Briet.* — Glisser, rouler en bas, le long de la pente d'un rideau, etc. Se dit aussi de la terre qui tombe d'un talus, etc. *ĕɛ rèdyŏ ĭ dègrĭŏl dŭr dĕ ɛ' fōsèy.* — Même sign. : *grĭŏlĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *glĭsĕ, glĭɛĕ.*

dègrĭŏlwăr, +, glissoire. Même sign. : *grĭŏlwăr.* — A St-Pol-ville, conc. : *glĭswăr, glĭɛwăr.*

Digitized by Google

dĕgŭjĕ, +, adj., qui ne coupe plus. *œ̃ kŭtyŏ dĕgŭjĕ.*

dĕgŭjĕ, +, v. a. et pr., user le taillant (d'un couteau ou d'un outil), le rendre moins tranchant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕgizĕ.*

dĕgŭrdī, ĭt, +, adj. et subst., dégourdi. Même sign. : *dĕlikŏtèy.*

dĕgŭtăsyō, +, s. f., effet de ce qui dégoûte. *e' ĕt ĕn dĕgŭtăsyō d' vĭr dĕ trĭpŏtăj kŏm eô.*

dĕgŭtă, ăt, +, dégoûtant. — Au fig., rebutant, décourageant. — Substantivement, un *dĕgŭtă*, un vaurien, un individu grossier, malpropre ou déshonnête.

dĕgŭtĕ, +, v. a. et pr., dégoûter. *vă-t-ē d'ĭeī, tĕ m' dĕgŭt.* — Au fig., rebuter, décourager. *eă vŭ dĕgŭt ĕd mĕt dĕ bĕtràŭ : ō n' rŏ pwē l' syĕ.*

dĕgwĭyĕ ou *dĕgwĭlĕ*, +, déchevilleler. A St-Pol-ville, conc. : *dĕefĭyĕ.*

dĕgĕărpĭr, ×, déguerpir. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕgĕrpĭr.*

dĕjèlĕ, +, dégeler. A St-Pol-ville, conc. : *dĕjlĕ.*

dĕjèlèy, +, rossée, grêle de coups. Même signific. : *dădìn, brŏsèy*, etc. (Voir *dădìn*).

dĕjĭtăl ou *dĕjĭtăl*, +, digitalis purpurea.

dĕjŏ, +, déjà. *t' ĕ dĕjŏ lŏ ?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕjă.*

dĕjœ̃w, ×, dégel. *e' ĕt-ĭ e' bō dĕjœ̃w ?* — A St-Pol-ville, conc. : *dĕjèl.* — Banlieue : *dĕjœ̃w, jŭ e' bwē dĕjœ̃w ?*

dĕjœ̃nèy, +, s. f., l'heure du déjeuner. *m' ē vŏ l' vĭr ă l' dĕjœ̃nèy.* — Faub. et banlieue, conc. : *dĕjœ̃nwăr.*

dĕjŭkĕ, +, v. a. et pr., déjucher. *eĕ glĕn ĭ s' dĕjŭkt.* — Par extension, réveiller, faire lever (une personne ou un animal). En parlant des personnes, signifie spécialement faire lever promptement et de bonne heure. — *s' dĕjŭkĕ*, se relever, étant *ăjŭkĕ.*

dĕjwɛ̃d', +, v. a. et pr., disjoindre. *eă n' pĕ mĭ s'dĕjwɛ̃d', ĕn ĕtă byĕ klŏĕ.*

dĕjŭĕ, +, jouer mal; n'est usité que dans cette locution : *ĭ n' jŭ ĭ n' dĕjū.* — A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕjwĕ* (même acception).

dĕkălŏtĕ, +, ôter le dessus (d'une chose) avec plus ou moins d'effort. On *dĕkălŏt* un cor au pied avec l'ongle pour en diminuer l'épaisseur. — Se prend aussi dans un sens obcène.

dĕkăŋĕ, +, énervé, outré de colère. *ă s' ŏ ĕvwĕ tŭ dĕkăŋĕ.* — Par extension, vif et rusé. *e' ĕ lĭ e' pŭ dĕkăŋĕ.* Se dit surtout des enfants vifs et turbulents. — Substantivement, un *dĕkăŋĕ*, un luron. — Vieilli.

dĕkăpĕ, ×, enlever les *kăp* (faîtières) d'un toit, d'une cheminée.

dĕkăpĭeĕ (*s'*) +, se démener. *t' ă bĕl ă t' dĕkăpĭeĕ, j' tĕ tyĕ byĕ !* — Même sign. : *s' dĕpĭeĕ.*

dĕkăpĭŋĕ (*s'*), +, autre forme de *s' kăpĭŋĕ.* Voir ce mot. — S'emploie aussi dans l'acception de *s' dĕkăpĭeĕ.*

dĕkărĕ, +, décamper, fuir, se sauver. *k' ō dĕkăr ŏ pŭ rât !* — Même sign. : *dĕtălĕ, dĕkāpĕ.* — Se dit parfois des choses inanimées. *fŏrwĕ pă lĭ dōnĕ œ̃ grŏ kŏ, ă e' bŭ d' mŭr lŏ, pŭr k' ĭ dĕkăr*, c'est-à-dire pour qu'il tombe.

Digitized by Google

dèkărnè, décharné. Usité à Torcy.

dèkărpìr, +, autre forme *d' èkărpìr*. Voir ce mot.

dèkărpìyè, +, autre forme *d' èkărpìyè*. Voir ce mot.

dèkărtè, +, écarter (au jeu de cartes).

dèkărtè, +, déraisonner, perdre la tête (*lă kàrt*). — Même sign. : *dèlòjè*, *dèmènăjè*.

dèkăryè, +, aller de travers; se dit d'une voiture qui ne reste pas dans la voie, qui tend à se porter sur le côté. Les voitures *dèkărìt* presque toujours dans les descentes, les roues battant ordinairement *ă ằɛ* du même côté.

dèkătĭyăj. Voir *dèkătŭyăj*.

dèkătĭyè. Voir *dèkătŭyè*.

dèkătŭrn, ×, détour. Usité seulement dans certains jeux d'enfants, le jeu de *gìs*, par exemple. Ainsi celui qui lance la *gìs* peut s'opposer, si elle va obliquement, à ce que celui qui la reçoit prenne un positione plus avantageuse (tout en conservant la même distance) pour la jeter contre le bâton posé à terre. Il n'a pour cela faire qu'à crier : *dèfăs dèkătŭrn !*

dèkătŭrnè, +, v. n. et pr., faire un détour, se déranger de son chemin. *jè m' dèkătŭrnwè kòr d' ằn ằr pŭ l ălè*. — Quelques individus emploient la forme *dèkătŭrnè*.

dèkătŭyăj ou *dèkătŭlăj*, +, s. m., action de chatouiller. Se dit surtout des ébats de jeunes gens qui *jŭgèlt*. — Conc. : *dèkătĭyăj*, *kătĭyăj*, *kătŭyăj*.

dèkătŭyăr, *ywăr*, +, celui, celle qui chatouille. Peu usité; on emploie de préférence les synonymes *kătĭyăr*, *kătŭyăr*.

dèkătŭyè ou *dèkătŭlè*, +, chatouiller. *ì m' dèkătŭl tŭdī*. — Concurr. : *dèkătĭyè*, *kătĭyè*, *kătŭyè*.

dèkătŭyæ̀w ou *dèkătŭlæ̀w*, *æ̀ˌ*, +, chatouilleux. — Conc. : *kătŭyæ̀w*.

dèkăvlè, +, qui a la chevelure en désordre ou mal arrangée.

dèkājè, ×, usité seulement dans cette locution : *ì n' kăj ì n' dèkăj*, il est toujours le même, il ne change pas du tout.

dèkātè, +, déchanter. *tè kāt*, *mè tè dèkātrò*. — A St-Pol-ville, conc. : *dèɛātè*.

dèkèrkăj, +, déchargement. — *æ̃ byò dèkèrkăj*, une grande facilité de déchargement. — A Saint-Pol-ville, concurremment : *dèɛărjèmă*.

dèkèrkè, +, v. a. et pr., décharger (des marchandises, des matériaux, etc.); — (une voiture, un cheval, un homme chargé, etc.). *dèkèrkè dè făgò; fò k' jè m' dèkèrk*. — Oter un poids qui surcharge. *dèkèrkè ɛ' plăɛè*. — *s' dèkèrkè*, abandonner sa charge (*kèrk*), en parlant d'un contrebandier sur le point d'être pris. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dèɛărjè*.

dèkèrkæ̀w, +, déchargeur. *prèd' æ̃ dèkèrkæ̀w*. — A St-Pol-ville, conc. : *dèɛărjæ̀r*.

dèkĭrè, +, v. a. et pr., déchirer, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *s' dèkĭrè*, déchirer ses vêtements en traversant une haie, un buisson, un fourré. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dèɛĭrè*.

Digitized by Google

dĕkĭrûr, +, déchirure. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕcĭrûr*.

dĕklăkâj, +, action de *dĕklăkĕ*; — décharge, détonation.

dĕklăkĕ, +, tirer, décharger (une arme à feu). *dĕklăkĕ sẽ fûzi̯k.* — Laisser tomber avec bruit, jeter vivement par terre. *jĕ l̥ ĕ lŏ dĕklăkĕ tŭ sẽ bătăklă.* — Tomber à torrents et avec bruit, en parlant de la pluie ou de la grêle. *i̯l kĕ nwăr tã : tălăr ɛă dĕklăkrŏ.* — Au fig. : *dĕklăkĕ sẽ kŏplimẽ* à quelqu'un, lui dire toutes ses vérités, lui parler sans ménagement, lui faire des reproches mérités.

dĕklămăsyō, ×, pl., paroles violentes. *ăl fĕjwĕ dĕ dĕklămăsyō kŏt sĕ byŏ-jĕ.*

dĕklămĕ, ×, parler violemment (contre quelqu'un).

dĕklărĕ, +, v. a. et pr., déclarer. — Dans la banlieue, conc. : *dĕklăryĕ. ĭ m' ĕl l' ăwă dĕklăryĕ ŏrăɛ.*

dĕklăvĕ, +, v. a. et pr., décharger (un tombereau) d'un seul coup, en le faisant basculer. *dĕklăv tŭdĭ ɛ' biŋŏ ĕn ătĕdă.*

dĕklĕtĕ, +, retirer les *ĕklĕt* qui maintiennent un membre fracturé. *ō l̥ ŏ dĕklĕtĕ sẽ brŏ yèr.*

dĕklĭnĕ, +, décliner, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Pencher. *ɛĕl mărɛ ăl dĕklĭn păr ɛī.* S'emploie, dans cette acception, concur. avec la forme *klĭnĕ*.

dĕklŏâj, +, s. m., action de déclouer. A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕklŭâj*.

dĕklŏĕ, +, déclouer. A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕklŭĕ*.

dĕkmădâj, +, s. m., action de *dĕkmădĕ*. Se prend ordinairement en mauvaise part. *tŭ ɛ' dĕkmădâj lŏ ɛ' ĕ rŭdmẽ ĕbĕtă.* — A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕkōmădâj*.

dĕkmădĕ, +, décommander, contremander. *i̯l l' ŏ kmădĕy? ĕ bẽ! ĭ l' dĕkmădrŏ.* — A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕkōmădĕ*.

dĕkŏɛĕ, +, v. a. et pr., ôter la chaussure. — V. n., perdre ses dents, en parlant des animaux. *nŭ văk ăl dĕkòɛ, ă n' mẽj pū.* — Au fig., *s' dĕkŏɛĕ*, abandonner son bien, le partager entre ses enfants avant de mourir. *ō n' dwĕ pwẽ s' dĕkŏɛĕ d' sẽ vĭvă.* — A St-Pol-ville, conc. : *dĕcŏsĕ*.

dĕkŏlâj, +, décollement.

dĕkŏpâj, +, s. m., action de *dĕkŏpĕ*. A St-Pol-ville, conc. : *dĕkŭpâj*.

dĕkŏpĕ, +, découper. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕkŭpĕ*.

dĕkŏpæ̃w, +, découpeur. A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕkŭpæ̃r*.

dĕkŏpŭr, +, découpure. — Au pl., rognures. *dĕ dĕkŏpŭr ĕd drŏ, ĕd pẽnĕpis.* — A Saint-Pol-ville, concur. : *dĕkŭpŭr*.

dĕkŏrdlĕ, déficeler, défaire les cordes qui entourent un paquet. — Usité à Manin.

dĕkõb, ×, décombres. — A Manin : *dĕbrī*. — Même signific. : *ĕmõdi̯ɛ*.

dĕkõpõzĕ (*s'*), ×, pâlir. *kă k' jĕ l̥ ĕ ɛĕ dī, ăl ŏ vnŭ tŭ dĕkõpõzĕy.*

dĕkăd', +, découdre. A St-Pol-ville, conc. : *dĕkŭd'*.

Digitized by Google

dĕkæ̀l (*ɛ̃n pŭ sɑ̃vwɑ̃r*), +, être éperdu, ne plus savoir à quel saint se recommander. Locution synonyme : *ɛ̃n pŭ n' ẽ sɑ̃vwɑ̃r ɑ̃n pətìt.*

dĕkɑ̃yĕ, enlever les coins (qui maintiennent un objet quelconque). Usité à Torcy.

dĕkɑ̃rɑ̃, *ɑ̃t*, +, écœurant. Même sign. : *mɔ̃kɑ̃rɑ̃.*

dĕkɑ̃rĕ, +, écœurer, dégoûter.

dĕkɑ̃rĕ (*s'*), ×, se dit d'un arbre dont l'aubier se sépare, se détache du cœur.

dĕkrɑ̆ɛ̌, dégraisser. N'est plus usité que dans la banlieue.

dĕkrɑ̆pĕ, +, v. a. et pr., décrasser. — Au figuré, *s' dĕkrɑ̆pĕ*, se former aux usages du monde. *ẽ sɛ̃rvɑ̃, ɑ̃ s' dĕkrɑ̆prɔ̃ œ̃ mɔ̀lə.* — Se dit aussi d'un enfant dont l'esprit commence à s'ouvrir, ou d'une fillette qui se développe. *sɛ̀z ɛ̃jɑ̃ ì kmɛ̃ɛt ɑ̃ s' dĕkrɑ̆pə.*

dĕkrɑ̃pìr (*s'*), +, se délasser, se dégourdir. *lɛɛ̌-m tŭdì œ̃ mɔ̀lə m' dĕkrɑ̃pìr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' dę̃ŭrdìr.*

dĕkrɛ̃kĕ, +, faire tomber ce qui était *ɛ̃krɛ̃kĕ ; dĕkrɛ̃kĕ s' kɑ̆skɛt*, lorsqu'on l'a, par exemple, accrochée aux branches d'un arbre. — Par extension, faire descendre précipitamment, jeter à bas. *j' ɛl l' ẽ ɑ̆ vɛt dĕkrɛ̃kĕ d' sẽ gwɔ̃.* — S'emploie aussi dans le sens de révoquer, renvoyer (un fonctionnaire, un employé). Voir *dĕbrɑ̃kĕ.*

dĕkrɑ̆jə. Voir *dĕkrwɑ̃zə.*

dĕkrŭtɔ̃nĕ, +, enlever la croûte (d'un morceau de pain).

dĕkrwɑ̃zə, ×, décroiser. — Terme de jeu de balle, se dit de la balle quand elle roule hors du jeu en *croisant* la *kòrd*. — Banlieue : *dĕkrɑ̆jə.*

dĕkŭlɑ̀d, +, reculade.

dĕkŭlə, +, reculer. Employé concurr. avec la forme *ɑ̆rkŭlə* (ou *rkŭlə*); toutefois cette dernière est beaucoup moins usitée.

dĕkŭvlə, ×, terme de *bŭrə̀s*, retirer le linge d'une *cuvelle*, après l'y avoir fait séjourner quelque temps dans de l'eau bouillante. *ɔ̆ dĕkŭvrɔ̃ tɑ̀lɛ̆r, ɛnɔ̃ ?*

dĕkŭɛ̌, +, découcher. — *s' dĕkŭɛ̌*, se lever. — Banlieue : conc. : *dĕkŭkə.*

dĕkŭlə, ×, découler (au propre).

dĕkŭtŭmə, +, v. n. et pr., désaccoutumer, déshabituer. *ì s' ɔ̆ dĕkŭtŭmə d' fɛ̃mə.*

dĕlɑ̆ɛ̌, +, v. a. et pr., délacer. *dĕlɑ̆ɛ̌ sə̆ sɔ̀lə.* — A Saint-Pol-ville, concurr. : *dĕlɑ̆sə.*

dĕlɑ̆mɛ̃tə (*s'*), +, se lamenter. Les individus qui veulent bien parler disent : *s' dĕlɑ̆mɑ̃tə.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' lɑ̆mɑ̃tə, s' lɑ̆mɛ̃tə* (×).

dĕlɑ̆yə ou *dĕlɑ̆yə*, +, faire délai. — *sɑ̃ dĕlɑ̆yə*, sans délai, sans retard, tout de suite. *ɔ̆ lì pɔ̆rtrə sɑ̃ dĕlɑ̆yə.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

dĕlɛ̆yɑ̀j, délayement. Peu usité; on emploie de préférence le mot *dĕmɛ̆lɑ̀j*. Voir ce mot.

dĕlibĕrɑ̃syɔ̃, +, libération. Est parfois employé dans l'acception de délivrance.

dĕlibĕrə, +, v. a. et pr., libérer, délivrer (de prison, par ex.).

dĕlibĕrɛ̀y, +, plein de résolution.

Digitized by Google

œ̃ gɑ̃rɛ̃ʔ byɛ̃ dɛ̃libɛ̃rɛ̀y. — S'emploie aussi substantivement. — Même signific. : *dɛ̃sidɛ̀y, rɛ̃zɔ̃lū.*

dɛ̃lijɑ̃mɛ̃, ><, diligemment. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃lijɑ̃mɑ̃.*

dɛ̃lijɑ̃, *ɑ̃t*, ><, diligent.

dɛ̃lijɑ̃s, ><, diligence (activité; — voiture publique).

dɛ̃lijɛ̃tɛ̃, ><, diligenter. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃lijɑ̃tɛ̃.*

dɛ̃likɔ̀tɛ̃ (*s'*), +, se remuer, marcher, aller et venir pour se dégourdir. *ɑ̀lɛ̀z-ī, ɔ̀ s' dɛ̃likɔ̀trɛ̃ œ̃ mɔ̀lɛ̃ vū gɑ̃p.*

dɛ̃likɔ̀tɛ̀y, +, vif, adroit, rusé. Même sign. : *dɛ̃gɑ̃rdī, dɛ̃lɑ̃rɛ̀y.*

dɛ̃lĭnɛ̃ (*s'*), +, s'user, en parlant des vêtements. *mɛ̃ pɑ̀tɔ̀ ĭ kmɑ̃s ɑ̀ s' dɛ̃lĭnɛ̃.*

dɛ̃lɔ̀jɛ̃, ><, déloger. — Au fig., déraisonner, perdre ses facultés. Même sign. : *dɛ̃kɑ̃rtɛ̃, dɛ̃mɛ̃nɑ̀jɛ̃.*

dɛ̃lɔ̀ktɛ̀y, +, déchiré, en lambeaux, en parlant d'un vêtement. *œ̃n mɑ̀rɔ̃n tɑ̃ dɛ̃lɔ̀ktɛ̀y.* — Couvert de haillons, en parlant d'une personne. *ɛ'ɛ̀t ɔ̃tɑ̀p d'ɑ̀lɛ̃ kɔ̃m ɛ̀ɔ̃ tɑ̃ dɛ̃lɔ̀ktɛ̀y.* — Substantivement, *œ̃ dɛ̃lɔ̀ktɛ̀y*, un individu déguenillé. — Même sign. : *dɛ̃flɛ̃pɛ̀y, dɛ̃gɛ̃nĭyɛ̃.*

dɛ̃lɔ̀rnɛ̃, +, regarder en dessous ou de côté, avoir le regard faux. *ɛtĭlɔ̃, ĭ vɔ̀ tɑ̃dĭ ɛ̀ dɛ̃lɔ̀rnɑ̃, ɛ'ɛ̀ pɑ̃ bɔ̃ sɛ̃n.*

dɛ̃lɔ̀yɑ̀j, +, s. m., action de délier.

dɛ̃lɔ̀yɛ̃, +, v. a. et pr., délier. *ɛ̃mn ɑ̀kɔ̀rɛ̀œ̃ ĭ s' dɛ̃lwɛ̀y.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃lĭɛ̃.*

dɛ̃lɑ̃rɛ̃ (*s*), ⊢, se déniaiser. Peu usité.

dɛ̃lɑ̃rɛ̀y, +, dégourdi, rusé. Même sign. : *dɛ̃gɑ̃rdī, dɛ̃likɔ̀tɛ̀y.* — Substantivement, *œ̃ dɛ̃lɑ̃rɛ̀y*, un luron. Même sign. : *œ̃ dɛ̃kɑ̃yɛ̃.*

dɛ̃lɑ̃fɛ̃, +, vomir. *ĭ dɛ̃lɑ̃fwɛ̃ dɛ̃ ɛ' kɑ̀bɑ̀rɛ̃ kɔ̃m œ̃ pɑ̃rɛ̀ɔ̃ k'ĭl ɛ̀.* Même sign. : *dɛ̃gɑ̀lɛ̃, fɛ̀r dɛ̃ pyɔ̀w.*

dɛ̃lɑ̃rdɛ̃, +, conduire une voiture de manière à en faire sortir les roues de l'ornière (*lɑ̃rdyɛ̀r*); chercher à éviter les ornières dans un chemin à une seule voie.

dɛ̃mɑ̀kɑ̀j, ><, ce qui est *dɛ̃mɑ̀kɛ̃.*

dɛ̃mɑ̀kɛ̃, +, rejeter, cracher, au lieu de les avaler, les aliments que l'on a dans la bouche. *tɛ̃ dɛ̃mɑ̀k ɛ̀t pɛ̃m?* — Au fig., parler avec difficulté, bredouiller. *ĭ pɔ̀rɔ̀-t-ĭ l' dɛ̃mɑ̀kɛ̀, ɛ̀ɔ̃ qu'ĭ vɛ̀ dir?* Même signification : *dɛ̃gɑ̀vɛ̃* (au fig.). — A St-Pol-ville, concurr. : *dɛ̃mɑ̀ɛ̃ɛ̃* (au propre).

dɛ̃mɑ̀kĭyɛ̃ ou *dɛ̃mɑ̀kĭlɛ̃*, +, qui a la mine défaite le lendemain d'une *rĭbɔ̀t.* Même sign. : *dɛ̀bifɛ̀y*; toutefois *dɛ̃mɑ̀kĭyɛ̃* ne se dit que des *nɔ̀sœ̀r*, des ivrognes; un jeune homme qui passe la nuit au bal sera *dɛ̀bifɛ̃* le lendemain s'il n'a fait que danser, et sera *dɛ̃mɑ̀kĭyɛ̃* si, en outre, il s'est enivré.

dɛ̃mɑ̀rɛ̃ɛ̃ (*s'*), +, faire des démarches.

dɛ̃mɑ̀rɛ̃, +, démarrer (au fig. seulement).

dɛ̃mɑ̀rɔ̃nɛ̃, +, v. a. et pr., déculotter. Peu usité.

dɛ̃mɑ̀skɛ̃, +, v. a. et pr., démasquer (au propre seulement).

dɛ̃mɑ̃brɛ̃, abîmer. Voir *dɛ̃mɛ̃brɛ̃.*

dɛ̃mɑ̃gɑ̃lɑ̀j, +, s. m., action de

Digitized by Google

dĕmăgŭlĕ. tŭ ɛ' dĕmăgŭlăʃ lŏ ɛă m'ĕbɛt.

dĕmăgŭlĕ, +, défaire, déranger pour porter ailleurs. Se dit, par ex., du dérangement causé par un déménagement. *ărfŏ kŏr ăn fwĕ dĕmăgŭlĕ tŭ mn ăkrĕkĭlăʃ.*

dĕmăjŭr. Voir *dĕmĕjŭr*.

dĕmătĭbŭlăʃ, +, s. m., action de *dĕmătĭbŭlĕ*.

dĕmătĭbŭlĕ, +, v. a. et pr., démonter, rompre, mettre en pièces. *j'ĕ dĕmătĭbŭlĕ ɛ' vyŭ kŏʃ.*

dĕmĕlăʃ, +, délayement; — brassage (de la bière).

dĕmĕlĕ, +, démêler (des cheveux, un écheveau de fil, etc.); débrouiller. Voir *dĕtŭyĕ*. — Délayer; brasser (de la bière). — *săvwăr ĕs dĕmĕlĕ*, savoir se défendre en paroles, savoir se tirer d'affaire.

dĕmĕnăjĕ, +, déraisonner, perdre ses facultés. Même sign. : *dĕkărtĕ, dĕlŏjĕ.*

dĕmĕprī, +, mépris. *ĕj n'ĕ fĕ pă d' dĕmĕprĭ d' sĕ fyū.*

dĕmĕprĭzăʃ, +, autre forme de *dĕmĕprī*. Peu usité.

dĕmĕprĭzăbˌ, +, méprisable.

dĕmĕprĭză, ăt, +, méprisant.

dĕmĕprĭzĕ, +, mépriser. *j' vŭ dĭ mĭ ɛŏ pŭ-l l' dĕmĕprĭzĕ.*

dĕmĕtăʃ, +, état de ce qui est démis. *fŏ mĭ d' mĕdsĕ pŭr ɑ̃ dĕmĕtăʃ : õ vŏ kĕr ĕɛ pŏɛɑ̃w.*

dĕmĕbrĕ, +, v. a. et pr., abîmer, détériorer. *tl ĕ kăpăbˌ ĕd tŭ dĕmĕbrĕ; — ĕm găyŏl ă s'ŏ dĕmĕbrĕ ĕ kĕyă.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕmăbrĕ.*

dĕmĕjĕ, +, démanger. *ɛă m' dĕmĕʃ ă mĕ kŏ.* — *s' dĕmĕjĕ*, se frotter le corps contre ses vêtements par des mouvements en sens divers, lorsque l'on éprouve des démangeaisons. Même sign. : *s' grĕɛĕ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕmăjĕ.*

dĕmĕjŭr, +, démangeaison. Les individus qui veulent bien parler emploient la forme *dĕmăjŭr*. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *dĕmăjĕzō, dĕmĕjĕzō.*

dĕmĭnŭsyō, +, diminution.

dĕmĭnŭtĭf, diminutif. Peu usité.

dĕmĭnwĕ ou *dĕmĭnwĕ*, +, diminuer.

dĕmĭs ou *dĕmĭz*, +, s. f., vêtement presque usé qu'on ne met plus, qu'on abandonne souvent à de plus pauvres que soi.

dĕmŏlĭɛɑ̃w, +, démolisseur. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕmŏlĭsɑ̃r, dĕmŏlĭsɑ̃w.*

dĕmŏlĭr, +, démolir, briser. — Par extension, maltraiter, tuer. — Au fig., destituer.

dĕmŏrtĭr, +, devenir comme du mortier; ne se dit que de la terre ou d'un chemin qui dégèle. *ɛă dĕmŏrtī.* — Même sign. : *dĕplăkĕ.*

dĕmŏrtĭyĕ, ×, *dĕmŏrtĭr* quelque peu. *ɛă dĕmŏrtĕl ɑ̃ mŏlĕ.*

dĕmŏyĕ, +, défaire une meule (*mwĕy*) pour rentrer les récoltes qui la composent. — On dit aussi *dĕmwĕyĕ.*

dĕmŏɛlĕ, +, défaire ce qui est en tas (*mŏ, mŏɛɔ̃w, mŏɛlĕ*).

dĕmŏlă, ăt, +, qui déconcerte.

dĕmŏlĕ, +, démonter. — Au fig., déconcerter, décourager, faire perdre patience.

Digitized by Google

dĕmŏtèy ! ×, exclamation d'étonnement ou d'admiration. *ɛ'ètăt-ĭ-byõw ? dĕmõtèy ! ĕj krɛ̃ byẽ.* — Vieilli à Saint-Pol. — Banlieue : *dĕmŏtɛ̃ !*

dĕmŭɛĕ, +, découvrir ce qui était caché (*mŭɛĕ*). *dĕmŭɛĕ sn ărjẽ.* — *s' dĕmŭɛĕ*, se faire voir tout à coup après s'être tenu caché ; se découvrir dans son lit.

dĕmŭtèrnĕ, +, éparpiller dans une prairie la terre des *mŭtèrn.*

dĕmŭzĭyĕ ou *dĕmŭzĭlĕ*, +, démuseler (un chien, etc.). — A St-Polville, conc. : *dĕmŭzlĕ.*

dĕnătŭrĭzèy, +, dénaturé, d'un mauvais naturel. *ăl ĕ tèlmẽ dĕnătŭrĭzèy k' ăl lèɛrŏ szĕfɑ̃ ɑ̃n mĭ-jùrnè sɑ̃ mẽjĕ.*

dĕnĕglĭjĕ, +, négliger. *ăl dĕnĕglĭiwĕ sn ŭvrɑ̃j.*

dĕnĭɛĕ, +, dénicher. — Faire lever ; *s' dĕnĭɛĕ*, se lever.

dĕnŏrtĕ, +, détourner (quelqu'un) de son travail pour aller boire ou dans un autre but. — Engager (un ouvrier) à quitter son atelier pour aller travailler dans un autre. *sẽ frèr ĭ ļ ŏ dĕnŏrtè tŭ sĕ pŭ bŏz ŭvrĭĕ.*

dĕnŏɛĕ, +, dénoncer. A St-Polville, concur. : *dĕnŏsĕ.*

dĕnŏɛɛ̆w, *ɛ̆ɛ̆z*, +, dénonciateur. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕnŏsɑ̆r.*

dĕnŏsɑ̆r. Voir *dĕnŏɛɛ̆w.*

dĕnăĕ, +, dénouer, dans ses acceptions les plus ordinaires. A St-Pol-ville, conc. : *dĕnŭĕ.*

dĕyĕ, +, s., denier. — *dĕyĕ-ă-dyū* (à St-Pol-ville, conc. : *dĕyĕ-ă-dyɛ̆*), denier-à-Dieu, arrhes. — Au plur., *dĕyĕ d'ĕpŭzɑ̀l* ou *dĕyĕ d' mărɣɑ̃j*, ou simplement *dĕyĕ*, pièces de monnaie d'une valeur plus ou moins grande que les époux font bénir par le prêtre, avec leur *ăļɑ̃s*, le jour de leur mariage.

dĕyĕ, +, v., nier, renier. *ɛ' ĕ byẽ sẽ fyū, ĭ n' pɛ̆ pɑ̆ l' dĕyĕ.*

dĕŏkĕ, +, v. a. et pr., décrocher. A St-Pol-ville, conc. : *dĕkrŏɛĕ.* — Détacher une personne ou une chose pendue. *dĕŏkĕ ɛèl mărmìt.* Même signification : *dĕpɑ̃t.*

dĕŏkɑ̆w, +, celui qui *dĕŏk.* — *ă dĕŏkɑ̆ d' krămɛ́yī*, un huissier.

dĕɑ̆rèy, +, dérangé de l'heure habituelle des repas ou du sommeil. *ŏ sɛ̀m tŭ dĕɑ̆rè dpi k'ĭl ĕ măłɑ̆d', ĕcl ĕskrĭyĕ lŏ.*

dĕpărĕ, ×, déprécier en rendant moins apparent. *èy ! tẽ dĕpăr ĕt mărɛɑ̃dìz ẽ-l l'ărɑ̃jɑ̃ kõm ɛŏ.*

dĕpărĕyĕ ou *dĕpărèlĕ*, *dĕpărĭyĕ*, +, déparier.

dĕpăĭzĕ, +, dépayser. — *ĕt dĕpăĭzèy*, se trouver dans un pays inconnu, dans une habitation ou chez des gens que l'on n'a jamais vus. A St-Polville, conc. : *dĕpĕĭzĕ.*

dĕpẽdè d'ădŭl. Voir *ădŭl.*

dĕpẽsɑ̆w, +, dépensier. *grɑ̃ găyɑ̆w, grɑ̆ dĕpẽsɑ̆w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕpẽsyĕ, dĕpɑ̃syĕ.*

dĕpī, +, adj. des 2 g., qui est de mauvaise humeur, qui a du dépit.

dĕpĭɛɑ̃j, +, s. m., action de *dĕpĭɛĕ* ; résultat de cette action.

dĕpĭɛĕ, +, arracher, mettre en pièces. *ĭl ŏ tŭ dĕpĭɛĕ sẽ byŏ pŏrŏjĭnèl.* — Conc. : *dĕpyɛ̆ɛtĕ.*

dĕpĭɛĕ (*s'*), +, se démener. Même sign. : *s' dĕkɑ̃pĭɛĕ.*

Digitized by Google

dĕplăɛĕ, +, déplacer. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕplăsĕ*.

dĕplăɛmẽ, +, déplacement. A St-Pol-ville, conc. : *dĕplăsmã*.

dĕplăkãj, +, état de la terre qui dégèle.

dĕplăkĕ, +, s'enlever par plaques, s'attacher à la semelle des chaussures, en parlant de la terre qui dégèle. *ɨ dĕplăkwĕ*. — Même sign. : *dĕmŏrtɨr*.

dĕplăkɨyĕ, +, commencer à *dĕplăkĕ*. *ɨ dĕplăkɛl, ɛ bẽ ! tɛ vĕrõ, ɨ dɛjɛlrŏ ă nẅī*. — Même sign. : *dĕmŏrtɨyĕ*.

dĕplãtãj, +, déplantation. Peu usité.

dĕplɛ̃r, +, déplaire. *ɛă l ă dĕplĕ*.

dĕplɛ̃zī, +, déplaisir.

dĕplɨr (*s'*), cesser d'être bourré, la digestion commençant à se faire. Même sign. : *s' dɛbŭrĕ, s' dĕrõdir*.

dĕplŏyĕ, +, déplier. *dĕplŏyĕ ɛɛl năp*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕplɨĕ*.

dĕplŏyĕ, +, déployer (un drapeau, etc.). — *dĕplŏyĕ sĕ gãp*, s'enfuir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕplwăyĕ*.

dĕplămĕ, +, v. a. et pr., déplumer. — *s' dĕplămĕ*, muer (la volaille, les oiseaux). *ɛĕ glɛ̃n ɨ s' dĕplămt*. — Au fig., battre, rosser. *vyẽ ɛī k' ĕj tĕ dĕplăm*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕplŭmĕ*.

dĕpŏlĕ, ✕, v. a. et pr., délier l'aile d'un pigeon qu'on avait *ɛpŏlɛ* pour l'empêcher de voler. *ɛ' kŭlō blã ɨ s'ŏ dĕpŏlɛy*.

dĕpŏrtĕ (*s'*), +, se désister, cesser d'être candidat.

dĕpŏtĕ. Voir *dĕpyŏtĕ*.

dĕpŏtɛkĕ, +, lever l'hypothèque.

dĕprɨjõnĕ, +, tirer de prison. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕprɨzõnĕ*. — Même sign. : *dĕfrămĕ*.

dĕpŭnăjĕ, +, désinfecter.

dĕpŭl +, récolte. *ɑ̃n dĕpŭl d' ăvɛ̃n ; ɑ̃n dĕpŭl ɛd tŭbăk*. — Totalité de la récolte faite sur l'ensemble des terres d'une exploitation rurale. *ɑ̃n bɔ̃n dĕpŭl ; ɑ̃n dĕpŭl păsãp*.

dĕpŭlɛ ou *dĕpŭyĕ*, +, cultiver. *ŏz õ dĕpŭlɛ ɛɛl tɛr lŏ lɔ̃tã*. — Etre cultivateur. *ɛdpɨ k' ŏz ărsɛ̃m ă sẽ-mɨɛĕ, ŏ dĕpŭlõ*. — *dĕpŭyĕ sŭ l' syẽ*, être propriétaire de terres que l'on cultive. — *s' dĕpŭyĕ*, se cultiver, se travailler, en parlant de la terre. *vlŏ dɛ̆ pyɛɛ kɨ s' dĕpŭlt-ĕ fẽ byẽ*.

dĕpŭsĕ, +, ne pas pousser. N'est guère usité que dans cette locution : *ɛă n' pŭsɛ n' dĕpŭs*, en parlant de végétaux qui ne croissent que très lentement.

dĕpyɛɛtĕ, +, arracher, mettre en pièces. *ɑ̃n kăpŏt tŭ dĕpyɛɛtɛy*. — *dĕpyɛɛtĕ* se dit surtout des vêtements. Voir *dĕpɨɛĕ*.

dĕpyɛtãj, +, s. f., action de *dĕpyɛtĕ*.

dĕpyɛtĕ, +, mettre à découvert le pied et même les racines d'une plante ou d'un arbre, en enlevant la terre qui les recouvre. *nŭ lẽ ɨl ɛ tŭ dĕpyɛtɛ d' ɛɛ̆ plăɓ*.

dĕpyŏtĕ, +, v. a. et pr., écorcher, enlever la peau. *dĕpyŏtĕ ɑ̃ lăpẽ*. A St-Pol-ville, conc. : *dĕpŏtĕ, dĕpŭyĕ*. — Au fig., battre au point d'entamer la peau. *n' vyẽ pă ɛi, dõ, j' tɛ dĕpyŏt !*

dĕrăɛãj, +, s. m., action de *dĕrăɛĕ*. *ɛă n'vŏ pwẽ sălmẽ l' dĕrăɛãj*.

dĕrăɛ-dăɛ, ✕, outil de cordonnier

Digitized by Google

pour enlever les *dɑ̃ɛ* d'une chaussure qui doit être raccommodée.

dɛ̃rɑ̃ɛ̌, +, v. a. et pr., déraciner. *dɛ̃rɑ̃ɛ̌ dɛ̀l plɑ̃t.* — Arracher, déchirer. *dɛ̃rɑ̃ɛ̌ d' l'ɛ̀rp̃; dɛ̃rɑ̃ɛ̌ s' rɔ̀p̃; dɛ̃rɑ̃ɛ̌ dɛ̃n bɛ̀d ɛ̀d twɑ̀l* — *s' dɛ̃rɑ̃ɛ̌*, déchirer ses vêtements en traversant un fourré, une haie. *ɛ̃j m'ɛ̀ tɯ̃ dɛ̃rɑ̃ɛ̌ dɛ̃ ɛ' bɔ̃.* Même sign. : *s' dɛ̀kirɛ̌.*

dɛ̃rɑ̃kɛ̌, +, v. a. et pr., retirer d'un bourbier une voiture qui s'y trouve *ɛ̃rɑ̃kɛ̌. fɔ̀ tɑ̃ɛ̌ d' dɛ̃rɑ̃kɛ̌ ɛ' kɑ̃r ɛ̀dvɑ̃ l' vɛ̀p.* — *ɔ̃ n' pɛ̃ mɯ̃ s' dɛ̃rɑ̃kɛ̌, dɛ̃ ɛ̀ɛ̌ sɑ̃prɛ̌ kmɛ̃ lɔ̃!* — Au fig., *s' dɛ̃rɑ̃kɛ̌*, se tirer d'un mauvais pas.

dɛ̃rɑ̃sɛ̌, +, ne pas ressembler à ses parents, n'être pas de sa race. *ɛtɯ̃-lɔ̃ ɯ̃ dɛ̃rɑ̃srwɛ̀, sɯ̃ k'ɯ̃ n' srɛ̃ pɑ̃ vɔ̀lɑ̃̀ɯ̃.* — *ɑ̃ bɔ̃ tyɛ̃ n' dɛ̃rɑ̃s pwɛ̃.*

dɛ̃rɛ̀ɛ̌. Voir *drɛ̀ɛ̌.*

dɛ̃rɛ̌dìr, ×, déraidir. Concurr. : *dɛ̃rwɛ̌dìr.*

dɛ̃rɛ̌kìɛ, +, terrain *dɛ̃rɛ̌kɯ̃. ɔ̃n ɔ̃ dɛ̀ bɛ̀l pɛ̃m ɛ̀ tɛ̀r dɛ̃ ɛ' dɛ̃rɛ̌kìɛ lɔ̀.* — *dɯ̃ dɛ̃rɛ̌kìɛ d ɯ̃zɛ̀rn, ɛ̀d sɛ̃fwɛ̃*, se dit des prairies artificielles labourées et destinées à d'autres cultures.

dɛ̃rɛ̌kìɛɑ̀ʃ, +, défrichement (l'opération même). A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃frɛ̌ɛ̀ɯ̃smɑ̃, dɛ̃frɛ̌ɛɑ̀ʃ, dɛ̃frɛ̀ɛmɑ̃.* — Même sign. : *dɛ̃rɔ̌dɑ̀ʃ.*

dɛ̃rɛ̌kìɛɑ̀ɯ̃, +, défricheur.

dɛ̃rɛ̌kìr, +, défricher. *ɔ̃ dɛ̃rɛ̌kìɛwɛ̀ ɑ̀dɔ̃ l' fɔ̃rɛ̌.* A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃flɛ̌ɛ̀ir, dɛ̃frɛ̌ɛ̀ir, dɛ̃frɛ̀ɛ̌.* — Même sign. : *dɛ̃rɔ̌dɛ̌*; toutefois *dɛ̃rɔ̌dɛ̌* ne se dit que d'un talus, d'un rideau boisé, etc., et non d'un bois de quelque étendue.

dɛ̃rɛ̃, s. m., limite, séparation. Usité à Manin.

dɛ̃rɛ̃jɑ̀ʃ, +, dérangement. Conc. : *dɛ̃rɛ̃jmɛ̃.* Peu usité à Saint-Pol-ville.

dɛ̃rìjɛ̌, +, diriger.

dɛ̃rìpɛ̌, +, guérir un mouton *rìpɛ̀ɯ̃*). *ɔ̃ dɛ̃rìp ɛ̀ɛ̌ bɛ̃rbɯ̃ ɑ̀vɛ̃ dɯ̃ jɯ̃ d' tɯ̃bɑ̀k.* — Au fig., *s' dɛ̃rìpɛ̌*, payer ses dettes. *ɯ̃ n'ɔ̃ mɯ̃ kɔ̀r pɯ̃yɯ̃ lɛ̃ dɛ̃rìpɛ̌ ɑ̀vɛ̃ lɛ̃ sɯ̃.sɛ̃syɔ̃.*

dɛ̃rìvɑ̀ʃ, +, s. m., action de *dɛ̃rìvɛ̌. ìl ɔ̃ ɑ̃ dɛ̃ ɛ̀ikɑ̃n pɯ̃r dɛ̃ dɛ̃rìvɑ̀ʃ.*

dɛ̃rìvɛ̌, +, labourer le bord (*rìv́*) d'un champ. Les occupants de deux champs voisins se mettent ordinairement d'accord pour, en *dɛ̃rìvɑ̃*, déverser la terre de la *rìv́*, chaque année, alternativement sur l'un et l'autre champ.

dɛ̀rn, dernier. Usité à Torcy.

dɛ̃rnɛ̃kɛ̌, +, ôter les harnais (à un cheval, etc.). — Par extension, déshabiller. — Conc. : *dɛ̃zɑ̀rnɛ̃kɛ̌.* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

dɛ̃rɔ̌ɛɑ̀ʃ, ×, s. m., action de *dɛ̃rɔ̌ɛɛ̌.* Peu usité.

dɛ̃rɔ̌ɛɛ̌, ×, retirer d'un fourneau les *rɔ̀ɛ* incandescentes agglutinées sur la grille.

dɛ̃rɔ̌dɑ̀ʃ, +, s. m., action de *dɛ̃rɔ̌dɛ̌*; — terrain *dɛ̃rɔ̌dɛ̀ɣ.*

dɛ̃rɔ̌dɛ̌, +, défricher un tout petit bois, un rideau boisé, la bordure inculte d'un champ, une prairie artificielle. *ɔ̃ vɔ̃ dɛ̃rɔ̌dɛ̌ ɛl ɑ̃yɔ̃;* — *nɯ̃ sɛ̃fɑ̃ ɔ̃ l' dɛ̃rɔ̀dɛ̀rɔ̃ ɛl ɑ̃nɛ̌ ɛì.* — Voir *dɛ̃rɛ̌kìr.*

dɛ̃rɔ̌dɑ̀ɯ̃, +, celui qui *dɛ̃rɔ̀d.* Se dit spécialement et en mauvaise part de celui qui dégarnit les haies de tout le bois mort pour en faire une bourrée.

Digitized by Google

dĕrŏjé, s'abaisser à. *ĭ dĕrŏjrwé, ɛtĭlŏ, s'ĭ trăvărwèy.* Peu usité.

dĕrŏsté, +, v. a. et pr., dessoûler. — *n' pwẽ dĕrŏsté*, continuer à se soûler, à faire la *nŏs*.

dĕrŏyâj, +, s. m., action de *dĕrŏyé*.

dĕrŏyé, +, creuser le dernier sillon (*l' dărŋèr rwèy*) dans un champ qu'on laboure.

dĕrõdir (*s'*), +, cesser d'être bourré (*rõ*), la digestion commençant à se faire. Même sign. : *s' débŭré, s' dĕplir.*

dèrt, +, dartre. A Saint-Pol-ville, conc. : *dàrt, dărt.*

dĕrût, +, déroute. — *fût tût ă lă dĕrût*, envoyer tout promener. — S'emploie aussi dans le sens de *dĕrûtâj.*

dĕrûtâj, +, trouble, désarroi, déception causant du désarroi.

dĕrûtã, ãt, +, déconcertant, troublant.

dĕrûté, +, v. a. et pr., dérouter; déranger, faire perdre l'habitude.

dĕrwé, +, désarroi. *kwé k' ɛ'é ? õn ĕ tŭdi ẽ dĕrwé, ĭɛì ?* — Dégât (causé surtout par les phénomènes météorologiques). *tû sz ărnŭ lõ ɛă fé tŭdi grămẽ d' dĕrwé.*

dĕrwédir, ><, déraidir. Concurr. : *dĕrédir.*

dĕsăké, +, ôter d'un sac. *dĕsăké dŭ blèy.* — Par extension, tirer hors de. *dĕsăké sn ărjé d' ĕs pòɛ.* — *s' dĕsăké*, sortir de, quitter l'endroit où l'on se trouve. *ĭ n' s'ẽ dĕsăkrõ mŏr pwẽ, d' sẽ kũẽ d' fũ !*

dĕsăré, +, desserrer. Conc. : *dĕsĕré.*

dĕsãdũ (œuf). Voir *dĕɛ̃dũ.*

dĕsãb, +, décembre.

dĕsèy, +, s. m., terme de couvreur en chaume, botte de paille *glŭïyé* de 18 à 20 *paumes* de tour, pour couvrir. Se vendait à tant de la *paume*. Vieilli.

dĕsèy (*ẽ*), +, à l'insu. *ă lĭ fŭrwé tŭdi ẽ dĕsé d' ĕs mèr.* — Concurr. : *ẽ dĕsàw.*

dĕsènèy, +, abîmé, gâté par la pluie. *pŭr avwăr dŭ blé dĕsèné kõm ɛõ, j'é sĭ kèr ăryé.*

dĕsènŭr, +, forte averse. Même sign. : *dĕbrăsŭr.*

dĕsĕrklé. Voir *dĕɛ̃rklé.*

dĕsĕsé, +, ne pas cesser. S'emploie ordinairement avec la négation. *ĭ n' dĕsès pwẽ d' tŭsiné ; — ă n' dĕsĕswé d' dìr ; — sã dĕsĕsé*, continuellement, sans s'arrêter.

dĕsidèy, +, plein de résolution. — S'emploie aussi substantivement. *ũ dĕsidèy.* — Même sign. : *dĕlibĕréy, rĕzŏlũ.*

dĕsimŭlé, ><, dissimuler. Conc. : *dĕsimŭlé, dĭsimŭlé.*

dĕsinàw, +, dessinateur. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕsinèr, dĕsinătèr.*

dĕsipé, +, dissiper. Conc. : *dĕsipé, dĭsipé.*

dĕsipàw, ><, dissipateur. Conc. : *dĕsipàw, dĭsipèr.*

dĕsiplin, +, discipline. Concur. : *dĕsiplĭn, dĭsiplĭn.*

dĕsir, +, déranger ce qui *siy* bien; — lever, soulever ce qui est bien en place. *ɛe grĕ lõ, s'ĭ srwé ãn fwé dĕsi, ŏ-l l'ɛrèm pŭ fàsilmẽ.* — *ăvwăr ĕs fŭrkèt dĕsi*, se dit des crampes d'estomac : beaucoup de personnes

Digitized by Google

croient qu'elles sont causées par une dislocation du sternum. — A Manin : *dɛ̃sir* des pommes, les retirer du pressoir après en avoir exprimé le jus.

dɛ̃sɔ̃dɛ̃, +, dessouder. A St-Polville, conc. : *dɛ̃sɥ̃dɛ̃*.

dɛ̃sɔ̃lãʃ, +, champ qui a été *dɛ̃sɔ̃lɛ̃y*. — A Manin : *dɛ̃sɔ̃lī*.

dɛ̃sɔ̃lɛ̃, +, changer l'ordre des soles d'une terre cultivée.

dɛ̃sɔ̃lī. Voir *dɛ̃sɔ̃lãʃ*.

dɛ̃sə̃ɷ̃ (*ɛ̃*). Voir *dɛ̃sɛ̃y* (*ɛ̃*).

dɛ̃stɥ̃nɛ̃y, ×, destination. *ɔ̃ sɛ̃m bɛ̃tɔ̃ ãrɥ̃vɛ̃ ã dɛ̃stɥ̃nɛ̃y*. Forme employée par un grand nombre d'individus, particulièrement dans les faubourgs.

dɛ̃tãkɛ̃, +, v. a. et pr., détacher (enlever les taches; — ôter ce qui attache ou qui est attaché). — Donner, envoyer (un coup, un soufflet, etc.). *jɛ̃ l ɛ̃ ɑ̃ vɥ̃t dɛ̃tãkɛ̃ œ̃ kɔ̃ d' pyɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dɛ̃tãɛ̃*.

dɛ̃tãkə̃ɷ̃, +, dégraisseur, celui *dɛ̃tãk*. Peu usité.

dɛ̃tãkỹr, +, s. f., donner à une terre une bonne *dɛ̃tãkỹr*, détacher avec la charrue une forte épaisseur de terre, faire un labour profond. Peu usité à Saint-Pol-ville.

dɛ̃tãl, +, détail.

dɛ̃tãmɛ̃ (*s'*), +, se dit d'un ustensile dont l'étamure est enlevée par l'usage. *ɑ̃n kãstrɔ̃l dɛ̃tãmɛ̃y*.

dɛ̃tãpɛ̃, +, ôter ce qui était *tãpɛ̃y*. *dɛ̃tãpɛ̃ œ̃ klɔ̃ɷ̃*.

dɛ̃tãsɛ̃, +, défaire ce qui est en tas; — desserrer ce qui est trop tassé. *dɛ̃tãsɛ̃ dɛ̃ gãrbɛ̃y*. — Au fig., trouver, découvrir (une personne ou une chose bien cachée). *il ɔ̃ byɔ̃ s' mỹɛ̃, vɔ̃, mi̯ jɛ̃ l' dɛ̃tãsrɛ̃ byɛ̃*.

dɛ̃tɛ̃rãʃ, +, s. m., action de déterrer, exhumation.

dɛ̃tɛ̃rə̃ɷ̃, +, déterreur. — Adjectivement : *ɑ̃ tyɛ̃ dɛ̃tɛ̃rə̃ɷ̃*, un basset.

dɛ̃tɛ̃d', ×, détendre. A Saint-Polville, concur. : *dɛ̃tãd'*. — Banlieue : *dɛ̃tɛ̃d'*.

dɛ̃tɛ̃d', +, déteindre. *œ̃ kɔ̃trɔ̃ dɛ̃tɛ̃*. — Beaucoup d'individus emploient au part. passé la forme *dɛ̃tɛ̃dū*. *ɛ̃ɛl ɛ̃dyɛ̃n lɔ̃ ãl ɔ̃ dɛ̃tɛ̃dū*.

dɛ̃tɛ̃d', +, éteindre (le feu, une chandelle, etc.). *ɛ̃ɛ fɥ̃ il ɛ̃ dɛ̃tɛ̃; — dɛ̃tɛ̃dɛ̃ ɛ̃ɛl kãdɛ̃l*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃tɛ̃d'*.

dɛ̃tikɛ̃, +, v. a. et pr., retirer ce qui était *ɛ̃tikɛ̃*, détacher, enlever. *dɛ̃tik œ̃ mɔ̃lɛ̃ ɛl ɛ̃pɛ̃n lɔ̃ d' mɛ̃ dwɛ̃*. — Même sign. : *dɛ̃flikɛ̃* (au propre).

dɛ̃tiʎɛ̃, +, enlever les fibres, la *tiʎ*. *dɛ̃tiʎɛ̃ dɛ̃l kɛ̃ỹ ã l' mãɛ̃*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

dɛ̃tirãʃ, +, s. m., action de *dɛ̃tirɛ̃*.

dɛ̃tirə̃ɷ̃, ə̃z, ×, celui, celle qui détire. Ne se dit guère que par risée. *ɛ̃y! ɛɛ̃ dɛ̃tirɛ̃ d' drɔ̃!*

dɛ̃tɔ̃rkɛ̃, +, ôter le bât (*tɔ̃rk*). *dɛ̃tɔ̃rkɛ̃ ɛ' bɔ̃dɛ̃*.

dɛ̃tɔ̃rtiyɛ̃, ×, détortiller; ôter de l'enveloppe. *ɛ̃j dɛ̃tɔ̃rtɛ̃l ɛɛ pãkɛ̃*. — Banlieue : *dɛ̃tɔ̃rtiʎɛ̃*.

dɛ̃tɔ̃bir (*s'*), cesser d'être *ɛ̃tɔ̃bi* (engourdi). *prɔ̃mɛ̃n-t œ̃ mɔ̃lɛ̃, tɛ̃ t' dɛ̃tɔ̃birɔ̃*. — *dɛ̃tɔ̃bir* s'emploie quelquefois dans le sens de *dɛ̃tyɛ̃dir*. *fɛ̃r dɛ̃tɔ̃bir ɑ̃n pɛ̃m dɛ̃ ɛ' fɥ̃r*.

dɛ̃trãvɛ̃, déranger, perdre. Usité à Torcy.

Digitized by Google

dètrèy. triage. Même signific. : *dètrèyàj*. Voir *dètrièàj*.

dètrèyàj, triage. Voir *dètrèy*.

dètrèyé, v. a. et pr., trier, choisir. Même sign. : *trèyé*. Voir *dètrièé*.

dètrèyæ̃w, æ̀z, celui, celle qui *dètrèy*. La forme *dètrèyær* est employée par les individus qui veulent bien parler. — Même sign. : *dètrièæ̃w*.

dètrièàj, +, triage, choix. — A St-Pol-ville, conc. : *dètrèy, dètrèyàj, trèyàj*.

dètrièé, +, v. a. et pr., trier, choisir. *mī, pær ækàtè vœ̆ pẽm, jò k' jè lzè dètrièe*. — A St-Pol-ville, conc. : *dètrèyé, trèyé*.

dètrièæ̃w, æ̀z, +, celui, celle qui *dètrièe*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dètrèyæ̃w*.

dètœ̆rbé, +, déranger, troubler. *vnè pwè èl m' dètœ̆rbé, vœ̆z òt, fœ̆tè-m èl kã !* Vieilli à Saint-Pol (×).

dètœ̆pàj, +, s. m., action de *dètœ̆pé*.

dètœ̆pé, +, débouclier. *æ̀n è dètœ̆pèy*. Se dit principalement d'une haie, d'un conduit.

dètœ̆pæ̃w, +, celui qui *dètœ̆p*. — *æ̃ dètœ̆pé d'èy*, un maraudeur, soit celui qui crève une haie pour aller *klipõnè* des pommes, soit celui qui dégarnit les haies de tout leur bois sec pour en faire une bourrée. Voir *dèrœ̆dæ̃w*.

dètœ̆rè, +, dégager le pied d'une plante ou d'un arbre en creusant légèrement la terre autour. — S'emploie aussi dans la même acception que le mot *dèfwèr. kã k' j' èl l'è æ̀ byẽ dètœ̆rèy, æ̀ l' prèmyè kò sœ̆ èèl pœ̆ grœ̃s rækèn, vlò k' èj kœ̆s ẽm kœ̆ŋīy !*

dètœ̆rn, +, détour (au propre). *y'ò æ̃ rœ̆d dètœ̆rn æ̀ fèr pœ̆ l æ̀rivé*. — Revers (de fortune) *æ̀vwær æ̀ grœ̀mẽ d' dètœ̆rn*. — A St-Pol-ville, conc. : *dètœ̆r*.

dètœ̆rnèy (*æ̀ l'*), +, à l'écart, dans un endroit ou dans une rue peu fréquentés. *nœ̆ mœ̀zõn æ̀l èt æ̃ mòlè æ̀ l' dètœ̆rnèy*.

dètœ̆yàj, ×, s. m., action de *dètœ̆yé. tè kœ̀væ̃w ìz ò bzwè d' æ̃ bò dètœ̆yàj*. — Banlieue : *dètœ̆làj*.

dètœ̆yé, ×, démêler, débrouiller. *dètœ̆yé sè kœ̀væ̃w. — kmè k' e'è k'ò dètœ̆lrò jœ̀mè sz æ̀fèr lõ ? — s' dètœ̆yé*, démêler sa chevelure. — Conc. : *dèmèlè*. — Banlieue : *dètœ̆lè*.

dètœ̆ywær, ×, démêloir. — Conc. : *dèmèlwær*. — Banlieue : *dètœ̆lwær*.

dètyèdìr, +, v. a. et pr., chauffer légèrement pour rendre tiède. *mèt dètyèdìr dèl tìzæ̃n* — On emploie aussi dans le même sens le mot *dètóbìr*.

dètœ̆tè, +, v. a. et pr., faire sortir une personne (ou un animal) de l'endroit où elle se tenait blottie ou cachée. *m'è vò l' dètœ̆tè d' lò. — dètœ̆tè d' lò bè vìt !*

dètœ̆rdè, +, défaire, enlever un *œ̆rdàj* (échafaudage). — *dètœ̆rdè* une voûte, ôter les cintres placés pour la construire.

dètœ̆zè, +, voler, dépouiller (quelqu'un). *ì m'èrwèt-tè dètœ̆zèy, èè lèwærœ̆ lõ !* Vieilli à Saint-Pol (×). — A Manin : *dètœ̆zè*, élaguer sur les côtés une haie vive qui se développe trop en largeur.

dètœ̆là, +, s. m., descente (pente). Vieilli. Voir *dèèèt*.

Digitized by Google

dĕvălĕ, +, descendre. *ŏ dĕvălĕ ŏ prĕm d'ĕɛ mŏ?* — Faire descendre quelque chose. *ĭ dĕvălt ɑ̃ tõɲŏ dĕ l' kàv.*

dĕvălijŏ, +, grande quantité. *dĕ măreā ɲ'ĕn ŏ ɛ̃n rŭd dĕvălijŏ sŭ ɛ' mărkĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *dĕvălizŏ, dĕvălizyŏ.*

dĕvărtĭr, dĕvărtĭr, dĕvĕrtir, +, divertir, amuser.

dĕvẽn, +, suite de chances défavorables.

dĕvĭdyàʃ, +, s. m., action de dévider. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdàʃ.*

dĕvĭdyĕ, +, dévider. — Au fig., *dĕvĭdyĕ s' băbɛ̃n*, faire du chemin. *ɲ' ŏ kŏr ɛ̃n rŭd băbɛ̃n ă dĕvĭdyĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdĕ.*

dĕvĭdyæ̀w, æ̀ʃ, +, dévideur. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdæ̀w, dĕvĭdæ̀r.*

dĕvĭzĕ, ×, diviser. Conc. : *dĕvĭzĕ, dĭvĭzĕ.*

dĕvnĭr, +, devenir. Voir *dvĕnĭr.*

dĕvŏlĕ, descendre en volant (les oiseaux). *ŏ fèjɛ̃m dĕvŏlĕ ɛ̃k glɛ̃n d' ĕɛ gŏgĕ.* Usité à Ramecourt.

dĕvŏlwàr, +, ne pas vouloir. N'est guère employé que dans cette locution : *ĭ n' vă, ĭ n' dĕvă*, il hésite, il ne sait s'il doit vouloir ou non.

dĕvŏrĕ, +, dévorer. — Mettre en lambeaux. *mĕ tyẽ ĭ l ŏ dĕvŏrĕ s' rŭyèr.* — *s' dĕvŏrĕ*, se gratter au sang, avec une sorte de rage. — *s' dĕvŏrĕ* à travailler, travailler avec une ardeur outrée.

dĕvŏrèy, +, subst., affamé. *mĕjĕ kõm ɑ̃ dĕvŏrèy.*

dĕwăɲĕ, +, v. a. et pr., disjoindre, disloquer, désarticuler. *ɛ'ĕ dŭ vrĕ dŭr-tyĕ, ɛ' pŭlĕ lŏ : jĕ n' sŭ mĭ ĕn ĕtŏ dĕ l' dĕwăɲĕ.* — A Manin : *s' dĕwæ̃ɲĕ*, se mettre en lambeaux (une étoffe, un vêtement).

dĕzăgrĕàp, +, désagréable. — Faub. et banl., conc. : *dĕzăgrĕyàp.* — Les formes *dzăgrĕàp, dzăgrĕyàp* sont employées par certains individus.

dĕzăgrĕmẽ, +, désagrément. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzăgrĕmæ̃.* — Beaucoup d'individus, surtout ceux qui parlent très vite, emploient la forme *dzăgrĕmẽ* (.....*æ̃*).

dĕzămŭrăjĕ, +, faire cesser une amourette. — *s' dĕzămŭrăjĕ*, renoncer à une amourette.

dĕzărjẽtèy (*ĕt*), +, être à court d'argent. Ne s'emploie guère qu'en langage burlesque ou en plaisantant. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕzărjætèy.*

dĕzărmăʃ, +, désarmement. Peu usité.

dĕzărnĕkĕ, +, ôter les harnais (à un cheval, etc.). — Par extension, v. a. et pr., déshabiller. *ĕm fèm? ăl ĕt ẽvwĕ s' dĕzărnĕkĕ.* — Employé conc. avec la forme *dĕrnĕkĕ.*

dĕzărsyõ ou *dĕsărsyõ*, +, désertion. Peu usité.

dĕzărtĕ ou *dĕzărtĕ*, +, déserter. — Conc. : *dzărtĕ, dzărtĕ.*

dĕzărtæ̀w ou *dĕzărtæ̀w*, +, déserteur. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕzărtæ̀r.* — Beaucoup d'individus emploient les formes *dzărtæ̀w, dzărtæ̀w, dzărtæ̀r.*

dĕzàs, +, désastre, calamité.

dĕzĕspĕrĕ, +, désespérer. — *s' dĕzĕspĕrĕ*, se suicider. — Employé conc. avec la forme *dzĕspĕrĕ. ă s'ŏ dzĕspĕrèy.*

Digitized by Google

dĕtrèy. triage. Même signific. : *dĕtrĕyâʃ*. Voir *dĕtrĭɛâʃ*.

dĕtrĕyâʃ, triage. Voir *dĕtrèy*.

dĕtrĕyé, v. a. et pr., trier, choisir. Même sign. : *trĕyé*. Voir *dĕtrĭɛé*.

dĕtrĕyɑ̃ɛ̃w, ɑ̃ɛ̃z, celui, celle qui *dĕtrèy*. La forme *dĕtrĕyɑ̃ɛ̃r* est employée par les individus qui veulent bien parler. — Même sign. : *dĕtrĭɛɑ̃ɛ̃w*.

dĕtrĭɛâʃ, +, triage, choix. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕtrèy, dĕtrĕyâʃ, trĕyâʃ*.

dĕtrĭɛé, +, v. a. et pr., trier, choisir. *mī, pŭr ăkătĕ vŭ pẽm, jŏ k' jĕ lzĕ dĕtrĭɛ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕtrĕyé, trĕyé*.

dĕtrĭɛɑ̃ɛ̃w, ɑ̃ɛ̃z, +, celui, celle qui *dĕtrĭɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕtrĕyɑ̃ɛ̃w*.

dĕtŭrbé, +, déranger, troubler. *vnĕ pwẽ ɛĭ m' dĕtŭrbé, vŭz ôt, fŭtĕ-m ĕl kã !* Vieilli à Saint-Pol (×).

dĕtŭpâʃ, +, s. m., action de *dĕtŭpé*.

dĕtŭpé, +, déboucher. *ɑ̃n ĕ dĕtŭpèy*. Se dit principalement d'une haie, d'un conduit.

dĕtŭpɑ̃ɛ̃w, +, celui qui *dĕtŭp*. — *œ dĕtŭpĕ d'èy*, un maraudeur, soit celui qui crève une haie pour aller *klĭpõnĕ* des pommes, soit celui qui dégarnit les haies de tout leur bois sec pour en faire une bourrée. Voir *dĕrŏdɑ̃ɛ̃w*.

dĕtŭré, +, dégager le pied d'une plante ou d'un arbre en creusant légèrement la terre autour. — S'emploie aussi dans la même acception que le mot *dĕfwir*. *kã k' j' ĕl l'ĕ ɑ̃ byĕ dĕtŭrèy, ă l' prèmyé kŏ sŭ ɛ̃l pŭ grŏs răɛ̃n, vlŏ k' ĕj kăs ɛ̃m kŭŋīy !*

dĕtŭrn, +, détour (au propre). *ŋ'ŏ œ rŭd dĕtŭrn ă jĕr pŭ l ărivé*. — Revers (de fortune) *ăvwăr œ grămẽ d' dĕtŭrn*. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕtŭr*.

dĕtŭrnèy (*ă l'*), +, à l'écart, dans un endroit ou dans une rue peu fréquentés. *nŭ măzõn ăl ĕt œ mŏlĕ ă l' dĕtŭrnèy*.

dĕtŭyâʃ, ×, s. m., action de *dĕtŭyé. tĕ kăvɑ̃ɛ̃w ĭz ŏ bzwẽ d'œ bŏ dĕtŭyâʃ*. — Banlieue : *dĕtŭlâʃ*.

dĕtŭyé, ×, démêler, débrouiller. *dĕtŭyé sé kăvɑ̃ɛ̃w*. — *kmẽ k' ɛ'ĕ k'ŏ dĕtŭlrŏ jămĕ sz ăfèr lŏ ? — s' dĕtŭyé*, démêler sa chevelure. — Conc. : *dĕmĕlé*. — Banlieue : *dĕtŭlé*.

dĕtŭywàr, ×, démêloir. — Conc. : *dĕmĕlwàr*. — Banlieue : *dĕtŭlwàr*.

dĕtyédĭr, +, v. a. et pr., chauffer légèrement pour rendre tiède. *mĕt dĕtyédĭr dĕl tĭzẽn* — On emploie aussi dans le même sens le mot *dĕtóbĭr*.

dĕŭtĕ, +, v. a. et pr., faire sortir une personne (ou un animal) de l'endroit où elle se tenait blottie ou cachée. *m'ĕ vŏ l' dĕŭtĕ d' lŏ. — dĕŭtĕ d' lŏ bé vìt !*

dĕŭrdé, +, défaire, enlever un *ŭrdâʃ* (échafaudage). — *dĕŭrdé* une voûte, ôter les cintres placés pour la construire.

dĕŭzé, +, voler, dépouiller (quelqu'un). *ĭ m'ĕrwĕt-tĕ dĕŭzèy, ɛé lĕwărŭ lŏ !* Vieilli à Saint-Pol (×). — A Manin : *dĕŭzé*, élaguer sur les côtés une haie vive qui se développe trop en largeur.

dĕvălă, +, s. m., descente (pente). Vieilli. Voir *dĕɛèt*.

Digitized by Google

dĕvălĕ, +, descendre. *ŏ dĕvălĕ ŏ prĕm d'ĕɛ mŏ?* — Faire descendre quelque chose. *ĭ dĕvălt æ̃ tõŋŏ dæ̃ l' kàv.*

dĕvălijõ, +, grande quantité. *dĕ măreā ŋ'ẽn ŏ æ̃n rŭd dĕvălijõ sŭ ɛ' mărkĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *dĕvălizõ, dĕvălizyõ.*

dĕvărtìr, dĕvărtìr, dĕvĕrtir, +, divertir, amuser.

dĕvẽn, +, suite de chances défavorables.

dĕvĭdyăʃ, +, s. m., action de dévider. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdàʃ.*

dĕvĭdyĕ, +, dévider. — Au fig., *dĕvĭdyĕ s' băbèn*, faire du chemin. *ŋ' ŏ kŏr æ̃n rŭd băbèn ă dĕvĭdyĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdĕ.*

dĕvĭdyæ̀w̃, æ̀ɣ, +, dévideur. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdæ̀w̃, dĕvĭdæ̀r.*

dĕvĭzĕ, ×, diviser. Conc. : *dĕvĭzĕ, dĭvĭzĕ.*

dĕvnìr, +, devenir. Voir *dvĕnìr.*

dĕvŏlĕ, descendre en volant (les oiseaux). *ŏ fèjèm dĕvŏlĕ ɛĕ glèn d' ĕɛ gŏgĕ.* Usité à Ramecourt.

dĕvŏlwàr, +, ne pas vouloir. N'est guère employé que dans cette locution : *ĭ n' væ̃, ĭ n' dĕvæ̃*, il hésite, il ne sait s'il doit vouloir ou non.

dĕvŏrĕ, +, dévorer. — Mettre en lambeaux. *mæ̃ tyẽ ĭ ļ ŏ dĕvŏrĕ s' rŭyèr.* — *s' dĕvŏrĕ*, se gratter au sang, avec une sorte de rage. — *s' dĕvŏrĕ* à travailler, travailler avec une ardeur outrée.

dĕvŏrèy, +, subst., affamé. *mẽjĕ kõm æ̃ dĕvŏrèy.*

dĕwăŋĕ, +, v. a. et pr., disjoindre, disloquer, désarticuler. *ɛ'ĕ dŭ vrĕ dŭr-tyẽ, ɛ' pŭlĕ lõ : jĕ n' sŭ mĭ ẽn ĕtŏ dĕ l' dĕwăŋĕ.* — A Manin : *s' dĕwæ̃ŋĕ*, se mettre en lambeaux (une étoffe, un vêtement).

dĕzăgrĕăp, +, désagréable. — Faub. et banl., conc. : *dĕzăgrĕyăp.* — Les formes *dzăgrĕăp, dzăgrĕyăp* sont employées par certains individus.

dĕzăgrĕmẽ, +, désagrément. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzăgrĕmæ̃.* — Beaucoup d'individus, surtout ceux qui parlent très vite, emploient la forme *dzăgrĕmẽ* (.....æ̃).

dĕzămŭrăjĕ, +, faire cesser une amourette. — *s' dĕzămŭrăjĕ*, renoncer à une amourette.

dĕzărjètèy (*ĕt*), +, être à court d'argent. Ne s'emploie guère qu'en langage burlesque ou en plaisantant. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕzărjătèy.*

dĕzărmăʃ, +, désarmement. Peu usité.

dĕzărnĕkĕ, +, ôter les harnais (à un cheval, etc.). — Par extension, v. a. et pr., déshabiller. *ĕm fèm? ăl ĕt ẽvwè s' dĕzărnĕkĕ.* — Employé conc. avec la forme *dĕrnĕkĕ.*

dĕzărsyõ ou *dĕsărsyõ*, +, désertion. Peu usité.

dĕzărtĕ ou *dĕzărtĕ*, +, déserter. — Conc. : *dzărtĕ, dzărtĕ.*

dĕzărtæ̀w̃ ou *dĕzărtæ̀w̃*, +, déserteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzărtæ̀r.* — Beaucoup d'individus emploient les formes *dzărtæ̀w̃, dzărtæ̀w̃, dzărtæ̀r.*

dĕzàs, +, désastre, calamité.

dĕzĕspĕrĕ, +, désespérer. — *s' dĕzĕspĕrĕ*, se suicider. — Employé conc. avec la forme *dzĕspĕrĕ. ă s'ŏ dzĕspĕrèy.*

Digitized by Google

dètrèy. triage. Même signific. : *dètrèyàʃ*. Voir *dètrɨɛàʃ*.

dètrèyàʃ, triage. Voir *dètrèy*.

dètrèyé, v. a. et pr., trier, choisir. Même sign. : *trèyé*. Voir *dètrɨɛé*.

dètrèyæ̀w, æ̀z, celui, celle qui *dètrèy*. La forme *dètrèyær* est employée par les individus qui veulent bien parler. — Même sign. : *dètrɨɛæ̀w*.

dètrɨɛàʃ, +, triage, choix. — A St-Pol-ville, conc. : *dètrèy*, *dètrèyàʃ*, *trèyàʃ*.

dètrɨɛé, +, v. a. et pr., trier, choisir. *mī, pær ækɑ̀tè vœ̃ pɛ̃m, jò k' jè lzé dètrɨɛ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dètrèyé*, *trèyé*.

dètrɨɛæ̀w, æ̀z, +, celui, celle qui *dètrɨɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dètrèyæ̀w*.

dètœ̀rbé, +, déranger, troubler. *vnè pwè ɛ̀ m' dètœ̀rbé, vœ̃z òt, fœ̀tè-m èl kɑ̃ !* Vieilli à Saint-Pol (×).

dètœ̀pàʃ, +, s. m., action de *dètœ̀pé*.

dètœ̀pé, +, déboucher. *dɛ̀n è dètœ̀pèy*. Se dit principalement d'une haie, d'un conduit.

dètœ̀pæ̀w, +, celui qui *dètœ̀p*. — *æ̀ dètœ̀pæ̀ d'èy*, un maraudeur, soit celui qui crève une haie pour aller *klipõnè* des pommes, soit celui qui dégarnit les haies de tout leur bois sec pour en faire une bourrée. Voir *dèrɔ̀dæ̀w*.

dètœ̀rè, +, dégager le pied d'une plante ou d'un arbre en creusant légèrement la terre autour. — S'emploie aussi dans la même acception que le mot *dèfwir. kɑ̃ k' j' èl l'è æ̀ byè dètœ̀rèy, æ̀ l' prèmyé kò sœ̀ ɛ̀l pœ̀ grɔ̃s rɑ̀ɛèn, vlò k' èj kɑ̀s ɛ̀m kœ̀nīy !*

dètœ̀rn, +, détour (au propre). *y'ò æ̀ rœ̀d dètœ̀rn æ̀ fèr pœ̀ l ærivé*. — Revers (de fortune) *ævwɑ̀r æ̀ grɑ̀mē d' dètœ̀rn*. — A St-Pol-ville, conc. : *dètœ̀r*.

dètœ̀rnèy (*æ̀ l'*), +, à l'écart, dans un endroit ou dans une rue peu fréquentés. *nœ̀ mɑ̀zõn æl èt æ̀ mólé æ̀ l' dètœ̀rnèy*.

dètœ̀yàʃ, ×, s. m., action de *dètœ̀yé. tè kɑ̀væ̀w ìz ò bzwè d'æ̀ bò dètœ̀yàʃ*. — Banlieue : *dètœ̀lɑ̀ʃ*.

dètœ̀yé, ×, démêler, débrouiller. *dètœ̀yé sè kɑ̀væ̀w*. — *kmè k' ɛ'è k'ò dètœ̀lrò jɑ̀mè sz æfèr lò ? — s' dètœ̀yé*, démêler sa chevelure. — Conc. : *dèmèlé*. — Banlieue : *dètœ̀lé*.

dètœ̀ywɑ̀r, ×, démêloir. — Conc. : *dèmèlwɑ̀r*. — Banlieue : *dètœ̀lwɑ̀r*.

dètyédìr, +, v. a. et pr., chauffer légèrement pour rendre tiède. *mèt dètyédìr dèl tìzɛ̃n* — On emploie aussi dans le même sens le mot *dètóbìr*.

dèœ̀tè, +, v. a. et pr., faire sortir une personne (ou un animal) de l'endroit où elle se tenait blottie ou cachée. *m'è vò l' dèœ̀tè d' lò. — dèœ̀tè d' lò bè vìt !*

dèœ̀rdé, +, défaire, enlever un *œ̀rdàʃ* (échafaudage). — *dèœ̀rdé* une voûte, ôter les cintres placés pour la construire.

dèœ̀zé, +, voler, dépouiller (quelqu'un). *ì m'ɛrwèt-tè dèœ̀zèy, ɛè lèwɑ̀rœ̀ lò !* Vieilli à Saint-Pol (×). — A Manin : *dèœ̀zé*, élaguer sur les côtés une haie vive qui se développe trop en largeur.

dèvɑ̀lɑ̀, +, s. m., descente (pente). Vieilli. Voir *dèɛèt*.

Digitized by Google

dĕvălĕ, +, descendre. *ŏ dĕvălĕ ŏ prĕm d'ɛɛ mŏ?* — Faire descendre quelque chose. *ĭ dĕvălt œ̃ tõɥŏ dɛ̃ l' kălv.*

dĕvălijõ, +, grande quantité. *dĕ măreā ɥ'ɛ̃n ŏ œ̃n rŭd dĕvălijõ sŭ ɛ' mărkĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *dĕvălizõ, dĕvălizyõ.*

dĕvărtĭr, dĕvărtĭr, dĕvĕrtir, +, divertir, amuser.

dĕvɛ̃n, +, suite de chances défavorables.

dĕvĭdyăʃ, +, s. m., action de dévider. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdăʃ.*

dĕvĭdyĕ, +, dévider. — Au fig., *dĕvĭdyĕ s' băbɛ̀n*, faire du chemin. *ɥ' ŏ kŏr œ̃n rŭd băbɛ̀n ă dĕvĭdyĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdĕ.*

dĕvĭdyæ̀ɯ̃, æ̀ʒ, +, dévideur. A St-Pol-ville, conc. : *dĕvĭdæ̀ɯ̃, dĕvĭdæ̀r.*

dĕvĭzĕ, ×, diviser. Conc. : *dĕvĭzĕ, dĭvĭzĕ.*

dĕvnĭr, +, devenir. Voir *dvĕnir.*

dĕvŏlĕ, descendre en volant (les oiseaux). *ŏ fɛ̃jɛ̃m dĕvŏlĕ ɛ̀ɛ̀ glɛ̃n d' ɛɛ gŏgɛ̀.* Usité à Ramecourt.

dĕvŏlwăr, +, ne pas vouloir. N'est guère employé que dans cette locution : *ĭ n' vă', ĭ n' dĕvă'*, il hésite, il ne sait s'il doit vouloir ou non.

dĕvŏrĕ, +, dévorer. — Mettre en lambeaux. *mɛ̃ tyɛ̃ ĭ l̨ ŏ dĕvŏrĕ s' rŭyèr.* — *s' dĕvŏrĕ*, se gratter au sang, avec une sorte de rage. — *s' dĕvŏrĕ* à travailler, travailler avec une ardeur outrée.

dĕvŏrɛ̀y, +, subst., affamé. *mɛ̃jĕ kõm œ̃ dĕvŏrɛ̀y.*

dĕwăɲĕ, +, v. a. et pr., disjoindre, disloquer, désarticuler. *ɛ'ɛ̀ dŭ vrĕ dŭr-tyɛ̃, ɛ' pŭlĕ lŏ : jĕ n' sŭ mĭ ɛ̀n ĕtŏ dĕ l' dĕwăɲĕ.* — A Manin : *s' dĕwæ̃ɲĕ*, se mettre en lambeaux (une étoffe, un vêtement).

dĕzăgrĕăp, +, désagréable. — Faub. et banl., conc. : *dĕzăgrĕyăp.* — Les formes *dzăgrĕăp, dzăgrĕyăp* sont employées par certains individus.

dĕzăgrĕmɛ̃, +, désagrément. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzăgrĕmæ̃.* — Beaucoup d'individus, surtout ceux qui parlent très vite, emploient la forme *dzăgrĕmɛ̃* (.....*ă*).

dĕzămŭrăjĕ, +, faire cesser une amourette. — *s' dĕzămŭrăjĕ*, renoncer à une amourette.

dĕzărjɛ̀tɛ̀y (*ɛ̀t*), +, être à court d'argent. Ne s'emploie guère qu'en langage burlesque ou en plaisantant. — A St-Pol-ville, conc. : *dĕzărjătɛ̀y.*

dĕzărmăʃ, +, désarmement. Peu usité.

dĕzărnĕkĕ, +, ôter les harnais (à un cheval, etc.). — Par extension, v. a. et pr., déshabiller. *ɛ̆m fɛ̀m? ăl ɛ̀t ɛ̀vwɛ̀ s' dĕzărnĕkĕ.* — Employé conc. avec la forme *dĕrnĕkĕ.*

dĕzărsyõ ou *dĕsărsyõ*, +, désertion. Peu usité.

dĕzărtĕ ou *dĕzărtĕ*, +, déserter. — Conc. : *dzărtĕ, dzărtĕ.*

dĕzărtæ̀ɯ̃ ou *dĕzărtæ̀ɯ̃*, +, déserteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzărtæ̀r.* — Beaucoup d'individus emploient les formes *dzărtæ̀ɯ̃, dzărtæ̀ɯ̃, dzărtæ̀r.*

dĕzăs, +, désastre, calamité.

dĕzĕspĕrĕ, +, désespérer. — *s' dĕzĕspĕrĕ*, se suicider. — Employé conc. avec la forme *dzĕspĕrĕ. ă s'ŏ dzĕspĕrɛ̀y.*

Digitized by Google

— Quelques individus disent *s' ĕdzĕspĕrĕ. jŏ mĭ s' ĕdzĕspĕrĕ kõm eõ.*

dĕzósãj, ×, désossement. Peu usité.

dĕzõnŏrãp, +, déshonorant. A St-Pol-ville, conc. : *dĕzõnŏrã.*

dẽ, +, adv., dans. *dẽ eĕ kã; — dẽ tŭ eĕ jẽ; — dẽ e' tilwàr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dã.*

dẽ, +, s. m., dent. *j'ĕ dŭ mŏ ă mĕ dẽ; — dĕ dẽ d' rãtĕ, dĕ dẽ d'èrɛ. — dẽ d'ãl*, dent de sagesse. — *dẽ d' lãw*, dent d'une longueur extraordinaire qui se voit quelquefois chez les porcs et les gêne beaucoup pour manger. — *ã grã-pĕr* (ou *ãn grã-mĕr*) *sã dẽ*, se dit d'une personne, même jeune, qui n'a plus ou presque plus de dents. — *mẽjĕ ă lõ dẽ*, manger lentement sans avoir faim. — Parler *dẽ sĕ dẽ*, parler indistinctement, en ouvrant à peine la bouche. — Donner *ã dẽ d'èrɛ*, donner à une terre une très légère façon avec la herse. — Au fig., rire *ă grŏ dẽ*, être contrarié, pester. — Avoir *tŭ sĕ dẽ*, être mordant et prompt à la réplique. On dit même parfois : *ĭl ŏ tŭ sĕ dẽ, ĕ pĭ kòr ã pă dzãr. — ărprẽd' mòr ă dẽ*, reprendre courage, retrouver son énergie, se remettre au travail avec ardeur. — Avoir quelqu'un *ă dẽ*, le prendre en grippe, lui en vouloir, le haïr. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dã*, m. — Banlieue : *dẽ*, m.

dẽ-d' tyẽ, +, chiendent (triticum repens). *dèl tĭzãn ĕd dẽ-d' tyẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *eyãdã.*

dẽgĕ, +, n'est usité que dans cette locution : *ĕvóyĕ dẽgĕ* quelqu'un, le repousser brutalement, et par extension le recevoir mal, s'en débarrasser vivement. *j' ĕl l'ĕ ĕvóyĕ dẽgĕ pŭ lwã.*

dẽjĕ, danger. Forme de la banlieue.

dẽjrẽw, dangereux. Voir *dãjrẽw.*

dẽtyĕ, ×, agacer, taquiner, provoquer, vexer. *ĭ n'ĕ pwẽ kõtẽ, eĭ-lõ, s'ĭ n' dẽtĭ pwẽ eĕ jẽ. — ĕ pŭrkwĕ k'ĭ vyẽ eĭ m' dẽtyĕ!* — Banlieue : *dẽtyĕ.*

dẽtyẽw, ãẽ, ×, adj. et subst., qui *dẽtĭy*. Vieilli. — Banlieue : *dẽtyẽw.*

dieɛ, dix. Voir *dij.*

dĭdã, +, subst. des 2 genres, individu qui parle sans cesse, et vous ennuie par son bavardage. — S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *dãdis.*

dĭj, dĭs ou *dieɛ*, +, dix. *dĭj ĕkũ; — ĕl dĭj ĕd kărõw; — eẽ dieɛ.* — La forme *dĭ* est employée devant une consonne. *dĭ mŭtõ; dĭ fŭrẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dis* (*y'ãn ă dis*) ou *dĭz* (*dĭz õm*).

dĭjãj, +, bavardages; reproches; médisances, cancans. S'emploie ordinairement au plur. *ŏ jèjĕ ătẽsyõ ă tŭ eĕ dĭjãj lŏ? eã n' vŏ mĭ sălmẽ ãn pẽm pŭrìt.* — A St-Pol-ville, quelques personnes emploient la forme *dĭzãj.* — Voir *bărdlãj.*

dĭjãr, dĭjwãr, +, adj. et subst., babillard, bavard; et par extension, (moins fréquemment), vantard, faiseur de belles promesses. Le masc. *dĭjãr* s'emploie conc. avec la forme *dĭjẽw.* — A St-Pol-ville, la forme *dĭzãr, dĭzwãr* est employée par certains individus. — Voir *bărdlãr.*

dĭjãn, +, dizaine. *ãn dĭjãn ĕd*

Digitized by Google

gărbèy. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĭzèn*.

dĭjĕsyō, +, digestion. Beaucoup de personnes emploient la forme *dĭzĕsyō*.

dĭjèt, +, disette. *èn ănĕ d' dĭjèt*. — Manque de certaines choses. *y'ŏ dĭjèt ĕd pẽm*. — Variété de betterave fourragère. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĭzèt*.

dĭjòw, ><, tas de dix fagots. — tas de dix gerbes, dont les quatre de la base reposent, du côté des épis, sur deux autres gerbes couchées par terre bout à bout. Un *dĭjò* est donc en réalité formé de douze gerbes. On en fait également de dix-sept gerbes, dont deux par terre comme ci-dessus, et les quinze autres posées 5, 4, 3, 2 et 1. *ŏz ō kòr kătòr dĭjò ă kărỳĕ*. — Une *moyette* de dix gerbes se nomme aussi *dĭjòw*. — Au fig., aller *drwĕ ă e' dĭjòw*, aller droit au but, ne pas faire de périphrase, en venir tout de suite à l'essentiel. — La forme *dĭzòw* est employée par les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler. — Banlieue : *dĭjòw*, *dĭjèw*.

dĭjèw, ><, bavard, etc. — A St-Pol-ville, concur. : *dĭzèw*. — Banlieue : *dĭjèw*. — Voir *dĭjàr*.

dìk, +, digue (au propre). — Bord d'un cours d'eau. Dans cette acception, s'emploie à St-Pol-ville conc. avec le mot *rìv*.

dĭk-ă-dàk (*ă*), ><, à verse. V. *dăk*.

dĭmèe, ><, dimanche. — Petite somme d'argent donnée le dimanche aux enfants pour se récréer. *ŏ m' bărĕ mẽ dĭmèe ?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dĭmãe*. — Banlieue : *dĭmẽe*.

dìn, +, digne.

dĭnătwàr, +, adj.; n'est usité que dans cette locution : *déjănĕ dĭnătwàr*, déjeuner servant de dîner.

dĭnmã, dignement. Peu usité.

dĭnèw, ><, +, convive. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĭnèr*.

dìr, +, dire. — Bavarder. *ăl dĭ tădĭ să săvwăr e ŏ k'ăl dĭ*. — *dĭr ăprĕ* quelqu'un, le réprimander, lui faire des reproches plus ou moins mérités. *tĕ l' frŏ vnĭr ĕbrèw, tẽ găreō : tĕ dĭ tădĭ ăprĕ lĭ*. On dit également dans le même sens : *dĭr ŏtăr*. — *dĭr tŭ drwĕ dvã lĭ*, parler à tort et à travers. — *s' lĕeĕ dìr*, céder à une demande, consentir à, se laisser entraîner. *ălō, lĕeĕ-vŭ dìr, vnĕz-ĭ tŭ d' mèm*. — *lĕeĕ dìr*, entendre dire. *j'ăvĕ lĕeĕ dĭr k'ĭl ĕtă mŏr*. — *dĭ dō, dĭjĕ dō*, locutions fréquemment employées pour attirer l'attention : *dĭ dō, tĭ, ăkŭt æ mólĕ !* — *dĭjĕ dō, vnĕ æ mólĕ ăvèk mĭ*. — *ă dìr*, loc. adv., sauf. *e'ĕ tŭ eèd', ă dìr kăk kăyòw*.

dirèk, +, adj. des 2 genres, direct. *æ kmẽ dirèk ; èn vòyĕt dirèk*. — Adv., directement, droit. *eă ĭ mãn dirèk ; tĕ săvirŏ tẽ kmẽ dirèk*.

dirĭy, +, s. f., pl., dires, bavardages, médisances. *ĕj n'ĕ pwẽ fŭt ĕd tŭ eĕ dirĭ lŏ, frămĕ vŭ bŭk !* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

dìs, ><, disque (terme de chemin de fer).

dĭsìp, +, disciple (de Jésus-Christ).

Digitized by Google

dïsïpœ̃r. Voir *dësïpœ̃w*.

dïskõt +, escompte.

dïskõtë, +, donner le *dïskõt*.

dïspărŭsyõ, ×, disparition. A St-Pol-ville, conc. : *dïspărïsyõ*.

dispŭtâj, +, s. m., action de se disputer.

dïspŭtœ̃w, *œ̃z*, +, querelleur. A Saint-Pol-ville, conc. : *dïspŭtœ̃r*.

dïstĕk, ×, distinct. Peu usité.

dïstĕksyõ, ×, distinction. — Au pl., *fèr dë dïstĕksyõ*, avoir des préférences pour certaines personnes plutôt que pour d'autres.

dïstrïk, division administrative de 1790. N'est usité que dans cette acception, et seulement pour désigner le bâtiment où étaient installés les bureaux du District. Vieilli.

dïvĕ, *ïn*, +, adj., divin. — Substantivement, *dïvĕ*, +, est usité dans cette exclamation : *sèyĕr jèzū dŭ bõ dïvĕ !* assez fréquemment employée par les femmes pour marquer un douloureux étonnement, ou même l'effroi.

dïvĭnmẽ, +, parfaitement, excellemment. *ε'ĕ d' l'ŭvrâj dïvĭnmẽ fèt*. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *dïvïnmã̆*.

dïvïzâj ou *dëvïzâj*, s. m., action de diviser un terrain, etc. Conc. : *dïvïzyõ*.

dïzâj, bavardage. Voir *dïjâj*.

dïzâr, bavard. Voir *dïjâr*.

dïzĕrĕ, +, digérer. Forme employée par ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler.

dïzĕsyõ, +, digestion. Voir *dïjĕsyõ*.

dïzgràs, +, disgrâce. — Au plur., désagrément. *sï k'ŏ l' fèjĕ kõm εõ, ŏ vèrĕ, ŏz ĕrĕ dë dïzgràs*.

dïzlŏkâj, ×, s. m., dislocation. A Saint-Pol-ville, conc. : *dïzlŏkăsyõ*.

dïzlŏkĕ, ×, disloquer. — *s' dïzlŏkĕ*, se disloquer, branler (un meuble, une charpente, etc.). Dans cette acception, s'emploie conc. avec le mot *ăyõnĕ*. Voir ce mot.

dïzõœ̃w. Voir *dïjõœ̃w*.

dïzœ̃w. Voir *dïjœ̃w*.

dïzvòrs +, divorce, séparation de corps. A St-Pol-ville, conc. : *dïvòrs*.

dïzvòrsĕ (*s'*), +, divorcer, se séparer. A St-Pol-ville, conc. : *s' dïvòrsĕ*.

dmãd', +, demande. Concurr. : *dèmãd'*, et plus rarement *ĕdmãd'*.

dmãdĕ, +, v. a. et pr., demander, dans ses acceptions les plus ordinaires. Concurr. : *ĕdmãdĕ*. — Voir *s'ĕdmãdĕ*.

dmẽ ou *ĕdmẽ*, ×, demain. *ŏz ïrõ dmẽ ; fŏrŏ l' fèr dïr ĕdmẽ*. — Faub., conc. : *dmã̆*, *ĕdmã̆*. — Banlieue : *dmãz*, *dmãy*, *ĕdmãz*, *ĕdmãy*.

dmï, +, adj. et subst., demi. *œ̃n œ̃r ĕ dmï ; œ̃ dmï-kărtrõ ; ε'ĕ lă dmï ; ĕ dmï-pĕsyõ ; œ̃ dmï-tŭr*. — S'emploie conc. avec la forme *mï*. *œ̃n mï-œ̃rèt ; — œ̃n mï-mŏtyèt*.

dmïtã. Voir *mïtã*.

dŏ ! ×, particule affirmative. *ï vàrŏ, dŏ ! — y'ŏ pwẽ ă dir. dŏ ! fŏ k' ŏ m'ĕ dõnε ! —* S'emploie parfois pour appeler l'attention. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dà !* — Banlieue : *dŏ ! dŏ !*

dŏdèn (*ĕ*), +, en dos d'âne.

dŏdèn ou *dõdèn*, +, s. f., soubresaut causé par le cahotement d'une

Digitized by Google

voiture qui parcourt un chemin raboteux. *ǒ fɛ̃jɛ̃m dɛ̆ rûd'-ɛ̆ dōdɛ̀n.* Ne s'emploie guère qu'au pluriel.

dŏdĭnāʃ, +, action de *dŏdĭnɛ̆*.

dŏdĭnɛ̆, +, chercher à endormir un enfant que l'on a sur les genoux en se balançant sur sa chaise. — Dorloter, soigner délicatement (un enfant). — *s'dŏdĭnɛ̆*, avoir beaucoup de soin de sa personne, prendre toutes ses aises. — Beaucoup d'individus prononcent *dōdĭnɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *dŏrlŏtɛ̆*. — Même sign. : *ădŏdĭnɛ̆*.

\# *dŏdŏ̃*, +, lit. *ĭ vŏ̃ ălɛ̆ dɛ̃ sɛ̃ dŏdŏ̃, ɛ' nɛ̆nɛ̃*. — *fɛ̀r dŏdŏ̃*, dormir.

dŏdŏ̃, +, casaquin de femme plissé à la ceinture.

\# *dŏdŏdĭnɛ̀t*, ×, terme qui n'est guère usité que dans les *kɑ̃ɛ̀ō dòrmwɑ̀r*. On dit cependant quelquefois aux enfants : *fɛ̀r dŏdŏdĭnɛ̀t*, dormir.

dŏ̀g̃, +, dogue. — S'emploie souvent adjectivement. *œ̃ tyɛ̃ dŏ̀g̃*.

dŏ̀g̃ ou *dŏ̀g-d'ămɛ̀l* (ou *d'ămɛ̀r*), +, bardane (lappa major).

dŏksɑ̀l, +, jubé, tribune (d'église).

dŏlɛ̀n ou *dŏlɛ̃n*, +, femme qui se plaint au moindre bobo, au moindre revers. *fĭ̂-l ă l 'ûs, ɛ̀ɛl dŏlɛ̀n lŏ̃!* — S'emploie aussi adjectivement. — Même sign. : *plɛ̃dwɑ̀r*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

dŏmĭnɛ̆, +, dominer. — Au fig., excéder l'intelligence, causer un grand étonnement. *dɛ̆ jû pɑ̆rɛ̀l ɛă vĭ dŏmɪ̀n*. — S'emploie aussi quelquefois dans le sens de tracasser, inquiéter. *vŏ̃, ɛ'ɛ̆tɛ̆ pă ɛō kĭ m' dŏmĭnwɛ̆ ă ɛ' mŏmɛ̃ lŏ̃*.

dŏmɪ̀s, ×, sodomite.

dŏ̀r, +, or, dorure. *œ̃ byŏ̀ lĭv ăvɑ̆k dŭ dŏ̀r ɛ̆dsū*.

dŏrɛ̆, +, dorer (au propre). — Etendre du jaune d'œuf battu sur une pâtisserie.

dŏrɛ̆, ×, s. m., sorte de tarte faite de pâte levée plus ou moins grossière, et dont les bords, ordinairement très gros, sont dorés avec du jaune d'œuf. *œ̃ dŏrɛ̆ ă lɛ̆ bŭlī ; œ̃ dŏrɛ̆ d' dɛ̆ sū*. — Banlieue : *dŏrɑ̀ɛ*. — Même sign. : *grŏ-bŏ̀r*.

dŏrɛ̃năvɑ̃, +, dorénavant.

dŏ̀r-ɛ̃-tyɑ̃, +, individu indolent, ayant l'air de dormir quand il travaille ou quand il marche ; lambin.

dŏ̀rmɑ̀ʃ, +, sommeil (action de dormir). *ĭ dŏ̀r œ̃ mŏlɛ̆, mɛ̆ ɛ'ɛ̆t œ̃ drŏl dɛ̆ dŏ̀rmɑ̀ʃ*.

dŏ̀rmɑ̀r, mwɑ̀r, +, dormeur, et par extension, fainéant, indolent. — A St-Pol-ville, concur. : *dŏ̀rmɑ̆̀r, ɑ̆̀ɛ̆̂*. — *kɑ̃ɛ̀ō dŏ̀rmwɑ̀r*, berceuse.

dŏrɑ̆̀ɯ̆, ɑ̆̀ɛ̆̂, +, sensible (au physique. *ĕj fɛ̆jwɛ̆ ɑ̆̀n grĭmɑ̆s pɑ̆r m'ăsĭr, tɛ̆lmɛ̃ k' mɛ̆ fɛ̆s k' ĭ m'ɛ̆twɛ̀t-tɛ̆ dŏrɑ̆̀ɛ̆̂*. — Douillet. *fŏ̀ mĭ-t ɛ̆t sĭ dŏrɛ̆ k' ɛō : ĭ n' fɛ̆ mĭ trŏ̀ frwɛ̆ pɑ̆r sòrtĭr*. — Au fig., délicat, peu certain, en parlant d'un projet ou d'une affaire. *jɛ̆ n' vɛ̆ pwɛ̃ ɑ̆̀n bŭk m'ɛ̆tɛ̆rmɛ̀lɛ̆ dɛ̆ ɛl ăfɛ̆r lŏ̃, ăl ɛ̆ trŏ̀ dŏrɑ̆̀ɛ̆̂*. — Se dit aussi, mais moins fréquemment, d'une personne difficile qu'un rien dérange ou contrarie.

dŏrŭr, +, dorure. -- Jaune d'œuf battu étendu sur une pâtisserie.

Digitized by Google

dɔ̃s, +, s. f., dos voûté; bosse sur le dos. — S'emploie aussi pour désigner le dos, voûté ou non, d'une personne. *ɨ lɨ tɑ̃pwɛ̃ sɨ̃ s' dɔ̃s.*

dɔ̃sɛ̃, frapper. Usité à Manin.

dɔ̃sy̆, +, qui a le dos voûté; bossu.

dɔ̃syɛ̃, +, dossier (d'une chaise, etc.). — Fond d'une cheminée. S'emploie dans cette dernière acception conc. avec le mot *kɔ̃tɛ̃rkɑ̃r*.

dɔ̃ ou *dɔ̃k*, selon le cas, +, donc. — *ɑ̃lɔ̃rz dɔ̃*, locution employée quelquefois pour donc, ainsi. *ɑ̃lɔ̃rz dɔ̃, ɛ'ɛ̃tɛ̃ byɛ̃ lɨ.*

dɔ̃dɛ̃n, +, f., soubresaut dans une voiture. Voir *dɔ̃dɛ̃n*.

dɔ̃dɨnɛ̃ (*s'*). Voir *s' dɑ̃dinɛ̃*.

dɔ̃nɑ̃j, +, produit. Ne se dit que des vaches laitières. *nɨ̃ vɑ̃k ɨ sɔ̃t ɛ̃ plɛ̃ dɔ̃nɑ̃j.*

dɔ̃nɑ̃t, +, produisant (du lait). *ɑ̃vwɑ̃r dɛ̃ vɑ̃k dɔ̃nɑ̃t.*

dɔ̃nɛ̃, +, donner, dans ses acceptions les plus ordinaires. Concurr. : *bɑ̃yɛ̃*; voir ce mot. — Produire (du lait). *nɨ̃ vɑ̃k nwɑ̃r ɑ̃l dɔ̃n grɑ̃mɛ̃.* — Au fig., *n' pwɛ̃ dɔ̃nɛ̃ sɛ̃ kɔ̃kil*, vendre très cher, se faire payer un prix exagéré. — *dɔ̃nɛ̃ d' l'ɑ̃vrɑ̃j ɑ̃ ɛ̃ jɛ̃*, causer de l'embarras, du dérangement. — *s'ɛ̃ dɔ̃nɛ̃*, prendre beaucoup de plaisir, s'amuser énormément. *ɨ s'ɛ̃n-n ɔ̃ rɨ̃dmɛ̃ dɔ̃nɛ̃ ɑ̃ l' dɨ̃kɑ̃s.*

dɔ̃nɛ̃y, +, s. f., *ɛ̃t ɛ̃d dɔ̃nɛ̃y*, être généreux, charitable. — *dɛ̃ jɛ̃ d' dɔ̃nɛ̃y*, des personnes charitables. — *n' pwɛ̃t ɛ̃t ɛ̃d dɔ̃nɛ̃y*, être chiche, avare.

dɔ̃nɛ̃w, ɛ̃r, +, donneur. A Saint-Pol-ville, conc. : *dɔ̃nɛ̃r.*

dpī, +, depuis. Voir *ɛ̃dpī*.

drɑ̃flɛ̃, autre forme de *dɑ̃flɛ̃*. Voir ce mot.

drɑ̃ɣɔ̃, +, dragon (animal fabuleux; soldat). — Femme vive et d'humeur quelque peu acariâtre; enfant espiègle et méchant. *œ̃ ptɨ̃ drɑ̃ɣɔ̃, ɛ̃ɛ̃l fiyɛ̃t-lɔ̃!* — Cerf-volant. *ɨ fɔ̃ vɔ̃lɛ̃ lɑ̃ drɑ̃ɣɔ̃.*

drɑ̃jɛ̃, +, s. m., dragée (bonbon). *dɛ̃ byɔ̃ drɑ̃jɛ̃.*

drɑ̃k, +, s. f., résidu du *brɑ̃j* qui a servi à la fabrication de la bière. On l'utilise pour la nourriture des bestiaux; la *drɑ̃k* est surtout recherchée pour les vaches laitières. *ɑ̃n ɔ̃tɛ̃ d' drɑ̃k; ɑ̃n pɨ̃yɨ d' drɑ̃k.* — *ɑ̃lɛ̃ ɑ̃ l' drɑ̃k*, aller chercher la *drɑ̃k* chez les brasseurs, à une heure fixée d'avance.

drɑ̃pyɔ̃w, ×, linge servant à emmaillotter les enfants. *y'ɑ̃vɛ̃ n' drɑ̃pyɔ̃ nɨ̃ ɛ̃tɛ̃dɛ̃l.* — Drapeau (étendard). — A Saint-Pol-ville, conc. : *drɑ̃pɔ̃w.* — Banlieue : *drɑ̃pyɛ̃ɔ̃w.*

drɑ̃vyɛ̃r, s. f., mélange d'avoine, de vesce et de *bizɑ̃l*, semées ensemble, que l'on donne en vert aux bestiaux. — Au fig., *fɛ̃r dɛ̃l drɑ̃vyɛ̃r*, employer dans la conversation un mélange de français, de patois et de français provincial. Se dit de ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler.

drɛ̃, dès. *drɛ̃ dmɑ̃*, dès demain. Usité à Manin.

drɛ̃ɛ, +, armoire à deux, trois ou quatre portes surmontées chacune d'un tiroir. On y renferme les aliments, les cuillers, fourchettes, cou-

Digitized by Google

teaux, et aussi le linge de table, quand on s'en sert dans la maison, ce qui n'arrive que rarement à la campagne. La *drèe* est toujours surmontée d'une *pòtyèr* appliquée contre le mur. Voir ce mot. — La forme *drès* est employée par ceux qui veulent bien parler. — Vieilli à St-Pol (×); on y emploie de préférence, dans la même acception, les mots *òrmwàr*, *ămēr* ou *ămĕr ò pē̆*. Voir *òrmwàr*.

drĕeĕ̆, +, dresser, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Préparer, servir. *drĕeĕ̆ l' sŭp*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *drĕsĕ̆*. — Banlieue : conc. : *dĕ̀reĕ̆*.

drèl, faible, petit. *ĕj n'ē̆ vĕ̆ pwā, d' sĕ̆ lē̆v; vlă-t-ĭ pā, pŭr œ̃ drèl d'ăryē̆ k'ĭ tŭrò ălfwē̆kòw !* — S'emploie toujours en mauvaise part. — Usité dans les faubourgs.

drès. Voir *drèe*.

drèv, +, allée, avenue ou ligne d'arbres. *œ̃n bĕl drèv d'ĕprìyòw; — ĕdz ăp ē drèv*. — Conc. : *grèv*.

drē-drē, violon (en mauvaise part). Usité à Nuncq. Voir *trē̆-yē̆-yē̆*.

drē̆gèl, ×, s f., pourboire, *ăbō-drwĕ̆* (voir ce mot). Vieilli.

drìl, ×, drille. se prend souvent en mauvaise part. — Voir *drèl*.

drìs, +, diarrhée. *ăl ò l' drìs k'ă n'ărèt mĭ d'ălĕ̆. — dĕl drìs*, des excréments liquides. — Au fig., avoir *lă drìs*, avoir peur, être inquiet, agité. *ă e' dărŋĕ̆ vòtàʃ ĕe mĕr ĭl ăvwĕ̆ rŭdmē̆ lă drìs*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *eyàs, fwàr* (sauf dans le sens d'excréments liquides.) — Même sign. : *drŭs* (moins usité que *drìs*).

drĭsàd', +, s. f., quantité d'excréments liquides évacués en une seule fois. *lē̆ tyē̆ ĭl ò fĕ̆ œ̃n rŭd drĭsàd' ă m' pòrt*. — Même sign. : *drŭsàd'* (moins usité que *drĭsàd'*).

drĭsàʃ, +, s. m., action de *drĭsĕ̆*, diarrhée. *sē̆ drĭsàʃ ĭ s' păs pă vìt*. — Même sign. : *drŭsàʃ* (moins usité que *drĭsàʃ*).

drĭsàr, swàr, +, celui, celle qui *drìs. kăe œ̃ mòlĕ̆ e' drĭsăr ĕd kò̆ lŏ, ĭ vŏ ĕbărnĕ̆ l' măzō*. — Employé concurr. avec la forme *drĭsă̆w, ă̆ʒ*. — Même sign. : *drŭsàr, swàr* (moins usité que *drĭsàr*).

drĭsĕ̆, +, évacuer des excréments liquides, avoir la diarrhée. — Au fig., *drĭsĕ̆* ou *n'ē̆ drĭsĕ̆*, avoir peur. — *drĭsĕ̆ ăprĕ̆* (quelqu'un ou quelque chose), désirer ardemment. *y'ăvĕ̆ lōtā̆ k' măryă̆ k'ăl drĭswĕ̆ aprĕ̆ lī*. — Même sign. : *drŭsĕ̆*.

drĭsă̆w, ă̆ʒ, +, celui, celle qui *drìs*. Voir *drĭsàr*.

drŏ, +, drap, dans ses acceptions les plus ordinaires. *œ̃ pătălō d' drŏ; — ĕt dē̆ sĕ̆ drŏ; — dĕ̆ drŏ* (de lit). A, dans ce dernier sens, la même sign. que *lē̆eĕ̆*. Voir ce mot. — *ĕe drŏ d' mòr*, le drap mortuaire. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *drà* — A Croisettes : *dl̀ŏw* (quelques-uns : *dl̀ŏw*) = *fàl*. Voir ce mot.

dl̀ŏeì, ici, en cet endroit-ci. *kōbyē̆ k' e'ē̆ e' kwĕ̆ dl̀ŏeì ?* — Usité à Monts-en-Ternois, Moncheaux, Averdoingt, Gouy-en-Ternois, et les villages voisins.

dl̀ŏeì-dl̀ŏlŏ, çà et là, par ci par là,

Digitized by Google

de côté et d'autre. *ï vō lằ pŭrkŭɛ̌ ẽ mŏ̀lɛ̌ dɾ̀ɔ̌ɛ̌-dɾ̀ɔ̀lɔ̌*. — Usité à Monts-en-Ternois, Moncheaux, etc.

drɔ̀g̃, +, s. f., médicament. — Se dit aussi, en mauvaise part, d'une marchandise (comestible) quelconque. *ŋ'ɔ̌ mɨ̌ k' dɛ̀l drɔ̀g̃ dẽ ɛ̀l sàkrɛ̌ bŭtïk lɔ̃!*

drɔ̀g̃ɑ̀ʃ, +, s. m., action de *drɔ̀g̃ɛ̌*.

drɔ̀g̃ɛ̌, +, attendre en perdant son temps et en pestant. *pŭr k'ï m' fɛ̀ɛ kɔ̀r lɔ̃ drɔ̀g̃ɛ̌ ɑ̃n ɑ̃r kɔ̃m yɛ̀r, j'ï vɛ̌ pū!*

drɔ̀l, +, adj. des 2 genres, qui a quelque chose de plaisant ou de singulier. *ɔ̃n ɔ̌ tůdï dŭ plɛ̀zī ɑ̃vɛ̌ s' sàkrɛ̌ bɑ̀tïs : ïl ɛ̌ fẽ drɔ̀l*. — Capricieux. *t'ɛ̌ byẽ drɔ̀l, tī, d' pwẽ vɔ̀lwɑ̀r ɛ̌l ɑ̀lɛ̌!* — *ɛ̌t tů drɔ̀l*, en parlant des personnes et aussi des animaux, éprouver un malaise, un commencement d'indisposition. Voir *ɛɔ̀ʃ* (*ɛ̌t tů*). — Se dit aussi de l'état anormal de l'atmosphère. *ï fɛ̌ œ̃ drɔ̀l dɛ̌ tɑ̃ dpï yɛ̀r*.

drɔ̀l (au fém. *drɔ̀lɛ̀s*), subst., mauvais sujet, libertin. Peu usité.

drɔ̀lɛ̌, *ɛ̀t*, ×, adj., gentillet. *ɑ̀l ɛ̌ fɛ̀n drɔ̀lɛ̀t, ɛ̀l fiyɛ̀t lɔ̃*. — Ne se dit ordinairement que des enfants ; s'emploie cependant quelquefois en parlant des animaux et des choses inanimées. *ɛ̀! ɛ̀l bɛ̀l tït mɑ̀gɛ̀t! k'ɑ̀l ɛ̌ drɔ̀lɛ̀t!* — *ɛ̌ɛ kɑ̀rɔ̀ lɔ̃ ïl ɛ̌ fɛ̌ drɔ̀lɛ̌*.

dɾ̀ɔ̀lɔ̌, là, en cet endroit-là. *ŋ'ɛ̀n ɔ̌ dɾ̀ɔ̀lɔ̌ pŭ d' trɛ̀t rɑ̀zyēr, d'ɑ̀vɑ̃n*. Usité à Monts-en-Ternois, Moncheaux, Gouy-en-Ternois, etc. Voir *dɾ̀ɔ̌ɛ̀*.

drū, *drůt*, +, serré, en grande quantité. *ɛ̀smɛ̌ drū ; — ɛɑ̌ ɛ̀l̃ɛ̀v̌ drū ; — ɛ̀d l'ɑ̀vɑ̃n byẽ drůt*.

drŭkɛ̌ (*ɛ̀*), +, en cachette, sournoisement. *ɑ̀l bɾwɛ̌ ɛ̀ drŭkɛ̌ ; — ɛ'ɛ̌ tůdï ɛ̀ drŭkɛ̌ k'ï dɔ̃n sɛ̃ dɑ̀r, ɛ̌ɛtï-lɔ̌*.

drůl, +, s. f., personnage populaire de la catégorie des fées. Vieilli dans cette acception. — Par extension, drôlesse, femme vicieuse et intrigante ; coureuse. Le rôle de *drůl* était bien connu dans l'ancien carnaval de St-Pol. — Conc. : *mādrůl*. — S'emploie quelquefois comme terme injurieux. *krɛ̌ vïlɛ̀n drůl, ɑ̀rvyɛ̃z ï kɔ̀r!* — Poupée de carton de fabrication grossière, sans bras ni jambes. *ɑ̀n drůl ɛ̌d dɛ̌ sū*. S'emploie dans ce sens conc. avec le mot *mɑ̀rmɔ̀t*.

drůs, +, diarrhée. Voir *drïs*.

drůsɑ̀dt, +, s. f., excréments liquides évacués en une seule fois. Voir *drïsɑ̀dt*.

drůsɑ̀ʃ, +, s. m., action de *drůsɛ̌*. Voir *drïsɑ̀ʃ*.

drůsɑ̀r, swɑ̀r, +, celui, celle qui *drůs*. Voir *drïsɑ̀r*.

drůsɛ̌, +, évacuer des excréments liquides. — Au fig., avoir peur. — Conc. : *drïsɛ̌*. Voir ce mot.

drwɑ̌tůr. Voir *drwɛ̌tůr*.

drwɛ̌, drwɑ̀t, +, adj., adv. et subst., droit, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *œ̃ drwɛ̌ nɑ̀w̃*, un nœud bien fait. — *mɛ̀t ɛ̀s gïʒ drwɑ̀t*, au jeu de ce nom, placer la *gïs* (avant de frapper) parallèlement à la direction des autres joueurs. — *fɛ̀r sɛ̌ drwɛ̌*, faire son droit. — Au fig., *ɑ̀lɛ̌ dŭ drwɛ̌ jū* (ou *l' drwɛ̌ jū*), suivre le droit chemin, faire ce que l'on doit, ce que l'honneur et la probité commandent. *ɔ̃ n' s'ɛ̀rɛ̀ɛ̌ pwẽ sůvẽ kɑ̃ k' ɔ̃ vɔ̌ dŭ drwɛ̌ jū*. — A Saint-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *drwȧ̀, ȧ̀t.*

drwɛ̌tȕr, +, s. f. pl., *ȧ̌vwȧ̌r sɛ̌ drwɛ̌tȕr*, n'avoir aucune infirmité ou difformité, être sain de corps. — A St-Pol-ville, conc. : *drwȧ̌tȕr.*

drwɛ̌tyɛ̌, ɛ̀r, +, adj. et subst., droitier. — A St-Pol-ville, conc. : *drwȧ̌tyɛ̌.*

dsȕ, +, s. et adv., dessus. *ɑ̃ dsȕ d' pȍrt; — ɛ'ɛ̌ dsȕ.* — Voir *ɛ̌dsȕ, dzɛ̀r.*

dȕ, adv., où. Voir *dsȕ.*

dȕɛɛ̌tmɛ̌, +, doucettement. Vieilli à Saint-Pol-ville.

dȕɛmɛ̌, ×, doucement. — *dȕsmɑ̃*, forme employée par ceux qui veulent bien parler. — Concurr. : *dȕsmɑ̃, dȕɛmɛ̌.* — Banlieue : *dȕɛmɛ̌.*

dȕkȧ̀s, +, fête d'une localité. *ɛ̌l dȕkȧ̀s d'ȧ̌rȏ; ɛ̌l dȕkȧ̀s ɛ̌d ɛ'ilȧ̌kȕr; ɛ̌l dȕkȧ̀s sɛ̀-mĭɛɛ̌; ɛ̌l dȕkȧ̀s sɛ̀-pȏ; ȧ̌lɛ̌ ȧ̌ dȕkȧ̀s.* — Les *dȕkȧ̀s* ont lieu ordinairement le jour de la fête patronale ou le dimanche suivant, si celle-ci tombe un jour *ȕvrĭɛ̌*; ainsi la *dȕkȧ̀s* de Ramecourt se fait le dimanche après le 2 octobre, qui est le jour de la fête de Saint-Léger, patron de la paroisse. — *fɛ̌r dȕkȧ̀s*, festiner pendant tout le temps de la *dȕkȧ̀s* (qui dure généralement trois jours); et par extension, faire bonne chère, faire de bons repas comme en temps de *dȕkȧ̀s.* — Au fig., *ɛ'ɛ̌l ɑ̃n dȕkȧ̀s*, se dit d'un grand nombre de personnes à table, et spécialement d'une famille nombreuse. *ĭ sȍt ȧ̌ grȧ̌mɛ̌ : ɛ'ɛ̌ tȕ lɛ̌ jȕr dȕkȧ̀s ȧ̌ s' mȧ̌zȏ.* — *ɛ̌t ȧ̌ l' dȕkȧ̀s*, s'amuser beaucoup (à une noce, à un festin, etc.). — Ne pas être *ȧ̌ l' dȕkȧ̀s*, être dans une situation critique.

dȕkȧ̀syɛ̌, ɛ̀r, +, celui, celle qui fréquente les *dȕkȧ̀s.* Se dit aussi des personnes que l'on invite à dîner pendant ces jours de fête. *jɛ̌ n' pɑ̃ mĭ m'ȏkȕpɛ̌ d'ɛ̌j jȕ lȏ : j'ɛ̀ dɛ̌ dȕkȧ̀syɛ̌ ȧ̌ m' mȧ̌zȏ.* — Employé concur. avec la forme *dȕkȧ̀sɛ̀w*, qui est toutefois beaucoup moins usitée.

dȕr, dȕrt, +, adj., dur. *dɛ̌ jɛ̌ dȕr; dɛ̌ dȕrt-ɛ̌ pyȍw*, etc. — *n'ɛ̀ pȧ̀sɛ̌ dɛ̌ dȕrt, ɛ̃n n'ȧ̌vwȧ̌r dɛ̌ dȕrt ȧ̌ sȕfrĭr*, être bourradé, malmené; être en butte à de mauvais procédés. — Du plant bien *dȕr*, du plant bien vigoureux, qui n'est pas étiolé. — *dɛ̀l byɛ̌r dȕrt*, de la bière d'un certain âge, ayant plus ou moins d'âpreté. — A Saint-Pol-ville, beaucoup d'individus emploient au fém. la forme *dȕr.* — Adv., difficilement. *ĭl ɛ̀tɛ̌ dȕr.* — Beaucoup, fort. *tȧ̌pɛ̌ dȕr; ĭ l' krwɛ̌ dȕr.*

dȕr, +, s. m., individu endurci à la fatigue; — sans bonté. — La terre nue. *kȕɛɛ̌ sȕ l' dȕr.* — Liqueur forte. *mĭ, j'ɛ̀ kɛ̀r dȕ dȕr.*

dȕrɛ̀ir, +, durcir. A Saint-Pol-ville, conc. : *dȕrsĭr.*

dȕrɛ̌, +, durer, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *n' pȧ̌, n' pȕ dȕrɛ̌*, souffrir beaucoup; être inquiet, perdre patience. *jɛ̌ n' dȕr pȕ d' mɛ̌ dɛ̀. — tyɛ̌, dɛ̌kɑ̃p! ɛ̌j vwɛ̌ k' tɛ̌ n' dȕr pȕ.*

dȕrmɛ̃nɛ̀y ou *dȕrmnɛ̀y*, +, malmené, maltraité, bourradé. *ɛ'ɛ̌ tȕdĭ rȕdmɛ̌ trĭs d'ɛt dȕrmnɛ̌ kɔ̃m ɛȏ.* — S'emploie parfois substantivement.

Digitized by Google

dŭr-tyẽ, ×, s. m., viande dure, coriace. *n'ăkăt pŭ jămẽ d' dŭr-tyẽ kõm ɛõ : j' tẽ l' fŭ dẽ ɛã rũ !*

dŭsk, +, jusque. *dŭsk'ĭɛī ; dŭsk'ă lõ ; dŭsk'ă tã k' õz y ălèɛ*. — Même. *ăwì ! dŭsk'ă tẽ fyū, k'ił ĕtwẽ !* — Dans certains cas, un grand nombre de personnes disent par contraction : *sk, s'kă. ĭ vărŏ byẽ sk' ĭɛī ; — m'ẽ vŏ sk'ă prõnèy*. — Employé conc. avec la forme *jŭsk*, moins usitée toutefois.

dŭsmă. Voir *dŭɛmẽ*.

dū, +, s. m., liqueur sucrée d'un degré alcoolique relativement faible. *œ̃ vèr ĕd dū*. Le *dū* (parfait-amour, crème de noyau, de vanille, etc.) est la liqueur des dames ; les hommes préfèrent *ĕɛ dŭr* de beaucoup. — Concurr. : *dŭɛ*.

dŭ, ×, adv., où. *dŭ k' t'ẽ ? — dŭ k'õz ălõ ?* — Employé conc. avec la forme *ĕdŭ*. A Saint-Pol-ville, on se sert en outre du mot *ũ*. — Banlieue : *ũ, dŭ, ĕdŭ*.

dŭărỳèr, douairière. Peu usité.

dŭbĕl. Voir *dŭp*.

dŭɛ, +, subst., liqueur. Voir *dū*.

dŭɛ, +, adj. des 2 genres, doux, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ãn dŭɛ klèrtèy ; dẽ kăvẽ dŭɛ ; ĭ lĭ fèjwẽ dẽ dŭɛ-ẽ năɛnèl ; dŭ dŭɛ tã ; mẽ pẽ ĭ s' tyẽ grămẽ pŭ dŭɛ dẽ l' kăv*. — *ĭ fẽ dŭɛ*, le temps est doux. — *dèl dŭɛ ɛăr*, de la viande de bœuf, laquelle fait les délices des paysans, qui ne mangent que du porc en fait de viande, et n'achètent *dèl dŭɛ ɛăr* qu'à la *dŭkàs*. — *dŭɛ ă sẽ kèr*, bon, excellent ; se dit d'un mets appétissant ou d'une boisson exquise. — *dẽ lẽ prĭ dŭɛ*, pas trop cher, d'un bon marché relatif. — Manger, boire *sŭ l' dŭɛ*, sans débourser, aux frais d'un autre. — Avoir *ĕl kèr dŭɛ*, éprouver le besoin de manger (en dehors des heures de repas). — Adv., doucement. *ăstèr, ĕnŏ, ĭ fĭl dŭɛ*. — A St-Pol-ville, conc. : *dū* (fém. *dŭs*).

dŭɛât, +, douceâtre. Peu usité.

dŭɛ-d'ĕkŭèl, +, variété de pomme.

dŭɛèt, +, s. f., variété de pomme douce. A St-Pol-ville, conc. : *dŭsèt*.

dŭɛèt, +, adj. fém., doucette. *ɛ'ĕ dẽ pẽm kòr ăsẽ dŭɛèt*. Le masc. n'est pas usité.

dŭɛèt (*ă l'*), +, loc. adv., tout doucement, ni bien ni mal. *ɛă vŏ tŭt ă l' dŭɛèt*. — Conc. : *ă lă dŭs*.

dŭɛèr, douceur. Forme de la banlieue.

dŭɛ-pẽsèy, +, femme doucereuse, lente à marcher et à parler, sainte-nitouche. *tŭ ɛẽ dŭɛ-pẽsẽ lõ !... j'ẽ pŭ kĕr dĭ fwẽ œ̃ bõ săk-ă-dyàp*.

dŭɛrœ̃w, œ̃z, +, doucereux. A St-Pol-ville, conc. : *dŭsrœ̃w*.

‡ *dŭdū*, +, tambour. *ăkŭt ĕɛ dŭdū*.

dŭk-dŭk, +; n'est employé que dans cette locution : *fèr dŭk-dŭk*, battre fortement, en parlant du cœur.

dŭl, ×, douille.

dŭl, +, rossée, roulée. *ĭl ĕrŏ ãn rŭd dŭl ẽ rẽtrã*. — Même sign. : *dădin, brŏsèy*, etc. Voir *dădin*.

dŭp ou *dŭbĕl*, selon le cas, +, adj. et subst., double, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ɛ păpyẽ ĭl ẽ dŭp ; ɛ'ẽ dŭbĕl dẽpès*. — *dŭbĕl bèt*,

Digitized by Google

fichue bête. — *ɑ̃ dübɛ̈l ɡɑ̈rɛɔ̃*, un garçon d'une quinzaine d'années.

düs (*ɑ̈ lɑ̈*). Voir *ɑ̈ l' düɛèt*

düsèt, pomme. Voir *düɛèt*.

düt, +, doute, soupçon. Avoir *ɑ̃ düt*, avoir *dɛ̈ düt* sur quelqu'un, le soupçonner. — Employé dans ce sens conc. avec la forme *dütɑ̃s*, mais moins usité que ce dernier mot.

dütɑ̀p, +, douteux. Concurr. : *dütɑ̀ɷ̃*, *ɑ̀z*.

dütɑ̃s, +, s. f., soupçon, incertitude, crainte. Avoir *dütɑ̃s* sur quelqu'un, le soupçonner. — Conc. : *düt*. Voir ce mot.

dütɛ̈, +, douter. — *dütɛ̈ sü kɛ̈kɑ̃*, le soupçonner. *ɛ'ɛ̈tɑ̃ tüdï sü lï k'ɔ̈ dütèm.*

düvɛ̈, duvet, poil très fin. *ɑ̃n fɑ̃n ɛü ɔ̈ ɡrɑ̈mɛ̃ pü d' düvɛ̈ k'ɛ̈ fïɛɛ̀ɷ̃*. Usité à Ramecourt (les vieillards).

düzɛ̃n, +, douzaine. A Saint-Polville, conc. : *düzɛ̀n*.

dvɑ̃, ×, devant. *rɑ̈vïzɛ̈ dvɑ̃ lï ; — ɑ̃ dvɑ̃ d' kmïnèy*. — Avant. *ɔ̈ s'ɑ̈rnïrɛ̈ dvɑ̃ l' vèp*. — Parler *tü dvɑ̃ lï*, à tort et à travers, sans réfléchir à ce que l'on dit. — *pɑ̈ dvɑ̃*, par devant, en avant. *ï mɑ̈rɛt-ɛ̈ pɑ̈ dvɑ̃*. — Banlieue : *dvɛɑ̃*, *dvɛɑ̃*. — Conc. : *ɛ̈dvɑ̃* (×); *ɛ̈dvɛɑ̃*, *ɛ̈dvɛɑ̃* (banlieue).

dvɑ̃ɛɛ̈, +, devancer. Concurr. : *ɛ̈dvɑ̃ɛɛ̈* (+); *dvɑ̃sɛ̈*, *ɛ̈dvɑ̃sɛ̈* (×).

dvɛ̈nïr, +, devenir. Conc. : *dɛ̈vnïr*.

dvïnɛ̈, ×, deviner. Voir *ɑ̈dvïɲɛ̈*.

dvïnɑ̀r ou *dvïnɑ̀ɷ̃*, *ɑ̀z*, devineur. S'emploie concurr. avec la forme *ɑ̈dvïɲɑ̀ɷ̃*, seule usitée dans les faub. et dans la banlieue. Quelques individus disent *ɑ̈dvïnɑ̀ɷ̃*.

dvïzɛ̈, +, bavarder, causer. Employé conc. avec la forme *ɛ̈dvïzɛ̈*. *ɣ'ɔ̈ dɑ̈z ɑ̀r k'ï dvïzt ɛsɑ̃n ; — ɑ̈l ɛ̈dvïzwɛ̈ ɑ̈vɛ̈ s' kɑ̈zɛ̀n*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɔ̈zɛ̈*.

dvïzɛ̀t, +, petite causerie. Conc. : *ɛ̈dvïzɛ̀t. ɑ̈l dür, ï pɑ̈rɛ̈, lɑ̈ dvïzɛ̀t ; — ɑ̃n tït ɛ̈dvïzɛ̀t*. — Même sign. : *kɔ̈zɛ̀t*.

dvïzɑ̀ɷ̃, *ɑ̀z*, +, causeur, euse. Conc. : *ɑ̈dvïzɑ̀ɷ̃* (+); *dvïzɑ̀r*, *ɛ̈dvïzɑ̀r* (à Saint-Pol-ville).

dvwɑ̀r, +, v., devoir. *ɑ̈l dwɛ̈ ɡrɑ̈mɛ̃ ; — ï m'ɔ̈ dvɛ̈ lɔ̃tɑ̃ ; — ɔ̈ dvrèm ɛ̈l ɑ̈lɛ̈ ; — dvwɑ̈r ɑ̈ tyɛ̃ ɛ̈ ɑ̈z ɷ̈jɔ̀ɷ̃*, être criblé de dettes. — Conc. : *ɛ̈dvwɑ̀r*.

dwɑ̈tlɛ̈. Voir *dwɛ̈tlɛ̈*.

dwɛ̈, +, doigt. — A Saint-Polville, conc. : *dwɑ̀*.

dwɛ̈tlɛ̈, +, petit doigt de la main; doigt d'enfant. A Saint-Pol-ville, conc. : *dwɑ̈tlɛ̈*.

dwɛ̈tyɛ̈, +, doigtier. — A St-Polville, conc. : *dwɑ̈tyɛ̈*.

dẅïr, +, plaire, convenir. *tü lï dẅïjwɛ̈ ; — ɛɑ̈ ɭ ɔ̈ dẅï*. — Vieilli à Saint-Pol (×).

dyɑ̀ ! +, cri des charretiers pour faire aller à gauche les chevaux qu'ils conduisent. — Au fig. : *n'ɛ̈tɛ̈d' nï ɑ̈ ï nï ɑ̈ dyɑ̀* (ou *n' ɑ̈ ï n' ɑ̈ dyɑ̀*), ne pas comprendre, avoir la tête dure. — Conc. : *dyɔ̀*, *dʲyɑ̀*, *dʲyɔ̀*.

dyɑ̈blɔ̈tɛ̃, ×, petit bâton de réglisse anisée. Beaucoup d'enfants disent, par corruption : *kɑ̈fɔ̈tɛ̃*.

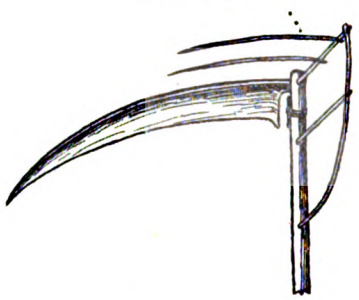
dyɑ̈brïy, ×, diablerie. Peu usité.

dyɑ̀l, +, s. m., sorte de fardier à deux roues servant à transporter à de petites distances les pièces de charpente trop lourdes pour être

Digitized by Google

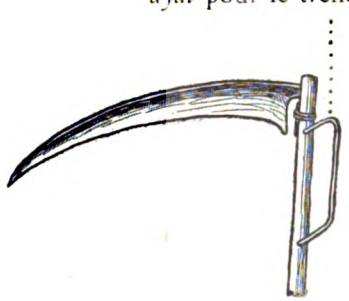
portées à l'épaule. Les poutres et les troncs d'arbres sont voiturés au moyen du *bĭnăr*. — Forte fourche à deux dents. — Sorte de houe à deux dents (voir *dyălĕ*). — Monture de faux pour l'avoine; une autre espèce de *dyăl* sert également pour le trèfle.

dyăl pour l'avoine.



dyăl (houe).

dyăl pour le trèfle.



dyălĕ, +, charrier des arbres ou des pièces de charpente au moyen du *dyăl*. — Donner avec le *dyăl* (fourche) une première façon à un terrain compact, à du *byĕf*, par ex. — Donner une façon à la terre avec l'espèce de houe nommée *dyăl*. On *dyăl* les pommes de terre en passant cet outil entre les lignes. Le *dyăl* sert aussi à *ĕtĭŋōnĕ*.

dyăp ou *dyăbĕl*, selon le cas, +, diable, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ĕl dyăp; ă dyăbĕl nwăr; dyăb ăwī!* — *ă nwăr dyăp*, se dit parfois, en plaisantant, d'un ouvrier serrurier, maréchal ou d'une profession analogue. — Jouet formé d'une tête grimaçante montée sur un ressort et renfermée dans une boîte. — Papillon noir du genre *satyrus*.

dyăt, +, diantre. *dyăt ăwĕ! à dyăt!* — Conc. : *dyăt! dyăp!*

dyătĕrmē, +, excessivement. *ĕ'ĕ dyătĕrmē kŏw.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dyătrĕmă*.

dyĕ, +, Dieu. Voir *dyŭ*.

dyŏ! +, cri pour faire aller les chevaux à gauche. Beaucoup de charretiers disent : *dyŏ hŏ!* Voir *dyă!*

dyŭ ou *dyŭ*, selon les individus, +, Dieu. — *pŏrtĕ l' bō dyŭ* à un malade, lui porter le viatique. — Usité fréquemment dans les jurons. *vĕ dyŭ! kătĕr dyŭ! mĭlăr dĕ dyŭ!* S'emploie, dans ce cas seulement, conc. avec les formes *dyĕ* ou *dyĕ*, *dyŭs* ou *dyŭs*. *nō dĕ dyĕ! vĕ dyŭs!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *dyă* ou *dyă*.

dyŭs, +, Dieu. Voir *dyŭ*.

dzăgrĕăp. Voir *dĕzăgrĕăp*.

dzăgrĕmē. Voir *dĕzăgrĕmē*.

dzărtĕ. Voir *dĕzărtĕ*.

dzărtăw. Voir *dĕzărtăw*.

dzĕspĕrĕ. Voir *dĕzĕspĕrĕ*.

Digitized by Google

dzĕspwàr, +, désespoir. Forme employée par quelques individus.

dzõnæ̀r, +, déshonneur. Forme employée par quelques individus.

dzìr, +, désir. — Envie de femme grosse.

dzìràp̆, +, désirable. A Saint-Pol-ville, conc. : *dĕzìràp̆*.

dzìrĕ, +, désirer. A St-Pol-ville, conc. : *dĕzìrĕ*. — Avoir des *dzir* (de femme grosse).

dzìràw̆, *àz̆*, +, désireux. A St-Pol-ville, conc. : *dĕzìràw̆*.

dzàr, +, adv., dessus. *j'ĕ ă dă prõn pă dzàr ; — ŏ sĕm ŏ dzàr ĕd tŭ eŏ, nŭz̆ ŏt*. Voir *ĕdsŭ*. — *ă mŏlĕ dzŭ dzàr*, un peu plus, un peu moins. — Substantivement : *ĕe pă dzàr*, ce que l'on donne par dessus le marché. — Voir *dsŭ*.

dzũ ou *ĕdzũ*, selon le cas, +, dessous. *ălĕ dzũ lĩ ; — fèr ĕdzũ lĩ ; — õ l' mètrŏ pă dzũ*.

dzæ̃, besoin. — Faub. et banlieue : *dzæ̃*. Formes employées par un grand nombre d'individus.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

d'ăbòr, +.
dădĕ.
dămăsèy (linge).
dăm-jăn. P. u.
dămyĕ.
dănàp, +.
dănăsyō, +.
dănĕ, +.
dănèy, × (banl : dănàe).
dàrt ou dărt.
dătĕ, +.
dăvătăj, +.
dā, adv.
dā, s. m.
*dājrăzmā (faub. : .....ē; banl. : .ē.....ē).
*dārèy, × (banl.:.ē.. P. u.)
*dāsàr (...ăw̃).
*dātèl (.ē...).
dātlèy. P. u.
dātlŭr. P. u.
dātìs, ×.
*dātĭsyō (.ē.....). P. u.
*dātŭr (.ē...).
dbū, +.
dèy, +, dais.
dèy, +, dé.
dèbà, +.
dèbăeĕ, +.
dèbălĕ, +.
*dèbălàr (....ăw̃)
*dèbărăsĕ (.....ɛ.).
dèbărĭkădĕ, +.
dèbărkĕ, +. P. u.
dèbărkèmā. P. u.
dèbătĭzĕ. P. u.
*dèbădădt (...ē..)
*dèbădĕ (...ē..)
dèbì, +.
dèbĭtā, āt, +.
dèbĭtĕ, +.
dèbĭtàr. P. u.
dèblòkĕ. P. u.
dèbòɛ, +.
dèbŏɛĕ, +.
dèbòrdèmā. P. u.
dèbŏtĕ (s').
dèbrăyĕ (s') (banl. : .....ɻ.).
dèbrī.
dèbrĭdĕ, +.
dèbū. P. u.
dèbŭskĕ, +.
dèbŭtā. P. u.
dèbŭtĕ. P. u.
dèbŭrbĕ. P. u.
dèbŭrsĕ, +.
dèbŭtōnĕ, +.
dèbwàr, +.
dèbwătĕ (conc. : ....ĕ..).
dèbwăzĕ.
dèɛălădĕ.
dèɛărʃ.
dèɛărjĕ.
dèɛărjèmā.
dèɛărjàr.
dèɛărnèy, ×.
dèɛātĕ.
dèɛĕ.
dèɛĕās. P. u.
dèɛĕnĕ.
dèɛĭfràp, ×.
dèɛĭfrĕ, ×.
dèɛĭktĕ.
dèɛìrā, āt. P. u.
dèɛĭrĕ.
dèɛĭrŭr.
dèɛòsĕ.
dèɛwàr, ×.
dèdèyĕ, +.
*dèdèyăzmā (.....ē).
dèdĕ, +.
dèdī, +.
dèdìr (s'), +.
dèdŏrĕ (s').
*dèdōmăjĕ (...ă....).
*dèdōmăjmā (.....ē, ...ă....ē).
dèdŭksyō, ×.
dèdŭblĕ, +.
dèdŭblèmā. P. u.
dèdwìr, +.
dèdyĕ. P. u.
dèfăɛĕ (s'), ×.
dèfălkăsyō. P. u.
dèfălkĕ.
dèfăvŏràp.
dèfăyās ou....ɻ.., ×.
*dèfād (...ē.).
*dèfădàp(...ē...)
dèfādèr. P. u.
*dèfās (...ē.).
dèfāsàr, × (banl. : dèfèsɛ̀w̃).
dèfāsìf, s. et adj. P. u.
dèfĕksyō. P. u.
dèfĕktŭăw̃. P. u.
dèfĕrĕ, +.
dèfĕrmĕ.
dèfī, +.
dèfĭgŭrĕ, ×. P. u.
dèfīslĕ, ×.
dèflărìr, +.
dèfōw, +.
dèfŏfĭlĕ, +.
dèfŏrmĕ, +.
dèfōsàj, +.
dèfōsĕ, +.
dèfōsmā.
dèfrɛèìr, +.
dèfrĕyĕ.

Digitized by Google

dĕfrĭɛdʃ.
dĕfrĭɛĕ.
dĕfrĭɛmã.
dĕfrĭzĕ, +.
dĕfrõk. P. u.
dĕfrõkĕ.
dĕfrõsĕ, ×
(banl. : .....*ɛ.*)
dĕgã, +.
**dĕgãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕgãjĕ, +.
dĕgãrnĭr, +.
dĕgãzõnĕ, +.
dĕgɛ̃n, +.
dĕgɛ̃nĕ, +.
dĕgɛ̃nĭyĕ ou
.....*l.*, +.
dĕgĕrpĭr ou
...*ã*..., +.
**dĕgĭzmã* (.....*ẽ*)
dĕgõrjĕ, ×.
dĕgõflĕ, +.
dĕgrãdã, *ãt*, ×.
dĕgrãdãsyõ. P. u.
dĕgrãdĕ, +.
dĕgrãfĕ, ×.
dĕgrĕ, +.
dĕgrĕsãʃ, ×.
dĕgrĕsĕ, +.
dĕgrĕsɛ̃r. P. u.
dĕgrĕvĕ.
dĕgrĕvmã.
dĕgrĕgõlãd.
dĕgrõsĭr.
dĕgũ, +.
dĕgũrdĭr, +.
dĕjã.
dĕjɛ̀l, ×.
dĕjɛ̃nĕrĕ, ×.
dĕjlĕ.
dĕjɛ̃nĕ, +, v. et s.
dĕjtĕ (*s'*), +.
dĕjũjĕ (*s'*), +.
dĕjwĕ. P. u.
dĕkãdãs. P. u.
dĕkãɛtĕ, +.
dĕkãlĕ, ×.
dĕkãpĕ, +.
dĕkɛ̃sĕ, ×.
dĕklãrãsyõ, +.
dĕklãsɛ̀, s. P. u.
dĕklɛ̃, +.
dĕklĭnĕ, +.
dĕkõlĕ, +.
dĕkõlõrĕ. P. u.
dĕkõltãʃ, +.
dĕkõltĕ, +.
dĕkõr. P. u.
dĕkõrãsyõ, +.
dĕkõrĕ, +.
dĕkõrɛ̀, ×, s.
dĕkõfĭtũr. P. u.
dĕkõfõrtĕ. P. u.
dĕkõmãdĕ.
dĕkõpõzĕ, ×.
dĕkõpõzĭsyõ, ×.
dĕkõsɛ̀rtĕ, ×.
dĕkõsɛ̀yĕ ou
.....*l.*, +.
dĕkõsidĕrĕ.
dĕkõt.
dĕkõtĕ, +.
dĕkõtnãsĕ, ×.
dĕkrĕ, +.
dĕkrɛ̃tĕ, +.
dĕkrĭĕ.
dĕkrõɛĕ, ×.
dĕkrwàt, +.
dĕkũlõtĕ (*s*), ×.
P. u.
dĕkũd.
dĕkũpãʃ.
dĕkũpĕ.
dĕkũplɛ̀y.
dĕkũpɛ̀r.
dĕkũpũr.
dĕkũr, +.
dĕkũrãjã, *ãt*, +.
dĕkũrãjĕ, +.
**dĕkũrãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕkũvɛ̀r (*ă*), +.
dĕkũvɛ̀rt, +.
dĕkũvrɛ̀r, +.
dĕlãbrĕ (*s'*), +.
**dĕlãbrɛmã*
(faub. : .....*ẽ.*)
dĕlãsĕ, délacer.
dĕlãsĕ (*s'*), +,
se délasser.
**dĕlãsmã* (faub. :
.....*ẽ*).
dĕlãtĕ, ×.
dĕlɛ̀y, +.
dĕlɛ̀gĕ, +.
dĕlɛsĕ, ×.
dĕlɛyĕ.
dĕlĭ.
dĕlĭbɛrãsyõ. P. u.
dĕlĭbɛrĕ. P. u.
dĕlĭĕ.
dĕlĭkã, *ãt*, ×.
dĕlĭkãtɛ̀s. P. u.
**dĕlĭkãtmã*
(faub. : .....*ẽ*)
dĕlĭr, ×.
dĕlĭrĕ, ×. P. u.
dĕlĭvrãs.
dĕlĭvrĕ.
dĕlũʃ, +.
dĕmãɛĕ.
dĕmãrɛ, +.
dĕmãrkãsyõ. P. u.
dĕmãrkĕ, +.
dĕmãyõtĕ, ×.
**dĕmãbrĕ* (...*ẽ*...)
dĕmãɛĕ, +.
dĕmãd, ×.
dĕmãdĕ.
dĕmãjĕ.
**dĕmãjɛzõ* (faub. :
...*ẽ*....).
dĕmãs. P. u.
**dĕmãtĭ* (...*ẽ*..).
**dĕmãtĭr* (...*ẽ*...)
dĕmɛ̃lwàr.
dĕmɛ̃nãjĕ.
**dĕmɛ̃nãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕmɛ̃rĭtĕ, ×.
dĕmɛ̀t, +.
dĕmɛ̃zũrɛ̀y, +.
dĕmĭ, +, adj. des
2 genres.
dĕmĭsyõ, +.
dĕmĭsyõnɛ̃, ×.
dĕmĭsyõnɛ̀r, ×.
dĕmõdĕ (*s'*), ×.
dĕmõlĭsyõ, +.
dĕmõlĭsɛ̀r.
dĕmõrãlizĕ. P. u.
dĕmõrd, +.
dĕmõ, +.
dĕmõnɛ̃tizĕ. P. u.
dĕmõtãʃ, +.
dĕmũblĕ. P. u.
dɛmɛ̀r. P. u.
dĕmũnĭr (*s'*), +.
dĕmũlĕ, ×.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

d'ăbȍr, +.
dădĕ.
dămăsẽy (linge).
dăm-jăn. P. u.
dămyĕ.
dănăp̀, +.
dănăsyō, +.
dănĕ, +.
dănẽy, ✕ (banl : dănăe).
dărt ou dărt.
dătĕ, +.
dăvătăʃ, +.
dā, adv.
dā, s. m.
*dājrăzmā (faub. : .....ẽ; banl. : .ẽ.....ẽ).
*dārẽy, ✕ (banl. : .ẽ.. P. u.)
*dāsăr (...ăw̃).
*dātĕl (.ẽ...).
dātlẽy. P. u.
dātlŭr. P. u.
dātis, ✕.
*dātisyō (.ẽ.....). P. u.
*dātŭr (.ẽ...).
dbū, +.
dẽy, +, dais.
dẽy, +, dé.
dĕbă, +.
dĕbăɛ̃ĕ, +.
dĕbălĕ, +.
*dĕbălăr (....ăw̃)
*dĕbărăsĕ (.....ɛ.).
dĕbărĭkădĕ, +.
dĕbărkĕ, +. P. u.
dĕbărkemā. P. u.
dĕbătĭzĕ. P. u.
*dĕbădădᵗ (...ẽ..)
*dĕbădĕ (...ẽ..)
dĕbĭ, +.
dĕbĭtā, ăt, +.
dĕbĭtĕ, +.
dĕbĭtăr. P. u.
dĕblŏkĕ. P. u.
dĕbŏɛ, +.
dĕbŏɛ̃ĕ, +.
dĕbŏrdemā. P. u.
dĕbŏtĕ (s').
dĕbrăyĕ (s') (banl. : .....l.).
dĕbrī.
dĕbrĭdĕ, +.
dĕbū. P. u.
dĕbŭskĕ, +.
dĕbŭtā. P. u.
dĕbŭtĕ. P. u.
dĕbŭrbĕ. P. u.
dĕbŭrsĕ, +.
dĕbŭtōnĕ, +.
dĕbwăr, +.
dĕbwătĕ (conc. : ....ĕ..).
dĕbwăzĕ.
dĕɛălădĕ.
dĕɛărʃ.
dĕɛărjĕ.
dĕɛărjemā.
dĕɛărjăr.
dĕɛărnẽy, ✕.
dĕɛātĕ.
dĕɛĕ.
dĕɛɛ̃ās. P. u.
dĕɛɛ̃nĕ.
dĕɛĭfrăp̀, ✕.
dĕɛĭfrĕ, ✕.
dĕɛĭklĕ.
dĕɛĭrā, ăt. P. u.
dĕɛĭrĕ.
dĕɛĭrŭr.
dĕɛòsĕ.
dĕɛwăr, ✕.
dĕdẽyĕ, +.
*dĕdẽyăzmā (.....ẽ).
dĕdẽ, +.
dĕdī, +.
dĕdĭr (s'), +.
dĕdŏrĕ (s').
*dĕdōmăjĕ (...ă....).
*dĕdōmăjmā (.....ẽ, ...ă....ẽ).
dĕdŭksyō, ✕.
dĕdŭblĕ, +.
dĕdŭblemā. P. u.
dĕdüĭr, +.
dĕdyĕ. P. u.
dĕfăɛĕ (s'), ✕.
dĕfălkăsyō. P. u.
dĕfălkĕ.
dĕfăvŏrăp̀.
dĕfăyās ou....l.., ✕.
*dĕfădᵗ (...ẽ.).
*dĕfădăp̀(...ẽ...)
dĕfădăr. P. u.
*dĕfās (...ẽ.).
dĕfăsăr, ✕ (banl. : dĕfẽsɛ̃w̃).
dĕfăsĭf, s. et adj. P. u.
dĕfĕksyō. P. u.
dĕfĕktŭăw̃. P. u.
dĕfĕrĕ, +.
dĕfĕrmĕ.
dĕfī, +.
dĕfĭgŭrĕ, ✕. P. u.
dĕfĭslĕ, ✕.
dĕflĕrĭr, +.
dĕfōw, +.
dĕfŏflĕ, +.
dĕfŏrmĕ, +.
dĕfōsăʃ, +.
dĕfōsĕ, +.
dĕfōsmă.
dĕfrĕɛĭr, +.
dĕfrĕyĕ.

Digitized by Google

dĕfrĭɛdȧ̃j.
dĕfrĭɛ̀ĕ.
dĕfrĭɛmȧ̃.
dĕfrĭzĕ, +.
dĕfrȯ̀k. P. u.
dĕfrȯ̀kĕ.
dĕfrōsĕ, ×
(banl. : .....*ɛ*.)
dĕgȧ̀, +.
**dĕgȧ̀jmȧ̃*
(.....*ẽ*).
dĕgȧ̀jĕ, +.
dĕgȧ̀rnĭr, +.
dĕgȧ̀zōnĕ, +.
dĕgɛ̀n, +.
dĕgɛ̀nĕ, +.
dĕgɛ̀nĭyĕ ou
.....*l.*, +.
dĕgĕ̀rpĭr ou
...*ằ*..., +.
**dĕgĭzmȧ̃* (.....*ẽ*)
dĕgȯ̀rjĕ, ×.
dĕgōflĕ, +.
dĕgrȧ̆dȧ̃, *ȧ̃t*, ×.
dĕgrȧ̆dȧsyō. P. u.
dĕgrȧ̆dĕ, +.
dĕgrȧ̆fĕ, ×.
dĕgrĕ, +.
dĕgrĕsȧ̃j, ×.
dĕgrĕsĕ, +.
dĕgrĕsɛ̀r. P. u.
dĕgrĕvĕ.
dĕgrĕvmȧ̃.
dĕgrĕgȯ̀lȧ̀dˈ.
dĕgrȯ̀sĭr.
dĕgū, +.
dĕgŭrdĭr, +.
dĕjȧ̀.
dĕjɛ̀l, ×.
dĕjĕnĕ̆rĕ, ×.

dĕjlĕ.
dĕjȧ̆nĕ, +, v. et s.
dĕjtĕ (*s'*), +.
dĕjŭjĕ (*s'*), +.
dĕjwĕ. P. u.
dĕkȧ̆dȧ̃s. P. u.
dĕkȧ̆ɛtĕ, +.
dĕkȧ̃lĕ, ×.
dĕkȧ̃pĕ, +.
dĕkĕsĕ, ×.
dĕklȧ̆rȧsyō, +.
dĕklȧsɛ̀y, s. P. u.
dĕklĕ, +.
dĕklĭnĕ, +.
dĕkȯ̀lĕ, +.
dĕkȯ̀lȯrĕ. P. u.
dĕkȯ̀ltȧ̃j, +.
dĕkȯ̀ltĕ, +.
dĕkȯr. P. u.
dĕkȯ̆rȧsyō, +.
dĕkȯ̀rĕ, +.
dĕkȯ̆rɛ̀y, ×, s.
dĕkōfĭtŭr. P. u.
dĕkōfȯ̀rtĕ. P. u.
dĕkōmȧ̃dĕ.
dĕkōpȯ̆zĕ, ×.
dĕkōpȯ̆zĭsyō, ×.
dĕkōsɛ̆rtĕ, ×.
dĕkōsĕ̆yĕ ou
.....*l.*, +.
dĕkōsĭdĕ̆rĕ.
dĕkȯ̀t.
dĕkȯtĕ, +.
dĕkōtnȧsĕ, ×.
dĕkrĕ, +.
dĕkrĕtĕ, +.
dĕkrĭĕ.
dĕkrȯ̆cĕ, ×.
dĕkrwȧ̀t, +.
dĕkŭlȯ̀tĕ (*s*), ×.

P. u.
dĕkŭdˈ.
dĕkŭpȧ̀j.
dĕkŭpĕ.
dĕkŭplɛ̀y.
dĕkŭpɛ̆r.
dĕkŭpŭr.
dĕkŭr, +.
dĕkŭrȧ̆jȧ̃, *ȧ̃t*, +.
dĕkŭrȧ̆jĕ, +.
**dĕkŭrȧ̆jmȧ̆*
(.....*ẽ*).
dĕkŭvɛ̀r (*ằ*), +.
dĕkŭvɛ̀rt, +.
dĕkŭvrĭr, +.
dĕlȧ̆brĕ (*s'*), +.
**dĕlȧ̆brɛmȧ̃*
(faub. : .....*ẽ*.)
dĕlȧsĕ, délacer.
dĕlȧsĕ (*s'*), +,
se délasser.
**dĕlȧsmȧ̃* (faub. :
.....*ẽ*).
dĕlȧtĕ, ×.
dĕlɛ̀y, +.
dĕlĕgĕ, +.
dĕlĕsĕ, ×.
dĕlĕyĕ.
dĕlī.
dĕlĭbĕrȧsyō. P. u.
dĕlĭbĕrĕ. P. u.
dĕlĭĕ.
dĕlĭkȧ̀, *ȧ̀t*, ×.
dĕlĭkȧtɛ̀s. P. u.
**dĕlĭkȧtmȧ̃*
(faub. : .....*ẽ*)
dĕlĭr, ×.
dĕlĭrĕ, ×. P. u.
dĕlĭvrȧ̃s.
dĕlĭvrĕ.

dĕlŭj, +.
dĕmȧ̆ɛĕ.
dĕmȧ̀rɛ, +.
dĕmȧ̆rkȧsyō. P. u.
dĕmȧ̆rkĕ, +.
dĕmȧyȯtĕ, ×.
**dĕmȧ̃brĕ* (...*ẽ*...)
dĕmȧ̃ĕ, +.
dĕmȧ̀dˈ, ×.
dĕmȧ̃dĕ.
dĕmȧ̃jĕ.
**dĕmȧ̃jĕzō* (faub. :
...*ẽ*....).
dĕmȧ̃s. P. u.
**dĕmȧ̃tī* (...*ẽ*..).
**dĕmȧ̃tĭr* (...*ẽ*...)
dĕmĕlwȧ̀r.
dĕmĕnȧ̆jĕ.
**dĕmĕnȧ̆jmȧ̃*
(.....*ẽ*).
dĕmĕrĭtĕ, ×.
dĕmĕt, +.
dĕmĕzŭrɛ̀y, +.
dĕmī, +, adj. des
2 genres.
dĕmĭsyō, +.
dĕmĭsyōnĕ, ×.
dĕmĭsyōnɛ̀r, ×.
dĕmȯ̀dĕ (*s'*), ×.
dĕmȯ̀lĭsyō, +.
dĕmȯ̀lĭsɛ̀r.
dĕmȯ̆rȧ̀lĭzĕ. P. u.
dĕmȯ̀rdˈ, +.
dĕmō, +.
dĕmōnĕtĭzĕ. P. u.
dĕmōtȧ̃j, +.
dĕmȧ̆blĕ. P. u.
dĕmȧ̀r. P. u.
dĕmŭnĭr (*s'*), +.
dĕmŭ́lĕ, ×.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

d'ăbòr, +.
dădĕ.
dămăsèy (linge).
dăm-jăn. P. u.
dămyĕ.
dănàp, +.
dănăsyō, +.
dănĕ, +.
dănèy, × (banl : dănàe).
dàrt ou dărt.
dătĕ, +.
dăvătăʃ, +.
dā, adv.
dā, s. m.
*dājrăzmā (faub. : .....ē; banl. : .ē.....ē).
*dārèy, × (banl. :.ē.. P. u.)
*dāsàr (...ăw).
*dātèl (.ē...).
dātlèy. P. u.
dātlŭr. P. u.
dātis, ×.
*dātĭsyō (.ē.....). P. u.
*dātŭr (.ē...).
dbū, +.
dèy, +, dais.
dèy, +, dé.
dèbà, +.
dèbăcĕ, +.
dèbălĕ, +.
*dèbălàr (....ăw)
*dèbărăsĕ (.....ɛ.).
dèbărĭkădĕ, +.
dèbărkĕ, +. P. u.
dèbărkemā. P. u.
dèbătizĕ. P. u.
*dèbādàd' (...ē..)
*dèbādĕ (...ē..)
dèbì, +.
dèbĭtā, āt, +.
dèbĭtĕ, +.
dèbĭtàr. P. u.
dèblòkĕ. P. u.
dèbòɛ, +.
dèbŏcĕ, +.
dèbòrdemā. P. u.
dèbŏtĕ (s').
dèbrăyĕ (s') (banl. : .....ɻ.).
dèbrī.
dèbrĭdĕ, +.
dèbū. P. u.
dèbŭskĕ, +.
dèbŭtā. P. u.
dèbŭtĕ. P. u.
dèbŭrbĕ. P. u.
dèbŭrsĕ, +.
dèbŭtōnĕ, +.
dèbwăr, +.
dèbwătĕ (conc. : ....ĕ..).
dèbwăzĕ.
dèɛălādĕ.
dèɛărʃ.
dèɛărjĕ.
dèɛărjemā.
dèɛărjàr.
dèɛărnèy, ×.
dèɛātĕ.
dèɛĕ.
dèɛĕās. P. u.
dèɛĕmĕ.
dèɛĭfràp, ×.
dèɛĭfrĕ, ×.
dèɛĭktĕ.
dèɛĭrā, āt. P. u.
dèɛĭrĕ.
dèɛĭrŭr.
dèɛŏsĕ.
dèɛwār, ×.
dèdèyĕ, +.
*dèdèyăzmā (.....ē).
dèdē, +.
dèdī, +.
dèdìr (s'), +.
dèdòrĕ (s').
*dèdōmăjĕ (...ă....).
*dèdōmăjmā (.....ē, ...ă....ē).
dèdŭksyō, ×.
dèdŭblĕ, +.
dèdŭblemā. P. u.
dèdwìr, +.
dèdyĕ. P. u.
dèfăɛĕ (s'), ×.
dèfălkăsyō. P. u.
dèfălkĕ.
dèfăvòràp.
dèfăyās ou....ɻ.., ×.
*dèfād' (...ē.).
*dèfādàp(...ē...)
dèfādàr. P. u.
*dèfās (...ē.).
dèfāsàr, × (banl. : dèfɛ̀sɛ̀w).
dèfāsìf, s. et adj. P. u.
dèfĕksyō. P. u.
dèfĕktŭăw. P. u.
dèfĕrĕ, +.
dèfĕrmĕ.
dèfī, +.
dèfĭgŭrĕ, ×. P. u.
dèfĭslĕ, ×.
dèflărìr, +.
dèfòw, +.
dèfòfĭlĕ, +.
dèfòrmĕ, +.
dèfōsàʃ, +.
dèfōsĕ, +.
dèfōsmā.
dèfrɛèìr, +.
dèfrèyĕ.

Digitized by Google

dĕfrĭɛdʃ.
dĕfrĭɛĕ.
dĕfrĭɛmɑ̃.
dĕfrĭzĕ, +.
dĕfrɔ̀k. P. u.
dĕfrɔ̃kĕ.
dĕfrōsĕ, ×
(banl. : .....*ɛ*.)
dĕgɑ̃, +.
**dĕgɑ̃jmɑ̃*
(.....*ẽ*).
dĕgɑ̃jĕ, +.
dĕgɑ̃rnɪ̀r, +.
dĕgɑ̃zōnĕ, +.
dĕgɛ̀n, +.
dĕgɛ̃nĕ, +.
dĕgɛ̃nĭyĕ ou
.....*l*., +.
dĕgĕrpɪ̀r ou
...*ɑ̃*..., +.
**dĕgĭzmɑ̃* (.....*ẽ*)
dĕgɔ̀rjĕ, ×.
dĕgōflĕ, +.
dĕgrɑ̃dɑ̃, *ɑ̃t*, ×.
dĕgrɑ̃dɑ̀syō. P. u.
dĕgrɑ̃dĕ.
dĕgrɑ̃dĕ, +.
dĕgrɑ̃fĕ, ×.
dĕgrĕ, +.
dĕgrĕsɑ̃ʃ, ×.
dĕgrĕsĕ, +.
dĕgrĕsɑ̀r. P. u.
dĕgrĕvĕ.
dĕgrĕvmɑ̃.
dĕgrĕgɔ̃lɑ̃d\'.
dĕgrɔ̃sɪ̀r.
dĕgū, +.
dĕgŭrdɪ̀r, +.
dĕjɑ̃.
dĕjɛ̀l, ×.
dĕjĕnɔ̃rĕ, ×.
dĕjlĕ.
dĕjɛ̃nĕ, +, v. et s.
dĕjtĕ (*s'*), +.
dĕjŭjĕ (*s'*), +.
dĕjwĕ. P. u.
dĕkɑ̃dɑ̃s. P. u.
dĕkɑ̃ɛtĕ, +.
dĕkɑ̃lĕ, ×.
dĕkɑ̃pĕ, +.
dĕkɛ̃sĕ, ×.
dĕklɑ̃rɑ̃syō, +.
dĕklɑ̃sɑ̀y, s. P. u.
dĕklĕ, +.
dĕklĭnĕ, +.
dĕkɔ̀lĕ, +.
dĕkɔ̀lɔ̃rĕ. P. u.
dĕkɔ̀ltɑ̃ʃ, +.
dĕkɔ̀ltĕ, +.
dĕkɔ̀r. P. u.
dĕkɔ̃rɑ̃syō, +.
dĕkɔ̃rĕ, +.
dĕkɔ̃rĕy, ×, s.
dĕkōfĭtŭr. P. u.
dĕkōfɔ̀rtĕ. P. u.
dĕkōmɑ̃dĕ.
dĕkōpɔ̃zĕ, ×.
dĕkōpɔ̃zĭsyō, ×.
dĕkōsɛ̀rtĕ, ×.
dĕkōsɛ̃yĕ ou
.....*l*., +.
dĕkōsĭdɛ̀rĕ.
dĕkɔ̃t.
dĕkōtĕ, +.
dĕkōtnɑ̃sĕ, ×.
dĕkrĕ, +.
dĕkrĕtĕ, +.
dĕkrĭĕ.
dĕkrɔ̃ɛĕ, ×.
dĕkrwɑ̀t, +.
dĕkŭlɔ̃tĕ (*s*), ×.
P. u.
dĕkŭd\'.
dĕkŭpɑ̀ʃ.
dĕkŭpĕ.
dĕkŭplĕy.
dĕkŭpɛ̀r.
dĕkŭpŭr.
dĕkŭr, +.
dĕkŭrɑ̀jɑ̃, *ɑ̃t*, +.
dĕkŭrɑ̀jĕ, +.
**dĕkŭrɑ̀jmɑ̃*
(.....*ẽ*).
dĕkŭvɛ̀r (*ă*), +.
dĕkŭvɛ̀rt, +.
dĕkŭvrɪ̀r, +.
dĕlɑ̃brĕ (*s'*), +.
**dĕlɑ̃brɛ̀mɑ̃*
(faub. : .....*ẽ*.)
dĕlɑ̃sĕ, délacer.
dĕlɑ̀sĕ (*s'*), +,
se délasser.
**dĕlɑ̃smɑ̃* (faub. :
.....*ẽ*).
dĕlɑ̃tĕ, ×.
dĕlɛ̀y, +.
dĕlɛ̀gĕ, +.
dĕlɛ̃sĕ, ×.
dĕlɛ̃yĕ.
dĕlī.
dĕlĭbɛ̃rɑ̃syō. P. u.
dĕlĭbɛ̃rĕ. P. u.
dĕlĭĕ.
dĕlĭkɑ̃, *ɑ̃t*, ×.
dĕlĭkɑ̃tɛ̀s. P. u.
**dĕlĭkɑ̃tmɑ̃*
(faub. : .....*ẽ*)
dĕlĭr, ×.
dĕlĭrĕ, ×. P. u.
dĕlĭvrɑ̃s.
dĕlĭvrĕ.
dĕlŭʃ, +.
dĕmɑ̃ɛĕ.
dĕmɑ̃rɛ, +.
dĕmɑ̃rkɑ̃syō. P. u.
dĕmɑ̃rkĕ, +.
dĕmɑ̃yɔ̀tĕ, ×.
**dĕmɑ̃brĕ* (...*ẽ*...)
dĕmɑ̃ɛĕ, +.
dĕmɑ̃dʳ, ×.
dĕmɑ̃dĕ.
dĕmɑ̃jĕ.
**dĕmɑ̃jĕzō* (faub. :
...*ẽ*....).
dĕmɑ̃s. P. u.
**dĕmɑ̃tī* (...*ẽ*..).
**dĕmɑ̃tɪ̀r* (...*ẽ*...)
dĕmĕlwɑ̀r.
dĕmĕnɑ̃jĕ.
**dĕmĕnɑ̃jmɑ̃*
(.....*ẽ*).
dĕmĕrĭtĕ, ×.
dĕmĕt, +.
dĕmĕzŭrĕy, +.
dĕmī, +, adj. des
2 genres.
dĕmĭsyō, +.
dĕmĭsyōnĕ, ×.
dĕmĭsyōnɛ̀r, ×.
dĕmŏdĕ (*s'*), ×.
dĕmŏlĭsyō, +.
dĕmŏlĭsɑ̀r.
dĕmŏrdʳ, +.
dĕmŏrdĭzĕ. P. u.
dĕmō, +.
dĕmōnĕtĭzĕ. P. u.
dĕmōtɑ̃ʃ, +.
dĕmŭblĕ. P. u.
dĕmɛ̀r. P. u.
dĕmŭnɪ̀r (*s'*), +.
dĕmŭlĕ, ×.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

d'ăbŏr, +.
dădĕ.
dămăsĕy (linge).
dăm-jăn. P. u.
dămyĕ.
dănăp, +.
dănăsyō, +.
dănĕ, +.
dănèy, × (banl : dănăe).
dărt ou dărt.
dătĕ, +.
dăvătăʃ, +.
dă, adv.
dă, s. m.
*dăjrèzmă (faub. : .....ẽ ; banl. : .ẽ.....ẽ).
*dărèy, × (banl. : .ẽ.. P. u.)
*dăsèr (...ẽw).
*dătèl (.ẽ...).
dătlèy. P. u.
dătlŭr. P. u.
dătis, ×.
*dătisyō (.ẽ.....). P. u.
*dătŭr (.ẽ...).
dbū, +.
dèy, +, dais.
dèy, +, dé.
dèbă, +.
dèbăeĕ, +.
dèbălĕ, +.
*dèbălèr (....ẽw)
*dèbărăsĕ (.....e.).
dèbărikădĕ, +.
dèbărkĕ, +. P. u.
dèbărkèmă. P. u.
dèbătizĕ. P. u.
*dèbădàd' (...ẽ..)
*dèbădĕ (...ẽ..)
dèbì, +.
dèbită, ăt, +.
dèbitĕ, +.
dèbitèr. P. u.
dèblókĕ. P. u.
dèbòe, +.
dèbŏeĕ, +.
dèbŏrdèmă. P. u.
dèbŏtè (s').
dèbrăyĕ (s') (banl. : .....l.).
dèbrī.
dèbrĭdĕ, +.
dèbū. P. u.
dèbŭskĕ, +.
dèbŭtă. P. u.
dèbŭtĕ. P. u.
dèbŭrbĕ. P. u.
dèbŭrsĕ, +.
dèbŭtōnĕ, +.
dèbwăr, +.
dèbwătè (conc. : ....ĕ..).
dèbwăzè.
dèeălădĕ.
dèeărʃ.
dèeărjĕ.
dèeărjèmă.
dèeărjèr.
dèeărnèy, ×.
dèeătè.
dèeĕ.
dèeĕăs. P. u.
dèeĕnĕ.
dèeĭfrăp, ×.
dèeĭfrĕ, ×.
dèeĭktè.
dèeĭră, ăt. P. u.
dèeĭrĕ.
dèeĭrŭr.
dèeŏsĕ.
dèewăr, ×.
dèdèyĕ, +.
*dèdèyèzmă (.....ẽ).
dèdẽ, +.
dèdī, +.
dèdìr (s'), +.
dèdŏrè (s').
*dèdōmăjè (...ă....).
*dèdōmăjmă (.....ẽ, ...ă....ẽ).
dèdŭksyō, ×.
dèdŭblè, +.
dèdŭblèmă. P. u.
dèdwĭr, +.
dèdyĕ. P. u.
dèfăeĕ (s'), ×.
dèfălkăsyō. P. u.
dèfălkĕ.
dèfăvŏrăp.
dèfăyăs ou....l.., ×.
*dèfădt (...ẽ.).
*dèfădăp(...ẽ...)
dèfădèr. P. u.
*dèfăs (...ẽ.).
dèfăsèr, × (banl. : dèfèsèw).
dèfăsìf, s. et adj. P. u.
dèfĕksyō. P. u.
dèfĕktŭèw. P. u.
dèfĕrĕ, +.
dèfĕrmĕ.
dèfī, +.
dèfĭgŭrĕ, ×. P. u.
dèfĭslĕ, ×.
dèflŭrìr, +.
dèfŏw, +.
dèfŏfĭlĕ, +.
dèfŏrmĕ, +.
dèfōsăʃ, +.
dèfōsĕ, +.
dèfōsmă.
dèfrĕeìr, +.
dèfrŏyĕ.

Digitized by Google

dĕfrĭɛàʃ.
dĕfrĭɛĕ.
dĕfrĭɛmã.
dĕfrĭzĕ, +.
dĕfrŏk. P. u.
dĕfrŏkĕ.
dĕfrõsĕ, ×
(banl. : .....*ɛ.*)
dĕgã, +.
**dĕgãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕgãjĕ, +.
dĕgãrnĭr, +.
dĕgãzõnĕ, +.
dĕgẽn, +.
dĕgẽnĕ, +.
dĕgẽnĭyĕ ou
.....*l.*, +.
dĕgĕrpĭr ou
...*å...*, +.
**dĕgĭzmã* (.....*ẽ*)
dĕgŏrjĕ, ×.
dĕgõflĕ, +.
dĕgrãdã, ãt, ×.
dĕgrãdãsyõ. P. u.
dĕgrãdĕ, +.
dĕgrãfĕ, ×.
dĕgrĕ, +.
dĕgrĕsãʃ, ×.
dĕgrĕsĕ, +.
dĕgrĕsæ̀r. P. u.
dĕgrĕvĕ.
dĕgrĕvmã.
dĕgrĕgŏlàd'.
dĕgrŏsĭr.
dĕgũ, +.
dĕgũrdĭr, +.
dĕjã.
dĕjèl, ×.
dĕjĕnĕrĕ, ×.
dĕjlĕ.
dĕjœ̃nĕ, +, v. et s.
dĕjtĕ (*s'*), +.
dĕjũjĕ (*s'*), +.
dĕjwĕ. P. u.
dĕkãdãs. P. u.
dĕkãɛtĕ, +.
dĕkãlĕ, ×.
dĕkãpĕ, +.
dĕkĕsĕ, ×.
dĕklãrãsyõ, +.
dĕklãsæ̀y, s. P. u.
dĕklĕ, +.
dĕklĭnĕ, +.
dĕkòlĕ, +.
dĕkòlŏrĕ. P. u.
dĕkòltãʃ, +.
dĕkòltĕ, +.
dĕkòr. P. u.
dĕkŏrãsyõ, +.
dĕkŏrĕ, +.
dĕkŏrèy, ×, s.
dĕkõfĭtũr. P. u.
dĕkõfòrtĕ. P. u.
dĕkõmãdĕ.
dĕkõpõzĕ, ×.
dĕkõpõzĭsyõ, ×.
dĕkõsèrtĕ, ×.
dĕkõsèyĕ ou
.....*l.*, +.
dĕkõsĭdèrĕ.
dĕkõt.
dĕkõtĕ, +.
dĕkõtnãsĕ, ×.
dĕkrĕ, +.
dĕkrĕtĕ, +.
dĕkrĭĕ.
dĕkrŏɛĕ, ×.
dĕkrwàt, +.
dĕkũlõtĕ (*s*), ×.
P. u.
dĕkũd'.
dĕkũpãʃ.
dĕkũpĕ.
dĕkũplèy.
dĕkũpær.
dĕkũpũr.
dĕkũr, +.
dĕkũrãjã, ãt, +.
dĕkũrãjĕ, +.
**dĕkũrãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕkũvèr (*ă*), +.
dĕkũvèrt, +.
dĕkũvrĭr, +.
dĕlãbrĕ (*s'*), +.
**dĕlãbrɛmã*
(faub. : .....*ẽ.*)
dĕlãsĕ, délacer.
dĕlàsĕ (*s'*), +,
se délasser.
**dĕlãsmã* (faub. :
.....*ẽ*).
dĕlãtĕ, ×.
dĕlèy, +.
dĕlèjĕ, +.
dĕlèsĕ, ×.
dĕlèyĕ.
dĕlĭ.
dĕlĭbĕrãsyõ. P. u.
dĕlĭbĕrĕ. P. u.
dĕlĭĕ.
dĕlikã, ãt, ×.
dĕlikãtès. P. u.
**dĕlikãtmã*
(faub. : .....*ẽ*)
dĕlir, ×.
dĕlĭrĕ, ×. P. u.
dĕlĭvrãs.
dĕlĭvrĕ.
dĕlũʃ, +.
dĕmãɛĕ.
dĕmàrɛ, +.
dĕmărkãsyõ. P. u.
dĕmărkĕ, +.
dĕmãyõtĕ, ×.
**dĕmãbrĕ* (...*ẽ*...)
dĕmãɛĕ, +.
dĕmãd', ×.
dĕmãdĕ.
dĕmãjĕ.
**dĕmãjĕzõ* (faub. :
...*ẽ*....).
dĕmãs. P. u.
**dĕmãtĭ* (...*ẽ*..).
**dĕmãtĭr* (...*ẽ*...)
dĕmĕlwær.
dĕmĕnãjĕ.
**dĕmĕnãjmã*
(.....*ẽ*).
dĕmĕrĭtĕ, ×.
dĕmĕt, +.
dĕmĕzũrèy, +.
dĕmĭ, +, adj. des
2 genres.
dĕmĭsyõ, +.
dĕmĭsyõnĕ, ×.
dĕmĭsyõnær, ×.
dĕmŏdĕ (*s'*), ×.
dĕmŏlisyõ, +.
dĕmŏlisæ̀r.
dĕmŏrãlizĕ. P. u.
dĕmòrd', +.
dĕmõ, +.
dĕmõnĕtizĕ. P. u.
dĕmõtãʃ, +.
dĕmœblĕ. P. u.
dènær. P. u.
dĕmũnĭr (*s'*), +.
dĕmũlĕ, ×.

Digitized by Google

dĕnĕçăsyō. P. u.
dĕnĭgrĕ, ><.
dĕnĭgrĕmā.
*dĕnĭɛàr (.....àw).
dĕnŏtĕ.
dĕnōsĕ.
dĕnōsyăsyō.
dĕnŭdĕy, ><.
dĕnŭĕ.
dĕnŭĕ.
dĕyĕ, +, v.
dĕyĕzĕ (s). P. u.
dĕpăktĕ.
dĕpàr, ><.
dĕpărkĕ.
dĕpărtĕmā, ><.
dĕpărtĕmātàl. P. u.
dĕpărtir (s').
dĕpăsĕ, +.
dĕpăvăʃ, +.
dĕpăvĕ, +.
*dĕpā (...ĕ).
*dĕpād^{t} (...ĕ..).
*dĕpādā (...ĕ..).
*dĕpādās (...ĕ...)
*dĕpās (...ĕ.).
*dĕpāsĕ (...ĕ.àw)
*dĕpāsàr (...ĕ, àw).
*dĕpāsyĕ (...ĕ...)
dĕpèɛ, +.
dĕpĕɛĕ (s), +.
dĕpĕizĕ.
dĕpĕnăyĕ.
dĕpĕrir, +.
dĕpĕtrĕ (s'), ><.
dĕpī, s. et adj.
dĕpĭstĕ. P. u.
dĕplăsĕ.
dĕplăsmā.
dĕplătrăʃ, ><.
dĕplătrĕ, ><.
dĕplătĕ, +.
dĕplĕr, +.
dĕplĕzā, ăt.
dĕplĭĕ.
dĕplŏràp, ><.
dĕplŏrĕ. P. u.
dĕpó, +.
dĕpólir. P. u.
dĕpópŭlărizĕ. P. u.
dĕpòrtăsyō. P. u.
dĕpòrtĕ, v. a.
dĕpósĕdĕ, +.
dĕpótăʃ.
dĕpŏtĕ, +, ôter d'un pot.
dĕpózĕ, +.
dĕpŏzĭsyō, + (en justice).
dĕpŏzĭtĕr, ><.
dĕprĕsyăsyō.
dĕprĕsyĕ, +.
dĕpŭtăsyō.
dĕpŭtĕy, +, s.
*dĕpŭlmā (.....ĕ)
dĕpŭrvū (o), +.
dĕpsĭyĕ.
*dĕrălmā (.....ĕ)
dĕrăsinĕ (au pr.).
dĕrătèy, +.
dĕrăyĕ, > (banl. ....l.).
*dĕrājĕ (...ĕ..).
*dĕrājmā (...ĕ..ĕ)
dĕrĕglèy, adj.
dĕrĭdĕ (s'). P. u.
dĕrĭyĕ, > (banl. ....l.).
dĕsălĕ, +.
dĕsā, ăt. P. u.
*dĕsād^{t} (..ɛĕ.).
*dĕsădā (..ɛĕ..).
*dĕsăglĕ (..ɛ....)
dĕsās. P. u.
*dĕsăt (..ɛĕ.).
dĕsĕ.
dĕsĕɛā, ăt.
dĕsĕɛĕ.
dĕsĕdĕ. P. u.
dĕsĕlĕ, +.
dĕsĕmlĕ, +.
dĕsĕpsyō, >.
dĕsĕr, +.
dĕsĕrĕ, +.
dĕsĕrklĕ.
dĕsèrnĕ.
dĕsèrvìr, +.
dĕsĕzir (s'), >.
dĕsĕ, +.
dĕsĕtrăʃ, >.
dĕsĕtrĕ, >.
dĕsĭdĕ, +.
*dĕsĭdĕmā (.....ĕ)
dĕsĭmèt.
dĕsĭnĕ, +.
dĕstinàsyō, +.
dĕstĭnèy, >, s.
dĕstrĭbŭsyō. +.
dĕstrĭbŭĕ, +.
dĕsŭdĕ.
dĕsălĕ.
dèt, +.
dĕtăɛĕ.
*dĕtājĕ (...ĕ..).
*dĕtājmā (...ĕ..ĕ)
dĕtălăʃ, +.
dĕtălĕ, +.
dĕtăyā.
*dĕtăyĕ (.....l.).
*dĕtād^{t} (...ĕ.).
dĕtāsyō. P. u.
dĕtāt (...ĕ.).
dĕtĕrĕ, +, v.
dĕtĕrèy, +, s.
dĕtĕryŏrĕ. P. u.
dĕtĕstàp, +.
dĕtĕstĕ, +.
dĕtĭrĕ, +.
dĕtlăʃ, +.
dĕtlĕ, +.
dĕtòrd^{t}, +.
dĕtrăkĕ, >.
dĕtrăktĕ. P. u.
*dĕtrāpĕ (....ĕ..)
dĕtrĕsĕ.
*dĕtrĭmā (.....ĕ)
dĕtrōnĕ, >.
dĕtrōpĕ, >.
dĕtrŭir, +.
dĕtrŭsĕ, >.
dĕtŭrnĕ, +.
dĕtŭrnĕmā. P. u.
dĕvălizĕ, >.
dĕvăstăsyō.
dĕvăstĕ, +.
dĕvĕrsĕ, >.
dĕvĕrswăr, >.
dĕvĕtir (s').
dĕvĭdăʃ.
dĕvĭdĕ.
dĕvĭdàr ou .....àw.
dĕvĭdwăr.
dĕvĭsăʃ, +.
dĕvĭsĕ, +.
dĕvĭz ou dĕvĭz.
dĕvĭzăjĕ, >.

Digitized by Google

dĕvŏ, ŏt, +.
dĕvŏlū, s.
dĕvŏsyō, +.
dĕvŏsyæ̀w, +.
dĕvŏtmā (.....*ē*).
dĕvŭmā. P. u.
dĕvwǎlš, ×.
dĕvwĕ (*s'*).
dĕvyĕ, ×.
dĕzǎbiyĕ.
dĕzǎbitwĕ, +.
dĕzǎbŭzĕ, +.
dĕzǎgrĕǎblemā.
dĕzǎltĕrĕ, +.
dĕzǎnwĭyĕ, +.
dĕzǎpwētĕ.
dĕzǎrmĕ, +.
dĕzǎrmemā. P. u.
dĕzǎsŏrtìr.
dĕzǎstræ̀w, æ̀ž, +
dĕzǎvātǎf, +.
dĕzǎvātǎjĕ, +.
dĕzǎvātǎjæ̀w, æ̀ž, +.
dĕzǎvwĕ, +.
**dĕzāflĕ* (...*ē*...).
dĕzāpărĕ (*sā*).
**dĕzāplìr* (...*ē*...)
dĕzèr, +.
dĕzĕrĭtĕ, +.
dĕzĕspwār, +.
dĕzēfĕktĕ.
dĕzĭŋŭsyō, +.
dĕzĭŋĕ, +.
dĕzir.
dĕzĭræ̀p.
dĕzĭrĕ.
dĕzĭræ̀w, æ̀ž.
dĕzistĕ (*s'*), +.
dĕzistemā. P. u.
dĕzŏbèir, +.
dĕzŏbĕisā, āt, +.
dĕzŏbĕisās, +.
dĕzŏblĭgĕ, +.
dĕzŏlăsyō, +.
dĕzŏlā, āt, +.
dĕzŏlĕ, +.
dĕzŏrd^{t}, +.
dĕzŏrgănizĕ (au fig.).
dĕzŏrmĕ.
**dĕzŏryălĕ* (.....*ē*..).
dĕzŏsĕ, ×.
dĕzōnèt, ×.
dĕzōnŏrā, āt.
dĕzōnŏrĕ, +.
dĕzōnæ̀r, +.
dĕzævrèy, ×.
dĕd^{t} — *dĕdō*.
difămăsyō, ×.
difămĕ, ×.
**difĕrămā* (.....*ē*).
**difĕrā* (.....*ē*).
**difĕrās*(.....*ē*.).
difĕrĕ, +.
diform, +.
diformĭtèy, ×.
dijĕrĕ, +.
diksyōnèr, +.
diktĕ, +, v.
diktèy, +, s.
diktō, +.
dimāє.
**dimāsyō*(...*ē*...)
dinĕ, +, v. et s.
dinèt.
dinĭtèy, ×. P. u.
dirèksyō, +.
dirèktemā.
dirèktæ̀r, trìs, +
dis, 10
disĕmĭnĕ. P. u.
disĭpăsyō. P. u.
disĭplĭn, +.
disĭplĭnĕ. P. u.
diskòrd^{t}.
diskòrdā, āt.
diskòrdās.
diskōtinwĕ.
diskōvnìr, +.
diskrĕ, èt, ×.
diskrĕsyō, +.
diskŭlpĕ. P. u.
diskŭsyō, +, sign. aussi dispute.
diskŭtæ̀p, ×.
diskŭtĕ, ×.
diskùr, +.
disŏlŭsyō. P. u.
dispărèt, ×.
dispărèt, +.
dispărĭsyō.
**dispās* (....*ē*.).
**dispāsĕ* (....*ē*.).
dispèrsĕ, ×.
dispŏzĕ, +.
dispŏzĭsyō, +.
dispōnìp, ×.
dispŭt, +.
dispŭtæ̀yĕ, × (banl. : .....*ł*.)
dispŭtĕ, +.
dis-sèt, +.
dis-sètyèm, +.
distās, +.
distāsĕ. P. u.
distĕŋgĕ, +, v. et adj.
distræ̀ksyō, +.
distrèr, +.
distrĭbŭsyō ou .*é*....., +.
distrĭbŭwĕ ou .*é*....., +.
disŭd^{t}. P. u.
divæ̀gæ̀syō, ×.
divæ̀gĕ, ×.
divèr, èrs. P. u.
divèrsyō. P. u.
divèrtìr.
divèrtĭsā, āt.
**divèrtĭsmā* (.....*є.ē*).
divĭnĭtèy, +. P. u.
divizæ̀p.
divĭzĕ.
divĭzyō, +.
divòrs.
divòrsĕ (*s'*).
divŭlgĕ. P. u.
dizèn.
dizèt.
dizlŏkæ̀syō. P. u.
**diz-nĕf* (..*j*-...)
**diz-nĕvyèm* (..*j*-.....).
**diz-wĕit* (..*j*-...)
**diz-wĕityèm* (..*j*-.....).
dmæ̀rĕ.
dŏ, +, dos.
dŏdū, ùs, ×.
dŏgĕ, +.
dŏktèr, +.
dŏmèn
dŏmèstìk ou (.*ō*.....), +.

Digitized by Google

dŏmĭnăsyō, ×.
dŏmĭnă, ăt, ×.
dŏmĭnō, +.
dŏmĭsĭl, ×.
dŏmĭsĭyĕ, ×.
dŏmĭsĭyèr, ×.
dŏrâʃ, +.
dŏrlŏtĕ.
dŏrmă, ăt, +.
dŏrmĭr, +.
dŏrmâr ou ....âẽ, âẑ.
dŏrtwâr, ×.
dŏs ou dŏẑ, +, dose.
dŏsĭl, +.
dŏsĭlĭtèy, +.
*dŏsĭlmă (.....ẽ)
dŏsyèr, +.
dŏt. P. u.
dŏtĕ. P. u.
dŏyĕnèy ou dwăyĕnè, ×.
dŏyĕ ou dwăyĕ, ×
dō, +.
dōmâʃ, ×.
dōptâp, ×.
dōptĕ, +.
dōptâr, ×.
dæ̃ẽ, 2, × (banl. : dèẽ).
dæ̃l, +.
dæ̃zyèm, +.
*dæ̃zyèmmă (.....ẽ).
drà.
drăpŏẽ.
drăprīy.
drĕnâʃ, ×. P. u.
drĕnĕ, ×. P. u.
drĕsâʃ, ×.
drĕsĕ.
drĕ. P. u.
drŏçĕ, +, v.
drŏçĕ, +, drap. Vieilli.
drŏçrīy. P. u.
*drŏlmă (.....ẽ).
dū, +, subst.
dŭk, +, dŭcès.
dŭp, +.
dŭpĕ, +.
dŭprīy, +.
dŭrâp, +.
dŭr-ă-kẽ̆ir, ×.
dŭrĕ, èt, ×, adj.
dŭrèy, +, s.
dŭrĭyō. ×.
*dŭrmă (....ẽ).
*dŭrsĭr (...ɛ..).
*dŭrsĭsmă (...ɛ.ɛ.ẽ) P. u.
dŭrtèy, +.
dŭvĕ, ×.
dū, dŭs.
dŭblâʃ, +.
dŭblĕ, +.
*dŭblèmă (..bèl..ẽ).
dŭblŭr, +.
dŭɛ, s. f. P. u.
dŭlâr, +.
dŭlŭrâẽ, âẑ.
dŭsmă.
dŭsâr, ×.
*dŭsrâẽ (..ɛ...), âẑ.
dŭtâẽ, âẑ, +.
dŭf. P. u.
dŭyĕ, èt, ×.
dŭẑ ou dŭs, +.
dŭzyèm, +.
*dŭzyèmmă (.....ẽ).
dvăsĕ.
*dvăsmă (...ɛ.ẽ).
dvăsyĕ, èr.
dvătŭr, ×.
dvī, devis.
dvĭnèt.
dvĭẑ.
dwwâr, +, s.
dwăn, ×.
dwăyĕ, ×.
*dyăblèmă (...bèl.ẽ).
dyăbŏlĭk.
dyâk.
dyămă.
dyămèt.
dyăt !
dyătrèmă.
dyèt. ×.
dyé ou dyé.

Digitized by Google

E

ɛ̃, +, un. Cette forme n'est guère employée que dans la locution *ɛ̃n ɛ̃ mɔ̃*, en un tas. Voir *œ̃*.

e, abeilles. *ɛdz e*. Usité à Manin. Voir *mɥk*, *ɛeɛ̃*.

ɛ̃y, ><, haie. *ɑ̃n ɛ̃ d' kɑrn*. — Banlieue : *ɑ̃e*. — Même sign. : *ɛyɥr*. Voir ce mot.

ɛ̃ ! ><, cri pour appeler ou pour attirer l'attention. *ɛ̃ ! ɑkɥt ɪeī !* — *ɛ̃ ! prɛt-mɛ̃ dɛ̃ sɥ̃*. — S'emploie aussi pour exprimer le regret, la pitié, l'impatience. *ɛ̃ ! kwɛ̃ k' ɔ̃n ɪ frɔ̃ ?* — *ɛ̃ ! ɛ'ɛt œ̃ mɑlœr, ɛ̃m pɔvɛr fɛ̃m !* — *ɛ̃ ! tɛ̃ m'ɛ̃bɛt !* — Sert aussi à marquer l'étonnement, avec une nuance de dédain. *ɛ̃ ! ɛtɪ-ɛī, kɔ̃m ɪ s' kɑs !* — ou l'admiration. *ɛ̃ ! kɛ̃ bɔ̃ ptɪ kɥtɔw !* — Banlieue : *aɛ̃ !*

ɛ̃bɑ̃rdlɑ̃ʃ, +, ce qui est *ɛ̃bɑ̃rdlɛ̃y*. Peu usité dans cette acception. — Par extension, se dit d'un liquide ou d'une matière demi-liquide répandus par terre. *ɛl kɥ d' sɛ̃ tɔ̃yɔ̃ ɪ s' ɔ̃ dɛtɑ̃kɛ̃ : ɛɑ̃ ɔ̃ fɛ̃ ɑ̃n ɛ̃bɑ̃rdlɑ̃ʃ, fɔ̃ vɪr !* A dans ce sens la même sign. que le mot *lɑvɑ̃ʃ*.

ɛ̃bɑ̃rdlɛ̃, +, écraser, réduire en marmelade. Vieilli à St-Pol-ville.

ɛ̃bɑ̃rlɥfɛ̃y, +, adj., exaspéré, irrité. — Par extension, étourdi, imprévoyant; qui court droit devant soi, et se heurte à des obstacles qu'il n'aperçoit pas. — Se dit aussi quelquefois dans le sens d'effaré, déconcerté. *ɔ̃z ɛtɛ̃m sɪ ɛ̃bɑ̃rlɥfɛ̃ ɑvɑ̃k ɛl mɔr ɛd nɥ̃ pɛr*. — S'emploie aussi substantivement. — A Manin : *ɛ̃bɑ̃rlɥfrɛ̃y*.

ɛ̃bɑ̃rlɥkɛ̃. Voir *ɛ̃bɛrlɥkɛ̃*.

ɛ̃bɑ̃rlɥfɛ̃ (*s'*), +, v., se fâcher, s'irriter, s'exaspérer. — A Manin : *s'ɛ̃bɑ̃rlɥfrɛ̃*.

ɛ̃bɑ̃rzɪyɑ̃ʃ, ><, résultat de l'action d'*ɛ̃bɑ̃rzɪyɛ̃*. — Banlieue : *ɛ̃bɑ̃rzɪlɑ̃ʃ*.

ɛ̃bɑ̃rzɪyɛ̃, ><, v. a. et pr., mettre en pièces en éparpillant. Une pièce de pâtisserie qu'on laisse tomber sera immanquablement *ɛ̃bɑ̃rzɪyɛ̃*. — Banlieue : *ɛ̃bɑ̃rzɪlɛ̃*.

ɛ̃bɑ̃rzɪyɥr, ><, f., autre forme d'*ɛ̃bɑ̃rzɪyɑ̃ʃ*, moins usitée.

ɛ̃bɑtɑ̃ʃ, s. m., action de prendre ses ébats, de remuer, gambader sans cesse, en parlant des bestiaux. *fɔ̃ vɪr l'ɛ̃bɑtɑ̃ʃ ɛk ɛɛ̃ vɑ̃k ɪ fɛjɑt dɛ̃ el ɛtɑ̃f !* N'est guère usité que dans la banlieue.

ɛ̃bɑzɥrdɪr, +, abasourdir, étourdir.

ɛ̃bɛ̃nis, ébéniste. Peu usité.

ɛ̃bɛrɛɛ̃. Voir *ɛ̃bɛrkɛ̃*.

ɛ̃bɛrɛɛ̃r. Voir *ɛ̃bɛrkɥr*.

Digitized by Google

ẗbɛ̈rkɛ̈, +, v. a. et pr., ébrécher. *ɑ̃ pɔ̃ ẗbɛ̈rkɛ̈*. Les individus qui veulent bien parler emploient la forme *ẗbɛ̈rɛ̈*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbrɛ̈ɛ̈*. Même sign. : *ẗkɛ̈rbɛ̈*.

ẗbɛ̈rkɥ̈r, +, s. f., résultat de l'action d'*ẗbɛ̈rkɛ̈*. *y'ɑ̈ ɑ̃n ẗbɛ̈rkɥ̈r ɑ̈ ɛl kɑ̃n*. Ceux qui veulent bien parler disent *ẗbɛ̈rɛɥ̈r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbrɛ̈ɛɥ̈r*. — Même sign. : *ẗkɛ̈rbɥ̈r*.

ẗbɛ̈rlɥ̈kɛ̈, +, étourdi, inconsidéré. *ɛl ẗbɛ̈rlɥ̈kɛ̈ lɔ̃ ɑ̈ n' kɑ̈rkɥ̈l ɑ̈ryɛ̃*. — A Nuncq : *ẗbɑ̈rlɥ̈kɛ̈*. — A Fruges : *ẗblɑ̈rɛ̈*.

ẗbɛ̈tɑ̈syɔ̃, ><, pour *ẗbɛ̈tɑ̈syɔ̃*, *ẗbɛ̈tmɛ̃*. Forme employée par ceux qui prétendent bien parler.

ɛ̈ bɛ̃ ! ><, hé bien. *ɛ̈ bɛ̃ ! kwɛ̈ k'i n'ɛ̈ dī ?* — Sert aussi à donner plus de force à ce que l'on exprime. *ɛ̈ bɛ̃ ! mn ɔ̃m, ɛ'ɛ̈ kɔ̃m ɛɔ̃, ɛ'ɛ̈ pɑ̈ ɔ̈trɛmɛ̃ !* — Beaucoup d'enfants répètent sans cesse cette locution et l'intercalent dans toutes les phrases qu'ils prononcent. *pɥ̈rkwɛ̈ k' t'ɑ̈ rɛ̈stɛ̈y ? ɛ̈ bɛ̃ ! mɑ̈dɑ̈m ɑ̈l ɑ̈ dī, ɛ̈ bɛ̃ ! ɛ̈k j'ɑ̈vɛ̈ pɑ̈ sū mɛ̃ kɑ̈tɛɛ̈is, ɛ̈ bɛ̃ !* — Faubourgs, conc. : *ɛ̈ bɑ̃ !* — Banlieue : *ɛ̈ bɛ̃ !*

ẗblɑ̈rɛ̈. Voir *ẗbɛ̈rlɥ̈kɛ̈*.

ẗblɑ̈ī, +, légèrement ivre. — Substantivement, *ɑ̃n ẗblɑ̈ī*, un individu dont la vue est troublée, physiquement ou moralement. A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗblɥ̈ī*.

ẗblɑ̈ïr ou *ẗblɥ̈ïr*, +, v. a. et pr., éblouir. — *s'ẗblɑ̈ïr*, s'enivrer légèrement. A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗblɥ̈ïr*.

ẗblɑ̈ïɛɑ̃ ou *ẗblɥ̈ïɛɑ̃*, +, éblouissant. A St-Pol-ville, conc. : *ẗblɥ̈ïsɑ̃*.

ẗblɑ̈ïɛmɛ̃ ou *ẗblɥ̈ïɛmɛ̃*, +, éblouissement. *ï n'ɔ̈ k'ɑ̈ lï prɛ̈d' ɑ̃n ẗblɥ̈ïɛmɛ̃ ɛ̈ pï kɛ̈r*. A Saint-Pol-ville, concur. : *ẗblɥ̈ïsmɑ̃*.

ẗbɔ̈bī ou *ẗbɥ̈bī*, +, étonné, effrayé, interloqué au point de ne pouvoir répondre qu'en balbutiant et à grand peine. — S'emploie aussi substantivement. — Banlieue, concur. : *ẗbɥ̈bī*.

ẗbɔ̈bïr ou *ẗbɥ̈bïr*, +, v. a. et pr., étonner, effrayer, interloquer. On *ẗbɔ̈bī* un enfant lorsqu'on le malmène, lorsqu'on le gronde à tout propos. — Par analogie, assourdir. *ɔ̈ m'ẗbɔ̈bïɛɛ̈ ɑ̈vɑ̈k tɥ̈ tɥ̈ dïjɑ̃j !* A, dans ce dernier sens, la même sign. que le mot *ɛɛ̈ïr*. — Banlieue, concur. : *ẗbɥ̈bïr*.

ẗbɔ̈kɑ̃j, +, s. m., action d'*ẗbɔ̈kɛ̈*. Peu usité.

ẗbɔ̈kɛ̈, +, ébaucher, dégrossir. — Au fig., *s'ẗbɔ̈kɛ̈*, en parlant d'un enfant, commencer à grandir, à avoir du raisonnement. *sɛ̃ ɡɑ̈rɛɔ̃ ïl ɛ̈ tɥt ẗbɔ̈kɛ̈*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbɔ̈ɛɛ̈*. — A Manin : *ẗbɔ̈kɛ̈*, battre les épis des gerbes sans les délier. Voir *bɔ̈ɡɛ̈*.

ẗbɔ̈kïɛ, +, s. m., botte de blé ou d'avoine dont on a seulement battu *ɛl ɥ̈p*. Usité à Manin. Voir *bɔ̈ɡïɛ*.

ẗbɔ̈rnïflɛ̈, +, donner une *bɔ̈rnïf*, éborgner en quelque sorte en l'appliquant. *vɔ̃, ï n' m' ɔ̈ pwɛ̃ ɛ̃ɡɑ̈lɛ̈ dɑ̈ fwɛ̈, ɛtï-lɔ̃ : j' ɛl l'ɛ̈ ɑ̈ vït ẗbɔ̈rnïflɛ̈y*. — S'emploie quelquefois dans le sens d'éborgner. — A Manin : *bɔ̈rnïflɛ̈*.

ẗbɔ̈rnïflɥ̈r, +, s. f., résultat de l'action d'*ẗbɔ̈rnïflɛ̈*.

Digitized by Google

ẗbaẗẗ, +, égueulé, fêlé (un pot). *ẗbrɑ̃ɛ̀ur*. Voir *ẗbrɑ̃kùr*.

ẗbrɑ̃kɑ̀ʃ, +, s. m., action d'*ẗbrɑ̃kẗ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbrɑ̃ɛɑ̀ʃ*.

ẗbrɑ̃kẗ, +, ébrancher. — Au fig., *ẗbrɑ̃kẗ fòr*, exagérer. *ɛẗ n'ỏ mĭ ɑ̃lẗ ɑ̃ ɛ' prĭ lỏ : ỏz ẗbrɑ̃kẗ fòr, ẗmn õm.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbrɑ̃ɛẗ*.

ẗbrɑ̃kɑ̃ẅ, +, ouvrier qui *ẗbrɑ̃k*. — A St-Pol-ville, conc. : *ẗbrɑ̃ɛɑ̃ẅ, ẗbrɑ̃ɛɛ̃r*.

ẗbrɑ̃kùr, +, s. f. pl., branches que l'on coupe en *ẗbrɑ̃kɑ̃* un arbre. *dẗ fɑ̃çỏ d'ẗbrɑ̃kùr*. Quelques individus emploient la forme *ẗbrɑ̃kùr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẗbrɑ̃ɛùr*.

ẗbrɑ̃lẗ, +, adj., qui a le système nerveux ébranlé à la suite d'une maladie ou d'un accident. — S'emploie aussi substantivement. *ɛl ẗbrɑ̃lẗ trɑ̃vòẅ*.

ẗbrĭɑ̀k. Voir *brɑ̀k*, étourdi, écervelé.

ẗbrɑ̃ẅ, ɑ̀s, +, adj., hébété, ahuri. *kwɛ̃ẏ, tẗ n' rẗpō pwɛ̃? jŭ k' t'ẗ vnŭ ẗbrɑ̃ẅ?* — S'emploie aussi substantivement. *ĭ rɛ̀s lỏ kõm ɑ̃n ẗbrɑ̃ẅ*.

ẗbrŭɑ̀ʃ, +, s. m., action d'*ẗbrŭẗ* (le linge).

ẗbrŭɛẗ, +, battre, rosser. Peu usité.

ẗbrŭɛùr, +, averse. *ĭ vỏ rkɛ̀r ɑ̃n ẗbrŭɛùr*. — Au fig., grêle de coups, rossée. Même signific., dans cette acception : *brỏsɛ̀ẏ, dɑ̃dĭn, dɑ̃s, dɛ̀jɛ̃lɛ̀ẏ, dŭl, pĭl, pĭŋŭs, rɑ̃klɛ̀ẏ, rɛ̃ɛùr, trɛ̃p, trĭpỏtɛ̀ẏ, tŭyùr*.

ẗbrŭẗ, +, donner un premier lavage au linge sale. *ẗbrŭẗ dẗ kmiʃ*. — Par extension, *s'ẗbrŭẗ*, se laver en frottant vigoureusement. — Au fig., *ẗbrŭẗ* quelqu'un, le recevoir mal, l'éconduire en lui faisant des reproches, lui laver la tête.

ẗbrŭùr, +, s. f., résultat de l'action d'*ẗbrŭẗ* (au propre et au fig.).

ẗbŭbī. Voir *ẗbỏbī*.

ẗbŭbìr. Voir *ẗbỏbìr*.

ẗbŭdĭnẗ (*s'*), +; *rĭr ɑ̃ s'ẗbŭdĭnẗ*, rire à ventre déboutonné, autrement dit : *ɑ̃ mɑ̃rõn dẗblŭẗ*.

ẗbŭfẗ (*s'*), +, forme adoucie de *s'ẗpŭfẗ* (*d' rĭr*), pouffer de rire. Voir ce mot.

ẗbŭlẗ (*s'*), +; *s'ẗbŭlẗ d' rĭr*, pouffer de rire. Même sign. : *s'ẗpŭfẗ, s'ẗbŭfẗ*.

ẗbzɛ̀ẏ. Voir *bzɛ̀ẏ*.

ẗbzĭnẗ. Voir *bzĭnẗ*.

ẗbzĭnwɑ̀r. Voir *bzĭnwɑ̀r*.

ɛ̀ɛɑ̃mẗ, +, essaimer. Même sign. : *ɛɑ̃mẗ*.

ɛ̀ɛɑ̃jẗ, +, essanger. *ɛ̀ɛɑ̃jẗ dz ɑ̃kòrɛẗ*.

ɛ̀ɛɑ̃tĭyō, ×, échantillon. — outil de couvreur : petit morceau de bois servant à marquer l'intervalle qui doit être laissé entre les lignes d'ardoises.

ɛ̀ɛɑ̃tĭyōnẗ, ×, calibrer. *ɛẗ kɑ̃rò lỏ fò lz ɛ̀ɛɑ̃tĭyōnẗ, ĭ sō pɑ̃ ɛ̀gɑ̀l*.

ɛ̀ɛī, ceci ; *ɛ̀ɛlỏ*, cela. *mī, ſ'ɑ̃kɑ̃trɑ̃ d'ɛ̀ɛī ; tī, t'ɑ̃kɑ̃trò d'ɛ̀ɛlỏ*. Usités dans la banlieue.

ɛ̀ɛẗ, écheveau. *ɑ̃n ɛ̀ɛẗ d' fĭlẗ*. Voir *ɛ̀kẗ*.

ɛ̀ɛ̀ẗ, ×, s. m., abeille. *ɑ̃vwɑ̃r ɛ̀dz ɛ̀ɛ̀ẗ*. — *y'ỏ ɑ̃n ɛ̀ɛ̀ẗ ɑ̃ l' fɑ̃rmɛ̀t*. — Ne s'emploie que très rarement dans le sens d'essaim. — Même sign. : *mùk*,

Digitized by Google

pl. — Banlieue : *ɛ̌ɛd̃ɛ*. — A Manin : *ɛ̌*.

ɛ̌ɛfɔ̀w. Voir *ɛ̌kɛ̌*.

ɛ̌ɛ̀ɛrvlɛ̌, +, v. a. et pr., assommer, fendre la tête. *s'ɨ̌ kɛ̌, ɨ̌ s'ɛ̌ɛ̀ɛrvɛ̀l, ɛ'ɛ̀t ɛ̃mɑ̃kɑ̀p̬*. — Assourdir, incommoder par un grand bruit. *ɔ̃n ɛ̀t ɛ̌ɛ̀ɛrvlɛ̀y dɛ̃ ɛ' sɑ̃krɛ̌ pɑ̃rī*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌sɛ̀ɛrvlɛ̌*.

ɛ̌ɛ̀ɛrvlɛ̀y, +, s., écervelé. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̌sɛ̀ɛrvlɛ̀y*.

ɛ̌ɛ̀ɨyɛ̌ (*s*), +, se donner beaucoup de peine, s'excéder de fatigue. Même sign. : *s'ɛ̌skɛ̃tɛ̌*.

ɛ̌ɛlɔ̃. Voir *ɛɑ̀*, *ɛ̌ɛɛī*.

ɛ̌ɛɔ̀rtɛ̌, +, avorter. Ne se dit que des animaux. — S'emploie quelquefois au fig. dans le sens de ne pas réussir.

ɛ̌ɛɔ̀rtɛ̀, ×, avorton. — Banlieue : *ɛ̌ɛɔ̀rtɑ̃ɛ̌*.

ɛ̌ɛpɛ̌. Voir *ɛ̀ɛpɛ̌*.

ɛ̌ɛū, +, s. m., sécheresse ; temps convenable pour faire sécher le linge, les récoltes, etc. *ɨ̌ fɛ̀ grɑ̃mɛ̃ d'ɛ̌ɛū ɔ̀jɔ̀rdwī*.

ɛ̌ɛŭɛɛ̌ (*s'*), s'épuiser en parlant. Usité à Manin. Voir *s'ŭʒɛ̌*.

ɛ̌ɛū-mɛ̃, +, essuie-main. Vieilli à St-Pol-ville : on y emploie de préférence la forme *ɛ̌sɛ̈ɨ̈-mɛ̃*.

ɛ̌ɛŭ̀ɨr, +, assourdir, empêcher d'entendre, fendre la tête. *tɑ̌ d'ɨrɛô ! ɔ̃n ɛ̀t ɛ̌ɛŭ̀ī ɑ̌vɛ̀k ɑ̀̈w*. — Même sign. : *ɛ̌bɔ̀bɨr, ɛ̌ɛ̀ɛrvlɛ̌*.

ɛ̌ɛɛ̈ɛ̌, +, sécher. Voir *rɛ̀ɛɛ̈ɛ̌*.

ɛ̀d', +, aide. S'emploie dans le sens de secours, assistance, conc. avec la forme *ɛ̌dyɑ̃s*. — A Manin : *ɑ̌yū*.

ɛ̌adɛ̃, *adɛ̃*, ×, dedans. *ɥ'ɔ̌ grɑ̃mɛ̃ d' mɔ̃d' ɛ̌adɛ̃ ; — ɥ'ɑ̌vɛ̀ d' l'ɑ̌rjɛ̃ adɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌adɑ̃, adɑ̃*. — Banlieue : *ɛ̌adɛ̃, adɛ̃*.

ɛ̌dī, +, s. m., convention. *ɨl ɛ̌rɔ̃ fɛ̀ ɑ̃n ɛ̌dɨ ɛ̃tɛ̌r ɑ̀̈w*.

ɛ̌dmɑ̃dɛ̌ ou *dmɑ̃dɛ̌*, +, demander. Conc. : *mɑ̃dɛ̌*. (Voir ce mot). — *s'ɛ̌dmɑ̃dɛ̌* (et aussi, à Saint-Pol-ville, *s' dɛ̀mɑ̃dɛ̌*), mendier. *ɨ̌ s'ɛ̌dmɑ̃d' ɛ̌dpɨ̌ l' mɔ̀rt ɛ̌d sɛ̃ gɑ̀rɛɔ̃*. Conc. : *kɑ̀ɛɛ̌ sɛ̃ pɛ̌*. Dans la banlieue, on dit également : *kɑ̀ɛɛ̌ sn ɑ̃mɔ̃n*.

ɛ̌dmɛ̃, demain. Voir *dmɛ̃*.

ɛ̌dpī ou *dpī*, +, depuis. *ɛ̌dpɨ̌ kɑ̃ k'ɨl ɛ̀ ? — ɑ̌ n'ɨrɛ̌ pwɛ̃ dpɨ̌ ɛɨ̌ dŭsk'ɑ̌ lɔ̃. — ɛ̌dpɨ̌ʒ ɔ̀rɛ̃. — ɔ̀-l l'ô mɨ̌ vŭ dpɨ̌ʒ ɑ̌dɔ̃*.

ɛ̌drŭɛ̀y, +, grandelet, tout élevé. Se dit d'un enfant qui commence à se développer, et peut aisément se passer des soins de sa mère. *ɛ̌l vlɔ̌ tɨ̀t ɛ̌drŭɛ̌, ɥŭ fyū*. Vieilli à Saint-Pol-ville. — Banlieue, conc. : *ɑ̌vrɨ̌lɛ̌, ɑ̌vrɨ̌yɛ̌*.

ɛ̌dsū, *ɛ̌dsŭr*, *dsū* ou *dsŭr*, +, dessus, sur. *ɛ̌dsŭ l' fɑ̀rnɛ̀t ; ɛ̌dsŭr ɛ̌ɛ lī ; tɛ̌ t' mɛ̀trɔ̌ dsŭ ɛ' tɔ́, mī j' mɔ̀trɛ̌ dsŭr ɛ̌ɛ kɑ̀r*. — Conc. : *ɛ̌dzɑ̀r, dzɑ̀r*. — Voir *sū*.

ɛ̌dū, où. Voir *dū*.

ɛ̌dŭ, où. Voir *dŭ*.

ɛ̌dvɑ̃, devant. Voir *dvɑ̃*. — Se dit aussi pour avant. *ɛ̌dvɑ̃ k' ɛ̌j m'ɛ̀ vɑ̀ɛ*, avant que je m'en aille.

ɛ̌dvɑ̃sɛ̌, devancer. Voir *dvɑ̃ɛ̌*.

ɛ̌dvɨ̌zɛ̌, causer, bavarder. Voir *dvɨ̌zɛ̌*.

ɛ̌dvɨ̌zɛ̀t, petite causerie. Voir *dvɨ̌zɛ̀t*.

ɛ̌dvɨ̌zɑ̀̈w, ɑ̀̈ʒ, causeur. Voir *dvɨ̌zɑ̀̈w*.

Digitized by Google

ĕdvwàr, v., devoir. Voir *dvwàr*.

ĕdyãs, +, aide, assistance. *ă n'ŏ pwẽ d'ĕdyãs ãn bùk d'ès fil.* — Vieilli à Saint-Pol-ville. Voir *ĕd'*.

ĕdyĕ, +, v. a. et pr., aider, assister, secourir. *ĕdyŏ-l ă s'rĕlvĕ.* — *j'ĕ ĕdyĕ mn ŏk ă kărvĕ bŏ.* — *fŏ tădĭ ĕdyĕ ɛĕ mălŭrə̀w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕdĕ*.

ĕdyə̀w, ə̀z, +, s., aide, personne qui assiste. — Employé, surtout à St-Pol-ville, conc. avec la forme *ĕd'*.

ĕdzìr, ĕdzĭrə̀p, ĕdzĭrĕ, ĕdzĭrə̀w, ə̀z, +, autres formes des mots *dzìr, dzĭrə̀p, dzĭrĕ, dzĭrə̀w*.

ĕdzə̀r, dessus. Voir *dzə̀r* et *ĕdsū*.

ĕdzū, dessous. Voir *dzū*.

ĕfărfŭyĕ. Voir *ĕfnŭyĕ (s')*.

ĕfã, +, subst. et adj., enfant. *ə̃ ptyŏ ĕfã.* — *k'ŏz ĕt kòr ĕfã!* — Un grand nombre d'individus emploient la forme *ẽfã*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãfã*.

ĕfãtràl, ×, marmaille. *fŭtĕ-mĕ l' kã, tă d'ĕfãtràl!* Se dit ordinairement des enfants mutins. — Même sign. : *ĕfãtrĭy*.

ĕfãtrĭy, ×, marmaille. Beaucoup d'individus prononcent *ẽfãtrĭy*. Voir *ĕfãtràl*.

ĕflĕpĕ, +, v. a. et pr., effiloquer; mettre en charpie. *mĕ bòr ĕd kŏtrō ĭ s'ĕflèpt; — ĕflĕpĕ dĕl vyĕl twàl.*

ĕflɛĕ̃ (ẽn), +, en biais. *kŏpĕ ãn brãk ẽn ĕflɛĕ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ã byèy*.

ĕflɛĕ, +, aller de biais. *ãn fwĕ k' tĕ srŏ lŏ t'ĕflɛĕrŏ ə̃ mŏlĕ sŭ t' gòɛ.*

ĕfnŭyàʃ, ×, s. m., action de *s'ĕfnŭyĕ*. — Banlieue : *ĕfnŭlãʃ*.

ĕfnŭyĕ (s'), ×, faire beaucoup d'embarras, parler et s'agiter en tous sens, ne sachant quel parti prendre, quand on est très affairé. *ă s'ĕfnŭl kòr fãsĭlmẽ.* — *ɛ'ĕ pă ẽ s'ĕfnŭyă k'ŏ fĕ l' pŭ d'ŭvrãʃ.* — Un grand nombre d'individus emploient dans le même sens le mot *s'ĕfărfŭyĕ*. — Banlieue : *s'ĕfnŭlĕ*. — A Manin : *s'ẽfnŭlĕ*.

ĕfòrɛ, +, s. f. pl., ciseaux pour tondre les moutons.

ĕfrăyàp, +, effroyable, effrayant. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕfrwăyàp*. — Même sign. : *ĕpăvtàp*.

ĕfrăyăblèlmẽ, +, effroyablement. Peu usité.

ĕfrŭãʃ, +, s. m., action d'*ĕfrŭĕ*; résultat de cette action.

ĕfrŭĕ, +, v. a. et pr., émietter. *ĕfrŭĕ dŭ pẽ; mĕ ɛŭk ĭ s'ĕfrū.* — Par extension, frotter entre les poings la partie d'un vêtement couverte de boue sèche, pour la brosser ensuite. Peu usité dans cette dernière acception.

ĕfŭzĕ, ×, infuser, fuser. *mĕt ĕfŭzĕ dĕl kòɛ*. Forme employée par un grand nombre d'individus, surtout dans les faubourgs.

ĕg, +, aigle.

ĕg, aigre. Voir *sŭr*.

ĕgăl, +, adj. et subst., égal. *ĕj sŭ vŭ ĕgăl; — dă bŭ ĕgăl.* — S'emploie aussi adverbialement.

ĕgălĭr, +, v. a. et pr., égaliser, aplanir, polir. *j'ĕgălĭ ɛĕ păr.* — *ən ĕgălĭrŏ ɛ' kmẽ.* — *ĕgălĭr ə̃ mòrsyŏ d' bŏ.* — A St-Pol-ville, conc. : *ĕgălĭzĕ*. — A Manin : *ãgălĭr*, aplanir.

Digitized by Google

ɛ̆ɡàr, inspecteur des denrées sur les marchés, avant la Révolution. — Maître juré autrefois chargé de visiter et de plomber les pièces d'étoffes après leur fabrication. — N'est plus usité.

ɛ̆ɡàrd' (*ă l'*), ×, tandis que, auprès de. *ɛ̀ă n'ălă̆ mì ; ă l'ɛ̆ɡàrd' ɛ̆k lă̆-bŏ ɛ'ɛ̆tă̆ ɡrămɛ̃ myñ.* — Conc. : *ŏ ɡàrd'*.

ɛ̆ɡăyɛ̀t, ×, s. f., morceau de charbon de grosseur moyenne. Voir *ɛ̆kăyɛ̀t*.

ɛ̆ɡãbɛ̆, +, enjamber (au propre). *ɛ̆ɡãbɛ̆ ã rĭŏ ; ŏz ɛ̆ɡãbrō ɛ' fōsɛ̀y.* — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ɛ̆jãbɛ̆*. — A Manin : *ɛ̃ɡãbɛ̆*.

ɛ̆ɡãbɛ̀y, +, enjambée. *fɛ̀r ă̆n ɡrãd' ɛ̆ɡãbɛ̀y.* — *ă̆n ɛ̆ɡãbɛ̆ d' tɛ̆rɛ̃*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆jãbɛ̀y*. — A Manin : *ɛ̃ɡãbɛ̀*.

ɛ̆ɡŏìs, +, égoïste.

ɛ̆ɡɛ̆lɛ̆ (*s'*), +, s'égosiller. *ì s'ɛ̆ɡălwɛ̆ ă krìɛ̆ ăprɛ̆ lī.* — Concurr. : *s'ɛ̆ɡŏzĭyɛ̆*.

ɛ̆ɡrɛ̀dō, édredon.

ɛ̆ɡrɛ̀mwɛ̃n, ×, agrimonia eupatoria. Conc. : *ăɡrɛ̆mwɛ̃n*.

ɛ̆ɡrĭfɛ̆, +, étendre une très légère couche de beurre ou de confiture sur une tartine, en la raclant avec le couteau. *ɑ̃ mŏlɛ̆ d' bùr ɛ̆ɡrĭfɛ̆ sŭ sɛ̃ pɛ̃.*

ɛ̆ɡrĭfŭr, +, très légère couche de beurre ou de confiture étendue sur une tartine.

ɛ̆ɡrŏɛ̆, égratigner. Usité à Manin. Voir *dɛ̆ɡrĭfɛ̆*, *ɡrăfĭyɛ̆*, *ɡrĭfɛ̆*.

ɛ̆ɡŭtɛ̆, +, s. m. pl., premier cidre coulant du pressoir sans qu'on ait pressuré les pommes.

ɛ̆ɡŭtŭr, +, s. f. pl., terme de brasseur, eau que l'on faisait passer, en troisième et dernier lieu, sur les *drăk*, pour les épuiser. Il en résultait une sorte de bière très faible, meilleure cependant que la *bălĭy*, et qui d'ordinaire était l'*ălōdrwɛ̆* des garçons brasseurs. On en emplissait aussi parfois les tonneaux qui avaient mauvaise odeur, pour aider à les désinfecter. On dit, par plaisanterie, que pour cette troisième trempe on fait usage de l'eau qui a servi à laver les *ălòrɛ̀ɛ̆* des garçons brasseurs.

ɛ̆ɡwàl, aiguille. Employé concurr. avec la forme *ăɡŭl*, seule usitée dans les faubourgs et dans la banlieue

ɛ̆ɡwĭyɛ̆, s. f., aiguillée. *ă̆n ɛ̆ɡwĭyɛ̆ d' fĭlɛ̆*. — Faubourgs et banlieue : *ăɡŭyīy*. — *ă̆n pɛ̃t ɛ̆d tŭbăk ɛ̆d kăt ăɡŭyīy*. Une *ăɡŭyīy*, dans ce dernier exemple, désigne la quantité de feuilles de tabac pouvant s'aligner le long de l'aiguille qui sert à *ɛ̆fĭlɛ̆ tŭbăk*, laquelle a environ 25 cent. de longueur.

ɛ̆ɡwĭyɛ̀t, scandix pecten-veneris. — Faubourgs et banlieue : *ăɡŭyɛ̀t*.

ɛ̆ɡzăk, +, exact, te.

ɛ̆ɡzĭjăp, +, exigible. Concurr. : *ɛ̆ɡzĭjĭp*.

ɛ̆ɡzĭjã, *ãt*, +, exigeant. — S'emploie aussi substantivement, au lieu du mot *ɛ̆ɡzĭjãs*. *ì sō d'ă̆n ɛ̆ɡzĭjã, ɛ'ɛ̆ pă̆ tŭ d' ɛ̆l dìr !*

ɛ̆jãbɛ̆, enjamber (au propre). Voir *ɛ̆ɡãbɛ̆*.

ɛ̆jãbɛ̀y, enjambée. Voir *ɛ̆ɡãbɛ̀y*.

ɛ̆jtɛ̆, +, jeter, dans ses acceptions les plus ordinaires. Employé conc. avec les formes *jɛ̆ʃtɛ̆*, *ʃtɛ̆*.

Digitized by Google

ɛ̃ʃtɛ̃ ou *ɛ̃ʃtō*, +, rejeton (d'une plante). Conc. : *ɛ̃mɛ̃t*. — Au pl., seconde pousse du tabac après l'enlèvement des feuilles comptées par les vérificateurs.

ɛ̃ʃtō, ×, jeton. Conc. : *ʃtō*.

ɛ̃ʃtōnɛ̃, +, casser les *ɛ̃ʃtō* des tiges de tabac pour les détruire. *ɛ̃ʃtōnɛ̃ tu̇bàk*.

ɛ̃jütɛ̃, +, extraire le jus. *ɛ̃jütɛ̃ ɑ̃n pɛ̃m d'ɔ̃rãʃ*. — *s'ɛ̃jütɛ̃*, perdre son jus. *dɛ̃ prɔ̃n kɨ̃ s'ɛ̃jüt*.

ɛ̃jü ? Voir *jü ?*

ɛ̃k, *k'*, +, conj., que. — S'emploie fréquemment au lieu de *dō* (dont). *ɔ̃ sɑ̃vɛ̃... e'ɛ̃tɛ̃ pɑ̃r ɛ̃ɛl ɛðʒ ɛ̃k bɑ̃tɨs lɨ pɑ̃rlwɛ̃ sɨ̃vɛ̃...*

ɛ̃kɑ̃bɔ̃ɛãʃ, +, s. m., action d'*ɛ̃kɑ̃bɔ̃ɛɛ̃* (le tabac).

ɛ̃kɑ̃bɔ̃ɛɛ̃, +, v. a. et pr., donner un coup à la tête, y faire une blessure. — Couper les *kɑ̃bɔ̃ɛ* aux feuilles de tabac réunies en *mɑ̃nɔ̀t*.

ɛ̃kɑ̀ɛ, +, échasse. *mōtɛ̃ ɑ̃z ɛ̃kɑ̀ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɛɑ̀s*.

ɛ̃kɑ̀l, +, coque, écale. *ɑ̃n ɛ̃kɑ̀l d'ɑ̃ɛ̃; dʒ ɛ̃kɑ̀l ɛ̃d nwɑ̀*. — A Manin : *ɛ̃kɑ̀lɔ̀f*, écale de noisette.

ɛ̃kɑ̀lɛ̀t, +, crécelle. — Au pl., sorte de castagnettes formées de deux os plats ou de deux morceaux d'ardoise. Ces castagnettes (celles faites de deux os) se nomment aussi *ɔ̀ɛ*. — Au fig., personne qui parle sans cesse. *mō dyü ! mō dyü ! kɑ̃l ɛ̃kɑ̀lɛ̀t ! ɑ̃ vɨ̃z ɛ̃ɛü̃ī*. Peu usité dans cette dernière acception.

ɛ̃kɑ̀lɔ̃ (*d'*), +, en surplus, en sus du nombre voulu. *s'il ɑ̃vɛ̃ sɛ̃lmɛ̃ ɑ̃n dɛ̃r d'ɛ̃kɑ̀lɔ̃. — j'ɛ̃ kɔ̃r ɑ̃ ɑ̃n kü̃p d'ɑ̃ d'ɛ̃kɑ̀lɔ̃.*

ɛ̃kɑ̀lɔ̀f, écale de noisette. Usité à Manin. Voir *ɛ̃kɑ̀l*.

ɛ̃kɑ̀lɔ̀fɛ̃ des noisettes, les casser pour en avoir le noyau. Usité à Manin.

ɛ̃kɑ̀lɛ̃, +, s. m., ridelle de charrette ou *bɛ̃r* à claire-voie. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ɛ̃kɑ̀lɛ̃ɛɛ̃. Voir *ɛ̃kɑ̀yðtɛ̃*.

ɛ̃kɑ̀lɛ̃ũr ou *ɛ̃kɑ̀yũr*, +, s. f., petit éclat enlevé à un objet qu'on a laissé tomber. *ɥ'ɔ̃ mī k' ɑ̃n tɨt ɛ̃kɑ̀lɛ̃ũr ɛ̃d pɑ̀rtī*.

ɛ̃kɑ̃myɔ̃w, ×, s. m., nom que l'on donne aux traverses de bois qui supportent le corps d'un chariot. Les *ɛ̃kɑ̃myɔ̃* sont placés à l'endroit des essieux; on en met un troisième au milieu lorsque le chariot est plus long que d'ordinaire. — Banlieue : *ɛ̃kɑ̃myɛ̃ɔ̃w*.

ɛ̃kɑ̃nɨlɛ̃ãʃ ou *ɛ̃kɑ̃nɨyãʃ*, +, s. m., action de *s'ɛ̃kɑ̃nɨlɛ̃*.

ɛ̃kɑ̃nɨlɛ̃ (*s'*) ou *s'ɛ̃kɑ̃nɨyɛ̃*, +, s'émoustiller, devenir éveillé. Se dit surtout en parlant des jeunes filles. *ɑ̀l kmɛ̃ɛ ɑ̀ s'ɛ̃kɑ̃nɨlɛ̃*. — Même sign. : *s'ɛ̃nɑ̃lɛ̃*.

ɛ̃kɑ̃ō, +, s. m. pl., étoupes mélangées d'*ɛ̃rɛ̀k*. *ɑ̃n kü̃vɛ̃rt d'ɛ̃kɑ̃ō*. — Toile très grossière faite avec ces étoupes. Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɛ̃kɑ̃pɛ̃, +, échapper, dans ses acceptions les plus ordinaires. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɛɑ̃pɛ̃*.

ɛ̃kɑ̃pɛ̃y, +, s. f., instant de beau temps. — Temps dérobé à ses occupations. *fɛ̀r ɑ̃n ɛ̃kɑ̃pɛ̃y*, aller bavarder à un moment où l'on devrait être

Digitized by Google

occupé. — *ă l'ĕkăpèy*, à la dérobée, une fois par hasard. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕcăpèy*.

ĕkărbŭyĕ, ×; *ĕkărbŭyĕ e' fū*, remuer, étendre la braise ou les charbons pour avoir plus de chaleur, ou pour ranimer le feu. — Ecraser, réduire en bouillie ou en menus morceaux. *ĭ l ŏ mòr ĕkărbŭyĕ s' tèt, ă sẽ kŏdẽ*. Même sign., dans cette dernière acception : *ĕpŏtrĕ*. — *s'ĕkărbŭyĕ*, en parlant des nuages, s'éparpiller, se dissiper. — Banlieue : *ĕkărbŭlẽ*.

ĕkărdōnĕ, +, couper, enlever les chardons dans un champ.

ĕkărdōnèt, s. f., outil. Voir *ĕkărdōnwàr*.

ĕkărdōnèt, +, s. f., chardonneret.

ĕkărdōnèt, dianthus plumarius. Usité à Œuf-en-Ternois. Voir *ăvẽ*.

ĕkărdōnwàr, ×, outil pour *ĕkărdōnĕ*. — A Ramecourt : *ĕkărdōnèt*.

ĕkărĭsaẁ, ×, équarisseur. A St-Pol-ville, conc. : *ĕkărĭsaèr*.

ĕkărĭsrīy, ×, s. f., établissement où l'on dépèce les bêtes mortes ou abattues.

ĕkărnĭflùr, +, blessure en long, balafre.

ĕkărpìr, +, déchirer, mettre en charpie. — Emietter, diviser, en parlant d'une terre qu'on ameublit. — Conc. : *kărpìr, dĕkărpìr*.

ĕkărpĭyăʃ, ×, s. m., action d'*ĕkărpĭyĕ*. — Banlieue : *ĕkărpĭlăʃ*.

ĕkărpĭyĕ, ×, diviser, démêler, séparer (la laine ou le crin d'un matelas, etc.). — *ĕkărpĭyĕ dĕ ɣăvèl*, étendre des javelles mouillées pour les mieux faire sécher. — Banlieue : *ĕkărpĭlẽ*.

ĕkărtèy (*ă l'*), +, à l'écart. Même sign. : *ă l' dĕtŭrnèy*.

ĕkărtlăʃ, +, s. m., action d'*ĕkărtlĕ*. — *e'ĕ dŭ byŏ ĕkărtlăʃ*, cela s'*ĕkărtèl* avec facilité, sans grand effort (d'une souche).

ĕkărtlĕ, +, v. a. et pr., séparer en plusieurs parties. *ĕkărtlĕ ɑ̃ kŭ d'ăp, ɑ̃n trõe d'ăp*. — Déchirer par une trop forte tension. *ĕm mărõn ă s'ĕkărtèl*. — Concasser. *õ n' mă mĭ e' brăʃ, õ n' fè k' èl l'ĕkărtlĕ*.

ĕkărvìe ou *ĕkèrvìe*, +, écrevisse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkrèvis*.

ĕkăyèt ou *ĕkălèt*, +, petite coquille de mollusque, bivalve ou univalve. *rămăsĕ dz ĕkăyèt*.

ĕkăyèt, +, s. f., morceau de charbon de dimension moyenne. *ɳ'ă pă d' fẽ, e'ĕ tŭz ĕkăyèt*. — Concurr. : *ĕɣăyèt, ɣăyèt*.

ĕkăyŏtĕ ou *ĕkălŏtĕ*, +, ramasser les cailloux dans une terre pour l'améliorer. — A Fruges : *ĕkălŏĕ*. — On dit : *rămăsĕ kăyŏw* lorsqu'il s'agit du ramassage exécuté pour le compte d'un entrepreneur de routes.

ĕkãɣĕ, ×, chasser, envoyer paître. Même sign. : *ĕpŭrĕ*.

ĕkãʃ, +, échange. A St-Pol-ville, conc. : *ĕcãʃ*.

ĕkãjăp, +, échangeable. A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕcãjăp*.

ĕkãjĕ, +, échanger. A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕcãjĕ*.

ĕkĕ, +, écheveau. *ɑ̃n ĕkĕ d' lɑ̃n*. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕcĕ, ĕcfŏw*.

Digitized by Google

ɛ̌kɛ̌, v. a.; *ɛ̌kɛ̌ bɔ̌*, fendre du bois. Usité à Maniń.

ɛ̌kɛ̀l, +, échelle. A St-Pol-ville, concurr. : *ɛ̌cɛ̀l*.

ɛ̌kɛ̀n, +, échine. *l'ɛ̌kɛ̀n ɛ̌d sɛ̀ dɔ̌*. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌cɛ̀n*.

ɛ̌kɛ̀rbɛ̌, +, ébrécher. *j'ɛ̌ ɛ̌kɛ̀rbɛ̌ ɛ' kwɛ̌*. Même sign. : *ɛ̌bɛ̀rkɛ̌*.

ɛ̌kɛ̀rbɥ̀r, +, s. f., résultat de l'action d'*ɛ̌kɛ̀rbɛ̌*. Même sign. : *ɛ̌bɛ̀rkɥ̀r*.

ɛ̌kɛ̀rplɛ̌, +, v. a. et pr., enlever, en ratissant avec un couteau, la terre qui reste collée aux racines de certaines plantes, quand on les arrache. *ɛ̌kɛ̀rplɛ̌ dɛ̌ ràp ; ɔ̀z ɛ̌kɛ̀rplɔ̃ kɑ̀rɔ̀t*.

ɛ̌kɛ̀t, +, s. f., copeau tombé du bois lorsque l'on équarrit un tronc d'arbre, ou bien quand on façonne une pièce de bois avec la hache. *ɑ̃n ɡrɔ̃nɛ̌ d'ɛ̌kɛ̀t*. — S'emploie ordinairement au plur.

ɛ̌kɛ̌yɑ̃s, +, s. f. pl., ensemble des débris de bois provenant d'un arbre abattu (*ɛ̀ɔ̀klɛ̌*, *brɑ̃k* et *kɥ̀plɛ̌*). — *ɑ̀bɑ̀t bɔ̌ pɥ̀r ɛ̀ɛ̀z ɛ̌kɛ̌yɑ̃s*, abattre des arbres sans aucun salaire, pour en avoir les débris. — Les scieurs de long (*sɔ̀yɛ̌ ɑ̀ ɥ̀r*) appellent aussi *ɛ̌kɛ̌yɑ̃s* tous les débris des pièces de bois qu'ils scient, débris qui d'ordinaire leur appartiennent. — Les couvreurs en chaume réclament également pour eux, comme *ɛ̌kɛ̌yɑ̃s*, la menue paille tombée du toit pendant leur travail.

ɛ̌kɛ̌yɔ̃, +, échelon (au propre). *y'ɔ̌ kɑ̀t ɛ̌kɛ̌yɔ̃ d' kɑ̀sɛ̌ ɑ̀ mn ɛ̌kɛ̀l*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌cɛ̀lɔ̃*. — Même sign. : *brɔ̌krɑ̃ɛ̌*. Voir ce mot. — *kɔ̀pɛ̌ dɛ̌ kɑ̀vɛ̌ ɑ̀z ɛ̌kɛ̌yɔ̃*, couper des cheveux irrégulièrement, de telle manière que l'on puisse voir les coups de ciseaux *échelonnés* les uns au-dessus des autres.

ɛ̌kɛ̃, +, morceau de marne concassée pour faire la chaux. *fɛ̀r ɛ̌d l'ɛ̌kɛ̃*, concasser cette marne.

ɛ̌kɪ̌ɛɑ̀j, +, s. m., action d'*ɛ̌kɪ̌ɛɛ̌*.

ɛ̌kɪ̌ɛɛ̌, +, faire jaillir ou lancer un liquide sûr quelqu'un ou sur quelque chose. — Envoyer, en parlant, de la salive à la figure de son interlocuteur. — S'emploie aussi dans l'acception d'éclabousser.

ɛ̌kɪ̌ɛɥ̀r, +, s. f., résultat de l'action d'*ɛ̌kɪ̌ɛɛ̌*. — Se dit aussi dans le sens d'éclaboussure.

ɛ̌kɪ̌ɛwɑ̀r, +, sorte de seringue faite ordinairement d'une tige creuse de *bɪ̀bɑ̌* (angelica sylvestris), avec laquelle les enfants s'amusent à lancer de l'eau à la figure de leurs camarades ou des passants.

ɛ̌kɪ̌nɛ̀y, +, échinée. *œ̃ mɔ̀rsyɔ̌ d'ɛ̌kɪ̌nɛ̀y*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌cɛ̌nɛ̀y*.

ɛ̌kɪ̌pɑ̀j, +, s. f., équipage. *ɑ̃n bɛ̀l ɛ̌kɪ̌pɑ̀j*. — Par extension, choses qui encombrent. *j' lɪ̀ fɥ̀ tɥ̀ ɛl ɛ̌kɪ̌pɑ̀j lɔ̌ ɛ̀vwɛ̀y*.

ɛ̌kɪ̌pɛ̌, +, dépasser, être en saillie. *j'ɛ̌ lɔ̌ œ̃ dɛ̌ k'ɪ̀l ɛ̌kɪ̌p*. — *ɑ̀l ɔ̌ ɛ̀ɔ̀pɛ̌ sɥ̀r œ̃ kɑ̀yɔ̌ k'ɪ̀l ɛ̌kɪ̌pwɛ̌*. — En mauvaise part, *ɑ̀vwɑ̀r tɥ̀ sɛ̀z ɔ̀ɛ k'ɪ̀l ɛ̌kɪ̌pt*, être d'une maigreur excessive.

ɛ̌kɪ̌vɔ̀lwɑ̀r, +, équivaloir. — A St-Pol-ville, concurr. : *ɛ̌kɪ̌vɑ̀lwɑ̀r*. Peu usité.

ɛ̌klɑ̀bɥ̀sɑ̀j, éclaboussement. Voir *ɛ̌klɪ̌bɔ̀tɑ̀j*.

Digitized by Google

ĕklămàs, ×, s. f. pl., exclamations, cris bruyants de joie, de douleur, etc.; clameur. *ĭl ĕt ĕvwĕ, ĕnō ! fèr ĕdz ĕklămàs eă l' frŏ pă rvĕnìr.* — Dans les faubourgs, conc. : *ĕklămàe.* — Même sign. : *ĕklămèr.*

ĕklămèr, ×, clameur, exclamations. S'emploie ordinairement au pl. — Même sign. : *ĕklămàs.*

ĕklèr, +, s. f., éclair. *ăn fòrt ĕklèr.* — Au fig., *fèr ĕdz ĕklèr*, cligner de l'œil continuellement.

ĕklèr, ×, s. f., chelidonium majus. — *tĭt* (ou *pĕtĭt*) *ĕklèr*, ficaria ranunculoïdes.

ĕklèreĭy, ×, éclaircie. A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕklèrsĭy.* Peu usités.

ĕklèreìr, +, éclaircir. A St-Pol-ville, conc. : *ĕklèrsìr.*

ĕklèrĕ, +, éclairer, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Banlieue, conc. : *ĕklèryĕ. ĭl ĕklèrywĕ dŭr ŏ vĕp.*

ĕklèryĕ. Voir *ĕklèrĕ.*

ĕklèt, +, s. f., éclat de bois peu volumineux; éclisse. — Au plur., planchettes de chêne fendues, un peu plus étroites que des ardoises, servant autrefois à revêtir l'extérieur des moulins à vent. Le mot *ĕklèt* s'employait aussi dans le même sens.

ĕklètĕ, +, mettre des *ĕklèt* le long d'un membre fracturé. *ō ļ ŏ ĕklètĕ s' gāp.*

ĕklĭyĕ, +, dont les douves sont contractées. Voir *ĕklĭĕ.*

ĕklĭbŏtàj ou *ĕsklĭbŏtàj*, ×, éclaboussement. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕklăbŭsàj.*

ĕklĭbŏtĕ ou *ĕsklĭbŏtĕ*, ×, éclabousser. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕklălbŭsĕ.*

ĕklĭbŏtŭr ou *ĕsklĭbŏtŭr*, ×, éclaboussure. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕklălbŭsŭr.*

ĕklĭĕ, +, v. a. et pr., se dit d'un tonneau ou de tout autre vase de bois vide, dont les douves se disjoignent par l'effet de la sécheresse ou de la chaleur. — Conc. : *ĕklĭyĕ.*

ĕklĭfĕ, fendre, partager. Usité à Torcy.

ĕklĭtĕ, faire des éclairs. *ĭl ĕklĭt.* Usité à Manin.

ĕklŏ, +, éclat. *ăn ĕklŏ d' bŏ.* N'est guère usité à Saint-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *ĕklă.*

ĕkmẽ ou *kmẽ*, ×, comment. *fŏ dĭr ĕkmẽ k'ŏ l' frō. — kmẽ k'ŏ dĭjĕ ?* — A St-Pol-ville, conc. : *ĕkmã, kmã, kōmã.* — Banlieue : *ĕkmẽ, kmẽ.*

ĕkŏbàr, +, étalage extérieur formé d'une planche, fixe ou mobile, de 25 à 30 centimètres de largeur.

ĕkŏdàj, +, s. m., action d'*ĕkŏdĕ* (la vaisselle). Peu usité.

ĕkŏdĕ, +, laver (la vaisselle) à l'eau chaude. Se dit spécialement des *tèl* et autres poteries communes que l'on met bouillir, afin de mieux les nettoyer. *j'ĕkŏdwè ècl kãn.* — A St-Pol-ville : *ĕcŏdĕ.*

ĕkŏdèy, ×, personne rieuse, volage et quelque peu coureuse. — S'emploie aussi adjectivement. *e'è dè fĭl rŭdmẽ ĕkŏdèy.* — Banlieue : *ĕkŏdàe.*

ĕkŏdŭr, +, s. f. pl., eau qui a servi à laver la vaisselle. Usité à Manin. Voir *ărlăvàj.*

Digitized by Google

ĕkŏfā̆, āt, +, échauffant. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕcŏfā̆*.

ĕkŏfĕ̆, +, échauffer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕcŏfĕ̆*.

ĕkŏfiĕ̆, égratigner. Usité à Ramecourt.

ĕkŏfiĕ̆ür, égratignure, démangeaison. Usité à Ramecourt.

ĕkŏfmē̆, +, échauffement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕcŏfmā̆*.

ĕkŏkĕ̆, +, v. a. et pr., casser, rompre, déchirer, en parlant d'une boutonnière, d'une poche, d'un petit sac, etc.

ĕkŏkür, +, s. f., résultat de l'action d'*ĕkŏkĕ̆*.

ĕkòl, +, école, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Avoir *ĕd l ĕkòl*, avoir des *rüz*, du tracas, à l'occasion de quelqu'un. *vŏ, vŏ, ă-n n'ĕrŏ, d' l'ĕkòl, ăvăk ĕs fil !*

ĕkŏlŏj, +, eucologe. Peu usité.

ĕkŏlõm, +, économe. *dĕ jẽ ĕkŏlõm.* — Economique. *dü grŏ kărbō e'ĕ byẽ sĭ ĕkŏlõm ĕk dü fẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŏnõm.*

ĕkŏlōmīy, +, économie. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕkŏnōmīy.*

ĕkŏlōmĭzĕ̆, +, économiser. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŏnōmĭzĕ̆.*

ĕkŏpèrɛ, +, pièce de bois garnie de fortes chevilles en guise d'échelons, et tenant lieu d'échelle. — A Saint-Pol, poteau d'une très grande longueur planté autrefois sur le Mont et servant aux exercices de tir de la confrérie des Archers. — Au fig., femme grande et d'une taille peu gracieuse.

ĕkŏrɛ, +, écorce (au propre). — Absolument, *dz ĕkòrɛ*, des écorces de chêne pour la tannerie.

ĕkòrɛāj, +, s. m., action d'*ĕkòrɛĕ̆*.

ĕkòrɛĕ̆, +, écorcher, écorcer.

ĕkòrɛ-rã̆n, ×, mauvais couteau. Même sign. : *kŏɛ-rã̆n.*

ĕkòriɛ, +, s. f. pl., élan pour mieux sauter. *prẽd' sẽz ĕkòriɛ.*

ĕkòrnāj, +, s. m., action d'écorner. — Se dit aussi d'une jeune fille qui a eu un enfant.

ĕkòrnĕ̆, +, écorner. — *s' fèr ĕkòrnĕ̆*, en parlant d'une jeune fille, se mettre dans le cas de devenir mère.

ĕkòrnĕ̀y, +, qui a eu un enfant, en parlant d'une jeune fille. — S'emploie aussi substantivement. — Même sign. : *ăksĭdĕ̀tèy.*

ĕkòrsĕ̆, +, manger, avaler. S'emploie surtout négativement. *ō n' pă̆ ryẽ lĭ fèr ĕkòrsĕ̆. — ă n' ŏ sălmẽ̆ pœ̃ ĕkòrsĕ̆ ăn flèp ĕd bŭyō.* — Quelques individus emploient la forme *ĕkòrsĕ̆.*

ĕkŏryō, +, cordon de soulier. Vieilli à Saint-Pol (×).

ĕkŏryōnĕ̆, +, v. a. et pr., faire, se faire une *ĕkŏryōnür*. — Vieilli à St-Pol-ville.

ĕkŏryōnür, +, écorchure. *sĭ k' tĕ̆ vyẽ ɛī, j' tĕ̆ fŭ ăn ĕkŏryōnür.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ĕkŏs, +, cosse. *ĕdz ĕkŏs ĕd pœ̃ĕ̆.* — Au pl., cosses vides après l'*ĕkŏsāj*. A Manin (dans ce sens) : *ĕkŏsür.*

ĕkŏsāj, s. m., action d'écosser.

ĕkŏsĕ̆, +, écosser. — *s'ĕkŏsĕ̆*, en parlant des grains trop mûrs, sortir de leurs balles, tomber par terre. *ĕmn ăvã̆n ăl ĕ pŭ d'ă mĭtă ĕkŏsèy.* — Au fig., *ĕkŏsĕ̆* quelqu'un, le meurtrir,

Digitized by Google

l'assommer, l'*ăsŭfi̯r*.

ĕkŏsḛ̆, ×, s. m. pl., épis cassés, grains encore garnis de leurs balles qui restent au fond des voitures ou dans l'aire où l'on jette les gerbes, lorsque l'on rentre la récolte. Voir *ŏtō*. — Banlieue : *ĕkŏsã̰*.

ĕkŏsæ̰̀w, *æ̰̀ʒ*, ×, celui, celle qui *ĕkŏs*. *æ̃n ĕkŏsæ̰̀ d' pwḛ̆*. Ne se dit guère qu'en plaisantant.

ĕkŏsŭr. Voir *ĕkŏs*.

ĕkōs, lanterne. Usité à Gouy-en-Ternois.

ĕkæ̰̀ɛ. Voir *ĕkɛ̰̀ɛ*.

ĕkæ̰̀m, +, écume. — *ĕdʒ ĕkæ̰̀m* (à Siracourt : *ĕkæ̰̆mŭr*), l'écume des confitures de groseille. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭm*.

ĕkæ̰̆mãʃ, +, écumage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭmãʃ*.

ĕkæ̰̆mḛ̆, +, écumer. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕkŭmḛ̆*.

ĕkæ̰̆mæ̰̀t, +, écumoire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭmæ̰̀t*.

ĕkæ̰̆mŭr. Voir *ĕkæ̰̀m*.

ĕkrămãʃ, +, s. m., action d'*ĕkrămḛ̆*.

ĕkrămḛ̆, +, écrémer (du lait).

ĕkrămŭr, +, quantité de crème recueillie dans une *tèl* après en avoir fait couler le lait. *mi̯*, *kã̰ k' ĕj fḛ̆ dŭ wătyœ̰̀w*, *jḛ̆ n' răvi̯ʒ pwē ă æ̃n ĕkrămŭr pŭr k'i̯ sæ̰̀ɛ bō*. — Lait écrémé, lequel se vendait autrefois deux liards la pinte. *ŏ frḛ̆ æ̃n sŭp ăvæ̰̀k æ̃n ĕkrămŭr*.

ĕkrăpãʃ, +, s. m., action d'*ĕkrăpḛ̆*.

ĕkrăpḛ̆, +, enlever la *krăp* en raclant. On *ĕkrăp* une table chargée de graisse avant de la laver. *ĕkrăpḛ̆ æ̃n æ̰̀t* ou un *lŭcḛ̆*, racler la terre qui se trouve collée sur le fer de ces outils. — *ĕkrăpḛ̆ æ̃n mæ̰̀y*, racler la pâte attachée aux parois d'un pétrin. — *ĕkrăpḛ̆* des briques, enlever, avec la truelle, le mortier des vieilles briques. — Par plaisanterie, *s'ĕkrăpḛ̆*, *s' fɛ̰r ĕkrăpḛ̆*, se raser, se faire raser.

ĕkrăpɛ̰̀t, +, s. f., racloir.

ĕkrăpḛ̆, ×, détritus provenant de la préparation des écorces de chêne. Dans les lieux où l'on prépare le tan, avant de concasser ces écorces, on les *ĕkrăp* pour en faire tomber les mousses et les lichens. On vendait ces *ĕkrăpḛ̆* par hotées aux pauvres gens pour garnir les feux de bois.

ĕkrăpŭr, +, s. f., nettoyage, et par extension, lavage. *t'ĕrɛ̰̆ bzwē d'æ̃n bõn ĕkrăpŭr, t'ĕ rŭdmē nwæ̰̀r*. — Au plur., raclures. *ĕdʒ ĕkrăpŭr ĕd mæ̰̀y*.

ĕkrãpi̯r (*s'*), +, s'engourdir, se fatiguer d'être toujours dans la même position. *mḛ̆ gãp i̯ s'ĕkrãpi̯ɛwæ̰̀t*. — A Torcy : *s'ĕkrãpi̯r*.

ĕkrĭvăsyḛ̆, écrivain sans grande instruction.

ĕkrĭvæ̰̀w, +, écrivain (dans une étude). Forme employée par un grand nombre d'individus, surtout dans la banlieue.

ĕkrŏ̰̀l ou *ĕkrŏwæ̰̀l*, +, écrouelles.

ĕkrò̰l, +, lisière de drap. *dḛ̆ ɛ̰ōsō d'ĕkrò̰l*. S'emploie ordinairement au pluriel.

ĕkrŏtãʃ, +, décrottage.

ĕkrŏtḛ̆, +, v. a. et pr., décrotter (une chaussure, un vêtement). *t'ŏ mĭ l'ãm sælmē d'ĕkrŏtḛ̆ tḛ̆ sŏlḛ̆*. — *mḛ̆ pătălō i̯ s'ĕkrò̰t-tḛ̆ byḛ̆*.

Digitized by Google

ĕkrůlăj, +, écroulement. Conc. : *ĕkrůlmē* (et à St-Pol-ville : *ĕkrůlmă*).

ĕksĕtĕrà, +, et cœtera.

ĕksĭtĕ, +, pousser à, animer. — Absolument, v. a. et pr., pousser à manger. *ōn ŏ byŏ ă-l l'ĕksĭtĕ, el ĕskrĭŋĕ lŏ, ĭ n' vă pwē ryēn ĕkŏrsĕ.*

ĕkū, +, écu (monnaie). — *kōtĕ sĕz ĕkū*, se dit d'un hanneton qui, étant sur le point de s'envoler, soulève ses élytres par de petites secousses réitérées.

ĕkŭɛō, +, écusson (terme de jardinier). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭsō*.

ĕkŭɛōnĕ, +, greffer en écusson. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕkŭsōnĕ*.

ĕkŭɛōnwàr, +, écusonnoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭsōnwàr*.

ĕkŭlèy, +, écuellée. *dĕn ĕkŭlĕ d' gēs; dĕn ĕkŭlĕ d' sùp.* — Absolument, se dit de la quantité de lait ou de café au lait prise par chaque personne pour déjeuner. *dōnĕ-mĕ mn ĕkŭlèy.*

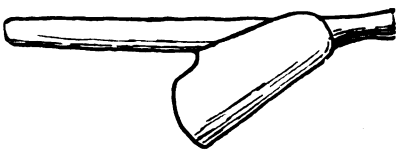
ĕkŭmèt, écumoire. Voir *ĕkămèt*.

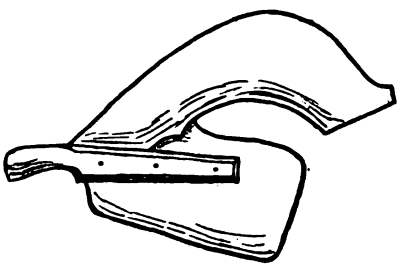
ĕkŭrèl, ×, s. f., écureuil. *rŭ kŏm dĕn ĕkŭrèl.* N'est plus guère usité, cet animal ayant disparu des bois qui avoisinent Saint-Pol.

ĕkŭvmē, +, s. m., partie d'un mur de façade comprise entre la *sablière* et le plancher du grenier. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕkŭvmă*.

ĕkùɛ, +, s. f., sorte de couperet mince servant à *ĕkŭɛĕ* le lin. L'*ĕkùɛ* se fait ordinairement en noyer; elle est munie par le haut d'une sorte de tête qui lui donne plus de poids. Le manche de cet outil est toujours en bois de saule. — Banlieue, conc. : *ĕkăɛ*.

ĕkùɛ (forme ancienne).





ĕkùɛ (forme actuelle).

ĕkŭɛàj, +, s. m., action d'*ĕɛŭkĕ*.

ĕkŭɛĕ, +, détacher des fibres du lin les *ĕrèk* ou parties ligneuses. A cet effet, l'*ĕkŭɛĕ* prend dans la main gauche autant de lin qu'il peut en tenir, le passe dans le *gălàr* ou échancrure du *plăɛĕ*, l'étend sur le bord inférieur taillé en biseau, puis, de la main droite, frappe dessus verticalement avec l'*ĕkùɛ*. Il retourne, roule et frappe ainsi la poignée de lin jusqu'à ce que toutes les *ĕrĕk* soient tombées et qu'il ne reste plus que les fibres.

ĕkŭɛăw, ×, ouvrier qui *ĕkùɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕkŭɛăr*. — Banlieue : *ĕkŭɛĕw*.

ĕkŭɛrīy, +, s. f., atelier d'*ĕkŭɛàj*. L'*ĕkŭɛrĭ* est toujours installée dans un petit bâtiment construit le plus loin possible des habitations, par crainte d'incendie (on fait chauffer

Digitized by Google

le lin avant de l'*ẽkuɛẽ*). — Conc. : *kõfwàr*, *ẽkuɛwàr*, masc.

ẽkutàʃ, s. m., action d'écouter. Voir *ãkutàʃ*.

ẽkurtlẽ, ×, terme de *kõkõyẽ*. *ẽkurtlẽ* un pigeon, lui arracher les longues plumes des ailes pour l'empêcher de voler ou pour le faire paraître plus jeune.

ẽl, +, aile. — Parties d'un *bõnẽ rõ* qui avancent et dépassent les joues.

ẽlargìr, +, élargir. — *s'ẽlargìr*, écarter les jambes. — A Saint-Polville, conc. : *ẽlarjìr*. — Faubourgs et banlieue : *ãlargìr*.

ẽlarjìsàʃ, +, élargissement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽlarjìsmã*.

ẽlavàʃ, +, élagage. — A St-Polville, conc. : *ẽlagàʃ*.

ẽlavẽ, +, élaguer (au propre). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽlagẽ*.

ẽlavẽw, +, élagueur. — A Saint-Pol-ville, conc. . *ẽlagɛ̀r*.

ẽlɛõ, leçon. *ãl sẽ sn ẽlɛõ*. Usité à Manin.

ẽlẽksìr, +, élixir. Peu usité.

ẽlẽmã, élément. Peu usité. — *ẽlẽmã*, ×, aimant (pierre d'). Forme employée par un grand nombre d'individus.

ẽlèt, ×, s. f., terme de maçon, les deux angles saillants d'un *sõmyẽ* plafonné.

ẽlikõ, *ẽlikõ*, ×, illico.

ẽlìr, +, faire une élection. — Trier, choisir. *ẽlìr dẽ fẽv, dẽ pav*, trier des féverolles, des pois ; mettre à part les grains maigres, défectueux ou attaqués par les insectes.

ẽlitẽ, ×, s. m., chose de rebut, reste. S'emploie ordinairement au plur. et se dit surtout des grains. Les *ẽlitẽ* sont utilisés pour la nourriture des porcs et de la volaille. — Banlieue : *ẽlitãɛ*.

ẽljèr, +, adj. des deux genres, léger. Conc. : *ljèr*. — A Saint-Polville, on se sert en outre des formes *ẽljẽ*, *lẽjẽ*, *lẽjèr*.

ẽljèrìr, +, devenir léger. Conc. : *ljèrìr*. Voir *ãljèrìr*.

ẽljèrmẽ, +, légèrement. Conc. : *ljèrmẽ*. — A Saint-Pol-ville, on emploie en outre les formes *ẽljèrmã*, *lẽjèrmã*, *lẽjèrmẽ*.

ẽljèrtèy, +, légèreté. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lẽjèrtèy*.

ẽlãmĩnàʃ, +, s. m., action d'illuminer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽlũmĩnàʃ*.

ẽlãmĩnãsyõ, +, illumination. — A St-Pol-ville, conc. : *ẽlũmĩnãsyõ*.

ẽlãmĩnẽ, +, illuminer (au prop.). — A St-Pol-ville, conc. : *ẽlũmĩnẽ*.

ẽlãnèt, pl., lunettes. *ẽj mẽ mz ẽlãnèt*. Forme employée fréquemment dans les faubourgs. Voir *lãnèt*.

ẽlvàʃ, +, s. m., action de lever (les plantes). *ẽl pìr, ẽc tã lõ ɛ'ẽ pũ el ẽlvàʃ*.

ẽlvã, *ãt*, +, adj., levant. *ẽl tã ĩ s' dẽkàv sũvẽ kòr ã l' lãn ẽlvãt*.

ẽlvẽ, +, lever, *ẽj m'ẽlèv õ prèm*. — Soulever. *ẽlvõ ɑ̃ mõlẽ ɛ' bã*. — *ẽlvẽ l' kãd'*, boire à l'excès. — Conc. : *lvẽ*.

ẽlvèy, ×, levée, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ãn ẽlvẽ d' sõldã ; ãn ẽlvẽ d' tèr*.

Digitized by Google

ĕlvĕ, ×, levain. — Au fig., *ârkĕr sŭ sn ĕlvĕ*, ne pas réussir après avoir fait de grands efforts. *ĭ vă fèr myŭ k' sẽ frèr, mĕ ĭ rkĕrò sŭ sn ĕlvĕ. — ĕl sôlèl ĭ vĕ s' mŭtrĕ, mĕ ĭl ârkĕ tûdĭ sŭ sn ĕlvĕ.*

ĕlvrĭĕ, ×, lévrier. Conc. : *lvrĭĕ*.

ĕlvyĕ, +, levier. Conc. : *lvyĕ*.

ĕmâbĕltèy, +, amabilité. *vô, є'ĕ pâ pŭ sn ĕmâbĕltĕ sĭ k'ĕj vĕ ă sẽ bâtìk.* — Les individus qui veulent bien parler disent *ĕmâblètèy*. — A Saint-Polville, conc. : *ămâbĭlĭtèy*; cette dernière forme est peu usitée.

ĕmâjĭnâb, +, imaginable. *âl dijwĕ tŭ lĕ kôs ĕmâjĭnâb ĕdsŭ lì.* — Conc. : *ẽmâjĭnâb*. — A St-Pol-ville, conc. : *ĭmâjĭnâb*.

ĕmâjĭnâsyõ, +, imagination. — Conc. : *ẽmâjĭnâsyõ*. — A Saint-Polville, conc. : *ĭmâjĭnâsyõ*.

ĕmâjĭnĕ, +, imaginer. *jŭ k'ĭ s'ĕmâjèn k' ĕj m'ẽ vô-l l'âtẽd' ?* — Conc. : *ẽmâjĭnĕ*. — A Saint-Pol-ville, on emploie également la forme *ĭmâjĭnĕ*.

ĕmâl, +, s. f., émail. *ĕєl ĕmâl ă s'ẽ vô, ă є' pô lô.*

ĕmŭtâb, ×, imitable. N'est employé que négativement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĭmŭtâb*.

ĕmŭtâsyõ, +, imitation. — A St-Pol-ville, conc. : *ĭmŭtâsyõ*.

ĕmŭtĕ, +, imiter. — A Saint-Polville, conc. : *ĭmŭtĕ*.

ĕmôbìl, +, immobile; hébété. — Substantivement, *ân ĕmôbìl*, un individu lourd, hébété, stupide. Même sign., dans cette acception : *ĕtô*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĭmôbìl*.

ĕmôrwìd' ou *ĕmôrwïd'*, +, hémorrhoïdes.

ĕmôsyõnâb, +, qui s'émotionne facilement; impressionnable.

ĕmõdìє, +, pl., immondices, décombres. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕmõdìs*, *ĭmõdìs*.

ĕmũ (au fém., *ĕmũ* ou *ĕmũt*), +, attendri, inquiet; émoustillé. — Légèrement ivre, troublé en quelque sorte par les vapeurs alcooliques.

ĕmŭvã, *ãt*, +, émouvant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕmŭvã*.

ĕmŭvwâr, +, émouvoir. *fôrwĕ kèt kôs k'ĭl l'ĕmèє*. — A Saint-Polville, conc. : *ĕmŭvwâr*.

ĕmŭєèt, pl., mouchettes. Voir *ĕmŭkèt*.

ĕmŭkâʃ, +, s. m., action d'*ĕmŭkĕ*.

ĕmŭkĕ, +, abattre à coups de serpe le sommet d'un fagot, quand il est lié, pour l'*ĕgâlir*, le rendre plus régulier. — *ĕmŭkĕ* une botte, lorsqu'on lie les céréales, enlever rapidement avec les deux mains les épis qui ne sont pas liés, ou qui *dépassent* sur les côtés; on les joint ensuite à la gerbe suivante.

ĕmŭkèt, +, pl., mouchettes. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕmŭєèt*, *mŭєèt*.

ĕmŭkûr, +, s. f. pl., déchets, brindilles de bois provenant de l'*ĕmŭkâʃ* d'un fagot. Voir *mŭlèt*. — Se dit aussi des épis restés dans la main après l'*ĕmŭkâʃ* des gerbes.

ĕmwèy, +, émoi. Voir *âmèr*.

ĕmzŭrĕ. Voir *mĕzŭrĕ*.

èn ou *ẽn*, +, haine. *fô vìr l'ĕn k' âl ô kôtĕr lì !*

ĕnâvrĭlĕ. Voir *pûl-kòr* (*ẽ*).

Digitized by Google

ɛ̆nɑ̆yɛ̆ ou ɛ̆nɑ̆lɛ̆, +, adj., vif, éveillé. — S'emploie aussi substantivement.

ɛ̆nɑ̆yɛ̆ (s') ou s'ɛ̆nɑ̆lɛ̆, +, v., s'émoustiller, devenir vif, éveillé. Se dit surtout en parlant des jeunes filles. — Même sign. : s'ɛ̆kɑ̆nɑ̆lɛ̆.

ɛ̆nɛ̆rbɛ̆, +, ensorceler au moyen de certaines herbes; jeter un sort. — Par extension, enjôler. *ɛ̀ɛl mɑ̆ʊ̆s lɔ̃, ɑ̆l l' ɔ̃ mɔ̀r ɛ̆nɛ̆rbɛ̀y.* S'emploie dans ce sens concurr. avec les mots ɛ̃jɔ̃lɛ̆, ɛ̃jɛ̀jɔ̃lɛ̆.

ɛ̆nɛ̆vrɑ̃, ɑ̆t, +, énervant. — A St-Pol-ville, conc. : ɛ̆nɛ̆rvɑ̃.

ɛ̆nɛ̆vrɛ̆, +, énerver. — A St-Pol-ville, conc. : ɛ̆nɛ̆rvɛ̆.

ɛ̆nɛ̌, particule interrogative. Voir ɛ̆nɔ̃.

ɛ̆nnɑ̃, ×, non. Voir nɑ̃.

ɛ̆nɔ̆ɛ̆ (s'). Voir s'ɛ̆nɔ̆kɛ̆.

ɛ̆nɔ̆kɛ̆ (s'), +, s'étouffer en mangeant. — A Saint-Pol-ville, conc. : s'ɛ̆nɔ̆ɛ̆. — Même sign. : s'ɛ̆tɔ̆kɛ̆.

ɛ̆nɔ̆rm, +, énorme. — Enormément, excessivement. *ɛ'ɛ̆t ɑ̃n ɔ̃m kɨ̆ fʉ̆mɛ̆ ɛ̆nɔ̆rm.*

ɛ̆nɔ̆rtɑ̃ʃ, +, s. f. pl., conseils, exhortations. *ɛ̆j n'ɛ̆ pɯɛ̃ fʉ̆t ɑ̃n bʉ̆k ɛd tʉ̆ vɨ̆z ɛ̆nɔ̆rtɑ̃ʃ.* — Vieilli.

ɛ̆nɔ̆rtɛ̆, +, exhorter, conseiller, engager à. *ɔ̃n ɔ̃ byɔ̆-l l'ɛ̆nɔ̆rtɛ̆ ɑ̆ byɛ̃ fɑ̀r, ɨ n'ɑ̆jɨ kɔ̀r k'ɑ̆ s' mɔ̀dt.* — A St-Pol-ville, conc. : ɛ̆gzɔ̆rtɛ̆.

ɛ̆nɔ̃, ×, particule interrogative ou affirmative, employée pour n'est-ce pas? *ɛ̆nɔ̃ k' ɛ'ɛ̆tɛ̆ kɔ̃m sɑ̀?* — *ɔ̆z ɨrɔ̃, ɛ̆nɔ̃?* — Banlieue : *ɛ̆nɯɔ̃, ɛ̆nɯɔ̃.* — A Lenzeux, Œuf-en-Ternois, Guinecourt, Pierremont : *ɛ̆nɛ̌.* — A Torcy : *ɛ̆pɔ̃.*

ɛ̆nɑ̆lɛ̆ ou ɛ̆nɑ̆yɛ̆, +, regarder sans en avoir l'air; porter ses vues sur. On *ɛ̆nɑ̆l* quelqu'un pour tâcher de le reconnaître; on *ɛ̆nɑ̆l* une chose afin de chercher à se l'approprier au moment favorable.

ɛ̆nʉ̆mɛ̆rɑ̀b̆, ×, innombrable. *ɛ̆ɛl ɑ̆nɛ̆ ɛi y'ɔ̃ dz ɑ̆rɨ̆kɔ̃ ɛ̆nʉ̆mɛ̆rɑ̀b̆.* — Peu usité, on emploie de préférence la locution *ɛ̀ mɑ̀s.*

ɛ̆nʉ̆tɨ̀l, +, inutile. — S'emploie aussi adverbialement. *tʉ̆ ɛɔ̃ ɛ'ɛ̆ dɛ̆pɛ̃sɛ̆ sn ɑ̆rjɛ̃ ɛ̆nʉ̆tɨ̀l.* — A Saint-Pol-ville, conc. : ɨnʉ̆tɨ̀l.

ɛ̆nʉ̆tɨ̀lmɛ̃, +, inutilement. — A Saint-Pol-ville, concurr. : ɛ̆nʉ̆tɨ̀lmɑ̃, ɨnʉ̆tɨ̀lmɑ̃.

ɛ̆pɑ̆lɛ̆, +, mesurer au pas. Usité à Fruges.

ɛ̆pɑ̆lɑ̃ʃ, +, s. m., action d'ɛ̆pɑ̆lɛ̆. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ɛ̆pɑ̆lɛ̆, +, vanner une première fois le grain à l'aide du *grɑ̃-vɑ̃* (tarare). *ɛ̆pɑ̆lɛ̆ dʉ̆ blɛ̀y, ɛ̆pɑ̆lɛ̆ dɛ̀l lɨyʉ̀s.* — L'ɛ̆pɑ̆lɑ̃ʃ enlève les *pɑ̀l* (balles). — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ɛ̆pɑ̆nɨr ou ɛ̆pɑ̃nɨr, +, épanouir (au propre). *dɛ̆ flɛ̀r kɨ̆ s'ɛ̆pɑ̆nɨt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : ɛ̆pɑ̆nʉ̆ɨr.

ɛ̆pɑ̆yɔ̃lɛ̆ (s'), se divertir, folâtrer. Se dit surtout des poules qui font *pʉ̆rɛ̀t.* Usité à Manin.

ɛ̆pɑ̀rdt, +, éparpiller, épandre. ɛ̆pɑ̆rdt *fyɛ̃* (banlieue, conc. : *kɑ̆rpɨr fyɛ̃*). — Au fig., ɛ̆pɑ̀rdt son argent, le prodiguer.

ɛ̆pɑ̆rdɑ̃ʃ, +, s. m., action d'ɛ̆pɑ̀rdt.

ɛ̆pɑ̆rdɛ̀ d'ɑ̆rjɛ̃, +, prodigue.

ɛ̆pɑ̆rdʉ̃, ʉ̀t, +, éperdu. — A St-Pol-ville, conc. : ɛ̆pɛ̆rdʉ̃.

Digitized by Google

ɛ̆pārn, +, épargne. Voir *ămās*.

ɛ̆pārɣɛ̀t, +, petite épargne. *j'ăvvɛ̆ fɛ̆ ɑ̃n tĭt ɛ̆pārɣɛ̀t.*

ɛ̆pārpĭyāʃ, ×, éparpillement. — Même sign. : *ɛ̆pārsɛ̃*.

ɛ̆pārsɛ̃, ×, éparpillement. — Herbes et fleurs répandues dans les rues sur le parcours de la procession, le jour du Saint-Sacrement. *ɛ̆ʃtɛ̆ d' l'ɛ̆pārsɛ̃*. Les femmes des faubourgs ramassent de l'*ɛ̆pārsɛ̃*, après le passage de la procession, et en mettent dans leur grenier ou dans leur grange, afin d'en chasser les rats et les souris. — Par extension, confusion, désordre. *y'ɔ̃ ɛĭ ɑ̃n ɛ̆pārsɛ̃ k'ō s'y ărkōnɛ̆ gŭt.* — Banlieue : *ɛ̆pārsɑ̃*.

ɛ̆pārsĭnāʃ, +, s. m., action d'*ɛ̆pārsĭnɛ̆* ; éparpillement.

ɛ̆pārsĭnɛ̆, +, jeter de l'*ɛ̆pārsɛ̃* ; éparpiller. *ōn ɛ̆pārsɛ̀n ɛ̆d l'ɛ̀rb dɛ̃ ɛ̀ɛ̆ rū* quand la procession est sur le point d'y passer.

ɛ̆pārzŭrɛ̆, +; *ɛ̆pārzŭrɛ̆ ɛ' lɛ̆*, y mettre de la présure (*pārzŭr*) pour le faire cailler.

ɛ̆pās, +, s. f., espace de temps. *y'ɔ̃ ɑ̃n bɔ̃n ɛ̆pās*, il y a longtemps. — Vieilli ; on emploie de préférence la forme *ɛ̆spās*, fém.

ɛ̆pāvɔ̆dɛ̆, +, v. actif et pr., effaroucher.

ɛ̆pāvɔ̆dɛ̀y, +, adj., sauvage, effarouché. — Substantivement, *ɑ̃n ɛ̆pāvɔ̆dɛ̀y*, une jeune personne très éveillée et un peu *sauvage*. Même sign. : *ɑ̃n ɛ̃vɔ̆lɛ̀y*.

ɛ̆pɛ̀k, +, épeiche.

ɛ̆pɛ̀n, +, épine. *ɑ̃n ɛ̆ d'ɛ̆pɛ̀n ; ɑ̃ bŭɛ̄ɔ̃ d'ɛ̆pɛ̀n.* — *ɛ̆pɛ̆n-blɑ̃k* ou *blɑ̃k-ɛ̆pɛ̀n* (à Torcy : *nɔ̀bl-ɛ̆pɛ̀n*), aubépine. — *ɛ̆pɛ̆n nwɑ̀r*, prunus spinosa. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆pɛ̀n*.

ɛ̆pɛ̃ɛ, +, s. f. pl., pincettes. — Pinces, tenailles. *tyɛ̃, vlɔ̆ sɀ ɛ̆pɛ̃ɛ, tĭr ɛ̆ɛ klɔ̃w.* — A St-Pol-ville, conc. : *pɛ̃ɛ, pɛ̃s*.

ɛ̆pɛ̃ɛ̀t, +, pincettes.

ɛ̆pɛ̃ɡ, épingle. Voir *ɛ̆plɛ̃ɡ*.

ɛ̆pɛ̃t, demi-journée de travail. *ĭl ɔ̃ fɛ̆ ɛɔ̆ dɛ̃n ɑ̃n ɛ̆pɛ̃t.* Usité dans la banlieue.

ɛ̆pĭ, +, épi (de graminée). — Petite touffe de cheveux rebelle au peigne. — *fɛ̆r l'ɛ̆pĭ*, en parlant d'un oiseau, mettre le bord des ailes sous les plumes du corps de manière que celles-ci les dépassent quelque peu.

ɛ̆ pĭ, +, puis, ensuite. *ɛ̆ pĭ j'ɛ̆ frămɛ̆ l' pɔ̀rt.* — La locution *ɛ̆ pĭ kɔ̀r*, qui a la même sign., est aussi très fréquemment usitée, surtout à St-Pol (×). *ɛ̆ pĭ kɔ̀r ăl ɔ̃ kɑ̀w.* — *ɛ̆ pĭ* et *ɛ̆ pĭ kɔ̀r* remplacent également la conjonction et. *ĭl ɔ̃ vnŭ m' vĭr ăvɛ̆ s' fɛ̆m ɛ̆ pĭ sɛ̃ fyŭ ; — tĭtĭs ɛ̆ pĭ kɔ̀r pɔ̀l ĭ m'ō tăpɛ̀y.* — *ɛ̆ pĭ kă mɛ̀m*, d'ailleurs, quand bien même. *ɛ̆ pĭ kă mɛ̀m, ɛ'ɛ̆ pă pŭr tī.* — *ɛ̆ pĭ kă mɛ̀m ɛ̆k ɛă srɛ̆ kɔ̀r ?*

ɛ̆pĭn, épine. Voir *ɛ̆pɛ̀n*. — *ɛ̆pĭn blɑ̃ɛ*, aubépine. — *ɛ̆pĭn nwɑ̀r*, prunus spinosa, L.

ɛ̆pĭnɑ̃, *ɑ̃t*, +, agaçant, irritant. Peu usité.

ɛ̆pĭnɛ̀y, +, tourmenté, impatient, inquiet. — *ɛ̆t ɛ̆pĭnɛ̀y*, être dans l'attente, dans une grande anxiété. On dit aussi dans le même sens : *ɛ̆t sŭ lɛ̀z ɛ̆pɛ̀n* (ou *ɛ̆pĭn*.).

Digitized by Google

ɛ̆pinɔ̆k, +, épinoche.

ɛ̆piyɛ̆, ×, s. m., aubépine (l'arbre). *ɛ̆ɛl ɛ̆piyɛ̆ dɛ̆l kalɑ̆dᵗ*.

ɛ̆pirɔ̆l, +, s. f., alopecurus agrestis, L.

ɛ̆pis, +, épice (aromate). *dɛ̆ fɛ̃nz ɛ̆pis*. — Plaisamment, *ɛ̆d l'ɛ̆pis ɛ̆d kürɛ̆y*, ×, du poivre. — *pɛ̃n-ɛ̆pis*, ×, pain d'épices. Dans la banlieue : *pɑ̃-pis*, *pɑ̃-pis*, *pɑ̃-piɛ*.

ɛ̆pitɑ̆f, +, épitaphe. — A aussi quelquefois le sens d'écriteau, d'enseigne. *t'i mɛ̆trɔ̆ ɑ̃n ɛ̆pitɑ̆f ɑ̆ lwɛ̆, ɑ̆ t' mɑ̆zɔ̃ ?*

ɛ̆piyɑ̆j ou *ɛ̆pilɑ̆j*, +, s. m., action d'*ɛ̆piyɛ̆*; résultat de cette action.

ɛ̆piyɛ̆ ou *ɛ̆pilɛ̆*, +, v., faire tomber le grain de l'épi. Vieilli dans ce sens. — Par extension, enlever les pétales (d'une fleur) ou les feuilles (d'une branche ou d'une tige quelconque). *ɑ̆l ɛ̆pil ɛɛ̆ rɔ̆z*. — Terme de *bɔ̆kiyɔ̃*, repasser dans un taillis après le *bujtɑ̆j*, pour relever le bois ramifié trop bas, en coupant toutes les menues branches jusqu'à hauteur d'homme. *ɛ̆piyɛ̆ ɑ̃ mɑ̆ryɛ̃*, couper les basses branches d'un jeune baliveau. Même sign. : *dɛ̆fürkɛ̆*.

ɛ̆piyɛ̆, +, s.; *pɑ̆r ɛ̆piyɛ̆*, en détail, par parties. *sɨ̆ k'ɔ̃ l' vɛ̃drwɛ̆ pɑ̆r ɛ̆piyɛ̆, ɛɛ̆l sɛ̆s, ɔ̃ frwɛ̆ grɑ̆mɛ̃ pü d'ɑ̆rjɛ̃*. Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɛ̆piyür ou *ɛ̆pilür*, +, s. f. pl., brindilles, menues branches coupées au taillis quand on le *dɛ̆fürk*. Les *ɛ̆piyür*, que quelques individus nomment aussi *ɛ̃brɑ̃kür* (et non *ɛ̆brɑ̃kür*), se mettent dans les bourrées d' *bujtɑ̆j*.

ɛ̆plɑ̆j, +, s. m., action d'épeler.

ɛ̆plɛ̃g, +, épingle. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆pɛ̃g*. — Même sign. : *ɛ̆pyül*.

ɛ̆plükɑ̆j, +, épluchage. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆plücɑ̆j*.

ɛ̆plükɛ̆, +, éplucher. — Prendre ce qui est encore utilisable (dans des rebuts). — *s'ɛ̆plükɛ̆*, se nettoyer les plumes ou le poil, en parlant de certains oiseaux ou animaux. Voir *s' plükɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆plücɛ̆*.

ɛ̆plükɛ̃, +, s. m. pl., légumes de peu de valeur, qui ne se récoltent que lorsque l'on *ɛ̆plük* les fanes des plantes qui les produisent. *ɛ̆dz ɛ̆plükɛ̃ d' pwɛ̆*. Voir *ɑ̆rkɑ̆yɛ̆*.

ɛ̆plükɛ̆ɛ̆r, ɑ̆z, +, éplucheur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆plücɑ̆r*.

ɛ̆pɔ̆lɛ̆, s. m., partie d'un corset qui le retient sur l'épaule. Usité dans la banlieue.

ɛ̆pɔ̆lɛ̆, +, v., épauler. — *ɛ̆pɔ̆lɛ̆* un pigeon ou tout autre oiseau, lui lier les pennes de l'aile pour l'empêcher de voler.

ɛ̆pɔ̆lɛ̆y, +, charge portée sur l'épaule. *ɑ̃n ɛ̆pɔ̆lɛ̆ d' grɔ̆ bɔ̆*.

ɛ̆pɔ̆lɛ̆t, +, épaulette. — Petite épaule de mouton. — Pièce d'épaule d'un vêtement.

ɛ̆pɔ̆mɔ̃nɛ̆ (*s'*), +, s'époumoner. *t' ɔ̆ mɔ̆r ɛ̆l tɑ̃, k' ɔ̆j m'ɛ̆pɔ̆mɔ̃nɛ ɑ̆ krijɛ̆ ɑ̆prɛ̆ lɨ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s'ɛ̆pɑ̃mɔ̃nɛ̆*.

ɛ̆pɔ̆trɑ̆j, +, s. m., action d'*ɛ̆pɔ̆trɛ̆*; résultat de cette action. *ɛ̆ bɛ̃ ! n'ɛ̆ vlɔ̆ ɑ̃ byɔ̃, d'ɛ̆pɔ̆trɑ̆j !*

ɛ̆pɔ̆trɛ̆, +, v. a. et pr., écraser, meurtrir, crever. *j'ɛ̆ m' mɛ̃ tüt ɛ̆pɔ̆trɛ̆y*.

Digitized by Google

— *ǒ s'ɛ̆pǒtrɛ̆m ɛ̆d rĭr ɛ̃ l' vɛ̆yã. — ɛ'ɛ̆ tŭ jũs pŭr ɛ̆pǒtrɛ̆ ɑ̃ g̈vǒ, d' tŭrnɛ̆ ɛ' kœ̃ɛ̆ ǒ gɑ̆lǒ kɔ̃m ɛǒ.* — Par extension, broyer, émietter une terre durcie. Voir *ɑ̆bɔ̆lir.*

ɛ̆pǒtrŭr, +, meurtrissure. Peu usité.

ɛ̆pō ? particule interrogative usitée à Fruges. Voir *ɛ̆nō.*

ɛ̆pōnɛ̆ (*s'*), +, engraisser, perdre ses formes légères et gracieuses, en parlant d'une femme. *ɛ̆l fĭl zɑ̆bɛt ɑ̆l kmɛ̃ɛ rŭdmɛ̃ ɑ̃ s'ɛ̆pōnɛ̆.* — Vieilli à St-Pol (×).

ɛ̆pōnɛ̆y, ×, adj., se dit d'une poule qui marche lourdement, en écartant les pattes, comme si elle était gênée par l'œuf qu'elle va pondre. Se dit aussi d'une femme ayant une démarche analogue. — Substantivement, *ɑ̃n ɛ̆pōnɛ̆y*, en parlant d'une femme. *ǒ vnɛ̆, sɑ̆kòrdyɛ̆, kɔ̃m ɑ̃n grǒs ɛ̆pōnɛ̆y.* — Banlieue : *ɛ̆pōnɑ̀ɛ.* — Même sign. : *pɔ̃nɔ̀t*, subst., *ɑ̃n grǒs pɔ̃nɔ̀t.*

ɛ̆pɑ̆t, +, s. f., épouvantail. — A St-Pol (×), se dit plaisamment de tout vêtement démodé, surtout d'un chapeau. *t'ǒ kɔ̃m mĭ tn ɛ̆pɑ̀t ?* — A Pierremont : *ɛ̆pɑ̆tnɛ̀l.* — A Prédefin : *ɛ̆pɑ̆tnɛ̆r.* — A Maizières, *sǒ*, masc.

ɛ̆pɑ̆tɑ̀p, +, qui cause de la frayeur.

ɛ̆pɑ̆tɛ̆, +, v. a. et pr., effrayer, épouvanter. *dɛ̆ vɑ̆k ɛ̆pɑ̆tɛ̀y. — n'ɑ̀lɛ̆ pwɛ̃ ɛ̆pɑ̆tɛ̆ mɛ̆ glɛ̀n.*

ɛ̆prĭɔ̀w, ×, orme à petites feuilles. *ɑ̃n rɛ̀gĭ d'ɛ̆prĭɔ̀w.* — L'orme à larges feuilles se nomme *ɔ̀rm ɛ̆d fō* ou *ɔ̀rmyɔ̀ d' fō.* — Beaucoup d'individus emploient indistinctement les mots *ɛ̆prĭɔ̀w* et *ɔ̀rmyɔ̀w* — Banlieue : *ɛ̆prĭɔ̀w.*

ɛ̆prĭzɛ̆, +, v. a. et pr., pulvériser. Se dit de certaines terres ou pierres qui subissent l'action des intempéries. *ɛ̆ɑ̆ s'ɛ̆prĭz̆ kɔ̃m dɛ̀l mɑ̀l.* Peu usité. — Voir *kɑ̆lɛ̆.*

ɛ̆prō-d' ɛ̆vɑ̆yɛ̆, ×, delphinium ajacis, appelé aussi *pyɛ̆-d'ɑ̆lɔ̃ɛt* (et aussi — à Saint-Pol-ville — *pyɛ̆-d'ɑ̆lɑ̃ɛt*).

ɛ̆prŭvɛ̆ ou *ɛ̆prŭvwɑ̆r*, +, éprouver. *dɛ̆ jɛ̃ fɔ̀r ɛ̆prŭvɛ̀y.* — Essayer, tenter. *ɛ̆prɑ̆v ɑ̃ mɔ̀lɛ̆ d'ɛ̆l tĭrɛ̆. — ɛ̆prŭvɛ̆, vɑ̃, ǒ vɛ̆rɛ̆. — m'ɛ̃ vǒ tɑ̃dĭ ɛ̆prŭvwɑ̆r d'ɛ̆l ɛ̀trɛ̆.* — Les deux formes sont indifféremment usitées. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆prŭvɛ̆.*

ɛ̆pŭɛɛ̆, +, épuiser, vider (mettre à sec). — Vieilli à Saint-Pol (×); on y emploie de préférence la forme *ɛ̆pœ̈zɛ̆.*

ɛ̆pŭfɛ̆ (*s'*), +, pouffer (de rire). *ǒ s'ɛ̆pŭfɛ̀m ɛ̃ l' vɛ̆yã.* — Quelques individus emploient la forme *s'ɛ̆tŭfɛ̆.* — Même sign. : *s'ɛ̆bŭfɛ̆, s'ɛ̆bɑ̆lɛ̆.*

ɛ̆pŭrɛ̆, +, épousseter. Vieilli, dans ce sens, à Saint-Pol (×); on dit plutôt *ɛ̆pŭstɛ̆.* — Au fig., chasser, envoyer paître. *ɑ̃ bɛ̃ bɛ̃! vǒ, j'ɛl l'ɛ̆ ɑ̃ vĭt ɛ̆pŭrɛ̀y !*

ɛ̆pŭrĭɛ, +, s. m., poussière produite en époussetant, en secouant ou en balayant. *ǒ fɛ̀jɛ̆ trǒ d'ɛ̆pŭrĭɛ ɛ̃ rɑ̃mōnɑ̃.* — Par extension, éparpillement. *sĭ k'ǒ frɛt ɑ̃n tòrkɛt ɛ̆d tŭ ɛl ɛ̀trɛ̆ lǒ, ɛ̆ɑ̆ n' frɑ̆ pwɛ̃ ɑ̃n ɛ̆pŭrĭɛ pɑ̀rɛl.* — Au fig., vantardise, forfanterie, embarras. *krɛ̆ nō dɛ̀z ǒ ! n'ɛ̃ fōt-ĭ d' l'ɛ̆pŭrĭɛ, ɛ'ɛ̆ lǒ ! ɛ'ɛ̆ pĭr ɛ̆k dɛ̆ jɛ̃ d' kɑ̀tyɔ̀w !* Voir *ɑ̆pɑ̃ɑ̆j.* — Un grand nombre d'individus emploient la forme *ɛ̆vɑ̆-*

Digitized by Google

pŭrìє. — A Manin : *ĕpŭrī*, pl., *fĕr ĕdz ĕpŭrī*.

ĕpŭrœ̀w, *œ̀ʴ*, ×, vantard, faiseur d'embarras. Vieilli.

ĕpŭvĕt, +, épouvante. — *prĕdᵗ l'ĕpŭvĕt*, s'emporter, en parlant d'un cheval. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕpŭvāt*.

ĕpŭvētĕ, +, épouvanter; — causer un saisissement; — effaroucher (un animal, un oiseau). *mĕ-t pă ă єĕl gàyòl, tĕ vŏ ĕpŭvĕtĕ є' pĕcō*. — A Saint-Pol-ville, concur. : *ĕpŭvātĕ*. — Voir *ĕpătĕ*.

ĕpŭzàl, +, épousailles. N'est usité que dans cette locution : *dèyĕ d'ĕpŭzàl*. — Même sign. : *dèyĕ d' măryáʃ*.

ĕpŭzœ̀w, épouseur. Ne se dit qu'en plaisantant.

ĕpüŭzàʃ, +, s. m., action d'épuiser.

ĕpüŭzā, āt, +, épuisant. — Qui met à bout de forces, en parlant d'un enfant. *ăl ĕt ĕpüŭzāt, vŭ fìl. bĕ! tnè-l!*

ĕpüŭzĕ, ×, vider, mettre à sec. Voir *ĕpŭєĕ*. — Epuiser, dans la plupart de ses acceptions. — Mettre à bout de forces, en parlant d'un enfant qu'on a continuellement sur les bras. *ĭ vŭz ĕpüŭìʴ, ĕє bŭgĕr lŏ, d' ĕl l'ăvwăr tŭdĭ ă brŏ : mĕtĕ-l ă tèr!*

ĕpyàʃ, +, s. m., sortie de l'épi. *l'ĕpyàʃ ĕd єĕ swàl; — œ̃ byŏ ĕpyàʃ*.

ĕpyĕ, +, monter en épi. *єĕ blĕ ìl ĕpìt-tĕ byĕ̄*.

ĕpyùl, +, épingle. Usité surtout dans la banlieue. Même sign. : *ĕplĕ̄g*.

ĕr, +, s. f., air, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ălĕ ă l' bŏn ĕr; ăn ĕr krŭt; ĭ fè ăn tìt ĕr vìnès k'ă n'ĕ pă kòr kòdᵗ. — s' tĕnìr ĕ̄ l'ĕr*, se dit de ce qui n'est pas tassé. — *fĕr l'ĕr*, paraître, sembler. *ă m'ò fĕ̄ l'ĕr d'ăn jĕ̄ rŭdmĕ̄ kàpáp*. — Au fig., *ĕt ĕ̄ l'ĕr*, être léger, évaporé. — *s' dōnĕ d' l'ĕr*, prendre la fuite, s'esquiver. — *prĕdᵗ ăn ĕr ĕd fū*, se chauffer pendant quelques instants.

ĕr, +, s. f., aire (d'une grange). — Sol durci ou cimenté, tenant lieu de pavé dans les maisons des petits ménagers.

ĕr, +, adj., fier, orgueilleux. *ĭl ĕ byĕ̄ ĕr, ă s'l'ăr, ĕєlĭ-lŏ!* — Vigoureux, plein de santé. *єĕ swăl ĭ n' sō pwĕ̄ ĕr ĕєl ănĕ̄ єī*. — *ĕm sœ̀r ă n'ĕ pŏ kòr fòr ĕr ŏjòrdwī*. — Qui est dans un état de fortune satisfaisant, qui prospère dans son commerce. *fò mĭ s' dĭr pŭ ĕr k'ōn ĕ*. — *ĭ sōt œ̀ mŏlĕ pŭ ĕr ĕdpĭ k'ĭl ō ĕrĭtèy*.

ĕràp, +, érable.

ĕràyĕ ou *ĕràlĕ*, +, v. a. et pr., écorcher légèrement; faire des raies avec un corps dur. *ĭl ŏ ĕràlĕ l' tàb*.

ĕràyùr ou *ĕràlùr*, +, écorchure légère; raie faite avec un corps dur.

ĕrān, +, araignée. *ĕrān* désigne plus particulièrement le faucheur ou araignée des champs à longues pattes et au corps globuleux. *єĕl vàk ă s'ĕf, ăl ĕrŏ mējè dz ĕrān*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. Voir *ărìŋīy*. — A Manin : *ĕrăn*, araignée d'une espèce quelconque.

ĕrā. Voir *ĕrĕ*.

ĕrbèy, +. adj. N'est employé que dans l'expression : *bùr ĕrbèy*, beurre des vaches dont la nourriture est composée exclusivement d'herbe fraîche

Digitized by Google

(au commencement de l'été). Le beurre *ɛ̀rbɛ̌* a un goût plus fin que celui des vaches encore au sec.

ɛ̀rɛ, +, herse (instrument aratoire). *ɛ̀rɛ ǎ bɑ̃ɛ*, herse à dents de fer. — Par analogie, volée d'oiseaux de passage (à cause de la forme). — *dɛ̃ d'ɛ̀rɛ*, hersage. Voir *dɛ̃*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̀rs*.

ɛ̀rɛɛ̌, +, herser. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀rsɛ̌*.

ɛ̀rɛɑ̃̆w, +, herseur. Peu usité.

ɛ̀rɛ̀k, +, arête (de poisson). *ǎl ǒ ǎvɑ̃lɛ̌ ɑ̃n ɛ̀rɛ̀k*. — *dɑ̃ pjɛō sɑ̃z ɛ̀rɛ̀k*, des pommes de terre. — Au pl., débris des tiges de lin que l'ouvrier fait tomber en *ɛ̌kɑ̃ɛɑ̃*. Les *ɛ̀rɛ̀k* sont plus ou moins mélangées d'étoupes; on s'en sert pour le chauffage, et aussi pour mêler avec le mortier en guise de bourre. *ɑ̃n ǒtɛ̌ d'ɛ̀rɛ̀k*.

ɛ̀rɛ̌zipɛ̀l ou *ɛ̀rɛ̌zipɛ̀r*, +, s. f. érysipèle. Conc. : *ɛ̌zipɛ̀l*.

ɛ̀rɛ̃̌, +, airain, cuivre. *ɑ̃ kǒdrō d'ɛ̀rɛ̃̌*. Vieilli.

ɛ̀rɛ̃̌, ×, hareng. *mɛ̃jɛ̌ dz ɛ̀rɛ̃̌*. Conc. : *ǎrɑ̃̌*, *ɛ̀rɑ̃̌*. — Banlieue : *ɛ̀ɾɛ̀*.

ɛ̀rɛ̃̀tɑ̃̌j, +, s. m., fatigue excessive, ou causée par un travail trop lourd. — Par extension, le travail qui cause cette fatigue. *ɛ̌d l'ɛ̀rɛ̃̀tɑ̃̌j kɔ̃̀m ɛ̀ō, m'ɛ̃̌ fǒ pɑ̃̌*. — Voir *ɛ̀skɛ̃̀tɑ̃̌j*.

ɛ̀rɛ̃̀tɛ̌, +, v. a. et pr., rompre les reins; — excéder de fatigue. — Peu usité dans l'acception de battre, rosser; on emploie de préférence la locution : *kǎsɛ̌ lɛ̌ rɛ̃̌*. — Voir *ɛ̀skɛ̃̀tɛ̌*.

ɛ̀rgǒ, ×, ergot (de coq). — Par extension, pied ou jambe. *ǐ n' tyɛ̃̌ pɑ̃̌ sɑ̃̌ sz ɛ̀rgǒ*, il chancelle.

ɛ̀rǐflɛ̌, +, égratigner, faire une écorchure. *ǐ l ǒ ɛ̀rǐflɛ̌ s' fǐgɑ̃̀r*. — *ɛ̀rǐflɛ̀* une branche garnie de feuilles, enlever ces feuilles rapidement et d'un seul coup en tenant la branche dans la main fermée. *ǒz ɛ̀rǐflō d' l'ɛ̀prǐǒ pɑ̃̌r nɑ̃̌ vɑ̀k*. — *ɛ̀rǐflɛ̀ dɛ̀l sɑ̃̌rɛ̀l*, éplucher de l'oseille, en ôter les pétioles et les côtes en arrachant avec la main droite et d'un seul coup le limbe des feuilles. — Se dit aussi de certains *ǎvɛ̌tǐ* trop mûrs, dont le grain tombe ou s'enlève par le frottement des brins les uns contre les autres. *ɛ̀z ǎvɑ̃n, d'ɛ̌ɛ vɛ̃ lǒ, ɛ̀ǎ s'ǎǒk l'ɑ̃n ǎ l'ǒt, ɛ̌ pǐ ɛ̀ǎ s'ɛ̀rǐfl*.

ɛ̀rǐflɑ̃̌r, +, égratignure, écorchure.

ɛ̀rǐs, ×, s. f., iris (plante, — toutes les espèces). — Poudre d'iris.

ɛ̀rǐsɛ̃̌, +, ricin. *ɛ̌d l'ɑ̈̌l d'ɛ̀rǐsɛ̃̌*.

ɛ̀rǐtɑ̃̌j, +, s. f., héritage.

ɛ̀rǐtyɛ̌, +, arêtier (de terre cuite), sorte de tuile servant à couvrir les angles saillants d'un toit, à l'exception du faîte toutefois qui se recouvre de *kɑ̀p*. Voir ce mot.

ɛ̀rkǒ, ×; n'est guère usité que dans cette locution : *fǐ d'ɛ̀rkǒ*, fil de fer ou de laiton.

ɛ̀rkɑ̀l, *ǎrkɑ̀l*, +, hercule. Quelques individus, dans le but de bien parler, emploient la forme *rɛ̀kɑ̀l*.

ɛ̀rlɑ̃̌, *ǎdᵗ*, +, adj. et subst., traînard, paresseux, irrésolu. — Se prend quelquefois dans l'acception de maladroit, mais impliquant toujours l'idée de paresse. — Quelques personnes emploient la forme *ǎrlɑ̃̌*.

ɛ̀rlɑ̃̀dɑ̃̌j, +, s. m., action d'*ɛ̀rlɑ̃̀dɛ̌*.

Digitized by Google

jə̃ n' pə̃ pœ̃ vìr ə̃d l'ə̃rlɑ̃dɑ̀j kòm e͡ɔ̃. — Même sign. : *ə̃rlɑ̃drɨ̀y, trɔ̃dlɑ̀j.*

ə̃rlɑ̃də̃, +, lambiner, traîner sur l'ouvrage, ne pas en finir. — Même sign. : *trɔ̃dlə̃.*

ə̃rlɑ̃drɨ̀y, +, action d'*ə̃rlɑ̃də̃*. — Même sign. : *ə̃rlɑ̃dɑ̀j, trɔ̃dlɑ̀j.*

ə̃rlœ̃jə̃ (*s'*), +, prendre son temps pour faire son ouvrage; travailler comme en s'amusant. *ə̃m mə̀r ɑ̃ n' vɔ̃ pœ̃ ɑ̃ l' bœ̃ɨ̀y, ɑ̃l vyə̃ s'ə̃rlœ̃jə̃ də̃ mə̃ gɑ̃rdə̃ æ̃ mɔ̀lə̃.*

ə̃rmɨ̃nə̀t, +, belette blanche. — *e͡l ə̃rmɨ̃nə̀t*, ×, esprit follet qui apparaissait sous la forme d'un gros chat blanc, lorsque l'on faisait des *rɑ̃tɔ̃*, et les mangeait dans la poêle au fur et à mesure qu'on les cuisait.

ə̃rmɔ̃, +, s. m. pl., les deux pièces de bois tenant de chaque côté le timon d'un chariot.

ə̃rɔ̃, +, héron. — Au fig., *æ̃ sə̀k-ə̃rɔ̃*, un individu fort maigre.

ə̃rɔ̃, +, têtard de limite d'un bois. *ŋ ɔ̃ dz ə̃rɔ̃ sə̀lmə̃ sœ̃ e͡ə̃ kɑ̃.* — Buisson ou épine délimitant deux terrains. S'emploie, dans ce dernier sens, conc. avec le mot *bœ̃e͡ɔ̃*, sans aucune différence d'acception. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ə̃rɔ̃dᵗ, +; n'est employé que dans la locution : *ɛ̃ kœ̃ d'ə̃rɔ̃dᵗ*, en queue d'aronde (terme de menuisier).

ə̃rɔ̃də̀l, +, hirondelle.

ə̃rɔ̃nɑ̃j, +, ensemble des *ə̃rɔ̃* qui forment la limite d'un bois. Peu usité à Saint-Pol-ville.

ə̃rɔ̃nə̃, +; *ə̃rɔ̃nə̃* une coupe de bois, en marquer les limites. Peu usité à Saint-Pol-ville.

ə̃rp, +, herbe. Toutes les petites graminées, ainsi que les mauvaises herbes croissant dans les terrains cultivés, sont désignées sous le terme général d'*ə̃rp*. *e'ə̃ d' l'ə̃rp; ŋ ɔ̃ tœ̃dɨ̀ grɑ̃mə̃ d'ə̃rp də̃ e͡ə̃ tə̃r lɔ̃.* — *ə̃rp sɔ̀t*, pl., graminées qui croissent spontanément dans un jardin jadis cultivé. — *fə̀r ə̃d l'ə̃rp*, couper de l'herbe pour la nourriture des bestiaux. *fə̃jɔ̃ kɔ̀r ɑ̀n ɔ̃tə̃ d'ə̃rp.*

ə̃rp ɑ̃ fə̀v, +, satureia hortensis, L. — *ə̃rp ɑ̃ kɔ̃e͡ɔ̃*, ×, polygonum aviculare, L. Même sign. : *pœ̃rkɨ̀nə̀y.* — *ə̃rp ɑ̃ krɑ̃mɨ̃yɨ̄*, ×, lolium perenne, L. — *ə̃rp d'ɨ̀vrɔ̃n*, +, avena pubescens, L.; avena fatua, L. Même sign. : *ɑ̃vrɔ̃.* — *ə̃rp ə̃d fœ̀*, +, geum urbanum, L. — *ə̃rp ə̃d jə̃zɑ̄*, ×, veronica chamœdrys, L. — *ə̃rp ə̃d kɑ̃rpɛ̃tyə̃*, lampsana communis, L. Usité à Ramecourt. — *ə̃rp ə̃d krɑ̃pɔ̀w* ou *ə̃rp ə̃d rɑ̃n*, ×, polygonum persicaria, L. — *ə̃rp ə̃d mɔ̀rə̀l*, solanum nigrum, L. Usité à Ramecourt. — *ə̃rp ə̃d sɛ̃t-ɑ̃twɑ̃n*, ×, helleborus fœtidus, L. — *ə̃rp fɔ̀rɑ̀s* ou *ə̃rp fœ̀rɑ̀l*, +, mercurialis annua, L. A Saint-Pol-ville, concurr. : *ə̃rp fwɑ̃rɑ̀ʒ.* — *ə̃rp kœ̃pœ̃r*, +, sedum telephium, L.; valeriana phu, L. — *ə̃rp trɑ̃blɑ̃t*, ×, briza media, L. Conc. : à Saint-Pol-ville, *trɑ̃blɑ̃*; à St-Pol (×), *trɑ̃nɑ̃r.* — *ə̃rp trɨ̃nɑ̃t*, +, glechoma hederacea, L. Conc. : à St-Pol-ville : *ə̃rp trɛ̃nɑ̃t*; faub. de Béthune : *ə̃rp tɑ̃rə̀ʒ.*

ə̃ryə̀r. Voir *ɑ̃ryə̀r.*

ə̀s. Voir *ə̀ʒ.*

ə̃sə̀y, ×, essai. — Voir *ɑ̃sə̀y.*

ə̃sə̀yɑ̃j, ×, s. m., action d'essayer.

Digitized by Google

ĕsčyĕ. Voir *ăsăyĕ*.

ĕskàbrĕ (*s'*), ×, se cabrer. *sĕ ǧvŏ ĭ s'ŏ ĕskàbrèy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' kàbrĕ*.

ĕskàbrœ̃w, œ̃z, ×, scabreux.

ĕskăbyœ̃z, scabiosa atropurpurea.

ĕskărbìl, +, s. f., fragment de houille à demi brûlée qui tombe avec les cendres. — Se dit aussi d'une parcelle de charbon incandescent. *pàs mĕ œ̃n ĕskărbìl pă k' j'ălàm ĕm pìp*.

ĕskărlătìn, +, scarlatine.

ĕskărmŏtàʃ, ×, escamotage. Peu usité.

ĕskărmŏtĕ, ×, escamoter. Peu usité.

ĕskărmŏtœ̀r ou *ĕskărmŏtœ̀w*, ×, escamoteur. Peu usité.

ĕskăyĕ, ×, escalier. — *ĕskăyĕ d' măyĕ*, escalier droit et sans contremarches, dit aussi : *ĕkĕl ĕd măyĕ*. — Banlieue : *ĕskăjĕ*.

ĕskādàl, +, scandale.

ĕskādălìzĕ, ×, scandaliser.

ĕskādălœ̀w, œ̃z, ×, scandaleux.

ĕskèlèt, +, squelette. Quelques individus le font du genre féminin.

ĕskētàʃ, +, s. m., action d'*ĕskētĕ*; fatigue excessive.

ĕskētā, āt, +, fatigant, éreintant.

ĕskētĕ, +, v. a. et pr., fatiguer, éreinter, abîmer. *ĭ s'ĕskètwĕ ă kùrìr*. — *j'ĕ ĕskètè mĕ̄ ǧvŏ ē vòlā vœ̆z ărpàsĕ*. — *ăl ĕskèt sĕ̄ liv d' ĕl l'œ̆vrìr kōm e͡ò*.

ĕsklăbŏsĕ, ĕsklăbŏtĕ, ×. Voir *ĕsklìbŏtĕ*.

ĕsklămăsyō, ×, pl., exclamations. Voir *ĕklămàs*.

ĕsklàv, +, esclave. — *ĕt ĕsklàv*, n'avoir point de loisirs, être continuellement retenu chez soi par ses occupations, par un travail incessant. — *sŏlĕ ăz ĕsklàv*, souliers de femme dont on tourne les cordons autour de la cheville avant de les nouer.

ĕsklād', +, esclandre.

ĕsklādìr, +, v. a. et pr., faire de l'esclandre; répandre de fâcheux bruits; divulguer ce qui devait rester caché. *ŏ prĕnrĕ tădī ǧàrd' ĕk e͡ă s'ĕsklādie͡*.

ĕsklìbŏtàʃ, +, éclaboussement.

ĕsklìbŏtĕ, +, éclabousser. — Concurr. : *ĕsklăbŏsĕ, ĕsklăbŏtĕ*. — Le mot *ĕkie͡ĕ*, s'emploie quelquefois dans le même sens.

ĕsklìbŏtùr, +, éclaboussure.

ĕsklŏpœ̃y, éclopé. Forme des faubourgs.

ĕsklŭ, ŭt, ×, qui perd le droit de continuer la partie, dans certains jeux.

ĕsklŭr, +, exclure.

ĕskŏfyĕ, +, tuer, assommer. *ō-l l'ŏ ĕskŏfyĕ ă kŏ d' kŭtyœ̃w*. — Au fig., avaler gloutonnement. *vŏ, ŏz ō ă vìt ĕskŏfyĕ sĕ̄ ǧābō*.

ĕskrĕ, +, secret. *ăl ŏ tădī dz ĕskrĕ pŭr mì*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *skrĕ*.

ĕskrĕmă, ×, excrément. Peu usité.

ĕskrèpĕ̄, +, escarpin. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕskărpĕ̄*. — A Fruges : *ĕskèrpĕ̄*.

ĕskrĕtmē, +, secrètement. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *ĕskrĕtmā̃, skrĕtmā̃*.

Digitized by Google

ĕskrĭɲɛ̆, +, enfant chétif, malingre. *nŭ-n n'ŏ-t-ĭ fɛ̆ pɑ̆sɛ̆, el ĕskrĭɲɛ̆ lŏ!* — S'emploie quelquefois dans le sens de moutard, gamin. *tɑ̆ d'ĕskrĭɲɛ̆, fɑ̆tɛ̆-mɛ̆ l' kɑ̃!* — Par extension, se dit aussi des végétaux rabougris.

ĕskrŭpŭl, +, scrupule.

ĕskrŭpŭlɑ̆̃w, +, scrupuleux.

ĕskŭltɑ̆̀j, ×, s. m., action de sculpter. Peu usité.

ĕskŭltɛ̆, ×, sculpter. Peu usité.

ĕskŭltɑ̆̀r, ×, sculpteur. Peu usité.

ĕskŭltrĭy ou *ĕskŭltŭr*, ×, sculpture. Peu usités.

ĕskŭrsyō, excursion.

ĕskŭ́z, +, excuse.

ĕskŭzɑ̆̀p, +, excusable.

ĕskŭzɛ̆, +, excuser.

ĕskŭdɛ̆y, +, forte poussée, secousse. *ɑ̆ m'ŏ dōnɛ̆ ɑ̆̃n ĕskŭdɛ̆ k'ɑ̆ m'ŏ fɛ̆ kɛ̀r. — ĭl ŏ fɛ̆ ɑ̆̃n rŭd ĕskŭdɛ̆ pŭr li sŏtɛ̆.* — Voir *ĕkŏrìɛ*.

ĕskŭs, ×, secousse.

ĕskwɑ̆̀j, +, s. m., action de secouer.

ĕskwɛ̆, +, secouer. *ĕskwɛ̆ dz ɑ̆yɛ̀t; ĕskwɛ̆ s' mɛ̆.* — Au fig., perdre. *vlŏ kŏr ɑ̃ kɑ̆r jŭr ĕskwɛ̆y.* — Envoyer promener. — *ĕskŭ ɑ̃ mŏlɛ̆ sz ŭrɛō lŏ k'ĭ n' m'ĕbɛ̆t-tɛ̆ pū.*

ĕsmɑ̆̀j, *ĕsmɛ̆*, *ĕsmɑ̆̃w*. Voir *smɑ̆̀j*, *smɛ̆*, *smɑ̆̃w*.

ĕsnĭkɑ̆̀j, ×, s. m., action d'*ĕsnĭkɛ̆*; résultat de cette action.

ĕsnĭkɛ̆, ×, jaillir sur, faire jaillir. *ɛ̆ɑ̆ ĕsnĭkwɛ̆ dsŭ mì; ĭl ŏ tŭt ĕsnĭkɛ̆ sŭr ɛ̀l.* Voir *ĕkĭɛ̆ɛ̆*. — S'emploie aussi au fig. dans l'acception de chasser, envoyer promener. Voir *ĕskwɛ̆*.

ĕsnĭkɑ̆̃w, *ɑ̆̃́z*, ×, celui, celle qui *ĕsnìk*. Peu usité.

ĕspɑ̆drĭy, +, espadrille. — Par extension et en mauvaise part, savate. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕspɑ̆drìl*.

ĕspɑ̆drōnɑ̆̀j, +, s. m., action de s'*ĕspɑ̆drōnɛ̆*.

ĕspɑ̆drōnɛ̆ (*s'*), +, gesticuler, se démener.

ĕspɑ̆drōnɑ̆̃w, *ɑ̆̃́z*, +, celui, celle qui s'*ĕspɑ̆drɔ̃n*.

ĕspɑ̀s, +, s. f., espace. *ɑ̆̃n tĭt ĕspɑ̀s ɛ̆d tɑ̃*. — Voir *ɛ̆pɑ̀s*.

ĕspɑ̆trĭɑ̆̀j, +, s. m., expatriation.

ĕspɑ̆trĭɛ̆ (*s'*), +, s'expatrier.

ĕspɛ̆dĭsyō, ×, expédition.

ĕspɛ̆dĭtĭf, ×, expéditif.

ĕspɛ̆dyɛ̆, +, expédier.

ĕspɛ̆dyɑ̆̃w, ×, expéditeur. Conc. : *ĕspɛ̆dĭtɑ̆̃r*.

ĕspɛ̆kŭlɑ̆̀syō, spéculation.

ĕspɛ̆kŭlɛ̆, spéculer.

ĕspɛ̆kŭlɑ̆̃w, spéculateur. Concurr. *ĕspɛ̆kŭlɑ̆tɑ̆̃r*.

ĕspɛ̀r, +, expert.

ĕspɛ̀rĭtŭɛ̀l, spirituel.

ĕspɛ̀rĭtŭɛ̆lmɛ̃, spirituellement. Concurr. : *ĕspɛ̀rĭtŭɛ̆lmɑ̃*.

ĕspɛ̆rtĭ́z, +, expertise.

ĕspɛ̆rtĭzɛ̆, +, expertiser.

ĕspɛ̆ryɛ̃s, ×, expérience. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕspɛ̆ryɑ̃s*. — Banlieue : *ĕspɛ̆ryɛ̃ɛ*.

ĕspɛ̆syɑ̆̀l, +, spécial.

ĕspɛ̆syɑ̆̀lĭtɛ̆y, spécialité.

ĕspɛ̆syɑ̆̀lmɛ̃, +, spécialement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕspɛ̆syɑ̆lmɑ̃*.

ĕspɛ̃sɛ̀r, +, gilet de laine.

ĕspĭɑ̆syō, +, expiation.

Digitized by Google

ĕspĭrăsyō, +, expiration (d'un bail).

ĕspĭrĕ, +, expiré (un bail, etc.).

ĕsplădìd, splendide. Peu usité.

ĕsplădœr, splendeur. Peu usité.

ĕsplĭkăb, explicable. Peu usité.

ĕsplĭkăsyō, +, explication.

ĕsplĭkĕ, +, expliquer.

ĕsplŏzyō, ×, explosion.

ĕsplwă, +, exploit.

ĕsplwătăsyō, exploitation.

ĕsplwătĕ, exploiter.

ĕspŏrtăsyō, exportation.

ĕspŏrtĕ, exporter.

ĕspŏzĕ, +, exposer.

ĕspŏzĭsyō, +, exposition.

ĕspŏzœ̆w, +, s., exposant. — A St-Pol-ville, conc. : *ĕspŏzœ̆r*, *ĕspŏzā̆*.

ĕsprĕ, ×, s., exprès. Peu usité.

ĕsprĕ, +, adv., à dessein. *ĕl fĕr ĕsprĕ*. — Conc. : *sprĕ*. *jĕ l' fèjwĕ sprĕ*.

ĕsprès, +, express.

ĕsprèsmē, +, expressément. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕsprèsmă̄*.

ĕsprèsyō, +, expression.

ĕspropriăsyō, +, expropriation. Peu usité.

ĕsproprĭĕ, +, exproprier.

ĕspŭlsĕ, ×, expulser.

ĕspŭlsyō, expulsion. Peu usité.

ĕspyĕ, +, expier.

ĕstăbĭlĭtèy, ×, stabilité. Peu usité.

ĕstăf, +, pl. ; n'est employé que dans cette locution : *ătrăpĕ sz ĕstăf*, recevoir un coup mortel, devenir très malade après avoir commis une imprudence. *ĭl ŏ dĕ kŏw ĕ pĭ frwĕ, ĕ pì ĭl ŏ ătrăpĕ sz ĕstăf*.

ĕstălĕ (*s'*), +, étaler sa marchandise. *s'ĕstălĕ sŭ є' mărkĕ*. — Se mettre en évidence. *ăl ĕtwĕ lŏ ĕstălèy k' tŭ єĕ jè l' răvĭzwèt*.

ĕstămĭnèy, ×, s. f., estaminet. *ĭl ō ăn bèl ĕstămĭnèy*. — Ensemble des habitués d'un estaminet. *y'ŏ tŭdĭ ăn fòrt ĕstămĭnè mō bătĭs Corne*.

ĕstăb, +, stable. Conc. : *stăb*.

ĕstăsyō, +, station.

ĕstăsyōnăf, +, stationnement.

ĕstăsyōnĕ, +, stationner.

ĕstăsyōnèr, ×, stationnaire.

ĕstătĕ, +, discontinuer (des travaux). *ōn ŏ ĕstătè, ō n' trăvăl pŭ sk'ă mărdì*. — Conc. : *stătĕ*.

ĕstătū, +, statue.

ĕstăz, ×, extase. Peu usité.

ĕstăzyĕ (*s'*), ×, s'extasier.

ĕstăsyō, ×, extension. Peu usité.

ĕstèk, +, égal, équivalent. Au jeu de *brĭskó*, par ex., deux *kŭl* tombées à égale distance du but sont *ĕstèk*. Au jeu de cartes, *ĕt ĕstèk*, c'est avoir autant de points l'un que l'autre.

ĕstĕnœ̆wè, ×, exténué, à bout de forces.

ĕstèr, ×, stère. *kăt ĕstèr ĕd bŏ*. Peu usité.

ĕstĕrmĭnăsyō, extermination. Peu usité.

ĕstĕrmĭnĕ, +, exterminer; rouer de coups. — *s'ĕstĕrmĭnĕ*, se casser le cou, se rompre les os, se blesser en tombant. *єĕ lŏ, ĕpĕєĕ lzĕ d' kŭrĭr kŏm єŏ ĕ dĕvălă : ĭ vō s'ĕstĕrmĭnĕ*.

ĕstèrn, ×, externe (élève).

ĕstĕryœ̆r, ×, extérieur.

ĕstĕryœ̆rmē, ×, extérieurement. — A Saint-Pol-ville, concur. : *ĕstĕryœ̆rmă̄*.

ĕstĕksyō, +, extinction. Peu usité.

Digitized by Google

ĕstĭkâj, +, s. m., action d'*ĕstĭkĕ*.

ĕstĭkĕ, +, s'agiter violemment, faire des efforts pour se débarrasser d'une entrave, etc. *t'ŏ byŏ ĕstĭkĕ, tĕ n' pĕ mĭ t' răvwăr tŭ sòl.*

ĕstìl, +, s. m., profession, occupation habituelle. *ĕsn ĕstìl, e'ĕ d' fèr dĕ sŏlĕ, ĕ pì eă vĕ săvwăr măeōnĕ!* — Employé conc. avec la forme *stìl*.

ĕstĭlẽ, +, qui connaît bien son métier, qui le pratique avec goût et activité. *e'ĕ dĕ jẽ rüdmẽ ĕstĭlẽ.*

ĕstĭrpătèr, +, extirpateur.

ĕstĭrpĕ, extirper. Peu usité.

ĕstŏlik, +, hectolitre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕktŏlìt*.

ĕstŏmă, +, estomac. — S'emploie aussi dans l'acception de gorge, sein. *ăl ŏ mĭ s' lèt dẽ sn ĕstŏmă.*

ĕstŏmăkĕ, +, stupéfait, étonné d'une chose ou d'une nouvelle au point d'en être oppressé. *kă k'ì mìz ō dĭ eó, ŏ-n n'ō rĕstĕ tŭt ĕstŏmăkĕ.* — Quelques individus emploient la forme *stŏmăkĕ*.

ĕstŏrkĕ, ×, extorquer.

ĕstŏrkæ̃r, ærz, ×, extorqueur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕstŏrkèr*.

ĕstră, +, s., extra.

ĕstrăŏrdĭnĕr, +, extraordinaire. — S'emploie aussi adverbialement. *n' ă pă ĕstrăŏrdĭnĕr lōtă k' jĕ ļ ĕ ălèy.*

ĕstrăŏrdĭnĕrmă, extraordinairement. Peu usité.

ĕstrăpădt ou *ĕstrăpăt*, ×, fatigue excessive causée par un travail outré. *ŏz ō păsĕ dn rŭd ĕstrăpădt pŭr fènìr ădvă l' swăr.* — Se dit aussi parfois d'une fatigue morale. — A Ramecourt : *ĕstrĭkădt*.

ĕstrăvăgă, ăt, ×, extravagant.

ĕstrăvăgăs, ×, extravagance.

ĕstrăvăgĕ, ×, extravaguer.

ĕstrĕ, +, extrait.

ĕstrèm, +, extrême. *l'ĕstrèm-ōksyō.*

ĕstrèmmẽ, +, extrêmement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕstrèmmă*. — Quelques individus emploient la forme *ĕstrèmă*. *e'ĕt ĕstrèmă bŏw.*

ĕstrèmĭtèy, ×, extrémité.

ĕstrèmĭzĕ, +, extrémiser.

ĕstrèr, ×, extraire. Peu usité.

ĕstrìk, +, strict. — Conc. : *strìk*. — *èt ă l'ĕstrìk*, en parlant d'un marchand, donner à peine le compte au client, mesurer ou peser tout au juste. *e'ĕ dĕ jĕ fòr ă l'ĕstrìk pŭ e' lĕ.*

ĕstrĭkădt. Voir *ĕstrăpădt*.

ĕstrĭkmẽ, ×, strictement. *e'ĕt ĕstrĭkmẽ jŭs.* — A St-Pol-ville, conc. : *ĕstrĭkmă, strĭkmă*.

ĕstŭdyæ̃, ærz, studieux.

ĕstŭpĕfăksyō, stupéfaction.

ĕstŭpĕfĕ, èt, ×, stupéfait.

ĕstŭpìdt, +, stupide.

ĕsŭflèy, ×, essoufflé. Un grand nombre d'individus emploient la forme *ăsŭflèy*, spécialement dans les faubourgs.

ĕswălĕ (*s'*), +, s'échauffer, s'écorcher légèrement; on *s'ĕswăl* par l'effet du frottement d'un linge trop rude sur le corps, par une marche prolongée (à la face interne des cuisses), etc. *ĕs fiyèt ă s'ĕswăl ă tnŭr.* Voir *swălĕ*.

èt, +, hêtre. *dĕ fèl d'èt.* — *dĕ nwĕ d'èt* (×), des faînes.

èt, +, v., être. — *èt ăprĕ* une terre ou une maison qui est à vendre, en

Digitized by Google

être amateur, désirer l'acheter. — *ĕt sŭ lă lăg dŭ măl'*, faire parler de soi (en mal).

ĕtălĕ, +, étaler. — *s'ĕtălĕ*, étaler sa marchandise. Voir *s'ĕstălĕ*. — *s'ĕtălĕ* (×), se laisser tomber.

ĕtălæ̆w, æ̆ʏ, +, petit marchand qui *s'ĕtăl* sur les marchés.

ĕtălōnæ̆w, +, s., étalonnier.

ĕtămĕ, +, entamer. *ăl ĕtăm ĕe pătĕy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕtămĕ, ătămĕ*.

ĕtămŭr, +, entamure. — Conc. : *ĕtămŭr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ătămŭr*.

ĕtăp, ×, étable. Voir *ĕtăv*.

ĕtărjĭy, ×, léthargie. *ăl tōbĕ ĕn ĕtărjĭy*. Peu usité.

ĕtătĭstĭk, ×, statistique. *ōn ŏ fĕ l'ĕtătĭstĭk ĕd eĕ gvŏ*. Peu usité.

ĕtăv, +, étable. *ŏʏ ō trwĕ văk dē nŭ ĕtăv*. — A St-Pol (×), concur. : *ĕtăp*. — La forme *ĕtăv* n'est plus guère employée à Saint-Pol-ville.

ĕtăvlĕ, +, mettre les bêtes à l'étable. N'est guère employé à Saint-Pol-ville.

ĕtăvlĕy, ×, s. f., ce qu'une étable contient de bétail. Vieilli à St-Pol-ville. — Banlieue : *ĕtăvlăʀ*.

ĕtăeō, +, étançon. Même sign. : *ĕtăfĭk*.

ĕtăeōnăʃ, +, s. m., action d'étançonner; résultat de cette action.

ĕtăeōnĕ, +, étançonner, étayer.

ĕtăfĭk, +, étançon. Voir *ĕtăeō*.

ĕtăpĕ, +, dresser, mettre debout. *ĭʏ ĕtăpt-ĕ nŭ swăl*. — *s'ĕtăpĕ*, se mettre debout, se tenir droit. *bĕ l l' vlŏ lă-bŏ ĕtăpĕ kŏt ĕel ăp*. — A Lenzeux : *ētăpĭr. ĕtăpĭeĕ-l laŏ*.

ĕtĕy, ×, s. f., été. *ŏʏ ō kŏr æ̆ æ̆n bĕl ĕtĕy*. — Banlieue : *ĕtaĕ*.

ĕtĕ̆nwăr, ×, éteignoir.

ĕtĕrnăm, +, temps très long. *ăl rĕstrŏ æ̆n ĕtĕrnăm părtī*. — On dit aussi : *ĕvĭtăm ĕtĕrnăm. ĭl ŏ ĕtĕ æ̆n ĕvĭtăm ĕtĕrnăm*. — *ĕtĕrnĭtĕy* se prend également dans la même acception. *ăl ĭ srŏ kŏr æ̆n ĕtĕrnĭtĕy, ă kălŏdĕ*.

ĕtĕrnœ̆ăʃ, +, s. m., action d'éternuer.

ĕtĕrnœ̆ĕ, +, éternuer.

ĕtĕrnœ̆æ̆w, æ̆ʏ, ×, éternueur.

ĕtēeĕ, +, étinceler, reluire. *mĕ pwăl ĭ lœ̆ĭ k'ĭl ĕtēeĕl*.

ĕtēd', ×, étendre. A St-Pol-ville, conc. : *ĕtăd'*. Banlieue : *ĕtĕd'*, *ĕtĕn*. — Substantivement, *mĕt dŭ tŭbăk ă l'ĕtēd'*, étendre les *pēt* de tabac sur les perches du séchoir à l'air libre, quand le temps le permet.

ĕtēdĕl, +, s. f., grand morceau d'étoffe de laine servant à emmailloter les jeunes enfants.

ĕtēg ou *ĕtăg*, +, s. f., étang; petit barrage que les enfants s'amusent à construire sur les ruisseaux des rues, pour en retenir l'eau et former une petite mare. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕtă*, m.

ĕtēt, + s. f., étouffoir. — Carte soufrée que les apiculteurs emploient pour étouffer les abeilles, avant la récolte du miel.

ĕtĭkĕ, ×, s. m., étiquette. *ŏ mĕtrĕ dʒ ĕtĭkĕ ă eĕ bătĕl*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕtĭkĕt*, f.

ĕtĭnĕ, rétamer. Usité à Ramecourt. Voir *rĕtămĕ*.

Digitized by Google

ětĭnɛ̆̀w̃, rétameur. Usité à Ramecourt. Voir *rětămɛ̆̀w̃*.

ětĭɣõnɑ̀ʃ, +, s. m., action d'*ětĭɣõnɛ̆̀*.

ětĭɣõnɛ̆̀, +, ramasser les *tĭɣõ* ramenés à la surface d'un champ par l'extirpateur ou par tout autre instrument. On s'en débarrasse ensuite en les brûlant sur place.

ětĭzi̯ɣ, +, étisie; phthisie. *ɑ̃n ětĭzĭ gălŏpɑ̀t*.

ětlɛ̀ɣ, ×; ne se dit que dans cette phrase : *ĕl syɛ̀l ĕt ětlɛ̀ɣ*, le ciel est étoilé. — Banlieue : *ětlɑ̀ɛ*.

ětnɑ̀l, +, s. f. pl., tenailles. *pɑ̆smɛ̆ sz ětnɑ̀l*.

ětŏ, +, état (disposition, situation). *ĭ n' sõ mĭ ɛ̃n ětŏ d' ɛ̆l ɑ̆vn³r*. — *ɑ̃n õm d'ětŏ*, un homme habile, rusé. On dit, par moquerie, d'un individu qui fait valoir son habileté : *ɛ'ɛ̆t ɑ̃n õm d'ětŏ; kɑ̃ k'il ŏ fɛ̆ ĭ l' lɛ̆ɛ lŏ*.

ětŏ, +, s., sot, maladroit, niais, stupide. *ĭ n' bɛ̆jrŏ mì, dŏ, ɛl ětŏ lŏ!* — Même sign. : *ɛ̆mŏbìl*.

ětŏ, buisson dans les champs; souche, pied de charme, d'aubépine ou de toute autre essence dans une haie. — *ětŏ d' fwɑ̀ɛ*, têtard de limite. — *vɛ̆d sũ l'ětŏ*, vendre sur pied (les récoltes). — Usité dans la banlieue. Vieilli.

ětŏ, ×, m., ligne tracée par terre pour servir de but à certains jeux d'enfants. — Petit piquet que l'on place au milieu de certains jeux de boules. — Clou frappé sur le bout d'un piquet fiché en terre, au jeu de *kìl* (ou *bĭɣõ*), et marquant l'endroit où les *kìl* doivent être lancées. Pour indiquer ce point, on recouvre l'*ětŏ* d'une poignée de feuillage ou d'herbes fraîches; c'est ce que l'on appelle *mɛ̆t dũ vɛ̆r ɑ̆ l'ětŏ*. — Au fig., *ɛ̆t bõ ɑ̆ mɛ̆t dũ vɛ̆r ɑ̆ l'ětŏ*, être bon à pas grand'chose, ne savoir rien faire. — *ětŏ!* terme de jeu de *gĭs*, cri par lequel celui qui lance la *gĭs* avertit son partenaire qu'il doit la renvoyer de l'endroit où elle tombe, et que par conséquent il lui est interdit de *s' dɛ̆kɑ̃tũrnɛ̆*.

ětŏw, +, tréteau (de scieur de long, de maçon, etc.).

ětŏkɑ̃ʃ, +, s. f., action de *s'ětŏkɛ̆*.

ětŏkɛ̆ (*s'*), +, s'étouffer en mangeant ou en buvant. — Même sign. : *s'ɛ̃nŏkɛ̆*.

ětŏrdìr. Voir *ětũrdìr*.

ětõbì, +, engourdi. *j'ɛ̆ mɛ̃ brŏ tũt ětõbì*. — Substantivement et au fig., *ɑ̃n ětõbī*, un individu lourd et stupide.

ětõbìr, +, v. a. et pr., engourdir. *mɛ̆ gɑ̃p ĭ s'ětõbĭɛwɛ̀t*. — S'emploie quelquefois dans le sens de *dɛ̆tyɛ̆dìr*, *dɛ̆tõbìr*, chauffer quelque peu. Voir ces mots.

ětɑ̆l̃ɛ̀r ou *ětɑ̆ɣɛ̀r*, +, s. f., champ d'éteules. *ɣ'ŏ kŏr dɛ̆l trɑ̃m dɛ̃ ɛl ětɑ̆l̃ɛ̀r, fŏrŏ l' rɑ̆tlɛ̆*.

ětrɑ̆mɛ̆, éparpiller, étendre. Usité à Manin. Voir *rětrɑ̆mɛ̆*.

ětrɑ̃nɛ̆, +, étrangler. *ĭl l'ětrɑ̃nwɛ̆ ɛ̃ l' tɛ̆nɑ̃ pɑ̆r sɛ̃ kŏ*. — Manger à la hâte, ou gloutonnement, avidement. *ɑ̆l ŏ ɑ̆ vĭt tũt ětrɑ̃nɛ̀ɣ*. — *ĭl ětrɑ̃nwɛ̆ sɛ̃ mŏrsyŏ d' vyõw, tɛ̆lmɛ̃ k'ĭ vŏlwɛ̆ s' rɛ̃nɑ̆lɛ̆*. — Au fig., *ětrɑ̃nɛ̆ ɛ̆ jɛ̃*, vendre ex-

Digitized by Google

cessivement cher. — A Saint-Polville, conc. : *ĕtrãglĕ*.

ĕtrãnæ̀w, +, vendeur peu consciencieux sous le rapport du prix. *ɛ̃ kălămã, ɛ'ĕ dz ĕtrãnæ̀ d' jɛ̃*.

ĕtrãj, +, étranger, dépaysé. *læ̀ sĕrvãt ă ŋ ĕtwĕ k' ĕdpĭ dæ̀ jũr, ăl ĕtwĕ kòr æ̃ mŏlĕ ĕtrãj*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ĕtrãjĕ, èr, +, étranger; celui, celle qui n'est pas de la localité.

ĕtrɛ̃, ×, s. m., paille, chaume. *æ̃n mãnĕ d'ĕtrɛ̃*. Vieilli à Saint-Polville. Concurr. : *pàl*. — Banlieue : *ĕtræ̃, ĕtrãɛ̃*. — A Manin : *ĕtrɛ̃y*. — A Ligny-Saint-Flochel : *ĕtrɛ̀y*.

ĕtrìk, +, s. f., rouleau de bois servant à raser les mesures de grain.

ĕtrĭkãj, +, s. m., action d'*ĕtrĭkĕ*.

ĕtrĭkĕ, +, mesurer du grain avec l'*ĕtrìk*; le trop plein tombe *dɛ̃ ɛ' plăvăcŏw* placé sous la mesure. — Par extension, mesurer trop juste. — Terme de maçon, polir le mortier ou le plâtre au moyen du *plăkwàr*.

ĕtrĭnãj, +, s. m. s., étrennes. *ŏ lĭ dõnrĕ sn ĕtrĭnãj*. — A Saint-Polville, conc. : *ĕtrèn*, pl.

ĕtrĭnĕ, +, étrenner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕtrĕnĕ*.

ĕtrĭnæ̀w, æ̀z, +, celui, celle qui donne des étrennes. *ŏ n'õ pŏ kòr vŭ grămɛ̃ d'ĕtrĭnæ̀w*.

ĕtrĭpĕ, +, étriper, et par extension, battre, étouffer, faire mourir. *j' ĕl l'ĕrwĕ ĕtrĭpĕ, ɛ' gărɛõ lŏ, sĭ ɛ'ĕtwĕ ă mì!*

ĕtrìv, tricherie. Usité à Fruges.

ĕtrĭvăr ou *ĕtrĭvæ̀w*, +, tricheur. Vieilli.

ĕtrĭvĕ, +, tricher. Vieilli.

ĕtrĭvæ̀w. Voir *ĕtrĭvăr*.

ĕtrõ, +, étron; se dit surtout de la fiente des oiseaux. — Moutard. *bɛ̀! ɛl ĕtrõ lŏ, væ̀t-ĭ pă s' règrĭyĕ?* — A Ramecourt, par plaisanterie, *ĕdz ĕtrõ mŏlĕ*, des églantiers.

ĕtrŭk, +, s. f., petit éclat de bois ou de paille. *j'ɛ̃ ătrăpĕ æ̃n ĕtrŭk dɛ̀ mɛ̃ dwĕ*. — N'est plus guère usité que dans la banlieue. — A Manin : *ĕtrŭk*, reste d'une tige de blé ou d'avoine.

ĕtŭ, ĕtɑ̃ɑ̃, aussi. *mĭ, j'ɛ̃ vĕ ĕtŭ*. — *jŭ k'ŏ srĕ lõtă ĕtŭ?* — Ne s'emploie pas comme terme de comparaison. — Certains individus emploient les formes *ĕtŭ, ĭtŭ*. — Usité dans la banlieue.

ĕtŭfãj, +, s. m., action d'asphyxier les abeilles, pour la récolte du miel.

ĕtŭfĕ, +, étouffer. — Asphyxier les abeilles, avant la récolte du miel, en introduisant dans la ruche une *ĕtèt* allumée. *ĕtŭfĕ ɛ̃ mŭk*.

ĕtŭpĕ, boucher, fermer. *ĕtŭpĕ ɛ' pŭlĕ*, fermer le poulailler en y mettant la trappe. — Usité dans la banlieue.

ĕtŭpèt, +, pl., étoupes mélangée d'*ĕrèk*.

ĕtŭrdĭ, +, adj. et subst., étourdi.

ĕtŭrdìr, +, étourdir. — Cuire à moitié. *ŏ mĕtrĕ ĕtŭrdìr kæ̀k pɛ̀m dɛ̀ ɛ' fũr ĕd pwàl*. — Conc. : *ĕtòrdìr*.

ĕtŭryŏw, +, étourneau ou sansonnet. Cet oiseau est aussi appelé *pĭktăõ*.

ĕŭpĕ, battre les épis des gerbes sans les délier. Usité à Fruges. Voir *bŏgĕ*.

Digitized by Google

ɛvɑ̃nìy. Voir *ivɑ̃nìy*.

ɛvɑ̃pùrìɛ. Voir *ɛpùrìɛ*.

ɛvɑ̃jìl, +, s. f., évangile. *ɛèl lɔ̃g ɛvɑ̃jìl*, l'évangile des Rameaux. — Commencement de l'évangile de saint Jean que, dans les lieux de pèlerinage, le prêtre récite en mettant son étole sur la tête du fidèle agenouillé et en la lui faisant ensuite baiser. *ɔ̃z ɔ̃ ètè kèr ɑ̃n ɛvɑ̃jìl à Saint-Esprit*.

ɛvɑ̃tàl, +, éventail. — Eventoir. *ɑ̃n ɛvɑ̃tàl ɛd blɑ̃-fèr*.

ɛvèl, +, éveil.

ɛvɛ̃tèr, ✕, vanne d'une *ràìy*. *ɔ̃n ɑ̀v ɛsz ɛvɛ̃tèr*. — Quelques individus emploient la forme *vɛ̃tèr*.

ɛvɪ̀tɑ̃m ɛtèrnɑ̃m. Voir *ɛtèrnɑ̃m*.

ɛvɪ̀tɛ̆, +, éviter. — S'emploie aussi dans l'acception d'épargner quelque chose à quelqu'un. *fɛ̀jè-l, ɔ̀ m'ɛvɪ̀trɛ̆ là pɛ̃n d' ɛl ɑ̀lɛ̆*. — Par plaisanterie : *ɛvɪ̀tɛ̆*, le contraire d'inviter. *j'ɛ̆ ètè ɛvɪ̀tɛ̆ ɑ̀ sɛ̆ màryàʃ*.

ɛvnìr, +, forme du verbe *vnìr* employée dans certains cas. *ì n' sɔ̃ mɪ̀ kòr ɛvnù̇*. — *fɔ̀ k' ɔ̃z ɛvnɛ̆ɛ ɑ̀vɑ̆k mì*.

ɛvnùr. Voir *vɛ̆nùr*.

ɛvràjìy, +, névralgie. Forme employée par quelques individus.

ɛyɛ̀y ! ✕, exclamation admirative. *ɛyɛ̀y ! kɑ̆ɛ̆ d' jù !* — Concur. : *ɔ̃yɛ̀y !* — S'emploie aussi pour marquer l'ironie ou le dédain. *ɛyɛ̀y ! kɑ̈l ɑ̆blɑ̆yɑ̀ɛ̆ !*

ɛyùr, +, haie. *ɑ̃n bèl ɛyùr*. — Même sign. : *ɑ̆yùr, ɛ̀y*.

ɛzɑ̃s, +, facilité, commodité. *fɔ̀ lì dɔ̃nɛ̆ ɛzɑ̃s d' ɛl ɑ̆vnìr*. — *j'ɛ̆ pɑ̆ ɑ̆ ɛzɑ̃s d' ɛl fèr*.

ɛzbrɪ̀f, +, pl., embarras, fanfaronnades, grands gestes accompagnés de grands cris. *là ! là ! pɑ̆ tɑ̃ d'ɛzbrɪ̀f, ɛɑ̆ n'ɑ̆vɑ̆ɛ ɑ̆ ryɛ̆*.

ɛzbrɪ̀fàʃ, +, s. m., action de *s'ɛzbrɪ̀fɛ̆*.

ɛzbrɪ̀fɛ̆ (*s'*), +, faire des *ɛzbrɪ̀f*. *n'ɑ̆ pɑ̆ là ryɛ̆ ɑ̆ s'ɛzbrɪ̀fɛ̆ kɔ̃m ɛɔ̃*.

ɛzbrɪ̀fɑ̀ɛ̆, ɑ̀ɛ̆, +, subst. et adj., qui fait des *ɛzbrɪ̀f*. Voir *brɪ̀ɛ*, s. m., et *brɪ̀brɪ̀*.

ɛzɛ̀y, ✕, employé avec la négation, en parlant d'un individu, signifie mauvais, méchant, cruel. *tɛ̆ sɛ̆, ɛɛ̆ ɟɑ̆rɛɔ̃ lɔ̃ ì n' sɔ̃ pɑ̀ɛ̆ ɛzɛ̀y, lèɛ-ɛ̆ lzɛ̆ trɑ̃kil*. — Banlieue : *ɛzɑ̀ɛ*.

ɛzìpèl, ɛzìpèr, ✕, érysipèle. *j'ɛ̆ ɑ̆ kɔ̃m ɑ̆ mòd d'ɛzìpèl*. Voir *ɛrɛzìpèl*.

Digitized by Google

Ẽ

ẽ, ×, en. *ẽ dijã ; ẽn ãlã ; ẽ kõlɔ̀r ; ẽ fɑ̀l ; ẽn ãtɛ̃di*. — Signifie aussi : au, à la. *ẽ sɑ̈̀t ɛ̆d ɛõ*, à la suite de cela. — Banlieue : *ẽ*.

ẽ, on. Usité dans les environs d'Avesnes-le-Comte.

ẽ ? ×, interjection interrogative équivalent à plaît-il ? qu'en dites-vous ? — *ẽ !* marque l'admiration, l'étonnement. *ẽ ! k' ɛ'ɛ̆ bɔ̀w !* — *ẽ ! kɛ̆ lɛ̆ jũ !* — Voir *ẽ ɛõ !*

ẽ, *ẽn*, un, une. *ẽ tɔ̀r ; ẽn õm ; ẽn mɑ̆zõ*. Forme de la banlieue.

♀ *ẽbɑ̆lɑ̀w*, *ɑ̀x*, +, emballeur. A Saint-Pol-ville, conc. : *ãbɑ̆lɑ̀r*.

ẽbɑ̆rɑ̆cɑ̃, *ãt*, +, embarrassant. A Saint-Pol-ville, concurr. : *ãbɑ̆rɑ̆sɑ̃*. Voir *ẽbɛ̀rnɑ̃*, *ẽblɑ̆yɑ̃*.

ẽbɑ̆rɑ̆cɛ̆, +, v. embarrasser. A Saint-Pol-ville, concurr. : *ãbɑ̆rɑ̆sɛ̆*. Voir *ẽblɑ̆yɛ̆*.

ẽbɑ̆rɑ̆cɛ̆, +, adj., enceinte. *ɛ̆s fɪ̀l ɑ̆l ɑ̆rɛ̀t ẽbɑ̆rɑ̆cɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãbɑ̆rɑ̆sɛ̀y*. — Conc. : *ɛɛpɛ̀y*.

♀ *ẽbɑ̆rɑ̀f*, +, s. m., action d'*ẽbɑ̆rɛ̆* ; résultat de cette action.

♀ *ẽbɑ̆rɑ̆kɑ̀w*, *ɑ̀x*, +, s. et adj., faiseur d'embarras.

♀ *ẽbɑ̆rbɑ̆yɛ̆* ou *ẽbɑ̆rbɑ̆lɛ̆*, +, embarbouiller, barbouiller. — Avoir *sɛ̃ kɑ̆r ẽbɑ̆rbɑ̆yɛ̆*, avoir l'estomac chargé, se sentir indisposé. — *s'ẽbɑ̆rbɑ̆yɛ̆*, se couvrir, en parlant du temps. *ɛɛ̆ mɛ̆r ɪ̀ s'ẽbɑ̆rbɑ̆lt*.

ẽbɑ̆rdlɑ̀f, +, éparpillement ; liquide répandu par terre. *lɑ̀ ! vlõ ɛɛ̀l bɑ̆lɛ̆l ɑ̆ tɛ̀r, rɑ̆vɪ̆zɛ̆ kɛ̆l ẽbɑ̆rdlɑ̀f !* — Conc. : *ɛ̆bɑ̆rdlɑ̀f*.

♀ *ẽbɑ̆rɛ̆*, +, tracer des *filɛ̆* dans le bois pour marquer les portions qui doivent être vendues ; tirer des lignes entre les portions de céréales à vendre, et piétiner ensuite la récolte suivant la direction de ces lignes.

ẽbɑ̆rɛ̆, entraver (un taureau). N'est usité que dans la banlieue.

ẽbɑ̆rɣõ, ×, encombrement. *y'ɑ̆ ɑ̃n ẽbɑ̆rɣõ ɪsɪ̀ k'õ s'y ɑ̆rkõnɛ̆ mɪ̀ ɣɑ̈̀t*. — Même sign. : *ẽkõbrɛmɛ̆*.

ẽbɑ̆rlɪfɪkõtɛ̆, +, éblouir par de fausses promesses ; enjoler, amuser par de belles paroles. — Se prend aussi dans l'acception d'embarrasser. Voir *ẽbɑ̆rlɪkõkɛ̆*.

♀ *ẽbɑ̆rlɪkõkɛ̆*, +, embarrasser ; surcharger de vêtements ; gêner les mouvements. *ɑ̆l ɛ̀ lõ ẽbɑ̆rlɪkõkɛ̆ dɛ̃ s' rõp, sɪ̀ k' tɛ̆ sɛ̆rɑ̀vɛ̆...* — *ẽbɑ̆rlɪfɪkõtɛ̆* se prend aussi dans la même acception.

ẽbɑ̆rnɑ̃kɛ̆, +, v. a. et pr., salir (proprement : enduire, couvrir de

Digitized by Google

brẽ). — Par extension, encombrer. *ěj vœ̆ mĭ m'ẽbárnăkĕ d' tŭ sĕ mĕrèl.*

ẽbărnĕ. Voir *ẽbĕrnĕ*.

ẽbărŏ, +, embarras. — Inconvénient, danger. *ɣ'ŏ mĭ d'ẽbărŏ ɑ̃n bŭk.* — *ɣ'ă pă d'ẽbărŏ k' j'ĭrwèɣ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ăbărà*.

ẽbărtĕkĕ, *ẽbărtăkĕ* ou *ẽbărtŏkĕ*, +, mal habillé, gêné dans ses vêtements. — A Fruges : *ẽbĕrtĕkĕ*.

♀ *ẽbăkĕ*, +, adj., se dit des futurs dont les publications de mariage sont faites. *mĕrăs ăl ĕt ẽbăkĕ*. — Employé conc. avec la forme *băkĕ*.

ẽbĕlĭɛmẽ, +, embellissement. A Saint-Pol-ville, conc. : *ăbĕlĭsmă*.

♀ *ẽbĕrnă*, *ăt*, +, embarrassant. *œ̃ lŏ ăkŏrɛœ̆ ɛ'ĕt ẽbĕrnă*. — Même sign. : *ẽbărăcă*.

♀ *ẽbĕrnĕ* ou *ẽbărnĕ*, +, salir de *brẽ*, et par extension, enduire, embarbouiller. *jĕ n' vœ̆ mĭ m'ẽbĕrnĕ d' păt kɔ̃m ɛɔ́*. — Voir *ẽbărnăkĕ*.

ẽbĕrtĕkĕ. Voir *ẽbărtĕkĕ*.

ẽbĕsĭl, *ẽbĕsĭlĭtèɣ*, ><, imbécile, imbécillité. Ceux qui prétendent bien parler emploient les formes *ăbĕsĭl*, *ăbĕsĭlĭtèɣ*.

♀ *ẽbĕtăʃ*, +, embêtement. Conc. : *ẽbĕtăsyō*, *ẽbĕtmẽ*.

♀ *ẽbĕtălĕ*, +, se dit de celui qui possède du bétail. *ŏ sĕm rŭdmẽ byɛ̃n ẽbĕtălĕ ă ɛ' mŏmẽ ɛì : pɛ̃sé, ŏz ăvō dĕ̆ vàk, œ̃ vyŏ ĕ trwĕ̆ jɛ̃nɛ ; ɛ'ĕ ɛɔ́ ɑ̃n ĕtăvlèɣ !*

♀ *ẽbĕtăsyō*, +, s. f., embêtement. Voir *ẽbĕtăʃ*.

ẽbĕtmẽ, +, embêtement. A Saint-Pol-ville, concur. : *ăbĕtmă*. — Voir *ẽbĕtăʃ*.

ẽbĭbăʃ, ><, s. m., imbibition. Peu usité.

♀ *ẽblăv*, +, autre forme du mot *ẽblăvŭr*, employé par quelques individus.

ẽblăyăʃ, +, s. m., action d'*ẽblăyĕ*; résultat de cette action. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăblĕyăʃ*,

ẽblăyă, *ăt*, +, gênant, embarrassant, encombrant. *dĕ̆ mœ̆p ẽblăyă*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăblĕyă*.

ẽblăyĕ, +, gêner, embarrasser, encombrer. *bĕ̆, vŭz ŏt, ŏ m'ẽblăyĕ*. — *tĕ̆ vœ̆ k'ěj m'ẽblăɛ ĕd tŭ ɛɔ́ ?* — A St-Pol-ville, conc. : *ăblĕyĕ*.

♀ *ẽblèɣ*, +, s. m., ce qui gêne, ce qui encombre.

ẽblĭmœ̆w. Voir *ẽvlĭmœ̆w*.

♀ *ẽbŏbĭnĕ*, +, amadouer, enjôler, séduire, persuader par des paroles flatteuses. *ɛ'ĕt-ĭ bĕt ĕd s'ăvwăr lĕɛ̆ ẽbŏbĭnĕ păr ɑ̃n mŏrgărs kɔ̃m ɛɔ́ !* — Voir *ĕnĕrbĕ*, *ẽjẽjŏlĕ*.

ẽbŏɛmẽ, +, embauchement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăbŏɛmă*.

♀ *ẽbŏɛœ̆w*, +, embaucheur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăbŏɛœ̆r*.

ẽbăvăp, +, qui n'est pas buvable, qui a mauvais goût (une boisson). *dĕl byĕr ẽbăvăp*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽbŭvăp*.

ẽbrăɛĕ. Voir *ăkŏlĕ*.

♀ *ẽbrămĕ* (*s'*), +, s'enflammer, s'irriter, en parlant d'un clou, d'un furoncle, etc. — En parlant d'une personne, rougir de honte, de colère, etc., ou par l'effet d'une longue course, d'une suffocation.

♀ *ẽbrămŭr*, +, inflammation; visage *ẽbrămĕ*.

Digitized by Google

ẽbrăzmẽ, ><, embrasement. A St-Pol-ville, concurr. : *ăbrăzmă*. Peu usités.

ẽbrăkẽ (*s'*), s'embarrasser, rester accroché aux branches (d'un arbre). Usité à Manin.

ẽbrăkür, +, s. f pl., brindilles, menues branches coupées au taillis quand on le *dẽfürk*. — Même sign. : *ẽpiyür*.

ẽbrălăp, ><, inébranlable, inflexible. Peu usité.

ẽbrăĭnẽ (*s'*), +, s'embrumer, se couvrir, en parlant du temps. *ĕl tă ĭ s'ẽbrăĕn*. — Manifester un commencement d'ivresse, être *ẽ mölẽ găzẽy*, en parlant d'un individu. *ĭ kmẽewẽ ă s'ẽbrăĭnẽ*. — S'embrouiller, se compliquer, en parlant d'une affaire. *ŏ n'ẽ sŏrtĭrõ pwẽ : e'ẽ tŭ jŭ fŏr ẽbrăĭnẽy*. — A St-Pol (><), conc. : ♀ *ẽbrŭĭnẽ* (*s'*).

♀ *ẽbrŭl*, +, gêne, embarras. Ne s'emploie qu'avec une négation. *y'ŏ mĭ d'ẽbrŭl, ŏ l' părẽ ăn ŏt fwẽ*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ẽbrŭlmẽ, +, embrouillement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăbrŭlmă*.

♀ *ẽbrŭlăʃ* ou *ẽbrŭyăʃ*, +, autre forme du mot *ẽbrŭlmẽ*.

ẽbŭ, +, ivre. Voir *bŭ*. Moins usité que ce dernier.

ẽbŭvăp. Voir *ẽbẽvăp*.

ẽbŭbī. Voir *ẽbŏbī*.

ẽbŭbĭr. Voir *ẽbŏbĭr*.

♀ *ẽbŭcẽ* (*măl*), ><, qui n'ouvre la bouche que pour dire des injures ou des grossièretés.

♀ *ẽbŭlẽ*, +, mettre en pelotons (ficelle, fil, etc.). — *ẽbŭlẽ* une toupie, y enrouler la corde avant de la projeter à terre.

♀ *ẽbŭrbăʃ*, ><, embourbement. Peu usité.

ẽbŭzĭnẽ, +, embarbouiller de bouse. — Par extension, salir, couvrir de liquide ou de matière demi-liquide. *ĭl ŏ săn sĭ fŏr k' ẽe mŭr ĭl ĕtwẽ tŭt ẽbŭzĭnẽ d' să*.

♀ *ẽbwĕtăʃ*, +, emboîtage, emboîtement.

♀ *ẽmbwĕtẽ*, +, emboîter.

ẽcẽp, +, s. f., embarras, *tẽ vĕrõ, ăprẽ ăn ẽcẽp părẽl, ĭ n'ărɛŭvărŏ pŏ kŏr ẽ sŭ*. — Personne qui gêne, qui embarrasse par sa présence. *ɛl ẽcẽp lŏ, ăl pẽ rĕstẽ ă s' măzõ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ẽcĭv, +, gencive. *ĕmn ẽcĭv ă m' fẽ dŭ mŏ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsĭv, ẽsĭv*.

ẽ ɛŏ! ><, exclamation marquant l'étonnement et le dépit. *ẽ ɛŏ! ĭ mẽjrŏ tŭt !*

ẽcŏrɛlẽ, +, ensorceler. A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsŏrslẽ*.

♀ *ẽcŏsẽ*. Voir *ẽkŏcẽ*

♀ *ẽcẽpẽ*, +, v. a. et pr., embarrasser, entraver, gêner. *ăl ĕt ẽcẽpẽ ăvẽ sn ẽfă, kmẽ k' e'ẽ k'ăl frŏ kă k'ă-n n'ĕrŏ dẽwẽ ? — tẽ gwó ĭ s'ẽcẽp dẽ sẽ trẽ. — nẽ pwẽ ɛĭ m'ẽcẽpẽ, vĭz ŏt ! — s'ẽcẽpẽ l'ẽ dẽ l'ŏt*, se gêner mutuellement — Au fig., *ĭ n'ẽ pă ẽcẽpẽ d' ĕl dĭr*, il n'est pas embarrassé de le dire..

♀ *ẽcẽpẽy*, +, adj., enceinte. Voir *ẽbărăcẽ*, adj.

ẽcẽwăt, +, agaçant, ennuyeux, embêtant, insupportable. *grămẽr ăl ĕt ẽcẽwăt : ŏ n' pŏrõ mĭ l' wărdẽ*. Peu

Digitized by Google

usité à Saint-Pol-ville. Voir *ǎiɛ*.

ẽdǎmǎjẽ, +, endommager. Conc.: *ẽdōmǎjẽ* (et à St-Pol-ville : *ǎdōmǎjẽ*).

ẽdẽsi, ×, adj. des 2 genres, indécis. *ǎl ẽ kòr ẽdẽsi d'ẽl ǎlẽ*. — Substantivement, *dǎ l'ẽdẽsi*, dans l'indécision.

ẽdifẽrǎ, *ǎt*, ×, indifférent. — Avec la négation : *ẽn pǎ ẽt ẽdifẽrǎ*, être assez beau, assez joli; attirer l'attention. *ɛẽl fil là ǎ n'ẽ pǎ ẽdifẽrǎt*. — Banlieue : *ẽdifẽrẽ*, *ẽt*.

ẽdijẽs, ×, indigeste.

ẽdijẽsyō, +, indigestion. — Beaucoup d'individus emploient la forme *ẽdiʒẽsyō*.

ẽdik, +, indication, indice. *i n'ō mi jǎmẽ ǎ d'ẽdik ẽk ɛ'ẽtwẽ mi*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽdikǎsyō*, *ẽdis*.

ẽdin, +, indigne. — Turbulent, insupportable. *y'ō pwẽ d' ʒǎrɛō pǔ ẽdin ẽk li*. — Voir *ǎɛàrʃ*.

ẽdit; n'est guère employé que dans des phrases comme celle ci : *ō pǎsẽ tǔdi pǎr i ɛi, ẽ pi ō n'ẽ pǎ kòr ǎ l'ẽdit d'ẽtrẽ m' dir bōjūr*, vous n'avez pas encore eu la *bonne pensée* d'entrer pour me dire bonjour. — Usité dans les faubourgs.

ẽdiʒẽsyō. Voir *ẽdijẽsyō*.

ẽdòlẽn, ×, pour *dòlẽn*. Voir ce mot. Forme employée par quelques individus.

♀ *ẽdòrmi*, +, s., individu sans vivacité.

ẽdòrmǎ̃w, *ǎ̃ʒ*, +, endormeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ǎdòrmǎ̃r*.

♀ *ẽdōmǎjẽ*, +. Voir *ẽdǎmǎjẽ*.

ẽdōptǎb, indomptable.

♀ *ẽdrwẽ*. Voir *ǎdrwǎ*.

ẽdǔkǎsyō, +, éducation. Conc. : *ẽdǔkǎsyō*.

ẽdǔkẽ, +, éduquer. Conc. : *ẽdǔkẽ*.

ẽdǔrɛi̯r, +, endurcir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ǎdǔrsir*.

ẽdǔrɛi̯ɛmẽ, +, endurcissement. — A St-Pol-ville, conc. : *ǎdǔrsismǎ*. — Peu usités.

♀ *ẽdǔrẽ*, +, endurer, supporter. *ōn ẽdǔr byẽ s' kǎsǎk*. — *ǎ n' pɛ̃ pwẽ ryẽ ẽdǔrẽ ǎ sẽ kō*.

♀ *ẽf*. Voir *ẽfl*.

ẽfǎm, ×, infâme. Banlieue : *ẽfǎm*. — S'emploie aussi comme terme injurieux sans signification précise. *jǔ k'il ǎrvǎrō, ɛl ẽfǎm lō?*

♀ *ẽfǎ*. Voir *ẽfǎ*.

♀ *ẽfǎtiyǎj*, +, enfantillage.

ẽfǎtri̯y, +, infanterie. — Marmaille. Voir *ẽfǎtri̯y*.

♀ *ẽfẽ*, +, enfin.

ẽfẽkẽ, +, enfumer. *dǔ ʒǎbō ẽfẽkẽ*. — *ō sōm ẽfẽkẽ, i ɛi*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽfɛ̃mẽ*. — A Fruges : *ẽfɛ̃kẽ*.

♀ *ẽfilẽ*, +, enfiler. — Vendre (une marchandise défectueuse) par persuasion ou par adresse. *ǎ l'ō ẽfilẽ sẽ bǎklẽ fẽdǔ*.

♀ *ẽfilǎ̃w*, *ǎ̃ʒ*, +, trompeur. — Celui, celle qui se mêle de faire un mariage.

♀ *ẽfilǔr*, +, s. f., mariage résolu par intrigue. *ẽdz ẽfilǔr ɛǎ n' vō pwẽ tripẽt*. — Même sign. : *ɛmǎɛǔr*. — Tournure que prend une chose, une affaire. *fō vir l'ẽfilǔr ẽk ɛǎ s'ɛ vō prẽd*^{t}.

♀ *ẽfl* ou *ẽf*, +, enflure, inflammation. *y'ō d' l'ẽf ǎ s' ʒǎp*. — Conc.: *ẽflǔr*.

Digitized by Google

♀ *ẽflǎkōnèy*, +, couvert de *flǎkō* (fragments de paille brûlée).

ẽflǎbě (*s'*), +, s'enflammer (au propre). *ɛ̀ǎ s'ẽflǎp*. Vieilli à St-Pol-ville.

ẽflǎbir (*s'*), +, s'animer, s'emporter contre quelqu'un. *ǐ sō tǎdi rǎdmē ẽflǎbǐ kǒt lǎ byǒ-pèr*.

♀ *ẽflik*, +, assignation, contrainte judiciaire. *ǒ ļ ẽvèrō ɑ̀n ẽflik sǐ k'ǐ n' pè pǎ*. — *ɑ̃ pòrtǎ d'ẽflik*.

♀ *ẽflikàʃ*, +, s. m., action d'*ẽflikě*.

♀ *ẽflikě*, +, ficher, enfoncer. *ẽj t'ẽflikrě mẽ kǎtyǒ dẽ t' pɑ̃ɛ*. — Voir *ẽtǎkě*.

ẽfnǎļě (*s'*). Voir *ẽfnǎyě* (*s'*).

ẽfòrɛ̀ě, +, accablé (de travail). *ɛ'ě l' dǎkɑ̀s, ōn ǎt ẽfòrɛ̀ě d'ǎvràʃ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃fòrsɛ̀y*.

♀ *ẽfōdrě*, +, v. a. et pr., enfoncer. *ẽfōdrě ɑ̀n pòrt*. — *s'ẽfōdrě*, s'effondrer. *ès rɑ̃ʃ ǎ s'ǒ ẽfōdrèy*.

♀ *ẽfōsě*, +, enfoncer. — Battre au jeu. *tǐtis ǐl ǒ ẽfōsě ɛ' kǎrō*. — *s'ẽfōsě*, se ruiner, soi-même ou l'un l'autre. *ɛ'ě sɑ̀r k'ǐ s'ẽfōsró ǎ fèr ěɛ mětyě lǒ*. — *bè! ɛ̀ě dǎ lǒ, ǐ vō lɑ̃z ẽfōsě*.

ẽfōsɑ̀ẅ, ɑ̀z, +, enfonceur. — *ɑ̀n ẽfōsǎ̀ d' pòrt ǎvèrt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃fōsɑ̀r*.

ẽfǎmě, ×, enfumer. — A St-Pol-ville, conc. : *ẽfǔmě*. — Voir *ẽfɛ̀kě*.

ẽfɑ̃kě. Voir *ẽfɛ̀kě*.

♀ *ẽfrǎmě*, +, enfermer. *ẽfrǎm tẽ tyě*. A St-Pol, conc. : ♀ *ẽfèrmě* (×).

♀ *ẽfǔmě*, enfumer. Voir *ẽfɛ̀kě*, *ẽfǎmě*.

ẽfǔtě, enfoncer dans. *ẽ tǐmō ɛ̀ǎ s'ẽfùt dẽ sz ěrmō*. — Usité dans la banlieue.

ẽfǔzě, +, infuser, fuser. Voir *ěfǔzě*.

ẽfùrk, +, partie d'un pantalon qui sépare les deux *gɑ̃p*. S'emploie souvent au pluriel. *ěsz ẽfùrk*. — Même sign. : *ẽfùrkùr*.

ẽfùrkě, +, enfourcher. — *ẽfǔrkě kǎkɑ̃ sùr ɑ̃ gvó*, le mettre à califourchon, le hisser sur un cheval. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃fùrɛ̀ě*.

ẽfùrkùr, +, même sign. que le mot *ẽfùrk*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃fùrɛ̀ùr*.

♀ *ẽgǎjě*, +, engager. — *ẽgǎjě ǎ l'ètèrmě*, prier au convoi.

ẽgǎjmě, +, engagement. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃gǎjmɑ̃*.

♀ *ẽgǎrně* (*s'*), +, s'embarrasser. *ǒ s'ō ẽgǎrně d' dě pǎrǎpǎ̀ ěnǔtil*. — Subir la présence continuelle d'un importun. *mì, k'ẽj vòrwě m'ẽgǎrně d'ɑ̃n ǔtyǔ kɔ̃m lì!...* — S'encombrer de marchandises. *ět-ǐ bèt d' ès lěɛ̀ ẽgǎrně d' tǔ ɛ̀ǒ pùr kǎt ɛ̀ě frɑ̃!* — Par extension, s'endetter. *jě n' sǔ pǎ ẽgǎrnèy*, je ne dois rien à personne.

ẽgǎvlě, +, mettre en javelles les céréales coupées..

ẽgɑ̃bě. Voir *ẽgǎbě*.

ẽgɑ̃bě. Voir *ẽgǎbèy*.

ẽgɑ̃n, ×, s. f., chèvrefeuille (lonicera periclymenum, L.). — Concurr. *ɛ̀ǔɛ̀t* (et, à Saint-Pol-ville : *ɛ̀ěvrèfǎl*). — A Ligny-St-Flochel : *ẽkōyèt*. — A Ramecourt : *krèkiļùr*.

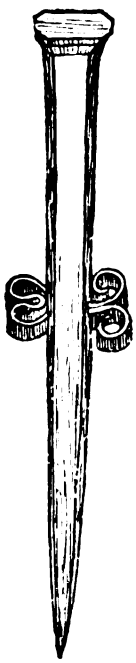
ẽgě, +, faire tous ses efforts, employer tous les moyens pour arriver à son but. *fò tǎdi tǎɛ̀ě d'ẽgě pùr nǔ ǎvwǎr ɑ̃ pǔ dẽ l' rǔ*. — Vieilli à St-Pol-ville.

Digitized by Google

ẽglăɛ̃ (s'), +, avoir très froid; être pris de la gelée. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Même sign. : s'ẽgɛ̆lɛ̃.

♀ ẽglɛ̃, ẽz, +, Anglais. — *fɛ̀r vĭr ɛ̆z ẽglɛ̃* à quelqu'un, lui donner un coup violent sur les yeux.

ẽglɛ̆m ou ẽklɛ̆m, +, enclume. — Petite enclume portative dont le pied pointu se fiche en terre, et sur laquelle le faucheur *ărbŏ s' fŏk* pour lui redonner du taillant. Voir *ărbăt*. — Dans la banlieue, un grand nombre d'individus prononcent ẽglɛ̃m. — A Saint-Pol-ville, conc. : ăklɛ̆m.



ẽglɛ̆m pour rebattre les faux.

ẽgŏrgɛ̃, +, engorger. *ɛ̆l nŏkɛ̆l ăl ĕt ẽgŏrgɛ̃*. — Conc. : ẽgŏrjɛ̃.

♀ ẽgŏrjɛ̃. Voir ẽgŏrgɛ̃.

♀ ẽgă̆lădˈ, +, bordée d'injures.

♀ ẽgă̆lăj, +, s. m., action d'ẽgă̆lɛ̃.

♀ ẽgă̆lɛ̃, +, v. a. et pr., injurier grossièrement.

ẽgă̆lmɛ̃, ×, point de jonction de deux conduits. *ɛ̃n ărfɛ̆jă̆ m' kŭlŏt, ŏ frɛ̃ ɑ̃ mŏlɛ̃ ătɛ̃syō ă̆ ɛl ẽgă̆lmɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : ăgă̆lmă̆.

ẽgă̆lɛ̆ɯ̃, ×, celui qui ẽgă̆l. — A Saint-Pol-ville, conc. : ăgă̆lɛ̆r. — Peu usité.

♀ ẽgă̆zăj, +, s. m., action d'ẽgă̆zɛ̃.

♀ ẽgă̆zɛ̃, +, tromper en faisant tort. *ă̆ l ŏ vɛ̆dŭ s' pă̆tŭr pă̆r kă̆tŏr ɛ̃ fră̆, mɛ̃ ă̆ s'ŏ lɛ̆ɛ̃ ẽgă̆zɛ̃*.

♀ ẽgă̆zɛ̆ɯ̃, ɑ̆z, +, celui, celle qui ẽgă̆zɛ̃.

♀ ẽgrăvăj, +, s. m., action d'ẽgrăvɛ̃. — Même sign. : kăyŏtăj.

♀ ẽgrăvɛ̃, +, empierrer. *ɑ̃ kmɛ̃ byɛ̃n ẽgrăvɛ̃y*. — Même sign. : kăyŏtɛ̃.

♀ ẽgrĕsɛ̃, ×, engraisser. — Faub. et banlieue : ẽkrăɛ̃.

ẽgrĕsmɛ̃, ×, engraissement. — A Saint-Pol-ville, conc. : ăgrĕsmă̆.

♀ ẽgrŏsĭr, ×, engrosser. — Banlieue : ẽgrŏɛ̆ĭr.

♀ ẽgŭlɛ̃, ×, avaler gloutonnement. — S'engouffrer, en parlant du vent. *ɛ̆l vɛ̃ dˈ ɛ̆ mɛ̆r ĭ s'ẽgŭl tŭdĭ ɛ̆ĭ ddɛ̃ kˈĭ frɛ̆kĭ tŭt*.

ẽgŭrdĭɛmɛ̃, ×, engourdissement. — A Saint-Pol-ville, conc. : ăgŭrdĭsmă̆.

ẽj, race, espèce. *ɑ̃n ɛ̃j ɛ̆d vŏlɛ̆ɯ̃*. Usité à Fruges.

ẽjɛ̃, +, embarrassé, couvert. *mɛ̃ kŭrtĭlăj ĭ n'ɛ̆ pwɛ̃ sĭ ẽjɛ̃ dˈɛrþ ɛ̆k l'ănɛ̃ pă̆sɑ̃ɛ̃*. — N'est plus guère usité que dans la banlieue.

Digitized by Google

ẽjɛ̃lɛ̃ (*s'*), +, geler, avoir très-froid. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s'ãjlɛ̃*. — Conc. : *s'ẽglãɛ̃*.

ẽjɛ̃lɛ̃y, ×, gelé, transi de froid. *õ-l l'ɔ̃ rtrũvɛ̃ tũt ẽjɛ̃lɛ̃ dɛ̃ ɛ' fɔ̃sɛ̃y*. — Au fig. et substantivement, *ɛ̃n ẽjɛ̃lɛ̃y*, un individu peu dégourdi. — Banlieue : *ẽjɛ̃lãɛ*.

ẽjɛ̃lũr, +, engelures. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãjlũr*.

ẽjɛ̃ɳɛ̃ ou *ẽjĩɳɛ̃*, +, inventer, imaginer. *ɛ'ɛ̃t-ĩ vù k'õz ãvɛ̃ ẽjĩɳɛ̃ ɛõ ?* — Même sign. : *ẽvẽsyõnɛ̃*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ẽjɛ̃ɳɛ̀r ou *ẽjĩɳɛ̀r*, +, individu adroit, industrieux, ingénieux. — On dit, par moquerie, d'un maladroit ou d'un bêta qui cherche à se faire valoir : *ɛ'ɛ̃t ɛ̃n ẽjɛ̃ɳɛ̀r : ĩ pɛ̃t ẽ dɔ̃rmã*. — S'emploie aussi adjectivement : *ĩl ɛ̃ kɔ̀r ɛ̃ mɔ̃lɛ̃ ẽjɛ̃ɳɛ̀r, ĩ s' sɛ̃ d' dũ k'ĩ vyɛ̃*.

ẽjɛ̃dãrmɛ̃ (*s'*), +, se gendarmer. — A St-Pol-ville, conc. : ♀ *s'ẽjãdãrmɛ̃*.

ẽjɛ̃drɛ̃, +, engendrer. — A Saint-Pol-ville, conc. : ♀ *ẽjãdrɛ̃*.

ẽjɛ̃jɔ̃lãʃ, +, enjôlement. Voir *ẽjɔ̃lãʃ*.

ẽjɛ̃jɔ̃lɛ̃, +, enjôler. Voir *ẽjɔ̃lɛ̃*.

ẽjɛ̃jɔ̃lɛ̃ɯ̃, +, enjôleur. Voir *ẽjɔ̃lɛ̃ɯ̃*.

ẽjĩɳɛ̃. Voir *ẽjɛ̃ɳɛ̃*.

ẽjĩɳɛ̀r. Voir *ẽjɛ̃ɳɛ̀r*.

♀ *ẽjɔ̃lãʃ*, +, enjôlement. — Beaucoup de personnes emploient la forme *ẽjɛ̃jɔ̃lãʃ*.

♀ *ẽjɔ̃lɛ̃*, +, enjôler. — Un grand nombre d'individus emploient la forme *ẽjɛ̃jɔ̃lɛ̃*. — Voir *ẽbɔ̃bĩnɛ̃*.

♀ *ẽjɔ̃lɛ̃ɯ̃, œ̃z*, +, enjôleur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãjɔ̃lɛ̀r*. — La forme *ẽjɛ̃jɔ̃lɛ̃ɯ̃* est employée par beaucoup de personnes.

ẽjũs, +, injuste.

ẽjyɛ̃, +, s. m., grue, chèvre (à lever des fardeaux). — Se dit aussi du levier servant à charger les troncs d'arbres sur le *bĩnãr*.

♀ *ẽk* ou *ẽkr*, ×, encre. — Banlieue : *ẽk*.

ẽk ! ×, interjection exprimant un refus. Les enfants seuls l'emploient, en retirant la main lorsqu'on veut leur donner une chose qui leur déplaît.

ẽkãɛ̃, chasser, faire fuir. Forme employée dans la banlieue par certains individus. Voir *kãɛ̃*.

ẽkãlõ, s. m., tenon ; entaille faite au bout d'une pièce de bois, d'une *jĩt*, par ex., du côté qui doit reposer sur le *sõmyɛ̃*. Usité dans la banlieue.

ẽkãlõtɛ̃ une pièce de bois, y faire un *ẽkãlõ*. Usité dans la banlieue.

ẽkãõtɛ̃, +, mettre des gerbes en *kãũ*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ẽkãrkũlãp̀, +, incalculable.

♀ *ẽkãstɛ̃*, +, encastrer. — A St-Pol-ville, quelques individus emploient la forme ♀ *ẽkãstrɛ̃*.

ẽkɛ̃rkɛ̃, +, garnir, enduire de mortier à *l' kɛ̀rk*. Peu usité à Saint-Pol-ville. — Voir *mɔ̀rtyɛ̃ ã l' kɛ̀rk*.

ẽkɛ̃rĩnɛ̃, +, prendre en grippe, en haine. *ãl õ ẽkɛ̃rĩnɛ̃ s' bɛ̃l-fĩl k'ã n' pɛ̃ pũ l' vĩr*.

ẽkɛ̃rĩr, +, enchérir (devenir plus cher). — Peu usité ; on emploie de préférence la forme *rẽkɛ̃rĩr*. Voir ce mot.

Digitized by Google

ẽklẽkɛ̃, +, rosa rubiginosa, L.

♀ *ẽklõ*, +, enclos, jardin attenant à la maison (dans les campagnes). — Même sign. : *kũrtilãʃ*.

ẽklõɛ̃, ×, enclouer. — A St-Pol-ville, conc. : *ãklũɛ̃*. — Peu usités.

ẽklæ̃m. Voir *ẽglæ̃m*.

ẽklæ̃mir (*s'*) ou *s'ẽklũmir*, +, sommeiller, s'assoupir. *ɛ̃j m'ẽklæ̃mĩɛwɛ̃ sũ m' kãyɛ̀l*. — Même sign. : *dãzɛ̃*.

ẽkõɛãʃ, +, chaulage (des grains); chaux préparée pour cette opération.

ẽkõɛɛ̃, +, chauler (le grain). *õz ẽkõɛrõ kòr nũ blɛ̃ ɛl ãnɛ̃ ɛì*. — Les formes *ẽɛõsɛ̃*, *ãɛõsɛ̃* sont employées par les individus qui ont la prétention de bien parler.

ẽkòrsɛ̃. Voir *ɛ̃kòrsɛ̃*.

ẽkõbrɛmɛ̃, ×, encombrement. — Conc. : *ẽbãrɣõ* (et à Saint-Pol-ville : *ãkõbrɛmã̃*).

ẽkõnù, *ũt*, +, inconnu. Peu usité.

ẽkõɲɛ̀t. Voir *ẽɣãn*.

♀ *ẽkõɲùr*, +, encoignure.

ẽkõprɛ̃nãp, +, incompréhensible. *ɛ'ɛ̃ dɛ̃ jũ ẽkõprɛ̃nãp*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽkõprɛ̃ãsip*.

♀ *ẽkr*. Voir *ẽk*.

ẽkrãɛɛ̃, +, engraisser. *ãl ẽkrãɛ dũr*. — *õz ẽkrãɛõ trwɛ̃ vyõw*. — Concurr. (dans l'acception d'engraisser la volaille, les porcs, etc.) : *grɛ̃sɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãgrɛ̃sɛ̃*.

ẽkrãpɛ̃, +, encrasser. Peu usité.

ẽkrãpir (*s'*). Voir *s'ẽkrãpir*.

ẽkrɛ̃ãp, incroyable. *ɛ'ɛt ẽkrɛ̃ãp ɛl tòr ɛ̃k ɛå fãɛ̃*. — Forme usitée à Neuville-au-Cornet.

ẽkrɛ̃kɛ̃, +, v. a. et pr., accrocher, poser sur quelque chose, à une certaine hauteur. *mɛ̃ bãtõ ɪl ɛt ẽkrɛ̃kɛ̃ sũ ɛl ãp*. — *j'ɛ̃ ẽkrɛ̃kɛ̃ mɛ̃ võlã̃*. — *s'ẽkrɛ̃kɛ̃*, se hisser, grimper sur. *ɪ̀ s'õ fɛ̃ byɛ̃n ẽkrɛ̃kɛ̃ sũ mɛ̃ ɡvõ*.

ẽkrɛ̃yãbɛ̃lmɛ̃, incroyablement. Forme de la banlieue. Peu usité.

ẽkrɛ̃yãp, +, incroyable. — A St-Pol-ville, concur. : *ẽkrwãyãp*. — A Neuville-au-Cornet : *ẽkrɛ̃ãp*.

♀ *ẽkũlõtɛ̃* un enfant, lui mettre sa première culotte. Voir *ɛ̃mãrõnɛ̃*.

ẽkũlt, ×, inculte. — Dans les faubourgs, la forme *ẽkũt* est employée par un grand nombre d'individus. *dɛ̃ tèr ẽkũt*.

ẽkyɛ̀t, ×; n'est employé que dans la phrase suivante, par laquelle on répond aux indiscrets qui demandent ce que l'on fait : *ɛ̃j fɛ̃ dz ẽkyɛ̀t, pãr mɛ̃t ã l' kũ d' ɛ̃ɛz ẽkyɛ̀tæ̃w*.

ẽkyɛ̀tæ̃w, *æ̃z*, ×, celui, celle qui s'inquiète indiscrètement de ce que l'on fait. Voir *ẽkyɛ̀t*.

ẽlɛ̀vmɛ̃, +, enlèvement. — A St-Pol-ville, conc. : *ãlɛ̀vmã̃*.

ẽlizip, +, illisible. Quelques individus emploient la forme *ẽlizãp*.

♀ *ẽlvɛ̃*, +, enlever, lever. *j'ẽlɛ̀v kãrãt lìv õ bũ d'ɛ̃m mã̃*.

ẽmãjĩnãp. Voir *ɛ̃mãjĩnãp*.

ẽmãjĩnãsyõ. Voir *ɛ̃mãjĩnãsyõ*.

ẽmãjĩnɛ̃. Voir *ɛ̃mãjĩnɛ̃*.

ẽmãrõnɛ̃, +, mettre sa première culotte (à un petit garçon). — A Saint-Pol-ville, conc. : ♀ *ẽkũlõtɛ̃*.

♀ *ẽmãɛãʃ*, +, s. m., action d'*ẽmãɛɛ̃*.

♀ *ẽmãɛɛ̃*, +, emmancher. — *ẽmãɛɛ̃* un mariage, intriguer pour le faire conclure.

Digitized by Google

♀ *ɛ̃mɑ̃ɛɑ̃ẅ*, *ɑ̃ɛ̃*, +, celui, celle qui *ɛ̃mɑ̃ɛ*.

♀ *ɛ̃mɑ̃ɛɥ̃r*, +, emmanchure. — Mariage conclu par les intrigues d'un *ɛ̃mɑ̃ɛɑ̃ẅ*. *ɛ̃dz ɛ̃mɑ̃ɛɥ̃r ɛ'ɛ̃ pɑ̃ sɥ̃vɛ̃ ryɛ̃ d' bõ*. — Même sign. : *ɛ̃fɥ̃lɥ̃r*.

ɛ̃mɛ̃ɛɑ̃dɥ̃r (*s'*), devenir méchant. *nü tyɛ̃ s'ɛ̃mɛ̃ɛɑ̃dɥ̃*. — Se couvrir, devenir mauvais, en parlant du temps. *ɛ̃l tɑ̃ ɥ̃ kmɛ̃ɛ ɑ̃ s'ɛ̃mɛ̃ɛɑ̃dɥ̃r*. — Usité à Neuville-au-Cornet.

♀ *ɛ̃mɛ̃lɛ̃* (*s'*), +, se mêler, se brouiller (du fil, etc.). Conc. : *s' mɛ̃lɛ̃*.

♀ *ɛ̃mɛ̃nɛ̃*, +, emmener. Conc. : ♀ *ɛ̃mnɛ̃*.

ɛ̃mõyɛ̃, +, mettre en meule (les récoltes).

♀ *ɛ̃mü̃zɥ̃yɛ̃*, ><, museler (un chien). — Banlieue : *ɛ̃mü̃zɥ̃lɛ̃*. — Concur. : *mü̃zɥ̃yɛ̃*.

♀ *ɛ̃myɛ̃lɑ̃ʃ*, +, nielle (maladie des blés). — Conc. : *myɛ̃lɑ̃ʃ*.

♀ *ɛ̃myɛ̃lɛ̃* (*s'*), +, être gâté par la nielle. *ɛ̃l byõ blɛ̃ d'ɛ̃mɑ̃p ɥ̃ kmɛ̃ɛ ɑ̃ s'ɛ̃myɛ̃lɛ̃*. — Conc. : *s' myɛ̃lɛ̃*.

ɛ̃nɑ̃tü̃rizɛ̃y, accoutumé, habitué. *ɛ̃t fɥ̃l ɑ̃ n'ɛ̃ mɥ̃ kõr ɛ̃nɑ̃tü̃rizɛ̃ kõm mɥ̃ ɑ̃ fɛ̃r dɛ̃ bẅɛ̃ pɑ̃rɛ̃l*. — Usité dans les faubourgs.

♀ *ɛ̃pɥ̃rɛ̃*, ><, empirer. — Banlieue : *ɛ̃pɥ̃ryɛ̃*. — Se dit aussi de l'état de l'atmosphère. *ɛ̃l tɑ̃ ɥ̃l õ kõr ɛ̃pɥ̃ryɛ̃*.

ɛ̃plɑ̃ɛmɛ̃, +, emplacement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃plɑ̃smɑ̃*.

♀ *ɛ̃plɑ̃t*, +, s. f., emplâtre. — Au fig. : individu sans énergie, sans activité, incapable d'agir.

♀ *ɛ̃plɑ̃trɛ̃y*, +, gêné, embarrassé. *ɥ̃ sõ byɛ̃n ɛ̃plɑ̃trɛ̃ ɑ̃vɛ̃k œ̃ lõs ɛ̃d gɑ̃rɛõ kõm ɥ̃l õ*.

ɛ̃plõyɛ̃, +, v. et s., employer; employé. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃plwɑ̃yɛ̃*.

♀ *ɛ̃plwɛ̃*, +, emploi. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃plwɑ̃*.

♀ *ɛ̃põrtɑ̃ʃ*, +, emportement, violence. Voir *ɛ̃põrtɑ̃syõ*.

♀ *ɛ̃põrtɑ̃syõ*, +, s. f., emportement, violence. *õ l' vɛ̃yɛ̃, j' n'ɥ̃ mɛ̃ pwɛ̃ d'ɛ̃põrtɑ̃syõ*. — Animation, passion. *ɛ̃! kɛ̃l ɛ̃põrtɑ̃syõ ɑ̃ sz ɛ̃lɛksyõ d' dimɛ̃ɛ!* — Conc. : *ɛ̃põrtɑ̃ʃ*, *ɛ̃põrtɛmɛ̃* (à Saint-Pol-ville : *ɑ̃põrtɛmɑ̃*).

ɛ̃põrt-pyɛ̃ɛ, +, emporte-pièce. — Conc. : *ɑ̃põrt-pyɛ̃s* (><).

ɛ̃põs, +, imposte.

♀ *ɛ̃põɲɑ̃ʃ*, +, s. m., action de s'*ɛ̃põɲɛ̃*. — Même sign. : *ɑ̃trɑ̃pɑ̃ʃ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃pwɑ̃ɲɑ̃ʃ*.

♀ *ɛ̃põɲɛ̃*, +, empoigner. — *s'ɛ̃põɲɛ̃*, en venir aux mains, se colleter. — Même sign. : *s'ɑ̃trɑ̃pɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃pwɑ̃yɛ̃*.

♀ *ɛ̃prɛ̃sɛ̃*, +, presser, serrer. *ɑ̃ ɛ̃ɛ̃l fɛ̃t ɛ̃d l'il, õz ɛ̃tõm tɛ̃lmɛ̃ ɛ̃prɛ̃sɛ̃ k' j'ɛ̃n n'ɛ̃ dɛ̃ dü mõ*. — *s'ɛ̃prɛ̃sɛ̃*, s'empresser.

♀ *ɛ̃prɛ̃tɛ̃*, +, emprunter. *jɛ̃ l'ɛ̃ ɛ̃prɛ̃tɛ̃ trwɛ̃ pɥ̃stõl*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃prɑ̃tɛ̃*.

ɛ̃prɥ̃jõnɛ̃, +, emprisonner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃prɥ̃zõnɛ̃*.

ɛ̃prɥ̃mɑ̃ʃ, ><, s. m., action d'imprimer; impression. Peu usité.

ɛ̃prɥ̃mɛ̃, +, imprimer. — Par extension, avoir dans la tête, vouloir fortement. *ɑ̃n fwɛ̃ k'ɥ̃l õ ɛ̃prɥ̃mɛ̃ kɛ̃t kõs, ɛ̃nõ, fõ k' ɛɑ̃ s' fɛ̃ɛ*.

ɛ̃prɥ̃mɛ̃ɛ̃, +, imprimeur. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̃prɥ̃mɛ̃r*.

ɛ̃prõvis (*ɑ̃ l'*), +, à l'improviste.

Digitized by Google

— Quelques individus emploient la forme *ă l'ɛ̃prɔ̃vũ. j'ɛ̃ ărivɛ̃ ă l'ɛ̃prɔ̃vũ ɛ̃ pĭ jɛ̃ lz ɛ̃ tɔ̃pɛ̃y.*

ɛ̃prɑ̃, adj., emprunté. *kă k'ɔ̃ n' kɔ̃nɛ̃ pă ɛ̃ jɛ̃, ɔ̃n ɛ̃ tůdĭ pů ɛ̃prɑ̃.* Forme employée dans les faubourgs.

♀ *ɛ̃prɑ̃tăʃ*, +, s. m , action d'emprunter.

ɛ̃prɑ̃tæ̃w, æ̃z, +, emprunteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăprɑ̃tæ̃r.*

♀ *ɛ̃pũnăjɛ̃*, +, v. a. et pr., remplir de punaises ou d'autres insectes. — Par extension, empuantir, infecter.

ɛ̃pwɑ̀s, +, s. f., amidon, même non préparé. *æ̃n lĭv d'ɛ̃pwɑ̀s.* — N'est plus guère usité à Saint-Pol-ville.

ɛ̃pwăzɛ̃, +, empeser, amidonner. *ɔ̃z ɛ̃pwăzrɛ̃ byɛ̃ mɛ̃ kmĭʃ.* — Vieilli à Saint-Pol (×).

♀ *ɛ̃pwăzɔ̃nàp*, +, qui empoisonne. *dɛ̃l yɔ̃ ɛ̃pwăzɔ̃nàp.*

ɛ̃pwăzɔ̃nmɛ̃, +, empoisonnement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăpwăzɔ̃nmă.*

ɛ̃pwăzɔ̃næ̃w, æ̃z, +, empoisonneur. — A St-Pol-ville, conc. : *ăpwăzɔ̃næ̃r.*

♀ *ɛ̃pyɛ̀n*, +, empeigne. — Au fig., *æ̃n sɛ̃k ɛ̃pyɛ̀n*, une personne excessivement maigre.

ɛ̃răbyɛ̃. Voir *ɛ̃răjɛ̃*.

♀ *ɛ̃răjɛ̃*, +, enrager. — Dans la banlieue : conc. : *ărăbyɛ̃, ɛ̃răbyɛ̃.*

ɛ̃răkɛ̃, +, v. a. et pr., embourber. *sɛ̃ kàr ĭl ɛ̃t ɛ̃răkɛ̃ dɛ̃ l' kăryɛ̀r ă læ̃w.* — Au fig., *ɛ̃t ɛ̃răkɛ̃, s'ɛ̃răkɛ̃*, être, se mettre dans un mauvais pas; entreprendre une mauvaise affaire. *bɛ̀ ! ɛ̀' prɔ̃sɛ̃ lɔ̃, ĭ s'y ɛ̃răkrɔ̃ dũsk'ă sɛ̃ kɔ̃.*

ɛ̃răsăzyàp, +, qui ne peut être rassasié.

ɛ̃răyɛ̃ ou *ɛ̃rɔ̃yɛ̃*, +, enrayer (un chariot, etc.). — A St-Pol-ville, conc. : *ărɛ̃yɛ̃.*

ɛ̃răywàr (*kăn*), chaîne servant à enrayer une charrette, etc. — Usité dans la banlieue. — Conc. : *ɛ̃rɔ̃ywàr.*

♀ *ɛ̃rɛ̃dĭr* (*s'*), ×, se raidir, devenir raide. *mɛ̃ brɔ̃ ĭ s'ɛ̃rɛ̃dĭ.* — Banlieue : *s'ɛ̃rwɛ̃dĭr.*

♀ *ɛ̃rɛ̃yăʃ*, ×, enraiement. — Banlieue : *ɛ̃rɔ̃yăʃ.* — Peu usités.

♀ *ɛ̃rĭpɛ̃*, +, couvert de *rĭp*. — Au fig., rempli de dettes.

♀ *ɛ̃rĭpɛ̃* (*s'*), +, devenir *rĭpæ̃w*. — Au fig., s'endetter. *ă s'ɔ̃ ɛ̃rĭpɛ̃ pŭr fɛ̃r ărvɛ̃nĭr sɛ̃ frɛ̀r.*

♀ *ɛ̃rɔ̃lɛ̃*, +, enrouler. — Même sign. : *rɔ̃lɛ̃.*

♀ *ɛ̃rɔ̃stɛ̃* (*s'*), +, se saoûler. *ĭ s'ɛ̃rɔ̃s tůdĭ ă l' dŭkàs.*

ɛ̃rɔ̃yăʃ. Voir *ɛ̃rɛ̃yăʃ.*

ɛ̃rɔ̃yɛ̃. Voir *ɛ̃răyɛ̃.*

ɛ̃rɔ̃ywàr. Voir *ɛ̃răywàr.*

♀ *ɛ̃rɔ̃dĭr* (*s'*), +, manger copieusement, s'empiffrer. — Même sign.: *s'ɛ̃plĭr, s' gæ̃vɛ̃.*

ɛ̃rŭmăʃ, +, état de celui qui est enrhumé. *ɛ'ɛ̃ pă d' l'ɛ̃rŭmăʃ ɛ̃k j'ɛ̃, ɛ'ɛ̃t ɔ̃t kɔ̃z.* — A St-Pol-ville, conc. : *ărŭmăʃ.*

ɛ̃rŭmɛ̃ (*s'*), +, s'enrhumer. *jɛ̃ l ɛ̃ ă frwɛ̃, ɛ̃ pĭ j' m'ɛ̃ ɛ̃rŭmɛ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *s'ărŭmɛ̃.*

ɛ̃rwɛ̃dĭr (*s'*), devenir raide. Voir *s'ɛ̃rɛ̃dĭr.*

ɛ̃săkăʃ, +, s. m., action d'*ɛ̃săkɛ̃*. Peu usité.

ɛ̃sălkɛ̃, +, mettre en sac. *ɛ̃sălkɛ̃ dŭ blɛ̃; ɛ̃sălkɛ̃ d' l'ăvæ̃n.* — Au fig., *s'ɛ̃sălkɛ̃*, se fourrer, s'introduire. *vlɔ̃ pŭ d' dæ̃z*

Digitized by Google

ær k' ăl ĕt ɛsăkĕ mõ d' ĕɛ kŭrɛ̀ʏ : ă n'ɛ̀ fɛ̃nĭ pwɛ̀ d' ărvnîr.

ɛsăkæ̃w̃, +, ouvrier qui *ɛsák*. Peu usité.

ɛsărĕ ou *ɛsárĕ*, +, serrer, presser. *õn ĕ jŏr ɛsărĕ ă ɛɛ̀l tăp̣ ĭɛ̀. — ɛsărĕ byɛ̀ ɛɛ̀l tĭj dɛ̀ ɛl ĕtõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛsĕrĕ, ăsĕrĕ.* — Même sign. : *ɛsárnĕ.*

ɛsárnĕ, +, serrer au point de ne pouvoir se remuer, de n'avoir pas le libre usage de ses membres. *õ n' pæ̃ mĭ ɛ̀ĭ trăvăyĕ, õn ĕ byɛ̀ trõ ɛsárnɛ̀ʏ.* — Même sign. : *ɛsărĕ.*

ɛsɛ̃n, +, adv., ensemble. *tărtŭs ɛsɛ̃n. — ŏ s' mărîrõ ɛsɛ̃n.* — Vieilli à Saint-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *ăsɛ̃p̣.*

ɛsɛ̀k, ><, insecte.

♀ *ɛsɛ̀n*, +, enseigne.

ɛsɛ̀nmɛ̀, +, enseignement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ăsɛ̀nmă.*

ɛsɛ̀ ou *ɛsăɛ̃*, ainsi, comme cela. Usité à Sains-lez-Pernes, Floringhem, etc. — Voir *kõm ɛõ.*

ɛsɛ̀sĕ, encenser. Forme de la banlieue.

ɛsɛ̀swăr, encensoir. Forme de la banlieue.

ɛsîn, ><, s., insigne. Peu usité.

ɛsînĭfyă, ăt, +, insignifiant.

♀ *ɛsĭɲĕ*, +, enseigner. *ɛsĭɲĕ l' kătɛ̃sîm. — ɛsĭɲĕ-m æ̃ mŏlĕ l' kmɛ̀ d' trævõw̃.* — Conc. : ♀ *ɛsɛ̀ɲĕ* (><).

ɛsĭpîd', +, insupportable. *æ̃n ĕjă ɛsĭpîd'.*

♀ *ɛsĭv̩*, +, gencive. *j'ɛ̀ rŭdmɛ̀ mŏ ă mn ɛsĭv.* — Faubourg et banlieue, conc. : *ɛɛ̀ĭv̩.*

ɛsmɛ̀ɛ̀ĕ, +, ensemencer. Forme usitée surtout dans les faubourgs et dans la banlieue. Voir *ăsmăsĕ.*

♀ *ɛsòrslĕ*, ><, ensorceler. — Faub. et banlieue : *ɛɛòrɛlĕ.*

ɛsóyĕ, +, terme de cordonnier, garnir d'une soie les deux extrémités d'un *fîlɛ̀* (pour coudre les semelles). — Conc. : *ăsóyĕ.*

ɛsóyŭr, +, extrémité d'un *fîlɛ̀* préparée et amincie pour recevoir la soie. — Conc. : *ăsóyŭr.*

ɛsŭltĕ, +, insu'ter. Les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *ăsŭltĕ.*

ɛsŭrpòrtăp̣, +, insupportable.

♀ *ɛ̀t*, +, entre. *ɛ̀t lĭ ĕ mì.* — Employé conc. avec les formes *ɛ̀tr, ɛ̀tăr, ɛ̀tár, ɛ̀tĕr. ĕt ɛ̀tăr dæ̃z ɛ̀r; — ɛ̀tĕr krăɲɛ̀t ĕ ɛ̀ĭlăkŭr.* — *ɛ̀tár dæ̃z ăʃ*, vers la cinquantaine. *ɛɛ̆ jõn, ɛɛ̆ vyŭ, ĕ pĭ sz ɛ̀tár dæ̃z ăʃ, tŭt ɛ̆l ɛ̆tæ̃wɛ̀ʏ. — păsɛ̆ ɛ̀tăr dæ̀ blɛ̀ʏ*, passer en plein champ, en suivant la lisière des pièces de terre *ăvĕtì.*

ɛ̀tăk, ><, adj. des 2 genres, intact.

♀ *ɛ̀tăl*, +, entaille.

♀ *ɛ̀tămĕ*, +, entamer. — Conc. : *ɛ̀tămĕ*

♀ *ɛ̀tămŭr*, +, entamure. — Concurr. : *ɛ̀tămŭr.*

ɛ̀tăr. Voir *ɛ̀t.*

ɛ̀tăr-dæ̃w̃, +, entre-deux, intervalle. *ă l ŏ vnŭ dɛ̀ l'ɛ̀tărdæ̃w̃.* — Entre, *ĭ s' ŏ ɛ̀răkĕ ɛ̀tăr-dæ̃ mõ ĕ pĭ bæ̃nvɛ̀l* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ătrɛ̀-dæ̃w̃.*

ɛ̀tărsĕrɛ̀ʏ, enserré, pressé. Forme employée par quelques individus des faubourgs. Voir *ɛsărĕ, ɛsárnĕ.*

ɛ̀tărtɛ̃nîr ou *ɛ̀tɛ̀rtɛ̃nîr*, +, entretenir. — A Saint-Pol-ville, concurr. : ♀ *ɛ̀trɛ̀tnîr.*

Digitized by Google

ɛ̃tɑ̃rtœ̃vɛ̃ (*s'*), +, s'entretuer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s'ɑ̃trɛtœ̃vɛ̃*.

ɛ̃tɑ̃rtyɛ̃, +, entretien. — A Saint-Pol-ville, conc. : ♀ *ɛ̃trɛtyɛ̃*.

♀ *ɛ̃tɑ̃sɑ̃j*, +, entassement; action d'*ɛ̃tɑ̃sɛ̃*.

♀ *ɛ̃tɑ̃sɛ̃*, +, entasser; amasser (de l'argent). — Absolument, entasser les gerbes *dɛ̃ l' tɔ̃ d' ɛ̃l grɑ̃j*. — Bavarder, causer énergiquement, en ayant l'air d'entasser les paroles dans l'oreille de son interlocuteur. *ɛ̃! ɛ̃ dɑ̃ lɔ̃, kɔ̃m il ɛ̃tɑst ! ɛ'ɛ̃ dœ̃ sɛryɑ̃, m' pɑrɛ̃*.

ɛ̃tɑ̃smɛ̃, ×, entassement. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɑ̃smɑ̃*.

ɛ̃tɑ̃sɑ̃œ̃, +, celui qui *ɛ̃tɑ̃s*. — Avare. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɑ̃sɑ̃r*.

ɛ̃tɑ̃dɪ̃, +, pendant. *ɛ̃tɑ̃dɪ̃ k'ɔ̃z y ɑ̃lɛ̃, m'ɛ̃ bwɑ̃r ɑ̃n pɛt*. — *nɛ̃z ɪ̃ ɛ̃tɑ̃dɪ̃ ɛɔ̃*. — Conc. : *ɛ̃tɛ̃dɪ̃, tɑ̃dɪ̃, tɛ̃dɪ̃*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Voir *ɛ̃n ɑ̃tɛ̃dɪ̃*.

ɛ̃tɑ̃pir, v. a. et pr., mettre debout. Usité à Œuf-en-Ternois. Voir *ɛ̃tɑ̃pɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃r. Voir *ɛ̃t*.

ɛ̃tɛ̃rɛ̃, +, intérêt. — Préjudice. *ɛɑ̃ lɪ̃ pɔ̃rt ɛ̃tɛ̃rɛ̃*, cela lui cause un préjudice. — Parcimonie, avarice. *ɛ̃t ɑ̃ l'ɛ̃tɛ̃rɛ̃*, regarder à la dépense. — *dɛ̃ jɛ̃ ɑ̃ l'ɛ̃tɛ̃rɛ̃*, des gens chiches, avares.

ɛ̃tɛ̃rɛ̃sɛ̃, +, intéresser. — Causer du préjudice. *bɛ̃! vlɔ̃ ɛɛ̃ dɑ̃ sɥ̃ : j' vɔ̃rwɛ̃ mɪ̃ vɥ̃z ɛ̃tɛ̃rɛ̃sɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃rɛ̃sɛ̃y, +, chiche, parcimonieux, avare.

ɛ̃tɛ̃rkɛ̃, +, enduire de *tɛ̃rk* (goudron). *ɑ̃n sœ̃l ɛd pœ̃ byɛ̃n ɛ̃tɛ̃rkɛ̃* — Par extension, salir avec une matière gluante. *mɛ̃ pɑ̃tɑlɔ̃ ɪ̃ n' pɛ̃ pœ̃ s' brœ̃ɛɛ̃, ɪ̃ s'ɛ̃tɛ̃rk. — ɑ̃n ɔ̃rlɔ̃j ɛ̃tɛ̃rkɛ̃ d' pœ̃syɛ̃r*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɛ̃tɛ̃rlɑɛɛ̃. Voir *ɛ̃tɛ̃rlɑsɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃rlɑ̃rdɛ̃, +, entrelarder. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛlɑ̃rdɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃rlɑsɛ̃, ×, entrelacer. — Banlieue : *ɛ̃tɛ̃rlɑɛɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛlɑsɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃rmɛlɛ̃, +, entremêler. — *s'ɛ̃tɛ̃rmɛlɛ̃*, s'entremettre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛmɛlɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃rmɛ̃, +, enterrement. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɛ̃rmɑ̃*.

ɛ̃tɛ̃rmɪ̀y, trémie. *ɔ̃ vɑ̃rs ɛ̃ɛ grɛ̃ dɛ̃ ɛl ɛ̃tɛ̃rmɪ̀y, ɛ̃ pɪ ɛɑ̃ kɛ̃ dɛ̃ ɛ' mɑ̃ɛɛ̃*. — Usité dans les faubourgs.

ɛ̃tɛ̃rmɪ̀ɪ̯z, +, entremise. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛmɪ̀ɪ̯z*.

ɛ̃tɛ̃rpɪ̀dt, +, intrépide. — Ardent au travail, âpre au gain. Dans cette acception, s'emploie aussi substantivement. *ɔ̃ n'ɔ̃ mɪ̃ jɑ̃mɛ̃ vœ̃ dz ɛ̃tɛ̃rpɪ̀dt kɔ̃m ɑœ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃trɛ̃pɪ̀dt*. — Les beaux parleurs disent : *ɑ̃trɛ̃pɪ̀dt*.

ɛ̃tɛ̃rprɛnɑœ̃, +, entrepreneur. — Conc. : *ɛ̃tɛ̃rpɑ̃rnɑœ̃*, *ɛ̃tɛ̃rprɛdɑœ̃* (et à Saint-Pol-ville : *ɑ̃trɛprɛnɑ̃r*).

ɛ̃tɛ̃rprɛ̃dt, +, entreprendre. *ɔ̃z ɔ̃ ɛ̃tɛ̃rprɛ̃ d' ɛl ɑ̃lɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛprɑ̃dt*.

ɛ̃tɛ̃rprɛdɑœ̃. Voir *ɛ̃tɛ̃rprɛnɑœ̃*.

ɛ̃tɛ̃rprɪ̀ɪ̯z, +, entreprise. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛprɪ̀ɪ̯z*.

ɛ̃tɛ̃rvɑ̀l, +, s. f., intervalle. — Ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *ɑ̃trɛvɑ̀l*.

ɛ̃tɛ̃rvɪ̀r, +, entrevoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛvwɑ̀r*.

ɛ̃tɛ̃rvɥ̃, +, entrevue. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛvɥ̃*.

Digitized by Google

ɛ̃tɛ̃tmɛ̃, +, entêtement. — A St-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɛ̃tmɑ̃*.

ɛ̃tɛ̃eõnɛ̃ (*s'*), +, rester toujours à la même place sans vouloir en bouger. *s'ɛ̃tɛ̃eõnɛ̃ dɛ̃ sɛ̃ kœ̃ɛ̃ d' fœ̃*. — *ɑ̃l ɛ̃ tœ̃dɛ̃ ɛ̃tɛ̃eõnɛ̃ dɛ̃ eɛ̃ eɛ̃d'*. — Se dit surtout des vieillards ou des malades qui ne se donnent aucun mouvement.

ɛ̃tɛ̃d', ×, entendre. — Banlieue : *ɛ̃tɛ̃d'*. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɑ̃d'*.

ɛ̃tɛ̃d-dir, ×, ouï-dire. *e'ɛ̃ dʒ ɛ̃tɛ̃d-dir ; — jɛ̃ l' sɛ̃ pɑ̃r ɛ̃tɛ̃d-dir*.

ɛ̃tɛ̃dɛ̃. Voir *ɛ̃tɑ̃dɛ̃*.

ɛ̃tɛ̃dmɛ̃, +, entendement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃tɑ̃dmɑ̃*.

ɛ̃tɛ̃t, ×, s. f., ce que l'on dit d'une personne, surtout en mal. *n'ɛ̃yɛ̃ pɑ̃ pœ̃r, vœ̃, ɔ̃ʒ ɛ̃rɛ̃ vœ̃ ɛ̃tɛ̃t ɔ̃sɛ̃*.

ɛ̃tĭkɛ̃, +, ficher, enfoncer. *ɛ̃tĭk tɛ̃ lœ̃eɛ̃ tœ̃ prɛ̃ ɛ̃ pɛ̃ sœ̃l̆ɛ̃v̆ œ̃ mɔ̃lɛ̃, eɑ̃ vɑ̃rɔ̃. — ɛ̃tĭkɛ̃ dɛ̃ rɑ̃mœ̃r ɑ̃ pwɛ̃*. -- Voir *ɛ̃flĭkɛ̃*.

ɛ̃tĭkœ̃r, +, branche aiguisée par le gros bout qu'on *ɛ̃tĭk* dans les haies, à l'endroit des trous, lorsqu'on *rɛ̃tœ̃p*.

ɛ̃tɔ̃rkɛ̃, +, garnir d'une *tɔ̃rk* (bât), en parlant d'une bête de somme. *fɔ̃ ɛ̃tɔ̃rkɛ̃ e' bɔ̃dɛ̃* — Par extension, fagoter, habiller de manière à gêner les mouvements. *ɔ̃ʒ ɛ̃tɔ̃rkɛ̃ vœ̃ fil k'ɑ̃ n' pɔ̃rɔ̃ mĭ dɛ̃flĭkɛ̃ sɛ̃ brɔ̃*.

♀ *ɛ̃tɔ̃rtĭyɑ̃ʃ*, ×, s. m., action d'*ɛ̃tɔ̃rtĭyɛ̃*. — Banlieue : *ɛ̃tɔ̃rtĭl̆ɑ̃ʃ*.

♀ *ɛ̃tɔ̃rtĭyɛ̃*, ×, entortiller. — Circonvenir, obtenir par insinuation. — *s'ɛ̃tɔ̃rtĭyɛ̃*, s'envelopper dans. *ɛ̃tɔ̃rtɛ̃l-tɛ̃ byɛ̃ dɛ̃ tɛ̃ mɑ̃tyɔ̃w*. — Banlieue : *ɛ̃tɔ̃rtĭl̆ɛ̃*.

♀ *ɛ̃tõnɑ̃ʃ*, +, s. m., action d'*ɛ̃tõnɛ̃*.

♀ *ɛ̃tõnɛ̃*, +, entonner; faire boire de force. *ɔ̃ tɛ̃-l l'ɛ̃tõnrõ, tɛ̃ eĭrɔ̃, sĭ k' tɛ̃ l' prɛ̃ pɑ̃*.

♀ *ɛ̃tõnɛ̃y*, +, se dit de celui qui, étant dans un endroit où le tonnerre est tombé, subit plus ou moins l'action de la foudre.

♀ *ɛ̃tr*. Voir *ɛ̃t*.

♀ *ɛ̃trɑ̀k*, ×, entr'acte.

ɛ̃trɑ̀k. Voir *ɛ̃trɑ̀v̆*.

♀ *ɛ̃trɑ̀l*, +, entrailles.

♀ *ɛ̃trɑ̀v̆*, +, entrave, empêchement. *ĭ n' pɔ̃rõ pwɛ̃ lœ̃ mɑ̃ryɛ̃, jɛ̃ l̆ ɛ̃ mĭ ɛ̃trɑ̀v̆*. — Dans les faubourgs, quelques individus emploient la forme *ɛ̃trɑ̀k*.

ɛ̃trɛ̃nmɛ̃, +, entraînement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɑ̃trɛ̃nmɑ̃*. — Même sign. : *ɛ̃trĭnɑ̃ʃ*.

ɛ̃trĭɲɑ̃, ɑ̃t, +, intrigant. — Se dit aussi des choses qui étonnent, qui intriguent. *e'ɛ̃ tœ̃ jœ̃ pɑ̃ fɔ̃r ɛ̃trĭɲɑ̃*.

ɛ̃trĭnɑ̃ʃ, +, entraînement, fréquentation. S'emploie fréquemment au plur. *mĭ, j'ɛ̃ pɑ̃ kɛ̃r tœ̃ sʒ ɛ̃trĭnɑ̃ʃ lõ*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Voir *ɛ̃trɛ̃nmɛ̃*.

ɛ̃trĭnɑ̃ʃ, +, s. m. s., étrennes. *bɑ̃yɛ̃-mɛ̃ mn ɛ̃trĭnɑ̃ʃ*. — Conc. : *ɛ̃trĭnɑ̃ʃ*. — Peu usités à Saint-Pol-ville, on y emploie de préférence le mot *ɛ̃trɛ̃n*.

ɛ̃trĭnɑ̃, ɑ̃t, +, entraînant. *ɑ̃n tĭt ɛ̃r ɛ̃trĭnɑ̃t*. — Conc. : ♀ *ɛ̃trɛ̃nɑ̃*.

ɛ̃trĭnɛ̃, +, entraîner. *ɛ̃ɛ tyɛ̃ ĭl l'ɛ̃trĭnwɛ̃ dɛ̃ s'kɑ̃mœ̃ɛ*. — Concurr. : ♀ *ɛ̃trɛ̃nɛ̃*.

ɛ̃trĭnɛ̃, +, étrenner. — Conc. : *ɛ̃trĭnɛ̃* (et à Saint-Pol-ville : *ɛ̃trɛ̃nɛ̃*).

♀ *ɛ̃trœ̃r*, +, entrure (d'une charrue, etc.). — Peu usité à Saint-Pol-ville.

Digitized by Google

ẽtrŭvàp̃, +, introuvable. — A St-Pol-ville, conc. : *ẽtrŭvàp̃*.

ẽtùrn, +, individu sans énergie, lourd et un peu simple. — S'emploie aussi adjectivement. *fŏ k' tẽ sæ̃ ẽtùrn pŭr ăvwăr fẽ eõ.* — La forme *ãtùrn* est employée par ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler.

♀ *ẽtyẽ, ẽr*, +, adj. et subst., entier, dans ses principales acceptions. — Fort, solide. *ĭl ẽt ŏsĭ drwẽ, ŏsĭ ẽtyẽ k'ă vẽt ã. — ẽn pwẽt ẽt ă sn ẽtyẽ*, éprouver un commencement d'indisposition.

ẽtyẽrmẽ, +, entièrement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãtyẽrmã*.

ẽvãĭeãʃ, ×, envahissement. Ne se dit guère que de la foule des marchands qui envahissent les marchés et font un tort considérable à ceux des localités. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãvãĭsãʃ*.

ẽvãĭeæ̃w̃, +, envahisseur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ãvãĭsæ̃r*. — Peu usités.

ẽvãtæ̃w̃. Voir *ẽvẽtæ̃w̃*.

♀ *ẽvèr*, +, envers. Voir *vèr* (*ă l'*).

ẽvĕrĭnẽy, +, en rut, en parlant d'un taureau. *æ̃ tŏr ẽvĕrĭnẽy. — tŏr ẽvĕrĭnẽy !* terme injurieux et grossier. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ẽvẽ, +, s. m., intelligence, goût, talent, esprit inventif. *e'ẽt æ̃ găreõ k'il ŏ tŭdĭ æ̃ d' l'ẽvẽ.* — On dit, par moquerie, d'un bèta ou d'un sot que l'on entend vanter : *ăwì, ĭl ŏ d' l'ẽvẽ, ẽ pĭ dŭ sẽ* (ou du *brẽ*) *ă sẽ kŭ byẽ sŭvẽ.*

ẽvẽdàp̃, +, invendable. — A St-Pol-ville, conc. : *ẽvãdàp*.

ẽvẽsìp̃, +; *e'ẽ l'ẽvẽsìp ăvæ̃k lĭ*, il fait des projets impossibles à réaliser.

ẽvẽsyõ, +, invention. — Par extension, projet, conception plus ou moins facile à réaliser. *ĭl õ lẽ mĭlz ẽvẽsyõ dẽ læ̃ tèt, eẽ fŭtŭ găreõ lõ.* — Supposition gratuite. *bẽ ! eŏ k'ă n'ẽ dĭ lŏ, e'ẽt æ̃n ẽvẽsyõ, e'ẽ pă vrẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽvãsyõ*.

ẽvẽsyõnẽ, +, inventer, imaginer. *ĭ n' sẽt-tẽ pŭ kwẽ ẽvẽsyõnẽ pŭr dõnẽ d' l'ŭvrãʃ ă eẽ jẽ.* — Faire des suppositions gratuites. *e'ẽ eẽ jẽ k'ĭz õ ẽvẽsyõnẽ k'ăl ăvwẽ tã d'ărjẽ k' eõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽvãsyõnẽ*. — Même sign. : *ẽjĭŋẽ, ẽvẽtẽ*.

ẽvẽsyõnæ̃w̃, æ̃z, +, celui, celle qui *ẽvẽsyõn. mì, jẽ n' sŭ pă mẽtæ̃z nĭ ẽvẽsyõnæ̃z*. — Même sign. : *ẽvẽtæ̃w̃*.

ẽvẽtẽ, +, éventer. *eă srŏ vĭt ẽvẽtẽ sĭ tẽ l' kæ̃ pă. — ẽt ẽvẽtẽ*, être exposé au vent, surtout à un vent froid et violent. *rẽs pă lŏ, tẽ srŏ ẽvẽtẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽvãtẽ, ẽvẽtẽ*.

ẽvẽtẽ, +, inventer, imaginer; faire des suppositions purement gratuites. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ẽvãtẽ*. — Voir *ẽvẽsyõnẽ, ẽjĭŋẽ*.

ẽvẽtæ̃w̃, æ̃z, +, celui, celle qui *ẽvẽt* (*ẽvẽsyõn*). — A St-Pol-ville, conc. : *ẽvãtæ̃w̃*. — Même sign. : *ẽvẽsyõnæ̃w̃*.

ẽvẽtrẽ, +, éventrer. — Ecraser (par une voiture, etc.). *kăzĭmẽ k'õz ẽrèt ẽtẽ ẽvẽtrẽy.* Forme employée par un grand nombre d'individus.

♀ *ẽvì*, +, envie (péché capital). Même sign. : ♀ *ẽvyăzĭtẽy*. — Désir, besoin. Même sign. : *fẽ. j'ẽ fẽ d' bwăr.* — Envie (aux ongles).

Digitized by Google

♀ *ɛ̃vĭrõnɛ̆* (*s'*), +, en parlant du temps, se charger, se couvrir de nuages de tous côtés. *ɛ̆l tã ĭ s'ɛ̃vĭrɔ̃n dũr, tălæ̀r ɛă kɛ̆rɔ̆ ă glæ̀v.*

♀ *ɛ̃vlĭmɛ̆* (*s'*), +, s'envenimer.

♀ *ɛ̃vlĭmæ̀w, æ̀z*, +, venimeux. *æ̃n mũk ɛ̃vlĭmæ̀z.* — A Saint-Pol-ville, conc. : ♀ *ɛ̃vnĭmæ̀w.* — Faubourgs et banlieue, conc. : *blĭmæ̀w, ɛ̃blĭmæ̀w.*

ɛ̃vnĭr (*s'*), +, venir. *ĭ s'ɛ̃vyɛ̆ ă m' măzɔ̃.* — Usité surtout dans les faubourgs et dans la banlieue.

♀ *ɛ̃vɔ̆lɛ̀y*, ><, s. f., jeune fille très éveillée. — S'emploie aussi adjectivement. — Banlieue : *ɛ̃vɔ̆læ̀.* — Voir *ɛ̆pæ̆vɔ̆dɛ̀y.*

♀ *ɛ̃vɔ̀lɛ̆*, +, enlever, expédier. *ærɛ̆v ɛi̯, j' t'ɛrɛ̆ vĭt ɛ̃vɔ̀lɛ̆, võ. — ɔ̆ lzɛ̆ mɑ̃nɔ̃ ă ɛ' kmɛ̆ d' ʃɛ̀r, nũ bɛ̆træ̀v; kɔ̃m ɛɔ̆ ɔ̆ lz ɛ̆rɔ̃ vĭt ɛ̃vɔ̀lɛ̀y. — s'ɛ̃vɔ̀lɛ̆*, disparaître, se sauver. *sĭ k' tɛ̆ lz ăvwɛ̆ vũ s'ɛ̃vɔ̀lɛ̆, tũ sz ɪrɛɔ̃ lɔ̃, kɑ̃ k' j'ɛ̆ ærĭvɛ̆!...*

ɛ̃vɔ̆yɛ̆, +, envoyer. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvwăyɛ̆.*

ɛ̃vwɛ̀y, +, s., envoi. — A St-Pol-ville, conc. : *ăvwæ̀.*

ɛ̃vwɛ̀y, +, allé, sorti, parti. *ăl ɛ̆t ɛ̃vwɛ̆ ă kălĭmõ; — j'ɛtæ̆ ɛ̃vwɛ̆ œ mɔ̃lɛ̆ prɛ̃d' l'ɛ̀r. — ăl ɛ̆t ɛ̃vwɛ̆ l' l'ărkɛ̀r.* — Adverbialement, *fũt ɛ̃vwɛ̀y, ɛ̆ʃtɛ̆ ɛ̃vwɛ̀y*, mettre, jeter dehors. *tălæ̀r ɛ̆j vũ fũ tărtũs ɛ̃vwɛ̀y; — jɛ̆t ɛɔ̆ bɛ̆ vĭt ɛ̃vwɛ̀y.* — Banlieue, conc. : *ɛ̃vwæ̆, ɛ̃vwæ̀.*

♀ *ɛ̃vyɛ̆lĭr* (*s'*), +, vieillir. *vũ mɛ̆r ă s' ɛ̃vyɛ̆lĭ fɔ̀r.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *vyɛ̆lĭr, vyɛ̆yĭr.*

♀ *ɛ̃vyæ̆z̆lɛ̀y*, +, envie. *ɛ'ɛ̆ sn ɛ̃vyæ̆z̆lɛ̆ k'ă l' mɛ̆ sĭ ɛ̆ kɔ̆lɛ̀r.* — Voir ♀ *ɛ̃vĭ.*

ɛ̃wɛ̃̆! ou *ɛ̃wæ̆!* ><, exclamation d'incrédulité. *vyɛ̆ ăvæ̆k mĭ, t'ɛrɔ̆ dɛ̆ sũ. ɛ̃wɛ̃̆! ɛ'ɛ̆ pũr m'ătrăpɛ̆!*

ɛ̃yɔ̃̆ɛ̀y ou *ɛ̃yɔ̆wɛ̀y*, ><, tourné en eau par l'effet de la chaleur ou par toute autre cause. *mɛ̆ păpɛ̆ ĭl ɛ̆t ɛ̃yɔ̃̆ɛ̀y, ĭ n'ɛ̆ pũ bõ.* — Quelques individus emploient la forme *ɛ̃yɔ̆tɛ̀y.*

ɛ̃zyɛ̆pɛ̆, +, enduire le linge sale de *zyɛ̀p* (savon mou) avant de le lessiver. *ɛ̃zyɛ̆pɛ̆ dɛ̆ lɛ̃ɛæ̆, dɛ̆ kmĭʃ.* — S'emploie aussi absolument, quand il s'agit de la totalité du linge à laver. *ɔ̆z ɛ̃zyɛ̆prõ dăprɛ̆-dmɛ̆ măt̀ɛ̆.* — A St-Pol-ville, conc. : *săvõnɛ̆.*

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ɛ̌y, +, haie.
ɛ̌bà.
ɛ̌bǎì.
ɛ̌bǎìr (s').
ɛ̌bàt (s').
ɛ̌bɛ̀n, ×.
ɛ̌bɛ̌rjɛ̌.
ɛ̌bɛ̌lǎ, ǎt.
ɛ̌bɛ̌tɛ̌.
ɛ̌blǔì.
ɛ̌blǔìr.
ɛ̌blǔìsǎ, ǎt.
ɛ̌blǔìsmǎ.
ɛ̌bɔ̀ɛ.
ɛ̌bɔ̌ɛɛ̌.
ɛ̌bɔ̌rɥɛ̌.
ɛ̌brǎɛdǎʃ.
ɛ̌brǎɛɛ̌.
ɛ̌brǎɛɛ̀r (conc. : .....æ̃w̃).
ɛ̌brǎɛùr.
ɛ̌brǎlɛ̌, +.
*ɛ̌brǎlmǎ. (.....ɛ̃).
ɛ̌bǔlɛ̌, +.
*ɛ̌bǔlmǎ (.....ɛ̃).
ɛ̌bǔrǐfɛ̌ (s').
ɛ̌ɛǎfɔ̀w, ×.
ɛ̌ɛǎfɔ̌dǎʃ, ×.
ɛ̌ɛǎlɔ̀t, +.
ɛ̌ɛǎpɛ̌, v.
ɛ̌ɛǎpɛ̀y, s. f.
ɛ̌ɛǎpmǎ. P. u.
ɛ̌ɛǎrdɔ̃náʃ.
ɛ̌ɛǎrdɔ̃nɛ̌.
ɛ̌ɛǎrdɔ̃nwàr.
ɛ̌ɛàrp, ×.
ɛ̌ɛàrpɛ̌.
ɛ̌ɛàs.
ɛ̌ɛǎʃ.
ɛ̌ɛǎjɛ̌.
ɛ̌ɛǎkrɛ̌, ×.
ɛ̌ɛǎkrùr, ×.
ɛ̌ɛɛ̌ǎs, ×.
ɛ̌ɛɛ̀k, ×.
ɛ̌ɛɛ̀l.
ɛ̌ɛɛ̀n.
ɛ̌ɛɛ̀nɛ̀y.
ɛ̌ɛlɔ̃.
ɛ̌ɛlɔ̃nɛ̌.
ɛ̌ɛnɛ̌yàʃ. P. u.
ɛ̌ɛnɛ̌yɛ̌. P. u.
ɛ̌ɛɔ̌dàʃ.
ɛ̌ɛɔ̌dɛ̌, v.
ɛ̌ɛɔ̌dɛ̀y, s. m.
ɛ̌ɛɔ̌dwàr. P. u.
ɛ̌ɛɔ̌fǎ, ǎt.
ɛ̌ɛɔ̌fɛ̌.
ɛ̌ɛɔ̌fmǎ (faub. : .....ɛ̃).
ɛ̌ɛɔ̀p. P. u.
ɛ̌ɛɔ̌pyɛ̌. P. u.
ɛ̌ɛwàr, ×. P. u.
ɛ̌ɛwɛ̌, ×.
ɛ̌dɛ̌, ×.
ɛ̌dǐfɪs, ×.
ɛ̌dǐfyǎ, ǎt, +.
ɛ̌dǐfyɛ̌, +.
ɛ̌dǔkǎsyɔ̃.
ɛ̌dǔkɛ̌.
ɛ̌fǎrɛ̌ (s'). P. u.
ɛ̌fǎrɛ̀y, adj.
ɛ̌fǎrǔɛɛ̌, ×.
ɛ̌fǎsǎp̀, ×. P. u.
ɛ̌fǎsɛ̌, +.
ɛ̌fɛ̌, +.
ɛ̌fɛ̀kt̀if, s.
ɛ̌fǐjǐy. P. u.
ɛ̌fikǎs. P. u.
ɛ̌fikǎsǐtɛ̀y. P. u.
ɛ̌fikǎsmǎ. P. u.
ɛ̌fǐlɛ̌, ×, v.
ɛ̌fǐlɛ̀y, +, s.
ɛ̌flǎkɛ̌.
ɛ̌flǎrɛ̌.
ɛ̌fɔ̀r, +.
*ɛ̌fɔ̀rsɛ̌ (s') ....ɛ.).
ɛ̌fɔ̃drɛ̌.
ɛ̌fɔ̃drɛmǎ.
ɛ̌fǎ̆lɛ̌ ou ɛ̌fǎ̆yɛ̌, +.
ɛ̌frǎksyɔ̃. P. u.
ɛ̌frɛ̌yǎ, ǎt, +.
ɛ̌frɛ̌yɛ̌, ×.
ɛ̌gǎlɛ̌.
ɛ̌gǎlǐtɛ̀y, +.
ɛ̌gǎlǐzɛ̌.
ɛ̌gǎlmǎ (faub. : .....ɛ̃).
ɛ̌gàr, +.
ɛ̌gǎrɛ̌.
ɛ̌gǎrmǎ (faub. : .....ɛ̃).
ɛ̌gɛ̌yɛ̌, +.
ɛ̌gǐzɛ̌.
ɛ̌glǎtyɛ̌.
ɛ̌glǐz ou ɛ̌glǐs, +.
ɛ̌gɔ̀rjɛ̌, ×.
ɛ̌gɔ̌zǐyɛ̌ (s'), ×.
ɛ̌gɛ̌lɛ̌.
ɛ̌grǎpàʃ.
ɛ̌grǎpɛ̌.
ɛ̌grɛ̃nàʃ, +.
ɛ̌grɛ̃nɛ̌, +.
ɛ̌grɛ̀t.
ɛ̌grǐr.
ɛ̌grɑ̃r.
ɛ̌gu̇.
ɛ̌gū.
ɛ̌gu̇tàʃ, +.
ɛ̌gu̇tɛ̌, +.
ɛ̌gu̇twàr.
ɛ̌gẅìl.
ɛ̌gẅ̆yàʃ, ×.
ɛ̌gẅ̆yɛ̌, ×, v.
ɛ̌gẅ̆yɛ̀r, ×.
ɛ̌gzǎjɛ̌rǎsyɔ̃, ×.
ɛ̌gzǎjɛ̌rɛ̌, ×.
ɛ̌gzǎktɛmǎ (faub.: .....ɛ̃).
ɛ̌gzǎktǐtu̇d', ×.
ɛ̌gzǎlɛ̌zɔ̃. P. u.

Digitized by Google

ĕgzălltăsyō, ×.
ĕgzălltĕ (s'), +.
ĕgzălltèy, +, adj. et s.
ĕgzămĕ, +.
ĕgzămĭnătæ̀r.
ĕgzămĭnĕ, +.
ĕgzā, ăt, +.
ĕgzāp, +.
ĕgzăplèr, ×, adj.
ĕgzāsyō.
ĕgzătĕ, +.
ĕgzătrìk, ×, adj.
ĕgzătrĭsĭtèy, ×.
ĕgzĕkrăp.
ĕgzĕkŭsyō, ×.
ĕgzĕkŭtăp.
ĕgzĕkŭtā, ×.
ĕgzĕkŭtĕ, +.
ĕgzĕkŭtæ̀r.
ĕgzĕrsĕ, +.
ĕgzĕrsĭs, +.
ĕgzĭjās, +.
ĕgzĭjĕ, +.
ĕgzĭjĭp, ×.
ĕgzìl.
ĕgzĭlĕ, +.
ĕgzĭstā, ăt, +.
ĕgzĭstās, +.
ĕgzĭstĕ, +.
ĕgzŏrbĭtă, ăt. P. u.
ĕgzŏrsĭzĕ. P. u.
ĕgzŏrtăsyō.
ĕgzŏrtĕ.
ĕgzŏsĕ, +.
ĕkār, +.
ĕkărìr, ×.
ĕkărĭsăf, ×.
ĕkărlàt.
ĕkărtĕ, +.
ĕkărtèmā (faub. : .....ē).
ĕkăyĕ ou ĕkăl̆ĕ, ×, adj.
ĕkăyĕ (s') ou s'ĕkăl̆ĕ, ×, v.
ĕkèr, +.
ĕkĭlĭp, ×.
ĕkip, ×.
ĕkĭpĕ, ×, v.
ĕkĭpèy, sub. P. u.
ĕkĭtàp. P. u.
ĕkĭvòk. P. u.
ĕklă.
ĕklăbŭsĕ.
ĕklăbŭsŭr.
ĕklătā, ăt, ×.
ĕklătĕ, ×.
ĕklĕrăf, +.
ĕklĕrā, ăt, +.
ĕklĕræ̀r.
ĕklĕrsìy.
ĕklĕrsĭr.
ĕklĕrsĭsmā.
ĕklŏpèy, +, adj. et s.
ĕklŏr, ×. P. u.
ĕklŏzyō. P. u.
ĕkó, écho.
ĕkŏ, écot.
ĕkŏlăf.
ĕkŏyĕ ou ĕkŏl̆ĕ, èr, +.
ĕkŏrnŭr, +.
ĕkòrs.
*ĕkòrɛæ̀r (....æ̀ẅ)
ĕkòrɛrìy, ×.
ĕkòrɛŭr, +.
ĕkōdẅìr.
ĕkōnŏm.
ĕkōnōmìy.
ĕkōnōmìk.
ĕkōnōmĭkmā. P. u.
ĕkōnōmĭzĕ.
ĕkrăzā, ăt.
ĕkrăzĕ, +.
ĕkrăzmā. P. u.
ĕkrèvĭs.
ĕkrĕ. P. u.
ĕkrì, +, s.
ĕkrĭĕ (s'), +.
ĕkrìr, +.
ĕkrĭtòẅ.
ĕkrĭtŭr, +.
ĕkrĭvĕ, +.
ĕkrŭ, ŭt (étoffe).
ĕkrū, ×.
ĕkrŭèl.
ĕkrŭlĕ, +.
*ĕkrŭlmā (.....ē)
ĕksĕ, +.
ĕksĕdă, s.
ĕksĕdĕ. P. u.
ĕksĕlā, ăt, ×.
ĕksĕlās. P. u.
ĕksĕpsyō, +.
ĕksĕpsyōnèl, ×.
ĕksĕpsyōnèlmā.
ĕksĕptĕ, +.
ĕksĕsìf.
*ĕksĕsĭvmā (.....ē).
ĕksĭtăsyō.
ĕksĭtā ăt, +.
ĕktŏ, ×.
ĕktŏlìt.
ĕktŏmèt. P. u.
ĕkŭm.
ĕkŭmăf.
ĕkŭmĕ.
ĕkŭrìy, +.
ĕkŭlĕ.
*ĕkŭlmā (.....ē).
ĕkŭrtĕ.
ĕkŭt.
ĕkŭtĕ.
ĕkŭtæ̀r, æ̀ẓ.
ĕkẅèl, +.
ĕkẅĭyĕ, æ̀r.
ĕlăgăf.
ĕlăgĕ.
ĕlăgæ̀r.
ĕlărjĭr.
ĕlàs ! +.
ĕlăstìk, +.
ĕlā. P. u.
ĕlāsĕ (s').
ĕlāsmā.
ĕlèy. P. u.
ĕlĕbòr. P. u.
ĕlĕfă, +.
ĕlĕgă, ăt, ×.
ĕlĕgās, ×.
ĕlĕksyō, +.
ĕlĕktòræ̀l, +.
ĕlĕktæ̀r, +.
ĕlĕktrìk. P. u.
ĕlĕktrĭsĭtèy. P. u.
ĕlĕktrĭzĕ. P. u.
ĕlĕmæ̀tèr. P. u.
ĕlèv, +.
ĕlĕvăsyō, +.
ĕlĭjĭp.
ĕlìt.
ĕlŏf, ×.
ĕlŏjyæ̀ẅ, æ̀ẓ, ×.
ĕlŏkā, ăt. P. u.
ĕlŏkās. P. u.
ĕlvĕ, +, élever.

Digitized by Google

ĕlvæ̀r.
ĕlwɑ̃ɲɛ̌, +.
*ĕlwɑ̃nmɑ̃ (.....ɛ̃)
ĕmɑ̀p, +.
ĕmɑ̌yɛ̌, ×.
ĕmɑ̃, ×, s.
ĕmɑ̃, ɑ̃t, adj.
ĕmɑ̃sĭpɑ̃syō, ×.
ĕmɑ̃sĭpɛ̌, ×.
ĕmɑ̃tɛ̌, ×.
ĕmɛ̌, ×.
ĕmĕrvĕyɛ̌. P. u.
ĕmɛ̀t. P. u.
ĕmɛ́tìk, ×.
ĕmĭgrɑ̀, ɑ̀t. P. u.
ĕmĭgrɛ̌ (s'), ×.
ĕmĭsæ̀r, +.
ĕmŏrɑ̃jĭy, +.
ĕmŏsyō, +.
ĕmŏsyōnɛ̌, +.
ĕmɑ̀t, ×.
ĕmrì. P. u.
ĕmŭlɑ̃syō.
ĕmŭsɑ̀ʃ, +.
ĕmŭsɛ̌ (un arbre). +.
ĕmŭstĭyɑ̀ʃ, +.
ĕmŭstĭyɛ̌, +.
ĕmŭvɑ̀, ɑ̀t.
ĕmŭvwɑ̀r.
ĕmyɛ̀tɛ̌. P. u.
ĕnɛ̀, +, aîné.
ĕnĕrjì̀y, +.
ĕnĕrjì̀k, +.
*ĕnĕrjì̀kmɑ̃ (.....ɛ̃).
ĕnĕrgŭmɛ̀n.
ĕnɛ̀s. P. u.
ĕnŏrmɛmɑ̃.
ĕnŏrmĭtɛ̀y.
ĕnɑ̀w, ɑ̀z, +.
ĕnŭmĕrɑ̃syō.
ĕnŭmĕrɛ̌.
ĕpɑ̃yɑ̀l.
ĕpɑ̀r, +.
ĕpɑ̃rɥɑ̀, ɑ̃t, +.
ĕpɑ̃rɥɛ̌, +.
ĕpɑ̃rpĭyɛ̌, +.
ĕpɑ̃ɛ̌ (un liquide), +.
ĕpɑ̃ɛmɑ̃. P. u.
ĕpɛ̌, ĕpɛ̀s, +.
ĕpɛ̀y, +, s.
ĕpĕrdū.
ĕpĕrvyɛ̌ (oiseau).
ĕpɛ̀sìr, +.
ĕpɛ̀sĭsmɑ̃.
ĕpɛ̀sæ̀r, +.
ĕpɛ̃glɛ̌, ×.
ĕpɛ̃glɛ̀t.
ĕpĭdɛmì̀y.
ĕpĭdɛmì̀k.
ĕpì̀n.
ĕpĭnɑ̀r, ×.
ĕpĭnɑ̀w, ɑ̀z, +.
ĕpì̀n-vĭnɛ̀t.
ĕpĭsɛ̌, +.
ĕpĭsrì̀y, +.
ĕpĭsyɛ̌, ɛ̀r, +.
ĕpì̀t (de la messe), +.
ĕplɛ̌, +.
ĕplŭɛɑ̃ʃ.
ĕplŭɛɛ̌.
ĕplŭɛɑ̀r, ɑ̀z.
ĕpɔ̀l, +.
*ĕpɔ̀lmɑ̃ (.....ɛ̃).
ĕpɔ̀k, +.
ĕpɔ̃ʃ, +.
ĕpɔ̃jɛ̌, +.
*ĕprɑ̃d' (s') (...ɛ̃.)
ĕprō, +.
ĕprōnɛ̌, +.
ĕprɑ̀f, +.
ĕpŭrɑ̃syō.
ĕpŭrɛ̌, +.
ĕpū, ĕpì̀z. P. u.
ĕpŭmōnɛ̌ (s').
ĕpŭstɑ̀ʃ, ×.
ĕpŭstɛ̌, ×.
*ĕpŭvɑ̃tɑ̀p (....ɛ̃...).
ĕpŭvɑ̃tɑ̀blɛmɑ̃ ou .....bɛ̀l..
ĕpŭvɑ̃tɑ̀l. P. u.
ĕpŭzɛ̌. P. u.
ĕpwɛ̀tɛ̌, ×.
ĕpɥĭzɑ̀p.
*ĕpɥĭzmɑ̃ (.....ɛ̃)
ĕrɑ̃, ɑ̃t. P. u.
ĕrbɑ̀ʃ, ×, pl.
ĕrbɛ̀t, +. P. u.
ĕrbæ̀w, ɑ̀z. P. u.
ĕrĕdĭtɛ̀r. P. u.
ĕrɛ̀tìk.
ĕrĭjɛ̌. P. u.
ĕrĭsɛ̀y, adj. P. u.
ĕrĭsō.
ĕrĭtɛ̌, +.
ĕrĭtyɛ̌, +.
ĕrmì̀t, +.
ĕrmĭtɑ̀ʃ, +, f.
ĕrō. P. u.
ĕrōìk. P. u.
ĕræ̀r, +.
ĕsɑ̃s, +.
ĕsɑ̃syɛ̀l, ×.
ĕsɑ̃syɛ̀lmɑ̃ (faub.: .....ɛ̃).
ĕsɛ̀y, +.
ĕsĕyɑ̀ʃ.
ĕsĕyɛ̌.
ĕskɑ̌drō, ×.
ĕskɑ̌lɑ̀d', ×.
ĕskɑ̌lɑ̌dɛ̌, ×.
ĕskɑ̌pɑ̀d'. P. u.
ĕskɑ̌rgŏ, ×.
ĕskɑ̌rmɥɛ̀. P. u.
ĕskɑ̌rpɛ̀y.
*ĕskɑ̌yɛ̌ (....l.).
ĕskĭvɛ̌, +.
ĕskŏgrì̀f, ×.
ĕskŏrt, ×.
ĕskŏrtɛ̌, ×.
ĕskŭrjō.
ĕskwɑ̀d', +.
ĕspɑ̀s, +.
ĕspɑ̀sɛ̌, +.
ĕspɑ̀smɑ̃.
*ĕspɑ̌yɛ̌ (....l.).
ĕspĕrɑ̃s, +.
ĕspĕrɛ̌, +.
ĕsprì, +.
ĕspwɑ̀r, +.
ĕstɑ̌fĭlɑ̀d'. P. u.
ĕstì̀m, +.
ĕstĭmɑ̀p, +.
ĕstĭmɑ̃syō, +,
ĕstĭmɛ̌, +.
ĕstrɑ̀d', ×.
ĕstrŏpyɛ̌, +.
ĕsŭflɛ̌ (s').
ĕswĭ-mɛ̀.
ĕswĭyɛ̌, +.
ĕtɑ̀, +.
ĕtɑ̌blɛ̌.
ĕtɑ̌blì, +.
ĕtɑ̌blì̀r, +.
*ĕtɑ̌blismɑ̃ (.....ɛ.ɛ̃).

Digitized by Google

ětâʃ, +.
ětâʃě, ×.
ětâʃèr.
ětâlâʃ, +.
ětâlě, +.
ětâlō, +.
ětă-mâjòr.
ětâp, +.
ětâp.
ětã, m.
*ětãd' (..ẽ.).
ětãdàr. P. u.
*ětãdū (..ẽ..).
ětè, +.
ětèr, +.
ětèrnèl, +.
*ětèrnèlmã (.....ẽ).
ětèrnĭtèy, +.
ětèrnŭvě, +.
ětéyě.
*ětèsèl (...ɛ..).
*ětèslě (...ɛ..).
ětik, +.
ětikèt.
ětiktě.
ětòf, +.
ětòl, +.
ětōnã, ãt, +.
ětōnĕ, +.
*ětōnmã (.....ẽ).
ětŏ, ×.
ětŏl, +.
ětŏnã, ãt, +.
ětŏnĕ, +.
*ětŏnmã (.....ẽ).
ětŭd', +.
ětŭdyã, ×.
ětŭdyĕ, +.
ětŭfã, ãt, +.
ětŭfĕ, +.
*ětŭfmã (.....ẽ).
ětŭfwàr.
ětŭp, +.
ětŭrdī, ×.
ětŭrdìr, +.
*ětŭrdìsã(.....ɛ.)
*ětŭrdìsmã (.....ɛ.ẽ).
ětwàl, +.
ětwălèy, adj.
ětwŏ, +.
ětyólě (s'), ×.
ĕvădě (s'), ×.
ĕvădèy, ×, adj.
ĕvăkŭăsyō, ×.
ĕvăkwĕ, ×.
ĕvălŭăsyō.
ĕvălŭĕ.
ĕvănŭìr (s'). P. u.
ĕvănŭìsmã. P. u.
ĕvăpŏrăsyō.
ĕvăpŏrĕ (s').
ĕvăzĕ.
ĕvăzŭr.
ĕvăzyō.
ĕvãtĕ (conc. : ..ẽ..).
ĕvãtrĕ (conc. : ..ẽ...).
ĕvĕcĕ, +.
ĕvĕk, +.
ĕvĕl, +.
ĕvĕnmã. P. u.
*ĕvĕyĕ (...ļ.).
ĕvĭdã, ãt.
ĕvĭdãs.
ĕvĭdĕ, ×.
ĕvĭlĕ, +.
ẽẓ ou ès, +.

♀ ẽbălâʃ, +[1].
♀ ẽbălě, +.
♀ ẽbărkădèr, ×.
♀ ẽbărkě (s'), +.
♀ ẽbărkèmã, ×.
♀ ẽbĕlìr, +.
♀ ẽbĕtã, ãt, +.
♀ ẽbĕtĕ, +.
ẽbibĕ, ×.
♀ ẽblăvâʃ, +.
♀ ẽblăvĕ, +.
♀ ẽblăvŭr, +.
♀ ẽbŏɛâʃ, +.
♀ ẽbŏɛĕ, +.
♀ ẽbŏɛwàr, ×.
♀ ẽbōmĕ, ×.
♀ ẽbōpwĕ, ×.
♀ ẽbràs, ×.
♀ ẽbrăsădt, ×.
♀ ẽbrăsĕ, ×.
♀ ẽbrăzĕ, ×. P. u.
♀ ẽbrăzŭr, ×.
♀ ẽbrĭgădĕ, ×. P. u.
♀ ẽbrŏɛĕ, ×.
♀ *ẽbrŭyĕ (....ļ.)
♀ ẽbŭskădt, ×.
♀ ẽbŭskĕ (s'), ×.
♀ ẽbŭɛŭr, ×.
♀ ẽbŭrbĕ (s'), ×.
♀ ẽbŭrsĕ, ×.
♀ ẽɛătèy, ×, adj.
♀ ẽɛĕnĕ, ×.
♀ ẽɛĕnmã (faub. .....ẽ).

---

[1] Le signe ♀ précède les mots patois en ẽ (ẽbălâʃ) qui, à Saint-Pol-ville, ont conc. une forme française en ã (ãbălâʃ).

Digitized by Google

ẗdĕɛ̈ĭfrâp̣. P. u.
ẗdĕpădă, ăt.
ẗdĕpădăs.
ẗdĕsă, ăt.
ẗdĕsăs.
ẗdĕsī, ×.
ẗdĕsĭzyō. P. u.
♀ ẗdĕtĕ (s'), +.
♀ ẗdĕvĕ, +.
ẗdĕmnĭtèy, ×.
ẗdĕmnĭzĕ, ×.
*ẗdifĕră, ăt (....ẽ)
ẗdifĕrămă.
ẗdiçô, ×.
ẗdijă, ăt, ×.
ẗdijăs, ×.
ẗdikătsyō, +.
ẗdikătâr.
ẗdikĕ, +.
♀ ẗdimăɛ̈ĕ (faub.: ....ẽ..).
ẗdiyĕ (s').
ẗdirèk, +.
*ẗdirèktèmă (.....ẽ). P. u.
ẗdis.
ẗdiskrĕ, +.
ẗdiskrĕsyō, +.
ẗdiskŭtâp̣.
ẗdispăsâp̣.
ẗdispŏzĕ, +.
ẗdispŏzĭsyō.
ẗdistèktèmă.
♀ ẗdiv, +.
ẗdivī, ×.
ẗdivĭdū, +.
ẗdivĭzip̣.
ẗdŏlă, ăt.
♀ ẗdòrmă, ăt, +.
♀ ẗdòrmī, +.
♀ ẗdòrmìr, +.
♀ ẗdŏsĕ, +.
ẗdû, + (heure).
ẗdûljă, ăt.
ẗdûljăs, +.
♀ ẗdŭră, ăt, +.
♀ ẗdŭrĕ, +.
ẗdŭstrìy, ×.
ẗdŭstrĭèl.
ẗdẅìr, ×.
♀ ẗdyăblèy, +.
ẗfăyìp̣, × (banl.: ...l..).
ẗfăyĭblèmă.
ẗfămày, +.
♀ ẗfărĭmĕ, +.
ẗfătĭçâp̣, +.
ẗfătĭsid', ×.
ẗfèk ou ɑfèkt, +.
ẗfèksyō, +.
ẗfèktĕ, +.
♀ ẗfèr, +.
♀ ẗfèrmĕ.
ẗfèrnàl, +.
ẗfèryâr, ×.
ẗfèstĕ, ×.
ẗfidèl, ×.
ẗfidèlitèy, ×.
♀ ẗfĭlàd', ×.
ẗfiltrăsyō, ×.
ẗfiltrĕ (s'), ×.
ẗfinī, +.
*ẗfinŭmă (.....ẽ)
ẗfinŭtèy, +.
ẗfirm, +.
ẗfirmŭtèy, +.
ẗfirmrìy, ×.
ẗfirmyĕ, ×.
♀ ẗflămăsyō, +.
♀ ẗflămĕ (s'), ×.
♀ ẗflĕ, +.
ẗflŭă, ăt, ×.
ẗflŭăs, ×.
ẗflŭăsĕ, ×.
ẗflŭĕ, ×.
♀ ẗflŭr, +.
ẗfòrm.
ẗfòrmăsyō.
ẗfòrmĕ, +.
♀ ẗfŭmĕ.
ẗfŭzyō.
♀ ẗfŭrnâʃ, +.
♀ ẗfŭrnĕ, +.
♀ ẗfwìr, +.
♀ ẗfẅìr, +.
♀ ẗgăjă, ăt, +.
ẗgâp̣, ×.
♀ ẗglŏbĕ, ×.
♀ ẗglŭtìr, +.
ẗgrâ, ât, +.
ẗgrătĭtûd', +.
♀ ẗgrâjĕ, +.
♀ ẗgrĕ, +.
♀ ẗgrĕnâʃ, +.
ẗgŭrjĭtĕ.
♀ ẗgŭfrĕ, +.
♀ ẗgŭrdìr, +.
♀ ẗjăs, ×.
ẗjèktĕ. P. u.
ẗjĕrĕ (s').
♀ ẗjŏlĭvâʃ, ×.
♀ ẗjŏlĭvĕ, ×.
ẗjûr, +.
ẗjŭryĕ, +,
ẗjŭryâɷ̃, ɑ̃ǯ, +.
ẗjŭstìs, +.
♀ ẗkădrĕ, +.
♀ ẗkădrèmĕ, +.
ẗkăpâp̣, +.
ẗkăpăsitèy.
ẗkârnèy, ×.
♀ ẗkăvĕ, ×. P. u.
♀ ẗkĕsâʃ, ×.
♀ ẗkĕsĕ, ×.
♀ ẗkèt, +.
♀ ẗklàv, +.
♀ ẗklăvĕ, +.
ẗklĭnăsyō, ×.
ẗklĭnĕ, ×.
ẗklĭnĕzō, ×.
♀ ẗkŏlŭr, +.
♀ ẗkòr, +.
ẗkŏrĭjip̣, +.
♀ ẗkòrpŏrĕ. P. u.
♀ ẗkōbră, ăt, ×.
♀ ẗkōbrĕ, ×.
ẗkōdẅìt, +.
ẗkōmŏd', +.
ẗkōmŏdĕ.
ẗkōmŏdĭtèy.
ẗkōpărâp̣.
ẗkōplĕ, ĕt, +.
ẗkōprĕăsip̣, ×.
ẗkōsɛvâp̣ (conc. : ...zv..).
ẗkōsŏlâp̣, ×.
♀ ẗkōt (ă l'), +.
ẗkōvnă, ăt.
*ẗkōvĕyă (.....ẽ)
ẗkrĕdûl, ×.
ẗkrĕdŭlitèy. P. u.
♀ ẗkrĭĕ, +.
ẗkrĭmŭmĕ. P. u.
ẗkrŭstăsyō.
ẗkrŭstĕ, ×.
ẗkŭlpĕ.
ẗkŭrâp̣.
ẗkŭrìy. P. u.
♀ ẗkŭrăjă, ăt, +.
♀ ẗkŭrăjĕ, +.

Digitized by Google

♀ ẽkŭrājmẽ, +.
ẽkyĕ, ẽt, ×.
ẽkyĕtā, āt, ×.
ẽkyĕtĕ, +.
ẽkyĕtŭd', +.
♀ ẽlĕdìr, ×.
♀ ẽmăyŏtĕ, ou ...l..., +.
*ẽmăkăblèmă (.....bĕl.ẽ).
ẽmăkăp, +.
♀ ẽmĕçrìr, ×.
♀ ẽmĕnājĕ, +.
♀ ẽmĕnājmẽ, +.
♀ ẽpăktĕ, ×.
ẽpărdŏnăp.
♀ ẽpărĕ (s'), +.
ẽpărfĕ, ẽt, ×.
ẽpărfĕtmă. P. u.
ẽpărsyàl. P. u.
ẽpàs.
ẽpăsìp. P. u.
*ẽpăsyă, ăt (....ẽ)
ẽpăsyās.
*ẽpăsyătă (...ẽ..)
*ẽpăsyătĕ (....ẽ..)
♀ ẽpătĕ.
♀ ẽpăyĕ ou ...l., +.
♀ ẽpĕẽĕ, +.
ẽpĕẽmẽ (à St-Pol-ville, conc. : ♀ ẽpĕẽmă).
ẽpĕnĕtràp.
èpèr, +.
ẽpĕrătrìs, +.
ẽpĕrĭsàp.
ẽpĕrmĕăp, ×.
ẽpĕrsĕptìp, ×.
ẽpĕrtĭnă, ăt.
ẽpĕrtĭnās.
ẽpĕryàl, +.
ẽpĕryæ̀w, æ̀x, ×.
♀ ẽpĕstĕ, +.
♀ ẽpĕtrĕ (s'), ×.
♀ ẽpĭfrĕ (s').
♀ ẽpĭlĕ, +.
♀ ẽpìr, +.
ẽpĭtòyàp (à Saint-Pol-ville, concurr. : ẽpĭtwŏyàp).
ẽpĭtwăyăblèmă.
♀ ẽplìr, +.
ẽplŏrĕ, ×.
ẽpŏ, +.
♀ ẽpŏẽĕ, +.
ẽpŏlì, ×.
ẽpŏlĭtẽs. P. u.
ẽpòrtă, ăt, +.
ẽpòrtās, +.
♀ ẽpòrtĕ, +.
ẽpòrtæ, ũn.
ẽpòrtŭnĕ, ×.
ẽpòsìbĭlĭtèy, ×.
ẽpòsìp, +.
♀ ẽpòtàʃ, ×.
ẽpòtă, ăt. P. u.
ẽpòzàp.
ẽpòzā, ăt, +.
ẽpòzĕ, +.
ẽpòzĭsyō, +.
ẽprătĭkăp, ×.
ẽprĕnàp, ×.
ẽprĕnyĕ, ×.
ẽprĕsyō, +.
ẽprĕsyōnàp, +.
ẽprĕsyōnĕ, +.
ẽprĕvŭ, +.
*ẽprĭmæ̀r (.....æ̀w).
ẽprĭmrèy, +.
ẽprŏdŭktĭf.
ẽprŏp. P. u.
ẽprŏvĭzĕ.
♀ ẽprœ̃, +.
♀ ẽprœ̃tĕ, +, v.
♀ ẽprœ̃tèy, +, adj.
ẽprŭdă, ăt, ×.
ẽprŭdās, ×.
ẽpŭlsyō. P. u.
ẽpŭnĕmă. P. u.
ẽpŭni. ×.
ẽpŭnĭtèy.
ẽpŭr.
ẽpŭrtèy.
♀ ẽpŭtăsyō, ×.
♀ ẽpŭtĕ, ×.
♀ ẽpwăzōnĕ, +.
ẽpœ̃zā, ăt.
ẽpœ̃zās.
♀ ẽpyĕrĕ, ×.
♀ ẽpyĕtĕ, +.
♀ ẽpyĕtmẽ, + (à St-Pol-ville, concurrem. : ăpyĕtmă).
♀ ẽrăjă, ăt, +.
♀ ẽrĭèìr, +.
♀ ẽrjĭstrĕ, +.
♀ ẽrjĭstrèmă, +.
♀ ẽrŏlĕ, +.
♀ ẽròlmẽ, + (à St-Pol-v., conc. : ăròlmă).
♀ ẽrŭlĕ, +.
♀ ẽrŭyĕ ou ...l., +.
♀ ẽrwèy, ×.
♀ ẽsăblĕ, ×.
ẽsălŭbrĭtèy. P. u.
ẽsălùp, ×.
ẽsădìy, +, fém.
ẽsădyĕ, ×.
♀ ẽsăglătĕ, ×.
ẽsăsèy.
ẽsăsĭblèmă.
ẽsăsìp, ×.
♀ ẽsĕlèy, +.
♀ ẽsĕyĕ, ×.
ẽsĕpărăp, ×.
ẽsĕrĕ. P. u.
ẽsĕrtè, ×.
ẽsĕrtĭtŭd', ×.
♀ ẽsĕvlìr, +.
♀ ẽsĕvlĭsmă, ×.
ẽsì, +.
ẽsĭnŭăsyō. P. u.
ẽsĭnœ̃zĕ. P. u.
ẽsĭstăs, ×.
ẽsĭstĕ, ×.
ẽsĭzĕ. P. u.
ẽsĭzyō. P. u.
ẽskrĭpsyō, +.
ẽskrìr, +.
ẽsòlă, ăt, +.
ẽsòlās, +.
ẽsòlvàp.
ẽspĕksyō, +.
ẽspĕktĕ, +.
ẽspĕktèr, +.
ẽspĭrăsyō, ×.
ẽspĭrĕ, ×.
ẽstălăsyō, +.
ẽstălĕ, +.
ẽstă, +, s.
ẽstătătèy. P. u.
ẽstè, ×.
ẽstĭtŭĕ, ×.
ẽstĭtŭsyō.

Digitized by Google

ɛ̃stitʊ̃tɑ̃ɛ̀r, +.
ɛ̃strʊ̃ìr, +.
ɛ̃strʊ̃ksyõ, +.
♀ ɛ̃strʊ̃ktìf, ✕.
ɛ̃strʊ̃ktɑ̃ɛ̀r, ✕.
*ɛ̃strʊ̃mɑ̃(.....ɛ̀)
ɛ̃strʊ̃mɑ̃tɑ̀l.
ɛ̃sʊ̀ (ɑ̆ l').
ɛ̃sʊ̀lt, +.
ɛ̃sʊ̀ltɑ̃, ɑ̃t, ✕.
ɛ̃sʊ̀ltɑ̃ɛ̀r.
ɛ̃sʊ̀rjɛ̆, +, v. et s.
♀ ɛ̃sɛ̈̀t, +.
♀ ɛ̃sɛ̈̆vɑ̃, ɑ̃t, ✕.
♀ ɛ̃tɑ̀lɛ̆ ou ...y.
♀ ɛ̃tɑ̀lʊ̃r ou ...y..
♀ ɛ̃tɑ̀mɛ̆.
♀ ɛ̃tɑ̆mʊ̃r, +.
ɛ̃tɑ̃syõ, +.
ɛ̃tɑ̃tɛ̆, P. u.
ɛ̃tɛ̀llijɑ̃, ɑ̃t.
ɛ̃tɛ̀llijɑ̃s.
ɛ̃tɛ̆rdɪ̆ksyõ.
ɛ̃tɛ̆rdìr, +.
♀ ɛ̃tɛ̆rɛ̆, +, v.
ɛ̃tɛ̆rɛ̆sɑ̃, ɑ̃t, ✕.
ɛ̃tɛ̆rkɑ̀lɛ̆, ✕.
ɛ̃tɛ̆rlõkɛ̆, ✕.
ɛ̃tɛ̆rmɛ̆dyɛ̀r, ✕.
ɛ̃tɛ̀rmɪ̆nɑ̀ꝑ.
ɛ̃tɛ̆rnɛ̆. P. u.
ɛ̃tɛ̆rpɛ̀lɑ̆syõ. P. u.
ɛ̃tɛ̆rpɛ̀lɛ̆, ✕.
ɛ̃tɛ̆rõçɑ̆syõ, ✕.
ɛ̃tɛ̆rõjɛ̆, ✕.
ɛ̃tɛ̆rõp, +.
ɛ̃tɛ̆rõpũ, +.
ɛ̃tɛ̆rpõzɛ̆, +.
ɛ̃tɛ̆rprɛ̆tɛ̆.
ɛ̃tɛ̆rsɛ̆dɛ̆, +.
ɛ̃tɛ̆rsɛ̆syõ, +.
ɛ̃tɛ̆rʊ̃psyõ, ✕.
ɛ̃tɛ̆rvɛ̆nìr, +.
ɛ̃tɛ̆ryɑ̀r, +.
ɛ̃tɛ̆ryɑ̀rmɑ̃.
ɛ̃tɛ̀stɛ̆.
♀ ɛ̆-ɪ̀ɛt, ✕.
♀ ɛ̃tɛ̆tɛ̆, +, v.
♀ ɛ̃tɛ̆tɛ̀y, +, s.
♀ ɛ̃tɪɛ̆ (s'), ✕.
ɛ̃tìm.
ɛ̃tɪ̆mɪ̆tɛ̀y.
ɛ̃tìmmɑ̃.
ɛ̃tɪ̆mɪ̆dɑ̆syõ.
ɛ̃tɪ̆mɪ̆dɛ̆, +.
ɛ̃tɪ̆tʊ̃lɛ̆. P. u.
♀ ɛ̃tõrs, +.
♀ ɛ̃tõnɛ̆, +.
♀ ɛ̃tõnwɑ̀r, +.
♀ ɛ̃trɛ̆, +, v.
♀ ɛ̃trɛ̀y, +, s.
♀ ɛ̃trɛ̆nɑ̃, ɑ̃t, ✕.
♀ ɛ̃trɛ̆nɛ̆, ✕.
ɛ̃trɛ̀tɑ̀ꝑ.
♀ ɛ̃trɛ̀tnìr, +.
♀ ɛ̃trɛ̀tnũ, +.
♀ ɛ̃trɛ̀tyɛ̆, ✕.
♀ ɛ̃trɛ̆, ✕.
ɛ̃trìg̈, +.
ɛ̃trɪ̆çɛ̆, +.
ɛ̃trɔ̀dɛ̈̀r.
ɛ̃trũ.
ɛ̃trʊ̃vɑ̀ꝑ, +.
♀ ɛ̃trʊ̃vɛ̀r, ✕.
♀ ɛ̃trʊ̃vrìr, ✕.
♀ ɛ̃tʊ̃rɑ̃ʃ, +.
♀ ɛ̃tʊ̃rɛ̆, +.
♀ ɛ̃tʊ̃rnʊ̃r, +.
♀ ɛ̃vɑ̃ìr, +.
ɛ̃vɑ̀lɪd̥, +.
ɛ̃vɑ̆ryɑ̀ꝑ.
ɛ̃vɑ̆zyõ.
*ɛ̃vɑ̃dɑ̀ꝑ, (..ɛ̃...).
*ɛ̃vɑ̃tɛ̆ (..ɛ̃..).
ɛ̃vɑ̃tɛ̀r.
*ɛ̃vɑ̃tɑ̆ɛ̀r (..ɛ̃.ɑ̆ɛ̈̃).
ɛ̃vɛ̀ktɪ̀v. P. u.
ɛ̃vɛ̀ktɪ̀vɛ̆. P. u.
ɛ̃vɛ̀rs, +.
ɛ̃vɛ̆tɛ̆rɛ̆ (s'), +.
♀ ɛ̃vɪ̆rõ, +.
♀ ɛ̃vɪ̆rõnɑ̃, ɑ̃t, +.
♀ ɛ̃vɪ̆rõnɛ̆, +.
ɛ̃vɪ̆tɑ̆syõ, +.
ɛ̃vɪ̆tɛ̆, +.
♀ ɛ̃vɪ̆zɑ̆jɛ̆, +.
ɛ̃vɪ̆zɪ̀ꝑ, +.
♀ ɛ̃vlõp, +.
♀ ɛ̃vlõpɛ̆, +.
ɛ̃võkɑ̆syõ.
ɛ̃võkɛ̆, +.
ɛ̃võlõtɛ̀r, ✕.
*ɛ̃võlõtɛ̀rmɑ̃, (.....ɛ̃).
♀ ɛ̃vyɑ̀ꝑ, ✕.
♀ ɛ̃vyɛ̆, +.
♀ ɛ̃vyɑ̆ɛ̈̃, ɑ̆ɛ̈̃, +.
ɛ̃zʊ̃rɛ̆ksyõ. P. u.

Digitized by Google

F

fǎbrǐkǎ, ǎt, +, fabricant. Un grand nombre d'individus l'emploient dans l'acception d'ouvrier de fabrique.

fǎɛ̀n, +, fascine. — Petite botte de paille que les couvreurs attachent dans le haut de leurs échelles, pour éviter que celles-ci reposent directement sur le toit.

fǎɛlĕ. Voir *fɛ̀ɛlĕ*.

fǎflɛ̀y, +, grande quantité. *ǎl ǒ mĭ ɑ̃n rũd' fǎflɛ̀ d' bũr sũ s' tǎrɛ̀n. — ǐ m'ǒ ǎtǐkĕ ɑ̃n fǎflɛ̀ d' mǒrtyĕ dɛ̃ m' fiɡ̀r.*

fǎflǒ, +, s. m. pl., tiges de fèves battues. — Même sign. : *ɛrõ*. — Voir *rɑ̃k*.

fǎɡǒ, +, fagot. — Jouer à *fǎɡǒ*, porter un enfant sur le dos, de manière qu'il soit à califourchon et vous entoure le cou de ses bras pour ne pas se renverser. Etant ainsi chargé, le porteur va demander çà et là *s'ǐ fǒ ɑ̃ pti fǎɡǒ*.

fǎɡǒtɑ̃̀ɷ, +, fagoteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fǎɡǒtɛ̀r*.

fǎɡǒtwɑ̀r, +, adj. N'est guère usité que dans cette locution : *sǎrp fǎɡǒtwɑ̀r*, serpe à l'usage des fagoteurs. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

fǎɡ̈ǔlɛ̀y, ×, faculté. Forme employée par quelques individus.

fǎkõ, m. pl., cendres de paille. Usité à Manin. Voir *flǎkõ*.

fɑ̀l, +, s. f., grand morceau d'étoffe de laine plus ou moins fine, bordé ou non d'effilés, dont les femmes se recouvrent la tête et qui leur enveloppe le buste jusqu'aux hanches ou même plus bas. La partie de la *fɑ̀l* qui repose sur la tête est parfois doublée d'un morceau d'indienne. Ce vêtement n'est plus porté que dans quelques villages, notamment à Croisettes, à Teneur, à Blangy-sur-Ternoise. Les femmes le mettent en signe de deuil et pour se rendre aux offices. On affirme que certains curés d'autrefois n'admettaient dans leur église que les femmes affublées de leur *fɑ̀l*. — A Croisettes, conc. : *dl̥ɛ̀ǒ, dl̥ɛ̀ǒ*.

fǎlǎrǐɡɛ̀t, fredaine, écart de jeunesse. *ǎ n'ɔ̀ʒ pũ d' rɛ̃trĕ dpi s' dǎrɲ̈ĕr fǎlǎrǐɡɛ̀t*. — Voir *fǎrdɑ̃̀n, frɛ̃̀ɡ*.

fǎlir, +, manquer, porter à faux. *ɛ̆mn ɛ̆kɛ̆l ǎl ǒ fǎli ĕ pǐ j'ĕ kɑ̃̀ɷ*. — Se dit, dans certains jeux, du joueur qui manque le but, qui joue mal. Au *volant*, par ex., on a *fǎlī* lorsqu'on l'a laissé tomber à terre, au lieu de le renvoyer avec la raquette ; à la *corde*, on *fǎlī* lorsqu'on ne parvient pas à sauter par dessus.

fǎlsǐfyɑ̀j, s. m., falsification. Peu usité.

Digitized by Google

fălŭt, +, s. f., petit pain que les ménagères font souvent lorsqu'elles *fărnit*. *ŏ nŭ frĕ ăn fălŭt pŭ n' pwē ĕtămĕ e' pĕ kŏw*. — Même sign. : *pănĭjō, păɲō*. — Vieilli à St-Pol-ville.

fălɻæ̆w ou *făyæ̆w*, *æ̆z*, +, faible, médiocre, de mauvaise qualité. *dĕl fi'ĕĕl æ mŏlĕ fălɻæ̆z*, de la ficelle peu solide, qui se rompt çà et là. — *ăn plăe fălɻæ̆z*, une partie faible, ou en mauvais état.

fàm, femme. — *fămărdì*, sage-femme non diplômée. — Un grand nombre d'individus prononcent *fèm*. — Faubourgs et banlieue : *fèm*.

fămĕn, +, famine. *ɲ'ŏ ăn rŭd dijèt ĕd blĕ el ănĕ eì : pŭr sæ̆r k'ŏz ĕrō fămĕn*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

fămæ̆w, *æ̆z*, +, fameux. — Excellent, admirable, extrême. *t'ŏ lŏ æ fămæ̆ ɡvŏ ; — ōɲ ŏ fĕ ăn fămæ̆z fèt ; — ŏz y ō ă æ fămæ̆ plĕzī*.

fămæ̆zmĕ, +, extrêmement, énormément. *j'ĕ fămæ̆zmĕ kèr ă l ălĕ*. — *ŏ ɲ ăvĕ prĕ fămæ̆zmĕ grămĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fămæ̆zmă*.

fănătis, fanatisme. Peu usité.

fănĕt ou *fănèt*, +, pl., feuilles desséchées des céréales en gerbes. Les vaches savent parfaitement les trouver et les manger en laissant la paille. *kă k'ō dŏn dŭ bŏɣe ă eĕ mŭtō, ĭ kmèet ĕtŭ păr mèjĕ eĕ fănèt ĕ pĭ sz èrp k'ĭ ɲ ŏ dè l' pyĕ d' eĕ bŏt*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

fănèt ou *fănèt*, faîne. Usité à Pierremont.

fănĕtyĕ ou *fănĕtyĕ*, nom donné au hêtre par un grand nombre d'individus de Pierremont.

făp, +, fable. *ăprĕd' ăn făp*.

fărbălă, +, falbala. — Par extension, vêtement de femme trop voyant, toilette plus ou moins tapageuse. *nĕ m' părlĕ pwĕ d' eĕ lŏ ăvæ̆k tŭ lĕ fărbălă, ĭ sō tŭdī ă trŏw : ĭ frwèt-tĕ myŭ grămĕ d'ăvwăr æ bō kŏtrō d' mwăltō pŭr mŭeĕ lĕ kū*. — N'est employé qu'au pluriel.

fărdĕ, +, farder. — S'emploie aussi quelquefois dans le sens de bichonner, pomponner. *ĕ bĕ ! mì, j'ăkăt ĕ kăpyŏw, ĕ pĭ j' vyĕ m' fĕr fărdĕ eì ă sē-pŏ !*

fărdèn, fredaine. Usité à Fruges.

fărdlĕ, botte d'herbes portée sur le dos au moyen de deux liens passant sur les épaules. Usité à Manin.

fărfŭl (*ĕt ē*), +, être affairé, ne savoir où donner de la tête, se trouver (chez soi) en présence d'un grand désordre. — Même sign. : *ē bărbŭl, ē fŭfèt*.

fărfŭyăʃ, ×, s. m., action de farfouiller ; désordre.

fărfŭyăr, ywăr ; — fărfŭyæ̆w, æ̆z, ×, celui, celle qui farfouille.

fărmăsrì, fărmăsrìy, +, pharmacie. Formes employées par un grand nombre d'individus.

fărnèt, +, fenêtre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fènèt, fènèt*.

fărŏ, ŏd', +, élégant, bien mis, fier de ses beaux vêtements. — S'emploie aussi substantivement.

fărŏtĕ (*s'*), faire sa toilette avec beaucoup de soin. Usité à Manin.

fărŏtrìy, élégance dans la toilette ; recherche dans la mise. Usité à Manin.

Digitized by Google

fårs, +, adj., risible, plaisant, amusant. *ǎn kǎɛ̃n ǎd ɛ̌ pǔ fårs.* — *ǎtyɛ̃n ǐl ǎ fɛ̌ fårs.* — S'emploie aussi substantivement.

fårsæ̀r, *æ̀z*, +, farceur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fårsæ̀r.*

fåsyōnàl, +, fashionable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fåsyōnàl.*

fåtìg, +, s. m., fatigue. *ǐl ǒ æ̌ dǔ fåtìg, tɛ̃ bǎdǎ; ǐ-n n'ǒ æ̌ d' trǒ, mɛ̀m, pǐsk'ɛ̀l vlǒ kæ̀r.* — Se dit aussi d'une charge excessive supportée par un mur, une pièce de bois, etc. *ɛ̌ɛ̌ sōmyǎ lǒ ǐl ǒ trǒ d' fåtìg, ɛ'ɛ̌ d' ɛǒ k'ǐ plwɛ̀y.*

fåvlòt, +, fèverole. — Même sign. : *fɛ̀v.*

fåvǒràb, +, favorable.

fɑ̃n, +, fouine. *ǎn pyǒ d' fɑ̃n.* — Banlieue, conc. : *fɑ̀n.*

fɑ̃nɛ̀t. Voir *fǎnɛ̀t.*

fɑ̃ŋɛ̀t. Voir *fǎŋɛ̀t.*

fɑ̃ŋɛ̌tyɛ̌. Voir *fǎŋɛ̌tyɛ̌.*

fɑ̃fàrd, ×, fanfare. *ɛ̌j sǔ dɑ̃ lǎ fɑ̃fàrd.* — Certains individus emploient les formes *fɑ̀fàrd*, *fōfàrd.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɑ̃fàr.*

fɑ̃ɛ, *fɑ̀y*, *fɑ̀y*, foin. Formes de la banlieue. Voir *faɛ̀.*

fɑ̃ɛ, faim. Voir *fɛ̀.*

fɛ̀, +, adj., fait. — Sali, crotté. *rǎvìz kɔ̃m ɛt vlǒ fɛ̀ : t'ɛ̀ prɔ̀p!* — Loc. adv. : *ǎ fɛ̀*, complètement, tout à fait. *lɛɛɛ̌-l kɔ̀r æ̃ mɔ̀lɛ̀, vǔ sǔkrìɔ̃ : kɔ̃m ɛǒ ǐ mǔrìrǒ ǎ fɛ̀.* — *kɛ̀rk ɛt vwɛ̀tùr ǎ fɛ̀.* — *ǎ fɛ̀*, à mesure. *ɛ̀ ǎ fɛ̀ k' ɛ'ɛtæ̀ frwɛ̀, j'ǎrmɛ̀twɛ̀ dɛ̀l yǒ bǔlɑ̃t.* — *fɛ̀t ǎ fɛ̀, fɛ̀t ǎ mzûr*, au fur et à mesure. *ǒ lzɛ̀ prɛ̀drɛ̀ fɛ̀t ǎ fɛ̀ k'ǐ y'ɛ̃n ɛ̌rǒ æ̃ mɔ̀lɛ̀.* — *ɛǎ s' dɛ̀blǎrǒ fɛ̀t ǎ mzûr.*

fɛ̀y, +, fée. *ǎl krwɛ̀ kɔ̀r ǎ ɛ̀ fɛ̀y.*

fɛ̀fɛ̀, ×, minutieux, difficile s r-tout sur les aliments. Se dit spécialement des enfants qui ont peu d'appétit. — S'emploie aussi substantivem. *æ̃ ptǐ fɛ̀fɛ̀.* — Voir *fɛ̀fpæ̀r.*

fɛ̀jæ̀r, *æ̀z*, +, faiseur. *æ̃ fɛ̀jæ̀ d'ɛ̃bǎrǒ.* — *fɛ̀jæ̀ d' jǔ*, saltimbanque, baladin. — Prend le sens de travailleur dans le proverbe suivant : *grǎ dìjæ̀, ptǐ fɛ̀jæ̀r.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɛ̀zæ̀r.*

fɛ̀fpæ̀r, *æ̀z*, +, minutieux, dédaigneux, difficile sur les aliments ou sur les petites choses. — Voir *fɛ̀fɛ̀.*

fɛ̀ktìvmɛ̃, ×, effectivement. Forme employée par beaucoup d'individus, surtout dans les faubourgs.

fɛ̀kǔr, *fɛ̀tǔr*, *fìtǔr*, fécule. Formes employées, dans les faubourgs, par un grand nombre d'individus.

fɛ̀lɔ̀mɛ̀n, *fɛ̀lɔ̃mɛ̀n*, phénomène. Forme des faubourgs.

fɛ̀m. Voir *fǎm.*

fɛ̀mlɛ̀t, +, femmelette, femme qui ne sait pas travailler ni diriger son ménage. — Conc. : *tìt fɛ̀m.* Voir *tì, tìt.* — Se dit aussi d'un homme sans énergie.

fɛ̀nɛ̌, +, faner. *mɛ̌ flæ̀r ǐ fɛ̀nt;* — *æ̃ bǔkɛ̌ fɛ̀nɛ̀y.* — Quelques individus emploient la forme *dɛ̀fǎnɛ̌*, ou *dɛ̀fɛ̀nɛ̌. j'ɛ̀ lǒ dɛ̌ bɛ̀l-ɛ̀ mǔrɛ̀l, mɛ̌ ǎ s' dɛ̀fɑ̀nt.*

fɛ̀nì, *ìt*, +, fini. — Parfait, accompli. *ɛs fìl ɛ'ɛt ǎn brìkɔ̀l fɛ̀nìt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fìnì*, *ìt.*

fɛ̀nɪɛmɛ̃, +, s. m., fin, terme. *ɛ'ɛ̌ l' fɛ̀nɪɛmɛ̃ d' ɛɛ̌ kǎlæ̀r.* — Peu usité à Saint-Pol-ville; on y emploie de préférence les formes *fɛ̀nɪsmɑ̃*, *fìnɪsmɑ̃.* — Même sign. : *dɛ̀fɛ̀nɪsyō.*

Digitized by Google

fənir, +, finir, terminer. *ălō, vū, fənīɛ̆!* — *ăl fənīewĕ d'ăbrăvĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *finir.* — Même sign. : *dəfənir.*

fənis, +, phénix. Se dit d'un individu dont on exagère les mérites, que l'on porte aux nues d'une manière peu justifiée. N'est employé que par moquerie.

fənismā̃. Voir *fənīɛmə̃.*

fənmə̃, +, d'une manière menue, déliée. *ăl kə̆ ĕ ăl ărsărsi byə̃ fənmə̃. — ăgŭj ɛ̆ɛ bătō lŏ l' pŭ fənmə̃ k' tə̆ pə̆.* — Avec finesse. *j'ĕ ăjī fənmə̃ ăvək li.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *finmā ; fənmə̃* y est peu usité.

fəyā̃, ãt, ×, fainéant. — La forme française est également usitée.

fəyātiz, ×, fainéantise. Conc. : *fənĕātiz.* Peu usités.

fəp, +, faible. — *kĕr fəp*, tomber en syncope.

fər, +, v., faire, dans la plupart de ses acceptions. — *săvwăr ĕl fər*, être insinuant, intrigant, flatteur, afin de parvenir à son but. *ɛă-n n' ĕt ən k'ă l' sə̆ fər.* — *fər ĕl tyə̃*, ramper, faire des bassesses dans un but intéressé, autrement dit : *băjĕ l' kŭ d' ɛĕ jə̃.* — *fər pəyăs ă pər*, se dit de deux époux qui couchent chacun dans un lit différent. — *ən pŭ fər ĕd byə̃*, être inquiet, tourmenté, dans l'attente d'une nouvelle bonne ou mauvaise, ou d'un évènement dont on appréhende les suites. — *ĕs fər*, se salir, se crotter, se mouiller. *răvizə̆ kɔ̃m tĕ t'ŏ fĕ, d' pəsĕ də̃ ɛ' fōsaə̃ : tə̆-n n'ŏ sk'ă tə̃ kó.* — *fər ă dəw* (×), mettre tout en commun. Ne se dit guère que des enfants qui s'associent dans leurs jeux et réunissent leurs mises. — *fər dŭ lăr*, engraisser, prendre de l'embonpoint, en parlant des personnes. Se dit par plaisanterie. — *fər dĕ pyə̃w*, vomir. Même sign. : *dəgălĕ.* — *fər sĕ sɔlĕ*, cirer ses souliers. — *fər dŭ tŭbăk, dŭ lə̃*, etc., planter, cultiver du tabac, du lin, etc. — Absolument, *fər* (×), jouer, faire la parade, en parlant de saltimbanques installés sur le champ de foire. *ĕy ! ō fĕ, ăkŭt tŭ ɛĕ jŭ ! — fər*, se décharger le ventre, *tyĕ. ăl ŏ fĕ də̃ ɛ' kɔlidɔr ; — ĭ fĕ də̃ sĕ kŭlɔt.* — A Ligny-Saint-Flochel, Monts-en-Ternois : *fwər, fwăr.*

fərăl, +, ferraille.

fərə̆y, +, ferré. — Se dit aussi des légumes ou des plantes que la gelée empêche d'arracher. *ɛĕ pŏryō ĭ sō fərə̆y, j' pĕ pă lz ăvwăr.*

fər-fōt, fər-fōtiɛ, +, s. m., fonte de fer. *ă pwăl ĕd fər-fōt. — fər-fōtiɛ* vieillit.

fərĭy, soirée, veillée. Usité à Manin. Voir *sərĭy.*

fərkə̆l, +, fougère. *ən pəyăs ĕd fərkə̆l.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭjər, fŭjə̆l.*

fərlăpĕ, +, boire, manger avidement, gloutonnement, comme les chiens. Se dit spécialement de ces animaux, et par extension d'un individu qui mange goulument. — *s' fərlăpĕ*, se lécher les babines. Voir *s' pərlĕkĕ.*

fərlə̆y, +, s. f., givre, gelée blanche, frimas. *ĭl ŏ fĕ ă nzŭ grămə̃ d' fərlə̆y.*

Digitized by Google

fèrlŭkè, +, freluquet. — Par extension, individu qui met beaucoup de recherche et de coquetterie dans sa toilette. — Le fém. *fèrlŭkèt*, coquette, est employé par quelques-uns.

fèrmè, couperet, serpe, ou tout autre outil servant à fendre le bois. — Usité à Gouy-en-Ternois, Maizières, Averdoingt. — Dans un ancien inventaire (Saint-Pol, 1662), on trouve : *un ferment abattoir*, une serpe pour couper le taillis.

fèrnèl. Voir *frènèl*.

fèrō, ×, s. m., individu trop curieux. *kă fèrō k'ɛ̆el ădòf !* — Se prend en mauvaise part. Vieilli.

fèrtìl (*ă l'*) ×, dehors, à la belle étoile. *ì kŭɛt ă l' fèrtìl*.

fèrtŭlè, barboter, remuer, tripoter. Usité à Manin.

fèrùl, +, ferrure. Forme employée par un grand nombre d'individus.

fèt, +, fête. — *dè bŏn-è fèt !* souhait qu'en guise d'adieu on exprime bien souvent en se quittant. — *fèt*, foire. *ɛ̆l fèt ɛ̆d sè-pò ; ɛ'è dmè l fèt*. A Saint-Pol-ville, conc. : *fwàr* (Les fêtes patronales sont appelées *dŭkàs*. Voir ce mot).

fèt, +, s. f., faîtage, faîte (d'un toit). *ɛ̆èl fèt ăl ɛ̆ fălàz*.

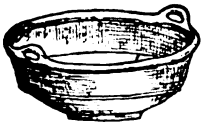
fèt-dyŭ, Fête-Dieu. Forme des faubourgs et de la banlieue. Peu usité.

fètɛ̆ŭr, +, s. f., ensemble de tout ce qui constitue le faîte d'un toit. — *ɛ̆èl fètɛ̆ŭr*, les matériaux (argile, etc.) employés pour *fètìr* un toit de paille. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *fètìsŭr*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

fètìr, + ; *fètìr* une couverture de chaume, c'est en recouvrir le faîte (formé des dernières *lòyŭr*) d'une épaisse couche d'argile battue mélangée de paille. On y plantait autrefois quelques pieds de *jòbàrd*ᵗ (joubarbe, sempervivum tectorum), afin que la maison que l'on venait de terminer fût préservée du tonnerre.

fètìsŭr. Voir *fètɛ̆ŭr*.

fètū, +, s. m., sorte de terrine en terre vernissée et munie de deux oreilles, qui sert à différents usages, notamment à la confection des ragoûts.



fètū.

fèv, +, fève, fèverole. *plătè fèv*. Voir *făvlòt*. — *grŏs fèv*, fève de marais (espèces potagères), appelée aussi *ŏrtŏ d' rèkòlè*. — Se dit aussi pour haricot : *dè fèv nè* (ou des *nè*), des haricots nains, *dè fèv ă pèrɛ*, des haricots à rames.

fèzàb, ×, faisable.

fè, ×, faim. — Envie (désir, besoin). *j'è fè d' pièɛ̆ ; j'è fè d' tyɛ̆ ; ìl ŏ fè d'ɛ̆l ălè*. Voir *prɛ̆*. — Faubourgs, conc. : *fă*. — Banlieue : *fă, făy*.

fè, +, s., fin. — *păr fè*, enfin, à la fin. *tă k' păr fè ìl ŏ fènì pă l ărdōnè*. — *ă l' fè dè fè*, en fin finale. — *ă lă fè dŭ kŏt, ă lă fè d' tŭt*, défi-

Digitized by Google

nitivement. *bèy ! ă lă fẽ dŭ kŏt, tẽ m'ẽbèt.*

fẽ, fèn, +, adj., fin, fine. *dŭ fẽ kărbō ; ăn fèn ăgùl.* — *ăn fèn kŭtrŭyèr, œ fẽ kŏrdōyĕ*, une couturière, un cordonnier qui excellent dans leur métier. — Adv., beaucoup, très, infiniment, extrêmement. Marque le plus haut degré. *e'ĕ fẽ byôw ; e'ètwĕ fẽ rĕŭsì ; dèl sŭp fèn kòd ; ăl ètwĕ fẽ rĕtrù.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fẽ, fin* (sauf pour l'adv. *fẽ*, où le fém. *fin* n'est pas employé).

fãẽ, ×, foin. *ŏ kărryō fãẽ.* — Conc. : *fã.* — Banlieue : *fãe, fãy, fãy.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fwẽ.*

fẽ-bèk, +, gourmet, celui qui aime les plats distingués. — Banlieue, conc. : *fẽ-bĕ.*

fẽelẽ, +, fendre du bois de *kŏrdàj*, de manière à le rendre plus fin, plus menu. — Conc. : *fălẽ.*

fẽdæw, +, fendeur (de bois). *œ fẽdæ̆ d' bô.*

fẽ-d' tyĕ, ×, subst. m., fainéant, *lôst*. Voir ce mot.

fẽkàj, +, s. m., action de *fẽkẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmàj.*

fẽkã, +, subst., fumeron.

fẽkẽ, +, fumer (jeter de la fumée). *e' fŭ ĭ fẽk kŏr ; nŭ kmĭnĕ ăl fẽk.* — Au fig., éprouver du dépit, mousser de colère. *ă n'ẽ fẽkwẽ, d' eŏ k'ĕj lĭ dijwĕ.* On dit aussi dans le même sens : *fămĕ ăn rùd' pìp.* Même sign. : *bŭlìr dẽ s' pyôw.* Voir ce mot. — A St-Pol-ville, conc. : *fŭmẽ, fămẽ* (×).

fẽkèy. Voir *fẽkèr.*

fẽkèr, +, fumée. *kă fẽkèr ĕk eă fẽ tŭdì d'ălămĕ dŭ fŭ ĭeì !* — A St-Pol (×), la forme *fẽkèy* est employée par un grand nombre d'individus.

fẽ-nẽ, +, s. m., jeune personne au visage délicat.

fì, +, foie. — Vieilli ; on emploie de préférence la forme *fwèy*, × (banlieue : *fwæ̆e*).

fìeẽ, +, v., jeter plus ou moins violemment. *fìeẽ-l lẽ dẽ l' yôw ; j'èl l'ẽ fìeŭ ă tèr.* — Donner, appliquer. *fìe-lì ăn kàlòt.* — Faire. *jĕ n' fìe ărẽ ôjòrdwì.* — *ălĕ s' fèr fìe*, aller au diable. — *s' fìeẽ*, se moquer. *tẽ t' fìe ĕd mì.* — *s' fìeẽ dŭ pèp, dŭ mòd*, se moquer du public ou d'un seul individu. — Se jeter. *ĭ s'ŏ fìeŭ ă tèr.* — *s' fìeẽ dẽ s' tèt, dẽ sẽ tŭpẽ, dẽ s' kàbòe*, s'imaginer, se mettre dans l'idée. *ĭ s'àvwè fìeŭ dẽ s' kàbòe ĕk j'àvwè kòr sĕ kàrãt sŭ.* — La forme *fìe* est fréquemment employée, à l'infinitif : *fìe ĕl kă*, décamper ; *fìe lă pèy*, laisser tranquille, cesser d'importuner ; *n'ărẽ fìe*, faire peu d'affaires (un commerçant) ; *fìe lă mizèr*, être misérable, n'avoir pas le nécessaire. — *fìeẽ* s'emploie généralement par euphémisme au lieu du mot plus grossier *fùt*. Voir *flăkĕ, fùt.*

fìeèl, +, ficelle (corde). — A Saint-Pol-ville, conc. : *fìsèl.*

fìeôw, ×, putois. — *măl fìeôw*, fin matois ; individu adroit, rusé, allant quelquefois jusqu'à la fourberie. — *fìeôw*, terme de *sŏyĕ ă ŭr*, coin de bois servant à maintenir écartées les deux parties de la pièce qu'on est en train de scier. — Banlieue : *fìeôw, fìeẽw.*

Digitized by Google

fiɛ̃, +, a lj., fichu. — Capable. *il ɛ̃ kòr fiɛ̃ d'ărivɛ̃ kã k'ò mẽjrõ.* — Perdu sans ressource. *sẽ frèr il ɛ̃ fiɛ̃.* — Voir *fütü.*

fiɛ̃mẽ, ×, très mal, ridiculement, d'une manière inconvenante. *ɛ'ɛ̃ fɛ̃ fiɛ̃mẽ; — ã s'ãbil tũdi sì fiɛ̃mẽ!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fiɛ̃mã.*

fì d'ɛ̃rkò, +, fil d'archal.

‡ *fifi*, oiseau. — *mẽ pti fifi*, terme d'amitié donné aux petits enfants. — *œ̃ fifi*, un baiser qui *klàk.* — Voir *jõjõw.*

‡ *fifil*, ×, petite fille. *kɛ̃ bɛl tìt fifil!*

fig, +, figue.

figɛ̃, +, figuier.

figrõ, ×, fil (en boule) dont se servent les cordonniers. — Dans la banlieue, fil préparé et poissé pour coudre la chaussure. *õz ɛ̃rɛ̃ swãɔ̃ dɛ̃ lzɛ̃ kɛ̃d' ãvèk ɛ̃ bõ figrõ.* Voir *filèy.*

fik! (*mã*), ma foi! Usité à Fruges.

fikèt, ×, petite figue. Usité surtout dans les faubourgs.

fil, +, fille. — *mã fil! m' fil!* expressions que certaines personnes du sexe répètent continuellement lorsquelles causent entre elles.

filãtyé, ×, marchand fileur de laine. Ces industriels remplaçaient autrefois les filateurs actuels; ils avaient des agents qui allaient à cheval porter aux *filwãr* des campagnes les laines brutes préparées et lavées, et rapportaient au magasin de leur patron celles que ces ouvrières avaient filées.

filãɛ̃, +, v. a. et pr., fourrer, remettre, introduire avec adresse. *ì m'ò lò filãɛ̃ ãn mɛ̃kãt pyèɛ.* — *ãl ò tũdi sɛ̃ s' filãɛ̃ dɛ̃ ɛ̃l mãzõ lõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *filãsɛ̃.* — Certains individus emploient la forme *filãjɛ̃. y'ɛ̃n ã pã œ̃ pũ s' filãjɛ̃ tũ pãrtũ kõm lì.*

filãd', ×, filandre. Voir *fìrlãd'.*

filãsɛ̃, filãjɛ̃. Voir *filãɛ̃.*

filɛ̃, +, v., filer, dans la plupart de ses acceptions. — S'en aller, déguerpir. *ò filɛ̃m ò pũ vìt.* — *filɛ̃ dùɛ*, obéir craintivement. — *filɛ̃ œ̃ vilɛ̃ kòtõ*, être atteint d'un mal incurable; se dit d'un malade qui ne peut guérir et qui arrive à la dernière période de sa maladie.

filèy, +, s., fil, dans ses différentes acceptions. *ãn ɛ̃kɛ̃ d' filèy*; du *filɛ̃ blã.* Conc. : *fil.* — *filèy*, terme de cordonnier, fil préparé et poissé pour coudre les chaussures. *fèr œ̃ bõ filèy.* Voir *figrõ.* — Terme de couvreur, traînée de mortier plus ou moins épaisse qui s'applique au dessus des tuiles ou des ardoises, contre la *vɛ̃bèrg* d'un pignon, à l'angle qu'elle forme avec le toit. Le *filɛ̃* empêche les eaux pluviales de s'introduire entre la couverture et la maçonnerie. — *filèy*, ligne tracée dans un bois pour diviser la coupe. Voir *lèy.* — Au fig., *n' pã ãvwãr ɛ̃l filèy*, avoir beaucoup de loquacité.

filɛ̃-mãdãm, +, fil de la Vierge, filament qui voltige dans l'air à l'automne. — Au fig., *ɛã n' tyɛ̃ k'ã œ̃ filɛ̃-mãdãm*, cela ne tient qu'à un fil.

filòzõmiy, ×, physionomie. For-

Digitized by Google

me employée par un grand nombre d'individus. Voir *fizyɔ̃lɔ̃mi̯*.

fi̯lt, filtre.

fi̯ltɛ̃, +; *fi̯ltɛ̃* une coupe de bois, la diviser au moyen de *fi̯lɛ̃y*.

fi̯ltrɑ̃syɔ̃, +, infiltration. *y'ɔ̃ dɛ̃ fi̯ltrɑ̃syɔ̃ k' ɛ̃ l' rɛ̃ tɥɑ̃ ɥmi̯t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃fi̯ltrɑ̃syɔ̃*.

fi̯lu̯, +, filou. — S'emploie aussi dans l'acceptation de rusé, sans impliquer la moindre idée de vol. *ɛ̃ ! kɑ̃ fi̯lu̯ d'ɛ̃fɑ̃ !* Se dit surtout de celui qui flatte et cherche à amadouer dans un but intéressé.

fi̯lwɑ̃r, +, fileuse. Conc. : *fi̯lɑ̃z*. Vieilli.

fi̯nɥsmɑ̃. Voir *fɔ̃nɥɛmɛ̃*.

fi̯yɔ̃lɛ̃, +, se distinguer dans son travail, raffiner. — S'emploie quelquefois dans le sens de faire le *fɑ̃rɔ̃*.

fi̯p, fibre. Peu usité.

fi̯rlɑ̃d, ×, f., fil qui pend d'une étoffe usée, ou d'un vêtement en lambeaux. *mɛ̃ kɔ̃trɔ̃ i̯l ɛ̃t ɑ̃ fi̯rlɑ̃d*. — Beaucoup d'individus emploient dans le même sens le mot *fi̯lɑ̃d*. — Même sign. : *fi̯rli̯p*, *fi̯rlɔ̃p*.

fi̯rlɑ̃dɛ̃y, ×, se dit d'une étoffe ou d'un vêtement dont les bords sont *ɑ̃ fi̯rlɑ̃d*. *mɛ̃ pɑ̃yɛ̃ d' kmi̯ʃ i̯ sɔ̃ tɑ̃ fi̯rlɑ̃dɛ̃y*.

fi̯rli̯p, ×. Voir *fi̯rlɑ̃d*.

fi̯rli̯pi̯pi̯, +, s. m. pl., franges, effilés, galons, garnitures de perles, etc., servant à orner les vêtements de femme. *ɑ̃ n'ɑ̃ pɑ̃ d'kmi̯ʃ ɑ̃ mɛ̃t dɛ̃ sɛ̃ dɔ̃, ɛ̃ pi̯ ɛɑ̃ pɔ̃rt dɛ̃ kɑ̃pyɔ̃ ɛ̃ pi̯ dɛ̃ mɑ̃tyɔ̃ ɑ̃ fi̯rli̯pi̯pi̯ !*

fi̯rlɔ̃p, +. Voir *fi̯rlɑ̃d*.

fi̯s, fixe. Forme employée dans les faubourgs par un grand nombre d'individus.

fi̯sɛ̃l, ×, adj., adroit, rusé, retors, artificieux, prompt à se tirer d'affaire. — S'emploie aussi substantivement.

fi̯slɛ̃y, ×, adj., habillé plus ou moins mal. *t'ɛ̃ fi̯slɛ̃ kɔ̃m kɑ̃t sɥ̃*. Se dit ordinairement en mauvaise part. — Même sign. : *tɔ̃rkɛ̃*.

fi̯stɔ̃, +, terme amical et familier employé pour : mon fils. *ɛ̃ bɛ̃ ! mɔ̃ fi̯stɔ̃, tɛ̃ l ɑ̃rtɥ̃rnrɑ̃*. — Peu usité.

fi̯tɥ̃r. Voir *fɛ̃kɥ̃r*.

fi̯yɑ̃j, ×, s. m. pl., fillettes ou jeunes filles évaporées, prises collectivement. *jɛ̃ n' vɛ̃ pɑ̃ k'ɔ̃z ɑ̃lɛ̃ ɑ̃vɛ̃k tɑ̃ ɛ̃ fi̯yɑ̃j lɔ̃*. — Se dit ordinairement en mauvaise part.

fi̯yɛ̃t, +, variété de poire. — Banlieue, conc. : *fi̯lɛ̃t*.

fi̯yɛ̃, au fém. : *fi̯yɛ̃l*, ×, filleul. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fi̯yɛ̃l*, masc. — Banlieue : *fi̯lɛ̃*, *fi̯lɛ̃l*.

fizi̯k ou *fézi̯k*, +, physique. *dɛ̃ tɥ̃r fizi̯k*, des tours de prestidigitation.

fizi̯syɛ̃ ou *fézi̯syɛ̃*, ×, prestidigitateur.

fizyɔ̃lɔ̃mi̯, ×, physionomie. Voir *filɔ̃zɔ̃mi̯*.

flɑ̃ɛ. Voir *flɑ̃k*.

flɑ̃flɑ̃ (*fɛ̃r dɥ̃*), étaler un luxe exagéré. *j'ɛ̃ pɑ̃ kɔ̃fyɑ̃s dɑ̃ ɛ̃ jɑ̃ lɑ̃ : i̯ fɔ̃ trɔ̃ d' flɑ̃flɑ̃*.

‡ *flɑ̃flɑ̃*, ×, caresse donnée avec la main. *fɛ̃jɛ̃ ɑ̃n flɑ̃flɑ̃ ɑ̃ mɑmɑ̃, mɛ̃ pti nɛ̃nɛ̃*. — *fɛ̃r flɑ̃flɑ̃*, caresser avec la main.

flɑ̃gɔ̃rnɑ̃r, ×, flagorneur. — A St-Pol-ville, conc. : *flɑ̃gɔ̃rnɛ̃r*.

Digitized by Google

flăçŏrnăʃ, ×, s. m., flagornerie.

flăjĕlĕy, ×, adj.; n'est employé qu'au figuré, dans cette locution : *œ̆ jĕzŭ flăjĕlĕy*, un individu maigre et maladif, ayant l'air d'avoir continuellement froid.

flăk, +, flaque (d'eau claire ou croupissante). — Les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *flăє*.

flăkō, +, flocon. *єĕl nĕʃ ăl kĕ ă çrŏ flăkō*. Même sign. : *pŭviyō*. — Petite flammèche ou cendre légère provenant de la combustion de la paille ou du papier. A Manin : *făkō*.

flăm ou *flām*, +, flamme. *ă̆n flăm ĕd fŭ*. — A Manin : *flāb*. — Sorte de lancette pour saigner les bestiaux. Voir *flimĕt*.

flămĕ̄çăʃ, ×, langage, jargon inintelligible. *mī, jĕ n' kōprĕ̄ pă ă̆n bŭk tŭ lă̆ flămĕ̄çăʃ*.

flămĕ̄çĕ, ×, parler flamand. — Par extension, parler un jargon inintelligible.

flămĭk, +, sorte de galette composée d'un morceau de pâte bien aplatie, que l'on fait cuire à demi, lorsque l'on *fŭrnĭy*. On l'ouvre ensuite en deux, et on la fourre de beurre. La *flămĭk* ainsi préparée se mange chaude. — *flămĭk ă pĕ̄m*. Voir *tălĭbŭr*. — Par extension, toute pâtisserie grossière faite par les ménagères. *ŏ n' fĕjō pă œ̆ mŏlĕ d' flămĭk pă l' dŭkăs ?* A, dans ce sens, la même sign. que *dăryŏl*. Voir ce mot. — Femme peu énergique, un peu simple et de grande taille. Même sign. : *bădrĕy, kŏrĕy*. — Au fig., *є'ĕ dĕl flămĭk pă̆rĕl ă є' pĕ̄*, se dit de celui, de celle qui a des goûts, des habitudes, et surtout des défauts ou des travers semblables à ceux d'une personne dont il vient également d'être question. — Banlieue, conc. : *flā̆mĭk*.

flămĭkĕ, faire des *flămĭk*, et en général toute espèce de pâtisserie. *ĕm fĕm ăl ŏ tŭdī ă̆ kĕr ă flămĭkĕ*. Usité dans la banlieue.

flămĭkăs, personne qui aime à *flămĭkĕ*. Usité dans la banlieue.

flăyĕr, +, mauvaise tarte, tarte manquée ou mal fabriquée. Se dit aussi dans le sens de pâtisserie de ménage en général. *bĕ ! jĕ n' pĕ mĭ pă̆sĕ l' dŭkăs kō̆m єŏ sā̆ fĕr œ̆ mŏlĕ d' flăyĕr*. — Banlieue, conc. : *flā̆yĕr*. — Voir *dăryŏl, flămĭk*.

flăŭt, +, flûte. — Espèce de cornet fait de bois ou d'une corne de chèvre (appelé également *kŏrnĕ d' măçĕt*). Vieilli. — Au fig., individu qui a les jambes longues et grêles et montre peu d'énergie. — Voir *flŭt*.

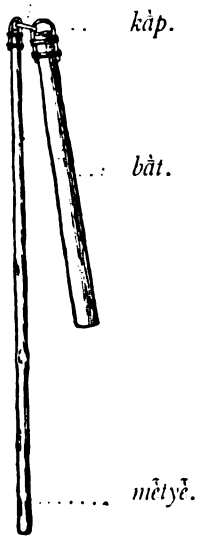
flăŭtĕ, +, jouer de la flûte. — Au fig., se dit des jambes d'un individu qui chancelle. *ĭl ŏ sĕ çā̆p kĭ flăŭt*. — Vieilli.

flăyăr, +, grand, élancé, peu fourni de rameaux, en parlant d'un arbre ou d'une plante. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

flăyĕ, +, fléau (à battre le blé). Le manche de cet outil se nomme *mĕ̄tyĕ̄*, et la partie qui frappe sur les gerbes porte le nom de *băt*. La *băt* et le *mĕ̄tyĕ̄* sont réunis par une *ăkŭplŭr* passée dans les *kăp*. Voir ces

Digitized by Google

ăkŭplŭr.



mots. — *flăyĕ*, s. m., barre de bois servant à maintenir fermés les deux battants d'une croisée. Cette barre tourne sur un pivot qui la retient au milieu, et entre par les deux extrémités dans deux crochets fixés au châssis. — Barre de bois ou de fer, plate ou carrée, au moyen de laquelle on ferme les portes charretières.

flāb. Voir *flàm.*

flāɛĕ. Voir *flākĕ*, subst.

flākĕ, +, v., donner, appliquer. *jĕ ļ ĕ bĕ vĭt flākĕ sĕ dĕ sŭ.* — *flāk lĭ ɛ̀n jĭf.* — *s' flākĕ*, se jeter. *j'ălwĕ ă vĭr gŭt, ĕj m'ĕ flākĕ kŏt ɛ̀ mŭr.* — Se dit toujours en mauvaise part. — Même sign. : *fĭɛĕ, fŭt.* V. ces mots.

flākĕ, +, s., morceau de viande pris au flanc de l'animal. *ɛ̃ mŏrsyŏ d' flākĕ d'ɛ̀n kùp ĕd lĭv.* — En francisant : *flăcĕ.*

flākèt, +; usité seulement dans cette locution : *ă l' bɔ̃n flākèt*, à la bonne franquette.

flām. Voir *flàm.*

flāmìk. Voir *flămìk.*

flān, personne molle, flasque, sans énergie. Usité à Fruges.

flāyèr. Voir *flăyèr.*

flĕ, ×, poisson plat voisin de la plie et de la limande, mais moins délicat.

flĕ, +, m., grosse pièce de lard qui se tire d'un porc que l'on n'a pas fendu par le milieu, et qui comprend une partie de l'échine.

flĕ, m., petite parcelle. *ĕɛ ɛ̀ări ɔ̃ l' ɛwĕ mĭ pŭ dzŭ l' nèj; ɔ̃ n'ĕ mĭ pŭ ɛ̀n ĕtŏ d'ĕ trŭvĕ ɛ̃ flĕ.* — Usité dans les faubourgs — Voir *flèp.*

flèɣàr, +, terrain vague; parcelle de terrain communal resté en dehors après la construction d'une route, etc. Avant la Révolution, en terme de droit coutumier, le mot *flèɣăr* signifiait « tous les lieux destinés à l'usage commun et public, qui n'ont pas besoin de haies, ni de fossés pour être conservés, à cause que l'usage et la jouissance en sont continuellement ouverts à tout le monde. » (*Commentaire de Gosson sur la Coutume d'Artois*). — Au fig., *bătĭr sŭ flèɣàr*, prendre de l'embonpoint, dépasser en quelque sorte l'alignement. — Même sign. : *ăryĕ* (ou *ryĕ*).

flèm, +, pituite, crachat épais. — *ăvwăr lă flèm*, éprouver une invincible envie de ne pas travailler. On a souvent la *flèm* après une *nɔce* ou

Digitized by Google

une fête quelconque. Même sign. : *ăvwăr ĕl lòs ; ăvwăr ə̃ pwăl dẽ̆ s' mẽ̆.* — A Manin : *flèm.*

flèp, +, s. f., lambeau, étoffe qui s'effiloque. *ĕs sə̆r ăl vó tădì ăvèk ə̃ kŏtrō ă flèp.* — Brin de fil d'une étoffe ou d'un vêtement effiloqué. — Par extension, petite parcelle, petite quantité. *y'ă pŭ ə̀n flèp ĕd bŭr dẽ̆ el ŏrmwăr.* — *ĭ n'ŏ pwẽ̆ ə̀n flèp ĕd bō sẽ̆*, il n'a pas le moindre bon sens. — Voir *flĕ*.

flèr, +, flair. — Odeur, senteur. *dŭ fæ̃̆ k'ĭl ŏ bō flèr.* — Voir *sètimẽ̆.*

flibŭstáʃ, ×, vol, filouterie.

flibŭstĕ, ×, voler, filouter.

flibŭstyĕ, ×, voleur, filou.

flik-ẽ̆-kŭ, ×, bâton pointu d'environ 50 centimètres de longueur, employé au jeu de ce nom. — Jeu de garçons. Chaque joueur *ẽ̆tik sẽ̆ flik-ẽ̆-kŭ* dans une terre molle, en le lançant avec force et en cherchant à abattre celui des joueurs précédents. Le premier qui abat le bâton d'un autre a gagné. Le perdant se sauve alors le plus loin qu'il peut, mais tous les joueurs le poursuivent, et le ramènent en le piquant au derrière avec leurs *flik-ẽ̆-kŭ* jusqu'à ce qu'il ait *rĕtĭkĕ* le sien en terre. — D'après une autre règle, si l'un des joueurs abat le *flik-ẽ̆-kŭ* d'un autre, celui-ci et celui qui devait jouer ensuite le piquaient sur place au derrière et de la même manière jusqu'à ce qu'il eût rejoué.

flik-flàk (*fèr*), ×, locution exprimant le bruit que l'on fait lorsque l'on patauge dans une flaque d'eau. Peu usité.

flikrō, +, plantoir. *plătĕ tŭbăk ŏ flikrō.*

flimĕ̀t, +, lancette pour saigner les chevaux et les animaux de l'espèce bovine. Même sign. : *flàm.* — Par analogie, on donne également ce nom à la lancette et au bistouri des chirurgiens et des médecins.

flip, +, s. m., boisson populaire composée de cidre et d'eau-de-vie, que l'on fait bouillir en y ajoutant du sucre.

flipèt, +, petite *flèp*, très petite parcelle, quantité minime. *y'ŏ pŭ ə̀n flipèt ĕd ɛ̀l dẽ̆ ɛ' tōyə̆w.* — Avec une négation, *y'ə̀n ŏ pwẽ̆ flipèt*, il n'y en a pas du tout.

flŏ, +, s. m., mare, flaque d'eau ou d'autre liquide. — Abreuvoir formé d'une grande mare (dans les villages élevés). *măn̆ĕ ɛ̆ĕ văk ă ɛ' flŏ.* — *ĕɛ flŏ d' trăvə̆w.* — Trou à purin (près du fumier), dans la cour des petits ménagers. — A Manin : *ɛẅ̆*, m., mare, abreuvoir.

flŏw, +, adj., mou, flasque. *lĕ trĭă d' vŭ văk ĭ sō rŭdmẽ̆ flŏw.* — Tiède, en parlant du vent. *ĭ fĕ ə̃ vẽ̆ flŏw k'ōy ĕ kŏr măt.* — Au fig., se dit quelquefois d'un homme mou, sans énergie.

flŏs, phlox.

flŏtĕ, +, flotter. — En parlant des pieds, être trop à l'aise dans de trop grandes chaussures, y aller de ci, de là. *mĕ sŏlĕ ĭ sō grămẽ̆ trŏ grã̆ : mĕ pyĕ ĭ flŏt.*

flŏtiɛ, +, adj., flottant. *dĕ prĕ flŏtiɛ, ə̀n pătŭr flŏtiɛ.*

flèm. Voir *flèm.*

Digitized by Google

flæ̀r, +, fleur, plante d'agrément. Dans la banlieue, concurr. : *vyólèt*. Voir ce mot. — Variété de pomme douce et hâtive. *œ̃ kǎrtrō d' flæ̀r*. — Farine très fine, de première qualité. *e'ě pǎ dèl frèn k'ĭ fòw, pǔr fèr eó, e'ě dèl flæ̀r*. — *eèl flæ̀r*, côté du cuir où se trouvait le poil.

flæ̀r ěd jězů, ×, myosotis hispida, Schlecht.; veronica chamœdrys, L.

flæ̀rǎj, +, s. m. pl., fleurs représentées sur des étoffes ou sur du papier peint.

flæ̀rǎjě, +, couvert de *flæ̀rǎj*. *œ̃ byò mǔewǎr flæ̀rǎjě*.

flæ̀rĭjō, +, fleuraison, floraison. *ěl flæ̀rĭjō d' eě fèv*. — *eě blè ĭl ō ǎn bèl flæ̀rĭjō*. — A St-Pol-ville, conc. : *flæ̀rězō*.

flæ̀rir, +, fleurir. — Se dit aussi du temps lorsqu'il fait des éclairs de chaleur. *ěl tǎ ĭ flæ̀rī*.

flæ̀rĭs, +, fleuriste.

flæ̀ryě, +, variété de pommier qui produit les *flæ̀r*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

flǔksĭà, +, fuchsia. — Concur. : *frǔksĭà*.

flůt, +, flûte. Voir *flǎůt*. — Jambe longue et grêle, sans apparence de mollet. — En langage burlesque, seringue à lavement. — *ĭl ò tůdĭ eèl flůt ǎ sě ků*, se dit d'un individu qui a la manie de prendre fréquemment des lavements.

flůtě, ×, jouer de la flûte. Voir *flǎůtě*. — Boire. *ĭl ò kěr ǎ flůtě*. Voir *sĭflě*. — En langage burlesque, *s' flůtě*, s'administrer un lavement.

flůtœ̃w, œ̃z, ×, buveur. Voir *sĭflœ̃w*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *flůtœ̀r*.

flůtyòw, +, s. m., petite flûte; sifflet que les enfants fabriquent au printemps avec un morceau de branche de saule. — N'est plus guère usité que dans la banlieue. Vieilli.

flůk (*tů d'*), +, brusquement, sans crier gare. *ě pĭ kòr jě ļ ě ètrě tů d' flůk*. — *ĭ m'ǎvě jěfłě tů d' flůk dě l' rĭvyèr*.

flůk (*fèr*), +, se dit du bruit causé par un corps lourd qui tombe dans l'eau.

fnæ̀e, lolium perenne, L.; lolium arvense, With. — Usité à Ramecourt.

fnæ̀l (*è*), ×; *ět è fnæ̀l*; être vivement contrarié ou en colère, le manifester par de grands cris et de grands gestes; — être très affairé, au point même de ne savoir à quoi se résoudre. — Conc. : *è fnůl*.

fnǎļě ou *fnǎyě*, +, fouetter, fouailler, cingler. *tě sě, tĭ, pů t' pǎn, tě srŏ fnǎļě ě rètrǎ*. — Se dit aussi de la pluie qui vous cingle le visage. *eèl plæ̀v ǎl fnæ̀l důr*.

fnǎļůr ou *fnǎyůr*, +, volée de coups de fouet ou de bâton.

fnůl, ×, fenouil.

fnůl (*è*), ×. Voir *è fnæ̀l*.

fòw, +, hêtre. N'est plus usité que dans la locution : *kǎrbō d' fòw*, charbon de bois.

fŏbůryě. Voir *fůrbůyě*.

fòe. Voir *fòk*.

fŏeèl, fůeèl ou *fůeèl*, +, faucille. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŏsèl, fůsèl*.

fòk, ×, s., faux. *ǎrbǎt ěs fòk;*

Digitized by Google

rǎçŭjě s' fȍk. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍw.* — Banlieue : *fȁȍk.* — Certains individus, croyant bien parler, emploient la forme *fȍє.* — Le manche de la faux se nomme *ǎsȁr* ou *fȍkȁr.*

fȍkȁj, +, fauchage. *ěl fȍkȁj d'ǎn pyèє.* — *ã byȍ fȍkȁj*, un fauchage facile. — *ã mě̆kǎ fȍkȁj*, un fauchage peu aisé (quand le blé est versé, par ex.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍєȁj.*

fȍkȁr, +, manche d'une faux. — Peu usité à St-Pol-ville. — Même sign. : *ǎsȁr.*

fȍkȁr, ><, s. m., prêle (equisetum). A Monts-en-Ternois et à Ramecourt : *fȍkȅẅ.*

fȍkě, +, faucher. *ĭ fȍkt ǎvǎn ; ȍ fȍkrě mě blěy.* — *fȍkě ǎ ſtě.* Voir *ǎmǎsě ǎvǎn.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍєě.*

fȍkȅẅ, prêle. Voir *fȍkȁr.*

fȍkȁ̆ẅ, +, faucheur. — Au fig., *ěє grǎ fȍkȁ̆ẅ*, le temps, la Mort. — On dit à quelqu'un qui s'engage dans une mauvaise affaire, ou dans un procès dont l'issue est pour lui plus que douteuse : *tě vě̆rȏ, tě pǎrȍ єě fȍkȁ̆ẅ.* C'est l'avertir que tous les frais lui incomberont, par allusion aux travaux des champs. Lorsque les faucheurs sont payés, on est en effet supposé avoir soldé toutes les dépenses antérieures. — A St-Pol-ville, conc. : *fȍєȁ̆r.*

fȍkȁ̆ᶻ, +, machine à faucher, à moissonner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍєȁ̆ᶻ.*

fȍlwȁr, +, falloir. *fȍrwě mě̆t ĭєĭ ǎn ětǎєō. — ĭl ĕrwě fȍlŭ k'ĭ vyĕ̆et. — ĭ vȍ fȍlwȁr ěl fȅr.* — A St-Pol-ville, conc. : *fǎlwȁr.*

fȍr, +, adj., fort. — *ǎvwȁr ěl ɕŭ d' fȍr*, se dit de certaines substances ayant un goût âcre ou désagréable, le beurre déjà vieux, ou certaines espèces de choux, quand ils sont cuits, par ex.

fȍrbū. Voir *fŭrbū.*

fȍrbŭ̆yȁs. Voir *fŭrbŭ̆yȁs.*

fȍrbŭ̆yě. Voir *fŭrbŭ̆yě.*

fȍrє, +, force, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ǎ l' fȍrє*, en dur, de la première solidité. *ĕs mǎzō ǎl ě rbǎtĭ ǎ l' fȍrє.* — *ǎ fȍrє*, tant, tellement. *j'ě kǎzĭmĕ̆ ĕvĭ d' brȅr, ǎ fȍrє k'ĕj sŭ kȏtè.* — *ĕj lĭ pǎrwě ã pĭ pȍ d' єĕ̆k sū ǎ fȍrє ĕk j'ěl l'ě kȅr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍrs.*

fȍrє, +, s. f. pl., ciseaux à tondre les moutons. — Conc. : *ĕfȍrє.* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

fȍrєȁ̆j, +, travail outré; action de forcer; fatigue causée par un travail trop prolongé. *є'ĕ dŭ fȍrєȁ̆j, єȏ k'ȏz ǎvě; trǎvǎyě pǎ tǎ, єǎ s' pǎsrȏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍrsȁ̆j.*

fȍrєě, +, forcer, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Travailler à l'excès. *є'ĕ mĭ ětōnǎ k'ȏz ǎvě tŭ̆dĭ kǎ̆t kȏᶻ : ȍ fȍrєě d' trȏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fȍrsě.*

fȍrm, stalle. Voir *fŭrm.*

fȍrȁ̆ẅ, ȁ̆ᶻ, ><, foireux, poltron. Conc. : *fwǎ̆rȁ̆ẅ*, ȁ̆ᶻ. — Banlieue : *fȍrĕ̆ẅ, fȍ́rĕ̆ẅ.* Les campagnards, par moquerie, désignent également sous ce nom les habitants des villes. *єě fȍ́rĕ̆ẅ d' sĕ̆-pȏ.*

Digitized by Google

fɔ̀rɑ̃ʀ (*ɛ̆rp̆*), +, mercurialis annua, L. — Conc. : *ɛ̆rp̆ fɑ̀rɑ̃l*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛ̆rp̆ fwɑ̆rɑ̃ʀ*.

fɔ̀rsɑ̀ʃ. Voir *fɔ̀rɛɑ̀ʃ*.

fɔ̀rtɑ̃n, +, fortune. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɔ̀rtɑ̃n*.

fɔ̀ryɛ̀r. Voir *fɑ̆ryɛ̀r*.

fɔ̀s. Voir *fɔ̀t*.

fɔ̀sɛ̀t, +, fossette. *jœ̃ɛ̆ ɑ̆ l' fɔ̀sɛ̀t* (jeu de billes). — *fɔ̀sɛ̀t ɛ̆d bɑ̃r*, cavité que l'on pratique dans une *ɛ̀ik* de pain et que l'on remplit de beurre. Conc. : *ɑ̃n fɔ̀sɛ̀t ɛ̆d bɑ̃r*. — *ɛ̆l fɔ̀sɛ̀t ɛ̆d sɛ̃ kɛ̀r*, le creux de l'estomac. Voir *fɑ̀rkɛ̀t*.

fɔ̀sɛ̆yɛ̀r, fossoyeur. Voir *fɔ̀syɛ̆*.

fɔ̀s-pɔ̀rt, +, sorte d'arc de triomphe ou portique de verdure ou d'étoffes construit sur un chemin ou une rue, pour une fête, une réception, etc.

fɔ̀strɛ̀y, +, tromperie, supercherie. *ɛ̀y ! ɔ̃ vɛ̃ ɑ̆ l' fɔ̀strɛ̀y, ɑ̆ ɛ̀' nɑ̆vyɔ̀ bɑ̆tik : j'i vɛ̆ pɑ̀*. — Action déloyale, calomnie. *tɑ̆ ɛ̀ɔ̃, ɛ̀'ɛ̆ tɑ̆ fɔ̀strɛ̆ k'ɔ̃n ɔ̀ dɛ̆ sɑ̆ sɛ̃ kɔ̃t*.

fɔ̀syɛ̆, +, fossoyeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɔ̀sɛ̆yɛ̀r*.

fɔ̀t, +, adj., terme de jeu de paume, se dit d'une balle qui est *livrɛ̆* ou *rɑ̆ɛɑ̆sɛ̆* en dehors de la *kɔ̀rd* (voir ces mots). Le joueur qui l'a ainsi renvoyée hors du jeu donne à la partie adverse un avantage de quinze points. Envoyer une balle en dehors de la *kɔ̀rd*, c'est ce que l'on appelle, en d'autres termes, *fɛ̀r ɑ̃ kɛ̃ʀ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɔ̀s*.

fɔ̀tɛ̆, +, commettre une faute. — S'emploie quelquefois, en parlant d'une fille, dans le sens de se laisser séduire. *jɛ̆ l' sɛ̆ byɛ̃, sɛ̆ t' fɛ̀l n'ɑ̆vɛ̆ pwɛ̃ fɔ̀tɛ̀y, ɑ̆ n' srɑ̆ mɛ̀ dɑ̆ k'ɑ̀l ɛ̆*.

fɔ̀tyɛ̆, +, cailler, figer. *dɑ̆ sɑ̃ fɔ̀tyɛ̆*. — *nɑ̆ krɑ̆ɛ ɑ̆ s' fɔ̀tɛ̀ pɑ̆ vɛ̀t*. — Vieilli à Saint-Pol-ville : on y emploie de préférence les mots *fijɛ̆*, *kɑ̃yɛ̆*.

fɔvɛ̀t, +, fauvette. — Se dit aussi amicalement d'une petite fille plus frêle et plus mignonne que ne le comporte son âge. *kɛ̆ ptɛ̀t fɔvɛ̀t k'ɔ̃ʒ ɑ̆vɛ̆ lɔ̃ !*

fɔ̀yɑ̀r, hêtre ; a dû être employé autrefois dans la région de St-Pol, car un lieu dit de Ligny-St-Flochel, jadis planté de hêtres, porte encore le nom de *ɛ' kɑ̀rtɛ̀ fɔ̀yɑ̀r*.

fɔ̃, +, fond, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Dépression de terrain, partie basse d'un champ ou d'un canton de terroir. Ces *fɔ̃* sont indiqués dans un grand nombre de lieux dits, par ex. *ɛ̀l fɔ̃ d' ɛ̀ kɔ̀dyɛ̀r, ɛ̆ɛ fɔ̃ d' krwɛ̆, ɛ̆ɛ fɔ̃ d' ɛ̀lɑ̀kɑ̃r, ɛ̆ɛ fɔ̃ d'ɔ̀tklɔ̀k*, etc. — A Diéval, Antigneul, Bours : *trɛ̀l*, fém., dépression de terrain, vallonnement.

fɔ̃d', +, fondre. — Maigrir. *ɛ̆dpɛ̀ k'il ɔ̀ ɛ̀ɔ̃, ɛ̀ fɔ̃ ɑ̆ vɑ̃ d' nɛ̆*. — Verser, en parlant des récoltes. *mɛ̃ byɔ̀ swɑ̀l ɛ̀l ɛ̆ fɔ̃dɑ̃*.

fɔ̃dɑ̆syɔ̃, +, fondation, fondement (d'un bâtiment). — Au fig., *fɛ̀r ɑ̃n bɔ̃n fɔ̃dɑ̆syɔ̃*, manger copieusement, surtout des aliments substantiels.

fɔ̀dmɛ̃, +, s. m., extrémité inférieure du gros intestin. — à Saint-Pol-ville, conc. : *fɔ̃dmɑ̃*.

fɔ̃fɑ̀rd'. Voir *fɑ̃fɑ̀rd'*.

Digitized by Google

fōsĕ, +, passer vivement à travers un obstacle. *ɛ̀ĕl vǎk ăl fōs ĕel ĕyŭr.* — Traverser la foule en se frayant un passage. *y'ŏ grămẽ d' jẽ dẽ ɛ̀ĕl rū, mĕ j' fōsrèy.*

fōsèy, ×, subst., fossé. — Conc. : *fōsèy.*

fōsèy, ×, adj., garni. *ɑ̀n kăyĕl fōsĕ d' rŏzyòw.* — *ū kădŏ fōsĕ d'ĕtrẽ.* — Banlieue : *fōsàɛ.* — Ne se dit que d'un siège quelconque. Vieilli.

fōsèt. Voir *fōsèt* (*ĕd bŭr*).

fōsyŭ̃, ùt, profond, pourvu d'une bonne couche de terre arable. *ū tĕrẽ fōsyŭ̃, ɛ̃n tèr byẽ fōsyùt.* — Usité à Gouy-en-Ternois.

fōtɑ̃̀n, +, fontaine. — *fōtɑ̃̀n ĕd ɡăyòl*, carafe de forme conique munie dans le bas d'un goulot et servant à contenir l'eau nécessaire aux oiseaux qui sont en cage. — A St-Pol-ville, conc. : *fōtèn.*

fōtìɛ, +, adj., employé seulement dans l'expression *fĕr fōtiɛ*, fonte de fer. — Vieilli, on dit plutôt *fĕr fōt.*

fōtĭnèt, ×, petite fontaine, petite source. N'est guère employé qu'en parlant des petites sources qui coulent dans le bois de la ville, au fond du vallon de l'Ermitage.

fèl, +, feuille. — *dẽ fèl*, du tabac en feuilles. *ŏ n' fămō k' dẽ fèl.* — *dẽ fèl-pyĕ*, les feuilles inférieures des plants de tabac, celles que l'on cueille en premier lieu.

fămàʃ, +, s. m., action de fumer (du tabac). *ăvèk tŭ sẽ fămàʃ ĭ m' dẽpès rŭdmẽ d' l'ărjẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmàʃ.* — Voir *fẽkàʃ.*

fămăr, +, fumeur acharné. *tẽ pèr ɛ'ẽ tŭdĭ ū rŭd' fămăr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmăr.* — Même sign. : *pĭpàr.*

fămĕ, +, fumer (du tabac). *ĕj fămm dŭ bŭrŏw.* — *fămĕ*, ×, fumer (une cheminée, un foyer, etc.) — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmĕ.* — Voir *fẽkĕ.*

fămèy, ×, s., fumée. *dèl fămẽ d' tŭbăk.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmèy.* — Voir *fẽkèr.*

fămàɛw, +, fumeur. *ŏ sèm kòr dĕ bō fămàɛw.* — Voir *fămăr.*

fèr, +, s. m., paille d'avoine. *dĕ fèr d'ăvɑ̃̀n.* — *ɑ̃̀n păyăs ĕd fèr.* — Au fig., *s' fărĕ dẽ sẽ fèr*, se mettre au lit.

fèrtĕ, chasser au furet. *ɛ̀e ɡàrd' il l'ŏ prẽ ă ɛ' trò ki fèrtwàɛ.* — Un grand nombre d'individus emploient la forme *fèltĕ.* — Usité dans la banlieue.

fèt, +, feutre.

fĕvèt, fève blanche. Usité à Manin.

fĕyĕ. Voir *fĕyŭ̃.*

fĕyĕ, ×, feuillet. — Terme de menuiserie, planche mince, volige. — Banlieue : *fĕlʃĕ.*

fĕyŭ̃, ùt, ×, feuillu. — *fĕyĕ*, adj., se prend aussi dans la même acception. — Banlieue : *fĕlʃŭ̃, fĕlʃĕ.*

frăksyō, +, effraction. *ōn ŏ fĕ frăksyō ămō d'ĕs sèr ă nŭ pŭr vòlĕ.*

frɑ̃̆-măsō, ×, franc-maçon. Forme employée par la plupart des individus.

frăpèy, ×, adj., un peu fou, un peu original; implique en même

Digitized by Google

temps l'idée de bêtise. *eă n' m'ĕlõn mì k'ăl ăe fĕ eõ, ĭ sõ tărtŭs kõm eõ : dĕ frăpĕ Déruelle, kwĕy !*

frăpăr, +, éruption de petits boutons, rougeur sur la peau. *ăn frăpăr ĕd bătõ ; — il ăvwĕ ăn frăpăr ă s' gãp.* — La forme *tăpăr* est employée par un grand nombre d'individus.

frătrèr, +, barbier. Vieilli.

frã, frãe, ×, adj., franc.—Ferme, courageux, assuré devant un danger réel ou imaginaire. S'emploie fréquemment avec la négative. *jŭjŭl ĭ n'ĕ pă frã dŭ tũ : ĭ n' păsrĕ pă ŏ swăr dẽ l' kăvĕy.* — Banlieue : *frã, frẽw*, au fém. : *frãk, frẽãk.*

frãeĭpãn, frangipane. Peu usité.

frãeĭz, +, franchise. — Fermeté, assurance devant le danger.

frãkĕ, +, s. m., mesure de capacité équivalant à deux boisseaux. Le *frãkĕ* = un double décalitre. *ũ frãkĕ d' sŭkrĭõ ; trwĕ frãkĕ d' pẽm-ĕ tèr.*

frãk-ĕ mŏrèl, s. f., vaccinium myrtillus, L. — Usité à Divion.

frãs, +, France. — Le Sud-Est. *ĕl vẽ ĕt ẽ frãs*, le vent est au Sud-Est.

frãsĭzĕ, +, parler français. Certains individus emploient la forme *frãzĭsĕ. ĭ krwĕ k'ĭ frãzĭz, ĕeti-lŏ : ĭ fĕ tŭ jŭs dĕl drăvyèr.*

frĕ, frèk, +, adj., mouillé, trempé. *ŏ sõm fẽ frĕ d' eèl plèv ; — ăl ŏ sĕ koe tŭt frèk.*

frèe, +, s., frais (froid agréable). *ĕs mĕt ŏ frèe.* — Adj. des 2 genres, frais, fraîche, dans les principales acceptions de ce mot. *l'èr frèe d'ŏ mălẽ e'ĕ lă mĕyèr. — dĕl vyãd frèe ; dŭ bŭr byẽ frèe.* — Au fig., *nŭ vlŏ frèe*, nous voilà bien arrangés, nous voilà bien plantés, nous sommes dans un bel état. — Adv., récemment, nouvellement. *ũ măllŏ frèe ărbătũ ; — ăl ĕ tŭ frèe ărĭvèy ; — ăn văk frèe vĕlèy.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *frĕ, frèe.*

frĕkãtmẽ, ×, fréquemment, en grand nombre. *ăvã, õ n'ăvĕ pă d'ŏrlŏjĕ sĭ frĕkãtmẽ k'ă st èr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *frĕkãtmã.*

frĕkĭeãj, +, s. m., action de *frĕkĭr.*

frĕkĭeã, ãt, +, qui *frĕkĭ. ăn tĭt brăẽn fŏr frĕkĭeãt.*

frĕkĭr, +, mouiller, tremper. *n'ĕkĭe pă kõm eõ, tĕ vŏ frĕkĭr tẽ frèr. — ĕj m'ĕ tŭ frĕkĭ ẽ păsã dẽ s' trămẽn. — e'ĕ dŭ brŭyăr kĭ frĕkĭ fŏr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭyĕ.*

frĕktăm, +, humidité causée par la pluie, le brouillard ou la rosée. — *ălĕ ă l' frĕktăm, mărĕ dẽ eĕ frĕktăm*, traverser une pièce d'*ăvĕtĭ* après une pluie ou une forte rosée.

frèn, +, farine (de qualité ordinaire). *dĭj-wĭ lĭv ĕd frèn.* — La farine de qualité supérieure porte le nom de *flèr.* — La forme *frìn* s'emploie quelquefois en plaisantant.

frĕnèl, +, f., ægopodium podagraria, L. — Quelques individus emploient la forme *fĕrnèl.* — A Ramecourt : *frõnèl.*

frĕrõ, +, terme d'amitié, petit frère.

frèt, +, ouverture faite dans un talus pour faciliter aux voitures l'accès d'une pièce de terre. *fŏ fĕr ăn frèt păr kăryĕ păr ĭeĭ.* — *eèl kărèt ăl ŏ vărsĕ ẽ dĕeĭdã eèl frèt.* On rétablit

Digitized by Google

le talus après l'enlèvement de la récolte. — Talus en pente douce facilitant aux bestiaux l'accès d'un abreuvoir.

frĕyăʃ, +, s. m., action de *frĕyĕ*, déchet. Peu usité. Voir *frĕt*.

frĕyĕ, +, diminuer de volume ou de poids par l'évaporation, le coulage, des mesurages successifs ou toute autre cause. *ĕɛ tōŋɔ̀ d'ẅil ĭl ɔ̆ frĕyĕ grămẽ.* — *ɛă frĕrɔ̆ kɔ̀r ẽ sɔ̆kiɛă.* — Maigrir. *j'ẽ frĕyĕ d' dĭ lĭf dẽ mẽ mwĕ d'ɔ̀w.*

frĕyɑ̃̀w, *ɑ̃̀ʒ*, +, coûteux. *ɛ'ĕ fɔ̀r frĕyɑ̃̀w păr ărĭjĕ dĕ măʒɔ̃ kɔ̃̀m ɛɔ̃̆.* — *ɛ'ĕ rŭdmẽ frĕyĕ d'ăvwăr tă d' tyẽ k' ɛɔ̃̆.* Dépensier. *ɛĕ jẽ lɔ̆ ĭ sō trɔ̆ frĕyɑ̃̀w, jẽ n' pĕ mĭ kădrĕ ăvɑ̃̀k ɑ̃̀w.*

frɛ̀ʒ ou *frɛ̀s*, +, fraise (fruit). *kăryĕ dĕ frɛ̀ʒ.* — Au fig., chose minime, de peu d'importance. *ĭ-n n'ɔ̆ ĕtĕ ă ɛĕk frā, mĕ ɛɔ̃̆, ɛ'ĕt ɑ̃n frɛ̀s, păr lĭ.*

frɛ̃̀w, franc (monnaie). Forme de la banlieue. Voir *fŭrẽ*.

frẽɛ, fronce. Forme de la banlieue.

frẽɛĕ, froncer. Forme de la banlieue.

frẽɛ̀ŭr, s. f., froncis. Forme de la banlieue.

frẽg̃, +, incartade, équipée, écart de conduite, fredaine. *ăl ɔ̆ păr sɛ̀r ărfĕ ɑ̃n nŭvĕl frẽg̃.* — Voir *fălărigɛ̀t*, *fărdɛ̃n*.

frẽgĕ, +, se trémousser, sauter de joie, de colère ou de douleur. *ăl frẽg̃ ĕd kōlĕtmẽ.* — *ăl ĕtwĕ d'ɑ̃n mĕɛăstɛ̀y! ō vĕyă k'ăl frẽgwɛ̀y.* — *tŭ mĕ dẽ ĭ frẽg̃, tĕlmẽ k' jĕ l ĕ dŭ mɔ́.*

frẽgɛ̀t, +, jeune personne très vive, qui sautille en marchant.

frĕʃ, frange. Forme de la banlieue.

frĕt, ×, s. f., déchet provenant de la dessication, du transport, du travail ou du mesurage de certaines matières ; — perte occasionnée par l'ébullition, l'évaporation ou le coulage des liquides. — Banlieue : *frĕt*.

frĭă-bătă, +, loc. adv., résolûment, d'un air dégagé, pimpant, triomphant. *ĭ pĕswĕ l ărĭvĕ frĭă-bătă păr s'ătăblĕ.* — *ă bẽ! ɛ'ĕ k'ĭ vɔ̆ dẽ ɛĕ rŭ frĭă-bătă, dɔ̆!*

frĭɛɔ̃̆, +, frisson. — Grimace légère. *ō n' pĕ mĭ răvĭzĕ l' sɔ̆lĕl să fɛ̀r ĕd frĭɛɔ̃̆.* — A St-Pol-ville, conc. : *frĭsō*.

frĭɛɔ̃nĕ, +, frissonner. — Grimacer légèrement. — A St-Pol-ville, conc. : *frĭsɔ̃nĕ*. — Chiffonner. *ăl ɔ̆ tŭ frĭɛɔ̃nĕ mẽ vwăl.*

frĭkăs, +, dînette (des enfants). — *ĕt ĕ frĭkăs*, festiner. *ĭ sō tŭdĭ ĕ frĭkăs ĕdpĭ k'il ō ĕrĭtɛ̀y.* — Casse (act. de briser). *n' ă pă d' dŭkăs să frĭkăs*, il n'y a pas de fête ou de repas sans que l'on ne casse quelque objet de ménage, sans qu'il ne s'ensuive quelque dommage.

frĭkăsɛ̀y, +, fricassée. — Au fig., *ɑ̃n frĭkăsĕ d' mŭʒyɔ̀w*, des embrassades réitérées. Se dit par plaisanterie. Faubourgs et banlieue, conc. : *ɑ̃n frĭkăsĕ d' grăĕ̃*.

frĭkăsĕ, +, fricasser. — Au fig., perdre, dissiper son bien ; prodiguer son argent. *d' ɛɛ trẽ lɔ̆, tĕ n' srɔ̆ pă lōtă ă tŭ frĭkăsĕ.* — S'emploie aussi dans le sens de fracasser, abîmer. *ĕl vẽ ĭl ɔ̆ tŭ frĭkăsɛ̀y.*

frĭmŭs, +, figure, visage. *ĭʒ! kă*

Digitized by Google

frĭmŭs! tĕ fĕ pèr, ĕy! — Se dit en mauvaise part.

frĭmŭzĕ, ><, faire mauvaise mine, dévisager en grimaçant et en se moquant. *tì, vyĕ kòr ĭeĭ m' frĭmŭzĕ, ĕ pĭ tĕ vĕrò!* — Vieilli à St-Pol-ville.

frĭn. Voir *frèn*.

frĭnæ̃w, æ̃ɛ, +, farineux. *dĕ pẽm-ĕ tèr byẽ frĭnæ̃ɛ*.

frĭyõ, ><, petit pli (à une étoffe, etc.). — Au fig., *ɛà n' frà pà æ̃ frĭyõ*, cela ne souffrira aucune difficulté. — Vieilli.

frĭs ou *frĭɛ*, +, tablette d'une cheminée. *tĕ mĕtrò ɛ' kădĕlĕ sŭ ɛèl frĭs*. Vieilli à Saint-Pol (><).

frĭskĕ, ><, s., petit jeune homme très éveillé et quelque peu recherché dans sa mise. *æ̃ ptĭ frĭskĕ*.

frĭskèt, ><, jeune fille pimpante et éveillée.

frĭɛ. Voir *frĭs*.

frĭzà, +, s. m., action de friser.

frĭzèt, +, s. f., frison.

frĭzŭr, ><, frisure. — Au plur., *dĕ frĭzùr*, des copeaux provenant du bois raboté. Peu usité dans cette acception : on dit plutôt *dĕ rŭbã*.

frŏdà, m., et *frŏdrĭy*, f., +, fraude. Employé conc. avec la forme *frŏd*.

frŏlɛ, +, s. m., ligne que les faucheurs, avant de commencer leur travail, tracent entre deux champs contigus couverts d'*ăvĕtĭ* semblables, mais n'appartenant pas au même occupant. Cette ligne se trace en piétinant la récolte au fur et à mesure que l'on avance le long de la lisière du champ. Conc. : *trĭnèy*, f. — A Manin : *trèɛ*, f. — A Monts-en-Ternois et à Torcy : *bàs*. — Par extension, traînée de récolte piétinée par celui qui a traversé une pièce d'*ăvĕtĭ* (><). *kĕ frŏlɛ k'õn ŏ fĕ dẽ mẽ blèy!*

frŏtĕ, +, frotter. — *frŏtĕ mæ̃yõ kõt jæ̃kèt*, se dit de celui qui, en marchant, frotte l'un contre l'autre le bas des jambes du pantalon, et se crotte ainsi énormément lorsqu'il y a de la boue.

frŏyĕ, +, frayer (un passage, etc.). *ŏ s' frŏyèm æ̃ kmẽ dẽ ɛèl nèj*. — A St-Pol-ville, conc. : *frèyĕ*.

frõɛ, ><, fronce. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *frõs*. — Banlieue : *frẽɛ*.

frõɛà, ><, s. m., action de froncer. — A St-Pol-ville, conc. : *frõsà*.

frõɛĕ, ><, froncer. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *frõsĕ*. — Banlieue : *frẽɛĕ*.

frõɛùr, ><, s. f., froncis. — A St-Pol-ville, concurr. : *frõsùr*. — Banlieue : *frẽɛùr*.

frõn, +, figure grimaçante, mine renfrognée. *fŏlwĕ vìr kĕ frõn k'ă m' jèjwĕ kã k' jè l ĕ pàrlè d' ɛõ! — fèr ùn frõn pùr mèjĕ*, faire la grimace devant des aliments qui répugnent.

frõnèl. Voir *frènèl*.

frõyĕ, +, faire une mine renfrognée, faire la grimace. — Se dit aussi d'un enfant prêt à pleurer, dont le visage se contracte involontairement. *kà k'ĭ s'mĕ ă krĭè æ̃ mŏlĕ ăprè èl, ăl frõn tũ d' sœ̀ĭt è pĭ ă s' mĕ ă brèr*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

frõsà. Voir *frõɛà*.

frõsùr. Voir *frõɛùr*.

Digitized by Google

frôtyə̃w, ×, s. m., bande d'étoffe de coton plissée qui se fixe à la partie supérieure de l'ouverture d'une cheminée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *frɔ̃tə̃w*. — Banlieue : *frɔ̃tyɛ̃w*. — A Lenzeux : *tũrɛ̃*.

frɛ̃mãʃ, +, fromage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *frɔ̃mãʃ*.

frɛ̃mãʃ, +, s. m., action de fermer. *kwɛ̃ k ɛ'ɛ̃-n n'ɛ̃ d' tũ ɛɛ̃ frɛ̃mãʃ ɛ̃d pɔ̀rt lɔ̃?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɛ̀rmãʃ*. — Peu usité.

frɛ̃mɛ̃, +, fermer, dans ses acceptions les plus ordinaires. *ɛ̃j frɛ̃m ɛɛ̃l fɑ̃rnɛ̀t; — mɛ̃ kũtyɔ̃ il ɛ̃ frɛ̃mɛ̀y; — tì, frɛ̃m ɛ̀t bùk.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *fɛ̀rmɛ̃*.

frɛ̃myɛ̀r, ×, fourmilière. *j'ɛ̃ trũvɛ̃ ɑ̃n frɛ̃myɛ̀r.* — Par extension, grande quantité. *y'ãvɛ̃ dɛ̃ mɛ̀n dɛ̃ ɛɛ̃ mãtlɔ̃, y'ɛ̃n ãvɛ̃ ɑ̃n frɛ̃myɛ̀r.* — Concurr. : *frɛ̃myɔ̃nɛ̀y*.

frɛ̃myɔ̃, ×, s. m., fourmi. *ɛ'ɛ̀t œ̃ frɛ̃myɔ̃ kì m'ɔ̃ pìkɛ̃.* — Au fig., *ãvwãr dɛ̃ frɛ̃myɔ̃*, éprouver une sensation de picotement, comme si elle était causée par des fourmis courant sur la peau. *j'ɛ̃ dɛ̃ frɛ̃myɔ̃ dɛ̃ mɛ̃ pyɛ̃.* — Banlieue : *frɛ̃myɛ̃ɔ̃*.

frɛ̃myɔ̃nɛ̃, ×, abonder, fourmiller, pulluler.

frɛ̃myɔ̃nɛ̀y, ×, fourmilière; — grande quantité. Voir *frɛ̃myɛ̀r*.

frɛ̀r, +, frayeur. N'est guère usité que dans cette locution : *ì n'ɔ̃ n' pɛ̀r ɛ̃n frɛ̀r*, il n'a ni peur ni frayeur, il n'a peur de rien.

frũkãʃ, +, s. m., action de *frũkɛ̃*. — Même sign. : *plũkãʃ*.

frũkãr, kwãr, +, celui, celle qui *frũk*. — Concurr. : *frũkɑ̃̀w, ɑ̀ʒ*. — Même sign. : *plũkãr, kwãr*.

frũkɛ̃, +, grignoter, manger sans faim, très peu et en rongeant. *jũ k' t'ɛ̃ mãlɑ̀d', ɛ̀k tɛ̃ frùk kɔ̃m ɛɔ̃ ɛ̃ plɑ̃ɛ ɛ̃d mɛ̀jɛ̃?* — Même sign. : *plũkɛ̃*.

frũkɑ̃̀w, ɑ̀ʒ. Voir *frukãr*.

frũksìɑ̀. Voir *flũksìɑ̀*.

frũlɑ̃̀w, ɑ̀ʒ, +, frileux. *œ̃ frũlɑ̃̀w. — mì, dɔ̃, j'sũ fɔ̀r frũlɑ̃̀ʒ.*

frũsk, pl., nippes.

frũskɛ̃ (*sɛ̃*-), +, argent en général, ce que l'on possède. *j'ɛ̃ prɛ̃ ãvɛ̃ mì tũ mɛ̃ sɛ̃-frũskɛ̃.*

frũtyɛ̃, ×, fruitier. *œ̃ gãrdɛ̃ frũtyɛ̃.*

frùɛ (*ɛ̃*), ×, se dit de celui qui trépigne, crie et gesticule lorsqu'il est en colère. *kɑ̃ k'il ɛ̀t ɛ̃ frùɛ ɛ'ɛ̃ tũdi ɑ̃n rũd bɛ̀t.*

frũɛ̀t, +, miette, petite quantité. *fɛ̀r dɛ̃ frũɛ̀t; — ɑ̃n frũɛ̀t ɛ̃d ɛũk.* — Au fig., se dit amicalement d'une enfant frêle et mignonne. *kɛ̃ ptìt frũɛ̀t ɛ̃k ɛ'ɛ̃ ɛɔ̀!*

frũt-frũt, ×, s. et adj. des 2 genres, se dit de celui, de celle qui fait tout avec des gestes un peu brusques et une grande vivacité. *ɛ̀t fɛ̀m ãl ɛ̀t œ̃ mɔ̀lɛ̃ frũt-frũt.*

ftũ, +, fétu. *œ̃ ftũ d' pãl.* — Forme employée par un grand nombre d'individus. — Conc. : *fɛ̀tũ*.

fũ, +, feu, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *ɛ̀l fũ d' sɛ̃-rɔ̃k*, le feu de joie que l'on faisait autrefois à Saint-Pol, sur la Petite-Place, au passage de la procession de St-Roch, et que le doyen allumait et bénissait. — Au fig., *ãvwãr ɛ̀l fũ ã sɛ̃ kũ*, être pressé, tourmenté au su-

Digitized by Google

jet d'un travail ou d'une affaire qui prend une mauvaise tournure. — On dit aussi : *ĭl ŏ l' fŭ ă sə̆ kŭ*, d'un individu qui court très vite, comme s'il avait le feu au derrière. — *ĕn pă fə̆r lō fŭ*, se dit de celui qui ne réussit pas dans un établissement nouvellement créé ou installé. *vŏ, ɛtĭ-lŏ ĭ n' frŏ pă lō fŭ ĭɛì*. — A Saint-Polville, conc. : *fæ̆*.

fŭdŏ, +, feu de joie, feu de la Saint-Jean. *æ̆ byŏ fŭdŏ*. — Se dit aussi parfois des feux qu'on allume dans les champs pour brûler les *tĭŋō*.

fŭjə̀, +, s. m., chute ou sortie du rectum par le fondement. *kă k' ɛə̆ kŏɛō k'ĭ pŭsɪ-ə̆ lă̆ fŭjə̀, ō lă̆ dŏn də̀l jòbàrdᵗ, ɛă lzə̆ răfrə̆ɛī*.

fŭmàʃ. Voir *fə̀kàʃ, fæ̆màʃ*.

fŭmàr. Voir *fæ̆màr*.

fŭmă, fumeron. Voir *fə̀kă*.

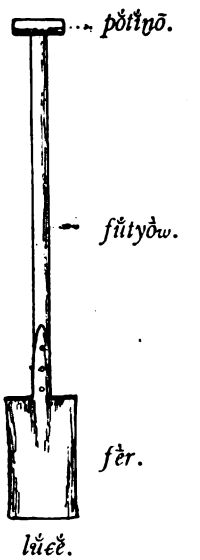
fŭmə̀l, +, femelle. *ă̆n fŭmə̀l ə̆d mōŋo͡ŏw*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭmə̀l, fəmə̀l*.

fŭmtə̀r, ><, s. m., fumeterre.

fŭrə̀l, +, s. f., feu follet. — *ə̆t mănə̆ də̀l fŭrə̀l*, se perdre. On croit que les *fŭrə̀l* égarent les voyageurs qui les rencontrent. — A Manin : *fŭròl, lŭrə̀t*.

fŭskə̆lə̆, ><, fouiller en éparpillant. *ĭl ŏ tŭ fŭskə̆lə̆ də̆ mə̆ tĭlwằr pŭr kŭɛə̆ ăprə̆ də̆ sŭ*.

fŭtæ̆w, æ̆ʒ, +, fort, vigoureux, passionné. *kă k'ōn ə̆ mălàdᵗ ō n'ə̆ pwə̆ fŭtæ̆w*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

fŭtyo͡ŏw, ><, manche d'une bèche. *j'ə̆ krŏkə̆ mə̆ fŭtyŏ d' lŭɛə̆*. — Banlieue : *fŭtyɛo͡ŏw, fŭtyɛ̆w*. — Vieilli à St-Pol-ville.

fŭzɛ̆y, +, fusée. Peu usité au prop. — Au fig., *ĕn fə̀r k'ă̆n fŭzɛ̆y*, passer rapidement, faire une courte apparition, une visite rapide. *ŏ-l l'ō mĭ æ̆ lōtă : ă n'ŏ fə̆ k'ă̆n fŭzɛ̆y*.

fŭzə̀ik, +, fusil. *æ̆ kŏ d' fŭzə̀ik*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭzī*.

fū, +, adj., fou. Le fém. *fòl* est employé lorsque l'on parle d'une femme ou d'une fille, mais généralement on lui dira : *t'ə̆ fū*, si on lui adresse directement la parole.

fŭɛə̀l, fŭɛə̀l. Voir *fŏɛə̀l*.

fŭfə̀t (*ə̆t ə̆*) ou *ə̆ fŭfàt*, +, être affairé, ne savoir où donner de la tête, se trouver chez soi en présence d'un grand désordre. — Même sign. : *ə̆t ə̆ bărbŭl, ə̆ fărfŭl*.

fŭflàʃ, +, ouvrage mal fait, travail exécuté sans goût.

fŭflə̆, +, faire mal un ouvrage, exécuter un travail d'une manière peu satisfaisante. *vlŏ ă̆n tàp, ɛă n'ə̆*

Digitized by Google

k' fŭflè, ɛŏ, ɛă n'ĕ pă fĕ ! — Même sign. : *ărèjĕ ă kŏ d' pŭĕ.*

fŭflæ̀ẅ, æ̀ɣ, +, ouvrier qui ne sait pas travailler.

fŭjèl, ×, fougère. Forme employée par quelques individus. Voir *fèrkèl.*

fŭr, +, four.. — Cuire à *ɛ' fŭr*, faire cuire son pain chez le fournier ou chez les boulangers. — Dans les faubourgs et dans la banlieue, la forme *fŭrn* ou *fŭrn* est employée par un assez grand nombre d'individus.

fŭrăjèr, ×, grande charrette légère servant au transport des récoltes.

fŭrbĭtŭd', +, fourbure. *nŭ vàk ă n'ĕ pă fămæ̀s ; ɛ'ĕ d' ʂĕ pàt, ɛ'ĕt ă mŏd' ĕd fŭrbĭtŭd'.*

fŭrbū, ût, +, fourbu. *vŭ bèt ăl vyĕ̀ fŭrbût.*

fŭrbū, +, faubourg. *ĕɛ fŭrbŭ d'ărŏ.* — Absolument : *ĕɛ fŭrbū*, le faubourg de Béthune. *ŏ rĕstō dĕ̀ ɛ' fŭrbū.* — Conc. : *fŏrbū.*

fŭrbŭlăʃ, +, s. m., action de *fŭrbŭlìr.* Peu usité.

fŭrbŭlìr, +, bouillir dans de l'eau pendant quelque temps. *ŏ frĕ fŭrbŭlìr vŭ trìp pŭr pwĕ̀ k'ĭ sēt.*

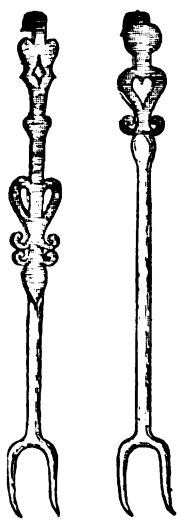
fŭrbŭyàs, +, populace des faubourgs. — Se dit aussi des *fŭrbŭyĕ* pris individuellement, mais toujours en mauvaise part. *k' ĭʒ ĭ vyɛ̄ɛt-ĕ kòr, ɛĕ săkrĕ fŭrbŭyàs lŏ !* — Concurr. : *fŏrbŭyàs.*

fŭrbŭyĕ, èr, +, habitant d'un faubourg. — Conc. : *fŏrbŭyĕ.*

fŭrɛèt, v. Voir *fŭrkĕ.*

fŭrɛĕ, s., fourche. Voir *fŭrkĕ.*

fŭrɛèt, +, fourchette. — *fŭrɛèt ă l' ɛàr*, petite fourche en fer, plus ou moins enjolivée, qui sert à retirer la viande *d'ĕɛ pŏ ă l' sŭp* ou *d' ɛèl mărmìt.*



fŭrɛèt ă l' ɛàr (Ramecourt).

fŭrɛèɣ, +, la quantité de fourrage, de fumier, etc., que l'on enlève d'un seul coup avec la fourche. — La quantité d'aliment que peut prendre une fourchette en une seule fois. — Quelques individus emploient la forme *fŭrkīɣ.*

fŭrɛæ̀r. Voir *fŭrkæ̀ẅ.*

fŭrɛù, ùt. Voir *fŭrkù.*

fŭrdrèn, +, fruit du *fŭrdrĭŋĕ* ou épine noire. — Même signific. : *găgwắn.* — A Monchy-Breton : *fŭrdrĭnèt.*

fŭrdrĭŋĕ, +, prunus spinosa, L. — Même sign. : *găgwắŋĕ.*

fŭrĕ, fŭrĕ̀, franc (monnaie). *ĕn pyĕɛ ɛōk fŭrĕ̀ ; dĭ fŭrĕ̀.* — Conc. :

Digitized by Google

fl̃ẽw. — Ces deux formes ne sont usitées que dans la banlieue.

fũrk, +, fourche. Se dit spécialement de la fourche à deux dents qui sert à *fũrkə̃*. — Enfourchure (d'un arbre, d'une culotte).

fũrkə̃, +, v., prendre, à l'aide d'une *fũrk*, les bottes de foin ou de céréales pour les donner à celui qui est sur une meule ou un chariot, ou bien *sũ ɛ' tõ* dans une grange, et qui doit les mettre en place. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fũrɛə̃*.

fũrkə̃, +, s. m., fourche à trois dents qui sert à charger le fumier *sũ ɛ' kə̃r ə̤ fyə̃*, ou à divers travaux des champs. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fũrɛə̃*.

fũrkə̀t, +, petite fourche. — Petite branche fourchue. — *ə̀t ə̤ fũrkə̀t*, se dit de certaines racines quand elles sont fourchues. *mə̃ kə̃rə̀t ĩ sõ fə̀r ə̤ fũrkə̀t ə̀el ə̃nə̃ ɛì*. — *fə̀r fũrkə̀t*, se dit des yeux qui louchent, et par extension de ceux qui ont mal vu. *ə̆j m'ə̃ və̃ tũdĩ kə̀r rə̃vĩzə́, kə̃k fwə̃ k' mə̃z yũ k'ĩz ə̀rə̀t fə̃ fũrkə̀t*. — *ə̀l fũrkə̀t ə̀d sə̃ kə̀r*, le creux de l'estomac, appelé aussi *l' fõsə̀t* (ou *fôsə̀t*) *ə̀d sə̃ kə̀r*.

fũrkīy. Voir *fũrɛīy*.

fũrkõ, +, fourgon (pour remuer la braise dans le four).

fũrkõnə̃, +, fourgonner. *də̃ l'ə̃fə̀r õn ə̃ fũrkõnə̃y*.

fũrkə̀w̃, +, ouvrier qui *fũrk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fũrɛə̀w̃*, *fũrɛə̀r*.

fũrkñ̀, *ñ̀t*, +, fourchu. *ə̀n brə̃k fũrkñ̀t; ə̀ pyə̃ fũrkñ̀*. — A St-Pol-ville, conc. : *fũrɛñ̀*, *ñ̀t*.

fũrlə̀pə̃, même sign. que *fə̀rlə̀pə̃*. Usité à Nuncq.

fũrm, +, forme, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Stalle (à l'église). *ə̆j m'ə̃ mĩ də̃ ɛə̃ fũrm*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fôrm*. — Forme, terme de cordonnier. — *fə̀r ə̀n fũrm, mə̀t dũ mə̀rtyə̃ ə̃ fũrm*, en préparer les éléments, placer le sable de manière à ce qu'il entoure complètement la chaux et la retienne lorsqu'on l'éteint.

fũrmyə̃, +, fabricant de formes (pour cordonnier).

fũrn. Voir *fũr*.

fũrnə̀ʒə̀j, +, s. m., action de *fũrnə̀ʒə̃*.

fũrnə̀ʒə̃, +, fureter; remuer, bouleverser en furetant. *ə̀l fũrnə̀ʒwə̃ tũ pə̀rtũ də̃ l' mə̀zõ*.

fũrnə̀ʒə̀w̃, ə̀z, +, celui qui *fũrnə̀ʒ*, fureteur, chercheur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fũrnə̀ʒə̀r*.

fũrnə̀zĩy, +, s. f., accès de fureur, de colère ou de folie; bouffée de mauvaise humeur. *ɛ'ə̃ də̃ fũrnə̀zĩ kĩ lĩ mõt-tə̃ kõm ɛõ*. — *kə̀ fũrnə̀zĩ k'ĩ vũ prə̃ lõ, mn õm ?* — Dans la banlieue : *ə̀n fũrnə̀zĩ d' də̃lũ̀j*, une colère outrée.

fũrnə̃yə̀t, +, petite fournée (de pain). *õ fə̃jõ sə̀lmə̃ ə̀n fũrnə̃yə̀t, õz õ kə̀r dũ pə̃ ə̀ mõlə̃*.

fũrŋə̀j, +, s. m., action de *fũrŋə̃*. — *dũ pə̃ d' fũrŋə̀j*, du pain fait par la ménagère, et cuit chez elle ou à *ɛ' fũr*.

fũrŋə̃, +, v. n., faire et cuire le pain chez soi. *õ n' fũrŋõ pũ; — õ fũrnĩrõ də̀prə̃-dmə̃*.

Digitized by Google

fŭryŏw, +, fourneau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fŭrnŏw*.

fŭrsĕ, +, s. m. s., jeunes poissons éclos nouvellement en grande quantité. — Par extension, se dit de tout ce qui fourmille, de tout ce qui se multiplie à l'infini.

fŭrsĭnĕ, +, se dit des jeunes poissons qui grouillent dans l'eau. — Par extension, fourmiller, se multiplier à l'infini. *dĕ rŏ ĕ pĭ dĕ sŭrĭ, ɛ̆ fŭrsɛ̆n grămĕ*.

fŭrt ! fŭrt ! +, cri pour chasser les moutons. — Par extension, *fèr fŭrt fŭrt !* se monter pour un rien ou pour quelque chose, en criant et en gesticulant plus qu'il n'est besoin.

fŭrŭr, +, s. f. s., ronces ou menues branches d'épines dont on garnit le bas des haies pour empêcher les poules de passer.

fŭrŭl, +, s. f., rouge-gorge. Voir *măyō-fŭrŭl*.

fŭrŭl, +, adj.; *ĕrp̣ fŭrŭl*, mercurialis annua, L. Voir *ĕrp̣ fŏrɑ̆ʒ*.

fŭryĕr, +, s. f., endroit de l'étable où le manger des vaches est déposé. — Lisière d'un champ formée d'une bande de terrain non labourée. Même sign. : *rĭv*. — *mănĕ s' vŭk ă l' fŭryĕr*, mener sa vache paître sur les *fŭryĕr*. — Par analogie, *fèr dĕ fŭryĕr*, écrire sur les marges d'une lettre, quand les pages sont remplies. — Conc. : *fŭryĕr, fŏryĕr*.

fŭt, +, faire, donner, appliquer, jeter, mettre. *kwĕ k' ɛ'ĕ-n n'ĕ k' tĕ vyĕ fŭt ɬɛĭ ? — jĕ l ĕ fŭtŭ ɑ̆n rŭd bŏrnĭf. — jĕ ŋ ĕ fŭtrè, dĕ kălpyŏw. — fŭ lĭ ɛŏ ă tèr. — fŭ lĭ ɛŏ lŏ. — fŭt măl ɑ̆r*, porter malheur. — Le populaire emploie généralement ce terme grossier sans penser à mal. — *fŭt ĕl kă*, décamper, déguerpir, s'en aller. — Envoyer quelqu'un *s' fèr fŭt*, le chasser, l'envoyer paître. — *ĕs fŭt d'*, se moquer de. *jĕ m' fŭ d' lĭ. — fŭt !* ou *fŭtr !* juron fréquemment employé. — *œ̃ jă-fŭt*, un homme sans parole, qui n'inspire aucune confiance, un mauvais drôle, une canaille. — Concur. : *fŭtr*. — Même sign. : *fĭɛĕ*. — Voir *flăkĕ, fĭɛĕ*.

fŭtă, ăt, +, qui fait pester, qui cause du dépit, du désagrément. *ɛ'ĕ fŭtă d' vĭr dĕ jŭ kɔ̃m ɛŏ*. — Même sign. : *bĭskă, kănŭlă*.

fŭtès ou *fŭtɛ̆ʒ*, +, bagatelle, chose de peu de valeur, de minime importance (en dénigrement). *vlă-t-ĭ pă ɑ̆n bĕl fŭtès !*

fŭtŭ, +, adj., perdu sans espoir, ruiné complètement. — Même signific. : *fĭɛŭ*.

fŭyɑ̆ʒ ou *fŭlɑ̆ʒ*, +, charrue pour ameublir le sous-sol. Peu usité dans cette acception. — Pomme de terre hâtive (sorte de marjolin). — Très petit clou à l'usage des cordonniers.

fwɑ̆r (avoir la), avoir la foire. Usité à Ramecourt.

fwɑ̆r, fwɑ̆r. Voir *fèr*.

fwɑ̆rĕ ou *fwɑ̆rĕ*, +, s., marchand forain.

fwă, +, s. m., taupe. *nwɑ̆r kɔ̃m œ̃ fwă*.

fwĕ, +, fois, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *dĕ fwĕ*, quelquefois, parfois. *dĕ fwĕ ɬ n'ĕ vyĕ*

Digitized by Google

d' ɛ̆ mărɛ̆ lŏ. — *kăk fwĕ*, de peur, de crainte. *m'ĕ vŏ vĭr ă mĕ fū, kăk fwĕ k'ĭ s'ĕtĕnrwèy.* — *ă̆n fwĕ k'*, pourvu que, du moment que. *ɛ̆ m'ĕt ẹ̆ạ̀l, ă̆n fwĕ k' ɛ'ĕ pă pŭr mì...* — A St-Pol-ville, conc. : *fwà.*

fwèy, +, foi. *nĭ fwèy nĭ lwèy*, ni foi ni loi. A Saint-Pol-ville, conc. : *fwà.* — Banlieue, conc. : *fwàɨ.*

fwèy, foie. *dŭ pătĕ d' fwèy.* Voir *fì.*

fwèn, +, fouine (trident).

fwĕzō (*ă*), ×, à foison. Peu usité.

fwĭjàʃ, +, s. m., action de *fwìr*, travail du *fwĭjæ̀w̃.*

fwĭjæ̀w̃, ×, ouvrier qui *fwī. æ̃ bō fwĭjæ̀w̃.* — Banlieue : *fwĭjèw̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bĕɛæ̀w̃.*

fwĭnàr, individu sournois et rusé. Se prend toujours en mauvaise part.

fwìr, +, bêcher. *ĭ fwĭjæ̆ sĕ ɡărdĕ. — fwĭr sĕ pĕ̃m-ĕ tĕr*, bêcher le terrain où l'on vient d'arracher des pommes de terre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bĕɛĕ.*

fyàt, +, confiance. Ne s'emploie guère qu'avec une négation. *ŋ'ă pă d' fyàt ă lì*, on ne peut se fier à lui, on ne peut y avoir confiance.

fyèr, +, adj. des 2 genres, fier, dans la plupart des acceptions de ce mot. Apre, froid, vif, en parlant du vent. *æ̃ ptĭ vĕ æ̃ mŏlĕ fyèr. — ĭ fĕ æ̃ vĕ fyèr.*

fyĕr-nĕ, +, individu plein de morgue et de fierté. *ìɨ! kæ̆ fyĕr-nĕ! ĭ pă̆srŏ sŭ ɛ̆ jĕ̃ sẵ lzĕ răvĭzĕ.* — Se dit aussi des femmes fières et hautaines.

fyĕrō, ò̆t, +, quelque peu fier (des personnes et du vent).

fyĕ̃, ×, fumier, ordures (en tas). *æ̃ mō d' fyĕ̃ ; — kărỳĕ fyĕ̃.* — Au fig., *æ̃ ɡrŏ mō d' fyĕ̃*, une grosse femme sans énergie. (Même sign. : *æ̃ ɡrŏ mō d' brĕ̃.*). — *fĕr dŭ fyĕ̃*, mener une mauvaise conduite, une vie de prodigue. *ĭ fĕ lŏ æ̃ byŏ fyĕ̃.* — *s'ĭl ă̆væ̆ d' l'ĕtrĕ̃ ĭ fræ̆ dŭ fyĕ̃*, se dit ironiquement de celui qui a le goût des plaisirs et de la dépense, mais qui n'a pas les moyens de le satisfaire. — *dŭ fyĕ̃ d' vwĕzĕ̃*, des pierres jetées dans le champ ou le jardin du voisin. — Banlieue : *fyĕ̃.*

fyō, + ; *ĕɛ kŏ d' fyō*, la dernière main mise à un ouvrage, pour le parfaire, lui donner une bonne tournure.

fyŭ, +, fils. *ĕl fyŭ ɛ̀al. — sĕ dæ̆ fyū ĭ tŭrnt-ĕ màl. — æ̃ bō fyŭ*, un bon garçon. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fĭs.*

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

fǎbrìk, +.
fǎbrǐkǎsyō, +.
fǎbrǐkě, +.
fǎbŭlæ̀ẇ, *æ̀ẓ*. P.u.
fǎcě (*s'*), +.
fǎcæ̀ẇ, *æ̀ẓ*, +.
fǎcrìy, ×.
fǎd', +.
fǎgǒtǎʃ, +.
fǎgǒtě, +, v.
fǎgǒtèy, +, adj.
fǎgǒtě, +.
**fǎgǒtæ̀r* (....*æ̀ẇ*)
fǎkě, ×.
fǎksyō, +.
fǎksyōnèr, +.
fǎktìs.
fǎktæ̀r, +.
fǎktŭr.
fǎktŭrě.
fǎkŭltǎtìf. P. u.
fǎkŭltèy, ×.
fǎlō, ×.
fǎlsǐfǐkǎsyō.
fǎlsǐfyě, ×.
fǎlwǎr.
fǎmèy, +, adj.
fǎmìl, +.
fǎmìn, ×.
fǎmǐyǎrǐtèy ou ....*ļ*....., +.
fǎmǐyǎrǐzě ou ....*ļ*....., +.
fǎmǐyě, *ěr*, ou ....*ļ*., +.
**fǎmǐyěrmǎ* (.....*ē*) ou ....*ļ*....
fǎnǎl, ×.
fǎnǎtìk, ×.
fǎnǎtǐzě. P. u.
fǎně.
fǎŋō, ×. P. u.
fǎrdŏẇ.
fǎrfŭyě, ×.
fǎrǐbòl, ×.
fǎrìn.
fǎrǐnæ̀ẇ, *æ̀ẓ*.
fǎrǐŋě, ×.
fǎrmǎsìy, ×.
fǎrmǎsyě, ×.
fǎrŏ, +, bière.
fǎrs, +, s.
fǎrsī.
fǎrsìr.
**fǎrsæ̀r* (....*æ̀ẇ*), *æ̀ẓ*.
fǎrŭє, +.
fǎs.
fǎsǎd', +.
fǎsèt.
fǎsìl, +.
fǎsǐlǐtě, +, v.
fǎsǐlǐtèy, +, s.
**fǎsǐlmǎ* (.....*ē*).
fǎsìn.
fǎsǐnǎsyō. P. u.
fǎsǐně. P. u.
fǎsō, +.
fǎsōně, +.
fǎtǎl.
fǎtǎlǐtèy.
fǎtǎlmǎ. P. u.
fǎtǐgǎ, *ǎt*, +.
jǎtǐgě, +.
fǎvŏrǎblèmǎ (faub. : .....*ē*)
fǎvŏrī, +.
fǎvŏrǐzě, +.
fǎvæ̀r, +.
fǎyǎs, +.
fǎyǎsyě, ×.
fǎyìr, ×.
fǎyìt.
**fǎd'* (.*ē*.).
**fǎdǐyě* (.*ē*..*ļ*.).
**fǎdŭ* (.*ē*..).
fǎfǎr.
**fǎt* (.*ē*.).
fǎtǎsě, ×.
fǎtǎstìk.
fǎtězìy, +.
fǎtōm. P. u.
fèblès, +.
fèblir. ×.
fęgō. P. u.
fęgōdě. P. u.
fęgōdǐtèy. P. u.
fękŭl.
fèlě, ×, v.
fèlèy, ×, adj.
fèlǐsǐtèy. P. u.
fèlŭr, ×.
fèmèl.
fèmǐnē, +.
fěněă, *ǎt*.
fěněătìz.
fènèt.
fèr, +, fer.
fèrǎʃ, +.
**fèrǎyě* (....*ļ*.). P. u.
fèr-blă, ×.
fèrblătrìy, +.
fèrblătyě, +.
fèrm, ×, domaine rural.
fèrm, +, adj. et adv.
fèrmǎʃ.
fèrmǎtě (conc. : ....*ē*..), ×.
fèrmǎtǎsyō (concur. : ....*ē*.....), ×.
fèrmě.
fèrmèmǎ (conc. : .....*ē*), ×.
fèrmètèy, ×.
fèrmètŭr.
fèrmyě, *èr*.
fèrŏs, +.

Digitized by Google

fĕrŏsitèy.
fĕrōyĕ, ×. P. u.
fĕrtìl, ×, adj.
fĕrtĭlitèy. P. u.
fĕrtĭlizĕ. P. u.
fĕrŭjinæ̀w, *æ̀ɛ*. P. u.
fĕrùl. P. u.
fĕrvă, *ăt*. P. u.
fĕrvæ̀r. P. u.
fĕryĕ.
fès, +.
fĕstĕ.
fĕstĭnĕ.
fĕstĭvàl, ×.
fĕstō.
fĕstōnĕ.
fĕtĕ, +.
fĕtū, +.
fĕvrĭĕ, +.
fĕză.
fĕzæ̀r, *æ̀ɛ*.
fètìɛ ou *fètìs*, +.
fibræ̀w, *æ̀ɛ*. P. u.
fìϵ, ×.
fìdèl, +.
fìdèlitèy, +.
**fìdèlmă* (.....*ĕ*)
fìf. P. u.
fìɣŭr, +.
fìɣŭră, *ăt*.
fìɣŭrĕ, +.
fìjĕ.
fìks ou *fìs*, +.
fìksàʃ.
fìksĕ, +.
**fìksmă* (.....*ĕ*).
fìl, +, file.
fìlàʃ, +. P. u.
fìlàp, +. P. u.
fìlàs, +.
fìlătŭr.
fìlă, *ăt*, +.
fìlădræ̀w, *æ̀ɛ*, +.
fìlĕ, +.
fìlŏzèl, ×.
fìlæ̀ɛ.
filt.
fìltràʃ.
fìltrĕ.
fìlŭtĕ, +.
fìlŭtrìy, +.
fìnàl, +.
**fìnălmă* (.....*ĕ*)
fìnăsrìy.
fìnăs, ×.
fìnăsĕ, ×.
fìnăsyĕ, ×.
fìnmă.
fìnès, ×.
fìnèt. P. u.
fìnì.
fìnìr.
fìp. P. u.
fìs, fils.
fìslĕ, ×, v.
fìsŭr. P. u.
flăɣŏrnĕ, +.
flăɣŏrnæ̀r.
flăɣră, *ăt*.
**flămă* (....*ĕ*), flamand.
flănĕ, ×.
flănèl, +.
flănæ̀r (concur. : ....*æ̀w*), *æ̀ɛ*, ×
flănrīy, ×.
flătĕ, +.
**flătæ̀r* (....*æ̀w*), *æ̀ɛ*.
flătrìy, +.
flă, ×, flan.
flă, +, flanc.
flăbăʃ, ×.
flăbă, *ăt*, ×.
flăbĕ, +. v.
flăbèy, +, s.
flăbèrʃ. P. u.
flăbŏw, ×.
flăbwăyă, *ăt*.
flăbwăyĕ.
flădrĕ, ×.
flĕϵ, +.
flĕϵìr, +.
flĕksìp, ×.
flĕŏw, à battre.
flĕŏw, +, calamité.
flĕrĕ, ×.
flĕtrìr.
flĕtrĭsă, *ăt*. P. u.
flĕtrĭsŭr. P. u.
flŏkō. P. u.
flŏt, +.
flŏtă, *ăt*, +.
flăʳrĕ, v.
flăʳrèt, +.
flăʳrĕzō.
**flăʳrĭsă* (....*ϵ*.), *ăt*.
flăʳrō. P. u.
flăʳʃ, ×. P. u.
flŭksyō, +.
flŭtèy, + (voix).
flŭĕ, +.
flŭæ̀r. P. u.
fŏw, s., faux.
fŏw, *fŏs*, +, adj.
fŏlbìr.
fŏϵàʃ.
fŏϵĕ.
fŏϵæ̀r.
fŏϵæ̀ɛ.
fŏlìy ou *fŭlìy*, +.
**fŏlmă* (....*ĕ*).
fŏrăʃ, ×.
fŏrĕ, ×, v.
fŏrĕ, ×, s.
fŏrĕstyĕ. P. u.
fŏrfĕ (*ă*).
fŏrʃ, +.
fŏrjĕ.
fŏrm.
fŏrmă. P. u.
fŏrmălĭtèy, +.
fŏrmălizĕ (*s'*), +
fŏrmăsyō, +.
fŏrmĕ, +.
fŏrmèl.
fŏrmèlmă (faub.: .....*ĕ*).
fŏrmĭdăblemă.
fŏrmĭdăp.
fŏrmŭl.
fŏrmŭlĕ. P. u.
fŏrs.
fŏrsă. P. u.
fŏrsĕ.
fŏrsĕmă (faub. : .....*ĕ*).
fŏrtèmă (faub. : .....*ĕ*).
fŏrtĭfikăsyō, +.
fŏrtĭfyă, *ăt*, +.
fŏrtĭfyĕ, +.
fŏrtrès, ×.
fŏrtŭn.

Digitized by Google

fòrtŭnèy, ×.
fòs, +.
fòsĕ, +., v.
fòsèy, +, s.
fòsìl ou fŭsìl.
fòsèr.
fòsfàt.
fòsfòr. P. u.
*fòsmă (....ẽ).
fòstèy, +.
fòt, +, s.
fòtìf, +.
fòtæ̀l, +.
fòdătæ̀r, +.
fōdă, ăt, +.
fōdĕ, +.
*fōdæ̀r (...æ̃w̃), æ̀ᶻ.
fōdrìy, ×.
fōksyō, ×.
fōksyōnĕ, +.
fōksyōnèr.
fōsyĕ, èr.
fōsyĕrmă. P. u.
fŏt, ×.
fōtèn.
fæ̆.
fæ̆trăʃ.
fæ̆trĕ.
*fæ̆yăʃ (..ļ..).
fæ̆yèt, ×.
frăçmă. P. u.
frăjìl, ×.
frăjĭlìtèy.
frăkă, +.
frăkăsĕ, +.
frăpă, ăt, +.
frăpĕ.
frătèrnèl. P. u.
frătèrnĭtèy. P. u.
frătèrnĭzĕ. P. u.
frăᶻ ou frăs.
frăzæ̀r.
fră, ×, monnaie
frăbwăᶻ, +.
frăbwăzyĕ, +.
frăɛìr.
*frăɛmă (.....ẽ).
frăʃ, ×.
frăjĕ. P. u.
frăkŏ.
fră-măsō.
frăsĕ, sèᶻ, +.
fră-tĭræ̀r, ×.
frĕ, s., frais.
frèɛ, s., fraîche.
*frèɛmă (.....ẽ).
frèɛæ̀r, ×.
frèdèn.
frèdōnĕ. P. u.
frèkă, ăt, ×.
frèkătăsyō, +.
frèkătĕ, +.
frèl. P. u.
frèmìr, ×.
frèmĭsă, ăt. P. u.
*frèmĭsmă (.....ɛ.ẽ).
frèn, +, arbre.
frèr, +.
frèyĕ, +.
frèyæ̀r, ×.
frèzyĕ, +.
frẽ, ×, frein.
frẽgă, ăt, ×.
frì, ìt, +.
frĭă, ădᵗ, +.
frĭădìᶻ.
frìɛ.
frĭkŏ, +.
frĭkŏtĕ, +.
frĭksyō.
frĭksyōnĕ, ×.
frĭm, +.
frĭpĕ.
frĭpō, +.
frĭpōnĕ. P. u.
frĭpōnrìy, +.
frĭprìy. P. u.
frĭpyĕ. P. u.
frĭr, +.
frĭsō.
frĭsōnĕ.
frĭtŭr. P. u.
frĭzĕ, +.
frŏdᵗ, +.
frŏdĕ.
*frŏdæ̀r (....æ̃w̃), æ̀ᶻ.
frŏlĕ.
frŏlmă.
frŏmăʃ.
*frŏmă (....ẽ).
frŏtăʃ, +.
*frŏtmă (.....ẽ).
*frŏtæ̀r (....æ̃w̃), æ̀ᶻ.
frō, +.
frōs.
frōsĕ.
frōsmă.
frōtō. P. u.
frōtyèr, +.
frŭì, +.
frŭtyĕ.
frŭktĭfyĕ. P. u.
frŭstrĕ. P. u.
frŭ-frū. P. u.
*frwă (...ẽ).
*frwădmă (...ĕ..ẽ).
*frwădæ̀r (...ĕ...).
*frwădŭr (...ĕ...).
frwăsĕ, ×.
frwăsmă (conc.: .....ẽ).
fŭ, fût. P. u.
fŭjĭtĭf. P. u.
fŭmĕ, v
fŭmèy, s.
fŭmæ̀r.
fŭmæ̀w̃, æ̀ᶻ, adj.
fŭmŭr. P. u.
fŭmyĕ.
fŭnèᵖ. P. u.
fŭnès ou fŭnèst.
fŭrĕ, +.
fŭrīy, +.
fŭræ̀r, +.
fŭrtăʃ, ×.
fŭrtĕ, ×.
fŭrtæ̀r.
fŭryæ̀w̃, æ̀ᶻ, +.
*fŭryæ̆zmă (.....ẽ).
fŭtăl. P. u.
fŭtèy, s.
fŭtèy, +, adj.
fŭtèn, ×.
fŭtŭr.
fŭzī.
*fŭzĭyădᵗ (....ļ..)
*fŭzĭyĕ (....ļ.).
fŭzŏw. P. u.
fŭzyō, P. u.
fŭzyōnĕ. P. u.
fŭdᵗ ou fŭdr. P. u.
fŭdrwăyĕ. P. u.

Digitized by Google

fŭçɛ̀w̃. P. u.
fŭjɛ̀r.
fŭl, ×, fouille.
fŭl, +, foule.
fŭlàʃ.
fŭlàr, +.
fŭlā, *āt*.
fŭlɛ̆, +.
fŭlùr, +.
fŭràʃ, +.
fŭrɛ.
fŭrɛ̆, +.
fŭrgō, voiture. P. u

fŭrmī.
fŭrmĭyɛ̆, v.
fŭrmĭyɛ̀r.
fŭrnɛ̀y, +.
fŭrnɛ̀ʒ, +.
fŭrnī, +, s.
fŭrnìr, +.
fŭrnĭsɛ̀r.
fŭrnĭtùr, ×.
fŭrnò̤w.
fŭryɛ̆, ×, s.
fŭrò̤w, +.
fŭrùr.

fŭryɛ̆, +.
**fŭyɛ̆* (..*ł*.).
fŭyī.
fwà, foi.
fwà, foie.
fwà, fois.
fwăłɛ̆, ×.
fwàr, marché.
fwàr, diarrhée.
fwɛ̆, fouet.
fwɛ̀y, +, fouée.
fwɛ̆tɛ̆, +.
fwɛ̆.

fwìn.
fwìr, +.
fwìt, +.
fwĭyàr. P. u.
fyàk. P. u.
**fyăt* (..*ɛ̄*.).
**fyătɛ̆* (..*ɛ̄*..).
fyɛ̆ (*s'*), +.
**fyɛ̆rmă* (.....*ɛ̄*).
fyɛ̆rtɛ̀y, +.
fyɛ̀b ou *fyɛ̀f*, +.
fyɛ̆vrɑ̀w̃, *ɑ̀ʒ*. P. u

G

ɠà, gars, luron. *æ̃ bõ ɠà*. Peu usité.

ɠàbjī, +, s. m., confusion, pratique sourde, grabuge, micmac. *ɳ'ɔ̃ dŭ ɠàbjī lɔ̃ dsū : mɛ̆fi-ɪ tɛ̆ d'æ̀w̃*.

ɠàbrĭɔ̀l, cabriole. Peu usité.

ɠàbrĭɔ̀lɛ̆ ou *ʝàbrĭɔ̀lɛ̆*, +, cabriolet.

ɠàdrɑ̃ ou *ʝàdrɑ̃*, ×, cadran. — Avoir *dɛ̀ʒ yŭ kɔ̃m dɛ̆ ɠàdrɑ̃*, avoir de grands yeux ronds.

ɠàdrɔ̀l, +, s. f., ouvrage mal exécuté, travail manqué, besogne mal faite. *dɛ̀mōtɛ̆ ɛɔ̃, ɛà̆ n' srɔ̆ kɔ̀r ɛ̆k dɛ̀l ɠàdrɔ̀l*. — Voir *fŭftàʃ*.

ɠàdrŭyàʃ ou *ɠàdrŭlàʃ*, +, s. m., action de *ɠàdrŭyɛ̆*; résultat de cette action.

ɠàdrŭyàr. Voir *ɠàdrŭyæ̀w̃*.

ɠàdrŭyɛ̆ ou *ɠàdrŭlɛ̆*, +, gâcher, mal exécuter, *brà̆dɛ̆* (gâter) un ouvrage ou un travail quelconque. Voir *fŭftɛ̆*. — Dépenser follement, prodiguer, dissiper (son argent, son avoir).

ɠàdrŭyæ̀w̃ ou *ɠàdrŭlæ̀w̃*, *æ̀ʒ*, +, celui, celle qui *ɠàdrɔ̀l*. — Certains individus emploient au masc. la forme *ɠàdrŭyàr*.

ɠàɛ. Voir *ɠɛ̀y*, subst.

ɠàf, gorge. Voir *ɠàv*.

ɠàf, faute, bévue, sottise. — Même sign. : *bŭlɛ̀t*. — Voir *làw̃*.

ɠàfɛ̀ (*rĭr à*), rire aux éclats. Usité à Manin.

ɠàɠà, +, enfant gâté. *æ̃ ɠrɑ̃ ɠàɠà*, un grand garçon encore gâté par sa mère. Voir *bĭbìt*. — Parler *ɠàɠà*, parler comme les enfants, surtout comme les enfants gâtés, en grasseyant et en traînant la voix.

ɠàɠwɑ̃́n, ×, s. f., fruit du *ɠàɠwɑ̃́ɳɛ̆*. — Un certain nombre d'individus emploient la forme *dàɠwɑ̃́n*. — Même sign. : *fŭrdrɛ̀n*.

ɠàɠwɑ̃́ɳɛ̆, ×, prunus spinosa, L. — La forme *dàɠwɑ̃́ɳɛ̆* est employée par un grand nombre d'individus. — Même sign. : *fŭrdrĭɳɛ̆*.

ɠàjɛ̆, +, adj., gâté, détérioré. Un objet ou un animal est *ɠàjɛ̆* lorsqu'un défaut ou une imperfection lui donne moins de valeur.

ɠàjɛ̆, +, v., gâter, détériorer (un objet ou un animal) en donnant moins de valeur. *tɛ̆ vɔ̆ ɠàjɛ̆ ɛ' frɛ̆màʃ ɛ̀ l' kɔ̆pà̃ kɔ̃m ɛɔ̃*.

ɠàkɛ̀r, +, jachère. — Dans la banlieue : au fig., *ɛ̆t dɛ̃ ɛɛ̆ ɠàkɛ̀r*, divaguer, battre la campagne.

ɠàl, +, gale. — Callosité qui survient aux pieds ou aux mains après une longue marche ou certains travaux fatigants. — Au fig., avoir la

Digitized by Google

ɡɑl aux dents, avoir très faim. — *ɑ̃n ɡɑl, ɑ̃n mɔ̃vɛ̃z ɡɑl*, une femme méchante, acariâtre. *kɑ̃ ɡɑl ɛ̃d fɛ̃m ɛ̃k e'ɛ̃ !* (On dit *ɡɑlɑ̃̃w* lorsqu'il s'agit d'un homme).

ɡɑlɑ̃f, +, gourmand, goulu, glouton. — Conc. : *ɡɑlɥ̃f*.

ɡɑlɑ̃pyɑ̃, +, galopin, individu grossier et malhonnête, mauvais sujet. — Conc. : *ɡɑlɔ̃pyɔ̃*.

ɡɑlɛ̃y, +, s. f., feu vif et clair pour bien se réchauffer. *m'ɛ̃ fɛ̃r ɑ̃n bɔ̃n ɡɑlɛ̃ pɑ̃r vu rɛ̃kɔ̃fɛ̃. — prɛ̃d' ɑ̃n ɡɑlɛ̃y* = *prɛ̃d' ɑ̃n ɛ̃r ɛ̃d fy*. Voir *ɛ̃r*. — Dans les faubourgs on emploie aussi dans le même sens le mot *rɪstɑ̃dɛ̃l*.

ɡɑlɪ̃f, bouche. *ɛ̃j tɛ̃ fy m' mɑ̃ sy t' ɡɑlɪ̃f*. — Usité dans la banlieue.

ɡɑlɪ̃mɑ̃tyɑ̃ɛ, +, galimatias; — confusion, embrouillement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡɑlɪ̃mɑ̃tyɑ̃*.

ɡɑlnɑ̃ʃ, +, glanage, glanure. — *œ̃ byɔ̃ ɡɑlnɑ̃ʃ*, un champ où il est resté beaucoup d'épis après l'enlèvement de la récolte. — Concurr. : *ɡlɛ̃nɑ̃ʃ*.

ɡɑlnɛ̃, +, glaner. — Conc. : *ɡlɛ̃nɛ̃*. — *e'ɛt ɑ̃n ɛ̃fɑ̃ rydmɛ̃ sœ̃ptɪl ɑ ɡɑlnɛ̃ : ɪ̃ ɡlɛ̃n ɑ̃vɑ̃k sɛ̃ dɑ̃ mɛ̃*.

ɡɑlnɑ̃̃w, *œ̃z*, +, glaneur, euse. — Conc. : *ɡlɛ̃nɑ̃̃w*, *œ̃z* (et aussi, à Saint-Pol-ville : *ɡlɛ̃nɛ̃r*, m.).

ɡɑlɔ̃, +, galop. — *ɔ̃ ɡɑlɔ̃* (ou *ɑ l' ɡɑlɔ̃p*), à la hâte. — *ɔ̃ ɡrɑ̃ ɡɑlɔ̃*, en grande hâte. — *kurɪr œ̃ ɡɑlɔ̃ jysk...*, aller jusque... (même sign. : *fɛ̃r œ̃ sɔ̃w*). — Par extension, *fɛ̃r œ̃ ɡɑlɔ̃*, se masquer, faire une partie de carnaval. (Même sign. : *kurɪr.*) — Au fig., *ɡɑlɔ̃*, réprimande, reproches. *jɛ̃ l ɛ̃ fytɪ œ̃ rɥ̃d ɡɑlɔ̃*. Voir *ɑ̃ɡɑ̃rɔ̃w, ɑ̃rɔ̃w*.

ɡɑlɔ̃ɛ, +, galoche. — *mɛ̃tɔ̃ ɑ̃ ɡɑlɔ̃ɛ*, menton proéminent et recourbé.

ɡɑlɔ̃ɛɑ̃j, +, s. m., action de *ɡɑlɔ̃ɛ̃*. — Tapage causé par des enfants qui *ɡɑlɔ̃ɛt*.

ɡɑlɔ̃ɛɑ̃r. Voir *ɡɑlɔ̃ɛɑ̃̃w*.

ɡɑlɔ̃ɛ̃, +, faire du bruit avec les pieds lorsque l'on est chaussé de galoches.

ɡɑlɔ̃ɛɑ̃̃w (ou *ɡɑlɔ̃ɛɑ̃r*), *œ̃z*, +, celui, celle qui *ɡɑlɔ̃ɛ*. — Le mot *ɡɑlɔ̃ɛyɛ̃*, *ɛ̃r*, est quelquefois employé dans la même acception.

ɡɑlɔ̃ɛyɛ̃, +, ouvrier qui fait des bois de galoches. — S'emploie quelquefois dans le sens de *ɡɑlɔ̃ɛɑ̃̃w*.

ɡɑlɔ̃p (*ɑ l'*), +, à la hâte. *ɔ̃n ɔ̃ kɛ̃rkɛ̃ vɪt ɛ̃ vɪt ɑ l' ɡɑlɔ̃p*. — Sans soin, sans goût (d'un travail fait à la hâte). *ɛɔ̃, ɔ̃ l' vwɛ̃y, t'ɛl l'ɔ̃ fɛ̃ ɑ l' ɡɑlɔ̃p*.

ɡɑlɔ̃pɑ̃ʃ, ×, s. m., action de galoper. Se dit aussi du galop d'un cheval. *sɛ̃ ɡvɔ̃ tl ɔ̃ œ̃ byɔ̃ ɡɑlɔ̃pɑ̃ʃ*.

ɡɑlɔ̃pɛ̃, galoper; — se sauver en courant très vite. — Conc. : *dɛ̃ɡɑ̃lɔ̃pɛ̃* (+).

ɡɑlɔ̃pyɔ̃, +. Voir *ɡɑlɑ̃pyɑ̃*.

ɡɑlɑ̃̃w, *œ̃z*, +, galeux, euse. — *ɡɑlɑ̃̃w*, s., individu méchant ou dépit. *œ̃ mɛ̃kɑ̃ ɡɑlɑ̃̃w*. S'emploie aussi au féminin en parlant des femmes. *kɑ̃ ɡɑlɑ̃z̃ ɛ̃d fɪl k'ɔ̃z ɑ̃vɛ̃ lɔ̃ !* Voir *ɡɑl*. — *œ̃ jɔ̃n ɡɑlɑ̃̃w*, un morveux, un blanc-bec.

ɡɑltɛ̃, +, rouler au loin (une pierre ou une chose que l'on jette avec violence). — *ɛ̃vɔ̃yɛ̃ ɡɑltɛ̃*, envoyer promener, chasser. *tɑlɑ̃r ɛ̃j t'ɛ̃vwɛ̃ ɡɑltɛ̃ dɛ̃ ɛɑ̃ ry*. — *s' ɡɑltɛ̃*, aller au diable.

Digitized by Google

k'ă s' ɡălèt, sĭ ăl vă, ɛă m'ărĕʃ !

ɡăltrìy, +, s. f. s., morceaux de houille de moyenne grosseur (en masse). *ăn bèl răzyĕr ĕd ɡăltrìy.*

ɡăltæ̆ɯ̆, +, se dit du charbon de terre qui contient beaucoup de *ɡăyèt* (ou *ĕkăyèt*). *mĕ kărbō, ɛ'ĕ tŭ grŏ ĕ tŭ ɡăltæ̆ɯ̆.*

ɡălŭryò̆ɯ̆, +, godelureau, enjôleur, libertin, polisson. *ăl ăkŭt kòr sĕ jŏn ɡălŭryò̆ɯ̆.*

ɡălŭf, +, gourmand, goulu, glouton. — S'emploie concurr. avec la forme *ɡălăf*. — Quelques-uns disent aussi *ɡălŭfăr*. — Même sign. : *bŭfæ̆ɯ̆, lăbăf.*

ɡălŭfăʃ, +, s. m., action de *ɡălŭfĕ*.

ɡălŭfĕ, +, manger avidement, gloutonnement. *ĭl ŏ ɡălŭfĕ ɛŏ ă lă ménŭt.* — Même sign. : *băfrĕ.*

ɡălvŏdăʃ, gaspillage. Usité à Fruges.

ɡălvŏdĕ, gaspiller, *brădĕ*. Usité à Fruges.

ɡălèt. Voir *ɡăyèt*.

ɡămlòt, ×, camelote.

ɡăn ou *ɡæ̃n*, +, jaune. *ɛ'ĕ ɡăn, kŭlăr kòkū. — dèl kŭlăr ɡæ̃n.* — Avoir *ĕl gŭ d' ɡæ̃n*, en parlant du lard, sentir le rance, avoir un goût de rance. — Subst., *dŭ ɡæ̃n*, de l'ocre jaune. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jõn.*

ɡănăt, +, jaunâtre. *ɛă ŏ dĕ flăr ẵ mòlĕ ɡănăt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *jõnăt.*

ɡæ̃n d'ẵ, ×, ranunculus acris, L. Conc. : *põpō d'ŏr* (et, à St-Pol-ville : *bŭtō d'ŏr, jõn d'ẵ*). — Ficaria ranunculoïdes, Mœnch. Conc. : *tĭt ĕklèr.*

ɡănĕ, +, s., jaunet (pièce d'or). — Safran. *fŏ mèt ẵ mòlĕ d' ɡănĕ dĕ vŭ wătyŏ pŭr lĭ dònĕ dèl kŭlăr.* — A St-Pol-ville, conc. : *jõnĕ*, safran.

ɡănèt ou *ɡæ̃nèt*, +, brique très peu cuite, ayant une teinte jaunâtre au lieu d'être d'un rouge vineux. Ces briques n'ont pas de consistance et ne résistent pas aux intempéries. — Au pl., premières feuilles de tabac que l'on fait tomber avant le *comptage*; elles jaunissent de bonne heure et sont d'ailleurs trop petites pour être conservées. Les *planteurs* les recueillent en fraude et les consomment ordinairement eux-mêmes. Dans les faubourgs, on donne aussi aux *ɡănèt* le nom de *kŭk-ĕ-grăʃ.*

ɡănĭɛăʃ ou *ɡæ̃nĭɛăʃ*, ×, s. m., action de *ɡănìr* (badigeonner en jaune). — Peu usité.

ɡănĭɛă ou *ɡæ̃nĭɛă, ăt*, +, jaunissant. Peu usité. — A St-Pol-ville, conc. : *jõnĭsă, ăt.*

ɡănìf, +, canif.

ɡănìr ou *ɡæ̃nìr*, +, jaunir. *ɛĕ blĕ ĭ ɡănìɛt.* — Badigeonner en jaune. *ŏ ɡănĭrĕ mĕ mŭr ŏsĭ ẵ mòlĕ.* — A St-Pol-ville, conc. : *jõnìr.*

ɡănìs ou *ɡæ̃nìs*, +, jaunisse. *ăvwăr ĕl ɡănìs.* — Par extension, personne qui a la jaunisse, ou dont le teint est jaune, bilieux. *kwĕ k'ăl vă, ɛĕl ɡănìs lŏ ?* — A St-Pol-ville, conc.: *jõnìs.*

ɡănæ̆r ou *ɡæ̃næ̆r*, +, qualité de ce qui est jaune, de ce qui jaunit. *ɛĕz ăvĕtī ĭ sō d'ẵn ɡănæ̆r...* Peu usité.

ɡăn-pĕ, ×, gagne-pain.

ɡæ̃yăʃ, ×, gain, bénéfice. *ẵ jœ̆ĕ ĭ n' pă mĭ s'ĕrĭɛìr ăvæ̆k sĕ ɡæ̃yăʃ.*

Digitized by Google

Conc. : *gɛ̃*. — Salaire du moissonneur, en nature ou en argent. Lorsqu'il est payé en nature, il est d'usage de lui donner la onzième botte. — Banlieue : *gɛ̃ŋɑ̃ʃ*, *gɛ̃ŋɑ̃ʃ*.

gɑ̃ŋœ̃w, *œ̃ʒ*, ×, gagneur. *grɑ̃ gɑ̃ŋœ̃w*, *grɑ̃ dɛ̃pɛ̃sœ̃w*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *gɑ̃ŋœ̃r*. — Banlieue : *gɑ̃ŋɛ̃w̃*.

gɑ̃r ! +, interj., gare. On emploie ordinairement la forme *gɑ̃rɛ̃ !* lorsque l'on ne tutoie pas la personne à qui l'on s'adresse. *gɑ̃rɛ̃ ! gɑ̃rɛ̃ ! lɛ̃ɛ̃-m pɑ̃sɛ̃ !*

gɑ̃rɑ̃f, ×, carafe. Forme employée par un grand nombre d'individus, spécialement dans les faubourgs. *œ̃n gɑ̃rɑ̃f d'yõw*.

gɑ̃rb ou *gɑ̃rp*, +, gerbe. *trwɛ̃ gɑ̃rp ɛ̃d blɛ̃y*. — Conc. : *gɑ̃rb*, *gɑ̃rp*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɛ̃rp*, *jɛ̃rb*.

gɑ̃rbɛ̃y, +, jerbée. *œ̃ ɛɛ̃ d' gɑ̃rbɛ̃y*. — Conc. : *gɑ̃rbɛ̃y*, *gɛ̃rbɛ̃y*.

gɑ̃rɛõ, ×, garçon, fils. *œ̃ byõ gɑ̃rɛõ; ɛl gɑ̃rɛõ bɑ̃tis*. — *œ̃ dɥ̃bɛl gɑ̃rɛõ*, un garçon d'une quinzaine d'années. — *œ̃ gɑ̃rɛõ-fiyɛt*, un garçon qui aime à jouer avec les petites filles, ou à des jeux de petites filles. — *œ̃ gɑ̃rɛõ-fɛ̃dɥ̃*, *œ̃ gɑ̃rɛõ-mɑ̃kɛ̃*, une fillette qui aime à jouer avec les garçons ou à des jeux de garçons. Même sign. : *gɑ̃rɛõŋɛ̃r*. — Au fig., *ɛt pɛ̃ti gɑ̃rɛõ*, être intimidé, se faire petit devant quelqu'un ; être humilié, avoir l'oreille basse, après une faute, une balourdise, etc.; être comme interdit ou stupéfié par une nouvelle ou un évènement extraordinaire. *t'õ-tɥ̃ lõ trɥ̃vɛ̃ ptĩ gɑ̃rɛõ ! — õn õ byõ dir, kɑ̃ k'õ vwɛ̃ tɥ̃ ɛõ, õn ɛ̃ pɛ̃ti gɑ̃rɛõ*. — A Saint-Pol-ville, concur. : *gɑ̃rsõ*. — Banlieue : *gɑ̃rɛɛõ*, *gɑ̃ɬɛɛõ*, *gɑ̃ɬɛɛõ*, *gɑ̃ɬɛɛ̃w*.

gɑ̃rɛõnɑ̃l, +, garçonnet, gamin, vaurien, polisson. *ɛ'ɛ̃ tɥ̃ bɛ̃dĩ, tɥ̃ gɑ̃rɛõnɑ̃l*. Voir *bɑ̃dĩ*. — Jeune godelureau. *ĩʒ dõ, ɛ' gɑ̃rɛõnɑ̃l lõ, kɑ̃r-t-ĩ pɑ̃ dɛ̃jõ ɑ̃prɛ̃ ɛɛ̃ fil ! — n'ɛ̃ vlɑ̃-t-ĩ pɑ̃ dɛ̃ byõw, dɛ̃ gɑ̃rɛõnɑ̃l !* Se prend ordinairement en mauvaise part. — Les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *gɑ̃rsõnɑ̃l*.

gɑ̃rɛõnɛ̃, ×, s., garçonnet. Peu usité.

gɑ̃rɛõnɛ̃, ×, v., polissonner. Peu usité.

gɑ̃rɛõŋɛ̃r, +, fillette qui fréquente les garçons, qui aime à partager leurs jeux. Voir *gɑ̃rɛõ fɛ̃dɥ̃*, *gɑ̃rɛõ mɑ̃kɛ̃*. — A St-Pol-ville, conc. : *gɑ̃rsõŋɛ̃r*. — Les deux formes s'emploient aussi adjectivement. *ɛs fil ɑ̃l ɛ̃ rɥ̃dmɛ̃ gɑ̃rɛõŋɛ̃r*.

gɑ̃rɛõpɛ̃t, +, garde-champêtre. — Conc. : *gɑ̃rɛɛ̃pɛ̃t*.

gɑ̃rd' ou *gɑ̃rd'*, +, gare (de chemin de fer). Formes employées par un grand nombre d'individus.

gɑ̃rd' (*õ*), ×, tandis que, auprès de. *j'ɛtwɛ̃ lõ dɛ̃ ɛɛ̃ rɥ̃, õ gɑ̃rd' ɛk lɛ̃ k'õ lɛ̃ pɑ̃yɛ̃ dɛ̃ ptĩ-põ. — ɛ̃ fɛ̃ bõ, ɛ̃nõ ? õ gɑ̃rd' ɛd yɛr*. — Conc. : *ɑ̃ l'ɛgɑ̃rd'*.

gɑ̃rdɛ̃, +, jardin. — Le mot *gɑ̃rdĩnɑ̃ʃ* s'emploie quelquefois dans la même acception. Voir aussi *kɥ̃rtĩlɑ̃ʃ*. — Par analogie, chapeau de femme garni de fleurs. *ɑ̃l õ mɛ̃ sɛ̃ byõ gɑ̃rdɛ̃ pɥ̃r nĩr ɑ̃ l' fɛt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɑ̃rdɛ̃*.

gɑ̃rd'-fɥ̃, ×, garde-feu. — A St-Pol-ville, conc. : *gɑ̃rd'-fœ̃*.

Digitized by Google

ɡărdĭnàʃ, +, jardinage. — S'emploie quelquefois dans le sens de *ɡărdĕ*. — Maraudage. Peu usité dans cette dernière acception. — A St-Pol-ville, conc. : *jărdĭnàʃ*.

ɡărdĭnàl, +, s., cardinal. *ĭ s' pòrt kõm œ̃ ɡărdĭnàl*.

ɡărdĭnĕ, ×, jardinet. Peu usité.

ɡărdĭnĕ, +, v., jardiner. *ĕj ɡărdẽn ĕdpi ɛ̃ĕk ăr ă ɛ' mălĕ*. — Marauder, voler dans un jardin. *õ ļ ŏ ɡărdĭnĕ tŭ sĕ bĕl-ĕ pwàr*. — *ĕt ɡărdĭnẽ*, se dit des personnes dans le jardin desquelles on est venu marauder. *ŏz õ ĕtĕ rŭdmẽ ɡărdĭnĕ l' nŭi d'ĕdvã*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jărdĭnĕ*, travailler dans un jardin.

ɡărdĭnæ̀ɯ, æ̀ɣ, +, maraudeur, celui, celle qui vole dans les jardins.

ɡărdĭnẽ, ɛ̀r, +, jardinier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jărdĭnĕ*.

ɡărd-rõp, +, grande armoire où l'on suspend les vêtements sans les plier. Ne s'emploie que dans cette acception.

ɡărĕ, +, s., jarret. *œ̃ ɡărĕ d' vyõɯ*. — *j'ĕ mõ ă mẽ ɡărĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jărĕ*.

ɡărɡălĭzĕ, +, gargariser. Forme employée par un grand nombre d'individus.

ɡărɡòt (*trãnĕ lĕ*), +, trembler de froid, grelotter. — A Gouy-en-Ternois : *trãnĕ lĕ ɡăryèt*.

ɡărɡwãn, ×, gorge, gosier. — Par extension, figure, visage. *tì, t'õ ɛ̀n drŏl dĕ ɡărɡwãn, fõ k'ĕj tĕ mìl*.

ɡărĭmèl, pl., mauvaises terres de nature crayeuse. Usité à Magnicourt-sur-Çanche.

ɡărĭŋõ, +, petit os tiré de la jointure du gigot de mouton. Le *ɡărĭŋõ* est employé au jeu de ce nom par les enfants. — *jŭĕ ă ɡărĭŋõ*, jouer aux osselets. — Par analogie, jambe. *ĕj kòf œ̃ mŏlĕ mĕ ɡărĭŋõ*.

ɡărlõ ou *ɡărlõ*, +, grelot.

ɡărlòt, +, souche tubéreuse du bunium bulbocastanum, L. — Par extension, très petite pomme de terre. *mĕ pèm ĕ tèr ɛ'ĕ tŭ ɡărlòt*. — A Bours : *ɡărnùl*.

ɡărlòtĕ ou *ɡărlŏtĕ*, +, grelotter. *ĕj ɡărlŏtwĕ dẽ mẽ lì*. — Voir *ɡărɡòt* (*trãnĕ lĕ*).

ɡărlŭzĕ, blanc-bec, jeune homme sans expérience. *ă s'mări ăvɛ̃k œ̃ jõn ɡărlŭzĕ*. — Usité dans les faubourgs. — Le fém. *ɡărlŭzèt*, jeune fille sans expérience, est employé par quelques individus. Voir *bărnèt*.

ɡărnàd', ɡărnàd' ou *ɡărnàt*, +, crevette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡrènàd'*.

ɡărnìr, +, garnir, dans ses acceptions les plus ordinaires. — *ɡărnĭr œ̃ ɡvõ*, le harnacher.

ɡărnĭsèr, ×, garnisaire.

ɡărnŏtàʃ, +, s. m., action de *ɡărnŏtĕ*. Peu usité.

ɡărnŏtĕ, +, bouillir, cuire doucement en faisant du bruit, mijoter. *lĕɛ̃ kòr œ̃ mŏlĕ ɡărnŏtĕ vŭ mòrsyõ d' vyõɯ*.

ɡărnùl, souche tubéreuse du bunium bulbocastanum, L. Usité à Bours. Voir *ɡărlòt*.

ɡărnùl, +, femme sans énergie, sans caractère.

ɡărnùl, ×, grenouille. — A St-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *grɛ̀nùl*. — Même sign. : *rɑ̃n*.

gɑ̃rnō ou *gɛ̃rnō*, +, s. m., moustache. — Par extension, macule, salissure autour de la bouche (d'un enfant qui vient de manger de la confiture, par ex.). — Vieilli à St-Pol-ville.

gɑ̃rɲɛ̃ ou *gɑ̃rɲɛ̃*, +, grenier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *grɛ̀ɲɛ̃*.

gɑ̃rɔ̃, +, s. m., boule de neige pétrie avec les mains. *ɛ̃jtɛ̃ dɛ̃ gɑ̃rɔ̃*. — Par extension, se dit des matières en poudre qui s'agglutinent par l'effet de l'humidité ou par toute autre cause. *mɛ̃ ɛ̀ùk fɛ̃ il ɛ̃ tùt ɑ̃ gɑ̃rɔ̃*. — *dōnɛ̃-mɛ̃ kɑ̃t sù d' prìʒ ; ɔ̃ mɛ̀trɛ̃ œ̃ ptí gɑ̃rɔ̃*.

gɑ̃rɔ̃tɑ̃ʃ, +, s. m., action de *gɑ̃rɔ̃tɛ̃* ; résultat de cette action.

gɑ̃rɔ̃tɛ̃, +, v. a. et pr., assaillir (quelqu'un) à coups de boules de neige, et par extension, avec des pierres ou des objets quelconques. — *s'gɑ̃rɔ̃tɛ̃*, s'agglutiner, en parlant de substances en poudre ou de matières terreuses. *tɛ̃-l l'ɔ̃ mɨ ɑ̃ l' frɛ̀k-tœ̃m tɛ̃ ɛ̀ɨmɛ̃, il ɛ̃ tù gɑ̃rɔ̃tɛ̀ɣ*.

gɑ̃rsōnàl. Voir *gɑ̃rɛ̀ōnàl*.

gɑ̃rtyɛ̃, +, s. m., jarretière. *ɑ̀l pɛ̀r sɛ̃ gɑ̃rtyɛ̃ : ɛ'ɛ̃ sn ɑ̃mɨ́rɛ̃ kɨ́ s' dɛ̃dì*. — Par analogie, marque faite sur la jambe par un coup de fouet vigoureusement appliqué.

gɑ̃ryɛ̀t (*trɑ̃nɛ̃ lɛ̃*), grelotter. Usité à Gouy-en-Ternois. Voir *gɑ̃rgɔ̀t* (*trɑ̃nɛ̃ lɛ̃*).

gɑ̃rzɑ̀l, +, bouse de vache. Même sign. : *bɨ̀zɔ̃*. On dit *dɛ̀l gɑ̃rzɑ̀l* et *œ̃ bɨ̀zɔ̃*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

gɑ̃rzì, ìt, +, brûlé ; desséché par un feu trop vif ou par la gelée.

gɑ̃rzìr, +, brûler, échauder. *ɛ̀ɛ̀l vɑ̀pɛ̀r ɑ̃ l ɔ̃ gɑ̃rzì s' mɛ̃*. — Dessécher par une trop forte chaleur ou par une cuisson trop prolongée. *t'ɔ̃ lɛ̀ɛ̀ɛ̃ gɑ̃rzìr mɛ̃ mɔ̀rsyɔ̀ d'ɛ̀kɨnɛ̀ɣ ?* — Voir *ɑ̃zìr*.

gɑ̃skɔ̃n, +, s. f., bigarreau (cerise).

gɑ̃spɨyɑ̀r, ×, adj. et subst., prodigue.

gɑ̃spyɔ̃, ×, gamin, *gavroche*. — Concurr. : *gɑ̃stɑ̃pyɔ̃*. — A Monts-en-Ternois : *gɑ̃stɑ̃pyɛ́ɔ̃w*, *gɑ̃lɑ̃pyɑ̀*.

gɑ̃stɑ̃pyɔ̃, ×, gamin. Voir *gɑ̃spyɔ̃*.

gɑ̃strìɣ, *gɑ̃strìk*, ×, s., gastrite. Formes employées par la plupart des individus.

gɑ̀t, +, jatte. — Dans la banlieue : *ɛ̀ɛ̀l gɑ̀t* ou *l' gɑ̀t ɑ̃ l' sùp*, la soupière. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɑ̀t*.

gɑ̃tlɛ̀ɣ, +, s. f., contenu d'une *gɑ̀t*. *œ̃n gɑ̃tɛ̀ d' lɛ̃ ; œ̃n gɑ̃tɛ̀ d' sùp*. — Concurr. : *gɑ̃tlɛ̀ɣ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɑ̃tlɛ̀ɣ*.

gɑ̃tlɛ̀ɣ, +, autre forme de *gɑ̃tɛ̀ɣ*. Voir ce mot.

gɑ̃tlɛ̀t, +, petite *gɑ̀t*.

gɑ̃tɔ̀w, gâteau. — Conc. : *gɑ̃tyɔ̀w* (×). — Banlieue : *wɑ̃tyɛ́ɔ̀w*.

gɑ̃tyɔ̀w. Voir *gɑ̃tɔ̀w*.

gɑ̀v ou *gɑ̀f*, +, s. f., jabot (des oiseaux). *mɛ̃ kɔ̀dɛ̃ il ɔ̃ kɔ̀r ɛ̀s gɑ̀v plɑ̃n*. — Par extension, gorge.

gɑ̃vɑ̀ʃ, +, s. m., action de *gɑ̃vɛ̃*. Peu usité.

gɑ̃vɛ̃, +, v., faire manger beaucoup et de force (la volaille, etc.). — *gɑ̃vɛ̃ dɛ̃ kùlɔ̃*, leur donner du grain avec les lèvres. — *s' gɑ̃vɛ̃*, s'empiffrer, se bourrer de nourriture.

Digitized by Google

gǎvèy, +, s., grande quantité d'aliments ingérés dans un seul repas. — Conc. . *gǎvûr*. — Même sign. : *bàf*, *bǎfrèy*, *bǎrûr*, *pǎeiy*.

gǎvèl, +, javelle. — A St-Polville, conc. : *jǎvèl*.

gǎvèt, +, petite *gàv*. *dú k'ǎl ě s' tît gǎvèt ?* Familier.

gǎvæ̀w, +, ouvrier chargé de *gǎvě* les pigeons. *il ětwě gǎvæ̀r ǎ mõ Beaurain* — A St-Pol-ville, conc. : *gǎvæ̀r*.

gǎvù, *ût*, +, qui a une grosse *gǎv*. *æ kůlõ gǎvù*. — S'emploie quelquefois substantivement, en parlant des pigeons. *õ m'ǒ prě mě byǒ gǎvù*.

gǎvûr, +, grande quantité d'aliments pris dans un seul repas. — Conc. : *gǎvèy*. Voir ce mot.

gǎyǎ, +, géant. *grǎ kõm æ gǎyǎ*. — Vieilli.

gǎyèt ou *gǎlèt*, +, morceau de charbon de grosseur moyenne. — Même sign. : *ěgǎyèt*, *ěkǎyèt*. — Voir *gǎltriy*.

gǎyòl, +, cage. *ǎn gǎyòl ǎz ůjõw*. — Partie d'un clocher où se trouvent les cloches. Vieilli dans cette acception. (On trouve *gǎyòl* avec le même sens dans l'*Hist. chronogr. des Comtes de Saint-Pol*, par Ferry de Locres (1613) : [La puissante cloche de St-Michel] « fredonne de belle façon, non pas dedans une *gayole*, mais dans une tour... »). — *gǎyòl*, prison, geôle. *tě t'ǎrfrǒ mèt ě gǎyòl !* N'est employé dans ce sens que par quelques rares vieillards.

gǎyòlt, adj., bigarré, marqué de diverses couleurs. Usité à Manin.

gǎyòlèy, +, s. f., totalité des oiseaux renfermés dans une *gǎyòl*. *ǎn bèl gǎyòlě d'ěkǎrdõnèt*.

gǎzě (*s'*), +, éprouver un commencement d'ivresse, être en état d'ébriété, *ět dǎ lěz ǎryǎ* (voir ce mot). *tě pěr ǐ kmèe ǎ s' gǎzě, fě-l lě rènǎlě*.

gǎzèy, +, légèrement ivre. *fòlèt èt gǎzě pǔr ǎvwǎr dǐ eõ*.

gǎzõ, +, gazon. — Perruque mal peignée. N'est plus guère usité dans cette acception.

gǎzõnǎj, ×, gazonnement.

gǎztyě, +, gazetier, journaliste.

gǎzůyǎj, ×, gazouillement, gazouillis.

gǎzůyǎr, *ywǎr*, ou *gǎzůyæ̀w*, *æ̀z*, ×, celui, celle qui *gǎzůl*.

gǎzůyě, ×, gazouiller, commencer à chanter, en parlant des jeunes oiseaux; — commencer à jaser, en parlant des jeunes enfants.

gǎzůyæ̀w, *æ̀z*. Voir *gǎzůyǎr*.

gǎzyǒ, +, gosier. — *lǎvě sě gǎzyǒ*, boire beaucoup. — *æ grǐ-gǎzyǒ* (×), un moineau.

gǎ, +, gant. — Gros gant en peau de mouton mégissée que prennent les campagnards pour faire certains travaux, pour *rětůpě* et relier les haies, par ex. A Ramecourt : *wǎ* (les vieillards).

gǎb, jambe. Voir *gǎp*.

gǎbǎj, ×, jambage. *æ gǎbǎj ěd kmǐnèy*.

gǎbèt +, petite jambe. — Jambon de devant d'un cochon. *æ mòrsyǒ d' gǎbèt*. — *kǒ d' gǎbèt*, croc-en-jambe. — Terme de charpentier, petit poteau servant à maintenir le pied d'un *sůrkǎvrõ* (arbalétrier).

Digitized by Google

ɡɑ̃bi̯lɑ̀ʃ ou *ɡɑ̃bi̯yɑ̀ʃ*, +, s. m., action de *ɡɑ̃bi̯lɛ̌*.

ɡɑ̃bi̯lɑ̀r ou *ɡɑ̃bi̯yɑ̀r, ywɑ̀r*, +, celui, celle qui agite continuellement les jambes.

ɡɑ̃bi̯lɛ̌ ou *ɡɑ̃bi̯yɛ̌*, +, remuer, agiter les jambes lorsqu'on est assis ou couché. — Par extension, marcher très vite, jouer des jambes. *j'ɛ̌ ɛ̌tɛ̌ u̯bli̯jɛ̌ d' ɡɑ̃bi̯lɛ̌ pu̯r mi rɛ̃trɛ̌ ɑ̃ pœ̆ prɛ̌ ɑ̃ l'ɑ̃r.* — Voir *ɡɑ̃bi̯lɔ̃nɛ̌*.

ɡɑ̃bi̯lɔ̃ ou *ɡɑ̃bi̯yɔ̃*, +, tronçon d'une grosse branche raccourcie à longueur de bûche. *mɛ̃tɛ̌ kɔ̀r ɑ̃n ku̯ɛ̀p ɛ̌d ɡɑ̃bi̯yɔ̃ dɛ̃ ɛ' fɥ̀.* — Gros bâton courbe servant à suspendre par les jambes de derrière une bête abattue.

ɡɑ̃bi̯lɔ̃nɑ̀ʃ ou *ɡɑ̃bi̯yɔ̃nɑ̀ʃ*, +, s. m., action de *ɡɑ̃bi̯lɔ̃nɛ̌*.

ɡɑ̃bi̯lɔ̃nɛ̌ ou *ɡɑ̃bi̯yɔ̃nɛ̌*, +, gambader, courir. — S'emploie aussi dans le sens de *ɡɑ̃bi̯lɛ̌*. Voir ce mot.

ɡɑ̃bɔ̃, +, jambon. — Par plaisanterie, cuisse, fesse. *ɑ̃l ɔ̃ œ̃ rɥ̀d ɡɑ̃bɔ̃.*

ɡɑ̃bi̯ɛ̌, ×, s. m., cuisse, fesse. Forme employée (en plaisantant) par quelques individus. — *ɡɑ̃bi̯ɛ̌ d' kmi̯nɛ̀y*, jambage de cheminée. Concur. : *ɡɑ̃bɑ̀ʃ*.

ɡɑ̃m. Voir *ɡɑ̃ƀ*.

ɡɑ̃ƀ, ×, jambe. *j'ɛ̌ mɔ̌ ɑ̃ m' ɡɑ̃ƀ; — ɑ̃n ɡɑ̃ƀ ɛ̌d bɔ̃. — ɡɑ̃ƀ ɛ̌d fɔ̀rɛ*, terme de charpentier, pièce de bois verticale ou un peu inclinée servant, dans une *ku̯ɛ̀p*, à lier le *sɔ̃mi̯ɛ̌* au tirant ou au *sɥ̀rkɑ̆vrɔ̃*. — Conc. : *ɡɑ̃b* (et à Saint-Pol-ville : *jɑ̃b, jɑ̃ƀ*). Quelques individus emploient la forme *ɡɑ̃m*. — Banlieue : *ɡɑ̃ƀ, ɡɑ̃m*.

ɡɑ̃t, jante. Usité surtout dans la banlieue.

ɡɑ̃ti̯ɛ̌, +, s. m., pièces de bois sur lesquelles on place les tonneaux dans les caves. — Par analogie, *ɛ̌t sɥ̆ lɛ̌ ɡɑ̃ti̯ɛ̌*, se dit d'un mort mis en bière, mais non encore enterré. — A St-Pol-ville, conc. : *jɑ̃ti̯ɛ̌, ɛɑ̃ti̯ɛ̌*.

ɡɛ̃y, ×, s., geai. *œ̃ nɛ̆ d' ɡɛ̃y.* — *ɛ̆ɛ ɡɛ̃y*, l'oiseau qui servait autrefois de but, pour le tir, à l'ancienne confrérie des Archers Saint-Polois. — Au fig., *œ̃ drɔ̀l dɛ̌ ɡɛ̃y*, un original; un pauvre sire. — Banlieue : *ɡɑ̀ɛ*.

ɡɛ̃y, ×, adj., gai. — Légèrement ivre, un peu *ɡɑ̃zɛ̃y*, dans les *ɑ̃ryɑ̀*.

ɡɛ̃n ou *ɡɛ̀n*, ×. *pɑ̃sɛ̌ ɑ̃n bɔ̃n ɡɛ̀n, ɑ̃n rɥ̆d ɡɛ̃n*, pousser une forte sueur en exécutant un travail lourd et fatigant; recevoir une volée de coups; subir une bordée de reproches; éprouver une grande souffrance morale.

ɡɛ̆nɛ̀l, +, guenille. — Au fig., femme ou fille malpropre, peu soigneuse, peu estimable. — Se dit aussi d'une personne coquette et en même temps d'une propreté douteuse. Voir *ɛ̆fɔ̃*.

ɡɛ̆rbɛ̃y, +, gerbée. *fɔ̀ dɔ̃nɛ̌ ɑ̃n ɡɛ̆rbɛ̌ ɑ̃ ɛɛ̌ bɛ̀t.* — Conc. : *ɡɑ̆rbɛ̃y, ɡɑ̆rbɛ̃y*.

ɡɛ̆rbyɛ̃ɔ̃w, crible. Usité à Manin. (On l'appelle aussi *grɛ̆blɛ̌*).

ɡɛ̆rdɛ̃, +, gredin. Peu usité à St-Pol-ville : on y emploie de préférence la forme *grɛ̀dɛ̃*.

ɡɛ̆ri̯, *i̯t*, +, adj., guéri, ie. *ɑ̃l ɛ̀ ɡɛ̆ri̯t*.

ɡɛ̆ri̯-tɥ̀, +, guérisseur de village, médecin empirique.

Digitized by Google

ɡɛ̀rnàdᵉ, crevette. Voir *ɡɑ̀rnàdᵉ*.

ɡɛ̀rnɑ̀dyɛ̆, +, grenadier. — *tirɛ̆ ò ɡɛ̀rnɑ̀dyɛ̆*, tromper. — A Saint-Polville, conc. : *ɡrɛ̀nɑ̀dyɛ̆*.

ɡɛ̀rnō, +, s. m., moustache. Voir *ɡɑ̀rnō*.

ɡɛ̀rzìl, +, grésil. *ì kɛ̆ kòr œ̄ mòlɛ̆ d' ɡɛ̀rzìl*.

ɡɛ̀t, +, guêtre. — *ɡɛ̀t ɑ̆ trɑ̄t-si bɑ̆tō*, sorte de guêtres en toile grise ou blanche que l'on portait autrefois, et qui s'attachaient sur le côté au moyen d'un grand nombre de boutons. Ces guêtres couvraient toute la jambe, depuis la chaussure jusqu'au dessus du genou ; elles disparurent dans les premières années du règne de Louis-Philippe.

ɡɛ̀tɛ̆, +, v. a. et pr., guêtrer. *j'ɛ̆ pɑ̆ k'ɑ̆ m' ɡɛ̀tɛ̆*.

ɡɛ̄ɡìɛ̀ʃ, +, s. m., action de *ɡɛ̄ɡìr*.

ɡɛ̄ɡìɛ̀r, ɛwɑ̀r, +, celui, celle qui *ɡɛ̄ɡì*. — S'emploie aussi adjectivement. *tì, vɑ̆-t'ɛ̄, t'ɛ̆ trɔ̆ ɡɛ̄ɡìɛ̀r*.

ɡɛ̄ɡìr, +, languir. Se dit surtout des enfants gourmands, qui, en présence d'un bon plat, de sucreries ou de gâteaux, les regardent avec convoitise et manifestent tacitement le désir d'en manger. *ɑ̆lō, kòp ɛ̀l tàrt, fɛ̆ pɑ̆ ɡɛ̄ɡìr tɛ̆ fyū pɑ̆ lōtɑ̄*. — *ɑ̆l ɡɛ̄ɡì tɑ̂dì ɑ̆mō d' ɛ̆ jɛ̄, ɛ̀l-làl*

ɡɛ̄ŋɑ̀ʃ. Voir *ɡɑ̀ŋɑ̀ʃ*.

ɡɛ̄s ou *ɡɛ̄ᶻ*, +, lait battu et bouilli. — *ɛ̆ɛ pɑ̀ì ɔ̆ ɡɛ̄s*, le Bas-Artois, où les campagnards consomment une énorme quantité de lait battu. — Bouillie faite avec de la farine et du lait de beurre; on y ajoute parfois des pommes ou des *kɑ̆vrō*. *dɑ̆ ɡɛ̄ᶻ ɑ̆ kɑ̆vrō*. — Par extension, se dit aussi d'une soupe trop épaisse (voir *klùpᵇ*), ou d'une bouillie ou purée quelconque. *jɛ̆ n' mɛ̄ʃ pwɛ̄ d'ɛ̆ɛ ɡɛ̄ᶻ lɔ̆*. — Par analogie, boue plus ou moins épaisse, et en grande quantité. *y'ɔ̆ œ̄ rɑ̆d ɡɛ̄s dɛ̄ l' kɑ̆vɛ̀ʏ, ɔ̆ n' pɔ̆rō pɑ̆ pɑ̆sɛ̆*.

ɡì, +, s. m., levure de bière mise en réserve pour le brassin suivant. — Voir *jɛ̆*.

ɡìbɔ̀l, ✕, jambe. *ì jū dɛ̆ ɡìbɔ̀l*, il se sauve.

ɡìf, +, bouche, figure, visage. Terme grossier qui ne s'emploie qu'en mauvaise part. *ìᶻ kɑ̆ ɡìf ! — j' tɛ̆ fū m' mɛ̄ sū t' ɡìf*. — Avoir bonne *ɡìf*, ou *fɛ̀r ɑ̆n rɑ̆d ɡìf*, se dit de celui qui mange avidement. — *ɡìf d'ɔ̆tō, ɡɑ̀l ɛ̆d sūkrìō !* terme injurieux employé dans les faubourgs et dans la banlieue. — Même sign. : *ɡɑ̀l*.

ɡìfɑ̀r, fwɑ̀r, +, celui, celle qui *ɡìf* beaucoup. *ɛ'ɛ̆t œ̄ rɑ̆d ɡìfɑ̀r*, c'est un fameux gourmand. — Même sign. : *ɡɑ̆lūf, bɑ̆fɑ̆w*.

ɡìfɛ̆, +, manger avidement et beaucoup.

ɡìlɑ̆ʃ, +, s. m., action de *ɡìlɛ̆* ; résultat de cette action.

ɡìlɛ̆, +, couler, en parlant de l'huile ou d'un liquide un peu consistant, comme la mélasse, le suif ou la graisse fondus, etc. — Se dit aussi de la bière lorsque, par suite d'un défaut de fabrication, elle est devenue huileuse. *ɛ̀l byɛ̆r ɑ̆l ɡìl*. — Par extension, se dit aussi de la salive qui découle involontairement des coins de la bouche. — S'emploie

Digitized by Google

quelquefois dans le sens de fermenter, en parlant de la bière.

ǧ̌lwa̍r, +, adj.; *kŭv ǧ̌lwa̍r*, cuve qui sert à démêler le *ǧ̀* et à le mélanger avec la bière.

ǧ̌mĕnĕ̌, ×; *ă s'mĕ̌ kõm ẵn ǧ̌mĕnĕ̌*, elle se met comme une (princesse de) Guéménée, elle porte une toilette trop riche, peu en rapport avec sa condition. La princesse de Rohan-Guéménée était l'héritière du maréchal de Rohan-Soubise, dernier comte de Saint-Pol.

ǧ̌mŏv́, +, s. f., guimauve (la plante). — S. m., *dŭ ǧ̌mŏv́*, de la pâte de guimauve.

ǧ̀n, +, guigne (cerise). Peu usité.

ǧ̌ŋa̍j, +, s. m., action de guigner.

ǧ̌ŋa̍r, *ŋwa̍r*, +, celui, celle qui a l'habitude de guigner.

ǧ̌ŋõnã̌, *ãt*, +, irritant, *biskã̌*, impatientant. *e'ĕ ǧ̌ŋõnã̌ d'ătĕ̌t kõm eõ*. — Beaucoup d'individus emploient la forme *ǧ̌ŋõnã̌*.

ǧ̌rlãdyĕ̌, ×, cytisus laburnum, L.

ǧ̀s, +, s. f., bâtonnet (jeu de garçons). *jüĕ̌ ă l' ǧ̀s*. — On *jŭ ă l' ǧ̀s* de la manière suivante. Un joueur, désigné par le sort, pose le bâtonnet sur une pierre ou sur la bordure d'un trottoir, et après avoir crié : *ǧ̀s!* l'envoie le plus loin possible en frappant vigoureusement, avec un bâton plus long, sur le bout qui dépasse le bord de la pierre. Les autres joueurs, s'ils ne reçoivent pas la *ǧ̀s* dans leurs mains ou dans leur casquette, la renvoient de manière à ce qu'elle vienne toucher le bâton, que le premier joueur a placé contre la pierre ou le trottoir. S'ils ne l'atteignent pas, celui-ci a le droit de frapper à trois reprises sur la *ǧ̀s*, afin de l'éloigner du but le plus possible; il évalue ensuite, approximativement, la distance qu'il y a entre le but et l'endroit où est restée la *ǧ̀s*, comptée par un chiffre représentant tant de fois la longueur du bâton, 50 fois, par ex. Si cette évaluation ne paraît pas exagérée, ses adversaires lui disent : *tĕ̌-l l'õ!* et ce chiffre est porté à son compte. S'il y a contestation, on mesure la distance avec le bâton, et un autre joueur prend la place du premier, s'il est reconnu que celui-ci avait *dmădĕ̌ d' trõ*. La partie se joue en un nombre de points fixés d'avance, 400, 500 par ex.; le gagnant est celui des joueurs qui atteint le premier ce chiffre. — *ǧ̀s!* cri avertissant que la *ǧ̀s* va être lancée. — *ǧ̀s drwa̍t!* cri par lequel l'adversaire demande un changement de position de la *ǧ̀s*, avant le lancement, lorsqu'elle ne lui paraît pas être placée convenablement sur la pierre.

ǧ̌tă̍rn, *ǧ̌tă̍rn*, ×, guitare. Formes employées par un grand nombre d'individus. Ce mot toutefois est peu usité.

ǧ̌yõm ou *ǧ̌yă̍m*, ×, guillaume (outil de menuisier).

glă̍ɛ, +, glace. — *ĕt ă lă̍ glă̍ɛ*, avoir très froid. — *ẵvwă̍r sĕ̌ pyĕ̌ ă lă̍ glă̍ɛ*, avoir les pieds gelés. — A St-Pol-ville, conc. : *glă̍s*.

glă̍v́ ou *glă̍f*, +; mourir *ă glă̍v́*, mourir en grand nombre, en masse

Digitized by Google

(en temps d'épidémie, par ex.).

ɡlɑ̆vɛ̆, +, autre forme du mot *ɑ̆ɡlɑ̆vɛ̆*. *ĭ ɡlɑ̆vwɛ̆ d' swɛ̆*. — Voir *ɑ̆ɡlɑ̆vɛ̆*.

ɡlɛ̀n, +, poule. *ɑ̆l vɛ̆ sɛ̆ ɡlɛ̀n*. — *ɑ̆l ɛ̆t ɛ̆fòrɛɛ̆ kōm ɑ̃n ɡlɛ̀n ɑ̆ trɑ̆t-sĭ pɯ̆ɛɛ̆*. — La forme *ɡlɛ̀n* s'emploie quelquefois par plaisanterie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɯ̀l*. — A Maizières : *pɯ̀l̥*. — Au fig., femme négligente et sans énergie.

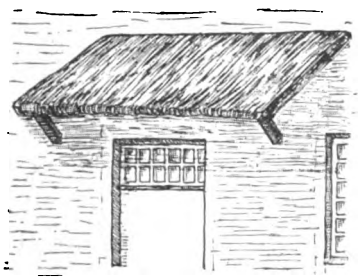
ɡlɛ̀n, +, poignée d'épis glanés. *ɑ̃n ɡlɛ̀n ɛ̆d ɛɛ̆k pɛ̆ɥō*. — Chaque *ɡlɛ̆n* est liée avec un brin de paille, et l'on nomme *ɯ̆pɛ̀t* ou bien *ɯ̆pyɔ̀w* une botte de *ɡlɛ̆n* réunies ensemble à l'aide d'un *lɔ̆yɛ̆*.

ɡlɛ̆nɑ̀ʃ, +, glanage : — produit du glanage. — Conc. : *ɡɑ̆lnɑ̀ʃ*.

ɡlɛ̆nɛ̆, +, glaner. — Conc. : *ɡɑ̆lnɛ̆*.

ɡlɛ̆nɑ̆ɛ̀w, *ɑ̆ɛ̀ɤ*, +, glaneur, euse. — Conc. : *ɡɑ̆lnɑ̆ɛ̀w*, *ɑ̆ɛ̀ɤ*.

ɡlɛ̆, +, bûcher; petit bâtiment léger composé de quelques poteaux et couvert de chaume, servant d'ordinaire à abriter des ustensiles de culture, etc. — On nommait aussi *ɡlɛ̆* l'espèce d'auvent couvert de paille qui abritait autrefois la porte d'entrée des maisons de ménagers (dans les faubourgs). — Banlieue, conc. : *ɡlɛ̀*.



ɡlɛ̆.

ɡlɛ̀-d' mĭdi, galanthus nivalis, L. — Usité à Herlin-le-Sec. — Voir *pɛ̆rs-nɛ̆ʃ*.

ɡlĭɑ̆, *ɑ̆t*, +, glissant. *j'ɛ̆ kɑ̆ɛ̀w : ĭ fɛ̆ sĭ ɡlĭɑ̆*. — *ɑ̃n dɛ̆ɛɛ̆t fɔ̀r ɡlĭɑ̆t*. — Concur. : *ɡlĭɛɑ̆*, *ɑ̆t* (et à Saint-Pol-ville : *ɡlĭsɑ̆*). — S'emploie aussi dans le sens de glaireux, visqueux, onctueux. *ɛ'ɛ̆tɛ̆ ɡlĭɑ̆ kōm œ̃ lɛ̆mɯ̆ɛɛ̄*.

ɡlĭɛɑ̀d', +, glissade. — Même sign. : *dɛ̆ɡrĭɔ̆lɑ̀d'*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɡlĭsɑ̀d'*.

ɡlĭɛɑ̆, *ɑ̆t*, +, glissant, ante. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡlĭsɑ̆*. — Voir *ɡlĭɑ̆*.

ɡlĭɛɛ̆, +, glisser, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Au fig., *s' ɡlĭɛɛ̆*, tirer à fin. *nɯ̆ tōŋɔ̆ d' byɛ̆r ĭ s' ɡlĭɛ*. — *s' ɡlĭɛɛ̆*, se dit d'un malade qui arrive à la dernière période de sa maladie, qui est sur le bord de la tombe. *sɛ̆ byɔ̆-frɛ̀r ĭ s' ɡlĭɛ : tɛ̆ vɛ̆rɔ́, ĭ n'ĭrɔ́ pɯ̆ lwɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡlĭsɛ̆*. — Voir *ɡrĭɔ̆lɛ̆*, *dɛ̆ɡrĭɔ̆lɛ̆*.

ɡlĭɛɑ̆ɛ̀w, +, gamin qui *ɡlĭɛ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ɡlĭsɑ̆ɛ̀r*, *ɡlĭsɑ̆ɛ̀w*. — Peu usités.

ɡlĭɛwɑ̀r, +, glissoire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡlĭswɑ̀r*. — Même sign. : *ɡrĭɔ̆lwɑ̀r*, *dɛ̆ɡrĭɔ̆lwɑ̀r*.

ɡlĭmɑ̆ɛɑ̆ɛ̀w, *ɑ̆ɛ̀ɤ*, +, gluant, visqueux, glaireux, mucilagineux. *ɛɔ̆ k'ɑ̆l rɛ̆ tɯ̆dĭ ɛ'ɛ̆ fɔ̀r ɡlĭmɑ̆ɛɑ̆ɛ̀w*.

ɡlĭmɑ̆ɛɯ̀r, +, mucosité, matière glaireuse ou visqueuse. *ɛ'ɛ̆ tɯ̆ ɡlĭmɑ̆ɛɯ̀r ɛɔ̆ k'ĭ lɛ̆ɛ ɑ̆lɛ̆*.

ɡlĭn. Voir *ɡlɛ̀n*, poule.

ɡlĭɛ̀, église. Forme employée dans le nom de lieu : *Saint-Martin-Glise*

Digitized by Google

(appelé aussi : *Saint-Martin-Eglise*), hameau dépendant de la commune d'Hernicourt.

glôw, bûche, *grô bô* fendu. — Usité à Manin.

glôp, +, globe. — Verre qui recouvre une pendule; — cylindre de verre enveloppant et protégeant une statue ou un vase de fleurs artificielles placés sur un socle. — Signifie aussi l'enveloppe de verre et l'objet protégé. *mẽ pârẽ ï m'ô dônẽ dè byô glôp ẽd flèr pâr pyèe ẽd mênâj.*

glôrifyé (*s'*), +, se glorifier. — Jubiler, manifester son contentement. *vô, tì, t'êrâ pâ à t' glôrifyé d' eô.*

glôryèt, +, tonnelle, berceau de verdure.

glôryæ̃w, æ̃z, +, glorieux. — Vaniteux, aimant la parure. *e'ët ân jẽ fôr glôryæ̃z.* — Se dit aussi d'un ouvrier fier d'un ouvrage ou d'un travail exécuté avec soin.

glüï, +, s. m., paille de seigle *glüïyé* pour couvrir les toits ou confectionner des *lôyẽ*. — Terme de couvreur en paille, grosse botte de paille de seigle *glüïyé*. Les *glüï* se vendaient selon la grosseur de la botte, à tant de la paume. *æ̃ glüï d' dï põm.*

glüïyé. Voir *glüïyé*.

glüïyèr. Voir *glüïyèr*.

glüïyûr. Voir *glüïyûr*.

glûp. Voir *klûp*.

glü, glüt, +, adj., se dit d'un aliment friand, savoureux, recherché. *æ̃ glü môrsyôw.* — Vieilli.

glüïyé, +, trier les plus beaux brins dans une botte de paille de seigle. A cet effet, on la saisit entre les deux mains à environ vingt centimètres des épis, et l'on en secoue le pied de manière à faire tomber les *fânèt*, les herbes et les brins trop courts. — Conc. : *glüïyé*.

glüïyèr, +, s. f., paillasson formé de *glüï* fixés à deux perches, qui sert à couvrir tant bien que mal une meule carrée, un tas de fagots, etc. *nû fèt, ô lz ẽ mètrõ ẽ mwèy ẽtâr dèz âp, ẽ pï ô lz âkûtrõ âvèk ân glüïyèr.* On garnit aussi les hangars de *glüïyèr* en guise de parois. — A Ramecourt : *glüïyèr*, outil servant à *glüïyé* la paille de seigle. C'est une sorte de peigne ou de râteau à trois dents que l'on fixe au *sôlẽ* ou à une pièce de la charpente d'une grange, et entre les dents duquel on passe la botte de paille que l'on veut *glüïyé*, pour en faire tomber les menus brins, les herbes et les *fânèt*. — Concurr. : *glüïyèr.*

glüïyûr, +, herbes, *fânèt* et menus brins tombés d'une botte de paille de seigle que l'on vient de *glüïyé*. *æ̃ trèlẽ d' glüïyûr.* — A Ramecourt : *ân glüïyûr*, une grosse poignée de paille de seigle *glüïyé*. — Conc. : *glüïyûr.*

gôb. Voir *gôp*.

gôbé, +, gober. — Prendre, saisir. *sẽ vôlâr ï s'â lèeé gôbé.* — *gôbé* une sottise, etc., en supporter les conséquences. *ôz âvé fé vû bétiz, é bẽ! gôbé-l!*

gôbèy, +, attrapé. *ô-tû lô ètè gôbèy!*

gôblâ. Voir *gôblẽ*.

gôblẽ, ×, s. m., convolvulus sepium, L., dit aussi *vôcèl d'èy.* —

Digitized by Google

ɡɔ̃blɛ̃ d' lɛ̃w, s. m., campanula medium, L., appelé aussi *kɑ̃rɛ̃yɔ̃ d' dɛ̃kɛ̃rk*.

ɡɔ̃blɛ̃y, +, s. f., contenu d'un gobelet ou d'une *ɡɔ̃p*. *ɑ̃l ɔ̃ bɥ̃ ɑ̃n rɥ̃d ɡɔ̃blɛ̃ d' tizɑ̃n*.

ɡɔ̃blɛ̃, ×, animal fantastique, tout blanc, velu et à quatre pattes, portant ordinairement un collier garni de sonnettes. *ɛ̃ɛ ɡɔ̃blɛ̃*, croyait-on, s'allongeait au fur et à mesure que les personnes qu'il rencontrait, attirées par son influence pernicieuse et irrésistible, lui montaient à califourchon sur le dos, l'une derrière l'autre. Lorsqu'il était suffisamment chargé, il courait vertigineusement vers la rivière et y précipitait sa charge. Dans le faub. de Béthune, *ɛ̃ɛ ɡɔ̃blɛ̃* est aussi appelé *ɛ' ɡʀɔ̃ blɑ̃*. — *ɛ̃ɛ ɡɔ̃blɛ̃*, nom donné quelquefois à la voiture des ramasseurs de boues : le cheval ou l'âne qui la traîne est souvent muni de grelots — La forme *ɡɔ̃blɑ̃* est employée par les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler.

ɡɔ̃ɛ̃ (*s'*), +, v. pr., gauchir.

ɡɔ̃dɑ̃l, +, mauvaise bière. — Faubourgs, conc. : *ɡɔ̃zɑ̃l*.

ɡɔ̃dɑ̃r, ×, mari de la femme accouchée en dernier lieu dans la localité.

ɡɔ̃dɑ̃rdɑ̃yɛ̃. Voir *ɡɔ̃dɑ̃yɛ̃*.

ɡɔ̃dɑ̃yɛ̃ ou *ɡɔ̃dɑ̃lɛ̃*, +, godailler. — Employé dans les faub. concurr. avec les formes *ɡɔ̃dɑ̃rdɑ̃yɛ̃*, *ɡɔ̃zɑ̃yɛ̃*.

ɡɔ̃f, +, gaufre. *dɛ̃ ɡɔ̃f bɑ̃tɥ̃ ; dɛ̃ ɡɔ̃f ɑ̃ pɛ̃m ɛ̃ tɛ̃r*. — Employé dans la banlieue conc. avec les formes *bɔ̃f*, *wɔ̃f*.

ɡɔ̃g. Voir *nwɑ̃ ɡɔ̃g*. — *ɡɔ̃g*, noix. Forme de la banlieue.

ɡɔ̃yɛ̃, +, noyer (juglans regia, L. — l'arbre. — Voir *nɔ̃yɛ̃*, s.

ɡɔ̃ʃ, +, jauge, contenance, mesure. *ɔ̃ l' vɛ̃yɛ̃, ɛ'ɛ̃ ɛ̃l ɡɔ̃ʃ, ɛ̃j vɥ̃z ɛ̃ dɔ̃n ɑ̃sɛ̃*. — Les individus qui veulent bien parler emploient la forme *jɔ̃ʒ*. *ɛ'ɛ̃ lɑ̃ jɔ̃ʒ*.

ɡɔ̃jɑ̃ʃ, +, s. m., action de *ɡɔ̃jɛ̃*. Peu usité.

ɡɔ̃jɛ̃, +, jauger. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *jɔ̃zɛ̃*.

ɡɔ̃jœ̃w, +, vérificateur des poids et mesures.

ɡɔ̃l, ×, robe de nuit, faite ordinairement d'une étoffe légère. *ɑ̃l kɑ̃r dɛ̃ ɛ̃ɛ̃ rɥ̃ ɑ̃vɑ̃ s' ɡɔ̃l*. — Par extension, sorte de blouse en étoffe de coton qui recouvre les vêtements des enfants. Peu usité dans cette dernière acception.

ɡɔ̃lɛ̃. Voir *ɡɔ̃yɛ̃*.

ɡɔ̃lœ̃w. Voir *ɡɔ̃yœ̃w*.

ɡɔ̃ɲɛ̃ ou *ɡɔ̃ɲɛ̃*, +, loucher. — Par extension, regarder de côté, furtivement, d'une manière indiscrète.

ɡɔ̃ɲɥ̃ ou *ɡɔ̃ɲɥ̃*, *ɥ̃z*, +, celui, celle qui *ɡɔ̃ɲ*. — Conc. : *klɔ̃ɲɥ̃*, *ɥ̃z*.

ɡɔ̃p ou *ɡɔ̃b*, +, s. f., bol ou grande tasse ; — son contenu. *ɑ̃n ɡɔ̃p ɛ̃d lɛ̃ ; ɑ̃n ɡɔ̃p ɛ̃d tizɑ̃n*. Voir *ɡɔ̃blɛ̃y*.

ɡɔ̃rɛ̃, ×, Corinthe. Employé seulement dans cette locution : *rɛ̃zɛ̃ d' ɡɔ̃rɛ̃*.

ɡɔ̃rɛ̃l, ×; s'emploie quelquefois dans le sens de domestique. *j'ɛ̃l l'ɛ̃vɛ̃rɛ̃ pɑ̃r mɛ̃ ɡɔ̃rɛ̃l*. Peu usité.

ɡɔ̃rɔ̃, +, goulot (d'une bouteille,

Digitized by Google

etc.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɡ̊ůlɔ̊̆*.

ɡɔ̊̆rɔ̄ ou *ɡ̊ɔ̊̆rɔ̄*, +, collier de cuir auquel est fixée la chaîne adaptée à l'extrémité libre du timon d'un chariot. Le *ɡɔ̊̆rɔ̄* facilite la traction des chevaux à droite et à gauche.

ɡɔ̊̆ryɔ̊̆w, ×, s. m., petite voûte refaite sous une autre, pour la consolider lorsqu'on y a pratiqué une ouverture (une porte de cave, par ex.).

ɡɔ̊̆s, ×, enfant, moutard. N'est usité que depuis une trentaine d'années.

ɡɔ̊̆yɛ̊̆, ×, bourrelier. — Conc. : *bůryɛ̊̆*. — Banlieue : *ɡɔ̊̆lɛ̊̆*. — A Fruges : *ɡůlɛ̊̆*.

ɡɔ̊̆yɛ̊̆r, ×, tarte au fromage. N'est plus usité dans cette acception. — Mauvaise tarte, pâtisserie coriace. Se dit en mauvaise part. *ɛ̊s tàrt ɑ̊l ɛ̊ důr kɔ̃̊m ɑ̊n ɡɔ̊̆yɛ̊̆r*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ɡɔ̊̆yɔ̊̆w, ×, collier de cheval. — Banlieue : *ɡɔ̊̆lɛ̊̆ɔ̊̆w*.

ɡɔ̊̆zɑ̀l. Voir *ɡɔ̊̆dɑ̀l*.

ɡɔ̊̆zɑ̊̆yɛ̊̆. Voir *ɡɔ̊̆dɑ̊̆yɛ̊̆*.

ɡɔ̄dɔ̀l, ×, petite pelle de tôle, de forme cylindrique et à court manche, pour prendre du charbon. — Sorte de main en fer-blanc servant à prendre des matières en poudre (farine, café moulu, etc.).

ɡɔ̃ŋɛ̊̆. Voir *ɡɔ̊̆ŋɛ̊̆*.

ɡɔ̃ŋɛ̊̆̃, *ɛ̊̃s*. Voir *ɡɔ̊̆ŋɛ̊̆̃*.

ɡɑ̊̆̃w, +, gueux (coquin). — *mɛ̃ ɡɑ̊̆̃w*, ×, terme d'amitié donné aux enfants et même aux adolescents des deux sexes. *tyɛ̃̊*, *mɛ̃ ɡɑ̊̆̃w*, *vlɔ̊̆ pɑ̊ t' pɑ̃n*. *kɑ̊̆nɑ̀l* s'emploie aussi dans la même acception.

ɡɑ̊̆̃w, ×, s. m., chaufferette en poterie grossière. Vieilli. Voir *kůvɛ̊̆*.

‡ *ɡɑ̊̆ɡɑ̊̆̃w*, ×, terme d'amitié donné aux petits enfants. *vyɛ̃̊ ɑ̊vɑ̊̆k mi̊*, *mɛ̃̊ pti̊ ɡɑ̊̆ɡɑ̊̆̃w*.

ɡɑ̊̆l, +, gueule, bouche. Voir *ɡi̊f*. — *ɛ̊t ɑ̊ s' ɡɑ̊̆l*, *ɛ̊t pɔ̀rtɛ̊ ɑ̊ s' ɡɑ̊̆l*, être gourmand, friand, amateur de bons morceaux. — Avoir bonne *ɡɑ̊̆l*, avoir bon appétit; se dit aussi d'une vache ou d'un porc qui mange bien. — Grosse voix. *t'ɑ̊ pɑ̊ dzwɑ̊ d' fɛ̀r ɑ̊n ɡɑ̊̆l kɔ̃̊m ɛ̊ɔ̊!* — *lɛ̀r ɛ̊s ɡɑ̊̆l*, *frɑ̊mɛ̊ s' ɡɑ̊̆l*, cesser de parler. — *kůsɛ̊ lɑ̊ ɡɑ̊̆l*, frapper à la tête.

ɡɑ̊̆lɑ̀r, *ɡɑ̊̆lwɑ̀r*, +, braillard, arde, — Enfant qui pleure, qui crie continuellement. — Dans les faub. et dans la banlieue, conc. : *ɡɑ̊̆lɔ̊̆*, masc., employé pour les deux sexes. *ɛ̊t fi̊yɛ̀t ɛ'ɛ̀t ɑ̄ růd ɡɑ̊̆lɔ̊̆*.

ɡɑ̊̆lɑ̀r, +, grand pot en cuivre à large ouverture, à l'usage des *bůrɛ̀s*. — Echancrure d'un *plɑ̊ɛ̊* à *ɛ̊kůɛ̊*. Voir ces mots

ɡɑ̊̆lɛ̊̆, +, brailler, disputer en criant.

ɡɑ̊̆lɛ̀y, +, ce qu'une *ɡɑ̊̆l* peut contenir. *nů vɑ̊k ɑ̊ n' pɛ̀r pwɛ̃̊ ɑ̊n ɡɑ̊̆lɛ̀y*. — Grossièretés, injures, paroles déshonnêtes. *ɛ̊li̊z ɛ'ɛ̊ kòr ɑ̊n jɛ̃̊ k'ɑ̊ n' rɑ̊vi̊z pɑ̊ ɑ̊ dir ɑ̊n ɡɑ̊̆lɛ̀y*.

ɡɑ̊̆l ɛ̊d lɔ̄, ×, antirrhinum majus. L.

ɡɑ̊̆lɛ̀t, +, petite *ɡɑ̊̆l*. — Familièrement, bouche d'un enfant. *tyɛ̃̊*, *mɛ̃̊ nɛ̃̊nɛ̃̊*, *ɑ̊v ɛ̊t ɡɑ̊̆lɛ̀t*. — Par analogie, *ɛ̊l ɡɑ̊̆lɛ̀t* d'un poêle, la petite ouverture

Digitized by Google

qui se trouve à la partie antérieure et inférieure du *pǒ* de ce poêle, un peu au dessus du niveau de la grille.

gălŏ. Voir *gălăr*.

gălltō, +, festin, repas copieux.

gălltōnĕ, +, faire un *gălltō*.

gălzrìy, +, tromperie, friponnerie.

grà, ×; *y ă grà, n'ă pă grà ă fèr*, il y a, il n'y a pas d'argent à faire (dans un commerce, une localité).

grăf, grappe. *ĕn grăf ĕd rŏjĕ*, une grappe de raisin. Forme employée fréquemment dans la banlieue.

grăf, greffe. Forme de la banlieue; quelques individus des faubourgs l'emploient également.

grăfĕ ou *grăfĕ*, greffer. Formes des faub. et de la banlieue.

grăfiŋăʃ, +, s. m., action de *grăfiŋĕ*. Peu usité.

grăfiŋĕ, +, v. a. et pr., égratigner, griffer. Peu usité à St-Polville. — Même sign. : *dĕgrĭfĕ, dĕgrăfiŋĕ*. — A Manin : *ĕgrŏĕ*.

grăfiŋŭr, +, égratignure. — Même sign. : *dĕgrĭfŭr, grĭfŭr, dĕgrăfiŋŭr*.

gră-mèr, +, grand'mère. *ĕm grămèr ă m'ŏ kèr*. — Par extension, vieille femme. *ẵn vyĕl gră-mĕr tŭt răgrŭŏtèy*. — *ɛ̀'ĕ gră-mĕr vĭ trŏ*, se dit d'une vieille femme dont les enfants ou les petits-enfants attendent la mort avec impatience. — *gră-mĕr ă ɛ̀ĕd'* (à St-Pol-ville, conc. : *gră-mĕr ă pŭsyèr*), personnage imaginaire qui est censé jeter des cendres ou de la poussière aux yeux des enfants pour les endormir. *gră-mĕr ă ɛ̀ĕd' ăl păs dĕ̃ sĕz yŭ̃*.

gră-mèr, +, laitue d'hiver. — Variété de pomme douce à peau blanchâtre.

gră-mès, +, grand'messe. — Concurr. : *grā̃-mès* (×).

grămĕ̃ ou *grĕmĕ̃*, ×, beaucoup, en grande quantité. *y'ŏ grămĕ̃ d' mŏd' ă l' fèt*. — *ŏz ō è grămĕ̃ d' pĕ̃m ĕel ănĕ ɛ̀i*. — Certains individus emploient la forme *grāmĕ̃*. — Banlieue : *grămĕ̃, grāmĕ̃*.

grăslĕ, èt, ×, grassouillet. *ẵn ĕfă byĕ̃ grăslĕ*. — Conc. : *krăslĕ*.

grăt, +, s. m., parcelle ou morceau d'étoffe ou de cuir conservé en cachette par les couturières, les tailleurs ou les cordonniers. — Se dit aussi de ce que les domestiques peuvent s'approprier, grâce à la négligence des maîtres. — Quelques-uns le font féminin.

grătăʃ, +, s. m., action de gratter.

grătĕ, +, gratter. — Faire du *grăt*.

grăt-kū, +, galium aparine, L.

grăvŭr, ×, gravure. Peu usité dans cette acception. — Rainure que les cordonniers font avec le tranchet sur les bords d'une semelle, pour y coucher les points de couture.

grā̃, ād', +, grand, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ĕt grā̃ dĕ̃ sĕz ărm*, être fier, orgueilleux, prendre les manières et le ton du grand monde. — *dĕ̃ l' grā̃*, en grand, à l'imitation du grand monde. *ĭ fĕ ɛ̀ĕ kŏz trŏ dĕ̃ l' grā̃ : ĭ s'ărvĭnrŏ*.

grādĕsìm, +, grandissime. *kŭrĭr ŏ grādĕsĭm gălŏ*.

grādĭsăʃ, ×, s. m., croissance

Digitized by Google

(d'un enfant). Peu usité. V. *krŭɛō*.

grãd'-kōsũd', ×, symphytum officinale, L. — Dans les faub., conc. : *grãn-kōsũl*.

grãdyĕ, *ĕr*, +, fier, orgueilleux, plein de morgue. Se dit surtout de celui ou de celle qui croirait s'abaisser en parlant à tout le monde.

grãjèt, +, petite grange.

grã-pĕr, +, grand-père. — Par extension, vieillard. *ɑ̃ pti grã-pĕr ă lɑ̃nèt*. — *grã-pĕr vĭ trō*, même acception que *grã-mĕr vĭ trō*. Voir ce mot. — *grã-pĕr* et *grã-mĕr*, suivis d'un nom propre, servent à désigner les personnes âgées : *grã-pĕr* Dupont, *grã-mĕr* Warot.

grã-pĕr, +, oignon blanc ou oignon de Mulhouse, qu'on sème en août et que l'on replante au printemps suivant. — Variété de chou frisé qu'on sème au mois d'août et que l'on repique en novembre.

grã-pĕr sŏtɑ̃w̃, +, s. m., sauterelle ou criquet (petite ou grande espèce).

grèl, +, pl., grêle, grêlon. Voir *grĭõw*.

grélèy, +, adj., marqué de la petite vérole. — Mal vêtu, misérable. Se dit aussi d'un vêtement. *ɑ̃ părdĕsũ d'ètè ɛ'ĕ jŏlimĕ grĕlĕ, l'ivèr*.

grémlĕ ou *grémlĕ*, +, grumeler. — Conc. : *grĕblĕ, mătōnĕ*.

grémlèt ou *grémlèt*, +, s. f., grumeau. *ɛèl jĕ ăl ĕ kòr ă grémlèt*. — Conc. : *grĕblèt, mătō*.

grèn ou *grĕn*, +, grimace exprimant la bouderie, le mécontentement ou la colère. *ăl fĕ dĕ grĕn pɑ̃s k'ŏ ŋ ălō pɑ̀* — Contraction involontaire du visage causée par un effort ou un travail pénible. *ĕ l' kĕrkɑ̃ ĭ n'ŏ sălmĕ pɑ̃ fĕ ɑ̃n grèn*. — Au pl., pleurnicherie. *kwè k' ɛ'ĕ-n n'ĕ d' tũ ɛĕ grèn lŏ ? — fèr dĕ grèn* à quelqu'un, le recevoir en manifestant sa mauvaise humeur par des grimaces ; se moquer de lui en imitant ses gestes, etc. Voir *dĕgrĭyĕ*.

grènàd'. Voir *gărnàd'*.

grĕnàj, +, drainage, et

grĕnĕ, +, drainer. Formes employées par un assez grand nombre d'individus.

grènũ, *ũt*, +, grenu (d'un épi, etc.).

grĕyĕ. Voir *gărgyĕ*.

grĕsĕ, +, graisser. — Engraisser (des bestiaux, de la volaille, etc.). *ŏ grĕsō grămĕ d' kŏɛō ă ɛ' mŏmĕ ɛĭ*. — Voir *ĕkrăɛĕ*.

grĕsrìy, ×, base d'un mur construite en grès jusqu'à une certaine hauteur.

grèv, +, rangée (d'arbres). Voir *drèv*.

grèv, +, s. f., devant de la jambe. *ĭl ŏ rɛũ ɑ̃ kŏ sũ s' grèv*.

grĕvèy, +, s. f., coup, contusion ou écorchure sur la *grèv*. *ătrăpĕ ɑ̃n grĕvèy*.

grĕ, ×, grain. — Au fig., *ăvwăr ĕɛ grĕ*, être *brăk*, être un peu fou. — Banlieue : *grãɛ, grãɛ, grãy*.

grĕblĕ, +, grumeler. *ɛèl kărbōnàt ăl fĕ grĕblĕ ɛèl yŏw*. — Conc. : *grĕmlĕ, mătōnĕ*.

grĕblèt, +, grumeau. V. *grĕmlèt*.

grĕɛ, +, action de *grĕɛĕ* (un van, un crible). — Au fig., rossée, volée

Digitized by Google

de coups. *fò lì fût ǎn bŏn grẽe*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

grẽeẽ, +, agiter de droite et de gauche un van ou un crible, lui imprimer un mouvement horizontal de va-et-vient, le *eẽeõnĕ*. — *s' grẽeẽ*, se frotter le corps ou les membres contre les vêtements par des mouvements en sens divers lorsque l'on éprouve des démangeaisons. Se dit aussi d'un enfant qui s'agite et remue continuellement, sans pouvoir rester en place.

grẽeẽ, +, grincer (des dents). Vieilli à Saint-Pol-ville.

grẽgălĕ, +, petit homme maigre et chétif.

grẽgòl, +, colline escarpée, presque inaccessible. Même sign. : *krẽkăn*. Voir *bărbăkăn*.

grẽyõ, +, petit grain, petite quantité. *œ grẽyõ d' eìr; œ grẽyõ d' pwèy*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

grẽpàr, +, enfant qui a l'habitude de grimper sur les chaises, les meubles, etc.

grẽpèt, +, s. f., arrêt sur une ligne de chemin de fer, à un passage de route. Mot nouveau n'existant que depuis la création des trains légers.

grẽpèt, +, pl., sortes de griffes en fer que les *ẽbrăkĕ* s'attachent aux pieds, et qui leur servent à grimper au tronc des arbres qu'ils doivent ébrancher.

grẽpèt, +, s. f., grimpereau familier. — A Manin : *grẽpẽ*, m.

grẽpẽ. Voir *grẽpèt*.

grẽpœw, *œz*, +, celui, celle qui grimpe. — A Saint-Pol-ville, conc. : *grẽpœr*.

grẽsàj, grincement. Peu usité.

grì, au fém. *grìs* ou *grìz*, +, adj. et s., gris, grise, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *tã grì*, temps sombre, ciel chargé de nuages noirs et épais. — Au fig., *n'ẽ vìr dĕ grìz*, éprouver de grandes souffrances, de grandes contrariétés. *n'ẽ fèr vìr dĕ grìz*, les faire éprouver à quelqu'un.

grìbl. Voir *grìp*.

grĭblàj, +, criblage.

grĭblĕ, +, v., cribler (du grain). — *grĭblĕ d' kòw*, cribler de coups.

grìblĕ, +, s., crible. Voir *grìp*.

grĭblèy, +, adj., couvert, chargé, rempli. *y'ò grămẽ d' grŭjèl ẽel ănĕ eì : mĕ grŭjĭyĕ ĭ n'ẽ sõ grĭblèy*. — *ò sèm grĭblĕ d'rõ*.

grĭblwàr, ×, crible. Voir *grìp*.

grĭblùr, +, criblure.

grĭbùl (*ẽ*), en bisbille, en chicane. *ĕlz ărvlò kòr ǎn fwĕ ẽ grĭbùl*. Usité dans la banlieue.

grĭbyœw, crible. Voir *grìp*.

grì-d'ẽfèr, +, s. m., variété de pomme aigrelette et à peau grise, dite aussi *grìz-d'ălbèy* et *grìz-sùr*.

grìef, +, s., grief, abus. P. u.

grìef, +, adj. des 2 g., grave. *e'ẽ fòr grĭef eŏ k'ò vnĕ d' dìr lõ*. — Conc. : *grà*.

grĭeẽ, +, grincheux. Peu usité à Saint-Pol-ville.

grĭfàj, s. m., action de griffer. Peu usité.

grĭfàr (ou *grĭfœw*), *œz*, celui, celle qui *dĕgrìf*.

grĭfèt, +, très légère couche de beurre étendue sur une tartine en

Digitized by Google

la raclant avec le couteau. *ɑ̃n grɨfɛ̀t ɛ̆d bɨ̃r.* — Même sign. : *ɛ̆grɨfɨ̃r.*

grɨfɔ̃nɑ̀r et *grɨfɔ̃nɑ̀ɷ̃*, griffonneur.

grɨfɨ̃r, égratignure. — Même signif. : *dɛ̆grɨfɨ̃r, dɛ̆grɑ̆fɨnɨ̃r, grɑ̆fɨɥɨ̃r.* Voir ces mots.

grɨ-gɑ̆zyɔ́, ×, moineau. V. *mɔ̆ɥɔ̀ɷ̃.*

grɨ-kɨ̃, +, variété de pomme à peau jaune et à *kɨ̃* gris.

grɨlɑ̀dᵗ. Voir *grɨyɑ̀dᵗ*.

grɨmɑ̆lɛ̆, se dit d'une étoffe grise à raies d'une autre couleur. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

grɨ-mɑ̃tyɔ̀ɷ̃, ×, corbeau mantelé.

grɨmɔ̀lɛ̆ʏ, ×, se dit d'une étoffe à pois noirs ou de couleur sombre sur un fond gris. On dit par plaisanterie : *ɛ'ɛ̆ grɨmɔ̀lɛ̆ kɨ̃lɑ̆r brɛ̃ d' tyɛ̆* ou *ɛ'ɛ̆ grɨmɔ̀lɛ̆ brɛ̃ d' tyɛ̆ sɨ̃flɛ̀ʏ.* — Usité surtout dans les faubourgs.

grɨɥɑ̀ʃ, +, s. m., action de *grɨɥɛ̆*.

grɨɥɑ̀r, ɥwɑ̀r, +, celui, celle qui *grɛ̀n.* — Quelques individus emploient au fém. la forme *grɨɥɑ̀z̆.*

grɨɥɛ̆, +, grimacer, grogner, pleurnicher, en parlant d'un enfant. *ɨ grɛ̀n tɨ̃ l' tɑ̃, sn ɨrɛ̃ɔ̃ d'ɛ̆fɑ̃.* — S'amuser, rire, en parlant de jeunes gens ou de jeunes filles éveillées. *bɛ̀ʏ! tɛ̆ dɛ̀ fɨl ɨ sɔ̃ bɔ̃n tɨ̃ jɨ̃s ɑ̆ grɨɥɛ̆ ɑ̆vɑ̀k ɛ̆ gɑ̆rɛ̃ô.*

grɨɔ̀ɷ̃, ×, s. m. pl., menue grêle. *ɑ̃n ɑ̆rɛ̀ d' grɨɔ̀ɷ̃.* — Banlieue : *grɨɛ̀ɔ̀ɷ̃.* — Voir *grɛ̀l.*

grɨɔ̀lɛ̆. Voir *glɨɛ̆ɛ̆, dɛ̆grɨɔ̀lɛ̆.*

grɨɔ̀lwɑ̀r. Voir *glɨɛwɑ̀r, dɛ̆grɨɔ̀lwɑ̀r.*

grɨp ou *grɨbl*, ×, crible. Conc. : *grɨblɛ̆, grɨblwɑ̀r.* — Banlieue : *grɨblɛ̆, grɨbyɛɔ̀ɷ̃.* — A Manin : *grɨbyɛɔ̀ɷ̃, gɛ̆rbyɛɔ̀ɷ̃.*

grɨpɑ̀r, pwɑ̀r, +, celui, celle qui grippe; voleur, filou. — Concur. : *grɨpɛ̀ɷ̃, ɑ̀z̆; ɑ̆grɨpɑ̀r, ɑ̆grɨpɛ̀ɷ̃.*

grɨpɛ̆, +, voler, dérober. — Concurr. : *ɑ̆grɨpɛ̆.*

grɨpɛ̀ɷ̃, ɑ̀z̆. Voir *grɨpɑ̀r.*

grɨyɑ̀dᵗ ou *grɨyɑ̀t*, ×, tranche mince de jambon fumé cuite sur un gril. — Banlieue : *grɨlɑ̀dᵗ, grɨlɑ̀t.*

grɨzɑ̀r, +, blaireau (l'animal). Voir *blɛ̆rɔ̀ɷ̃.*

grɨz-d'ɑ̆bɛ̀ʏ. Voir *grɨ-d'ɛ̃fɛ̀r.*

grɨz-dɨ̃ɛ, +, s. f., variété de pomme douce à peau grise.

grɨzɛ̀t, +, espèce de fauvette grise ou cendrée. — Coureuse, jeune fille qui aime à se faire courtiser.

grɨzɨr, +, grisonner, en parlant d'un individu. *ɛɑ̀l ɨl ɔ̃ grɨzɨ̃ vɨt.* — Se couvrir de nuages gris, en parlant du temps. *fɔ̃ nɨ̃ rɛ̃nɑ̆lɛ̆, l' tɑ̃ kmɛ̆ɛ ɑ̆ grɨzɨr.*

grɨz̆-sɨ̃r. Voir *grɨ-d'ɛ̃fɛ̀r.*

grɔ̃, grɔ̀s, +, gros, grosse, dans les acceptions les plus ordinaires de ce mot. — *grɔ̃ d' kɨ̃*, partie la plus charnue du derrière. *j'ɑ̆vwɛ̆ kɑ̆ sɨ̃ mɛ̃ grɔ̃ d' kɨ̃.* Même sign. : *bɑ̆bɑ̆ɛ ɛ̆d kɨ̃.* — *dɨ̃ grɔ̃ bɔ̃*, des bûches *fɛ̀ɛlɛ̆* ou non. — *dɨ̃ grɔ̃ pɛ̃n-ɛ̀pis*, du pain d'épices en grosses pièces. — *ɑ̃n grɔ̀s gɨ̀t*, un grand verre d'eau-de-vie, dit aussi *kɔ̀lbɑ̀k.* — *ɛ̆l grɔ̀s brɑ̀n*, moment de la brune où l'obscurité est à peu près complète. — *œ̃ grɔ̃ mɔ̀r*, personne riche décédée dont les funérailles se font avec pompe. Voir *kɛ̃n* et *blɑ̃-bɔ̃*, au fig. — *ɛɛ̆ grɔ̃*, les riches. — Absolument, *dɨ̃ grɔ̃*, de la houille en gros morceaux.

Digitized by Google

grɔ̀w, ×, ongle, griffe, épine (d'églantier, de ronce, etc.). *ɑ̃ kɔ̀ d' grɔ̀w ; — ɛ̀t dɛ̀grɛ̀f kɔ̃m dɛ̀ grɔ̀ d' kɔ̀*. — Au fig., faire passer quelqu'un par ses *grɔ̀w*, le déchirer à belles dents. — Banlieue : *grɔ̀w*, *gɬɔ̀w*.

grɔ̀-bɔ̀r, +, s. m., sorte de tarte en pâte levée, dont les bords sont ordinairement très gros. — Même sign. : *dɔ̀rɛ̀y*.

grɔ̀ɛ, ×, s. f. pl., mâchefer. Un grand nombre d'individus emploient la forme *rɔ̀ɛ*.

grɔ̀ɛ̀ir, grossir. Forme de la banlieue.

grɔ̀ɛ̀, +, s. m., fourche à dents recourbées servant à retirer le fumier des étables. — Banlieue, concur. : *gɬɔ̀ɛ̀*.

grɔ̀-pyɛ̀, +, s. m., variété de haricot de grosseur moyenne, qui se cultive en grand dans le département du Nord.

grɔ̀s-gɔ̀rʃ, ×, s. f., goitre.

grɔ̀syɛ̀, ɛ̀r, +, grossier. — Obèse, puissant. *ɛ̀ɛ̀ Darré ɛ'ɛ̀ tú jɛ̀ fɔ̀r grɔ̀syɛ̀*.

grɔ̀-ʉ̀jɔ̀w, +, s. m., buse vulgaire. L'autour est aussi appelé *grɔ̀-ʉ̀jɔ̀w* par quelques individus.

grɔ̃, +, espace qui s'étend des genoux à la ceinture d'une personne assise. *vyɛ̀ ɑ̀ grɔ̃, mɛ̀ nɛ̃nɛ̀*. — Tablier, quand il recouvre le *grɔ̃*. *j'ɛ̀ fɛ̀ d' l'ɑ̀fʉ̀rɛ̀ plɛ̀ mɛ̀ grɔ̃*. — Banlieue, concur. : *gɬɔ̃, gɬɛ̃*.

grɔ̃nɛ̀y, ×, s. f., ce que l'on peut mettre dans un *grɔ̃*, ce que peut contenir une robe ou un tablier retroussé. *ɑ̀n grɔ̃nɛ̀ d' pɛ̃m-ɛ̀ tèr ; ɑ̀n grɔ̃nɛ̀ d'ɑ̀fʉ̀rɛ̀y*. — Par extension, grande quantité. *ɔ̀z ɛ̀rɔ̃ dɛ̀ pɛ̃m pɑ̀r grɔ̃nɛ̀ ɛl ɑ̀nɛ̀ ɛ̀i*. — Par analogie, en parlant d'une femme : *ɛ̀n n'ɑ̀vwɑ̀r ɑ̀n grɔ̃nɛ̀y*, être enceinte. — Banlieue : *grɔ̃nɑ̀ɛ*, *gɬɔ̃nɑ̀ɛ*.

grɔ̃yɑ̀ʃ, +, s. m., action de grogner, de pleurnicher.

grɔ̃yɑ̀r ou *grɔ̃yɑ̀w, ɑ̀z*, +, celui, celle qui grogne souvent, qui pleurniche sans cesse. — Conc. : *grɔ̃yʉ̃, ʉ̀s*.

grɔ̃yɛ̀, +, grogner, pleurnicher.

grɔ̃yɔ̃, +, s. m., grognerie, bouderie. *ɛ'ɛ̀t-i̇, t' mèr, k'ɑ̀ s' tɑ̀rvɛ̀ sʉ̃ sɛ̀ grɔ̃yɔ̃ ?* est-ce que ta mère continuerait de bouder ?

grɔ̃yɑ̀w, ɑ̀z. Voir *grɔ̃yɑ̀r*.

grɔ̃yʉ̃, ʉ̀s, +, adj. et s., grognon, pleurnicheur. *kɑ̀ɛ̀ grɔ̃yʉ̃ d'ɛ̀fɑ̃ !* — Conc. : *grɔ̃yɑ̀r, grɔ̃yɑ̀w*.

grɑ̀ɛ̀, groin. Usité dans la banlieue.

grʉ̀ɛ̀l, ×, gruyère. Forme employée par un grand nombre d'individus.

grʉ̀jɛ̀l, +, groseille. *dɛ̀ grʉ̀jɛ̀l blɑ̀k, dɛ̀ grʉ̀jɛ̀l rʉ̀ʃ*. — *grʉ̀jɛ̀l blɛ̀t*, groseille à maquereau. — La forme *grʉ̀zɛ̀l* est employée par ceux qui ont la prétention de bien parler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *grwɑ̀zɛ̀l*. — Dans la banlieue, un grand nombre de personnes appellent *rɔ̀jɛ̀* ou *rɔ̀jɛ̀ d' grʉ̀jɛ̀lɛ̀* les groseilles rouges ou blanches.

grʉ̀jɛ̀yɛ̀, ×, groseillier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *grwɑ̀zɛ̀yɛ̀*. — Banlieue : *grʉ̀jɛ̀lɛ̀*.

grʉ̀jlɛ̀, +, manger, dissiper le bien de quelqu'un par toutes sortes de petites rapines. *i̇ s'ɔ̀ fɛ̀ grʉ̀jlɛ̀ pɑ̀ sn ɑ̀nimɑ̀l ɛd byɔ̀-frèr*. — Voir *ɛ̀ʉɛ̀*.

Digitized by Google

grŭjlĕy, ×, terme de maçon, se dit du mortier qui, n'étant pas bien travaillé, contient des grumeaux de la grosseur d'une *grŭjĕl blĕt*.

grŭjlŏ (*grã-pĕr*), ×, jeu de garçons qui se joue de la manière suivante : *grã-pĕr grŭjlŏ* est un joueur désigné par le sort; il se place d'abord à la *bàr* (voir ce mot), et les autres joueurs, munis chacun d'un mouchoir roulé et noué à l'un des bouts, se rangent en ligne, en face de lui et à une certaine distance. Alors, *grã-pĕr grŭjlŏ* demande : *grã-pĕr grŭjlŏ pĕt-i sòrtĭr tŭ sàl?* On lui répond : *Oui!* Et *grã-pĕr grŭjlŏ* se met à la poursuite de ses adversaires, en sautant alternativement sur le pied droit et sur le pied gauche. S'il parvient à en saisir un, il se sauve avec lui jusqu'à la *bàr*, en recevant les coups de mouchoirs de tous les autres. Il demande ensuite : *grã-pĕr grŭjlŏ pĕt-i sòrtĭr ăvĕk sŏ fis?* — *Oui*, répond-on, et la poursuite recommence, suivie d'une nouvelle prise. Les *sorties* suivantes sont faites par *grã-pĕr grŭjlŏ* accompagné de toute sa famille, qui s'augmente successivement de tous les prisonniers; et la partie est terminée quand il ne reste plus qu'un seul adversaire, qui est le gagnant et devient à son tour *grã-pĕr grŭjlŏ* pour la partie suivante.

grŭjlæ̃w, *æ̃z*, +, celui, celle qui *grŭjĕl*; parasite. — Même signific. : *ɛ̆læ̃w*, *æ̃z*.

grŭzèl. Voir *grŭjĕl*.

grŭl, +, inimitié, haine. *j'è sĭ kĕr ĕs grŭl k'ĕsn ămàr*. Vieilli à Saint-Pol-ville.

grŭlàj, +, s. m., bouderie. Voir *sŭkàj*.

grŭlàr, *lwàr*, +, celui, celle qui *grŭl*. *ɛ'ĕt ăn grŭlwàr k'ă n' àv jămĕ s' gif*. — Voir *mŭzàr*, *sŭkàr*.

grŭlĕ, +, bouder. *jĕ n' vŭ pwĕ k'ŏ grŭlɛ tŭdĭ kŏm ɛŏ, m' fiyèt. — ă m' grŭl ădpĭz ădŏ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bŭdĕ*. — Voir *mŭzĕ*, *sŭkĕ*.

grŭlĕ ou *grŭyĕ*, ×, se dit des intestins qui gargouillent. *mĕ bŏyŏ ĭ grŭlt*.

grwăzèl, groseille. Voir *grŭjĕl*.

grwăzèyĕ, groseillier. Voir *grŭjĭyĕ*.

gŭ, +, goût. — *fĕr păsĕ l' gŭ dŭ pĕ* à quelqu'un, le faire mourir, le tuer. — Absolument, mauvais goût. *ɛèl byĕr ăl ŏ ă gŭ*.

gŭɛĕ, +, gousset (poche). *ăwĕ, ɛă lĭ kĕrŏ dĕ sĕ gŭɛĕ*. — A St-Pol-ville, conc. : *gŭsĕ*.

gŭf, +, gouffre. — Anciennement, endroit d'une rivière où retombe l'eau qui a mis en mouvement la roue d'un moulin (on l'appelle aujourd'hui *ɛèl fòs*).

gŭjàr, +, valet de ferme.

gŭlèy, +, gorgée. *bwàr ăn gŭlèy*. — Se dit aussi de ce que l'on vomit. *ăl ŏ rèdŭ trwĕ kăt gŭlèy*.

gŭlĕ. Voir *gŏyĕ*.

gŭrd', s. f., gros bâton pour activer la marche des bêtes de somme. Usité dans la banlieue.

gŭrmĕ, ×, goûter, déguster. *mĕ pèr ĭ sĕ gŭrmĕ ɛ' vĕ, dŏ*.

gŭrmàr, ×, gourmet. — Faub., conc. : *gŭrmæ̃w*.

gŭtàj, +, ce qui tombe goutte à

Digitized by Google

goutte. *fȯ ẽpẽɛẽ tŭ ɛ' gŭtăʃ lȯ̃.*

gŭtẽ, +, goutter, dégoutter. — S'emploie quelquefois dans le sens de bruiner. — Au fig., *pŭr lĩ, kă k'ĭ n' plɛ̆ pă, ĭ gŭt*, il lui revient toujours quelque petit profit, en nature ou en argent.

gŭt ĕd sã̆, ×, adonis autumnalis, L.

gŭtlẽ, +, boire des *gŭt* ou des petits verres. *ĭl ȯ kĕr ă gŭtlẽ.*

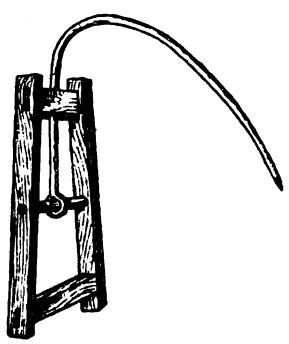
gŭtlèt, +, gouttelette; petit verre d'eau-de-vie. *bwăr dẽ gŭt ẽ dẽ gŭtlèt.*

gŭtlæ̆w̃, +, buveur de *gŭt*, celui qui aime à *gŭtlẽ.*

gŭtyèr, largeur de terrain réservée pour l'égoût d'un toit ou d'un mur. Usité à Manin.

gŭvyõ, +, s. m., longue et forte cheville de fer qui traverse le moyeu d'une roue de brouette et lui tient lieu d'essieu.

gvălẽ ou *g̊vălẽ*, +, chevalet (de scieur de bois, de couvreur en dur, de couvreur en paille). Ce dernier sert à maintenir à la portée de l'ouvrier les *glŭĭ* qu'il emploie. — *ă gvălẽ*, à califourchon. *s' mĕt ă gvălẽ.*



gvălẽ de couvreur en paille.

gvȯ̃ ou *g̊vȯ̃*, +, cheval. *ɑ̃ byȯ̃ g̊vȯ̃; trwẽ gvȯ̃ blã̆; dẽ gvȯ̃ d' bȯ̃.* — Au fig., *m'ărvlȯ̃ kŏr ɛ̃n fwẽ dẽ lẽ kŭl d'ɛ̃ɛ gvȯ̃ d' bȯ̃*, c'est partie remise, c'est une occasion manquée. — A Saint-Polville, conc. : *ɛɛvăl, ɛfăl.* — *gvȯ̃*, chevalet de fagoteur; on l'appelle aussi *gvȯ̃ ă făgŏtẽ.*

gwăp, ×, s. f, débauché, fainéant, vagabond, *ărsŭl. sẽ fyũ ɛ'ĕt ɛ̃n vrẽ gwăp.*

gwĭl, +, cheville. *ɛ̃n gwĭl ĕd bȯ̃.* A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɛvĭl, ɛfĭl.* — Au fig., *ăvwăr tŭdĭ ɛ̃n gwĭl ă mĕt dẽ ɛ' trȯ̃w*, avoir la répartie prompte et facile. — En langage burlesque, chapeau à haute forme. *tărtŭs ẽ gwĭl ẽ ɛ̃n ăbĭ ă kæ̆w̃.* Voir *bŭɛ.* — *kŭplẽ ă gwĭl, kŭplẽ* de pipe fixé avec des *gwĭyèt.* Voir *kŭplẽ.*

gwĭyẽ ou *gwĭlẽ*, +, cheviller. — A St-Pol-ville, conc. : *ɛfĭyẽ, ɛɛvĭyẽ.*

gwĭyèt ou *gwĭlèt*, +, chevillette, petite *gwĭl.* — Petite cheville de bois servant à fixer les *kŭplẽ d' pip.* Les fumeurs intrépides d'autrefois en avaient toujours une provision dans leur *săk ă tŭbăk.*

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ɡɑ̀byō. P. u.
ɡɑ̀ϵ, ✕. P. u.
ɡɑ̀ϵèt, ✕.
ɡɑ̀ϵī, ✕.
*ɡɑ̀ϵɑ̀r (...ɑ̀ɷ̄).
ɡɑ̀ʃ, +.
ɡɑ̀jɛ̌, +.
ɡɑ̀jis. P. u.
ɡɑ̀lɑ̀, ✕.
ɡɑ̀lɑ̀, ɑ̃t, +.
ɡɑ̀lɑ̃trɨɣ, ✕.
ɡɑ̀lɛ̀r, +.
ɡɑ̀lɛ̀ryɛ̀, +.
ɡɑ̀lèt. P. u.
ɡɑ̀lɨmɑ̃tyɑ̀.
ɡɑ̀lòpɑ̀t, +.
ɡɑ̀lòpɛ̌, +.
ɡɑ̀lrɨɣ, +.
ɡɑ̀m ou ɡɑ̃m. P. u.
ɡɑ̃mèl, +.
ɡɑ̃mɛ̌, in.
ɡɑ̃mīnrɨɣ. P. u.
ɡɑ̃nɑ̃ϵ. P. u.
ɡɑ̃ɥɑ̃, ɑ̃t, +.
ɡɑ̃ɥɛ̌ ou ɡɑ̃ɥɛ̌, +.
ɡɑ̃ɥɑ̀r.
ɡɑ̀r (de chemin de fer).
ɡɑ̃rɑ̀ʃ, ✕.
ɡɑ̃rɑ̃, ɑ̃t. P. u.
ɡɑ̃rɑ̃tɨɣ, +, s.
ɡɑ̃rɑ̃tɨr, +.
ɡɑ̀rd', +.
ɡɑ̃rd-bɑ̃ryɛ̀r.
ɡɑ̃rd'-ϵɑ̀s, +.
ɡɑ̃rdɛ̌, ✕.
ɡɑ̃rd'-fɑ̀.
ɡɑ̃rd'-fū.
ɡɑ̃rd'-frɛ̀, ✕.
ɡɑ̃rd'-mɑ̃lɑ̀d', ✕.
ɡɑ̃rd-mɑ̃jɛ̌.
ɡɑ̃rdɑ̀r (conc. : ....ɑ̀ɷ̄), ɑ̀ɛ̌, ✕
ɡɑ̃rd'-pɛ̀ϵ, ✕.
ɡɑ̃rdyɛ̀, ɛ̀n, +.
ɡɑ̃rɛ̌, +, v.
ɡɑ̃rɛ̀n, +.
ɡɑ̃rɡɑ̃rɨzɛ̌.
ɡɑ̃rɡɔ̀t, ✕.
ɡɑ̃rɡɔ̃tyɛ̌, ✕.
ɡɑ̃rɡɥ̃l, ✕.
ɡɑ̃rɡɥ̃yɛ̌.
ɡɑ̃rnɛmɑ̃.
ɡɑ̃rnɨ, s.
ɡɑ̃rnɨsɑ̀ʃ, +.
ɡɑ̃rnɨtɥ̃r, +.
ɡɑ̃rnɨzō, +.
ɡɑ̀rs, +.
ɡɑ̀rsō.
ɡɑ̀spɨyɑ̀ʃ.
ɡɑ̀spɨyɛ̌.
ɡɑ̀spɨyɑ̀r.
ɡɑ̃tɛ̌, v.
ɡɑ̃tɛ̀y, adj.
ɡɑ̃t-mɛ̃tyɛ̌, ✕.
*ɡɑ̃yɑ̀r (..ɻ..), ɑ̀rd'.
ɡɑ̃ɛ̌, +, gaz.
ɡɑ̃ɛ̌, gaze.
ɡɑ̃zɛ̀t, +.
ɡɑ̃zɔ̃mɛ̀t.
ɡɑ̃zɑ̀ɷ̄, ɑ̀ɛ̌.
ɡɑ̃zyɛ̌, ✕.
ɡɑ̃bɑ̀d'. P. u.
ɡɑ̃bɑ̃dɛ̌. P. u.
ɡɑ̃s, +.
ɡɛ̌, +, guet.
*ɡɛ̃mɑ̃ (...ɛ̃).
ɡɛ̀p. P. u.
ɡɛ̀r, +, guerre.
ɡɛ̀r, guère.
ɡɛ̃rɨr, +.
ɡɛ̃rɨsɑ̀p, +.
ɡɛ̃rɨt, ✕, s.
ɡɛ̃rɨzō, +.
ɡɛ̃ryɛ̌, ɛ̀r.
ɡɛ̃tɛ̀y, +, gaîté.
ɡɛ̃tɛ̌, +, v.
ɡɛ̃tɑ̀r. P. u.
ɡɛ̌, +.
ɡɛ̀ɡɛ̀t, ✕.
ɡɛ̀p. P. u.
ɡɨɛ̌. P. u.
ɡɨd', +.
ɡɨdɛ̌, +.
ɡɨdō. P. u.
ɡɨɥɛ̌, +.
ɡɨɥō, +.
ɡɨpɑ̀r. P. u.
ɡɨrlɑ̃d', +.
ɡɨyɔ̃tɨn, +.
ɡɨyɔ̃tɨnɛ̌, +.
ɡɨɛ̌, +, guise.
*ɡlɑ̀s (...ϵ).
*ɡlɑ̀sɑ̃ (...ϵ.), ɑ̃t.
*ɡlɑ̀sɛ̌ (...ϵ.).
ɡlɑ̃sī, ✕.
*ɡlɑ̃sō (...ϵ.).
ɡlɑ̃syɑ̀l, ✕.
ɡlɑ̃syɛ̀r.
ɡlɑ̃yɛ̀l.
ɡlɑ̃, +.
ɡlɑ̃d', +.
ɡlɛ̀r, +.
ɡlɨsɑ̀d'.
ɡlɨsɑ̃, ɑ̃t.
ɡlɨsɛ̌.
*ɡlɨsmɑ̃ (...ϵ.ɛ̃).
ɡlɨswɑ̀r.
ɡlɔ̃ryɑ̀, +.
ɡlɔ̃ryɔ̀l, +.
ɡlū, ✕, masc.
ɡlɥ̃ɑ̃, ɑ̃t. P. u.
ɡlɥ̃tō.
ɡlwɑ̀r, +.
ɡɔ̃blɛ̌, +.
ɡɔ̃blɔ̃tɛ̌, ✕.
ɡɔ̀ϵ, ✕. — Banlieue : ɡɛ̀ϵ.
ɡɔ̀ϵɛ̌, ɛ̀r, +.
*ɡɔ̀ϵmɑ̃ (....ɛ̃).
ɡɔ̀ϵrɨɣ, +.

Digitized by Google

gŏfrĭĕ̆, ×.
gŏgèt, +.
gŏgnàr.
gŏgŏ (*ă*), +.
gŏrĕ̆, +.
gŏrʃ, +.
gŏrjĕ̆.
gŏzyĕ̆.
gõ, +.
gõdŏlàʃ.
gõdŏlĕ̆ (*s'*).
gõflĕ̆, +.
gõflèy, +, adj.
**gõflèmă* (.....*ẽ*). P. u.
gŏm, +, gomme.
gõmăʃ, ×.
gõmĕ̆, ×.
gõmæ̆w, *æ̆ʒ*. P. u.
gæ̆zàr, ×.
grà, *grâs*, ×.
grăbĭʃ.
grădt, +.
grădăsyõ. P. u.
grădĕ̆, +, v.
grădèy, +, adj.
grădĕ̆, ×.
grăm ou *grăm*, ×.
grăp, +.
grăpĭyõ, +.
grâs, +, s.
grăsmă. P. u.
grăsyĕ̆, +.
grăsyæ̆w, *æ̆ʒ*, ×.
grăsyæ̆zmă.
grăsyæ̆ʒtèy, ×.
grătĭfĭkăsyõ, ×.
grătĭfyĕ̆, ×.
grătìs, +.
**grătæ̆r* (....*æ̆w*).
grăt-păpyĕ̆, ×.
grătwăr.
grătŭì, *ìt*.
grătŭĭtèy. P. u.
grătŭĭtmă. P. u.
grăv, +.
grăvĕ̆, +.
grăvĭtèy, +.
grăvlĕ̆.
**grăvmă* (.....*ẽ*).
grăvyĕ̆, +.
**grăyõ* (...*l*.).
grădìr, +.
grădlĕ̆, *ĕt*, +.
**grădmă* (.....*ẽ*).
grădæ̆r, +.
grădyõʒ. P. u.
grăʃ, +.
grĕ̆, +, gré.
grĕ̆, +, grès.
grèdĕ̆ ou *grĕdĕ̆*.
grĕf, ×.
grĕfĕ̆, +.
grĕfwăr.
grĕfyĕ̆, +.
grĕk, +.
grĕlĕ̆, +, v.
grĕlŏ.
grĕlŏtă, *ăt*.
grĕlŏtĕ̆.
grèn, graine.
grènà. P. u.
grènădyĕ̆.
grèntyĕ̆. P. u.
grènŭl.
grès, ×.
grèsăʃ, ×.
**grĕsæ̆r* (....*æ̆w*).
grĕvĕ̆, +, v.
grèvŭ, +.
grèèæ̆w, *æ̆ʒ*.
grèpă, *ăt*, +.
grèpĕ̆, +.
grĕsĕ̆, ×.
grĕsmă.
grì ou *grìl*, +, gril.
grĭĕvmă.
grìf, +.
grĭfĕ̆.
grĭfõ, ×.
grĭfõnăʃ, +.
grĭfõnĕ̆, +.
grìl, +, grille.
grĭmăs, +.
grĭmăsyĕ̆, *èr*, +.
grĭmwăr. P. u.
grĭŋòtĕ̆.
grìp, ×.
grĭpèy, ×, adj.
grĭp-sũ, +.
grĭŭ, +.
**grĭyăʃ* (...*l*..).
**grĭyăjĕ̆* (...*l*...).
grĭzăt, +.
grĭzõ, ×.
grĭzõnă, *ăt*.
grĭzõnĕ̆.
grŏĕ̆.
grŏg, ×.
grŏ-jă, +.
grŏs, s. P. u.
grŏsès.
grŏsìr, ×.
grŏsĭsă, *ăt*. P. u.
grŏsĭsmă. P. u.
**grŏsyĕrmă* (.....*ẽ*).
grŏsyĕrtèy, +.
grõdĕ̆. P. u.
grõmlĕ̆. P. u.
**grõnmă* (.....*ẽ*).
grŭp, +.
grŭpĕ̆, +.
gŭdrõ, ×.
gŭdrõnăʃ, ×.
gŭdrõnĕ̆, ×.
gŭʃ, ×. P. u.
gŭlŏ.
gŭlŭ.
gŭpìl, +, s. f.
gŭrd'.
gŭrdĕ̆.
gŭrm, +.
gŭrmă, *ădt*, +.
gŭrmădìʒ, +.
gŭs, × (d'ail).
gŭsĕ̆.
gŭt, +.
gŭtĕ̆, +, v.
gŭtĕ̆, s.
gŭtæ̆w.
gŭvèrn, +.
gŭvèrnăt, +.
gŭvèrnĕ̆, +.
gŭvèrnèmă (banlieue : .....*ẽ*)
gŭvèrnær. P. u.
gwălrìy, ×.
gwăyĕ̆ ou ...*l*., ×.
gwăyær ou ...*l*.., ×.
gwĕ̆f. P. u.
gwìn, +.

Digitized by Google

H I J

hâa ! ou *hɛ̃ɛ !* +, cri guttural et involontaire d'un homme qui frappe un coup ou soulève un fardeau avec effort.

hɛ̃ ! +, autre forme de l'interjection interrogative *ɛ !*

hi ! ou *hì !* — *hũ !* ou *hũ̀ !* +, cris des charretiers pour faire avancer leurs chevaux.

hlõ. Voir *ɛ̀ã*.

hõw ! ou *hõ̀w !* +, cri des charretiers pour faire arrêter leurs chevaux. — Voir *õw !*

hõ̀f, gauffre. Voir *gõ̀f*.

hũ ! Voir *hi !*

hũ̃õw ! ou *hũ̀õ̀w !* +, cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à droite.

ɩbɛ̃rkɛ̃, +. Voir *lɩbɛ̃rkɛ̃*.

ɩɛ̀ì, +, ici. *ɛ'ɛ̀t ɩɛ̀ì*. — Ci. *ɛ̀ɛl fɛ̀m ɩɛ̀ì ; ɛ̀ɛl vɑ̀k ɩɛ̀ì*. — *ɩɛ̀ì ɛ̃ lõ*, çà et là. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɩsì*. — Voir *ɛ̀ì*.

ɩdɛ̀y, +, idée, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Caprice. — Avoir *ɩdɛ̀y*, croire, s'imaginer, supposer. *j'ɛ̀ ɩdɛ̀ k' ɛ̃j frɛ̃ pɑ̃ mɑ̀l d' ɛ̃l ɑ̀lɛ̃*. — Avoir l'*ɩdɛ̀ d...*, manifester des dispositions pour, avoir un penchant, une vocation. *il õ tɑ̃dɩ̃ ɑ̃ l'ɩdɛ̀ d' ɛ̀s mɛ̃t kɑ̃rõ*. — Avoir *ɛ̃d l'ɩdɛ̀y*, être intelligent, avoir un esprit imaginatif. — Un homme *d'ɩdɛ̀y*, un homme intelligent. — *ɑ̃ mn ɩdɛ̀y*, selon moi, d'après mon appréciation, mon souvenir. *ɑ̃ mn ɩdɛ̀y, grɑ̃mɛ̀r ɑ̀l võ sɑ̃ sɛ̃ kɑ̃tɛ̃r-vɛ̃z ɑ̃*. — *ɛ̃ɑ̃ srwɛ̃ myɑ̃ kõm ɛõ, ɑ̃ mn ɩdɛ̀y* (*ɑ̃ tn ɩdɛ̀y, ɑ̃ sn ɩdɛ̀y, ɑ̃ nɑ̃ ɩdɛ̀y*, etc., même sens). — *ɑ̃n ɩdɛ̀y*, quelque peu, une petite quantité. *vèrs m'ɛ̃ ɑ̃n ɩdɛ̀y, d' tɛ̃ ɛìdt*. — *ɑ̃n tɩ̀t ɩdɛ̀y*, un tantinet. *sɛ̀ pɑ̃tɑ̀lõ ɩl ɛ̃ kòr ɑ̃n tɩ̀t ɩdɛ̀ kũr*.

ɩdɛ̃ìs, +, s., celui qui a des idées singulières, saugrenues. — Adj., capricieux, lunatique. *dɛ̃ sɑ̃sõnɛ̃ ɛ'ɛ̀ kòr ɩdɛ̃ìs*. — *ɑ̃n jɛ̃ fòr ɩdɛ̃ìs*.

ɩdɩ̀m, ✕, idem. — Aussi. *ɑ̃n bɔ̃n ɑ̃nɛ̃, ɑ̃n bɔ̃n sɑ̃tɛ̃ ɩdɛ̃m*.

ɩdrõmɛ̀l, +, s. f., hydromel. *dɛ̀l bɔ̃n ɩdrõmɛ̀l*.

ɩdrõpìk, ✕, hydropique. Un grand nombre d'individus emploient la forme *ɩdrõpìt*.

ɩdyõ̀t ou *ɩdyõ̀d*, ✕, iode. *dɛ̀l tɛ̃tũr d'ɩdyõ̀t*. Forme employée par la plupart des individus.

ɩllũmɩ̃nɛ̀y, ✕, ivre, soûl. *t' ɛ̀tɛ̀ byɛ̃*

Digitized by Google

sŭr ĭllŭmĭnĕ kă k'ĭ'ŏ dĭ ɛ̃ŏ.

ĭlʲĕ, têtard de limite, *ĕrō*. Usité à Manin.

ĭnĕskŭzàbʲ, inexcusable. Peu usité.

ĭnĕsplĭkàbʲ, inexplicable. Peu usité.

ĭnĭtătĭf, ×, initiative. Forme employée par un certain nombre d'individus.

ĭnŏɛĕ̀, *ĕt*, ×, innocent. — Idiot, simple d'esprit. *ăl ŏ œ̃ gărɛō œ̃ mŏlĕ ĭnŏɛĕ̀*. — *œ̃n ĭnŏɛĕ̀*, un jeune enfant. *ɛ'ĕ pă d' ĕs fòt, ă ɛl ĭnŏɛĕ̀-lŏ, sĭ s' mĕr k'ăl bwĕ*. — A St-Pol-ville, conc. : *ĭnŏsằ, ăt*. — Banlieue : *ĭnŏɛĕ̀, ĕt*.

ĭŋằ, ×, zinnia (plante).

ĭŋòbʲ, ×, ignoble.

ĭpŏtĕ̀, ĕt, +, adj. et s., impotent, ente. — Beaucoup d'individus, croyant bien parler, emploient la forme *ĭpŏtằ, ăt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕpŏtằ, ăt*. — Voir *pŏtĕtòw*.

ĭrɛō, +, hérisson, *œ̃ nĭ d'ĭrɛō*. — Au fig., enfant relativement petit, et, par extension, moutard. — *ĕɛl ĭrɛō-lŏ ĭ nŭz ĕ dõn, dĕ rŭz! — tă d' ĭrɛō, ɛ'ĕt-ĭ bĕtŏ tŭt?* — A Torcy : *ĕrĭɛō*. — A Pierremont : *ŭrɛœ̃*. — A Isbergues : *pòrkĕrpì*.

ĭrŏkwĕ, +, original ; individu qui montre une fierté mal placée, qui parle sèchement aux personnes d'une condition inférieure à la sienne, qui prétend avoir raison en tout et partout. — Employé dans les faub. conc. avec les formes *ŏrŏkwĕ* et *rŏkwĕ*. — Même sign. : *ăjŭk, ăpòt*.

ĭstwàr, +, histoire, récit. — *fĕr ĕdz ĭstwàr*, faire des façons, des manières, se faire prier pour des choses insignifiantes. — *ĕdz ĭstwàr*, des raisons plus ou moins bonnes. *ălō, pă tă d'ĭstwàr, păyĕ-lĭ ɛŏ k'ŏ lĭ dvé*. — *ĭstwàr ĕd...*, pour, afin de. *ɛ'ĕt ĭstwàr ĕd rìr, ĭstwàr ĕd s'ămŭzĕ*. — En langage libre, nature d'une femme. Voir *bŭtĭk*.

ĭtŭ̀, aussi. Voir *ĕtŭ̀*.

ĭvănìy, +, s.f., scandale causé par des observations, des injures, des cris peu justifiés en raison de l'insignifiance des faits qui en sont la cause. *ăl fĕjwĕ ă kòz ĕd ɛŏ ăn ĭvănĭ să părèl. — ɛ'ĕ tŭdĭ dz ĭvănì pŭr ămŭĕtĕ ɛĕ jĕ*. — Conc. : *ĕvănìy*.

ĭvèr, +, s. f., hiver. *ăn fòrt ĭvèr ; — vlă l'ĭvèr k' ăl ărìv*.

ĭvĕrnàj ou *ĭvĕrnàɛ*, +, mélange de seigle et de vesce ou de *bĭzàl*, utilisé comme fourrage sec.

ĭvĕtèr, +, s. f., inventaire après décès. — S'emploie aussi dans le sens de vente mobilière. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ĭvrõn, +, ivrogne. — Voir *rŏstràl*.

ĭvrõnrìy, +, ivrognerie.

ĭvrõŋàs, ×, ivrogne ; terme injurieux. S'emploie individuellement ou collectivement.

ĭz ou *ĭs !* et *ĭz dõ !* ×, exclamations pour attirer l'attention, pour faire remarquer une chose digne d'admiration. *ĭz ! kă grŏ ăp kĭ pàs ! — ĭz dõ ! kă byŏ dŏrèy !* — Marquent aussi la moquerie ou le dénigrement. *ĭz ! ĕɛtĭ-ɛì, kĕl ăblăyɑ̃ẽw !* — *ĭz dō ! ɛĕl-làl, kă vyù kàpyòw !* — *ĭz ɛŏ !* exclamation qui s'emploie également dans ce dernier sens. *ĭz ɛŏ ! ɛă vĕt-ĭ*

Digitized by Google

pă fĕr sẽ kĕkæ̃! Usités surtout dans les faub.

ĭzɛ̀rn, +, luzerne. *trwĕ kărtyĕ d'ĭzɛ̀rn ĕ dæ̃ mzŭr ĕd trămɛ̀n.* — A Verquigneul : *ĭjɛ̀rn.*

---

jăk-ă-mõŋõw, jăk-ăz-ŭjõw, ×, se dit par plaisanterie d'un *ŭjlæ̃w* ou d'un amateur passionné d'oiseaux.

jăkɛ̀t, ×; *mălădi jăkɛ̀t*, légère indisposition, maladie simulée. Avoir la *mălădi jăkɛ̀t*, se dit surtout des écoliers qui se prétendent malades pour ne pas aller à l'école.

jălàp, +, s. m., euphorbia lathyris, L.

jălŭzlɛ̀y, jălŭzrĭy, +, jalousie. Formes employées par un grand nombre d'individus.

jămwĕ, jāmwĕ, jămwĕ, jamais. Formes usitées à Ligny-Saint-Flochel, Averdoingt, Monts-en-Ternois, Maizières, Manin.

jàp, +, s. f., babil, caquet, bavardage. *ĭl ŏ bõn jàp*, il parle beaucoup et facilement.

jăpĕ, +, caqueter, bavarder. *y'ĕn ŏ lŏ dæ̃ kĭ jăpt-ĕ dŭr.*

jărn, jărn ou *jɛ̀rn*, +, germe. Se dit surtout de la cicatricule des œufs d'oiseau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɛ̀rm.* — Voir *jɛ̀rmĭŋõ.*

jărnẵ, ăt, +, qui active la germination. *dŭ tẵ jărnẵ.*

jărnĕ ou *jărnĕ*, +, germer. — Au fig., *lĕcĕ jărnĕ* quelqu'un, le faire attendre longtemps. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɛ̃rmĕ.*

jăvăr, +, petit furoncle, petit bouton à la lèvre.

jăzĕ, ×, parler indiscrètement, faire des remarques malignes ou médisantes. *ăl fĕ rŭdmẽ jăzĕ sŭ sẽ kõt.* — Le verbe *dĭr* s'emploie également dans le même sens. — N'est guère usité dans l'acception de causer, babiller.

jăzrĭy, ×, parole indiscrète, remarque maligne, petite médisance. S'emploie ordinairement au pluriel.

jẵ, gens. — S'emploie aussi au sing. *ŭn jẵ.* Voir *jẽ.*

jẵ-bɛ̀t, +, s. m., bêta, niais. — Même sign. : *jẵjẵ.*

jẵdàrm, × gendarme. — En mauvaise part, femme hardie, effrontée, ayant le parler et les manières d'un homme. *võ, tẽ frɛ̀r ĭ n'ă pă fĕnī, ăvăk sẽ jẵdàrm.* — Hareng saur. *ŏ mẽjrō săkæ̃ jẵdàrm.* — Faub., conc. : *jẽdàrm.* — Banl. : *jẽdàĭm.*

jă dɛ̀l sõw, ×, nom de l'annulaire (4e doigt de la main). Quelques-uns l'appellent *lẵdɛ̃rsõw.*

jẵ-fŭt, +, mauvais drôle, fripon, canaille, homme sans parole.

jẵjẵ, +, bêta, niais qui veut faire le malin. On dit aussi : *æ̃ jẵjẵ lă kĕ vɛ̀rt.* Voir *jẵ-bɛ̀t.*

jăr, +, genre. — *fɛ̃r dŭ jăr*, prendre les usages et les manières du grand monde, se distinguer du

Digitized by Google

commun. Se dit ordinairement par ironie.

jătī, adj. des 2 g., gentil. *ăl ĕ kòr ăsĕ jătī, s'fiyèt.* — P. u.

jătī-gălă, ăt, ><, pimpant, aisé, qui a les moyens de se vêtir avec une certaine recherche. *y'ẽn ŏ dĕ pŭ jătī-gălă k'mì k'il ĭ sõ, sŭ ɛèl lìs* (sur la liste des indigents secourus par le bureau de bienfaisance).

jătyĕ. Voir *gătyĕ*.

jĕ, +, s. f., levure de bière. *dèl jĕ byĕ frèɛ*. Quelques-uns le font masculin. — Voir *gì*.

‡ *jĕjɛ̈w̃*. Voir *jŏjŏw*.

jĕjtĕ, jeter. Voir *ĕjtĕ*.

jĕlàj, +, s. m., action de geler. *ɛ'ĕ mì dŭ jĕlăj kõm ĕdvă : y'ŏ pŭ d'ivèr*.

jĕlĕ, +, v., geler.

jĕlèy, ><, s., gelée. — Banl. : *jĕlàɛ*.

jĕlŏtàj, ><, s. m., action de *jĕlŏtĕ*.

jĕlŏtĕ, ><, geler légèrement.

jĕmlàj, +, tallage, action de *jĕmlĕ*.

jĕmlĕ, +, taller. *mĕ blĕ ĭ jĕmèl byĕ*. — Voir *ɛŏkĕ*.

jèn, +, gêne. — Avec une négation : *y'ă pă d'jèn ĕk j' ĭrwèy*, je n'irai certainement pas. Le mot *dăjĕ* s'emploie également dans ce sens. *t'ĭrŏ ? y'ă pă d' dăjĕ !*

jĕnĕrălmĕ, +, généralement. Beaucoup d'individus font précéder ce mot de la prép. *ĕ*. *jĕ ļ ĕ dõnĕ tŭt ĕ jĕnĕrălmĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jĕnĕrălmă*.

jĕnĕrɑ̈w̃, ɑ̈ẓ, +, généreux. — Se dit aussi d'une plante qui donne beaucoup de fleurs. *ɑ̃ frŭksĭă jĕnĕrɑ̈w̃*.

jĕnèv, jĕnèf, jnèv ou *jnèf*, +, genièvre (liqueur). *ɑ̃ ptĭ vĕr ĕd jĕnèv ; dŭ bõ jnèf*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jĕɳèv, jĕɳèf*.

jĕnĕvrèy, +, distillerie de genièvre.

jĕnìɛ ou *jnìɛ*, +, génisse. A Saint-Pol-ville, conc. : *jĕnìs*.

jĕnwàv ou *jĕnwàf*, s. f., et *jnwàv*, ou *jnwàf*, s. m., +, genévrier. — A Ligny-Saint-Flochel : *jĕnwàf*, m.

jĕɳèv, jĕɳèf. Voir *jĕnèv*.

jĕrăɳõm, ><, geranium, pelargonium. Un grand nombre d'individus emploient les formes *jĕrămyõm, jĕrămyõm, jĕrmĭyõm*.

jĕrĕ, ><, s. m., individu de très petite taille. *ɑ̃ ptĭ jĕrĕ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

jĕrgõnàj, ><, jargon, langage plus ou moins intelligible. — Conc. : *jărgõ, jĕrgõ*.

jĕrgõnĕ, ><, jargonner, parler indistinctement. — Conc. : *jărgõnĕ*.

jĕrmĭyõ, +, germe (d'une plante, d'une graine). *ĕl jĕrmĭyõ d'ɑ̃ pwĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jèrm*. — Voir *jărn*.

jĕrmĭyõm. Voir *jĕrăɳõm*.

jèrn. Voir *jărn*.

jĕsyõ, +, gestion. *ɑ̃n bõn jĕsyõ*.

jĕzù, +, Jésus. — *mĕ ptĭ jĕzù*, ><, terme d'amitié donné par les mères à leurs petits enfants. — *ptĭ jĕzù*, gâteau de Noël.

jĕ, +, gens, personnes. *y'ăvĕ ɛĭ trwĕ jĕ*. — S'emploie aussi au sing. : *ɑ̃n jĕ*, une personne prise individuellement. *ŏ n'srĕt pă ɑ̃n jĕ ă vnìr ăvɛ̈k mì ?* — Proches parents. *j'ĕtwĕ*

Digitized by Google

lŏ ăvĕk mĕ jẽ. — *ɛĕ jẽ*, le monde. *fŏ mĭ ăkŭtẽ l' dĭr ĕd ɛĕ jẽ.* — *byŏ-jẽ*, pl., le beau-père, le beau-frère, la belle-mère, la belle-sœur. *sẽ byŏ-jẽ ĭ vărō tărtŭs ă l' dŭkăs.* — *ɑ̃n tĭt jẽ*, une personne de rien, sans parole. — Familièrement : *mĕ jẽ*, mes amis. *ĕ bẽ, mĕ jẽ, ɛ'ĕtɑ̃ kɔ̃m ɛŏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *jă.*

jẽ, espace parcouru par la faux. Usité à Manin. Voir *jyẽ.*

jẽdàrm. Voir *jădàrm.*

jĭbĕ ă kòrnăl. Voir *trăvèr.*

jĭf, +, gifle, soufflet. — Même sign. : *bàf, bòrnĭf, kălòt, nĭf, pàf, plămŭs.*

jĭflĕ, +, souffleter, donner une *jĭf.* — Même sign. : *kălòtĕ, plămŭzĕ.*

jĭflæ̆w, æ̆, +, celui, celle qui donne des *jĭf.* Peu usité.

jĭjă, ×, s. m., solive qui supporte le plancher, au rez-de-chaussée. — On trouve *gisant* dans différentes pièces du XVIIe siècle (Archives comm. de Saint-Pol). — Banlieue : *jĭjɛ̃ă, jĭjɛ̃w.* — Voir *jĭt.*

jĭjyĕ, +, gésier des oiseaux. Quelques individus emploient la forme *jĭjĕ.*

jĭlĕ. Voir *jĭyĕ.*

jĭmlăs, jĭmnăstĭ ou *jĭmlăstĭ*, ×, s. m., gymnastique. *fĕr dŭ jĭmlăs.* — *ĭ fō dŭ jĭmnăstĭ, ă st ɑ̃r.* Formes employées par un grand nombre d'individus, surtout dans les faubourgs.

jĭnŏfrɛ̆y, +, s. f., matthiola incana, R. Br. — Au fig., *ɑ̃n jĭnŏfrĕ ă ɛɛ̃k fæ̆l*, un soufflet fortement appliqué.

jĭpsyèr, ×, gibecière.

jĭràf, +, girafe. — Au fig., femme très grande et pourvue d'un long cou.

jĭt, +, s. f., solive qui supporte un plancher (à chaque étage). *ɑ̃ bŭ d' jĭt.* Les *jĭt* reposent par une extrémité sur le *sŏmyĕ* et ont l'autre bout scellé dans le mur. — Les *jĭt* sur lesquelles repose un plancher au rez-de-chaussée portent le nom de *jĭjă.* Voir ce mot.

jĭtàf, +, s. m., ensemble des *jĭt* qui supportent un plancher.

jĭtĕ, +, faire la pose des *jĭt* sur lesquelles doit reposer un plancher.

jĭtlĕt, ×, petite *jĭt.* Peu usité.

jĭyĕ, ×, gilet. *mĕt sẽ jĭyĕ ; — ɑ̃ jĭyĕ ă flæ̆r d'ŏràf.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *jĭlĕ.* — Banlieue : *jĭlɛ̃.*

jnɛ̆v, jnɛ̆f. Voir *jĕnɛ̆v.*

jnɛ̀ɛ. Voir *jĕnɛ̀ɛ.*

jnù, +, genou. — Par plaisanterie, tête dépourvue de cheveux, aussi nue qu'un genou. Le mot *kăyŏw* s'emploie aussi dans ce sens.

jnŭlɛ̃r ou *jnŭyèr*, +, genouillère.

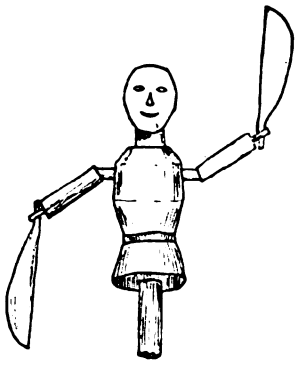
jnwàv, jnwàf. Voir *jĕnwàv.*

 # jŏjŏw, ×, oiseau, *ɑ̃ ptĭ jŏjŏw.* — Baiser bruyant. *fĕjĕ ɑ̃ jŏjŏ ă mĕmèr, mẽ pŭɛɛ̃.* Voir *fĭfĭ.* — Verge des petits garçons. *mŭɛ dō tẽ jŏjŏw, ɛ'tĕtĕ ĭ vŏ l' prĕd'.* — Banlieue : *jĕjæ̆w.*

jŏk (*ă*), +, en repos. *ĭ n'pæ̆ pwẽ rĕstĕ ɑ̃n mĕnŭt ă jŏk.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

jŏkĕ, +, s'arrêter, poser, cesser, demeurer en repos. *ĕɛ trá ĭ jŏk ă brĭŏ.* — *ĭ y'ŏ pwẽ jŏkĕ lōtă. — ălō, tĭ, jŏk ẽ mŏlaĕ !* — N'est plus guère usité que dans la banlieue.

Digitized by Google



jŏk-jămĕ.

jŏk-jămĕ, +, enfant remuant, qui ne peut être en repos un instant, qui ne *jŏk* jamais. — Sorte de jaquemart ou *bōnŏm* de bois dont les deux bras, très mobiles, sont terminés chacun par une palette en forme de sabre; le vent leur imprime un mouvement continuel de rotation. Les *jŏk-jămĕ* sont ordinairement façonnés par les *gărɛō* des ménagers; on les fiche sur les toits de chaume des habitations.

jŏlĭ ou *jůlĭ*, +, joli, beau. — Au fig., *s'ăplĕ jŏlĭ kèr*, se passer de tout, ne rien avoir pour sa part. *ăwé, tĭ tĕ prĕdrŏ ɛō ĕ pĭ mì j'm'ăpèlrĕ jůlĭ kèr!* — *ĕt jŏlĭ kŏkō*, s'être laissé enivrer, s'être laissé mettre dans un grand embarras. *ĕ bĕ! t'vlă jŏlĭ kŏkō! bĕ! kwĕ k't'ĕ dì?*

jŏlĭmē ou *jůlĭmē*, +, bien, beaucoup, très, tout à fait, extrêmement. *ɣ'ăvwĕ jŏlĭmĕ dĕl yŏ dĕ s'kàv.* — *ɛ'ĕtă jůlĭmĕ byõw.* — *ĕs fìl ăl ĕ tůdĭ jŏlĭmĕ lèd.* — *tů ɛō ɛ'ĕ jŏlĭmē d'l'ărjĕ.* — Même sign. : *rŭdmĕ*. (Voir *fămĕzmĕ*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *jŏlĭmă*.

jŏrĕ, +, attendre, droguer. *ɛ'é ɛō! j'ĭrĕ lŏ jŏrĕ dĕz ĕr pŭ-ı l'ătēd'!* — Même sign. : *drŏgĕ*.

jŏrɲŏk (*kŏ d'*), +, coup de Jarnac.

jŏz. Voir *gŏj*.

jŏzĕ. Voir *gŏjĕ*.

jōbàrd', +, s. f., sempervivum tectorum, L. — On ne manquait jamais autrefois de planter sur les toits de chaume quelques *ălŏ* de cette plante. Voir *jĕtìr*.

jŏn, +, adj., jeune. *ă jŏn ĕfă; ăn jŏn bărnèt.* — *jŏn ŏm*, célibataire, quel que soit son âge. *ĭ vŏ rĕstĕ jŏn ŏm; ă vyŭ jŏn ŏm.* — A Saint-Pol-ville, conc. *jăn, jĕn*.

jŏn, +, s. m., petit d'un animal; jeune enfant. *dĕ jŏn ĕd lăpĕ*; — *ĕm sărr ăl ŏ vnŭ ăvĕk tŭ sĕ jŏn;* — *jŭ k't'ŏ ɣrămĕ d'jŏn?* — Au fig., *ĕn n'ărtĕnĭr ă jŏn*, ne pas croire à la réussite d'une entreprise ou d'une projet; se dit ironiquement. *ĭ dì k'il l'ărējrŏ kŏm ɛō ĕ pĭ k'ɛă ĭrŏ, mĕ, tĕ sé, jĕ-n n'ărtyĕ ă jŏn.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *jăn, jĕn*.

jŏn d'ă. Voir *găn d'ă*.

jōnĕ, +, v., mettre bas, en parlant de la femelle de certains animaux, les chiens et les chats, par ex. — Même sign. : *kălĕ*.

jōnĕ, s. m., pièce d'or. — Safran. — Voir *gănĕ*. — Adj., un peu jaune.

jōnĕ, s. m.; *jōnèt*, s. f., jeune adolescent de l'un ou de l'autre sexe. *ĕd kwăt k'ĭ s'mèl ĕɛ jōnĕ-lŏ?* — *jĕ n'vă pŭ d'ĕn jōnèt pŭr mĕkĕn.* —

Digitized by Google

jõnĕ et *jõnèt* impliquent l'idée d'inexpérience. — Usités dans la banlieue.

jõnĕy, +, portée d'une chienne, d'une chatte, etc. *ăn jõnĕ d' lăpĕ*. — Même sign. : *kălĕy*.

jõn-õm, +; *ĕe jõn-õm*, le grand-duc (oiseau de proie).

jõn-tyĕ, +, blanc-bec. — *ĕt jõn-tyĕ*, ne pas avoir plus d'expérience qu'un jeune chien. *t'ĕ kŏr jõn-tyĕ, mĕ fyù, tĕ rõgrŏ kŏr dĕ lùe*.

jæ̆, +, s. m., pièce de bois qui repose sur les jambages d'une cheminée et en supporte la tablette. — *æ̃ jæ̆ d'kmĭnĕy*.

jæ̆, +, jus. Forme employée par certains individus qui veulent bien parler.

jæ̆nès ou *jæ̃nès*, +, jeunesse. — *ăn jæ̆nès*, une jeune fille. *mĕ pĕr ĭ văt-i pă s'ărmăryĕ ăvæ̆k ăn jæ̆nès ! — lă ptĭt jæ̆nès*, les enfants, pris collectivement. — *ĕd jæ̆nès*, dès l'enfance. *ĭ s' kõnĭewèt ĕd jæ̆nès*.

jtĕ, jeter. Voir *ĕjtĕ*.

jtĕ, +, rejeton; brin de taillis. *dĕ jtĕ, e'ĕ eŏ k'eă rptŭs ĕdsŭ eĕ cŏk dĕ eĕ bô*. — Voir *ĕjtĕ*.

jù, +, jeu, dans les principales acceptions de ce mot. *æ̃ byŏ jù ; æ̃ jŭ d'kàrt ; ĭ jŭ grŏ jù ; dõnĕ dŭ jŭ ă ăn pòrt*. — Chacune des divisions d'une partie de balle. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jæ̆*. — Incident, événement, chose extraordinaire. *ĕdpĭ tŭ eĕ jŭ lŏ, mn õm, ŏ sĕm kõm blæ̆w*. — Affaire, chose sérieuse ou difficile. *ăl ĕ tŭt ă sĕ jù ; — e'ĕt tŭdĭ æ̃ rŭd jù, tŭ sz ĭstwăr-lô ! — dŭ vyŭ jù*, des choses connues ou rabâchées, de vieilles histoires. — *ălĕ l'drwĕ jù*, faire ce que l'on doit, agir loyalement, avec droiture et franchise. — En langage plaisant ou libre, le derrière et les parties sexuelles. *à ! e' tĭ nĕnĕ ! ăl fĕ vĭr tŭ sĕ tĭ jù !*

jū, +, jus. Voir *jæ̆*. — Au fig., *ĭ bæ̆vrwĕ dŭ jŭ d'kŭlæ̆v*, se dit d'un malade qui, pour se guérir, avalerait sans hésiter la plus mauvaise drogue.

jù, ×, en bas. *eĕ màsk ĭ ļ ăvæ̆t kŏpĕ sĕ pătălō tŭ jŭ ă kŏ d'kăewàr*. — Vieilli.

jù ? est-ce. Voir *jù*.

jŭdĭ, ×, jeudi. *ŏ sĕm jŭdĭ*. — Forme employée par un grand nombre d'individus, particulièrement dans les faubourgs.

jŭdõ, Judas, traître. — *brĕ d'jŭdõ*, taches de rousseur. — Usité dans la banlieue.

jŭ d'pìp. Voir *pĭpŏsõ*.

jŭļĕ. Voir *jŭyĕ*.

jŭpō, +, vêtement d'homme, sorte d'habit à pans larges et courts. *pĕpær ĭ mĕ sĕ jŭpō pŭr lĭ ălĕ ă l'dŭkās*. — Le *jŭpō* n'est plus porté que par quelques vieillards de la banlieue.

jùs ou *jùst*, +, s., vêtement de femme, casaquin. Même sign. : *kăpõ*.

jùs ou *jùst*, +, adj., juste. — *jùs kõm l'òr*, parfaitement juste. — *kõm ĕd jùs*, naturellement, en toute justice, comme de raison. *mì, ĕnō, kõm ĕd jùs, j'ĕtæ̆ bĕnăj ĕd găņĕ kăt sù*.

jŭtĕ, +, rendre du jus. *ĕm pìp ăl jùt*.

jŭyĕ ou *jŭļĕ*, +, juillet. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jŭĭyĕ*.

Digitized by Google

jù?, +, pour *je*, dans la forme interrogative. *ĭrĕ-jù? l'frĕ-jù?* irai-je? le ferai-je? — *jù* ou *ĕjù?* est-ce...? *jŭ k'ŏ vărĕ? ĕjŭ k'ɛ'ĕ byē? jŭ lì? jŭ ɛ̀ō?* est-ce que vous viendrez? est-ce que c'est bien? est-ce lui? est-ce cela? — Certains individus emploient la forme *jŭ? jŭ k'ɛă ĭrō?* — Peu usités à Saint-Pol-ville; on dit plutôt : *j'ĭrĕ-t-ĭ? — ɛ'ĕt-ĭ byĕ kōm ɛ̀ō?* etc.

jŭglăj, +, s. m., folâtrerie, action de *jŭglĕ*.

jŭglĕ, +, jouer, badiner en gesticulant, folâtrer, prendre ses ébats. *ĭ jŭçĕlt ĕsān. — ɛĕ jŏn jĕ ɛă ŏ kĕr ă jŭglĕ.* — Se dit aussi des jeunes animaux.

jŭglæ̆w, æ̆ẓ, +, celui, celle qui *jŭgĕl*.

jŭjùk (*fĕr*), ><, s'accroupir, *s'ăjŭkĕ*.

jùk, +, bâton où perchent les poules. *s'mĕt ă jùk*, se percher pour dormir (les poules), et, par extension, se coucher (les animaux et les personnes). — Au fig., *mĕt sĕ glĕn ă jùk*, être long dans ses apprêts, prendre les dispositions les plus minutieuses.

jŭkĕ (*ĕs*), +, s'accroupir. Voir *s'ăjŭkĕ*.

jùr ou *jůr*, +, jour, dans les principales acceptions de ce mot. — *ŏ jŭr d'ŏjŏrdwì*, au temps présent, actuellement. — *ǣ d'ɛĕ jùr*, bientôt, dans quelques jours. *ŏ vărĕ m'vĭr ǣ d'ɛĕ jùr.* — Au fig., *ɛ'ĕ l'jŭr ĕ lă nwì*, ce sont deux choses, deux caractères tout à fait contraires, tout à fait dissemblables. — *jùr, jůr*, bonjour (par abréviation). Voir *bōjùr*.

jŭrnăl̆ĕrmē, +, journellement. Conc. : *jŭrnĕlmē*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jŭrnăl̆ĕrmă̄, jŭrnĕlmă̄*.

jŭrnăyĕ ou *jŭrnăl̆ĕ, ĕr*, ><, s. et adj., journalier, ère. — Adj., changeant, variable d'un jour à l'autre. *ɛ'ĕ dz ĕfă fòr jŭrnăyĕ*. Se dit surtout des individus de peu de santé, qui sont un jour bien, un jour mal.

jŭrnăyèt. Voir *jŭrnĕyèt*.

jŭrnèy, +, journée. — *ălĕ ă l'jŭrnèy*, n'avoir d'autre profession que celle de journalier. Se dit aussi des couturières, repasseuses, etc., qui vont hors de chez elles travailler à la journée.

jŭrnĕyèt ou *jŭrnăyèt*, +, petite journée, au point de vue du salaire ou de la durée du travail.

jwĕ̄, +, jonc (toutes les espèces). — A Saint-Pol-ville, conc. : *jō*.

jwĕ̄d', +, joindre. — Rencontrer. *j'ĕ jwĕ̄ sĕ̄ frèr dĕ̄ mĕ̄ kmĕ̄*.

jwĕ̄dă̄, ăt, +, joignant, touchant. *ɛ'ĕ lŏ tŭ jwĕ̄dă̄ s'măzō*. — Même sign. : *ɛ̀ōpă̄*.

jwĕ̄, +, jouer. *ĭ jŭ ă măp̄; jwĕ̄ dĕl mŭzìk*, etc. — On dit d'un joueur acharné : *ĭ jŭrwĕ̄ sĕ̄ kŭ dĕ̄ l'yòw*, aucune circonstance extérieure ne l'empêcherait de jouer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jwĕ̄*.

jwĕ̄y, ><, s. f., système d'étais ou de leviers pour produire une poussée. *ŏz ălō ĕtăblĭr dĕn jwĕ̄ pŭr sŭlvĕ̄ ǣ mŏlĕ̄ tŭ ɛ'plăɛĕ̄*.

jwĭf, +, Juif. — Flatteur; celui qui cherche à amadouer pour obtenir

Digitized by Google

quelque chose. *ẽ ! kă jüɨf d'ĕfà ! ĭ fĕ d'mĭ tŭ ɛŏ k'ĭ vằ.* — Se dit aussi de celui qui, après avoir frappé quelqu'un, lui adresse de bonnes paroles, cherche à le cajoler; dans cette acception on emploie également la locution *fŏ jüɨf. vă-t-ẽ, fŏ jüɨf, ĕj t'ĕ pü kɛ̀r !*

jüæ̀ẅ, *æ̀ɀ*, +, joueur, joueuse. *æ̃ bõ jüæ̀ẅ ; ɛĕ jüæ̀ d' bà̀l.* — *æ̃ jüæ̀ d' vyŏlõ*, un ménétrier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jwæ̀r, jwæ̀ẅ.*

jyẽ, +, s. m., largeur de terrain parcouru par la faux du moissonneur. — Largeur de taillis *bŭʃtè* par chaque personne. — On dit, par extension, de celui qui parcourt les marchés en visitant tous les marchands ou tous les vendeurs : *il ŏ byẽ rămõnĕ ɛ' mărkĕ ŏjŏrdüɨ : il ŏ fĕ ɛŏ pằr jyẽ.* — A Manin, concurr. : *jẽ.* — Voir *rŭtyĕ.*

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ĭdòl, +.
ĭdŏlàt, +.
ĭdæ̀w, æ̀ĭ, ×.
ĭdrŏlìk.
ĭdrŏpĭzìy. P. u.
ĭdyŏ, ŏt, ×.
ĭf. P. u.
ĭjyèn. P. u.
ĭjyènìk. P. u.
ìl, +, île.
ĭllĕgàl. P. u.
ĭllĕgălĭtè̀y. P. u.
ĭllŭstrè (s'). P. u.
ĭllŭstrè̀y. P. u.
ĭllŭzyō, ×.
ĭmàʃ ou ĭmàє, +.
ĭmăjĭnàp̀.
ĭmăjĭnăsyō.
ĭmăjĭnè.
ĭmăjĭnèr.
ĭmĭtàp̀.
ĭmĭtăsyō.
ĭmĭtè.
ĭmmăkŭlè̀y, +.
ĭmmàs, ×.
*ĭmmĕdyătmă (.....ē).
ĭmmĕmŏryàl.
ĭmŏbìl.
ĭmŏbĭlĭtè̀y.
ĭmŏbĭlĭzè.
ĭmmŏlè. P. u.
ĭmmŏràl. P. u.
ĭmmŏrtălĭtè̀y. P. u.
ĭmmŏrtèl, +, s. et adj.
ĭmōdìs.
ĭmmæ̀p̀. P. u.
ĭnăbĭtàp̀, ×.
ĭnăbĭtè̀y, ×.
ĭnăbŏrdàp̀.
ĭnăksyō. P. u.
ĭnăktìf. P. u.
ĭnălĭtĕràp̀.
ĭnănĭmè̀y. P. u.
ĭnănĭsyō.
*ĭnăpĕrsū (.....є.).
*ĭnătădū (....ē..).
ĭnĕbrălàp̀. P. u.
ĭnĕfăsàp̀. P. u.
ĭnĕgàl, ×.
ĭnĕgălĭtè̀y, ×.
*ĭnĕgălmă (.....ē). P. u.
ĭnĕgzàk. P. u.
ĭnĕgzŏràp̀. P. u.
ĭnĕvĭtàp̀.
ĭnĕvĭtăblemă.
ĭnĕvĭtàp̀, +.
ĭnìk. P. u.
ĭnĭkĭtè̀y. P. u.
ĭnĭmĭtàp̀.
ĭnĭsyĕ. P. u.
ĭnŏgŭrăsyō. P. u.
ĭnŏgŭrè. P. u.
ĭnŏkŭpè̀y.
ĭnŏfăsìf. P. u.
ĭnŏsă, ăt.
ĭnŏsăs.
ĭnōbràp̀. P. u.
ĭnōdăsyō, +.
ĭnōdè, +.
ĭnŭmè, èn. P. u.
ĭnŭtìl.
ĭnŭtĭlmă.
ĭnŭzàp̀, +.
ĭnŭzĭtè̀y.
ĭŋŏrà, ăt.
ĭŋŏrăs.
ĭŋŏrè, +.
ĭpŏkrìt, +.
ĭpŏkrĭzì̀y, +.
ĭpŏtèk.
ĭpŏtèkè.
*ĭrĕgŭyè (.....ł.).
ĭrĕvŏkàp̀. P. u.
ĭrĭtàp̀.
ĭrĭtăsyō, ×.
ĭrĭtă, ăt, ×.
ĭrĭtè, ×.
ĭsì.
ĭstŏrìk. P. u.
ĭsŭ, ×, issue.
ĭtĭnĕrèr. P. u.
ìv, ivre. P. u.
ĭvrès.
ĭvrōŋès, +.
ĭvwàr. P. u.
ĭzŏlè, +.
*ĭzŏlĕmă (.....ē). P. u.
*ĭzŏlmă (.....ē).
ĭzòp, +.

jăєèr. P. u.
jădìs, ×.
jăkèt, +.
jăkōnà, +.
jălō, ×.
jălōnàʃ.
jălōnè, ×.
jălū, ůs ou ůz, +.
jălŭzè.
jălŭzīy.
jămè, +.
jănèt.
jărdè.
jărdĭnàʃ.
jărdĭnè, v.
jărdĭnè, s.
jărdĭŋè, èr.
jărè.
jărgō ou jèrgō, ×.
jărgōnè, ×.
jărtyèr.
jăsèt. P. u.
jàt.
jătè̀y.
jăvèl.

Digitized by Google

jăvlĕ.
jăvlæ̀r, æ̀z̆. P. u.
iăvlŏ. P. u.
jăyìr ou *..l..*
jăyĭsă ou *..l....* *ăt.*
jăb ou *jăp̀.*
jăbàʃ.
jăbèt.
jăbō.
jăbyĕ.
jăbyèr, ×.
jădărmèrìy, ×.
jăt.
**jătĭmă* (*.ē...ē*).
jătĭyĕ, èt.
jătĭyès. P. u.
jăvyĕ, +.
jĕ, ×, jet.
jĕ, geai.
jĕă.
jĕlătìn.
jĕlătĭnæ̀w̄, æ̀z̆.
jĕmìr, +.
jĕmĭsmă.
jĕnă, ăt, +.
jĕnĕ, +.
jĕnĕràl, +.
jĕnĕrăsyō, +.
jĕnĕrătæ̀r, ×.
jĕnĕrŏzĭtèy, +.
**jĕnĕræ̀zmă* (.....*ē*).
jĕnì, +.
jĕnìs.
jĕŏgrăfĭy, ×.
jĕră, ăt, ×.
jĕrbèy.
jĕrĕ, +.
jèrm.
jèrmĕ.
jèrmĕ, èn, +.
jèrmwàr. P. u.
jèrp̀.
jèrsĕ, v.
jèrsŭr.
jès ou *jèst,* +.
jĕstĭkŭlĕ, +.
jĕzŭ̈ìt, +.
jĭbèrn, ×.
jĭbyĕ, +.
jĭgō, +.
jĭlĕ.
jĭrôf (*klŭ d'*).
jĭrŭ̊ĕt, ×.
jìt, +, gîte.
jĭtĕ, +, gîter.
jŏkrìs, +.
jŏlĕ ou *jŏyĕ,* ×.
jō.
jōksyō. P. u.
jõn.
jōnàt.
jōnìr.
jōnìs.
jōnĭsă, ăt.
jæ̃, jeu.
jæ̃dì, ×.
jæ̀n, jeune.
jæ̀n, +, jeûne.
jæ̃nĕ, +.
jæ̃ (*ă*), +.
ʃtō, ×.
jŭbĭlĕ, ×, v.
jŭbĭlèy, +, s.
jŭdà.
jŭdĭsyèr. P. u.
jŭdĭsyèrmă. P. u.
jŭgŭlèr.
jŭ̈ʃ, +.
jŭjĕ, +.
**jŭjmă* (....*ē*).
jŭjŭp̀, ×.
**jŭmă* (...*ē*).
jŭmèl.
jŭmô̊w.
jŭ̈p.
jŭpō.
jŭrĕ, +, v.
jŭrèy, s.
jŭrì.
**jŭrmă* (....*ē*).
jŭsk, +.
**jŭstèmă* (.....*ē*).
jŭstìs, +.
jŭstĭfĭkăsyō.
jŭstĭfyĕ, +.
jŭstŏkòr, +.
jŭtæ̀w̄, æ̀z̆, +.
jŭ, joue. P. u.
jŭ̈ìr, +.
jŭ̈ĭsă, ăt, +.
jŭ̈ĭsàs, +.
jŭjŭ̈, ×.
jŭrnàl, +.
jŭrnălìs, +.
**jŭrnèlmă* (.....*ē*).
**jwà* (..*èy*).
jwăŋă ou *jwăn̂ă, ăt.*
**jwăyæ̀w̄, jwĕyæ̀w̄* (.*ŏy*..), *æ̀z̆.*
**jwăyæ̀zmă* ou *jwĕyæ̀zmă* (.*ŏy*...*ē*).
jwĕ, v.
jwĕ, s.
jwè, ×, s.
jwètŭr, ×.
jwæ̀r ou *jwæ̀w̄.*
jẅẽ, +.
jẅĭyĕ.

Digitized by Google

K

k', conj. que. Voir *ĕk*.

kă, +, quand. Forme employée seulement dans cette locution : *kă mĕm*, quand même, d'ailleurs. *ĕ pĭ kă mèm eă l ărgărd' pă*.

kăb, +, ne se dit que dans cette expression : *sŭ lă kăb dŭ syèl. y'ĕn ă pă kăt kŏm lì sŭ lă kăb dŭ syèl*, il n'a pas son pareil sous la *calotte* des cieux.

kăbès, ><, tête. Familier. *ăn tĭt kăbès*. — Voir *kăbòe* et *kăbŏeèt*.

kăbĕ, +, petit bâtiment ou réduit isolé, servant à différents usages. *e' kăbĕ ă eĕd'*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

kăblĭòw ou *kăbĕlòw*, +, cabillaud.

kăbŏ, +, s. et adj., têtu, entêté, obstiné. *kă kăbŏ d' ĕfă ! — ĕt ă kăbŏ*. Voir *ĕs kăbòtĕ*.

kăbŏ, *kăbwă* ou *kăbwå*, ><, chabot (poisson).

kăbòe, +, grosse tête, tête dure, ou simplement tête. *t'ŏ ăn rŭd' kăbòe*. — Extrémité du pétiole ou petite parcelle d'une tige de tabac qu'on laisse au pétiole des feuilles au moment de la cueillette. — Clou à grosse tête pour ferrer les chevaux; grosse *dăe* à tête carrée. — Petite souche. Voir *bătō ă kăbòe*.

kăbŏeèt, +, petite tête. Familier.

kăbòtĕ (*s'*), +, ne pas pousser, rester petit, malingre ou chétif. *mĕ eū ĭ sō tŭ kăbòtèy*. Conc. : *rĕstĕ, ĕt ă kăbŏ*. — Se dit aussi des adolescents de faible complexion, ou dont la croissance s'arrête.

kăbŭ, +, s., chou pommé non frisé. *dĕ kăbŭ rŭj*.

kăbŭlŏ, ><, cabaret borgne.

kăbŭrì, +, colin-maillard.

kăbwă, *kăbwå*. Voir *kăbŏ*.

kàe, +, chasse, poursuite. *ĭ vŏ ă l' kàe*. A Saint-Pol-ville, conc. : *eàs*. — *ĕt ă l' kàe*, être en cherche. Voir *ărkàe*. — Terme de jeu de balle, place où la balle a été envoyée (*kàeĕ*); marque indiquant cette place. *ăn bĕl kàe*, un coup facile à gagner. Conc. : *eàs*. — *kàe*, chassoir (outil de tonnelier). — Au fig., *ĕt ă bŭ d' kàe, ĕt ŏ bŭ d' sĕ kàe*, être à bout de ressources et de moyens; par ext., être près du terme de sa vie. — *ĕn pă ĕt ŏ bŭ d' sĕ kàe*, avoir encore beaucoup à faire pour arriver à son but, pour parvenir à élever un enfant difficile, etc.

kàe-ă-frŭĕt, ><, s. des 2 g., personne méticuleuse, *nŭnū*.

kàeăj, +, s. m., chasse (action de

Digitized by Google

chasser). *dŭ kăɛ̀ǰ, ă st ăr, ĭ ɣ'ɛ̃ ʃò pū.*

kăɛ-ă-l'ɛ̃trɛ̃, ×, mendiant qui va dans les campagnes demander çà et là un peu de paille, censément pour regarnir sa paillasse, et qui vend aux ménagers ou aux aubergistes le produit de son quémandage.

kăɛ-ă-lòk, +, chiffonnier. Voir *lòkĕ*.

kăɛĕ, +, chasser; mettre dehors; faire marcher devant soi; poursuivre. *ŏ kăɛĕm ɛ̃sɑ̃n*; — *kăɛ œ̆ mòlĕ ɛ' kŏ*; — *ălĕ vŭz-ɛ̃ kăɛĕ ɛ̃ vàk*. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆ăsĕ*. — Chercher. *ŏ kăɛō ăprĕ lĭ*. — *kăɛĕ sɛ̃ pɛ̃, kăɛĕ sn ămɔ̃n*, mendier. — *kăɛĕ dĭspŭt, kăɛĕ măɾgàǰ*, chercher querelle. — *kăɛĕ dĕ tŭrnùr*, ne pas parler clairement, chercher à employer des détours pour arriver à ses fins. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆ĕrɛĕ*. — *kăɛĕ ăprĕ pĕrdù* ou *ɛ̀t kăɛĕ-pĕrdù*, être éperdu, embarrassé; ne savoir quel parti prendre, perdre la tête. *kă k' j' ɛ̀ pă ɛ' kŭtyŏ-lŏ, j' sŭ tŭ kăɛĕ-pĕrdù*. — *kăɛĕ ɑ̆n tɛ̃r ă găkɛ̀r*, faire une jachère.

kăɛ̃n ou *kăɛ̃n*, +, petite pluie fine et pénétrante qui fouette en tombant. Même sign. : *brɑ̆ɛ̃n*. Toutefois la *brɑ̆ɛ̃n* tombe doucement, tandis que la *kăɛ̃n* chasse violemment. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆ăsɪ̀n*.

kăɛĕ-pĕrdù (*ɛ̀t*). Voir *kăɛĕ*.

kăɛ̀t ou *kăɛ-klɔ̃w*, ×. Voir *ɛ̆ăs-klū*.

kăɛ̀t, ×, s. f., pistolet de poche. Vieilli.

kăɛ̀il, +, chassie. *dĕ kăɛ̀il ă sɛ̃z yīt*.

kăɛĭnĕ, +, tomber (*dɛ̀l kăɛɛ̃n*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆ăsĭnĕ*.

kăɛ-klɔ̃w. Voir *kăɛ̀t*.

kăɛ-lòk, grand manteau. Conc. : *mŭɛ-lòk* (×).

kăɛ-măn̂ɛ̀y, ×, domestique ou valet de meunier qui va chez les particuliers recueillir les *măn̂ɛ̀y* pour les porter au moulin, et en rapporter ensuite la farine. Les *kăɛ-măn̂ɛ̀y* parcouraient jadis les villages à cheval ou à baudet; ils voyagent maintenant avec une voiture spéciale appelée *kărɛ̀t ĕd măɲĕ*. Les individus qui veulent bien parler disent *ɛ̆ăs-mɑ̆n̂ɛ̀y*. — Banl. : *kăɛ-mānàɛ*.

kăɛɑ̀w̃, ×, chasseur. — Banl. : *kăɛɛɑ̀w̃, kăɛɛ̀ẅ*. — *kăɛɑ̀w̃*, au fém. *kăɛɑ̀ɛ̆* ou *kăɛwàr*, +, chercheur, euse. *ɛ'ɛ̀t ɑ̆n rŭd' kăɛwàr*. Se dit aussi dans le sens de *kă̆yɑ̀w̃* et de *kăɛ-măn̂ɛ̀y*. Voir ces mots.

kăɛrō, +, s. m., ficelle solide servant à faire des mèches de fouet. *œ̃ bŭlĕ d' kăɛrō*. — Même sign. : *kărtō*.

kăc-tyɛ̃, ×, valet d'église (avant la Révolution).

kăɛ̆ur, ficelle. *ŏ m' frɛ̆ dĕ sɑ̃ɡ̃ ăvă̆k dɛ̀l bɔ̃n kăɛ̆ur*. Usité dans la banl. — A Auxi-le-Château : *kăɛ̆ur*, licou.

kăɛwàr, +, s. f., fouet. *œ̃ kŏ d' kăɛwàr*. — *ʃɛ̀r klăkĕ s' kăɛwàr*, faire beaucoup d'embarras, exagérer son importance; se dit surtout des parvenus. — Par ext., *dɛ̀l kăɛwàr*, assaisonnement plus ou moins relevé qui aide à faire avaler un morceau coriace. — Voir aussi *kăɛɑ̀w̃*.

kăɛyɑ̀w̃, ɑ̀ɛ̆, +, adj. et s., chassieux.

kădàs, +, cadastre.

Digitized by Google

kădàv̆, +, cadavre. — Corps. *e'ĕ tûdï mĕ pòv̆ kădàv̆ kï n'ĕ sŭf.*

kădnŏ. Voir *kănnà*.

kădŏ, +, fauteuil. *ĕl kădŏ d'ĕe mèt.* — Fauteuil ou chaise d'enfant.

kădrĕ, +, cadrer. — Rivaliser. *ŏ n' pŭyō mï̆ kădrĕ ăvĕk æ̃w : ï sō trŏ frĕyæ̃w.*

kădl̆ĕ ou *gădl̆ĕ*, cadran. Forme de la banl. Voir *gădrà*.

kăfărĕ, +, s. m. pl., tiges de colzas ou d'œillettes battues. Peu usité à Saint-Pol-ville. — Voir *bŏ d'æ̆yèt.*

kăfĕ, +, café. — Lupin bleu.

kăfïɲō, +, s. m., très petite pomme.

kăfŏtĕ ou *kŏfĕ*, +, étui à aiguilles.

kăfŏtĕ, ×, equisetum. Conc. : *fŏkăr.*

kăfŏtĕ. Voir *dyăblŏtĕ.*

kăftyœ̆w. Voir *kăfyœ̆w.*

kăfŭrɲœ̆w, +, petit caveau établi sous un four pour y déposer la cendre. — Par ext., petit réduit obscur où l'on retire des objets encombrants ou inutiles.

kăfŭyàʃ ou *kăfŭl̆àʃ*, +, travail de peu d'importance. *e'ĕ tŭ kăfŭyàʃ d' ăryĕ.* — Menus objets, bagatelles. *à l̆ ărpòrt æ̃ mŏlĕ d'eàr, æ̃ mŏlĕ d' kăfŭyàʃ.* — Embrouillamini, confusion. *ɣ'ŏ lŏ æ̃ kăfŭyàʃ k'ō ɣ'ărkōnæ̆ mï̆ gŭt.* — Même sign. : *trïpŏtàʃ.*

kăfŭyàr ou *kăfŭl̆àr*, *kăfŭyæ̃w* ou *kăfŭl̆æ̃w* (au fém. : *kăfŭywăr*, *yæ̃z̆*), +, celui, celle qui *kăfŭl.* — Même sign. : *trïfŭyàr.*

kăfŭyĕ ou *kăfŭl̆ĕ*, +, remuer, farfouiller, tisonner, tripoter. *ï kăfŭl tŭdï dĕ m' pòe. — ăl ŏ kăfŭyĕ lōtă pŭr ŭvrïr ĕs pòrt. — kăfŭyĕ dĕ sĕ nĕ*, s'introduire le doigt dans le nez pour s'en gratter l'intérieur. — Même sign. : *trïfŭyĕ.*

kăfŭyèt ou *kăfŭl̆èt*, +, s. f. pl., menu bois, brindilles ramassées çà et là. *tĕ brŭl tŭdï æ̃ tă d' mïzèr, ĕd kăfŭyèt, ĕd răməsŭr, k'ō-n n'ĕt ă tnŭr ĕfĕkĕ.* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

kăfyœ̆w, +, café très faible, mauvais café. — A Manin : *kăftyœ̆w.*

kăïf, ×; *æ̃ kăïf*, se dit d'un individu méchant et rapace.

kàʃ, +, grande caisse à claire-voie, ouverte à la partie supérieure ou fermée par une ou deux portes à jour, qui sert à renfermer les petits cochons ou les *coureurs* amenés au marché. — Son contenu. *ï m'ŏ ăkătĕ tŭ m' kàʃ.*

kàʃŏlàʃ, +, s. m., cajolerie (en mauvaise part).

kăkăl̆ŭ, s. m., coquille d'escargot. Usité à Verquigneul.

kăkœ̆w, ×, onglon de porc. — Par analogie, petit soulier d'enfant. — Plaisamment, *sĕ kăkœ̆w*, son nez.

kăkŏn, grosse cerise noire. Usité à Fruges.

kăkōɲæ̃w, *æ̃z̆*, +, malingre, chétif. *æ̃n ăp, æ̃n ĕfă kăkōɲæ̃w.*

kăktwàr, +, poule qui caquette; — bavarde, babillarde.

kăkŭe, +, s. f., occiput, et par extension, tête. *ă s'ŏ fŭtŭ eŏ dĕ s' kăkŭe.* Même sign. : *kăkŭvĕ*, m. — Partie du crâne d'un bœuf tenant aux cornes, autour de laquelle sont restés quelques lambeaux de chair

Digitized by Google

et de tendons. *œ̃ pătĕ d' kăkŭe ĕ pĭ d' kœ̃w̃.*

kăkŭl, +, s. f., conte, plaisanterie, blague, menterie. *ĕj n'ĕ pwĕ fŭt ĕd tŭ vŭ kăkŭl.* — *dĕ kăkŭl !* excl. marquant l'incrédulité. *dĕ kăkŭl ! jŭ k'ŏ krăyĕ k'ĕj m'ĕ vŏ krwăr e͡ɔ̃?* — Voir *blœ̃z, krăk, kŭl, kŭlœ̃r.*

kăkŭyăr ou *kăkŭyœ̃w̃* (ou....*l*..), *ywăr* ou *yœ̃z*, +, celui, celle qui conte des *kăkŭl.*

kăkŭyĕ (ou ....*l*.), +, blaguer, plaisanter, conter des *kăkŭl.*

kăkŭyœ̃w̃. Voir *kăkŭyăr.*

kăkŭwĕ, +, occiput. Voir *kăkŭe.*

kăl, caille. Voir *kwăl.*

kălăj, +, s. m., action de *kălĕ.*

kălămĭn ou *kămămĭn*, +, s. f., camelina sativa, Cr. *dĕ rămõ d' kălămĭn.* — Banl., conc. : *kămămĕn.* — A Isbergues : *kămõmĕn.*

kălăt, +, s. f., chanlatte (terme de couvreur).

kălăt, +, adj., malsain, lourd, étouffant. Se dit du temps. *ĭ fĕ kălăt ŏjŏrdŭĭ; — dŭ tă kălăt.* — Même sign. : *măt.*

kălĕ, +, mettre bas, en parlant de la femelle du chien, du chat ou du lapin. — Voir *jõnĕ.*

kălĕ, +, se réduire en poussière, en parlant des pierres qui subissent l'action des intempéries. *e͡ĕ măl, e͡'ĕ pŭr k'ĭ kălt ĕel ĭvĕr k'õ lz ŏ mĭ lõ.* — Même sign. : *s'ĕprĭzĕ.*

kălĕ (*s'*), +, s'enrichir, améliorer son état de fortune. *õ vwĕ byĕ k' tĕ kmĕe ă t' kălĕ.*

kălĕy, ×, s., portée d'une chienne, etc. — Grande quantité (de petits). *ăn rŭd' kălĕ d' jõn.* — Banl. : *kălăe.* — Voir *jõnĕy.*

kălĕy, +, adj., riche, à l'aise. *dĕ jẽ byĕ kălĕy.*

kălĕmõd'. Voir *kălmăd'.*

kălĕn ou *kălẽn*, +, s. f., charançon ou calandre.

kălĕ, ×, enfant qui aime à se faire câliner. Familier. *mĕ ptĭ kălĕ.* — *fĕr sĕ kălĕ*, se faire cajoler, dorloter.

kălĭbŏrn, borgne; se dit en mauvaise part. Usité dans les faub. et dans la banlieue.

kălĭmăe͡ɔ̃, ×, escargot (spécialement la grosse espèce). Vieilli; on dit plutôt *lĕmŭe͡ɔ̃.* — A Ramecourt : *kălĭmĭe͡ɔ̃.*

kălĭnĕ, +, avoir une santé chancelante. *ĕj vĕ tŭ kălĭnă; — ĭ kălẽn pŭr ĕt măld'.*

kălĭnõ, ×, petit *kălĕ.* Familier.

kălĭp, +, calibre.

kălĭpĕt, +, s. f., petit bonnet de femme, fait ordinairement d'indienne, qui colle sur le bas des joues et prend exactement la forme de la tête; bonnet de nuit. — Par extension et en mauvaise part, mauvais petit bonnet. — Au fig., *ăl ŏ mĭ s' kălĭpĕt ĕd trăvĕr*, se dit d'une femme qui est mal réveillée, qui est de mauvaise humeur. — Même sign. : *kŏlĭnĕt.*

kălĭpĕt, +, variété de poire.

kălkăyŭt, +, cri de la caille. — Ce nom est quelquefois donné à l'oiseau lui-même.

kăl-lĕ, galium verum, L. — P. u.

kălmăd', +, s. f., sorte de satin

Digitized by Google

de laine rayé qui se fabriquait autrefois à Saint-Pol et dans quelques villes de la région. *dèl kălmăd blăk ă blĕs-ĕ rwèy*. — Faub., conc. : *kălĕmŏd'*. — Une variété de cette étoffe portait le nom de *dmĭ-kălmăd'*. Les pièces de *kălmăd'* étaient larges de onze à treize seizièmes d'aune, et longues de 90 aunes; et celles de *dmĭ-kălmăd'*, larges de neuf seizièmes d'aune et longues aussi de 90 aunes (*Règlement de 1781*). — Vieilli.

kălnà. Voir *kănnà*.

kălŏdàj, +, s. m., action de *kălŏdĕ*.

kălŏdàr. Voir *kălŏdæ̀w*.

kălŏdĕ, +, bavarder, babiller (avec une légère pointe de médisance). — Voir *băvĭyĕ*.

kălŏdæ̀w, au fém. *kălŏdæ̀z*, *dwàr*, +, bavard, babillard. — Voir *băvĭyàr*.

kălòt, +, calotte. — Coup donné sur la tête avec le plat de la main, soufflet. *ăl ĕrŏ dĕ kălòt ĕ rĕtră*, elle sera battue en rentrant. Voir *bŏrnĭf*, *jĭf*. — Au fig., *ărɛ̆ŭvwàr dɛ̀n bŏn kălòt*, hériter d'une somme importante.

kălŏtàj, ×, s. m., action de *kălŏtĕ*.

kălŏtĕ, +, donner des *kălòt*, souffleter. Voir *jĭflĕ*.

kălõŋĕ, +, canonnier.

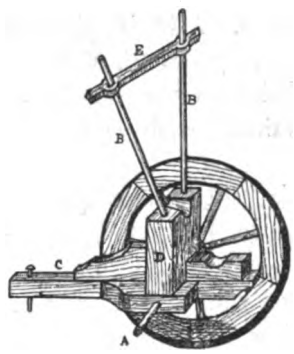
kălæ̀r, +, chaleur. A Saint-Polville, conc. : *ɛălæ̀r*.

kălvà, +, canevas (étoffe). *õ fĕ ɛŏ sũ dũ kălvà*. Forme employée par un grand nombre d'individus.

kălvì, +, calville.

kălɛ̀ŏw, *kălɛ̀w*. Voir *kăyŏw*.

kămămɛ̀n. Voir *kălămɛ̀n*.



Avant-train d'une charrue.
C *kămŏrsûr*.

kămŏrsûr, +, pièce centrale de l'avant-train d'une charrue, à la partie antérieure de laquelle est fixée la volée.

kămŭɛ, +, niche (d'un chien), réduit, petite cabane. *ĕl kămŭɛ d'ĕɛ tyĕ*. — Petit réduit ménagé dans une étable pour isoler un jeune veau.

kămŭɛòt, s. f., petit réduit dans une étable; par extension, petite étable. Usité à Manin.

kămū, +, adj.; *dŭ lĕ kămū*, du lait tout chaud, sortant du pis de la vache.

kămŭsìr (*s'*) ou *s' kămŭsĕ*, +, moisir. *mĕ pè ĭ s' kămŭsī*. N'est guère usité à Saint-Pol-ville. Même sign. : *mŭzìr*. — S'emploie aussi dans le sens de *s' mŭtĕrnĕ*. Voir ce mot.

kămŭsûr, +, moisissure. Peu usité. Voir *mŭzĭɛ̀ûr*.

kăn, chaîne, etc. Voir *kăn*.

kănădà. Voir *pŏplĭĕ*.

Digitized by Google

kănàl, +, canaille. *ĕn frăє kănàl*, une véritable canaille. — S. des deux genres, terme d'amitié ou de familiarité. *è! kănàl, pĕy-tŭ lă gŭt? — vyĕ, mĕ ptĭ kănàl.* Voir *gœw.* — *kœ̆ kănàl!* exclamation d'amicale admiration. *kœ̆ kănàl! ĭ fĕ tŭ єŏ k'ĭ vœ̆!*

kănàr, +, canard (la cane se nomme *ănèt*). — Morceau de sucre trempé dans du café noir, dans du *gloria* ou dans de l'eau-de-vie.

kănăryĕ̄, ><, serin, canari. Vieilli.

kănèt ou *kãnèt*, +, ancienne mesure de capacité pour les liquides, contenant un demi-pot (ou un litre). — Vase contenant une *kănèt;* contenu de ce vase, *ĕn kănèt ĕd byèr; bwăr ĕn kănèt.*

kănèt (ancienne).

kănèt, ><, s. f. pl., petites portions de graines oléagineuses que les ménagers faisaient autrefois battre ou convertir en huile pour leur consommation.

kănĭf (*fĕ̄*), faim canine. Forme employée par un grand nombre d'individus (faub.).

kănĭpèl, +, prostituée, *sălòp*, femme de rien. Terme injurieux.

++ *kăn-kãn* ou *kã̆n-kã̆n*, +, canard, oie.

kănnà ou *kănnà*, ><, cadenas. — Faub., conc. : *kălnà*. — A Manin : *kărnà*. — A Torcy : *kădnŏ*. — A Gouy-en-Ternois : *kărnŏ*. — A Ligny-Saint-Flochel : *brŭsk* (vieux).

kănō, +, canon. — Jouet fait d'un tube de sureau et lançant par compression et avec explosion un tampon d'étoupe ou de papier mâché. Voir *bŭkwàr*. — A Isbergues : *kălōnwàr*, f. (*kălōnwăr pĭєwàr* = *ĕkĭєwàr*).

kănsō ou *kãnsō*, +, caleçon. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kălsō*.

kănsō ou *kãnsō*, +, anthemis cotula, L.

kăntèy. Voir *kã̆ntèy*.

kănŭl, ><, canule. — Au fig., individu ennuyeux, qui vous fatigue avec des discours plus ou moins importuns. *tĕ̄ frèr є'ĕt ĕn vrĕ̆ kănŭl.*

kănŭlàj, ><, s. m. s., paroles ou discours importuns ou fatigants.

kănŭlàr, ><, celui qui *kănŭl*. P. u.

kănŭlẵ, *ẵt*, ><, ennuyeux, importun. *є'ĕ̆ kănŭlẵ, dŏ, k'ĭ fŏ ļ ălĕ̆.* — *kœ̆ lĕ̆ jĕ̄ kănŭlẵ!* — Voir *bĭskẵ, fŭtẵ.*

kănŭlĕ̆, ><, ennuyer, importuner. *èy! tĕ̆ m'kănŭl : tĕ̆ dĭ tŭdĭ l'mĕm kòs!*

kănwãn ou *kănwã̆n*, ><, chanoine. N'est plus guère usité que dans le sobriquet : *ĕє kănwãn.*

kăŋō, chenu. Voir *kăŋù*.

kăŋō, +, s. m., fermeture d'un *ăjĕ̆*, dite aussi *ăŋòw*. Voir *ăjĕ̆*. — Forte *ărєĕl* tordue qui servait à unir les deux parties des anciens *bĭnŏ*. — Terme de défrichement, sorte de

Digitized by Google

chaînon formé d'un jeune chêne tordu que l'on passe sous les souches, et qui sert de point d'appui au levier employé par les *dĕrčkiєæ̀w* pour les arracher plus facilement. Conc. : *kãɲō*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

ăjĕ.

kăɲù, *ùs*, +, blanc de vieillesse. *ăl ĕ vnŭ tŭ kăɲùs*. — A Manin : *kăɲō*.

kăŏ ou *kăù*, +, s. m. s., javelles dressées se touchant par le haut et écartées par le bas de manière à former une sorte de cône. Les javelles sont ainsi garanties contre la pluie et l'humidité de la terre. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

kàp, +, s. f., morceau de cuir qui enveloppe l'extrémité de la *bât* ou du *mĕtyĕ* d'un *flăyĕ*. Les deux *kàp* sont réunies par l'*ăkŭplûr*. Voir ce mot. — Faîtière ou enfaîteau. *ărmĕt dĕ kàp ă єèl fèt*.

kăpàj, +, s. m., action de *kăpĕ*.

kăpĕ, +, couvrir le faîte d'un toit avec des *kàp;* placer deux ou plusieurs *kàp* sur le haut d'une cheminée, en guise de mitre, pour l'empêcher de fumer. *ăn kmĭnĕ byĕ kăpèy*.

kăpèl, +, chapelle. *ĕl kăpèl mădãm*. — Reposoir (à la Fête-Dieu). — Par extension, cabaret, *kăbŭlŏ*. *ĭ s'ărĕtwè ă tŭ єè kăpèl*. — *fĕr kăpèl* ou *kăpèlèt*, se chauffer à la manière des femmes, lorsque, étant assises, elles écartent les jambes et soulèvent leurs *kŏtrō* devant le feu. — A Saint-Pol-ville, conc. : *єăpèl*.

kăpèlèt ou *kăplèt*, +, petite chapelle; petite niche de bois placée sur un poteau et renfermant une statuette (on dit aussi *kăpèl* dans ce dernier sens). — *fĕr kăpèlèt*, voir *kăpèl*.

kăpènàk, +, s. m., partie prolongée du pignon de façade d'une église. Le *kăpènàk* remplace le clocher; il est percé d'ouvertures suffisantes pour y placer les cloches. *ăn kăpènàk ĕd bŏ*. — Vieilli.

kăpĭɲĕ (*s'*) ou *s' kăpĭɲŭsĕ*, +, s'empoigner, se prendre aux cheveux, se battre. *ĭ s' kăpènt-ĕ dûr*. — *ɣ'ŏ lŏ dă kŏ kĭ s'kăpĭnùst*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *s' pĭɲŭsĕ, s' dĕkăpĭɲĕ*.

kăpĭɲûr ou *kăpĭɲùs*, +, peignée, bataille, *ĕpōɲàj*. *fŭ lĭ ăn bŏn kăpĭɲûr*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *pĭɲùs*.

kăpĭɲŭsĕ (*s'*). Voir *s' kăpĭɲĕ*.

kăpĭtĕ, +, s. m., gerbe renversée sur un *kăū*, un *mŭl* de foin, etc., et le recouvrant comme un chapeau pour le garantir de la pluie. *ŏ mĕtrĕ dĕ kăpĭtĕ sŭ єè kătòrzyòw*. — *ĭz ětèt ĕ mŭl, єè fãe, ăvăk dĕ kăpĭtĕ d'ĕtrè pă*

Digitized by Google

dsŭ. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

kăplĕ, +, chapelet. *dïr sẽ kăplĕ*. — Par analogie, épine dorsale. *ïl ĕ sï sẽ k'õ lï vwĕ sẽ kăplĕ*. — *fĕr ĕl kăplĕ*, se dit d'un liquide qui, étant versé dans un verre, présente à sa surface et contre le bord du vase une ligne continue de petites bulles d'air. Les vieux *ɛnïkæ̃w* prétendent que la meilleure eau-de-vie est celle qui *fĕ l' kăplĕ*. — Au fig., *dĕfïlĕ sẽ kăplĕ*, débiter avec volubilité tout ce que l'on sait sur une matière; dire carrément son fait (à quelqu'un). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ăplĕ*.

kăplèt. Voir *kăpĕlèt*.

kăplẽ, +, chapelain. Peu usité.

kăplïĕ, +, chapelier. *ămõ Labitte ĕɛ kăplïĕ*. — Vieilli à Saint-Pol(×); on y emploie de préférence la forme *ɛ̃ăpĕyĕ*.

kăplŭt, +, chenille (larve). *dĕ ɛŭ mẽjĕ ă kăplŭt*. — A Œuf-en-Ternois, Fruges et Monchy-Cayeux : *kărplŭt*. — A Manin : *ămïg*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛnïl*.

kăpõ, +, s., vêtement de femme, casaquin. *æ̃ kăpõ ɛ'ĕt æ̃ kăzăkẽ ăvɑ̃k æ̃n ăpyĕɛmẽ*. — Même sign. : *jŭs*. Voir *dŏdõ*.

kăpŏt, +, capote, vêtement de drap quelconque à l'usage des hommes. — Par plaisanterie, *kăpŏt sã mãɛ, dăryĕr kăpŏt*, cercueil. — Voir *kăzăk*.

kăpõ, +, chapon (coq). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ăpõ*.

kăpõnĕ, +, chaponner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ăpõnĕ*.

kăpæ̃w, +; *dĕz yŭ kăpæ̃w*, des yeux méchants, un regard faux, dissimulé. *ïl ŏ dĕz yŭ kăpæ̃ kõm ɛ̃ĕ-lŏ d'æ̃ mŏrdræ̃w*.

kăptŭr, + capture. — Par ext., *fĕr kăptŭr*, faire beaucoup d'affaire, vendre beaucoup, faire merveille. Même sign. : *fĕr mïrŭl*.

kăptŭs, +, cactus.

kăpŭɛ, +, s. f., capuchon d'un *mãtlĕ*. Voir ce mot. — Même sign : *kŏklŭɛõ*, m.

kăpŭsẽ, +, m., variété de pomme douce, appelée aussi *kăpŭsïn*.

kăpyõw, ×, chapeau. *æ̃ byŏ kăpyõw*. — *æ̃ kăpyŏ trïkŏr*, un tricorne. — Au pl., *ɛ̃ĕ kăpyõw*, les hommes en général. *ŋ'ăvɑ̃ pɑ̃ d' blãk, ɛ'ĕtwĕ tŭ kăpyõw*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ăpõw*. — Banl. : *kăpyɛõw, kăpyɛ̃w*.

kăr, +, char, chariot. *ălĕ ă kăr*. — *kăr ă fyẽ*, chariot dépourvu de *bĕr*, pour charrier le fumier. — *ɛ̃ĕ kăr vèr*, les chariots peints en vert des anciens entrepreneurs du transport des bois de la forêt domaniale d'Hesdin; ces entrepreneurs eux-mêmes. — *ĕɛ grã-kăr, ĕɛ tï-kăr* (ou *ɛ' grã-kăryõ, ĕɛ tï-kăryõ*), la Grande-Ourse, la Petite-Ourse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ăr*.

kărăkŏl, +, s. f., limaçon. N'est employé que dans cette phrase comparative : *rătïrĕ kõm ɛ̃n kărăkŏl*. Se dit surtout d'un morceau de viande de basse catégorie qui diminue de volume en cuisant.

kărăkŏlĕ (*s'*), +, se gondoler, se recroqueviller.

kărăktèl, +, caractère. Forme employée par un grand nombre

Digitized by Google

d'individus.

kărămăyŏl, +, carmagnole (vêtement).

kărămèl, ×, s. f., caramel.

kărābùr, calembourg. Forme employée dans les faubourgs.

kărbō, +, charbon. *dŭ kărbō d' fŏw*, du charbon de bois. — *dŭ kărbō*, de la houille. — *ĕ kărbō d' fŭ*, une parcelle de braise ou de charbon enflammé. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărbō*.

kărbōnàt, +, s. f., carbonate. — Absolument, *dĕl kărbōnàt*, du carbonate de soude (du commerce).

kărbōnĕ (*s'*), +, devenir *kărbō*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' ɛărbōnĕ*.

kărbōnèy, +, charbonné, carbonisé.

kărbōyĕ, *èr*, +, charbonnier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărbōyĕ*.

kărdō, +, chardon. *kŏpĕ dĕ kărdō*. — *kărdō bĕnì*, carduus oleraceus, Scop. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărdō*.

kărèy, +, s. f., contenu, charge d'une charrette ou d'un char. *ăn kărè d' pàl*, *ăn kărè d' tŭbàk*. — Par ext., grande quantité, foule. *t'ŏ mĭ dzwē d' kăyĕ ăn kărè d' sŭrèl*. — *y'ăvă ăn rŭd' kărè d' jē ă sn ētèrmē*. — Conc. : *kărtèy*. — *kărèy* signifiait autrefois : contenu d'un *char*, et *kărtèy*, contenu d'une *charrette;* on les emploie aujourd'hui indifféremment. — Au fig., *ăl ŏ vēdŭ s' kărèy*, elle est mariée, elle n'a plus besoin de chercher à plaire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărtèy*.

kărèm ou *kărēm*, +, carême. — A Teneur, Pierremont et Ligny-Saint-Flochel : *kărĕ̀m*, viola odorata, L. Voir *vyŏlèt*.

kărèt, +, charrette. — *kărèt ĕd măyĕ*, voiture de *kăɛ-mănèy*. V. ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărèt*.

kărĭyō, ×, carillon. — Au fig., tapage, criaillerie.

kărĭyō d' dèkèrk, ×, campanula medium, L. — A Herlin-le-Sec : *gŏblĕ d' lèw*.

kărĭyōnàj, ×, carillonnement, tapage, vacarme.

kărkàs, +, carcasse; le corps de l'homme. — *kărkàs ĕd drăgō*, ×, monture de cerf-volant. Dans les faub. : *ăn kărkàs*, le cerf-volant lui-même. *fèr vŏlĕ ăn kărkàs*. Voir *drăgō*.

kărkùl, *kărkŭlàj*, +, calcul, combinaison.

kărkŭlĕ, +, calculer; combiner, méditer. — Dans la banl., conc. : *kărtŭrĕ*. *ĕj kărtùr.... ĕk jĕ-l l'ărtrăv pwē*.

kărkŭlæw, *æz*, ×, celui, celle qui *kărkùl*, qui suppute toutes les chances d'une affaire, etc. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kălkŭlær*, *æz*.

kàrn, +, charme (arbre). *ăn pŏrsyō d' kărn ĕ pĭ d' ɛĭkŏmŏr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛàrm*.

kărnà, *kărnŏ*. Voir *kănnà*.

kărnàj, +, s. m., fente, crevasse (dans la terre, dans un mur, etc.). S'emploie ordinairement au pluriel.

kărnăsyĕ, *èr*, +, adj. et s., carnassier. — Par ext., grand mangeur. *dĕ jĕ fŏr kărnăsyĕ*.

Digitized by Google

kărnăvàl, +, carnaval. — Masque. *ɛ̀ kărnăvàl ĭ m'ō ăɛ̀*. Voir *măskărà*, *màs* (*màsk*). — *kŭrĭr lɛ̀ kărnăvàl*, se masquer. Voir *gălŏ*, *kŭrìr*.

kărnɛ̀, +, gercer, crevasser. *ɛ̆l pyŏ d'ɛ̆m mɛ̀ ăl ɛ̀ tŭ kărnɛ̀y ; — ɛ̀ɛ̀l tɛ̆r ă s' kàrn ; — ɛ̆sz ăsyɛ̆t-lŏ ĭ vyɛ̃nt-ɛ̀ tŭ kărnɛ̀y*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *jɛ̆rsɛ̀*, *krɛ̆vàsɛ̀*.

kărnŭr, +, fente, crevasse, lézarde. *y ŏ kŏr dɛ̀ kărnŭr ɛ̃tăr-dɛ̀ ɛ̀ brìk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krɛ̆vàs*. — Voir *kărnàʃ*.

kărŏw, +, nécessaire de jeune fille ou de couturière, petit coffret dont le couvercle est muni d'une pelote pour les aiguilles et les épingles.

kărŏɛ. Voir *kărŏs*.

kărŏlìn, +, crinoline. N'est plus guère usité.

kărŏs, ✕, carrosse. Beaucoup d'individus le font du féminin. *ăl ŏ œ̃ lì, ɪl ɛ̀ sĭ grā k' ɑ̆n kărŏs*. — Banl. : *kărŏɛ*.

kărŏt, +, carotte, *dɛ̀ kărŏt blāk ; dɛ̀ kărŏt sŏvàʃ ; — ɑ̆n kărŏt ɛ̆d tŭbàk*. — *kărŏt ɛ̆d ɛ̀ăpɛ̃*, cône de pin, de sapin ou de tout autre arbre résineux. — Au fig., demande d'argent sous un faux prétexte. *ĭ m' tĭr tŭdĭ dɛ̀ kărŏt*. Se dit aussi d'un mensonge commis pour arriver à connaître la vérité. *kōtɛ̀ dɛ̀ kărŏt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kărŏt*.

kărŏtàʃ, +, s. m., action de conter, de tirer des *kărŏt* (au fig.).

kărŏt d'ɛ̀y, ✕, bryonia dioica, L. — A Ramecourt : *kărŏt ɛ̆d sɛ̀-jā*.

kărŏtɛ̀, +, v. a. et pr., nourrir de carottes (terme burlesque). — Au fig., *kărŏtɛ̀*, conter, tirer des *kărŏt*.

kărŏtyɛ̆, *ɛ̀r*, +, celui, celle qui conte ou qui tire des *kărŏt*.

kărŏtyɛ̀r, s. f., champ de carottes. Usité dans la banlieue.

kărō, +, charron. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărō*.

kărɔ̃n, +, charogne; par ext., viande plus ou moins mauvaise. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărɔ̃n*. — Femme hargneuse; femme de rien, coureuse.

kărōnàʃ, +, charronnage. *ɑ̆n pyɛ̆ɛ ɛ̆d kărōnàʃ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărōnàʃ*.

kărōnɛ̀t, +, petite *kărɔ̃n*, coureuse. — P. u. à Saint-Pol (✕).

kărpē, +, bruit, tapage. Vieilli à Saint-Pol (✕).

kărpēt, +, charpente. *dŭ bŏ d' kărpēt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărpăt*.

kărpētàʃ, +, travail de charpente. *ɛ̆j fɛ̆ kŏr œ̃ mŏlɛ̆ d' kărpētàʃ*.

kărpētɛ̀, +, travailler le bois de charpente; par ext., s'amuser à couper du bois. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărpătɛ̀*. — Au fig., faire du bruit, tracasser, violenter. *sɛ̆z ɛ̆fā ĭ l' kărpēt-tɛ̀ pŭr ăvwăr lă pàr*. — Se dit aussi de douleurs ou d'élancements produits dans un membre malade. *jɛ̆ n' dŏr pŭ d' mɛ̀ brŏ : ɛ̀ă kărpēt tŭdĭ*.

kărpētyɛ̆, +, charpentier. — *kărpētyɛ̆ d' mŏlɛ̆*, celui qui travaille spécialement aux pièces de bois qui entrent dans le mécanisme d'un moulin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ărpătyɛ̆*.

Digitized by Google

kărpī, +, s. m., charpie. *fèr dŭ kărpī.* — Par ext., *mĕt ẽ kărpī*, mettre en pièces.

kărpĭr, +, déchirer, mettre en charpie (du linge, etc.). — *kărpĭr dĕl lẽn* (d'un matelas), la diviser, la *dètăsĕ. dèl lẽn năv fò tŭdĭ k' ō l' kărpiɛ ĕdvă d' ĕl l' ẽplŏyĕ.* Même sign. : *ĕkărpĭyĕ.* — *kărpĭr* une terre, l'émietter. *păr ɛĕ tă-lŏ, ōn ărtŭrn, ō kărpĭ pŭr ăryẽ.* — *kărpĭr fyẽ*, le diviser, l'éparpiller sur la terre avant de labourer. Voir *ĕkărpĭr, ẽpàrd', ĕkărpĭyĕ.*

kărpĭyàʃ, ×, autre forme *d'ĕkărpĭyàʃ*. Voir ce mot. — Banlieue : *kărpĭlàʃ.*

kărplŭt. Voir *kăplŭt.*

kărsŏlèr, ×, calcéolaire (plante).

kàrt, +, mesure de bois pour les graines, le sel, etc.; son contenu. *ɛ̃n kărt ĕd pẽm ĕ tèr; ɛ̃n kărt ĕd sĕ.* La *kărt* était autrefois le quart d'un *bŏtyŏw*; elle a aujourd'hui la contenance d'un double litre.

kàrt, +, carte. — Rognure de carte à jouer utilisée pour la fabrication des *kărt-ẽ-ɛŭk.*

kărtàʃ, +, s. m., action, manière de *kărtĕ. t'ŏ lŏ œ drŏl dĕ kărtàʃ.*

kărtĕ, +, v., battre les cartes.

kărtèy, +, s. Voir *kărèy.*

kărt-ẽ-ɛŭk.

kărt-ẽ-ɛŭk, +, mélasse cuite coulée dans une *kărt* pliée en forme de caisse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kărt-ă-sŭk, tăblĕt.*

kărtìɛ, +, corps ou bâti d'une charrette ou d'un chariot, sans les roues ni les *bèr.* — A Manin : *kărtrìy*, fém.

kărtlèy, +, s. f., contenu d'une *kărt. ɛ̃n bŏn kărtlĕ d'ōyō.* — Vieilli. — Voir *kărt*, mesure.

kărtlŏ, +, petit baril contenant le quart d'un *kărtòw* (de savon). *œ kărtlŏ d' zyèp.*

kărtòw, +, tonneau contenant le quart d'une pièce (de vin). — Baril de la contenance d'un quart de *tŏn* (de savon mou). Voir ce mot.

kărtō, +, conducteur d'un *kăr* ou d'une *kărèt.* Le *kărtō* est spécialement chargé de conduire et de soigner les chevaux dans une ferme ou un établissement industriel.

kărtō, +, carton. — Sorte de ficelle. Voir *kăɛrō.*

kărtrìy. Voir *kărtìɛ.*

kărtrĭĕ, ĕr, +, perclus, se. *ăl ĕ kărtrĭĕr ĕd tŭ sĕ mẽbr.* — *vnĭr kărtrĭĕ d' sĕ brŏ*, ne plus pouvoir s'en servir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărtrĭĕ.*

kărtrō, +, quart d'une livre. *œ kărtrō d kăfè.* — Le quart d'un cent. *œ kărtrō d' pẽm.* Le *kărtrō* d'œufs en contient 26, et le *kărtrō* de pommes ou de poires, 30. — Proverbialement : *ĭ n'fò mĭ tă d' bŭr pŭr œ kărtrō*, cela suffit, en voilà assez (de paroles inutiles, superflues).

kărtŭrĕ. Voir *kărkŭlĕ.*

kărtyĕ, +, quartier. — Terme de couvreur, ardoise ou tuile rétrécie à laquelle on a donné une forme à peu près carrée. — Mesure agraire

Digitized by Google

contenant le quart d'une *mĕzūr. trwĕ kărtyĕ d' ăvān.* Voir *bwĕtlæ̀.* — Mesure de capacité équivalant au quart d'un *styĕ*, ou à la moitié d'une *răzyèr;* un *kărtyĕ* valait autrefois 38 litres 8 décilitres; il équivaut aujourd'hui à 1/2 hectolitre. Le *kărtyĕ* = encore deux *frākĕ* d'autrefois ou deux *frākĕ* et demi d'aujourd'hui.

kărū, +, charrue munie d'un avant-train. Voir *læ̀w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛărū.*

kărùr, +, carrure. — Au fig., *tĕnìr kărùr* à quelqu'un, ne pas lui céder (en n'importe quelle chose).

kărŭtĕ, charrier tant bien que mal. Se prend souvent en mauvaise part. *prèt-mĕ æ gvŏ pŭr mĭ kărŭtĕ mĕ̄ mŏlĕ d' bĕtràf.* Usité dans les faub. et dans la banlieue.

kărùl, +, femme habillée comme une folle, vêtue sans aucun goût.

kărŭlĕ, v., se dit, dans la banl., de quelque chose qui se prépare. *õ l' vĕyæ̆ byĕ̄ k'ĕɛ tā-lŏ k'ĭ kărŭlwĕ dèl plæ̀f.*

kărvùr, crevasse aux mains. Usité dans la banlieue. Voir *krĕvàs.*

kăryàʃ, +, charriage, charroi. — Par ext., se dit aussi de l'état d'un chemin, au point de vue de la commodité plus ou moins grande qu'il présente pour charrier. *ŏz ĕrō æ pŭ byŏ kăryàʃ păr ĕ̄ ɔ̀w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛăryàʃ.*

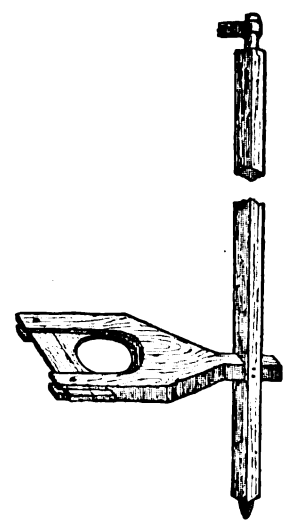
kăryàp, +, charriable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛăryàp.*

kăryĕ, +, charrier. *kăryĕ fyĕ̄; õ kărĭ făgŏ.* — Au fig., *kăryĕ drwĕ*, suivre le droit chemin, *ălĕ dŭ drwĕ jŭ.* Voir *jŭ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛăryĕ.*

kăryèr, +, s. f., chemin d'exploitation, voie où un *kăr* ou une *kărĕt* peuvent passer. Se dit spécialement des chemins qui, dans les bois, servent à la vidange des coupes.

kăryĕræ̀w, +, subst., carrier. — En francisant : *kăryĕræ̀r.*

kăryŏ, +, chariot. — Peu usité dans ce sens. Voir *kàr.* — *kăryŏ d'ĕfā*, ou simplement *kăryŏ*, petit compartiment roulant dans lequel on place les jeunes enfants pour les exercer à marcher. *õ-ɪ l'ŏ mĭ dĕ̄ sĕ̄ kăryŏ.* — *kăryŏ tŭrnă*, sorte de *kăryŏ*



kăryŏ tŭrnă.

sans pieds tenu à une pièce de bois verticale et mobile, dont l'extrémité supérieure s'engage librement dans un anneau de fer fixé à *ɛ' bèɔ̀w*, et

Digitized by Google

dont la partie inférieure forme pivot sur le sol. L'enfant placé dans un *kǎryǒ tǔrnǎ* ne peut avancer qu'en décrivant un cercle. L'usage de ces *kǎryǒ* est aujourd'hui abandonné. — *ɛ̌ɛ grǎ kǎryǒ*. Voir *ɛ̌ɛ grǎ kàr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌ǎryǒ*.

kǎryǒl, +, s. f., sorte de cabriolet à quatre places. — Mauvaise voiture. — *ǎlɛ̌ ǎ l' kǎryǒl*, attaquer les diligences, etc., à main armée.

kǎryǒlǎʃ, +, s. m., action de *kǎryǒlɛ̌*.

kǎryǒlɛ̌, +, charrier (pour autrui) avec une petite charrette attelée d'un seul cheval ou d'un mulet. — Se prend souvent en mauvaise part et se dit d'un voiturier qui n'est pas cultivateur et ne possède, pour son travail, qu'une haridelle et une mauvaise charrette.

kǎryǒlɑ̀ᵚ̃, +, charretier qui n'est pas cultivateur et qui ne fait que *kǎryǒlɛ̌*. — En mauvaise part, voleur de grand chemin, attaquant surtout ceux qui voyagent en voiture, etc.

kǎryɑ̀ᵚ̃, +, charretier.

kǎs-brà, ×, jeune enfant très lourd ou bien remuant. — Faub. et banl. : *kǎs-brǒ*.

kǎsɛ̌, +, casser. — *kǎsɛ̌ lǎ gɛ̀l*, frapper à la tête. — Au fig., *ɛǎ vǔ kǎs lɛ̌ brǒ*, cela vous stupéfie d'étonnement ou de douleur. — *ǎ tǔ kǎsɛ̌*, avec violence ou emportement. *ǐ gɛ̀l ǎ tǔ kǎsɛ̌*. On dit aussi : *ɛ̀n nòs ǎ tǔ kǎsɛ̌*, une fête, une *rìbɔ̀t* complète. — *ɛ̌s kǎsɛ̌*, se carrer, marcher fièrement, avec prétention. *ɛ̀! ɛtì-ɛì, kõm ǐ s' kǎs!*

kǎsī, +, chassis, tablette d'une fenêtre (à l'intérieur). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̌ǎsī*. — Voir *bwɛ̌ʒǔr*.

kǎsk, ×, aconitum napellus, L. — A Ramecourt : *bǎtō rǒyàl*. — A Herlin-le-Sec : *bònɛ̌ d' jɛ̀dàrm*.

kǎskǎrʲnɛ̀t, ×, castagnettes. Même sign. : *ɛ̌kǎlɛ̀t*. — V. *kǎstǎɥɛ̀r*.

kǎs-lɑ̀ᵚ̃nɛ̀t, ×, euphrasia serotina, Lamk.

kǎsmǎk, ×, s. m., vieux meuble usé; maison délabrée, inhabitable. — Se dit quelquefois d'une vieille femme mal accoutrée.

kǎs-nwɛ̌, +, casse-noisette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kǎs-nwɑ̀*.

kǎsɑ̀ᵚ̃, +, celui qui *s' kǎs. ìʒ! kɛ̌ kǎsɑ̀ᵚ̃! vlǎ-tì pǎ œ̃ byǒ mǔl!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kǎsɛ̀r*.

kǎstǎɥɛ̀r ou *kǎskǎɥɛ̀r*, ×, castagnettes. — Conc. : *kǎskǎrʲnɛ̀t*. — Voir *ɛ̌kǎlɛ̀t*.

kǎstōnɑ̀dʲ, +, cassonade.

kǎstrɔ̀l, ×, casserole. — Par ext., cloche d'une sonnerie défectueuse. — Banl. : *kǎstʲrɔ̀l*.

kǎstrɔ̀lɛ̌, +, charivariser. Voir *klǎkɛ̌, kɔ̀rnɛ̌, bǎcìnɛ̌*.

kǎstrɔ̀lɛ̀ʏ, ×, s. f., contenu d'une *kǎstrɔ̀l*. — Banl. : *kǎstʲrɔ̀lɑ̀ɛ*.

kǎstrɔ̀lɛ̀t, ×, petite *kǎstrɔ̀l*.

kɑ̀t, *kɑ̀tr* ou *kɑ̀tɛ̌r*, +, quatre. *kǎt lìv; kǎtr õm; kǎtɛ̌r vɛ̃*.

kɑ̀t, +, chatte. Voir *kɔ̌*.

kǎt-ǎ-kɑ̀t, +, très vite, à la hâte. *dɛ̀ɛ̃dʲ, kǔrìr kǎt-ǎ-kɑ̀t*.

kǎtǎplɑ̀s, +, cataplasme. — Par analogie, *œ̃ bõ kǎtǎplɑ̀s*, une bonne assiettée de soupe bien épaisse.

Digitized by Google

kătâr ou *kătèrn*, ><, catarrhe.

kăt-ĕd-cèif ou *kăt-cèif*, +, s. m., piège pour prendre les petits rongeurs. Il est formé de trois petits bâtons accrochés l'un à l'autre par des entailles et disposés comme les jambages du chiffre 4. Le bâton supérieur supporte une lourde planche formant assommoir, et celui qui est placé horizontalement reçoit l'amorce.

kătĕcèis, ><, catéchisme. — *fèr œ kătĕcèis*, en avoir beaucoup à dire. — Banl. : *kătĕsim*.

kătĕdràl, +, cathédrale. — Par extension, grand bâtiment, vaste maison.

kătĕrdyù ! juron employé par certains individus de la banlieue.

kătĕrlâg, +, s. des 2 g., bavard; celui, celle qui parle avec volubilité. S'emploie surtout en parlant des femmes.

kătèrn. Voir *kătâr*.

kătèrnœ̃w, douteux, chanceux; sensible (au physique). Se dit aussi des choses qui demandent de grandes précautions pour être maniées ou confectionnées. Usité à Fruges.

kătĕryœ̃w. Voir *kătôrzyœ̃w*.

kătĕsim. Voir *kătĕcèis*.

kătĭyàj, *kătĭyàr*, *kătĭyĕ*, +, autres formes de *kătŭyàj*, *kătŭyàr*, *kătŭyĕ*. Voir *dĕkătŭyĕ* et ses dérivés.

++ *kăt-kàt* (*fèr*), ><, se dit d'un jeune enfant qui frappe de petits coups dans la main d'une personne qui le caresse.

kătlĕ, *èn*, +, châtelain, ne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *cătlĕ*, *èn*.

kătôlìk, +, catholique. — Au fig., *c'ĕ pâ fôr kătôlìk*, ce n'est pas fameux, ce n'est pas de bonne qualité.

kătôr ou *kătôrz*, ><, quatorze. — Banl. : *kătôr*.

kătôrzyœ̃w, +, tas de quatorze gerbes. Un grand nombre d'individus de la banlieue emploient les formes *kătrĭyœ̃w* ou *kătĕryœ̃w*.

kătœ̃w, +, ancien terme de droit coutumier. Se disait de certains biens qui, selon l'état où ils se trouvaient, étaient meubles ou immeubles. Ainsi, selon la coutume de Saint-Pol, les « *bleds verds et autres advetures* » sont immeubles jusqu'à la mi-mai, et sont réputés meubles passé cette époque.

kătrĕ, +, châtrer. — Pincer l'extrémité de la tige d'une plante pour favoriser le développement des rameaux latéraux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *cătrĕ*.

kătrĭnèt, ><, s. f., fruit de la ronce bleuâtre (rubus cæsius, L.).

kătrĭyœ̃w. Voir *kătôrzyœ̃w*.

kătrœ̃w, +, celui qui va de ferme en ferme pour *kătrĕ* les animaux, les porcs spécialement. — En langage burlesque, *œ kătrĕ d' frămyō*, ><, un tatillon, un *nünū*, un *dădèl*, un *mărĭ-jèn*, autrement dit *œ pĭe trwĕ gŭt dẽ kăt âsyèt*.

kătrûr, +, s. f., raccommodage grossier, couture faite à la hâte. *fèr ân kătrûr â sẽ kôtrō*. — Même sign. : *ârkătrûr*.

kăt-sûrī ou *kăt-sûrī*, +, f., chauve-souris. — A Ligny-Saint-Flochel : *kă-d'sürī*, m. — A Manin et à Torcy :

Digitized by Google

kŏ-sŭrī, m. — A Verquigneul : *kŏ-d' sŭrī*, m.

kătŭyăʃ ou *kătŭlăʃ*. V. *dĕkătŭyăʃ*.

kătŭyăr ou *kătŭlăr*, *ywar*. Voir *dĕkătŭyăr*.

kătŭyĕ ou *kătŭlĕ*. V. *dĕkătŭyĕ*.

kătŭyæ̃w ou *kătŭlæ̃w*, *æ̃z*, +, chatouilleux, facile à contrarier. Voir *dĕkătŭyæ̃w*.

kătwăr, +, ruche (d'abeilles). — Au fig., femme bavarde, ennuyeuse. Se dit aussi des femmes qui *kæ̃ʃt*. Voir *kŭvĕ*, v.

kătyĕr, ×, s. f., trou à une porte pour le passage des chats. — Fente d'un *kŏtrō*.

kătyõw, ×, château. — *kătyŏ d' bĕl mŭt*. Voir *mŭt*. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛătõw*. — Banlieue : *kătyɛõw*, *kătyɛ̃w*.

kăŭt, +, cahute. — Par ext., maison délabrée, habitation de peu d'apparence. Voir *băɲŏl*.

kăŭ, +, matou.

kăŭ (de céréales). Voir *kăŏ*.

kăvăyĕ, ×, cavalier. — Bouchée de pain ou de tout autre aliment coupée d'avance et posée sur la table. On prépare ces *kăvăyĕ* pour les enfants et on les aligne devant eux pour les exciter à manger tout en les amusant.

kăvĕ, +, s., chevet, traversin, oreiller. A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛfĕ*. — *æ̃ kăvĕ d'næ̃ʃ*, une bonne couche de neige. — Partie du piedroit qui reçoit la retombée d'une voûte. — Terme de moissonneur, *fĕr dĕ kăvĕ*, faucher de manière à laisser les *ĕtĕl* plus hautes à chaque extrémité de l'arc décrit par la faux. On laissait autrefois un *kăvĕ* pour y déposer *ɛĕ rŭtyĕ*, pour y appuyer l'*ŭp ĕd ɛĕ gătæ̃l*, que maintenant on *ĕtãp* aussitôt après le fauchage. — Au fig., *mĕt æ̃ kăvĕ* sur un bail, mettre à la fin du bail une enchère sur le prix du loyer, afin de remplacer le locataire ou le fermier. Cette locution se prend souvent en mauvaise part, et implique l'idée de déloyauté, de malhonnêteté.

kăvæ̃y, +, s. f., chemin creux. Voir *kræ̃z*.

kăvæ̃, +, ravin, trou, précipice.

kăvlŭr, +, chevelure. *ãn fŏrt kăvlŭr*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

kăvæ̃w, +, cheveu. *dĕ lō kăvæ̃w*. — *s' tirĕ ă kăvæ̃w*, se prendre aux cheveux. — Au pl. et par analogie, moisissure. *ĕm kōfitŭr ɳ'ŏ dĕ kăvæ̃ pă dsū*. — Au fig., *n' pwæ̃ răvĭzĕ ă æ̃ kăvæ̃w*, être désintéressé, coulant en affaires. — *ăvwăr mŏ ă sĕ kăvæ̃w*, avoir la tête lourde le lendemain d'une *nòs*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛfæ̃w*.

kăvrō, +, s. m., sorte de petite prune aigre, d'un noir bleuâtre, très tardive. Les *kăvrō* ne sont réellement bons que lorsqu'ils ont subi l'action des premières gelées. — A Pierremont : *dăgwæ̃n*.

kăvrōɲĕ, +, arbre qui produit les *kăvrō*. — A Pierremont : *dăgwæ̃ɲĕ*.

kăwæ̃, +, chat-huant. — *dĕz yŭ d' kăwæ̃*, des yeux méchants.

kăyæ̃l, +, chaise. — *kăyæ̃l ă dŏ*, prie-Dieu. — *kăyæ̃l prĕcwăr*, chaire (dans une église). — A Saint-Pol-

Digitized by Google

ville, conc. : *ɛ̃ɛ̃ʒ*, *ɛ̃ɛ̃s*.

kɑ̃yõw, ×, caillou, pierre. *œ̃ grõ kɑ̃yõw; kɑ̃sɛ̃ kɑ̃yõw.* — Au fig. et par plaisanterie, tête chauve. *ĩ n'õ pɥ̃ d' mɥ̃sɛ̃ sɥ̃ sɛ̃ kɑ̃yõw.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɑ̃yɥ̃.* — Banlieue : *kɑ̃ʟõw, kɑ̃ʟɛ̃w.*

kɑ̃yõtɑ̃ʃ, ×, cailloutage, cailloutis. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɑ̃yɥ̃tɑ̃ʃ.* — Banlieue : *kɑ̃ʟõtɑ̃ʃ.* — Voir *ɛ̃grɑ̃vɑ̃ʃ.*

kɑ̃yõtɛ̃, ×, caillouter. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɑ̃yɥ̃tɛ̃.* — Banlieue : *kɑ̃ʟõtɛ̃.* — Voir *ɛ̃grɑ̃vɛ̃.*

kɑ̃yõtɛ̃, ×, petit caillou, débris de silex. *ɛ'ɛ̃ tɥ̃ kɑ̃yõtɛ̃, ɛɛ̃ tɛ̃r-lõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɑ̃yɥ̃tɛ̃.* — Banlieue : *kɑ̃ʟõtɛ̃.*

kɑ̃yõtɑ̃w, ɑ̃ʒ, ×, caillouteux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɑ̃yɥ̃tɑ̃w.* — Banlieue : *kɑ̃ʟõtɛ̃w.*

kɑ̃zɑ̀k, +, s. f., vêtement de drap de forme quelconque à l'usage des hommes. *mɛ̀t ɛs kɑ̃zɑ̀k.* Même sign. : *kɑ̃põt.* — Par analogie, *ɑ̃n bõn kɑ̃sɑ̃k ɛd fyɛ̃*, une bonne fumure, une bonne couche de fumier. — *ɥ'õ ɑ̃n rɥ̃d' kɑ̃zɑ̀k ɛd sɛ̃ʃ dɛ̃ sn ɑvɑ̃n*, son champ d'avoine est rempli de *sɛ̃ʃ.* — Au fig., *ɑrtɥ̃rnɛ̃ kɑ̃zɑ̀k*, abandonner son opinion, changer de parti. Voir *ɑrtɥ̃rnɛ̃.* — *ɛ̃n n'ɑvwɑ̃r ɑ̃n bõn kɑ̃zɑ̀k*, avoir un gros rhume, *ɑ̃n fõrt ɛ̃fɑ̃rnɛ̃y.* Voir *kɛ̀rk.*

kɑ̃zɛ̃, ×, s. m., larve de phrygane. Les *kɑ̃zɛ̃* servent d'appât pour la pêche.

kɑ̃zɛ̀y, +, s. f., cours normal d'une maladie ou d'une indisposition; sa période d'évolution. *ɛs kõklɥ̃ɛ fõ k' ɑ̃l fɛ̀ɛ ɛs kɑ̃zɛ̀y.*

kɑ̃zvɛ̀l ou *kɑ̃zwɛ̀l*, +, fragile, cassant. *ɛɛ̃ vɛ̃r-lõ ɛ'ɛ̃ sɨ̃ kɑ̃zvɛ̀l.*

kɑ̃, ×, champ, dans les acceptions les plus ordinaires de ce mot. — Au pl., *ɛɛ̃ kɑ̃*, la campagne. *jɛ̃ m' prɥ̃mɑ̃nwɛ̃ dɛ̃ ɛɛ̃ kɑ̃.* — *ɑ̃ tɥ̃ bɥ̃ d' kɑ̃*, loc. adv., à tout propos, à chaque instant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃.* — Banlieue : *kɑ̃, kɑ̃.*

kɑ̃, +, s. m., partie la plus étroite d'une brique, d'une pièce de bois, etc. *fõ l' mɛ̀t sɥ̃ sɛ̃ kɑ̃.* — *ɛ̃d kɑ̃*, loc. adv., de champ. *ɑ̃n brɨ̃k ɛ̃d kɑ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃.*

kɑ̃bɛ̀rlɛ̃ ou *kɑ̃bɛ̀rlõ*, +, s. m., chambrette, petit réduit.

kɑ̃brɥ̀l, ×, cambrure. Forme employée par un grand nombre d'individus.

kɑ̃brɥ̃ryɛ̃, ×, cambreur.

kɑ̃brɥ̃yõ, ×, petit morceau de cuir servant à renforcer ou à garnir la cambrure d'un soulier.

kɑ̃bɥ̃ʒ, +, maison mal tenue, logement peu habitable, mal bâti. — Même sign. : *tùrn.*

kɑ̃ɛlɛ̃, +, chanceler. *ɨ kɑ̃ɛ̀l ɛ̃n ɑ̀lɑ̃.* — *ɑ̀lõtɛ̃* et *bɑ̀lõɛɛ̃* s'emploient aussi dans le même sens.

kɑ̃ɛõ ou *kɑ̃ɛõn*, +, chanson. *ɥ'ɑ̃ pɑ̃ d' kɑ̃ɛõ k'ɑ̃ m' sɑ̃n pɥ̃ bɛ̀l.* — *kɑ̃lɛ̃-nɥ̃ ɑ̃n tɨt kɑ̃ɛõn.* — *kɑ̃ɛõ dõrmwɑ̃r*, berceuse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃sõ.*

kɑ̃ɛɔnɛ̀t, ×, chansonnette. P. u.

kɑ̃dɛ̀l, +, chandelle. *ɑ̃n kɑ̃dɛ̀l ɛ̃d sɨ yɑ̀r; œ̃ bɥ̃ d' kɑ̃dɛ̀l; ɑ̃ n'ɑvwɛ̃ n' krɑɛɛ̃ n' kɑ̃dɛ̀l.* — *kɑ̃dɛ̀l bɛnɨ̀t*, gros cierge

Digitized by Google

plus ou moins enjolivé que les femmes font bénir le jour de la Chandeleur, à la messe principale. Il est souvent acheté avec *ɛ̆ dɛ̃yɛ̆*

kɑ̃dɛ̆l bɛ̆nɨt.

d' mɑ̆ryɑ̀j; on s'en sert aux baptêmes et aux relevailles, on l'allume lorsqu'une personne est à l'agonie. — *pɑ̆rɛ̃, mɑ̆rɛ̃n ɑ̆ l' kɑ̃dɛ̀l*, enfant du même sexe que le nouveau-né, qui accompagne le parrain et la marraine au baptême et tient un cierge ou *ɛ̆l kɑ̃dɛ̀l bɛ̆nɨt* pendant la cérémonie. — Par analogie, *kɑ̀dɛ̀l*, poteau placé sous une poutre; — quenouille (arbre fruitier). — Avoir des *kɑ̃dɛ̆l ɑ̆ sɛ̃ nɛ̆*. Voir *kɑ̃dĭyɛ̀t*. — Au fig., *tɛ̆nɨr ɛ̆l kɑ̃dɛ̀l*, se prêter à une turpitude, assister à une chose dans laquelle on est dupé. Se dit particulièrement de certaines complaisances honteuses. — *ɨ lĭ dwɛ̆ ɑ̃n bɛ̆l kɑ̃dɛ̆l*, il l'a tiré d'un mauvais pas. — *vɨ̆r trɑ̃t-sĭ mɨ̆l kɑ̃dɛ̀l*, voir des lueurs phosphorescentes à l'occasion d'un coup violent reçu à la tête. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɑ̃dɛ̀l*.

kɑ̃dɛ̆yɛ̆ ou *kɑ̃dɛ̆lɛ̆*, +, chandelier. — Employé conc. avec la forme *kɑ̃dĭyɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɑ̃dɛ̆yɛ̆*.

kɑ̃dɛ̆yɛ̆ (*ɛ'*) ou *ɛ' kɑ̃dɛ̆lɛ̆*, +, s. m., la Chandeleur. *ɑ̆ ɛ' kɑ̃dɛ̆lɛ̆ õn ɛ̆t ɑ̆ mɨ̆tɑ̃ gɑ̆rɲɛ̆*. — Faub., conc. : *ɛ̆l kɑ̃dlɑ̆̀w̃*, f. — A Manin : *ɛ' kɑ̃dĭlɛ̆*. — Voir *ɛ̃ɑ̃dlɑ̆̀ɣ̃*.

kɑ̃dĭyɛ̀t, ><, mucosité qui découle du nez quand on ne se mouche pas. *ɑ̆l ɔ̆ tɨ̆dɨ dɛ̆ kɑ̃dĭyɛ̀t ɑ̆ sɛ̃ nɛ̆*. Le mot *kɑ̃dɛ̀l* s'emploie quelquefois dans le même sens. — Sorte de chandelle formée l'hiver au bord des gouttières ou des toits de chaume, par de l'eau qui se congèle au fur et à mesure qu'elle dégoutte. — Se dit aussi des petites agglomérations de suie qui se forment *dɛ̃n ɑ̃n bɨ̆ɛ ɛ̆d pwɑ̀l*. — Ceux qui veulent bien parler disent : *ɛ̃ɑ̃dĭyɛ̀t*. — Banl. : *kɑ̃dĭlɛ̀t*.

kɑ̃grɛ̀n, +, gangrène.

kɑ̃grɛ̆nɛ̀y, +, gangrené.

kɑ̃jɑ̀r, jwɑ̀r, ou *kɑ̃jɑ̆̀w̃, ɑ̆̀ɣ̃*, +, s., celui, celle qui a le caractère changeant, ou qui aime le changement, qui est *nɨ̆vlɛ̆*. Voir ce mot.

kɑ̃jɑ̃, ɑ̃t, +, changeant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɑ̃jɑ̃*.

kɑ̃jɛ̆, +, changer, dans la plupart des acceptions de ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̃ɑ̃jɛ̆*.

Digitized by Google

kǎjmɛ̃, +, changement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kǎjmɑ̃*, *ɛǎjmɑ̃*.

kǎjɑ̃ẅ. Voir *kǎjɑ̀r*.

kɑ̃n ou *kɛ̃n*, +, chaîne. *ɛ̆l kɑ̃n d'ɛ̆ɛ tyɛ̃*. — *kɑ̃n ɛ̃rɑ̆ywɑ̀r*. Voir *ɛ̃rɑ̆ywɑ̀r*. — *kɑ̃n d' ɑ̆rtɛ̆nwɑ̀r*, chaîne de retenue (d'un chariot). — Mettre du lin, des céréales *ɛ̃ kɑ̃n*, dresser les gerbes et les appuyer les unes contre les autres de manière à en former une ligne non interrompue. *j'ɛ̃ mɨ̆ mn ɑ̆vɑ̃n ɛ̃ kɑ̃n*. — Au fig., *mɛ̃jɛ̆ s' kɑ̃n*, ronger son frein, dissimuler son dépit, sa colère. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɛ̀n* ou *ɛɛ̃n*.

kɑ̃n à puiser de l'eau.

kɑ̃n, +, cruche; vase de terre pour puiser de l'eau. — Ancienne mesure pour les liquides, de la contenance d'un *pɔ̃* (2 litres). — Au fig., *ɛɛ̆l kɑ̃n ɑ̆ l'yɔ̀w*, l'arc-en-ciel.

kɑ̃nɛ̆t. Voir *kɑ̃nɛ̀t*.

kɑ̃nsɔ̃. Voir *kɑ̃nsɔ̃*.

kɑ̃ntɛ̀y, +, s. f., contenu d'une *kɑ̃n*. *ɑ̃n kɑ̃ntɛ̆ d'yɔ̀w*.

kɑ̃ᵖ, ✕, chambre. Voir *ɛɑ̃ᵖ*. — A Torcy : *kɛɑ̃m*.

kɑ̃pɑ̃n, +, campagne. — Année agricole, ensemble des produits d'une exploitation. *ɔ̃ rɛ̆ŭstrɔ̃ pɛ̆tɛ̀t myŭ ɛɛ̆l kɑ̃pɑ̃n-ɛɛ̀*. — *ɨl ɔ̃ fɛ̆ ɑ̃n bɔ̃n kɑ̃pɑ̃n*.

kɑ̃tɑ̀j, +, chant; action de *kɑ̃tɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃tɑ̀j*.

kɑ̃tɑ̀ᵖ, +, chantable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃tɑ̀ᵖ*.

kɑ̃tɛ̆, +, chanter, chansonner. — Au fig., *kɑ̃tɛ̆ l' kɔ́*, vouloir dominer dans le ménage, en parlant d'une femme. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃tɛ̆*.

kɑ̃tɨ̆bɛ̀r, +, s. m., planche irrégulière enlevée à la scie sur une *trɔ̃ɛ* de bois grossièrement équarrie. On laisse aux *kɑ̃tɨ̆bɛ̆r* une épaisseur suffisante pour emporter une bonne partie d'aubier sur leurs bords en laissant à la *trɔ̃ɛ* deux belles faces planes.

kɑ̃tɨ̆ŋɔ̀l, +, s. f., gros tasseau de bois qui soutient les *vɛ̆trɨ̆ɛ̆r* d'une charpente.

kɑ̃tlɛ̆, +, petit *kɑ̃tyɔ̀w*; entamure d'un pain. — *ɑ̆vwɑ̆r ɛ̆ɛ kɑ̃tlɛ̆*, avoir son tour pour rendre le pain bénit. Il est d'usage d'envoyer un *kɑ̃tlɛ̆* de pain bénit à la personne qui doit l'offrir le dimanche suivant. — Au fig., *ɑ̆vwɑ̆r ɛ̆ɛ kɑ̃tlɛ̆*, avoir son tour pour quelque chose. Se dit surtout des vieilles personnes qui sont sur le bord de la tombe. *rɨ̆ɛ̀t ɑ̀l vyɛ̆ d' mŭrɨ̀r, ɛɑ̆ srɔ̆ bɛ̆tɔ̆ mɛ̆ tŭr : j'ɑ̆tɛ̆ ɛ' kɑ̃tlɛ̆*.

kɑ̃tlŭr, +, assise formée de briques posées *d' kɑ̃*. Se dit plus spécialement de la rangée de briques formant le faîte d'un mur.

kɑ̃tɑ̃ẅ, *ɑ̃ᶻ*, +, chanteur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɑ̃tɑ̀r*, *ɛɑ̃tɑ̃ẅ*. — Banlieue : *kɑ̃tɛ̀ẅ*, *ɑ̀ɛs* (au fém.,

Digitized by Google

conc. : *kătwâr*).

kătrīy, +, s. f., chant, action de *kătĕ*. Se prend ordinairement en mauvaise part. *e'ĕt-ĭ jĕnĭ, tŭ eĕ kătrĭ-lŏ ?*

kătŭr ou *kătûrn*, +, détour. Vieilli.

kătûrn (*ă l'*), +, vers, aux environs. *ŏz ĭrō ă l' kătŭrn dŭ nŏĕ.*

kătŭrnĕ, +, contourner.

kătyôw, +, chanteau. *kŏpĕ-m ē kătyôw.* — *kătyŏ d' ărnŭ*, gros nuage orageux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *eătôw.*

‡ *kĕkèt*, ×, verge des petits garçons. Voir *bĕbèt.* — En langage libre, *jĕr kĕkèt*, faire l'acte vénérien.

kĕkĕ. Voir *kĕ*.

kĕkfwĕ ou *kăkfwĕ*, +, quelquefois. De crainte que. *kĕkfwĕ d'ĕl l'ŭblĭĕ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kĕkfwă.*

kĕkē ou *kăkē*, ×, quelqu'un. — S'emploie quelquefois substantivement. *ŋ'ăvĕ lŏ ē kĕkē kĭ s'plèdwèy.* — *jĕr sĕ kĕkē*, faire des embarras, faire l'important. Se dit aussi d'un parvenu qui traite avec mépris et hauteur ceux dont il était l'égal auparavant. — Banl. : *kăkĕ.*

kèn ou *kẽn*, +, chêne. *ē grŏ kèn; ăn trŏe ĕd kèn.* — Au fig., *dŭ kèn*, une personne riche décédée. Voir *blă-bŏ, grŏ mŏr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *eèn* ou *eẽn.*

kĕnĕt, ×, petite bille en terre cuite servant à divers jeux de garçons. — Par analogie, très petite pomme de terre, petit fruit quelconque. *ŏz ō ă tŭ kĕnĕt ĕel ănĕ-èì, tŭ gărlŏt.*

kĕnèl, +, quenouille. — Au fig., commère, bavarde, qui resterait une journée campée sur ses jambes pour *băvĭyĕ*, pour *kălŏdĕ.*

kĕnwĭ, +, chènevis. — A Saint-Pol (×), conc. : *eĕnwĭ.*

kĕyôw, +, chêneau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *eĕnôw.*

kèr, ×, cher, chère, dans les acceptions suivantes : d'un prix élevé (adj.); à haut prix (adv.). *dŭ pẽ kèr, ăn ănĕ d' kèr blèy; vèd kèr, eă kŭt kèr.* — *ē kèr ĕpĭsyĕ*, un individu qui vend très cher, quel que soit le commerce qu'il exerce. — Dans les autres sens on emploie la forme française *eèr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *eèr.* — Banlieue : *kièr, kèr.*

kèr (*ăvwăr*), +, aimer, chérir. *j'ĕ fẽ kèr sĕ găreō.* — *ĭl ŏ kèr eĕ kŭlō.* — A Saint-Pol (×), conc. : *ĕmĕ.* — *ăvwăr pŭ kèr*, préférer. *j'ĕ pŭ kèr ĕeĭĭ-lŏ.*

kèr, +, quérir. *m'ŏ kèr dèl yôw.* — *vyẽ kèr ăn bès.*

kèr, +, tomber. *tĕ vŏ kèr.* — *eă klẽn dŭ kŏtĕ k' eă kĕrŏ.* — Par ext., accoucher. *ĕm fèm ăl ĕ kă yĕr ŏ vèp.* — Voir *trĭbŭlĕ.* — Au fig., *e'ĕ pwẽ kă dẽ l'ŏrĕl d'ē vyôw*, se dit des paroles entendues par des gens bavards qui, certainement, les répèteront. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tōbĕ.*

kèrk, +, charge, fardeau. *ăn tĭt kèrk, ăn bõn kèrk.* — Charge d'un contrebandier. *ĭ s'ŏ lĕeĕ prĕd' ĕs kèrk.* — *ălĕ ă l' kèrk*, faire la contrebande; par ext., marauder la nuit. — Argile délayée et mélangée

Digitized by Google

parfois de bouse de vache que les couvreurs en chaume appliquent sur le faîte des toits de paille. — *mɔ̀rtyɛ̀ ɑ̀ l' kɛ̀rk*. Voir *mɔ̀rtyɛ̀*. — Par analogie, *ɛ̃n n'ɑ̀vwɑ̀r ɑ̃n bɔ̃n kɛ̀rk*, avoir un gros rhume. Voir *kɑ̀zɑ̀k*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ɑ̀rʃ*.

kɛ̀rkɑ̀ʃ, +, s. m., action de *kɛ̀rkɛ̀*. — *œ̃ byɔ̀ kɛ̀rkɑ̀ʃ*, un chargement commode, facile, aisé. — S'emploie quelquefois au lieu de *kɛ̀rk*. *ɛ'ɛ̀t œ̃ ptĭ kɛ̀rkɑ̀ʃ, ɛɔ̀ k' j'ɛ̀ ɑ̀ mɛ̃ dɔ̃*.

kɛ̀rkɛ̀, +, charger, *kɛ̀rkɛ̀ dɥ̃ bɔ̃; kɛ̀rkɛ̀ fyɛ̃; ɔ̀ s' kɛ̀rkɛ̀ fɔ̀r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ɑ̀rjɛ̀*.

kɛ̀rkœ̀ʷ, +, chargeur, *œ̃ bɔ̃ kɛ̀rkœ̀ʷ*.

kɛ̀rpɔ̃, +, fort cuir servant à faire la première semelle d'une chaussure.

kɛ̀rpyɔ̃, +, trottoir. *ɑ̀rɛ̀gl̀ɛ̀-vɥ̃ tɥ̃ dɥ̃ lɔ̃ d'ɛ̀ɛ kɛ̀rpyɔ̃*. — Vieilli à Saint-Pol (×).

kɛ̀rsɔ̃ ou *kɑ̀rsɔ̃*, +, cresson. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krɛ̀sɔ̃*.

kɛ̀rsɔ̃ɥɛ̀r, +, cressonnière. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krɛ̀sɔ̃ɥɛ̀r*.

kɛ̀rtɛ̀y, ×, chertė. *dɥ̃ tɥ̃bɑ̀k ɑ̀ l' kɛ̀rtɛ̀ k'il ɛ̀, j'ɛ̀ fɑ̃m pɥ̀*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ɛ̀rtɛ̀y*. — Banl. : *kɛ̀rtɑ̀ɛ̀*.

kɛ̀rvɛ̀, crever. *mɛ̀jɛ̀ ɑ̀ kɛ̀rvɛ̀*. Forme de la banlieue.

kɛ̀rvɥ̀r, crevasse. — Voir *krɛ̀vɑ̀s*.

kɛ̀styɔ̃, +, question. — Dispute, querelle, contestation. *il ɔ̃ ɑ̃ dɛ̀ kɛ̀styɔ̃ ɛ̀sɑ̃n*.

kɛ̀styɔ̃nɑ̀ʃ, +, s. m., action de *kɛ̀styɔ̃nɛ̀*.

kɛ̀styɔ̃nɛ̀, +, questionner. — Disputer, avoir des *rɛ̀zɔ̃*. *ĭ kɛ̀styɔ̃nt-ɛ̀ tɥ̃dɛ̀, ɛɛ̀ dɛ̀-lɔ̃*.

kɛ̀styɔ̃nœ̀ʷ, ɑ̀ɛ̀, +, celui, celle qui *kɛ̀styɔ̃n*.

kɛ̀tɔ̃, +, petit coffret ou tiroir fixé latéralement à l'intérieur des anciens coffres. On y serrait l'argent et les objets précieux. — Petite caisse mobile ou fixe contenant la nourriture des oiseaux (dans une cage). *ĭ n'ɔ̀ pɥ̃ d' kɛ̀nœ̃ĭ dɛ̃ sɛ̃ kɛ̀tɔ̃*.

kɛ̀vrɔ̃, mât de cocagne. Usité dans la banlieue.

kɛ̃, kɛ̀kɛ̃, kɛ̃kɛ̃, +, termes d'amitié donnés aux petits enfants. *vyɛ̃, mɛ̃ kɛ̃*. — *œ̃ bɔ̀ ptĭ kɛ̀kɛ̃*. — *mɛ̃ ptĭ kɛ̀kɛ̃*. — Voir *nɛ̀nɛ̃*.

kɛ̃f ou *kɛ̃ɛ̀v*, ×, s. f., chanvre. *ɑ̃n kɔ̀rd' ɛ̀d kɛ̃ɛ̀v*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀ɑ̃ɛ̀v*, m. — Banl. : *kɛ̃f*, f. — A Verquigneul : *kɛ̃ɛ̀b*, f.

kɛ̃k, +, quinte (accès de toux). Forme employée par un grand nombre d'individus.

kɛ̀kɛ̀sɑ̃s, ×, quintessence.

kɛ̀kɛ̃. Voir *kɛ̃*.

kɛ̀kĭnɛ̀t, s. f., café sans eau-de-vie. *ɔ̀z ɑ̀lɔ̃ bwɑ̀r œ̃ mɔ̀lɛ̀ d' kɛ̀kĭnɛ̀t*. — Usité dans les faubourgs.

kɛ̃n, chêne. Voir *kɛ̀n*.

kɛ̃n, chaîne. Voir *kɑ̃n*.

kɛ̃n-tɥ̃s, +, quinte-toux, coqueluche.

kɛ̃ɛ̀v, f., chanvre. Voir *kɛ̃f*.

kɛ̃ɛ̀z, ×, quinze. Devant le mot *jɥ̀r*, on emploie la forme *kɛ̃*. *dɛ̀ kɛ̃ jɥ̀r*. — *kɛ̃ɛ̀z*, s., terme de jeu de balle, le premier des quatre coups dont un *jɥ̃* est composé. Voir *fɔ̀t*. — Au fig., bévue, balourdise. *ɔ̀-tɥ̃ lɔ̀ fɛ̀ œ̃ byɔ̀ kɛ̃ɛ̀z!* — Faub. et banl. : *kɛ̃s*.

Digitized by Google

kìl, +, quille. *œ̃ jŭ d' kìl ă răbât.* Voir *bŭlwâr.* — A Saint-Pol (×) : *kìl* ou *bĭyō*, sorte de massue d'environ 70 centimètres de longueur, taillée à pans dans la partie renflée, et arrondie à la *mălɛèt* ou poignée. On *jŭ ă l' kĭl* sur un terrain nivelé spécialement disposé à cet effet, et où sont enfoncés, à sept ou huit mètres de distance, deux piquets dans le bout supérieur desquels sont frappés deux clous appelés *ĕtŏ*. (Voir ce mot). Chaque *ĕtŏ* est indiqué par une poignée de feuillage placée dessus. Les joueurs, divisés en deux camps, lancent successivement les deux *kĭl* dont ils disposent le plus près possible du clou, qu'ils cherchent à couvrir. La difficulté du jeu consiste à écarter du but, avec la première *kĭl* lancée, celles de l'adversaire, et à placer la seconde sur l'*ĕtŏ*. Les gagnants sont ceux qui ont le plus de *kĭl* près du clou. On joue alternativement de l'un et de

kìl ou *bĭyō*.

l'autre côté du jeu. — La *kĭl* ou *bĭyō* se nomme aussi *klĭpō*, m. — A Monts-en-Ternois : *bĭçŏ*, m.

kìn, +, s. f., quine.

kĭnìl, +, quinine. Forme employée par beaucoup d'individus.

kĭŋō, gros morceau de pain. Usité à Manin.

kĭskìs, ×, argent monnayé. *ăvwăr dĕ kĭskìs*, être riche.

kìt, +, quitte. — *ĕt kĭt dĕ s' pòɛ*, ×, avoir regagné ce que l'on a perdu au jeu. *ĕ-tŭ kĭt dĕ t' pòɛ, ŏ mwĕ?* Employé surtout par les *găspyŏ*.

kĭtĕ, +, quitter. — Absolument, abandonner son nid pour ne plus y revenir. *ɛĕ fŏvĕt ĭl ō kĭtĕy*. Se dit des oiseaux de basse-cour comme des oiseaux sauvages.

klăbòw, ŏs, +, adj., se dit des oreilles pendantes de certains animaux. *mĕ pŭrɛòw ĭl ŏ sz ŏrĕl klăbòs.* — Au fig., *ĕt klăbòw*, avoir l'oreille basse, être humilié, désappointé. *ŏ-n n'ĕt kŏm rĕstĕ tŭ klăbòw!* — Vieilli à Saint-Pol (×).

klàf. Voir *klàv*.

klàk, +, claque (coup, chaussure). — Au fig., femme nonchalante. Voir *klĕk.* — *prĕd' sĕ klĭk ĕ sĕ klàk.* Voir *klĭk.*

klàk (*ă l'*), +, à verse. Même sign. : *ă dàk.*

klăkàj, +, s. m., action de *klăkĕ*, détonation.

klăkàr, ×, sorte de pétard formé d'une petite parcelle de matière détonante enfermée entre les deux bouts, collés ensemble, de deux bandelettes étroites de parchemin ou de fort papier. On le fait *klăkĕ* en tirant vivement les extrémités libres de ces deux bandelettes. —

Digitized by Google

Papillotte renfermant un de ces *klăkàr*.

klăkĕ, +, claquer; détoner. — *klăkĕ* quelqu'un, lui donner un charivari. *ō l' klăkwĕ tŭ lĕ jŭr ŏ vèp*. Voir *kŏrnĕ* et *băɛĭnĕ*, v. — *klăkĕ ă tèr*, jeter par terre vivement. — Au fig., *fèr klăkĕ s' kăɛwàr*, se vanter beaucoup, faire l'important, le glorieux, le vaniteux. — *klăkĕ lŏ* quelqu'un, le quitter brusquement, le délaisser; — quelque chose, la laisser, cesser de s'en occuper ou d'y travailler. — *klăkĕ*, mourir. *ĭ s'ĕ dônwĕ tŭdi dĕ vĕtrĕ ă klăkĕ*.

klăkæ̀ɯ̃, +, celui qui a l'habitude de faire claquer souvent son fouet. — Celui qui prend part à un charivari.

klăpĕ, +, s. m., voix aiguë. *ăl ŏ ǣ klăpĕ kĭ vŭz ĕcŭĭ*. — Langue bien affilée, bien pendue. *ŏ-t-èl ǣ bō klăpĕ, ɛèl-lŏ*. Voir *ĕkălèt*. — A Manin : *klăpĕ*, crécelle.

klàv ou *klàf*, s. f., trèfle (fourrage). Usité à Pierremont, Œuf-en-Ternois, Lenzeux, Humières, Torcy, etc. — Voir *trămĕn*.

klăvèt, s. f., trifolium repens, L. Usité à Pierremont. — Voir *păyōnèy*.

klăvyèr, s. f., champ de trèfle. Usité à Pierremont, Œuf, etc. — Voir *trămĭŋèr*.

klĕ dĕ kǣ. Voir *păt ĕd làɯ̃*.

klèr, +, des 2 g., clair, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Se dit également d'un morceau de bois sans nœuds. *ĕd l'ĕprĭŏ byĕ klèr;* — et aussi de certains produits du sol récoltés par un temps sec. *mĕ pĕm ĕ tèr ĭ n' sō pwĕ klèr, ĭl ŏ tŭdi plæ̃*, elles sont salies par la terre mouillée.

klĕrĭnèt, +, clarinette.

klĕrès, +, soupe en purée trop peu consistante, trop *claire*. *ŏ y'ō mĕjĕ k'æ̃ mŏlĕ d' klĕrès d'ăryĕ*. Se dit toujours en mauvaise part.

klĕrtèy, ×, clarté, lueur. — Banl. : *klĕrtàɛ*.

klĕtĕ, autre forme d'*ĕklĕtĕ*. Voir ce mot. Usité dans la banl.

klĕɛ. Voir *klèk*.

klĕɛĕ. Voir *klĕkĕ*.

klĕɛèt. Voir *klĕkèt*.

klĕk, +, clenche. — A Saint-Pol-Ville, conc. : *klĕɛ*. — Au fig., femme nonchalante, qui se fatigue et traîne le pied au moindre effort. Conc. : *klàk*.

klĕkălrèy, +, quincaillerie. Vieilli à Saint-Pol (×).

klĕkăyĕ, ×, quincaillier. Vieilli. — Banl. : *klĕkălĕ*.

klĕkĕ, +, soulever la *klĕk;* la remuer pour faire connaître qu'on désire entrer. *y'ăvwĕ ăn ăr k'ăl klĕkwĕ ă l' pòrt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klĕɛĕ*.

klĕkèt, +, petite *klĕk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klĕɛèt*.

klĭk, +, s. f., coup donné du plat de la main sur le derrière d'un enfant. *dōnĕ dĕ klĭk*, donner une fessée. — *prèd' sĕ klĭk ĕ sĕ klàk*, prendre et emporter tout ce que l'on possède, hardes, meubles, outils, etc. — Par ext., se sauver, s'esquiver sans attendre son reste. Se dit surtout lorsque l'on vient

Digitized by Google

d'entendre de dures vérités et que l'on craint qu'on ne vous en dise davantage. Même sign. : *ĕn pwẽ dmãdĕ sẽ rèst.*

klĭkàj, +, s. m., action de *klĭkĕ;* bruit causé par ce qui *klĭk.*

klĭkàr, +, s. m., variété de pommes plus grosses que les *klĭkèt.* On les nomme aussi *klĭkwàr*, fém.

klĭkăyàj ou *klĭkălàj*, +, s. m., action de *klĭkăyĕ;* bruit occasionné par ce qui *klĭkàl.*

klĭkăyĕ ou *klĭkălĕ*, +, cliqueter (dans un sens préjoratif). *ĕn fĕjĕ pwẽ klĭkăyĕ є' kŏdrõ kõm єõ.*

klĭkã, +, adj., battant. *tŭ klĭkã nẽv*, battant neuf.

klĭk-bìl, + ; *ĕd l'ărjẽ klĭk-bìl*, des espèces sonnantes et trébuchantes.

klĭkĕ, +, v., cliqueter, résonner. *œ kărŏ d' vĭt kĭ klĭk. — il ŏ tŭdĭ dĕ pyĕє єẽk frã kĭ klĭkt-ĕ dẽ s' pòє.* — Au fig., être d'une extrême maigreur. *il ĕ sĭ sĕ k'ĭ klĭk. — klĭkĕ*, donner des *klĭk* (à un enfant).

klĭkĕ, +, s. m., sonnette. *vlŏ l'prŭsẽsyõ : õn ẽtẽ є' klĭkĕ.* — Se dit aussi des *sõnăl* qu'on pend au cou des animaux quand on les fait paître dans les bois. — Hochet d'osier. Voir *ŏєèt.*

klĭkèt, +, variété de petite pomme dont les pépins *klĭkt.*

klĭkŏtĕ, +, cliqueter. — Clapoter. *єèl yŏ ăl kăr ẽ klĭkŏtã.*

klĭk-tălõ (*ă*) ou *ă klĭk-єăvàt*, +, se dit des chaussures dont le quartier est replié sous le talon. *ălĕ ă klĭk-tălõ*, se servir de ces chaussures.

klĭkwàr. Voir *klĭkàr.*

klĭnĕ, +, cligner. — Au fig., *klĭnĕ sn ầl*, mourir.

klĭnĕ, +, incliner, pencher. *klĭnĕ s' tèt. — jŏ klĭnĕ є'kăsi œ mŏlĕ păr єì. — єă klẽn dŭ kŏtĕ k'єă kĕrŏ.* — Voir *dĕklĭnĕ.*

klĭp, +, s. f., gros morceau. *ĕn bõn klĭp ĕd pẽ. — єèl plàt ăl kĕ păr klĭp.* — Même sign. : *klĭpõ*, m. — Voir *єìk.*

klĭp, m., terre compacte. Voir *klŭp.*

klĭpõ, +, gros morceau. Voir *klĭp.* — Gros bâton plus ou moins long qu'on lance dans les branches d'un arbre pour en faire tomber les

klĭpõ paré

Digitized by Google

fruits ou un objet qui y est *ɛ̆krɛ̀kɛ̆*. *ằbằt dɛ̆ pɛ̃̀m ằ kɔ̀ d' klĭpō*. — Sorte de massue servant au jeu de *kĭl*. Voir ce mot. — Gros cierge en bois de forme carrée, orné de rubans multicolores, et surmonté d'un flambeau de cire qu'entoure à la base une couronne de fleurs artificielles. Les *klĭpō*, en usage dans la banlieue seulement, sont portés aux processions, aux mariages et aux enterrements, par les *mằrɔ̀w* et les *mằrɛ̀s* (voir ces mots); en dehors de ces cérémonies, ils sont déposés dans les églises après avoir été dégarnis de leurs couronnes et de leurs rubans. *ɛ̆l klĭpō d'sɛ̃̀ nĭkɔ̀là, ɛ̆l klĭpō d'sɛ̃̀t kằtrɛ̀n*. Les *klĭpō* sont parés aux frais de ceux qui les portent.

klĭpōnằʃ, +, s. m., action de *klĭpōnɛ̆̀*.

klĭpōnɛ̆̀, +, abattre, faire tomber à coups de *klĭpō*. *ĭ klĭpōnwɛ̆̀t sɛ̆̀ pɛ̃̀m*.

klĭpōnɛ̆̀w, +, celui qui *klĭpɔ̃̀n* des fruits; maraudeur de pommes (dans un verger).

klĭt. Voir *klằp*.

klɔ̀w, ×, clou; furoncle. *ɑ̃ klɔ̀ ằ pà̀t*. — Par antiphrase, *j'ɛ̆l l'ɛ̀ sĭ kɛ̆r k'ɑ̃ klɔ̀ ằ mɛ̃̀ kŭ*. — Au fig., *ɔ̆ klɔ̀w*, en prison. Voir *ɔ̆stɔ̆*. — *klɔ̀ d' lŭjɛ̆*, petites maladies qui affectent les personnes âgées, symptômes de dépérissement, avant-coureurs d'une mort certaine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klŭ*. — Banl. : *klɔ̀̆w, klɛ̀w*.

klɔ̆ằʃ, +, clouage. A Saint-Pol-ville, conc. : *klŭằʃ*.

klɔ̆ɛpĭnɛ̆̀, +, clopiner. *j'ằlwɛ̀ tŭt ɛ̀ klɔ̆ɛpĭnẵ*.

klɔ̆̀, +, clouer. A Saint-Pol-ville, conc. : *klŭɛ̆̀*.

klɔ̆̀, +, clore, fermer. *ằl klɔ̆̀ ɛ̆l ằjɛ̆̀*. Vieilli.

klɔ̆̀, +, fermoir, agrafe. *ɑ̃ byɔ̀ lĭf ằ klɔ̆̀ d'ằrjɛ̀*. Vieilli.

klɔ̀k, +, cloche. *ɛ̆l grɔ̀s klɔ̀k*. — *klɔ̀k brɛ̆̀ywằr*. Voir *brɛ̆̀yằr*. — Ampoule, vésicule à la peau; au pl., espèce d'abcès causés par la malpropreté. *ằvwằr dɛ̆ klɔ̀k*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klɔ̀ɛ*.

klɔ̀k, ancolie. Voir *kɔ̀lìk*.

klɔ̀kɛ̆ ou *klōkɛ̆̀*, +, s., clocher. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klɔ̀ɛɛ̆̀*.

klɔ̀kɛ̆̀, +, v., boiter. *ằl klɔ̀k ɛ̃n ằlẵ*. Vieilli à Saint-Pol-ville. — Voir *bwɛ̆̀tɛ̆̀*. — Être défectueux, aller de travers. *y'ɔ̆ tŭdi kằt kɔ̀ʏ kĭ klɔ̀k*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klɔ̀ɛɛ̆̀*.

klɔ̆̀kɛ̀t, +, clochette. — Petite ampoule. — Au pl., grosses bulles d'air formées à la surface de l'eau quand il pleut à verse. *ĭ plằ ằ klɔ̆̀kɛ̀t*. On dit aussi : *plŭvwằr ằz yŭ d' vằk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klɔ̀ɛɛ̀t*.

klɔ̆̀kmɛ̃̀n, +, veilleur de nuit, *ằrkɔ̃mɛ̃̀dɛ̆̀r*. N'est plus usité.

klɔ̆̀yɔ̃nằʃ, +, clayonnage. Même sign. : *klɔ̆̀yɔ̃nŭ̀r*, f.

klɔ̆̀yɔ̃nɛ̆̀, +, entrelacer (les branches d'une haie). Peu usité.

klɔ̆̀yɔ̃nŭ̀r, +. Voir *klɔ̆̀yɔ̃nằʃ*.

klɔ̆̀zwằr, ×, s. f., terme de couvreur, moitié d'une ardoise ou d'une tuile (coupée longitudinalement).

klɔ̃ŋŭ̀r, ŋwằr; klɔ̃ŋŭ̀, ŭ̀s, +, adj. et s., qui regarde en dessous, ou bien de travers, sournoisement. Voir *gɔ̃nŭ̀*.

Digitized by Google

klõŋə̆, +, regarder en dessous; — faire des *klõŋõ*. Voir *gŏŋə̆*.

klõŋõ, +, clin d'œil fait à quelqu'un en signe d'intelligence. *ă m' fĕjwə̀ tŭdĭ də̆ klõŋõ*.

klõŋə̀r, ə̀s. Voir *klõŋə̀r*.

klə̀p ou *glə̀p*, ><, s. m., terre glaiseuse fort collante. Peu usité dans ce sens. Voir *byə̀f*. — Par ext., se dit des aliments semi-liquides qui ont beaucoup trop de consistance. *tə̆ fə̆ lŏ dŭ lə̆ bŭlī, ɛ'ə̆ kõm dŭ klə̀p*. — A Fruges : *klə̀t*, terre grasse et collante.

klə̀ɛ, +, s. f. pl., sorte de pâtisserie. On fait les *klə̀ɛ* en jetant de la farine par petites cuillerées dans de l'eau bouillante; il se forme alors des grumeaux auxquels on ajoute du beurre et du sucre; on y met aussi quelquefois de très petits morceaux de pain. *də̆ klə̀ɛ ɛ'ə̆ sèsə̆mə̆ dŭ gə̀s ă l'yə̀w*.

klə̀k, ><, s. m., ce qui revient au gagnant de chaque partie (à différents jeux). Au *brĭskŏ*, c'est l'ensemble des mises et des remises; *ă l' tăpə̀t* (jeu de billes), c'est la totalité des billes jouées. *ə̆j vyə̆ d'ăvwăr ɛ̃ byŏ klə̀k ə̆d dĭj-ẅĭt*.

klə̀kə̆, +, glousser. *ə̆n glə̆n k'ăl klə̀k*. — Dans la banl., se dit aussi d'un œuf qui *klĭk* en l'agitant.

klwə̀y, ><, claie. *ə̆j păs də̆ kăyŏ ă l' klwə̀y*. — Au fig., *păsə̆ ă l' klwə̀y*, trié sur le volet. — A Saint-Pol-ville, conc. : *klə̀y*. — Banlieue : *klwə̀ɛ*.

kmădᵗ, commande. Forme des faub. et de la banlieue.

kmădăʃ, +, s. m., action de commander. Se dit en mauvaise part. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmădăʃ*.

kmădə̆, +, commander, ordonner. — Par politesse : *păsə̆-m ə̆ɛ kŭvə̆, să vŭ kmădə̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmădə̆*.

kmădmə̃, commandement. Forme des faub. et de la banlieue.

kmădə̀w, ə̀z, +, adj. et s., celui, celle qui commande, qui ordonne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmădə̀r, kõmădə̀w, ə̀z*.

kmə̆, ><, chemin, route. *ɛ̃ bõ kmə̆*. — *ə̆ɛ gră kmə̆*, la grand'route. — *ɛ̃ kmə̆ d' tə̀r, ɛ̃ kmə̆ d' sə̀l*, un chemin d'exploitation (dans les champs). — Au fig., *ə̆t dən ɛ̃ ptĭ kmə̆*, se dit d'un malade qui ne peut guérir, et aussi quelquefois d'un commerçant qui fait de mauvaises affaires. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛmə̆*, *ɛəmə̆*. — Banl. : *kmə̆*.

kmə̆, ><, comment. Voir *ə̆kmə̆*.

kmə̆ɛă, ăt, +, commençant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmăsă*.

kmə̆ɛə̆, +, commencer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmăsə̆, kõmə̆ɛə̆*.

kmə̆ɛmə̃, +, commencement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kõmăsmă, kõmə̆ɛmə̆*.

kmĭʃ ou *kmĭɛ*, +, chemise. *mə̀t ə̆s kmĭʃ*. — *ĭ kăj d'ĭdə̆ kõm ə̆d kmĭʃ*. — *ə̀t ə̆tə̆rə̆ ə̆ kmĭʃ*, se dit des indigents décédés dont le convoi est gratuit (le prêtre n'est revêtu que d'un simple surplis). — *kmĭʃ d'ăɛə̀l*, pièce de bois qui enveloppe l'essieu (dans un chariot). — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛəmĭə̀z* ou *ɛmĭə̀z*.

kmĭʃə̀t, +, chemisette. — A Saint-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *ɛ̀mĭzɛ̀t* ou *ɛmĭzɛ̀t*.

kmĭnɛ̀y, ✕, cheminée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̀mĭnɛ̀y* ou *ɛmĭnɛ̀y*. — Banlieue : *kmĭnɛ̀ɛ*.

kmĭɳo͝w, ✕, chenêt. N'est plus usité. Voir *ɛnĕ*.

kŏ, +, coq. *ɑ̃ byŏ kŏ; ɑ̃ kŏ nwăr ă sɛ̀p krɛ̀p*. — Au fig., *kɑ̃tĕ l' kŏ*. Voir *kɑ̃tĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŏ̀k*.

kŏ, +, chat (au fém., *kàt*). — *ĕɛ vŏ blɑ̃*, ✕, nom que l'on donne aussi à *ɛl ĕrmĭnɛ̀t*. Voir ce mot. — *kŏ*, +, crochet de fer à trois branches pour retirer les seaux des puits. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛă*, *ɛà̀t*.

kŏ, +, cou. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kū*.

kŏ̀w, ✕, coup. *bŭkĕ ɑ̃ kŏ̀w*; *ĕɛ kŏ d' grɑ̀s*. — *kŏ d' gɑ̃bɛ̀t*, croc-en-jambe. — Au fig., *vĭr ĕl kŏ d' tɑ̃*, voir la tournure d'un événement, prévoir ce qui va arriver. — *ă̆vwăr ĕɛ kŏ̀w*, être un peu toqué. Voir *mărtyŏ̀w*. — *ɑ̃ kŏ̀w*, se dit pour *une fois*. *dĭ-l lĕ kŏr ɑ̃ kŏ̀w!* — Loc. adv., *tŭ d'ɑ̃ kŏ̀w, tŭ dɛ̃n ɑ̃ kŏ̀w*, tout d'abord, du premier coup. *jĕ m' fĭgŭrɑ̆ pă tŭ dɛ̃n ɑ̃ kŏ k'ɛ' ĕtwĕ lì*. — *ɑ̃ bõ kŏ̀w*, sûrement, à coup sûr. *ă l' prĭ d' ɛĕ pɛ̃m, vŏ myŭ ăkătĕ dĕl vyɑ̃d', ĕnõ? ɑ̃ bõ kŏ̀w, ɛă fĕ pŭ d' byĕ ă sɛ̀ kɑ̀r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kū*. — Banlieue : *kŏ̀w*.

kŏ̀w, *kŏ̀d'*, ✕, adj., chaud, e. *dŭ pɛ̃ kŏ̀w; dĕl yŏ kŏ̀d'*. — *dĕl byĕr kŏ̀d'*, de la bière tirée depuis longtemps. — *ĕt kŏ̀w, ă̆vwăr kŏ ă sĕz ŏrɛ̀l*, ou *ă̆vwăr sĕz ŏrɛ̀l kŏ̀d'*, être un peu aviné. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏ̀w*, *ɛŏ̀d'*. — Banlieue : *kɛŏ̀w*, *kɛ̆w*, *kɛŏ̀d'*.

kŏ̀ɛ, ✕, s. f., bas. *mĕt sĕ kŏ̀ɛ; — tĕ pĕr ɑ̀n kŏ̀ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bɑ̀*, m. — Banl. : *kɛŏ̀ɛ*.

kŏ̀ɛ, ✕, chaux. *ɑ̃n mĭ-răzyĕr ĕd kŏ̀ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏ̀w*. — Banlieue : *kɑ̀ɛ*.

kŏɛĕ, +, v., chausser. — *tŭ kŏɛĕ tŭ vĕtū*, tout prêt, tout préparé. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏsĕ*.

kŏɛɛ̀t, +, chaussette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏsɛ̀t*.

kŏɛɛ̀l ou *kwĕɛɛ̀l*, +, f., résidu de la fonte du suif ou du saindoux. S'emploie ordinairement au plur.

kŏɛõ, chausson. Forme des faub. et de la banlieue.

kŏɛõ, +, cochon. — *kŏɛõ d 'sɛ̃t-ătwɑ̃n*, cloporte. Voir *bɛ̀t*.

kŏɛõnĕ, s., chausson de pommes. Usité dans la banlieue.

kŏɛõɳĕ, *ɛ̀r*, +, individu sale et malpropre; celui qui tient des propos déshonnêtes. Même sign. : *kŏɛõ, õn*.

kŏɛõstɛ̀y, ✕, autre forme du mot *kŏɛõnrɛ̀y*.

kŏ̀ɛ-pyĕ, chausse-pied. Forme des faub. et de la banlieue.

kŏ̀ɛ-rɑ̃n. Voir *ĕkŏrɛ-rɑ̃n*.

kŏɛür, +, chaussure. *trwĕ păr ĕd kŏɛür*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏsür*.

kŏ̀d', +, s., chaude. *prĕnõ ɑ̃n tĭt kŏ̀d'*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛŏ̀d'*.

‡ *kŏdăk*, œuf. Voir *dădăr*.

kŏdăkŏ ou *kŏkŏdăkŏ*, ✕, s. m., cocote en papier. *fĕr dĕ kŏdăkŏ*. — Fruit du sycomore. — Petite gauffre en forme d'*S*.

kŏdĕrlă, +, s. m., batterie de

Digitized by Google

cuisine. Vieilli.

kɔ̃dɛ̃, +, dindon. V. *pœ̃rdɛ̃n*.

kɔ̃dmɛ̃, +, chaudement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃dmɑ̃*.

kɔ̃d'-pi̯ɛ, +, chaude-pisse. Beaucoup d'individus emploient la forme masculine *kɔ̃-d' pi̯ɛ*.

kɔ̃drɔ̃, +, chaudron. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃drɔ̃*.

kɔ̃drɔ̃ɛ̃, +, s. m., chaufferette ou *kœ̃vɛ̃* de cuivre, à anse mobile. Le *kɔ̃drɔ̃ɛ̃* est parfois muni d'un couvercle formé de deux parties qui se lèvent au moyen de charnières. Un petit crampon est ordinairement rivé au bord du *kɔ̃drɔ̃ɛ̃* pour recevoir et y maintenir une *rɑ̃i̯jɛ̃t*. — Vieilli ; on dit plutôt *kœ̃vɛ̃*.

kɔ̃drɔ̃ɛ̃.

kɔ̃drɔ̃nɛ̃, +, cuisiner; préparer le *bwɑ̃r* des animaux. *ʒɛi̯ õ n'ɔ̃ jɑ̃mɛ̃ fɛ̃ni : ɔ̃ kɔ̃drɔ̃nɔ̃ tœ̃di̯*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃drɔ̃nɛ̃*.

kɔ̃drɔ̃nɛ̃y, +, s. f., contenu d'un *kɔ̃drɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃drɔ̃nɛ̃y*.

kɔ̃drɔ̃nri̯y, +, chaudronnerie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃drɔ̃nri̯y*.

kɔ̃drɔ̃ŋɛ̃, +, chaudronnier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃drɔ̃ŋɛ̃*.

kɔ̃dyɛ̃r, +, chaudière. — Fosse ou excavation peu garnie de taillis qu'on rencontre dans certains bois. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃dyɛ̃r*.

kɔ̃dyɛ̃rɛ̃y +, s. f., contenu d'une *kɔ̃dyɛ̃r*.

kɔ̃dyɔ̃ɯ, ×, lait de poule. — Sorte de bouillie peu consistante composée d'œufs et de farine qu'on portait autrefois aux mariés le lendemain de leurs noces, avant leur lever. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃dɔ̃ɯ*. — Banlieue : *kɔ̃dyɔ̃ɯ*, *kɔ̃dyɛ̃ɯ*.

kɔ̃ɛ̃t, +, chouette. — Choucas ou corneille des clochers.

kɔ̃fɑ̃ʃ, +, chauffage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃fɑ̃ʃ*.

kɔ̃fɛ̃, +, chauffer. *kɔ̃fɛ̃ sɛ̃ gɑ̃ri̯ɥõ*, se chauffer les jambes. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃fɛ̃*.

kɔ̃fɛ̃, +, étui à aiguilles. — Même sign. : *kɑ̃fɔ̃tɛ̃*.

kɔ̃fɛ̃nɛ̃, +, petit *kɔ̃fɛ̃*. P. u.

kɔ̃fœ̃r, *kɔ̃fœ̃ɯ*, chauffeur. Formes des faub.

kɔ̃frɛ̃ʃɛ̃, chaufournier. Usité à Monts-en-Ternois.

kɔ̃fœ̃r, +, chaufour. — Par ext., pièce ou appartement surchauffé. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃fœ̃r*.

kɔ̃fœ̃rɛ̃, +, v. a. et pr., surchauffer; éprouver une chaleur excessive. Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *ɛɔ̃fœ̃rɛ̃*.

kɔ̃fœ̃ryɛ̃, +, chaufournier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛɔ̃fœ̃rŋɛ̃*. — V. *kɔ̃frɛ̃ʃɛ̃*.

kɔ̃fwɑ̃r, +, petit bâtiment où l'on *ɛ̃kœ̃ɛ* le lin. Voir *ɛ̃kœ̃ɛri̯y*.

kɔ̃k, ×, s. f., espace de terrain que chaque *fwi̯jœ̃* doit bêcher, le

Digitized by Google

champ à *fwĭr* étant préalablement divisé en autant de *kŏk* qu'il y a d'ouvriers. *fwĭr ĕs kŏk; fĕnĭɛō tŭdĭ nŭ kŏk.* — Peu usité à Saint-Polville. — Vieilli.

kŏkăʃ, +, s. m., action de *kŏkĕ*.

kŏkĕ, +, v., cocher, couvrir la femelle. Se dit, en patois, de l'espèce humaine comme des oiseaux et des animaux.

kŏkĕ, +, s. m., mélange de différents aliments, lait pris, eaux ménagères, restes divers, etc., destiné à préparer le *bwăr* des porcs. — Tonneau, auge ou baquet dans lequel ce mélange est déposé. — Vieilli.

kŏklĕ, +, jeune coq.

kŏklĕ, +, papaver rhœas, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŏklĭkŏ*. — A Monts-en-Ternois et environs : *măō*.

kŏklĕ blā. Voir *sĕ-jā*.

kŏklĭkŏ. Voir *kŏlĭk*.

kŏklæ̆w̃, +, amateur de coqs de combat. *ɛĕ kŏklæ̆w̃ ɛ'ĕ ɛĕ-lŏ kĭ fō băt dĕ kŏ*.

kŏkmăl, +, cauchemar. On croyait autrefois que l'oppression produite par le cauchemar était causée par la présence d'un être fantastique, appelé *ch' kŏkmăl*, assis sur la poitrine de la personne qui dort. *ĕɛ kŏkmăl ĭl ĕtwĕ kŭɛĕ sŭ mĕ lĭ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŏɛmăr*.

kŏkŏ, +, s. m., sorte d'étui en forme d'œuf pour mettre un chapelet.

kŏkŏ, +, terme d'amitié donné aux petits enfants. *æ̃ bŏ ptĭ kŏkŏ*. — Ironiquement, *æ̃ drŏl dĕ kŏkŏ, æ̃ jŏlĭ kŏkŏ*, un homme sans considération, un drôle de sire. — *ĕl vlă jŏlĭ kŏkŏ*, se dit de celui qui est pris de boisson, ou qui s'est laissé mettre dans l'embarras.

kŏkŏdăkŏ. Voir *kŏdăkŏ*.

kŏkŏdrĭl, +, crocodile.

kŏ-kŏrnŭ, +, hibou ou moyen duc.

kŏkŏp, +, couteau. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *kŭkŭp*.

kŏkŏyĕ, ĕr, +, marchand d'œufs, de beurre ou de volailles. — Dans la banl., conc. : *kăɛă ăz æ̃, kăɛwăr ăz æ̃*.

kŏkŭ, ŭs, +, se dit d'un vase dont l'ouverture est déformée, par suite d'un défaut de fabrication. *æ̃n gŏb kŏkŭs*.

kŏkwăr, +; *fĕr ĕl kŏkwăr*, désirer le mâle, en parlant d'un oiseau femelle.

kŏl, bourde. Voir *kŭl*.

kŏlă, +, s. et adj., badaud, niais, imbécile. *ĭ rĕs lŏ s'bŭk ĭnvĕrt kŏm æ̃ gră kŏlă. — s' trŭvĕ kŏlă, rĕstĕ kŏlă*, être étonné, désappointé.

kŏlbăk, ×, colback. — Grand verre d'eau-de-vie ou d'autre boisson spiritueuse. Voir *grŏs gŭt*.

kŏlĕ, +, s. m., brassica acephala, D. C. — Conc. : *ɛŭ d' văk*.

kŏlĕ, +, v., coller. — *kŏlĕ* quelqu'un, le faire taire en lui disant son fait. — *s' kŏlĕ*, s'accoupler, en parlant des chiens.

kŏlĕræ̆w̃, æ̃z, ×, enclin à la colère.

kŏlĕt, +, s. f., ancienne mesure de capacité pour les spiritueux, de la contenance de 3 centilitres et

Digitized by Google

demi environ (o lit. 0344). Cette mesure est encore quelquefois usitée : elle équivaut aujourd'hui à la 32e partie d'un litre. — Verre à boire de la contenance d'une *kŏlĕt*. *ǎn kŏlĕt ĕd brĕ d'vĕ*. — Pour la mesure des huiles, la *kŏlĕt* prend le nom de *mŏtyèt*. — Vieilli.

kŏlidŏr, +, corridor.

kŏlìk, ×, f., aquilegia vulgaris, L. A Ramecourt : *kŏklikŏ*, m. — A Verquigneul : *klŏk*, f. pl.

kŏlinèt, +, f., petit bonnet de femme, bonnet de nuit. *ǎn kŏlinĕt d'ĕdyèn*. Voir *kălipèt*.

kŏlis, ×, coulisse. Forme employée par beaucoup d'individus.

kŏlŭr, +, s. f.; *ĕn n'ǎvwǎr ǎn bŏn kŏlŭr*, être complètement ivre, ivre mort. — *n'ĕ prĕd' ǎn kŏlŭr*, faire des excès de boisson. — Même sign. : *bŏs*, *kŏrsŭr*, *kŭlŏt*, *kwèt*, *prŏn*.

kŏl̥ŏw, *kŏl̥ew*, collier de chien. Conc. : *kŭl̥ĕ*. Usités dans la banl.

kŏmǎrǎd' ou *kŏmǎrǎt*, +, camarade, ami. *ŏ sĕm kŏmǎrǎt ĕsǎn*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kǎmǎrǎd'*.

kŏmĕdiy ou *kŏmĕdìy*, +, comédie, spectacle quelconque. — Au fig., grimace, feinte.

kŏp, +, coupe (de bois, action de couper, etc.). *ǎn kŏp ĕd bŏ; — ǎl ĕ kŏr tŭdi dzŭ l' kŏp d'ĕs mèr*. — *ǎ kŏp*, se dit de ce qui est bon à couper, de ce qui vient à point. *dŭ bŏ ǎ kŏp; — mĕ swǎl ì kmĕe ǎ vnìr ǎ kŏp*. — Au fig., *e'ĕ dŭ bŏ ǎ kŏp*, se dit d'un individu avancé en âge, sur le bord de la tombe, dont la mort ne causerait aucune surprise. — S'emploie quelquefois dans le sens de race, naissance, origine. *ìs, ĕeĭ-lŏ, kǎl ǎblǎyǎw! ŏ dirwĕ ǎn kŏp nŏp!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭp*.

kŏpǎʃ, +, s. m., action de *kŏpĕ*; résultat de cette action. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭpǎʃ*.

kŏpĕ, +, couper, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Se dit aussi d'un froid vif et pénétrant. *ŏn ĕ kŏpĕ dŭ vĕ, pǎr ìeì*. — Au fig., *s' kŏpĕ ĕ dǎw*, faire de grands efforts pour parvenir à un but. — *kŏpĕ lǎ eìk* à quelqu'un. Voir *eìk*. — *kŏpĕ lǎ mŭzèt*, couper la parole, rendre confus ou stupéfait. Voir *mŭzèt*. — *kŏpĕ l' sŭflĕ*. Voir *sŭflĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭpĕ*.

kŏpĕ, ami, compagnon. P. u.

kŏpĕ, +, s. m., foin et paille hachés pour la nourriture des chevaux.

kŏp-ǧŏrʃ, polygonum convolvulus, L. Usité à Ramecourt.

kŏpie, +, s. m., éclaircie dans un taillis. — Se dit aussi de récoltes abîmées sur pied. *fŏlǎ vìr ĕl kŏpie dĕ nŭ blèy!* — P. u. à Saint-Pol-ville.

kŏpĭyǎʃ ou *kŏpĭl̥ǎʃ*, +, s. m., action de *kŏpĭyĕ*.

kŏpĭyĕ ou *kŏpĭl̥ĕ*, +, couper mal (quelque chose); couper en menus morceaux. *kŏpĭyĕ dŭ pǎpyĕ*. — Voir *eìktĕ*.

kŏpĭyŭr ou *kŏpĭl̥ŭr*, +, s. f., résultat de l'action de *kŏpĭyĕ*. — Au pl., brindilles, menues branches coupées à un arbre ou à une haie.

kŏpŏ, +, petit cierge avec lequel on va à l'offrande aux messes d'en-

Digitized by Google

terrements. Cet usage n'existe plus que dans la banlieue. — *kŏpō d' tā̆*, espace de temps. Quelques individus emploient la forme *kōpō*.

kŏptyĕ̆, ×, coquetier (vase). Forme employée par beaucoup d'individus.

kŏpŭr, +, coupure. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭpŭr*.

kŏpyàʃ, +, s. m., action de copier.

kŏr, +, encore. *j'ē vă̆ kŏr ; — ăl ĕ kŏr mălàd*t. — *ĕ pĭ kŏr*. Voir *ĕ pi*.

kŏr, +, corps, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *s' fèr ẵ bō̃ kŏr*, prendre une nourriture choisie, fortifiante, avoir bien soin de sa personne. *vĭv sĕ̄ kŏr ĕd năt*ŭ*r*, atteindre la limite extrême de la vie. — *kŏr*, sorte de corset. *ẵ kŏr bălĕnèy*.

kŏràʃ, +, courage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭràʃ*.

kŏrăjæ̀w, *æ̀z*, ×, courageux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭrăjæ̀w*. — Banl. : *kŏrăjèw̆*.

kŏrbyŭ ! +, juron employé par quelques individus.

kŏrɛæ̆, tablier. Voir *ăkŏrɛæ̆*.

*kŏrd*t, +, corde, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *kŏrd ă măr*l*ĕ*, corde servant à remonter la marne du fond du puits. — *kŏrd ă făçŏt*ĕ ou *kŏrd*t *ĕd făçŏtæ̀w̆*, corde au moyen de laquelle les fagoteurs serrent les fagots avant *d' lŏyĕ ɛl ărɛèl*. — *kŏrd*t, terme de jeu de balle, ligne délimitant sur les côtés l'emplacement de ce jeu; — *grăd*t *kŏrd*t, ligne qui en indique le milieu; — *tĭt kŏrd*t, autre ligne tracée à peu près au tiers de la longueur du jeu, du côté du tamis. — *kŏrd*t, mesure de solidité pour le bois de chauffage, équivalant à trois stères; l'ancienne *kŏrd*t valait 3 stères 08 centièmes. — *dŭ bŏ d' kŏrd*t ou *d' kŏrdăʃ*, des bûches *fèɛl*ĕ ou non. Même sign. : *grŏ bŏ*.

kŏrdăʃ. Voir *kŏrd*t (*bŏ d'*).

kŏrdĕyèr, cordelière. Peu usité.

*kŏrdl*ĕ. Voir *kŏrdyŏ̀w*.

kŏrdlèt, +, petite corde. — Au fig., *ĕt ă s' kŏrdlèt*, être à son à part. *ɛ'ĕ ɛăkæ̃ nŭ kŏrdlèt*, c'est chacun pour soi, chacun de son côté. A Manin : *ĕt ă s' pătlèt*.

kŏrdyĕ̆, +, terme de jeu de balle, joueur qui se tient près de la *kŏrd*t.

kŏrdyŏ̀w, ×, cordeau. — Longue corde de chanvre ou guide pour conduire les chevaux attelés de file. Le *kŏrdyŏ* se vend à tant de la *mĕ̄*. Voir ce mot. — Quelques individus emploient la forme *kŏrdl*ĕ. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŏrdŏ̀w*. — Banlieue : *kŏrdyŏ̀w*.

kŏrèy, ×, s. f. s., viscères de la poitrine (cœur et poumons) réunis avec la trachée-artère. *ẵn kŏrĕ̆ d' vyŏ̀w*, *ẵn kŏrĕ̆ d' mŭtō*. — *j'ĕ ĕtĕ̆ sĕ̄z̆ĭ sk'ă m' kŏrèy*. — Dans l'ancien carnaval de Saint-Pol, une certaine catégorie de masques étaient armés d'une *kŏrèy* avec laquelle *ĭz ărlŭkwĕ̆t* les passants et les spectateurs. — Au fig., raclée, rossée. *ă tĕ̆ l ŏ fŭtŭ ẵn rŭd*t *kŏrĕ̆ ĕ rètrā̆*. Même sign. : *dā̃s*, *dŭl*, etc. Voir *dā̃dĭn*. — Femme molle, indolente et dépourvue d'esprit. Voir *bădrèy*, *flămĭk*.

kŏrĕyàʃ, +, corroyage.

Digitized by Google

kòrĕyĕ, +, corroyer.

kòrĕyèt, +, petite *kòrèy*.

kòrĕyæ̀r, +, corroyeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kòrĕyæ̀r*.

kòrĭlbĕ, ×, quolibet. Forme employée par un certain nombre d'individus.

kòrmyĕ (*pyĕ*), +, arbre ou têtard servant de borne.

kòrnàj, +, cornage. — Action de ronfler. *tĕ fĕ tŭdĭ æ̃ kòrnàj ẽ dòrmã̀...*

kòrnàl, +, s. f., corbeau (ou corneille noire).

kòrnàr, +, cornard. — Celui qui a l'habitude de ronfler.

kòrnàt, +, adj., se dit du cuir mal tanné, mal préparé.

kòrnĕ, +, v., corner. — Charivariser. — Voir *klăkĕ*. — Ronfler. *ĭ kòrnwĕ tŭ dŭ lõ d'ĕl nŭ̈ĭ*.

kòrnĕ, s. m., pièce de terre en forme de corne. Usité à Ligny-Saint-Flochel. Voir *kòrnèt*.

kòrnĕ, +, s., cornet. — *kòrnĕ*, ou *kòrnĕ d' măgèt*. Voir *flătŭt*. — *kòrnĕ d' vàk*, sorte de petit cor ou cornet en terre cuite. — A Ramecourt : *kòrnaĕ*, encrier. Vieilli.

kòrnĕd bæ̆, +, variété de betterave fourragère.

kòrnèl. Voir *kòrnĕyèt*.

kòrnèt, +, coiffure de religieuse.

kòrnèt, s. f., petit terrain en forme de triangle très allongé. Usité à Herlin-le-Sec. Voir *kòrnĕ*.

kòrnĕyĕ, ×, cornus mas, L. — Banlieue : *kòrnĕlĕ*.

kòrnĕyèt ou *kòrnĭyèt*, ×, cornouille. On emploie aussi la forme *kòrnèl*. — Banlieue : *kòrnĭlèt*.

kòrõ, +, groupe de maisons ouvrières construites par les compagnies houillères et louées à bas prix aux ouvriers mineurs. *ĕĕ kòrõ d' Saint-Pierre*; — *õn ărbătĭ æ̃ kòrõ*.

kòrõp, +, corrompre. — S'emploie aussi dans le sens de corriger, tempérer. On *kòrõ* de l'eau trop crue par une addition de vinaigre ou d'eau-de-vie.

kòrpŏrãs, +, corpulence.

kòrpŏrèy, +, corpulent, bien membré, bien musclé, bien bâti. *ĕ'ĕt æ̃ byŏ ptĭ gărĕõ, byẽ̆ kòrpŏrẽ̆ ĕ tŭt*.

kòrsèy, +, adj., corsé. — Se dit quelquefois pour *kòrpŏrèy*.

kòrsŭr, +; *n'ẽ̆ prẽ̆d' ãn kòrsŭr*, s'enivrer. Voir *kòlŭr*.

kòrwẽ̆y, ×, courroie. — Ceinture de fagoteur. Voir *ĕĕtŭr*. — Partie d'un arbre creux attenante à l'écorce. *j'ẽ̆ lŏ dĕ sòw, ŋ'ŏ pŭ mĕ k' ĕèl kòrwẽ̆y*. — Banlieue : *kŏrwæ̀, kŏrwæ̀*.

kòryæ̀ĕ, coriace. Forme des faub. et de la banlieue. — A Ramecourt, se dit d'une terre collante et compacte, du *byẽ̆f* par ex.

kòryŏpsĭs, coreopsis tinctoria, Nutt.

kòs, +, chose. Voir *kòz*.

kòsŏ, +, colza. — Au pl., valves desséchées des siliques de colza. *ãn păyăs ĕd kòsŏ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kòlzæ̀*.

kòt, +, jupe de paysanne. *ãn kòt ĕd lãn*. Peu usité.

kòtĕyĕ, +, cotoyer. *ĕæ̀ kòtèl ĕĕ kmẽ̆*; — *ĭ kòtĕyæ̆ ĕ' trŏtwæ̀r*.

kòtlèt, +, petite côte (colline), et par ext., terrain en pente peu fertile. *păr ĕĕ tã-lŏ, dẽ̆ tŭ ĕĕ măl, ĕĕ kòtlèt-lŏ*,

Digitized by Google

ō n'ŏ ăryē̆.

kŏtrō, +, s. m., jupe, jupon, cotillon. *păsē̆ æ̃ kŏtrō; æ̃ kŏtrō d' mwălltō.* — Par ext., *mĕt sē̆ kŏtrō*, s'habiller un peu plus proprement. — *ɛ̆ kŭr kŏtrō*, les femmes, et spécialement celles de mœurs faciles. — *ĕɛ kō d' kŏtrō*, maladie contractée par les individus qui *kŏtrō̃nt.*

kŏtrōnē̆, +, fréquenter charnellement les femmes. Vieilli.

kŏyèt, +; *ă s' kŏyèt*, tranquillement, doucement, sans bruit. *ĕj frē̆ ɛ̆ŏ ă m' kŏyèt. — æ̃ ɛ̆ăkæ̃ ĭl ŏ părtĭ ă s' kŏyèt pŭr mĕt sē̆ kăpyòw ĕ pĭ ălē̆ ă vèp.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

kòz ou *kòs*, +, cause. — *ă kòz k'...*, pourquoi, parce que. *ă kòz k'ĭ n'ă pă vnŭ? — ĕ bē̃! ă kòz k'ĭl ŏ ă dŭ mŏ.* — Dans la banl. : *ă kòz pwē?* pourquoi pas?

kòz ou *kòs*, +, chose. *kōnwăt ɛ̆ kòz; — kăt kòz. — ăvwăr tădĭ kăt kòz*, être continuellement souffrant. — Au fig., *ăvwăr kăt kòz ĕdvā̃ lĭ*, être dans l'aisance, posséder un certain avoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛ̆òz*. Voir ce mot.

kō, ×, s. et adj., bête, imbécile, idiot, stupide. *ɛ̀y! tē̆ m' frwē̆ păsē̆ pŭr æ̃ kō! — ăvē̆-tĭ l'ĕr kō kă k'ĭ dijă ɛ̆ŏ!* — Mot d'introduction récente.

kō, s. m. s., — *kōnàs*, s. f. s., ×, termes très grossiers, parties naturelles d'une femme. Usités surtout dans les faubourgs.

kōb. Voir *kōp̀*.

kōbă, ×, combat. — Par ext., tracas, embarras, inquiétude. *nŭ săprē̆ fĭyèt ă nŭz ŏ dònē̆ rùdmē̃ dŭ kōbă.* — Banl., conc. : *kōbŏ*.

kōblăj, +, chevronnage (d'un bâtiment).

kōblē̆, +, garnir de *kōp̀* (chevrons). — *kōblē̆* une charrette ou un chariot, en maintenir le chargement au moyen d'un *kōp̀*.

kōbŏ. Voir *kōbă*.

kōfĭtĕbòr, second chantre à l'église. Usité dans la banlieue.

kōflùksyō, +, convulsions. Forme employée par un grand nombre d'individus.

kōfŭskē̆, +, confisquer. Forme employée par beaucoup d'individus.

kōfŭrē̆, adj., relégué, sédentaire. *ōn ĕ tŭdĭ kōfŭrē̆ dē̆ s' măzō̃.* Se dit des personnes qui ne sortent que très rarement. Usité dans les faubourgs.

kōjē̆, +, congé. — Par ext., long espace de temps. *ɛ̀ɛ̀kăt ă mō̃ d'ĕl mĕm mĕt ɛ'ĕt æ̃ byŏ kōjē̆.*

kōjĕsyō, +, congestion. Certains individus disent *kōjĕksyō*.

kō̃m, +, adv. et conj., comme. — *kō̃m*, dans les constructions suivantes : *ŏz ărfĕjē̆ kō̃m dŭ bălòtăj; — ĭ plă̆ kō̃m; — ĭ vă̆ kō̃m kĕr æ̃ mŏlē̆ d' grĭòw; — ŏz ĕ kō̃m mĭ vŭ bĕl bă̆yèt*, etc., équivaut à : *il paraît que, il semble que;* son emploi, dans cette acception, implique une légère nuance de surprise ou d'étonnement. — *kō̃m ɛ̆ŏ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *kō̃m să*), comme cela, ainsi, alors. *ɛ'ĕtwē̆ kō̃m ɛ̆ŏ; jē̆ l ĕ dĭ kō̃m ɛ̆ŏ...; kō̃m ɛ̆ŏ, ŏ vărē̆?* Voir *ĕsē̆*. Beaucoup d'individus répètent cette locution à tout propos. — *kō̃m ɛ̆ĭ kō̃m ɛ̆ŏ* (à Saint-Pol-ville, conc. : *kō̃m sĭ kō̃m*

Digitized by Google

sɑ̃), assez bien, ni bien ni mal, tant bien que mal. *mẽ pɛ̃r ĭ vɔ̃ kɔ̃m ɛĭ kɔ̃m ɛɔ̃; j'ɑ̃vwɛ̃ rfɛ̃ sɛ̃ mɑ̃ɛɛ̃ kɔ̃m ɛĭ kɔ̃m ɛɔ̃.* — *kɔ̃m tŭ* ou *kɔ̃m tɑ̃t*, beaucoup, tout à fait, extrêmement. *ɑ̃l ɔ̃ d' l'ɑ̃rjɛ̃ kɔ̃m tŭ; ĭ m'ɑ̃vwɛ̃ kɛ̃r kɔ̃m tɑ̃t; ɛ'ɛ̃ byɔ̃ kɔ̃m tŭ.* — *kɔ̃m ɛd jŭs*, comme il est juste. — *kɔ̃m ĭ fɔw*, de bonne compagnie, qui a de bonnes manières. *dɛ̃ jɛ̃ kɔ̃m ĭ fɔw, ɑ̃n fiyɛt byɛ̃ kɔ̃m ĭ fɔw.* — *kɔ̃m dɛ̃ fŭ fɛ̃*, il fut fait comme il avait été dit.

kɔ̃mɑ̃dɑ̃j. Voir *kmɑ̃dɑ̃j*.

kɔ̃mɛ̃diy. Voir *kɔ̃mɛ̃diy*.

kɔ̃mĭsyɔ̃, +, commission. — Course (en ville, etc.) *ɑ̃ lĭ fɛ̃ sɛ̃ kɔ̃mĭsyɔ̃.*

kɔ̃nɑ̀s. V. *kɔ̃*.

kɔ̃nĭɛɛ̀w, ɑ̀ɛ̀z, +, connaisseur. — A St-Pol-ville, conc. : *kɔ̃nɛ̃sɑ̀r, ɑ̀ɛ̀z*.

kɔ̃nwɑ̀t, +, connaître. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɔ̃nɛ̀t*.

kɔ̃ŋɑ̃syɛ̃, +, cognassier.

kɔ̃p ou *kɔ̃b*, +, comble. — Gros câble servant à maintenir le chargement d'une charrette ou d'un chariot. — Chevron (d'un toit). *ɑ̃n pyɛ̀ɛ ɛd kɔ̃p̀*. — *sɔ̀yɛ̃ dŭ kɔ̃p̀*, scier du bois propre à faire des chevrons.

kɔ̃pɑ̃ŋɔ̃, +, lychnis sylvestris, L., dit aussi *kɔ̃pɑ̃ŋɔ̃ rŭj*. — *kɔ̃pɑ̃nɔ̃ blɑ̃*, lychnis dioica, L.

kɔ̃pɑ̃rdĭɛwɑ̀r. Voir *kɔ̃prɛ̃nwɑ̀r*.

kɔ̃pɑ̃rɛ̃zɔ̃, +, comparaison. — *fɛ̀r kɔ̃pɑ̃rɛ̃zɔ̃* à quelqu'un, lui faire de l'accueil, le traiter d'égal à égal.

kɔ̃pɑ̃tĭr, +, compatir. — Pâtir. *ɛ'ɛ̃ tŭdĭ ɛ' bɔ̃ kĭ kɔ̃pɑ̃tĭ pŭ ɛ' mɛ̃ɛɑ̃.* — *ɛɑ̃ srɔ̃ kɔ̀r ɛ̀l k'ɑ̃ n'ɛ̃ kɔ̃pɑ̃tĭrɔ̃.*

kɔ̃pɛ̃r-lɔ̀ryɔ̃, +, loriot.

kɔ̃plĭmɛ̃, +, compliment. — Par antiphrase, *dɛ̃klɑ̃kɛ̃ sɛ̃ kɔ̃plĭmɛ̃* à quelqu'un, lui dire son fait. Voir *dɛ̃klɑ̃kɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɔ̃plĭmɑ̃*.

kɔ̃plis, +, complicité. *ĭ sɔ̃ d' kɔ̃plis ɛsɑ̃n.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɔ̃plisĭtɛ̀y*.

kɔ̃pɔ̃ d' tɑ̃. Voir *kɔ̀pɔ̃*.

kɔ̃prɛ̃nɑ̀p̀, +, compréhensible.

kɔ̃prɛ̃nwɑ̀r, +, compréhension, entendement, intelligence. *ɑ̃ n'ɔ̃ pwɛ̃ grɑ̃mɛ̃ d' kɔ̃prɛ̃nwɑ̀r, ɛt fil.* — Banl., conc. : *kɔ̃pɑ̃rdĭɛwɑ̀r*.

kɔ̃prɔ́, +, s. m., couperose. Se dit spécialement de la couperose verte (sulfate de fer).

kɔ̃sɛ̃kɑ̃, ɑ̃t, +, important, considérable. *ɛ̀l ɣɑ̃r d'ɑ̃rɔ́ ɑ̃l ɛ̀ kɔ̀r kɔ̃sɛ̃kɑ̃t; — ĭ n'ɛ̃ pɛ̃ kɔ̀r œ̃ prĭ ɑ̃sɛ̃ kɔ̃sɛ̃kɑ̃; — ɑ̃n vĭl kɔ̃sɛ̃kɑ̃t.*

kɔ̃sɛ̃kɑ̃s, +, importance. *ɛ'ɛ̀t ɑ̃n sɛ̀s ɛd kɔ̃sɛ̃kɑ̃s.*

kɔ̃sɛ̀l, +, conseil.

kɔ̃sĭn, ×, s. f., tisonnier. Vieilli. Voir *tĭjɔ̃ŋɛ̃*.

kɔ̃sĭyɛ̃ ou *kɔ̃sĭlɛ̃*, +, v. et s., conseiller. Formes employées par beaucoup d'individus.

kɔ̃sɔ̃mɛ̃, +, consumer, brûler. *ɑ̃ ɛ fŭ d' Rosemont, ŋ'ɔ̃ ɑ̃ dɑ̃ vɑ̃k ɛd kɔ̃sɔ̃mɛ̀y, tŭ ɣɑ̃rzɛ̀t.* — Exposer à une trop forte chaleur. *dɛ̃kŭlɔ̃ œ̃ mɔ̀lɛ̃ : ɔ̃ s' kɔ̃sɔ̃mɔ̃ ɑ̃ œ̃ fŭ pɑ̃rɛ̀l.*

kɔ̃stĭnɔ̀t (ɛ̃), ×, loc. adv., en vérité, en réalité. *ɛ'ɛ̀t ɛ̃ kɔ̃stĭnɔ̀t vrɛ̀y.* S'emploie aussi sous la forme exclamative. *tyɛ̃, kɔ̃stĭnɔ̀t ! ɛ'ɛ̃ vrɛ̀y !* — Conc. : *ɛ̃ kɔ̃syɛ̀ɛ*. — A Ramecourt : *ɛ̃ kɔ̃stŭn, ɛ̃ kɔ̃stŭnɔ̀t*. — A Manin : *ɛ̃ kɔ̃stŭr*.

Digitized by Google

kōsůl, *kōsůlt*, +, consultation. Formes employées par certains individus.

kōsyēє, +, conscience. — *kōsyēє dĕ dyů!* sorte de juron ou d'exclamation affirmative. *jĕ ļ'ĕ kōsyēє dĕ dyů pwē ălèy!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kōsyās.*

kŏt, +, s., conte, parole inutile. — *fĕr dĕ kŏt*, dire des paroles absurdes ou mensongères. — *dĕ lō kŏt*, des redites, des raisons insignifiantes.

kŏt, *kŏtr* ou *kōtĕr*, +, adv. et prép., contre, auprès. *ŋ'ŏ pŭr ĕ kŏt; ălˌ dĭjwĕ růj-ĕ răj kōtĕr mì; j'ĕtwĕ kŏt ĕs pòrt; ì sō tărtůs kŏtr èl.* — *tů kŏt*, près de. *ŏz ĕtēm tů kŏt ĕd lì.* — *mĕt єèl pòrt tů kŏt*, ne pas la fermer tout à fait, la laisser entre-bâillée.

kōtăj, +, s. m., action de compter.

kōtăp, +, s., comptable. — Adj., marquant, remarquable. *ălˌ ŏ fĕ yĕr ăn sòrtì kōtăp* (après maladie, par ex.).

kōtĕr. Voir *kŏt*, adv.

kōtĕrbăt, ×, s. f., bâton gros et court, fendu en minces lanières, que les joueurs de grosse caisse d'autrefois tenaient de la main gauche, et dont ils donnaient de petits coups sur la peau de l'instrument.

kōtĕrbăt, ×, v., contre-battre. Peu usité.

kōtĕrbēd', +, contrebande. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kōtrèbād'*, *kōtĕrbād'*.

kōtĕrbēdyĕ, *ĕr*, +, contrebandier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kōtrèbādyĕ*, *kōtĕrbādyĕ*.

kōtĕrbůsyō, +, contribution. Forme employée par certains individus.

kōtĕrkăr, +, fond d'une cheminée. — Même sign. : *dŏsyĕ*.

kōtĭnŭĕ, +, continuer. — *ă kōtĭnŭĕ*, loc. adv., continuellement.

kōtĭnŭèl, +, continuel. — Continu : *ăn fyĕf kōtĭnŭèl.* — S'emploie aussi adverbialement. *ĭz y ětăt kōtĭnŭèl, ă s' măzō.*

kōtrăryăj, +, s. m., action de contrarier.

kōtrèl, +, contraire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kōtrèr.*

kōtrŏ, contrat. *lìjĕ-mĕ tůdĭ є' kōtrŏ.* Forme des faub. et de la banl.

kōvnăp, +, convenable. — S'emploie aussi adverbialement. *ŏz ărējrĕ œ̄ mŏlĕ єŏ kōvnăp, ènō?*

kăw̆, ×, queue. — *ĕl prèmyĕ ă l' kăw̆*, le dernier. — *ă l' kă d' lăw̆*, à la queue leu leu. — Au fig., *ì n'ē rĕs pă l' kă d'œ̄* (ou d'*ăn*), il ne reste absolument rien de ce dont on parle. — *ō-l l'ămů ăvăk ăn kă d'єrìє*, on l'amuse avec des riens. — Banlieue : *kăw̆. kĕw̆.*

kăє, chaux. Voir *kŏє*.

kăє, +, pierre à aiguiser. — Par analogie, *ăn kăє ĕd pēn-ĕpìs*, une tranche de pain d'épices.

kăd', +, s., coude. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *kůd'*.

kăd', +, v., coudre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kůd'*.

kă d' ărnăr, +, s. f., amaranthus caudatus. L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kă d' rènăr.*

kăēy, ×, maladie qui survient à la queue des vaches; on guérit l'*kăēy* en pratiquant une incision et

Digitized by Google

en y appliquant ensuite *dɛ̈l zyɛ̈p* ou bien du poivre. *ɛ̈l kɑ̈ɛ̈y ɛd ɛ̈pɛ̈ɛ ɛɛ̈ vɑ̈k ɛ̈d fɛ̈r lɑ̈ ɑ̈mɶ̈lmɛ̈, ɶ̈ byɛ̈ ɛd lɑ̈ kɔ̈p lɑ̈ lɛ̈.* — Même sign. : *lɑ̈ɯ̈.* — Peu usité à St-Pol-ville. — Banl. : *kɑ̈ɑ̈ɛ.*

kɑ̈ɛ̈t, +, petite queue. — Par ext., occiput, nuque. — Tête; tête dure. *ɨ n'ɔ̈ pwɛ̈ dɛ̈ s' kɑ̈ɛ̈t d'ɛ̈l fɛ̈r.* Voir *kɑ̈bɔ̀ɛ.* — Au fig., *fɛ̈r kɑ̈ɛ̈t*, faire l'école buissonnière.

kɑ̈ɛ̈t, +, s. f., terme de charpente, coyau.

kɑ̈l, s. f., chiendent. Usité à Verquigneul.

kɑ̈ɣɛ̈, +, coin à fendre du bois. Même sign. : *kɯ̈ɛ̈.* — Gâteau de Noël. — Somme d'argent qu'il est d'usage de donner le lendemain de Noël aux *kɑ̈ɛ-mɑ̈nɛ̀ɣ*, aux garçons brasseurs, etc. *kɑ̈ɛɛ̈ sɛ̈ kɑ̈ɣɛ̈*, en parlant de ces derniers, aller visiter ses clients pour recevoir *ɛ̈ɛ kɑ̈ɣɛ̈.* On dit aussi *kɑ̈ɣɛ̈* pour *blɑ̈-dyɶ̈.* Voir ce mot. — Par ext., *ɛ̈ɛ kɑ̈ɣɛ̈*, le lendemain de Noël.

kɑ̈ɣɛ̀t, +, petite *kɶ̈ɣɨ̀ɣ* (cognée), petite hache.

kɑ̈r, +, cœur. — Estomac. *ɑ̈vwɑ̈r sɛ̈ kɑ̈r kɨ̈ tɨ̈r, ɑ̈vwɑ̈r ɛ̈l kɑ̈r dɯ̈ɛ*, avoir faim. — *ɑ̈vwɑ̈r mɔ̈ ɑ̈ sɛ̈ kɑ̈r*, avoir des nausées. — *ɑ̃ ptɨ̈ kɑ̈r*, un estomac peu solide, qui rejette facilement les aliments.

kɑ̈rɑ̀t, +, écœurant. Même sign. : *mɔ̈kɑ̈rɑ̃̀.*

kɑ̈rɔ́, ×, fruit de l'églantier et de quelques autres espèces de rosiers sauvages.

kɑ̈ɛ̈v-pɔ́ ou *kɑ̈vɛ̈r-pɔ́*, +, se dit d'un mari qui supporte, qui couvre ou qui excuse les turpitudes de sa femme. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kɶ̈vrɛ̀-pɔ́.*

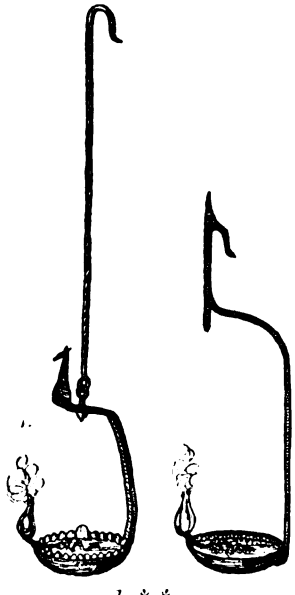
kɑ̈ɣɑ̀ʃ, +, s. m., cueillette (récolte).

kɑ̈ɣɛ̈ +, cueillir. *kɑ̈ɣɛ̈ dɛ̈ flɑ̈r.* — *kɑ̈ɣɛ̈ dz ɑ̈* ou *dɶ̈ bɶ̈r*, acheter ces denrées sur les marchés ou de ferme en ferme, pour les revendre avec bénéfice. — Au fig., *kɑ̈ɣɛ̈ dɶ̈ vɑ̃t*, prendre de l'embonpoint.

kɑ̈ɣɑ̀ɯ̈, ɑ̀ɤ, ×, marchand d'œufs ou de beurre, celui qui achète ces denrées sur le marché ou à domicile pour aller les revendre avec bénéfice dans d'autres localités. — Banl. : *kɑ̈ɭɛ̀ɯ̈*, masc., *kɑ̈ɭwɑ̀r*, fém.

krɑ̀ɛ, +, graisse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *grɛ̀s.*

krɑ̈ɛɑ̀ʃ, s. m., action de cracher. Voir *rɑ̈kɑ̀ʃ.*



krɑ̈ɛɛ̈.

Digitized by Google

krȧ̈ɛ̌, +, s. m., petite lampe de fer qu'on suspend par un crochet à une crémaillère mobile de bois fixée ordinairement à *ɛ'* *brȯ̈w*. Une petite cuvette appelée *plȧ̈tǐnɛ̌t*, qui s'enlève à volonté, reçoit l'huile et la mèche. Les *krȧ̈ɛ̌* ne sont plus guère en usage. — A Humières : *krȧ̈ɛ̌*.

krȧ̈ɛ̌, +, adj., d'une ressemblance parfaite. *ɛ'ɛ̌ sɛ̌ pȧ̈rtrɛ̌ krȧ̈ɛ̌; — ɛ'ɛ̌ s' mɛ̌r tȗ krȧ̈ɛ̌*.

krȧ̈ɛtɛ̌y, +, s. f., ce que contient la *plȧ̈tǐnɛ̌t d'œ̃ krȧ̈ɛ̌*. *ɑ̃n krȧ̈ɛtɛ̌ d'ȯl*.

krȧ̈kȧ̀f, +, s. m., action de craquer, craquement. — *ǐ s'ȯ̀ jɛ̌fɛ̌ sȗ l'tȧ̀f, k'ɑ̃-n n'ȯ̀fɛ̌ œ̃ krȧ̈kȧ̀f ɛ̌k jɛ̌ l' pɛ̀swɛ̌ kȧ̈sɛ̌y*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krȧ̈kmɑ̃*.

krȧ̈kɛ̌, +, craquer. — Se déchirer en produisant un petit bruit. *ɛ̌m mȧ̈rɔ̃n ȧ̈l krȧ̈k*. Voir *ɛ̌kȯ̀kɛ̌*.

krȧ̈klɛ̃, +, échaudé (pâtisserie). — A Saint-Pol-ville, conc. : *krȧ̈klȯ̃*.

krȧ̈klȯ̃, +, s. m., variété de pommes de terre. — Échaudé. Voir *krȧ̈klɛ̃*.

krȧ̈kȗr, +, déchirure. *y'ȯ̀ ɑ̃n krȧ̈kȗr ȧ̈ mɛ̃ pȧ̈tȧ̈lō*.

krȧ̈mɛ̀t (*fɛ̀r*), +, se dit des liquides à la surface desquels se forme une couche plus ou moins épaisse de très petites bulles d'air (*mȗs*) qui ont la couleur et l'aspect de la crême (*krɛ̃m*). *ɛ̌m byɛ̀r ȧ̈l fɛ̀ krȧ̈mɛ̀t*.

krȧ̈mɛ̌yī ou *krȧ̈mǐyīy*, ✕, crémaillère. — A Ramecourt : *krɛ̃mǐlɛ̌*. — A Ligny-Saint-Flochel : *krȧ̈mǐlɛ̌*. — A Manin : *krɛ̃mɛ̌yǐ*. — A Torcy : *krɛ̃bǐyī*.

krȧ̈mǐlɔ̃, s. m., petite crémaillère. Usité à Fruges.

krȧ̈p, +, s. f., crabe.

krȧ̈p, +, crasse, saleté. — Se dit aussi des pellicules ou des espèces de croûtes qui se forment quelquefois sur la tête des jeunes enfants.

krȧ̈pɛ̌y, adj. Voir *krȧ̈pœ̌w*.

krȧ̈pɛ̀t, +, crêpe. Voir *rȧ̈tō*.

krȧ̈pȯ̀w, ✕, crapaud. — Moutard. *tȧ̈ d' krȧ̈pȯ̀ d'ɛ̌fɑ̃!* — Individu de petite taille. Voir *krȧ̈pɛ̀*. — Banlieue : *krȧ̈pœ̀w*, *krȧ̈pɛ̀w*.

krȧ̈pȯ̀tɛ̃, ✕, petit *krȧ̈pȯ̀w* (moutard).

krȧ̈pœ̌w, *ɑ̃ɛ̌*, +, couvert de *krȧ̀p*. — Faub. et banl., conc. : *krȧ̈pɛ̌y*.

krȧ̈pȗr, +, crapule. Forme employée par beaucoup d'individus.

krȧs-glɛ̃n, +, s. f., scabiosa arvensis, L. — A Isbergues, *krȧs-glɛ̃n*, atriplex hortensis, L.

krȧsir (*s'*), +, se remplir de crasse.

krȧslɛ̌, *ɛ̀t*, +, adj., grassouillet. Voir *grȧslɛ̌*.

krȧslɛ̌, ✕, v., grasseyer. *ǐ pȧ̀l ɛ̃ krȧslɑ̃*.

krȧvȧ̀t, +, s. m., cravate. *mɛ̀t sɛ̃ krȧvȧ̀t*.

krɑ̃, s. m., dette. Voir *krɛ̃*.

krɑ̃k, +, crampe. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krɑ̃p*.

krɑ̃klǐlȗr, s. f., clematis vitalba, L. — Usité à Manin.

krɛ̃m, +, crême. — A Saint-Pol (✕), conc. : *krɛ̀m*, *krɛ̃m*.

krɛ̃n, +, s. m., individu fier et résolu, hardi et tapageur. *ɛ'ɛ̀t œ̃ krɛ̃n; ǐ fɛ̀ l' krɛ̃n*. — Adj., *ɛ̀t krɛ̃n*, être bien habillé; — *fɛ̀r ɛ̀l krɛ̃n, fɛ̀r sɛ̃ krɛ̃n*, faire le faraud, le fier, l'im-

Digitized by Google

portant.

krɑ̃pɛ̃, ×, individu qui a les jambes mal conformées, qui est resté petit; par ext., moutard. V. *krɑ̀pɔ̀w*.

krɛ̃, +, pour *sɑ̀krɛ̃*, terme qui entre dans la composition d'un grand nombre de jurons. *krɛ̃ nō, krɛ̃ dyɛ̃*, etc.

krɛ̃ɛ̃. Voir *krɑ̃ɛ̃*, s.

krɛ̃dī, +, crédit. — *fɛ̃r krɛ̃dī, fɛ̃r dɛ̃ krɛ̃di*, faire des dettes.

krɛ̀k, prunelle (fruit). Usité à Torcy.

krɛ̀kɛ̃jō, individu petit et de faible complexion. Même sign. : *krɛ̀k*. Usités à Manin. V. *krɛ̀krɛ̃*.

krɛ̀kyɛ̃, prunus spinosa, L. — Usité à Torcy.

krɛ̃mɛ̃, +, crémer. — Se couvrir de bulles d'air agglomérées, en parlant des mares. *ɛ̀ɛ̃ flɔ̃ ɛ̀ɑ̃ krɛ̃m : ɛ̀ɛ̃l yɔ̀ ɑ̀l rɑ̃bɑ̃ɛrɔ̃*.

krɛ̃mɔ̀r! juron employé à Tangry, Sains-lez-Pernes, Sachin.

krɛ̀p, +, crête (de coq). *ɑ̃ nwɑ̀r kɔ̀ ɑ̃ sɛ̀p krɛ̀p*.

krɛ̀p, +, s. f., cercles de fer que l'on met aux maillets de bois pour les empêcher de se fendre. *ɑ̃ mɑ̃yɔ̃ ɑ̃ krɛ̀p*. — Frette qui entoure le moyeu d'une roue.

krɛ̀pɥ̃lɑ̃w, ɑ̀ɛ̃, ×, couvert de petites rugosités. Se dit surtout de la peau. *ɑ̃n pyɔ̀ krɛ̀pɥ̃lɑ̃ɛ̃*. Voir *sɔ̀yɛ̀t*.

krɛ̀sō d'ɔ̀rlɛ̀ɑ̃, ×, s. m., lepidium sativum, L.

krɛ̃stī! ×, juron. Voir *sɑ̀krɛ̃stī*.

krɛ̀tyɛ̃ntɛ̀y, ×, chrétienté. — Au fig., la peau du pied. *sɛ̃ sɔ̀lɛ̃ ɨ sō ɥ̃zɛ̃ sk'ɑ̃ lɑ̃ krɛ̀tyɛ̃ntɛ̀y*. — *mɑ̃rɛɛ̃ sɥ̃ lɑ̃ krɛ̀tyɛ̃ntɛ̀y*, avoir ses chaussures percées.

krɛ̀vɑ̃s, +, crevasse (sur la terre); conc. : *kɑ̃rnɑ̀ʃ, kɑ̃rnɥ̀r* — Crevasse aux mains, gerçure; conc. : *kɛ̀rvɥ̀r*.

krɛ̀vɑ̃syō, +, mort, crevaison. *fɛ̃r ɛs krɛ̀vɑ̃syō*, mourir.

krɛ̀v-fɛ̀. Voir *mɑ̃r-fɛ̀*.

krɛ̃, ×, cran, fente, entaille. — Marque faite sur une *tɑ̀l* par le boulanger. — Nom par lequel on désigne aussi parfois le *gɛ̀lɑ̃r* d'un *plɑ̃ɛɛ̃ ɑ̃ ɛ̀kɑ̃ɛɛ̃*. Voir ces mots. — Au fig., *krɛ̃*, dette. — *ŋ'ɔ̀ ɑ̃sɛ̃ d' krɛ̃ kɔ̃m ɛɔ̀ sɥ̃ vɥ̃ tɑ̀l*, vous me devez déjà assez d'argent. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krɑ̃*. — Banl. : *krɛ̃*. — Voir *krɛ̃k*.

krɛ̃ɛɔ̃, +, grillon domestique. A Saint-Pol-ville, conc. : *krɛ̀krɛ̃*; — à Gouy-en-Ternois : *krɛ̀ŋɔ̃*. — *krɛ̃ɛɔ̃ nwɑ̀r*, blatte. Conc. : *sɛ̃-mɑ̀rtɛ̃*. — *krɛ̃ɛɔ̃ grī*, petite sauterelle d'un gris noirâtre. A Saint-Pol (×), conc. : *grɑ̃-pɛ̃r sɔ̀tɑ̃ɛw̃*.

krɛ̃ɛɔ̃, ×, enfant (fille ou garçon) de faible complexion, et par ext., moutard. — A Fruges : *krɛ̀ŋɔ̃*.

krɛ̃ɛɔ̃, ×, égout (*ɑ̃kɛ̃dɥ̃k*). N'est plus usité. Il y a quelque soixante ans, l'égout du faubourg d'Hesdin était encore appelé *ɛ' krɛ̃ɛɔ̃*.

krɛ̃ɛɔ̃nɑ̀ʃ, ×, s. m., action de *krɛ̃ɛɔ̃nɛ̃*.

krɛ̃ɛɔ̃nɛ̃, ×, jouer du violon. — Conc. : *trɛ̃ɛɔ̃nɛ̃, ɛɛ̃rɛ̃ɛɛ̃*.

krɛ̃ɛɔ̃nɑ̃ɛw̃, ×, joueur de violon, ménétrier. — Conc. : *trɛ̃ɛɔ̃nɑ̃ɛw̃, rɑ̀klɑ̃ɛ d' bɔ̀yɔ̃w, ɛɛ̃rɛ̃ɛɑ̃ɛw̃*. — S'emploie en style burlesque.

krɛ̃k, +, dette. *ɨl ɔ̃ dɛ̃ krɛ̃k tɥ̃*

Digitized by Google

pǎrtū. — Avoir son argent *ẽ krẽk*, avoir des créances plus ou moins recouvrables. — Au fig., *rĕsĭẽ ẽ krẽk*, ne pouvoir terminer un travail; s'embourber.

krẽkǎ̃yæ̃w, æ̃ɛ̃. Voir *krẽkæ̃w*.

krẽkɛ̃n, +, colline escarpée. — A Fruges : *krɑ̃kɛ̃n*, f.; *krɑ̃kɛ̃*, m. — Voir *grẽgɔ̃l, bǎrbǎkɛ̃n*.

krẽkĕyŭr ou *krẽkĭlŭr*, s. f., lonicera periclymenum, L. Usité à Ramecourt; — à Manin : *krẽkĭlĩ*. Voir *ẽgɛ̃n*. — Clematis vitalba, L. Usité à Ramecourt; — à Torcy et Ligny-Saint-Flochel : *krẽkĭyĩy*.

krẽkĭjõ, +; n'est employé que dans cette phrase : *pŭsĕ s' krẽkĭjõ*, pousser sa dernière sève, son dernier feu.

krẽkĭlŭr. Voir *krẽkĕyŭr*.

krẽkæ̃w, æ̃ɛ̃, +, frêle, languissant, tortueux, rabougri. *æ̃n ĕfà tŭ krẽkæ̃w, æ̃n ǎp krẽkæ̃w*. — Petit et pierreux, en parlant d'un fruit. *dĕ pwǎr krẽkæ̃ɛ̃*. — S'emploie aussi substantivement, en parlant d'un enfant. *æ̃n tyòt krẽkæ̃ɛ̃ d'ǎryẽ*. — Même sign. : *krẽkǎ̃yæ̃w*. — Voir *krẽɛõ*.

krẽtlɑ̀j, +, s. m., action de *krẽtlĕ*.

krẽtlĕ, +, v. denteler.

krẽtlẽy, +, adj., dentelé, strié, cannelé. *ɛĕ pyĕɛ krẽtlĕ ĭ n'pǎst-ĕ pū*.

krẽtlŭr, +, dentelure, cannelure.

krĭɑ̃lɑ̀j, ×, s. m., criaillerie. Conc. : *krĭɑ̃lrìy*, fém.

krĭɑ̃, ɑ̃t, ×, client. S'emploie ordinairement par plaisanterie.

krĭɑ̃tèl ou *krĭɛtèl*, +, clientèle. Formes employées par un grand nombre d'individus.

krĭĕ, +, crier, dans les principales acceptions de ce mot. — Appeler. *krĭ æ̃ mɔ̃lĕ t' fìl*. — Au fig., *krĭĕ vnĕ vìr*, se glorifier hautement d'un avantage remporté, parler avec exagération d'un événement quelconque. *bà! bà! ĭ n'õ mĭ fè æ̃n ĕrĭtɑ̀j ɑ̀ krĭĕ vnĕ vìr!*

krìk. Voir *krĭkrĭ, krĕkĕlõ*.

krĭkrĭ, ×, grillon domestique. Voir *krẽɛõ*. — Individu de petite taille, de faible complexion. A Manin : *krĕkĕlõ, krìk*.

krĭyõ, capitule accrochant du lappa major, D. C. Usité à Fruges. — Voir *krẽɛõ*.

krĭyū, ŭs, +, frêle, souffreteux, petit, rabougri. Se dit d'un enfant dont le développement s'arrête, d'un arbre ou d'un arbuste qui ne pousse pas bien. Voir *krẽkæ̃w*.

krìs, +, Christ. — Individu maladif, au visage pâle et amaigri. *sẽ gǎrɛõ ɛ'ĕt æ̃ vrĕ krìs*.

krĭstèl, +, s. f., clystère.

krĭtĭkɑ̀j, +, s. m., action de critiquer.

krĭywàr, +, s. f., criarde. Forme employée par beaucoup d'individus.

krĭzɑ̃tèl ou *krĭzɑ̃tèn*, +, s. f., chrysanthemum Indicum et Sinense, L.

krõ, krɑ̀s, +, gras, grasse (qui a beaucoup de graisse). *æ̃ pŭrɛŏ krõ; ɑ̃l ĕ krɑ̀s ŏ làr*. — Au fig., *ɛĕ krɑ̀s-ĕ mɑ̃rõn*, les curés (P. u. dans ce sens). — A Saint-Pol (×), conc. : *grɑ̀, grɑ̀s*.

krɔ̀ɛ, +, crosse. — Bâton terminé par une assez forte crosse servant à *jœ̃ĕ ɑ̀ l' krɔ̀ɛ*. — *jŭ d' krɔ̀ɛ*, ancien

Digitized by Google

jeu consistant à lancer, avec une *krȯ̀ɛ*, une forte bille en bois dur appelée *krɑ̆ɛ̀ɛ̆* vers un but éloigné désigné à l'avance. A Saint-Pol, les parties de *krȯ̀ɛ* se faisaient sur le Mont ou dans le Pré Aria. Ce jeu est depuis longtemps complètement abandonné. — *krȯ̀ɛ ɛ̆d ɡɑ̃bō*, os du jambon. — *krȯ̀ɛ*, dent longue et pointue. *ō m'ɑ̆rɑ̆chwɛ̆ ɑ̃n krȯ̀ɛ*. — Au pl., pieds. *j'ɛ̆ rvɛ̆nŭ sŭ mɛ̆ krȯ̀ɛ*.

krȯɛ̀ɛ̆, +, v., crosser, jouer à l' *krȯ̀ɛ*. — Pousser avec le pied (au prop. et au fig.). *ɛ̀ɛ̆ l̀ɛ̀f ō lzɛ̆ krȯ̀ɛ ɑ̆ kȯ̀ d' pyɛ̆*. Voir *ɛȯ̀lɛ̆*.

krȯɛ̀ɛ̀t, +, petite crosse; canne ou bâton à poignée recourbée, et par ext., bâton de vieillesse. *ɑ̃n vyɛ̆l ɡrɑ̆mɛ̆r ɑ̆vɛ̆ s' tl̀t krȯɛ̀ɛ̀t*.

krȯ̀k, +, frai, œufs de poisson; — poisson femelle. *mĭ j'vɛ̆ mējɛ̆ ɑ̃ krȯ̀k*.

krȯkɑ̀ʃ, +, s. m., action de croquer. *ɛ̀ɛ̆ rō̆ ĭl ō fɛ̆ ɑ̃ rŭd krȯkɑ̀ʃ ɑ̆ nüv̀*.

krȯkɑ̃̀, ×, cartilage. *ɛ̆l krȯkɑ̃̀ d' sɛ̆ nɛ̆*. — Banlieue : *krȯkrɑ̆̀ɛ̆. ĭ n'ȯ̆ pwɛ̃ fɛ̃nĭ d'ɛ̆l kȯ̀pɛ̆, sɛ̃ kȯ́, ĭl ȯ̆ ɑ̆rɛ̀tɛ̆ ɑ̆ ɛ' krȯkrɑ̆̀ɛ̆*.

krȯkɛ̆, +, croquer. — *krȯkɛ̆* un morceau de bois, un bâton, le casser perpendiculairement aux fibres, mais sans en détacher les morceaux. *j'ɛ̆ krȯkɛ̆ mɛ̆ fŭtyȯ̆ d' lŭɛ̀ɛ̆*.

krȯkɛ̀t, +, s. f., sorte de gâteau de forme ovale, plat et croquant, fait de pain d'épices commun, et qui se vend un sou.

krȯ̀k-mȯ̀r, ×, croque-mort. — Nécrophore (insecte).

krȯ̀k-nwɛ̆, +, loir muscardin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krȯ̀k-nwɑ̀*.

krȯkrɑ̆̀ɛ̆ ou *kɾ́ȯkɾ́ɑ̆̀ɛ̆*. Voir *krȯ̀kɑ̃̀*.

krȯ̀t, +, crotte, déjection ayant de la consistance; crottin. — Au pl., boues. — Au fig., enfant chétif ou tout petit. *ɛ̆s fl̀ ɑ̆ n' srȯ̆jɑ̆mɛ̆ k'ɑ̆n tl̀t krȯ̀t d' ɑ̆ryɛ̆*.

krȯ̆tlɛ̀t, +, petite crotte, au propre et au figuré.

krō, +, s. m., scie de *sȯ̆yɛ̆ ɑ̆ ŭr*, à large lame et à grosses dents, sans monture; le *krō* se manœuvre verticalement au moyen de deux poignées.

krōpl̀n, ×, pomme de terre. Quelques-uns disent *krōpl̀r*. Vieilli.

krɑ̆ɛ̆ɛ̆, +, crochet. Forme employée par certains individus.

krɑ̆ɛ̆ɛ̆, ×, s. m., grosse bille servant au jeu de *krȯ̀ɛ*. Voir ce mot. — Boule pour jouer au *tŭk*. Voir ce mot.

krɑ̆ɛ̆ɛ̀w, croissant (de la lune). Usité à Gouy-en-Ternois.

krɑ̆jɛ̆, +, croiser. — A Saint-Polville, conc. : *krwɑ̆zɛ̆*.

krɑ̆jɛ̀t, +, petite croix. — *ɛ̀ɛ̆ krɑ̆jɛ̀t*, lieux dits (dans beaucoup de villages) ainsi nommés à cause d'un amas de petites croix de bois fichées en terre ou déposées pêle-mêle au pied d'un calvaire ou bien à l'intersection de deux chemins. On y met une *krɑ̆jɛ̀t* chaque fois que passe en cet endroit le convoi d'une personne décédée dans un hameau ou dans une section éloignée de l'église. — *krɑ̆jɛ̀t*, abécédaire, alphabet. *ĭ sɛ̆ s' krɑ̆jɛ̀t; ɑ̆l rɑ̆pȯ̀rt ɛ̆s krɑ̆jɛ̀t*. Voir *ɑ̆bɛ̆sɛ̆dɛ̆*.

krɑ̆jɛ̀t, s. f., silene armeria, L. Usité à Ramecourt.

Digitized by Google

krăjûr, +, s. f., point où deux chemins, deux lignes, etc., se croisent. — *fĕr ăn krăjûr*, donner une façon à la terre (à l'extirpateur, par ex.), en passant d'abord dans un sens, puis dans un autre. — Terme de boucherie, poitrine de bœuf. *ă mŏrsyŏ d' krăjûr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krwăzûr*.

krăyăp̀, +, croyable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krwăyăp̀*.

krăyãs, +, croyance. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krwăyãs*.

krăz̀, +, s. f., ravin, chemin creux d'une certaine profondeur. Même sign. : *kăvèy*.

krăzé, +, creuser; — raviner.

krăkãn, *krăké*. Voir *krèkãn*.

krũ, *ût*, +, adj., cru. — Frais, piquant, en parlant du vent. *ĭ fé ăn tît ĕr ĕd vè fòr krût*. Voir *sûr*, *vînŭw*.

krŭeõ ou *krũeõ*, +, croissance. *ès krŭeõ ăl ĕ fèt*. — Ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *krwăsõ*. *il ă fèni să krwăsõ*. — Voir *grădisãj*.

krŭeõné ou *krũeõné*, +, croître, pousser. *e'l e eŏ k'eă-l l'ŏ ẽpèceé d'krŭeõné*. — Vieilli.

krûp, +, croupe d'un cheval. — Sommet d'une colline, petite élévation de terrain, tertre, montée d'un chemin.

krŭpă, *ăt*, +, croupissant. *dèl yŏ krŭpãt*.

krŭpé, +, s. m., petite *krûp* (de terrain). *õ răbăe ée krŭpé*. On emploie quelquefois la forme féminine *krŭpèt*.

krŭpé, chenêt. Usité à Manin.

krŭpèt. Voir *krŭpé*, +.

krŭpyõ, +, croupion. Forme employée par quelques individus.

krŭtà. Voir *krŭtŏ*.

krŭtăyãj ou *krŭtălãj*, +, m., paroi ou clôture faite de *krŭtŏ*.

krŭtăyé ou *krŭtălé*, +; *krŭtăyé ăn părwé*, etc., y clouer des *krŭtŏ*.

krŭtŏ, +, s. m., première planche tirée d'une *trŏe* d'arbre, et où se trouve l'aubier. Même sign. : *dèbŏrdãj*, *dèflăkûr*. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *krŭtà*.

krŭkrũ (*ă*), +, assis sur les talons, accroupi. *s' mèt ă krŭkrũ*.

krŭlãj, +, croulement.

krŭõ, +, s. m., menue marne ou craie; se dit aussi de la couche de pierre tendre qui, dans les carrières, se trouve au-dessus de la pierre à bâtir. — En mauvaise part, mauvaise terre crayeuse. *ă mŏlé d' tèrèt, ĕd krŭõ d'ăryé*.

krûp, +, s. f., croup. *lă krûp ăl ĕt ă frăvé*.

krûs, +, croûte de pain. — *fĕr dé krûs*, faire des restes (de pain). — *gãyé s' krûs*, gagner son pain. — *kăé s' krûs*, mendier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krût*.

krŭsé, +, courroucer, mettre en colère. Vieilli.

krŭsèt, +, petite croûte de pain. — Par ext., petit morceau de pain.

krût, ×, s. f., homme arriéré.

krwă d'màlt, lychnis Calcedonica, L. Voir *brŭké tŭ fé*.

krwăsõ. Voir *krŭeõ*.

ks! ks! +, sorte de sifflement pour agacer les chiens.

kũ, +, cul, derrière. *kĕr sŭ sè kũ;*

Digitized by Google

grɑ̃tɛ̃ sɛ̃ kū. — Fond de certaines choses. *œ̃ kŭ d' mɑ̃rɔ̃n; œ̃ kŭ d' bŭtɛ̀l; ɛ̆l kŭ d'œ̃ pɑ̃yɛ̆.* — *ɛ̆t ɑ̆ sɛ̃ kū, ɛ̆t dŭ kū,* être porté à la lubricité. — *kŭ d' mɑ̀k,* œufs de mouche déposés sur la viande. — *kŭ* d'une pomme, partie avoisinant la queue. — *kŭ d'ɑ̀p,* souche d'un arbre. — *kŭ d'ɑ̃n kɛ̀l,* gros bout d'une *kɛ̀l.* Voir ce mot. — *kū,* terme de jeu de cartes, talon. — *kŭ d' pɥ̀l,* sorte de bonnet de femme ayant une large bande tuyautée et garnie de dentelle. — *fɔ̆ kū,* tournure (de dame). — *s'ɑ̆sɪ̀r ɑ̆ plɑ̆ kū,* s'asseoir sur la terre nue ou sur le gazon. — *mōtɛ̆ ɑ̆ gvɔ̆ ɑ̆ kŭ d' mɑ̆yɛ̆,* les jambes pendantes du même côté, à la manière des femmes. — Voiture *ɑ̆ kū,* trop chargée sur l'arrière. — Plaisamment, avoir *sɛ̃ kŭ dɛ̆bɔ̆kɛ̆,* se pencher en avant de manière à allonger le derrière (en marchant). — *kŭ bɛ̃nī,* se dit des gens d'église (sacristain, bedeau, etc.). — *kŭ d' plō,* homme peu alerte, ou exerçant une profession sédentaire. — *œ̃ vyŭ kū,* une vieille fille. — *ɛ̆t ɑ̆sɪ̀ sŭ sɛ̃ kŭ d' sɛ̃ʃ,* se dit des tailleurs à propos de leur manière de s'asseoir pour travailler. — *ɪ̆ pɛ̆rdrwɛ̆ sɛ̃ kū sɪ̀ k'ɪ̆ n' srœ̆ pɑ̆ tɛ̃nū,* se dit d'un individu peu soigneux, de celui qui a l'habitude de perdre ce qu'il a sur lui ou dans ses poches. — *ɛ'ɛ̆ kŭ ɛ̆ kmɪ̀ʃ,* se dit de deux personnes qui sont toujours ensemble, de deux amies intimes *kɪ̆ n' pɛ̆t-tɛ̆ pwē pɪɛ̆ sɑ̃ l'ɑ̃n l'ɔ̀t.* — *ɛ̆ɔ̆ k'ɪl ɑ̆ dɛ̆ s' tɛ̀t il l'ɑ̆ pɑ̆ dɛ̆ sɛ̃ kū,* se dit de celui qui s'entête avec plus ou moins de raison. — Au fig., *ɛ̆lvɛ̆ l' kū,* décamper. — *tɪ̀rɛ̆ ɔ̆ kū,* éviter adroitement un travail ou une corvée. — *fɛ̀r ɛ̆l lō kū,* lambiner, marcher lentement pour attendre quelqu'un resté en arrière. — *ɪ̆ s'ɔ̆ ɛ̆lvɛ̆ sɛ̃ kŭ pɑ̆ dvɑ̃,* se dit de celui qui est de mauvaise humeur dès le matin. — *pɛ̆tɛ̆ pŭ ɔ̆ k' sɛ̃ kū,* entreprendre plus de travail qu'on ne pourra en faire, vouloir paraître d'une condition plus élevée que la sienne. — *bɑ̆jɛ̆ l' kū* à quelqu'un, lui témoigner une soumission lâche et servile. — Saluer *ɑ̆ kŭ ɪ̀vɛ̀r,* saluer très bas, jusqu'à terre. — Travailler *ɑ̆ kŭ ɛ̆lvɛ̆* travailler sans grande application, en quittant de temps en temps son ouvrage pour des motifs plus ou moins justifiés. — *ɛ̆t sŭ l' kū, ɛ̆t ɑ̆ kū,* être ruiné, avoir fait de mauvaises affaires. — *prɛ̆d' sɛ̃ kŭ ɑ̆ dɛ̆ mɛ̃,* se fâcher tout rouge. — Servir quelqu'un *ɑ̆ kŭ bɑ̆jɛ̆,* être aux petits soins auprès de lui. — *ɛɑ̆ lɪ pɛ̃ ɑ̆ sɛ̃ kŭ kɔ̃m œ̃ sɪ̆flɛ̆ d' dɑ̆ yɑ̀r,* il est certain que la chose ou le désagrément (dont on parle) lui arrivera. — Par comparaison, *jɛ̆-ɪ l'ɛ̆ pŭ kɛ̆r ɛɛ̃kɑ̃t fwɛ̆ ɑ̆ sɛ̃ kū k' ɛ̆s mɛ̆r ɑ̃n fwɛ̆ ɑ̆ sɛ̃ nɛ̆,* je la préfère de beaucoup à sa mère.

kŭ-blɑ̃, ×, traquet motteux.

kŭɛɛ̃drō, individu (homme ou femme) qui reste continuellement dans le coin de son feu. Usité dans les faubourgs.

kŭ d'rɑ̀l. Voir *bŭkɛ̆ tŭ fɛ̆.*

kŭjɛ̃n, cuisine. Usité à Ramecourt. Vieilli.

kŭjɪ̀r, +, choisir. — A Saint-Polville, conc. : *ɛwɑ̆zɪ̀r, ɛwɛ̆zɪ̀r.*

Digitized by Google

‡ *kŭkū*, +, cul, derrière.

kŭl, +, tuile. Quelques individus emploient la forme *tyŭl*. — Palet pour jouer au *bŭt* (Voir ce mot). *ǎn kŭl ĕd plõ.*

kŭlbŭtàj, +, s. m., action de culbuter, de renverser.

kŭlbŭt, +, s. f., désordre. *tŭt ĕt ẽ kŭlbŭt.*

kŭlbŭtĕ, +, mettre en désordre.

kŭlbŭtæ̃w (*kŭlõ*), ×, pigeon qui tourne sur lui-même en volant.

kŭlŏ, +, petit cul. Familier. — Dernier né d'une famille; se dit des enfants, des oiseaux et des petits animaux.

kŭlòt, +, culotte. — *s'ẽ dõnĕ ǎn kŭlòt*, s'enivrer. Voir *kòlùr*.

kŭlæ̀v ou *kŭlæ̀f*, +, couleuvre.

kŭlrèy. Voir *kŭyĕrèy*.

kŭmŭlĕ, ×, s. f., culbute, saut fait volontairement ou involontairement cul par dessus tête. — A Croisettes : *kŭmŭlĕ*, masc.

kŭŋìy, +, cognée. — *kŭŋĭ tăɫwăr*, cognée servant aux *sŏyĕ ă ŭr* pour dégrossir les troncs d'arbre qu'ils vont scier.

kŭrâs, +, cuirasse.

kŭrâsyĕ, +, cuirassier. — *ã bătyŏ kŭrâsyĕ*, un cuirassé.

kŭrèy, +, curé; ecclésiastique pourvu d'une cure ou non. — Hanneton dont les élytres sont d'un brun noirâtre. Voir *măŋĕ*, *prĕɛĕ*.

kŭrì, +, s. m., mur de soutènement d'une terrasse, etc.; mur supportant le faîte d'un toit qui n'a qu'une pente.

kŭryæ̃w, *æ̃z*, +, curieux. — Qui a du goût en tout, qui fait soigneusement son travail.

kŭstòd^{t}, +, boîte ou caisse longue et étroite pour le transport des cierges. — Étui en osier pour renfermer et conserver *ɛĕl kădèl bĕnìt*.

kŭtī, +, coutil. Voir *kŭ̈tī*.

kŭvèl, +, s. f., baquet à lessive, petite cuve. — *kŭvèl ĕd măɛõ*. Voir *bǎkĕ*.

kŭvĕɫĕ ou *kŭvĕyĕ*, ×, fabricant de *kŭvèl*, tonnelier. N'est plus usité.

kŭvĭɫĕ (*s'*), se tramer. Voir *kŭvĭɫĕ*.

kŭvlèy, +, s. f., contenu d'une *kŭvèl*. *ǎn kŭvlĕ d'lĕj; ǎn kŭvlĕ d'mŏrtyĕ*.

kŭvlèt, +, petite *kŭvèl*.

kŭvrìy, +, s. f., ensemble des *kŭvèl* et des *kŭvlèt* que possède un ménage. *ĕt byẽ mõtĕ d' kŭvrìy*.

kŭvrõ, +, petit baquet dans lequel on met le savon mou. *pŭr pòrtĕ nŭ ɛŏtyĕ fŏrwĕ myŭ ăkătĕ ǎn kŭp ĕd kŭvrõ ă l' zyèp*.

kŭyèr, ×, cuiller. — *kŭyèr ă pŏ*. Voir *lŭɛ*. — Banl. : *kŭɫèr*.

kŭyĕrèy, ×, cuillerée. — Ceux qui veulent bien parler disent *kŭlrèy*. — Banl. : *kŭɫĕrèy*.

kŭ, coup. Voir *kòw*. — *fèr lĕ kăt sã kŭ*, mener une vie de débauche, faire toutes sortes de fredaines et d'extravagances. — *ĕt ŏ sã kŭ*, être inquiet, éperdu, ne savoir quel parti prendre (à la suite d'un désastre ou d'une mauvaise nouvelle).

kŭɛèt, +, petite couche (dans un jardin). *ǎn tìt kŭɛèt d' ăryĕ*.

kŭk, +, s. f., gâteau plat et ovale, fait ordinairement de pâte brisée ou

Digitized by Google

feuilletée et saupoudré de sucre. On le nomme aussi *măstèl*. — A Isbergues : *kŭk*, gros gâteau en forme de pain.

kŭkĕ, v. a. et pr., coucher. N'est plus usité que dans la banlieue.

kŭkèt, +, petite *kŭk*. Peu usité.

kŭk-ē-grāʃ. Voir *gănèt*.

kŭkū, +, coucou. — Primevère. — *kŭkŭ d' bŏ*, ✕ (à Ramecourt : *kŭkŭ d' jĕzū*), primula elatior, Jacq. — *kŭkŭ d' lă sĕt-vyèrʃ*, ✕ (à Ramecourt : *kŭkŭ d' dyŭ ;* — à Isbergues : *măto d' prâ*), primula officinalis, Jacq. — *kŭkŭ rŭʃ*, +, primula variabilis, Goup.

+ *kŭkū* (*fĕr*), ✕, se cacher. — *kŭkŭ !* cri employé dans divers jeux d'enfants pour avertir que l'on est *mŭeĕ*.

kŭkŭl, ✕, s. et adj., tatillon, qui attache de l'importance aux moindres choses, qui fait *dĕ ptĭ kŏt*. — Voir *nŭnū, tătăs*.

kŭl, +, s. f., testicule.

kŭl, +, s. f., mensonge, bourde, conte, blague, plaisanterie. Même sign. : *blăʒ, kŏl, kŭlăr, krăk, kăkŭl*. Voir ces mots. — *kŭl !* ou *dĕ kŭl !* interjections marquant l'incrédulité. *dĕ kŭl ! eă srŏ jămĕ mŭ k' ĕj krĕvrĕ eŏ !*

kŭlăʃ, +, coulage. — Terme de *bŭrès*, action de *kŭlĕ ;* — lessive bouillante qui sert à *kŭlĕ*. *dŭ bō kŭlăʃ*.

kŭlămă ou *kŭlĕmă*, +, couramment. Formes employées par beaucoup d'individus. *ĭ lĭ kŭlămă*.

kŭlă, ✕, s. m., petite bourse en forme de bissac, que l'on maintient fermée au moyen de deux anneaux. Vieilli.

kŭlă d'yŏw, +, courant d'eau, ruisseau.

kŭlĕ, +, couler, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Terme de *bŭrès*, faire passer du *bŭlăʃ* à travers le linge *ĕbrŭĕ* placé préalablement dans un cuvier. Cette eau, versée sur le linge au moyen d'un *gĕlăr*, est ensuite retirée par le trou du cuvier et remplacée de nouveau à plusieurs reprises par de la lessive bouillante.

kŭlĕ, +, s. m., alluvion ou dépôt terreux produit à la suite d'un orage ou d'une forte pluie. — Terre argilo-sableuse. Voir *ărjĭlĕt*.

kŭlĭnăʃ, +, résultat de l'action de *kŭlĭnĕ ;* couche de *kŭlĕ*.

kŭlĭnĕ, +, recouvrir de *kŭlĕ*. *j'ĕ mĕ blĕ tŭ kŭlĭnèy*. — Se dit aussi dans le sens de raviner. — Quelques individus prononcent *kŭlĭnĕ* ou même *kŏlĭnĕ*.

kŭlŏt, +, s. f., petit égout pour l'écoulement des eaux de pluie ou ménagères.

kŭlō, +, pigeon. *ă kŭlō găvū, ă kŭlō kŭlbŭtăw, ă blă kŭlō*. — *kŭlō rămyĕ*, pigeon ramier. — A Saint-Polville, conc. : *pĭjō*. — A Torcy : *pĕjō*.

kŭlōbyĕ, +, colombier. Peu usité ; on dit plutôt *pĭjōnĕ*. — A Torcy : *pĕjōyĕ*.

kŭlăr, +, couleur, peinture. — Menterie, blague, etc. Voir *kŭl, kăkŭl*.

kŭlŭr, +, terme de *bŭrès*, lessive qui a servi à *kŭlĕ*. S'emploie ordinairement au plur. *ŏ jĕʃtrĕ eĕ kŭlŭr*.

kŭlwăr, +, s. m., couloire ; petit

Digitized by Google

tamis pour passer le lait.

kŭl̥ăr. Voir *kŭyăr*.

kŭp, +, coupe (de cheveux, d'un habit, de bois). — Ferme (terme de charpente).

kŭp, +, s. f., couple. *ăn kŭp ĕd kŭlō*. — *ăn bĕl kŭp*, un couple bien assorti.

kŭpĭyăʃ, *kŭpĭyĕ*, *kŭpĭyŭr*, ✕, autres formes des mots *kŏpĭyăʃ*, *kŏpĭyĕ*, *kŏpĭyŭr*. — « Les *coupilles* de saulx le long de la rivière. » (Compte de la ville de Saint-Pol, année 1761).

kŭplĕ, v., fournir à ses frais une seconde ouvrière, quand la besogne presse; se dit des *mĕeōnŭ* qui travaillent *ă l' bŏt*, c'est-à-dire à la tâche. Usité dans les faub. et dans la banlieue.

kŭplĕ, +, s. m., cime, sommet, haut, extrémité, faîte. *ĕl kŭplĕ d'ăn ăp*, *d'ăn mōtăn*, *d'ăn kmĭnĕy*, *d'ăn kŭvărtŭr ; ĕl kŭplĕ d'ĕs tĕt*. — Comble, ce qui peut tenir au-dessus des bords d'une mesure déjà pleine. *ăn răzyĕr ĕd kărbō mĕzŭrĕ ă kŭplĕ*. — *kŭplĕ d' pĭp*, se dit de la quantité plus ou moins grande de tabac qui dépasse les bords du fourneau d'une pipe. *ĭ făm tŭdĭ dĕ pĭp ă kŭplĕ*. — *kŭplĕ ă gwĭl*. Voir *gwĭl*, *gwĭyĕt*.

kŭr, *kŭrt*, +, adj., court, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *băl trŏ kŭrt*, balle qu'*ĕe livrĕ* n'a pu envoyer jusqu'à la corde. — Laver un pavé *ă l' kŭrt yòw*, le laver avec la *vă̆sĕ̆* et très peu d'eau. Voir *vă̆zĕ̆gĕ*, *sĕrpĭyĕ*, *lŏktĕ*. — *ă kŭr bū*, *ă kŭr bŭyŏ*. Voir *bū*, *bŭyŏ*. — *pyŏ kŭrt*. Voir *sŏyĕt* (*ă*).

kŭrăʃ, +, s. m., action de courir; courses répétées ou inutiles. *eă m'ĕbĕt, tŭ eĕ kŭrăʃ-lŏ*. — *ŋ'ŏ pŭ d' kŭrăʃ*, se dit par manière d'encouragement quand on approche de la fin de quelque travail.

kŭrăr, *rwăr*; *kŭrăw*, *ăʒ*, +, s. et adj., celui qui n'est jamais chez lui, celui qui aime à vagabonder. — Homme, femme de mauvaise vie. *ĕt fil e'ĕt ăn rŭd' kŭrwăr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭrăr*, *ăʒ*.

kŭră (*ĕ*), +, loc. adv., superficiellement, à la hâte. *jĕ-ı l'ăvwĕ lı̆ sălmĕ ĕ kŭră*. — Conc. : *ĕ kŭră*.

kŭr-bū. Voir *bū*.

kŭrĕt, +, petite cour d'une maison.

kŭrĭr, +, courir, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *kŭrĭr ĕ vwĕy*, se sauver, s'enfuir. — *kŭrĭr*, être libre. *tĕ vĕrŏ k'ō-ı lĕerŏ kŏr kŭrĭr, ŋ'ă pă d' dūjĕ k'ō l' mĕtrwĕ ĕ prĭjō*. — *kŭrĭr lă văe*, mener une mauvaise vie, en parlant d'une fille ou d'une femme. *ĕs fil e'ĕt ăn brĭkŏl fĕnĭt : ăl kĕr lă văe ă tŭt ălĕ*. — *kŭrĭr lĕ kărnăvăl*, ou *kŭrĭr*, se masquer, se déguiser, faire une partie de carnaval. *ă ĕ' swăr ĕj kĕr ĕ dŏmĭnŏ*. Même sign. : *fĕr ẵ gălŏ*.

kŭr-kŏtrō (*eĕ*), +, s. m. pl., les femmes. Se dit surtout des femmes de mœurs faciles. — Voir *eĕ blăk*, *eĕ blẵ-bōnĕ*.

kŭrăr, +, petit porc âgé de 2 à 6 mois. — Banl., conc. : *kŭrăw*.

kŭrpwĕt, +, couverture de lit piquée faite d'étoffe commune.

kŭrtĭ, s. m., pâture, prairie. *eĕ*

Digitized by Google

vàk ăl sō dĕ ɛ' kŭrtĭ d'ĕ bŏ. N'est plus usité que dans la banlieue.

kŭrtĭlàɛ ou *kŭrtĭyăʃ*, jardin potager, ou enclos attenant ou non à une habitation rurale. *dĕ pŏryɛ̀ō, ŏ-n n'ō pŭ dĕ nŭ kŭrtĭlàɛ.* N'est plus usité que dans la banlieue. Voir *ɛ̀klŏ.*

kŭrtĭzăʃ, +, courtisement.

kŭrt-kăbòɛ, +, s. f., sorte de casse-tête, bâton muni d'une petite souche. La *kŭrt-kăbòɛ* est un peu plus courte que le *bătō ă kăbòɛ*. Voir ce mot.

kŭrtòw, +; *tĭ kŭrtòw*, nom du petit doigt. Familier.

kŭrtɛ̀ŏw, coq sans queue. Usité dans la banlieue.

kŭrtrès, +, petitesse, défaut de taille, insuffisance.

kŭrtyĕ, ɛ̀r, +, garçon, fille d'honneur (à une noce).

kŭrwàr, coureuse. Voir *kŭràr.*

kŭtăs, +, dépenses, frais (ce qu'il en coûte). Vieilli.

kŭtlĕ, +, s. m., petit couteau.

kŭtlĕ, +, v., couper avec la faucille. N'est plus guère usité.

kŭtlɛ̀y, +, s. f., poignée de céréales coupées avec une faucille. N'est plus guère usité.

kŭtrŭyĕ ou *kůtrŭyĕ*, tailleur. Usité à Ramecourt. Vieilli.

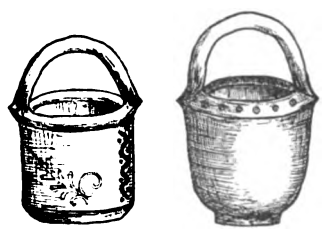
kŭtrŭyɛ̀r ou *kůtrŭyɛ̀r*, +, couturière. *dɛ̀n fɛ̀n kŭtrŭyɛ̀r.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭtŭryɛ̀r.* — Quelques individus emploient la forme *kůtrĭyɛ̀r.*

kŭtù ! kŭtù ! +, cri pour appeler les porcs. — ++ *kŭtù*, porc. — *ɑ̃ ptĭ kŭtù*, un enfant gourmand, ou qui mange avec trop de hâte.

kŭtyòw, ><, couteau. *ɛ̃ nɑ̃ĕ kŭtyòw ; — răgŭjĕ sɛ̀ kŭtyòw. — kŭtyŏ sŏywàr*, scie à main. — Au fig., *ĭ sōt ă kŭtyŏ tĭrɛ̀y*, ils sont toujours en querelle, au point même de se battre chaque fois qu'ils se rencontrent. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kŭtòw.* — Banlieue : *kŭtyɛ̀ŏw, kŭtyɛ̀w.* — A Gouy-en-Ternois : *kŭkyɛ̀w.*

kŭvăʃ, +, s. m., couvaison.

kŭvĕ, +, s., vase de terre commune tenant lieu de chaufferette. Les *kŭvĕ* sont munis d'une anse à la



kŭvĕ.

kŭvĕ de cordonnier.

partie supérieure; ils sont vernissés ou enjolivés de dessins qui ne varient guère. Voir *gɑ̃ɛ̃w.* — Les *kŭvĕ* de cabaret sont munis de trois petites anses latérales. — *kŭvĕ d' kŏrdōyĕ*, pot de terre non vernissé, ayant à peu près la forme d'un vase de nuit, que l'on emplit de cendres et de braise, et qui sert aux cordonniers pour faire chauffer leurs fers. — Il

Digitized by Google

y a aussi des *kŭvĕ* de cuivre; ils portent le nom de *kŏdrōeĕ*. Voir ce mot.

kŭvĕ, +, v., couver. *ẵn glĕn k'ăl kằv*. — Se dit aussi des femmes qui se chauffent au moyen d'un *kŭvĕ*, en le plaçant entre les jambes, sous leurs jupes, lorsqu'elles sont assises.

kŭvèr, +, s., couvert. — Couvercle. Voir *kŭvlèe*. — Couverture (de livre, de cahier, etc.).

kŭvèrt, +, couverture. *ẵn kŭvèrt ĕd lẵn*.

kŭvĭyĕ, ×, se tramer. Quelques individus disent *s' kŭvĭlĕ*. — Couver, en parlant du feu. *e'ĕt-ĭ k' eă kŭvĭyrwĕ dpĭ ă e' măt̀ĕ ?*

kŭvlèe, +, couvercle. *ărmĕtĕ e' kŭvlèe*. — Conc. : *kŭvèr*.

kŭvlèy, ×, s. f., contenu d'un *kŭvĕ*. *ẵn kŭvlè d' fū*.

kŭvwàr, +, s., poule qui couve. — Se dit aussi des femmes qui *kằvt*.

kŭvwĕ, +, adj., se dit des œufs gâtés par un commencement de couvaison ou pour avoir été conservés trop longtemps. — *tẵ kŭvwĕ*, temps malsain, lourd et humide.

kŭyàr ou *kŭlàr*, +, s., âne mâle entier (ou *bŏdĕ kŭyàr*). Se dit aussi du cheval. — Au fig., celui qui attache trop d'importance aux petites choses; qui est trop minutieux, qui emploie beaucoup trop de temps qu'il ne faut pour faire son travail. Voir *kŭkùl, tătàs*.

kŭyèt, ×, s. f., petite *kŭl*.

kŭyō, ō̃n, +, adj. et s., poltron, lâche, peureux. *ŏ păyĕ ā̃ ptĭ pŏ ? ĕ bè ! kŭyō kĭ s' dĕdì ! ălō l' bwàr !* — S'emploie aussi comme terme de familiarité amicale. *èy ! krĕ kŭyō ! tĕ l' săvă dvẵ mì !*

kŭyōnàd', +, plaisanterie, bourde, conte, raillerie, blague.

kŭyōnĕ, +, plaisanter, blaguer, en conter. *tĕ kŭyō̃n, eă n' pă mĭ-t ĕt vrèy !* — Persifler quelqu'un, le railler, se divertir à ses dépens. *ŏz ō rŭdmĕ kŭyōnĕ l' gărəō bătìs*.

kŭyōnrìy, +, poltronnerie, lâcheté.

kŭzĕ, *ìn*, cousin, cousine. — Se dit aussi dans le sens d'ami. *ĭ n' sō pă kŭzĕ ăsẵp*, ils ne sont pas amis, ils ont l'un pour l'autre une aversion réciproque. — Faub. et banl. : *kŭzā* ou *kŭzāe, kŭzē̃n*.

kŭzĭnō, m.; *kŭzĭnèt*, f., +, petit cousin, petite cousine. Familier.

kwăeĕ, blesser, faire mal. *ă s'ŏ kwăeĕ ă s' gẵp ; — mĕ dwĕ ĭ m' kwăe*. — N'est plus usité que dans la banlieue.

kwăeŭr, blessure, coup. Usité dans la banlieue.

kwàk, +, cri du corbeau. — Les gamins de Saint-Pol désignent sous ce nom les Frères Maristes. — *kwàk*, m., fausse note (de musique).

kwàl, +, caille. *ā̃ pătĕ d' kwàl*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kàl*.

kwẵn ou *kwē̃n*, +, s., couenne, et par ext., peau. — En langage burlesque, *grătĕ lă kwẵn*, faire la barbe. — Adj. et s., nigaud, maladroit, sot, godiche, imbécile, et aussi lâche, poltron, homme ou femme sans énergie. *kă grā kwē̃n ĕk e'ĕ, tĕ fyù ! — rĕstĕ kwẵn, ĕs trŭvĕ kwẵn*, être interdit, décontenancé, interloqué, *ĕj m'ĕ trŭvĕ tŭ kwẵn kă*

Digitized by Google

k'ă m'ŏ ă̈ dĭ eô. — Voir *kŏlă.*

kwãnir (*s'*), +, devenir couenneux, se dit de certaines substances demi-liquides à la surface desquelles se forme, par le refroidissement, une sorte de *kwãn. ĕmn ẽpwăs ă s' kwãnī.*

kwĕ.

kwĕ, +, s. m., vase en terre commune vernissée, qui sert à faire chauffer des tisanes ou des aliments liquides. Les *kwĕ* sont munis d'un couvercle en terre cuite, comme le montre la figure. Il existe une autre forme de *kwĕ* dont le fond est entièrement plat. — Dans les faub., conc. : *kwẽ.* — Casserole de terre munie d'un manche aussi en terre. — Voir *plă-kwĕ.*

kwèy, +, quoi. — *ăvwăr ĕd kwèy*, avoir de la fortune. — *săvwăr kwèy*, être au courant de ce qui se passe. — *vĭr kwĕ ĕ k'ès*, voir ce qu'il en est, savoir de quoi il s'agit. — *kwĕ k' eô*, malgré ça. — A Saint-Polville, conc. : *kwă.*

kwèy (*ŏ*), +, à l'abri, à couvert. *ès mĕt ŏ kwèy.* — Par ext., en prison. *ō-ı l'ŏ mĭ ŏ kwèy.* — Au fig., *ĕt ŏ kwèy*, être mort, enterré. — Voir *răd.*

kwĕtèy, +, s. f., contenu d'un *kwĕ. ăn kwĕtè d' sùp.*

kwẽeil, +. Voir *kŏeil.*

kwẽ, +, coin. *ĕe kwẽ d' fù ; — dĕ kwẽ ă fẽd bŏ. — e' kwẽ ă rămōnùr*, coin de la maison (le plus souvent derrière la porte) où l'on pousse les balayures et où l'on *ĕtăp ĕe răm.* Au fig., *mĕt dẽ e' kwẽ ă rămōnùr*, mettre au rancart. — *răvĭzẽ d' kwẽ*, regarder de travers. — A Saint-Polville, conc. : *kwẽ.*

kwẽ d'ăl, clin d'œil. Forme employée par certains individus des faubourgs.

kwĕe, cuisse. Forme des faub. et de la banlieue.

kwĕyŏ, petit coin (de terre); très petite parcelle de terrain, ne valant pas la peine d'être cultivée. *pùr ẽ pti kwĕyŏ kõm eô !...* Se dit ordinairement par dénigrement. Usité dans la banlieue.

kwĕr, +, v., cuire. — Au fig., *ĕt kwĕ*, être ruiné, perdu sans ressource. — *ăvwăr dŭ pẽ kwĕ ĕ dĕl bŭlĭ brăsèy*, ne manquer de rien. — *ăvwăr ĕs tĕt kwèt*, manquer d'intelligence ou de finesse. *ĕt-ĭ mălĕ, e' bŭgĕr-lô ! ō l' vwĕ ă sẽz yù : ĭ n'ŏ pwẽ s' tĕt kwèt.*

kwĕs-dãm, +, cuisse-madame.

kwèt, ×; *ĕn n'ăvwăr ăn kwèt*, être complètement ivre. Voir *kŏlùr, prõn.*

kwĕtī, +, coutil. *ă pătălō d' kwĕtī.* — Conc. : *kŭtī.*

kwĕtèy, ×, fournée (de pain, de gâteau, etc.). — Ce que l'on peut cuire de briques en une seule fois.

kwĕtùr, +, cuisson. *ă n'ŏ pŏ kòr păyĕ l' kwĕtùr ĕd sẽ pẽ.*

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

kǎ, +, cas.
kǎbǎ, +.
kǎbǎl, +.
kǎbǎlɛ̃, +.
kǎbǎrɛ̃, +.
kǎbǎrtyɛ̃, *ɛ̀r*, +.
kǎbǎ, ×.
kǎbɑ̃n, +.
kǎbĭnɛ̃, +.
kǎbl.
kǎbɔ̀tɛ̃, ×.
kǎbrɛ̃ (*s'*).
kǎbrĭ, +. P. u.
kǎcɛ̃, +, s.
kǎcɛ̃, v.
kǎcmĭr, ×.
kǎc-nɛ̃, +.
kǎcɔ̃, +.
kǎcɔ̀trīy, +.
kǎcɔ̀tyɛ̃, +.
kǎcɛtɛ̃, +.
kǎdɑ̃s ou *ǧǎdɑ̃s*.
kǎdɛ̃, *ɛ̀t*, +.
kǎdɔ̃, ×.
kàdr ou *kàdt*, +.
kǎdrĭl, +.
kǎdŭk, ×.
kǎfàr.
kǎfǎrnɑ̃̀m.
kǎgɔ̃, +.
kǎgɔ̀trīy, +.
kǎjɔ̀lɛ̃, ×.
kǎjɔ̀lɛ̀r (conc. : *ɑ̈w̃*), *ɑ̈ɛ̃*, ×.
kǎjɔ̀lrīy, ×.
‡ *kǎkà*.
kǎkàdt, ×.
kǎkɑ̃̀ɔ̃.
kǎktɑ̀ʃ, +.
kǎktɛ̃, +.
kàl, ×, cale.
kǎlɑ̀ʃ. P. u.
kǎlǎmĭtɛ̀y, +.
kǎlɑ̃̀bŭr.
kǎlɑ̃drĭɛ̃ (banl. : ...*ɛ̃*...).
kǎlɛ̃, ×.
kǎlɛ̀c, ×.
kǎlfǎtrɛ̃. P. u.
kǎlĭbrɛ̃. P. u.
kǎlĭfĭkǎsyō, ×.
kǎlĭfyɛ̃, ×.
kǎlĭkɔ̃, +.
kǎlĭnɛ̃, ×.
kǎlĭs, +.
kǎlĭtɛ̀y, +.
kǎlkŭl.
kǎlkŭlɛ̃.
kàlm, +.
kǎlmɑ̃, ×.
kǎlmɛ̃, +.
kǎlɔ̀rĭfɛ̀r. P. u.
kǎlɔ̀tɛ̃, ×.
kǎlōmnīy, +.
kǎlōmyɛ̃, +.
kǎlpɛ̃, +.
kǎlsō.
kǎlŭs, ×.
kǎlvɛ̀r, +.
kǎmǎràdt, ×.
kǎmǎrǎdrīy.
kǎmĭzɔ̀l, +.
kǎmlɔ̃. P. u.
kǎmū, *ùɛ̃*. P. u.
kǎmyō, +.
kǎmyōnàʃ, ×.
kǎmyōnɛ̃, ×.
* *kǎmyōnɛ̀r* (.....*ɑ̈w̃*).
kǎn, *kɑ̃n*, +, canne.
kǎnàl, +.
kǎnǎpɛ̃. P. u.
kǎnǎrdɛ̃.
kǎnǎrdyɛ̀r.
kǎnèl, +.
kǎnìɛ.
kǎnĭf.
kǎnĭkŭl, +.
kǎnōnàdı. P. u.
kǎnōnɛ̃, ×.
kǎnōyɛ̃.
kǎnvà, ×.
kǎɔ̃, cahot.
kǎɔ̀tɑ̀ʃ.
kǎɔ̀tɛ̃.
kǎpǎp, +.
kǎpɑ̀sĭtɛ̀y, +.
kǎpēdū, +.
kǎpĭtàl, m. et f.
kǎpĭtɛ̀n, +.
kǎpĭtŭlǎsyō, +.
kǎpĭtŭlɛ̃, +.
kǎplìn, +.
kǎpɔ̃, +, adj.
kǎpɔ̀ràl, +.
kǎpō, +, adj.
kǎpōnɛ̃, +.
kǎprĭs, +.
kǎprĭsyɑ̈w̃, *ɑ̈ɛ̃*, +.
* *kǎprĭsyɑ̈zmɑ̃* (.....*ɛ̃*).
kǎprō, ×. P. u.
kǎprōyɛ̃, ×. P. u.
kǎpsŭl, +.
kǎptìf. P. u.
kǎptĭvĭtɛ̀y. P. u.
kǎptŭrɛ̃.
kǎpŭɛ̃ō, +.
kǎpŭsɛ̃, +.
kǎpŭsĭn, +.
kàr, +, car.
kàr, +, quart.
kǎrǎbɛ̃, +.
kǎrǎbĭn, +.
kǎrǎbĭyɛ̃, +.
kǎràf, ×.
kǎrǎfō, ×.
kǎrǎkɔ̃, +.
kǎrǎkɔ̀l. P. u.
kǎrǎkɔ̀lɛ̃, ×.
kǎrǎktɛ̀r, +.

Digitized by Google

kărăbŏlàʃ, ✕.
kărăbŏlĕ, ✕.
kărăt, ✕ (banl.: *kăṙĕăt*).
**kărătèn* (.....*ă.*).
kărătyèm, +.
kărĕ (*s'*), +.
kărĕy, ✕, carré.
**kărĕmă* (....*ē*).
kărès, +.
kărĕsă, *ăt* +.
kărĕsĕ, +.
kărfûr. P. u.
kărgĕzō. P. u.
kărīy. P. u.
kărĭkătûr, +.
**kărĭyōnĕ* (...*ḷ.*).
kărĭyōnæ̀r (*æ̆w*).
kărkă, ✕.
kărlăʃ, +.
kărlĕ, +, v.
kărlĕ, +, s.
kàrm ou *kărm*, ✕.
kărnàʃ, +.
kărnăsyèr, +, s.
kărnĕ, s.
**kărŏw* (...*yĕŏw*), (de vitre, pavé, dessin, carte).
kărŏw, + (de tailleur).
kărŏsyĕ, ✕.
kărtŭɛ, +.
kărtŭɛyèr, +.
kăryèr, +.
kàs, +, casse.
kăsăʃ, +.
kăsàp, +.
kăsăsyō, +.
kăsă, *ăt*, +.
kăsèt, ✕.
kăsìn, +.
kăsìs, +.
kàsk ou *kàs*, +.
kăskădt. P. u.
kăs-kū, ✕.
**kăsmă* (...*ē*).
**kăsæ̀r* (...*æ̆w*).
kăs-tĕt, +.
kăstŏr, +.
kătăfàlk. P. u.
kătălŏg. P. u.
kătăstrŏf. P. u.
kătĕgŏrīy, +.
kătĕgŏrìk, +.
**kătĕgŏrìkmă* (.....*ē*).
kătŏgă, ✕.
kătŏrzyèm, +.
**kătŏrzyĕmmă* (.....*ē*).
**kătrĕ-tă* (...*ĕr-..*)
**kătrĕ-vĕ* (...*ĕr-.*)
**kătrĕ-vĕ-dìs* (...*ĕr-..-..ɛ*).
kătrĭèm, +.
**kătrĭèmmă* (.....*ē*)
kăŭtɛū, +.
kàv, +, cave, s.
kăvălkădt, +.
kăvălrīy, +.
kăvĕ, +, v.
kăvèrn. P. u.
kăvĭtèy, ✕.
kăvŏw, +.
kăyĕ, +, s.
**kăyĕ* (..*ḷ.*), v.
kăyŏ, caillot.
kăyū.
kăyŭtăʃ.
kăyŭtĕ.
kăyŭtæ̆w, *æ̆ɣ*.
kăzăkĕ, +.
kăzĕ, +, v.
kăzèrn, +.
kăzèrnĕ, +.
kăzī, +.
**kăzĭmă* (.....*ē*).
kăzĭmìr, +.
kăzwèl, s. P. u.
kăzyĕ, +.
kă, +, camp.
kă, +, quand.
kăbrĕ, +.
kăbrûr, ✕.
kăbwī, ✕.
kăbwĭzĕ (*s'*), ✕.
kădī.
kădĭdă. P. u.
kădĭdătûr. P. u.
kădlàp.
kăf, +, camphre.
kăfrèy, +.
kăkănĕ, ✕.
kăkă, ✕.
kăpĕ, +.
kăpèɛ.
**kăpmă* (....*ē*).
kătìk, +.
kătìn, +.
kătĭyĕ, *èr*, +.
kătĭtèy, +.
kătō, +.
kătōnàl.
kătōnĕ, +.
**kătōnmă* (.....*ē*).
kătōyĕ, +.
kătyèm. P. u.
kĕ, ✕, quai.
kĕpī ou *kăpī*, ✕.
kèrèl. P. u.
kĕrìr, +.
kĕs, +.
kĕsō, +.
kĕsyĕ, *èr*, +.
kèt, +.
kĕtĕ, +.
**kĕtæ̀r* (...*æ̆w*), *æ̆ɣ*.
kèkălrìy, ✕.
kèkăyĕ, ✕.
kèkĕ, +.
kèkĭnă, +.
kèt, +.
**kèzèn* (...*ĕn*).
kèzyèm, +.
**kèzyèmmă* (.....*ē*).
kī, +.
kĭlŏ.
kĭlŏmèt, +.
kĭnìn.
kĭtăs, +.
kĭ-vĭv, +.
klăk, chapeau.
klăkmŭrĕ. P. u.
klămæ̀r.
klăpŏtăʃ. P. u.
klăpŏtĕ. P. u.
klărĭfyĕ, ✕.
klăs, +.
klăsĕ, +.
klăsìk. P. u.
**klăsmă* (.....*ē*).
klăvèt, +.
klĕ, +.
klèy.

Digitized by Google

klĕmăs. P. u.
klĕr, +, clerc.
klĕrjĕ.
**klĕrmă* (.....*ẽ*).
klĕrō, +.
klĕrsemẽy.
**klĕr-vwă* (....-..*ẽy*).
klĕrvwăyă, *ăt*.
klĕrvwăyăs.
klĕkă, +.
klĭă, *ăt*.
klĭătĕl.
klĭk, +.
klĭmă, +.
klĭŋŏtăʃ. P. u.
klĭŋŏtĕ. P. u.
klŏ, *ŏz*. P. u.
klŏɛ.
klŏɛĕ, v. et s.
klŏɛèt.
klŏɛ-pyĕ (*ă*), ×.
klŏpẽ-klŏpă.
klŏr, chlore.
klòr, clore. P. u.
klŏtŭr, +.
klŏtŭrĕ, +.
klòz.
klŭp, ×, club.
klū.
klŭăʃ.
klŭĕ.
klŭtyĕ, +.
klwăt. P. u.
klwătrĕ. P. u.
klwăzō.
kòɛ, +, truie.
kŏɛĕ, +, s.
kŏɛĕr (porte).
kŏɛmăr.
kŏɛō, +.
kŏɛōnăl, +.
kŏɛōnĕ, +, v.
kŏɛōnẽy, +, s.
kŏɛōnrìy, +.
kŏd', +, code.
kŏf, +, coffre.
kŏf-fòr.
kŏfrĕ, +, v.
kŏk.
kŏkăn, ×.
kŏkàrd', +.
kŏkàs, +.
kŏkăsrìy.
kŏkĕ, *èt*, +, adj.
kŏkĕtrìy, ×.
kŏkẽ, *in*, +.
kŏkil.
kŏkinrìy.
kŏkĭyăʃ. P. u.
kŏklikŏ.
kŏklŭɛ.
kŏklŭɛō, +.
kŏktyĕ, × (vase).
kŏkū, +.
kŏl, +, col.
kŏl, +, colle.
kŏlăʃ, +.
kŏlă, *ăt*, +.
kŏlĕ, +, collet.
kŏlĕksyō.
kŏlĕʃ, +.
kŏlĕjyẽ, +.
kŏlĕr, +.
kŏlĕrà, +.
kŏlĕrìn.
kŏlī.
kŏlĭbĕ. P. u.
kŏlĭk, +.
kŏllĕg.
kŏlŏfăn. P. u.
kŏlŏkĕt. P. u.
kŏlŏrăsyō.
kŏlŏrĕ, ×.
kŏlŏs, +.
kŏlŏsăl. P. u.
kŏlŏn, +.
kŏlōnĕl, +.
kŏlōnìy.
**kŏlăr* (...*ăw*).
kŏlpŏrtăʃ.
kŏlpŏrtĕ.
kŏlpŏrtăr.
kŏlză.
kŏŋăk ou *kõŋăk*, +.
kŏpīy, +.
kŏpŏw. P. u.
kŏpyĕ, +.
kŏr, +, cor.
kŏràl, corail.
kŏrbèl, +.
kŏrbĭyàr.
kŏrbŏw.
kŏrdăʃ, +.
kŏrdĕ, + (du bois).
kŏrdŏw.
kŏrdō, +.
kŏrdōnĕ, +.
kŏrdōnrìy, +.
kŏrdōŋĕ, +.
kŏrdrìy, +.
kŏrdyĕ, *ĕr*, +.
kŏrèk. P. u.
kŏrĕksyō, +.
kŏrĕspŏd'.
kŏrĕspōdă, *ăt*.
kŏrĕspōdăs.
kŏrĭjĕ, +, v.
kŏrn, +.
kŏrnɛ, ×.
kŏrnĭɛō, +.
kŏrnŭ, +.
kŏrpŏrăsyō. P. u.
kŏrpŏrèl.
kŏrpŭlăs. P. u.
kŏrsăʃ, +.
kŏrsĕ, +, s.
kŏrsĕ, ×, v.
kŏrtèʃ. P. u.
kŏrŭpsyō, +.
kŏrvẽy, +.
kŏryăs.
kŏstŭm, +.
kŏstŭmĕ, ×.
kŏsŭ, *ŭt*, +.
kŏsyō, +, des 2 g.
kŏsyōnĕ, +.
**kŏsyōnmă* (.....*ẽ*).
kŏt, +.
kŏtẽy, +.
kŏtĕrĭzĕ. P. u.
kŏtĭyō.
kŏtĭzăsyō, ×.
kŏtĭzĕ, ×.
kŏtlẽy, +.
kŏtlèt, +.
kŏtō, +.
kŏtōnăʃ.
kŏtōnăw, *ăz*.
kŏtrìy, +.
kŏŭ.
**kŏyĕ* (..*l*.).
kŏzăk, +.
kŏzĕ, +.
kŏzèt, +.
kŏzăr, *ăz*.
kŏzrìy.

Digitized by Google

kōbȧ̀t, +.
kōbȧ̆tȧ̆, +.
kōbĭnĕ̆, +.
kōbĭnĕ̆zō, +.
kōblĕ̆, +.
kōbyĕ̆, +.
kōdȧ̆nȧ̀p, +.
kōdȧ̆nȧ̆syō, +.
kōdȧ̆nĕ̆, +, v.
kōdȧ̆nĕ̀y, +, s.
kōdĭsyō, +.
kōdĭsyōnĕ̆.
kōdĭsyōnȅ̀l.
**kōdĭsyōnĕ̀lmȧ̆*.
kōdȕktæ̀r, +.
kōdẅ̀ir, +.
kōdẅ̀it, +.
kōfĕ̀ksyō, +.
**kōfĕ̀rȧ̆s* (.....*ĕ*.).
kōfĕ̀s, +.
kōfĕ̀sĕ̆, +.
**kōfĕ̀sæ̀r* (.....*æ̀ẅ*).
kōfĕ̀syō, +.
kōfĕ̀syōnȧ̀l, +.
kōfī, *ĭt*, ×.
kōfĭdȧ̆, *ȧ̆t*, +.
kōfĭdȧ̆s, +.
kōfĭdȧ̆syȅ̀l.
kōfĭr, ×.
kōfĭ̀rmȧ̆syō, +.
kōfĭ̀rmĕ̆, +.
kōfĭskȧ̆syō, ×.
kōfĭskĕ̆, +.
kōfĭtȕr, +.
kōfĭzæ̀r.
kōfò̀rm.
kōfò̀rmȧ̆syō.
kōfò̀rmĕ̆ (*s'*), +.
kōfò̀rtȧ̀p. P. u.
kōfò̀d', +.
kōfrȅ̀r, +.
kōfrȅ̀rĭy, +.
kōfrōtȧ̆syò.
kōfrōtĕ̆, ×.
kōfŭ̀zyō.
kōfyȁ̆, *ȧ̆t*, +.
kōfyȁ̆s, +.
kōfyĕ̆, +.
kōjĕ̆dyĕ̆. P. u.
kōjōksyō. P. u.
kōjŭ̀çĕ̆. P. u.
kōjŭ̀çĕ̆zō. P. u.
kōjŭ̀çȧ̀l. P. u.
kōjŭ̀rĕ̆. P. u.
kōkĕ̀rĭ̀r, +.
kōkĕ̀t, +.
kōklŭ̆ȁ̆, *ȧ̆t*.
kōklŭ̀r.
kōklŭ̀zyō.
kōkò̀rd', ×.
kōkò̀rdĕ̆, ×.
kōkŭ̀bĭ̀n. P. u.
kōkŭ̀rȁ̆, *ȧ̆t*, +.
kōkŭ̀rȧ̆s, +.
kōkŭ̀r, +.
kōkŭ̀rĭ̀r, +.
kōmȁ̆.
kōmȁ̆d'.
kōmȁ̆dȁ̆, +.
kōmȁ̆dĕ̆.
kōmȁ̆dmȁ̆.
kōmȁ̆sȁ̆, *ȧ̆t*.
kōmȁ̆sĕ̆.
**kōmȁ̆smȁ̆* (...*ĕ̀ɛ*. *ĕ*).
kōmĕ̆dyĕ̆, +.
kōmĕ̀r, +.
kōmĕ̀rȁ̆j, +.
kōmĕ̀rĕ̆, +.
kōmĕ̀rs, +.
kōmĕ̀rsȁ̆, *ȧ̆t*.
kōmĕ̀rsĕ̆.
kōmĕ̀rsyȁ̀l.
kōmĕ̀t, +, s. f.
kōmĕ̀t, +, v.
kōmĭ̀, +, s.
kōmĭ̀k, +.
kōmĭ̀sæ̀r, +.
kōmĭ̀syōnĕ̆, ×.
kōmĭ̀syōnæ̀r, ×.
kōmĭ̀tȅ̀y, +.
kōmò̀d', +, s. et adj.
kōmò̀dĭ̀tȅ̀y, ×.
kōmæ̆, *ȕn*, +.
kōmȕ̀n, +, s.
kōmŭ̀nȁ̀r, *ȁ̀rd'*.
kōmŭ̀nĭ̀kȁ̆syō.
kōmŭ̀nĭ̀kȁ̆tĭ̀f.
kōmŭ̀nĭ̀kĕ̆, ×.
kōmŭ̀nò̀tȅ̀y, +.
kōmŭ̀næ̀ẅ, +.
kōnĕ̆sȁ̆s, +.
kōnĕ̆sæ̀r.
kōnȅ̀t.
kōnĭvȁ̆s.
kōnū, *ȕt*, +.
kōpȁ̀, +.
kōpȁ̀k. P. u.
kōpȁ̆n, +.
kōpȁ̆yȕ̀y, +.
kōpȁ̆yō, +.
kōpȁ̆rȁ̀p, +.
kōpȁ̆rĕ̆.
kōpȁ̆rȅ̀t, +.
**kōpȁ̆rtĭ̆mȁ̆* (.....*ĕ*).
kōpȁ̆syō, ×.
kōpȁ̆tĭsȁ̆, *ȧ̆t*.
kōpȁ̆trĭ̀ò̀t.
**kōpȁ̆sȁ̆syō* (...*ĕ*.....).
**kōpȁ̆sĕ̆* (...*ĕ*..).
kōpȅ̀r, +.
kōpȅ̀tȁ̆, *ȧ̆t*, +.
kōpȅ̆tȁ̆s, +.
kōpȅ̆tĕ̆, +.
kōplĕ̆, *ȅt*, +.
kōplȅ̆tĕ̆, +.
**kōplȅ̆tmȁ̆* (.....*ĕ*).
kōplĕ̆zȁ̆, *ȧ̆t*, +.
kōplĕ̆zȁ̆s, +.
kōplĕ̆t, +.
kōplī, +.
kōplĭkȁ̆syō, +.
kōplĭkĕ̆, +.
**kōplĭmȁ̆tĕ̆* (.....*ĕ*..).
kōplĭ̀s, +.
kōplĭsĭtȅ̀y.
kōplŏ́, +.
kōplŏ́lĕ̆, +.
kōpò̀rtĕ̆, +.
kōpò̀t. P. u.
kōpŏ́zĕ̆, +.
kōpŏ́zĭsyō, +.
kōpŏ́zĭtæ̀r. P. u.
**kōprȁ̆d'* (....*ĕ*.).
kōprȅ̀s, +.
**kōprī* (....*ĕ*).
kōprĭmĕ̆.
kōprŏ́mȅ̀t, +.
kōprŏ́mȅ̆tȁ̆, +.
kōprŏ́mī, +, s.
kōsȁ̆krĕ̆. P. u.
**kōsȁ̆tĭ̀r* (...*ĕ*...).
**kōsȁ̆tmȁ̆* (...*ĕ*..*ĕ*).

Digitized by Google

kōsǎtrǎsyō.
kōsǎtrě.
kōsědě. P. u.
kōsěkǎ (par), +.
kōsěkǎs, +.
kōsěkrǎsyō.
kōsěkŭtĭf, +.
kōsèr, ×.
kōsěrnǎ, +.
kōsěrnĕ, +.
kōsěrtĕ (s'), +.
kōsěrvǎsyō, +.
kōsěrvǎtèr, +.
kôsèrv, +.
kôsěrvĕ, +.
kōsěsyō, +.
kōsěvwàr, +.
*kôsěyĕ (....ļ.), v. et subst.
*kōsěyèr ou ǎ̀w (....ļǎ̀w).
*kōsĭděrǎblemǎ (.....bĕlmĕ).
kōsĭděrǎp, +.
kōsĭděrǎsyō, +.
kōsĭděrà. P. u.
kōsĭděrĕ, +.
kōsĭn, +.
*kōsĭyĕ (....nĕ).
kōsĭstǎ, ǎt. P. u.
kōsĭstǎs.
kōsĭstĕ, +.
*kōsĭyǎsyō (....ļ....).
kōskrī, +.
kōsòl. P. u.
kōsŏlĕ, +.
kōsŏlàp, +.
kōsŏlǎsyō, +.
kōsŏlǎtèr, +.
kōsŏlǎ, ǎt, +.
kōsŏlĕ, +.
kōsŏlĭdǎsyō. P. u.
kōsŏlĭdĕ, +.
kōsòr, +.
kōsōmǎsyō, +.
kōsōmǎtèr, +.
kōsōmĕ, +.
kōsōpsyō, +.
kōspĭrǎsyō, +.
kōspĭrǎtèr.
kōspĭrĕ, +.
kōstǎtĕ, +.
kōstǎ, ǎt.
kōstǎs, +.
kōstĕrnǎsyō.
kōstĕrnĕ.
kōstĭpǎsyō.
kōstĭpèy.
kōstĭtŭĕ.
kōstĭtŭsyō, +.
kōstrŭksyō, +.
kōstrŭktèr.
kōstrŭĭr.
kōsŭltǎsyō, +.
kōsŭltĕ, +.
*kōsyǎsyǎ̀w (....ē....), ǎ̀ẓ.
*kōsyǎsyǎ̀ẓmǎ (....ē.....ē).
kôsyèrʃ, +.
kŏt, +, compte.
kŏt, +, conte.
kŏt, kŏtès, +.
kōtǎbĭlĭtèy.
kōtǎjyō.
kōtǎjyǎ̀w, ǎ̀ẓ.
kōtǎ, comptant.
kōtǎ, ǎt (...ē, ēt).
kōtǎplǎsyō.
kōtǎplĕ.
*kōtǎtĕ (...ē..).
*kōtǎtmǎ(...ē..ē).
kōtĕ, +, compter.
kōtĕ, +, conter.
kōtĕstǎp.
kōtĕstǎsyō, +.
kōtĕstĕ, +.
kōtèjǎ. P. u.
kōtĭgū. P. u.
kōtĭnwĕǎsyō, +.
*kōtĭnwĕlmǎ (.....ē).
kōtnǎs, +.
kōtnìr, +.
kōtnū.
kōtèr (...ǎ̀w), ǎ̀ẓ.
kōtèr, ×, à gaz.
*kōtrà (....ô).
kōtrǎdĭksyō.
kōtrǎryǎ, ǎt, +, adj. et subst.
kōtrǎryĕ, +.
kōtrǎryĕtèy, +.
kōtrǎvǎsyō.
kôtrèy, +.
kôtrèbà (ǎ).
kōtrè-bǎlǎsĕ.
kōtrèbàs.
kōtrèbǎdᵗ.
kōtrèbǎdyĕ, èr.
kōtrèdǎs, ×.
kōtrèdìr, ×.
kōtrèfèr.
kōtrèfòr, ×.
kōtrèkǎrĕ. P. u.
kōtrè-kèr (ǎ).
kōtrè-kŭ.
*kōtrè-mĕt (...ĕr-...).
*kōtrè-mŭr (...ĕr-...).
kōtrèpwà.
kōtrèr.
*kōtrĕrmǎ (.....ē).
kōtrètà. P. u.
kōtrèt, +.
kōtrĭbŭǎp, +.
kōtrĭbŭsyō, +.
kōtrĭbwĕ, +.
kōtrŏl, +.
kōtrŏlĕ, +.
*kōtrŏlèr (.....ǎ̀w).
kōtròrdᵗ, +.
kōtrŏvèrs. P. u.
kōtwàr, +.
kōvǎlĕsǎs, +.
*kōvǎsyō(...ē...).
kōvĕrsǎsyō, +.
kōvĕrsyō, +.
kōvĕrtìr, +.
kōvĕk, +.
kōvĭksyō.
*kōvnǎblemǎ (.....bĕlmĕ).
kōvnǎs, +.
kōvnìr, +.
kōvŏkǎsyō, +.
kōvŏkĕ, +.
kōvŭlsyō, +.
*kōvwà (....èy).
*kōvwǎtĕ(...ĕ..).
*kōvwǎtìẓ (....ĕ...).
kǎ-d'rà, ×.
krǎɛà.
krǎɛĕ, v.
*krǎɛmǎ (.....ē).

Digitized by Google

krǎeə̀r.
krǎewə̀r.
krǎk! +, exclam.
krǎk, +, s. f.
**krǎkmə̃* (.....*ə̃*).
**krǎkə̀r* (....*ə̀w̃*).
krǎmwə̀z̃ī. P. u.
krǎpə̀l, +.
krǎpə̀lə̀w̃, *ə̀z̃*, +.
krǎs, subst. f.
krǎsə̀w̃, *ə̀z̃*, +.
krǎvə̀e. P. u.
**krə̃* (..*ə̃*).
**krə̃nmə̃* (.....*ə̃*).
krə̃nrìy, +.
krə̃p.
krə̃pō, +.
krə̃pōnə̌ (*s'*), +.
krə̀y.
krə̌ə̌syō, +.
krə̌ə̌tə̀r, +.
krə̌ə̌tə̀r, kré..., +.
krə̌ə̃s.
krə̌ə̃syə̌, +.
krə̌dō, +.
krə̌dùl, ×.
krə̌dǔlitə̀y, ×.
krə̌ə̌, +.
krə̀m ou *krə̃m*.
krə̌məyə̀r.
krə̌mə̃n.
krə̌ə̀zə̀t, masc.
krə̌pə̀, ×.
kresō.
kresōŋə̀r.
krətə̃n, +.
krətyə̀, *ə̀n*, +.
krə̀və̀sə̀ (*s'*).
krə̀və̀, +.
krə̀v-kə̀r, +.
krə̀yō, +.
krə̀yōnə̌, +.
krə̀z̃ūs, +.
krə̀, +, crin.
krə̀d', +, v.
krə̀-krə̀, ×.
krə̀t, +, s.
krə̀tìf, +.
krì, +, cri.
krī, +, cric.
krǐǎʃ, +.
krǐǎlrìy, +.
krǐǎlə̀, +.
krǐàr, *ə̀rd'*, +.
krǐə̀, criée.
krìm, +.
krǐmǐnə̀l.
krǐnǒlìn.
krǐŋə̀r, +.
**krǐə̀r* (...*ə̀w̃*), s.
krǐstə̀l, +.
krǐstə̀lizə̀. P. u.
krǐtìk, +.
krǐtikə̀p̀, +.
krǐtikə̀, +.
**krǐtikə̀r* (.....*ə̀w̃*), *ə̀z̃*.
krì z̃. P. u.
krǒeə̀, ×, subst.
krǒetə̀. P. u.
krǒeū, *ǔt*, +.
krǒkə̃, *ǎt*, +, adj.
krǒkmǐtə̀n.
krǒs.
krǒtə̀, +.
krǒtə̀. P. u.
krōnìk. P. u.
krə̀, *ə̀z̃*, +, adj.
krə̀zə̃ʃ, +.
krǔe.
krǔdǐtə̀y. P. u.
krǔə̀l, +.
krǔə̀lmə̃ (.....*ə̃*).
krǔǒlə̀y, +.
krǔsǐfyə̀, +.
krǔlə̀, +.
krǔp.
krǔpìr.
krǔpyə̀r, +.
krǔpyō, +.
krǔstiyə̃, *ǎt*.
krustiyə̀.
krǔt.
krǔtlə̀t.
krǔtō, +.
**krwə̀* (...*ə̌*).
krwə̀r, +.
krwǎsə̃, ×.
krwǎsə̃s.
krwǎyə̀p̀.
krwǎyə̃s.
krwǎz̃ə̀, v.
krwǎz̃ə̀y, subst.
krwǎz̃ə̀t. P. u.
krwǎz̃ūr.
kǔb, *kǔp̀*, +.
kǔbə̃ʃ. P. u
kǔbə̀. P. u.
kǔ-d'jə̀t. P. u.
kǔ-d'sə̀k. P. u.
kǔlə̃s, ×.
kǔlbǔt.
kǔlbǔtə̀.
kǔlǒ (de cartouche).
kǔlǒtə̃ʃ, +.
kǔlǒtə̀, +.
kǔlt, +.
kǔltivə̀p, +.
kǔltivə̀tə̀r, +.
kǔltivə̀, +.
kǔltǔr, +.
kǔlə̀r, +, culière.
kǔr, cure.
kǔrə̃sə̀w̃, ×.
kǔr-də̃.
kǔrə̀, ×, v.
kǔryǒz̃ǐtə̀y, +.
**kǔryə̀z̃mə̃* (.....*ə̃*).
kǔtv, +.
kǔvə̀, v. (son vin).
kǔvə̀t.
kǔvyə̀, +.
kū, cou.
kǔe, +.
kǔeə̀ʃ, +.
kǔeə̃, +.
kǔeə̀, +.
**kǔeə̀r* (...*ə̀w̃*), *ə̀z̃*.
kǔe-pwə̀, ×.
kǔd', coude.
kǔd', coudre.
kǔdə̀. P. u.
kǔ-d' pyə̀, ×.
**kǔdwǎyə̀* (...*ǒyə̀*).
kǔlis ou *kǔlis*, +.
kǔlwə̀r, corridor.
kǔpə̀ʃ.
kǔpə̃, *ǎt*.
kǔp-eū, ×.
kǔpə̀.
**kǔp-gǒrʃ* (.ǒ.-....).
kǔplə̀, ×, v.
kǔplə̀, + (chant).
kǔpō.
kǔpə̀r.
kǔp-pə̀t.

Digitized by Google

kŭp-rășĭn, +.
kŭprĕ.
kŭpŭr.
kŭr, +, cour.
kŭr, +, cours.
**kŭrăʃ* (.ŏ...).
**kŭrăjæ̃w* (.ŏ.....), æ̃ɛ̆.
**kŭrăjæ̆zmă* (.ŏ.....ē).
kŭrămă.
kŭrā, +.
kŭrb, ×. P. u.
kŭrbătŭr. P. u.
kŭrbătŭrĕy. P. u.
kŭrbĕ, +.
kŭrbĕt, +.
kŭrbŭr, ×.
kŭrõn, +.
kŭrõnĕ, +.
**kŭrònmă* (.....ē).
kŭrs, +.
kŭrsyĕ. P. u.
**kŭrtèmă*(..tmē).
kŭrtĭzĕ, +.
**kŭrwă* (.ŏ..ĕ).
kŭryĕ, +.
kŭsĕ.
kŭt, + (de charrue).
kŭtă, + (prix).
kŭtĕ, +.
kŭtèlrìy, +.
kŭtèlĕ, +.
kŭtòw.
kŭtæ̃w, æ̃ɛ̆, +.
**kŭtŭm* (...æ̆.).
kŭtŭr, +.
kŭtŭrĕy, +, adj.
kŭtŭryĕr.
**kŭvă* (...ē).
kŭvĕy, +, s.
kŭvĕr, ĕrt, +, adj.
kŭvĕrtŭr ou *kŭvărtŭr*, +.
**kŭvrè-lĭ* (..vĕr-..).
kŭvrìr, +.
**kŭvræ̀r*(....æ̃w).
kŭzĭnăʃ, +.
kwă.
kwăf, +. P. u.
kwăfĕ.
kwăfæ̀r.
kwăfŭr.
kwæ̃næ̃w, æ̃ɛ̆, +.
kwĕ.
kwĭr, +, subst.
kwĭs, ×.
kwĭză, ăt.
kwĭzĭn, +.
kwĭzĭnĕ, +.
kwĭzĭŋĕ, ĕr, +.

Digitized by Google

L l

là, ×, affirmation fréquemment employée. *mi j'ẽ vẽ, là. — là! jẽ l' sãvẽ byẽ.* — Conc. : *nã.*

là, lõ, ×; s'emploient quelquefois pour *vlà, vlõ*, voilà, par contraction. *là jul, lõ tit·is.*

là! là! +, interj. pour apaiser, consoler. *là! là! tẽ-t, mẽ nẽnẽ!*

làbãdãj, +, s. m., action de *s' làbãdẽ.* — Faub., conc. : *làbõdãj.*

làbãdã, +; *tã làbãdã*, temps pluvieux où on *s' làbãd'* facilement. Même sign. : *tã bidüyã.*

làbãdẽ (*s'*), +, se crotter et se mouiller tout à la fois, en marchant dans la boue. *ẽj m'ẽ làbãdẽ dür ẽ rvẽnã d'ümini.* — Faub. et banl., conc. : *s' làbõdẽ.* — Voir *s' bẽdlẽ.*

làbãdèy ×, s., individu tout sali de boue. — Par ext., individu mal habillé, déguenillé; vaurien. Même sign. : *lãdràl.*

làbãj, +, s. et adj., gourmand, goulu, glouton, goinfre. — A Saint-Pol (×), conc. : *làbük, lãgàl.* — Voir *büfàw, gãlüf.*

là-bõ, +, là-bas. *m'ẽ võ là-bõ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *là-bà.* — Banl., conc. : *là-võ.*

làbõdãj. Voir *làbãdãj.*

làbõdẽ (*s'*). Voir *s' làbãdẽ.*

làbèr, +, labour. *dẽ tèr à làbèr; fèr dẽ làbèr; pàyẽ sẽ làbèr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *làbür.*

làbük, ×, goinfre. Voir *làbãf.*

làbürèy, +, s. f., terre labourée. *pàsẽ dẽn ẽn làbürèy; dãflẽ dẽ eẽ làbürèy.*

làbürèt, ×; *fèr ẽn làbürèt*, se remuer, s'agiter beaucoup dans son lit lorsque l'on est malade.

làbüryẽ, +, cultivateur faisant les labours, etc., des ménagers qui ne possèdent pas de chevaux.

làe, +, nœud coulant, lacs, laisse. *prẽd' õ làe; — fèr ã làe.* — *èt tẽnü õ làe.* — S'emploie aussi au fig. *i s'õ lèeẽ prẽd' õ làe ẽ s' màryã ãvèk.* — *il õ kẽ dẽ e' làe*, il s'est laissé attraper.

làeẽ, +, v., lacer, *làeẽ sẽ sõlẽ.* — *s' làeẽ*, se serrer avec un lacet. A Saint-Pol-ville, conc. : *làsẽ.* — Tricoter. *ã n' làe pwẽ si ãbil ẽk mi.* Vieilli à Saint-Pol (×).

làeẽ, +, s., lacet (de corset, etc.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *làsẽ.*

làewàr, +, s., tricoteuse. Vieilli à Saint-Pol (×).

làd', ×, lépreux. P. u. à Saint-Pol-ville.

Digitized by Google

lădrâl, +, s. et adj., malheureux, pauvre hère. Se dit en mauvaise part. — Se prend aussi dans l'acception de vaurien, *ɛ̆ôlâr*, *lâbădɛ̆y*. Voir ces mots. — A Nuncq : *lādr̥âl*.

lăfrɛ̆y, +, grande quantité d'aliments déposés dans une assiette; ration copieuse. *ĭ n'ɛ̆ mɛ̆jwɛ̆ dɛ̆ rùd lăfrɛ̆y*. — S'emploie conc. avec la forme *năfrɛ̆y*.

lăgɑ̆l, ×, goinfre. Voir *lâbăf*.

lămātâr. Voir *lămētâr*.

lămētâj, +, s. m., action de se lamenter. A Saint-Pol-ville, conc. : *lămātâj*.

lămētâr, twâr, +, celui, celle qui se plaint, qui se lamente continuellement. A Saint-Pol (×), conc. : *lămātâr*.

lămētɛ̆ (*s'*). Voir *s' dɛ̆lămētɛ̆*.

lămō, bâton ou planche qu'on attache transversalement au cou des cochons ou à la tête des vaches pour les empêcher de passer aux trous des haies. — Petit bâton que pour le même motif on fixe en travers aux ailes des poules. Usité à Pierremont. — Voir *bâklɛ̆*.

lăpĭd' ou *lăpĭt*, +, s. f., tracas continuel, tourment, embarras, vive contrariété, fatigue ou labeur considérable, peine que l'on se donne inutilement. *kă lăpĭd' ĕk ɛ'ɛ̆ ɛô! — ɛ'ɛt ăn lăpĭt pŭr mĭ k'ĕd vnĭr ă sɛ̆-pô.* — S'emploie conc. avec la forme *lăpĭdâj*. — *lăpĭd'* ou *lăpĭt*, s. des 2 g., pauvre diable, individu courageux qui travaille sans relâche, et qui, malgré cela, parvient difficilement à subsister. *ă pôv lăpĭt.*

lăpĭdâj, +, s. m., peine que l'on se donne plus ou moins utilement. *tŭ ɛô ɛ'ɛ̆ dŭ lăpĭdâj pŭr ârɣɛ̆*. — Voir *lăpĭd'*.

lăpĭdɛ̆, +, v. a. et pr., maltraiter, tourmenter, ennuyer, importuner, fatiguer. *tɛ̆ lăpĭd ĕtn ôk ă tŭdĭ ĕt ĕdsŭ lĭ. — ô s' lăpĭdɛ̆ ɛĭ pŭr œn ŭtyŭ kĭ n'ɛ̆ vô pwɛ̃ lɛ̆ pɑ̃n.*

lăpĭdɛ̆y, +, s., malheureux, pauvre diable, misérable. Voir *lăpĭd'*. — Se dit aussi d'un enfant habituellement battu ou maltraité. Voir *ɛôlɛ̆y*.

lăpôlɛ̆yō. Voir *năpôlɛ̆ō*.

lăpyâ, lidrōŋâ, limōŋâ ou *lĭpŏtyâ*, ×, individu qui bredouille, qui prononce mal certaines consonnes, qui parle difficilement. — *lăpyâ* s'emploie quelquefois dans le sens de *lădrâl*. V. ce mot.

lărɛɛ̆, ×, larcin. N'est plus guère usité.

lărdɛ̆, +, occasionner une douleur lancinante, *ɛâ m' lărdwɛ̆ dɛ̄ m' gɑ̃p*. — Envoyer des rayons brûlants, en parlant du soleil. *ĕl sôlĕl ĭ lărd dŭr.*

lărdwâr, +, s. m., lardoire. P. u.

lărdyɛ̆, ĕr, +, charcutier.

lărɛ̆y. Voir *lărĭ*.

lârg ou *lârg̊*, +, adj., large. *ăn mărõn trô lârg̊*. — *s' mɛt tŭt ô lârg̊*, écarter les jambes (*s'ălârgĭr*). — Au fig., *ĭl ĕ lârg, mɛ̆ d' sɛ̆z ĕpôl*, il est avare, dur à la détente. — *ĭ n'ɛ̆ mān pă lârg̊*, il n'est pas à son aise. — Subst., largeur. *fô lĭ dônɛ̆ pŭ d' lârg̊ ĕk ɛô*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lârj*.

Digitized by Google

lărgmĕ, ×, largement, en plein. Peu usité.

lărgĕr, +, largeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lărjĕr*. — Voir *lărg*.

lărî, +, s. m., gaîté bruyante; vacarme, désordre causé par les joyeux ébats d'une réunion de jeunes gens. *e'ĕ tădî œ̃ rŭd lărî l' dĭmɛ̃ɛ ŏ swăr ă s' măzō*. — Voir *ărsĕnà*. — Certains individus le font du genre fém. — Dans les faub., on emploie conc. la forme *lărĕy*, fém. — *ɑ̃n lărĕ d' jɛ̃*, une réunion bruyante de jeunes gens.

lărĭdĕ, ×, l'index de la main.

lărĭnĕy, ×, bouffée de mauvaise odeur provenant d'un égout, d'un ruisseau, d'une flatuosité bruyante, d'un dépôt de matières fécales, etc. *kă lĕ lărĭnĕy! ōn ɛ̃ prĕ plŭs ăvăk sɛ̃ nĕ k'ăvăk ɑ̃n pɛl*. — Quelques individus emploient la forme *ărĭnĕy*. *părlĕ! kă lĕz ărĭnĕ k'ĭ vyɛ̃ ɛĭ păr mōmɛ̃!*

lărĭnō, +, conduit pour la fumée, ménagé dans une maçonnerie. *œ̃ lărĭnō d' kŏdyĕr*.

lărĭçŏ (*ă tăl*), +, à tire-larigot.

lărmĕt, +, très petite quantité d'un liquide. *vĕrsĕ-m ɑ̃n lărmĕt ĕd jĕnĕf*.

lărnĕs, ×, voleuse adroite, personne habile, rusée, fine mouche. *t'ŏ tădî lŏ ɑ̃n rŭd lărnĕs ĕd fil*. — S'emploie concurr. avec la forme *ărnĕs*. *ɛ̃! ɛĕl sàkrĕ ărnĕs! e'ĕt-ĭ mălɛ̃!* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

lăs, +, adj. des 2 g., las, fatigué. Conc. : *ărkră*, *màt*. — Substantivement, *œ̃ lăs-d'ălĕ*, un fainéant, un paresseux qui a bien de la peine à se mettre au travail; un individu qui ne sait que faire de sa personne. Voir *ɛŏlăr*, *bălōɛàr*.

lătăẅ, ×, ouvrier qui latte.

lătŭzɛ̃y, ×, s. f. pl., êtres imaginaires que l'on suppose hanter les greniers, et dont on fait un épouvantail aux enfants. *tyɛ̃, sĭ k'tĕ brĕ kòr, ĕj fĕ dɛɛ̃d' ɛĕ lătŭzɛ̃y*. — Voir *brĭkăsī*.

lă ŭ, ×, forme employée fréquemment pour *ŭ*, où. *lă ŭ k' e'ɛ̃? e'ĕ lă ŭ k' ɛă ĕ!*

lăvàʃ, + lavage, *ĕbărdlàʃ* (voir ce mot). — Eau qui a servi à laver le linge. *jĕʃtĕ sɛ̃ lăvàʃ*. — Par ext. et en mauvaise part, aliments ou breuvage dans lesquels on a mis trop d'eau. *bɛ̃, vŏ, pŭr œ̃ mŏlĕ d' lăvăʃ kōm ɛŏ, mĭ j'ɛ̃ sĭ kĕr ăryɛ̃*. Voir *ărlăvàʃ*.

lăvɛ̃y, +, s. f., lavage, lessivage. Se dit du linge. *bɛ̃y, ɛl ĕtŏf-lŏ, ăprĕ kăk lăvɛ̃y, ăl vŏ prŏbăp ĕs tĭrădĕ*.

lăvɛ̀t, +, lavette. Conc. : *lājĕ*. — Par ext., chose quelconque molle, flasque. Se dit aussi d'une femme sans énergie. — Au fig., langue bien pendue. *ăl sĕ tădî rŭdmɛ̃ byɛ̃ fĕr ălĕ s' lăvɛ̀t*.

lăvɛ̃dàʃ ou *lăvŏdàʃ*, ×, petite *bẅɛ̃y*, petite lessive. *ɛĕl sĕrvăt ă n' fĕ mĭ k'œ̃ mŏlĕ d' lăvŏdàʃ*. — Se dit aussi d'une soupe quelconque. *n'ɛ̃pòrt kă sùp e'ĕ bō pŭ dz ĕfă; ɑ̃n fwĕ k' e'ĕ dŭ lăvɛ̃dàʃ....* — Vieilli.

lăvɛ̃dĕ, ×, laver (faire *el bẅɛ̃y*); se dit surtout des petites lessives.

Digitized by Google

— Par ext., laver une maison, des boiseries, etc. — Vieilli.

lăvĕdyĕr, ×, femme qui lave le linge. Vieilli; on dit plutôt *bŭrès*. Voir ce mot.

lăvŏdăʃ. Voir *lăvĕdăʃ*.

lăvɑ̀z, +, laveuse (de linge). P. u. — Lavoir (machine, dans certaines usines).

lăvrìy, ×, s. f. pl., eaux qui ont servi au dégraissage des laines (dans les *pĭnrĭ* d'autrefois). Les pauvres gens pouvaient se procurer de ces *lăvrìy*, et s'en servaient pour le lessivage du gros linge. *ŏz ălŏ̃m kĕr ădō dĕ lăvrĭ ă l' pĭnrĭ Thomas Desvacquez*. Vieilli.

lăvŭr, +, forte pluie. *fŏrwĕ ɑ̀n bŏ̃n lăvŭr pŭr răsĭr ɛ̀l tèr*. — Même sign. : *dĕbrăsŭr, dĕsĕnŭr, trēpŭr*.

lăyă, lézard. Voir *lăjàr*.

lăzàr, +, pauvre diable, individu à l'air souffreteux, malheureux.

lăzărdàl. Voir *zărdàl*.

lăbĭnăʃ, +, s. m., action de lambiner; irrésolution, lenteur à faire ou à entreprendre quelque chose.

lăbĭnàr ou *lăbĭnɑ̀w̃*, + (à Saint-Pol-ville, conc. : *lăbĭnɑ̀r*), autres formes du mot *lăbĕ*.

lăbyɔ̀w, ×, lambeau. *j'm'ĕ ăkrŏɛĕ ă mn ăkŏrɛɑ̆, ɛ' lăbyŏ ĭ pĕ*. — *ăl vŏ sĭ byĕ ă lăbyŏ k' răkōmŏdĕy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lăbɔ̀w*.

lăɛ, lance. Forme des faub. et de la banlieue. Peu usité.

lăɛăʃ, ×, s. m., action de *lăɛĕ*.

lăɛĕ, +, v. a. et pr., lancer. *ĭ m'ŏ lăɛĕ ɑ̃ kŏ d' pyĕ*. — Fourrer, introduire. *tĕ lĭ lăɛrŏ ɛó dĕ sĕ pănĕ*. — *ls' lăɛĕ dĕ sèlì*. — *ĭ s' ăɛwĕ dĕ l' grā mŏd'*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lăsĕ*.

lăɛrō, +, sonchus oleraceus, L., s. asper, Will. — *lăcrō d' kă*, ×, (à Ramecourt : *lăɛrō krɔ̀w*), sonchus arvensis, L.

lăɛŭr, +, douleur subite dans les reins. Voir *pèɛ*.

lădĕrsɔ̀w. Voir *jă dĕl sɔ̀w*.

lădr̥àl. Voir *lădràl*.

lăg ou *lăg̊*, +, langue, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ɑ̀n lăg̊ ĕd bŭrès, ɑ̀n lăg ĕd ɛărlătă*, une langue bien pendue, bien affilée. — *ĕt sŭ l' lăg̊ ĕd ɛĕ jĕ*, faire parler de soi, surtout en mal. — Par ext., personne bavarde ou médisante. Voir *kătĕrlăg̊, lăg̊twàr*.

lăgɑ̆jĕ, ×, v. n. et pr., agacer, railler, disputailler. Vieilli. — Banl. : *lĕgɑ̆jĕ*.

lăgɛ̀t, +, petite langue, langue d'un enfant. Familier.

lăgrɑ̀w̃, ɑ̀z, +, chétif, souffreteux, malingre, en parlant d'un enfant. *sĕ gărɛō ĭl ĕ kŏr fĕ lăgrɑ̀w̃*. — Rabougri, sans vigueur, en parlant d'un végétal. *dĕ ɛŭ tŭ lăgrɑ̀w̃*.

lăg̊tĕ, +, médire. — *s' fèr lăg̊tĕ*, faire parler de soi (en mal).

lăg̊twàr, +, femme bavarde, médisante.

lăjăʃ, ×, s. m., action de *lăjĕ*. P. u.

lăjàr, +, lézard. *ɑ̃ lăjăr gɑ̃n ĕ mwàr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lĕzàr*. — A Ramecourt, conc. : *lĕă* (Vieilli). — A Pierremont : *lăjàr̥*. — A Ligny-Saint-Flochel : *lăjàrn*,

Digitized by Google

fém. — A Isbergues : *nɑ̃jɑ̀rn*, fém. A Verquigneul : *nɑ̃jɑ̀rd*, f. — A Torcy : *lɑ̃yɑ̃*, m.

lɑ̃jɑ̀r ou *lɑ̃jɑ̈̀w*, ×, celui qui va *lɑ̃jɛ̈*.

lɑ̃jɛ̈, ×, v., marcher sur le fond en se baignant dans une eau peu profonde. Voir *nɑ̃jɛ̈*.

lɑ̃jɛ̈, +, s. m., lavette. *kɑ̃ k'j'ɑ̈rlɑ̈vwɛ̈y, ɛ̈m mɛ̈r ɑ̈ m'ɑ̈rprɛ̈nwɛ̈ tɑ̈dɪ̈ ɛ' lɑ̃jɛ̈ d'ɑ̈n rwɛ̈dɑ̈r...* Vieilli à Saint-Pol-ville. — Banlieue, conc. : *lɛ̃jɛ̈*.

lɑ̃jɑ̈̀w. Voir *lɑ̃jɑ̀r*.

lɑ̃kɛ̃, ×, nankin. *ɑ̃ pɑ̈tɑ̈lõ d' lɑ̃kɛ̃*. Forme employée par un grand nombre d'individus.

lɑ̃mɛ̈t, +, s. f., régulateur d'un *lɑ̈̀w*. Voir la fig. au mot *lɑ̈̀w* (B). P. u. à Saint-Pol-ville.

lɛ̃n, +, laine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lɛ̈n*, *lɛ̃n*.

lɑ̃pɛ̈̀w, lèvre. *bwɛ̈ tɛ̃ kɑ̃fɛ̈ tɑ̈ kɛ̈̀w. ɑ̈wɛ̈! j' brɑ̈lrwɛ̈ mɛ̈ lɑ̃pɛ̈̀w.* Usité à Ramecourt.

lɑ̃sɛ̈, +, haleter, être essoufflé. *kɛ̃m tɛ̈ lɑ̃s! t'ɛ̃ kɑ̈rɑ̃?* — Se dit aussi d'un malade qui respire difficilement et avec peine, ou d'un individu qui a la courte haleine.

lɑ̃smɑ̃, ×, s. m., douleur aiguë et passagère. Concurr. : *ɛ̈lɑ̃smɑ̃*.

lɑ̃tɪ̀l, lentille (plante). — Faub. : *lɛ̃tɪ̀l*. — Banl. : *lɛ̈tɪ̀l*. — A Manin : *lɛ̈tɪ̀l̨*. — A Verquigneul : *ɛ̈tɪ̀l*.

lɛ̈, *lɛ̀dᵗ*, +, laid. — *ɛ̈l tɑ̃ ɛ̈ lɛ̈, ɪ fɛ̈ dɑ̈ lɛ̈ tɑ̃*, le ciel est chargé de nuages orageux, le temps est menaçant.

lɛ̈, +, s. m., laitance. — Poisson mâle. *ɛ'ɛ̈ tɑ̈ lɛ̈, y'ɑ̈ pɑ̈ ɑ̃ krɔ̈k*.

lɛ̀y, +, s. m., ligne qui divise les portions de taillis. Les *lɛ̈* sont tracés perpendiculairement aux *fɪlɛ̀y*. Voir ce mot.

lɛ̀y, +, s. f., lé, largeur d'une étoffe entre deux lisières.

lɛ̀ɑ̃, lézard. Voir *lɑ̃jɑ̀r*.

lɛ̈-bɑ̈tū, +, lait de beurre. V. *gɛ̀s*.

lɛ̈-bɑ̈tū, ×, s. m., cardamine pratensis, L.

lɛ̈-bɑ̈́lī, +, s. m., bouillie; crème pour mettre dans les tartes. *ɑ̈n kwɛ̈lɛ̈ d'lɛ̈-bɑ̈́lī ; dɑ̈ bõ lɛ̈-bɑ̈́lī byɛ̃ ɛ̈́kɾɛ̀y.* — Par ext., boue claire. *y'ɔ̈ ɑ̃ rɑ̈d lɛ̈-bɑ̈́lī dɛ̃ ɛ'kmɛ̃ d'ɛ̃ bɔ̃*. Voir *gɛ̀s*. — Au fig., femme qui bredouille, ou qui parle comme si elle avait la bouche pleine de *lɛ̈-bɑ̈́lī*.

lɛ̈ɛ̈, +, laisser, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *lɛ̈ɛ̈ sɛ̈ʒ ɔ̈ɛ* dans un endroit quelconque, y mourir. — *lɛ̈ɛ̈ dɪr*, entendre dire. *j'ɛ̀ lɛ̈ɛ̈ dɪr k'ɪʒ ɑ̈rivwɛ̀t ɛ̈dmɛ̃.* — Absolument, *lɛ̈ɛ̈ dɪr*, ne pas se soucier des dires du monde. — *ɛ̈s lɛ̈ɛ̈ dɪr*, consentir à, se laisser convaincre, persuader, séduire. *ɑ̈lõ, lɛ̈ɛ̈-vɑ̈ dɪr, bɑ̈yɛ̈-mɛ̈ vɑ̈ bɑ̈r ɑ̈ dɪj-wɪ̈ sɑ̈*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lɛ̈sɛ̈*.

lɛ̈ɛ̈lvɑ̈̀ʒ, ×, lavandière, femme qui lave le linge. — Même sign. : *bɑ̈rɛ̀s*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lɛ̈sɪ̈vɑ̈̀ʒ*.

*lɛ̈ɛ̃*ō ou *ɛ̈lɛ̃*ō, leçon. Usités à Manin.

lɛ̈dmɛ̃, ×, lendemain. — Faub., conc. : *lɛ̈dmɑ̃*. — Banl. : *lɛ̈dmɑ̃ɾ*.

lɛ̈gɑ̈̀m, ×, s. f., légume. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lɛ̈gɑ̈̃m*. — Banl. : *lɛ̈gɛ̃m*.

lɛ̈k-dwɛ̈ (*ɑ̈ l'*), +, loc. adv., au

Digitized by Google

juste, tout au plus. *ăvæ̆ nŭ rĕstɑ̃ d' kŏɛ̃, pɑ̆r ătĕd l'ŏt, ɛ'ĕ byɛ̃n ă l' lĕkdwĕ pɑ̆r pŭywăr ĕl ărĭvĕ.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

lĕkĕ, +, lécher. *ĕɛ tyɛ̃ ĭ m' lĕk; — — ĭ n'ĕ pwɛ̃ krŏ d' lĕkĕ ɛĕ mŭr.* — Par ext., bien manger (chez les autres surtout). — A Saint-Polville, conc. : *lĕɛĕ.*

lĕk-plŏ, +, écornifleur, parasite, amateur de franches lippées.

‡ *lĕlĕt*, +, fleur. *kăyĕ dĕ lĕlĕt.*

lĕmɑ̃n ou *lĕmɑ̃dⁿ*, ><, limande.

lĕmĭtĭk ou *lĭmĭtĭk*, ><, tout à fait contraire, complètement opposé. *sĕ gɑ̆rɛ̃ŏ ĭ n'ō pwɛ̃ l' mĕm kărăktĕl : ɛ'ĕ lĕmĭtĭk.*

lĕmŭɛ̃ŏ, +, s. m., limace, escargot. Voir *kălĭmăɛ̃ŏ.* — Certains individus emploient les formes *ĕmŭɛ̃ŏ, ĭmŭɛ̃ŏ.* — A Ramecourt, se dit particulièrement des limaces. — A Saint Polville, conc. : *lĭmăsō.* — A Manin : *lĕmĭɛ̃ŏ.* — A Verquigneul : *lĭmĭɛ̃ŏ.*

lĕtrō, +, jeune poulain bon à sevrer ou qui tette encore.

lĕwărù. Voir *lăwărù.*

lĕwărù! excl. de surprise et d'étonnement. P. u. à Saint-Pol-ville.

lĕzɑ̀r, +, s. m., crevasse dans un mur.

lĕzĭnɑ̀r, nwɑ̀r, +, lésineur, euse.

lĕzū, +, individu ou animal fort laid, homme de mauvaise mine. *sɛ̃ lĕzŭ d' gɑ̆rɛ̃ŏ; æ̃ lĕzŭ d' tyɛ̃.* — S'emploie fréquemment comme terme injurieux.

lĕ, ><, s. m., lente (œuf de pou). — Banlieue : *lĕ.*

lĕɛɑ̆, +, drap de lit. *æ̃ lĕɛɑ̆ tŭt ărsărsì; — æ̃n pɑ̆r ĕd blɑ̃ lĕɛɑ̆.* — Vieilli à Saint-Pol-ville. Voir *drŏ.*

lĕdī, lundi. Forme de la banlieue.

lĕgɑ̆jĕ, disputailler. V. *lɑ̃gɑ̆jĕ.*

lĕgŏ, +, s. m., variété de haricot.

lèjĕ. Voir *lɑ̃jĕ*, s.

lɛ̃n, ><, s. f., cordeau de maçon, de charpentier, etc. *dĕblŭk ɛ̆l lɛ̃n, ĕ pĭ tĕ mĕ l' pɑ̆srŏ. — t'ă pɑ̆ vŭ mĕ lɛ̃n?* — S'emploie de préférence au pluriel. — *tɑ̆pĕ lɛ̃n*, terme de *sŏyĕ ă ŭr*, marquer les traits de scie au moyen d'une *lɛ̃n* enduite de noir ou de blanc, que l'on tend longitudinalement sur la face d'une *trŏɛ d'ăp*, et qu'on soulève par le milieu pour la laisser retomber ensuite, de manière à marquer la place du trait de scie.

lĕtìl. Voir *lɑ̃tìl.*

lĭbĕrkɛ̃, +, vilebrequin. Employé conc. avec la forme *ĭbĕrkɛ̃.*

lĭɛĕ, ><, boire. Mot d'introduction récente, ainsi que *lĭɛæ̀r.*

lĭɛĕ, lisser. *lĭɛĕ sĕ kăvæ̀æ̆.* Usité dans la banlieue.

lĭɛfrìt, lèchefrite. Peu usité.

lĭɛæ̀r, ><, buveur.

lĭdrōŋɑ̀, ><. Voir *lăpyɑ̀.*

lĭgæ̀r, +, liqueur (boisson). Forme employée par beaucoup d'individus.

lĭjɑ̀ʃ, +, s. m., action de lire. *ĭl ĕ mŏr ă s' swɑ̀r; ă ɛ̀ĭk æ̀r ĭ lĭjwĕ kŏr ĕs gɑ̆zɛ̀t, mĕ ɛ'ĕtwĕ æ̃ pti lĭjɑ̀ʃ.*

lĭjæ̀æ̆, æ̀ʒ, ><, liseur, euse; lecteur, lectrice.

lĭkŏ, +, licou.

lĭlă d'ĕspɑ̃n, ><, ligustrum vulgare, L. Voir *trwɑ̃n.* — *lĭlă d'ĭvĕr*, ><,

Digitized by Google

daphne mezereum, L. Voir *mi̍ẓ̌-ryõ̃m.*

lim, ×, ligne (pour pêcher). Forme employée par quelques individus. Voir *pèk.*

limĕrõ̌, ×, numéro, et

limĕrõ̌tĕ, ×, numéroter. Formes employées par certains individus.

limi̍tik. Voir *lĕmi̍tik.*

limõyà. Voir *lăpyà.*

limùr, +, s. f. pl., limaille.

lin, +, ligne, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Voir *linè̍y, pèk.*

linè̍y, +, ligne, dans le sens de rangée. *ẵn bèl linĕ d'ăp;* — *eèl linĕ-eì* (de pavés) *ă n' răpòrt mi̍ ăvĕ̀ lz òt.* Conc. : *lin.* — Une étoffe *ă linè̍y.* Voir *linùr.* — Lignée, race, famille. P. u. dans ce sens.

linèt, +, linotte.

linèt, +; avoir des *linèt dĕ s' tèt*, avoir des pensées noires, des préoccupations douloureuses ou désagréables, du souci, des inquiétudes.

linùr, +, chaîne, trame (d'un tissu). *ẵn ètòf ă linùr*, une étoffe usée, claire, dont on voit la corde. *dĕ kòe ă linùr, ò bi̍ d'ẵn jùrnĕ eằ ĕ trõ̀y.* — La forme *ă linè̍y* s'emploie conc.

linyèr, +, terre *ăvètì* en lin.

linyùs, +, graine de lin. *ẵn răzyĕr ĕd linyùs; ẵ kătăplăs ĕd linyùs.*

lipòtyà. Voir *lăpyà.*

lis ou *list*, +, liste. *ĕt sù eèl lis*, être sur la liste des indigents secourus par le bureau de bienfaisance. — Bord, lisière, limite. *ò swi̍rõ l' lis d' ĕe bõ̀.* — *ĕj võrwĕ fèr ẵn lisdrwàt ètărdè̍ s' pyèe ĕ pì l' myèn.* — Une pièce de terre *tenant d'une liste à..., d'autre liste à...*, formule employée dans les actes de vente.

listẵ, +, tenant de *list. sè̍ swàl il ĕ tù listẵ e' bõ̀ d'ùbèyù.*

listĕ, +, tenir de *list. ăvẵ eõ̀, mĕ dè̍ mzùr ì listwèt ằ l'pătùr èmàl.* — Se dit aussi des chiens de berger qui vont et viennent sur la lisière d'un champ pour empêcher les moutons d'y pénétrer.

listõ, +, ruban de soie. *võ̀, e'ĕ pằ sè̍ byò̀ listõ ki̍ lì frõ ătrăpè̍ ẵn õ̃m.* — Au pl., copeaux produits par la varlope ou le rabot du menuisier. — Voir *rõbẵ.*

lităvẵ, +, labour à la bêche, profond de deux fois la hauteur du fer d'un *lùeè̍. fèr dù lităvẵ, e'ĕ prèd' ẵn pălè̍ d' tèr dè eèl rwè̍y ĕ pi̍-l' l'ĕjtè pằ-dzè̀r.*

lit, +, livre (volume; poids).

livrè̍, +, livrer. — Amener sa récolte dans les magasins de l'État, en parlant d'un planteur de tabac. *ò livrõ dmè̍.* — Terme de jeu de balle, lancer la balle après l'avoir fait bondir sur le tamis. On *lit* en dessus ou en dessous. Cette dernière manière est dite aussi : *livrè̍ ă l' pòeèt* (voir ce mot).

livrè̀y, +, manière de *livrè̍* (au jeu de balle). *ăvwăr ẵn bèl livrè̀y, ẵn mòvèz livrè̀y.*

livrè̍zõ, +, livraison (de marchandises). — Absolument et au pl., *eè̍ livrè̍zõ*, époque où les planteurs de tabac amènent leur récolte dans les

Digitized by Google

magasins de l'État. *ɛ̃ĕ̃ livrĕzõ ɛ'ĕ̃ l' mwĕ̃ kĭ vyẽ̃.*

livrɛ̃̀w̃, +, terme de jeu de balle, joueur qui *liv̆*. *ɑ̃ bõ livrɛ̃̀w̃*. — *ɑ̃ jŏr livrɛ̃̀w̃*, un *livrɛ̃̆* qui envoie la balle très loin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *livrɛ̃̀r*.

lizɑ̀ʃ, ×, s. m., lecture. *il ĕ tădĭ ɑ̆vɛ̀k sẽ̃ lizɑ̀ʃ*.

lizɑ̀b, ×, lisible. Conc. : *lizib*.

ljɛ̀r, +, adj. des 2 g., léger. Conc. : *ĕljɛ̀r*. — *ŏ ljɛ̀r* ou *ɑ̆ l'ĕljɛ̀r*, loc. adv., légèrement, superficiellement. *prẽdĕ-l ŏ ljɛ̀r ; — ŏ răbŏtrĕ ɛŏ ɑ̆ l'ĕljɛ̀r*. — En l'air, non tassé. *ɛ̀l pɑ̃yĕrĕ d' pwĕ-lõ, ɛ'ĕ̃ rădmẽ̃ mĭ ŏ ljɛ̀r*. — A Isbergues : *ărjɛ̀l*, léger.

ljĕrìr. Voir *ĕljĕrìr, ăljĕrìr*.

ljĕrmẽ̃. Voir *ĕljĕrmẽ̃*.

lõ, +, là. *ɛ'ĕ̃ lõ ; — ɛ' mɑ̆ɛ̃ĕ-lõ ; — dẽ̃ ɛ' tɑ̃-lõ ; — ɛĭ ĕ lõ*, etc. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lɑ̃*.

lŏjĕ̃, +, loger. — *ĕt lŏjĕ̃*, avoir des militaires à loger pour une nuit. *ĭ n'ẽ̃ pɑ̆s pɑ̃ grɑ̆mẽ̃, d' sŏldɑ̀, ŏ n' srõ pĕtĕt pɑ̃ lŏjĕ̃*. — *s' fĕr lŏjĕ̃*, se faire mettre en prison.

lŏk, +, s., loque. — Mauvais torchon, linge à essuyer. — *lŏk ŏ brẽ̃*, linge servant à emmailloter les enfants. Conc. : *drɑ̆pyõw*. — *lŏk ŏ blɛ̃̀w̃*, morceau de vieille toile formant un nouet qui renferme quelques boules de bleu d'outremer; on l'immerge dans l'eau qui sert ensuite pour l'azurage du linge. — *kɑ̆ɛ̃ĕ ɑ̆ lŏk*, faire le métier d'acheter les chiffons, les os, etc. — Adj., mou, relâché, en parlant d'un tissu. *dĕl twɑ̆l k'ɑ̆l ĕ vnŭ lŏk ;* — fatigué, efféminé, en parlant d'une personne. *tì, t'ĕ rŭdmẽ̃ lŏk ɑ̆ ɛ'mɑ̆tĕ. — dĕ lŏk !* exclam. d'impatience. *ɛ̀y ! dĕ lŏk ! bɛ̀y, jĕ l' trɑ̆v pɑ̀ !*

lŏkɑ̀r (*blĕ*). Voir *nŏkɑ̀r*.

lŏkĕ, +, chiffonnier ambulant, celui qui *kɑ̆ɛ ɑ̆ lŏk*. Les *lŏkĕ* voyagent avec une mauvaise voiture attelée d'un âne ou d'un vieux cheval. — Même sign. : *kɑ̆ɛ-ɑ̆-lŏk*, s.

lŏkĕ, ×, hoquet. Voir *sŭglũ*.

lŏktɑ̀ʃ, +, s. m., action de *lŏktĕ ;* résultat de cette action.

lŏktĕ, +, nettoyer le carrelage d'une maison avec une *sĕrpĭyĕr* ou une *lŏk* mouillée (au lieu de le laver à pleine eau). — Même sign. : *sĕrpĭyĕ, vɑ̃ʒ̃ɛ̀gĕ, lɑ̆vĕ ɑ̆ l' kŭrt yõw*.

\# *lŏlõ*, +, lait.

lŏlŏt, femme de peu de sens et sans énergie. *ɑ̃n grɑ̃d lŏlŏt*. Usité à Ramecourt. — Voir *bĕrlŏd'*.

\# *lŏlõ̃m*, ×, homme. *gɑ̀r ɛ̃ɛ lŏlõ̃m !*

lŏrẽ̃, +, tueur, écorcheur de bêtes (chiens, chats, etc.). *tẽ̃ tyẽ̃ il ĕ tŭ jŭs bõ ɑ̆ mɑ̃nŭ ɑ̆ ɛ' lŏrẽ̃*.

lŏrĭnɑ̀ʃ, +, s. m., action de *lŏrĭnĕ*.

lŏrĭnɑ̀r, nwɑ̀r, +, celui qui *lŏrẽ̃n. jŭ k' lĕ vɑ̀rŏ, sɑ̀prĕ lŏrĭnɑ̀r ?* Se dit généralement en mauvaise part. — Voir *lŏjĭvɛ̀y*.

lŏrĭnĕ, +, aller, travailler lentement, flâner en attendant quelqu'un. *jĕ-n n'ĕtwĕ fẽ̃ mɑ̀t, ĕd lŏrĭnĕ lŏ sŭ ɛ' trŏtwɑ̀r*.

lŏrĭpɛ̀t, ×, sorte de croquemitaine, appelé aussi *grɑ̃-pĕr lŏrĭpɛ̀t ;* il est censé muni d'une hotte pour emporter les enfants qui ne sont pas sages.

Digitized by Google

lòrn, +, pl., tête, esprit. *èy! ɛèl-lò! kwè k' ɛ'è-n n'è k'ăl ŏ dè sè lòrn ŏjòrdẅì?* — *jè l ărfŭtrè ɛŏ dè sè lòrn*, je lui rappellerai cela à brûle-pourpoint (une chose désagréable). — Avoir des *lòrn*, avoir des lubies. — Avoir quelqu'un *dè sè lòrn*, être en mauvaise disposition à son égard.

lòrŋăʃ, ×, s. m., lorgnerie.

lòrŋèr, ×, ornière. Voir *lŭrdyèr*.

lòrs, +, lors.

lòryè, +, laurier. — *lòryè ŏ lè*, prunus lauro-cerasus, L.

lòs ou *lòst*, +, s. et adj. des 2 g., fainéant, paresseux; coureur de rues, vaurien. — Conc. : *lŏstràl* (péjoratif de *lòst*), *fè d' tyè*. — Banl., conc. : *lŏstyè, èr*. — Substantivement, avoir *èl lòs*, avoir une propension à fainéanter, avoir la *flèm*. *ɛ'è l' lòs kì t'ărmõt, sŭpõʒ?* — *j'è ã rŭd lòs ŏjòrdẅì*. Voir *flèm*.

lŏstè, ×, fainéanter. *tè n'è bõ k'ă lŏstè*. Peu usité.

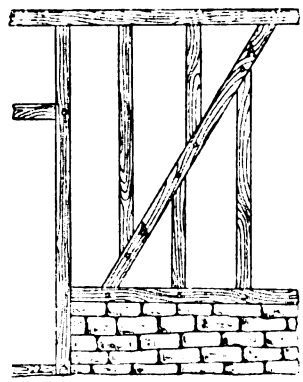
lŏstràl, +. Voir *lòs*.

lŏstyè, èr. Voir *lòs*.

lòyăʃ, +, s. m., action de *lòyè*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lìăʃ*.

lòyè, +, lier. *lwè-mè ɛŏ; — lòyè ăvãn*, etc. — Au fig., *èt lòyè*, être marié. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lìè*.

lòyẽ, ×, lien (de paille, etc.). *fèr dè lòyẽ*. — Longe (de cuir ou de corde). *j'ărtènwè m' văk păr sẽ lòyẽ*. Conc. : *lõʃ*. — *lòyẽ*, poteau oblique pour consolider la charpente d'une *părwè* et l'empêcher d'*ăyõnè*. — *lòyẽ d' kùp*, contrefiche, dans une *kùp* (charpente). — A Saint-Pol-ville, conc. : *lẽ*. — Banlieue : *lòyẽ*.



lòyẽ (A)

lòyæ̃w, æ̃ʒ, +, lieur, euse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lìæ̃r, æ̃ʒ*.

lòyŭr, +, *ărɛèl* tordue pour servir à *lòyè* un fagot ou *ărlòyè* une haie. Voir *ărlòyè*.

lŏz-è-lõ, loc. adv., comme ci comme ça, tant bien que mal. *mè pĕr ì vŏ lŏz-è-lõ; — èɛl ănă-ɛì ŏ l' păsrõ kòr lŏz-è-lõ* Usité dans la banlieue.

lõ, lõg, +, long, gue. — Lent, peu expéditif. *t'è rŭdmẽ lõ pŭr fèr ɛõ. — ɛ'è byẽ lõ ă vnìr*, c'est bien long-temps à venir. — Au fig., *fèr dè lõ dẽ*, avoir faim. — *ɛă n' frŏ pă lõ fù*, ce sera vite expédié, terminé, baclé, conclu. — *lè fèr lõg*, bavarder longuement. *ŏ lz è pă fè lõg ămõ d'ădlăìd'. — èn pă lzè fèr lõg*, terminer bien vite (une visite, une partie de cartes, etc.). — *lè săvwăr lõg*, être instruit, fin, rusé, adroit, roué; en savoir sur certaines choses beaucoup plus que ne l'exige l'honnêteté, la franchise ou la délicatesse. *màrɛ tŭdì, vŏ, t' fìyèt ă lè sè pŭ lõg èk tì*.

Digitized by Google

lõb, lõbr ou *lõp̌, lõp̌r*, +, s. m., ombre (au prop.). *s'ăsĭr ŏ lõbr.* — Au fig., *s' fĕr mĕt ŏ lõp̌*, se faire mettre en prison. — Dans toutes les autres acceptions on emploie les formes *õb, õbr, õp̌. ĭl ŏ pĕr d'ĕsn õp̌; ɛă n' fè pă l'õb d'œ̃ dût.* — Voir aussi *õbrâʃ.*

lõ-bĭzū, ✕, s. m., toupie de forme allongée. Voir *bĭjū.*

lõ-gã̀, ✕, nom du médius.

lõjè, +, s. et adj. des 2 g., individu extrêmement long en toutes choses, en tout ce qu'il fait, lambin. — On dit aussi quelquefois : *œ̃ sè-lõjè.* — Même sign. : *lõ-kū, lõjĭvèy.*

lõjĭnĕ, lambiner. Peu usité.

lõjĭvèy, +, homme très lent dans sa démarche et dans tout ce qu'il fait. Voir *lŏrĭnăr, lõjè.*

lõ-kõt, +, s. et adj. des 2 g., individu qui n'en finit pas d'expliquer ce qu'il veut dire, qui entre dans une quantité de détails inutiles.

lõ-kū, +, lambin. Voir *lõjè.*

lõmĕ, +, nommer. *t'ĕ pŏ kŏr lõmèy?* — Forme employée par un grand nombre d'individus.

lõp̌. Voir *lõb.*

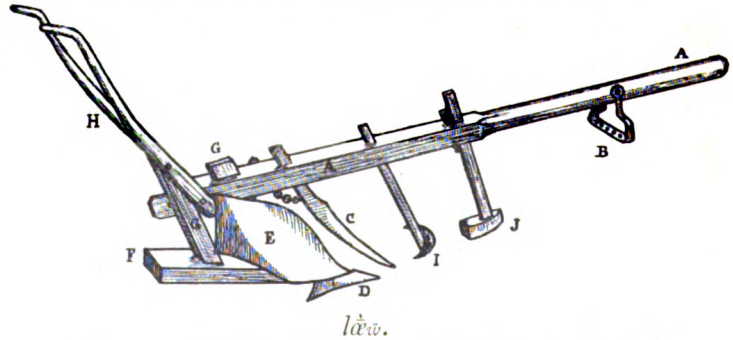
lõ-vĭzū, +, s. m., variété de pomme de forme oblongue. — Individu grand et maigre, au visage allongé.

læ̃w (au f. *lĭvès*), ✕, loup. — Au fig., individu colère et méchant. — *œ̃ frwè d' læ̃w*, un froid très rigoureux. — *ăvwăr vŭ ɛ' læ̃w*, être aguerri, expérimenté. Se dit aussi d'une fille qui a eu des enfants, qui n'a plus rien à apprendre en fait de galanterie. — *vĭv kõm œ̃ læ̃w*, vivre seul. — *læ̃ gărū.* Voir *lărwărū.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *lū.* — Banlieue : *læ̃w, lèw.*

læ̃w, +, ulcère à la jambe; — plaie ulcéreuse à la queue des vaches. *nŭ văk ăl ŏ l' læ̃w.* — *fĕr œ̃ læ̃w*, en parlant d'un ouvrier, faire une sottise, une bévue, une boulette, gâcher un travail. Voir *gãf.*

læ̃w, +, s. m., sorte de moisissure en forme de grumeaux blanchâtres qui se produit sur le vin, la bière, etc. — S'emploie ordinairement au pl. — Voir *măto.*

læ̃w, +, s. m., charrue sans avant-train (Le *pyètè* d'un *læ̃w* est quelquefois remplacé par une petite roue dite *ɛèl răliè*).



læ̃w.

A *ãɛ.* C *kût.* E *ŏrèl.* G *ĕtãɛõ.* I *plæ̃mwăr*
B *lãmèt.* D *fèr.* F *tyèf.* H *mãɛrõ.* J *pyètè.*

Digitized by Google

lăm'inæ̀w, æ̀ᵡ, +, lumineux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lŭm'inæ̀w*.

lăm'yĕr, +, lumière. *y'ŏ pwĕ d' lăm'yĕr d'ălăm'ey*. — Au fig., moyen, possibilité. *n'ă pă ă lăm'yĕr d'ĕl alĕ*. — *vĭr lăm'yĕr*, trouver le moyen de faire les choses. *ŏ tăerō d' vĭr lăm'yĕr pŭ l ărĭvĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lŭm'yĕr*.

læ̀n, +, lune. *e'ĕ nŭvĕl læ̀n*. Conc. : *bèl* (voir ce mot). — En langage burlesque, derrière de l'homme. — Au fig., caprice, fantaisie d'imagination. *ĭ lĭ păs tŭdĭ dĕ læ̀n...* — A Saint-Pol-ville, conc. : *lŭn*.

lăn'ey, +, inconstant, capricieux, qui a des *læ̀n*. *ĕj kōprĕ̃ pă kmĕ̃ k'e'ĕ k'ĭ'ĕ lăn'ĕ ŏjŏrdwĭ̀*. — A Saint-Pol (×), conc. : *lŭn'ey*.

lăn'èt, +, lunette. *j'ĕ tŭdĭ mĕ lăn'ĕt ăgvălĕ sŭ mĕ̃ nĕ*. Faub., conc. : *ĕlăn'ĕt*. — *lăn'èt ĕd pẽn-ẽpìs*, pain d'épices commun façonné en forme de lunettes. — Au jeu de trou-madame, se dit d'une boule jouée qui s'est placée à l'entrée d'un des casiers du jeu, et qu'un léger choc peut facilement y faire pénétrer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lŭn'ĕt*.

lăr'èt. Voir *lŭr'èt*.

læwărŭ ou *lĕwărŭ*, +, loup-garou. — Au fig., espiègle, diable, mauvais garnement, vaurien. *æ̃ lĕwărŭ d' gărəō̃*. — Ceux qui veulent bien parler disent *lă-gărŭ*. — Vieilli à Saint-Pol (×).

lū, +; n'est employé que dans les locutions négatives : *sæ̃ fŭ n' lū*, *n' fŭ n' lū*. *ĭ træ̃nĕt ĕd frwĕ dĕ̃ lă măzō sæ̃ fŭ n' lū*, sans feu ni lumière. — *ĭ n'ō n' fŭ n' lū*, ils n'ont ni feu ni lieu.

lŭbyæ̀w, æ̀ᵡ, +, qui a des lubies.

lŭjĕ, +, cercueil. — Au fig., *dĕ klŏ d' lŭjĕ*. Voir *klò̤w*. — Vieilli à Saint-Pol (×). Voir *ĕ'rkæ̀l*.

lŭn'ey. Voir *lăn'ey*.

lŭr, +, leurre, conte, blague, sornettes. *tŭ e'ŏ e'ĕ tŭ lŭr*, *tŭ kăkæ̀l*.

lŭrĕ, +, leurrer, tromper. *jĕ l' krăywĕ*, *mĕ j' m'ĕ lŭrey*. — S'emploie aussi dans le sens d'*ĕgăzĕ*.

lŭrèt, +, s. f., diminutif de *lŭr*. *ĕj lĭ kōtwè lŭrèt*. — A Manin : *lŭrèt*, *lăr'èt*, feu follet. Voir *fŭræ̀l*.

lŭrlŭr (*ă*), tant bien que mal, sans y voir bien clair. *ĕj fĕjwĕ mĕ kărŏ ă lŭrlŭr*. Usité dans les faubourgs.

lŭrō, *ō̃n*, +, luron, luronne. Au fém., concurr. : *lŭrō̃d'*.

lŭrō-lŭrèt, +, en flânant, sans aucune hâte, en *lŭrōnæ̃*. *bè, jĕ m' rẽvŏ tŭ lŭrō-lŭrèt*.

lŭrōnæ̃ʃ, +, s. m., action de *lŭrōnĕ*. — Travail de peu d'importance.

lŭrōnær, +, lambin. Peu usité.

lŭrōnĕ, +, flâner, se promener de long en large en ayant l'air d'attendre quelqu'un. — Faire semblant de travailler, lambiner en travaillant.

lŭtèr, +; n'est employé que dans cette comparaison populaire : *trăvăyĕ kõm æ̃ lŭtèr*, travailler avec ardeur, sans relâche.

lŭæ̀jĕ, èr, +, celui qui loue des chevaux ou des voitures.

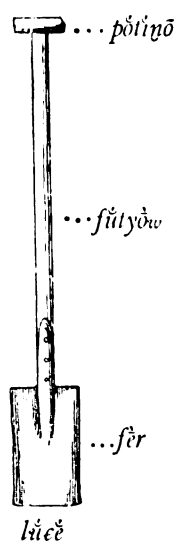
Digitized by Google

lu̍ɛ, +, s., cuiller de bois. *ă l' sẽs ŏ mẽjõ kŏr ăvă̍k dĕ̍ lu̍ɛ.* — *lu̍ɛ ă pŏ* ou simplement *lu̍ɛ*, grande cuiller à potage, qu'elle soit en bois, en étain ou en fer-blanc (on l'appelle encore *pŏlu̍ɛ* ou *kŭyĕr ă pŏ*). — Par analogie, *sĕ̍ lu̍ɛ*, ses mains. *ă̍l ŏ dĕ̍ grăd-ĕ̍ lu̍ɛ.* — Au fig., manger *ă l' lu̍ɛ* une chose quelconque, en avoir à discrétion, en abondance. *vyẽ̍ ă m' măzõ ăvă̍k mi̍, tĕ̍ mẽ̍jrŏ dŭ ɛŭk ă l' lu̍ɛ*, c'est-à-dire tu auras beaucoup de friandises.

lu̍ɛ, +, adj., louche (suspect, équivoque).

lu̍ɛ ă pŏ, +; voir *lu̍ɛ*. — Têtard de grenouille. — Larve du *mălŏ* de ruisseau, dite aussi *vĕr ă kăw*.

lŭɛĕ̍, +, s. m., bèche. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bɛ̀ɛ*. — Au fig., *kmɛ̀ɛĕ̍ ă sɛ̃tĭr ĕl lŭɛĕ̍*, se dit d'une personne âgée qui éprouve certaines petites indispositions présageant une mort prochaine.



lŭɛĕ̍

lŭɛĭy, +, s. f., ce que contient une *lu̍ɛ;* par ext., cuillerée. *ẵn lŭɛĭ d' sŭ̀p, ẵn lŭɛĭ d' lĕ-bŭlĭ.*

lŭfĕ̍, +, v., manger gloutonnement. Autre forme de *gălŭfĕ̍*, employée par certains individus.

lŭfẽ̍y, +, adj., exposé à l'action d'un vent froid et très violent qui vous étourdit. Se dit des personnes et des animaux. *rĕstõ pă̍ ɛ̀i, õɲ ĕ lŭfẽ̍y.*

lŭfẽ̍y, ×, s. f., bouffée; se dit surtout des exhalaisons ou bouffées d'air chaud qui se produisent par un temps orageux.

lŭkĕ̍, +, frapper, battre; — par ext., travailler activement. *ĕl fyũ kăzĭmi̍r ĭ n'ĕ pwẽ vyŭ, mĕ̍ ĭ lŭk tŭdi k' ɛ'ĕt ɑ̃ plĕzī.* — V. *ărlŭkĕ̍.*

lŭ̀p, +, loupe (sur la peau; excroissance sur les arbres). — Lippe. *ă l ŏ fŭtŭ s' mẽ sŭ s' lŭ̀p.* — *fĕr ĕs lŭ̀p*, faire la moue. V. *mŭzĕ̍.*

lŭrdlĕ̍, ɛ̀t, +, adj., un peu lourd, d'un poids raisonnable. *ɛĕ̍ pŭlĕ̍-lŏ ĭ sõ kŏr lŭrdlĕ̍ ăsĕ̍.*

lŭrdɛ̀r, +, lourdeur. — Poids, qualité de ce qui est lourd. *sẽ̍ kŏdẽ̍ ĭl ăvwĕ̍ kŏr ăsĕ̍ d' lŭrdɛ̀r, mĕ̍ ĭ s' vẽdɛ̀t-tĕ̍ pwẽ̍.*

lŭrdyɛ̀r ou *lŭ̊rdyɛ̀r*, +, ornière. *j'ăvwĕ̍ kă̍ dɛ̃n ẵn lŭrdyɛ̀r.* — Concurr. : *lŏryɛ̀r.*

lŭ̀t, +, s. m., loutre. *ɑ̃ lŭ̀t, ɛ'ĕ mŭtă tyẽ̍ mŭtă pĭɛõ.*

lŭ̊tĭ ou *lŭ̊tì*, +, adj. des 2 g., loti.

lŭvɛ̀s, +, louve. Voir *lăw*. — Au fig., méchante femme.

lŭvɛ̀s, +, s. f., *bĭnŏ* sans avant-train. — Charrue tourne-oreille. —

Digitized by Google

P. u. à Saint-Pol-ville.

lwèy, +, loi. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *lwà*.

lwĕmē, moyen d'attache d'un vêtement, d'un sac, etc. *ɛĕ lwĕmē ĭ n' sō pwē ē lĭn ăvăk ɛĕ kŭtŭr*. Employé par certains individus de la banlieue.

lwĕdæ̆r, +, distance entre deux points éloignés. *d'ĭɛĭ Neulette y'ŏ kŏr ăn tĭt lwĕdæ̆r*. — *ɛ'ĕ kăzĭmē ă l' mĕm lwĕdæ̆r*.

lüĭjă, *ăt*, ×, luisant. — Au fig., commode, clair, facile. *prĕdĕ æ̆ săklĕ pŭ l' mĕt ĕddē, ɛă srŏ grămē pŭ lüĭjă*. — Banlieue : *lüĭjɛă*.

lüĭjăj, +, s. m., lueur, action de luire. *ĕl sŏlèl ĭ fĕ æ̆ drŏl dĕ lüĭjăj*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lüĭzăj*.

ɻŭ, +, lieu, endroit. P. u.

ɻŭ ou *yŭ*, +, lieue. *ŏz ō fĕ ăn ɻŭ*. — Beaucoup d'individus le font masc., surtout dans les faub. *n'ă kŏr æ̆ yŭ ă fèr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɻæ̆* ou *yæ̆*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

là, là.
là-bà.
lăbŏryæ̀w, *æ̀ʒ*.
lăbʉ̀r.
lăbʉ̆ràʃ, +.
lăbʉ̆ràp, +.
lăbʉ̆rə̀, +.
lăbʉ̆rə̀r.
làɛ, +, lâche.
lăɛə̀, +, lâcher.
**làɛmà* (....*ɛ̃*).
lăɛtə̀y, +.
làdr. P. u.
lăi̯k, +.
lăkə̀, subst.
làm ou *lã̀m*, +.
**lămãtàp* (...*ɛ̃*...).
**lămãtàblɛmã* (...*ɛ̃*..*bɛ̆lmɛ̃*).
**lămãtăsyõ* (...*ɛ̃*.....).
lăyə̀r, +.
lăpə̀, +, v.
lăpə̀, +.
lăprə̀w. P. u.
lărʃ.
**lărjɛmã* (.....*ɛ̃*).
lărjə̀s, ×.
lărjə̀r.
làrm, +.
lărõ. P. u.
lăsàʃ.
lăsã, *ãt*.
lăsə̆, lacer.
lăsə̀, +, lasser.
lăsə̀, lacet.
lăsi̯tʉ̀dt, ×.
làt, +.
lătàʃ, +.
lătə̀, +.
lătə̆ràl. P. u.
lătə̀, +.
lătɪ̀tʉ̀dt, ×.
lăvăbə̆. P. u.
lăvə̆, +.
**lăvmã* (....*ɛ̃*).
lăvwə̀r.
lăyɛ̀t, +.
lã, *ãt*, lent.
lãbə̀, +.
lãbĭnə̆, +.
lãbə̀w.
lãbrɪ̀.
lãbrĭsə̆.
lãdmə̆.
lãgãʃ, +.
lãgɛ̀t, +.
lãgɪ̀r, +.
lãgɪ̀sã, *ãt*. P. u.
lãgə̀r, +.
lãʃ. P. u.
lãp, +.
lãpə̀, +.
lãpɛ̀y, +.
lãpɪ̀s, ×.
lãpɪ̀strɪ̀y, ×.
lãpyõ, ×.
lãs, ×.
lãsə̆, lancer.
lãsɛ̀t.
lãsyə̆, +.
lãtɛ̀rn, +.
**lãtmã* (....*ɛ̃*).
lãtə̀r, ×.
lə̆, +, lait.
lə̆jə̆rtɛ̀y, +.
lèv, +, lèvre.
lə̆yə̆, +.
lə̆zə̀r.
lə̆zə̆rdə̆.
lə̆zĭnə̆, +.
lə̆, +, lin.
lə̆gõ. P. u.
lə̆ʃ ou *lə̆ɛ*, +.
lə̆jə̀r.
lə̆jrɪ̀y.
lĭ, +, lit.
lĭ, lie. P. u.
lĭãʃ.
lĭã, *ãt*.
lĭb, *lĭbr* ou *lĭp*, +.
lĭbə̆ràl. P. u.
lĭbə̆ràp, ×.
lĭbə̆rãsyõ.
lĭbə̆rə̆, ×.
lĭbə̆rtɛ̀y, +.
lĭbə̆rtə̆, +.
**lĭbrɛmã* (.....*ɛ̃*).
lĭbrɛ̀r, ×.
lĭə̆,
lĭə̆zõ ou *lĭə̆zõ*, +.
lĭg ou *lĭg*. P. u.
lĭgə̆.
lĭkə̃n.
lĭkĭdt, +.
lĭkĭdãsyõ.
lĭkĭdə̆.
lĭkə̀r.
lĭlà, +.
lĭm, +.
lĭmàʃ.
lĭmàl.
lĭmãsõ.
lĭmə̆, +.
lĭmɪ̀t.
lĭmĭtə̆.
lĭmõ, +, de voiture.
lĭmõnàdt, ×.
lĭmõyə̆, +.
lĭmʉ̆zĭn, +.
lĭnó, ×.
lĭp, ×. P. u.
lĭr, +, lire.
lĭr, ×, lyre.
lĭs, +, lis.
lĭs, +, lisse.
lĭsãs, +.
lĭsə̆, +.
lĭsĭtãsyõ. P. u.

Digitized by Google

lit, +, litre.
litănìy, +.
litărf. P. u.
litrìy, +.
lityèr, +.
lĭûr. P. u.
liv, +, livre.
livrăp, +.
livrĕ, +, s. m.
livrèy, +, s. f.
lizìp, +.
**lizœ̀r* (...*œ̀w*), *œ̀z*.
lizrĕ, +.
lizyèr.
lŏ, +, lot.
lŏj.
lŏjăp, +.
lŏji.
lŏjìk. P. u.
**lŏjmã* (....*ẽ*).
lŏjœ̀r.
lŏk, look. P. u.
lŏkàl. P. u.
lŏkălìtèy. P. u.
lŏkăsyō, +.
lŏkătèr, +.
lŏkătìf. P. u
lŏkĕ, loquet. P. u.
lŏkèt, +.
lŏkŏmŏbìl. P. u.
lŏkŏmŏtìf. P. u.
lŏpẽ, ×. P. u.
lŏrɣĕ, +.
lŏrɣèt, +.
lŏrɣō, +.
lŏrsk, +.
lŏryĕ-rŏ̀z, +.
lŏtŏ, ×.
lŏtrìy, +.
lōgœ̀r, +.
**lōgmã* (....*ẽ*).
lōj, +.
lōjĕ.
lōlă, +.
lœ̀r, s. P. u.
lœ̀rĕ. P. u.
lœdī, ×.
lŭbìy, +.
lŭgn̂p, ×. P. u.
lŭkàrn.
lŭks.
lŭmĭnèr, +.
lŭmĭnœ̀w, *œ̀z*.
lŭmyèr.
lŭn.
lŭnătìk, +.
lŭnèt.
lŭœ̀r.
lŭs, ×, lustre.
lŭstrĕ, +.
lŭstrìn, +.
lŭt, lutte. P. u.
lŭtĕ. P. u.
lŭtrẽ.
lŭzèrn.
lū, loup.
lŭăj, +.
lŭàp, +.
lŭăj, +.
lŭeĕ, v.
lŭĕ ou *lwĕ*, +, v.
lŭ-gărū. P. u.
lŭĭ-d'ŏr, +.
lŭr, *dt*, +.
**lŭrdmã* (.....*ẽ*).
lŭstìk, ×.
lvã, +.
lvĕ, +.
lvẽ, +.
lvrĭĕ, +.
lvrŏ̀w. P. u.
lvyĕ, +.
lwàr, +.
**lwăyàl* (.*ŏyă*.).
**lwăyălmă* (.*ŏyă*..*ẽ*).
**lwăyĕ* (*lŏyĕ*), s.
**lwăyŏtèy* (.*ŏyŏ*...). P. u.
**lwăzìr* (..*ĕ*...).
lwẽ, +.
lwẽlẽ. P. u.
lwœ̀r, +.
**lwĭzã* (...*j*.), *ăt*.

ɭàr ou *yàr*, +.
ɭărdĕ.
ɭàs. P. u.
ɭèf, +. P. u.
ɭèr ou *yèr*, +.
ɭèv ou *yèv*, +.
ɭẽzō, +.
ɭẽ.
ɭō, *ɭõn*, +.
ɭœ̆, lieu.
ɭœ̆, lieue.
ɭœ̆tnă ou *y*...., +.

Digitized by Google

M

màbr. Voir *màp̀*.

măbrè, marbré. Forme des faub.

măbrĭĕ̀, marbrier. Forme des faub.

măɛĕ̀, +, adj., meurtri, contusionné. Se dit de l'écorce d'un arbre ou d'un fruit qui a reçu un coup. Voir *măɛŭkĕ̀*.

măɛè et *măɛ̀n*, +, mots servant à désigner une personne ou une chose dont on ne se rappelle pas tout de suite le nom. Voir *ɛõ̀*.

măɛō, *măɛōnàj*, *măɛōnĕ̀*, *măɛōnrī*. Voir *măɛō* et ses dérivés.

măɛŭk, +, s. f., coup, contusion, meurtrissure. Voir *ɛŭk*, *măɛŭr*. — Au fig., *ĭl ĕtè măɛŭk*, il entend de travers.

măɛŭkĕ̀, +, meurtrir, contusionner, heurter, bossuer. *j'ĕ mè brŏ măɛŭkĕ̀; — ɑ̃n ăp tŭ măɛŭkĕ̀*. Voir *măɛĕ̀*, *măɛŭrĕ̀*.

măɛŭr, +, meurtrissure, contusion. Voir *măɛŭk*.

măɛŭrĕ̀, +, contusionner, meurtrir. Voir *măɛĕ̀*, *măɛŭkĕ̀*.

măd̀ɑ̃m ou *măd̀ɑ̃m*, +, madame. — *ɑ̃n măd̀ɑ̃m*, une dame. — *ɑ̃n măd̀ɑ̃m-j'ɔ̀rdɔ̃n*, une servante qui prétend commander, qui donne des ordres dans la maison. — Au fig., *fèr dè măd̀ɑ̃m*, ×, se dit d'un peintre qui n'étend pas bien la couleur, ou d'un badigeonneur qui n' *blăkĭ pă ègɑ̀l*. — Dans les faub. et dans la banl. : *măd̀ɑ̃m*, libellule.

măd̀ĕmĕ̀, ×, terme dont je n'ai pu connaître la signification; il est employé dans une chanson de la corporation des *pĭɥɑ̀ɷ̃*, aujourd'hui perdue : *à l' tàvèrn ĭ sōt àlè, sùr lè vèr, dèsùr lè gè, sùr lè jòlĭ măd̀ĕmè*....

măd̀ŭyĕ̀ ou *măd̀ŭl̀ĕ̀*, ×, v., manier malproprement ou sans précaution. Même sign. : *măfŭyĕ̀*.

măd̀ŭyĕ̀, ×, s. f., souillon, *tămăyŏ*. Voir ce mot. — Même sign. : *măfŭyĕ̀*.

măflè, +, enflé, bouffi, amolli. Se dit surtout lorsque l'on a les mains et la figure gonflées par l'effet de la chaleur ou de la fatigue. *ōn ĕ tŭ măflè, d'ĕɛ tɑ̃-lŏ*.

măfŭyɑ̀j ou *măfŭl̀ɑ̀j*, +, s. m., action de *măfŭyĕ̀*, tripotage.

măfŭyĕ̀ ou *măfŭl̀ĕ̀*, +, v., tripoter, manier salement, sans aucune précaution. *tŭ sè bùr ĭl ĕtwè măfŭl̀ĕ̀*. Même sign. : *măd̀ŭyĕ̀*.

măfŭyĕ̀, +, s. f., souillon, *tămăyŏ*. Se dit surtout d'une femme obèse vêtue négligemment et plus ou

Digitized by Google

moins malpropre. *ɛ̃n grɔs mɑ̃ʃɥyɛ̃*. — Même sign. : *mɑ̃dɥyɛ̃*.

mɑ̃gɛ̃, +, bouc. — Dans la banl. : *jɔ̃n mɑ̃gɛ̃*, chevreau. — Au fig., *œ̃ vyə̃ mɑ̃gɛ̃*, un vieillard lubrique.

mɑ̃gɛ̀t, +, chèvre. *dy̆ lɛ̃ d' mɑ̃gɛ̀t*. — Au fig., femme bavarde.

mɑ̃gɛ̀t, s. f., arum vulgare, Lamk. Usité à Isbergues. — Voir *pɑ̃kɛ̀t*.

mɑ̃grɪ̀t. Voir *rɛ̀n-mɑ̃grɪ̀t*.

mɑ̃grɪ̆tɛ̀l, +, f., bellis perennis, L.

mɑ̃ɔ̃ et *mɑ̃jɔ̃*. Voir *mɑ̃zɔ̃*.

mɑ̃kɑ̀ʃ, +, s. m. s., aliments solides quelconques. *sɛ̃ bɪ̆vɑ̀ʃ ɪ̆ lɪ̀ kɑ̀t grɑ̃mɛ̃ py̆ kɛ̀r ɛ̆k sɛ̃ mɑ̃kɑ̀ʃ*. — Même sign. : *myɑ̃ɛ*.

mɑ̃kɑ̀rɔ̃, +, marron (fruit), châtaigne. — Au pl., par analogie, crottins ou parcelles d'excréments restant attachés au derrière des animaux, ou bien aux pans de la chemise d'un enfant.

mɑ̃kɑ̆rɔ̃yɛ̃, ×, nom donné par beaucoup d'individus au marronnier d'Inde.

mɑ̃kɛ̆, +, mâcher. — En parlant des vaches, etc., *mɑ̃kɛ̆ tɑ̆bɑ̀k* ou *mɑ̃kɛ̆ sɛ̃ rɛ̆mɪ̀*, ruminer. — Par ext., *mɑ̃kɛ̆*, manger. *t'ɑ̆ pɑ̆ ryɛ̃ py̆r mɪ̆ mɑ̃kɛ̆?* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃ɛɛ̆*, *mɛ̃jɛ̆*. — Voir *myɛ̆*.

mɑ̃kɛ̆ryɔ̀w. Voir *mɑ̃krɪ̀ɔ̀w*.

mɑ̃kɪ̆yɑ̀r, +, celui qui a l'habitude de marchander, de maquignonner. *sɛ̃ frɛ̀r ɛ'ɛ̆t œ̃ mɑ̃kɪ̆yɑ̀r fɛ̃nɪ̄*. Se dit en mauvaise part.

mɑ̃kɪ̆yɑ̀ʃ ou *mɑ̃kɪ̆lɑ̀ʃ*, +, s. m., action de *mɑ̃kɪ̆yɛ̆*.

mɑ̃kɪ̆yɑ̀r, ×, celui qui a l'habitude de *mɑ̃kɪ̆yɛ̆*.

mɑ̃kɪ̆yɛ̆ ou *mɑ̃kɪ̆lɛ̆*, +, mâchonner, mâcher lentement, péniblement. — Au fig., bredouiller, *manger* les mots.

mɑ̃klɔ̀t, +, s. f. pl., grumeaux qui se forment dans la bouillie, la pâte de farine, le *pɑ̆pɛ̃*, etc., lorsque ces matières ont été mal délayées. *mɛ̃ lɛ̆-bɑ̆lɪ̀ ɪ̆l ɛ̆ rɛ̆stɛ̆ ɑ̆ mɑ̃klɔ̀t*. — S. f., s., aliments que l'on a mâchés difficilement, et que l'on conserve longtemps dans la bouche avant de se décider à les avaler. — *mɑ̃klɔ̀t ɛ̆d bɑ̆kwɑ̀r*, petite balle d'étoupes ou de papier mâché avec laquelle on charge un *bɑ̆kwɑ̀r*. Voir ce mot.

mɑ̃kɛ̃̆œ̃, +. Voir *myɛ̃̆œ̃*.

mɑ̃krɪ̀ɔ̀w ou *mɑ̃kɛ̆ryɔ̀w*, +, maquereau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃krɔ̀w*.

mɑ̃krɔ̄, +, s. m., centaurea jacea, L.; cent. nigra, L.

mɑ̃kʉ̀l, +, s. m., homme qui s'occupe des travaux du ménage, tatillon. Voir *dɑ̆dɛ̀l*, *tɑ̆tɑ̀s*, *mɑ̃rɪ̆-jɛ̃n*. — Se prend aussi dans le sens de *kʉ̆yɑ̀r*. Voir ce mot.

mɑ̃kwɑ̀r, +, mâchoire. *j'ɛ̃ mɔ̆ ɑ̆ m' mɑ̃kwɑ̀r*. — S. m., instrument servant à broyer les tiges du lin avant de les *ɛ̆kʉ̆ɛɛ̆*. Voir *brɑ̀k*.

mɑ̀l, +, s. f., marne. *tɪ̀rɛ̆ dɛ̀l mɑ̀l*. — Au pl., mauvaises terres de nature calcaire. *dɛ̃ ɛɛ̆ mɑ̀l-lɔ̆ ɪ̆ n' vyɛ̃ mɪ̆ ɑ̆ryɛ̃*. — Quelques-uns emploient la forme *mɑ̀rl*.

mɑ̀l, +, adj. et adv., mal. — Mauvais. *ɛɔ̆*, *ɛ'ɛ̆t ɛ̃n mɑ̀l rɛ̆zɔ̄ k'ɔ̆z ɑ̆vɑ̃ɛɛ̆ lɔ̆*.

mɑ̀lɑ̆dɛ̆rɛɛ̆, +, mal engagé, qui est dans une mauvaise voie.

Digitized by Google

mălădyæ̃w, *æ̃ʒ*, +, maladif. *æ̃n ĕfā mălădyæ̃w*.

mălăgrĕāp ou *mălăgrĕyāp*, +, impoli, peu complaisant, bourru, de mauvaise humeur; qui reçoit les gens en rechignant. — S'emploie aussi substantivement. Voir *mălămĭtæ̃w*.

mălălĕ, +, v. impers., ne pas réussir, aller de travers. *mălvŏ pŭ dz ẽdŭstrĭ kā k'ō n'ĕ pă ĕlvĕ ddẽ*. — *kā k'ɛ'ĕ kõm ɛŏ, byẽ mălvŏ*.

mălămĭtæ̃w, *æ̃ʒ*, +, bourru, peu agréable, peu aimable. *ĭ sō tărtŭt ŏ pŭ mălămĭtæ̃ʒ*. Voir *mălăgrĕāp*.

mălăpāt, +, adj. et s., maladroit, qui a peu de dextérité.

mălăprẽ, +, adj. des 2 g., grossier, mal élevé, impertinent, peu instruit. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mălăprī* (des 2 g.).

mălātāt. Voir *mălĕtĕt*.

măl bătā, ×, mal blanc.

mălbĕt, +, péjoratif de bête, imbécile.

mălbrùk, +; *rœl ă l' mălbrùk*, roues des énormes chariots de roulage d'autrefois, dont les jantes avaient jusqu'à 20 centimètres de largeur.

mălbălĭr, +, avoir une mauvaise issue, ne pas réussir comme on le voudrait (une affaire, une entreprise quelconque). *bẽ, vŏ, ɛtĭ-lŏ, ăvæ̀k tŭ sẽ jŭ, ĭ n' pœ̃ măkĕ d' mălbălĭr*. — Ne s'emploie guère qu'à l'infinitif.

mălɛās, +, mauvaise chance. *j'ĕ tā d' mălɛās k'æ̃ bŏdĕ kĭrwẽ dẽ m' pœ̃ɛ*.

măldĭr, +, médire. *ăl ĕt ă tnùr ă măldĭr sŭ ɛẽ jẽ*.

mălĕt, s. f., sac en toile pour renfermer des vivres. Voir *mălʒĕt*.

mălĕt, pelle à feu. Usité à Ramecourt. Vieilli. Voir *pĕlĕt*.

mălĕzās, +, s. f., défaut d'aisance.

mălẽ, ẽn, ×, adj. et s., fin, rusé, adroit, perspicace, intelligent, spirituel. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mălẽ, ìn*. — Faub., conc. : *mălá*. — Banlieue : *mălæ̃, ẽn*.

mălẽdŭrā, āt, +, qui est d'une humeur difficile, d'un caractère peu commode.

mălẽgrōyĕ, +, de mauvaise humeur, qui parle en rechignant. *ĭ sō tŭdĭ mălẽgrōyĕ kā k'ĭ n'ō pœ̃ẽ d'ăvrāj*.

mălĕtĕt, +, s. f., malentendu. *y'ăvwĕ æ̃n mălĕtĕt ĕtĕr æ̃w*. — Discorde, mauvaise intelligence, désaccord. *õy ĕ tŭdĭ ẽ mălĕtĕt, lŏ ddẽ*. — Certains individus le font du genre masculin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mălātāt*.

mălfājā, āt, malfaisant, mauvais. Employé dans la banlieue.

mălfɛ̀r, +, méfaire. — S'emploie aussi lorsqu'une circonstance fâcheuse vient contrecarrer un projet. *pɛ̀r mălfɛ̀r, ĕm fɛ̀m ă l ŏ vnŭ fùrĕ sẽ nẽ*.

mălkōmòd', +, incommode.

mălŏ, +, bourdon (insecte). — *mălŏ d' rĭŏ*, × (A Saint-Pol-ville, conc. : *mălŏ d' rœ̃isõw*), grosse mouche grise qui fréquente les ruisseaux et les égouts. — A Manin : *mălŏ*, frelon.

mălŏ, ×, adj., grondeur, bou-

Digitized by Google

gonneur, et, par ext., importun. *il ĕ pŭtò mălò k'ăblăyæ̃w.*

mălòtĕ, +, murmurer, gronder, et, par ext., molester, maltraiter, mener durement.

mălòtæ̃w, +, celui qui *mălòt* les autres. — S'emploie quelquefois dans le sens de grondeur, bougonneur.

mălòtŭr, +, gronderie, bourrade. *ăl ŏ pær d'ăvwăr æ̃n mălòtŭr.* — Peu usité à Saint-Pol (×).

mălær, +, malheur. — *kæ̆ mălær!* exclamation d'étonnement ou d'incrédulité.

mălpăr (ẽ), +, en mauvaise part. *tĕ prẽ lŭdĭ tŭt ẽ mălpăr.*

măl-pẽɛõ. Voir *pẽɛõ*.

mălprẽd^{t}, +, prendre en faute, en défaut. *ŏ n' pæ̆ jămĕ l' mălprẽd*^{t}. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mălprãd*^{t}.

mălprŏfĭ, +, s. m., perte d'argent (dans un commerce, etc.), désavantage, non-profit, préjudice. *ĕ sĭ spădă sẽ pær k'ĭ n' læ̆ fæjæ̆ pă mălprŏfĭ.*

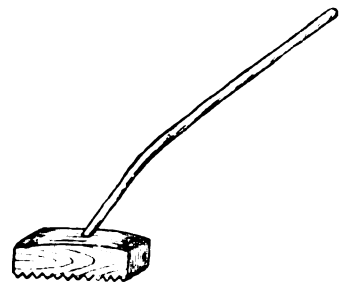
mălţòrkĕ, +, s. f., souillon, personne malpropre ou mal habillée. *ɛ'ĕtwĕ ɛ̆l grŏs mălţòrkĕ k'ăl sĕrvwĕ ă Grandcamp.* — Certains individus emploient la forme *mălţòkĕ*.

mălţŏtyĕ, *mălţòkĕ*. Voir *tòp*.

mălær ou *mărlær*, +, carrière de marne.

mălŏ, maillet. Voir *măyó*.

măłwăr ou *măywăr*, +, battoir muni d'un manche incliné pour écraser les tiges de lin roui. *æ̃ măłwàr ɛ'ĕt æ̃n bătt ă krẽ. — ŏz ĕpŏtrĕm ɛ̆ rò̀k ăvæ̀k æ̃ măłwàr.* — Beaucoup d'individus le font du genre féminin.



măłwàr.

+ *măm̃ăj*, +, fromage.

măm̃zæ̀l ou *mã̆m̃zæ̀l*, +, mademoiselle, demoiselle, jeune fille. *æ̃n bæ̆l măm̃zæ̀l ; ăl ĕ kòr mã̆m̃zæ̀l.*

măn̆æ̆ ou *mã̆n̆æ̆*, +, mener. *ŏ l' mã̆n ă l'ĕkòl.* — Conduire. *ĕj tæ̆ măræ̆ ă l' fĕt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mæ̆n̆æ̆*.

măn̆ɛy ou *mã̆n̆ɛy*, ×, poignée, ce que l'on peut tenir ou prendre dans la main. *æ̃n măn̆æ̆ d'ĕtrẽ, æ̃n mã̆n̆æ̆ d' fẽ bŏ.* — Quantité plus ou moins grande de blé à moudre que les ménagers remettent aux *kăɛ-mã̆n̆ɛy* ou portent eux-mêmes au moulin. *dŭ blæ̆ d' mã̆n̆ɛy ɛ'ĕ mĭ sĭ kær ĕk dŭ blæ̆ ă smæ̆. — bătĭs ĭl ŏ prẽ yær nŭ mã̆n̆ɛy.* — Se dit aussi de cette même quantité de blé lorsqu'il est moulu. *răpòrtæ̆ s' mã̆n̆ɛy.* — Banl. : *mã̆năɛ, mănăɛ.*

măn̆ɛyɛ̀t ou *mã̆n̆ɛyɛ̀t*, +, petite *măn̆ɛy*.

măn̆ĭk ou *mã̆n̆ĭk*, +, manique (de cordonnier). — Ustensile de pla-

Digitized by Google

fonneur muni d'un manche qu'on appuie sur la cuisse, et dans lequel l'ouvrier dépose par petites quantités le mortier blanc ou le plâtre gâché nécessaire à son travail.

mănĭk de plafonneur.

mănĭ-fès, ×. *băl mănĭ-fès*, synonyme de *pɛ̃ɛ-kū*. Voir ce mot.

mănkɛ̃, *mãnkɛ̃* ou *mãdkɛ̃*, +, grand panier d'osier de forme rectangulaire et muni d'un couvercle.

mănɔ̀k, *mănɔ̀kăʃ*, *mănɔ̀kɛ̃*, +, autres formes des mots *mănɔ̀t* (de tabac), *mănɔ̀tăʃ*, *mănɔ̀tɛ̃*, moins usitées que ces dernières.

mănɔ̀t ou *mãnɔ̀t*, +, main d'un enfant. *ɛs tĭt mănɔ̀t*. A Saint-Polville, conc. : *mɛ̃nɔ̀t*. — Au pl., menottes. *ō ɭ ɔ̃ mĭ lɛ̃ mănɔ̀t ; — vɔ̃, tì, ɔ̃ n' srō pă lōtã ă t' vĭr ăvɛ̃ lɛ̃ mãnɔ̀t*. — *mănɔ̀t* (de tabac), poignée, petite botte de tabac en feuilles. Les *mănɔ̀t* de tabac livrées à l'administration par les *planteurs* sont ordinairement formées de 50 feuilles; elles sont liées avec une feuille de qualité semblable à celles qui les composent.

mănɔ̀t ou *mãnɔ̀t*, +, s. f., nid de chaque couple de pigeon (dans un colombier). — Par ext., pigeon domestique ou de *mănɔ̀t ;* se dit par opposition au *bizɛ̃* ou pigeon sauvage.

mănɔ̀tăʃ, +, s. m., action de *mănɔ̀tɛ̃*. P. u.

mănɔ̀tɛ̃, +, mettre les feuilles de tabac en *mănɔ̀t* avant d'en opérer la livraison dans les magasins de l'État.

mănɛ́vrăp, +, maniable, qu'on peut changer de place avec plus ou moins d'effort.

mănɛ́vrɛ̃, +, manœuvrer. — Manier, changer de place (un objet plus ou moins lourd ou encombrant). — Corriger, châtier. *vɔ̃, sɛ̃ pĕr ĭ t'ĕl l'ɔ̃ rŭdmɛ̃ mănɛ́vrɛ̀y*.

mănŭĕl, +, s. f., manivelle. *ĕl mănŭĕl d'ɛ̃ɛ pū*.

mănwăr, +, s. m., ferme ou habitation rurale entourée d'enclos et de vergers; — ces enclos et ces vergers mêmes. *sĭ kărtyɛ̃ d' mănwăr byɛ̃ plãtɛ̃ d' pɛ̃myɛ̃*.

măyăʃ ou *mãyăʃ*, +, s. m., action de manier. — En langage libre, mariage.

măyãs, maniement (gestion). On retrouve ce mot, qui n'est plus usité, dans les anciens comptes de la ville de Saint-Pol : « La *maniance* des deniers de la ville. » (1687).

măyɛ̃, ×, meunier. — Hanneton dont les élytres sont recouverts d'une matière farineuse blanchâtre. — Banl., conc. : *mãyɛ̃*. — A Ligny-Saint-Flochel et Pierremont : *mãyɛ̃, mɔ̃yɛ̃*.

măyɛ̃răw̃, ɑ̃z, ×, adj. et s., affecté

Digitized by Google

dans ses manières. *sɛ̆ dɛ̆ fɪ̀l ɛ'ɛ̆ dɛ̆ mɑ̀yɛ̆rɑ̀ʒ̆ fɛ̀nɪ̀t.*

mɑ̀yō, +, femme mal habillée, vêtue sans aucun goût, *tòrkɛ̆ kɔ̃m kɑ̀t sū.*

mɑ̀yō-fɑ̀rɑ̀l, +, s. f., rouge-gorge. Concurr. : *fɑ̀rɑ̀l*. Certains individus le nomment aussi *mɑ̀nō*. — Dans les faub., conc. : *mōŋɔ̆-fɑ̀rɑ̀l*, m.

mɑ̀ō, coquelicot. Usité à Monts-en-Ternois. Voir *kɔ̀klɛ̆*.

mɑ̀ōnɑ̀ʃ, +, s. m., action de *mɑ̀ōnɛ̆*. Concurr. : *mɑ̀rōnɑ̀ʃ*.

mɑ̀ōnɑ̀r, nwɑ̀r, +, celui, celle qui *mɑ̀ɔ̃n*. Conc. : *mɑ̀rōnɑ̀r*.

mɑ̀ōnɛ̆, +, gronder, murmurer, manifester de la mauvaise humeur. Concurr. : *mɑ̀rōnɛ̆*.

mɑ̀ƀ ou *mɑ̀br*, ><, marbre. — Bille (de pierre, d'agate ou de marbre) pour certains jeux d'enfants. *jɯ̈ɛ̆ ɑ̆ mɑ̀ƀ; — ɪ̆ m' dwɛ̆ trwɛ̆ mɑ̀br.* — *mɑ̀ƀ d'ɑ̆gɑ̀t*. Voir *ɑ̆gɑ̀t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̀rb, mɑ̀rƀ.*

mɑ̆rɑ̆bɔ̆ ou *mɑ̆rɑ̆bɑ̆*, ><, s. m., cafetière à large ventre, munie d'un couvercle et servant à faire le café par ébullition. V. *ɑ̆lɑ̃bɪ̀k.*

mɑ̀rɛ ou *mɑ̀ɾɛ*, mars. — Grains qu'on sème en mars (dans la grande culture). *ɛ̆ mɑ̆rɛ ɪ̆ sō byɛ̀w.* — Forme de la banlieue.

mɑ̆rɛɑ̃, ɑ̃dᵗ, +, marchand. — Par ext., amateur passionné. *krɛ̆ mɑ̆rɛɑ̃ d' mōŋɔ̆w!*

mɑ̆rɛɑ̃dɑ̀r. Voir *mɑ̆rkɑ̃dɑ̀r*.

mɑ̆rɛɛ̀s, +; *el mɑ̆rɛɛ̀s* ou *nɔ̆tɛ̆r-dɑ̃m mɑ̆rɛɛ̀s*, Notre-Dame de mars (l'Annonciation).

mɑ̆rdyɛ̆! +, sorte de juron. — Sert aussi à donner plus de force à une affirmation. *jɛ̆ n' pɛ̆ mɑ̆rdyɛ̆ pwɛ̆ ɑ̀lɛ̆ pɑ̆ vɪ̀t.*

mɑ̆rdyɛ̃n! +, autre forme de *mɑ̆rdyɛ̆*.

mɑ̆rɛ̀y, ><, quantité plus ou moins grande de liquide répandu ou coulant par terre. *ɑ̀l ɔ̆ pɪɛ̆ lɔ̆ ɑ̀n rɯ̀d mɑ̆rɛ̀y.* — Banlieue : *mɑ̆rɑ̀ɛ, mɑ̆ɾɑ̀ɛ.*

mɑ̆rɛ̀s. Voir *mɑ̆rɔ̀w*.

mɑ̆rɛ̀t ou *mɑ̆rɛ̀yɛ̀t*, +, petite *mɑ̆rɛ̀y*.

mɑ̆rgɑ̀ʃ, ><; n'est guère employé que dans la locution : *kɑ̆ɛɛ̆ mɑ̆rgɑ̀ʃ* à quelqu'un, lui chercher noise, querelle, chicane.

mɑ̆rgrɛ̆, +, malgré. *jɛ̆ l'ɛ̆ ɑ̀lɛ̆ mɑ̆rgrɛ̆ mɪ̀. — mɑ̆rgrɛ̆ k...*, quoique. *j'ɪrɛ̆ tɑ̆ d' mɛ̀m, mɑ̆rgrɛ̆ k' j'ɑ̀ɛ pɑ̆ kɛ̀r ɛ̆s fɛ̃m.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̀lgrɛ̆.*

mɑ̆rgɑ̆lɛ̀t, +, pl., sortes de glandes ou ganglions qui se forment au cou, sous la mâchoire ou sous les oreilles des enfants; gonflement des amygdales.

mɑ̆rɪɛ̆ɔ̆, +, maréchal ferrant, forgeron. *ɪl ɑ̆prɛ̆ mɑ̆rɪɛ̆ɔ̆.* — Jaquemart (jeu d'enfant). — Blatte; taupin (insectes). — Oiseau du genre traquet qui a un petit cri semblable au tic-tac d'un moulin.

mɑ̆rɪ̆-jɛ̃n ou *mɑ̆rɪ̆-jɛ̃n*, +, s. m., tatillon; celui qui s'occupe des travaux ordinairement réservés aux femmes. Même sign. : *dɑ̆dɛ̀l, kɑ̆kɑ̀l, mɑ̆kɑ̀l, mɑ̆rɪ̆-nɑ̆-glɛ̃n, tɑ̆s-glɛ̃n, tɑ̆tɑ̀s.*

mɑ̆rɪ̆-nɑ̆-dɑ̃m, +, s. f., servante qui veut commander, faire la maîtresse.

Digitized by Google

mǎrĭ-nŭ-ɡlèn, +, s. m., même sign. que *mǎrĭ-jèn*. Voir ce mot.

mǎrĭ-prŏpèt, +, s. f., par antiphrase, femme malpropre et négligente.

mǎrjŏlĕn, +, s. f., marjolin, sorte de pomme de terre hâtive.

mǎrjŏlĕn, ×, origanum vulgare, L. — A Ramecourt : *pàtàɛ*.

màrk, +, marque, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Terme de jeu de balle, fiche en gros fil de fer munie à la partie supérieure d'une grosse *ŭpèt* de laine de couleur, et servant à marquer les *kàɛ*. — *mǎrk ŏ bŭr*, petit moule de bois enjolivé pour marquer les *livres* de beurre. — Concurr. : *mǎrk*, *mèrk*. — Banl., conc. : *màʲk*.

mǎrkàj, +, s. m., action de *mǎrkĕ* (au jeu de balle). — Conc. : *mǎrkàj*, *mĕrkàj*.

mǎrkɑ̃dàj, +, s. m., action de *mǎrkɑ̃dĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mǎrɛɑ̃dàj*. — Même sign. : *bǎrɡĭyàj*.

mǎrkɑ̃dàr, *dwǎr*, +, marchandeur. — Conc. : *mǎrkɑ̃dàʷ̃*, *ɑ̃ᵛ* (et aussi, à Saint-Pol-ville : *mǎrɛɑ̃dàr*, *mǎrɛɑ̃dàvr*). — Même sign. : *bǎrɡĭyǎr*.

mǎrkɑ̃dĕ, +, marchander. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mǎrɛɑ̃dĕ*. — Même sign. : *bǎrɡĭyĕ*.

mǎrkɑ̃dàʷ̃, *ɑ̃ᵛ*. Voir *mǎrkɑ̃dàr*.

mǎrkĕ, +, s., marché. *s'ĕtàlĕ sŭ ɛ' mǎrkĕ*, *vèd bŏ mǎrkĕ ; pǎ dsŭ l' mǎrkĕ*, etc. — *mǎrkĕ d' tèr*, se dit d'un ensemble de terres prises à bail. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mǎrɛĕ*.

mǎrkĕ, +, v., marquer. Terme de jeu de balle. *mǎrkĕ ɛ̀n kàɛ*, indiquer l'endroit où la balle est tombée en y fichant une *màrk*. — S'emploie quelquefois au fig. *mǎrk ɛ̀l kàɛ*, souviens-toi de cela, je prendrai ma revanche. — Conc. : *mǎrkĕ*, *mĕrkĕ*.

mǎrkàʷ̃, +, celui qui est chargé, au jeu de balle, de *mǎrkĕ ɛĕ kàɛ*. — Conc. : *mǎrkàʷ̃*, *mĕrkàʷ̃* (et aussi, à Saint-Pol-ville : *mǎrkàr*).

mǎrkwĕ ou *mǎrkwǎ*, s. m., fondrières ou terrains mouvants qui se remarquent à Prédefin et Fontaine-les-Boulans. Terme usité dans ces villages et dans les environs.

màrl. Voir *màl*, marne.

mǎrlàj, +, s. m., action de *mǎrlĕ*.

mǎrlĕ, +, marner, épandre *dèl màl* sur un champ. Voir *mŏlōnĕ*.

mǎrlèt, +, s. f. pl., terres légères de nature calcaire. — En francisant : *mǎrnèt*.

mǎrlō, +, morceau de marne roulé. — Au pl., menue marne.

mǎrlàʷ̃, *ɑ̃ᵛ*, +, adj., marneux.

mǎrlàʷ̃, +, s., ouvrier qui répand de la marne sur une terre.

mǎrmàl, marmaille. Peu usité.

mǎrmĭtèy, +, s. f., contenu d'une marmite. *ɑ̃n mǎrmĭtĕ d' pɛ̃m ĕ tèr*.

mǎrmòt, +, petite fille. — Poupée de carton de fabrication grossière. Voir *drùl*. — Boîte d'échantillons d'un commis voyageur.

mǎrnèt. Voir *mǎrlèt*.

mǎrŏʷ̃, masc., et *mǎrès*, fém., +, jeune homme ou jeune fille choisis chaque année par le curé pour porter les *klipō* (V. ce mot), dans les

Digitized by Google

paroisses rurales. Les *mărɔ̀* et les *mărɛ̀s* sont en quelque sorte des *mayeurs* et des *mayoresses* de confréries. *mărɔ̀ d' sɛ̃ nikɔ̀lă, mărɛ̀s ɛ̆d sɛ̃t kătrĭn.* Dans certaines paroisses il y a aussi une *mărɛ̀s ɛ̆d sɛ̃t bàrp̆*, qui est toujours une femme mariée.

mărɔ̀l ou *frɛ̆măʃ mărɔ̀l*, +, fromage de Maroilles.

mărɔ̀t; — se mettre *ă mărɔ̀t*, se dit de la paille brûlée qui, au lieu de s'éparpiller, reste en une masse compacte et incandescente. Usité à Ramecourt.

mărɔ̃n, +, culotte, pantalon. *ăl ărmɛ̆twɛ̆ œ̃ kŭ ă l' mărɔ̃n ɛ̆d sɛ̃ fyă; — dɛ̆ blăs-ɛ̆ mărɔ̃n. — tyăr ă mărɔ̃n.* Voir *tyăr*. — Par ext., *ăvwăr ɑ̃n bɔ̃n mărɔ̃n*, avoir de grosses fesses. — Au fig., *rĭr ă mărɔ̃n dɛ̆blŭkɛ̆*, rire à ventre déboutonné. — *ɛ̀ɛ̆ mărɔ̃n*, les hommes; se dit quelquefois pour *ɛ̀ɛ̆ kăpyɔ̀w*. Voir ce mot. — *mɛ̆ mărɔ̃n!* exclam. d'impatience. *ɛ̀y! mɛ̆ mărɔ̃n! bɛ̀y, kăɛ ɛ̆l-lɛ̆ tĭ-mɛ̀m!* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

mărōnăʃ, +, s. m., action de *mărōnɛ̆*. — Conc. : *măōnăʃ*.

mărōnăr, nwăr, +, celui, celle qui *mărɔ̃n*.

mărōnɛ̆, +, murmurer, gronder, manifester de la mauvaise humeur, bougonner, rager. — S'emploie conc. avec la forme *măōnɛ̆*.

măr̆p̆. Voir *măp̆*.

mărsɛ̀nɛ̀r ou *mărsɛ̆nɛ̀r*, +, s., mercenaire.

mărtĭr, +, martyr; — souffre-douleur. — Se dit, par ext., d'un ouvrier peu payé en raison de la somme de travail qu'il produit ou des fatigues qu'il éprouve en travaillant. *ĭ fɛ̆ fwĭr sɛ̃ gărdɛ̆ păr sɛ̆ mărtĭr. — sŭfrĭr mărtĭr*, souffrir énormément.

mărtyɔ̀w, ×, marteau. — *mărtyɔ̀ ă dwă*, gros marteau pour battre le fer. — Au fig., *ăvwăr ɛ̆ɛ̀ kɔ̀ d' mărtyɔ̀w*, être toqué, à moitié fou. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mărtɔ̃w*. — Banl. : *mărtyɛ̆ɔ̃w, mărtyɛ̆w*.

măryăʃ, +, mariage. — *măryăʃ ɛ̆dzŭ l' kmĭnɛ̀y*, union de deux personnes non mariées légalement. Même sign. : *ăpărĭyăr*. — Par ext., *fɛ̀r œ̃ măryăʃ ɛ̆d kœ̃ɛ̆*. Voir *mărɣɛ̆* (*œ̃ kœ̃ɛ̆*).

mărya, ăt, +, s., marié, mariée. — Conc. : *mărɣɛ̆w, ɑ̃ɛ̆*.

mărɣɛ̆, +, v. a. et pr., marier. — *ɛ̀t mărɣɛ̆ dzŭ l' kmĭnɛ̀y*, se dit de ceux qui vivent en concubinage. — *mărɣɛ̆ œ̃ kœ̃ɛ̆*, terme de *fɛ̀dɛ̆ d' bɔ̃*, enfoncer, à côté d'un coin qui n'a pas produit tout son effet, un second coin qui achèvera de fendre la bûche dans laquelle on le fait pénétrer (à Torcy : *ărkăɣɛ̆*). — *mărɣɛ̆ dɛ̆ tōɣɔ̃ d' byĕr* dans une cave, placer une seconde rangée de tonneaux sur ceux qui reposent déjà sur *ɛ̀ɛ̆ gătɣɛ̆*.

mărɣɛ̆, +, baliveau. S'emploie surtout au pl. *ɑ̃n pɔ̀rsyɔ̃ d' mărɣɛ̆*.

mărɣɔ̀lɛ̆ (*s'*), +, se marier. Se dit par plaisanterie.

mărɣɛ̆w, ɑ̃ɛ̆, +, marié, mariée. S'emploie conc. avec la forme *mărya, ăt*.

măs, +, masse, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Grande

Digitized by Google

quantité, foule. *il ỏ ɑ̃n mɑ̀s ɐ̀d sɯ̃ ; — y'ỏ ɑ̃n mɑ̀s ɐ̀d jɐ̃.* — S'emploie aussi absolument. *y'ỏ ɑ̃n mɑ̀s k'il l'ō*, beaucoup de personnes le possèdent.

mɑ̀s ou *mɑ̀sk*, +, masque. Voir *kɑ̀rnɑ̃vɑ̀l, mɑ̀skɑ̀rɑ̀dᵗ*.

mɑ̀sɑ̀k, ×, ouvrier qui n sait pas bien travailler, qui ne peut donner à son ouvrage tout le fini désirable.

mɑ̀sɑ̀krɐ̀, ×, faire un ouvrage d'une façon peu satisfaisante. Même sign. : *fusfɐ̀*.

mɑ̀skɑ̀rɑ̀dᵗ, +, s. m., masque (individu masqué). *vlɑ̀-tî pɑ̀ ɑ̃ byỏ mɑ̀skɑ̀rɑ̀dᵗ !* — Conc. : *kɑ̀rnɑ̃vɑ̀l, mɑ̀s* (ou *mɑ̀sk*).

mɑ̀stɐ̀l, +, s. f., petit gâteau plat et ovale, appelé aussi *kùk*. Voir ce mot.

mɑ̀stĭkɑ̀j, +, mâchonnement. Employé par beaucoup d'individus.

mɑ̀stĭkɐ̀, +, employé fréquemment dans le sens de mâcher, mâchonner.

mɑ̀stɔ̀k, +, pièce de monnaie lourde et épaisse. — Par ext., chose quelconque grossière et massive. — Individu lourd, fort et maladroit. *ĭ rɛ̀s lỏ kɔ̃m ɑ̃n mɑ̀stɔ̀k.* — Se dit toujours en mauvaise part.

mɑ̀t, +, adj. des 2 g., harassé, fatigué, rendu; abattu par la chaleur; accablé de lassitude, d'ennuis ou de soucis. *ɔ̃n ɐ̀ fɐ̃ mɑ̀t d'ɐ̀ɛ tɑ̃-lỏ. — j'ɐ̀ sɯ̃ mɑ̀t ɐ̀d lĭ dir. — ɑ̀-n n'ɐ̀tɯɐ̀ rɯ̃dmɐ̃ mɑ̀t ɐ̀d vĭr dɐ̀ jɯ̃ kɔ̃m ɛỏ.* — Chaud, lourd, orageux, en parlant du temps. *ĭ fɐ̀ tɯ̃ɑĭ dɯ̃ tɑ̃ sĭ mɑ̀t ; ĭ fɐ̀jwɐ̀ fɐ̃ mɑ̀t.* Même sign. : *kɑ̀lɑ̀t.* — Voir *ɑ̃mɑ̀tĭr*.

mɑ̀tɐ̃, ×, matin. — *ĭl ỏ vnɯ̃ dɯ̃ mɑ̀tɐ̃*, ils sont venus de bonne heure. — *ɑ̀ ɛ' mɑ̀tɐ̃*, ce matin. — Faub., conc. : *mɑ̀tɑ̃*. — Banl. : *mɑ̀tɑ̃ɐ*.

mɑ̀tɐ̃, masc., et *mɑ̀tĭn*, f., ×, termes injurieux. *ɑ̃ bɯ̃gr ɐ̀d mɑ̀tɐ̃, ɑ̃n fiɛ̀ɯ̃ mɑ̀tĭn. — mɑ̀tɐ̃ ! krɐ̀ mɑ̀tɐ̃ !* excl. d'étonnement ou d'admiration.

mɑ̀tɐ̃n, +, matines. Vieilli à Saint-Pol (×).

mɑ̀tlỏ, +, matelas. *ɑ̀rbɑ̀t ɑ̃ mɑ̀tlỏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̀tlɑ̃*.

mɑ̀tmɐ̃, +, faiblement, doucement, lentement. *ɛɑ̃ vỏ kɔ̀r tɯ̃ mɑ̀tmɐ̃.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

mɑ̀tō, +, grumeau de lait caillé ou tourné. — Moisissure en forme de grumeaux qui se forme sur certains liquides, tels que la bière, le vin, etc. (voir *lɑ̀w*). — Grumeau qui se produit quelquefois dans de l'eau de savon. Voir *grɐ̀mlɐ̀t*.

mɑ̀tō d' prɑ̃. Voir *kɯ̃kɯ̃*.

mɑ̀tōnɐ̃, +, v. n., se couvrir de *mɑ̀tō*, se tourner en grumeaux.

mɑ̀trĭɐ̀w, mɑ̀trĭɣɔ̀w, matériaux. Formes de la banlieue.

mɑ̀trɔ̃n, +, sage-femme. — Fille ou femme très grasse et très forte. *ɑ̃n grɔ̀s mɑ̀trɔ̃n.*

mɑ̀ttɛ̀ɣ, +, s. f., temps lourd, chaleur étouffante. *ĭ rfɐ̀ dɐ̀jỏ ɑ̃n mɑ̀ttɛ̀ɣ k'ỏ rɐ̀tɯ̃f.*

mɑ̀tyɛ̀r, +, matière. — Pus, sanie.

mɑ̀ɯ̃kɐ̃, +, s. m., sorte de tarte grossière. Vieilli. — Même sign. : *bĭgɑ̀r*.

Digitized by Google

mɑ̃ʉ̃s, +, truie, coche. — Terme injurieux, femme malpropre, méchante ou débauchée. *i s'ɔ̃ lɛ̃ɛ̃ ɛ̃jɛ̃jɔ̃lɛ̃ tɑ̃r ɑ̃n fʉtʉ mɑ̃ʉ̃s k'ɑ̃l l'ɑ̃vwɛ̃ ɛ̃nɛ̃rbɛ̃y.* — S'emploie aussi sans signification précise. *krɛ̃ vyɛ̃l mɑ̃ʉ̃s, tɛ̃ m'ɑ̃rpɑ̃rɔ̃ ɛɔ̃!*

mɑ̃yɔ̃ ou *mɑ̃l̃ɔ̃*, +, maillet de bois à long manche. — *mɑ̃yɔ̃ ɑ̃ krɛ̃p.* Voir *krɛ̃p.*

mɑ̃yɔ̃l, ×, s. f. s., branches de taillis ou de verdure servant à orner les rues sur le passage de la procession du Saint-Sacrement. Une *demi-mesure* de taillis était, avant la Révolution, affectée à cet effet dans le *Bois de la Ville* de Saint-Pol. On disait : la *mɑ̃yɔ̃l* du Saint-Sacrement. — N'est plus en usage.

mɑ̃yɔ̃lɛ̃y, +, adj., se dit d'une céréale semée en mai, et, par ext., de tout ce qui est planté tardivement. *dʉ̃ blɛ̃ mɑ̃yɔ̃lɛ̃y.*

mɑ̃ywɑ̃r. Voir *mɑ̃l̃wɑ̃r.*

mɑ̃zɑ̃rdɑ̃l. Voir *zɑ̃rdɑ̃l.*

mɑ̃zɛ̃g̃, +, mésange. — Au fig., se dit quelquefois d'une femme dépite, colère. Voir *pizɛ̃g̃.*

mɑ̃zɛ̃l, +, vieille monnaie de cuivre qui n'a plus cours. *j'ɛ̃ fɛ̃ rpɑ̃sɛ̃ tʉ̃ mɛ̃ vyɛ̃l-ɛ̃ mɑ̃zɛ̃l.*

mɑ̃zɔ̃ ou *mɑ̃zɔ̃n*, +, maison. *ɑ̃n bɛ̃l mɑ̃zɔ̃n; — ɛ̃l mɑ̃zɔ̃ zɛ̃dɔr. — ɛ̃l mɑ̃zɔ̃*, la pièce d'entrée d'une petite habitation rurale, celle où la famille mange. Voir *ɛɑ̃p.* — *ɑ̃ mɑ̃zɔ̃* ou *mɑ̃zɔ̃*, chez. Voir *mɔ̃, ɑ̃mɔ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɛ̃zɔ̃, mɛ̃zɔ̃n.* — A Monts-en-Ternois, Buneville, Moncheaux, Ternas, Maizières, etc. : *mɑ̃jɔ̃.* — A Ligny-Saint-Flochel : *mɑ̃jɔ̃n.* — A Pierremont : *mɑ̃wɔ̃.*

mɑ̃zɔ̃nɛ̃y, ×, maisonnée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɛ̃zɔ̃nɛ̃y.* — Banlieue : *mɑ̃zɔ̃nɑ̃ɛ.*

mɑ̃zɔ̃nɛ̃t, +, maisonnette. P. u.

mɑ̃zyɛ̃r, s. f., bord d'un bois ou d'un fossé. Usité à Manin.

mɑ̃zyɛ̃r, s. f., cheiranthus cheiri, L. Usité à Isbergues. Voir *mʉ̃rɛ̃l.*

mɑ̃, mmɑ̃, ×, maman. Formes employées par beaucoup d'enfants quand ils parlent à leur mère.

mɑ̃brʉ̃l, +, s. f. pl., menus travaux d'intérieur (d'une maison). *sɛ̃ frɛ̃r i lɛ̃ fɛjwɛ̃ kɔr tʉ̃ sɛ̃ mɑ̃brʉ̃l.*

mɑ̃ɛ, ×, manche (de chemise, etc.). — *ɛ̃t ɛ̃ mɑ̃ɛ ɛd kmiʃ*, avoir mis habit bas. — Banl. : *mɑ̃ɛ.*

mɑ̃ɛɛ̃t, +, manchette. — Poignée d'une *kɛ̃l* (ou *bɛ̃yɔ̃*). *ɛ̃m kɛ̃l ɑ̃l ɑ̃vwɛ̃ rkɛ̃ sʉ̃ s' mɑ̃ɛɛ̃t.* Voir *kɛ̃l.*

mɑ̃ɛɔ̃, +, maçon. *il ɑ̃prɛ̃ mɑ̃ɛɔ̃.* — S'emploie conc. avec la forme *mɑ̃ɛɔ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃sɔ̃.*

mɑ̃ɛɔ̃nɑ̃ʃ ou *mɑ̃ɛɔ̃nɑ̃ʃ*, +, maçonnage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃sɔ̃nɑ̃ʃ.*

mɑ̃ɛɔ̃nɛ̃ ou *mɑ̃ɛɔ̃nɛ̃*, +, maçonner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃sɔ̃nɛ̃.*

mɑ̃ɛɔ̃nrɛ̃y ou *mɑ̃ɛɔ̃nrɛ̃y*, +, maçonnerie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃sɔ̃nrɛ̃y.*

mɑ̃dᵗ, +, manne. *ɑ̃n mɑ̃dᵗ ɑ̃ lɛ̃ɛ̃tᵉ; dɛ̃ mɑ̃dᵗ ɑ̃ kɑ̃yɔ̃ʷ.* — A Pernes et à Floringhem : *bɑ̃s.*

mɑ̃dɛ̃, +, demander. Ne s'emploie que dans les locutions : *mɑ̃dᵗ ɛ̃ pɛ̃ʷ, mɑ̃dɛ̃ ɛ̃ mɔ̃lɛ̃*, etc., par lesquelles

Digitized by Google

on répond à une assertion fausse ou absurde, à la citation d'un fait incroyable ou exagéré, à une proposition dépourvue de bon sens, etc. *mɑ̃dᵗ œ̃ mɔ̀lə̆ sɨ̆ k' ɛ̀ɑ̆ pɔ̀rɔ̀ jɑ̃mə̆ ɑ̀lə̆ kɔ̃m ɛ́ɔ́!* — *mɑ̃dᵗ!* ✕, exclamation marquant une ironique incrédulité, une sorte de dédain. *ɨ̆ sɨ̆tyē mɔ̀rdɨ̀kɥ̀s k'ɨl l'ɔ̀ vɥ̀.* — *ɛ̀ʏ! mɑ̃dᵗ! t'ə̆ tɑ̃ pɥ̆ bɛ̀t d'ɛ̀l krwɑ̀r.*

mɑ̃dɛ̆yə̆, *mɑ̃dɛ̆l̆ə̆* ou *mɑ̃dɨ̆yə̆*, +, celui qui fait ou raccommode des *mɑ̃dᵗ*, vannier.

mɑ̃dkə̄. Voir *mɑ̆nkə̄*.

mɑ̃dlɛ̀ʏ, +, s. f., contenu d'une *mɑ̃dᵗ*. *ɑ̆n mɑ̃dlə̆ d' pɛ̃m.*

mɑ̃dlɛ̀t, +, petite *mɑ̃dᵗ*. Se dit particulièrement de la petite manne peu profonde dans laquelle on met lever le pain, et qu'on appelle aussi *mɑ̃dlɛ̀t ɔ̀ pə̄*.

mɑ̃drɥ̀l, ✕, femme de mauvaise vie, drôlesse, coureuse, intrigante. — Conc. : *drɥ̀l*, *bɥ̆rdōdɨn.*

mɑ̃gɔ̃nɑ̀ʃ, +, s. m., action de *s' mɑ̃gɔ̃nə̆*. — Même sign. : *rɔ̆myɔ̃nɑ̀ʃ*.

mɑ̃gɔ̃nɑ̀r, *nwɑ̀r*, +, celui, celle qui a l'habitude de *s' mɑ̃gɔ̃nə̆*. — Même sign. : *rɔ̆myɔ̃nɑ̀r*.

mɑ̃gɔ̃nə̆ (*s'*), +, bredouiller, marmotter, en manifestant de la mauvaise humeur. *ɨ̆ s' mɑ̃gɔ̃n kɔ̃m œ̃ tyə̄ plə̄ d' pɥ̆ɛ.* — Même sign. : *rɔ̆mɔ̃nə̆*.

mɑ̃gɥ̆rnə̆, +, v. a., remuer, déplacer, rouler (des choses lourdes ou massives). *t'ə̆ mɨ̆ ɛ̃n ɛ̆tɔ̆ d' mɑ̃gɥ̆rnə̆ ɛ̀ɛ̀l kɛ̀s-lɔ̆ tɨ̆ tɥ̆ sɑ̀ɛ̀l.* — V. pr., se remuer, se mouvoir. *ɨ̆ n' pɑ̆ mɨ̆ pɥ̆ sɑ̀ɛ̀lmə̄ s' mɑ̃gɥ̆rnə̆ sɥ̆ s' kɑ̆yɛ̀l.*

mɑ̃mɑ̃, +, maman. V. *mɑ̃*. — A Neuville-au-Cornet : *mɑ̃mɑ̃*, *mɔ̃mɔ̃*.

mɑ̃nə̆. Voir *mɑ̆nə̆*.

mɑ̃nkə̄. Voir *mɑ̆nkə̄*.

mɑ̃ɲə̆, *mɑ̃ɲə̆*. Voir *mɑ̀ɲə̆*.

mɑ̃swɛ̀t, variété de poire.

mɑ̃tɨ̆rɨ̀ʏ. Voir *mɛ̀tɨ̆rɨ̀ʏ*.

mɑ̃tlə̆, +, manteau de femme muni d'une *kɑ̆pɥ̀ɛ* (capuchon). Les *mɑ̃tlə̆* sont faits d'indienne ou d'étoffe noire; ces derniers servent pour le deuil et pour faire grande toilette. Ce vêtement n'est plus guère porté que dans les faub. et dans la banl.; il tend de plus en plus à disparaître.

mɑ̃tlə̆.

mɑ̃tnɨ̀r, maintenir, et *mɑ̃tyə̄*, maintien, +. Formes employées par ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler.

mɑ̃tyɔ̀w, ✕, manteau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɑ̃tɔ̀w*. — Banl. : *mɑ̃tyɔ̀ɔw*, *mɑ̃tyɛ̀w*.

mə̆, +, adv. et conj., mais. — *mə̆! mə̆! mə̆!* excl. d'étonnement ou

Digitized by Google

d'admiration usitée surtout dans la banl. *mə̃! mə̃! mə̃! k'ăl ĕt-ĭ bĕlòt! — pŭ mə̃ k...*, plus que, pas davantage que. *ĕj n'ĕ pŭ mə̃ k'ɛ̀n vằk dɛ̃ mn ĕtắv.*

mɛ̀y, ×, m., mai (mois de). — Branche ou rameau garni de feuilles. — Rameau de groseillier ou de cerisier garni de fruits. *ĕj tĕ kằrĕ̀ œ̃ mə̃ d' grŭjèl.* — Branche ou rameau que les jeunes gens de la banlieue plantent, dans la nuit du 1er mai, sur le toit des maisons où il y a des jeunes filles. L'essence de ces rameaux varie selon la signification qu'ils veulent leur donner. Autrefois, à Saint-Pol (×), les *mə̃* se fichaient dans la rue devant la porte des maisons. Les élèves de l'ancien collège des Carmes en plantaient aussi devant les habitations de leurs régents. — Il est encore d'usage de ficher un *mə̃* plus ou moins orné de fleurs au *kŭplĕ̀* de la dernière voiture de blé, de foin, de bois, etc., que l'on rentre. — Faire *ĕɛ mɛ̀y*, festiner après la moisson, ou à la fin des travaux de construction d'une maison. — Banl. : *mɛ̀ə*.

mɛ̀y, +, s. f., pétrin. — Faub. et banl., conc. : *mɛ̀ɛwằr*, m. — Banl., conc. : *mɛ̀ə*. — A Ligny-Saint-Flochel : *mɛ̀y*. — A Torcy : *mɛ̀ɛwə̃*, m.

mɛ̀ɛ, ×, s. f., moyen. *y ă pă mɛ̀ɛ dĕ l ălə̃.*

mɛ̀ɛătt̀ɛ̀y, ×, méchanceté. — Mauvais vouloir. *dĕ fwé ō-l l'ŭblĭrwə̃ kòr sā̀ mɛ̀ɛātt̀ɛ̀y.* — Vieilli à Saint-Pol-ville; on y emploie plutôt la forme *mɛ̀ɛāstɛ̀y*. — Banl. : *mɛ̀ɛātt̀ɛ̀ə*. — A Monchy-Breton : *mɛ̀ɛātt̀ɛ̀y*.

mɛ̀ɛō, moisson. Voir *mɔwə̃ d'ɔ̀w*.

mɛ̀ɛōnə̃, moissonner. Usité dans la banlieue.

mɛ̀ɛōnə̀ə̃w, +, moissonneur. — Banl. : concurr. : *mɛ̀ɛōnə̀ə̃w*.

mɛ̀ɛyə̃, moissonner. Usité à Bryas, Britel, Valhuon.

mə̃d'sə̃, ×, médecin. — *mə̃d'sə̃ ă l' pĭɛ̀ăt*, médecin ou guérisseur qui ne prescrit ses remèdes qu'après avoir examiné l'urine (*pĭɛ̀ăt*) des malades. — Banl. : *mə̃d'sə̃ə*.

mə̃d'sə̃n, médecine (purge). Usité à Torcy.

mə̃fyə̃ (*s'*), +, se méfier. — Faire attention, prendre des précautions de sûreté. *mə̃fĭ-t, ɛă vŏ kèr.* — Prendre garde. *mə̃fĭ-t ă tĭ, k'ĕj t'y ărvwə̃ɛ pŭ.*

mə̀g̀, +, adj., maigre. — S., maigreur. *il ĕ d'œ̃ mə̀g̀...*, *ĭ n'ĕ klĭk.* — Dans le sens de : qui a peu de graisse, s'emploie conc. avec le mot *sə̃* (au f. *sə̀k*).

mə̀g̀ĕrlŏ, *ə̀t*, +, maigrelet.

mə̃jĭs, ×, veau (cuir) préparé de façon à imiter le chevreau.

mə̃kănìk, +, mécanique. — Frein d'une charrette ou d'un chariot. *fŏ sărə̃ l' mə̃kănìk.*

mə̃kā̃, *ăt*, ×, méchant, mauvais. *dĕl mə̃kāt ɛ̀ăr; — œ̃ mə̃kā̃ kŭtyɔ̀w.* — *ĕt sŭp ă n'ĕ pă trŏ mə̃kāt.* — Fâché, de mauvaise humeur, en parlant d'une personne. *pŭrkwə̃ k'ɔ̀z ĕt sĭ mə̃kā̃ k' ɛŏ ă ɛ'măt̀ə̃? — ăl ĕ fə̃n mə̃kāt ăprə̃ sə̃ fyŭ.* — Dans le sens de : porté au mal, on emploie de préférence la forme *mə̃ɛā̃*. — Banl. :

Digitized by Google

mĕkaā̃, mĕkɛ̃w.

mĕkɛ̃n ou *mĕkɛ̃n*, +, fille ou femme de service qui fait chez autrui les gros ouvrages du ménage; servante de ferme. *ăl ɛ̆ mĕkɛ̃n ă l' sɛ̃s Darrɛ̆.* — Par extension, se dit de toute servante, sans avoir égard à la nature de ses fonctions. — Ustensile formé d'un cercle de fer plat auquel est fixée une anse de grande dimension qui sert à la suspendre à la crémaillère. La *mĕkɛ̃n* tient lieu de trépied; on y place la marmite, le *plă-kwĕ̆*, la cocotte, etc., dans lesquels on veut faire cuire de la soupe ou des ragoûts. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

mɛ̀l, +, nèfle. *ɛ̃n mɛ̀l blɛ̀t.*

mĕlăɛ, +, s. m., mélasse. *ĭ̃ ĭ mɛ̀t-tĕ dŭ mĕlăɛ dɛ̃ lă kɔ̃fitŭr.* Forme employée par certains individus. On se sert plus ordinairement du mot *ɛ̆rɔ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mĕlăs*, masc. — Banl., conc. : *myɛ̆lăɛ, myɛ̆lăs*, m.

mĕ'ăʃ, +, s. m., action de mêler; état de ce qui est mêlé. Voir *tŭyăʃ.* — Faub. et banl., conc. : *mĕrlăʃ.*

mĕlɛ̃jĭk, ×, méningite. Forme employée par certains individus.

mɛ̆l-tŭt, ×, brouillon (personne). — Même sign. : *brŭl-tŭt.*

mĕlʃĕ, +, néflier. *ɛ̃ bătō d' mĕlʃĕ.*

mɛ̀m (*fɛ̃r lĕ*), +, faire semblant. *fɛ̃jĕ lĕ mɛ̀m ɛ̆d vŭ rɛ̃năl̆ĕ.*

‡ *mĕmɛ̀y*, +, mouton, brebis. *ɛ̃ tĭ mĕmɛ̀y.* — Chatons ou fleurs du noisetier, du saule, du peuplier, etc. Les enfants qui jouent au petit marchand les offrent en criant : *ă mĕmɛ̀! mĕmɛ̀! păr ɛ̃n ɛ̀pɛ̃g!* — La forme *mĕmɛ̀k* est employée par quelques-uns.

‡ *mĕmɛ̀l*, +, sommeil. *ĭl ɔ̃ mĕmɛ̀l, ĭ frɛ̆m sĕ nĕmɛ̀l.*

‡ *mĕmɛ̀r*, ×, grand'mère. *dɔ̃n ɛ̃n bɛ̀s ă mĕmɛ̀r.* — *ɛ̃n grɔ̀s mĕmɛ̀r*, une enfant, une personne joufflue et bien portante. — Banl. : *mĕmɛ̀r.*

mĕmɔ̆rĕ, ×, avoir dans sa mémoire, rappeler. *ătɛ̀dĕ k'ĕj pɛ̀ɛ mĕ l' mĕmɔ̆rĕ.* — Peu usité.

mɛ̃n ou *mɛ̃n*, +, mine (air du visage). *ăl ɔ̃ bɔ̃n mɛ̃n; ɛ̃n mɛ̃n rĭăt.* — *mɛ̃n sŭr*, mauvaise mine. — A Saint-Pol (×), conc. : *mĭn.*

mɛ̃n ou *mɛ̃n*, ×, mine (ancienne mesure). *vɔ̃, lɛ̀ɛ, ă n'ĭ mĕjrɔ̆ pwɛ̃ ɛ̃n mɛ̃n ɛ̆d sɛ̃.* — Vieilli.

mɛ̃n ou *mɛ̃n*, +, mite, petit lépidoptère dont la larve ronge la laine, les étoffes, les fourrures, etc. *y'ɔ̃ tădĭ dɛ̀ mɛ̃n dɛ̃ nŭ mătlɔ̃.* — *dɛ̀ pwăr ɛ̆d kwɛ̃ ɛă ɛ̀pɛ̀ɛ ɛ̀ mɛ̃n dɛ̃ sz ɔ̀rmwăr.* — A Saint-Pol (×), conc. : *mĭn, mĭt.* — Voir *mɔ̆lɔ̃.*

mĕnăʃ, +, ménage. — Ensemble des plats, assiettes, ustensiles de cuisine, etc., nécessaires à un ménage. *ĭ l ɔ̃ răkătĕ sɛ̃ mɔ̆lĕ d' mĕnăʃ.*

mĕnăjăp, +, économe, qui *n' brăd ărɛ̆. ɛ'ĕt ɛ̃n fɛ̀m byɛ̃ mĕnăjăp.* — D'un usage économique. *dŭ săvō mĕnăjăp.*

mĕnăjĕ, +, petit cultivateur, propriétaire ou non, vivant du produit de sa culture, mais ne possédant pas de chevaux.

mĕnɛ̀r, +; *ɛ̃ grɔ̆ mĕnɛ̀r*, un gros monsieur. — *fɛ̃r ɛ̆l mĕnɛ̀r*, faire le gros monsieur, mener grand train.

Digitized by Google

— *ɛ̃ mɛ̃nɛ̀r*, un porc.

mɛ̀nɛ̃syɛ̀w̃, *ɛ̀ź*, +, minutieux. En parlant des personnes, s'emploie conc. avec le mot *nɛ̃nɛ̃*.

mɛ̀nɛ̃srīy, +, minutie, bagatelle. Conc. : *nɛ̃nɛ̃trīy*, *nɛ̃nɛ̃stɛ̀y*. On trouve *menutée* dans des inventaires du XVIII^e^ siècle, avec le sens de bagatelles, menus objets.

mɛ̀nɛ̃zrīy, +, menuiserie.

mɛ̀nɛ̃zyɛ̃, +, menuisier.

mɛ̀r, +, mer. — *ɛ̃ mɛ̀r*, l'ouest. *ɛl vɛ̃ ɛ̃ tɛ̃dɛ̃ sɛ̃ ɛ̃ mɛ̀r. — ɛ̃ mɛ̀r ɛ̃ sō bɛ̃rɛ̀y*, il y a des *bɛ̃r* du côté de l'ouest. — *vɛ̀r mɛ̀r*, à l'ouest, ancienne désignation qu'on trouve dans les vieux actes : *ladite masure tenant* vers mer *à Jean...*

mɛ̀r (*ɛrɛ̃j ɛ̃d*), +, cerises de Montmorency.

*mɛ̀rd^t^*, +, merde. — Au fig., *fɛ̀r ɛ̀s mɛ̀rd^t^*, faire le fier, porter une grande toilette, faire des embarras, comme si l'on possédait une fortune que l'on n'a pas. — *ɛ̃ n' vɔ̃ pwɛ̃ ɑ̀n mɛ̀rd^t^*, se dit d'un malade qui a de la peine à se guérir. — *mɛ̀rd^t^ !* excl. d'impatience, de dépit, ou marquant un refus énergique. — *ɔ̃ ! mɛ̀rd ɑ̀lɔ̀rs !* excl. ayant la même sign. que la locution parisienne : *oh ! mince alors !*

mɛ̀rdɑ̀w̃, *ɑ̀ź*, +, celui, celle qui font *lɛ̃ mɛ̀rd^t^*.

mɛ̀rɛ̀l, +, nippes, hardes de peu de valeur. *k'ɑ̀l rɑ̀mɑ̀s sɛ̀ mɛ̀rɛ̀l ɛ̃ pɛ̃ kɔ̀r k'ɑ̀ s'ɛ̀ vɑ̀ɛ !*

mɛ̀rk, marque. Voir *mɑ̀rk*.

mɛ̀rkɑ̀j. Voir *mɑ̀rkɑ̀j*.

mɛ̀rkɛ̃, marquer. Voir *mɑ̀rkɛ̃*, v.

mɛ̀rkɑ̀w̃. Voir *mɑ̀rkɑ̀w̃*.

mɛ̀rkɛ̃dī, mercredi. Usité à Manin.

mɛ̀rlɑ̀j. Voir *mɛ̀lɑ̀j*.

mɛ̀rlɛ̃ (*s'*), se mêler. *ɛ̃d kwɑ̀ɛ̃ k'ɑ̀l ɔ̃ vɔ̀lū s' mɛ̀rlɛ̃, ɛ̀l-lɑ̀l ?* Employé dans les faub. et dans la banl. par un grand nombre d'individus.

mɛ̀rlɛ̃tō, ×, mirliton. — Gros gravier recueilli sur les routes.

mɛ̀rɔ̀t, +, petite mère. — Petite fille sage et gentille. — Familier.

mɛ̀rvɛ̀l, +, merveille.

mɛ̀rvɛ̀yɛ̀w̃, *ɑ̀ź*, +, merveilleux. — — Avec la négation, se dit de ce qui est médiocre, de ce qui n'a pas beaucoup de qualité, d'un travail mal fait, etc. *lɛ̃ ɛ̀d^t^ ɛ̃ n'ɛ̃ pɑ̃ mɛ̀rvɛ̀yɛ̀w̃. — ɛ̀ɑ̃ n'ɛ̃ pɑ̃ mɛ̀rvɛ̀yɛ̀w̃, ɛ̀ɔ̃ k'ɛl ɔ̃ fɛ̃ mō dɛ̃ mn ɔ̃k.*

mɛ̀sɛ̀y, ×, qui a entendu la messe. *t'ɛ̃ mɛ̀sɛ̀y ?* — Familier.

mɛ̀t, +, s., maître. Chef de maison ou d'atelier, patron. *dɛ̃ k'ɛl ɛ̃ ɛ' mɛ̀t ? — ɛ' mɛ̀t*, terme familier dont on se sert lorsqu'on s'adresse à un homme. *ɛ̀ ! ɛ' mɛ̀t ! dījɛ̃-mɛ̃ l'ɑ̀r k'ɪl ɛ̃ !*

mɛ̀t, +, v., mettre. — Admettre, supposer. *mɛ̀tɛ̃ k'ɛɑ̃ pɛ̃ɛ vɔ̀lwɑ̀r ɑ̃n ɛ̃kū. — bɛ̃, mɛ̀tō k'ɪl ɛ̃ vɑ̀rɔ̀.* — Au fig., *mɛ̀t lɛ̃ pɛ̃ɛ*, céder après quelque résistance; payer plus que sa valeur une chose quelconque dont on est très amateur. — Par politesse : *mɛ̀tɛ̃-vū*, veuillez vous asseoir.

mɛ̀tɑ̀j, +, s. m., action de mettre (un vêtement). *ɛɑ̃ s'ūź ɑ̃ kɔ̀ź d'ɛ̃ɛ mɛ̀tɑ̀j*.

mɛ̀tɑ̃ d' fū, +, incendiaire.

mɛ̀yɛ̃ (*blɛ̃*). Voir *blɛ̀y*.

Digitized by Google

mĕzûr ou *mzûr*, +, mesure. — Mesure de superficie contenant 42 ares 91 centiares. La *mzûr* se divise en 4 quartiers et en 100 verges; à Ligny-Saint-Flochel, elle contient aussi 3 *tyĕrɛō*.

mĕzŭrĕ, *mzŭrĕ* ou *ĕmzŭrĕ*, +, mesurer.

mĕzŭrèt, +, petite *mĕzûr* (de terre).

mẽ, ×, main, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Subdivision déterminée des paquets de *kŏrdyŏ* vendu par les cordiers. La *mẽ d' kŏrdyŏ* est ordinairement de 24 brasses. — Avoir *dĕl mẽ*, être bien sec, glisser facilement entre les doigts, en parlant du blé. — Être *ă mẽ* avec quelqu'un, avoir avec lui une certaine familiarité. — Faub., conc. : *mẵ*. — Banl. : *mãᵉ*, *mãʸ*.

mẽɛ ou *mẽɛ*, +, s. f., mèche (de cheveux, de lampe). *kŏpĕ ɛĕl mẽɛ*. — S. m., mèche (de vilebrequin). *jĕ l ĕ pèrɛĕ dĕ trŏ ăvăk ɑ̃ mẽɛ ĕd lĭbĕrkẽ*.

mẽɛlèʸ, +, se dit de la paille abîmée, détériorée par la dent des bestiaux, d'une étoffe rongée par les vers, etc. — Par ext., écrasé.

mẽɛwăr, *mẽɛwĕ*. Voir *mèʸ*, f.

mèjăr, *jwăr*, +, mangeur, euse. *ɛ'ĕt ɑ̃ rŭdᵗ mèjăr*. — *dĕ lăpẽ jĕ-ⁿ n'ĕ pă, pàs dĕ mèjwăr jĕ-ⁿ n'ĕ ăsĕ ăvăk trwĕ văk ĕ pĭ ɑ̃ vyŏw*. — Conc. : *mèjàw*, *àʒ* (et à Saint-Pol-ville : *măjàr*).

mẽj-ărjẽ, ×, ce qui est inutile ou superflu, ce qui ne sert qu'à faire dépenser de l'argent mal à propos. — Conc. : *dèpẽs-ărjẽ*.

mẽj-brẽ, ×, bousier (insecte).

mèjĕ, +, v. a. et pr., manger, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *s' lĕɛĕ mèjĕ*, se dit d'un mets agréable au goût que l'on mange volontiers. — *mèjĕ ɑ̃ brŏ ă dyŭ*, manger beaucoup, avoir une fringale continuelle. — *mèjĕ ă pŭrèt*, vermoulu, en parlant du bois. Voir *pŭrtĕ*. — S'emploie, par ext., dans le sens de *ɛŭɛĕ*, *grŭjlĕ*. Voir ces mots. — Au fig., *mèjĕ s' kã̃n*, s'impatienter, ronger son frein. — *mèjĕ dĕl văk ẽrăjĕ*, éprouver beaucoup de fatigues et de privations, apprendre à être sage à ses dépens. — *ăvwăr mèjĕ sẽ blã̃ dvã̃ sẽ bĭ*, avoir été plus heureux dans le commencement de sa carrière que dans la suite. — *mèjĕ dĕl tărt ărtŭrnèʸ*. Voir *ărtŭrnĕ*. — *mèjĕ dĕl mŭtàrd*, se dit d'un vendeur tenace qui, sur les marchés, finit par donner ses denrées pour un prix moindre que celui qu'on lui avait d'abord offert. — *ăvwăr mèjĕ d' l'ĕtàl*, se dit d'une personne qui, par suite des lourds travaux de la moisson, s'est amaigrie considérablement, et dont le teint s'est *bĭzĭ*. — *mèjĕ l' părzûr* de quelqu'un, le *ɛŭɛĕ*, le *grŭjlĕ*; par ext., le déborder, lui manquer, lui marcher sur le pied. *sĭ s' tẽnŭ pă ɑ̃ mŏlĕ rèdᵗ, ĭ n' grwèt-tĕ pă lõtã̃ ă lĭ mèjĕ s' părzûr*. — *mèjĕ ɛĕ pĭɛŏlĭ* (ou *ɛĕ kărŏt*) *păr lă răchẽn*, être mort et enterré. — A Saint-Pol-ville, conc. : *măjĕ*. — Voir *măkĕ*, *myĕ*.

mèjĕ, +, s., manger. *dŭ kèr mèjĕ*. — *mèjĕ d'ûrlõ*, ×, m., s., feuilles de

Digitized by Google

l'aubépine, que les enfants donnent aux hannetons qu'ils conservent vivants dans des boites. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mājə̆*.

mə̄jõ-tū, ×, mange-tout. *də̆ mə̄jõ-tū, də̆ pwə̆ mə̄jõ-tū*.

mə̄j-plɑ̀ɛ, +; *ɛ'ə̆ dŭ mə̄j-plɑ̀ɛ*, se dit d'objets encombrants, ou d'une paroi trop épaisse, tenant trop de place.

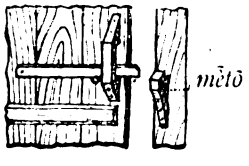
mə̄jrɨ̀ɣ, +, volerie, action de *ɛŭɛə̆*, de *grŭjlə̆*. V. ces mots. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mājrɨ̄ɣ*.

mə̄n, +, mine, mite. Voir *mə̀n*.

mə̄tɨ̀r, +, mentir. — Retarder, en parlant d'une vache qu'on suppose prête à vêler, mais qui trompe l'attente de l'éleveur pendant plusieurs jours ou même plusieurs semaines. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mātɨ̀r*.

mə̄tɨ̄rɨ̀ɣ, +, menterie, mensonge. *ɛ'ə̆ tŭ kŏt, tŭ mə̄tɨ̄rɨ̀ɣ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mātɨ̄rɨ̀ɣ*.

mə̄tõ, +, menton. — *mə̄tõ ă gălòɛ*, menton recourbé et proéminent. — Crochet inférieur d'une crémaillère; crochet de fer muni d'une sorte d'anse qu'on suspend au *mə̄tõ* d'une crémaillère pour la rallonger. — Talon ou crochet d'une tuile, d'une *pān*. — Mentonnet (d'un loquet ou d'une *ămìl*).



ămìl.

mə̄tæ̀ɯ̃, ə̄ɛ̆, ×, menteur, euse. — Banl. : *mə̄tə̀ɯ̃, mə̄twə̀r*.

mə̄tyə̆, +, manche d'un fléau à battre. Voir la figure au mot *flăyə̆*.

mī, +, demi. *ə̄n mĭ-ɔ̃n, ə̄n mĭ-jŭrnə̆ɣ*. S'emploie conc. avec la forme *dmī*. Voir ce mot.

mī, +, adv., pas, point, nullement, seulement. *ɛə̆ n'ə̆ mĭ sĭ făsìl; — jə̆ n' m'ə̆ vŏ mĭ l ălə̆; — y'ăvwə̆ mĭ k' trwə̆ kăt jə̆*.

mĭ-ăū, +, s. m., mi-août.

mĭɛɔ̀rə̀l. Voir *pə̆ɛɔ̀rə̀l*.

mĭɛɔ̀tyə̆ et *pĭɛɔ̀tyə̆*, ×, psautier. Formes employées fréquemment par les écoliers.

mĭ-kărə̄m, +, s. m., mi-carême.

mìl, +, mille. La forme *mĭlɀ* s'emploie au plur., devant une voyelle. *ĭl ŏ lə̆ mĭlɀ ə̆və̄syō; — ă l ŏ dĭ lə̆ mĭlɀ ŏrə̀r*.

mĭlàj, +, s. m., action de *mĭlə̆*.

mĭlə̆, +, viser, mettre en joue. *mĭl kõm ĭ fŏ dvā tĭrə̆ tə̄ kə̀ɯ̃*. — Guigner, regarder attentivement; guetter, surveiller, épier. *ĭ mĭlwə̆ tŭdĭ pŭ l' vĭr păsə̆. — vŏ, tì, prə̆ gărd', păs ə̆j tə̆ mìl. — kwə̆ k' ɛ'ə̆-n n'ə̆ k' t'ŏ ă tŭdĭ mĭlə̆ də̄ m' kùr? — mĭlə̆ dɀ ə̄ɛ̆*, les regarder, en les plaçant entre son œil et le jour, pour s'assurer de leur fraîcheur. — *s' mĭlə̆*, se mirer. *ă s' mĭl tŭdĭ də̄ mə̆ kărŏ kā k'ăl pàs*. Voir *s' pŭrmĭlə̆*. — A Nuncq : *mĭrlə̆*.

mĭl-fə̀l (*ə̆rp̄*), ×, achillea millefolium, L. — Faub., conc. : *mĭ-fə̀l*.

mĭlæ̀ɯ̃, ə̄ɛ̆, +, celui qui épie, qui guigne. — *ə̄ mĭlə̆ d'ə̄ɛ̆*, celui qui *mĭl ə̆dɀ ə̄ɛ̆* pour voir s'ils sont frais.

Digitized by Google

mĭl-pât, ×, mille-pieds, scolopendre (insecte).

mĭlwâr, +, miroir, glace. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mĭrwâr*.

‡ *mĭmìɛ*, +, chemise.

‡ *mĭmìk*, +, *flămìk* (voir ce mot). *mĭ, vă dĕl mĭmìk!*

‡ *mĭmìn*, +, chat.

mĭnàp, +, adj. et s., pauvre, misérable, déguenillé, qui fait pitié. *t'ŏ l'ĕr fĕ mĭnàp ăvăk ĕt vyĕl kăzăk. — dĕ pătălō mĭnàp. — kĭ k' ɛ'ĕ ɛ' mĭnàp lă-bŏ?*

mĭnèt, +, s. f., petite luzerne (medicago lupulina, L.).

mĭnèt, +, s. f., petit baquet.

mĭnĕ, ×, s. m. s., légers poils provenant de l'usure des étoffes. Même sign. : *mĭnût, mĭnō*.

mĭnìl, minime. Forme employée par certains individus des faub.

mĭnĭs, +, ministre. — Terme burlesque, baudet.

mĭnō, ×, s. m. pl., légers poils qui proviennent de l'usure des étoffes et qui s'accumulent sous les meubles et dans les coins des appartements. Même sign. : *mĭnĕ, mĭnût*.

mĭnŭsrĭy, +, autre forme de *mĕnŭsrĭy*. Voir ce mot.

mĭnût, +, s. m., nom qu'on donne familièrement au chat. — Fourrure quelconque. Se dit spécialement de la peau de mouton garnie de sa laine qui sert à envelopper la partie inférieure du corps des jeunes enfants. *fŏrwĕ kòr ă mĭnût pĭr lì mĕt ă sĕ kû, ă mn ĕfă*. — Duvet. — Poils ou filaments cotonneux de certaines graines. — Moisissure en forme de duvet (sur certaines substances alimentaires). S'emploie en général pour désigner ce qui est velu et doux au toucher. — A aussi le même sens que *mĭnō*. Voir ce mot. — *mĕ pti mĭnût*, terme d'amitié donné aux petits enfants.

mĭnût, ×, trifolium arvense, L.

mĭnõntèy ×, qualité de ce qui est mignon. *àwé, s' fìl, ăl ĕ mĭnõn : èn drŏl dĕ mĭnõntèy!*

mĭpărpẅì, ×, hypericum perforatum, L. — A Ramecourt : *părpẅì, părtẅì*.

mĭrlĕ, mirer. Voir *mĭlĕ*.

mĭrûl, + ; n'est employé que dans cette locution : *fèr mĭrûl*, faire florès, faire merveille, faire beaucoup d'affaires. *ŏ n' frō pŏ kòr mĭrûl ă ɛèl fèt ɛèl*. Voir *kăptûr*.

mĭsmûk, bismuth. Forme employée dans les faub. par certains individus.

mĭsûs, +, mercredi des Quatre-Temps de décembre. *ĕl mès mĭsûs*, la messe que l'on dit ce jour-là à l'intention des voyageurs.

mĭtă, +, s. f., moitié. *ăn mĭtă d' pĕm; — păyĕ l' mĭtă d' sĕ rĕdăʃ*. Conc. : *dmĭtă. dă dmĭtă d'ărdwâs*. — S. m., *œ mĭtă d' sŏ*, un individu à moitié fou, un écervelé. — *ă mĭtă*, à moitié. *ɛ'ĕ mĭ k'ă mĭtă màl; — èn pwăr ă mĭtă blĭmòt*. — Milieu. *dĕ l' mĭtă d'ĕɛ kmĕ; — èn pèm pûrĭt ŏ mĭtă*. — Voir *mòtyĕ*.

mĭtràl, ×, mitraille. — Monnaie de cuivre. Voir *măzìl*.

mĭzèr, +, misère. — Peine, difficulté. *j'ĕ ăsĕ d' mĭzèr ă l' trŭvĕ. —*

Digitized by Google

Masc. et f., enfant tout petit, malingre et chétif. Se dit aussi des animaux et des choses inanimées. — *ăvwăr mĭzèr*, être dans une complète indigence; — avoir très froid. — Au pl., menue grêle, neige fondue. *ĭ vŏ rkèr ăn ărĕ d' mĭzèr*. Voir *grĭŏw*. — Adjectivement, petit, chétif, misérable. *vŏ, tì, tĕ rĕstrŏ mĭzèr sĭ k' tĕ n' mẽj pwẽ pŭ k' ɛŏ*.

mĭzĕryõm, daphne mezereum, L., dit aussi *lilă d'ivèr*.

mĭzièr, ×; n'est employé que dans cette phrase : *rẽtrĕ ă dĕ mĭnŭĭ mĭzièr*, rentrer à une heure indue.

mŏ, +, s. m., mal, dans la plupart des acceptions de ce mot. *j'ĕ dŭ mŏ; ɑ̃ mŏ d' rẽ; ĭl õ tădĭ dĕ mĕkã mŏ; — j'ĕ trŏ d' mŏ tɛèi; — ĭ prẽ tădĭ ɛŏ ẽ mŏ; — ɛŏ k'õ n' sĕ pwẽ ɛă n' fĕ pwẽ d' mŏ*. — Avoir *mŏ ă s' tèt*, avoir la migraine. — Avoir *dŭ mŏ dẽ s' tèt*, avoir la teigne, etc. — *ɑ̃ mĕkã mŏ*, un cancer, une tumeur, etc. — *mŏ d' vĕnŭr*, mal venu spontanément, sans cause apparente connue, ou par mauvaise constitution. — Avoir *mŏ ă sẽ kèr*, éprouver des nausées, et au fig., *bĭskĕ*, s'affecter de ce qui arrive en bien à d'autres. — Remarquer que la forme *màl* est employée dans *kèr dŭ ŏ màl*, avoir une attaque d'épilepsie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *màl*.

mŏ, mou. Voir *mŏl*.

mŏw, ×, mauve (malva sylvestris, L.). — Banl. : *mŏw, mẽw*. — A Verquigneul : *mŏwèt*.

mŏd', +, f., mode, façon. *ăl ŏ ă kõm ă mŏd d'ĕzĭpèl*. — Faire quelque chose *ă l' mŏd j'ărăɛ*, la faire sans goût, sans soin, plutôt mal que bien. — *ă m' mŏd'*, selon moi, à mon avis, *ă m' mŏd', ɛă srwĕ grămẽ myŭ kõm ɛŏ*.

mŏdĕmẽ, ×, modérément, avec ménagement. *ĭ m'ŏ fŏlŭ păr trãt sŭ d' kărbō, ĕ kòr ẽ-l l'ŭzã mŏdĕmẽ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŏdĕmã*.

mŏgrĕnĕ (*s'*), ×, maugréer. *ĭ s' mŏgrĕnwĕ ă tnŭr*. — Certains individus emploient la forme *s' mŏgrèyĕ*.

mŏkãj, +, s. m., action de se moquer.

mŏkăr, kwăr, +, adj. et s., moqueur. — A Saint-Pol (×), conc. : *mŏkèr* ou *mŏkĕw, ɑ̃ʒ*.

mŏkĕrã, ãt, +, écœurant, en parlant des aliments, des médicaments ou des odeurs. — Même sign. : *dĕkĕrã, kĕrãt*.

mòl, +, adj. des 2 g., mou. *dŭ bŭr mòl, dèl mòl ɛăr; dĕ jẽ fŏr mòl*. — La forme *mŏ*, m., s'emploie quelquefois (*frŏmãj mŏ*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭ*, m.

mŏlăɛ, mollasse. Forme des faub. et de la banlieue.

mŏlãj, +, s. m., action de moudre. — Mécanisme des meules d'un moulin; leur ensemble. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭlãj*.

mŏlăʒmẽ, faiblement, doucement. *sĕ gãp ĭ vō kòr ɑ̃ mŏlĕ mŏlăʒmẽ*. Usité dans les faub.

mŏl-bĕd', +, s. f., morceau de fer plat servant à réunir deux pièces de bois. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mòl-bãd'*.

mŏlĕ, ×, s. et adv., peu, petite quantité. *ɑ̃ mŏlĕ d' bŭr, ɑ̃ mŏlĕ*

Digitized by Google

d'ăfŭrèy, œ̃ mŏlĕ d'ĭdèy; — măd' œ̃ mŏlĕ...; — ɛ'ĕt œ̃ mŏlĕ myŭ. — œ̃ ptĭ mŏlĕ, une très petite quantité. — *œ̃ byŏ mŏlé*, beaucoup. — *œ̃ mŏlĕ grămĕ̀*, trop. — Signifie quelquefois une quantité quelconque, plus ou moins grande. *ĭ fŏk sĕ̀ mŏlĕ d' swăl; ĕj rĕt mè mŏlĕ d' kărbō.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pœ̆w̆*. — Banl. : *mŏlaĕ̀*, *mŏlaĕ̀*. — A Nuncq : *mōnaĕ̀ɛ*, *mōnaĕ̀*.

mŏlĕ̀, ×, moulin. — *mŏlĕ̀ sŭ pyòɛ*, moulin à vent pivotant sur sa base. — Langue de bavarde. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭlĕ̀*. — Faub., conc. : *mŏlằ*. — Banl. : *mŏlằɛ*, *mŏlằy*.

mŏlìɛ, ×, mollasse et collante, en parlant de la terre. *ĕɛ dèjò̆w ɛă rè ɛèl tĕr mŏlìɛ*. — Certains individus emploient la forme *mŏlìk*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

mŏlìɛằ (*ĕ*), +, loc. adv., moins fort, moins vigoureusement. *tè dōnrŏ ɛ' dărnĕ̀ kŏ ĕ mŏlìɛằ*.

mŏlō, +, moellon. *æn brŭtĕ̀ d' mŏlō*.

mŏlō, +, ver ou larve qui ronge la laine. Vieilli. Voir *mèn*.

mŏlōnàj, +, s. m., action de *mŏlōnĕ̀*.

mŏlōnĕ̀, +, v., marner (un champ). — Concurr. : *mărlĕ̀*.

mŏlōnĕ̀, +, mâcher longtemps les aliments. — Par ext., faire mouvoir la mâchoire inférieure comme si l'on mangeait.

mŏlōŋèr, +, carrière d'où l'on extrait les moellons.

mŏlœ̆̀w̆, ×, ouvrier chargé de diriger et surveiller la mouture du blé. *ĭl ĕ mŏlœ̆̀ ă ɛ' mŏlĕ̀ d' sè-pŏ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭlœ̆̀r*. — Banl. : *mŏlɛœ̆̀w̆*, *mŏlɛ̀ĕw̆*.

mŏŋò̆w, ×. Voir *mōŋò̆w*.

mòr (*ă*), +, loc. adv., excessivement, extrêmement, à l'excès, outre mesure. *tăpĕ̀ ă mòr, jŭrĕ̀ ă mòr, bwăr ă mòr*.

mòr, +, adv. sans sign. précise, servant à donner plus de force à ce que l'on dit, à affirmer plus énergiquement. *ĭ l ŏ mòr pwĕ̀ ălèy. — jĕ-n n'ĕ mòr vŭ œ̀n k'ăl fèjwĕ̀ sĕ̀ pŭrɛò ɛĕ̀ vĕ̀ frằ. — ɛ'ĕ mòr ĕs fèm.* — Vieilli à Saint-Pol-ville. — S'emploie aussi (banl.) dans le sens de *sàkrĕ* ou *sàprĕ*. (V. ces mots). *ōŋ ĕ lōtằ ăsĕ̀ dĕ̀ ɛ' mòr ĕd mărkĕ-lŏ̆*.

mŏrằ (*ĕ*) ou *ĕ mŭrằ*, +, loc. adv., en s'abaissant insensiblement.

mòr-bŏ̆, +, se dit d'un fruit sans saveur. *ɛ'ĕ dĕ̀ pwăr ĕk ɛ'ĕ dŭ vrĕ̀ mòr-bŏ̆*.

mŏrbyŭ̀! juron employé par certains individus de la banlieue.

mŏrdàk (*ă l'*) ou *ă l' grò̆s mŏrdàk*, +, loc. adv., sans goût, sans soin, sans attention, grossièrement, d'une manière peu adroite. *ɛĕ̀l drĕɛ-lŏ̆ ɛ'ĕ fĕ̀ ă l' grò̆s mŏrdàk*. — Se dit d'un travail quelconque. — Vieilli.

mòrdĕdyĕ̀! mŏrdĕdyŭ̀! jurons employés par certains individus de la banlieue.

mŏrdrœ̆̀w̆, ×, meurtrier, assassin; par ext., individu qui frappe sans ménagement, au point même de blesser; brute. *ĭl ŏ sĕ̀z yŭ kăpœ̆̀w̆ kŏ̃m ɛĕ̀-lŏ̆ d'œ̃ mòrdrœ̆̀w̆. — œ̃n vŭ d' mòr-drœ̆̀w̆*, un mauvais regard. des yeux

Digitized by Google

méchants. — Adjectivement, méchant, brutal, furieux, emporté. *kă k'il ărĕʃ ɛsn ɛtălăʃ, ɛɛ bŭgɛr-lŏ, il ɛ mɔrdrœ̃w.* — Vieilli. — Banlieue : *mɔrdrœ̃w, mɔrdrɛ̃w.*

mɔrdŭr, +, morsure. *ɛɛ tyĕ ĭ l ŏ fɛ̆ ɑ̃n rŭd' mɔrdŭr ă s' gɑ̃p.*

mɔrdyĕ! mɔrdyŭ! mɔrdyŭs! +, mordieu, juron. — Sert aussi à donner plus de force à ce que l'on avance. *i l ŏ mɔrdyŭs ălɛ̆ tŭ d' mɛ̃m!* — Conc. : *mărdyĕ!*

mɔrg, +, s. f. pl., manières affectées, prétentieuses ou orgueilleuses. *fɛr dɛ̆ mɔrg*, prendre des airs de suffisance et de dédain. *m'ĕ păl pă : y'ŏ mĭ k' dɛ̆ părvɛnū pŭr fɛr dɛ̆ mɔrg kɔ̃m ɛŏ.*

mɔrgărs, ×, s. f., double garce. Terme grossier et injurieux, employé souvent, néanmoins, sans que l'on pense à mal. *ɛĕl mɔrgărs-lŏ ă n'ĕ rĭrŏ kɔr, dŏ!* — Peu usité à Saint-Polville.

mɔrĭr, +, mourir. Voir *mŭrĭr*.

mɔr-jŭ, s. m., chose imprévue, évènement stupéfiant. *kă mɔr-jŭ k' ɛ'ĕ ɛœ̃ō!* Usité à Croisettes.

mɔr-jŭrĕ, +, crier en jurant. *ɛ'ĕ tŭdĭ lŏ-ddɛ̃ mɔr-jŭrĕ. — ă mɔr-jŭrĕ*, à force de cris et de menaces. *ɛ'ĕt ă tnŭr ă mɔr-jŭrĕ pŭr lĭ fɛr mɛ̆jĕ s' sŭp.* — P. u. à Saint-Polville.

mɔrpyō, +, pediculum pubis. — Terme injurieux dont on qualifie enfants petits et importuns. — Très petits clous à l'usage des cordonniers. Ces clous sont aussi appelés *fŭyœ̆*.

mɔrs, +, s. f., entaille pratiquée dans un mur pour y *mɔrsĕ* un autre mur, une cheminée, etc. *fŏ ɑ̃n mɔrs kɔ̃m ɛŏ, bĕ, pŭr tɛ̃nĭr tŭt.*

mɔrsĕ, +, introduire, dans une *mɔrs* pratiquée dans un mur, les abouts des briques ou des pierres formant l'extrémité d'un autre mur qu'on veut joindre au premier.

mɔrsĭyăʃ, ×, s. m., action de *mɔrsĭyĕ*. Peu usité.

mɔrsĭyĕ, ×, mordiller, diviser en petits fragments avec les dents.

mɔr-sŏ, +, adj. et s., écervelé, étourdi, plus que *brăk*, double *sot. krĕ mɔr-sŏ d' gărɛō!* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

mɔrsyɔ̃w, ×, morceau. *œ̃ mɔrsyɔ̃ d' pĕ, œ̃ bō mɔrsyɔ̃w.* — Se dit aussi ironiquement d'une personne dont on veut abaisser la valeur. *vlă-tĭ pă œ̃ byɔ̃ mɔrsyɔ̃w!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɔrsɔ̃w.* — Banlieue : *mɔr-syœ̃w, mɔrsyɛ̃w.*

mɔrt, +, s., mort. *ĭ kăɛwĕ s' mɔrt. — ĕl mɔrt ăz ŭjɔ̃w*, la neige. — Concurr. : *mɔr.*

mɔrtĕl, +, mortel. — *ĕt mɔrtĕl ă...*, aimer une chose à la folie; avoir un goût excessif pour un mets, un fruit, etc. *mĭ, ɛ'ĕ pă k'ĕj sŭ mɔrtĕl ă ɛĕ grŭjĕl. — ɛsn ĕfă il ĕ mɔrtĕl ă s' tĕt*, il veut continuellement prendre le sein.

mɔrtĕ, ×, végétal qui s'étiole ou croît difficilement, qui devient chétif ou rabougri, *ō lɛ̆ɛ trŏ d'ăp dĕ ɛ' bŏ, y'ŏ pŭ d' tăyĭɛ, ɛă n'ĕ pŭ k'ɑ̃ mŏlĕ d' mɔrtĕ : fɔrwĕ lzĕ dɛ̆ɛ̆rklĕ.* — S'emploie quelquefois dans le sens *d'ɛɛɔrtĕ*, avorton. — Banlieue : *mɔrtɑ̃ɛ.*

Digitized by Google

mȯrtĭfyĕ (*s'*), +, ronger son frein; éprouver de l'indignation sans la manifester. *kăk fwĕ sẽ pèr ō vwĕ k'ĭ s' mȯrtĭfĭ ẽ lĭ-mèm.*

mȯrtŭèl, +, adj., mortuaire. *măzō mȯrtŭèl.*

mȯrtŭtŭt, +, excl. servant à donner plus de force à une affirmation. *ĭ-n n'ō mȯrtŭtŭt pwẽ œ̃w!*

mȯrtyĕ, +, mortier (mélange de chaux et de sable). — *mȯrtyĕ ă l' kèrk*, mortier d'argile ou de terre grasse détrempée et mélangée de paille hachée. Le *mȯrtyĕ ă l' kĕrk* sert à former des *părwĕ* et à charger les planchers d' *krŭtŏ* dans les chaumières et les constructions rurales. *fŏ fĕr œ mŏlĕ d' mȯrtyĕ ă l' kèrk pŭr rărèjĕ lĕ părwĕ d' nŭ ĕtăf.* Voir *păyȯ̀ĭ*. — Par ext., boue. *kă mȯrtyĕ k'ĭ y'ŏ tŭdĭ dẽ nŭ rù! — ĭl ŏ plẽ sĕ sȯ̀lĕ d' mȯrtyĕ.* — Voir *rȧk.*

mȯrvœ̃w, *œ̃z*, +, morveux. — Gamin, polisson.

mȯrzìf, +, ivre-mort.

mȯrzyù! +, autre forme de *mȯrdyù* (juron). — Peu usité à Saint-Pol-ville.

mȯtyĕ, +, moitié, milieu. Conc.: *mĭtă*. Voir ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mwătyĕ*, *mwĕtyĕ*.

mȯtyèt, +, ancienne mesure de capacité (pour les huiles) de la contenance d'environ 3 centilitres et demi ou un quart de *pŏtèy*, soit la 32e partie d'un litre. *œ̃n mȯtyèt d'ȯl.* — *œ̃n mĭ-mȯtyèt*, la moitié d'une *mȯtyèt*. — Pour les spiritueux, cette même mesure prend le nom de *kȯ̀lèt*. Voir ce mot. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

mȯvĕstèy, +, s. f., état de ce qui est mauvais; méchanceté, mauvais caractère.

mȯwĕ, *ès*, adj., mauvais. Usité dans les faub. et dans la banl.

mȯwĕ, +, s.; *èe mȯwĕ*, le diable, l'esprit malin. Vieilli. — Adjectivement, *œ̃ tyẽ mȯwĕ*, un chien enragé. — *kŭrĭr mȯwĕ*, être enragé, être fou, le devenir; courir, divaguer comme un *tyẽ mȯwĕ. dŭ mĕkă bŭr kõm eŏ e'ĕ pŭr vŭ fèr kŭrĭr mȯwĕ.*

mȯyĕnĕ, +, v., faire son possible pour réussir, pour arriver à son but en employant les moyens convenables; trouver un expédient. *y'ŏ pă œ̃ mȯyẽ d' mȯyĕnĕ*, la chose a été tout à fait impossible.

mȯyèt, +, petite meule de récoltes; faisceau de gerbes dressées (dans un champ) pour les préserver de la pluie ou les faire sécher.

mȯyẽ, *ẽn*, +, adj., moyen, dans les acceptions les plus ordinaires de ce mot. — Médiocre, de peu de qualité. *dŭ mȯyẽ tèrẽ, dĕ mȯyẽn tèr; dŭ mȯyẽ mẽjĕ. — dŭ mȯyẽ tă*, du temps variable. — *dŭ mȯyẽ jù*, de petites choses, des mesquineries, de fâcheux événements. — Subst., moyen. — Avoir *mȯyẽ*, avoir de la fortune ou même une certaine aisance. *vŏ, vŏ, lèe-lĭ pȧyĕ : ĭl ŏ mȯyẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mwăyẽ*, *ẽn.*

mȯyù, +, moyeu. — A Saint-Pol-ville, conc : *mwăyœ́*, *mȯyœ́.*

mō, +, chez. *ĭ rès mō d'ès mèr; ă s'ẽ vŏ mō jùl.* — Concurr. : *ămō*. V. ce mot. — *măzō* s'emploie aussi

Digitized by Google

dans la même acception. *m'ẽ vŏ măzō d'ès mẽr ; tẽ vărŏ m'ărkẽr măzō bătis.* A Saint-Pol-ville, conc. : *ă mẽzō. ăl rẽst ă mẽzō jŭyẽ.*

mŏ, +, s., tas, monceau, amas. *œ̃ mŏ d' kăyŏw, œ̃ mŏ d' fyẽ, dẽ mŏ d'ŏrdŭr.* — *mŏd' brē*, ou absolument, *mŏ*, quantité d'excréments plus ou moins consistants évacués en une seule fois. Voir *drĭsădt.* — *mŏ d' pĭɲœ̃w*, gros *mŏd' brē* évacué par celui qui se nourrit d'aliments grossiers laissant beaucoup de résidus après la digestion. *e'ẽ tŭdĭ dẽ pẽm-ẽ-tẽr, e'ẽ pă ĕtōnă k'ō fẽe dẽ mŏ d' pĭɲœ̃w.* — *ẽn ẽ mŏ*, en un tas, ensemble. *j'ẽ lẽeẽ tŭt ẽn ẽ mŏ ; — ɲ'ŏ trwẽ kăt măzŏn ẽn ẽ mŏ.* — Par ext., faire *œ̃ mŏ d' kŏt*, dire beaucoup de choses inutiles, donner une quantité de raisons superflues. — Au fig., *œ̃ grŏ mŏ d' brē*, une personne sans énergie, lourde, maladroite, à qui tout effort ou tout travail répugne. Voir *tămăyŏ.* — *mŏ d' eăr*, personne très obèse. — *mŏ d'ŏe*, individu fort maigre, dont les os *ẽkĭpt.* Voir *sẽkū, sẽkẽnẽ.*

mŏelẽ, +, v., faire *mŏ*, augmenter en quantité, en parlant de choses susceptibles d'être mises en tas. *ă tŭdĭ mẽt kŏm eŏ eă mŏeẽl.* — Fournir un grand volume. *eẽ grŏs-ẽ pẽm-lŏ eă mŏelwẽ tŭ d' sŭĭt.* — Se dit aussi de ce qui s'accumule outre mesure. *jẽ n' pœ̃ mĭ pŭ vŭ băyẽ ăryẽ ă krẽdī, m' fẽm : eă mŏeẽl ẽd trŏ.*

mŏelẽ, +, petit *mŏeŏw.* P. u.

mŏeŏw, ×, monceau, tas. Se dit surtout des céréales en gerbes et des branches coupées. *œ̃ mŏeŏ d' răműr ; mẽt dŭ blẽ ẽ mŏeŏw.* — Banlieue : *mŏeŏw, mŏeẽw.*

mŏd', +, monde. — *œ̃ mŏd' fū*, une foule énorme. — *ẽt* ou *s' mẽt sŭ lă lăg dŭ mŏd'*, faire parler de soi (en mal). — Banl., conc. : *mõn.*

mõmē, +, moment. — *pŭ l' mõmẽ d'ă st ær*, loc. adv., actuellement, au temps présent. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mõmă.*

mõmī, ×, s. m., lourdaud, individu sans énergie, stupide, hébété. *ĭl ẽ tŭdĭ lŏ kŏm œ̃ grŏ mõmī k'ĭl ŏ tŭdĭ pær ẽd s'ărmŭvwăr.*

mõn, monde. Voir *mŏd'.*

mõnwẽy, ×, monnaie. Vieilli. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mõnẽy.* — Banl. *mõnwăe.*

mõɲẽ, +, s. m., brebis vieille et maigre. *œ̃ kărtyẽ d' mõɲẽ.* — Par ext., mauvaise viande de mouton. *răpŏrt-mẽ pŭ d' mõɲẽ kŏm eŏ, dŏ, j' tẽ l' rẽvwẽy.* — *tŭœ̃ d' mõɲẽ*, petit boucher ayant la spécialité de tuer et de vendre des *mõɲẽ* (métier disparu).

mõɲŏw, mõɲŏw ou *mŏɲŏw*, ×, moineau (pierrot). *œ̃ nĭ d' mõɲŏw.* Même sign. : *grĭ-găzyŏ.* — *mõɲŏ d' bŏ*, moineau friquet, plus petit que le pierrot. — *mõɲŏ-fŭrŭl.* Voir *măɲõ-fŭrŭl.* — Par ext., petit oiseau d'une espèce quelconque. — Au pl., petits oiseaux en général. *œ̃ măreă d'mõɲŏw.* — Au fig., *œ̃ mõɲŏw*, un individu, un enfant relativement petit, maigre, frêle. *kœ̃ lẽ mõɲŏ d'ẽfă k'ĭl ō!* — En langage libre, membre viril. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *mwănŏw, mwānŏw.* — Banlieue : *mõɲœŏw, mõ-*

Digitized by Google

ŋɛ̀w. — A Ligny-Saint-Flochel, Manin, Verquigneul : *mŭɛõ*. — A Isbergues : *mŭɛlõ*.

mõsyɛ̀, *mõsyɛ̀ẅ*, monsieur. Formes de la banlieue. — S'emploie absolument pour désigner le seigneur du village. *ĭl ĕtwằ bŏkĭlõ dɛ̃ lɛ̆ bŏ d' mõsyɛ̀ẅ*.

mõtɑ̀j, +, s. m., action de monter. — Ascension. *œ̃ mõtɑ̀j ĕd bɑ̆lõ*.

mõtɑ̀, +, s., montant. — Poinçon (terme de charpentier).

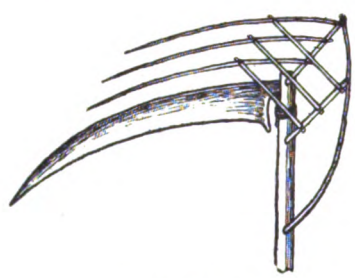
mõtɑ̃̀n, +, montagne, colline. — Au fig., et par exagération, amas, grande quantité.

mõtɛ̆, +, monter. — *mõtɛ̆ ă rɛ̃dyò*$_{ω}$, marcher comme on peut sur la déclivité du talus d'un chemin encaissé, lorsque ce chemin est impraticable à cause de la boue. — Au fig., *fɛ̀r mõtɛ̆ ă mŭr*, exciter quelqu'un, le tourmenter, le taquiner, le pousser à bout. — *ĕt prɛ̆ ă mõtɛ̆ ă mŭr*, s'emballer, s'emporter, être sur le point de se laisser aller à un accès de désespoir ou de colère.

mõtɛ̀y, +, montée. — Escalier. *ɑ̃n mõtɛ̆ d' ɡɑ̆rŋɛ̆*, *ɑ̃n mõtɛ̆ d' kɑ̀v*^{f}.

mõtɑ̆$^{s}_{ʃ}$ *ĕd mò*^{d}, +, modiste.

mõtŭ̀r, +, monture. — *mõtŭ̀r ŏ blɛ̀y*.



mõtŭ̀r ŏ blɛ̀y.

blɛ̀y, léger clayonnage garnissant une faux (pour faucher le blé); on la nomme aussi *rămăsɛ̀t*.

mă̆lɛ̀t, +, poulie. Se dit particulièrement de celle qui supporte la corde d'un puits. *ĕl mă̆lɛ̀t d'ĕɛ pũ*.

mă̆lɛ̀t, +, caillette ou quatrième estomac du veau ou du mouton. *dɛ̃ dŭ pătɛ̆ d'ărnŏ ŋ'ŏ dĕl mă̆lɛ̀t ĕ pĭ dɛ̆ pyɛ̆ d' mŭtõ*. — Membrane interne du gésier des oiseaux. — Se dit quelquefois de l'estomac de l'homme ou d'un animal quelconque.

mă̆p ou *mă̆b*, +, meuble. — Se dit des personnes, au fig. et en dénigrement. *bɛ̀! ɛ̆ɛl-lŏ! vlă-tĭ pă œ̃ byŏ mă̆p!*

mă̆r, +, adj. des 2 g., mûr. *dɛ̆ pwă̆r trŏ mă̆r*. — S'emploie aussi au fig. *ɛ̆j sŭ mă̆r*, *ɛ'ɛ̆ mɛ̆ dă̆rŋɛ̆ prì*, je ne diminue plus rien sur le prix de ma marchandise. — *mɛ̆ pătălõ ĭl ĕ mă̆r*, il est usé jusqu'à la corde, il ne tardera pas à se trouer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭr*.

mă̆r ou *mă̆rd*^{t}, +, moudre. *fŏ mă̆r dŭ kă̆fɛ̆ ; — ŋ'ŏ pŭ d' blɛ̆ ă fɛ̀r mă̆rd*^{t} *; — j'ɛ̆ mĭ kòr mă̆ t' mɑ̃̆nɛ̀y*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭd*^{t}.

mă̆r-fɛ̃̆, ><, individu qui ne gagne pas ou qui n'a pas de quoi vivre. Se dit ordinairement en mauvaise part. — Conc. : *krɛ̆v̆-fɛ̃̆*. — Banlieue : *mă̆r-fɑ̃ɛ̆*, *krɛ̆v̆-fɑ̃ɛ̆*.

mă̆rĭjõ, +, maturité. *tɛ̃ rŏjɛ̃̆ ĭ n' vă̆rŏ mĭ jămɛ̆ ă mă̆rĭjõ*. — Conc. : *mŭrĭjõ*. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *mŭrĭzõ*.

mă̆rìr ou *mŭrìr*, +, mûrir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭrìr*.

Digitized by Google

mæ̆rō, +, fruit de la ronce (rubus fruticosus, L.).

mæ̆rō, +, m., stellaria media, Vill. — *mæ̆rō ă tĕtlèt*, ×, senecio vulgaris, L. (à Ramecourt : *sămsō, smĕ̆ɛ ă tĕtlèt*). — *mæ̆rō rŭf*, *mæ̆rō d' gărdĕ̆*, ×, anagallis arvensis, L.

mŭăf ou *mŭäf*, +, s. m., action de muer. Peu usité.

mŭɛ, +, cachette. — Souterrain-refuge. Peu usité dans cette dernière acception. — S'emploie quelquefois dans le sens de silo. V. *mŭt*.

mŭɛĕ̆, +, v. a. et pr., cacher : *mŭɛō-lĭ s' kăskèt ; ă s' mŭɛwĕ̆ dĕ̆ ɛ' gărdĕ̆*. — Par ext., couvrir (dans un lit). *mŭɛ-tĕ̆ byĕ̆ pùr tĭ pă ăvwàr frwĕ̆*. — Jouer *ă mŭɛĕ̆*, jouer à cache-cache. On dit *jŭĕ̆ ă mŭɛĕ̆-kàbăn* lorsque les joueurs se cachent dans les maisons ou les dépendances des habitations. — *mŭɛĕ̆*, être désigné (dans ce jeu) pour chercher après les autres. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *mŭsĕ̆*.

mŭɛèt, +, petite *mŭɛ*. Peu usité.

mŭɛlŏ, moineau. Usité à Isbergues. Voir *mōŋŏw*.

mŭɛ-lŏk, ×, manteau qui recouvre les vêtements. — A Saint-Pol-ville, conc. : *kăɛ-lŏk*.

mŭɛ-tĕ̆-pŏ (*ă*), +, en cachette. *ăl bæ̆vwĕ̆ tŭdĭ sĕ̆ kăfĕ̆ ă mŭɛ-tĕ̆-pŏ*.

mŭf, +, mufle. — Individu bourru, déplaisant, grossier, qui ne sympathise pas volontiers. — Se dit aussi de celui qui est laid et désagréable.

mŭgĕ̆, +, asperula odorata, L. — *mŭgĕ̆ ă klŏkèt* (à Saint-Pol-ville, conc. : *mŭgĕ̆ ă klŏɛèt*), convallaria maialis, L.

mŭgŏ, +, magot, boursicaut, argent caché ou mis en réserve ; lieu où l'on a caché cet argent ou des objets précieux. *j'ĕ trŭvĕ̆ sĕ̆ mŭgŏ*. — Se dit aussi des amas de fruits que les enfants font en cachette. *æ byŏ mŭgŏ d' pĕ̆m*. — *fĕr dăsĕ̆ sĕ̆ mŭgŏ*, dépenser beaucoup d'argent.

mŭl, +, s. m., petite meule (de foin non bottelé). *æ mŭl ĕd fă̆z*. — *mĕ̆t dŭ sĕ̆fwă ĕ mŭl*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

mŭlĕ̆, +, mulet. — Oiseau provenant de l'accouplement du chardonneret mâle avec la femelle du serin.

mŭnĭr, +, munir. — Former quelqu'un à l'exercice d'une profession, à la pratique d'un métier. *ĭ n'ŏ mĭ jămĕ̆ ĕtĕ̆ mŭnĭ kōvnăp*. — Rendre obéissant, redresser, corriger, dompter. *tĭ, mĕ̆ găyăr, t'ŏ rŭdmĕ̆ dzwĕ̆ d'ĕt mŭnĭ !* — Dresser. *ămnĕ̆-m vŭ tyĕ̆, mĭ jĕ̆ l' mŭnĭrèy*.

mŭràl, +, muraille, mur.

mŭrăyĕ̆ ou *mŭrălĕ̆*, +, entourer de murs.

mŭrèl, +, s. f., cheiranthus cheiri, L. Quelques vieillards des faub. emploient la forme *mŭrĕ̆*, m. — A Teneur : *mŭrĕ̆*, m. — A Isbergues : *măzyèr*, f.

mŭrgălăf, +, état de ce qui est *mŭrgălèy*.

mŭrgălĕ̆, +, moisir, piquer par l'effet de l'humidité. Se dit surtout du linge, du papier, etc. *dĕ̆ lèɛæ̆ mŭrgălèy*. — Voir *myŭlĕ̆*, *mŭtĕrnĕ̆*.

Digitized by Google

mŭrĭjō et *mŭrĭzō*, maturité. Voir *mărĭjō*.

mùrt, +, meurtre. N'est guère usité que dans cette phrase : *krĭè à l' mùrt*, crier au meurtre, à l'assassin ; — par exagération, crier bien haut en disputant.

mŭsè, cacher. Voir *mŭєè*.

mŭsk, +, s. m., mimulus moschatus, Dougl.

mŭt, +, s. f., tas de terre, butte, motte, petit tertre. — Par ext., silo. *mèt sè kărŏt ẽ mùt ; à̀n mŭt ĕd bĕtràv́*. Dans cette acception, s'emploie conc. avec le mot *mŭє*.

mŭtèrn, +, taupinière. *ŏz ĕpărdèm єè mŭtèrn*.

mŭtèrnè, +, moisir, gâter, piquer par l'effet de l'humidité. — *sètĭr ĕl mŭtèrnèy*, avoir une odeur de moisi, de renfermé. — Même sign. : *mŭrgălè*.

mŭtùr, +, s. f., seigle ou fèverolles concassés ou grossièrement moulus pour la nourriture des porcs. — *mŭtùr* ou *mŭtŭràʃ*, salaire en nature du meunier, prélevé par lui-même sur le grain qu'on lui donne à moudre. *ĭ n'ẽ prẽ d' trŏ pŭ s' mŭtùr*.

mŭtŭràʃ, +, salaire du meunier. Voir *mŭtùr*.

mŭtŭrè, +, prélever son salaire sur le grain qu'on lui confie, en parlant du meunier. *ĕdpĭ k'ĭz ō dè kărèt, єè kăє-mãnè ĭ mŭtùrt ĕdvã d'ărĭvè à є' mòlá*.

mŭtyə̀w, ×, s. m., portion de la jambe d'un bœuf ou d'un autre quadrupède qui se trouve au-dessus du jarret et qui est garnie de muscles et de tendons. — Par ext., et en mauvaise part, viande coriace, mauvaise viande. — Banlieue : *mŭtyə̀w*, *mŭtyèw*.

mŭvwàr, +, v. a. et pr., mouvoir. P. u.

mŭzè, ×, museau. *ĕє rŏ ĭ pàswè sẽ mŭzè*. Cette forme n'est plus employée que par quelques vieillards. Voir *mŭzyə̀w*, *mŭz*.

mŭzèt, +, musette (petit sac). — Faub. et banl., conc. : *màlèt*. — Au fig., *kòpè lă mŭzèt* à quelqu'un, l'interrompre, lui couper la parole, le surprendre, l'interloquer, le contrarier dans un projet, lui faire tort dans son commerce.

mŭzèt, +, musaraigne. — Au fig. et familièrement, *à̀n tĭt mŭzèt*, une personne petite, mignonne, plus frêle que ne le comporte son âge. Voir *fòvèt*. — S'emploie quelquefois dans le sens de museau, visage.

mŭzĭєùr, moisissure. Forme de la banlieue.

mŭzìk, +, musique. — *kè mŭzìk !* se dit par ironie des pleurs et des cris d'un enfant. — On dit au fig. : *jŏ-tĭ pă k'ăl vyẽє ĭ mèt ĕs mŭzìk*, d'une personne qui vient se mêler à une conversation sans y avoir été invitée, ou qui s'occupe de choses qui ne la concernent en aucune façon.

mŭzìr, +, moisir. *dŭ pẽ mŭzī ; єĕl kōfĭtùr ăl ĕ mŭzìt ; mẽ pătè ĭ mŭzìєwè*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mwăzìr*. — Voir *s' kămŭsìr*.

mŭzĭsyè, ẽn, +, musicien. — En langage burlesque, *dè mŭzĭsyè*, des haricots.

Digitized by Google

mŭzĭyĕ ou *mŭzĭlĕ*, +, museler (un chien). — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭzlĕ*. — Même sign. : *ẽmŭzĭyĕ*.

mŭzĭyèr ou *mŭzĭlèr*, +, muselière.

mŭzyò̯w, ×, museau. — Plaisamment ou en mauvaise part, figure, visage. *jĕ l ĕ fŭtŭ ǎn pǎf sŭ sĕ mŭzyò̯w*. — *ǎn frĭkǎsĕ d' mŭzyò̯w*, des embrassades réitérées. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *mŭzò̯w*. — Banlieue : *mŭzyèò̯w*, *mŭzyèw*. — Voir *mŭzĕ*.

mŭɛõ, s. m., moineau. V. *mõŋò̯w*.

mŭɛõ, +, s. f., quantité de lait donnée par une vache ou une chèvre chaque fois qu'on la trait (*k'õ l' mũ*). *ǎn bõn mŭɛõ, ǎn tĭt mŭɛõ*. — Les individus qui veulent bien parler disent *mŭsõ*.

mŭɛwĕ, mouchoir. Usité à Manin et à Torcy.

mŭd, +, traire. *ǎl mŭ s' vǎk ; ǎ n'ŏ mĭ kòr mũ ; tnè, mŭdĕ m' mǎgèt*.

mŭdæ̀w, æ̀z, +, celui, celle qui trait les vaches. Peu usité.

mŭf, +, s. f., gros gant fourré où il n'y a de séparation que pour le pouce. — Quelques-uns prononcent *mŭfl*.

mŭflæ̀w, æ̀z, +, moelleux, gonflé mollement. — Spongieux et bien levé, en parlant d'un gâteau ou d'un pain.

mŭk, +, mouche. — *mŭk ǎ vèr*, grosse mouche bleue, mouche à viande. — *mŭk ŏ brẽ*, mouche jaunâtre qui se pose sur les excréments. — *mŭk*, abeille. Voir *ɛɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭɛ*.

mŭkĕ, +, v., moucher. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭɛĕ*.

mŭkĕ, +, s., émouchet (oiseau de proie). On confond sous ce nom l'émerillon, la crécerelle et même l'épervier.

mŭkrõ, +, moucheron. — Au fig., jeune enfant, jeune gamin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭɛrõ*.

mŭl, +, s. m., moule (ustensile, etc.). — *mŭl ŏ bŭr*, moule de bois pour façonner les *livres* de beurre. — Au fig. et ironiquement, *œ̃ byŏ mŭl*, un individu laid et difforme.

mŭlǎr, +, s. m., sorte de pomme à côtes saillantes vers l'*œillet*.

mŭlĕy, +, adj., bien conformé, parfait dans toutes ses proportions. Se dit des personnes et des choses.

mŭlèt, +, s. f., terme de *bŏkĭyõ*, poignée de brindilles provenant de l'*ẽmŭkǎf* d'un fagot. La *mŭlèt* s'enferme dans l'intérieur du fagot suivant.

mŭlèt, +, moule (mollusque bivalve). *vĕdĕ-mĕ dĕ pĕt ĕd mŭlèt*. — Certains individus emploient la forme *mŭlmŭlèt*. *ɛĕ mŭlmŭlèt ĭ sõ lŏ ǎtǎkĕ ǎ ɛĕ pĭlòtĭɛ kõm dĕ fœl dĕ yèr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭl*.

mŭlmŭlèt. Voir *mŭlèt*.

mŭrèr ou *mŏrèr*, +, mourir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mŭrèr*.

mŭrũ ou *mŭrũ*, +, morue.

mŭs, +, mousse (écume sur l'eau). — Bulles de savon. *fĕr dĕ mŭs*. — *ǎ mŭs*, loc. adv., en abondance, à profusion, fortement. *ĭ gãnt ĕd l'ǎrjĕ ǎ mŭs ; — ŏ tǎpĕm ĕdsũ lĭ ǎ mŭs*.

mŭs, moue. Voir *mŭz*.

Digitized by Google

mŭsĕ, +, v., mousser. — Au fig., s'impatienter, s'irriter, écumer de colère, de rage ou de dépit, *mōtĕ ă mŭr*.

mŭsĕ, +, s. m., mousse (plante). — *mŭsĕ d'ăp*, lichen. — Par plaisanterie, cheveux. Voir *kăyōw*.

mŭsō. Voir *mŭɛō*, f.

mŭstăjĕ, ×, déguisé au moyen d'une fausse moustache ou d'une fausse barbe.

mŭswăl, +, belette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bĕlĕt*.

mŭswăl, boudeuse. Voir *mŭzăr*.

mŭt, +, s. f., échantillon de blé ou d'autres grains qu'on *montre* et qu'on laisse comme type à l'acheteur. *jĕ l ĕ fĕ vĭr mĕ săklĕ d'mŭt ; — ăn mŭt ĕd blĕy*. — Par ext., apparence. *ɛ'ĕ ɛ' kătyŏ d' bĕl mŭt*, se dit d'une maison, d'une construction qui a belle apparence lorsqu'on la voit de loin, mais qui, en réalité et vue de près, ne répond nullement à l'idée qu'on s'en faisait d'abord.

mŭtărd', +, moutarde. — Au fig., *mĕjĕ dĕl mŭtărd'*, vendre ses denrées meilleur marché que le prix qu'on en demande, après avoir attendu longuement un acheteur. On finit par *mĕjĕ dĕl mŭtărd'* lorsque l'on s'entête à vouloir vendre son beurre ou ses œufs à un prix plus élevé que le cours du marché.

mŭtărdĕl, +, s. f., sinapis nigra, L. — La graine de cette plante.

mŭtrĕ, +, montrer. — Conc. : *ămŭtrĕ*, *ămōtrĕ* (et aussi, à Saint-Pol-ville : *mōtrĕ*). — Voir *ămōtrĕ*.

mŭtrăw, ×, montreur. Peu usité.

mŭvtĕ, +, bouger, remuer, surtout les lèvres; par ext., parler, répliquer. N'est guère employé que dans un sens négatif. *vŏ, mĭ, kă k'ĕj rĕt ō lz ĕtĕ pă mŭvtĕ. — ĭ n'ŏz-ĕ mĭ sălmĕ mŭvtĕ kă k'ĕj sŭ lŏ*.

mŭvyăr, +, merle commun. *œ mŭvyăr ă găn bĕk*. — A Ramecourt, conc. : *nwărmĕr*, f. — A Isbergues : *nwărmĕl*, f. — A Torcy : *ĕn nwăl*, f., un merle.

mŭz ou *mŭs*, +, moue; museau, visage, mine. *ăl fĕjwĕ ăn drŏl dĕ mŭs ; — fŭ-lĭ t'mĕ sŭ s'mŭz. — fĕr ĕs mŭz*, bouder, allonger les deux lèvres de manière à simuler une sorte de museau.

mŭzăj, +, s. m., action de *mŭzĕ*. — Peu usité; on emploie de préférence les synonymes *grŭlăj*, *sŭkăj*.

mŭzăr, zwăr, +, s. et adj., boudeur, euse. — Personne boudeuse, difficile et souvent de mauvaise humeur. *ɛ'ĕt ăn mŭzwăr k'ă n'ăv jămĕ s' gĭf*. — Dans les faub., au lieu du f. *mŭzwăr*, on emploie quelquefois la forme *mŭswăl*. — Même sign. : *grŭlăr, sŭkăr*.

mŭzĕ, +, bouder, faire *ĕs mŭz*, marmotter comme si l'on n'osait manifester sa mauvaise humeur. V. *lŭp, grŭlĕ, sŭkĕ*.

mŭzū, ŭt, +, adj. et s., boudeur, mécontent, qui est de mauvaise humeur. *ăl ŏ rŭdmĕ l'ĕr mŭzŭt ă ɛ' măt*. — Se dit aussi de celui qui fuit la société, le bruit, qui aime à rester seul.

mwăl, +, moelle, cervelle. *ăn ŏɛ ă mwăl ; — lĕ mwăl d'ĕs tĕt*.

Digitized by Google

mwɑ̃ltô, +, molleton. *œ̃ kɔ̃trõ d' mwɑ̃ltô.*

mwɑ̀r, ><, s. m., moire.

mwɑ̃tyɛ̃rɨ̀y (*ɑ̃*), +, en partageant les produits ou les bénéfices par moitié. Se dit surtout d'une entreprise ou d'une exploitation rurale donnée à cheptel. *il õ lwɛ̃ ɛ̀ɛ̃l vyɛ̀l sɛ̀s ɑ̃ mwɑ̃tyɛ̃rɨ̀y.*

mwɛ̃, +, mois. *ɛ̀ɛ mwɛ̃-ɛ̀ɨ̀, ɛ̀l mwɛ̃ d'ɑ̃ù.* — *mwɛ̃ d'ɔ̀w*, temps de la moisson. *fɛ̀r ɛ̀l mwɛ̃ d'ɔ̀w*, moissonner, s'occuper aux divers travaux de la moisson. — Par ext., *ɛ'ɛ̃ sɛ̃ mwɛ̃ d'ɔ̀w*, se dit de l'époque où un ouvrier, un négociant, un industriel, etc., ont le plus de travail ou de besogne, et par suite peuvent gagner le plus d'argent. — A Saint-Polville, conc. : *mwɑ̀*. — A Verquigneul : *mwɔ̃́*.

mwɛ̃̀y, ><, meule (de récoltes). *ɑ̃n mwɛ̃ d' blɛ̃̀y ; j'ɛ̃ kɔ̀r œ̃ mɔ̃̀lɛ̃ d' sûkrɨ̃õ ɛ̃ mwɛ̃̀y.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *mɛ̀l*. — Banl. : *mwɑ̀ɛ*, *mwɑ̀y*.

mɨ̈ɛ̀l, muette. Usité à Verquigneul.

myɑ̀ɛ, +, s. m. s., aliments solides, mangeaille. — Même sign. : *mɑ̃kɑ̃ʃ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

myɑ̀r, mangeur. Voir *myɑ̀ɨ̈*.

myɑ̃myɑ̃m (*fɛ̀r*) ou *mɲyɑ̃mɲyɑ̃m*, ><, manger. Onomatopée employée par quelques individus, surtout par des enfants.

myɛ̃́, +, s., miel. — A Saint-Pol-ville, conc. : *myɛ̃̀l*.

myɛ̃́ ou *mɲyɛ̃́*, +, v., manger. *myɨ̃, myɨ̃, mɛ̃̀ fyɨ̃ ; — fɔ̃ k'ɛ̃j myɨ̃ɛ ; — ɑ̃l ɔ̃ myɛ̃́ sɛ̃ blɑ̃ dvɑ̃ sɛ̃ bɨ̃. — myɛ̃́ ɑ̃ mɨ̃k, myɛ̃́ ɑ̃ ɛ̀ɛ̃ɛ̀l*, taquiné par les mouches, les moucherons. — *myɛ̃́ ɑ̃ pɨ̃, ɑ̃ pɨ̃ɛ*, rongé de poux, de puces. — Au fig., *ɛ̃t myɛ̃́ ɑ̃ mɨ̃k*, être tourmenté, tracassé au point de ne pouvoir dormir. — *myɛ̃́ ɑ̃ dɛ̀t*, criblé de dettes. — Dissiper. *võ, s' sɛ̀s, ɨ̀ l' myɨ̃rɔ̃́ ɛ̃tɨ̃*. — Vieilli à Saint-Polville. — Voir *mɑ̃kɛ̃́*, *mɛ̃jɛ̃́*.

myɛ̃́-d' lɑ̃pɛ̃́, oxalis acetosella, L. — Usité à Ramecourt et à Ligny-Saint-Flochel. — Voir *pɛ̃́-d' lɑ̃pɛ̃́*.

myɛ̃́lɑ̀ɛ ou *myɛ̃́lɑ̀s*, s. m., mélasse. Formes de la banl. Voir *mɛ̃́lɑ̀ɛ*.

myɛ̃́lɑ̃̀ʃ, +, s. m., nielle (maladie des céréales). — Conc. : *ɛ̀myɛ̃́lɑ̃̀ʃ*.

myɛ̃́lɛ̃́ (*s'*), +, être atteint de la nielle (les céréales). — Conc. : *s'ɛ̀myɛ̃́lɛ̃́*.

myɛ̃́lɨ̃r, +, f., autre forme de *myɛ̃́lɑ̃̀ʃ*, employée par quelques individus.

myɛ̀v́, +, vif, gai, turbulent, folichon, étourdi. *ɑ̃l ɛ̃ kɔ̀r myɛ̀v́ : ɛ̀ɑ̃ ɛ̃ sɨ̃ jõ̃n.* — Se dit aussi des jeunes animaux.

myɛ̃́vrɨ̀y ou *myɛ̃́vrɛ̀s*, +, turbulence, vivacité, étourderie.

myɔ̀ɛ, ><, s. m., jeune enfant. — S. f., minime quantité, petite partie, un peu, un brin, une miette. *j'ɛ̃ pɨ̃ sɑ̃̀lmɛ̃ ɑ̃n myɔ̀ɛ ɛ̀d bɨ̀r*. Dans ce dernier sens on emploie conc. la forme *ɲɔ̀ɛ*.

myɔ̃́lɑ̃̀ʃ, +, s. m., action de miauler, miaulement.

myɔ̃́lɑ̀r, +, qui crie, qui miaule sans cesse.

myœ̀ɨ̈, *œ̀ɛ̃́*, +, mangeur ; par ext., grand mangeur, goinfre, glouton.

Digitized by Google

— Même sign. : *mǎkæ̆ɯ̆*. — La forme *myə̀r*, au fém. *mywə̀r*, est employée par certains individus.

myū, +, mieux. *ɛ'ĕ myṳ̆ ; myŭ k' ɛŏ*. — *pŭ myṳ̆*, *grǎmĕ myṳ̆*, beaucoup mieux. — *ŏ pŭ myṳ̆*, au mieux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *myæ̆*.

myṳ̆k, +, s. m., partie liquide ou sérosité du lait qui en est séparée par la coagulation du caséum. *ĭl ō bŭ tă d' myṳ̆k k'ĭ-n n'ō ătrăpĕ mŏ ă læ̆ pă̆ɛ*.

myŭlə̀ʃ, +, état de ce qui est *myŭlĕy*.

myŭlĕ (*s'*), +, moisir, se gâter par l'effet de l'humidité. *mĕz ăkŏrɛæ̆ ĭ s' myŭlt-ĕ dĕ mĕ kŏf*. — Certains individus emploient la forme *s' byŭlĕ*. — Même sign. : *s'mŭrgălĕ*, *s'mŭlĕrnĕ*.

myŭtĕy, +, s. f. pl., menus besoins, friandises, douceurs. *tŭ ɛl ărjĕ-lŏ ɛ'ĕ pŭr sĕ ptĭt myŭtĕy*.

mzṳ̆r, *mzŭrĕ*. Voir *mĕzṳ̆r*, *mĕzŭrĕ*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

mà, mât.
mǎefə̀r. P. u.
mǎeə̀n, +.
mǎeə̀nàl, +.
**mǎeə̀nǎlmā* (.....*ə̄*).
mǎeə̀nwàr, ×.
mǎewàr.
mǎdlə̀n (ou *ə̀n*), +.
mǎdmwǎzə̀l.
mǎdrə̀ə̆, ×.
mǎgǎzə̀, +.
mǎgǎzə̀nàʃ, ×.
mǎgǒ. P. u.
mǎis, +.
màʃ, (roi), +.
mǎjə̆stə̀y, +.
mǎjə̆stǔæ̀w. P. u.
mǎjə̆stǔæ̀zmā. P. u.
mǎjī-y. P. u.
mǎjə̀ik, +.
mǎjə̀istə̀r, +.
mǎjə̀istrà. P. u.
mǎjə̀istrǎtǔr. P. u.
mǎjə̀isyə̆. P. u.
mǎjə̀r, +.
mǎjə̀rə̀tə̀y, +.
mǎjæ̀r, +.
mǎjǔskǔl.
mǎkə̀ŋō, +.
mǎkə̀ŋōnàʃ, +.
mǎkə̀ŋōnə̆, +.
mǎkrə̀w, ×.
màl, mal.
màl, +, mâle.
màl, +, malle.
mǎlǎbil, ×.
*mǎlàd**, +.
mǎlǎdī-y, +.
**mǎlǎdrə̀s* (.....*ə*).
**mǎlǎdrwà* (.....*ə̆*).
**mǎlǎdrwǎtmā* (.....*ə̆..ə̄*).
mǎlǎprī.
mǎlǎvīzə̀y, ×.
mǎlbǎtī, +.
mǎlə̆diksyō.
mǎlə̆ə̀, +.
mǎlə̆zə̀y, +.
mǎlfǎmə̀y, +.
mǎlfǎsō. P. u.
mǎlfə̆zǎ, *ǎt*, ×.
màlgrə̆.
mǎlīs, +.
mǎlīsyæ̀w, *æ̀ə̀*, +.
**mǎlkōtǎ*(.....*ə̄*).
mǎlmə̆nə̆, ×.
mǎlǒtrū, ×.
mǎlōnə̀t, +.
**mǎlōnə̆tmā* (.....*ə̄*).
mǎlōnə̆tə̀y, +.
**mǎlǎ̆rə̀æ̀w* (...*ǔ*...), *æ̀ə̀*.
**mǎlǎ̆rə̀zmǎ* (...*ǔ*....*ə̄*).
**mǎlpə̆ŋə̆*(...*ĭ*..).
mǎl-pòst.
mǎlprə̀p, +.
**mǎlprə̀prə̀mā* (.....*pə̆rmə̄*).
mǎlprə̀prə̀tə̀y, ×.
mǎlsə̀, *sə̀n*, +.
mǎlsōnǎ, *ǎt*.
màlt.
mǎltæ̀r.
mǎltrə̆tə̆, +.
mǎltrī-y, ×.
mǎlvə̆yǎ, *ǎt*.
mǎlvə̆yǎs.
màl ou *màl*, +.
mǎlə̆, +, v.
mǎlə̆ō. P. u.
mǎnə̀ʃ, +.
mǎnī-y ou *mǎ̄nī-y*, +.
mǎnĭfə̀st. P. u.
mǎnĭfə̀stǎsyō.
mǎnĭfə̀stə̆.
mǎnĭgǎs, +.
mǎnĭgǎsə̆, +.
**mǎnĭmǎ*(.....*ə̄*).
mǎnĭvə̀l. P. u.
mǎnæ̀v, +.
mǎnæ̀vrə̆, +.
mǎnǔə̀l, adj.
mǎŋə̀k. P. u.
mǎŋə̀p, +.
mǎŋə̆, +, v.
mǎŋə̀r, +.
mǎŋĭfĭk, ×.
mǎr, +(de café).
màrbr.
mǎrbrə̆, ×.
mǎrbrĭə̆, ×.
mǎrbrə̀r.
màrə, ×, s. f.
**mǎrə̄ǎdǎʃ* (...*k*....).
**mǎrə̄ǎdə̆* (...*k*...).
mǎrə̄ǎdə̀ə̀, +.
**mǎrə̄ǎdæ̀r* (...*k*..*æ̀w*), *æ̀ə̀*.
**mǎrə̆ə̆* (...*k*.), s.
mǎrə̆ə̆, +, v.
**mǎrə̄æ̀r* (....*æ̀w*), *æ̀ə̀*.
mǎrə-pyə̆.
mǎrdī, +.
mǎrə̆, +, marais.
mǎrə̆ǎl.
mǎrə̆kǎʃ, ×.
mǎrə̆kǎjæ̀w, *æ̀ə̀*, ×.
**mǎrə̀n* (...*ə̄*.).
**mǎrə̆yæ̀r* (.....*æ̀w*).

Digitized by Google

mǎrɛ̃, +.
mǎrgɣyɛ̃. P. u.
mǎrī (banl. : *mǎrɨ̃*). P. u.
mǎrɨn, +.
mǎrɨs (frère), ×.
mǎrɨtɨm.
mǎrkǎsɛ̃, ×.
mǎrkɑ̃, *ɑ̃t*, +.
mǎrkī, *ɨ̃ʒ*, +.
mǎrmɛlɑ̀dˡ. P. u.
mǎrmɨ̀t, +.
mǎrmɨ̀tō, +.
mǎrmɔ̃, ×.
mǎrmɔ̀tɑ̃ʃ, +.
mǎrmɔ̀tɛ̃, +.
**mǎrmɔ̀tœ̀r* (.....*œ̃w*), *œ̃ʒ*.
mǎrmǔzɛ̃, +.
mǎrɔ̀dˡ, ×.
mǎrɔ̀dɑ̃ʃ, ×.
mǎrɔ̀dɛ̃, ×.
mǎrɔ̀dœ̀r.
mǎrɔ̀kɛ̃.
mǎrɔ̀l, +.
mǎrō, + (couleur).
mǎrōyɛ̃.
mars, ×.
mǎrtɛ̀l, × (fig.).
mǎrtɨ̀nɛ̃, +.
mǎrtɨ̀rɨzɛ̃, +.
mǎrtɔ̀w.
mǎryɑ̀ᵖ, +.
mǎsɑ̀k, +.
mǎsɑ̀krɛ̃, +.
mǎsɛ̃, +, v.
mǎsɨf, +.
mǎskɛ̃, +.
mǎskǔlɛ̃, +.
mǎsō.
mǎsōnɑ̃ʃ.
mǎsōnɛ̃.
mǎsōnrɨ̀ɣ.
mǎstɨ̀k, +.
mǎstɨ̀kɑ̃ʃ, ×.
mǎstɨ̀kɛ̃, ×.
mǎsū. P. u.
mǎtɛ̃, v.
mǎtɛ̀rnɛ̀l.
mǎtɛ̀ryɛ̀l, +.
mǎtɛ̀ryɔ̀w, ×.
mǎtɛ̃ (faub.:...*ɑ̃*; banl. :...*ɑ̃ɐ*).
mǎtɨ̃nɛ̀ɣ, +.
mǎtɨ̃nœ̀w, *œ̃ʒ*, +.
mǎtlɑ̀.
mǎtlǎsɛ̀ɣ.
mǎtlǎsyɛ̃.
mǎtlɔ̃, *ɔ̃t*. P. u.
mǎtrɨ̃kɨ̀l, +.
mǎtrɨ̀s.
mǎtǔrɨ̃tɛ̀ɣ. P. u.
mǎzɛ̀t, +.
mǎzǔr.
**mǎbr* (.*ɛ̃*..).
**mǎbrɛ̀ɣ* (.*ɛ̃*....).
mǎbrǔr.
mǎɛ, + (d'outil), des 2 g.
mǎɛɔ̃, ×.
mǎɛrō (de charrue), +.
mǎdɑ̀, +.
mǎdǎtɛ̀r. P. u.
mǎdmǎ.
mǎdɨsɨ̃tɛ̀ɣ.
mǎdyɑ̃, *ǎt*.
mǎdyɛ̃.
**mǎjɑ̀l* (.*ɛ̃*...).
**mǎjɑ̀ᵖ* (.*ɛ̃*...).
**mǎjɛ̃* (.*ɛ̃*..).
**mǎjœ̀r* (.*ɛ̃.œ̃w*), *œ̃ʒ*.
**mǎjrīɣ* (.*ɛ̃*...).
mǎj-tū (pois).
**mǎjǔr* (.*ɛ̃*...).
mǎk, +.
mǎkɑ̃, *ɑ̃t*, +.
mǎkɛ̃, +.
mǎkmɑ̃.
mǎsɑ̀rdˡ, ×.
mǎsǎrdɛ̃, ×.
mǎsɔ̃ʃ. P. u.
**mǎsyō* (.*ɛ̃*...).
**mǎsyōnɛ̃* (.*ɛ̃*....).
mɑ̃t, vêtement. P. u.
mɑ̃t, menthe.
mɑ̃tɨ̀l. P. u.
**mɑ̃tɨ̀r* (.*ɛ̃*...).
mɑ̃tɔ̀w.
**mɑ̃tō* (.*ɛ̃*..).
mɑ̃tōyɛ̀r. P. u.
**mɑ̃tœ̀r* (.*ɛ̃*. *œ̃w*), *œ̀z*.
mɛ̃ǎ-kǔlpɑ̀.
mɛ̀ɛ.
**mɛ̃ɛǎmɑ̃* (...*ɑ̃.ɛ̃*).
mɛ̃ɛɑ̃stɛ̀ɣ.
mɛ̃dɑ̀l, +.
**mɛ̃dǎyɛ̃* (....*l.*), v. et subst.
mɛ̃dǎyō, ×.
mɛ̃dɨr, ×.
mɛ̃dɨtɑ̃syō.
mɛ̃dɨtɛ̃.
mɛ̃dɨzɑ̃, *ǎt*, ×.
mɛ̃dɨzɑ̃s, ×.
mɛ̃dˡsɨn, +.
mɛ̃dyɔ̀k, P. u.
mɛ̃fɛ̃. P. u.
mɛ̃fyɑ̃, *ǎt*, +.
mɛ̃fyɑ̃s, +.
mɛ̃ɣɑ̀rdˡ.
mɛ̃ɣrɨ̀r, +.
mɛ̃ɣrœ̀r, ×.
mɛ̃jɨsɛ̃. P. u.
mɛ̃jɨsrīɣ, ×.
mɛ̃jɨsyɛ̃, ×.
mɛ̃kǎnɨs (isme).
mɛ̃kǎnɨsyɛ̃, ×.
mɛ̃kǎnɨzɛ̃, +.
mɛ̃kōnɛ̃sɑ̀ᵖ, +.
**mɛ̃kōnɛ̀t* (....*nwɑ̀t*).
mɛ̃kɔ̀t. P. u.
**mɛ̃kōtɑ̃* (.....*ɛ̃*), *ɑ̃t*.
**mɛ̃kōtɑ̃tɛ̃* (.....*ɛ̃*..).
**mɛ̃kōtɑ̃tmɑ̃* .....*ɛ̃*..*ɛ̃*).
mɛ̃lɑ̃s, masc.
mɛ̃lɑ̃ʃ, +.
mɛ̃lɑ̃jɛ̃, +.
mɛ̃lɛ̃, +.
mɛ̃lɛ̃ʒ, ×.
mɛ̃lɨs (eau d').
mɛ̃mɔ̀rɑ̀ᵖ.
mɛ̃mwǎr, +.
mɛ̃nǎjɛ̃, +, v.
**mɛ̃nǎjmɑ̃* (....*ɛ̃*).
mɛ̃nǎjrīɣ, +.
mɛ̃nɑ̃s, +.
mɛ̃nɑ̃sɑ̃, *ǎt*, +.
mɛ̃nǎsɛ̃, +.
mɛ̃nɛ̃ ou *mnɛ̃*.
mɛ̃nɔ̀t.
**nɛ̃prɑ̀dˡ* (....*ɛ̃*.).

Digitized by Google

mĕprī.
mĕprīz.
mĕprīzą̀p.
mĕprīzą̆, ą̆t.
mĕprīzĕ.
mèr, +, maire.
mèr ou *mæ̀r*, +, f.
mĕrìy (quelques-uns : *mĕrìy*), +.
mĕrĭnŏs, +.
mĕrìt, +.
mĕrĭtą̆, ą̆t, +.
mĕrĭtĕ, +.
mĕrĭtwą̀r. P. u.
mĕrkŭr.
**mĕrlą̆* (....*ẽ*).
mĕrsī, +.
**mĕrsrìy* (*ą̆*....).
mĕs, +.
mĕsą̀ſ, +.
mĕsą̆jĕ, +.
mĕsą̆jrìy, +.
mĕskĕ, *ĭn*, ×.
mèt, +, mètre.
mĕtą̀l, +.
mĕtą̀lĭk. P. u.
mĕtą̀p, +.
mĕtŏd'.
**mĕtæ̀r* (...*æ̀w*). P. u.
mĕtrą̆ſ, +.
mĕtrĕ, +, v.
mĕtrèy, s. P. u.
mĕtrès, +.
mĕtrĭk. P. u.
mĕtrĭzĕ, +.
mĕtyĕ, +.
**mĕyæ̀r* (..*ļæ̀w*).
mĕzō.
mĕzōnèy.
mĕzōnèt.
mĕzŭrą̆ſ ou *mz...*, +.
**mĕzŭræ̀r* ou *mz....* (...*æ̀w*), *æ̀z.*
mĕ-d'æ̀ſ, ×.
mĕ-fòrt, +.
mĕ-lvèy, +.
mĕtnă.
mĕtnĭr, +.
mĕtyĕ, +.
mĭy, +, de pain.
mĭdī, +.
mĭjŏtĕ, ×.
mĭkmą̀k, ×.
mĭlĭmèt.
mĭlĭtèr, +.
**mĭlĭtèrmą̆* (.....*ẽ*).
mĭlòr, +.
mĭļèm, +.
mĭļō ou *mĭyō*, +.
mĭn, +, carrière.
mĭn, air du visage.
mĭnĕ, +.
mĭnĕrą̀l.
mĭnim, ×.
mĭnĭstèr.
mĭnŏrĭtèy, +.
**mĭnæ̀r* (...*æ̀w*), ouvrier.
mĭnær, +, adj.
mĭnùt ou *mènùt*, +.
mĭnŭ̈ì, +.
mĭŋō, ŏn, +.
mĭr, mire. P. u.
mĭrą̀k, +.
mĭrą̀kŭlæ̀w, *æ̀z*, +.
**mĭrą̆kŭlæ̀zmą̆* (.....*ẽ*).
mĭrŏbŏlą̆, ą̆t.
**mĭrwą̀r* (..*l*...).
mĭstèr, +.
mĭstĕryæ̀w, æ̀z, +.
mĭsyō, +.
mĭsyōnèr, +.
mĭt.
mĭtèn ou ...*ẽ.*, +.
mĭtĭjĕ, +.
mĭtō-mĭtèn, ×.
mĭtōnĕ, +.
mĭtrą̆yĕ, ×.
mĭtrą̆yæ̀z, ×.
mĭtrō, ×.
**mĭtwą̆yĕ* (...*ŏyĕ*).
**mĭtwą̆yĕntèy* (...*ŏy*....).
mĭyæ̀.
mĭz, +.
**mĭzĕrą̆blèmą̆* (.....*bĕlmẽ*).
mĭzĕrą̀p, +.
mĭzĕrĕrĕ, +.
mĭzĕrĭkòrd', +.
mlō, ×.
mŏ, +, mot.
mŏbìl, +.
mŏbĭlĭtèy.
mŏbĭlĭzą̀p, +.
mŏbĭlĭzą̆syō, +.
mŏbĭlĭzĕ, +.
**mŏbĭyĕ* (... *ļ.*).
mŏdèl, +.
mŏdĕrą̆syō, +.
mŏdĕrĕ, +.
mŏdĕrĕmą̆. P. u.
mŏdèrn. P. u.
mŏdès ou *mŏdèst*, +.
mŏdèstĕmą̆. P. u.
mŏdèstìy, +.
mŏdī, +, d. 2 g.
mŏdĭfĭką̆syō. P. u.
mŏdĭfyĕ. P. u.
mŏdĭk. P. u.
mŏdìr, +.
mŏdìs ou *mŏdìst.*
mŏkĕ, +.
**mŏkæ̀r* (...*æ̀w*), *æ̀z.*
mŏkrìy, +.
mŏlĕ, +, s.
mŏlìr. P. u.
mòr, +, mort.
mòr, +, mors.
mŏrą̀l, ×, adj. et s. m.
mŏrą̀l, +, s. f.
mŏrą̆lĭtèy, ×.
mŏrą̆lĭzĕ, ×.
mòrd', +.
mŏrdą̆, ą̆t, ×.
mŏrdą̆, ×, s.
mŏrdĭkŭs, +.
mŏrdŏrèy. P. u.
mŏrfĭl, ×.
mŏrfĭn. P. u.
mŏrĭbō, ŏn, +.
mŏrìl ou *mŭrìl*, +.
mòr-nèy, +.
mŏrsòw.
mŏrtą̆lĭtèy, +.
**mŏrtĕlmą̆* (.....*ẽ*). P. u.
mŏrtĭfĭką̆syō. P. u.

Digitized by Google

mŏrtĭfyā̆, ăt, +.
mŏrtĭfyĕ̆, +.
mŏrt-sĕ̆zō, +.
mŏrv̆, +.
mŏsà̆dt, +.
mŏ̀tĭf, +.
mŏ̀tĭvĕ̆.
mŏ̀tĭ̀s, +.
mŏ̀v̆, mauve.
mŏvĕ̆, +.
**mõmā̆* (...*ẽ*), *mõmā̆tā̆nè̆y*. P. u.
mõnā̆stè̆r. P. u.
mõnè̆y.
mõnĭ̆tè̆r, +.
mõnŏ̀pò̀l. P. u.
**mõnŭ̆mā̆* (....*ẽ*).
mõnŭ̆mā̆tà̀l. P. u.
mõ̀s ou *mõ̀st*, +.
mõsĕ̆yà̀r, +.
mõsò̆w. P. u.
mõstrŭ̆ù̀w, ə̀̆z, +.
mõsyə̀̆.
mõ̀t, monte.
mõ̀t, +, montre.
mõtā̆, ăt, +.
mõtā̆yà̀r.
mõtā̆yə̀̆w, ə̀̆z, +.
mõtĭkù̀l. P. u.
mõtrĕ̆.
mõtrə̀̆r. P. u.
mõtŭ̆ə̀̆w, ə̀̆z.
mă̆blā̆, ăt.
mă̆blĕ̆, +.
mă̆l, + (à aiguiser).
mă̆yĕ̆.
mằrs, +.
mằrt. P. u.
mă̆rtrĭ̆. P. u.
mrē̆ğ. P. u.
mŭ̆ĕ̆, mŭ̆ĕ̀t ou *mŭ̈ĕ̆, ĕ̀t*, +.
mŭ̆ĕ̆ ou *mŭ̈ĕ̆*, +, v.
mŭ̆ğĕ̆, + (maladie).
mŭ̆kə̀̆z, adj. P. u.
mŭ̀l, mule. P. u.
mŭ̆lŏ́, +.
mŭ̆lt̆ĭplĭ̆, +.
mŭ̆lt̆ĭplĭkă̆syō, +.
mŭ̆lt̆ĭt̆ù̀d, +.
mŭ̆nĭ̆sĭpà̀l, +.
mŭ̆nĭ̆sĭpă̆lĭtè̆y, +.
mŭ̆nĭ̆syō, +.
mŭ̀r, +, s. m.
mŭ̀r, adj.
mŭ̆rà̀l, adj. P. u.
mŭ̆rĕ̆, +, v.
mŭ̆rĭ̀r, +.
**mŭ̆rmā̆* (....*ẽ*).
mŭ̆rmŭ̀r, +.
mŭ̆rmŭ̆rĕ̆, +.
mŭ̀s ou *mŭ̀sk*, +.
mŭ̆skă̆d.
mŭ̆skə̆̀.
mŭ̆t̆ē̆. P. u.
mŭ̆t̆ĭlà̀syō.
mŭ̆t̆ĭlĕ̆, +.
mŭ̆t̆ĭnĕ̆ (*ĕs*). P. u.
mŭ̆t̆ĭnrĭ̀y. P. u.
mŭ̆t̆ŭ̆ə̀̆l, ✕.
mŭ̆t̆ŭ̆ə̀̆lmā̆. P. u.
mŭ̆zĕ̆, +, musée.
mŭ̆zĭkà̀l.
mŭ̆zlĕ̆.
mŭ̆zò̆w.
mū, *mol*, adj.
mū, +, poumon.
mŭ̀ə̆.
mŭ̆ə̆ə̀r, +.
mŭ̆ə̆ə̀rdĕ̆, +.
mŭ̆ə̆ĕ̆, v.
mŭ̆ə̆ə̀t.
mŭ̆ə̆rō.
mŭ̆ə̆tè̆y. P. u.
mŭ̆ə̆tŭ̀r. P. u.
mŭ̆ə̆wà̀r, +.
mŭ̀d, +, v. (p. pas. : *mŭ̀lŭ̀*).
mŭ̀l, s. f.
mŭ̆là̆j.
mŭ̆lĕ̆, +.
mŭ̆lē̆.
mŭ̆lĭnĕ̆, s. P. u.
mŭ̆lŭ̀r, +.
mŭ̆rā̆, ăt, +.
mŭ̆rĭ̀r.
mŭ̆skə̀tə̀r.
mŭ̆skə̀tō.
mŭ̆slĭ̀n, +.
mŭ̆sə̀̆w, ə̀̆z, +.
mŭ̆stə̀ə̆, +.
mŭ̆sŭ̀, ŭ̀t, +.
mŭ̆tà̀r, ✕.
mŭ̆tà̀rdyĕ̆, ✕.
mŭ̆tō, +.
mŭ̆vā̆, ăt.
**mŭ̆vmā̆* (....*ẽ*).
mŭ̆vwà̀r.
mŭ̆yà̆j.
mŭ̆yĕ̆.
mŭ̆yŭ̀r.
mwā̆, mois.
mwă̆nò̆w ou *mwā̆nò̆w*.
mwă̆yō ou *mõyō*.
mwă̆rè̆y.
mwà̆s, +, moise.
mwă̆sō.
mwă̆sōnĕ̆.
mwă̆sōnà̆r.
mwà̆t. P. u.
mwă̆tyĕ̆.
**mwă̆yē̆* (*mŏyē̆*).
**mwă̆yĕnā̆* (*mŏyĕnā̆*).
mwă̆yə̆̀ ou *mŏyə̆̀*.
mwă̆zì̀r.
mwă̆zĭsŭ̀r.
mwā̆n ou *mwē̆n*, +.
mwē̆, +.
mwē̆d (quelquefois : *mwē̆dĕr*, devant consonne).
myè̀l.
myè̀t.
myŏ́lĕ̆. +.
myə̆̀, adv.

Digitized by Google

n', +, remplace fréquemment la conjonction négative *ni*. *ĕn pwē bŭjĕ n' pyĕ n' ŏrèl*. — On emploie aussi la forme *ĕn*. *ɣ'ŏ n' tăk ĕn nă ŏ tã*.

nà, +, particule affirmative ou approbative employée par les enfants et même par quelques grandes personnes. *n'ẽ vă ŏsī, nà! — nà! ɛ'ĕ sà!* — Voir *là*.

năbŏ, òt, +, s., nain, naine. — Conc. : *nẽ, nẽn*.

năfrèy, +, odeur, exhalaison bonne ou mauvaise, mais plus souvent mauvaise. *ĭ nŭ vyẽ lŏ ɑ̃n fămăʒ năfrèy*. Voir *lărĭnèy*. — Se dit quelquefois pour *lăfrèy*. Voir ce mot.

nàk, ×, s., nez, flair, odorat, et au fig., perspicacité. *ĭl ŏ bō nàk*. Vieilli.

nàk, +, adj. et s. des 2 g., malpropre; paresseux, fainéant. *tĕ vyẽ rŭdmẽ nàk. — kă gròs nàk ĕk ɛă fĕ ɛŏ!*

nàk, ×, s. m., nacre.

năksyæ̃w, æ̃ʒ, +, difficile sur le choix des aliments, qui fait le dégoûté, qui trouve répugnant ce qui est préparé par les autres même avec beaucoup de propreté, qui ne voudrait pas manger avec le premier venu, surtout avec des gens malpropres. — S'emploie aussi substantivement. — Voir *dădĕyæ̃w*.

năklèy, +, malpropreté; paresse, fainéantise, nonchalance.

năn̂ĕt ou *nã̂nĕt*, +, variété de haricot nain.

năn̂ŏ, +, s. m., variété de pomme.

năpŏlĕ̃ō ou *năpŏlĕ̃yō*, +, s. m., tranche de pain d'épices sur laquelle est figuré un personnage en pied. *æ̃ năpŏlĕ̃yō d' kăt sū*. — Certains individus disent *lăpŏlĕ̃yō*.

nărẽn, narine. Forme des faub. et de la banlieue.

năsyō, +, nation. — S'emploie aussi dans le sens de famille, parenté. *ɛ'ĕ dĕ Dumont ŏsī, mĕ ɛ'ĕ pă d'ĕl mĕm năsyō*.

năt̂ŏ, ×; *jŭr năt̂ŏ*, jours de fêtes conservées. Il y a dans l'année quatre jours *năt̂ŏ*. — Se dit aussi au sing. *ĕl tŭsẽ ɛ'ĕt æ̃ jŭr năt̂ŏ*.

năt̂ŭr, +, nature. — *vĭv sẽ kòr ĕd năt̂ŭr*, avoir une existence de durée normale. Se dit de celui qui parvient à un âge avancé, dont la vie n'est pas abrégée par une mort accidentelle.

năt̂ŭrèl, +, naturel. — Compatissant, humain, tendre, sensible, porté pour. *dĕ jẽ fòr năt̂ŭrèl; — ăl ĕ fòr năt̂ŭrĕl pŭr sĕ pt̂ĭ frèr*.

năt̂ŭrĭzĕ, ×, naturaliser. *ĭ s'ŏ fĕ năt̂ŭrĭzĕ frãsĕ*. — Par ext., *ĭl ĕ năt̂ŭrĭzĕ dẽ ɛ' brẽdvẽ*, se dit d'un buveur blasé, dont l'estomac ne sent plus

Digitized by Google

le piquant de l'alcool.

nǎvòw. Voir *nǎvyòw*.

nǎvyòw, ×, navet. *ǎn grōnĕ d' nǎvyòw*. — La forme *nǎvòw* est employée par ceux qui veulent bien parler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nǎvĕ*. — Banlieue : *rǎp*, fém.

nǎ̀ᶻ, +, s. f., mucus nasal (morve). *t'ŏ tŭdĭ dĕl nǎ̀ᶻ ă tē̆ nĕ*. — S'emploie conc. avec la forme *nǎzìl*.

nǎzìl, +, morve. *ǎl ŏ ǎn rŭd' nǎzìl k'ǎl pē̆ ă sē̆ nĕ*. — Même sign. : *nǎ̀ᶻ*. Voir ce mot.

nǎzū, *ùt* et *nǎzyĕ*, *ĕr*, ×, morveux, qui a *dĕl nǎ̀ᶻ ă sē̆ nĕ*. — S'emploient quelquefois substantivement dans le sens de *nĭflǎr*, morveux, blanc-bec. *ẵ jõn nǎzyĕ*. Voir aussi *nǎzyòw*.

nǎzyòw, +, naseau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nǎzòw*.

nǎzyòw, ×, blanc-bec, jeune homme sans expérience, ayant encore, pour ainsi dire, *dĕl nǎ̀ᶻ ă sē̆ nĕ*. *ɛ'ĕtwĕ tŭ jõn nǎzyŏ k'ĭl ĕtwèt kōmŭsèr, ă ɛ' bǎl-lŏ*. Usité surtout dans les faub. — Même sign. : *nĭflǎr*.

nǎ̃, *nǎ̃*, non. Voir *nõ*.

nǎ̃jĕ, +, nager (en eau profonde). — A Saint-Pol-ville, conc. : *nǎ̃jĕ*. Voir *lǎ̃jĕ*.

nǎ̃jǎ̀w, ×, nageur. — Conc. : *nǎ̃jǎ̀r* (×); *nǎ̃jǎ̀r* (Saint-Pol-ville).

nĕ, +, nez, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *nĕ d'ǎn kǎdèl*, mèche d'une chandelle longuement charbonnée. — Au fig. : *ǎvwǎr dŭ nĕ*, avoir de la sagacité, du tact, l'expérience nécessaire pour juger convenablement des choses, pour prévoir ce qui peut arriver dans certaines occurrences, avant de se lancer dans une entreprise, etc. — *ɛǎ lĭ pē̆ ă sē̆ nĕ kõm ẵ sĭflĕ d' dǎ̀ yǎr*, cela lui arrivera d'une manière certaine, à coup sûr, immanquablement. — *sē̆ nĕ ĭ tùrn*, se dit de celui qui a menti.

nĕgòs, +, trafic, tripotage. N'est employé qu'en mauvaise part. *tŭ ɛĕ nĕgòs-lŏ, tĕ vĕrŏ ẵ mŏlĕ dŭ k'ɛǎ l'mǎrŏ*.

++ *nĕnĕ*, bout de la mamelle.

nĕnèt, +, s. f., terme d'amitié donné aux petites filles. *ǎn bèl tìt nĕnèt*.

nĕnē̆, +, terme d'amitié donné aux petits enfants. *vyĕ, mē̆ nĕnē̆!* — *kŏ byò ptĭ nĕnē̆!* — Voir *kē̆*.

nĕtyǎ̀j, +, nettoyage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nĕtwǎyǎ̀j, nĕtŏyǎ̀j*.

nĕtyĕ, +, nettoyer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nĕtwǎyĕ, nĕtŏyĕ*.

nē̆, nē̆n, ×, nain, naine. — *dē̆ nē̆*, des haricots nains. — Banlieue : *nǎ̃*.

nē̆, non. Voir *nõ*.

nìɛ, +, adj., niais, simple par inexpérience ou par ignorance. Se dit des enfants et des jeunes animaux. *ĕk t'ĕ kŏr nìɛ, mē̆ gǎrɛō! — ĕɛ tĭ vyòw ĭl ĕ kŏr fē̆ nìɛ*. — En parlant de certaines plantes : *ĕd l'ǎvǎ̃n ɛ'ĕ nìɛ ă rĕɛüĕ*, elle reste mollasse, ne se brise pas après la dessication, comme le blé, l'escourgeon, par exemple.

nìɛĕ, +, nicher. — Au fig., couver, en parlant du feu. *dē̆ dŭ fwē̆, ɛǎ nìɛ, ĕɛ fū*. Voir *kŭvĭyĕ*.

nìɛwǎr, +, œuf naturel ou en craie blanche qu'on laisse dans le nid des poules pour les engager à

Digitized by Google

pondre. — Au fig., premier argent économisé. — Au jeu de balle, *ɣ'ŏ tŭdĭ ă nĭɛwàr*, se dit lorsque l'on vient de prendre un premier *jeu*, alors que la partie adverse en a déjà plusieurs. — Quelques-uns le font du féminin.

nĭ-d'ăɠàɛ, ><, cor placé entre deux doigts du pied. Voir *ăɠàɛ*.

nĭ-d' kŏ, ><, s. m., petite ouverture ou lucarne pratiquée dans un toit et recouverte simplement par une *kăp* ou un morceau de zinc. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nĭ-d'ɛà*.

nĭf, ><, s. f., soufflet, coup sur le visage. *mĕfĭ-t ă tì, dŏ, j' tĕ fŭ ăn nĭf*. — Voir *bŏrnĭf*.

nĭflàd', *nĭflèɣ*, ><, s. f., quantité d'air chargé ou non de bonnes ou de mauvaises odeurs qu'on aspire fortement par les narines. Voir *lărĭnèɣ*. — Quantité de *năzìl* rentrée dans le nez en reniflant, ou qui en sort quand on se mouche.

nĭflàʃ, ><, s. m., action de *nĭflĕ*. — Même sign. : *ărnăflàʃ*.

nĭflàr, lwàr, +, celui, celle qui renifle, qui fait beaucoup de bruit avec les narines. — Au fig., morveux, blanc-bec. *ă jõn nĭflàr, ăn nĭflwàr*. Voir *năzyõw, năzū*.

nĭflĕ, +, v., renifler, flairer bruyamment. *nĭf pă tŭdĭ kõm ɛŏ, dō*. — Au fig., *kwĕ k'ɛ'ĕ k' tĕ vyẽ nĭflĕ ĭɛì ?* que viens-tu faire ici ?

nĭflèɣ, s. Voir *nĭflàd'*.

nĭflèt, ><, s. f., nez, narine. Familier. — Léger enchifrènement. *ăvwăr ĕl nĭflèt*.

nĭɠdùl, +, s. et adj. des 2 g., nigaud, niais, imbécile. Voir *ădùl, kŏlà*. A Saint-Pol (><), conc. : *nĭɠŏ*. — Se dit aussi dans le sens de *kŭyàr*. Voir ce mot.

nĭkĕ, ><, petit somme, *m'ŏ fĕr ă ptĭ nĭkĕ*. Se dit surtout du moment de repos que l'on prend après le dîner.

nĭklĕ, èt, +, adj. et s., niais, simple, *ă mŏlĕ sŏsŏ*. Voir ce mot. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

nĭs, ><; avoir du *nĭs*, se dit d'une toupie qui, en tournant avec rapidité, produit un bourdonnement plus ou moins aigu.

nĭskŏ, ><, non, bernique. *tĕ krwĕ k' ɛ'ĕ pŭr tì ? nĭskŏ !*

nĭtèɣ, +, nichée. *ăn nĭtĕ d' mõyõw*. — Par ext., grande quantité. *ăl ăvwĕ ăn nĭtĕ d' ɠărɛōnăl ă sĕ trùs*. — Au fig., qualité, condition, état des personnes ou des choses (en dérision). *vŏ, ɛèl fĕm-lŏ, õ vwĕ ɛŏ : ɛă-n n'ĕ kŏr ăn dèl prèmyĕr nĭtèɣ*.

nĭtrăt, +, s. f., nitrate (engrais).

nŏbĕltèɣ, ><, noblesse (au prop.). Forme employée par certains individus.

nŏbl-ĕpèn, aubépine. Usité à Torcy.

nŏblès, +, noblesse. Voir *nŏbĕltèɣ*. — Signifie aussi homme ou femme noble. *è ! ɛtĭ-lŏ ! ɛă fĕ dĕ mòrɠ, ɛ'ĕ pìr k'ăn nŏblès !*

nŏɛèl et *nŏɛèr*. Voir *nŏkèl*.

nŏĕ ou *nŏœĕ*, +, Noël.

nŏĭɛ, +, flottant, très humide (une terre, un pré). *dĕ tĕr nŏĭɛ*. Voir *ărnŏyĕ, flŏtìɛ*. — Aqueux, rempli d'eau (un fruit). Se dit surtout des pommes de terre, quand

Digitized by Google

elles perdent leurs qualités farineuses à l'époque de leur germination. Dans ce sens, beaucoup d'individus emploient la forme *yŏĭє*.

nŏjĕ. Voir *nwĕjĕ*. — *nŏjĕt*. V. *nwĕ*.

nòk, +, canal de bois ou de toute autre matière servant à conduire un ruisseau, à lui faire par ex. traverser un fossé sans qu'il s'y répande. — Auge pour les bestiaux. *œ̃ nòk ă pŭrєòw*. Dans cette dernière acception, s'emploie à Saint-Pol-ville conc. avec le mot *ôf*, fém. Quelques individus se servent de la forme *ôk*.

nŏkàr ou *lŏkàr*, +, froment ou blé barbu d'hiver. *dŭ blĕ nŏkàr*.

nŏkèl ou *nŏkèr*, +, gouttière. *y'ŏ œ̃ kŏ dĕ єèl nŏkèl*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŏєèl*, *nŏєèr*.

nŏkrèy, +, pépinière. — Conc. : *pĕpĭŋèr*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

‡ *nŏnòt*, +, menotte. *dōnĕ vŭ nŏnòt, mĕ nĕnĕ*.

nòp, +, adj. et s., noble.

nŏrèl, ×, oreille d'un enfant. Familier. *dŭ k'ăl ė s' tĭt nŏrèl ?*

nŏrìє ou *nŭrìє*, +, nourrice. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭrìs*, *nŭrìs*.

nŏrĭcā ou *nŭrĭcā*, *āt*, +, nourrissant, nutritif. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭrĭsā*, *nŭrĭsā*.

nŏrĭєō ou *nŭrĭєō*, +, nourrisson. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭrĭsō*, *nŭrĭsō*.

nŏrìr ou *nŭrìr*, +, nourrir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭrìr*. — Dans la banl. : *ĕt byē nŭrī*, avoir bu beaucoup, être ivre.

nŏrĭtŭr ou *nŭrĭtŭr*, +, nourriture. — Au pl., se dit des herbages, grains, fourrages, racines, destinés à l'alimentation du bétail. *y'ĕrŏ dĕ nŏrĭtŭr ăsĕ єl ănĕ-єī*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭrĭtŭr*.

nòs, +, nôce. — Ribote. *ăn tĭt nòs*. — *fĕr lă nòs*, se soûler, faire ribote, *n'ė prĕd ăn kŭvìt*. Se dit surtout des ouvriers qui passent leurs journées dans les cabarets au lieu de travailler.

nŏsĕ, +, s'enivrer, faire la *nòs*.

nŏsèt, +, petite *nòs* (ribote).

nŏsœ̀w, +, gens de la nôce.

nŏsœ̀r, ×, celui qui aime à faire la *nòs*.

nŏyĕ, +, s., noyer (juglans regia, L.), le bois. *ăn drèє ė nŏyĕ*. — L'arbre se nomme *gŏgĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwăyĕ*.

nŏyĕ, +, v., noyer, inonder. Voir *ărnŏyĕ*. — Au fig., *nŏyĕ є' măŋĕ*, verser trop d'eau sur la farine déposée *dĕ є' mèєwàr*, lorsque l'on fait le pain. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwăyĕ*.

nŏyèl, +, s. f., lychnis githago, Lam. — Certains individus la nomment *nwărèt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwăyèl*.

nŏyòw, ×, noyau. — Beaucoup d'individus emploient les formes *ŏyòw*, *ŏyū*. — Banl. : *nŏyœ̀w*.

nõ, *nă* ou *nã*, ×, non. — S'emploient conc. avec les formes *ĕnnõ*, *ĕnnă* ou *ĕnnã*. — Banl. : *nœ̃*, *nĕw*, *ĕnnœ̃*, *ĕnnĕw*. — A Pierremont, Œuf-en-Ternois, Beauvois, Humières, Lenzeux : *nĕ*, *ĕnnĕ*.

Digitized by Google

‡ *nõnŏk*, +, oncle.

nă̆, au fém. *nă̆v*, +, adj., neuf, nouveau. *ẽ nă̆ rămõ; dè nă̆ sŏlè.* — *y'ŏ-tĭ dŭ nă̆ păr ɨɛ̀ì?* — A Saint-Polville, conc. : *nă̆f*, m. — Banl. : *nă̆̀f*, fém.

nă̆̀w̃, ×, s., nœud. *nă̆ d' ɛ̀ŏrɛ̀ɛ̀l*, nœud mal fait, qui se dénoue facilement. — Nuage épais et sombre. *ẽ grŏ nă̆̀w̃; — y'ŏ n' tăk ĕn nă̆ ŏ tã̆.* — Au fig., *vlă̆ l' nă̆̀w̃, dĭ l' sŏyă̆̀w̃*, voilà le hic, le point difficile ou embarrassant. — Banl. : *nă̆̀w̃, nĕ̀w̃.*

nă̆̀ă̆f, +, nuage. — A Saint-Polville, conc. : *nŭă̆f.*

nă̆̀ɛ, s. f., gros morceau. — Usité à Manin.

nă̆̀ĕ, +, v., nouer. — *ĕs nă̆̀ĕ*, devenir rachitique. *ã̄n ĕfă̆ tŭ nă̆̀ĕy.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭĕ.*

nă̆̀ĕy, +, s., nuée. *ɛĕ nă̆̀ĕ ɨ kă̆rt-ĕ dŭr.* — Quelques-uns emploient la forme *nŭ̀ĕy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭ̀ĕy.*

‡ *nă̆nă̆̀l*, +, s. f., œil. *fră̆mĕ sĕ nă̆nă̆̀l.*

nă̆nă̆̀l, s. f., viola tricolor, L. (pensée). Usité à Teneur.

nū, au fém. *nū* ou *nŭt*, adj., nu.

nŭnū (au fém. *nŭnŭt*), +, adj. et s., méticuleux, minutieux à l'excès; qui s'occupe de choses insignifiantes, y attache une grande importance, qui fait de *petits contes*, de *petites* remarques. Voir *ɛ̀ɛ̀ɛ̀*. — Un *nŭnū* est aussi un homme qui s'occupe des affaires du ménage au lieu et place d'une femme, un tatillon. Voir *dădèl, mărĭ-jèn, tătăs.* — Dans la banlieue : *nŭnū*, pl., objets, dires ou paroles insignifiants, riens, bagatelles. *tŭ ɛŏ ɛ'ĕ tŭ nŭnŭ tŭ bă̆blŭt.* — Adj., vétilleux. *ĕd l'ăvrăf fŏr nŭnŭt.*

nŭnŭsrĭy, nŭnŭstĕy et *nŭnŭtrĭy*, +, minutie, bagatelle, chose insignifiante à laquelle on attache de l'importance. — Même sign. : *mĕnŭsrĭy.*

nŭ fĕ, non, non pas. — Usité dans la banlieue. — A Monts-en-Ternois, Ligny-Saint-Flochel, Averdoingt, Maizières : *nŭ fwĕ.*

nŭnŭt, ×, s. m., terme d'amitié donné aux petits enfants. *mĕ̀ ptĭ nŭnĕ̀, mĕ̀ ptĭ nŭnŭt.*

nŭvèl, +, s., nouvelle. — *ĕdmădĕ* ou *să̆vwă̆r kă̆ nŭvèl*, connaître un résultat, savoir ce qui arrivera, de quoi il retourne. *ŏ n'ĕ k'ă̆ l ălĕ, ŏ n' srĕ pă̆ lōtă̆ ă̆ să̆vwă̆r kă̆ nŭvèl. — ɛĕ-lŏ kĭ l õ păsè ɨ sĕt-tĕ kwèy, õ n'ŏ k'ă̆ lă̆ dmădĕ kă̆ nŭvèl.*

nŭvĕlitèy, +, nouveauté, nouvelle. *kă̆ nŭvĕlitĕ d' vŭ vĭr ă̆ ɛ' mătĕ̄?* quelle bonne nouvelle, quel évènement vous amène ce matin? — Beaucoup d'individus emploient la forme *nŭvèlitèy.*

nŭvlĕ, èt, +, adj. et s., qui aime la nouveauté, le changement. *t'ĕt ẽ nŭvlĕ, tè t'ărwĭnrŏ ă̆ tădi kājè t' măzõ kõm ɛŏ.*

nŭvyŏ̀w, ×, nouveau (au fém. *nŭvèl*). *nŭvyŏ mèt, nŭvyŏ sĭflĕ.* — A celui qui demande : *y'ŏ pă̆ ryĕ̄ d' nŭvyŏ̀w?* on répond par ce calembourg : *nã̄, y'ŏ pă̆ ryĕ̄ d' nŭ vyŏ̀w, ɛ'ĕ tŭt ĕd nŭ vă̆k.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *nŭvŏ̀w.* — Banl. : *nŭvyŏ̀w, nŭvyèw.*

Digitized by Google

nwȧ̀, noisette. Voir *nwə̌*. — *nwȧ̌-ɡȯ̀g̀*. Voir *nwə̌-ɡȯ̀g̀*.

nwȧ̀ĺ, s. f., merle. Usité à Torcy. Voir *mə̌̀vyȧ̀r*.

nwȧ̀r, +, s. et adj. des 2 g., noir, sombre. Beaucoup d'individus emploient au fém. la forme *nwȧ̀rt*. *də̌ nwȧ̌rt-ə̌ ɡlə̃n*, des poules noires.

nwȧ̌r-bȯ̌, +, rhamnus frangula, L., appelé aussi *bȯ̌-nwȧ̀r* (A Saint-Polville, conc. : *bwȧ̌-nwȧ̀r*).

nwȧ̌rə̌, *ə̀t*, +, brunet, ette.

nwȧ̀rə̀t, nielle. Voir *nȯ̌yə̀l*.

nwȧ̌rmə̀r, f., merle. V. *mə̌̀vyȧ̀r*.

nwȧ̌rtə̀y, +, noirceur, saleté. *kə̌ nwȧ̀rtə̀ də̃ lə̌ mȧ̌z̃ō!*

nwȧ̌rū, *ȕs*, +, noiraud, de. — Individu malpropre, crasseux, qui ne se lave pas. — Banl., conc. : *nwȧ̌ŕū*.

nwȧ̌yə̀l. Voir *nȯ̌yə̀l*.

nwə̌, +, noisette. *kȧ̌cə̌ ȧ̀ nwə̌*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwȧ̀*. — Banl., conc. : *nwə̌jə̀t*. — A Ligny-Saint-Flochel : *nə̌jə̀t*. — A Manin, Verquigneul, Isbergues : *nȯ̌jə̀t*.

nwə̌-d'ə̀t, ><, faîne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwȧ̌-d'ə̀t*. — A Ramecourt : *nwə̌jə̀t*. — A Pierremont : *fə̃ŋə̀t*. — A Manin : *cə̌tə̃n*.

nwə̌-ɡȯ̀g̀, ><, noix (fruit du noyer). — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwȧ̌-ɡȯ̀g̀*. — Banlieue : *ɡȯ̀g̀*, *ɡœ̀k*. — A Verquigneul : *nwȯ̌*.

nwə̌jə̌, +, noisetier (corylus avellana, L.). *ɑ̃ bȧ̌tō d' nwə̌jə̌*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *nwȧ̌ʒ́tyə̌*, *nwə̌ʒ́tyə̌*.

nwə̌jə̀t, noisette. Voir *nwə̌*. — A Ramecourt : *nwə̌jə̀t*, faîne.

nœ̈ə̀y. Voir *nə̌ə̀y*.

nœ̈ī, +, nuit. — *ȧ̀ nœ̈ī*, cette nuit. — *pə̌r nœ̈ī*, pendant la nuit.

ŋȧ̌f, +, savetier, mauvais cordonnier. — Par ext., ouvrier médiocre ou maladroit. — Au fig., mal élevé, qui a de grossières et vilaines manières. — Se dit quelquefois des choses inanimées. *ȧ̌rprə̃ ɑ̃ mȯ̌lə̌ tə̃ ŋȧ̌f ə̌d pȧ̃ŋə̌*.

ŋȧ̌fŕy, ><, s. f., ensemble des outils et des matières servant à l'exercice du métier de cordonnier. *ĭl ȯ̌ də̀bȧ̌ɡȧ̃jə̌ tə̌ s' ŋȧ̌fŕy*. Se dit ordinairement en mauvaise part.

ŋə̃, ><, au fém. *ŋə̃n*, niais, *sȯ̀sȯ̌*, bête. *ə̃m prə̃-tə̌ pə̌r ɑ̃ ŋə̃?* Vieilli.

ŋə̃ŋə̃, ><, s., violon (en mauvaise part). — Même sign. : *trə̃ŋə̃ŋə̃*. — A Nuncq : *drə̀drə̃*.

ŋə̃ŋə̌, ><, adj. des 2 g., mesquin, petit, de peu de valeur, de mince mérite. *ə'ə̌t ɑ̃ mȯ̌lə̌ ŋə̃ŋə̃*. — *ɑ̃ ŋə̃ŋə̃ d' pȯ̃p*, une pompe d'un faible débit.

ŋə̃ ŋə̃ ŋə̃ ŋə̃ ŋə̃! ><, interj. accompagnée de grimaces, dont se servent les enfants pour se moquer.

ŋȯ̃ə, ><, petite parcelle, minime quantité, un peu, un brin. *tə̌ n' n'ə̀rȧ̀ pȧ̌ ə̃n ŋȯ̃ə*. — Voir *myȯ̃ə*.

ŋȯ̌ŋȯ̀ω, *ȯ̀t*, +, adj. et s., niais, crédule, facile à tromper. V. *ŋə̃*.

‡ *ŋȯ̌ŋȯ̀ω*, terme d'amitié donné aux petits enfants (pour *ə̀mn ȧ̀ŋȯ̃ω*). *vyə̃ dȯ̃, mə̃ ŋȯ̌ŋȯ̀ω, ȧ̀ s' mə̌mēr!* Usité dans les faubourgs.

ŋȯ̌ŋȯ̀t, +, s., bagatelle, chose insignifiante ou de peu de valeur, niaiserie. *tə̌ cȯ̃ ə'ə̌ d' lȧ̌ ŋȯ̌ŋȯ̀t*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

nǎgə̀r. P. u.
nǎif.
nǎitɨtè. P. u.
nǎivmǎ.
nǎf, +.
nǎjě.
nǎjǎr.
nǎjwàr, ×.
nǎkrè. P. u.
nǎp, +.
nǎrǎsyō.
nǎrě.
nǎrgě, +.
nǎrin.
nǎsyōnàl, +.
nǎsyōnǎlitè.
nàt.
nǎtàl, ×.
nǎtif, +.
nǎtivitè, +.
*nǎtǔrèlmǎ (.....ẽ).
nǎvě.
nǎvèt, +.
nǎvigě.
nǎvir.
nǎvrǎ, ǎt.
nǎvrě.
nǎzɨyàr, ard.
nǎzɨyě.
nǎzōw.
nǎkě, ×.
nǎtir.

nè, +, né, adj.
nèǎ, +.
nèāmwè, +.
nèf, +.
nèg, nègrès, +.
nègɨjǎ, ǎt, +.
nègɨjǎs, +.
nègɨjě, ×, s.et v.
nègǒsyǎ. P. u.
nègǒsyě. P. u.
nèf, +.
nèjě, +.
nèrf, +.
nèrvàw, ǎ, +.
nèrvùr. P. u.
nèsǎs, +.
nèsèsèr, +.
nèsèsitè, v.
nèsèsitè, +, s.
nèt, +, adj.
nèt, naître. P. u.
*nètmǎ (....ẽ).
nèttè, +.
nètwǎyàf ou nètòyàf.
nètwǎyě ou nètòyě.
nèvàw ou nvàw, +.
nī, +, ni.
nì, +, nid.
nìe, +, s. f.
nǐě ou gě, +, v.
nǐgó, òd, ×.

nik, ×.
nikòdèm, +.
nip, +.
nivèlmǎ.
nivlě, +.
nivòw, +.
nòfràf, +.
nòktùrn, ×.
nòr, ×.
nósyō, +.
nòt, +, note.
nótàp, +.
nótě, +.
nótèr, +.
nótifikǎsyō.
nótifyě.
nótis, +.
*nǒtrè-dǎm (...ěr-...).
nótwàr.
*nǒvǎp (...ẽ.)
nǒvis, +.
nō, +, nom.
nōbr ou nōp, +.
nōbrǎw, ǎ, +.
nōeǎlǎ, ǎt.
nōeǎlǎs.
nōmě, +.
nōmɨnǎsyō, +.
nōnèt. P. u.
nàf, +, 9.
*nǎrvèn (...ǎ.).
nǎrvyèm, +.

*nǎrvyèmmǎ (.....ẽ).
nǔǎf.
nǔǎjǎw.
nǔǎs, +.
nǔdɨtè.
nǔě.
nǔl, ×.
nǔměrō, ×.
nǔměrōtàf.
nǔměrōtě.
nǔě, v.
nǔǎw, ǎ.
nǔgà, ×.
nǔrìr.
nǔrìs.
nǔrɨsǎ, ǎt.
nǔrɨsō.
nǔrɨtǔr.
*nǔvèlmǎ (....ẽ).
nǔvòw.
nǔvōtè.
nwǎrāt, ×.
*nwǎrsìr (....e..).
nwǎyě.
nwǎyōw.
nwǎzɨtyě.
nwīr, +.
nwīzip, +.

gě, ě, niais.
*gès (..e).
gězrī.

Digitized by Google

O Ō Œ

ŏ, pr., on. Usité à Fruges.

ō, +, troupeau. *ɑ̃n ŏ d' mɑ̆tō.* — Par extension, bande, réunion, assemblée. *ɑ̃n ŏ d' jẽ ; — ɛ̆ mɑ̆rtinɛ̆ ĭ fō ŏ ă pɑ̀r, ĭ s' mɛ̆lt-ɛ̆ mĭ ɑ̆vɛ̆ sz ɛ́rōdɛ̀l.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ō, pied (de plante). Voir *ɑ̆lŏ.*

ɔ̀w (*mwɛ̆ d'*), s. m., moisson. Voir *mwɛ̆.*

ɔ̀w ou *hɔ̀w !* +, cri des charretiers pour faire arrêter leurs chevaux. — Se dit aussi lorsque l'on vient de buter ou de se donner un coup.

ŏbɑ̀dᵗ, +, aubade, sérénade. *jɑ̈wɛ̆ ɛ̃n ŏbɑ̀dᵗ.* — Se dit aussi dans le sens de *ʒɛ̀n* (voir ce mot). *ŏz ō lŏ pɑ̆sɛ̆ ɛ̃n rɥ̆dᵗ ŏbɑ̀dᵗ.*

ŏbɛ̀t, ×, petite loge, petit bâtiment. Dans les vieux comptes de la ville de Saint-Pol, on désigne sous le nom d'*ŏbɛ̀t* une tourelle située sur l'ancien rempart, du côté du levant. « L'*hobette* derrière Saint-Sauveur » (compte de 1673). — L'emplacement de la *Tour Plombée* du château de Saint-Pol est aussi appelé *ɛl ŏbɛ̀t.*

ŏbìl ou *ɥ̆bil*, +, guenille, vêtement usé. *m' ɛ̃ vŏ mɛ̆t lŏ mn ŏbil.* — Robe ou vêtement d'enfant. *kɑ̆ bɛ̀l tìt ŏbìl k'ɑ̆l ō ŏjŏrdɑ̈ì, vɥ̆ fiyɛ̀t !* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ŏblī ou *ɥ̆blī*, +, oubli. — Oublie.

ŏblĭɛ̆ ou *ɥ̆blĭɛ̆*, +, oublier.

ŏblĭɛ̀t ou *ɥ̆blĭɛ̀t*, +, s. et adj. des 2 g., qui a peu de mémoire, qui est sujet à oublier.

ɔ̀ɛ, +, os. *ɑ̃n ɔ̀ɛ ă mwɑ̀l.* — *ĭ n'ŏ k'ɛ̆s pyŏ sɥ̆ sɛ̆z ɔ̀ɛ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ŏ.*

ɔ̀ɛ, +, hausse (augmentation de valeur). Peu usité. Voir *rɛ̃kɛ̀r.* — *ɔ̀ɛ*, ×, s. f., morceau de cuir qu'on ajoute à la partie supérieure d'une forme, afin de pouvoir confectionner une chaussure de plus grande largeur, la pointure restant la même.

ŏɛ̆, +, hausser. *fɛ̃r ŏɛ̆ s' mɑ̆zō. — j'ŏɛwɛ̆ mz ɛ̆pòl.* — *ŏɛ̆* quelqu'un, l'élever en l'air. *ŏɛ-mɛ̆ k' j'ɑ̆trɑ̆p ɛ̆l brɑ̃k.* — *s'ŏɛ̆*, se dresser sur la pointe des pieds afin de paraître plus grand ou de pouvoir regarder plus loin.

ŏɛ̆, +, balancer, branler, secouer, *ŏɛ̆ s' tɛ̀t.* — *ŏɛ̆ dɛ̆ pɛ̃m*, secouer un pommier ou le battre avec une gaule pour en faire tomber les fruits. — *dɛ̆ pɛ̃m ŏɛ̆*, des pommes abattues à coups de gaule. — Au fig., tom-

Digitized by Google

ber, mourir. *ǎvǎk eč mǎlǎdǐ-lǒ ō n'ě pwē lōtǎ ǎ-t ět ǒeč.*

ǒeč̀t, +, s. f., hochet (d'enfant). Se dit spécialement des hochets d'osier fabriqués par les vanniers, et contenant de petits morceaux de métal qui sonnent quand on les agite. Ce jouet s'appelle aussi *klǐkč̆.*

ǒdě ou *ǒdaě*, oser. *ǐ n' draě pwǎ ǒdě l' dȁr.* Forme employée par quelques vieillards de la banlieue.

ǒd-vě. Voir *ǒt-vě.*

ǒ-dzȁr, +, au-dessus, sur la partie supérieure.

ǒfǔskǎsyō, +, suffocation.

ǒfǔskč̆, +, offusquer, suffoquer.

ǒjȍw, ǒjȅw. Voir *ǔjȍw.*

ǒjǒrdẅī, +, aujourd'hui. — *ǒ jǔr d'ǒjǒrdẅī*, ce jour d'hui; dans le temps présent.

ǒjō. Voir *ǔjō.*

ȍk. Voir *nȍk.*

ǒkě, ou *ǎǒkě*, +, s. m., ceinture de fagoteur. Voir *eětȕr.*

ǒkǔpǎsyō, +, occupation. — Marché de terre. *j'ě kȍr ǎn ǒkǔpǎsyō pǎsȁp.* — *ǐl ǒ rprě l'ǒkǔpǎsyō d' sě byǒ-jě.*

ǒkǔpč̆, +, occuper. — Prendre en location. *sě frȅr ǐ ļ ǒkǔp eěk mě̆zȕr ěd tȅr.* — Inquiéter, tracasser, préoccuper, chagriner. *eǎ lz̆ ǒkǔp fȍr ěk lǎ fyǔ k'ǐl ě mǎlǎdt.*

ȍl, +, huile à brûler. *ǎn pět d'ȍl, ǎn krǎeťě d'ȍl.* Se dit surtout de l'huile de colza non épurée.

ǒlǎkǎ̆w, ×, individu sans jugement, pauvre diable, vaurien; homme peu solvable, sans aucun crédit. *ōn ǒ tǎdǐ ǎjȅr ǎ dz̆ ǒlǎkǎ̆ d'ǔvrǐě...* — S'emploie aussi adjectivement. *sě̄ lǒkǎtȅr ǐl ět ā mǒlě ǒlǎkǎ̆w.* — Banl. : *ǒlǎkǎ̆w, ǒlǎkȅw.*

ǒmȏn ou *ǒmȏdt*, ×, aumône. — *kǎeč sn ǒmȏdt*, mendier, demander son pain. — Banlieue : *ǎmȏn, ǎmȏdt.* — A Ligny-Saint-Flochel : *ǎmǎ̊dt.*

ǒmōyǎ̆w, ǎ̆z̆, +, charitable, qui aime à faire l'aumône. *dě jě̄ fȍr ǒmōyǎ̆w.*

ǒpǐtǎyě, ou *ǒspǐtǎyě*, ×, vieillard de l'hospice. Voir *pǒtȅtȍw.*

ǒpǐtȁl, +, hôpital, hospice. Beaucoup le font du fém.

ǒ prȅm. Voir *prȅm.*

ȍr, +, hors. — *ět ȍr ěd lī*, être violemment agité. — *ět ȍr d'ětǒ d...*, ne pas être en état de. — *ět ȍr sě̄* ou *ȍr ěd sě̄*, ne pas jouir de toutes ses facultés intellectuelles, être fou. — *ět ȍr pǎ̆r*, être surexcité au point de ne rien craindre et de tout oser; se dit aussi de celui qui a le vin mauvais. — *ět ȍr d'ěfā̆*, se dit d'une femme qui a dépassé l'âge d'avoir des enfants.

ȍrǎ̆j, ×, s. f., orage. *ǎn fȍrt ȍrǎ̆j.* Voir *ǎrnū.*

ȍrȁk ou *ȍrǎkǎ̆w*, ×, individu qui parle avec prétention, qui donne sentencieusement son avis, qui se croit infaillible. *y'ǒ mǐ ān ȍrǎkǎ̆ kȏm lǐ dě̄ eč̆ kǎt fǔrbū.*

ȍrā̆e. Voir *ȍrě̄.*

ȍrāj̆ȅt, s. f., convolvulus arvensis, L. — Usité dans le faub. d'Aire. — Voir *vǒeȁl.*

ȍrdt ou *ȍrdr*, +, s. f., ordre. *mět lǎ bȏn ȍrdt.*

ȍrdŭrě (*s'*), se remplir de mau-

Digitized by Google

vaises herbes, en parlant d'une terre. Usité dans la banlieue.

ŏrẽjĭn, +, origine.

ŏrẽjinăl, +, original (excentrique). *ɛ'ĕ dz ŏrẽjĭnăl fɛ̃nī.*

ŏrẽjĭnɛ̆l ou *ŏrẽjĭnɛ̆r*, +, originaire.

ŏrɛ̆l, +, oreille. — En mauvaise part, *ĕdz ŏrɛ̆l ĕd ʃɛ̆v*, des feuilles de tabac de très petite dimension. *fɛ̃r dŭ tŭbăk dɛ̃ dĕ prɛ̆l kɔ̃m ɛ̃ɔ̃, ɛ'ĕ tŭ jŭs pŭr ăvwăr ĕdz ŏrɛ̆l ĕd ʃɛ̆v.* — Versoir d'une charrue. (Voir la fig. au mot *lăɛ̃w*).

ŏrɛ̆l-d'ŭrs, ✕, s. f., primula auricula, L.

ŏrĕmŭs, +, s. f., oremus. — Coup, soufflet.

ŏrɛ̃, ✕, tantôt, il n'y a pas longtemps, à une heure précédente. *ŏ ʃ ɔ̃ ălĕ ŏrɛ̃; — ĕj lĭ dĭjwĕ ŏrɛ̃.* — Banlieue : *ŏrăɛ̃*, *ŏrăɛ̃*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ŏrfĕvrīy, ✕, orfèvrerie.

ŏrflɛ̃, ✕, orphelin. — Banl. : *ŏrflăɛ̃*.

ŏrgănĭzăɛ̃w, +, organisateur. Forme employée par la plupart des individus.

ŏrjɛ̆t, +, variété d'orge de printemps.

ŏrkɛ̆s, s. f., orchestre. P. u.

ŏrlɔ̆ʃ, +, horloge. — Au fig., *ărmɔ̃tĕ l'ŏrlɔ̆ʃ* de quelqu'un, le réprimander, le semoncer vertement, lui appliquer une correction manuelle. — Faub. et banl., conc. : *ărlɔ̆ʃ*. — A Gouy-en-Ternois : *ărlɔ̆ʃ* ou *tĭt ărlɔ̆ʃ*, coccinelle.

ŏrm, ✕, orme. — *ŏrm* ou *ŏrmyŏ d' fɔ̃*, orme à larges feuilles. L'orme à petites feuilles porte le nom *d'ĕprĭŏw*. — *ŏrm* (ou *ĕprĭŏw*) *ă mŏyŭ*, orme tortillard.

ŏrmwăr, armoire. *ăn ŏrmwăr ă ɛɛ̃n*. — Faub. et banl. : *ămăr, ămēr*. — Voir *drɛɛ*.

ŏrmyŏw. Voir *ŏrm*.

ŏrnĭl, ✕, guenille. *ăl ŏ rmĭ sn ŏrnĭl ĕd kɔtrɔ̃*. — Guenipe, femme de mauvaise vie. Voir *gɛ̆nĭl*.

ŏrŋŏk, +, s. f., horion, *măɛĭnk*, coup que l'on se donne. — Même sign. : *tŏrŋŏl*. — A Œuf-en-Ternois : *ɛŭɛrŏl*.

ŏrŏkwĕ. Voir *ĭrŏkwĕ*.

ŏrsĭŋɔ̃, rossignol. Usité a Ligny-Saint-Flochel. Voir *rŏsĭŋɔ̃l*.

ŏrtĭl, +, ortie (toutes les espèces). — *ŏrtĭl blăk* (à Saint-Pol-ville, conc. : *ŏrtĭl blăɛ*), lamium album, L. — *ŏrtĭl gɑ̃n* (à Saint-Pol-ville, conc. : *ŏrtĭl jɔ̃n*), lamium galeobdolon, Crantz. — *ŏrtĭl rŭʃ*, stachys sylvatica, L. — A Pierremont : *ŏrtĭl sŏvăɛ*, lamium purpureum, L.

ŏrtĭlɛ̆ ou *ŏrtĭyĕ*, +, v. a. et pr., piquer avec des orties.

ŏrtŏw, ✕, orteil. *ɔ̃ ʃ ŏ kŏpĕ sɛ̃ grŏ ŏrtŏw*; — *tĕ m'ĕkrăz ĕmz ŏrtŏw*. — Conc. : *ărtwăl*, forme employée par les vieux Saint-Polois. — Banlieue : *ŏrtɛŏw*, *ŏrtɛ̃w*.

ŏrtŏ d'rĕkŏlɛ̆, ✕, s. m., fèves de marais, appelées aussi *grŏs fɛ̃v* et *plăt-ĕ fɛ̃v*.

ŏsĕ, ✕, s. m., croquignole en forme d'osselet (pâtisserie). Peu usité.

ŏskŭr, ✕, obscur. Peu usité.

ŏskŭrtĕy, ✕, obscurité. Peu usité.

Digitized by Google

ŏspĭtăyĕ, s. Voir *ŏpĭtăyĕ*.

ŏstăk, ×, obstacle. Forme employée par certains individus.

ŏstèr, +, zostère. *ăn păyăs d'ŏstèr*.

ŏstĭnăsyō ou *ůstĭnăsyō*, +, obstination.

ŏstĭnĕ (*s'*) ou *s'ůstĭnĕ*, +, s'obstiner, s'opiniâtrer, s'entêter.

ŏstŏ (*ă l'*), +, en prison, au violon. *ĭ s'ŏ fĕ rfůt ă l'ŏstó*.

ŏt, *ŏtr* ou *ŏtĕr*, +, autre. *j'ĕ vŭ pă d'ŏt; — ān ŏtr ŏm; — ăn ŏt fwĕ j' vărè; — ŏtă eĭ k'ŏtĕr pàr*. — Banl., conc. : *èŏt*.

ŏtĕ, *ŏtaĕ*, *ŏtaŭ*, autel. Formes de la banlieue. Conc. : *ŏtèl*, f.

ŏtèl, +, s. f., autel. *ăn bĕl ŏtèl*.

ŏtèl, +, s. f., hôtel. *ĭ tyènt ăn fŏrt ŏtèl*.

ŏtĕr, autre. Voir *ŏt*.

ŏtĕrfwĕ, autrefois. Forme de la banlieue.

ŏtĕrmē, autrement. Forme des faub. et de la banlieue.

ŏtô, +, s. m. pl., épis coupés et non battus; grains restés dans leurs balles après le battage, et qu'on ne peut séparer des autres qu'en *grèeă*. Voir *ĕkŏsè*. — Au fig., *ărbăt sĕz ŏtō*, rappeler de vieux souvenirs, se livrer à des redites, ressasser continuellement les mêmes choses.

ŏt-vè, ×, paravent. Certains individus disent *ŏd-vè*.

ŏtyū, outil. Voir *ůtyū*.

ŏvrĭè. Voir *ůvrĭè*.

ŏyà! — *ŏyè!* — *ŏyŏ!* ×, exclam. d'étonnement ou d'admiration. *ŏyè! k' e'ĕ bŏw!* — On emploie aussi les formes *ůyà! ůyè!* — Voir *ĕyèy!*

ŏyŏw, *ŏyū*, ×, noyau. Voir *nŏyŏw*.

ŏzèl, ×, oseille. Voir *sŭrèl*.

ŏzĕlū, ×, au lieu, tandis que. *ŏzĕlū k' kŏm eŏ ĭ n' lăz ărvărŏ ărvè*. — N'est plus guère employé que par les vieillards. — Quelques-uns disent *ŏzĕlū*.

ŏzwăr, +, oser. Conc. : *ŏzĕ*. — Voir *ŏdĕ*.

ŏzyèr, +, s. f., osier. *ăn bŏt d'ŏzyèr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ŏzyĕ*, m. — A Monchy-Cayeux, Blangy-sur-Ternoise : *ăzwĕ*. — A Teneur : *ŏzyĕ̀r*, oseraie.

ōblèt, +, omelette. — Quelques individus emploient les formes *ůblèt*, *ăblèt*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ōmlèt*. — A Ligny-Saint-Flochel : *ůmlèt*. — A Manin et à Torcy : *ămlèt*.

ōbrăj, +, s. m., ombre. *ăvwăr pĕr d'ĕsn ōbrăj*. Voir *lōb*.

ōbrăjæ̀w, *æ̀z*, +, timide, craintif, intimidé. *ă n'ĕ pů sĭ ōbrăjæ̀z k'ĕl jůr k'ăl ŏ ărĭvèy*. — On emploie aussi dans le même sens la forme *ōbræ̀w*, *æ̀z*. *j'ĕtwĕ fòr ōbræ̀z d'ĕe mĕd'sè-lŏ*, je m'intimidais facilement à la vue de ce médecin-là.

ōbrèl, +, ombrelle. — Dans la banl. : *ōbrĭ̀èl*, grande coiffe d'étoffe raide servant à garantir du soleil le visage et le cou des femmes qui travaillent aux champs.

ōbræ̀w, *æ̀z*. Voir *ōbrăjæ̀w*.

ōe, +, once. *ăn ōe ĕd kăjĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ōs*.

ōg, +, s. f., ongle.

Digitized by Google

ɔ̃k, +, oncle.

ɔ̃m, +, homme. — Mari. *ăl ɔ̆ fɛ̀ kɛ̀r ɛ̆sn ɔ̃m.* — *ɛ̆mn ɔ̃m* ou *mɛ̃n ɔ̃m*, terme familier employé lorsqu'on s'adresse à un homme. *ăwɨ̀, mn ɔ̃m, jɛ̆ l ɛ̆twɛ̃ʸ.*

ɔ̃nɛ̆tɬɛ̃ʸ, +, f., cadeau, présent de courtoisie qu'on offre en certaines circonstances. *ɑ̃n ɔ̃nɛ̆tɬɛ̆ n'ɛ̃ vɔ̆ ɑ̃n ɔ̀t.*

ɔ̃nɔ̆răbɛ̆lɬɛ̃ʸ, ×, honorabilité. Forme employée par certains individus.

ɔ̃nɑ̆r, +, honneur. — Réputation. *ĭl ɔ̆ l'ɔ̃nɑ̆r ɛ̆d s'ɛ̃tɛ̃dᵗ ăvɛ̆ s' bɛ̀lsɑ̆r.* — *ɔ̃nɑ̆r!* ou bien *ɔ̃nɑ̆r ɛ̆ jwà!* formules de salutation dont certains individus se servent au lieu de *bonjour* ou *bonsoir*. — Beaucoup le font du genre fém.

ɔ̃ŋɔ̃ ou *ɔ̃ŋɔ̃*, +, oignon. — Montre. — Cheval fondu, jeu d'enfants dans lequel chaque cavalier est tenu de crier : *ɔ̃ŋɔ̃!* en prenant son élan pour sauter. *ɨ̆ jŭt ă l'ɔ̃ŋɔ̃.* — Par ext., *fɛ̀r ɔ̃ŋɔ̃*, sauter sur le dos d'une personne qui se baisse.

ɔ̃p̀, +, ombre. Voir *lɔ̃b.*

ɔ̃t, +, honte. — *ăvwăr tŭt ɔ̃t ɛ̆ dămăʃ*, avoir mauvaise honte.

ɔ̃tăp̀, +, qui cause de la honte, du déshonneur. *ɛ'ɛ̆t ɔ̃tăp̀ ɛɔ̆ k'ɔ̆ l ăvɛ̆ fɛ̆ lɔ̀.*

ɔ̃tɑ̃̆w̃, *ɑ̃̆ʒ*, +, honteux; — confus, timide, embarrassé, contraint.

ɑ̃̆, +, œuf. *ɑ̃n ɑ̃̆ d' kòrnăl, ɛ̆dʒ ɑ̃̆ d' mŭvyàr.* — *ɑ̃̆ d'ămɑ̆r*, œuf qui n'a pas été fécondé. — Au fig., *ɛ̆t sŭ sɛ̆ʒ ɑ̃̆*, être riche ou à son aise, ne pas avoir besoin de travailler pour vivre.

ɑ̃̆ɛ, +, esse, cheville de fer en forme d'S qui se met au bout de l'essieu pour y maintenir la roue. — *bằt ă ɑ̃̆ɛ.* Voir *bằt*, v.

ɑ̃̆ɛ̀t.

ɑ̃̆ɛ̀t, +, sorte de binette à court manche, petite *ɛ̀t* (houe).

ɑ̃̆l, +, s. f., œil (au pl., *dɛ̆ʒ yū*, m.). *ă m' răvĭʒwɛ̃ d'ɑ̃n drɔ̀l dɛ̆ʒ ɑ̃̆l.* — *ăvwăr pŭ grɑ̃ʒ yŭ k' grɑ̃dᵗ pɑ̃ɛ*, avoir dans son assiette plus d'aliments qu'on n'en pourra manger et en vouloir encore. — *ăwɨ̀, mn ɑ̃̆l!* locution négative employée par beaucoup d'individus. *tɛ̆ m'ɛ̆ dɔ̃nrɔ̆ ɑ̃̆ mɔ̀lé? ăwɨ̀, mn ɑ̃̆l!* — *plŭvwăr ăʒ yū d' vàk.* Voir *klɔ̀kɛ̀t.* — Certains individus disent au sing. : *ɑ̃̆ ʒ yū.*

ɑ̃̆ltɔ̃, ×, œilleton. Peu usité.

ɑ̃̆lɛ̆. Voir *ɑ̃̆yɛ̆.*

ɑ̃̆lɑ̃̆w̃. Voir *ɑ̃̆yɑ̃̆w̃.*

ɑ̃̆mɛ̆, +, humer. *ɑ̃̆mɛ̆ dʒ ẅìt.*

ɑ̃̆, ɑ̃̆n ou *ɑ̃̆n*, ×, un, une. — Voir *ɛ̆.* — Au fig. et substantivement, *ɛ̆t tŭdĭ ă sɛ̆ ɑ̃̆n*, être toujours au même point, n'avancer en rien, faire de la besogne inutile; être continuellement sans argent devant soi, malgré toute la peine que l'on se donne. — *ɛ'ɛ̆ tŭdĭ d'ɑ̃̆n*, c'est toujours faire la même besogne, avoir le même mal, recommencer le même travail.

Digitized by Google

— Devant voyelle : *ɑ̃n*, m. — Banl. : *ẽ, ẽn*.

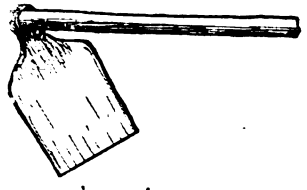
ɑ̃rẽn, urine. Forme employée dans la banl. par un grand nombre d'individus.

ɑ̃rɛ̀t, +, petite heure, un peu moins d'une heure. *tɛ̃ l ɔ̃ tudi kɔ̀r ɛ̀tɛ̃ ɑ̃n ɑ̃rɛ̀t. — ɑ̃n mi-ɑ̃rɛ̀t*, une petite demi-heure.

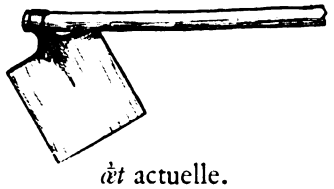
ɑ̃rlɔ̃j, horloge. Forme des faub. et de la banlieue.

ɑ̃rɑ̀ɛ̃w̃, *ɑ̀ɛ̃*, ><, heureux. — S'emploie aussi adverbialement. *ɔ̃ sɔ̃m fɔ̀rɛ̀ d'ɑ̃rkultivɛ̃ : ɑ̃rɑ̀ k'ɔ̃ rɑ̃vɔ̃ nu jɔ̃n iɛ̃*. — Beaucoup d'individus emploient les formes *ũrɑ̀ɛ̃w̃*, *ũrɑ̀ɛ̃w̃*. — Banlieue : *ɑ̃rɑ̀ɛ̃w̃*, *ɑ̃rɛ̀ɛ̃w̃*, *ũrɛ̀ɛ̃w̃*, *ũrɛ̀ɛ̃w̃*.

ɑ̀rsɑ̀lin, +, ursuline. Forme employée par beaucoup d'individus.



ɑ̀t ancienne.



ɑ̀t actuelle.

ɑ̀t, +, houe. — *ɑ̃ kɔ̀ d'ɑ̀t*, une façon à la houe.

ɑ̃tɑ̀j, +, s. m., action *d'ɑ̃tɛ̃*; façon à la houe.

ɑ̃tɛ̃, +, houer, donner une façon à la houe.

ɑ̀v̀, +, œuvre. Est toujours du fém. *ɑ̃n bɛ̀l ɑ̀v̀ ɑ̃ fɛ̀r*.

ɑ̃yɛ̃, ><, s. m., dianthus caryophyllus, L. — Banl. : *ɑ̃lɛ̃*.

ɑ̃yɛ̃, ><, s. m., narcissus pseudo-narcissus, L. — Quelques-uns emploient la forme *ɑ̃yɛ̃*. — Banl. : *ɑ̃lɛ̃*, *ɑ̃lɛ̃*. — *ɑ̃yɛ̃ blɑ̃*, ><, narcissus poeticus, L. Voir *pip*.

ɑ̃yɛ̃, ><, œillet (de lacet). — Couronne des dents du calice, dans certains fruits. — Banl. : *ɑ̃lɛ̃*.

ɑ̃yɑ̀ɛ̃w̃ ou *ɑ̃lɑ̀ɛ̃w̃*, ><, ouvrier qui travaille à la fabrication de l'huile. — Ceux qui veulent franciser emploient les formes *ɑ̃yɑ̀r* ou *ɑ̃lɑ̀r*. — Banl. : *ɑ̃lɑ̀ɛ̃w̃*, *ɑ̃lɛ̀ɛ̃w̃*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ô! ×, oh!
ô, os.
ôw, *ôt*, ×, haut.
ôw, eau.
ôbĕir, +.
ôbĕisā, *āt*, +.
ôbĕisās, +.
ôbẽn, ×.
ôbĕrĕ. P. u.
ôbèrf, +.
ôbĕrjis, +.
ôbī ou *ûbī*, +.
ôblĭçătsyō, +.
ôblĭçătwàr, ×.
ôblĭjā, *āt*, +.
ôblĭjās, +.
ôblĭjĕ, +.
ôblĭk.
ôblĭkmā. P. u.
ôbŭ$^{\text{ɛ}}_{\text{ʏ}}$, ×.
ôbvyĕ, ×.
ôbyĕ, +.
ôe-kæ̃w̃, +.
ôemā. P. u.
ôdās.
ôdŭsyæ̃w̃, *æ̃*$^{\text{ɛ}}_{\text{ʏ}}$, +.
ôdôrā, *āt*, P. u.
ôdær, +.
ô-dvā, +.
ô-d'vī, +.
ô-dsū, *ô-dsū*, +.
ôdyās, ×.
ôdyæ̃w̃, *æ̃*$^{\text{ɛ}}_{\text{ʏ}}$. P. u.

ôf, +, offre.
**ôfās* (..*ẽ*.).
**ôfāsā* (..*ẽ*..), *āt*.
**ôfāsĕ* (..*ẽ*..).
ôfāsĭf. P. u.
ôfis, +.
ôfisyā. P. u.
ôfisyĕ, v.
ôfĭsyĕ, +, s.
ôfĭsyèl.
ôfĭsyĕlmā.
**ô-fôrt* (*yô*-....).
ôfrā, ×.
ôfrād', +.
ôfrìr, +.
**ôgmātsyō* (...*ẽ*.....).
**ôgmātĕ* (...*ẽ*..).
ôgr ou *ôg*, ×.
ôj, auge.
ôjìv. P. u.
ôkāzyō, +.
ôkāzyōnĕ, +.
ôkæ̃, *ôkŭn*, ×.
ôkr ou *ôk*, ×.
ôksĭyèr.
ôktôp, +.
**ôktrwà* (.....*ĕ*).
ôkŭlis, ×. P. u.
**ôkŭnmā* (.....*ẽ*).
ôkŭpā, *āt*, +.
ôkŭpĕ, +.
ôkŭpèr.

ôlà (*mĕt lĕ*), ×.
ôlĭbrĭis, ×.
ôlĭv, +.
ôlĭvyĕ. P. u.
ô-màl, +.
ômèt.
ômĭsyō.
ômōŋĕ, +.
ôŋô.
ôpărăvā, ×.
ôpĕrăsyō, +.
ôpĕrĕ, +.
ôpĭŋàt.
ôpĭŋătrĕ (*s'*).
ôpĭŋō, +.
ôpôzā, ×.
ôpôzĕ, +.
ôpôzèv (*ă l'*), +.
ôpôzĭsyō, +.
ôprĕsĕ.
ôprĕsyō.
ôpsĕrvăsyō, +.
ôpsĕrvătèr.
ôpsĕrvĕ, +.
ôpstàk, ×.
ôptènìr, +.
ôpyõm. P. u.
ôr, +.
ôrājæ̃w̃, *æ̃*$^{\text{ɛ}}_{\text{ʏ}}$, ×.
ôrăl. P. u.
ôrătèr. P. u.
ôrāj, ×.
ôrājĕ, +, s.

ôrājĕ, adj.
ôrdĭnăsyō.
ôrdĭnèr, +.
**ôrdĭnĕrmā* (.....*ẽ*).
ôrdōnās, +.
ôrdōnĕ, +.
ôrdùr, +.
ôrdŭryĕ.
ôrĕyĕ.
ôrfĕō, ×.
ôrfĕōnìs, ×.
ôrfèv, ×.
ôrfèlìn.
ôrg, ×, orgue.
ôrgān. P. u.
ôrgănìs, ×.
ôrgănĭzăsyō, ×.
ôrgănĭzătèr.
ôrgănĭzĕ, +.
ôrgèl, +, f.
ôrgăyæ̃w̃ ou ....*l*.., *æ̃*$^{\text{ɛ}}_{\text{ʏ}}$, +.
**ôrĭblèmā* (...*bĕlmẽ*).
ôrĭfis, f. P. u.
ôrĭjĭnèl ou ..*è*..... P. u.
ôrìp, +.
ôrĭzō. P. u.
ôrĭzōtàl. P. u.
ôrj, + (perlé).
ôrjà.

Digitized by Google

ŏrjı̆y, +.
ŏrlĕə̃s, +.
ŏrlŏjĕ, +.
ŏrlŏjrı̆y, +.
ŏrmī, +.
ŏrnĕ, +.
*ŏrnèmă (.....ē).
ŏrnèmătàl. P. u.
ŏrnèmàtăsyō. P. u.
ŏrnèmătĕ. P. u.
ŏrŋèr.
ŏrtăsyà.
ŏrtı̆kŏl. P. u.
ŏrtı̆kŭltàr. P. u.
ŏrtı̆kŭltŭr. P. u.
ŏrtŏgràf.
ŏrtŏlă, ×.
ŏryă. P. u.
ŏryătĕ (Faub. : ...ē..)
ŏs, hausse.
ŏsĕ, hausser. P. u.
ŏsī, ×.
ŏsı̆tŏ, +.
ŏsmă. P. u.
ŏspı̆s.
ŏspı̆tălı̆tèy.
ŏstī, +.
ŏstı̆l.
ŏstı̆lı̆tèy.
ŏstrŏçŏ, +.
ŏt, +, haute.
ŏt, +, hotte.
ŏtă, +.
ŏtĕ, +, ôter.
ŏtèy, +, hottée.
ŏtĕyĕ, ×.
*ŏtmă (...ē).
ŏtĕ, ĕn, ×.
ŏtŏmàt. P. u.
ŏtŏrı̆tèy, +.
ŏtŏrı̆zăsyō, +.
ŏtŏrı̆zĕ, +.
ŏtŏn, +.
ŏtàr, +, auteur.
ŏtàr, +, hauteur.
ŏtrèfwà.
*ŏtrèmă (.....ē).
ŏtrŭī, +.
ŏtŭr, +.
ŏvàl, ×.
ŏzĕ, +.
ŏzvĕ.
ō, +, on.
ōbr.
ōbrăjĕ, ×.
ōdŭlăsyō. P. u.
ōdŭlĕ. P. u.
*ōdwăyĕ (..ŏy.).
ōçă, +.
ōçlĕ, ×, s. m.
ōçlèy, s. f.
ōmlèt.
ōmnı̆bŭs, +.
ōn, +, aune.
ōnăf. P. u.
ōnĕ, +.
ōnĕrāə̃, ā̆z. P. u.
ōnèt, +.
*ōnètmă (.....ē).
ōnètèy, +.
ōnŏrăbl̆ı̆tèy. P. u.
*ōnŏrăblèmă (.....bĕlmē).
ōnŏrāp, +.
ōnŏrā, ăt, +.
ōnŏrĕ, +.
ōnŏrèr, ×, adj.
ōs, once.
ōtăzmă.
ōz, +, onze.
ōzyèm, +.
*ōzyèmmă (.....ē)
ær, +, heure.
*ærærzmă (....ē).
ærtĕ.
æstàє ou ŭstàє, ×.
æyàd'. P. u.
*æyèr (.l..).
*æyèt (.l..).
æbl.
æblèmă.

Digitized by Google

P

‡ *pȁ*, papa. Forme employée par beaucoup d'enfants.

pă, +, par. S'emploie dans certains cas, comme dans *pă-dsū*, *ĭ l' prĕ pă l' kŏ*, etc.

pă, +, paire. Voir *pȁr*, s.

păɛmĕ, +, parchemin. Forme employée par beaucoup d'individus.

pă d' mõŋȍw (*ă*), ×, se dit d'un pignon dont les rampants sont disposés en degrés d'escalier.

pă-dsū. Voir *pă-dzȁr*.

pă-dzȁr, +, loc. adv., par-dessus. — Sur. *ɛĕl rȁl ăl ŏ păsĕ pă-dzȁr ĕɛ mõ d' kăyȍw*. — Substantivement, *ĕɛ pă-dzȁr*, ce qu'on donne en sus du poids ou de la mesure. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pă-dsū*.

pȁf, +, s. f., soufflet, coup sur le visage ou sur la tête. Même sign. : *bȁf*, *bŏrnĭf*, *jĭf*, *kălŏt*, *nĭf*, etc. — Au fig., on dit de celui qui vient d'hériter d'une forte somme : *ĭl ŏ rɛŭ ăn bĕl pȁf*.

pȁf, adj., ivre.

păfĕ (*ĕs*), s'enivrer.

păĭ, +, pays, localité. — *œ ptĭ păĭ*, une localité de peu d'importance. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕĭ*.

păĭzã̆, *ãt*, +, paysan, nne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕĭzã̆*, *ãt*.

pȁk, +, Pâques. — *ĕl pȁk ĕd ɛĕ măŋĕ*, le dernier jour du temps pascal. — *ĕl pȁk ŏ bœ̈ĭ* ou *l' blã̆k pȁk*, le dimanche des Rameaux.

pȁk, +, paquet (effets ou linge empaquetés). *ĕdsŭ ɛŏ*, *j'ĕ rprĕ mĕ pȁk ĕ pĭ m'ărvlŏ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

păkã̆, +, rustre, lourdaud. *krĕ tă d' păkã̆ d' păĭzã̆ !*

păkĕ, +, paquet. Voir *pȁk*. — Par ext., grande quantité. *ŋ'ŏ dĕ rŭd păkĕ d'nœ̈f păr plȁɛ*. — En langage libre, les bourses. — *ătrăpĕ sĕ păkĕ*, devenir enceinte. — Au fig., *œ păkĕ d' lœ̈f sȁl*, un individu insouciant, paresseux, sans activité, qui a de la peine à se remuer pour ses propres affaires. — Jeu d'écoliers consistant en une course dans laquelle le poursuivant dit au premier qu'il peut toucher de la main : *t'ă l' păkĕ* (ou *l' păkĕ ŏ kū*); celui-ci doit alors à son tour courir après les autres.

păkȅt, +, s. f., arum vulgare, Lamk. — A Saint-Pol (×), conc. : *vĕlŏ*. — A Ramecourt, conc. : *vȁk*. — A Isbergues : *măçȅt*.

păkȅt, s. f., anemone nemorosa, L. Usité à Herlin-le-Sec.

Digitized by Google

pàl, ×, paille. *ɑ̃n bòt ɛ̆d pàl.* — Conc.: *ɛ̆trɛ̀*. Voir ce mot. — *pàl*, +, courte paille, balles de blé ou d'avoine. *ɛ̆ɛ pɯ̆rɛ̀ɔ̃w ɨl ɔ̆ ɛɯ̆rɛ̀ɨnɛ̆ sn ɛ̆trɛ̀ kɔ̃m dɛ̀l pàl.* — Voir *fɑ̀r*.

pàlɑ̆ʒɨnɑ̃̆w, celui dont la main tremble. Usité à Manin.

pàlɛ̀y, ×, pelletée; contenu d'une *ɟɔ̃dɔ̀l* à charbon. *ɑ̃n pàlɛ̀ d' kɑ̆rbɔ̃, ɑ̃n pàlɛ̀ d' mɔ̆rtyɛ̆.* — Conc. : *pɛ̆lɛ̀y*. — Banl. : *pàlɑ̀ɛ*.

pàlɛ̀t. Voir *pɛ̆lɛ̀t*.

pàlfɑ̆rŋɛ̆ ou *pàlfɛ̆rŋɛ̆*, +, palefrenier. — Au fig., individu grossier, mal élevé, sans éducation.

pàlɔ́, +, s. m., bêche usée, mauvais *lɯ̆ɛɛ̆*.

pàlɔ̆tàʃ, +, s. m., action de *pàlɔ̆tɛ̆*; résultat de cette action.

pàlɔ̆tɛ̆, +, *fwɨr* avec un *pàlɔ́*; bêcher très légèrement, très peu profondément.

pàlɔ̃tī. Voir *pàyɔ̆tī*.

pàlɔ̃nɑ̀ɛ. Voir *pàyɔ̃nɛ̀y*.

pɑ̆mɛ̆, +, pâmer. — *ɑ̃n ɛ̆fɑ̀ pɑ̆mɛ̆*, un enfant suffoqué en pleurant. — Se dit aussi des plantes fourragères que l'on vient de couper et qu'on laisse faner quelque temps sur le terrain avant de les enlever. *rɑ̆mɑ̆s pɑ̆ ɛl ɨzɛ̀rn, lɛ̀ɛ-ɛ̆l lɛ̆ ɑ̃ mɔ̆lɛ̆ pɑ̆mɛ̆.*

pɑ̆mɛ̀l, +, s. f., hordeum distichum, L.

pɑ̀ mwɛ̃, ×, quand même, cependant, néanmoins. *ɨl ɑ̆vwɛ̆ dɨ dɛ̆ l ɑ̆lɛ̆; pɑ̀ mwɛ̃ ɨ l ɔ̆ pɑ̀ ɑ̆lɛ̀y. — ɑ̆lɔ̃z-ɨ pɑ̀ mwɛ̃.*

pɑ̆nɨjɔ̃ ou *pɑ̃nɨjɔ̃*, +, petit pain, souvent peu cuit. *ɑ̃ pɑ̆nɨjɔ̃ d' pɛ̃ tɛ̀r.* — S'emploie conc. avec la forme *pɑ̆ŋɔ̃*. — Même sign. : *fɑ̀lɯ̀t*.

pɑ̆ŋɛ̀r, ×, planche qui sert aux boulangers pour porter leurs pains. — Certains individus emploient la forme *bɑ̆ŋɛ̀r*.

pɑ̆ŋɛ̆rɛ̀y, +, s. f., contenu d'un panier plein. *ɑ̃n pɑ̆ŋɛ̆rɛ̆ d'ɑ̃̆, ɑ̃n pɑ̆ŋɛ̆rɛ̆ d' ɡrɯ̆jɛ̀l.* — Banl., conc. : *rɛ̆lɛ̀, rɛ̆lɑ̀ɛ*.

pɑ̆ŋɔ̃, +, petit pain. Voir *pɑ̆nɨjɔ̃*.

pɑ̆ŋɯ̆f, +, homme grossier, mal élevé, sans aucun usage du monde. — Se dit aussi d'un ouvrier qui ne sait pas travailler, qui ne tient aucun compte des justes observations qu'on lui fait.

\# *pɑ̆pɑ̀r*, ×, enfant, poupard. *ɑ̃ tɨ̆ pɑ̆pɑ̀r.* — Quelques-uns emploient la forme *pɑ̀r. vyɛ̃ ɛ̀ɨ, mɛ̃ ptɨ̆ pɑ̀r.* — Poupée, statuette, gravure ou dessin représentant un personnage ou un *bonhomme* quelconque. *ɑ̃ byɔ̆ pɑ̆pɑ̀r.* — *pɑ̆pɑ̀r*, prunelle de l'œil. — Banl. : *pɑ̆pɑ̀ɾ*.

pɑ̆pɛ̆tɛ̆ (*s'*), +, se passer la langue sur les lèvres en manifestant son contentement (après un bon repas). — Même sign. : *s' fɛ̆rlɑ̆pɛ̆, s' pɯ̆rlɛ̆kɛ̆*.

pɑ̆pɛ̃, +, s. m., bouillie. Même sign. : *lɛ̆ bɯ̆lī*. — Colle de pâte. *ɛ'ɛ̆twɛ̆ kɔ̆lɛ̆ ɑ̆vɑ̆k dɯ̆ pɑ̆pɛ̃*. — Par ext., cataplasme. *m'ɛ̃ vɔ̆ lɨ̆ mɛ̆t ɑ̃ bɔ̃ pɑ̆pɛ̃ sɯ̆ sn ɛ̆stɔ̆mɑ̆ kɔ̃m ɛɔ́*.

pɑ̆pɨ̆nɑ̀ʃ, +, s. m., action de *pɑ̆pɨ̆nɛ̆*.

pɑ̆pɨ̆nɛ̆, +, enduire de *pɑ̆pɛ̃* (colle de pâte).

pɑ̆pɨ̆nɛ̆w, ɑ̃̆ɛ, +, qui a la consistance du *pɑ̆pɛ̃*; pâteux, collant.

pɑ̆p-kɔ́lɑ̀, +, individu qui se pré-

Digitized by Google

lasse en prenant un air de béate satisfaction. *t'ĕ tŭdĭ lŏ kõm œ̃ păpkŏlà*. Se dit surtout de celui qui a la figure joufflue et brillante de santé.

pàr, +, s., poupard. Voir *păpàr*.

pàr, +, s., paire, couple. *œ̃n păr ĕd kŭlõ, œ̃n păr d'œ̃*. — Dans certains cas, on emploie la forme *pă*. *œ̃n pă d' lĭv ĕd bŭr*. — A Saint-Polville, conc. : *pèr*.

păr, +, prép., par. — *păr nüī*, de nuit, la nuit, pendant la nuit. *ĭl õ ălĕ păr nüī ; jĕ n' dòr pŭ păr nüī*. — *păr ĕdrwĕ, păr plàє*, de place en place, à certains endroits, çà et là.

pàr (*ă mn ă*), *ă lœ̃ ă pàr, ă sn ă pàr*, etc., +, loc. adv., à part moi, à part eux, à part soi, etc.

părăpüì, +, parapluie.

părăsòl, ×, parasol. — De ce qui est mesquin, petit, mal construit, mal arrangé, de travers ou *d' bĭstĕkŭĕ̃*, on dit ironiquement : *є'ĕ bibĭ părăsòl rĕt dĕ̃ t' gàyòl*.

părdū, părdū, +, perdu. Formes employées par beaucoup d'individus.

părĕ, +, parer. — *s' părĕ*, se crotter, se salir de boue, de mortier, etc. *răvìz kõm ĕt vlŏ părĕ d'ălĕ dĕ̃ є' mòrtyĕ kõm єõ!* — S'attendrir, achever de mûrir après avoir été cueilli; se dit des pommes et des poires qui ne sont pas mangeables au moment de la cueillette.

părèl, +, adj., pareil, semblable. — *dŭ mĕm părèl*, tout à fait pareil.

părèl, +, s. f., rumex patientia, L.; rumex crispus, L., et quelques autres espèces.

părèsăstèy, ×, paresse. Forme employée par un grand nombre d'individus.

părèt, +, s., petite part.

părfĕ (*ă l'*), +, enfin, pour finir. — Même sign. : *ă l' fĕ dĕ̃ fĕ*. — Peu usité.

părfõ, õd', +, profond. *œ̃ pŭ părfõ d' kèz brà є*. — Vieilli à Saint-Pol (×). — Voir *ăvã*, adj.

părfŭmàʃ, +, s. m., action de se parfumer (en mauvaise part).

părìzyĕ̃, ĕn, +, Parisien. — Enfant assisté du département de la Seine.

pàrk, +, parc. — Plate-bande, carré de jardin. *œ̃ părk ĕd pwĕ, œ̃ părk ĕd pŏryõ*.

părkŭr, +, garçon de cour, domestique de ferme chargé spécialement du soin des bestiaux. — Ouvrier embauché pour *fŭrkĕ*, pendant le temps de la moisson.

părlàʃ, +, conversation, discours, pourparlers. — Au pl., paroles inutiles.

părlãtĕ, ×, causer avec animation, discuter. *y'ăvĕ œ̃n màs ĕd mõd' ; j'è sòrtī, ĕ pĭ j'ĕ vŭ k'õ părlãtĕ, mèm ĕk mĕ̃ frĕr ĭl ĕtĕ*.

părlĕ, +, parler. *ă lĭ pàl, õ lĭ părlèm*. — *părlĕ* à une fille, lui faire la cour. *sĕ gărєõ ì n' pàl mĭ pŭ ă l' fìl ărsẽn ; — ès părlĕ*, se fréquenter, se courtiser, en parlant d'un jeune homme et d'une jeune fille. Voir *ălĕ ăvĕk*.

părlĕ (*ĕt byẽn ẽ*), +, avoir l'élocution facile, ne pas faire le fier, causer volontiers avec des gens de

Digitized by Google

condition inférieure. Même sign. : *ĕt byẽn ă părŏl.*

părlĕ! +, exclam. admirative pour appeler l'attention de son interlocuteur. *părlĕ! k'ă s'ăvwĕ fĕ bĕl!* — On dit : *tĕ pàl!* en tutoyant. *tĕ pàl! kĕ byŏ kăpyõw!*

părmẽ, +, parement. — Gros bâton placé à l'extérieur d'un fagot. Voir *rèdõ.* — Colle de pâte ou *păpẽ* dont se servent les cordiers pour lisser les cordes après la torsion. — A Saint-Pol-ville, conc. : *părmă.*

părpăyõ, ×, papillon. Voir *pŏvĭyõ.*

părpẅì. Voir *mĭpărpẅì.*

părs ou *păs*, +, parce que. *tì, t'ĭrŏ, păs mì j' pĕ pă l ălĕ.* — Sorte de dénégation; se dit aussi lorsqu'on ne veut pas donner le motif d'un refus, d'une résolution, etc. *părkwĕ k' t'ẽ vĕ pà? părs! — părkwĕ k' tĕ vĕ fĕr eõ? ĕ bẽ, pàs!*

părsẽ ou *părsẽ*, ×, s. m., petroselinum sativum, Hoffm. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕrsìl.* — Banl. : *părsă.* — A Ligny-Saint-Flochel et Verquigneul : *părsìl.*

părsõn ou *părsõn*, +, personne. Formes employées par la plupart des individus.

părswà, s. f., repas donné aux moissonneurs à la fin de la moisson. Même sign. : *rămẽeăj ĕd fõeìl.* Usités à Manin.

părtăj, +, départ, action de partir. *ĭl ănõewĕ tŭdĭ sẽ părtăj, mĕ ĭ n' părtwĕ mĭ pŭr eõ.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

părtăjœw, +, celui qui demande le partage des biens.

părtătī (ĕ) *ĕ părtătà*, +, se dit en parlant de bavardages inutiles et ennuyeux. *ăl dijwĕ eì ĕ eõ, ĕ părtătī ĕ părtătà.* — Dans les faub. on emploie concurremment la forme *ĕ părtĭk ĕ părtăk.*

părtĕtàl, +, s. f. pl., grelots, collier de grelots attachés au cou des chevaux attelés. Même sign. : *sõnàl.*

părtī, +, ivre. *ĕt œ mŏlĕ părtī.*

părtĭk (ĕ) *ĕ părtăk.* Voir *ĕ părtătī...*

părtĭkŭyĕr, +, bonne amie.

părtĭzã, ăt, +, s., partisan. — Adj., qui a de l'attachement, de l'inclination pour certaines choses. *ă n'ĕ mì œn bŭk părtĭzăt ĕd eõ.*

părtẅì. Voir *mĭpărpẅì.*

părtyĕt, +, petite partie (de cartes, de balle, de *màp*, etc.).

părùk, ×, perruque. Conc. : *pĕrùk.*

părùl, s. f., parement de fagot. Usité à Pierremont. Voir *rèdõ.*

părwĕ, +, paroi. Se dit spécialement des pans de bois garnis de torchis employés dans la construction des habitations rurales. — A Saint-Pol-ville, conc. : *părwà.*

păryăj, +, s. m., action de parier.

părzŭr ou *părzùr*, +, présure. — Au fig., *ĭ lĭ mẽjrwĕ dŭsk' ă s' părzŭr*, se dit d'un individu qui cherche à en gruger un autre, à lui soutirer tout son argent.

pàs, +, parce que. Voir *părs.*

pàsăj, +, passage. — Action de passer; ce qui retarde, qui cause une perte de temps. *e'ĕ tŭ pàsăj ĕd tă ènŭtìl.* — A Monts-en-Ternois,

Digitized by Google

pǎsǎǰ a en outre la sign. de *bǎɛ-kū*. Voir ce mot.

pǎsǎǰě, ěr, +, passager. — *ǎ̃n rŭ pǎsǎǰěr*, une rue passante.

pǎsě, +, s., escabeau, marche-pied, petit banc pour mettre sous les pieds. — Marche d'escalier ou de perron. — Au pl., *ɛ̌ě grā pǎsě*, ×, le perron du Palais de Justice de Saint-Pol. *mì, ɛ'ě pǎ kõm tì, j'ě jǎmě mõtě ɛ̌ě grā pǎsě*, je n'ai jamais été traduit en justice.

pǎsě, +, v., passer, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Se dit aussi de la réduction consentie sur le prix d'une marchandise. *ǒ m' pǎsrě byě dě sŭ sŭ vŭ grĭbyǒw, sŭpǒž*. — *n'ě pǎsě grǎmẽ*, subir toutes sortes de désagréments, avoir beaucoup de chagrins, de tracas, de déboires, de malheurs. — *pǎsě*, être admis après un examen. — Au fig., *pǎsě pǎr ǎ̃n bɛ̌l pǒrt*, se tirer honorablement d'un pas difficile, terminer d'une manière avantageuse et inespérée une affaire où il y avait plus à perdre qu'à gagner. — *pǎsě ǎ l' klwɛ̀y*, trié sur le volet.

pǎsɛ̀y, +, excédant le poids, la mesure, la quantité, la dimension. *j'ě ǎ ǎ̃n rǎzyěr pǎsě d'sŭkrĭō d' mẽ glɛ̃nǎǰ*. — *sě pŭrɛǒw ĭ pɛ̌zwě kòr ā̃ ɛ̃ě pǎsɛ̀y*.

pǎsɛ̀y, +, s. f., examen superficiel fait en passant, investigation rapide. *fǒ k' j'ǎrfɛ̀ɛ ǎ̃n pǎsě dẽ mẽ gǎrdě pŭr mĭ kǎɛ̌ě ǎ lɛ̃mŭɛō*. — Passage périodique, tournée (d'un commis voyageur, d'un mendiant, etc.).

pǎsɛ̀t, +, passoire.

pǎs-pǒrɛ̀y, ×, purée de choux dans laquelle on a mis du sucre, des prunes et des raisins. — Vieilli.

pǎstɛ̀rɛ̀l ou *pǎstrɛ̀l*, ×, passerelle. Formes employées par certains individus.

pǎstŭr, +; ne s'emploie que dans la locution : *s' mɛ̌t ě pǎstŭr ěd...*, se mettre à faire ou entreprendre une chose ennuyeuse, difficile ou embarrassante. *ǎ s'ǒ mĭ ě pǎstŭr ěd fɛ̀r dɛ̌l tàrt ; — mì, j' m'ǎrmɛ̌trě jǎmě ě pǎstŭr ěd bǎtìr*.

pǎsŭr, +, s. f. pl., résidu des substances qui ont été écrasées dans une *pǎsɛ̀t* ou qui ont été tamisées.

pǎswàr, +, s. m., bâti à claire-voie qui se pose sur un cuvier pour passer de la lessive. On garnit intérieurement le *pǎswàr* d'un *ɛ̃ědrĭě* dans lequel on dépose les cendres qui doivent servir à cette opération.

pǎsyǎs, sorte de petite croquignole appelée aussi *bŭtō-d' gɛ̀t*.

pǎsyɛ̃ɛ, +, patience. *ǎvwǎr dɛ̌l pǎsyɛ̃ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǎsyǎs*.

pàt, +, patte, pied. — Familièrement, main. — En mauvaise part, main sale ou noire. *tì, t'ǒ dě rŭdt pàt*. — Dans la banl., *ɛ̌t ǎ pàt d'ɛ̃rǎn*, se dit du scourgeon germé (pour la fabrication de la bière). — Au fig., *y'ǎlě k' d'ǎ̃n pàt*, faire quelque chose à regret, à contre-cœur, sans entrain, sans courage. On dit dans le même sens : *y'ǎlě k' d'ǎ̃n fès*.

pǎtǎkō, ×, s. m., rondelle de pomme de terre grillée sur le cou-

Digitized by Google

vercle d'un poêle.

pătălõ, ×, pantalon. — S'emploie souvent au plur. même s'il ne s'agit que d'un seul pantalon. *fŏ k'ĕj mĕe mĕ pătălõ.* — Voir *măröñ.*

pătăpùf, ×, gros lourdaud, personne épaisse et lourde, enfant gros et joufflu. *ẽ grŏ pătăpùf.* — Voir *pìf.*

pătàr, +, s. m., ancienne monnaie valant 15 deniers ou un sou et un quart. — N'est plus guère usité.

pătàràf ou *pătràf*, +, s. f., paraphe. *il ăvwĕ mĭ s' pătàràf, sŭ e' păpyĕ.* — Par ext., écriture confuse, lettres mal formées (en mauvaise part).

pătătràk! +, interj. exprimant le bruit d'un corps qui tombe avec plus ou moins de fracas.

păt d'ărĕŋĕ ou *păt d'ărĕŋiy*, ×, s. f., nigella Damascena, L. -- Faub. et banl. : *ărĭŋiy, ărĕŋiy.*

păt d'ŭjœw, s. f., lotus corniculatus, L. — Saxifraga umbrosa, L. — Usités à Ramecourt. — Voir *ămŭrèt.*

pătĕ, ×, pâté. — Au fig., enfant joufflu, bien portant. *ẽ grŏ pătĕ d'ĕfã.* — Banl. : *pătæ.*

pătĕ, pătæ, s. m., origanum vulgare, L. Voir *mărjŏlẽn.* -- Mentha arvensis, L. — Usité à Ramecourt.

pătĕ d' lăpẽ, s. m., oxalis acetosella, L. — Usité à Manin. — Voir *pẽ d' lăpẽ.*

păt ĕd lœw, +, s. f., scilla nutans, Sm. — A Ligny-Saint-Flochel : *klĕ dĕ kæ̃.*

pătèr, +, s. m., prière. *dijĕ ăbil vŭ pătèr, ĕ pĭ ŏ-l l'ĕrĕ.*

pătĕrnŏt, +, patenôtre. — Au pl., paroles insignifiantes répétées sans cesse.

pătĕrnŏtĕ, +, dire des *pătĕrnŏt.* — Ronronner, en parlant du chat. *ĕe kŏ ĭ pătĕrnŏt.*

pătĕ, +, patin. — Double chaussure montée sur un petit cercle de fer dont les femmes se servent quand les chemins sont boueux. — Masse de neige tassée qui adhère aux semelles des chaussures.

pătĭrà, +, souffre-douleur. *il ĕtwĕ l' pătĭrà d' tŭ s' măzõ.* Voir *băũ.*

pătlèt, +, petite patte. — Petite main; main d'enfant (familier). — A Manin : *ĕt ă s' pătlèt.* Voir *kŏrdlèt.*

pătràf, +, s. f., paraphe; écriture confuse, illisible. Voir *pătàràf.* — S'emploie quelquefois dans le sens de lambeau, déchirure à un vêtement. Voir *bărlàf.*

pătràs, +, paperasses. Forme employée par beaucoup d'individus.

pătrĭkàj, +, s. m., action de *pătrĭkĕ.* — Pain, gâteau, tarte, etc. *pătrĭkĕ*, faits malproprement. *mĭ, j'n'ẽ vŏrwĕ tŭdĭ pwẽ mẽjĕ, d' tŭ lă pătrĭkàj.*

pătrĭkàr, kwàr, +, celui, celle qui *pătrìk.* — Peu usité.

pătrĭkĕ, +, pétrir plus ou moins proprement; — par ext., manier salement; patiner (dans le sens libre).

pătrõ-mĭnèt (ă), ×, très tard, le lendemain matin. *tĕ n' vŏ mĭ rĕtrĕ ă pătrõ-mĭnèt, tì, sŭpŏ̃.*

pătrùl, +, patrouille.

pătrŭyàr, ×, s. m., sorte de tourte

Digitized by Google

contenant des pommes coupées en morceaux recouvertes ou non de crême ou *lĕ-bŭlī*. Même sign. : *tălĭbŭr*, *flămĭk ă pĕm*. — Banl. : *pătrŭlàr*.

pătŭr, +, f., pré, prairie.

pătŭràr, *rwàr*, +, se dit des animaux domestiques qui pâturent bien, qui aiment à pâturer. *nŭ vàk ăl ĕ bõn pătŭrwàr*. — *sẽ bòdĕ ĭ n'ĕ mĭ pătŭràr : ĭ lĭ fò d' l' ăfŭràe*. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

pătŭrĕ, +, pâturer, brouter. *ɛ̀l măgèt ăl pătŭr nŭ glòryèt*.

pătŭflĕ, +, patauger, marcher dans la boue. — Conc. : *bădŭflĕ*. — Même sign. : *pătŭyĕ*.

pătŭr, +, lourdaud, balourd, rustaud. Voir *pătă*.

pătyàs, +, paillasse. — Ventre.

pătyĕ, +, payer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕyĕ*.

pătyèl, +, poêle (à frire). *ɛ̀t fõ kõm bŭr ẽ pătyèl*. — *pătyèl bătɛ̀nwàr*, bassinoire. — *pătyèl ɛ̀mwàr*, lèchefrite. Voir *ɛ̀mwàr*.

pătyèl, ×, s. f., papillon des genres vanesse ou argynne.

pătyèlèy, ×, s. f., contenu d'une *pătyèl*. *ɛ̃n plān pătyèlĕ d' plăi*.

pătyèlèt, +, petite *pătyèl*. Vieilli.

pătyŏtī ou *pălŏtī*, +, torchis. *ɛ̃n părwĕ d' pătyŏtī*.

pătyōnèy, ×, s. f., trifolium repens, L. — Banlieue : *pălōnàe*. — A Isbergues : *klăf*. — A Pierremont : *klăvèt*.

pătyæ̃w, *æ̃z*, +, payeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕyèr*, *pĕyæ̃w*.

pẵ, +, pan. — *ẽ pẵ vŏlẵ*, en chemise.

pẵe, *pẵy*, *pẵ*, pain. Voir *pẽ*.

pẵɛ, +, ventre, panse.

pẵɛàr, +, qui a une grosse *pẵɛ*. — Même sign. : *pẵɛŭ*.

pẵɛèt, +, petite *pẵɛ*. — Morceau de panse de porc. — *ĕs mĕt ă pẵɛèt*, se coucher sur le ventre. — *bwàr ă pẵɛèt*, boire l'eau d'un cours d'eau en se couchant à plat ventre sur le bord.

pẵɛīy, +, ventrée; copieux repas qui remplit bien le ventre. — *n'ẽ prẽdt ɛ̃n bõn pẵɛīy*, manger beaucoup, avec excès. — Même sign. : *bẵfrèy*, *bŭrŭr*, *gătvèy*, *vētrèy*.

pẵɛŭ, *ŭt*, +, ventru, qui a une grosse *pẵɛ*. — Même sign. : *pẵɛàr*. — Par ext., se dit d'un vase en forme de ventre.

pẵdt, pendre. Voir *pẽdt*.

pẵdẵf. Voir *pẽdẵf*.

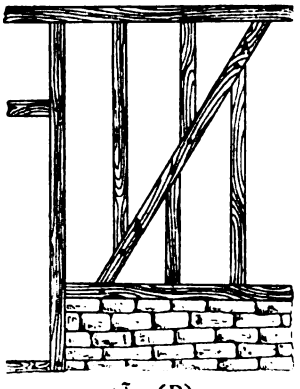
pẵdŭr, +, m., sorte de jeu de cartes. — Derrière. Même sign. : *prŭsyẽ*, *põdwàr*.

pẵf ! ×, excl. exprimant le bruit d'un coup donné.

pẵm ou *pămm*, +, paume (de la main). — Mesure équivalant à la hauteur du poing fermé (largeur *d'ĕl pẵm d'ĕs mẽ*). *ɛ̃n jŭmẽ d' sẽz pẵm ẽ dmĭ d' tăl*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *põm*.

pẵn, +, peine. *ŏz ĕrĕ dă sŭ pŭr vŭ pẵn*. — Par ext., *lĕ pẵn d'ĕsn ănèy*, le travail de toute une année (se dit des pénibles travaux des champs). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pẽn*, *pẽn*.

Digitized by Google


...B

pɑ̃n (B)

pɑ̃n, +, sablière haute d'un pan de bois. — Poutre ou *sõmyə̆* que supportent les poteaux d'une façade de magasin.

pɑ̃n, +, sorte de tuile formant gouttière, dont l'un des bords latéraux est façonné en forme de coulisse, de manière à pouvoir recouvrir le bord de la *pɑ̃n* qui suit.

pɑ̃nɛ̀t, +, pièce de bois (petite *pɑ̃n*) sur laquelle repose le vitrage, dans les anciennes devantures de magasin.

pɑ̃nrīy, +, fabrique de *pɑ̃n* (tuiles).

pɑ̃ntyə̆, +, fabricant de *pɑ̃n*.

pɑ̃ pìɛ. Voir *pɛ̀n ɛ̆pìs*.

pɑ̃s-sɑ̃-rìr, ✕, pince-sans-rire. Forme employée par beaucoup d'individus.

pɑ̀tɑ̃lĭzə̆ (*s'*), +, se carrer, se pavaner, se rengorger, s'étaler aux regards du public. — Concurr. : *s' põtɑ̃lĭzə̆*, *s' plɑ̃tɑ̃lĭzə̆*.

pɑ̀tõmìn, ✕, pantomime.

pɛìt! ✕, interj. pour appeler quelqu'un.

pɛ̆dĭkùl, ✕, pédicure. Forme employée par la plupart des individus.

pɛ̀k, +, pêche (action de pêcher). *ɑ̀lə̆ ɑ̀ l' pɛ̀k*. — Ligne pour pêcher. *j'ɑvwə̆ ûblĭə̆ m' pɛ̀k*. Voir *lìm*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̀ɛ*.

pɛ̆kɑ̆vī, +, s. m., résolution subite, désir soudain. *ĭ m'ŏ prə̆ œ̃ pɛ̆kɑ̆vī d' ɑ̆rtŭrnə̆*.

pɛ̆kə̆, +, v., pêcher (prendre du poisson). *ĭ pɛ̆kt ɑ̆ l' fwĭ̃n*.

pɛ̆kə̀m. Voir *pɛ̆kœ̀m*.

pɛ̆k-mə̀l, ✕, pêle-mêle. *ĭ l ɑ̆pɔ̀rtwə̆ tŭ ɛŏ pɛ̆k-mə̀l*.

pɛ̆kœ̀ʷ, *œ̀ˢ*, +, pêcheur. *pɛ̆kə̆*, *kɑ̆ɛ̀ə̆*, *tə̀dɑ̀ʷ*, *trwə̆ mɛ̆tyə̆ d' ɡɑ̀ʷ*.

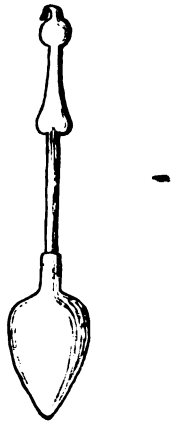
pɛ̆kœ̀m, ✕, cuisine (apprêt des aliments). *ŏ fə̆jõ nŭ pɛ̆kœ̀m nŭ-mɛ̀m*. — *ĭ fõ kɔ̀r œ̃n bɔ̃n pɛ̆kœ̀m*. — Banl. : *pɛ̆kə̀m*. — A Monts-en-Ternois : *pɛ̆kə̀n*.

pɛ̆lɑ̆j, +, s. m., action de *pɛ̆lə̆*.

pɛ̆lə̆, +, remuer, enlever la terre à la pelle. — Enlever le gazon à la pioche ou à la houe.

pɛ̆lə̀y, ✕, pelletée. Voir *pɑ̆lə̀y*.

pɛ̆lə̀t, ✕, petite pelle de fer pour



pɛ̆lə̀t.

Digitized by Google

remuer le feu ou pour prendre du brasier. La figure ci-contre représente une *pɛ̃lɛ̀t* fabriquée il y a environ 80 ans par un *mɑ̃rĭɛ̆ð* d'Herlin-le-Sec. — Banl. : *pɑ̃lɛ̀t* (A Ramecourt, conc. : *mɑ̃lɛ̀t*). — Voir *ɑ̃mĭtɑ̃ɛ̆*, subst.

pɛ̃lɛ̀ɷ̃, +, ouvrier qui remue de la terre, etc., à la pelle. *fɔ̀rwɛ̆ ɣɛ̀ĭ œ̃ pĭkɑ̃ɛ̆ ɛ̆ pĭ œ̃ pɛ̃lɛ̀ɷ̃*.

pɛ̃lɥ̃r, ×, s. f. pl., ce qui est enlevé à la surface d'une allée de jardin lorsqu'on la nettoie à l'aide d'une bêche ou de tout autre outil.

pɛ̀m ou *pɛ̃m*, +, pomme. *dɛ̆ pɛ̆m ɑ̆ kɔ̀t*, *dɛ̆ pɛ̆m ɑ̆ ɛ̆ĭtrɛ̆*, *dɛ̆ pɛ̀m d'ɑ̆ɷ̃*, *dɛ̆ dɥ̃rt-ɛ̆ pɛ̃m*. — *pɛ̃m ɑ̆ kɔ̃ɛ̃ɷ̃*, fruit du pommier sauvage. Même sign. : *ɛ̃ɷ̃ɛ̃ɷ̃* (voir ce mot). — *pɛ̃m ɛ̆d vɑ̀k*, sorte de grosse pomme. — *pɛ̃m ɑ̆ kɑ̃ɛ̆ɷ̃*, variété de pomme à queue très longue. — *pɛ̃m-pwɑ̀r*, variété de pomme grise, dont la saveur tient de la pomme et de la poire. Au fig. *ɛ̆t pɛ̃m-pwɑ̀r*, se dit d'une fille qui a eu un enfant. — *pɛ̃m d'ɔ̆rɑ̃ʃ*, orange. — *pɛ̃m d'ɑ̆mɥ̃r*, fruit de la fausse coloquinte (cucurbita aurantia, Willd.). — *pɛ̃m ɛ̆ tɛ̃r* ou *pɛ̃m ɛ̆d tɛ̃r*, pomme de terre. — A Saint-Pol (×), conc. : *pɔ̃m*. — A Isbergues : *pɑ̃m*. — A Pierremont : *pɛ̃m ɛ̆d kɔ̃ɛ̃ɷ̃*, fruit de l'aubépine. Voir *pɥ̃ɛlɛ̆*.

pɛ̀n ou *pɛ̃n*, +, peigne.

pɛ̃nɑ̀s. Voir *vɛ̃nɑ̀s*.

pɛ̃nɛ̀g̊, sucre tors ou pâte blanche formée de sucre et de gomme tordue et roulée; on en confectionne des *bɑ̀tɔ̃ d' ɛ̀ɥ̃k* et des *rɔ̀g̊ɛ̆*.

pɛ̃nɑ̀ɷ̃, *ɑ̀ɛ̆*, +, penaud, embarrassé, confus, interdit, honteux. — Conc. : *pɛ̃nɔ̀ɷ̃*, *ɔ̀dᵗ*.

\# *pɛ̆pɛ̆*, +, pois, haricot.

\# *pɛ̆pɛ̀r*, ×, grand-père, vieillard. — Par ext., *œ̃ ptĭ pɛ̆pɛ̀r*, un homme de petite taille. — *œ̃ bɔ̃ grɔ̆ pɛ̆pɛ̀r*, un petit garçon joufflu et bien portant. — Banl. : *pɛ̆pɛ̀r*.

\# *pɛ̆pɛ̀t*, ×, soupe, panade.

pɛ̀r ou *pɛ̀r*, +, père. — *fɛ̀r pɛ̀r ɛ̆ mɛ̀r*, faire faire des ricochets sur l'eau à un morceau d'ardoise ou de toute autre pierre plate. — *pɛ̀r*, gros pou. — Beaucoup d'individus prononcent *pɛ̀r*; il en est de même pour *mɛ̀r*, mère (*mɛ̀r* ou *mɛ̀r*).

pɛ̀rɛ (*ɛ̆*), +, en perce (un tonneau). Même sign. : *ɑ̆ brɔ̀k*.

pɛ̀rɛ, +, perche. — Rame (à haricot). — Brin de bois provenant d'un taillis de 20 ans ou plus et qu'on emploie dans les travaux des mines de houille.

pɛ̆rɛɛ̆, +, percer, perforer. — *ɛ̆t pɛ̀rɛɛ̆*, avoir ses vêtements complètement mouillés par la pluie. — Au fig., *ɛ̆t bɔ̀ pɛ̀rɛɛ̆*, n'avoir plus guère d'argent. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̀rsɛ̆*.

pɛ̀rdᵗ, +, perdre.

pɛ̆rɛ̆zĭy, *pɛ̆rɛ̀zĭy* ou *pɛ̆rĭzĭy*, +, pleurésie. Formes employées par un grand nombre d'individus.

pɛ̆rɔ̃nɛ̀t, ×, péronnelle. Forme employée par beaucoup d'individus.

pɛ̀rpĭŋɑ̃, +, long manche de fouet.

pɛ̀rs, ×, adj. des 2 g., d'une couleur indéterminée (variant entre le noir et le gros bleu); — noirci,

Digitized by Google

bruni, sali. *ɛ̃m fiɥ̃r ãl ɛ̃twɛ̃ pɛ̃rs kã̃ k' j'ɛ̃ sɔ̃rtī, tɛ̃lmɛ̃ k'i fɛ̃kwɛ̃y.* — Terme de *bũrɛ̃s : sɛ̃ drɔ̃ ɛ̃ pi sɛ̃ kmiɛ i sō tũdi pɛ̃rs*, c'est-à-dire mal lavés, *ã rwɛ̃y, triũlɛ̃ d' nwãr.*

pɛ̃rs-nɛ̃j, galanthus nivalis, L. — Voir *pũs-nɛ̃j.*

pɛ̃rtãs, perte. *ɲ'ɔ̃ pwē d' pɛ̃rtãs ã ãlɛ̃d*. Usité dans la banlieue.

pɛ̃rtãlɛ̃n, +, pretantaine.

pɛ̃rtrɛ̀, +, perdrix. A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃rdrī.*

pɛ̃rtrɛ̀r ou *pãrtrɛ̀r*, +, pétrir. — Forme employée par la plupart des individus.

pɛ̃rũkɛ̃ ou *pãrũkɛ̃*, ×, perruquier.

pɛ̃ryũ, ũs, peureux. Voir *pãryũ.*

pɛ̃tãj, +, s. m., action de péter.

pɛ̃tãr, twãr, +, s., qui a l'habitude de péter. Conc. : *pɛ̃tɑ̃̀w, ɑ̃̀z.*

pɛ̃tãr, ×, s., derrière (terme burlesque). *il ɔ̃ kɛ̃ sũ sɛ̃ pɛ̃tãr.*

pɛ̃tɛ̀y, +, race, lignée, descendance. *k'il ãrvyɛɛ kɔ̀r, li ɛ̃ pi s' pɛ̃tɛ̀y!*

pɛ̃tɛ̀t, +, peut-être. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɑ̃̀t-ɛ̀t.*

pɛ̃tī, ìt, +, petit. Voir *ptì.*

pɛ̃t-ì ? ×, loc. interr. Voir *plɛ̃t-ì ?*

pɛ̃tì ! pɛ̃tì ! +, cri pour appeler les poussins.

pɛ̃tìyãj, ×, pétillement.

pɛ̃tɔ̀w, +, petit pied (d'enfant). Familier. — Quelques-uns emploient la forme *pyɛ̃tɔ̀w* (×).

pɛ̃tɑ̃̀w, ɑ̃̀z, +, qui a l'habitude de péter. Conc. : *pɛ̃tãr, twãr.* — Au fig., décontenancé, désappointé, honteux, confus. *ɛ̃ s'ɔ̃ rɛ̀vvɛ̃ tũ pɛ̃tɑ̃̀w.* Voir *vɛ̃sɑ̃̀w.*

pɛ̃trìy, s. f., cabinet d'aisances (terme burlesque). *m'ɛ̃ vɛ̃ ã l' pɛ̃trìy.*

pɛ̃tyɔ̃, ɔ̃t, +, petit. Voir *ptì.*

pɛ̃, pain. — *pɛ̃ d' fũrɲãj*, pain fait par la ménagère. — *pɛ̃ d'ãkãtiɛ*, pain acheté chez le boulanger. — *pɛ̃ d' bɔ̀tyɔ̃̀w*, énorme pain de quatre ou cinq à la *demi-razière* de blé, que l'on confectionne dans les faubourgs (on paye autant chez le *fournier*, — deux sous, je crois, — pour la *cuiture* d'un petit pain que pour celle d'un grand). — *pɛ̃ d' gɔ̃nɛ̀s*, pain de la meilleure qualité. Terme vieilli. — *pɛ̃ d'ãlũɛ̀t*, pain fait à la campagne. — Faub. : *pɑ̃̀*. — Banl. : *pɑ̃̀ɛ, pɑ̃̀y.* — A Ligny-Saint-Flochel : *pɑ̃̀y.* — A Pierremont : *pɔ̃y.*

pɛ̃ɛ, +, pince. — Au pl., pincettes. — Voir *ɛ̃pɛ̃ɛ.*

pɛ̃ɛ, f., ou *pɛ̃ɛɔ̃*, m., +, douleur vive et lancinante, lumbago, *ãgɥ̃ɛ. ã l' mwɛ̃dɛ̃r mũvmɛ̃ k'ɛ̃j fɛ̃jwɛ̀y, ɛ̃ã jɛ̃jwɛ̃ ãn pɛ̃ɛ... !* — Voir *lãɛũr.*

pɛ̃ɛãr, ɛwãr, +, qui a la mauvaise habitude de pincer.

pɛ̃ɛãr, pinson. Usité à Fruges et à Torcy. Voir *pɛ̃ɛɔ̃.*

pɛ̃ɛɛ̃, +, pincer. *ɛ̃ m' pɛ̃ɛ ã mɛ̃ brɔ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃sɛ̃.*

pɛ̃ɛīy, +, pincée. *ãn pɛ̃ɛī d' sɛ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃sɛ̀y.*

pɛ̃ɛɛ̀nã ou *pɛ̃ɛɛ̀nɔ̃*, ×, s. m., sorte de drap grossier qu'on fabriquait autrefois à Saint-Pol et dans d'autres villes avec les laines du pays.

pɛ̃ɛ-kū, ×, bal de la dernière catégorie, où règne la licence la plus complète. — Même sign. : *bãl mãnɛ̀fɛ̀s.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃s-kū.*

Digitized by Google

pɛ̃ɛnɛ̀l, s. f., perce-neige. Usité à Ramecourt. Voir *pɑ̃s-nɛ̃j*.

pɛ̃ɛɔ̃rɛ̀l, +, s. f., perce-oreille. — Conc. : *mĭɛɔ̃rɛ̀l*.

pɛ̃ɛɔ̃, +, pinçon. *ă m' fɛ̃ tɑ̃dĭ dɛ̃ pɛ̃ɛɔ̃*. — Onglée. *ĭ fɛ̃ sĭ frwɛ̃ k'ɔ̃-n n'ɔ̃ mɔ̀r ɛ̆l pɛ̃ɛɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃sɔ̃*. — Voir *pɛ̃ɛ*.

pɛ̃ɛɔ̃, +, pinson. *ɑ̃ nĭ d' pɛ̃ɛɔ̃*. — A Saint-Pol ville, conc. : *pɛ̃sɔ̃*. — A Pierremont, conc. : *mal-pɛ̃ɛɔ̃*. — A Torcy : *pɛ̃ɛɑ̀r*.

pɛ̃ɛ-pyɛ̃, +, petit crustacé de rivière (c'est, je crois, le *gammarus pulex*, Fabr.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃s-pyɛ̃*.

pɛ̃d', +, pendre, appendre, suspendre. — *pɛ̃d sɛ̃ tɑ̆bɑ̀k*, accrocher les *pɛ̃t* de tabac dans le séchoir couvert. — Au fig., *ɛɑ̆ lĭ pɛ̃ ă sɛ̃ kŭ* (ou *ă sɛ̃ nɛ̃*) *kɔ̃m ɑ̃ sĭflɛ̃ d' dă̆ yɑ̀r*, ça lui arrivera sûrement, immanquablement; c'est chose inévitable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɑ̃d'*.

pɛ̃dɑ̀ʃ, +, s. m., action de *pɛ̃d'*, pendaison. *ɑ̃ pɛ̃dɑ̀ʃ ɛd krămĭyīy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɑ̃dɑ̀ʃ*. — Voir *pɛ̃dĭjɔ̃*.

pɛ̃ d' ɛŭk, +, m., variété de chou hâtif.

pɛ̃dɛ̀rlĭk, s. f., linaria cymbalaria, Mill. Usité à Maizières.

pɛ̃dɛ̀rlɔ̀k, +, pendeloque, boucle d'oreille. Peu usité; on dit plutôt *bă̆rlɔ̀k*.

pɛ̃dĭjɔ̃, +, pendaison. *ɑ̀n pɛ̃dĭjɔ̃ d' krămĭyīy*. — Même sign. : *pɛ̃dɑ̀ʃ*. Voir ce mot.

pɛ̃ d' lăpɛ̃, ×, m., oxalis acetosella, L. — A Ramecourt : *sŭrɛ̀l ɛd lăpɛ̃*, f. — A Ligny-Saint-Flochel : *myɛ̃ d' lăpɑ̃*. — A Manin : *pătɑ̃ d' lăpɛ̃*. — A Torcy : *pɛ̃ d' kŭkŭ̀*.

pɛ̃drĭl, +, s. f., lambeau d'étoffe qui pend. *ăl vɔ̃ ăvɛ̃ tŭ pɛ̃drĭl ă sɛ̃ kɔ̀trɔ̃*. — S'emploie aussi dans le sens de guirlande. *ɑ̀n pɛ̃drĭl d'ărĭkɔ̃, ɑ̃n pɛ̃drĭl ɛd pwɛ̃*. — *pɛ̃drĭl ɛd kɔ̃* (ou *bălŭf ɛd kɔ̃*), caroncules du coq.

pɛ̃dwɑ̀r, +, rouleau attaché à deux montants et sur lequel on disposait un essuie-mains. *ɑ̃ pɛ̃dwɑ̀r ă ɛɛŭ-mɛ̃*. N'est plus usité.

pɛ̃ fɛ̀rɛ̀y, +, s. m. s., tranches de pain trempées d'abord dans du lait, puis dans des œufs battus, et que l'on fait frire ensuite à la poêle. On les mange après les avoir saupoudrées de sucre.

pɛ̃jɔ̃, pigeon. Usité à Torcy.

pɛ̃jɔ̃yɛ̃, pigeonnier. Usité à Torcy.

pɛ̃m, +, pomme. Voir *pɛ̀m*.

pɛ̃nɑ̃̀, pendant, durant. *pɛ̃nɑ̃̀ mɛ̀s*. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

pɛ̃n ɛ̀pĭs, ×, pain d'épices. — *dŭ pɛ̃n ɛ̀pĭs kăsɛ̀y*, se dit des rognures ou débris de pain d'épices que les pâtissiers vendent aux gamins. — Banl. : *pɑ̃ pĭɛ*. — *pɛ̃n ɛ̀pĭs*, petit *răpɔ̀r* ou tache noire qui se rencontre quelquefois sur la peau.

pɛ̃nkŭ̀t ou *pɛ̀tkŭ̀t*, +, Pentecôte. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̃nkɔ̀t*, *pɛ̀tkɔ̀t*.

pɛ̃pɛ̃, +, pépin, et

pɛ̃pĭyɛ̀r, +, pépinière. Formes employées par la plupart des individus.

pɛ̃sɛ̃, +, penser, réfléchir. *pɛ̃sɛ̃ ɑ̃ mɔ̀lɛ̀ l'ărjɛ̃ k' ɛɑ̆ kŭtrwɛ̀y!* — A Saint-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *pɔ̃sɛ̃*.

pɛ̃s-kū. Voir *pɛ̃ɛ-kū*.

pɛ̃s-pyɛ̃. Voir *pɛ̃ɛ-pyɛ̃*.

pɛ̃syǜ, ůt, +, pensif, rêveur. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

pɛ̃t, +, guirlande (de feuilles de tabac). *ɛ̃n pɛ̃t ɛ̃d tůbàk ɛ̃d kàt ăgůyìy*.

pɛ̃t, +, pinte, mesure équivalant à un demi-litre. *ɛ̃n pɛ̃t d'ɔ̀l*. L'ancienne *pɛ̃t* (le quart du *pot* de Saint-Pol) contenait exactement 55 centi-

Ancienne *pɛ̃t* fabriquée à Hénin-Liétard (XVI^e siècle).

litres. — Vase à boire de la contenance d'une pinte; son contenu. *ɛ̃n pɛ̃t ɛ̃d byèr; j'ɛ̃ bů dɛ̃ pɛ̃t ɛ̃d ɛìd^t*. — Absolument, *bwăr dɛ̃ pɛ̃t*, boire beaucoup de bière dans les cabarets. — Voir *ɛ̀ɔ̀p*.

pɛ̃tàrd^t, +, pintade.

pɛ̃tkůt. Voir *pɛ̃nkůt*.

pɛ̃tlɛ̃, +, boire des *pɛ̃t*, surtout en grande quantité. — *ăvwăr kɛ̀r ă pɛ̃tlɛ̃*, aimer à boire. — Voir *ɛ̀ɔ̀pɛ̃*.

pɛ̃tlɛ̀t, +, petite *pɛ̃t*, presque une *pɛ̃t*. — Familièrement, *pɛ̃t. ǐ bwɛ̃ s' pɛ̃tlɛ̀t*.

pɛ̃tlɛ̃ɛ̀w̃, +, celui qui aime à boire des *pɛ̃t*. — Voir *ɛ̀ɔ̀pɛ̃ɛ̀w̃*.

pɛ̃tō, +, petit cruchon contenant une *pɛ̃t* (1/2 litre).

pɛ̃tůr, +, penture.

pɛ̃tůrlůràʃ, peinturage (en mauvaise part).

pɛ̃tůrlůrɛ̃, peinturer, peindre grossièrement, barbouiller.

pǐbɔ̀rn, ×, femme bête et bavarde. — S'emploie aussi comme terme injurieux sans sign. précise.

pǐɛ, +, m., pis (d'une vache, etc.); — terme de boucherie, partie inférieure du ventre d'un bœuf. *œ̃ mɔ̀rsyɔ̀ d' pǐɛ*. A Saint-Pol-ville, conc. : *pī*. — Poitrine; se dit surtout en parlant des femmes, et spécialement de celles qui jouissent d'une santé plantureuse. *krèstǐ! ɛ̀ɛ̀llɔ̀, kɛ̃ pǐɛ k'ăl ɔ̀!*

pǐɛ, +, f., urine. Voir *pǐɛàt*.

pǐɛàʃ, +, s. m., action de pisser. Conc. : *pǐɛmɛ̃* (A Saint-Pol-ville : *pǐsàʃ*).

pǐɛàr, ɛwàr, +, s., pisseur, euse. — *pǐɛàr ɔ̀ lī*, enfant qui pisse au lit. — *pǐɛwàr*, personne du sexe féminin. Se dit surtout en mauvaise part ou en dénigrement. *ǐ n'ɛ̃ mǐ ɛ̀n ɛ̀tɔ̀ d's'ɛ̀ dɛ̀blăyɛ̀, d' ɛ̀ɛ̀l sàkrɛ̀ pǐɛwăr-lɔ̀!*

pǐɛàt, +, urine, pissat. *ɛ̀ă sɛ̃ l' pǐɛàt; rů kɔ̃m pǐɛàt*. — Par analogie et en mauvaise part, *pǐɛàt ɛ̀d glɛ̃n*, soupe peu garnie. *jɛ̃ n' vɛ̃ mǐ sɛ̀ɛ̀lmɛ̀-n n'ăsnɛ̀, d' sɛ̃ mɔ̀lɛ̃ d' pǐɛàt ɛ̀d glɛ̃n!* — Conc. : *pǐɛ*, f. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǐs, pǐsàt*.

pǐɛɛ̃, +, pisser. — Se dit aussi d'un liquide qui s'écoule en jaillissant. — En langage burlesque, *jɛ̃ n' pǐɛ pwɛ̃ ă l'ɛ̀kɔ̀t*, je ne vais pas à l'encontre de ce qu'il avance. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǐsɛ̃*.

Digitized by Google

pïe ŏ lī, ×, se dit quelquefois pour *pïeăr ŏ lī*.

pïeŏlī, +, s. m., taraxacum dens-leonis, Desf. — A Isbergues : *pïeŭlī*.

pïeŏtàj, +, s. m., action de *pïeŏtĕ*.

pïeŏtĕ, +, pissoter.

pïeŏtyĕ ou *mïeŏtyĕ*, ×, noms burlesques donnés par les écoliers à leur psautier.

pïeŏtyèr, ×, s. f., urinoir. — Même sign. : *pïewàr*.

pïeō, +, poisson. — *e'ĕ pìr k'œ̆ mărkĕ ă pïeō*, se dit de bruyants bavardages ou caquetages de femmes. — Les individus qui ont la prétention de vouloir bien parler emploient la forme *pïsō*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwăsō*.

pïeōnrès, ×, marchande de poisson. Vieilli.

pïeōyĕ, *èr*, +, poissonnier, ère. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwăsōyĕ*. — Voir *pïeōnrès*.

pïeōyèr ou *pïeōyèr* (*fèr l'ĕkŏl*), ×, faire l'école buissonnière. Même sign. : *fèr kŭèt*.

pïeœ̆w, *œ̆x*, +, adj., qui a l'odeur ou l'apparence de l'urine. *mĕ pătălō ĭl ŏ vnŭ tŭ pïeœ̆w*, il a pris une couleur roussâtre comme s'il était gâté par l'urine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pïsœ̆w*.

pïe-sā ou *pïs-sā*, s. m., geranium Robertianum, L. — Usité à Ramecourt.

pïe-trwĕ-gŭt, ×, terme burlesque pour désigner un *nŭnū*, un tatillon. On dit aussi *œ̆ pïe trwĕ gŭt dĕ kăt ăsyèt*. — Voir *kătrĕ d' frĕmyō*.

pïeŭ, +, morceau d'étoffe de laine que l'on met dans les langes des enfants pour absorber en partie leur urine. — Par analogie, étoffe de laine grossière. — Par ext., robe ou vêtement de jeune enfant.

pïewàr, +, urinoir. Voir *pïeŏtyèr*.

pïewàr, +, personne du sexe féminin (en dénigrement).

pïewàr, +, variété de prune noire ayant beaucoup de jus.

pïewït, +; *mĕ ptĭ pïewït*, terme d'amitié qu'on adresse familièrement aux petits enfants.

pìf, +, porc ou veau dont la sexualité n'est pas bien déterminée. Les *pìf* ne fournissent que de la mauvaise viande.

pìf, *pĭfrès*, +, personne replète et joufflue. — Voir *pătăpăf*.

pĭjōnèt, +, variété de pomme douce.

pìk, +, s. f., sujet de brouille, grief, mésintelligence, bisbille, rancune. *ĭl ō œ̆ ăn tĭt pĭk ĕsān; — y'ŏ kòr œ̆ mŏlĕ d' pìk ĕtĕr œ̆w*. — Allusion méchante ou mordante lancée dans le courant d'une conversation. — Au plur., *lĕ pìk*, sorte de punition qui remplace l'enjeu dans un certain nombre de jeux d'enfants. *fèr păsĕ lĕ pìk*, faire subir cette punition au perdant. — Au fig., *păsĕ lĕ pìk*, se trouver dans des circonstances périlleuses ou désagréables.

pìk, +, courte faux à manche recourbé dont se servent, d'une main, les *pĭkă* ou moissonneurs flamands.

Digitized by Google

pĭkâʃ, +, s. m., action de *pĭkĕ*; travail du *pĭkæ̆̃w*.

pĭkâyō, +, s. m. pl., argent, monnaie. — *âvwâr dĕ pĭkâyō*, être riche.

pĭkĕ, +, s., piquet. — Mettre des bestiaux au *pĭkĕ*, les mettre au pâturage en leur attachant le pied à une chaîne retenue par un *pĭkĕ* de fer fiché en terre.

pĭkĕ, +, v., piquer. — Terme de jeu de *brĭskó*, envoyer *s' kùl* de manière qu'elle tombe à plat le plus près possible du but, en piquant la terre du bord. — Moissonner à l'aide de la *pĭk* (ou sape). — Travailler avec un *pic* (d'un terrassier). — Être *pĭkĕ d' vârœ̀l*, être marqué de la petite vérole.

pĭkĕt dŭ jûr, +, aube, point du jour. *ĭl ŏ kmẽeĕ â plŭvwâr â l' pĭkĕt dŭ jûr*.

pĭkŏ, +, piquant, épine, aiguillon, pointe. — Chez les jeunes oiseaux, plume à peine formée, rudiment de plume dépassant un peu la peau. — Se dit en général de tout ce qui pique, de tout ce qui est pointu.

pĭkæ̆̃w, +, ouvrier qui moissonne à l'aide d'une *pĭk*. — Terrassier qui remue la terre avec un pic. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĭkæ̆r*.

pĭk-pûe, *pĭk-pū*, ×, tailleur d'habits (termes burlesques).

pĭk-tâō, ×, étourneau ou sansonnet. Voir *ĕtŭrɥỗw*.

pĭkwæ̃̀t, +, pituite. Forme employée par un grand nombre d'individus.

pĭl, +, volée de coups. Voir *dâdĭn*.

pĭl-â-pàl (*â*), +, de côté et d'autre, à l'abandon. *e'ĕt ĕjtĕ â pĭl â pàl*. Se dit d'objets ou de choses jetés ou déposés çà et là, sans aucun soin ou en désordre.

pĭlâs, +, s. f., pilastre, pilier.

pĭlèr, +, pilier. *s'âpŏyĕ kŏt ĕe pĭlèr*. Forme employée par un grand nombre d'individus.

pĭl-kŏr (*ẽ*) ou *ẽ pŭl-kŏr*, +, sans habit, en manches de chemise. *s' mĕt ẽ pĭl-kŏr*. — On dit aussi *ẽ pŭl-ĕ-mâe*.

pĭlŏ, +, pieu, piquet, poteau. — Se dit également des longues bornes en pierre qui supportent les chaînes auxquelles on attache les bestiaux dans un marché. — Par analogie, vieille dent longue et pointue. *e'ĕt æ̃ mĕkâ pĭlŏ k'ĕm lâg̃ â s'y âŏk tŭdĭ*.

pĭlŏtìe, +, pilotis. Forme employée par un grand nombre d'individus.

pĭlō, ×, mortier (à piler). *ĕkrâzĕ-l dẽ e' pĭlō*.

pĭlrĭy ou *pĭyrĭy*, +, vente rapide (sur un marché). *ĕe bûr e'ĕt æ̃n pĭlrĭ ŏjŏrdwĭ*. — Conc. : *pĭyâʃ*.

pĭlûr, +, pilule. Forme employée par beaucoup d'individus.

pĭlĕ. Voir *pĭyĕ*.

pĭnâk, +, s. m., habitation malpropre et en désordre. *ĕs mâzō e'ĕt æ̃ rŭd' pĭnàk : æ̃n vâk â ŋ ârkōnĭerwĕ mĭ sẽ vyỗw!*

pĭnrĭy, ×, s. f., atelier de peignage.

pĭŋâʃ, +, peignage.

pĭŋĕ, +, peigner (la laine, etc.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕŋĕ*.

Digitized by Google

pĭɲɔ̀ɯ, bât ou selle (?). On nomme *bĕt ĕd pĭɲɔ̀ɯ* ou *bĕt ĕd mɑ̃ɾ* le cheval de gauche sur lequel monte le conducteur d'un chariot. Le cheval de droite est appelé *bĕt ĕd vèrg*. — Usité dans les faub. et dans la banlieue.

pĭɲɑ̀ɯ, +, peigneur (de laine, etc.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕɲɑ̀r*.

pĭɲŭr, +, peignures. — Se dit aussi *d'ɛĕ krĭɲĕr k'ō dĕtŭl ĕ pĭ k'ō rămɑ̃s ɛĕ tŏrkĕt kɔ̃m dĕ tŏrkĕt ĕd kɑ̆vɑ̀ɯ*.

pĭɲŭs, +, peignée, frottée, lutte. Voir *kɑ̆pĭɲŭr*.

pĭɲŭsĕ (*s'*), +, se prendre aux cheveux, lutter, se battre. Voir *s' kɑ̆pĭɲĕ*.

pìp, +, pipe. — Quantité de tabac contenu dans le fourneau d'une pipe. Voir *pĭpèy*. — Au fig., *fɑ̆mĕ ɑ̆n rŭd' pìp*, pester, *bĭskĕ*, enrager. — *ĕn pwĕ vŏlwăr ɑ̆n pìp ĕd tŭbɑ̀k*, avoir bien peu de valeur. — — *kɑ̆sĕ s' pìp*, mourir.

pìp, ×, s. f., narcissus poeticus, L. — Même sign. : *ɑ̆yĕ blɑ̃*.

pĭpɑ̀r, +, individu qui fume continuellement, qui a la passion de la pipe. Voir *fɑ̆mɑ̀r*.

pĭpĕ, +, fumer la pipe. *ĭl ŏ rŭdmĕ kĕr ă pĭpĕ*.

pĭpĕ d' krɑ̀ɛ, +, se dit des individus ou des animaux qui sont excessivement gras et dodus.

pĭpèy, ×, quantité de tabac que peut contenir le fourneau d'une pipe. Conc. : *pìp*.

pĭpèt, +, petite pipe.

pĭpī, +, s. m., pépie. — *ɑ̆vwɑ̆r ĕl pĭpī*, avoir soif.

‡ *pĭpìɛ*, +, s. m., urine. *fĕr pĭpìɛ*, pisser. — A Saint-Pol-ville, conc : *pĭpìs*.

‡ *pĭpìk*, +, objet pointu quelconque (couteau, poinçon, épingle, etc.). — Eau-de-vie ou autre boisson spiritueuse.

‡ *pĭpìs*, ×, pain d'épices.

‡ *pĭpìs*,, m., urine. Voir *pĭpìɛ*.

pĭpìt, +, pupitre.

pĭpŏsŏ, +, s. m., cornemuse. — Par ext., joueur de cornemuse. — A Ligny-Saint-Flochel : *pĭpŏsŏ*, fém. ; *jŭ d' pìp*, m.

pìr, +, pire. — Mauvais. *ĕl tɑ̃ ĭl ĕt ŏsĭ pĭr ĕk yèr*. — *ĕt pìr*, se dit d'un malade dont la maladie s'aggrave. — Pis. *tɑ̃ pìr*, tant pis. — *ɛ'ĕ pìr*, c'est trop fort. — *ɛ'ĕ kŏr pŭ pìr*, c'est encore plus fort.

pĭr-kĕ-myŭ, +, s. m., trou ou petit fossé pratiqué sur le bord d'un champ, pour en protéger l'*ɑ̆vĕtī* ou empêcher qu'on y fasse un sentier. Il arrive bien souvent qu'on passe plus avant dans le champ, afin d'éviter le fossé.

pìs, ×, urine. Voir *pĭɛɑ̀t*.

pìs ou *pìst*, +, piste.

pĭsɑ̀ʃ. Voir *pĭɛɑ̀ʃ*.

pĭsɑ̀t. Voir *pĭɛɑ̀t*.

pìsk, +, puisque. *pìsk'ō l ŏ kmɑ̃dèy*.

pĭsō. Voir *pĭɛō*.

pìs-sɑ̃. Voir *pĭɛ-sɑ̃*.

pĭstĕ, autre forme de *bĭstĕ* (voir ce mot). — *ɛvŏyĕ pĭstĕ*, envoyer paître, envoyer promener.

pĭtèy, +, pitié, compassion. *ă n'ŏ*

Digitized by Google

pœ̃ ɑ̃n bu̇k pitɛ̀ d'ɛs pɔ̃vɛr mɛ̀r. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pityɛ̃.*

pitɑ̃̀w̃, ɑ̃̀z̃, +, qui a de la pitié, de la compassion pour les souffrances d'autrui. *e'ɛ̃ dɛ̃ jɛ̃ byɛ̃ pitɑ̃̀ ɔ̃ mɔ̃d'.* — Par ext., *n' pɑ̃ ɛt pitɑ̃̀w̃*, ne pas se gêner, ne pas y regarder de trop près pour faire une chose qui peut être désagréable ou nuisible à d'autres.

piyɑ̃̀j ou *pilɑ̃̀j*, +, pillage. — S'emploie aussi dans le sens de *pilriy.* Voir ce mot. — *ɔ̃ piyɑ̃̀j*, à l'abandon, en désordre. — *ɔ̃ʃtɛ̃ ɔ̃ piyɑ̃̀j* une chose quelconque, la jeter au milieu d'enfants qui se disputent à qui l'aura.

piyɛ̃ ou *pilɛ̃*, +, piller. — *œ̃ tyɛ̃ piyɛ̃*, un chien sur lequel s'est jeté un chien enragé, que celui-ci l'ait mordu ou non.

pizɛ̃g̃, +, adj. et subst., personne dépite, acariâtre, d'un caractère maussade et désagréable. — *ɑ̃gɑ̃ɛtrɔ̃ɛ̀l* et *mɑ̃zɛ̃g̃* se prennent aussi dans le même sens.

plɑ̃ɛ, +, place. — Pièce d'appartement, salle. *ɑ̃n tɨt plɑ̃ɛ ɑ̃ mɛ̃jɛ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *plɑ̃s.*

plɑ̃ɛɛ̃, +, placer. — Terme de jeu de *briskɔ̃.* Voir *bu̇t.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *plɑ̃sɛ̃.*

plɑ̃ɛɛ̀t, +, petite place. *e'ɛ̃ mɨ̃ fɔr frɛ̃ : ŋ'ɔ̃ jɨs ɑ̃n tɨt plɑ̃ɛɛ̀t.* — Petite salle. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plɑ̃sɛ̀t.*

plɑ̃ɛɑ̃̀w̃, ɑ̃̀z̃, +, inégal, plus beau ou meilleur dans un endroit que dans un autre; se dit des *ɑ̃vɛ̃tī. mɛ̃ swɑ̀l ɨl ɛ̃ jɔr plɑ̃ɛɑ̃̀w̃.* — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *plɑ̃sɑ̃̀w̃.*

plɑ̃ĩ, +, plie (poisson). — A Saint-Pol-ville, conc. : *plɛ̃ĩ.*

plɑ̃kɑ̀j, +, placage. — Action de *plɑ̃kɛ̃*, de *s' plɑ̃kɛ̃.* — Plâtrage. *dɛ̃ pɔ̃tyɔ̃ ɑ̃rkɑ̃ivɛ̃r d'ɑ̃ mɔ̀lɛ̃ d' plɑ̃kɑ̀j.*

plɑ̃kɛ̃, +, plaquer. — Enduire une *pɑ̃rwɛ̃* de *mɔ̀rtyɛ̃ ɑ̃ l' kɛ̀rk*; par ext., plâtrer. — Par analogie, *plɑ̃kɛ̃ ɑ̃n tɑ̃rtɛ̃n ɛd bu̇r*, étendre sur une tartine une trop grande quantité de beurre. — *s' plɑ̃kɛ̃*, se crotter, se salir de boue. *t'ɛ̃ rɑ̃dmɛ̃ plɑ̃kɛ̃; dɑ̃ k' e'ɛ̃ k' t'ɔ̃ ɑ̃lɛ̀y ?* Même sign. : *s'pɑ̃rɛ̃, s' bɛ̃dlɛ̃* (voir ces mots). — Au fig., *ɛt byɛ̃ plɑ̃kɛ̃*, être embarrassé, mal loti, encombré (en mauvaise part) de personnes ou de choses dont il est difficile de se débarrasser.

plɑ̃kɑ̃̀w̃, +, ouvrier qui *plɑ̃k.*

plɑ̃kɑ̀l, +, s. f., palet, caillou plat ou morceau de tuile dont les enfants se servent pour jouer à la marelle. — Le jeu de marelle lui-même. *jœ̃ɛ̃ ɑ̃ l' plɑ̃kɑ̀l.* — Certains individus emploient la forme *plɑ̃tyɑ̀l.*

plɑ̃kwɑ̃̀r, +, outil pour *plɑ̃kɛ̃.*

plɑ̃-kwɛ̃, +, s. m., sorte de *jɛtɑ̃* muni d'un manche.

plɑ̃mɑ̀s, +, s. f., soufflet, gifle. Voir *bɔ̃rnɨf, jɨf, kɑ̀lɔ̀t*, etc.

plɑ̃mɑ̃̀zɛ̃, +, souffleter, gifler. *ɑ̃ n'ɔ̃zrwɛ̃ pɑ̃ ɑ̃ st œ̃r ɛd plɑ̃mɑ̃̀zɛ̃ s' ŋɛ̀e.* Vieilli à Saint-Pol-ville.

plɑ̃nɛ̀y ou *plɑ̃̃nɛ̀y*, +, grande étendue de terrain. *ɔ̃ pɑ̃ dɨr, ɛtɨ̃-lɔ̃, k'ɨ̃-n n'ɔ̃, dɛ̃ plɑ̃nɛ̀y.* — Par extension, grande quantité (sur une grande

Digitized by Google

surface). *y'ŏ ɑ̃n plɑ̃nĕ d' kĕrsō ă ɛ̀ĕl plằɛ-lŏ.*

plɑ̀s, plɑ̀sĕ, plɑ̀sɛ̀t. Voir *plɑ̀ɛ, plằɛĕ, plằɛ̀t.*

plɑ̀sɑ̃̀ɛ̃̆, adj. Voir *plằɛɑ̃̀ɛ̃̆.*

plɑ̀syĕ, ✕, fermier des droits de place et d'étalage sur les marchés.

plɑ̀t, +, pelure, écorce. *dĕ plɑ̀t ĕd pɛ̃m; dĕ plɑ̀t d'õŋō; ɑ̃n plɑ̀t d'ɑ̀p.* — Au fig., *rĕdɛ̈̆ĭ ă lă plɑ̀t*, ruiné à plate couture. — A Isbergues : *plɑ̀t*, copeaux.

plɑ̀t-bɛ̈̀ɛ, +, s. f., tuyau de poêle à section rectangulaire qui se fixe horizontalement à *ɛ' pŏ d' pwɑ̀l* et fait communiquer celui-ci *ă̆vă̆k ɛ̀ĕl bɛ̈̀ɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plɑ̀t-bɛ̈̀ĭs.*

plɑ̀t-ĕ fɛ̀v̆, +, fèves de marais. — Voir *fɛ̀v̆, ŏrtŏ d' rĕkŏlĕ.*

plằtĕlɛ̀t. Voir *plŏ̀tĕlɛ̀t.*

plằtĭn, ✕, langue bien pendue, *bằgŏ*, bonne *blằg̊.*

plằtĭnɛ̀t, +, partie mobile d'un *krằɛĕ*, petite cuvette où l'on verse *ĕɛl ŏl*. Voir *krằɛĕ.*

plằtĭnɛ̀t, s. f., hieracium pilosella, L. — Usité à Ramecourt (on y donne aussi ce nom aux différentes espèces des genres *crepis* et *hypochæris*).

plằtlĕ, +, petit plat. — Bassin ou plateau de cuivre pour faire la quête dans les églises.

plằtlɛ̀y, +, s. f., contenu d'un plat. Voir *plằtrɛ̀y.*

plằtrɛ̀y, +, s. f., ce qu'un plat contient d'aliments. *ɑ̃n plằtrĕ d'ă̆rĭkŏ, ɑ̃n plằtrĕ d' lĕ-bŭlī.* — Par ext., une grande assiettée, une écuellée. — S'emploie concurr. avec la forme *plằtlɛ̀y.*

plằtyɔ̀w, +, plateau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plằtɔ̀w.*

plằtyŭ̀l. Voir *plằkŭ̀l.*

plằvằɛɔ̀w, +, baquet large et plat servant au mesurage du blé dans les marchés. La mesure dans laquelle on verse le grain se pose dans le *plằvằɛɔ̀w*, et celui-ci reçoit, à *l'ĕtrĭkằj*, l'excédant de ce qui est mesuré. — Vieilli.

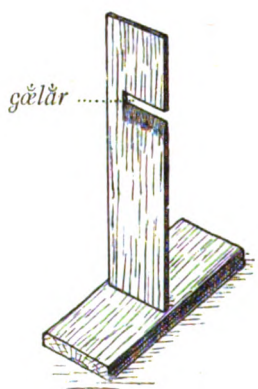
plă-vĕrĕ, ✕, s. m., targette.

plằyĕ, +, couvert de plaies. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plĕ̀yĕ.*

plằyɛ̀t, +, petite *plằĭ.*

plɑ̃̀, +, s. m., facilité, possibilité. *y ă pă̆ plɑ̃̀*, cela n'est pas possible.

plɑ̃̀, +, plant. *dŭ plɑ̃̀ d' tŭbằk.* Voir *plằt.* — Au fig., *lĕɛĕ tŭt ĕ plɑ̃̀*, interrompre ses occupations, abandonner son travail pour s'occuper d'autre chose ou de nouveaux projets.



plɑ̃̀ɛĕ ă ĕkŭɛĕ.

plɑ̃̀ɛĕ, +, s., plancher. Se dit aussi pour plafond. — *plɑ̃̀ɛĕ ă ĕkŭɛĕ*,

Digitized by Google

bâti formé d'une forte planche fixée verticalement à une pièce de bois, et munie d'une échancrure appelée *gə̆lə̀r* dans laquelle on place le lin à *ə̆kŭə̆*. Voir *ə̆kŭe* et *ə̆kŭə̆*.

plə̄ə̆, +, v., planchéier. *ō vŏ plə̄ə̆ ə̆l plə̄e d'ə̆ bŏ.*

plə̄ə̀t, +, s. f. pl., merrain. *œ̆ fə̆jə̆ d' plə̄ə̀t.*

plə̄k, +, planche. — Petite passerelle sur un fossé ou sur un cours d'eau. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

plə̄kə̀t, +, petite *plə̄k*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

plə̄n, +, plaine. *ə̆l plə̄n d'ə̆rlə̆.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *plə̆n, plə̆n.*

plə̄n, +, paume (de la main), plante du pied. *ə̆l plə̄n d'ə̆s mə̆, ə̆l plə̄n ə̆d sə̆ pyə̆.*

plə̄nə̆y. Voir *plə̄nə̆y*.

plə̄t, +, plante. — Se dit aussi pour plant. *də̆l plə̄t ə̆d tŭbə̀k.* — Absolument, *də̆l plə̄t*, du plant d'épines (pour faire des haies). *j'ə̆ rə̄kə̄tə̆ dœ̆ ə̆ə̆ d' plə̄t.*

plə̄tə̀lizə̆ (*s'*). Voir *s' pə̄tə̀lizə̆.*

plə̄tiə̆, +, s. m., plantation, *plantis.* — Vieilli à Saint-Pol (×).

plə̄tœ̆w̆, +, s. m., celui qui cultive le tabac. *ə̀ Pierremont e'ə̆ kə̄zimə̆ tŭ plə̄tœ̆w̆.* — A Saint-Polville, conc. : *plə̄tœ̆r.*

plə̆, +, s., brin, rien. *y'ŏ pŏ kŏr œ̆ plə̆ d'ə̀rb də̆ nŭ pə̄tŭr.* — *dŭ lə̆, ə̆ə̄ s' fil pə̄r plə̆ k'ō lzə̆ tir ə̄ ə̆l kə̆nə̀l.* — *də̆ byŏ plə̆ d' kə̆v.* — Vieilli.

plə̆, +, v., peler.

plə̆də̄j, +, s. m., action de plaider, plaiderie. *krə̆ mŏr jŭ d' plə̆də̄j!*

plə̆də̀r, dwə̀r, +, qui aime les procès. Peu usité. Même sign. : *plə̆dœ̆w̆, œ̆z.*

plə̆i, plie. Voir *plə̄i.*

plə̆jə̀, plaisir. Voir *plə̆zī.*

plə̆nŭr ou *plə̆də̀r*, +; faire *plə̆nŭr* (ou *plə̆də̀r*) une vache, la mener à *e' tŏr* pour qu'elle devienne pleine.

plə̆yə̄j. Voir *plə̆də̄j.*

plə̆yə̀r, ywə̀r, ou *plə̆də̀r, dwə̀r*, +, qui a l'habitude ou la manie de se plaindre à tout propos, avec ou sans motifs. — Conc. : *plə̆yū, ŭs; plə̆dœ̆w̆, œ̆z.*

plə̆yū, ŭs, +, autre forme de *plə̆yə̀r, ywə̀r.*

plə̆t-ə̀ ? (certains disent, par contraction : *pə̆t-ə̀ ?*), ×, loc. interrogative pour faire répéter ce qui n'a pas été bien entendu. Ne s'adresse qu'aux personnes à qui on doit le respect; on dit aux autres : *ə̆ ?* Voir ce mot.

plə̆yō. Voir *plŏyō.*

plə̆zī, +, plaisir. — *ŏ plə̆zī* ou *ŏ plə̆zə̀r*, loc. employée par certains individus pour prendre congé. *ə̄lō, ə̄də̆, ŏ plə̆zə̀r!* — A Monts-en-Ternois et Ligny-Saint-Flochel : *plə̆jə̀.*

plə̆, *plə̆n*, adj., plein, rempli, bourré. — Ivre. *ə̆sn ō̆m ə̀l ə̄rə̆ plə̆.* — Au fém., *plə̆n*, enceinte, grosse (terme très grossier). — *ə̄vwə̄r ə̆l kə̄r plə̆*, avoir l'estomac chargé, éprouver des nausées. — *ə̄vwə̄r sə̆ sŏlə̆ plə̆ d' rə̀k*, avoir ses souliers couverts de boue. — Au fig., *ə̄vwə̄r ə̆l kə̄r plə̆*, avoir des sujets de tristesse, être prêt à pleurer. — *tŭ plə̆*, loc. adv., beaucoup, en grande quantité. *y'ŏ tŭ plə̆ d' ŭrlō ə̄ sz ə̆yŭr.* —

Digitized by Google

Faub. : *plå, plãn.* — Banl. : *plãæ, plãn.*

plẽdàʃ, +, s. m., plainte, habitude ou manie de se plaindre. *ŏ s' plẽdẽ ă tnûr, mẽ ŏ sâvẽ, j'ẽ sŭ màt ẽd tŭ vŭ plẽdàʃ.* — A Saint-Polville, conc. : *plẽyàʃ.*

plẽdàr, dwàr. Voir *plẽyàr, dŏlèn.*

plẽ d' brẽ, ×, s. m., se dit en dénigrement ou par plaisanterie d'un individu obèse, lourd, mollasse, sans énergie. *œ̃ gro plẽ d' brẽ.* — Même sign. : *plẽ d' sûp.*

plẽdìr. Voir *plẽnìr.*

plẽdœ̀œ̃, œ̃z, +, autre forme de *plẽdàr.* — Voir *plẽyàr.*

plẽdrès, +, brique ou pierre placée dans un mur de manière à laisser voir en parement sa longueur et sa hauteur.

plẽ d' sûp. Voir *plẽ d' brẽ.*

plìy, +, s. f., levée de cartes. *ân tìt plìy ; ân bèl plìy.*

plìsàʃ, +, s. m., action de plisser. — Bord plissé d'un vêtement, d'un *kŏtrŏ*, par ex.

plŏ, +, s., plat. *œ̃ plŏ d' tèr, œ̃ plŏ krœ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *plà.* — Au fig., *œ̃ plŏ d' bŏ*, un individu peu actif, à la démarche lourde ou nonchalante, un peu niais. Même sign. : *plŏplŏ.*

plŏ, au f. *plàt*, +, adj., plat, plate. *plŏ kõm pûnèz.* — *tŭ plŏ*, loc. adv., nettement, sans détours, sans périphrase. *ă l ŏ dì ẽŏ tŭ plŏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *plà* (m.).

plŏ-fyû, +, lourdaud, individu malpropre, impoli, qui agit platement et grossièrement.

plŏplŏ, +, subst. Voir *plŏ d' bŏ.* — *ălẽ tŭ plŏplŏ*, loc. adv., marcher lentement et lourdement. A Ramecourt : *ălẽ ă plŏplòt.*

plòt, +, pelote. — *fèr èl plòt*, se dit des petits oiseaux qui hérissent leurs plumes et se mettent en boule. — *plòt* ou *plòt ẽd ẽûk*, bonbon quelconque en forme de pelote (bonbons anglais, etc.).

plŏtàʃ, +, s. m., action de jouer négligemment, sans s'astreindre aux règles (au jeu de balle).

plŏtẽ, +, jouer à la balle en négligeant les règles du jeu, ou pour se faire la main en attendant le moment de commencer une partie. — Au fig., *plŏtẽ* quelqu'un, le maltraiter de paroles, le cribler de quolibets, s'en faire une sorte de jouet.

plŏtèlèt, +, pl., menue vaisselle (plats, *tèlèt*, pots, assiettes, etc.). — Au sing., colporteur ou marchand qui échange de la vaisselle, de la mercerie ou des fruits contre de la ferraille, des os, des chiffons, etc. — Au fig., individu un peu singulier, ou qui parle mal. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plătèlèt.*

plŏ-vèrẽ, plŏ-vèrœ̃, ×, m., targette. — Conc. : *plă-vèrẽ.*

plŏyàʃ, +, m., action de *plŏyẽ.*

plŏyă, +, pliant. — Par ext., articulation, jointure. *plŏyă d' dwẽ*, articulation des phalanges des doigts.

plŏyẽ, +, ployer, plier. — *ẽă plœ̃ dŭ vẽ ; — plŏyẽ-mẽ ẽ' pàpyẽ-lŏ ẽ dœ̃œ̃.*

plŏyŏ, +, bâton pliant qui sert

Digitized by Google

dans les couvertures de chaume. — Pièce de bois pour maintenir le coutre lorsqu'on l'a tourné à droite ou à gauche (dans les anciennes charrues). S'emploie dans ce dernier sens conc. avec la forme *plĕyō*.

plŏyōnĕ, +, autre forme de *plŏyĕ*.

plŏyŭr, +, s. f., pli, marque du pli (dans une étoffe, etc.). *ō n' pĕ mĭ fèr ẽn ălĕ eĕl plŏyŭr*.

plŏ-z-ăyĕ, +, s. m., variété de pomme, sorte de *vĕrdĕ* large et plat.

plōbyĕr, ×, s. f., petit toit plat couvert de zinc.

plōkĕ, +, v., plonger, tremper. *eĕ fil ĕd fèr ĭ plõkt : ĭ n' sō mĭ tēdŭ ăsĕ. — păsĕ-mĕ ẽ mŏlĕ d'yŏ pŭr plōkĕ m' sărpĭyèr.* — Vieilli à Saint-Polville.

plōkèy, ×, s. f., terme de *bŭrès*, quantité de linge qu'on plonge en une seule fois dans l'eau préparée pour l'azurage. *mĕtĕ pă dĕ sĭ fòrt-ĕ plōkèy*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

plæ̃m, +, plume. *ẽ kăpyŏ ă plæ̃m ; — eĕ bĕl-ĕ plæ̃m ĭ fĕt eĕ byŏz ŭjòw. — ès mĕt ă plæ̃m ĕd gèy*, se dit des nuages quand ils sont moutonnés. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plŭm*. — Banl., conc. : *plẽm*.

plæ̃mà. Voir *plŭmà*.

plæ̃màj, +, plumage. — Action de *plæ̃mĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plŭmàj*.

plæ̃mĕ, +, plumer. *dĕplæ̃mĕ* s'emploie aussi dans ce sens. — Peler, enlever la peau ou la pelure (d'un fruit ou d'un légume). *plæ̃mĕ æ̃n pẽm. — plæ̃mĕ æ̃n brăk*, un bâton, etc., en enlever l'écorce. — Enlever superficiellement à l'*æ̃t* ou au *lŭeĕ* le gazon d'un terrain en friche ou d'une prairie que l'on veut mettre à culture. On *plæ̃m* également la superficie d'un terrain rempli de mauvaises herbes, dans le but de les faire périr. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plŭmĕ*.

plæ̃mèt, +, petite plume, plume de chapeau.

plæ̃mèt, ×, férule; coup de règle donné par le maître sur les bouts réunis des doigts d'un élève. Cette punition n'est plus en usage.

plæ̃mwàr, +, outil pour écorcer les chênes. — Petite lame courbe et tranchante placée horizontalement devant le coutre d'une charrue. Voir la figure au mot *læ̃w* (I).

plæ̃ràr, rwàr, ×, pleureur, pleurnicheur. Moins usité que *brĕyàr, ywàr* (Voir ce mot).

plæ̃rnĭeàj, s. m., pleurnicherie.

plæ̃rnĭeàr, pleurnicheur.

plæ̃t, ×, pleutre. — Adjectivement, *s' trŭvĕ plæ̃t*, être étonné, désappointé, tout *kŏlà*. — S'emploie parfois dans le sens de misérable.

plæ̃v, +, pluie. *æ̃n fòrt plæ̃v ; — ĭ kĕ dèl plæ̃v ; — ălĕ ă l' plæ̃v*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plœ̃y*. — Voir *sŭp ĕd tyẽ*.

plæ̃vẽn, +, bruine. Forme employée par quelques individus. — Même sign. : *brăẽn*.

plæ̃vèt, +, petite pluie.

plæ̃vŏtĕ, +, pleuvoir légèrement.

plŭ, +, s. m., manteau de berger, fait ordinairement de peau de mouton (pour l'hiver) ou de grosse

Digitized by Google

toile (pour l'été). — Par ext., vêtement de dessus, manteau quelconque. *ōn ẽdŭr byẽ d' mẽt sẽ plŭ, pă ɛ' tã-lõ.*

plŭkàʃ, +, s. m., action de *plŭkẽ*. Voir *frŭkàʃ*.

plŭkàr, kwàr, +, celui, celle qui *plŭk*, qui mange peu. — Conc. : *plŭkæ̃w, æ̃ʒ*. — Voir *frŭkàr*.

plŭkẽ, +, becqueter. *ɛẽ mõɥõw ĭ m'õ tŭ plŭkẽ mẽ blẽ d'ŭjõw*. — Grignoter, manger négligemment et du bout des dents, choisir ses morceaux. *ăl mẽj ẽd tŭt ămõ d' ɛẽ jẽ, ẽ pĭ ăl plŭkrõ ă s' măʒõn, ăl frõ ẽn frõn pŭr mẽjẽ*. Voir *frŭkẽ*. — En parlant des oiseaux, s'emploie aussi dans le sens de *s'ẽplŭkẽ*. Voir ce mot.

plŭkæ̃w, æ̃ʒ. Voir *plŭkàr*.

plŭmà, +, plumet, panache. *æ̃ kăpyõ ăvăk æ̃ byõ plŭmà*. — *õn õ ărmĭ ă ɛ' dẽy æ̃ măɛẽ rŭʃ ẽ pĭ dẽ năẽ plŭmà*. — Banl., conc. : *plæ̃mà*.

plŭrẽʒĭy, pleurésie. Voir *pẽrẽʒĭy*.

plŭs, +, s. f., haricot d'Espagne. — Quelques-uns emploient la forme *plŭs*. — Banl., conc. : *plŭt*.

plŭs, +, adv. Voir *pŭ*.

plŭt. Voir *plŭs*, s. f.

plŭvwàr, +, pleuvoir. *ĭ plŭvwẽ ă dàk ; — ĭl õ plæ̃ ă nœ̈ĭ ; — fõrwẽ k'ĭ plæ̃ɛ kõr æ̃ mõlẽ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plæ̃vwàr*.

plŭs, f., haricot d'Espagne. Voir *plŭs*.

plŭs, +, f., sorte de poisson. — Fille ou femme de mauvaise vie (terme injurieux).

plwẽy, ×, pli. — Au fig., *ɛă n' fẽ pă æ̃ plwẽy*, cela ne souffre aucune difficulté. — A Saint-Pol-ville, conc. : *plĭ*. — Banlieue : *plwæ̃*.

põ, +, s., pas. *fẽr sẽ põ ; põ ă pó*. — *ălẽ põ-ɛĭ põ-lõ*, marcher très lentement. — Au fig. et substantivement, *æ̃ põ-ɛĭ põ-lõ*, un individu sans énergie, à la démarche lourde et nonchalante. — *põ*, terme de jeu, point où l'on doit tenir le pied pour jouer. *ă ɛ' jŭ d' tŭk ɛ'ẽ ɛ' găɥă kĭ kmãd' ẽɛ põ*. — A Saint-Polville, conc. : *pă*.

põ, +, adv., pas. Cette forme n'est employée que dans *põ kõr*, pas encore.

põ, +, pot. *æ̃ põ d' blã-fẽr, æ̃ põ ă flæ̃r, æ̃ põ ă mõɥõw*. — *põ d' nœ̈ĭ, põ d' ɛãp* ou *põt ă pìɛ*, vase de nuit. — *põ ă săbŭrẽ*. Voir *săbŭrẽ*. — *jœ̈ẽ ă põ d' ɛãp*, jouer aux Quatre coins; celui qui y remplit le rôle de patient porte le nom de *põ d' ɛãp*. — *lẽ põ kăsẽy*, la veille des Rois. *fẽr lẽ põ kăsẽy*, aller jeter de la vaisselle ou des pots cassés (*dẽ tẽɛõ*) à l'intérieur des maisons dont les portes ne sont pas fermées à clef, pendant la soirée du 5 janvier, veille de l'Épiphanie. Je n'ai pu découvrir l'origine de cette coutume. — *põ*, ancienne mesure contenant 4 pintes ou 2 litres 20 centilitres ; il n'a plus aujourd'hui qu'une contenance de 2 litres. — *æ̃ põ d' byẽr, æ̃ dmĭ-põ d' brẽdvẽ*. Le *põ* portait aussi le nom de *kãn*, et le *dmĭ-põ* celui de *kãnẽt* (voir ces mots). — Par ext., *põ*, tuyau ou *buse* en terre cuite. — *ẽɛ põ d' pwàl*, le foyer d'un poêle. — Tête ou

Digitized by Google

capsule du pavot œillette. *ɛ̆l vɛ̆ lz ŏ fɛ̆ kɛ̀r : n'ŏ pŭ ăryɛ̆ dɛ̆ ɛ̆ɛ̆ pŏ.* On dit aussi *tɛ̆t d'ăɛ̆yɛ̆t.*

pɔ̀w, ×, pouce (de la main). — Banl. : *pɛ̀ɔ̀w, pɛ̀w.* — Voir *pɔ̀ɛ.*

pŏɛ̀ăr, +, celui qui a la mauvaise habitude de *pŏɛ̆*, de pincer les gens.

pŏɛ̆, +, s. m., nom du pouce. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭsɛ̆.*

pŏɛ̆, s. m., petit morceau de beurre accompagnant chaque pièce apportée au marché : *ŏz ɛ̆ kŏŕ ɛ̆ pŏɛ̆ pɛ̆ dsù.* Usité dans la banl. — Voir *ăsɛ̀y, bŭrɛ̆.*

pŏɛ̆, +, v. a. et pr., presser plus ou moins fortement avec le pouce (*pɔ̀w*), tâter d'une manière indiscrète. *ɛ̆ pŏɛwɛ̆ ɛɛ̀l fɛ̀l ă tnùr.* — *pŏɛ̆ l'ămɛ̀r* de quelqu'un. Voir *ămɛ̀r.* — Au fig., *ăvwăr sɛ̆ kăr pŏɛ̆*, être rempli de douleur ou de tristesse, être navré, oppressé par le chagrin.

pŏɛɛ̀t, +, petite poche, poche de gilet. — Au jeu de balle, *lɛ̀vrɛ̆ ă l' pŏɛɛ̀t*, envoyer la balle en tenant la main à la hauteur du ventre et en faisant un saut. Même sign. : *lɛ̀vrɛ̆ ɛ̀ dsù.*

pŏɛɛ̀y, +, s. f., contenu d'une poche. *ăn pŏɛɛ̆ d' mằp.* Même sign. : *pŏɛɛ̀ɛ̀y.*

pŏ-ɛɛ̆ pŏ-lŏ, +, loc. adv., lentement, pas à pas, nonchalamment. *ɛ̆ vŏ tŭdɛ̆ pŏ-ɛɛ̆ pŏ-lŏ.*

pŏɛõ, +, poinçon.

pŏɛõnɛ̆, +, tâter avec le pouce, *pŏɛɛ̆. kă k'ɛ̆l ăkăt-tɛ̆ dɛ̆ sŏlɛ̆, ɛ̆ sõ tŭdɛ̆ lŏ k'ɛ̆ pŏɛõnt-ɛ̆ pŭr vɛ̆r sɛ̆ lɛ̆ ŏrtŏ kɛ̆ vŏ byɛ̆.* — Presser, caresser, tâter d'une manière indiscrète. Voir *pŏɛɛ̆*, v.

pŏɛɛ̀w, +, rebouteur, renoueur.

pŏɛɛ̀ɛy, +, s. f., contenu d'une poche. — Par ext. et au fig., grande quantité, forte dose. *ă-n n'ŏ tŭdɛ̆ ăn rŭd' pŏɛɛ̀ɛy d' bɛ̆tɛ̀ɛ.* — Voir *pŏɛɛ̀y.*

pŏɛɛ̀r, +, marque laissée sur ce qui a été *pŏɛɛ̆*. Voir *pɔ̀k.* — *pŏɛɛ̀r d'ărɛɛ̀l*, partie tordue et serrante d'une *ărɛɛ̀l.*

pŏdà̀g, +, podagre; personne lourde, qui marche difficilement.

pŏ d' ɛɛ̃p, *pŏt ă pìɛ.* Voir *pŏ.*

pŏ d' ɡvŏ, ×, m., tussilago farfara, L. — Conc. : *pyɛ̆ d' bŏdɛ̆.*

pŏfɛ̀lɔ̃. Voir *pŏvɛ̀yɔ̃.*

pŏfɛ̀ɛɔ̃, +, très petit oiseau du genre troglodyte. — A Ligny-Saint-Flochel : *pŭfɛ̀ɛɔ̃.*

pɔ̀k, +, empreinte du pouce sur un fruit ou sur un objet qu'on a *pŏɛɛ̆*; marque laissée par un coup sur un corps dur; bosse faite à un objet de métal. Le mot *pŏɛɛ̀r* s'emploie quelquefois dans le même sens. — *ɛɛ̀l pɔ̀k*, la chambre à air d'un œuf.

pŏkà̀ʃ, +, s. m., action de *pŏkɛ̆*. P. u. dans cette acception. — Argent qu'il est d'usage de donner, le lundi de Pâques, aux garçons brasseurs, aux *kăɛ-mānɛ̀y*, etc., au cours de la visite qu'ils font dans ce but chez les clients de leurs patrons. *kăɛɛ̆ sɛ̆ pŏkà̀ʃ*, faire cette visite intéressée.

pŏkɛ̆, +, v., faire une *pɔ̀k* à un objet quelconque. *ɛɛ̀l tà́v ăl ɛ̆ tŭ pŏkɛ̆.*

pŏkɛ̀t, +, petite *pɔ̀k*. — Au plur., *lɛ̆ pŏkɛ̀t*, la variole.

pŏlŭɛ, +, s. f., louche, cuiller à

Digitized by Google

pot (de bois ou de métal), dite aussi *lŭɛ ă pŏ*.

pŏmō, +, poumon.

pŏnòt ou *pōnòt*, +, s. f., abdomen volumineux d'un très jeune oiseau. *mĕ jŏn ĕd srĕ̄ ĭ s' trĭbŭlt-ĕ dĕjŏ fē byĕ sŭ lă̆ pŏnòt*. — Par analogie, femme obèse. *ă̆n grŏs pōnòt*. S'emploie, dans cette acception, conc. avec la forme *pōnwă̆r*. Voir *ɛ̆pōnè̆y*.

pŏplĭĕ̆, +, peuplier. Conc. : *pă̆p, pă̆pl*. (banl. : *kă̆nă̆dà*). — *pŏplĭĕ̆ ăz ă̆rɛèl* ou *pŏplĭĕ̆ d' pă̆ì*, populus nigra, L. — Au fig. : *dĕ lāg̃ ĕd fèm ɛ'ĕ dĕ fă̆l ĕd pŏplĭĕ̆, ɛă̆ bă̆lōɛ tŭdī*.

pŏpòw, ×, chapeau, coiffure quelconque.

pŏprĕ̆, +, v. n., n'est employé qu'avec une négation. *ĕn pwē pŏprĕ̆*, ne souffler mot, oser à peine remuer les paupières.

pŏrè̆y, +, purée d'oseille ou d'épinards, étuvée de choux. *ă̆vă̆k dĕ ɛŭ kŏ̄m ɛŏ, ŏ pŭyĕ̆ fĕr ĕd l'ĕpès pŏrè̆y*.

pŏrjĕ̆, +, s. m., porte d'une cour ou d'un jardin; petite porte à côté d'une porte charretière (dans les campagnes). Le *pŏrjĕ̆* ne sert qu'aux piétons.

pŏrkĕ̆rpì. Voir *ĭrɛēō*.

pŏrò̆w, poireau. Voir *pŏryō*.

pŏrŏ̆jĭnè̆l, ×, polichinelle.

pŏr-plă̆m ou *pŏrt-plă̆m*, +, porte-plume. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŏr-plŭ̀m, pŏrt-plŭ̀m*.

pŏrsyōnĕ̆, +, rationner.

pŏrtă̆j, +, m., action de porter.

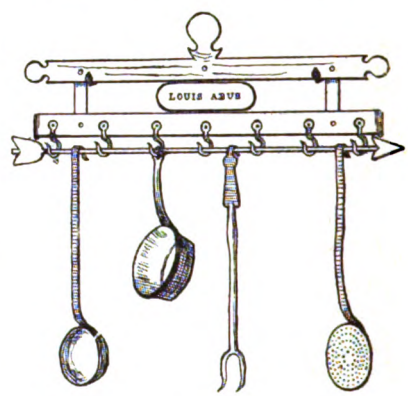
pŏrtă̆l. Voir *pŏrtò̆w*.

pŏrtā, pŭrtā, +, adv., pourtant.

pŏrtĕ̆, +, porter, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Seoir. *ɛĕ̆ bŭ ĭ n' pŏrt-tĕ̆ pà*. — Importer. *tŭ ɛŏ ɛă̆ lĭ pŏrtwĕ̆ pă̆w*. — Au fig., *ĕn pŭ pŏrtĕ̆ vĕrt fă̆l*, pencher vers sa fin, *s'ĕn ă̆lĕ̆*, en parlant d'un malade qui cherche à se raccrocher à la vie, en restant sur pied quand même.

pŏrtè̆y, +, portée. — *pŏrtĕ̆ d' mă̆ryă̆j*, dot. — *ă̆-pŏrtè̆y*, proximité. *ĭz ō tŭ lă̆ tĕr ă lă̆ ă-pŏrtè̆y*.

pŏrt-fĕr, +, ustensile servant à suspendre contre le mur différents



pŏrt-fĕr.

objets de ménage. P. u. à Saint-Pol (×).

pŏrtlè̆t, +, s. f., anneau d'une agrafe. — Même sign. : *ă̆blŭkĕ̆*.

pŏrtò̆w, +, portail. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŏrtà̆l*.

pŏrtă̆r-ŏ-să̆k, +, portefaix (sur le marché aux grains).

pŏrtrĕ̆ ou *pŭrtrĕ̆*, +, portrait. — *fĕr sĕ̄ pŏrtrĕ̆*, jeu d'enfants, se coucher sur le ventre dans la neige, pour y marquer l'empreinte du corps et surtout de la figure.

pŏryō, +, poireau. A Saint-Pol-

Digitized by Google

ville, conc. : *pŏrôw*. — A Isbergues : *pŏryôw*. — Verrue. *dĕ mẽ rēplĭ d' pŏryō*.

pŏsĕdĕ, +, posséder, damner. *ĭ m' fĕ pŏsĕdĕ, el ărăbyĕ-lŏ*. — *ĕn pŭ s' pŏsĕdĕ*, être hors de soi, en colère.

pŏsĕdèy! ×, exclam. marquant l'étonnement ou l'admiration. *pŏsĕdèy! kăĕ lĕ jŭ!* — Banl. : *pŏsĕdàe!*

pŏsìp, +, possible. — *ŏ pŏsìp*, loc. adv., très, fort. *ăl ĕ bõn ŏ pŏsìp*.

pŏstĭyō, +, postillon. — Morceau de fort papier percé d'un trou dans lequel les enfants font passer la ficelle d'un *drăgō*, et que le vent fait glisser jusqu'à ce jouet. — Au fig., *ĕvŏyĕ dĕ pŏstĭyō*, lancer, en parlant, de petites parties de salive à la figure de son interlocuteur.

pŏtàe, s. m., carbonate de soude, potasse. Usité dans les faub. et dans la banl. — A Saint-Pol-ville : *pŏtàs*, des 2 genres.

pŏtăʃ, +, s. m., cuisine. *ăl fĕ tŭ sẽ pŏtăʃ ă s' măzō*.

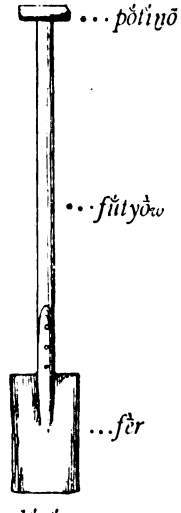
pŏt ă pìe, +, vase de nuit. Voir *pŏ*.

pŏtèy, +, potée. — Ancienne mesure de capacité, de la contenance d'un quart de *pèt* (ou 1/8 de litre). *ăn pŏtè d'ănĭ*

pŏtẽ, ×, caquetage, commérage, bruit, tapage.

pŏtètôw, +, adj. et s., impotent, infirme. *ĭ sō vnŭ pŏtètŏ tŭ lĕ dăw*. Voir *ĭpŏtẽ*. — *pŏtètôw*, vieillard pensionnaire de l'hospice. — En dénigrement : *ă bō pŏtètôw*, un individu vigoureux, mais fainéant, qui se dit presque impotent pour travailler le moins possible.

pŏtĭyō, +, morceau de bois en forme de T qui surmonte le manche ou *fŭtyŏ* d'un *lŭeĕ*. Les anciens *pŏtĭyō* étaient creux à un bout et



lŭeĕ

contenaient une certaine quantité de suif, dont les *fwĭjĕ* se frottaient les mains de temps en temps pour éviter les ampoules.

pŏtlĕ, +, petit pot. — Isolateur fixé à un poteau de télégraphe.

pŏtlĕ, +, m., campanula rapunculus, L. Usité à Ramecourt.

pŏtŏgràf et *pŏtŏgrăfiy*, ×, photographe, photographie. Formes employées par beaucoup d'individus.

pŏtrèn ou *pŏtrẽn*, +, poitrine.

pŏtrĭnèr, +, poitrinaire. — Conc. : *pwătrĭnèr*.

pŏtràl, ×, s. f., petit pot; — au plur., vaisselle en général.

pŏtŭrō, potiron. Peu usité. — Voir *eĭtràl*.

Digitized by Google

pǒtyɛ̀r, +, sorte de buffet ou d'étagère sur laquelle les campagnards étalent leur vaisselle. La *pǒtyɛ̀r* surmonte toujours la *drɛ̀ɛ*. Voir ce mot.

pǒv, *pǒf* (ou *pǒvɛ̀r*, selon le cas), +, adj., pauvre. *ɑ̃ pǒv gɑ̀rɛõ ; — il ɛ̀ pǒf ; — dɛ̀ pǒvɛ̀r jɛ̀*. — Subst., *ɑ̃ pǒf*, un mendiant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǒvr*.

pǒvɛ̀rmɛ̃, +, pauvrement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǒvrɛ̀mɑ̃*.

pǒvɛ̀rtɛ̀y, +, pauvreté. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǒvrɛ̀tɛ̀y*.

pǒvĭyõ, +, papillon. Conc. : *pɑ̀rpɑ̀yõ* (vieilli). Peu usité à Saint-Pol-ville; on y emploie de préférence la forme *pɑ̀pĭyõ*. — *pǒvĭyõ d'nèj*, ×, gros flocons de neige. Voir *flɑ̀kõ*. — A Ligny-Saint-Flochel : *pɑ̃vĭlõ*. — A Pierremont et Croisettes : *pǒfĭlõ*.

pǒvwɑ̀r, v., pouvoir. Voir *pǒywɑ̀r*.

pǒyɛ̀, +, enduire de poix. *ɑ̃ fĭlɛ̀ byɛ̃ pǒyɛ̀*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwɛ̀yɛ̀*.

pǒywɑ̀r ou *pǔywɑ̀r*, +, v., pouvoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pǒvwɑ̀r*, *pǔvwɑ̀r*. — Banl., conc. : *pǒywɑ̀ʀ*.

põ, ×, m., large pièce carrée qui fermait par devant les pantalons d'autrefois. *pɛ̀pɛ̀r ĭ mɛ̀ kòr dɛ̀ mɑ̀rɔ̃n ɑ̀ põ*.

põɛlɛ̀, +, petit pont sur un fossé.

põɛõ, ×, s. m., ancienne mesure pour les liquides (en fût).

põdɑ̀j, +, s. m., action de pondre.

põdɛ̀zõ, ponte. Voir *põdĭjõ*.

põdĭjõ, +, ponte. *mɛ̀ glɛ̃n il õ fɛ̃nĭ lɑ̃ põdĭjõ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *põdɛ̀zõ*.

põdwɑ̀r, +, s. et adj., pondeuse. *ɑ̃n bɔ̃n põdwɑ̀r, ɑ̃n glɛ̃n põdwɑ̀r*. — Par ext., *ɑ̃n bɔ̃n põdwɑ̀r*, une femme qui a beaucoup d'enfants. — Conc. : *põdɑ̃ɛ̀z*.

põm, paume. Voir *pɑ̃m*.

põm, pomme. Voir *pɛ̀m*.

põmɑ̀d' ou *põmɑ̀d'*, +, pommade. — Plaisamment : *dɛ̀l põmɑ̀d' ɛ̀d bɑ̃vɑ̀r*, de la salive.

põmɑ̀dɛ̀, +, pommader.

põmɛ̀l, ×, sorte de penture.

põmlɛ̀y, +, pommelé.

põmyɛ̀, pommier. Voir *pɛ̀myɛ̀*.

põnɔ̀t, *põnwɑ̀r*. Voir *pǒnɔ̀t*.

põpɑ̀j, +, m., action de pomper.

põpɛ̀, +, pomper. — Boire copieusement.

põpɛ̀t, ×. Être *põpɛ̀t*, être ivre.

põpĭn, +, buveuse, ivrognesse.

põpõ, +, pompon. — Au fig., premier rang. *ɑ̀ lĭ l' põpõ pɑ̃r rɑ̀kɑ̀ɛ̀ ɑ̃n bɑ̀l*.

põpõ d'ɔ̀r, ×, m., ranunculus acris, L., particulièrement la variété à fleurs doubles. — Voir *gɑ̃n d'ɑ̃*.

põpɑ̃ɛ̃w, *ɑ̃ɛ̀z*, +, buveur, ivrogne. — A Saint-Pol-ville, conc. : *põpɑ̃ɛ̀r*.

põtɑ̀lĭzɛ̀ (*s'*). Voir *s' pɑ̀tɑ̀lĭzɛ̀*.

põtĭfĭkɑ̀, + ; *ɛ̃ grɑ̃ põtĭfĭkɑ̀*, loc. adv., avec beaucoup de cérémonie, en grande tenue, en grande pompe.

pɑ̃ɛ̃w, peu. — *tũ pɑ̃ɛ̃w*, en très petite quantité. Voir *mǒlɛ̀*.

pɛ̃mrõ, +, s. m. pl., marc de pommes après que le jus en a été exprimé au moyen du pressoir.

pɛ̃myɛ̀, +, pommier. — *pɛ̃myɛ̀ ɑ̀ kǒɛõ*, pommier sauvage. — A Saint-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *põmyɛ̃*. — A Manin : *pɑ̃mɥɛ̃w*. — A Isbergues : *pɛ̃myɛ̃*. — A Verquigneul : *ɑ̃b ɑ̃ pɛ̃m*.

pɑ̃ɲɛ̃, +, poignet. — Avoir *ɛ̃l pɑ̃ɲɛ̃*, éprouver une douleur ou une sorte d'engourdissement dans le poignet, après un travail continu.

pɑ̃ɲɛ̀t, +, petite *pɥɲiy* (poignée). — Par ext., petite quantité.

pɑ̃ɲõ, +, s. m., petite poignée d'épis glanés. *glɑ̀lnɛ̃ œ̃ pɑ̃ɲõ*. — Voir *glɛ̀n*.

pɛ̀p, *pɛ̀pl*, peuplier. Voir *pɔ̀plɛ̃*.

pɛ̀r, +, peur. Beaucoup le font masc. — *n'ɛ̃* (ou *n'ɛ̃yɛ̃*) *pɑ̀ pɛ̀r*, loc. signifiant : crois-moi, sois-en certain. *võ, ɛɑ̃ s' frõ kõm ɛõ, n'ɛ̃ pɑ̀ pɛ̀r*. — Signifie aussi : prends garde à toi. *sɨ̃ k' t'ɑ̀rkmɛ̃ɛ, n'ɛ̃ pɑ̀ pɛ̀r!*

pɛ̀rɛ̃n, +, peur, frayeur. *vlõ k'ɛ̃l pɛ̀rɛ̃n lɨ̃ prɛ̃*. Vieilli à Saint-Pol-ville.

pɛ̀ryʉ̃, ʉ̀s, +, adj. et s., peureux, poltron. *kɛ̃ pɛ̀ryʉ̃ d'ɛ̃fɑ̃! — tɑ̀ d' pɛ̀ryʉ̃s!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pɛ̀rɑ̃w, ɑ̃ɛ̀*. — Banl., conc. : *pɛ̀ryʉ̃, ʉ̀s*. — A Verquigneul : *pɛ̀ryʉ̃, ʉ̀t*.

prɑ̀k, ×, s. f. pl., forfanterie, embarras. *fɛ̀r dɛ̃ prɑ̀k*.

prɑ̀kɑ̃w, ɑ̃ɛ̀, ×, faiseur d'embarras, individu prétentieux. *fɛ̀r sɛ̃ prɑ̀kɑ̃w*, faire le fier, autrement dit : *fɛ̀r ɛ̀s mɛ̀rd*.

prɑ̀tɨ̀k, +, pratique, client. — Débauché, fainéant, *ɑ̀rsʉ̀l, gwɑ̀p*. Voir ces mots.

prɑ̃jɛ̀r, s. m., repos ou récréation après le repas du midi. *ɔ̃ vɑ̀lɛ̃ sk' ɑ̃ m' mɑ̃jõ ɑ̃ vɨ̃ prɑ̃jɛ̀r. — fɛ̀r sɛ̃ prɑ̃jɛ̀r*, faire la sieste après le dîner. — Usité à Monts-en-Ternois et environs.

prɛ̀, pour *sɑ̀prɛ̀*. Voir *ɑ̀prɛ̀*.

prɛ̃, +, près. Est employé dans les loc. suivantes : *ɛ'ɛ̃ trɔ̃ prɛ̃ jʉ̀r*, c'est beaucoup trop tôt. — *ɛ̀t prɛ̃ prɛ̃*, être pris à l'improviste, brusquement, au dépourvu. — *ɛ̃n pʉ̃ l ɑ̀lɛ̃ prɛ̃*, ne plus s'y frotter. — Proche. *ɛ'ɛ̃ lɨ̃ mɛ̃ pʉ̃ prɛ̃ vwɛ̃zɛ̃*.

prɛ̃, prɛ̀t, +, prêt, prête. — *ɑ̀vwɑ̀r prɛ̃ d...*, avoir envie de... *m'ɛ̃ võ tʉ̀dɨ̃ pɨɛɛ̃ : ŋ'ɔ̃ lõtɑ̃ ɑ̀sɛ̃ k' jɛ̃ n' n'ɛ̃ prɛ̃*. Voir *fɛ̃*, faim.

prɛ̃bʉ̃tɛ̀r, +, presbytère.

prɛ̀ɛ, +, s. f., prêche. N'est employé que dans cette phrase : *n'ɑ̀lɛ̃ ɑ̃ l' mɛ̃s n'ɑ̃ l' prɛ̀ɛ*, ne pas fréquenter l'église.

prɛ̃ɛɑ̀j, +, s. m., action de *prɛ̃ɛɛ̃*. Conc. : *prɛ̃ɛmɛ̃*.

prɛ̃ɛɛ̃, +, prêcher. — Par ext., faire de fréquentes remontrances. *sɛ̃ pɛ̀r ɨ prɛ̃ɛwɛ̃ ɑ̃ tnʉ̀r ɔ̃tʉ̀r ɛ̀d lɨ̃*. — Par analogie, bourdonner, en parlant d'un hanneton qui vole. *œ̃n ʉ̀rlõ kɨ̃ prɛ̀ɛ byɛ̃*.

prɛ̃ɛmɛ̃, +, sermon, action de *prɛ̃ɛɛ̃*. Voir *prɛ̃ɛɑ̀j*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *prɛ̃ɛmɑ̃*.

prɛ̃dɨjɑ̀j, +, s. m., prédiction ; action de prédire.

prɛ̃dɨjɑ̃w, +, prophète. P. u.

prɛ̀l, +, terre de qualité inférieure, ne produisant que de maigres récoltes. Voir *tɛ̀rɛ̀t*.

prɛ̃lɑ̀, +, prélat. — Individu qui prend des airs de dignité, qui affecte d'être toujours bien habillé, qui ne voudrait pas être pris pour un

Digitized by Google

ouvrier. *lī, ɛ'ɛ̈t ɑ̃ prɛ̀lɑ̈ : ïl ɛ̈ tɑ̊dɨ̈ ɛ̈ kɑ̈pɔ̀t, ō l' vwɛ̈ jɑ̈mɛ̈ ɛ̈ pɔ̀l kɔ̀r.*

prɛ̀m (*ŏ*) ou *ŏ prɛ̀m*, +, loc. adv., à peine, seulement, à l'instant, par rapport au temps et dans le sens du passé. *ō kmɛ̃ɛ ŏ prɛ̀m.* — Signifie aussi : seulement maintenant, seulement alors. *ŏz ɑ̈rɨ̈vɛ̈ ŏ prɛ̀m'?* — *ɛ'ɛ̈t ŏ prɛ̀m k'ɑ̈ s' mɛ̈trŏ sɨ̈ sɛ̃ trɑ̃t-ɛ̈-ɑ̃.* — P. u. à Saint-Pol-ville.

prɛmyɛ̈, ɛ̈r, +, adj., premier. — Subst., *ɛ̈l prɛmyɛ̈*, la première volée pour annoncer un office. *ō sɔ̃n ŏ prɛ̃m ɛ̈l prɛmyɛ̈.* — Adv., d'abord, en premier lieu. *fŏ pɛ̈sɛ̈ ɑ̈ lï prɛmyɛ̈.* — A Verquigneul, conc. : *prɛ̃m.* — A Manin, conc. : *prɑ̃m*, adj. *t'ɛ̈ ɛ' prɑ̃m, lï l' dɛ̈rn.* — *prɛmyɛ̀r*, s. f., terme de cordonnier, semelle que l'on fixe en premier lieu sur la forme, lorsque l'on veut faire un soulier.

prɛ̀s, +, presse, pressoir. *ɑ̃n prɛ̀s ŏ ɛ̀id'.* — Au fig., *ɛ̈t ɑ̈ l' prɛ̀s*, se trouver comme serré par la douleur, l'inquiétude ou l'embarras.

prɛ̀s ou *prɛ̀sk*, +, presque.

prɛ̊sɛ̈ptɑ̈r, +, percepteur. Forme employée par la plupart des individus.

prɛ̊tɑ̈ʃ, +, m., action de prêter, prêt.

prɛ̊tɛ̀s, +, prétexte.

prɛ̊tɛ̈stɛ̈, ×, prétexter. P. usité.

prévïlɛ̈ʃ, +, privilège.

prévïlɛ̈jyɛ̈, +, privilégier.

prɛ̊vŏ, ×, chef ou mayeur de la confrérie de Saint-Roch.

prɛ̊zɛ̈spïn, ×, femme méchante, acariâtre, colère. Usité surtout dans les faub.

prɛ̃, +, part. passé, des 2 g., pris. *ïl ɛ̈ prɛ̃ prɨ̊jõɥɛ̈.*

prɛ̃d', +, prendre. — *prɛ̃d' ɛ̃ mɑ̀l*, s'offenser de quelque chose, prendre en mauvaise part. *ɛ̈j lï dïjwɛ̈ ŏrɛ̃, mɛ̈ ïl l'ŏ prɛ̃ ɛ̃ mɑ̀l.* — Supposer (à l'impératif). *prɛ̃nō k' ɛɑ̈ l ɛ̈twɛ̀y ;* — *bɛ̃, prɛ̃ k'ïl l'ŏ ɑ̃ɷ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *prɑ̃d'.*

prɛ̃sɛ̀l, +, s. m., viande de bœuf salée. Quelques-uns emploient la forme *prɛ̃sɛ̈.*

prɛ̃sɛ̀s, +, variété de haricot mange-tout à rames.

prɨ̊jō, +, s. m., prison. *ï pɑ̈srŏ mɔ̀r ɛ̈s vɨ̊ dɛ̃ ɛ' prɨ̊jō.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *prɨ̊zō*, m.

prɨ̊jõɥɛ̈, ɛ̀r, +, prisonnier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *prɨ̊zõɥɛ̈.*

prɨ̀m, +, m., prix (dans un concours agricole).

prɨ̊mɛ̈, +, donner un prix. — *ɛ̈t prɨ̊mɛ̀y*, obtenir le prix (dans un concours agricole).

pɬ̊ïnɑ̈jɛ̈, pèlerin. Usité à Beauvois. Vieilli.

prɨ̀ʒ, +, prise (action de prendre, etc.). — Pincée de tabac. — Au fig., mauvaise odeur que l'on respire. *kɑ̈ prɨ̀ʒ! ōn ɛ̃ prɛ̃ d' plüs ɑ̈vɑ̈ sɛ̃ nɛ̈ k'ɑ̈vɑ̈k ɑ̃n pɛ̀l!*

prɨ̊zɑ̈ʃ, +, s. m., action de priser (du tabac).

prɨ̊zɑ̈r, zwɑ̈r, +, priseur, euse. — Conc. : *prɨ̊zɑ̃ɷ, ɑ̃ʒ.*

prɨ̊zɛ̀t, +, petite prise, petite pincée. *ɑ̃n prɨ̊zɛ̀t ɛd ɛ̈tkɔ̀rɛ̀y.*

prɨ̊zō, m., prison. Voir *prɨ̊jō.*

prɔ̊bɑ̈ɓ, +, probable. — S'emploie aussi adverbialement. *ï vɑ̈rŏ*

Digitized by Google

prŏbăp ă e' măt̀ĕ.

prŏfĭtă, ăt, +, utile, avantageux, profitable, économique. *dŭ bŭr mòl e'ĕ pă prŏfĭtă.*

prŏfōdìr, ×, approfondir. — Conc. : *ăprŏfōdìr.* — Banl. : *ăpărfōdìr.*

prŏmnàd', prōmnàd' ou *prŭmnàd',* +, promenade. — Petit appareil glissant dans un cadre fixe, long de deux mètres ou plus, et servant pour les jeunes enfants, lesquels, placés à l'intérieur, le font avancer par leurs mouvements, sans aucun risque de tomber. *ō-ı l'ăvĕ mĭ dĕ s' prōmnàd'.*

prŏmnĕ, prōmnĕ ou *prŭmnĕ,* +, v. a. et pr., promener, dans les différentes acceptions de ce mot. — Colporter, vendre des marchandises au panier ou au moyen d'une voiture à bras. *ăl prŭmăn dĕ lĕgæ̆m.* — Banl., conc. : *prŭmānaĕ, pŭrmānaĕ.*

prŏmnæ̆w, prōmnæ̆w ou *prŭmnæ̆w, æ̆ẓ,* +, promeneur. — Celui, celle qui *promène* des marchandises, qui va les offrir de maison en maison. — A Saint-Pol-ville, conc. : *prŏmnæ̆r.*

prŏpĕ, ĕt, +, adj., propret, ette. *ĕn tĭt grămĕr fĕn prŏpĕt.* — Subst., *ĕn tĭt prŏpĕt,* une petite personne toujours bien propre.

prŏpĭĕtèr, ×, propriétaire. Forme employée par un certain nombre d'individus.

prŏsĕdĕ, +, procéder. — Être en procès. *ĕ bĕ, sĭ k' e'ĕ kŏm eó, mn ŏm, ŏ prŏsĕdrō ĕsăn.* — *ăl vĕ mŏr prŏsĕdĕ kŏt sĕ frèr.*

prŏn, +, prune. *dĕ prŏn blăk.* — Au plur. et en langage libre, testitules. — Au fig., coup, blessure. *jĕ ļ ĕ ătrăpĕ ăn rŭd prŏn.* — Avoir *ĕs prŏn,* être complètement ivre. Voir *bŏs, kŭìt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *prŭn.*

prōyĕ, +, prunier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *prŭyĕ.* — A Verquigneul : *ăb ă prŏn.*

prōyŏw, +, pruneau. Peu usité.

præ̆m. Voir *prèmyĕ.*

prăpó (*ă*), à propos. Forme des faub. et de la banl.

prŭvòl, +, coccinelle. — Concurr. : *pŭeĕvòl.* — Voir *ŏrlŏf.*

prŭs, +, f., embarras, grands airs, *ĕzbrŭf.* — *ĕt ĕ prŭs,* faire de grands airs ou des *ĕzbrŭf* en étant en colère ou très affairé.

prŭsĕsyō, procession. Forme des faub. et de la banlieue.

prŭt, +, pet. *fĕr ǣ prŭt.* Familier. — Se dit aussi dans le sens de *zut!*

prŭtĕ, ×, faire un *prŭt.* Familier, mais peu usité.

prŭvŏyæ̆s. Voir *pŭrvŏyæ̆ẓ.*

ps! ps! ou *p̀s! p̀s!* +, sorte de son interjectif répété rapidement pour inviter les enfants à *fĕr pĭpìe.*

psìr, +, faire, en mauvaise part. *kwĕ k' e'ĕ k'ĭ vyĕ psìr ĭeì? — sĭ k'ă n' rĕs pwē lŏ, kwĕ k' e'ĕ k'ăl pŏrwĕ byĕ psìr?* — Conc. : *bzìr.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

pst ou *st,* +, son interjectif pour appeler ou attirer l'attention.

ptì ou *pĕtì, ìt,* +, petit, dans la plupart des acceptions de ce mot.

Digitized by Google

œ ptĭ gărdĕ; dĕ ptĭz ĕfă; ăl ĕ rĕstĕ pĕtìt; etc. — *œn ĕfă ĕlvĕ ŏ ptĭ pŏ*, un enfant qui n'est pas allaité, que l'on nourrit avec une sorte de panade faite devant le feu dans un petit pot. — Au fig., *œ ptĭ părē, œ ptĭ părētăʃ*, un parent, une parenté éloignés. — *ptĭ ŏk, ptĭt tăt*, grand-oncle, grande-tante. — *dü ptĭ vē*, un vent faible. *ă ɛĕ pŏtrĭnèr, ĭ lă fŏ dŭ ptĭ vē ĕ dŭ kŏ sŏlèl.* — *œ ptĭ pĕĭ, œ ptĭt ădrwà*, une localité de peu d'importance, de peu de ressources. — *dĕ ptĭ kŏt*, des dires sans importance, des paroles enfantines, des raisons puériles, des *băblŭt*. — *dŭ ptĭ tă*, du temps qui n'est pas favorable pour les produits de la culture. — *dŭ ptĭ mējĕ*, des aliments peu nourrissants ou peu copieux. — *œ ptĭ ĕsprī*, une intelligence faible ou bornée, un individu sans caractère. — *œ ptĭ ŏm*, un individu peu scrupuleux, sans probité. — *œ ptĭ trĕ*, un acte peu délicat. — *ĕt pĕtĭ gărɛō*, avoir le caquet rabaissé, se faire petit par crainte d'un scandale, ne plus oser se montrer à la suite d'une condamnation, etc. — *ĕt dĕn œ ptĭ kmĕ*, se dit d'un malade dont l'état empire, et qui ne pourra guérir; ou d'un individu qui court à une ruine certaine. — *dĕ ptĭt tèr*; voir *prèl, tĕrèt*. — *ptĭ* ou *pĕtĭ* sont employés concurr. avec les formes *ptyŏ, pĕtyŏ, tī*, au f. *ptyòt, pĕtyòt, tìt*.

ptĭ-fyŭ, +, petit-fils. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ptĭ-fĭs*.

ptĭ-pŏ, +, mélange de café, de sucre et d'eau-de-vie. Voir *bĭstŭl*.

ptĭz-ĕfă, +, petits-enfants.

ptyŏ. Voir *ptì*.

pū ou *pŭɛ*, +, s., puits. *kèr dĕ ɛ' pū; — œ pŭɛ ă màl.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭī*.

pū, +, adv., plus. *pŭ d' vĕ sū; — j'ĭ vĕ pū.* — *tă pŭ*, pour *pŭ*, est fréquemment employé. *tă pŭ k'ĭ y'ēn ĕrŏ, tă pŭ k'ĕj frĕ d'ărjĕ.* — La forme *plŭs*, davantage, est également usitée. *ĕj n'ĕ fĕ pŭ d' plŭs.* — *pŭ myū*, beaucoup mieux. — *pŭ mĕ k...* Voir *mĕ*, adv. — A Monchy-Cayeux, conc, : *pŭk* (à la fin d'une phrase) *ŏ l ē fĕjō tă pŭk.*

pŭɛ, puits. Voir *pū*, s.

pŭɛ, +, puce. — Très petit coléoptère sauteur du genre *altise*. — Au fig., *ĕvŏyĕ kœkœ ĕskwĕ sĕ pŭɛ ălɛèr*, le chasser, le renvoyer. — *kăjĕ sĕ pŭɛ*, quitter son fournisseur habituel, en croyant avoir plus de profit chez un autre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭs*.

pŭɛĕ, +, puiser (au propre). *dèl yŏ pŭɛĕ ă l' sŭrs.* — Se laisser pénétrer par l'eau, en parlant d'une chaussure. *mĕ sŏlĕ ĭ pŭɛt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭĭzĕ*.

pŭɛĕt, +, épuisette (filet).

pŭɛĕvòl, +, coccinelle. V. *prŭvòl*.

pŭɛlăʃ, +, pucelage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭslăʃ*.

pŭɛlĕ, +, fruit de l'aubépine. — A Pierremont : *pĕm ĕd kŏɛō*, f. — A Isbergues : *ɛrĭʃ ĕd mŭɛlŏ, ɛrĭʃ d'ŭjœuw*, f. — Dans les environs d'Arras : *pwădrèt*.

pŭɛŏ, +, puisard; endroit où

Digitized by Google

l'on puise de l'eau (bord d'une source, d'un cours d'eau). — Quelques-uns disent *pŭɛwàr*.

pŭɛrō, +, puceron. P. u. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭsrō*. — Voir *vĕr-mătyòw*.

pŭɛwàr. Voir *pŭɛò*.

pŭj, purge. Usité à Manin.

pŭk, plus. Voir *pū*, adv.

pŭk, ×, s. m., terme général signifiant ce que l'on a de mieux, de plus beau en fait de vêtements. *ăl ăvwĕ mĭ tŭ sĕ pŭk pŭ ļ ălĕ*, elle avait mis ses plus beaux atours.

pŭl, +, pulpe de betteraves (résidu de sucrerie ou de distillerie). *ĭ nŭrĭt lă bĕtăl ăvăk dĕ pŭl*. — Conc. : *pŭlp* (×).

pŭl-kòr (*ē*), +. Voir *ē pĭl-kòr*.

pŭnàɛ ou *pŭnàʃ*, punaise. N'est plus usité que dans la banl. Vieilli.

pŭɲìy, +, poignée. *ăn pŭɲĭ d' tĕrɛĕ*. — *ă tĕ-ı l'ŏ ătrăpĕ păr ăn pŭɲĭ d' mărõn*. — *ărĕjĕ* ou *dõnĕ kõm ăn pŭɲĭ d' sŏtĭz*, se dit d'une chose mal arrangée, d'une personne mal *ăjò-drèy*; — ou de ce qui est donné en rechignant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwăɲĕ*.

pŭràʃ, +, s. m., action de *pŭrĕ*.

pŭrĕ, +, nettoyer le grain, le rendre net au moyen du *grĭblĕ* ou autrement. — Se dit parfois dans le sens de tamiser.

pŭràĕw̃, +, ouvrier qui *pŭr* le grain. Avant l'usage des machines, les *pŭràĕw̃*, munis de trois ou quatre *grĭblĕ* à trous de diverses dimensions, allaient de maison en maison à l'effet de *pŭrĕ*, moyennant salaire, le grain nécessaire aux semailles des ménagers et des petits cultivateurs.

pŭrăr, +, crible-trieur mécanique, instrument pour *pŭrĕ* le grain.

pŭt! ou *pŭt!* +, exclam. d'insouciance ou de dédain.

pŭtŏ, +, plutôt.

pŭtăĕw̃, +, celui qui fréquente les femmes de mauvaise vie, *pŭtăsyĕ*.

pŭ, +, pour. Forme employée dans certains cas. *pŭ ļ ălĕ; — pŭ k' j'ĭ vàɛ; — pŭ s' fèm*. — Conc. : *pŭr*.

pŭbr, empourpré. Voir *pŭp*.

pŭɛ, +, pouce. Dans le sens de gros doigt de la main, s'emploie conc. avec la forme *pŏw*.

pŭɛ, +, pouls. *ō lĭ tăswĕ sĕ pŭɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pū*.

pŭɛĕ̀, +, poussin. *ăn nĭtĕ d' pŭɛĕ̀*. — *mĕ pŭɛĕ̀*, terme d'amitié donné aux petits enfants. — *pŭɛĕ̀ d'èy*, enfant naturel.

pŭɛĭnò, +, diminutif de *pŭɛĕ̀*. — *mĕ pĭ pŭɛĭnò*, terme d'amitié donné aux petits enfants.

pŭɛĭɲèr, +, poussinière.

pŭdràĕw̃, ×, rôle de l'ancien Carnaval de Saint-Pol, masque armé d'un sac à poudre et qui enfarinait les spectateurs et les passants. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭdrăr*.

pŭfĭɲɛõ. Voir *pŏfĭɲõ*.

pŭfyàs, +, femme négligente, sale, avachie. Se dit aussi d'une parvenue qui affecte du dédain pour les pauvres gens.

pŭh! +, interj. employée

Digitized by Google

lorsque l'on a très chaud. *pu̍uh! kə̆ kə̆lə̄r!*

pu̍lĭnàʃ, ×, s. m., action de pouliner. P. u. à Saint-Pol-ville.

pu̍lĭnə̄, s. f. s., *ə̆rvə̃n* de fèves. Usité dans la banl. Voir *ə̆rvə̃n*.

pu̍lō, ×, terme d'amitié donné aux enfants. *mə̄ pti̍ pu̍lō!*

pu̍l. Voir *glə̄n*.

pu̍lyə̆. Voir *pu̍yə̆*.

pu̍lyə̀t. Voir *pu̍yə̀t*.

pu̍lu̍, m., thymus serpyllum, L. Usité à Ramecourt.

pu̍p, *pu̍pr* ou *pu̍br*, +, qui a le visage empourpré.

pu̍r, +, s. f., poudre, poussière. — Se dit spécialement de la poudre à tirer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pu̍d'*. — Voir *pu̍rə̀t*.

pu̍rɛə̆, +, s. m., quête faite à domicile. — Faub. et banl., conc. : *pu̍rkə̆ɛ*.

pu̍rɛə̆sə̆ (*s'*), +. Voir *s' pu̍rkə̆ɛə̆*.

pu̍rɛə̀w, ×, pourceau, porc. *œ̃ pu̍rɛə̀ krō*. — Au fig., goinfre. — S'emploie aussi comme terme injurieux sans signif. précise. *tə̀-t, ə̀, pu̍rɛə̀w!* — Banl. : *pu̍rɛə̀w, pu̍rɛə̀w*.

pu̍r ɛō, +, pour cela. — Cependant. *j' sə̆ pō kə̀r ə̀r, mə̆ j' və̆ myu̍ pu̍r ɛō*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pu̍r sə̀*.

pu̍rdə̃n, +, dinde, poule d'Inde. Le dindon se nomme *kə̀də̃*.

pu̍rə̆, +, couvrir de poussière, se répandre en poussière. — Être soulevée par le vent (la poussière d'un chemin). *ɛə̆ pu̍r rə̆dmə̆, də̀, d'ə̆ɛ və̃lō*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

pu̍rə̀t, +, poudre obtenue par la trituration de certaines graines ou de certaines substances. *œ̃ kə̆tə̆plə̆s ə̆d pu̍rə̀t ə̆d lĭyu̍s; — də̀l pu̍rə̀t ə̆d kə̆rbō d' fə̀w; də̀l pu̍rə̀t ə̆d turtyə̀w*. — Poudre médicamenteuse. *ə̀l prə̃ də̆ pə̆kə̆ d' pu̍rə̀t blə̄k*. — Poudre qui sort des trous faits dans le bois par les vers. — *fə̀r pu̍rə̀t*, en parlant des poules, se rouler dans la poussière en agitant les ailes (voir *s'ə̀pə̆yə̀lə̆*); se dit aussi, par ext., d'un animal quelconque se roulant par terre. — Au fig., cendres. *ō vu̍ brülrō pu̍r ə̆vwə̆r vu̍ pu̍rə̀t*.

pu̍rkə̄ɛ. Voir *pu̍rɛə̆*.

pu̍rkə̆ɛə̆ (*s'*), +, faire un *pu̍rɛə̆*, et, par ext., mendier. — Les individus qui ont la prétention de bien parler disent *s' pu̍rɛə̆sə̆*.

pu̍rkə̆ɛə̀w, ə̀z, +, celui, celle qui fait un *pu̍rɛə̆*, dans un but de bienfaisance ou autrement. — P. u. à Saint-Pol-ville.

pu̍rì, ìt, +, part. passé. *dœ̆ tə̄ pu̍rì*, du temps pluvieux, de la pluie continuelle.

pu̍rkə̆, porcher. N'est plus usité que dans la banl.

pu̍rkĭnə̀y, ×, s. f., polygonum aviculare, L. — Conc. : *ə̀rp ə̄ kə̆ɛō*.

pu̍rklə̀w, +, piment (toute-épice). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pu̍rklu̍*.

pu̍rkrì̯y, +, porcherie. — Au fig. et en mauvaise part, maison ou endroit extrêmement sale.

pu̍rlə̀kə̆ (*s'*), +, passer la langue sur les lèvres. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' pu̍rlə̀ɛə̆*. — Même sign. : *s' fə̀rlə̄pə̆*.

pu̍rmə̄nə̆, promener. Voir *prə̀mnə̆*.

Digitized by Google

pŭrmĭlĕ (*s'*), +, se regarder dans un *mĭlwâr*. *ăl ărpăs tŭ sẽ tã ă s' pŭrmĭlĕ*. — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Voir *s' mĭlĕ*.

pŭrâẅ, *ẽz*, +, poussiéreux. — Au fig., *ăvwâr sẽ pyĕ pŭrâẅ*, n'être jamais chez soi, aimer à courir les chemins.

pŭrpẽsĕ ou *s' pŭrpẽsĕ*, +, réfléchir, penser, méditer. — Vieilli. — Voir *bŭzĕ*, *s'ăpẽsĕ*.

pŭrsüvîr ou *pŭrsüvîr*, +, poursuivre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭrsüvĭf*.

pŭrtĕ, +, devenir vermoulu. *ẽn mẽy k'ăl pŭrèt*. — Voir *tămĭjĕ*, *mẽjĕ ă pŭrèt*.

pŭrtrĕ, *pŭrtrĕtûr*, +, portrait, portraiture. Formes employées par beaucoup d'individus.

pŭrvwăyâz ou *pŭrvŏyâs*, ×, personne chargée d'aller chercher à Paris les jeunes enfants que l'administration des Enfants assistés de la Seine fait élever dans nos campagnes. — Concurr. : *prŭvŏyâs*.

pŭs, +, pousse; — fermentation.

pŭsâj, ×, m., action de pousser. — Fermentation. — Conc. : *pŭs*.

pŭsã (*tã*), +, temps favorable à la végétation.

pŭsĕ, s., pouce. Voir *pŏcĕ*.

pŭsĕ, +, v., pousser, dans les principales acceptions de ce mot. — Se dit aussi du travail des taupes. — Fermenter. *dĕl byĕr k'ăl pŭs*.

pŭs-nèj, ×, m., galanthus nivalis, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pĕrs-nèj*, f. — A Ramecourt : *pẽenèl*, f. — A Herlin-le-Sec : *glĕ-d' mĭdĭ*, m.

pŭspĕ, ×, moutard, enfant resté tout petit. S'emploie ordinairement en mauvaise part.

pŭsyũ, *ût*, +, poussif. — Asthmatique. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭsìf*, des 2 g.

pŭtrâj, +, s. m., action de *pŭtrĕ*; travail exécuté au moyen du *pŭtrwâr*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

pŭtrĕ, +, passer le *pŭtrwâr* sur une terre pour *ĕkrâzĕ eĕ rŏk* (en briser les mottes). — P. u. à Saint-Pol-ville.

pŭtrwâr, +, instrument servant à *pŭtrĕ* une terre. Le *pŭtrwâr* est une sorte de bâti semblable à celui de la herse, mais qui porte, au lieu de dents, de grosses et courtes chevilles. La herse retournée sert parfois de *pŭtrwâr*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

pŭvĭlõ. Voir *pŏvĭyõ*.

pŭyĕ, ×, poulailler. — Banl. : *pŭlĕ*.

pŭyèt, ×, poulette (au prop. et au fig.). — Banlieue : *pŭlèt*.

pŭywâr, +, v., pouvoir. Voir *pŏywâr*.

pwâl, +, poil, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Moisissure en forme de duvet qui se développe sur le fromage, la confiture, etc. — Par analogie, mauvaise herbe poussée sur une terre négligée. *ĕs tèr ăl ĕ kòr ăvĕk sẽ pwâl kõm ăl ĕtwĕ ăprĕ l' mwĕ d'ôw*. — Au fig., *ăwâr œ pwâl dẽ s' mẽ*, être disposé à ne pas travailler. Voir *flèm*. — *ărprĕd dŭ pwâl ĕd lă bèt*, se remettre au travail après plusieurs

Digitized by Google

jours de *nɔ̀s*. Se dit parfois aussi dans le sens de recommencer à boire le lendemain d'une *nɔ̀s*, quand on a bien *mɔ̃ ă sɛ̃ kăvɛ̀w̃*.

pwălàj, +, pelage. *ɛ̀ĕl văk-lɔ́ ă n'ɔ̆ pwē ɑ̃ byɔ̆ pwălàj*.

pwălŭ, ŭs, +, poilu. *ɑ̃n mɛ̃ pwălŭs*.

pwăr, +, poire. — *pwăr ĕd lĭt́*, grosse poire à cuire. — *pwăr ĕd kwɛ̃*, fruit du cognassier.

pwărèt, ×, petite poire. — Au fig., *ăvwăr ɛ̃s pɑ̃ɛ ă pwărèt*, se dit d'un individu obèse qui a le ventre très proéminent.

pwăŕèt. Voir *pŭɛlɛ̃*.

pwă, ăt, +, terme sans sign. bien précise; s'emploie à peu près dans l'acception de faiseur d'embarras, d'orgueilleux, et aussi dans celle de vaurien, polisson. *ɑ̃ ptĭ pwă*, un jeune godelureau. — *ă nŭ frɔ̆ dɔ̃ tŭdĭ ărăbyɛ̀, ɛ̀ĕl pwăt-lɔ́!*

pwɑ̃n ou *pwɛ̃n*, +, poigne.

pwătæ̀r, +, puanteur.

pwɑ́, adv., point. Forme des faub. et de la banl. — A Isbergues et Verquigneul : *pɔ̃*.

pwɛ̆, +, pois. *ɑ̃n frĭkăsɛ̃ d' pwɛ̆*. — *pwɛ̆ d' kɑ̃*, variété de pois vert cultivée en plein champ. — *pwɛ̆ mɛ̃jɔ̃-tū* ou *mɛ̃ʃ-tū*. Voir *mɛ̃jɔ̃-tū*. — *pwɛ̆ d' ɛ̀ŭk*, haricot mange-tout. (A Ligny-Saint-Flochel : *pwɛ̆ d' ɛ̀ŭk*, haricot beurre, mange-tout ou non). — *pwɛ̆ grɛ̀k*, pois de senteur (lathyrus odoratus, L.). — *pwɛ̆ grɛ̀k vĭvɑ̀s*, lathyrus latifolius, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwɑ̀*. — A Isbergues : *pɔ́*. — A Verquigneul : *pwɔ̃*.

pwɛ̆zɔ̃, +, poison. — Par ext., ce qui produit une mauvaise odeur. — Au fig., personne méchante ou colère. Voir *vɛ̆zɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwăzɔ̃*.

pwɛ̃t, +, pointe. — *ɑ̃ bŭ d' pwɛ̃t*, terme de cordonnier, un bout de fil poissé, avec ou sans la soie qui le termine; ce qui reste d'un *fĭlɛ̀y*. — Au fig., *tĭrɛ̆ ɑ̃n pwɛ̃t*, avoir une discussion mêlée d'aigreur et de reproches.

pwɛ̃tɛ̆, +, pointer. — Aux jeux de *màṕ*, lancer vigoureusement avec l'ongle du pouce un *măṕ* posé sur l'extrémité de l'index. Voir *tĭkɛ̆*.

pwɛ̃tlɛ̀t, +, petite pointe.

püɛ̃n ou *püɛ̃n*, +, s. f., cornus sanguinea, L. — A Maisnil : *püɛ̃*, m.

püɛ̀t, +, s. f., sorte de champignon ligneux ou coriace (de la tribu des Hypoxylées) qui pousse sur le tronc des arbres. — A Ligny-Saint-Flochel : *püɛ̀t*, f., champignon d'une espèce quelconque.

püɛ̃. Voir *püɛ̃n*.

püɛ̃, +, poing. — Au fig., *ɛ'ɛ̆ fɛ̆ ă kɔ̆ d' püɛ̃*, se dit d'un ouvrage *fŭflɛ̀y* ou façonné grossièrement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pwɛ̃*.

püĭsɑ̃, ăt, +, très gros et très gras. Ne se dit que des personnes.

püĭsɑ̃s, +, s. f., excès d'embonpoint. Peu usité.

pyălàj, +, s. m., piaillerie.

pyă-pyă, ×, adv., doucement, lentement. *ăl ălwɛ̆ tŭ pyă-pyă*.

pyɛ̆, +, pied, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Au fig.,

Digitized by Google

dŭ bŏ pŭr fèr dĕ pyĕ d' mărmĭt, du bois qui n'est bon qu'à brûler. — Dans la banl. : *ă pyĕ d'ăgàє*, à cloche-pied.

pyèє, +, pièce, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *pyèє ĕd mĕnăj*, cadeau de noces, consistant le plus souvent en vaisselle, ustensiles de cuisine, etc. — *ĕl tă ĕ tŭ d'ăn pyèє*, se dit lorsque le ciel est sans aucun nuage, ou bien quand le temps, complètement couvert, présente une teinte grise uniforme. — Au fig., *ăn bõn pyèє*, une fillette espiègle ou trop éveillée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pyès*.

pyĕєèt, +, petite pièce. *ĕj mĕ ăn pyĕєèt ă mĕ kŏtrõ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pyĕsèt*.

pyĕ-d' ălŏĕt, ×, s. m., delphinium Ajacis, L. Voir *ĕprõ-d' єèvăyĕ*. — A Monts-en-Ternois : *pyĕ-d' ălŏèt*, lotus corniculatus, L.

pyĕ-d' bŏdĕ, ×, s. m., tussilago farfara, L. Voir *pŏ-d' gvŏ*.

pyèr, +, pierre. P. u.; on dit plutôt *kăyòw* (voir ce mot). — Ancien poids équivalant à 2 kilogrammes; n'est usité que pour l'évaluation des bottes ou paquets de lin *ĕkŭєĕ*. *j'è kŏr dij-wĭ pyèr ĕd lĕ ă vèd'*.

pyĕr-jŏzĕf-dël-băs-dèl (*ă*), ×, un imbécile qui fait le fin, l'entendu. — Même sign. : *ă jăjă*.

pyĕsèt. Voir *pyĕєèt*.

pyĕsĕt, +, s. f., sentier pour les piétons. — Même sign. : *vŏyèt*, f.

pyĕtĕ (*s'*), +, marcher légèrement, allégrement. *ă s' pyĕtwĕ tŭ kõm ăn jõn fĭl*.

pyĕtĕ, +, s. m., maladie des moutons. — Sorte d'étrier servant de marchepied à une charrette. — Sabot d'un *lăẅ*; le *pyĕtĕ* sert à en régler l'entrure. Voir la figure au mot *lăẅ* (J).

pyĕtòw. Voir *pĕtòw*.

pyĕtõ, +, piéton. — Facteur rural.

pyòw, ×, peau, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Parties coriaces qui se rencontrent dans la viande. — *ăvwăr ĕl pyŏ d' glĕn*, avoir la chair de poule. — Au fig., *fèr dĕ pyòw*, vomir. Voir *dĕgăĕlĕ*, *dĕlŭfĕ*. — *ĕn pwĕ ĕt dĕn ăn bĕl pyòw*, avoir sa santé ou sa fortune fortement compromise (Même sign. : *ĕt dĕn ă pŭ kmĕ*). — *ăn pyòw*, une personne méchante, colère, dépite; — une femme de mauvaise vie (Même sign. : *kănŭpèl*, *pyŏ-d' dyàp*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *pòw*. — Banl. : *pyєòw*, *pyĕw*.

pyòє, +, pioche; — piton. — Base fixe en maçonnerie et en charpente des moulins à vent construits en bois et mobiles sur cette base. *ă mŏlĕ sŭ pyòє* (Vieilli).

pyŏ-d' dyàp. Voir *pyòw*.

pyŏlăr, piauleur. Voir *pyŭlăr*.

pyõn, +, pivoine. *rŭj kõm ăn pyõn*.

pyŭlăj, +, cri des poussins; action de *pyŭlĕ*.

pyŭlăr, +, enfant qui *pyŭl*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pyŏlăr*.

pyŭlĕ, +, piailler; se dit du cri des jeunes poussins. — Par ext., se plaindre en pleurant, en parlant des jeunes enfants. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pyŏlĕ*.

‡ *pyŭ-pyŭ*, +, poussin.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

pă, pas.
pàʃ! interj.
pàgòdᵗ, +
(manche).
pàʃ, +, m. et f.
pàk, pacte. P. u.
păkótìl, +.
păktàʃ.
păktĕ.
păklĭzĕ. P. u.
pàl, +, pâle.
pălălìn.
pălā, +.
pălĕ, +, palais.
pălìr, +.
pălĭsàdᵗ, ×.
pălĭsàʃ.
pălĭsĕ.
pàlm.
pălŏ, *ŏt*, +, adj.
pălæ̀r, +.
pălìŏ, +.
pănàɛ.
pănăɛĕ.
pănăɛ̆ûr.
pănărī, +.
pănìk, ×.
pănŏ̀ω, ×.
pănŏrămà. P. u.
**păyĕ* (.*ă*..).
pàp, +.
‡ *păpà*.
**păpĭyòl* (....*l*..).
păpĭyō.
păptyĕ.
păpyĕ, +.
părăbòl. P. u.
părăɛ̆ût.
părădᵗ, +.
părădĕ.
părădī, +.
părăf, ×, fém.
părày, +.
părălizèy.
părălĭzīy.
părăpĕ. P. u.
părătōnèr, ×.
**părā* (...*ē*).
**părātàʃ* (...*ē*...).
**părātèy* (...*ē*...).
părɛmĕ.
părdō, +.
părdōnàp, +.
părdônĕ, +.
**părĕlmā*
(.....*ē*).
părès.
părèsæ̀ω, *æ̀ᶻ*, +.
părèsèzmā.
părèt, +, v.
părĕ, × (banl. :
pàrdæ).
părfè, *èt*, +.
părfèr.
părfètmā.
părfæ̀.
părfŭmĕ, ×.
părfŭmær, ×.
părfŭmrīy, ×.
părfwà.
părī, +.
părĭsìdᵗ.
părjûr. P. u.
părjŭrĕ (*s'*), +.
părkàʃ, +.
părkĕ, +, v.
părkĕ, ×, s.
părkûr, +.
părkûrìr, +.
părlā, *àt*, ×.
**părlæ̀r* (....*æ̀ω*),
æ̀ᶻ.
părlwàr, ×.
părmī, +.
păròl, +.
părsèl.
părsɛmĕ ou
părsmĕ.
părsyàl, ×.
părsyălĭtèy, +.
părsyèl.
părsyèlmā.
părtàʃ, +.
părtăjàp, +.
părtăjĕ, +.
părtā.
părtèr.
părtī, +, parti.
părtīy, +, partie.
**părtĭkŭyĕ*
(.....*l*.).
**părtĭkŭyĕrmā*
(.....*l*...*ē*).
părtìr, +.
părtĭsĭp.
părtĭsĭpĕ.
părtū (*tŭ*), +.
părûr.
părvĕnìr, +.
părvĕnū, *ût*, +.
**părwà* (....*ĕ*).
părwàs, +.
părwàsyàl, +.
părwàsyĕ, *ĕn*, +.
păryĕ, +.
**păryæ̀r* (....*æ̀ω*),
æ̀ᶻ.
pàs, +, passe.
**pàsàblɛmā*
(....*bĕlmē*).
**pàsàjĕrmā*
(.....*ē*).
pàsàp, +.
pàsà, *àt*, +.
**pàs-drwà*
(...-...*ĕ*).
pàsèy, +, passé, s.
pàsìp, ×.
pàsìʃ. P. u.
pàs-kărò̀ω, ×.
pàs-làsĕ, ×.
pàsmātrīy.

Digitized by Google

pǎs-pǎrtū, +.
pǎs-pǎs, +.
pǎspòr, +.
pǎs-pwàl.
pǎs-pyèr, ×.
pǎsrèl. P. u.
pǎs-tǎ, ×.
pǎstìl, +.
pǎstǔrèl. P. u.
**pǎsyǎ* (....*ē*).
pǎsyǎs.
**pǎsyǎtě* (....*ē*..).
pǎsyō, +.
pǎsyōnĕ (*s'*), +.
pǎt, +, pâte.
**pǎtǎt* (...*ē*.).
pǎtǎtǎp. P. u.
**pǎtǎtě* (...*ē*..).
pǎtĕrnèl.
pǎtĕrnĕlmǎ. P. u.
pǎtĕrnǐtèy.
pǎtětìk, ×.
pǎtǐnǎʃ. P. u.
pǎtǐnĕ. P. u.
pǎtǐnæ̀r ou .....*æ̀w̃*. P. u.
pǎtìr, +.
pǎtìsrīy, +.
pǎtǐsyĕ, +.
pǎtlĕ, ×.
pǎtæ̀w̃, *æ̀ʒ*, +.
pǎtrǎk, +.
pǎtrīy, +.
pǎtrǐmwān. P. u.
pǎtrǐòt, +.
pǎtrǐǒtìk, +.
pǎtrǐǒtìs, +.
pǎtrō, +.
pǎtrōnǎʃ, ×.
pǎtrōnĕ, +.
pǎtrōnès, ×.
pǎtùr, +.
pǎtǔrǎʃ, +.
pǎtǔrǎp, +.
pǎtǔrĕ, +.
pǎtǔrō.
pǎtǔyĕ.
**pǎtwǎ* (....*ĕ*).
pǎvǎʃ, +.
pǎvānĕ (*s'*).
pǎvĕ, +, v.
pǎvèy, +, s.
**pǎvæ̀r* (...*æ̀w̃*).
pǎvǐyō, ×.
pǎvǒ, +.
pǎyàs, × (banl. : ..*l*..).
pǎyǎsō, ×.
pǎyèt, × (banl. : ..*l*..).
pǎyĕ, *ĕn*, +.
pǎ, +, paon.
pǎєǎ.
pǎєĕ.
pǎd' ou *pǎdr*.
pǎdàr.
**pǎdǎp* (*.ē*...).
**pǎdǎ* (*.ē*..).
pǎdĕʒō.
**pǎdǐyĕ* (*.ē*....).
**pǎdū* (*.ē*..).
**pǎdùl* (*.ē*...).
pǎkàrt, ×.
pǎn, + (de porc, — étoffe).
pǎsǎʃ. P. u.
**pǎsǎ* (*.ē*..).
pǎsĕ, panser.
**pǎsĕ* (*.ē*..), penser.
**pǎsèy* (*.ē*...), pensée.
pǎsìf; conc. : *.ē*..., ×.
pǎsmǎ.
**pǎsyō* (*.ē*...).
pǎsyōnà.
pǎsyōnĕ. P. u.
**pǎsyōnær* (*.ē*.....).
**pǎt* (*.ē*), s.
pǎtkòt.
pǎtùʃ, +.
pĕ, +, pet.
pèy, +, paie.
pèy, +, paix.
pèє, pêche (fruit).
**pèe* (..*k*).
**pèeĕ* (..*k*.), prendre du poisson.
pèeĕ, +, faire un péché.
pèєæ̀r.
pĕdàl. P. u.
pĕdǎ, *ǎt*. P. u.
pĕī.
pĕìzǎʃ.
pĕìzǎ, *ǎt*.
pèl, +.
pĕlĕrè, +.
pĕlĕrìn, ×.
pĕlĕrǐnǎʃ, +.
pĕlǐkùl. P. u.
**pĕmǎ* (...*ĕ*).
pèn ou *pèn*, peine.
pĕnàl, +.
pĕnĕ, v.
pĕnèy, +, adj.
pĕnĕtrǎsyō. P. u.
pĕnĕtrǎ, *ǎt*, +.
pĕnĕtrĕ, +.
pĕnǐblèmǎ.
pĕnìp, +.
pĕnǐtǎ, *ǎt*. P. u.
pĕnǐtǎs, +.
pĕnòw, *òd'*, +, adj.
pĕnǔrīy.
pèyàʃ.
pèyĕ.
pèyæ̀r.
pèpè.
pèpǐyèr.
pèpǐyèrìs.
pèr, paire.
pèr, pair.
pĕrєĕ, +.
pĕrєwàr. P. u.
pĕrdàp, +.
pĕrdǎ, *ǎt*, +.
pĕrdǐsyō, +.
pĕrdrī.
pĕrdrò.
pĕrfĕksyō, +.
pĕrfĕksyōnĕ, ×.
pĕrfĕksyōnmǎ.
pĕrǐklǐtè. P. u.
pĕrìl, +.
pĕrìr, +.
pĕrǐsǎp.
pĕrǐyæ̀w̃, *æ̀ʒ*.
pĕrkǐzǐsyō, +.
pĕrkǐzǐsyōnĕ, +.
pĕrklū, *ǔt*, ×.
pèrl, +.
pĕrmǎnǎ, *ǎt*, +.
pĕrmǎnǎs, +.
pĕrmèt, +.
pĕrmī, +, s.
pĕrmǐsyō, +.

Digitized by Google

pĕrmŭtăsyō. P. u.
pĕrmŭtĕ. P. u.
pĕrnĭsyæ̃w, æ̃ʴ. P. u.
pĕrŏkĕ, +.
pĕrŏrĕ, +.
pĕrō.
pĕrōnĕl.
pĕrpĕtŭĕ.
pĕrpĕtŭĕl, +.
pĕrpĕtŭĭtèy, +.
*pĕrsàʃ (...ɛ..).
pĕrsă, ăt.
*pĕrsĕ (...ɛ.).
pĕrsĕkŭsyō.
pĕrsĕkŭtĕ.
pĕrsĕkŭtæ̃r.
pĕrsĕpsyō, ×.
pĕrsĕptæ̃r, ×.
pĕrsĕvĕrā, ăt.
pĕrsĕvĕrās.
pĕrsĕvĕrĕ.
pĕrsìl.
pĕrsĭyăd'.
pĕrsĭyĕ.
*pĕrsōn (.ă....).
pĕrsōnàʃ, ×.
pĕrsōnălĭtèy.
pĕrsōnĕl.
*pĕrsōnĕlmā (.ă.....ẽ).
pĕrsŭădĕ.
pĕrsŭăzyō.
pĕrt, ×.
pĕrŭk, ×.
pĕrū, +.
pĕryŏd'. P. u.
pĕryŏdĭk. P. u.
pèrzĭstă, ăt, +.
pèrzĭstās, +.
pèrzĭstĕ, +.
pès, +, peste.
pĕstĕ.
pèt, +, paitre (au fig.).
pètær, ×, subst.
pèt-ă-l'èr. P. u.
pètĕ, +.
*pètĭlmă (.....ẽ).
pètĭtès.
*pètĭtmă (.....ẽ).
pètĭsyō, +.
pètĭsyōnĕ, +.
pètĭsyōnmă.
pètĭyă, ăt.
pètĭyĕ.
pètrè.
pètrìr. P. u.
pètrĭsàʃ. P. u.
pètrŏl, +, 2 g.
pètrŏlæ̃r, æ̃ʴ.
pèyăp, ×.
pèyă, ×.
pèyĕ.
pèyæ̃r, æ̃ʴ.
pèzàʃ, +.
pèză, ăt, +.
pèzătæ̃r. P. u.
pèzè, +, v.
pèzèy, +, s.
*pèzĭblèmă (....bĕlmẽ).
pèzìp.
pèz-lè.
pèz-lĭgæ̃r.
pèbèɛ. P. u.
pèpă, ăt.
*pès (..ɛ).
pèsòw, +.
pèsō.
pès-să-rìr.
pètŭr. P. u.
pì, pie.
pì, pis, s.
pĭjō.
pĭjōyĕ.
pìk, +, s., pic, pique.
pĭkă, ăt, +.
pĭkĕ, +, piquet.
pĭkèt, +.
pĭkŏtè, +.
pìkŏtè, +.
*pĭkŏtmă (.....ẽ).
*pĭkær (...æ̃w), æ̃ʴ.
pĭkŭr, +.
pìl, +.
pĭlĕ, +, v.
pĭlŏrì. P. u.
pĭlŏtàʃ, +.
pĭlŏtè, +.
pĭlŭl.
pĭpyĕ, ×.
pĭrămĭd'. P. u.
pĭrămĭdàl. P. u.
pĭrŭèt.
pĭrwĕtĕ. P. u.
*pĭsĕ (..ɛ.).
*pĭsmă (..ɛ.ẽ).
pìst, +.
pĭstŏl, +.
pĭstŏlè ou ....ŭ.., +.
pĭstō, +.
pĭtăs. P. u.
pĭtō, ×.
pĭtæ̃w, æ̃ʴ.
*pĭtæ̃zmă (.....ẽ).
*pĭtwăyăp (..tŏy..).
pĭtwìt.
pĭtyĕ.
pĭvèr.
pĭvŏ, +.
pĭvŏtă, ăt.
pĭvŏtĕ, +.
pĭyĕ, s.
plă, s. et adj.
plăfō, +.
plăfōnàʃ, +.
plăfōnĕ, +.
*plăfōnær (.....æ̃w).
plăk, +.
plăkăr, ×.
plăkărdĕ, ×.
plănĕ ou ..ẵ..
plănèt ou ..ẵ...
*plăs (...ɛ).
*plăsĕ (...ɛ.).
*plăsmẵ (...ɛ.ẽ).
*plăsær (...ɛæ̃w), æ̃ʴ, s.
plăstrō.
plàt, +, plâtre.
plătẵn, ×.
plăt-bẵd', ×.
plăt-fòrm.
plătĭn, f.
plătĭtŭd'.
*plătmă (.....ẽ).
*plătòw (....yòw).
plătră, ×.
plătràʃ, ×.
plătrĕ, ×.
plă, +, plan.
*plẵɛ (...k).
plẵɛèt.

Digitized by Google

plɛ̃n, outil.
plɑ̃tɑ̃ʃ, +,
plɑ̃tɑ̃syõ, +.
plɑ̃tɛ̃, +.
plɑ̃tɛ̃, +.
plɑ̃tõ.
plɑ̃twɑ̀r.
plɛ̀y, +, plaie.
plɛ̃dɛ̃, +.
plɛ̃dɑ̀r. .
plɛ̃nɪ̃tɪ̀dᵗ. P. u.
**plɛ̀nmɑ̃* (.....*ẽ*).
plɛ̃yɑ̃, *ɑ̃t*.
plɛ̀r, +.
plɛ̃zɑ̃, *ɑ̃t*, +.
plɛ̃zɑ̃s, +.
plɛ̃zɑ̃trī, +.
plɛ̃dᵗ, +, v.
plɛ̃n, plaine.
plɛ̀t, +.
plɛ̃tɪ̀f, +.
plɪ̀, pli.
plɪ̀ɑ̀ʃ.
plɪ̃ɑ̃, *ɑ̃t*, adj.
plɪ̃ɛ̃.
plɪ̃sɑ̀ʃ, ×.
plɪ̃sɛ̃, ×.
plɪ̃smɑ̃. P. u.
plɔ̃tõ, ×.
plɔ̃tõnɛ̃.
plõ, +.
plõbɑ̀ʃ.
plõbɛ̃.
plõbyɛ̃. P. u.
plõjɑ̃, *ɑ̃t*, ×.
plõjɛ̃, ×.
plõjõ, ×.
plõjɑ̀r. P. u.
plɛ̀r.
plɛ̃rɛ̃.

plɛ̃rnɪ̀ɛ̃. P. u.
plɛ̃rnɪ̀ɛrɪ̀. P. u.
plɛ̃vwɑ̀r.
plũɛ, ×.
plũm.
plũmɑ̃ʃ.
plũmɛ̃, v.
plũmõw.
plũmyɛ̃.
plũpɑ̀r.
plũr, pelure.
plũryɛ̀l ou *plũryɛ̃*.
plũtõ.
plũ-vɑ̃lū.
plũvyɑ̀w, *ɑ̀ᶻ*, ×.
plũzyɑ̀r, +.
plũᶻ, pelouse, +.
plwɑ̃yɛ̃.
plwɪ̀y.
põw, peau.
põɛ, +.
põlī, +.
**põlɪ̃mɑ̃* (.....*ẽ*).
põlɪ̀r, ×.
põlɪ̀s, +.
põlɪ̃sɑ̃ʃ, ×.
põlɪ̃sõ, +.
põlɪ̃tɛ̀s, +.
põlɪ̃tɪ̀k, +.
põlkɑ̀, +.
põlkɛ̃, ×.
põlkɑ̀r. P. u.
põltrõ.
põltrõnrɪ̀y.
põpũlɑ̃rɪ̃tɛ̀y, +.
põpũlɑ̃s, +.
põpũlɑ̃syõ, +.
põpũlɛ̀r, +.
põpũlɑ̀w, *ɑ̀ᶻ*, +.
põpyɑ̀r, +.

põr, +, port.
põrslɛ̀n, +.
põrsyõ, +.
põrt, +.
põrtɑ̃ʃ, +.
**põrt-ɑ̃lũmɛ̀t* ....-..*ɑ̃*...).
põrtɑ̃tɪ̀f, +.
põrt-bɑ̀l, +.
põrt-bɑ̃tɛ̀l.
põrt-drɑ̃põw.
põrtɛfɛ̃. P. u.
põrtɛfɑ̀l, +.
põrtɛ-vwɑ̀. P. u.
põrt-mɑ̃lõw.
**põrt-mõnɛ̀y* (....-...*wɛ̀y*).
põrt-mõt.
**põrtɑ̀r* (....*ɑ̀w*), *ɑ̀ᶻ*.
põrt-plũm.
**põrtrɛ̃tũr* (.*ũ*.....).
põrt-sɪ̃ɣɑ̀r, ×.
põrtyɛ̃, *ɛ̀r*, +.
põsɛ̃dɛ̃, +, v.
põsɛ̃dɛ̀y, +, s.
põsɛ̃sɑ̀r.
põsɛ̃syõ, +.
põsɪ̀bɪ̃lɪ̃tɛ̀y, +.
põst ou *põs*, +.
põstɛ̃, +.
põstɛ̃rɪ̃tɛ̀y.
põstɪ̀ɛ, +.
põstũlɑ̃, *ɑ̃t*, +.
põstũlɛ̃, +.
põstũr, +.
põtɑ̀s, masc.
põtɑ̃s, +.
põtlɛ̀y, adj.

**põtõw* (...*yõw*).
põtrɪ̀y, ×.
põtyɛ̃, +.
**põvrɛmɑ̃* (.....*ẽ* ou ...*ɛ̃rmẽ*).
põvrɛ̀s. P. u.
põvrɛtɛ̀y.
põᶻ, +, pause, pose.
põzɑ̃ʃ, +.
põzɛ̃, +.
**põzɛ̃mɑ̃* (.....*ẽ*).
põzɪ̃syõ, +.
põzɪ̀tɪ̀f, +.
**põzɪ̃tɪ̀vmɑ̃* (.....*ẽ*).
**põzɛ̀r* (...*ɑ̀w*), *ɑ̀ᶻ*.
põ, +, pont.
põdᵗ, +, pondre.
põdɑ̀ᶻ, +.
põmɛ̃. v. P. u.
põp, +.
põpõnɛ̃ (*s'*), +.
põpyɛ̃, +.
põs. P. u.
põtõ. P. u.
põtõŋɛ̃, +.
pɑ̀p ou *pɑ̀pl*, +.
pɑ̃plɛ̃, +.
pɑ̃plɛmɑ̃. P. u.
pɑ̃plɪ̃ɛ̃.
pɑ̃rɑ̀w, *ɑ̀ᶻ*.
pɑ̃t-ɛ̀t.
prɑ̃lɪn, ×.
prɑ̀tɪ̀kɑ̃p, +.
prɑ̃tɪ̀kɛ̃, +.
**prɑ̃dᵗ* (..*ɛ̃*.).
prɛ̀y, +, pré.
**prɛ̃ɛɑ̀r* (....*ɑ̀w*).

Digitized by Google

prĕdĕsĕsæ̀r.
prĕdĭkătæ̀r, +.
prĕdĭksyō, +.
prĕdĭr, +.
prĕfĕ, +.
prĕfĕktûr, +.
**prĕfĕrăblemă* (.....*bĕlmē*).
prĕfĕrăp, +.
**prĕĕĕrăs*(.....*ē*.).
prĕfĕrĕ, ×.
prĕjŭdìs.
prĕkæ̀r. P. u.
prĕkòs, +.
prĕkòsĭlè. P. u.
prĕkòsyō, +.
prĕkòsyōnĕ (*s'*),+.
prĕlăsĕ (*s'*), +.
prĕmĕdĭtăsyō.
prĕmĕdĭtĕ, +.
prĕmŭnìr (*s'*).
**prèmyĕrmă* (.....*ē*).
prĕŏ, +.
prĕpărăsyō, +.
prĕpărĕ, +.
prĕrìy. P. u.
prĕsăʃ, +.
prĕsă, *ăt*, +.
**prĕsătĭmă* (....*ē*...*ē*).
prĕsĕ, +.
prĕsĕdă, *ăt.*
prĕsĕdĕ, +.
prĕsĭpìs.
prĕsĭpĭtăsyō.
prĕsĭpĭtĕ, +.
prĕskrĭpsyō, +.
prĕskrìr.
prĕstăsyō, +.
prĕstăs, +.
prĕstó. P. u.
prĕsyō, +.
prĕsyæ̀, *æ̀ʒ*, +.
**prĕsyæ̀zmă* (.....*ē*).
prèt, +, prêtre.
**prĕtăd'* (....*ē*.).
**prĕtădă*(....*ē*..).
**prĕtădū*(....*ē*..).
**prĕtăsyō* (....*ē*...).
**prĕtăsyæ̀* (....*ē*...), *æ̀ʒ*.
prĕtĕ, +.
prĕt-nō, +.
**prĕtæ̀r* (....*æ̀*), *æ̀ʒ*.
**prĕvălwæ̀r* (....*ŏ*....).
prĕvăsyō.
prĕvĭzyō, +.
prĕvnìr, +.
**prĕvwăyă* (....*ŏy*.), *ăt.*
**prĕvwăyăs* (....*ŏy*..).
prĕvwæ̀r, +.
prĕzŭjĕ. P. u.
**prĕză* (....*ē*), *ăt.*
**prĕzăs* (....*ē*.).
**prĕzătăp* (....*ē*...).
**prĕzătăsyō* (....*ē*.....).
**prĕzătĕ* (....*ē*...)
**prĕzătmă* (....*ē*..*ē*).
prĕzĕrvĕ, +.
**prĕzĭdă* (.....*ē*).
**prĕzĭdăs* (.....*ē*.). P.u.
prĕzōpsyō. P. u.
prĕzŭmàp.
prĕzŭmĕ.
prĕs, *sès*, +.
prĕsìp, +.
prĕsĭpăl, +.
**prĕsĭpălmă* (.....*ē*).
prĕsyĕ, *ĕr.*
prĕtăyĕ, *ĕr.*
prĕtă, ×.
prì, +, prix.
prĭ-dyæ̀.
prĭĕ, +.
prĭĕr, +.
prìm, +.
prĭmĕ, +.
prĭmĭtĭf.
prĭmĭtĭvmă.
prĭmŏ, +.
prĭmæ̀r.
prĭvăsyō, +.
prĭvĕ, +.
prĭzĕ, + (du tabac).
prĭzō.
prĭzōyĕ.
**prĭzæ̀r* (....*æ̀*), *æ̀ʒ*.
**prŏbăblemă* (.....*bĕlmē*).
prŏbĭtè. P. u.
prŏblèm, +.
prŏɛ, +.
**prŏɛĕnmă* (.....*ē*).
prŏɛĕ, *ĕn*, +.
prŏdìg.
prŏdĭgălĭtè.
prŏdĭgĕ.
prŏdìʃ. P. u.
prŏdĭjyæ̀, *æ̀ʒ*. P. u.
prŏdŭksyō.
prŏdŭktìf (2 g.).
prŏdŭtæ̀r.
prŏdwī.
prŏdwìr, +.
prŏfĕsīy.
prŏfĕsæ̀r.
prŏfĕsyō, +.
prŏfĕt, +.
**prŏfī* (..*ů*..).
**prŏfĭtăp* (..*ů*.....).
**prŏfĭtĕ* (..*ů*....).
prŏfō, *ŏd'*, +.
prŏfōdæ̀r, +.
prŏfŭzyō.
prŏgràm, ×.
prŏgrĕ, ×.
prŏjĕ, +.
prŏjĕktìl.
prŏjtĕ, +.
prŏklămăsyō, +.
prŏklămĕ, +.
prŏksĭmĭtè. P. u.
prŏkŭrăsyō, +.
prŏkŭrĕ, +.
prŏkŭræ̀r, +.
prŏlōgăsyō, +.
prŏlōjĕ, +.
**prŏlōjmă* (.....*ē*).
prŏmès, +.
prŏmèt, +.
**prŏmnæ̀r* ou

Digitized by Google

..õ....(..õ..æ̃w̃), æ̃z̃.
prŏnõ ou ..õ..,+.
prŏnõsĕ, +.
prŏnõsyăsyõ.
prò̤p, +.
prŏpăgăd'.
prŏpăjĕ, +.
prŏpis.
prŏpó.
prŏpòrsyõ, +.
prŏpòrsyõnĕ.
prŏpòrsyõnèl.
prŏpŏzĕ.
prŏpŏzĭsyõ, +.
*prŏprèmă (....ĕr.ẽ).
*prŏprètèy (....ĕr...).
prŏprĭĕtèy, +.
prŏprĭĕtèr, +.
prŏsĕ, +.
prŏsĕdèy, +, s.
prŏsĕsyõ.
prŏsĕ-vĕrbàl.
prŏspĕktŭs.
prŏspèr. P. u.
prŏspĕrĕ, ×.
prŏspĕrĭtèy, ×.
prŏtèjĕ, +, v. et s.
prŏtĕksyõ, +.
prŏtĕktèr.
prŏtĕstăsyõ, +.
prŏtĕstă, ăt, +.
prŏtĕstĕ, +.
prŏvèrb, +.
prŏvès, +.
prŏvĭdăs, +.
prŏvĭzwàr, +.
*prŏvĭzwărmă (.....ẽ).
prŏvĭzyõ, +.
prŏvnăs, +.
prŏvnìr, +.
prŏvŏkăsyõ, ×.
prŏvŏkătèr. P. u.
prŏvŏkă, ăt, ×.
prŏvŏkĕ, +.
prõn, +, prône.
prõnĕ, +.
præ̃v, +.
prŭdă, ăt, +.
prŭdăs, ×.
prŭn.
prŭnõw. P. u.
prŭnŭ.
prŭrès, ×.
prŭvĕ, +.
psõm.
ptĭ-fìs.
ptĭ-lĕ, ×.
ptĭ-nwæ̃w̃, +.
ptĭtès, +.
*ptĭtmă (.....ẽ).
pū, pus.
pŭă, ăt.
pŭătèr.
pŭblĭĕ, +.
pŭblĭk, +.
*pŭblĭkăsyõ, +.
*pŭblĭkmă (.....ẽ).
*pŭblĭèr (.....æ̃w̃).
pŭdèr. P. u.
pŭlp.
pŭlvĕrĭzĕ. P. u.
pŭnèz ou ....s.
pŭnìr, +.
pŭnĭsàb, +.
pŭnĭsyõ, +.
pŭr, +.
pŭrèy.
pŭrçătĭf (2 g.).
pŭrĭfyă, ăt.
pŭrĭfyĕ.
pŭrj, +.
pŭrjĕ, +.
pŭrtèy, +.
pŭs, puce.
pŭslàj.
pŭsrõ. P. u.
pŭtăsyĕ, +.
pŭtè, +.
pū, +, pou.
pū, pouls.
pŭd', ×, poudre.
pŭdèg. P. u.
pŭdrĕ, ×.
pŭdrĭèr, ×.
pŭf! +.
pŭl.
pŭlĕ, +.
pŭlè, +.
*pŭlīy (.ŭ...).
pŭlìe, +.
pŭlĭnĕ, +.
pŭlĭyèr, +.
pŭmõ.
pŭpăr. P. u.
pŭpèy, ×.
pŭpõ. P. u.
pŭr, +, prép.
pŭrìr, +.
pŭrĭtŭr, +.
*pŭrkwà (.....èy).
pŭrlèe (s').
pŭrpărlĕ, ×.
pŭrpyè, ×.
pŭrsŭìf.
pŭrsŭìt, +.
pŭrtă ou .ŏ...,+.
pŭrvŭ k., +.
pŭs, pouce.
pŭsèy, +, s.
pŭsèt, +.
pŭsĭf.
pŭs-kăjĕ.
pŭsyèr, +.
pŭtrèl, ×.
pŭvwàr, v. et s.
pŭyæ̃w̃, æ̃z̃, +.
*pwà (..ĕ), poids, pois.
*pwà (..èy), poix.
pwàl, +, poêle, m.
pwălè. P. u.
*pwăŋàr (.ŏ...).
*pwăŋărdĕ (.ŏ.....).
pwărĕ, +.
pwăryĕ, +.
pwăsàrd', ×.
pwăsõ.
pwăsõnæ̃w̃, æ̃z̃.
pwăsõŋĕ.
pwătràl.
pwătrìn.
pwătrĭnèr, ×.
pwàv, +.
pwăvrĕ, +.
pwăvrĭèr. P. u.
*pwăzõ (..ĕ..).
pwẽ, poing.
pwẽ, point.
pwẽsõ.
pwẽtàj.
pwẽtĭyĕ. P. u.

Digitized by Google

pwɛ̈̌tū, + (fém. : ....*ūs*).
pwɛ̈̌tūr, +.
pɛ̈̌, +, puer.
pɛ̈̌ī, puits.
pɛ̈̌isɑ̃, *ãt*. P. u.
pɛ̈̌isɑ̃s. P. u.
pɛ̈̌izɑ̃j.

pɛ̈̌izɛ̌.
pyɑ̌lɑ̃r, +.
pyɑ̌lɛ̌, +.
pyɑ̌nō, ×.
pyɛ̌dɛ̌stɑ̀l. P. u.
pyɛ̌-drwɑ̀.
pyɛ̌j.
pyɛ̌rō.

pyɛ̌rɛ̈̌w̃, *æ̈̌*, +.
pyɛ̌s.
pyɛ̌t ou *pyɛ̌tr*.
pyɛ̌t-ɑ̃-tɛ̌r, ×.
pyɛ̌tɛ̌y. P. u.
pyɛ̌tinɑ̀j, +.
pyɛ̌tinɛ̌, +.
pyɔ̌ɛɑ̀j, +.

pyɔ̌ɛɛ̌, +.
**pyɔ̌ɛɛ̌r* (.. *.æ̈̌w̃*), *æ̈̌*.
pyɔ̌lɛ̌.
pyō, +.
pyæ̈̌w̃, *æ̈̌*. P. u.
pyæ̃zmɑ̃. P. u.
pyɯ̌pyɯ̌, ×.

Digitized by Google

R [1]

răbăcĕ, +, rabaisser; — baisser. Voir *ăbăcĕ*, *bĕsĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răbĕsĕ*.

răbă-jûr, +, abat-jour. — Conc. : *ăbă-jûr*.

răbàt, +, rabattre. — Donner un premier hersage à une terre labourée. — Revenir dans l'appartement, en parlant de la fumée d'un poêle ou d'un foyer; cet effet se produit quand l'atmosphère est chargée d'humidité ou quand la cheminée a un mauvais tirage. *ĕɛ pwàl ĭ răbŏ*. — *răbàt ɛĕ kŭtûr*, donner des coups à celui qui a un vêtement neuf.

răbăyĕ, *răbŏyĕ*. Voir *răbwăyĕ*.

răbēdĕ, revenir chez soi; courir très vite pour rentrer à l'étable (les animaux domestiques). *nŭ vàk ăl răbĕd*[t]. Usité à Manin.

răbĭmĕ, +, *ăbĭmĕ* de nouveau.

răbĭstŏkăj, +, rafistolage.

răbĭstŏkĕ, +, rafistoler. Se dit aussi pour *ăbĭstŏkĕ*. Voir ce mot.

răbĭtüĕ, +, v. a. et pr., réhabituer, réaccoutumer.

răbĭyĕ, +, v. a. et pr., rhabiller; — acheter des vêtements neufs.

răbĭyûr, +, s. f., vêtement complet, nouveaux habits. Voir *ăbĭyûr*.

răblŭkĕ, +, *ăblŭkĕ* de nouveau; reboutonner.

răbŏbĭnĕ, raccommoder tant bien que mal. P. u. Voir *rădyăblĕ*.

răbrăʼnɪɛmĕ, +, état du temps qui s'assombrit. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răbrŭnĭsmă*.

răbrăʼnìr, +, s'assombrir, en parlant du temps. *ĭ răbrăʼnɪɛwĕ dûr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răbrŭnìr*.

răbrăvĕ, +, *ăbrăvĕ* de nouveau.

răbrŭtĕ, +, ramener au point de départ (dans un véhicule quelconque). *sʼil lʼèvòlt, ĕm gărd-rŏp, ĭ lʼ răbrŭtrŏ*.

răbrŭûr, +, verte semonce. Voir *ăgărŏw*.

răbŭɛĕ (*sʼ*), *sʼ răbŭjĕ*, +, *sʼăbŭɛĕ*, *sʼăbŭjĕ* de nouveau.

răbŭkĕ, +, *bŭkĕ* à coups redoublés. *kʼĭ bûk ĕ kʼĭ răbûk, jĕ lʼăv pă*.

răbŭlĭr, +, *bŭlĭr* longtemps. *ɛĕl yŏ ăl bŭ ĕ răbŭ*.

răbŭtōnĕ, +, reboutonner.

---

[1] Voir aussi, à la lettre A, les mots précédés du signe +.

Digitized by Google

rǎɛ̀ǎ, +, s. m., action de renvoyer la balle avec le *gant*. — *ǎvwǎr œ̃ bō rǎɛ̀ǎ*, rechasser la balle très loin.

rǎɛ̀ǎsɛ̀. Voir *rǎkǎɛ̀*.

rǎɛ̀ǎsɛ̀r. Voir *rǎkǎɛ̀ɛ̀w*.

rǎɛ̀ɛ̃n ou *rǎɛ̀ɛ̃n*, +, racine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rǎsɛ̀n*.

rǎɛ̃d', +, *ǎɛ̃d'* de nouveau.

rǎɛ̀nɛ̀t. Voir *rǎsɛ̀nɛ̀t*.

rǎd'. Voir *rǎt*, adv.

rǎdɛ̀tɛ̀, +, v. a. et pr., tomber, la face contre terre. — Par ext., jeter à terre, tomber par terre, dans une position quelconque. *ǒj tɛ̀-ɪ l'ɛ̀ ǎ vɛ̀t rǎdɛ̀tɛ̀y*. — *kǒr œ̃ mǒlɛ̀ jɛ̀ m' rǎdɛ̀twɛ̀y*. — Vieilli à Saint-Pol (×).

rǎ-d' kǎ̀l, ×, commis des contributions indirectes.

rǎdǒ, +, abri (contre les intempéries). *kǎɛ̀ l' rǎdǒ; s' mɛ̀t ǒ rǎdǒ*. — *rǎdǒ*, claie soutenue par deux perches, autrement dit : *ǎyō d' bǒkiyō*. Voir ce mot. — *jɛ̀r œ̃ rǎdǒ* (pour se mettre à l'affût), se faire un abri avec quelques bottes de paille ou quelques bourrées. —Par ext., *ǒ rǎdǒ*, en prison. *tǎlœ̀r ɪ s'ǎrfrǒ mɛ̀t ǒ rǎdǒ*. — Au fig., *ɛ̀t ǒ rǎdǒ*, être mort. Voir *ǒ kwɛ̀y*.

rǎdǒdinɛ̀, +, *ǎdǒdinɛ̀* de nouveau.

rǎdu̇ɛ̀ǎʃ, +, s. m., action de radoucir, en parlant du temps. *ɛ'ɛ̀ dǔ rǎdu̇ɛ̀ǎʃ d'ǎryɛ̃*, c'est du temps doux qui ne durera pas.

rǎdu̇ɛ̀ɛ̀, *rǎdu̇ɛ̀ɪr*, +, radoucir, adoucir. Voir *ǎdu̇sɪ̀r*. — Au fig., *ǎvwǎr sɛ̀ kǎr kɪ̀ rǎdu̇ɛ̀*, éprouver un serrement de cœur.

rǎdyǎblǎʃ, +, mauvais raccommodage, action de *rǎdyǎblɛ̀*.

rǎdyǎblɛ̀, +, réparer, raccommoder sans soin, à la diable, tant bien que mal. *ɪ rǎdyǎp̀ ɛ̀el ǎjɛ̀*.

rǎɛ̃rd', +, *aherdre* de nouveau. *ǎl l'ǎwɛ̀ rǎɛ̀r ǎvɛ̀ sɛ̀ grɛ̀w*.

rǎfǎlɛ̀y, +, misérable, qui porte des vêtements râpés ou qui ne sont pas de saison.

rǎfɛ̀kɪ̀ɛ̀, +, *ǎfɛ̀kɪ̀ɛ̀* de nouveau. P. u.

rǎfɛ̀rɛɪ̀r, rafraîchir. *ɛǎ m' rǎfɛ̀rɛɪ̀rǒ œ̃ mǒlɛ̀*. Forme de la banl.

rǎfɪnǎʃ, +, s. m., action de *rǎfɪnɛ̀*. *y'ǒ dǔ rǎfɪnǎʃ tǔ pǎrtū*.

rǎfɪnǎr, *nwǎr*, +, celui, celle qui *rǎfɛ̃n*.

rǎfɪnɛ̀, +, devenir plus fin, perfectionner, progresser. *ō rǎfɛ̃n ɛ̀dsǔ tǔt*.

rǎfɪnɛ̀w, *æ̀z*, +, autre forme de *rǎfɪnǎr*, *nwǎr*.

rǎfɪstǒlɛ̀, +, *ǎfɪstǒlɛ̀* de nouveau, rafistoler.

rǎflǎtɛ̀, +, *ǎflǎtɛ̀* de nouveau; apaiser par des paroles ou par des caresses.

rǎflijɛ̀, +, *ǎflijɛ̀* de nouveau.

rǎfǒlɛ̀, +, *ǎfǒlɛ̀* de nouveau.

rǎfriyǎʃ, m., ou *rǎfriyǎr*, f., +, état de ce qui est *rǎfriyɛ̀*.

rǎfriyɛ̀ (*s'*), +, se rider (la peau), se froisser, se recroqueviller. *ǎl ǒ s' fiçǔr k'ǎ s' rǎfrɛ̃n*. — *dǔ pǎɛmɛ̃ tǔ rǎfriyɛ̀*. — Certains individus emploient les formes *s' rɛ̃frɪ̀yɛ̀* ou *s' rɛ̃frōyɛ̀*.

rǎfrǒtɛ̀, +, frotter, nettoyer continuellement. *ɪɛ̀ɪ, ɛ'ɛ̀ tǔdɪ̀ frǒtɛ̀ ɛ̀ rǎfrǒtɛ̀*.

Digitized by Google

răfrŭɛōnĕ (*s'*), ×, avoir froid quoique bien emmitouflé. *ō vŏ tŭ răfrŭɛōnèy, d'ĕl tă k'ĭ fē.*

răfŭlĕ, +, v. a. et pr., coiffer. *ă s' răfŭlwĕ ŏ prĕm.* S'emploie souvent en mauvaise part. Voir *ăfŭlĕ.* — Au fig., *răfŭlĕ sĕt-kătrìn*, rester fille. — *s' răfŭlĕ*, en parlant du temps, se couvrir, s'obscurcir. *ĕl tă s' răfŭl.*

răfŭlŭr, coiffure. Usité dans la banlieue.

răfŭtĕ, ×, remettre en état, réparer (un outil). *ɛĕl swèy ă n' swĕ pū : jŏ l' răfŭtĕ.*

răfŭràj, +, s. m., action de *răfŭrĕ.* P. u.

răfŭrĕ, +, donner à manger aux bestiaux tenus à l'étable. — Au fig., *răfŭrĕ băyàr, răfŭrĕ sĕ kăkŏw*, priser copieusement. — *răfŭrĕ*, tromper, refaire. *ă s'ŏ lĕɛĕ răfŭrĕ d'ɛ̄ rŭd' kŏw păr sĕ bŭɛĕ.*

răfŭrŭr, +, quantité d'*ăfŭrèy* ou de fourrage donnée en une seule fois aux bestiaux.

răfŭyàj, ×, m., action de *răfŭyĕ.*

răfŭyàr, àrd', ×, celui, celle qui *răfŭl.*

răfŭyĕ, ×, farfouiller, toucher à tout. — Même sign. : *fărfŭyĕ, trĭpŏtĕ, trĭfŭyĕ.*

răgălĭr, rendre uni, aplanir, en parlant de la terre. Usité à Fruges.

răgăsĕ, +, agacer, railler de nouveau.

răgrăvĕ, ×, réaggraver.

răgrèyĕ, ×, ragréer, remettre en place, rajuster.

răgrĭpĕ, +, *ăgrĭpĕ* de nouveau; reprendre vivement avec les mains. — *s' răgrĭpĕ*, se raccrocher, se retenir, se rétablir (au propre et au fig.).

răgrŭòtĕ (*s'*), +, se tenir blotti au coin du feu. *ɛ̆n tĭt grămĕr tŭt răgrŭòtèy.* Voir *s' răpŭɛĭnĕ.* — A Monts-en-Ternois, s'emploie dans le sens d'entrer en convalescence, commencer à se refaire après une maladie. *ăl kmĕɛ ă s' răgrŭòtĕ.*

răgŭjàj, +, s. m., action de *răgŭjĕ.*

răgŭjĕ, +, aiguiser, faire couper, repasser (un outil tranchant). *răgŭjĕ ɛ̄ trèkĕ.* Même sign. : *ăgŭjĕ, rămărd'.* — Au fig., *ĭ sō tărtŭt răgŭjĕ sŭ l' mèm kèɛ*, ils sont tous semblables de caractère, etc., ils sont tous coulés dans le même moule.

răĭy, +, s. f., rayon passager, éclaircie de peu de durée, pendant laquelle les rayons du soleil échauffent fortement. *ɛ̆n răĭ d' sŏlèl; ɛ̆n fŏrt răĭ.* Voir *ărèy.*

răĭy, +, s. f., conduit qui amène l'eau à la roue d'un moulin. — Par ext., le barrage d'un moulin à eau. *ĕɛ kŏ d'yŏw ĭl ŏ dĕmŏlĭ l' raĭy.*

ràj ou *ràɛ*, +, rage, colère. *ĕt tŭdĭ ĕ ràj*, être continuellement en colère. — *dĭr rŭj-ĕ ràj* de quelqu'un, en dire tout le mal possible. — *ɛ̆n ràj ă răkĕ fū* (×, vieilli), une colère bleue.

răjĕlĕ, +, geler de plus belle. *ĭ vŏ jĕlĕ ĕ răjĕlé k'ō n'ĕ pwĕ prĕ d'ɛ̆n n'ĕt kĭt.*

răjĕɛĕ, +, *ăjĕɛĕ* de nouveau. — Remettre à la mode, rajuster (un

Digitized by Google

vêtement). *fɔ̃ k'ɔ̃ m' rãjɛ̃ɛ̃ɛ mɛ̃ kãpyɔ̃w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãjãsɛ̃.*

rãjɛ̃tijɛ̃, restaurer, raccommoder. Usité à Fruges.

rãjɔ̃drɛ̃, +, *ãjɔ̃drɛ̃* de nouveau.

rãjõnɛ̃mɛ̃, +, rajeunissement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãjɛ̃nɛ̃smã.*

rãjõnɛ̃r, +, rajeunir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãjɛ̃nɛ̃r.*

rãjũstãj, +, m., action de rajuster. *œ̃ mɛ̃kã rãjũstãj d'ãryɛ̃.*

rãjũkɛ̃ (*s'*), +, *s'ãjũkɛ̃* de nouveau.

rãjũrnɛ̃, ×, ajourner, réajourner.

rãjũtãj, +, m., action de rajouter.

rãk, +, f. pl., boue. *œ̃ kmɛ̃ plɛ̃ d' rãk.* — *s' mɛ̃t* ou *ɛ̃t ã rãk*, se dit d'un chemin d'exploitation ou d'un sentier qui devient boueux après une pluie. *il ɔ̃ plɛ̃ fɔ̃r, ɛɛ̃ pyɛ̃sɛ̃t ɨ sɔ̃t ã rãk.* — *ɛ̃t ɛ̃ rãk, rɛ̃stɛ̃ ɛ̃ rãk*, être embourbé (une voiture). — Voir *bidül, mɔ̃rtyɛ̃.* — Au fig., *rɛ̃stɛ̃ ɛ̃ rãk*, être embarrassé, rester court au milieu d'une chanson ou d'un discours ; ne pouvoir sortir d'une position fâcheuse. — De quelqu'un qui est de bonne pâte, on dit : *ɛ'ɛ̃ rüdmɛ̃ œ̃ bõn ɔ̃m, õ n'ɛ̃ frɛ̃ pwɛ̃ œ̃ mɛ̃yɛ̃ d' rãk.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bũ.*

rãkãɛ, +, s. f., sorte de palette avec laquelle les enfants jouent à la pelote. — Au fig., réplique, repartie.

rãkãɛ, +, s. m., forte averse accompagnée de vent. *ɛ̃! k'il ɔ̃ lɔ̃ vnü œ̃ rãkãɛ!* — Redoublement de froid ou de mauvais temps, retour d'hiver. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

rãkãɛãj, +, m., action de *rãkãɛɛ̃.*

rãkãɛɛ̃, +, ramener, faire revenir en chassant devant soi. *ɨ s'ɛ̃ võ rãkãɛɛ̃ ɛɛ̃ vãk.* — Terme de jeu de paume, renvoyer la balle avec le *gant.* — *rãkãɛɛ̃ pã dzœ̃r* ou *mɛ̃t ɔ̃ dsũ*, renvoyer la balle au delà de l'extrémité du jeu. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃ɛãsɛ̃, rɛãsɛ̃.*

rãkãɛœ̃w, +, rabatteur (de gibier). Vieilli dans ce sens. — Joueur de balle qui *rãkãɛ. œ̃ bõ rãkãɛœ̃w.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃ɛãsœ̃r, rɛãsœ̃r.*

rãkãj, +, m., action de *rãkɛ̃* (cracher). — A Saint-Pol-ville, conc. : *krãɛãj.*

rãkãkɛ̃, +, caqueter. *ɛɛ̃ glɛ̃n ɨ rãkãkt, ɨ põdrõ bɛ̃tɔ̃. — dɛ̃ fɛ̃m ɛ'ɛ̃ tũdɨ prɛ̃ ã rãkãkɛ̃.* — Usité surtout dans la banl.

rãkãl, +, racaille, objet de rebut.

rãkãtãj, +, m., action de *rãkãtɛ̃.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃ɛã.*

rãkãtɛ̃, +, racheter, acheter de nouveau. *ɨ rãkãtrɔ̃ s' mãzõ. — j'ɛ̃ rãkãtɛ̃ ɛ̃n mɨ-mzũr ɛ̃d tɛ̃r.* — A Saint-Pol-ville, conc. *rãɛtɛ̃.*

rãkãtœ̃w, œ̃z, +, celui, celle qui *rãkãt. ɛ'ɛ̃ pã tũt ɛ̃d vɔ̃lwãr ãrvɛ̃d', fɔ̃ œ̃ rãkãtœ̃w.*

rãkɛ̃, +, cracher. *il ɔ̃ rãkɛ̃ ã sɛ̃ nɛ̃ ; ɨ rãkwɛ̃ ã tɛ̃r.* — Les amoureux avaient la coutume de se *rãkɛ̃* réciproquement dans la bouche, en guise de serment d'amour. *ɛɛ̃ gãrɛõ ɨ dijwɛ̃ ã ɛɛ̃l fil : rãk dɛ̃ m' bük, ɛj rãkrɛ̃ dɛ̃ l' tyɛ̃n ãprɛ̃.* Ce qui était fait

Digitized by Google

sur-le-champ et sans hésitation. Cet usage subsiste encore dans quelques villages retirés. — On dit au fig. : *ɛtĭ kĭ răk ĕ l'ĕr ɛă lĭ rkĕ sŭ sĕ nĕ*, certaines choses tournent au désavantage de celui qui les fait. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krăɛĕ*.

răkèt, +, s. f. pl., boue des cours de ferme; — boues et détritus des villes ayant fermenté et se trouvant réduits en une sorte de terreau. *j'ĕ ămĕdĕ m' tĕr ăvɛ̀k dĕ răkèt*.

răkĭyăj, ×, m., action de *răkĭyĕ*. — Banl. : *răkĭlăj*.

răkĭyăr, ×, celui qui *răkèl*. — Banl. : *răkĭlăr*.

răkĭyĕ, ×, crachoter. — Quelques-uns emploient la forme *răkĭyōnĕ*. — Banl. : *răkĭlĕ*.

răkĭyō, ×, crachat, salive. *răkĕ ɛ̃ bō răkĭyō; — mĕtĕ ɛ̃ mŏlĕ d' răkĭyō dsŭ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *krăɛà*. — Banl. : *răkĭlō*.

răklăj, +, m., action de racler.

răklĕrɛ̀ir, +, devenir moins trouble, en parlant d'un liquide; moins sombre, en parlant du temps; moins dru, en parlant d'un *ăvĕtī*.

răkĭyōnĕ, ×, crachoter. Voir *răkĭyĕ*.

răklèt, +, racle (de boulanger, de ramoneur).

răklĭpĕ, +, *ăklĭpĕ* de nouveau.

răklæ̀w, +, racleur. — *răklæ̆ d' bŏyò̤w*, mauvais joueur de violon. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răklæ̆r*.

răkŏlăj, +, s. m., embrassade.

răkŏlĕ, +, v. a. et pr., embrasser, baiser en serrant dans les bras. — Conc. : *ăkŏlĕ*.

răkŏrdăj, +, raccordement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răkŏrdɛmă*.

răkōdẅ̀ir, +, ramener, reconduire. *ŏ-ı l'ăpŏrtrō ĕ răkōdẅ̆jă s' fil*.

răkōt, +, s. f., dires, bavardages, cancans, paroles en l'air. *tŭ ɛĕ răkōtlŏ, fŏ mĭ lz ăkŭtĕ*. — *ɛ'ĕ tŭ kōt ĕ tŭ răkōt*, ce sont des racontages sans aucune importance. — Conc. : *răkōtăj*.

răkōtăr, twăr, +, celui, celle qui *răkōt*. — Conc. : *răpŏrtæ̆w, æ̆z*.

răkōtĕ, +, raconter. — S'emploie surtout dans le sens de rapporter ce que l'on a entendu dire (en mal) de quelqu'un. Conc. : *răpŏrtĕ*.

răkōtæ̆w, æ̆z, + (A Saint-Pol-ville, conc. : *răkōtæ̆r*, m.). Voir *răkōtăr*.

răkæ̆tĕ, +, *ăkæ̆tĕ* de nouveau.

răkrăkĭlĕ, replié sur lui-même. Usité à Fruges.

răkrĕkĭyĕ, +, *ăkrĕkĭyĕ* de nouveau.

răkrŏ, +, raccroc. — *fĕr ɛ̃ răkrŏ*, trouver à *răkrŏɛĕ* quelqu'un pour bavarder.

răkrŏɛĕ, +, raccrocher. — Arrêter quelqu'un pour *kălŏdĕ*, pour tailler une bavette.

răkrŏɛæ̆z, +, raccrocheuse, bavarde qui *răkrŏɛ ɛĕ jĕ*.

răk-sā, ×, travailleur acharné, infatigable. *ŏçŭs, părlĕ d'ɛ̃ răk-sā!*

răksyōnĕ, +, *ăksyōnĕ* de nouveau.

răkŭɛĕ, +, *ăkŭɛĕ* de nouveau.

răkŭplĕ, +, raccoupler; accoupler.

răkŭrăj, +, m., action de *răkŭ-*

Digitized by Google

rìr. ɛă-ı l'ĕbèt, tŭ ɛĕ răkŭrăʃ ă s' măzō.

răkŭrɛ, +, s. f., bout de planche, de poutrelle, etc. — Portion du tronc d'un arbre qui ne peut être utilisé pour la charpente, à cause de son peu de longueur ou d'un défaut dans le bois. *œ̆ bŭ d' răkŭrɛ.* — *œ̆ kmĕ̄ d' răkŭrɛ*, un chemin de traverse. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *răkŭrs.*

răkŭrɛĕ̄, +, accourcir, raccourcir. *ăl răkŭrɛwĕ m' mărõn.* — *păsĕ̄ pă l' vŏyèt, ɛă răkŭrɛ grămĕ̄.* — *ɛĕ̄ jŭr ĭ răkŭrɛt.* — S'emploie conc. avec la forme *răkŭrɛìr.*

răkŭrìr, +, raccourir; accourir. — Revenir habiter chez ses parents (étant marié), en délaissant son conjoint. *vlŏ dĕjŏ dœ̆ fwé k'ăl răkœ̆r ămō dĕ̄ s' mèr.*

răkŭrs. Voir *răkŭrɛ.*

răkŭtĕ̄, +, *ăkŭtĕ̄* de nouveau.

răkwĕ̄. Voir *rèkwĕ̄.*

răkŭvtĕ̄, +, *ăkŭvtĕ̄* de nouveau.

răkwănìr (*s'*) ou *s' răkwĕ̄nìr*, +, v. a. et pr., durcir à la surface, en parlant de certaines substances. *ɛĕ̄l tărt-lŏ, sĕ̄ lĕ̄-bŭlī il ĕ tŭ răkwănī, tŭ krĕvăsèy.*

ràl, +, rare. *œ̆n ŭjŏ ràl.* — A Saint-Pol (×), conc. : *rår.* — S'emploie aussi adverbialement. *ɛă m'ă-rĭv ràl.*

ràl ou *ràl̆*, +, râle, râlement. *ĕl răl̆ ĕd lă mòr.*

ràl, +, s. f., rail.

rălărgìr, +, élargir. Conc. : *rĕlărgìr.* — *ĕs rălărgìr, s'ălărgìr* de nouveau.

rălărgìɛŭr, +, élargissure.

rălĕ̄, +, aller de nouveau. *ŏz ĭ rĭrĕ̄; k'ŏz ĭ rălŏɛ.* — Même sign. : *ărălĕ̄.*

rălĕ̄ ou *răl̆ĕ̄*, +, râler. — Se dit aussi du bruit causé, en respirant, par des mucosités amassées dans la gorge. *ɛă răl̆wĕ̄ ă tnŭr dĕ̄ s' gŏrʃ.*

răl̆ĕ̄gĕ̄, +, réalléguer.

rălmē, +, rarement. — Conc. : *rărmă̄*, *rălmă̄* (Saint-Pol-ville); *rărmē* (×).

rălōʃ, +, rallonge. — Mèche de fouet. *ărmèt dĕn rălōʃ ă s' kăɛwàr.*

rălōjàʃ, +, rallongement, action de *rălōjĕ̄.*

rălōjĕ̄, +, rallonger, allonger; — gagner du temps, remettre à plus tard, différer. *ă m' rălōjwĕ̄ tŭdī.*

rălōjmē, +, temps différé, échéance retardée. *ĭ vŏ œ̆ mŏlĕ̄ myŭ, mĕ̄ ĭ pœ̆ pă s' gĕrìr, ɛă n'ĕ̄ k' dŭ rălōjmē.* — *j'ĕ̄ kòr dĕ̄ œ̆ mŏlĕ̄ d' rălōjmē pŭ l' păyĕ̄.* A Saint-Pol-ville, conc. : *rălōjmă̄.*

rălămàʃ, +, m., action de rallumer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rălŭmàʃ.*

rălămĕ̄, +, rallumer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rălŭmĕ̄.*

rălt̆èy, +, rareté. — A Saint-Pol (×), conc. : *rărt̆èy.*

răl̆, răl̆ĕ̄. Voir *ràl, rălĕ̄.*

răml̆nĕ̄, ramener. Forme des faubourgs et de la banlieue.

rămăsàʃ, +, s. m., action de ramasser. — *kăyŏ d' răməsàʃ*, cailloux ramassés dans les champs sous la surveillance d'un cantonnier.

răməsĕ̄, +, ramasser, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *s' răməsĕ̄*, s'amasser. *ĕl mŏd' ĭ*

Digitized by Google

s' rămăswĕ dvā s' pòrt. — *rămăsĕ kăyòw.* Voir *ĕkăyòtĕ.* — *s' rămăsĕ*, se relever après être tombé. — *s' fĕr rămăsĕ*, se faire arrêter par la police. *ĭ s' pĭyŭswĕt sŭ ɛ' mărkĕ, ĕ pĭ kòr ĭ sō rămăsĕ tŭ lĕ dæ̀w.* — *rămăsĕ*, arrêter, conduire en prison.

rămăsèy, ×, s. f., sorte de *dæ̀ɛ* dont la tête présente plusieurs facettes.

rămăsèt. Voir *mōtŭr ŏ blèy.*

rămăsæ̀w, au fém. *rămăsæ̀ʒ* ou *rămăswàr*, +, celui, celle qui ramasse. — *rămăsæ̀ʒ* (ou *rămăswàr*) se dit particulièrement de l'ouvrière qui suit le faucheur pour ramasser ou relever les céréales coupées et les mettre en javelles. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rămăsæ̀r*, m.

rămăsrìy ou *rămăsùr*, +, f. pl., menus débris ou restes d'une substance quelconque, ce que l'on amasse en tas en balayant. *ĕj brŭl mĕ rămăsùr.* — Débris plus ou moins utilisables ramassés parmi les balayures.

rămătìr, +, v. a. et pr., *ămătìr* de nouveau.

rămĕ, +, soutenir des plantes grimpantes avec des rames. — *ĕs rămĕ*, être ramé (haricot, etc.).

rămĕnăjĕ (*s'*), +, *s'ămĕnăjĕ* de nouveau.

rămĕnĕ ou *rămnĕ*, ramener. — Faub. et banl. : *rămănĕ.*

rămèɛăʃ ĕd fòɛìl. Voir *părswæ̀ɛ.*

rămèdĕ, +, *ămèdĕ* de nouveau.

rămēdĕ, +, entrer en convalescence, reprendre des forces, revenir à la santé. *ă ɛt œ̀ʲ ăl vŏ byè, ăl rămēdʲ.* — Ragaillardir. *dĕ ɛ' byŏ tǣì, ŏ mwē, ō rămēdʲ.* — Vieilli à Saint-Pol (×).

rămētŭvwàr, +, v. a. et pr., rappeler à l'esprit, remettre en mémoire. *fòrwĕ k'ĭ lĭ rămētŭɛ ; — ĕj mĕ-ɪ l'ĕ ŏ prèm rămētū.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

rămī, +, ami de nouveau, réconcilié (après une brouille). *ĭʒ ărsō rămī.*

rămĭdŏlĕ, +, *ămĭdŏlĕ* de nouveau.

rămĭsĕ, +, v. a. et pr., réconcilier après une brouille. *lă tăt ă lʒ ŏ rămĭsĕ ŏrē ; — ĭ s'ŏ rămĭsĕ ăvæ̀k sē pèr.* — Beaucoup d'individus emploient la forme *rănĭsĕ.*

rămĭtlŏtĕ, +, *ămĭtlŏtĕ* de nouveau.

rămĭtŭflĕ, +, *ămĭtŭflĕ* de nouveau.

rămnæ̀ɛ ou *rāmnæ̀ɛ*, s., lever du soleil. Usité à Gouy-en-Ternois.

rămnĕ ou *rāmnĕ*, v. Voir *rămĕnĕ.*

rămŏlă, +, s. m., sorte de gros radis à peau noire ou grise.

rămŏlæ̀w ou *rĕmŏlæ̀w*, +, rémouleur. Même sign. : *ărpăsæ̀w.*

rămō, +, balai. *œ̃ rămō d' kălămìn, œ̃ rămō d' bŏ.* — Au fig., *œ̃ nœ̃ rămō ĭ rămōn tŭdĭ byè*, on est rempli d'ardeur au commencement, on déploie toujours beaucoup de zèle et d'activité dans un emploi nouveau. — Aux environs d'Arras : *œ̃ rămō d'ŏr*, une fille à marier riche et laide. — A Isbergues : *rămō ă l' bàtʰb*, pinceau à savonner la barbe. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălĕ.*

rămōelĕ, +, mettre en tas, en *mō.* — *s' rămōelĕ*, se rassembler, s'épaissir, en parlant des nuages ; — se

Digitized by Google

pelotonner, se replier sur soi-même, se faire le plus petit possible, en parlant des personnes. *ăl ĕtwĕ̄ tŭ răm̃ō-ɛlĕ dĕ̄ ɛ' kwĕ̄ d' fū.* — S'emploie aussi quelquefois dans le sens de se courber sous le poids des années. *ĭ kmĕ̄ɛ ă s' răm̃ōɛlĕ.*

răm̃ōnăʃ, +, ramonage; balayage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălĭăʃ.*

răm̃ōnĕ, +, ramoner; balayer. *ĕj răm̃ōn ĕɛ gărŋĕ.* — Par ext., poursuivre, chasser à coups de balai ou autrement. *ĕj tĕ-ı l'ĕ ă vĭt răm̃ōnĕy.* — Au fig., *tĕ n' răm̃ōnrŏ pŭ mĕ krôt*, je ne mettrai plus les pieds chez toi. — *răm̃ōnĕ ɛ' măʀkĕ*, tenir trop élevé le prix des denrées qu'on apporte sur le marché, y rester jusqu'à la fin dans l'espoir de les vendre plus cher. — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălĭĕ.*

răm̃ōnĕ̄t, +, s, f., petit *răm̃ō.* Même sign. : *bălĭĕ̄t* (×).

răm̃ōnĕ̄t, +, s. f., sarothamnus vulgaris, Wimm.

răm̃ōnæ̆ẅ, æ̆ʏ, +, balayeur, euse. — Au fig., *æ̆n răm̃ōnæ̆s ĕd măʀkĕ*, une personne avare, tenace, *ăʀăp*, qui voudrait vendre au poids de l'or son beurre et ses œufs, dont elle ne se débarrasse qu'à regret lorsqu'elle est forcée de les laisser pour le prix du cours aux derniers acheteurs restés sur le marché. Voir *ărkwĭt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălĭæ̆r, æ̆ʏ.*

răm̃ōnŭr, +, balayures. — *ĕɛ kwĕ̄ ă răm̃ōnŭr*, le coin *dĕl măzō* (situé ordinairement derrière la porte d'entrée, dans les chaumières des paysans) où l'on pousse les *răm̃ōnŭr* et où l'on dépose le *răm̃ō.* — Au fig., *mĕt dĕ̄ ɛ' kwĕ̄ ă răm̃ōnŭr*, mettre au rancart, jeter au panier — A Saint-Pol-ville, conc. : *bălĭŭr.* — Au sing., *răm̃ōnŭr*, raclée, grêle de coups.

răm̃ōŋĕ, +, fabricant de *răm̃ō d' bŭlĕ. ĕɛ răm̃ōŋĕ d' krăʃĕt.* Peu usité (dans ce sens) à Saint-Pol (×); on dit plutôt : *fĕjæ̆ d' răm̃ō.* — Dans l'ancien Carnaval de Saint-Pol : *răm̃ōŋĕ*, masque armé d'un *răm̃ō d' bô*, dont il déchargeait de grands coups sur le dos des spectateurs ou des passants.

rămæ̆rdᵉ ou *rĕmæ̆rdᵉ*, +, rémoudre, repasser un outil tranchant. Voir *răçŭjĕ.*

răm̃ŭr, +, s. f., branche fichée en terre pour soutenir les plantes grimpantes, les pois spécialement. *ăçŭjĕ dĕ̄ răm̃ŭr.* — Dans la banl. : *răm̃ŭrᵏ*, chevron ou *kôb* d'un toit.

răm̃ŭzĕ, +, v. a. et pr., *ăm̃ŭzĕ* de nouveau.

răm̃yĕ, +, tas plus ou moins volumineux de branchages ou de brins de taillis coupés, rassemblés pour être fagotés.

răn̆ɛĕ, +, *ăn̆ɛĕ* de nouveau. — *s' răn̆ɛĕ, s'ărfŭrĕ* dans le lit en s'y blottissant.

răn̆sĕ, +, v. a. et pr. Voir *răm̃sĕ.*

răn̆ôɛĕ, +, *ăn̆ôɛĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răn̆ōsĕ.*

răn̆ẅĭyĕ, +, *ăn̆ẅĭyĕ* de nouveau.

răŏkĕ, accrocher de nouveau (un objet que l'on avait décroché). — *ĕs răŏkĕ*, se retenir dans une chute.

Digitized by Google

ǐ s'ŏ răŏkĕ ă dĕn brăk ĕ kĕyă. — Au fig., *s' răŏkĕ*, rattraper ce que l'on a perdu. *ǐ vŏlwĕ vĕd' sĕ pĕm byē kĕr : kŏm ɛ̆ŏ ǐ s'ĕrwĕ răŏkĕ ĕ mŏlĕ.* Usité dans les faub. et dans la banlieue.

răp, rave, navet. — *răp ĕd tŭbăk*, navets qu'on sème dans une *tŭbăkyĕr* immédiatement après la récolte du tabac. Ces navets sont réputés les meilleurs. — Usité dans la banl. — Voir *năvyŏw*.

răpăjĕ, +, v. a. et pr., apaiser, calmer. Se dit surtout des enfants qui pleurent et que l'on apaise par des caresses ou de bonnes paroles. *ăl răpăjwĕ sĕ fyŭ.* — *lĕɛĕ-l trăkìl, ǐ s' răpăjrŏ.*

răpălìr, +, pâlir de nouveau. — Concurr. : *ărpălìr.*

răpărèt, +, reparaître, revenir. *ă n'ŏ pŏ kŏr răpărū*, elle n'est pas encore revenue. — Conc. : *ărpărèt.*

răpărĕyĕ, răpărĭ,ĕ, +, apparier de nouveau. — *ĕs răpărĭ,ĕ*, vivre de nouveau en concubinage, après avoir cessé.

răpărĭsyō, +, réapparition.

răpăsĕ, +, passer de nouveau, revenir. *j'ètrĕ ĕ răpăsă ; — ĕj răpăsrĕ tŭ rèt.* — Passer souvent au même endroit. *ă n' fĕjwĕ k' păsĕ ĕ răpăsĕ.* — Au fig., *ŋ'ă ryĕ kĭ n' păs să k' ɛă răpàs.* — Conc. : *ărpăsĕ.*

răpătăfyŏlĕ, +; n'est employé que dans cette phrase ironique ou burlesque : *k'ĕl bō dyŭ t' răpătăfyŏl tĕ ɟăp ĕ ŏw, kŏm ɛ̆ŏ tĕ n' pĕrdrŏ pwē tĕ kŏɛ!* Cette phrase équivaut à ces mots : *Que le bon Dieu te bénisse!* qu'on adresse par antiphrase à une personne dont on est peu satisfait.

răpătlĕ, +, *ăpătlĕ* de nouveau. — *răpătlĕ* une pompe. Voir *ăpătlĕ.*

răpătŏflĕ, +, raccommoder plus ou moins bien, rapetasser.

răpĕlăʃ, ><, cri ou sifflement des *răpĕlwàr.*

răpĕlĕ ou *răplĕ*, +, v. a. et pr., rappeler, dans les principales acceptions de ce mot. — *răpĕlĕ*, ><, crier ou siffler pour appeler le mâle, en parlant des oiseaux qui servent de *răpĕlwàr.* — Faire appel, recourir à un tribunal supérieur.

răpĕlwàr, ><, s. f., oiseau femelle que les *ŭjlœ̀* emploient pour attirer les autres, lorsqu'ils *tendent* au moyen d'une *kăʃ ă l'ătràp* (trébuchet).

răpē, ><, adj. et s., avare, grippe-sou. *dĕ jē fòr răpē. — ăvœ̆k ɛĕ răpē-lŏ, ō n'ŏ jămĕ sē kɔ̀t.* — Même sign. : *ăràp, răpyă.*

răpēsĕ, +, penser, méditer, réfléchir beaucoup. *ǐ pēs ĕ ǐ răpēs.* — *ĕs răpēsĕ, s'ăpēsĕ* de nouveau.

răpĭnăʃ, ><, s. m., action de *răpĭnĕ.*

răpĭnàr, nwàr, ou *răpĭnœ̆w, œ̆ʒ*, +, celui, celle qui *răpèn*, qui vit de *răpĭnăʃ.*

răpĭnĕ, +, rapiner ; voler, marauder. *vlŏ trwĕ fwĕ k'ō lì răpèn sĕ pĕm ĕ tèr.*

răpĭnœ̆w, œ̆ʒ, +. Voir *răpĭnàr.*

răpĭyœ̆w ou *rĕpĭyœ̆w, œ̆ʒ*, ><, rude au toucher, recouvert de petites aspérités, comme la langue d'un chat, par ex. — Banl. : *răpĭl,œ̆w.*

răplăɛĕ, +, *ăplăɛĕ* de nouveau.

Digitized by Google

— A Saint-Pol-ville, conc. : *răplăsĕ*. — Voir *ărplăsĕ*.

răplănìr, +, réaplanir.

răplătìr, +, aplatir, amincir. — Par analogie, écraser, battre. Voir *ăplătìr*. — Se dit aussi des récoltes couchées par l'action des pluies. — Au fig., se trouver *răplătī*, avoir la bouche close, ne pouvoir répondre aux arguments de son interlocuteur.

răplĕ. Voir *răpĕlĕ*.

răplikĕ, +, appliquer de nouveau, revenir, rentrer. *ĭ răplikt-ĕ tărtŭt*.

răpŏɛĕ, +, *pŏɛĕ* (au propre), tripoter continuellement. *ɛĕ pwàr, ĭ lzĕ pŏɛ ĕ răpŏɛ ă tnŭr, k'ĭ n'ē sō fēn blimŏtèy*.

răpòr, +, rapport. — Tache sur la peau que les enfants apportent en naissance, et qui a une certaine ressemblance avec un objet quelconque. — *răpòr ă...*, loc. prép., par rapport à, à cause de, par égard pour. *sĭ j' lĭ fĕ, ɛ'ĕ răpòr ă s' mèr; — j'ĭ vŏ pwē răpòr ă lì. — ŏ răpòr k..,*. parce que, par la raison que. *jĕ l ĕ pă dōnĕ ɛl ărjē, ŏ răpòr k' ĭ mĕ-n n'ărdwĕ kòr*.

răpòrtàʃ, +, m., action de rapporter. — Au pl. et en mauvaise part, dires, racontages, médisances.

răpòrtàr, twàr, +, celui, celle qui fait des *răpòrtàʃ*. — Conc. : *răpòrtæ̀w* (à Saint-Pol-ville : *răpòrtæ̀r*), *æ̀ʒ*.

răpòrtĕ, +, rapporter; faire des *răpòrtàʃ*. — *n'ē răpòrtĕ*, se dit d'une femme grosse qui a des envies ou qui vient d'être prise de frayeur. *ă n'ē răpòrtrŏ*, c'est-à-dire son enfant aura, en naissant, des *răpòr* sur la peau.

răpòrtæ̀r, ...*æ̀w*. Voir *răpòrtàr*.

răpŏyàʃ, +, m., action de *răpŏyĕ*.

răpŏyĕ, +, *ăpŏyĕ* de nouveau. — *s' răpŏyĕ, răpŏyĕ sē kæ̀r*, reprendre des forces, apaiser sa faim. *ĕ bē! mn ōm, ăvæ̀k æ̀ kătyŏ kōm ɛō, ŏ pòrĕ răpŏyĕ vŭ kæ̀r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răpœ̆ĭyĕ*.

răprĕ-kŏw, +, enfant venu très longtemps après les autres. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răprĕ-kū*.

răprŏʃōdìr, +, approfondir.

răprŏʃōdìɛmē, +, approfondissement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răprŏʃōdìsmà*.

răprŏprĭàʃ, +, m., action de *răprŏprĭĕ*.

răprŏprĭĕ, +, remettre en état de propreté. *răprŏprĭĕ s' măzō*.

răpsŏdàʃ, ×, mauvais raccommodage.

răpsŏdĕ, ×, raccommoder tant bien que mal. Se dit surtout des vètements.

răptìs, +, suppression de mailles dans un tricot. — Banl., conc. : *răptìɛ*.

răpŭràʃ, +, dépôt laissé par un liquide qu'on laisse *răpŭrĕ*. — Au fig., apaisement.

răpŭrĕ, +, v. n. et pr., laisser aller au fond les parties épaisses, en parlant d'un liquide. — Au fig., apaiser, en parlant de celui qui est en colère ou émotionné. *ăl ĕtwĕ mōtĕ sĭ fòr k'ōŋ ŏ ă rŭdmē dĕ rŭʒ pŭ l' răpŭrĕ. — jŭ k'ŏʒ ĕt æ̀ mŏlĕ răpŭ-*

Digitized by Google

rèy? — *s' răpůrě*, s'éclaircir, en parlant du temps.

răpůɛĭnĕ, +, *ăpůɛĭnĕ* de nouveau. — Au fig., *s' răpůɛĭnĕ*, se tenir blotti au coin du feu, *s' răgrůŏlĕ*, *s' rămõɛlĕ*. Voir ces mots.

răpwèy, ×; n'est guère employé que dans cette expression : *prĕd' ɶ bõ răpwèy*, se lester convenablement l'estomac. Même sign. : *fĕr ăn bõn fõdăsyõ*.

răpwĕtĕ, ×, refaire une pointe.

răpwĕtůr, ×, f., état d'un outil qui a été *răpwĕtèy*; action de *răpwĕtĕ*.

răpwĭyĕ. Voir *răpõyĕ*.

răpyà, ×, grippe-sou. Voir *răpè*.

răpyɛɛtàʃ, +, rapiècement.

răpyĕɛtĕ, +, rapiécer, rapiéceter.

rărĕjĕ, +, arranger de nouveau; — refaire, restaurer, raccommoder. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răràjĕ*.

răsăkĕ, +, tirer à soi, retirer. *ĭl ŏ kĕ dĕn ɶ trõw, mĕ ŏ-ı l'õ răsăkĕ ŏ pů rà*t. — Par ext., découvrir, trouver. *dů k' ɛ'ĕ k'ăl ŏ ălè răsăkĕ dz ĭstwăr părèl?* — *răsăkĕ*, part. passé, se dit quelquefois d'une personne mal accoutrée.

răsălĭr, +, attaquer, assaillir, violenter. *ăl ŏ tůdĭ păr d'ĕt răsălī*. Peu usité à Saint-Pol-ville.

răsăyĕ, +, *ăsăyĕ* de nouveau.

răsãnĕ, +, rassembler. *õ răsãnrŏ sz ĕfă*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răsãblĕ*.

răsī, *ĭt*, +, qui n'est pas cuit du jour. *dů pĕ răsī, dèl tărt răsĭt*. — Au fig., *dĕ jẽ răsī*, des gens tranquilles, sérieux, expérimentés. — On dit par plaisanterie : *ĭl ĕ răsī kõm ɶ pè d' sĭ smãn*.

răsĭnĕ, +, *ăsĭnĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răsĭŋĕ*.

răsĭnèt, petite racine. — Faub. et banlieue : *răɛĭnèt*.

răsìr, +, v. a. et pr., rasseoir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răswàr*. — *răsĭr ɶ twĕ*, terme de couvreur, ôter les tuiles d'un toit pour les replacer au mortier sans renouveler les lattes; — remettre en place les *pãn* soulevées par le vent et en regarnir les joints de mortier. — *răsìr*, terme de *bůrès*, verser de l'eau savonneuse bouillante sur du linge *ĕbrůĕ* déposé dans un cuvier, de manière que ce linge en soit complètement couvert.

răsŏlĕ, ×, sauter continuellement (en se jouant). *ăl sòt, ăl răsòt ă tnůr*.

răsărĕ, +, v. a. et pr., réassurer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răsůrĕ*.

răstĭkĕ, +, astiquer de nouveau.

răsůplìr, +, devenir plus souple, plus moite, en parlant du linge lavé qui sèche. *dèpĕdĕ vů drŏ, ŏtĕrmè d'ĕɛ tã-lŏ ĭ răsůplĭrwèt*.

răsyàʃ, +, s. m., action de *răsìr* (terme de couvreur ou de *bůrès*). — Eau savonneuse qui sert à *răsìr* le linge.

*rà*t, ×, s., femelle du rat.

*rà*t ou *rà*d', +, adv., vite. *tĕ frŏ ɛŏ bĕ rà*t; — *ŏz ĭrĕ vĭt ĕ rà*d'. — *tů rà*t, tantôt, un peu plus tard, tout à l'heure (dans la même journée). *ŏz y ărĭrõ tů rà*t; — *ŏz ĭ srĕ tů rà*t, *ă vů măzõ?* — P. u. à Saint-Pol-ville.

Digitized by Google

rătăk-mĕ-tyĕ (*ɛ'ĕ dă*), ×, loc. employée pour désigner un travail ou un raccommodage mal fait, un *fŭftăj*.

rătăkōnăj, +, m., action de *rătăkōnĕ*; état de ce qui est *rătăkōnèy*.

rătăkōnĕ, +, mettre des *tăkō*, rapetasser. — Se prend souvent en mauvaise part.

rătăkōnæ̆w, +, rapetasseur, savetier. — Se dit en mauvaise part. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rătăkōnær*.

rătărjĕ, +, *ătărjĕ* de nouveau.

rătătùl, +, s. f., ragoût grossier. — En dénigrement, mauvais plat. — Au fig., *ăn rătătùl* ou *ăn tătùl*, une femme bonne et serviable, mais qui n'a pas d'ordre. — S'emploie aussi dans le sens de *tătùl*, volée de coups.

rătătŭyĕ, ×, faire de la *rătătùl*. — Bredouiller, marmotter. *kwĕ k' ɛ'ĕ-n n'ĕ k' tĕ rătătŭyæ̆ lŏ ?*

rătăvlĕ (*s'*), +, *s'ătăvlĕ* de nouveau.

rătăyōnèy, +; *tăyō* ou *tăyŏn rătăyōnèy*, trisaïeul, e.

rătĕ, +, râteau. Voir *rătyŏw*.

rătĕrìr, +, v. n. et pr., attendrir (devenir plus *tèr*). Même sign. : *ătĕrìr*.

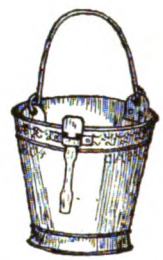
rătēd^{t}, +, guetter, attendre, avec une intention bonne ou mauvaise. *ĭ l' rătēdwĕt ă l' kwē dĕ ɛ' bó.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rătād*^{t}.

rătēd^{t}, +, atteindre, rejoindre, rattraper. *j'ĕl l'ĕ rătē ē bŏ dĕl kòt.* — *ăvæ̆k ǣ mŏlĕ d' nĭtrăt ĕk j'ĕ mĭ sŭ mĕ bĕtrà*^{v}, *ĭl ō kòr rătē lz òt.*

rătĭjăj, +, m., action de *rătĭjĕ*.

rătĭjĕ, +, attiser (le feu). Conc. : *ătĭjĕ*. — Au fig., réprimander vertement.

rătĭjèt, +, petite *pĕlĕt* plate pour attiser le feu d'un *kŭvĕ*. — Au fig.,



kŏdrōɛĕ muni de sa *rătĭjèt*.

personne chiche qui marchande dans tous les magasins, mais qui, elle-même, ne donne point ses coquilles.

rătĭjæ̆w, *æ̆z*, +, celui, celle qui *rătĭj*. — S'emploie quelquefois au fig. dans le sens de *rătĭjèt*.

rătĭkĕ, +, *ătĭkĕ* de nouveau.

rătĭrĕ, +, *ătĭrĕ* de nouveau. *ĭ l' rătĭrt ă læ̆ măzō.* — *s' rătĭrĕ*, se recroqueviller, se ratatiner. *ăn tĭt grămĕr tŭ rătĭrèy*; — se rétrécir, se raccourcir. *ĕm twăl ă s' rătìr.*

rătlăj, +, râtelage. — Herbes qu'on râtelle dans une *ĕtæ̆lær* après l'enlèvement de la récolte.

rătlŭr, +, s. f. pl., restes de récoltes ramassés avec le râteau, après l'enlèvement.

rătòr, +, portrait, caractère, etc., semblable à. N'est usité que dans cette phrase : *ɛ'ĕ tŭ l' mĕm rătòr ĕk sē pĕr* (ou que toute autre personne), c'est le portrait de son père, c'est le

Digitized by Google

même caractère, le même esprit, la même démarche, ce sont les mêmes gestes, les mêmes manières, etc., autrement dit : *ɛ'ĕ sə̆ pĕr tŭ krăɛĕ.*

rătō, +, s. m., crêpe (pâtisserie). *fĕr dĕ rătō.* — Même sign. : *krăpɛ̀t.* Il y a toutefois quelque différence entre ces deux vocables : un *rătō* est plus grand qu'une *krăpɛ̀t*; on ne cuit à la fois qu'un seul *rătō*, la poêle n'en pouvant tenir davantage; au contraire, elle peut aisément contenir trois *krăpɛ̀t.* — Au fig., *rătō*, coup sur la figure.

rătōyĕ, ×, se dit des masques qui, dans l'ancien Carnaval de Saint-Pol, parcouraient la ville en faisant des *rătō.*

rătrwĕtìr, +, rétrécir, diminuer en largeur. *ŏ rătrwĕtìrĕ ɑ̃ mŏlĕ ɛ̆ɛl ɛ̃ɛtùr.* — *k'ĭ rătrwĕtìɛ ĕɛ mŏrsyŏ d' bŏ-lŏ, ĕ pĭ ɛă ĭrŏ myǹ!* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

rătŭɛĕ, +, toucher, manier sans cesse. *il ĕtwĕ màt ĕd tŭɛĕ ĕ pĭ d' rătŭɛĕ ɛ' măɛ̃, ɛ' pŏv gărɛō; ōtɑ̃̀w! fə̃ jə̃nə̀y!*

rătùr, +, m. pl., allées et venues, détours. *fĕr dĕ tŭr ĕ dĕ rătùr*, aller et venir partout en faisant des recherches, etc. — S'emploie quelquefois dans le sens de ruses, expédients plus ou moins malhonnêtes. *ĭ n'ĕ pwĕ ɛ̀ɛpĕ d' fĕr fŏrtɑ̃̀n : ĭ kōnwĕ ɛĕ tŭr ĕ ɛĕ rătùr.*

rătŭrnĕ, +, *tŭrnĕ* (hésiter, lambiner) longtemps avant de se décider. *ă tŭdĭ tŭrnĕ ĕ rătŭrnĕ kə̃m ɛŏ, t'ĕ fənĭrŏ mĭ jămé.*

rătŭyàj, ×, m., action de *rătŭyĕ.* — Mauvaise boisson *tŭyĕ* longtemps. *mì! k'ĕj bă̆vrwĕ dŭ rătŭyăj kə̃m ɛŏ!* — Banl. : *rătŭl̃ăj.*

rătŭyĕ, ×, *tŭyĕ* longuement. *kwĕ k' ɛ'ĕ-n n'ĕ k'ĭ tŭl ĕ pĭ k'ĭ rătŭl?* — Banl. : *rătŭl̃ĕ.*

rătyṑw, ×, râteau. — Conc. : *rătĕ*, et à Saint-Pol-ville : *rătṑw.* — Banl. : *rătyɛ̀ṑw, rătyɛ̀̀w*, râteau à 4 ou 5 dents et à court manche des casseurs de pierres; *rătaĕ*, râteau de jardinier.

răŭpĕ, +, *ăŭpĕ* de nouveau.

răvàɛ ou *răvăj*, +, s. f., grand panier en forme de hotte, à claire-voie et à plusieurs compartiments, dans lequel les *kŏkōyĕ* enferment leurs volailles.

răvăjĕ, +, se dit de celui dont les récoltes ont été ravagées par la grêle ou les animaux sauvages.

răvălĕ, +, *ăvălĕ* de nouveau.

răvă̆ɛĕ, +, avancer de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *răvă̆sĕ.*

răvĕrdìr, +, redevenir vert. *ɛ̆z ăp ĭ răvĕrdìt.* — Au fig., revenir à la santé, reprendre des forces, rajeunir. *ə̀y! grə̆-pə̀r, ŏ răvĕrdìɛĕ : vŭ vlŏ kə̃m ɑ̃ jə̃n ə̃m.* — *plātĕ lŏ kăkɑ̃ pŭr răvĕrdìr*, abandonner brusquement quelqu'un sans venir le retrouver.

răvĕtìr, +, *ăvĕtìr* de nouveau.

răvẽd', *ăvẽd'* de nouveau. Usité dans la banlieue.

răvĭzə̃, ə̃t, +, regardant, intéressé. — Conc. : *ărgărdə̃.*

răvĭzĕ, +, regarder, voir, examiner. *bĕ, răvĭzĕ, ɛ'ɛ̣t-ĭ ɛŏ? — pŭrkwĕ k' tĕ m' răvĭzwĕ kə̃m ɛŏ? — ĕ bẽ! ɑ̃ tyè ĭ răvĭz byè ɑ̃n ɛvɛ̆k. — fŏ*

Digitized by Google

tůdī byẽ rắvĭzẽ ɛŏ k'ōn ắkắt. — Voir *ắvĭzẽ.* — Dans le sens de concerner, *rắvĭzẽ* n'est pas employé, on dit *ắrgắrdẽ. ɛắ n'ắrgắrd' mĭ pắrsõn.* — A Saint-Pol (×), conc. : *ắrgắrdẽ.*

rắvĭzwàr, +, visage. *fŭ-lĭ t' mẽ sŭ sẽ rắvĭzwàr.* Vieilli.

rắvlŭk, +, s. f., raphanus raphanistrum, L.

rắvõw, +, s. m., roulée, correction vigoureuse que les jeunes gens d'un village administrent à un jeune homme d'un autre village qui vient y courtiser les filles. Même sign. : *rắvŏdī.* — *pắsẽ l' rắvõw*, subir cette correction, recevoir cette rossée, en parlant d'un amoureux étranger au village. On dit dans le même sens : *tắsẽ ɛ' trŏ d' pŭrɛõw.* Cette coutume tend du reste à disparaître. — Par ext., *rắvõw* ou *rắvŏdūr*, volée de coups. *ĕj tẽ lĭ fŭtrẽ cẽ bō rắvõw.*

rắvŏdắj, +, ravaudage; rapinage, maraudage.

rắvŏdắr, dwắr, ou *rắvŏdæ̃w, æ̀ʴ*, +, celui, celle qui rapine, qui grippe, qui maraude.

rắvŏdẽ, +, ravauder; gripper, rapiner, marauder. — Rabrouer. *ĕs mèr ắl l'ŏ ắ vĭt rắvŏdèy.* — Houspiller, malmener, battre. *t'ĭrŏ kòr ĕt fĕr rắvŏdẽ pắr ɛẽ mắskắràt!* — S'emploie aussi dans le sens de chercher en farfouillant. *kwẽ k' ɛ'ẽ k' tẽ rắvŏd' lŏ ddẽ?*

rắvŏdī, +, s. m., roulée, rossée, correction vigoureuse. *ĕj lĭ fŭ dẽ bō rắvŏdī, ắ ɛ' kō, ɛắ-l l'ẽpẽɛ pwẽ dẽ l ắrnir.* — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Conc. : *rắvõw, rắvŏdūr.*

rắvŏdæ̃w, æ̀ʴ, +. Voir *rắvŏdắr.*

rắvŏdūr, +, roulée, correction manuelle. *ắrɛŭvwắr ắn bõn rắvŏdūr.* Voir *rắvõw, rắvŏdī.*

rắvŏyẽ, +, *ắvŏyẽ* de nouveau. P. u.

rắvwắr, +, ravoir. *ŏ l' rẽrō; il l'ŏ ræ̃w.* — Absolument, *rắvwắr*, v. a. et pr., nettoyer, rendre propre. *lẽɛ lŏ ɛẽl kắstròl, ō l' rẽrŏ myŭ ắn ŏt fwẽ. — mẽ mẽ ĭ n' pắt-tẽ pwẽ s' rắvwắr.* — En sortir, débourber. *ŏʒ ẽrō dŭ mŏ ắ nŭ rắvwắr. — ōn ŏ ræ̃ ɛ' kắr dŭ prèmyẽ kõw.* — Faub. et banl., conc. : *rắwắr.* — Voir *ắrắvwắr.*

rắyō, rayon. *ẽ rắyō d' sŏlæ̃.* Usité à Monts-en-Ternois.

rắyōnẽ, +, *ắyōnẽ* de nouveau.

rắʴ, +, adj. des 2 g., ras. *kŏpẽ tŭ rắʴ. — ắ rắʴ* ou *ŏ rắʴ*, loc. adv., à ras, au niveau. *ắ rắʴ d'ɛẽ pắvèy.*

rắzắrdẽ, +, v. a. et pr., *ắzắrdẽ* de nouveau.

rắzẽt, +, sorte de binette montée sur deux roues, qu'on pousse devant soi et qui sert au sarclage de certaines plantes, semées en lignes, les féverolles et les betteraves, par exemple.

rắzĭbū, +, tout près, tout contre. — Signifie aussi au ras. *ōn ŏ rẽplĭ l' pắtūr ŏ rắzĭbŭ d' ɛẽl rŭt.*

rắzĭr, +, *ắzĭr* de nouveau.

rắzæ̃w, +, barbier. — Au fig., celui qui vous force d'écouter des discours ennuyeux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rắzæ̀r.*

rắzyèr, +, mesure de capacité

Digitized by Google

pour les grains et les matières sèches, équivalant à un hectolitre. La *rãzyɛ̃r* se subdivise en deux *dmi-rãzyɛ̃r*, en 5 *frãkɛ̃* ou en 10 *bɔ̃tyɔ̃w*.

rãzyɛ̃rɛ̀t, +, petite *rãzyɛ̃r*, pas tout à fait une *rãzyɛ̃r*.

rã, +, bélier. — Au fig., *œ̃ vyɛ̃ rã*, un vieillard porté à la lubricité. — A Ligny-Saint-Flochel : *rɛ̀ɑ̃w*, *rɛ̀w*.

rãbɑ̃ɛɛ̃. Voir *rɛ̃bɑ̃ɛɛ̃*.

rãbɑ̃lɛ̃. Voir *rɛ̃bɑ̃lɛ̃*.

rãɛɛ̀r, enchère. Voir *rɛ̃kɛ̀r*.

rãɛɔ̃sɛ̃. Voir *rɛ̃kɔ̃ɛɛ̃*.

rãdãʃ, fermage. Voir *rɛ̀dãʃ*.

rãdisyɔ̃, reddition. Voir *rɛ̃disyɔ̃*.

rãdizɔ̃, f., rendement. Voir *rɛ̃dijɔ̃*.

rãdɔ̀w. Voir *rɛ̃dyɔ̀w*.

rãdɔ̃nãʃ, résonnement. Voir *rɛ̃dɔ̃nãʃ*.

rãdɔ̃nɛ̃, résonner. Voir *rɛ̃dɔ̃nɛ̃*.

rãdɥ̀l ou *rãdɥ̃yʀ̃*, +, rossée, verte correction. Même sign. : *brɔ̃sɛ̀y*, etc. Voir *dãdɛ̃n*.

rãdɥ̀lɛ̃, faire du bruit en remuant ou en déplaçant des objets. Usité à Manin.

rãdɥ̃yʀ̃, grêle de coups. V. *rãdɥ̀l*.

rãfilɛ̃. Voir *rɛ̃filɛ̃*.

rãflɛ̃ (*s'*). Voir *s' rɛ̃flɛ̃*.

rãflikɛ̃. Voir *rɛ̃flikɛ̃*.

rãfɔrtifyɛ̃. Voir *rɛ̃fɔrtifyɛ̃*.

rãfrɑ̃mɛ̃, renfermer. Voir *rɛ̃frɑ̃mɛ̃*.

rãgɑrnɛ̃ (*s'*). Voir *s' rɛ̃gɑrnɛ̃*.

rãgĩy, rangée. Voir *rɛ̃gĩy*.

rãgɑ̃lɛ̃. Voir *rɛ̃gɑ̃lɛ̃*.

rãgrɛsãʃ. Voir *rɛ̃grɛsãʃ*.

rãgrɛsɛ̃. Voir *rɛ̃grɛsɛ̃*.

rãgrizir. Voir *rɛ̃grizir*.

rãgɥ̃lɛ̃. Voir *rɛ̃gɥ̃lɛ̃*.

rãjɛ̃lɛ̃ (*s'*). Voir *ɛs rɛ̃jɛ̃lɛ̃*.

rãk, +, f., s. ou pl., tiges de fèves battues. Même sign. : *ɛrõ*, *fãflõ*. — Se dit parfois des tiges d'avoine munies de leurs épis. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

rãkɔ̃brɛ̃. Voir *rɛ̃kɔ̃brɛ̃*.

rãkɔ̃t. Voir *rɛ̃kɔ̃t*.

rãlvɛ̃, enlever de nouveau.

rãm, *rɑ̃m* ou *rãp*, ×, rampe (d'escalier).

rãn, +, grenouille. *œ̃ trɔ̃ ɑ̃ rãn*. — Proverbialement : *ɛ'ɛ̃ pɑ̃ dɛ̃ s' fɔ̀t sɨ̃ ɛɛ̃ rãn kɨ̃ n'ɔ̃ pwɛ̃ d' kɛ̀w̃*, c'est-à-dire il est loin d'être intelligent. — A Saint-Pol (×), conc. : *gãrnɑ̀l*.

rãnɑ̀lɛ̃ (*s'*), se *r*'en aller. Voir *s' rɛ̃nɑ̀lɛ̃*.

rãpwɑ̃ɥɛ̃. Voir *rɛ̃pɔ̃ɥɛ̃*.

rãpyɛ̃tãʃ. Voir *rɛ̃pyɛ̃tãʃ*.

rãpyɛ̃tɛ̃. Voir *rɛ̃pyɛ̃tɛ̃*.

rãrɔ̃stɛ̃, v. a. et pr. V. *rɛ̃rɔ̃stɛ̃*.

rãrɥ̃mɛ̃. Voir *rɛ̃rɥ̃mɛ̃*.

rãsɑ̃kɛ̃. Voir *rɛ̃sɑ̃kɛ̃*.

rãsɛ̃. Voir *rɛ̃ɛɛ̃*.

rãsɛ̃rɛ̃. Voir *rɛ̃sɑ̃rɛ̃*.

rãsmãsɛ̃. Voir *rɛ̃smɛ̃ɛɛ̃*.

rãsõnɛ̀r. Voir *rɛ̃ɛõnɛ̀r*.

rãsõnɛ̃. Voir *rɛ̃ɛõnɛ̃*.

rãsɥ̃ltɛ̃. Voir *rɛ̃sɥ̃ltɛ̃*.

rãtɑ̃sɛ̃. Voir *rɛ̃tɑ̃sɛ̃*.

rãtãplã, ×, m., mot imitant le bruit du tambour. — S. m., verte semonce. *sɛ̃ pɛ̀r ɨ l ɔ̃ fɥ̃tɥ̃ œ̃ bõ rãtãplã*. — Adv., vivement, activement, tambour battant. *ɛɑ̃ mɑ̃rɛrɔ̃ rãtãplã*. — *ɛs mɛ̃r ɑ̃ l' mãn rãtãplã*.

rãtɛ̃rɛ̃. Voir *rɛ̃tɛ̃rɛ̃*.

rãtõnɛ̃. Voir *rɛ̃tõnɛ̃*.

rãtrɛ̀y. Voir *rɛ̃trɛ̀y*.

Digitized by Google

rɑ̀vlĭmə̌. Voir *rə̀vlĭmə̌*.

rbŭtwɑ̀r, rédhibitoire (cas). *œ̃ kɑ̌ rbŭtwɑ̀r*. Usité dans les faub. et dans la banl.

rɛɑ̆sə̌, rɛɑ̆sɑ̀r. Voir *rɑ̆kɑ̆ɛə̌, rɑ̆kɑ̆ɛɑ̃̀w̃*.

rdō (de fagot). Voir *rə̀dō*.

rə́, panier. *ɛɑ̌ fœ̈ĭ̆ kɔ̃m ē rə́*. Employé dans la banl. conc. avec le mot *pɑ̀yə̌*. — A Ligny-Saint-Flochel : *pōyə́*.

rə̀y, raie, sillon. Voir *rwə̀y*.

rə̆ɑ̆lĭzə̌, +, réaliser. — Naturaliser. *ɨ̀ s'ŏ̀ fə̌ rə̆ɑ̆lĭzə̌ frɑ̀sə̌*. Peu usité à Saint-Pol-ville dans cette dernière acception.

rə̆bɑ̆zŭrdɨ̀r, +, *ə̆bɑ̆zŭrdɨ̀r* de nouveau.

rə̆bŏrə̌, répliquer. Voir *rŏbŏrə̌*.

rə̆bū ou *rə̀bū*, +, rébus, jeu d'esprit quelconque.

rə̆bŭlɑ̀j, +, m., action de *rə̆bŭlə̌*. — Terre *rə̆bŭlə̀y. ə̃n mə̆zŭr ə̆d rə̆bŭlɑ̀j ɑ̆və̆tĭ d' sŭkrĭō*. — *blə̆ d' rə̆bŭlɑ̀j*, blé semé sur une *trɑ̃mĭɲə̀r* retournée après la seconde coupe. — P. u. à Saint-Pol-ville.

rə̆bŭlə̌, +, renfouir ou retourner avec la charrue un *ɑ̆və̆tĭ* de mauvaise apparence, à dessein de faire dans le même champ de nouvelles semailles. On dit aussi : *rə̆bŭlə̌ ə̃n ɛtɑ̆lə̀r, ə̃n trɑ̃mĭɲə̀r* ; mais ce terme ne s'applique jamais à une jachère, on emploie le verbe *ɑ̆rtɑ̀yə̌*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

rə̆ɛɑ̀p. Voir *rə̆kɑ̀p*.

rə̆ɛɑ̆̀ĭr, +, *ɛɑ̆̀ĭr* de nouveau.

rə̆ɛœ̈ə̌, +, v., sécher, abandonner son humidité intérieure. *nŭ bœ̈ə̀y ɑ̆l rə̆ɛŭ kɔ̀r kōvnɑ̀p ; — d'ɛ tɑ̀lɔ́, ɛə̌ tɛ̀r ɨ̀ rə̆ɛŭrō, sŭpɔ̀ʒ*. — Devenir sec, se mettre au sec, en parlant du temps. *ĭl ɔ̀ rə̆ɛœ̈ə̌ dŭr ɑ̆ ɛ' mɑ̆tə̀*. Conc. : *ɛœ̈ə̌, fɛ̀r ɛ̆d l'ɛū*. — *s' rə̆ɛœ̈ə̌*, faire sécher ses vêtements mouillés, en les conservant sur soi. — Par ext., *s' rə̆ɛœ̈ə̌* ou *s' fɛ̀r rə̆ɛœ̈ə̌*, rester longtemps exposé à un soleil ardent ; subir l'action d'un froid glacial ou d'un vent violent. — Au fig., *rə̆ɛœ̈ə̌* quelqu'un, exiger de lui plus qu'il ne comptait payer, lui vendre trop cher une marchandise. — *s' rə̆ɛœ̈ə̌*, s'épuiser en sacrifices d'argent. *ɨ̀ s' rə̆ɛŭt-tə̀ pŭr lɑ̆ fyū*. — A Manin : *ɛœ̈ə̌*, essuyer.

rə̆ɛœ̈ə̀y, +, s. et adj. des 2 g., personne intéressée à l'excès, capable d'exiger jusqu'au dernier centime. *œ̃ vyŭ rə̆ɛœ̈ə̌ d' prɔ̀pĭɛ̆tɛ̀r*. — Voir *ɑ̆rkœ̈ī*.

rə̀d', +, rigide. *jŏt ɛ̀t rə̀d' ɑ̆vɑ̆k ɑ̃̀w̃*. — Difficile à croire ou à supporter. *ɛə̀l-lɑ̀l ɑ̆l ɛ̀ rə̀d'*. — A Saint-Pol-ville, *rə̆d'* a en outre le sens de raide. Voir *rwə̌*.

rə̆də̌, +, être amateur d'objets de collection, de curiosités, de *rə̆drīy*. Vieilli.

rə̆dĭfyə̌, +, réédifier. — Se dit aussi dans le sens d'ajuster à la taille d'une autre personne un vêtement déjà porté par quelqu'un. *ō rə̆dĭfĭ̀ l' kɑ̆pɔ̀t ɛ̆d mə̀ pɛ̀r pŭr flĭp*.

rə̆dĭjɑ̃̀w̃, ×, rédacteur. Peu usité.

rə̆dĭkŭ̀l, +, ridicule.

rə̆dĭkŭlĭzə̌, ridiculiser. P. u.

rə̆dɑ̃̀w̃, ɑ̃̀z, +, amateur de choses

Digitized by Google

rares ou curieuses, collectionneur. *dĕ rĕdœ̀w̃, ɛ̀ n' rǎvĭ́ mĭ́ tŭ̀dĭ́ ǎ ɛl ǎrjĕ̀.* — *ĕt rĕdœ̀ d...*, être amateur de. *ĭ srwĕ̀ kòr byĕ̀ rĕdœ̀ d'œ̃n mɔ̀t, dɔ̃́; — ǎl ɛ̀ rĕdœ̀ĭ́ d'œ̃ sŭ d' rɔ̃gĕ̀.*

rĕdrì, +, s. m., objet de curiosité ou de collection. *ĭl ǎkǎt tŭ rĕdrì ĕnŭtì́l.* — Manie de collectionner, caprice, engouement. *ɛ'ɛ̀ tŭ rĕdrì kĭ lĭ pǎst-ɛ̀ kɔ̃m ɛɔ̃.* — *pǎr rĕdrì*, par fantaisie.

rĕdvĭzɛ̀, +, *ĕdvĭzɛ̀* de nouveau.

rĕdẅì́r, +, lasser, accabler de fatigue. *tŭ ɛ̀ĭ́ ǎlǎ̀j ɛ̀ vnǎ̀j-lɔ̃ ĭ vŭ rĕdẅì́t.* — Se dit aussi des enfants qui donnent beaucoup de *rù́* ou de tracas. *sɛ̀ gǎrɛɔ̃ ĭ l' rĕdẅī.* — *ĕt rĕdẅī*, n'en pouvoir plus, être fatigué outre mesure.

rĕflɛ̀pɛ̀, +, *ĕflɛ̀pɛ̀* de nouveau.

rĕfnŭyɛ̀ (*s'*), +, *s'ĕfnŭyɛ̀* de nouveau.

règ̀, +, s. f., principe, enseignement, exemple, etc.

règ̀, +, s. m., règle d'écolier, de menuisier, de maçon, etc. *pǎs-mɛ̀ ɛ' règ̀; — ĭ tǎp sŭ m' mɛ̀ ǎvœ̀ sɛ̀ règ̀.*

règ̀l, +, s. f., régal, festin. *dŭ lǎpɛ̀ ɛ'ĕt œ̃n règ̀l pŭr lī.*

règ̀lɛ̀, +, régaler; payer à boire, payer la goutte à quelqu'un. *tɛ̀ règ̀l ? ǎwé, j' pɛ̀ lǎ g̈ŭt.*

règ̀lì́r, +, *ĕgǎlì́r* de nouveau.

règ̀lĭzɛ̀, égaliser de nouveau.

règ̀bɛ̀, +, *ĕgǎbɛ̀* de nouveau.

règlìs, m., réglisse. Voir *règɔ̃rìɛ*.

règrǎjɛ̀. Voir *ǎrgrǎjɛ̀*.

règrǎfœ̀r. Voir *ǎrgrǎfœ̀w̃*.

rɛ̀jǎbɛ̀, *ĕjǎbɛ̀* de nouveau.

rɛ̀jì́d', +, rigide (au fig.), strict. — Quelques-uns emploient la forme *rɛ̀jì́s*.

rɛ̀jĭdĭtɛ̀, ><, rigidité (au fig.).

rɛ̀jtɛ̀, jeter de nouveau. V. *ǎrjɛ̀jtɛ̀*.

rɛ̀jŭ̀ì, +, m., réjouissance (de boucherie). *ĭ m'ɔ̃ byĕ̀ fŭrɛ̀ dɛ̀ lĭf ĕd rɛ̀jŭ̀ì.*

rĕkǎbɔ̃ɛ̀ (*s'*), +, *s'ĕkǎbɔ̃ɛ̀* de nouveau.

rĕkǎnĭyɛ̀ ou .....*l.*, +, *ĕkǎnĭyɛ̀* de nouveau, *r'*émouvoir.

rĕkàp, +, guérison, action de *rĕkǎpɛ̀*. — S'emploie surtout avec une négation. *y'ɔ̃ pwĕ̀ d' rĕkàp ǎ ɛ̀ mɔ̃-lɔ̃.* — Se dit aussi dans le sens de retardement. *y'ɔ̃ pŭ d' rĕkàp, fɔ̃ k'ĕj tŭɛ mɛ̀ lǎpɛ̀.* — A Saint-Polville, conc. : *rĕɛ̀ap*.

rĕkǎrsĭtrǎ, *ǎt*, +, récalcitrant; forme employée par un grand nombre d'individus.

rĕkĭɛ̀, +, *ĕkĭɛ̀* de nouveau.

rĕklǎmǎj, +, m., action de réclamer.

rĕklĕrɛ̀, +, *ĕklĕrɛ̀* de nouveau.

rĕklĭbɔ̃tɛ̀, +, *ĕklĭbɔ̃tɛ̀* de nouveau.

rĕkɔ̃fɛ̀, +, v. a. et pr., réchauffer, échauffer. — *rĕkɔ̃fɛ̀ œ̃n ǎrɛ̀*, se dit du soleil quand il darde des rayons brûlants pendant une éclaircie de peu de durée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕɛɔ̃fɛ̀*.

rĕkɔ̃fœ̀ d' pyɛ̀, +, chauffeurs (brigands de l'époque révolutionnaire).

rĕkɔ̃fœ̀s, +, enjôleuse, femme qui sait soutirer de l'argent.

rĕkɔ̀kɛ̀, +, *ĕkɔ̀kɛ̀* de nouveau.

rĕkɔ̃sɛ̀, +, *ĕkɔ̃sɛ̀* de nouveau.

rĕkɔ̃pǎrɛ̀, +, v. a. et pr., comparer. *ɔ̃ n' pœ̀ pǎ myŭ l' rĕkɔ̃pǎrɛ̀ k'ǎ*

Digitized by Google

s' grămẽr. — *rĕkōpărō-lzĕ ĕsɑ̃n*.

rĕkōpēs, +, récompense; — indemnité, compensation. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕkōpɑ̃s*.

rĕkōpēsé, +, récompenser; indemniser, compenser. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕkōpɑ̃sé*.

rĕkămé, +, *ĕkămé* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕkŭmé*.

rĕkrăpé, +, *ĕkrăpé* de nouveau.

rĕkrɑ̃pir (*ĕs*), +, *s'ĕkrɑ̃pir* de nouveau.

rĕkrir, +, récrire; — écrire.

rĕkŭɛōné, +, *ĕkŭɛōné* de nouveau un rosier dont l'écusson n'a pas poussé.

rĕkùl, hercule. Voir *ĕrkùl*.

rĕkŭlăʃ, +, récurage.

rĕkŭlé, +, récurer. — Au fig., *rĕkŭlé* quelqu'un, lui faire payer très cher une marchandise ou un service rendu. — *ĕt rĕkŭlèy*, être ruiné, décavé.

rĕkŭlæ̃w, *æ̃ɣ*, +, celui, celle qui *rĕkŭl ɛĕ jɛ̃. mōsyĕ l' kŭrèy ĭ l ŏ dmɑ̃dĕ vɛ̃t-sĭ frɑ̃; l'ŏt d'ăvɑ̃ ĭ n'ĕtæ̃ pwē sĭ rĕkŭlæ̃w*.

rĕkŭmé. Voir *rĕkămé*.

rĕkùr, +, v., reprendre, recouvrer, sauver, délivrer, récupérer. *j'ĕl l'ĕ rĕkū, ɛ' kŭtyŏ k'ĭ m'ăvwĕ prɛ̃. — ăvăk tŭ ɛĕ bĕɛ̃t-lŏ, ŏ n'ō pwē pŭyŭ rĕkŭr ăryĕ d' nŭ avɑ̃n. — nŭ văk ă n'ĕ pwē kŏr èr, m'ăpès æ̃ mŏlĕ sĭ ŏ l' rĕkŭrō*.

rèl, +, râle (oiseau). *sĕ kɔ̃m æ̃ rèl*.

rèl, +, s. f., barreau d'une cage. *sɛ̃ mōyŏw ĭl ŏ păsĕ ă trăvèr ɛĕ rèl*. Voir *trèl*. — Latte ou bâton d'un treillage ou d'une porte à claire-voie. *ɛĕ gărɛō ĭ grɛ̃pwĕt ă ɛĕ rèl*. — Losange d'un panier treillagé. *æ̃ păyĕ ă rèl*. — Quelques-uns prononcent *rèl*.

rĕlăvĕ, +, *ĕlăvĕ* de nouveau.

rĕlé, v. Voir *rălé*.

rĕlɛ̃ ou *rĕlăɛ̃*, s. f., contenu d'un *rĕ* (panier) complètement rempli. *ɑ̃n rĕlɛ̃ d' grŭjèl, ɑ̃n rĕlɛ̃ d' pwĕ*. Usité dans la banlieue. Voir *păyĕrèy*.

rĕlèf ou *rĕlĕf*, +, droits de mutation. *fŏrŏ păyĕ dĕ rĕlèf*.

rĕlvĕ, +, relever, dans ses acceptions les plus ordinaires. — Faire ses relevailles. — Au fig., *n' pwɛ̃ ŏzwăr rĕlvĕ sɛ̃ nĕ*, ne pas oser répliquer, ne pas oser remuer.

rèl. Voir *rèl*.

rĕmŭtĕ, +, *ĕmŭtĕ* de nouveau.

rĕmŏlæ̃w. Voir *rămŏlæ̃w*.

rĕmŏrĕ, ×, remémorer. *j' sŭ pă kăpăp d'ĕm rĕmŏrĕ m' kăɛō*. Usité surtout dans les faubourgs.

rĕmŏsyōné, +, émotionner de nouveau. *l'ărvlŏ rĕmŏsyōné kɔ̃m ă ɛ' măt̃ĕ*.

rèmɔ̃t. Voir *ărmɔ̃t*.

rĕmèrd^{t}. Voir *rămèrd*^{t}.

rĕmŭtlăʃ, +, m., action de *rĕmŭtlé*.

rĕmŭtlé, +, relever la terre au pied de certaines plantes, telles que la pomme de terre, le tabac, etc. *ō rĕmŭtèl pɛ̃m ĕ tèr*. Pour faire ce travail, on se sert de l'*æ̃t*, mais dans la grande culture on *rĕmŭtèl* aussi au *bĭnŏ*. — Même sign. : *rɛ̃tèrĕ*.

rĕmŭvwăr, +, *ĕmŭvwăr* de nouveau.

rèn ou *rɛ̃n*, +, règne. — Par ext., *păsĕ æ̃ byŏ rèn*, avoir une exi-

Digitized by Google

stence heureuse, tranquille, exempte de tracas et de chagrins. *à ɛ̃ɔ̃ ! wɛ̃, ɑ̃l ɔ̃ pɑ̃sɛ̃ œ̃ byɔ̃ rɛ̃n ɑ̃vɛ̃ dɛ̃fœ̃ sn ɔ̃m.*

rɛ̃nɑ̃yɛ̃ ou *rɛ̃nɑ̃lɛ̃*, +, laisser séjourner dans l'eau une *kɥ̃vɛl* ou un tonneau *ɛ̃klɛ̃yɛ̃*, afin d'en faire resserrer les douves. — Par plaisanterie, *s' fɛ̃r rɛ̃nɑ̃yɛ̃*, recevoir une forte averse, en être bien trempé.

rɛ̃n-glɔ̃d', +, reine-Claude (prune).

rɛ̃n-mɑ̃grìt, +, reine-marguerite (aster Sinensis, L.). — Conc. : *mɑ̃grìt*.

rɛ̃nɔ̃ɛ̃ɛ̃ (*s'*), — *rɛ̃nɔ̃kɛ̃* (*s'*), +, *s'ɛ̃nɔ̃ɛ̃ɛ̃*, *s'ɛ̃nɔ̃kɛ̃* de nouveau.

rɛ̃ɔ̃s, ×, s. f., terme de cordonnier, morceau de cuir que l'on cloue sur une forme lorsqu'elle n'a pas la grosseur voulue.

rɛ̃ɔ̃sɑ̃ʃ, +, m., action de *rɛ̃ɔ̃sɛ̃*. P. u.

rɛ̃ɔ̃sɛ̃, +, rehausser (au propre).

rɛ̃pɑ̃rd', +, *ɛ̃pɑ̃rd'* de nouveau.

rɛ̃pɑ̃vɔ̃dɛ̃, +, *ɛ̃pɑ̃vɔ̃dɛ̃* de nouveau. Peu usité.

rɛ̃pī, +, répit. — *dɔ̃nɛ̃ l' rɛ̃pī*, suspendre les effets de la morsure d'un animal enragé, pendant un espace de temps suffisant pour permettre à la personne mordue de se rendre en pèlerinage à Saint-Hubert, dans les Ardennes, afin de s'y faire guérir par le moyen de la *taille*.

rɛ̃pĭyɑ̃œ̃, *ɑ̃ʒ*. Voir *rɑ̃pĭyɑ̃œ̃*.

rɛ̃pĭsɛ̃, +, donner le *rɛ̃pī* à celui qui a été mordu par un chien enragé. *ì s'ɔ̃ fɛ̃ rɛ̃pĭsɛ̃ pɑ̃r Père Luc.*

rɛ̃pĭsyɛ̃, +, celui qui a le pouvoir de donner le *rɛ̃pī*. La ville de Saint-Pol avait autrefois un *rɛ̃pĭsyɛ̃* juré, pensionné par l'échevinage. Cet emploi fut supprimé en 1767. — *rɛ̃pĭsyɛ̃*, *èr*, marchand qui vend très cher. On dit aussi *kɛ̃r ɛ̃pĭsyɛ̃*. *mì, j' vɛ̃ pɥ̃ ɑ̃ sɛ̃ bɥ̃tìk : œ̃ rɛ̃pĭsyɛ̃ kɔ̃m lì !* Voir *rɛ̃kɥ̃lɑ̃œ̃*.

rɛ̃plikɑ̃ʃ, +, m., action de répliquer. *ɑ̃lɔ̃, pɑ̃ tɑ̃ d' rɛ̃plikɑ̃ʃ !*

rɛ̃pɔ̀lɑ̃ʃ, ×, m., action de *rɛ̃pɔ̀lɛ̃*. Même sign. : *rɛ̃pɔ̀lmɛ̃*.

rɛ̃pɔ̀lɛ̃, +, *ɛ̃pɔ̀lɛ̃* de nouveau (un pigeon).

rɛ̃pɔ̀lɛ̃, ×, terme de maçon, faire un *rɛ̃pɔ̀lmɛ̃* (à une voûte).

rɛ̃pɔ̀lmɛ̃, ×, s. m., maçonnerie faite au-dessus d'une voûte, à l'endroit de la retombée, pour la rendre plus solide. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃pɔ̀lmɑ̃*. — Même sign. : *rɛ̃pɔ̀lɑ̃ʃ*.

rɛ̃pɔ̀trɛ̃, +, *ɛ̃pɔ̀trɛ̃* de nouveau.

rɛ̃pɔ̃d', +, répondre. — Répliquer grossièrement ou malhonnêtement. *ɛs fil ɑ̃ lì rɛ̃pɔ̃ tɥ̃dì kɑ̃ k'ɑ̃ lì pɑ̀l.*

rɛ̃pɔ̃s ou *sɑ̀lɑ̃d' ɛ̀d rɛ̃pɔ̃s*, +, f., mâche (valerianella olitoria, Poll.). On la nomme aussi *sɑ̀lɑ̃d' ɛ̀d blɛ̀y*.

rɛ̃pɛ̆tɛ̃, +, *ɛ̃pɛ̆tɛ̃* de nouveau.

rɛ̃prĭmɛ̃ ou *rɛ̃prĭmɛ̃*, s. m., réprimande, reproche. *sɛ̃ mɛ̀t ĭl ɔ̃ fɥ̀tɥ̃ ɛ̃ bɔ̃ rɛ̃prĭmɛ̃*. Employé dans la banl. par un grand nombre d'individus.

rɛ̃prɥ̃vɛ̃, *rɛ̃prɥ̃vwɑ̀r*, +, *ɛ̃prɥ̃vɛ̃*, *ɛ̃prɥ̃vwɑ̀r* de nouveau.

rɛ̃pɥ̃rɛ̃, +, *ɛ̃pɥ̃rɛ̃* (chasser) de nouveau. — Recevoir malhonnêtement. — Relever, remettre à sa place. *ɔ̃ l' vɛ̃yɛ̃, n' fɔ̃ k'ɑ̃n pɑ̀rɔl pɥ̃r*

Digitized by Google

vů rĕpărĕ ŏ mõmĕ k'õ s'y ătĕ pwĕ. Voir *rĕtŏkĕ.*

rĕpărivētĕ, +, *ĕpărivētĕ* de nouveau.

rès ou *rèst*, +, s. m., reste.

rès, +, s. f., espace de temps assez long. *ăn bõn rès, ăn tŭt rès.* — *ăvăk eŏ k' j'ĕ ăkătĕ, ĕj srĕ trãkĭl ăn rès.* — *ă tŭt rès*, loc. adv., à toute force, quand même, absolument, formellement. *ĕj volwĕ ļălĕ ă tŭt rès. — ĭl ŏ fŏlŭ ă tŭt rès k'ĭ s' mărìe.*

rèsărsìr, rèsărsĭsăj, rèsărsĭsûr. Voir *ărsărsìr, ărsărsĭsăj, ărsărsĭsûr.*

rĕsã, ãt, qui n'est pas ivre. Voir *rĕsĕ.*

rĕsédìvĕ, ×, récidiver, recommencer.

rĕsédìv, ×, récidive.

rĕsĕ, ĕt, +, adj., qui n'est pas ivre, qui jouit de toute sa raison. *ĭ n'ĕrwĕ pwĕ jĕ eŏ ětã rĕsĕ.* — Subst., état de celui qui est *rĕsĕ. ĕt ĕ bõ rĕsĕ*, jouir de toute sa raison, n'avoir point bu. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕsã, ãt.*

rĕskĕtĕ, +, *ĕskĕtĕ* de nouveau. *ĭl ŏ rĕskĕtĕ sĕ sŏlĕ, e' pwã-lŏ.*

rĕsklĭbŏtĕ, +, *ĕsklĭbŏtĕ* de nouveau.

rĕskwĕ, +, *ĕskwĕ* de nouveau.

rĕsnĭkĕ, +, *ĕsnĭkĕ* de nouveau.

rĕspĕ, +, respect. — *ŏ rĕspĕ k'ĕj vů dwèy*, se dit pour s'excuser de quelque parole trop libre ou qui pourrait choquer.

rĕspĕdyĕ, +, réexpédier.

rĕspĕkŭlĕ, +, spéculer de nouveau.

rĕsplĭkĕ, +, expliquer de nouveau.

rĕsplwătĕ, exploiter de nouveau.

rĕspŏzĕ, +, exposer de nouveau.

rĕstălĕ (*s'*), +, *s'ĕstălĕ* de nouveau.

rĕstăzyĕ (*s'*), +, s'extasier de nouveau.

rĕstĕrmĭnĕ (*s'*), +, *s'ĕstĕrmĭnĕ* de nouveau.

rĕstĭkĕ, +, *ĕstĭkĕ* de nouveau.

rĕstŏrkĕ, +, extorquer de nouveau.

rĕstrăvăgĕ, +, extravaguer de nouveau.

rĕswălĕ (*s'*), +, *s'ĕswălĕ* de nouveau.

rèt, +, être de nouveau. — Concurr. : *ărèt.*

rĕtălĕ, +, v. a. et pr., *ĕtălĕ* de nouveau.

rĕtămăj, +, rétamage, étamage.

rĕtămĕ, +, entamer (un nouveau pain).

rĕtămĕ, +, rétamer, étamer. — A Ramecourt : *ĕtĭnĕ, rĕtĭnĕ.*

rĕtămæ̀w, +, rétameur, étameur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕtămæ̀r.* — A Ramecourt : *ĕtĭnéw, rĕtĭnéw.*

rĕtămûr, +, étamure, étamage. *eĕl kăstrŏl-eī ăl ĕră dzwĕ d'ăn bõn rĕtămûr.*

rĕtăvlĕ, +, remettre les bestiaux en stabulation, après une saison passée au *piquet* dans les champs.

rĕtãeõnĕ, +, *ĕtãeõnĕ* de nouveau.

rĕtãd', v. a. et pr. Voir *rĕtĕd'.*

rĕtãpĕ, +, v. a. et pr., *ĕtãpĕ* de nouveau. — A Lenzeux : *rĕtãpìr.*

rĕtĕd', +, rétendre. — Détirer (du linge). *ăl rĕtĕdwĕ dz ăkŏreă.* — *ès rĕtĕd'*, tomber de son long, s'allonger par terre. *ĕj m'ĕ rĕtĕdŭ d' tŭ*

Digitized by Google

mɛ̃ lõ dɛ̃ ɛ' rĭõ. Voir *ɛs rɛ̆trĭkɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̆tɑ̆dˡ*.

rɛ̆tĭnɛ̆, rɛ̆tĭnɛ̆ẅ. Voir *rɛ̆tɑ̆mɛ̆, rɛ̆tɑ̆mɑ̆ẅ*.

rɛ̆tŏkɑ̀ʃ, +, m., action de *rɛ̆tŏkɛ̆* (une récolte à demi manquée).

rɛ̆tŏkɛ̆ (*s'*), +, *s'ɛ̆tŏkɛ̆* de nouveau.

rɛ̆tŏkɛ̆, +, remplacer les graines qui n'ont pas levé; ne se dit que de certains *ɑ̆vɛ̆tĭ*. *rɛ̆tŏkɛ̆ dɛ̃ pwɛ̆, rɛ̆tŏkɛ̆ dz ɑ̆rĭkõ*. — Relever, remettre à sa place. *tˈŏ vù kɔ̃m jɛ̆ lˈ rɛ̆tŏkwɛ̀y?* Voir *rɛ̆pɯ̆rɛ̆*.

rɛ̆trɑ̆mɛ̆, +, renouveler la litière des animaux, éparpiller de la paille sous leurs pieds. *rɛ̆trɑ̆mɛ̆ ɛ̆ vɑ̀k*. — Par ext., éparpiller quelque chose dans un local quelconque. *ĭ rɛ̆trɑ̃m tɯ̆dĭ lˈ mɑ̆zõ ɑ̆vɑ̆k tɯ̆ sɛ̆ kɔ̀pĭyɑ̀ɛ*. — Au fig., *ɑ̆ rɛ̆trɑ̆mɛ̆*, en grande quantité, à foison. *dɛ̆ pɛ̃m, ɥˈɛ̃n ŏ ɑ̆ rɛ̆trɑ̆mɛ̆, ɛl ɑ̆nɛ̆-ɛ̀ĭ*. — Voir *ɛ̆trɑ̆mɛ̆*.

rɛ̆trɑ̆mɯ̆r, +, litière fraîche, paille qui la compose. *mɛ̆tɛ̆-lĭ ɑ̃n bɔ̃n rɛ̆trɑ̆mɯ̆r, ɑ̆ ɛ̆ɛl jɛ̆nɛ̀ɛ*.

rɛ̆trɛ̃dˡ, +, resserrer. N'est guère usité que dans ce dicton : *pɯ̆ kˈĭ jɛ̀l, pɯ̆ kˈĭ rɛ̆trɛ̃*.

rɛ̆trī, rétréci, ridé. Usité à Manin.

rɛ̆trĭkɑ̀dˡ, +, chute, action de *s' rɛ̆trĭkɛ̆*.

rɛ̆trĭkɛ̆, +, faire tomber, coucher par terre. *võ, jˈ tɛ̆-ɪ lˈɛ̆ ɑ̆ vĭt rɛ̆trĭkɛ̆*. — *ɛs rɛ̆trĭkɛ̆*, s'allonger par terre, tomber de son long. Même sign. : *ɛs rɛ̆tɛ̃dˡ*. — *ɛs rɛ̆trĭkɛ̆ ɑ̃ nɛ̀rf*, se distendre ou se fouler un nerf. — Se dit aussi d'un ressort de montre qui se relâche.

rɛ̆trū, ɯ̀t, +, bien portant, gai, vif, éveillé, gentil, mignon, en parlant d'un enfant. *ɑ̃ gɑ̆rɛõ byɛ̆ rɛ̆trū; ɑ̆n fĭyɛ̀t pɑ̆ trɔ̆ rɛ̆trɯ̀t*. — Alerte, dispos, en parlant d'un vieillard. *grɑ̆pɛ̀r mɑ̆mɑ̀ɓ ĭl ɛ̆ kɔ̀r rɛ̆trū, pɯ̆ sn ɑ̀ʃ*. — Joli, *bɛ̆lŏ*, en parlant d'un animal ou d'un objet inanimé.

rɛ̆trɯ̆ɛ̆, ɛ̀t, +, diminutif de *rɛ̆trū, ɯ̀t*. Familier; se dit surtout des enfants. *ɛs tĭt fĭyɛ̀t ɑ̆l ɛ̆ jɛ̃n rɛ̆trɯ̆ɛ̀t*.

rɛ̆tɯ̆fɛ̆, +, v. a. et pr., étouffer de nouveau.

rɛ̆tɯ̆pɑ̀ʃ, +, m., action de *rɛ̆tɯ̆pɛ̆*; résultat de cette action.

rɛ̆tɯ̆pɛ̆, +, reboucher au printemps les trouées qui ont été faites l'hiver dans les haies. On fiche, à cet effet, partout où il en est besoin, des branchages ou des rameaux d'épines, qu'on maintient au moyen de verges fixées avec des *ɑ̆rɛɛ̀l*. On dit aussi *ɑ̆rlŏyɛ̆ sz ɛ̀y* (voir ce mot). — *rɛ̆tɯ̆pɛ̆ ɑ̆ glɛ̃n*, garnir le bas des haies de *fɯ̆rɯ̆r*, c'est-à-dire de ronces ou de menues branches d'épines, qu'on entrelace de manière à empêcher les poules de passer au travers.

rɛ̆tɯ̆pɛ̀ẅ, ×, ouvrier qui *rɛ̆tɯ̆p*. — Banl. : *rɛ̆tɯ̆pɛ̀ẅ*.

rɛ̆vɑ̀ʃ, +, m., action de rêver. *jˈɛ̆ ɑ̆ ɑ̃ mɛ̆kɑ̃ rɛ̆vɑ̀ʃ ɑ̆ nɯ̈ĭ*.

rɛ̆vɛ̀l, ×, réveil; — réveille-matin (horloge).

rɛ̆vɛ̆lɑ̀syõ, +, révélation. — Nouvelles. *ŏ nˈõ tɯ̆dĭ pŏ kɔ̀r ɛ̆ dˈ rɛ̆vɛ̆lɑ̀syõ dˈ lĭ*.

rɛ̆vɛ̀l-mɑ̆tɛ̆, ×, s. m., euphorbia helioscopia, L.; euph. peplus, L.

Digitized by Google

— Banl. : *rɛ̃vɛ̃l-mɑ̃tɑ̃ɛ*, *rɛ̃vɛ̃l-ɔ̃-mɑ̃tɑ̃ɛ*.

rɛ̃vɛ̃rɑ̃, *ɑ̃t*, ×, bien portant, *rɛ̃trɑ̃*, de belle prestance. *vɑ̃ ɔ̃k ɛ̃ pi vɑ̃ tɑ̃t, ɛ'ɛ̃ kɔ̃r dɑ̃ jɛ̃ byɛ̃ rɛ̃vɛ̃rɑ̃*. — Qui se maintient en bon état de végétation, en parlant des plantes. *jɛ̃-n n'ɛ̃ ɛ̃tikɛ̃ dɑ̃ fiɛ, ɛ̃lz-ɛ̃ vlɔ̃ byɛ̃ rɛ̃vɛ̃rɑ̃t*. — Banl. : *rɛ̃vɛ̃rɛ̃*, *ɛ̃t*.

rɛ̃vɛ̃rbɛ̃l, ×, réverbère. Forme employée par beaucoup d'individus.

rɛ̃yɔ̃, +, s. m., petite raie (poisson).

rɛ̃yɔ̃nɑ̃j, ×, ensemble des rayons d'un magasin.

rɛ̃zɛ̃t, +, petite *rɛ̃s* (espace de temps). — Se dit quelquefois, par antiphrase, d'une assez longue période. *ŋ'ɔ̃ dijɔ̃ ɑ̃n rɛ̃zɛ̃t k'ɑ̃l ɛ̃ mɔ̃rt*.

rɛ̃zɔ̃, +, raison, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *pɑ̃r mɛ̃ rɛ̃zɔ̃, pɑ̃r mɛ̃ bɔ̃n-ɛ̃ rɛ̃zɔ̃*, à mon avis, selon moi. — *jɛ̃r rɛ̃zɔ̃* à quelqu'un, accepter par politesse un verre de bière, de vin, etc., pour trinquer avec lui. — Au pl., *ɑ̃vwɑ̃r dɛ̃ rɛ̃zɔ̃* avec quelqu'un, se quereller, se disputer. *i n' vɔ̃ pɑ̃ mɔ̃ d' sɛ̃ pɛ̃r, il ɔ̃ ɑ̃ dɛ̃ rɛ̃zɔ̃ ɛ̃sɑ̃n*.

rɛ̃zɔ̃nɑ̃j, +, m., action de *rɛ̃zɔ̃nɛ̃*. *tɑ̃ ɛɛ̃ rɛ̃zɔ̃nɑ̃j-lɔ̃, ɛɑ̃ vɑ̃rɔ̃ vilɛ̃*.

rɛ̃zɔ̃nɛ̃, +, contrarier ou insulter quelqu'un en lui adressant des quolibets ou en lui donnant des noms outrageants ou ridicules. Les enfants se *rɛ̃zɔ̃nt* entre eux fréquemment.

rɛ̃zɔ̃nɑ̃ɛ̃r, *ɑ̃ɛ̃z*, +, celui, celle qui a la mauvaise habitude de *rɛ̃zɔ̃nɛ̃* les autres. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃zɔ̃nɑ̃ɛ̃r*, m.

rɛ̃zɥ̃, +, part. passé (des 2 g.) du v. pr. *ɛ̃s rɛ̃zɥ̃d'. ɑ̃ s'ɑ̃vwɛ̃ rɛ̃zɥ̃ ɑ̃ l ɑ̃lɛ̃*.

rɛ̃, rang. *wɑ̃rdɛ̃ sɛ̃ rɛ̃*. Forme des faub. et de la banlieue.

rɛ̃bɑ̃rbɥ̃yɛ̃, +, *ɛ̃bɑ̃rbɥ̃yɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̃bɑ̃rbɥ̃yɛ̃*.

rɛ̃bɑ̃rnɑ̃kɛ̃, +, *ɛ̃bɑ̃rnɑ̃kɛ̃* de nouveau.

rɛ̃bɑ̃rtɛ̃kɛ̃, +, *ɛ̃bɑ̃rtɛ̃kɛ̃* de nouveau.

rɛ̃bɛ̃rnɛ̃, +, *ɛ̃bɛ̃rnɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̃bɛ̃rnɛ̃*.

rɛ̃bɛ̃tɑ̃lɛ̃ (*ɛ̃s*), +, se remonter de bétail après avoir cessé d'en posséder.

rɛ̃blɑ̃yɛ̃, +, *ɛ̃blɑ̃yɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̃blɛ̃yɛ̃*.

rɛ̃bɔ̃bɥ̃nɛ̃, +, *ɛ̃bɔ̃bɥ̃nɛ̃* de nouveau.

rɛ̃brɑ̃mɛ̃ (*ɛ̃s*), +, *s'ɛ̃brɑ̃mɛ̃* de nouveau.

rɛ̃brɥ̃dɛ̃y, +, autre forme de *brɥ̃dɛ̃y*. Voir ce mot.

rɛ̃bɥ̃kɛ̃, faire du bruit en frappant, en remuant les meubles, etc. Usité dans la banlieue.

rɛ̃bɥ̃ɛɛ̃, +, reboucher. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̃bɥ̃ɛɛ̃*. — Formes employées par un grand nombre d'individus.

rɛ̃bɥ̃jɔ̃nɛ̃, +, remettre des *bɥ̃jɔ̃* (à une chaise, à une échelle). Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *ɑ̃rbɥ̃jɔ̃nɛ̃*.

rɛ̃bɥ̃lɛ̃, +, *ɛ̃bɥ̃lɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̃bɥ̃lɛ̃*.

rɛ̃bɥ̃rdir (*ɛ̃s*), +, se resserrer, se raccourcir, se rétrécir. *dɛ̃ kɔ̃ɛ ɛ̃k ɛ'ɛ̃ fɛ̃ ɑ̃vɛ̃ dɛ̃l lɑ̃n mɛ̃rɥ̃nɔ̃s, ɛ̃nɔ̃, ɛɑ̃ s' rɛ̃bɥ̃rdi grɑ̃mɛ̃ d' plɥ̃s ɛ̃k lɛ̃z ɔ̃t*. — Vieilli à Saint-Pol-ville. — Même sign. : *ɛ̃s rɑ̃tirɛ̃*.

Digitized by Google

rèbŭrsàʃ, +, remboursement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãbŭrsàʃ*, *rãbŭrsemã*.

rèbŭzĭnĕ, +, *èbŭzĭnĕ* de nouveau.

rɛ̃ɛ̆, +, rincer (un verre, etc.). — Par analogie, *rɛ̃ɛ̆ l' bɛ̀k* à quelqu'un, lui payer à boire. — Terme de *bŭrès*, passer à l'eau claire le linge lessivé, puis le tordre pour enlever le savonnage. — La forme *rãsɛ̆* est employée par certains individus qui veulent bien parler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃sɛ̆*.

rɛ̃ɛ̆, +, ruiner (une personne), lui soutirer jusqu'au dernier sou; battre au jeu. — Par ext., administrer une volée de coups. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃sɛ̆*.

rɛ̃ɛèt, +, s. f., verre d'eau-de-vie supplémentaire versé dans le café comme pour *rincer* la tasse. D'ordinaire, après la *rɛ̃ɛèt*, on met encore une *rɛ̃ɛŭrɛ̀t*. Voir ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃sèt*.

rɛ̃ɛõnàr, *nwàr*, +, qui *rɛ̃ɛõn*, qui soutire jusqu'au dernier centime, qui fait payer une marchandise plus qu'elle ne vaut. *ɛ'ɛ̀t ɑ̃n rɛ̃ɛõnwàr, jɛ̆ l ăkătrɛ̆ jămɛ̆ d' bŭr*. — A Saint-Polville, conc. : *rãsõnàr*, *ɑ̃ʒ*.

rɛ̃ɛõnɛ̆, +, exiger de quelqu'un plus qu'il ne faut pour une chose, vendre une marchandise ou une denrée beaucoup plus qu'elle ne vaut. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãsõnɛ̆*.

rɛ̃ɛõnɛ̆, +, battre, *rɛ̃ɛɛ̆*; — par ext., secouer ou gauler un arbre. — A Fruges : *rɛ̃ɛõnɛ̆*, remuer sans cesse.

rɛ̃ɛõnɛ̀y ou *rɛ̃ɛõnŭr*, +, rossée, volée de coups. *ɛ̃! tɛ̆-n n'ɔ̃ kɛ̆ ɑ̃n, dɛ̆ rɛ̃ɛõnɛ̀y!* — Même sign. : *rɛ̃ɛŭr*. — Par ext., action de *rɛ̃ɛõnɛ̆* un arbre. *ătɛ̃, m'ɛ̃ lĭ fŭt ɑ̃n bɔ̃n rɛ̃ɛõnŭr, ă ɛ' gɔ̃gɛ̆*.

rɛ̃ɛpɛ̆, +, *ɛ̃ɛpɛ̆* de nouveau.

rɛ̃ɛŭr, +, action de rincer. — Rinçure, et par ext., mauvaise boisson. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃sŭr*. — Rossée, volée de coups. *ărɛŭvwăr ɑ̃n bɔ̃n rɛ̃ɛŭr*. A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃sɛ̀y*. Voir *rɛ̃ɛõnɛ̀y*.

rɛ̃ɛŭrɛ̀t, +, s. f., verre d'eau-de-vie que l'on remet dans le café après *ɛ̆l rɛ̃ɛèt*. Voir ce mot.

rɛ̃d', +, rendre, dans la plupart des acceptions de ce verbe. — *rɛ̃d' sɛ̆ kɔ̃t*, vomir, pour avoir trop bu ou trop mangé. Même sign. : *dɛ̆gălɛ̆*, *dɛ̆lŭfɛ̆*, *fɛ̆r dɛ̆ pyɔ̀w*.

rɛ̃dăʃ, +, fermage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãdàʃ*.

rɛ̃dămăjɛ̆, +, *ɛ̃dămăjɛ̆* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãdõmăjɛ̆*.

rɛ̃dɛ̃dɛ̃, moineau. Voir *zărdàl*.

rɛ̃dĭjõ, +, s. f., rendement, récolte, produit. *ănɛ̆ d'ŭrlõ, ănɛ̆ d' rɛ̃dĭjõ; — ɑ̃n bɔ̃n rɛ̃dĭjõ d' pɛ̃m*. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *rãdĭzõ*.

rɛ̃dĭsyõ, +, reddition (de compte). — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãdĭsyõ*.

rɛ̃dõ, +, parement, gros bâton de fagot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rdõ*. — A Pierremont : *părùl*, f. — Même sign. : *părmɛ̃*, m.

rɛ̃dõnàʃ, +, écho, résonnance, résonnement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãdõnàʃ*.

Digitized by Google

rɛ̀dõnɛ̌, +, résonner, renvoyer le son. *ɛ̀ǎ rɛ̀dõnwɛ̌ dǔsk' ǎ dɛ̃ ɛ' bɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̀dõnɛ̌*.

rɛ̀dǔrɛ̌, +, *ɛ̀dǔrɛ̌* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̀dǔrɛ̌*.

rɛ̀dyɔ̀w, ×, talus plus ou moins élevé qui sépare deux champs situés sur une déclivité ou à différents niveaux. — La forme *rɛ̀dɔ̀w* est employée par ceux qui veulent bien parler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̀dɔ̀w*. — Banl. *rɛ̀dyɛ̀w*, *rɛ̀dyɛ̀w*.

rɛ̀fɛ̀kɛ̌, +, *ɛ̀fɛ̀kɛ̌* de nouveau.

rɛ̀fɛ̀lɛ̌, +, *ɛ̀fɛ̀lɛ̌* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc : *rɛ̀fɛ̀lɛ̌*.

rɛ̀flɑ̀bɛ̀r (*s'*), +, *s'ɛ̀flɑ̀bɛ̀r* de nouveau. *ɛ̀ s' rɛ̀flɑ̀bɛ̀ɛwɛ̌ kɔ̀r ɛ̃ kɔ̀w*.

rɛ̀flɛ̌, +, enfler de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̀flɛ̌*.

rɛ̀flikɛ̌, +, *ɛ̀flikɛ̌* de nouveau. — Au fig., *rɛ̀flikɛ̌ sɛ̀ kõplimɛ̀* à quelqu'un, lui répliquer vivement, lui riposter. — Plaisamment : *ɛ̌j tɛ̌ swɛ̀t ɑ̃n bɔ̃n ǔrɑ̃ʒ ɑ̃nɛ̀y*. — *ɛ̌j tɛ̌ l' rɛ̀flik*, c'est-à-dire je te renvoie ton souhait.

rɛ̀fɔ̀rmɛ̌ ou *rɛ̀fǔrmɛ̌*, réformer. Forme employée par certains individus des faub. et de la banl.

rɛ̀fɔ̀rtɑ̀tif, +, s., cordial, réconfortant. Selon les vieillards, le meilleur *rɛ̀fɔ̀rtɑ̀tif*, et le moins coûteux, est un mélange de genièvre et de mélasse bouillis ensemble et avalé tout chaud.

rɛ̀fɔ̀rtifyɛ̌, +, rendre plus fort, plus solide. *rɛ̀fɔ̀rtifyɛ̌ ɛ̃ mǔr*. — On *rɛ̀fɔ̀rtifi ɛ̃ kǔ d' pɑ̌tɑ̀lõ* à demi-usé en le doublant avec un morceau d'étoffe solide; on *rɛ̀fɔ̀rtifi dɛ̌ kòɛ* en y faisant des reprises. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̀fɔ̀rtifyɛ̌*.

rɛ̀frĭyɛ̌ (*s'*), *s' rɛ̀frõyɛ̌*. Voir *s' rɑ̀frĭyɛ̌*.

rɛ̀frɑ̌mɛ̌, +, v. a. et pr., renfermer. — A Saint-Pol (×), conc. : *rɑ̀frɑ̌mɛ̌*, *rɛ̀fɛ̀rmɛ̌*, *rɑ̀fɛ̀rmɛ̌*.

rɛ̀frɑ̌mɛ̀y, +, s., renfermé.

rɛ̀g ou *rɛ̀k*, f., rangée de javelles en chaîne continue. Usité dans les faub. et dans la banl.

rɛ̀gɑ̌rnɛ̌ (*ɛs*), +, *s'ɛ̀gɑ̌rnɛ̌* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' rɑ̀- gɑ̌rnɛ̌*.

rɛ̀gĭy, +, rangée. *ɑ̃n rɛ̀gĭ d'ɑ̀p*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̀gĭy*, *rɑ̀jɛ̌*.

rɛ̀gĭyɑ̀j, +, m., action de *rɛ̀gĭyɛ̌*; labour superficiel, déchaumage.

rɛ̀gĭyɛ̌, +, déchaumer, donner un labour superficiel avec le *bĭnɔ̌*. — Peu usité à Saint-Pol-ville. — Voir *bĭnɔ̌tɛ̌*, *rõnɛ̌*.

rɛ̀glɑ̌ɛ̌ (*s'*). Voir *ɛ̀s rɛ̀jɛ̀lɛ̌*.

rɛ̀gɔ̀rgɛ̌ (*s'*), +, se rengorger. Conc. : *s' rɛ̀gɔ̀rjɛ̌*, et à Saint-Pol-ville, *s' rɑ̀gɔ̀rjɛ̌*.

rɛ̀gɔ̀rlɛ, ×, s. m., réglisse. *ɛ̀ǔɛ̌ dǔ rɛ̀gɔ̀rlɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̀glĭs*, *rɛ̀gɔ̀rlɛs*. — A Manin : *rɛ̃gɔ̀lĭs*.

rɛ̀gɑ̌lɛ̌, +, *ɛ̀gɑ̌lɛ̌* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̀gɑ̌lɛ̌*.

rɛ̀gɑ̌zɛ̌, +, *ɛ̀gɑ̌zɛ̌* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̀gɑ̌zɛ̌*.

rɛ̀grɛ̌sɑ̀j, +, travail de consolidation fait à un mur défectueux. Même sign. : *rɛ̀pɑ̌mɑ̀j*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɑ̀grɛ̌sɑ̀j*.

rɛ̀grɛ̌sɛ̌, +, engraisser de nouveau. — Devenir humide ou gras, en

Digitized by Google

parlant d'un rhume, d'une toux. *ès tù sàl ě byě rẽgrěsèy, eǎ s' dètàk.* — *dě pàstǔl ěd gõm eǎ rẽgrès.* Même sign. : *rẽkrǎeě.* — Sentir *ěl rẽgrěsèy*, se dit du lard qui est sur le point de devenir rance. Même sign. : avoir *ěl gǔ d' gàn.* — *rẽgrěsě*, terme de maçon, réparer un mur en le consolidant, en remplaçant les parties défectueuses par des matériaux neufs. Même sign. : *rẽpǎmě.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãgrěsě.*

rẽgrǐyě (*s'*), +, regimber en faisant la moue, se fâcher, montrer les dents. *ǎ s' rẽgrǐywě kã k'ō y'ẽ pǎrlwèy.* — *e'ě k'ǐ s' rẽgrěn ětū, dŏ, e' kŏ.* — Banl., conc. : *ěs rẽgrōyě.* — Voir *s'ǎrbǐfě.*

rẽgrǐzìr, +, s'assombrir, se rembrunir, en parlant du temps. *j'ě ǎ pǎr ěd eèl plàŭ, pàs ěl tã ǐl ŏ rẽgrǐzǐ tǔ dẽn ã kòw.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãgrǐzìr.*

rẽgrōyě (*ès*). Voir *s' rẽgrǐyě.*

rẽgǔlě, +, *ẽgǔlě* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãgǔlě.*

rẽjèlě (*ès*), +, *s'ẽjèlě* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' rãjèlě.* — Même sign. : *ès rẽglǎeě.*

rẽk. Voir *rẽg.*

rẽkèr, +, s., enchère, surenchère. — Renchérissement. *tǔ eŏ, eǎ ǎmãn ěl rẽkèr sǔ eě kòz.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãeèr.* — Voir *òe.*

rẽkèr, v., être *dèbǐfèy*, fatigué après une *nŏs* ou une fête. *ǎprě ǎn dǔkǎs kõm eèl-làl, õn ě fẽ rẽkàw.* Usité dans les faub. et dans la banlieue.

rẽkěrìr, +, enchérir, renchérir. Voir *ẽkěrìr.*

rẽkẽkẽ, +; n'est employé que dans la locution : *fèr sẽ rẽkẽkẽ*, faire le fier ou l'*ǎvòkǎ*; regimber, faire le mutin.

rẽkèkǐnàr, ×, celui qui fait *sẽ rẽkẽkẽ.* Vieilli.

rẽklǎmìr (*ès*), +, *s'ẽklǎmìr* de nouveau.

rẽkŏe. Voir *rẽkŏeŭr.*

rẽkŏeě, +, recharger un outil, un soc de charrue, un coutre, etc., y ajouter du fer ou de l'acier pour remplacer les parties usées. — *rẽkŏeě ǎn pìp*, y remettre une *rẽkŏeŭr.*

rẽkŏeŭr, +, action de *rẽkŏeě* un outil. — *rẽkŏeŭr*, ×, tuyau ou petit bout garni d'une virole que l'on remet à une pipe. Dans la banl., on dit : *ẽn rẽkŏe ěd pìp.*

rẽkōbrě, +, encombrer de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãkōbrě.* — Même sign. : *rèblǎyě.*

rẽkõt, +, s. m., rencontre. *ŏz ǎlẽm ŏ rẽkõt ěd l'ãn l'òt.* — Au fig., occasion, circonstance. *ō l ŏ dōně ã pẽ dẽ dǐfèrẽ rẽkõt.* — Les individus les plus lettrés le font du féminin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãkõt.*

rẽkǎn, +, rancune. — A Saint-Pol (×), conc. : *rãkǎn.*

rẽkǎnǎ, garder rancune, en vouloir à quelqu'un. Usité dans la banl.

rẽkǎyě, *èr*, +, rancunier, ère. — A Saint-Pol (×), conc. : *rãkǎyě, rãkǎnèw, ãz.*

rẽkrǎeě, *ẽkrǎeě* de nouveau. Usité dans les faub. et dans la banl. — *rẽkrǎeě* (toux, rhume). Voir *rẽgrěsě.*

rẽkrẽkẽ, +, *ẽkrẽkẽ* de nouveau.

Digitized by Google

rə̃kwə̃, +, recoin. *ɛə̃ kwə̃ ə̃ ɛə̃ rə̃kwə̃*. — Conc. : *rə̆kwə̃*, et à Saint-Pol-ville : *rə̃kwə̃*, *rə̆kwə̃*.

rə̃m. Voir *rə̆m*.

rə̃mə̃ɛə̃, +, *ə̃mə̃ɛə̃* de nouveau.

rə̃nə̆lə̃ (*ə̆s*), +, s'en aller ou retourner chez soi. *jə̃ m' rə̃võ̀; — ŏ vŏlə̃ k'ŏ s' rə̃nə̆lõɛ?* — Peu usité à Saint-Pol-ville. Voir *s'ə̆rnə̆lə̃*.

rə̃pə̆mə̀ʃ, +, s. m., consolidation d'un mur défectueux. Voir *rə̃grə̃sə̀ʃ*.

rə̃pə̆mə̃, +, terme de maçon, réparer un mur défectueux, en remplaçant les parties *ʃə̀l̥ɛ̀ˣ* par des matériaux neufs. Même sign. : *rə̃gə̆rə̃sə̃*. — Terme de couvreur en paille, *ə̆rpĭkə̃* un toit de chaume. Voir ce mot.

rə̃pĭryə̃, empirer de nouveau. Forme de la banlieue.

rə̃plī ou *rə̃plwə̀y*, +, s., rempli (à une étoffe). — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆plī*.

rə̃plĭɛə̀ʃ, +, m., action de remplir. — Terme de maçon, blocage. — Terme de brasseur, certaine quantité de bière envoyée par les brasseurs aux particuliers qui ont fait leur provision; cette bière sert à remplir les tonneaux au fur et à mesure que la fermentation s'opère. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆plĭsə̀ʃ*.

rə̃plŏyə̃, replier. Forme employée par un grand nombre d'individus des faub. et de la banlieue.

rə̃plwə̀y, rempli. Voir *rə̃plī*.

rə̃pōyə̃, +, *ə̃pōyə̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆pwə̆yə̃*.

rə̀prɛ̃də̃, réintégrer le domicile après une absence plus ou moins prolongée. Usité à Neuville-au-Cornet.

rə̃prə̃sə̃ (*s'*), +, se contenir, faire un grand effort pour ne pas éclater. *jə̃ m' rə̃prə̃swə̀y pŭr mĭ pə̆ rĭr*. — Peu usité à Saint-Pol-ville, on dit plutôt *s' ə̆rtə̃nĭr*.

rə̃prə̃tə̃, +, *ə̃prə̃tə̃* de nouveau.

rə̃prĭjõnə̃, +, réemprisonner.

rə̃prĭmə̃, +, *ə̃prĭmə̃* de nouveau.

rə̃prĭmə̃. Voir *rə̃prĭmə̃*.

rə̃pŭnə̆jə̃, +, *ə̃pŭnə̆jə̃* de nouveau.

rə̃pwə̆zõnə̃, +, *ə̃pwə̆zõnə̃*, empester de nouveau.

rə̃pyə̃tə̆ʃ, +, m., action de *rə̃pyə̃tə̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆pyə̃tə̆ʃ*.

rə̃pyə̃tə̃, +, rempiéter (un bas). — Raccommoder un poteau (de porte, par ex.), en remplaçant le bas par du bois neuf; — *rə̃pyə̃tə̃* un mur, le reprendre en sous-œuvre. — *rə̃pyə̃tə̃* un arbre, y remettre de la terre au pied. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆pyə̃tə̃*.

rə̃rŏstə̃ (*s'*), +, *s'ə̃rŏstə̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rə̆rŏstə̃*.

rə̃rə̆mə̃ (*s'*), +, *s'ə̃rə̆mə̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s' rə̆rŭmə̃*.

rə̃sə̆kə̃, +, *ə̃sə̆kə̃* de nouveau. — Au fig., remettre un objet où il était auparavant (hors de vue). *rə̃sə̆kə̃ sə̃ kŭtyə̀w*, le remettre dans sa poche. — *ə̆s rə̃sə̆kə̃*, rentrer, se mettre hors de vue, se cacher. Voir *ə̆s rə̃tĭkə̃*. — Ceux qui veulent bien parler disent *rə̆sə̆kə̃*.

rə̃sə̆rə̃, +, renfermer, remettre

Digitized by Google

une chose en son lieu. — *ĕt rèsârèy*, se trouver serré, pressé, en parlant des personnes ou des animaux. *ŏ sèm eĭ rèsârè kõm ĕdz ĕrē*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãsĕrĕ*.

rèsèy, volée de coups. Voir *rèeũr*.

rèsĭyĕ, +, renseigner. — Terme de jeu de cartes, donner à son associé, au moyen de signes de convention, des renseignements sur le jeu qu'on a en main. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãsĕyĕ*.

rèsmèeĕ, +, réensemencer. — A Saint Pol-ville, conc. : *rãsmãsĕ*.

rèsólĕ +, remettre des *sòl* (à un bâtiment). P. u. à Saint-Pol-ville.

rèstălĕ, +, réinstaller.

rèsŭltĕ, +, insulter de nouveau. Ceux qui veulent bien parler disent *rãsŭltĕ*.

rètămĕ, +, entamer de nouveau (une conversation).

rètârsĕrèy, *ĕtârsĕrĕ* de nouveau (faub.).

rètărtĕnĭr, +, *ĕtărtĕnĭr* de nouveau.

rètăsĕ, +, v., *ĕtăsĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rătăsĕ*.

rètăsèy, +, adj. et s., qui a le cou très court, qui a la tête enfoncée dans les épaules. *œ̃ grŏ rètăsèy*.

rètăpĭr. Voir *rètăpĕ*.

rètĕrĕ, +, remettre en terre. — S'emploie aussi dans le sens de *rèmŭtlĕ*. Voir ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rătĕrĕ*.

rètĕrĕsĕ, +, *ĕtĕrĕsĕ* de nouveau.

rètĕrkĕ, +, *ĕtĕrkĕ* de nouveau. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

rètĕrmĕlĕ, +, *ĕtĕrmĕlĕ* de nouveau.

rètèeõnĕ (*s'*), +, autre forme de *s'ĕtèeõnĕ*. Voir ce mot.

rètĭkĕ, +, *ĕtĭkĕ* de nouveau. — Au fig., *s' rètĭkĕ*, rentrer précipitamment, se cacher à la hâte. *ĭ s'ŏ œ̃ vĭt rètĭkĕ, ĕ m' vèyã*. — *ĕ rètĭkã*, à rebours; cette loc. n'est usitée que dans cette phrase proverbiale : *pŭsĕ ĕ rètĭkã, kõm eĕ kârôt*, qui se dit en parlant d'une personne âgée tombant dans la décrépitude. — *rètĭkĕ* quelqu'un, lui fermer la bouche en tournant contre lui les raisons ou les arguments qu'il vient de produire. *bè! bè! el ăvŏkă-lõ! vŏ, mĕ pèr ĭl l'ŏ rŭdmĕ rètĭkĕ ă eʼ mătĕ, n'ĕ pă pèr!*

rètĭkŭr, ×, rétorsion, action de *rètĭkĕ* quelqu'un. Peu usité.

rètŏrkĕ, +, *ĕtŏrkĕ* de nouveau.

rètõnĕ, +, *ĕtõnĕ* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãtõnĕ*.

rètrèy, +, rentrée. — Au fig., mot facétieux, conte pour rire, bon mot, sortie burlesque. *ĭl ŏ dĕ sĭ drôl dĕ rètrèy, eʼ sàprè jèjèf, kʼi frwè rĭr œ̃ mõ dʼ kăyòw*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rătrèy*.

rètrĭnĕ, +, entraîner de nouveau. Conc. : *rètrĕnĕ* (à Saint-Pol-ville : *rătrĕnĕ*).

rètrõyĕ, +, répliquer en se moquant, dévisager quelqu'un effrontément et en lui faisant des grimaces, en imitant ses gestes. — Voir *frĭmŭzĕ*.

rètyĕ, +, rentier. — *rètyĕ ă pĕ sĕ*, petit rentier dont les revenus sont à peine suffisants pour lui procurer du pain. — Plaisamment : *œ̃ rètyĕ ă l'yòw*, un mendiant.

Digitized by Google

rɛ̃vɛ̃syõnɛ̃, +, *ɛ̀vɛ̃syõnɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃vɑ̃syõnɛ̃*.

rɛ̃vɛ̃tɛ̃, +, *ɛ̀vɛ̃tɛ̃* de nouveau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃vɑ̃tɛ̃*.

rɛ̃vɪ̃tɛ̃, +, réinviter.

rɛ̃vɪ̃yɛ̃, ×, réveiller. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃vɛ̃yɛ̃*. — Banl. : *rɛ̃vɪ̃lɛ̃*.

rɛ̃vɪ̃yõ, ×, réveillon. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɛ̃vɛ̃yõ*.

rɛ̃vlimɛ̃, +, *ɛ̀vlimɛ̃* de nouveau.

rfrɛ̃, +, refrain.

rfüʃ, +, refuge. — *ɛ'ɛ̃ lɛ̀ rfüʃ dɛ̃ pɛ̃ɛɛ̀r*, se dit, en mauvaise part, d'une maison où l'on reçoit toutes sortes de gens.

rɪ̃ɑ̃ʃ, +, m., action de rire, joie bruyante, *lɑ̀rɪ̀*. S'emploie ordinairement au pluriel.

rɪɛmɛ̃, +, richement. — Très, fort, excessivement. *ɑ̀l ɛ̃ rɪɛmɛ̃ bɛ̀t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rɪɛmɑ̃*.

rɪɛ, +, riche. — *dɥ̃ rɪɛ tɑ̃*, un temps favorable aux récoltes sur pied. — Par antiphrase, *ɑ̃n rɪɛ bɛ̀t, œ̃ rɪɛ ɛ̀bɛ̃sìl*, un bêta, un imbécile du plus haut degré.

rɪ̃dõdɛ̀n ou *rɪ̃dõdɛ̀n*, rossée, volée de coups. Usité dans les faubourgs. Voir *dɑ̃dɪ̀n*.

rɪ̃f ou *rɪ̀fl*, +, f., morceau de bois avec lequel le faucheur affile sa faux, après l'avoir préalablement trempé dans un mélange d'eau et de grès pilé contenu dans le *pɔ̃ ɑ̃ sɑ̃bɑ̃rɛ̃*; l'opération faite, la *rɪ̃f* est fixée à l'extrémité de l'*ɑ̀sɑ̀r*. La *kɑ̃ɛ* à aiguiser la faux n'est pas portée par le faucheur, elle reste déposée auprès du *pɔ̃ ɑ̃ sɑ̃bɑ̃rɛ̃. ɑ̃n fɔ̀k ɑ̀l ɔ̃ kɔ̀r sɑ̃vɛ̃ dzwɛ̃ d'œ̃ kɔ̃ d' rɪ̀fl*. — S'emploie conc. avec la forme *rɪ̃flɑ̀r*. — Peu usités à Saint-Pol-ville.

rɪ̃flɑ̀r, +, s. m., autre forme, peu usitée, du mot *rɪ̃f*. — Demi-varlope pour dégrossir les planches.

rɪ̃flɛ̃, +, dégrossir une planche ou un morceau de bois avec le *rɪ̃flɑ̀r*. — Donner un coup de *rɪ̃f* à une faux. — Raser, effleurer. *mɛ̀ kɑ̃yɔ̀w ɪ̀ l ɔ̃ rɪ̃flɛ̃ s' gɑ̃p̀*. — S'emploie quelquefois dans le sens d'*ɛ̀rɪ̃flɛ̃. ɛ̀l vɛ̀ ɪ̀l ɑ̃vɯ̀ kɑ̃sɛ̃ mn ɑ̃vɑ̃n, mɛ̀ ɑ̃ n'ɛ̀tɛ̃ pwɛ̃ rɪ̃flɛ̀y*. — Au fig., dérober, prendre. *ɑ̃ l ɑ̃vɯ̀ rɪ̃flɛ̃ sɛ̃ kɑ̀t sɯ̃*.

rɪ̃gɔ̀lɑ̀d', f.; *rɪ̃gɔ̀lɑ̀ʃ*, m., +, amusement, *rɪ̀ɑ̃ʃ*.

rɪ̃gɔ̀lɛ̃, +, se divertir, s'amuser, rire beaucoup.

rɪ̃gɔ̀lɛ̀r, *ɑ̀ɛ̀*, adj. et s., celui, celle qui aime à *rɪ̃gɔ̀lɛ̃*.

rɪ̃kɑ̀lɑ̃̀p, +, se dit parfois d'un individu bossu ou contrefait qui a en même temps les cheveux mal peignés.

rɪ̃kɑ̃nɑ̀ʃ, +, ricanement; — braiment.

rɪ̃kɑ̃nɛ̃, +, ricaner; — braire. *ɛ̀ɛ bɔ̀dɛ̃ ɪ̀ n' ʃɛ̀jwɛ̃ k' rɪ̃kɑ̃nɛ̃*.

rɪ̀m, +, signification, rapport. *ɛ̀ɔ̃ k'ɪ̀ dɪ̃ lɔ̃, ɛ̀ɑ̃ n'ɔ̃ pwɛ̃ d' rɪ̀m ɑ̃n bɯ̀k*.

rɪ̃mɑ̀ʃ, +, m., action de *rɪ̃mɛ̃* (geler). *ɔ̃ n'õ kɔ̀r œ̃ k'œ̃ mɔ̀lɛ̃ d' rɪ̃mɑ̀ʃ, mɛ̃ l'ɪvɛ̀r ɑ̀l kmɛ̃ɛ ɔ̃ prɛ̀m*.

rɪ̃mɛ̃, +, être en rapport. *sɛ̃ kɑ̃pyɔ̃ ɪ̀ n' rɪ̃mɑ̃ pɯ̃ ɑ̃vɛ̃ s' kɑ̃pɔ̀t*. — *ɛ̃n pɑ̀ rɪ̃mɛ̃ ɑ̃ ryɛ̃*, n'avoir pas de sens, ne rien signifier.

rɪ̃mɛ̃, +, geler blanc, faire une

Digitized by Google

rĭmĕy. ĭ rĭm tŭ ɛăk nŭĭ.

rĭmĕy, +, gelée blanche. *ẵn tĭt rĭmĕy, ẵn fŏrt rĭmĕy.*

rĭnĕt, +, reinette (pomme). — *rĭnĕt grĭz*, variété de reinette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕnĕt.*

rĭŏ, +, ruisseau (de rue, spécialement). *j'ĕ kĕ dĕ ɛ' rĭŏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŭĭsə̀w.* — A Verquigneul : *rŭĭɛɛə̀w.* — A Ligny-Saint-Flochel : *rŭĭyŏ.* — *rĭŏ*, +, petite rigole pour la plantation des pommes de terre, des haricots, etc. *j'ăvwĕ dějŏ fĕ mĕ rĭŏ kă k' ɛĕl plăɛ̀v k'ăl ŏ kmĕɛĕ ă kĕr.*

rĭŏtăj, +, m., action de *rĭŏtĕ*. P. u.

rĭŏtĕ, +, faire des *rĭŏ* pour planter certains légumes, pois, haricots, pommes de terre, etc., ou pour l'écoulement des eaux.

rĭp, +, f. pl., gale des chiens, des chats ou des moutons. — Au fig., dettes. *dĕ jĕ plĕ d' rĭp*, des gens fort endettés.

rĭpăl, +, ripaille.

rĭpĕy. Voir *rĭpə̀w.*

rĭpə̀w, ə̀z, +, qui a des *rĭp*. — Au fig., *ĕt rĭpə̀w*, avoir des dettes. — Les formes *rĭpĕy* et *ĕrĭpĕy* sont également employées.

rĭstădĕl, s. f., feu vif et clair pour bien se réchauffer. Usité dans les faub. Voir *gălĕy.*

rĭv, +, rive (d'un cours d'eau). Même sign. : *dĭk.* — Lisière d'un champ formée d'une étroite bande de terrain non labourée. Même sign. : *fŭryĕr.* — Par ext., partie de la récolte d'un champ qui se trouve en bordure. *fŏkĕ n'ĕ tŭdĭ ẵn tĭt rĭv d'ɛɛ blĕ-lŏ.*

rĭvyĕrĕt, +, petite rivière, ruisseau.

rĭzrĭy, ×, risée, moquerie. *ɛ'ĕ pă dĕ rĭzrĭy, dŏ.* — Conc. : *rĭzĕy.*

rkə̀l, recueil.

rŏ, +, rat. *ĕt mĕjĕ ă rŏ.* La femelle porte le nom de *răt.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rà*, m.

rŏbă ou *rŭbă*, +, ruban. *ẵn ŏ̃n ĕd rŏbă.* — Au pl., *dĕ rŏbă*, des copeaux. Même sign. : *lĭstŏ.* Voir *ătĭyŏ, plăt, frĭzŭr.*

rŏbĕt, ×, petite robe (d'enfant). Familier. *kă bĕl tĭt rŏbĕt!*

rŏbĭnĕ, v., marauder. *ĭl ŏ rnŭ rŏbĭnĕ mĕ pĕm.* Usité à Croisettes.

rŏblĭĕ ou *rŭblĭĕ*, +, oublier de nouveau. — Signifie aussi oublier.

rŏbŏrĕ, +, regimber, répliquer, murmurer. *ĭ rŏbŏrwĕ tŭdĭ kă k'ŏ lĭ kmẵdwĕ kăt kŏs.* — Certains individus emploient la forme *rĕbŏrĕ. ă m' rĕbŏr kŏ̃m ɑ̃ tyĕ.*

rŏbŭs, ×, robuste.

rŏɛ, ×, s. f. pl., mâchefer. Voir *grŏɛ.*

rŏɛ, +, s. f., enfant petit, faible, chétif; — par ext., moutard. *tŭ ɛĕ rŏɛ-lŏ ɛă vĕt-ĭ pă dějŏ fămĕ!* — Se dit aussi des animaux qui sont d'une taille relativement petite. — *ẵn tĭt rŏɛ ĕd bĭdĕ d'ăryĕ.*

rŏɛ, +, planche mobile qui se place à la partie supérieure des vannes d'un barrage pour *hausser* le niveau de l'eau.

rŏɛĕ, +, v., *ŏɛĕ* de nouveau.

rŏɛĕ d' sĕ-mălŏ, ×, m., echinocactus.

Digitized by Google

rǒcèt, +, petite *rǒc* (enfant).

rǒcǒlě, +, fréquentatif du verbe *cǒlě*. *ǐ n'ě sō măt ěd cǒlě ě pǐ d' rǒcǒlě kɔ̃m cǒ dě cě kɑ̃*. — Rissoler; se dit aussi de ce qui est trop longtemps au feu, de ce qui est trop cuit ou trop réchauffé. *lě mǒrsyǒ d' vyɔ̃w ǐl ě fě rǒcǒlèy, ŋ'ǒ pǔ d' sɔ̀s dě c' fětū*. — *dǔ kǎfé kǐ rǒcǒl ěd trǒ ǐ n'ě mǐ bō*. — Conc. : *rǔcǒlě, rǔcǔlě*.

rǒdǎyě, ×, flâner, se promener, en cherchant le moyen de pouvoir agripper tout ce qui peut convenir. Voir *cècíně*.

rǒdẽgɔ̀t, +, redingote.

rǒdɔ̀f, ×, rodomont. — S'emploie aussi dans le sens d'*ǐrǒkwě*. Voir ce mot.

rǒfrìr, +, offrir de nouveau.

rǒgě, +, s. m., pelote ou bonbon de *pěnɛ̃g* ou de sucre d'orge commun. Les *rǒgě* en sucre d'orge s'appellent aussi *kǎyǒ kɔrnū* ou simplement *kɔrnū*.

rǒgmětě, +, réaugmenter; — augmenter. *ěs jămìl ǎl rǒgmět*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rǒgmǎtě*.

rǒgɔ̃m, +, m., liqueur forte; par ext. et en mauvaise part, breuvage, boisson ou potion d'un goût plus ou moins fort ou désagréable.

rǒjě, +, raisin. *ǎn grǎp ěd rǒjě*. — Banl., conc. : *rǒjě d' vɛ̃n*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rězě*. — Au fig., coup sur la figure. — *mě ptǐ rǒjě, mě grǒ rǒjě*, termes d'amitié qu'on donne aux petits enfants. — Dans la banl. : *rǒjě d' grǔjǐlě*, groseilles; *rǒjě blɑ̃, rǒjě rùj*, groseilles blanches, rouges; *rǒjě nwǎr*, cassis. Voir *grǔjèl*.

rǒk, +, petite motte de terre durcie ou desséchée par le vent. *cě bǐvèlǒ cǎ mě cě tèr ǎ rǒk*. Les *rǒk* qui se forment dans les terres labourées sont écrasées au moyen du *pǎtrwǎr*.

rǒkě, +, s. m., variété de pomme tardive; pommier qui la produit.

rǒkèt, +, petite *rǒk*.

rǒkě, ×, bedeau de la confrérie de Saint-Roch. *j'ě pǎrlě ǎ c' rǒkě*. Vieilli.

rǒkǒkǒ, ×, mesquin, de mauvais goût, démodé. *ǎl ǒ æ̃ kǎpyǒ æ̃ mǒlě trǒ rǒkǒkǒ*.

rǒkæ̃w, æ̃ʔ, +, se dit d'un champ ou d'une terre desséchés par le vent et contenant beaucoup de *rǒk*.

rǒksě. Voir *sěk-rèl, sěkěně*.

rǒkǔpě, +, réoccuper.

rǒkwě. Voir *ǐrǒkwě*.

rǒl, +, rôle. — Pièce dramatique jouée par les élèves d'un pensionnat. *ɔ̃n ǒ jwě æ̃ byǒ rǒl ǎ cě prì*.

rǒlě, +, v., plier en rouleau, enrouler; étendre avec un rouleau.

rǒlèy, +, adj.; se dit d'un arbre fendillé en spirale dans le sens de la longueur, ou dont les couches ligneuses se détachent les unes des autres.

rǒlɔ̀w, +, rouleau (paquet roulé). *æ̃ rǒlǒ d' pyěc dǐ sū*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rǔlɔ̀w*.

rǒlɔ̀w, ×, fromage de Rollot. *ǎkǎtě-mě dě rǒlɔ̀w*.

rǒlǎr, +, s. f., défaut d'un arbre qui est *rǒlèy*.

Digitized by Google

rŏlwăr, +, rouleau de cuisine ou de pâtissier.

rŏmănès, ×, adj., romanesque (exaltée); ne se dit que des femmes. — Subst., *ăn rŏmănès*, une jeune fille ou une femme exaltée, d'un caractère aventurier, intrigant ou faussé par la lecture des romans.

rŏmătik, +, rhumatisme.

rŏmătizé, ×, rhumatisé. P. u.

rŏmăsyĕ, *ĕr*, ×, liseur, liseuse de romans. *e rŏmăsyèr e'ĕ sŭvẽ dĕ rŏmănès.*

rŏmyōnăj, +, m., action de *rŏmyōnĕ*. — Même sign. : *măgōnăj*.

rŏmyōnăr, *nwăr*, +, celui qui *rŏmyõn*. — Même sign. : *măgōnăr*.

rŏmyōnĕ, +, marmotter en manifestant de la mauvaise humeur, grommeler entre ses dents. — Même sign. : *s' măgōnĕ*.

rŏs ou *rŏst*, +, s. et adj. des 2 g., soûl, le. *il ĕ tŭdi rŏst; j'ĕtĕ rŏs ĕe lădi-lŏ*. — Même sign. : *bū, brĕdzẽg*. — Au fig., adj., étourdi, tracassé. *ōn ŏ ăvăk ĕl ă kōbŏ..., k'ōn n'ĕ fè rŏst.*

rŏsĭyŏl, ×, rossignol. *kătĕ kõm ă rŏsĭyŏl*. — En langage libre, membre viril. — Employé conc. avec la forme *rŭsĭyŏ*, seule usitée dans la banl. — A Ligny-Saint-Flochel : *ŏrsĭyŏ*. — A Maizières : *rŭsĭyŭ*. — *rŏsĭyŏl*, +, objet qu'on ne peut vendre et qui reste en magasin.

rŏstrăl, +, ivrogne. Même sign. : *sŭlăr, sŭlŏ, ĭvrõn, ĭvrōyăs*. — A Isbergues : *rŏstĕ*.

rŏstrīy, +, ribote, soûlerie, *nŏs*. — Même sign. : *bărvrīy*.

rŏtĕ, +, ôter de nouveau, retirer (dans le sens d'ôter). *jĕ l ăvwĕ d' l'ărjẽ, mĕ jĕ-l l'ĕ rŏtéy*.

rŏtlĕ ou *rŏtlŏ*, roitelet (oiseau). Usité à Manin.

rŏtõn ou *rŏtŏd'*, ×, rotonde (vêtement). — *rŏtõn ĕd bĕrjĕ*, sorte de pèlerine.

rŏvyă, rougeole. Voir *rŭvyă*.

rŏyĕ, +, rayer. Forme usitée surtout dans les faub. et dans la banl.

rŏz, +, adj. et subst., rose. — *rŏz ĕd tyẽ* (×), *rŏz ĕd bĕrjĕ* (faub. et banl.), rosa canina, L. Voir *bĕk-d'ăn*. — *rŏz nŏtrè-dām*, ×, althæa rosea, Cav.

rŏzĕdă, +, m., reseda odorata, L. — *rŏzĕdă sŏvăj*, reseda lutea, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rĕzĕdă*.

rŏzĕyĕ ou *rŏzĕlĕ*, ×, celui qui fait ou qui répare les espèces d'échelles couchées dans le battant des métiers à tisser; ces échelles étaient formées de bouts de roseaux entre lesquels on faisait passer tous les fils d'une chaîne, afin de pouvoir leur conserver leur distance respective. Le mot *rŏzĕyĕ* n'est plus guère connu, les derniers tissages ayant disparu de Saint-Pol vers la fin de la Restauration.

rŏzyŏw, ×, roseau. — Phalaris arundinacea, L. Voir *bălĭĕt*. — Sparganium ramosum, Huds. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŏzŏw*. — Banl. : *rŏzyŏw*.

rō, +, s., cercle, figure circulaire. — Rondelle coupée à un fruit ou à une racine. *ă rō d' kărŏt*.

Digitized by Google

rõɛ, +, ronce. — A Saint-Polville, conc. : *rõs*. — A Fruges : *rüɛ*.

rõdèl, +, f., tonneau de la contenance de 75 *pots* (1 hectolitre 1/2), qui sert pour la bière.

rõdìr, +, prendre une forme ronde. — *ès rõdìr*, s'empiffrer. Conc. : *s'ĕrõdìr*.

rõdlĕ, +, v., passer le *rõdlwăr* sur une terre, soit pour la tasser, soit pour en briser les mottes.

rõdlè, +, s. m., portion de tronc d'arbre d'une longueur quelconque. — A Manin : *rõyīy*, f.

rõdlwăr, +, rouleau (instrument aratoire). — A Saint-Pol (×), conc. : *rülwăr*.

rõdăr, +, rondeur. — *ĕ rõdăr*, arrondi, en rond.

rõdyòl, +, rondelle, tranche mince et de forme ronde (d'une matière quelconque). *ăn rõdyòl ĕd kŭìr*.

rõflăʃ, +, ronflement, action de ronfler.

rõflăr, *lwăr*, — *rõflăw̆*, *ăʏ*, +, ronfleur, euse. — A Saint-Polville, conc. : *rõflăr*, *ăʏ*.

rõgĕ, +, ronger. *ĭ rõgwĕ sʏ ɔɛ*. — Enlever avec la langue ou les doigts ce qui reste de crème, de sauce, etc., à la surface des ustensiles qui ont servi à les confectionner. *rõgĕ ăn kăstrɔ̀l*, *rõgĕ ăn lüɛ*. — A Saint-Polville, conc. : *rõjĕ*. — Au fig., *rõgĕ* quelqu'un, vivre à ses dépens, le *ɛŭɛĕ*. Voir ce mot.

rõgăw̆, *ăʏ*, +, celui, celle qui *rõg*, qui *ɛŭɛ* les autres. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rõjăr*, *ăʏ*.

rõn ou *rõŋ*, +, gale invétérée. — Par ext., croûte de teigne ou de dartre. *ĭ s' kăr kõm ă pü sŭr ăn rõn*.

rõnăʃ ou *rõnăɛ*, s. m., action de *rõnĕ*.

rõnĕ, donner une légère façon à une *ɛtăʏlĕr* avec le *bìnõ*, avant d'y conduire le fumier. Usité à Ramecourt, Croisettes, etc. Voir *rèɣìyĕ*.

rõyĕ, +, rogner.

rõyìy, s. f., tronçon d'arbre. Usité à Manin.

rõyõ, +, rognon.

rõyăw̆, *ăʏ*, +, s. et adj., celui, celle qui a des *rõn*. — Jeune enfant sans expérience, moutard. *tă d' rõyăw̆*, *ɛă făm dèjõ!* — Se dit en général de tout ce qui est faible, chétif, petit. *ă rõyĕ d' tyè ; — ăn tìt rõyăʏ ĕd pèm*.

rõyùr, rognure. Peu usité.

răw̆, +, part. passé du v. *răwwăr*.

răèn, reine. Forme employée à Ramecourt par quelques vieillards.

răl, +, roue. A Saint-Pol-ville, conc. : *rü*.

rălăʃ, +, s. m., action de *rălĕ*.

rălĕ ou *rèlĕ*, +, ratisser une racine pour enlever la terre qui peut s'y trouver attachée. *rălĕ dĕ kărɔt*. Voir *ɛkĕrplĕ*. — Râcler la pulpe d'une pomme pour la manger sans mastication.

rălèt, +, roulette, petite roue.

rălèt, +, ruelle, sentier bordé de haies.

răm ou *răm*, +, rhume. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rüm*. — A Ligny-Saint-Flochel : *rèm*.

rămì ou *răɛmì*, se dit des aliments

Digitized by Google

que les ruminants soumettent à une seconde mastication. *ɛ̀l vàk ăl măk sɛ̀ rɛ̃mɪ̀*. — Quelques-uns prononcent *rɛ̃mɪ̀*. — Voir *măkɛ̆*. — Usité dans les faub. et dans la banlieue.

rɛ̃mɪ̆nàʃ, +, s. m., action de *rɛ̃mɪ̆nɛ̆*.

rɛ̃mɪ̆nɛ̆, +, penser et repenser (à une chose). — Chatouiller légèrement dans le nez, en parlant du tabac qu'on a pris. *ɛ̃m prìs ăl rɛ̃mɪ̆n kɔ̀r dɛ̃ mɛ̃ nɛ̆*. — Produire un léger frémissement en commençant à bouillir (un liquide sur le feu). — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŭmĭnĕ*.

rɛ̃p, +, rot, éructation.

rɛ̃pàʃ, +, m., action de *rɛ̃pɛ̆*.

rɛ̃pɛ̆, +, roter, faire des *rɛ̃p*.

rɛ̃tlɛ̆, roitelet. Usité à Pierremont. Voir *rɔ̆tlɛ̆*.

rŭbɛ̃, taureau. *ɛ̆t vàk ăl ɛ̆t ɛ̃ sɔ̀w, ăl ɔ̆ pŭ kɛ̆r vĭr ărĭvɛ̆ sɛ̃ rŭbɛ̃*. Usité dans la banlieue.

rŭbrìk, +, ruse, finesse, fantaisie, caprice. *ĭl ɔ̆ tŭ lɛ̆ rŭbrìk*. — La forme *rŭbrī* est employée par un grand nombre d'individus. *ɛ̆s œ̃ mɔ̆lɛ̆ kălɛ̆ rŭbrī k'ĭ s'ɛ̃măjɛ̃n !*

rŭbrĭkæ̃w, æ̃z, +, capricieux, fantasque. *rŭbrĭkɛ̆ kɔ̃m œ̃ vyŭ bɔ̆dɛ̆*.

rŭɛõnàr, nwàr, +, bougon, onne. — Même sign. : *bŭɣõnàr*.

rŭɛõnɛ̆, +, bougonner, murmurer. — Voir *rɔ̃myõnɛ̆, s' măɣõnɛ̆*.

rŭdt, +, rude. — Fameux, grand, considérable. *œ̃ rŭdt kălɛæ̃w ; œ̃ rŭd ɣărdɛ̃ ; j'ɛ̆ ɑ̃n rŭdt sɔ̃m ă lĭ păyɛ̆*.

rŭdmɛ̃, +, rudement. — Extrêmement, fameusement, beaucoup. *ăl ɛ̆ rŭdmɛ̃ bɛ̆lɔ̀t ; — mɛ̃ swàl ĭl ɔ̆ rŭdmɛ̃ pŭsɛ̀y*. — *rŭdmɛ̃ ɣrămɛ̃*, énormément, à l'excès. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŭdmă*.

rɛ̀z ou *rɛ̀s*, +, peine, mal, embarras, difficulté, chagrins, tracasseries. *ɔ̆z ɔ̃ ɑ̆ ɑ̃n rŭz dŭ dyàp pŭ l' răvwàr. — ɛ̆ɛ bŭɣɛ̆r-lɔ̃ ĭ nŭ dɔ̃n tŭ lɛ̆ rɛ̀s*. — Soins. *vɔ̃, pŭ lz ɛ̆lvɛ̆, ɛ̀t n'ɛ̆ dmăd, dɛ̆ rɛ̀z*. — S'emploie ordinairement au pluriel.

rū, rɛ̀s, +, adj. et s., roux, rousse. — Subst., *œ̃ vĭlɛ̆ rū*, un mauvais sujet, un méchant garçon. *mɔ̆vɛ̆ kɔ̃m œ̃ rū*.

rûbă. Voir *rɔ̆bă*.

rɛ̀ɛ, ×, s. Voir *rɔ̃ɛ*.

rɛ̀ɛ-ɛ̆ rɛ̀ɛ, + ; *dĭr rŭɛ-ɛ̆ rɛ̀ɛ* contre quelqu'un, déblatérer, s'emporter contre lui, en dire tout le mal imaginable.

rŭɛɔ̆lɛ̆ ou *rŭɛŭlɛ̆*. Voir *rɔ̆ɛɔ̆lɛ̆*.

rŭflɛ̆, ×, se dit du vent qui souffle avec plus ou moins de bruit. — Se dit aussi d'un poêle qui a un bon tirage et qui fait entendre, en brûlant, un roulement continu. On emploie également dans cette acception le mot *rŭlɛ̆*.

rŭfyõ, ×, s. m., lampée. *ĭl ɛ̆twɛ̆ părtĭ dvă lz ɔ̀t pŭr prɛ̀dt œ̃ bõ rŭfyõ*.

rŭjɛ̆, +, s. m., ocre rouge.

rŭjɛ̀t, +, variété de pomme à peau rouge.

rŭj-gɔ̀rʃ, s. f., rouge-gorge. Voir *fŭrŭl*.

rŭkŭlàʃ, +, roucoulement.

rŭl, +, rouille.

rŭlăr, lwàr. Voir *rŭlæ̃w, æ̃z*.

rŭlɛ̆, +, rouler. — Marcher, voyager, courir les rues; par ext.,

Digitized by Google

vagabonder, errer çà et là. — Avoir un métier qui oblige à se déplacer continuellement. *mĕt-tĕ tăyœ̀r, sĭ k' t'ă pă kœ̀r ă rŭlĕ.* — Sévir, régner (une maladie). *lĕ pŏkèt ĭ rŭlwèt ă tŭt ălĕ ă ɛ' mõmẽ-lò.* — *rŭlĕ* quelqu'un, le duper, le tromper, le mystifier. — S'emploie aussi dans le sens de se bien porter, de faire de bonnes affaires. *ăwé, ɛă rŭl, ɛă bŭlòt.* — Voir *rŭflĕ.*

rŭlœ̀w, œ̀z, +, ouvrier qui ne peut rester longtemps dans le même atelier. Voir *ɛmĭnŏ.* — Nomade, vagabond. — Individu qui n'est jamais chez lui, qui est toujours *păr kã păr vwĕy*, en quête de nouvelles. Même sign. : *rŭlàr, lwàr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŭlœ̀r.* — *rŭlœ̀z*, coureuse.

rŭlwàr. Voir *rõdlwàr.*

rŭlyĕ. Voir *rŭyĕ.*

rŭlyèr ou *rŭyèr*, +, blouse. *mĕt ɑ̃n prŏp rŭlyèr.* — Conc. : *blŭz.*

rŭpyœ̀w, œ̀z, +, roupieux, euse. — Au fig., confus, honteux, embarrassé. Même sign. : *pɛ̃nœ̀w.*

rŭsĕ, èt, +, adj. et s., un peu roux. *ɑ̃n tĭt rŭsèt.* P. u.

rŭsĭ, +, s., purin. — Même sign. : *ɛŏtyĕ, rŭ̈ẽ.*

rŭsĭyõ ou *rŭsĭyò.* Voir *rŏsĭyòl.*

rŭslĕ, èt, +, adj., qui prend de la couleur, qui commence à mûrir. *ɛĕ tèt ĕd lẽ ĭ sõ dèjŏ fẽn rŭslèt.*

rŭt, +, route. — Ligne ou rigole (dans les semis ou plantations). *fœ̀r dĕ rŭt ĕd pẽm ɛ̆ tẽr.* — *păs ɛ̆cl ɑ̃t ètăr dɑ̃ ɛĕ rŭt.*

rŭtẽn, routine, habitude. *ăl ŏ kòr ĕl rŭtẽn ĕd prĕd dĕ prìs.* Usité dans la banlieue.

rŭtlĕ, être continuellement en route, battre le pavé. *ăl rŭtèl dɛ̃ l' vìl ĕdpĭ ɛl ărmôtăɛ.* Usité dans la banlieue.

rŭtlèt, +, *rŭt* (rigole) de peu de longueur. P. u.

rŭtyĕ, +, s. m., étendue d'herbes ou de céréales que le faucheur abat au fur et à mesure qu'il avance. Chaque coup de faux met *ă jyẽ* une certaine quantité de récoltes. — Céréales restées en *rŭt* sur le terrain quand on *fòk ă jtĕ.*

rŭvyñ, *rŭvyñ* ou *rŏvyñ*, +, s. m., rougeole.

rŭvyñ ou *rŭvyñ*, +, bouvreuil. — A Fruges : *ɛŏpăr, sĭflŏ.*

rŭyăj, ×, m., action de rouiller; rouille. Quelques-uns emploient la forme *rŭyŭr.* — Conc. : *rŭl.*

rŭyĕ ou *rŭlĕ*, +, messager, voiturier. Vieilli.

rŭzèy, ×, rosée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rŏzèy.* — Banl. : *rŭzăɛ.*

rwădĭr. Voir *rwĕdĭr.*

rwàl, +, fronde.

rwàl, +, latte d'une certaine épaisseur; traverse d'une porte pleine.

rwĕ, +, s., rouet. — Roue de brouette.

rwĕ, m., *rwàd*, f., +, adj., raide. *ă rwĕ brŏ; — rwĕ kõm ɑ̃ pìk; — ăl ètă dèjŏ rwàd.* — *ɛ̆n pwẽ ălĕ rwĕ*, se dit des denrées qui se vendent en baisse. *ă ɛ' dărnyĕ frã-măɾkĕ, ɛĕ pŭrɛ̆ ĭ n'ălwèt-tĕ mĭ rwé.* — Voir *rèd.*

rwèy, ×, raie; sillon. *fòjĕ ɑ̃n rwè*

Digitized by Google

dsǔ̀ ; — ǎ̀n rwě̀ d' kǎ̀rū. — ě̀l rwě̀ d' sě̄ kū, la ligne qui sépare les deux fesses. — Conc. : *rě̀y*. — Banl. : *rwǎ̀ɛ*.

rwě̀dìr(ěs), devenir raide. *mě̀ dwě̀ ǐ s' rwě̀dìt*. Usité dans la banl. — A Croisettes : *rwǎ̀dìr*.

rwě̀dǎ̀r, raideur. Forme des faub. et de la banlieue.

rwě̀tyě̀, ×, fabricant de rouets, tourneur. N'est plus usité.

rwě̄, regain, foin de seconde coupe. Usité à Manin. Vieilli.

rüè̀l, +, rouelle (de veau).

rūě̄, +, purin. Voir *ɛ̀ǒtyě̀*, *rǔ̀sī*.

rüǐjō, s. f., rouissage. *mè̀t dǔ̀ lě̄ ɛ̄ rüǐjō*, l'étaler dans un champ, après le battage, en lignes et par petites couches, pour le rouir. Usité dans la banlieue.

rüìr, rouir. Usité dans la banl.

rūǐyǒ. Voir *rǐǒ̀*.

ryě̄, +, terrain vague, terrain communal plus ou moins vaste. — Conc. : *ǎryě̄*. Voir *flě̀ɣǎr*. — *lě̀ɛ̀ ǎ̀n tě̀r ǎ ryě̄*, la laisser en friche.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

rà, rat.
răbà. P. u.
răbăɛàʃ, +.
răbăɛɛ̌, +.
**răbăɛɛ̀ɛr* (.....ɛ̀ʷ), ɛ̀ᶻ.
**răbă-jwà* (....-..ɛ̀ʸ).
răbătàʃ, +.
**răbătɛ̀ɛr* (.....ɛ̀ʷ).
răbɛ̌, +.
răbɛ̌sɛ̌, +.
răblɛ̀ʸ, ×.
răbó, +.
răbótàʃ, +.
răbótɛ̌, +.
**răbótɛ̀ɛr* (.....ɛ̀ʷ), s.
răbótɛ̀ʷ, ɛ̀ᶻ, adj.
răbrŭɛ̌, +.
răbrŭgrī. P. u.
răɛà. P. u.
răɛtàp.
răɛtɛ̌.
rădī, +.
rădĭkàl.
rădĭkălmă.
rădótàʃ, +.
rădótɛ̌, +.
**rădótɛ̀ɛr* (.....ɛ̀ʷ), ɛ̀ᶻ.
rădŭsĭsmă.
rădŭsìr.
rădyɛ̀ʷ, ɛ̀ᶻ. P. u.
ràf, +, rafle.
răfàl. P. u.
răfɛrmìr, +.
răfɛrmìsmă.
răfĭstólàʃ, +.
răfĭstólɛ̌, +.
răflɛ̌, +.
răfólɛ̌.
răfrɛ̀ɛìr, ×.
răfrɛ̀ɛĭsă, ăt, ×.
răfrɛ̀ɛĭsmă.
răgăyărdìr.
răgrăʃɛ̌, ×.
răgrădìr, +.
răgrădĭsmă.
răgū. P. u.
răgŭtă, ăt, +.
răgŭtɛ̌, +.
răjăsɛ̌.
răjɛ̌.
răjɛ̆nìr.
răjɛ̆nĭsmă.
răjɛ̀r. P. u.
răjŭstɛ̌, +.
răjŭtɛ̌, +.
răklɛ̌, +, v.
răklɛ̀ʸ, +, s.
răklɛ̀r.
răklŭr, +.
răklwăr. P. u.
răkólɛ̌, +.
răkólɛ̀r.
răkòr, +.
răkòrdɛ̌, +.
răkòrnìr, +.
răkõmódăʃ, +.
răkõmódɛ̌, +.
**răkõmódɛ̀r* (.....ɛ̀ʷ), ɛ̀ᶻ.
răkõtàʃ, +.
răkŭrsī, ×.
**răkŭrsĭr* (.....ɛ..).
răkŭrsĭsmă.
răkŭtŭmɛ̌, +.
ràl, oiseau.
**rălătìr* (...ẽ...).
**rălătĭsmă* (...ẽ..ɛ.ẽ).
rălŭmɛ̌.
rămàʃ, +.
rămăsī, ×.
rămĭfyɛ̌. P. u.
rămòw (*lɛ̌*), fête, ×.
rămólìr, +.
**rămólĭsmă* (.....ɛ.ẽ).
rămyɛ̌ (pigeon), +.
rănĭmɛ̌, +.
răpàs, adj. P. u.
răpăsĭtɛ̀ʸ.
răpătrĭàʃ, +.
răpătrĭɛ̌, +.
răpɛ̌, ×, v.
răpɛ̀ʸ, ×, adj.
răpɛ̀l, +.
răpìdᵗ, ×.
răpĭdĭtɛ̀ʸ, ×.
răpidmă (faub. : (.....ẽ).
răpìn, ×.
**răprădᵗ* (....ẽ.).
răprŏɛɛ̌, +.
**răprŏɛmă* (.....ẽ).
răprŏvĭzyōnɛ̌, +.
răpsŏdī. P. u.
**răptĭsɛ̌* (.....ɛ.).
răpŭr.
răr, adj. et adv.
rărmă (faub. : (....ẽ).
rărtɛ̀ʸ, ×.
ràs, +, ras, adj. des 2 g.
ràs, +, race.
răsăzyă, ăt, +.
răsăzyɛ̌, +.
răsăblɛ̌.
răsăblɛmă (...ẽbɛ̆lmẽ).

Digitized by Google

rǎsĭn.
rǎsŏrtĭr, +.
rǎsōbrĭr.
**rǎsŭrǎ* (...ă̆..), *ǎt.*
**rǎsŭrĕ* (...ă̆..).
rǎswàr.
rǎsyō, +.
rǎsyōnĕ, +.
rǎt, +, rate.
rǎtà, +.
**rǎtǎeĕ* (....*k*.).
rǎtǎfyà.
rǎtǎkĕ, +, *re-* attaquer.
rǎtǎtĭnĕ (*s'*).
**rǎtǎd'* (...*ẽ*.).
rǎtĕ, +, v.
rǎtĕyĕ ou ....*ļ*., +.
rǎtĭfyĕ. P. u.
rǎtlĕ, +, rateler.
rǎtlĕ, +, *re-*atteler.
rǎtŏw.
rǎtrǎpĕ, +.
rǎvǎ∫, +, s. m.
rǎvǎjĕ, +.
**rǎvǎjǎr* (.....ă̆w̃), ă̆ẑ.
rǎvǎlĕ, +, avilir.
rǎvǎlĕ, +, crépir.
**rǎvǎlmǎ* (.....*ẽ*).
rǎvĕ. P. u.
rǎvĭgŏtĕ, +.
rǎvĭnĕ. P. u.
rǎvĭtălmǎ.
rǎvĭtǎyĕ.
rǎvĭzĕ (*s'*).
rǎzàd'.
rǎzĕ, +.
rǎzwàr, +.
rǎ, ×, rang.
**rǎbălǎ∫* (.*ẽ*.....).
**rǎbălĕ* (.*ẽ*....).
**rǎbărǎsĕ* (.*ẽ*....*e*.).
**rǎbărĕ* (.*ẽ*....).
**rǎbărkĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎbĕlĭr* (.*ẽ*.....).
**rǎbĕtĕ* (.*ẽ*....), *r'*embêter.
**rǎblĕy* (.*ẽ*...).
**rǎblĕyĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎbŏeĕ* (.*ẽ*....).
rǎbrǎsĕ.
**rǎbrŭnĭr* (.*ẽ*..ă̆...).
**rǎbrŭyĕ* (.*ẽ*.....).
rǎbŭr (pomme).
**rǎbŭrǎ∫* (.*ẽ*.....).
**rǎbŭrĕ* (.*ẽ*....).
**rǎbŭrsǎp* (.*ẽ*.....).
**rǎbŭrsĕ* (.*ẽ*.....).
rǎbŭrsĕmǎ.
**rǎbwătĕ* (.*ẽ*..ă̆..).
**rǎeĕrĭr* (.*ẽk*....).
**rǎeĕrĭsmǎ* (.*ẽk*...*e*.*ẽ*). P. u.
**rǎd'* (.*ẽ*.).
**rǎdĕ-vū* (.*ẽ*..-..).
**rǎdmǎ* (.*ẽ*..*ẽ*).
**rǎdŏrmĭr* (.*ẽ*.....).
rǎdōmǎjĕ.
**rǎdū* (.*ẽ*..).
**rǎdŭrsĭr* (.*ẽ*...*e*..).
rǎfĕrmĕ, ×, v.
rǎfĕrmĕy, ×, s.
rǎflămĕ. P. u.
rǎflĕmǎ. P. u.
**rǎfŏr* (.*ẽ*...).
**rǎfŏrsĕ* (.*ẽ*...*e*.).
**rǎfōsĕ* (.*ẽ*....).
**rǎ∫ōsmǎ* (.*ẽ*....*ẽ*).
**rǎfrōŋĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎ∫wĭr* (.*ẽ*....).
**rǎçǎjĕ* (.*ẽ*....).
**rǎçǎjmǎ* (.*ẽ*....*ẽ*).
**rǎçẽn* (.*ẽ*...).
**rǎçĕnĕ* (.*ẽ*....).
**rǎçŏrjĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎjĕ* (.*ẽ*..), v.
rǎkàr, ×.
**rǎkĕsĕ* (.*ẽ*....).
**rǎkōtrĕ* (.*ẽ*.....).
rǎkŭn, ×.
rǎkŭŋĕ, *ĕr* (ou ....*nă̆w̃*, ă̆ẑ), ×.
**rǎmǎyĕ* (.*ẽ*..*ļ*.).
**rǎmǎyŏtĕ* (.*ẽ*.....).
rǎp.
rǎpàr, ×.
**rǎpǎyĕ* (.*ẽ*....).
**rǎpǎyĕr* (.*ẽ*...ă̆w̃).
rǎpĕ. P. u.
**rǎpĭrĕ* (.*ẽ*....).
**rǎplǎsǎ* (.*ẽ*...*e*.).
**rǎplǎsĕ* (.*ẽ*...*e*.).
**rǎplǎsmǎ* (.*ẽ*...*e*.*ẽ*).
rǎplī.
**rǎplĭĕ* (.*ẽ*....).
**rǎplĭr* (.*ẽ*....).
rǎplĭsǎ∫.
**rǎplŭmĕ* (.*ẽ*..ă̆..).
rǎplwà. P. u.
**rǎplwǎyĕ* (.*ẽ*..ŏyĕ).
**rǎpŏrtĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎpŏtǎ∫* (.*ẽ*.....).
**rǎpŏtĕ* (.*ẽ*....).
**rǎprătĕ* (.*ẽ*.....).
rǎpwǎŋĕ.
**rǎpwǎzōnĕ* (.*ẽ*..ă̆....).
rǎs, ×.
**rǎsĕnmǎ* (.*ẽ*....*ẽ*).
**rǎsĕŋĕ* (.*ẽ*.ĭ..).
rǎsĭr, ×.
rǎsō. P. u.
rǎsōnĕ.
rǎsōnĕr, ă̆ẑ.
**rǎt* (.*ẽ*.).
**rǎtǎļĕ* ou ....*y*. (.*ẽ*....).
**rǎtǎmĕ* (.*ẽ*....).
**rǎtǎd'* (.*ẽ*.*ẽ*.).
**rǎtŏrtĭyĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎtrǎ* (.*ẽ*...).
**rǎtrĕ* (.*ẽ*...), v.
**rǎtrẽy* (.*ẽ*....), s.
**rǎtrĕnĕ* (.*ẽ*.....).
**rǎtrèprǎd'* (.*ẽ*.ĕr..*ẽ*.).

Digitized by Google

*rătyĕ (.ē...).
*răvătir (.ē....).
*răvĕrs (.ē....).
*răvĕrsĕ (.ē.....).
răvĕrsĕmă.
*răvlŏpĕ (.ē.....).
*răvŏlĕ (.ē....).
*răvwà (.ē..ĕ).
*răvwăyĕ (.ē.ŏyĕ).
rbrŭs-pwàl (ă), +.
rè, +, rais.
rèy, ×, raie (trait, — poisson).
rĕălĭtèy, +.
rĕălĭzàp, ×.
rĕălĭzăsyō, ×.
rèe, +, rèche.
*rĕeăpĕ (..k...).
rĕeŏw, ×.
*rĕeŏfĕ (..k...).
*rĕeŏfăj (..k....).
rĕ-d' eŏsèy. P. u.
*rĕdir (.wĕ...).
rĕdær.
rĕdiyĕ. P. u.
rĕdĭmèy, +.
rĕdŭksyō, +.
rĕdẅī, s. P. u.
rĕdẅìr, +.
rĕèl ou rĕyèl, +.
*rĕèlmă ou rĕyèlmă (.....ĕ).
rĕètĕgrĕ. P. u.
rĕfĕktwàr, ×.
rĕfĕrĕ, v.
rĕfĕrèy, s.
rĕflĕeìr, +.
rĕflĕksyō, +.
rĕfòrm, +.
rĕfòrmĕ, +.
rĕfŭjyĕ (s'), +.
rĕgălàd', ×.
rĕgălă, ăt, +.
rĕgèyĕ, +.
rĕgĭzĕ.
rĕglàj.
rĕglĕ, +.
*rĕglèmă (.....ĕ).
rĕglèmătĕ.
rĕglèmătèr
rĕgŭlărĭtèy.
rĕgŭyĕ ou....l.., +.
*rĕgŭyĕrmă ou ....l.... (...ĕ).
rĕĭtĕrĕ, ×.
rĕjĭy, +.
rĕjĭm, +.
*rĕjĭmă (.....ĕ).
*rĕjĭsær (....æw).
rĕjŭĭ, +, adj. et s.
rĕjŭĭr, +.
rĕjŭĭsă, ăt, +.
rĕjŭĭsăs, +.
rĕkălsĭtră, ăt, +.
rĕkăpĭtŭlăsyō. P. u.
rĕkăpĭtŭlĕ. P. u.
rĕkī, +, des 2 g.
rĕkĭzĭsyō, +.
rĕkĭzĭsyōnĕ, +.
rĕklàm, ×.
rĕklămăsyō, +.
rĕklămă, ăt, +.
rĕklămĕ, +.
rĕkòlt, ×.
rĕkòltĕ, +.
rĕkōpăs.
rĕkōpăsĕ.
rĕkōsĭyăsyō.
rĕkōsĭyĕ.
rĕkrĕăsyō, +.
rĕkrĕè (s'), +.
rĕkrĭè (s').
rĕkrĭmĭnăsyō. P. u.
rĕkrĭmĭnĕ. P. u.
rĕktă, +.
rĕktĭfĭkăsyō, ×.
rĕktĭfyĕ, ×.
rĕkŭzàp.
rĕkŭzĕ.
*rĕlărjìr (.....g..).
rèlvàl. P. u.
rĕmĕdyĕ, +.
rĕmĕmŏrĕ.
rĕmĭsyō, +.
rèn, +, reine.
rĕnèt.
rĕnŭr.
rĕŋyĕ, +, v.
rĕòrgănĭzăsyō.
rĕòrgănĭzĕ.
rĕpăràp, +.
rĕpărăsyō, +.
rĕpărĕ, +.
rĕpărtìr.
rĕpărtĭsyō, ×.
rĕpărtĭtær, ×.
*rĕpăd' (...ĕ.).
rĕpĕtĕ, +.
rĕpĕtĭsyō, +.
rĕplĭk, +.
rĕplĭkĕ, +.
rĕpōdă, ăt, +.
rĕpŏs, +.
rĕprĕăsìp.
rĕprĭmăd', ×.
rĕprĭmădĕ.
rĕprĭmĕ. P. u.
rĕpŭblĭk, +.
rĕpŭblĭkĕ, ĕn, +.
rĕpŭŋă, ăt, ×.
rĕpŭŋăs, ×.
rĕpŭŋĕ, ×.
rĕpŭtăsyō, +.
rĕpŭtĕ, +.
rĕsă, ăt, récent.
rĕsĕpĭsĕ.
rĕsĕpsyō.
rĕsĕyĕ.
rĕsī, +, récit.
rĕsĭprŏk.
rĕsĭprŏkmă.
rĕsĭprŏsĭtèy.
rĕsĭtăsyō.
rĕsĭtĕ, +.
rĕsmĕ, +.
rĕspĕktàp, +.
rĕspĕktĕ, +.
rĕspĕktŭæwæzĕ, +.
*rĕspĕktŭæzmă (.....ĕ).
rĕspĭràp, +.
rĕspĭrăsyō, +.
rĕspĭrĕ, +.
rĕspōsăbĭlĭtèy, +.
rĕspōsàp, +.
rèst, reste.
rĕstă, +, s.
rĕstĕ, +.
rĕstĭtŭĕ. P. u.
rĕstĭtŭsyō. P. u.
rĕstŏrăsyō.
rĕstŏră, ×, s. et adj.
rĕstŏrĕ, +.
rĕstrĕ, ×.

Digitized by Google

*rĕstrĕd', ×.
*rĕsŭsĭlĕ, +.
*rĕtăblĭr, +.
*rĕtăblĭsmă (.....ɛ.ĕ).
*rĕtămăr.
*rĕtrĕsĭr, ×.
*rĕŭnĭr, +.
*rĕŭyō, +.
*rĕŭsĭr, +.
*rĕŭsĭt, +.
*rĕv, +, rêve.
*rĕvĕ, +.
*rĕvĕlĕ, +.
*rĕvĕrā (R. Père), +.
*rĕvĕrās, ×.
*rĕvĕrbĕr.
*rĕvĕyĕ.
*rĕvĕyō.
*rĕvĭzĕ.
*rĕvĭzyō, +.
*rĕvŏkăsyō, +.
*rĕvŏkĕ, +.
*rĕvŏlt, +.
*rĕvŏltă, ăt, +.
*rĕvŏltĕy, s.
*rĕvŏltĕ, +, v.
*rĕvŏlū.
*rĕvŏlŭsyō, +.
*rĕvŏlŭsyōnĕ, +.
*rĕvŏlŭsyōnĕr, +.
*rĕvŏlvĕr.
*rĕvrīy. P. u.
*rĕyĕ.
*rĕyō, +.
*rĕyōnă, ăt.
*rĕyōnĕ.
*rĕyŭr.
*rĕzĕdă.
*rĕzĕrv, +.
*rĕzĕrvĕ, +.
*rĕzĕrvĭs, +.
*rĕzĕrvwăr, +.
*rĕzĕ.
*rĕzĭdă, ăt.
*rĕzĭdăs.
*rĕzĭdĕ.
*rĕzĭdū.
*rĕzĭn, ×.
*rĕzĭnæ̆w, æ̆z, ×.
*rĕzĭyăsyō, +.
*rĕzĭyĕ, +, résigner, résilier.
*rĕzĭyĕ, +, adj.
*rĕzĭstă, ăt, +.
*rĕzĭstăs, +.
*rĕzĭstĕ, +.
*rĕzŏw, ×.
*rĕzŏlū, +, s. et adj.
*rĕzŏlŭmă (.....ĕ).
*rĕzŏlŭsyō, +.
*rĕzōnăblemă (.....bĕlmĕ).
*rĕzōnăp, +.
*rĕzōnĕ, +, raisonner.
*rĕzōnmă (.....ĕ).
*rĕzŭltă, +.
*rĕzŭltĕ.
*rĕzŭmĕ.
*rĕzŭrĕksyō, +.
*rĕzŭd', +.
*rĕ, +, rein.
*rĕsăf (..ɛ..).
*rĕsĕ.
*rī, ×, ris (de veau).
*rī, +, riz.
*rĭbŏt, +.
*rĭbŏtĕ.
*rĭbŏtær (.....æ̆w).
*rĭɛăr, ărd', +.
*rĭɛĕs, +.
*rĭd'.
*rĭdĕ.
*rĭdĕy, + (pois).
*rĭdŏw, +.
*rĭgŏdō, ×.
*rĭgŏl. P. u.
*rĭgær, ×.
*rĭgŭræ̆w, æ̆z.
*rĭkănmă.
*rĭkănær (.....æ̆w), æ̆z.
*rĭk-ă-rĭk, +.
*rĭkŏɛĕ, s. et v.
*rĭær (..æ̆w), æ̆z.
*rĭpŏst, ×.
*rĭpŏstĕ, +.
*rĭr, +.
*rĭsk, +.
*rĭskăp, +.
*rĭskĕ, +.
*rĭtŭrnĕl. P. u.
*rĭvăf.
*rĭvăl.
*rĭvălĭtĕy.
*rĭvălĭzĕ.
*rĭvĕ, ×, v.
*rĭvĕ, ×, s.
*rĭvrĕ, ×.
*rĭvyĕr, +.
*rĭzĕy, +.
*rĭzĕt, +.
*rŏzŏw.
*rŏzyĕ, +.
*rō, rŏd', +, adj.
*rŏd', +, s.
*rōdlĕ, ĕt, +, adj.
*rōdmă (....ĕ).
*rōflă, ăt, ×.
*rōflĕ, +.
*rōflemă. P. u.
*rĭzĭp (.ĭ...).
*rkŭlmă (.....ĕ).
*rkŭlō (ă).
*rlăɛmă.
*rŏb ou rŏp, +.
*rŏbĭnĕ, +, s.
*rŏdĕ, +.
*rŏdær (...æ̆w), æ̆z.
*rŏgăsyō, +.
*rŏjĕ-bōtă, +.
*rŏkĕ, ×.
*rŏmărĕ, +.
*rŏmă. P. u.
*rŏmăs, +.
*rŏmĕn, +, laitue, — balance.
*rŏs, ×, rosse.
*rŏtĭ ou rŭtĭ, +.
*rŏtĭr ou rŭtĭr, +.
*rŏtĭsăf ou rŭtĭsăf (....ɛ.ɛ).
*rŏtĭswăr ou rŭtĭswăr (...ɛ..). P. u.
*rŏzăs. P. u.
*rŏzĕy, adj.
*rŏzĕy, s. f.
*rŏzĕr, +.
*rŏzĕt, +.
*rŏzŏw.
*rŏzyĕ, +.
*rō, rŏd', +, adj.
*rŏd', +, s.
*rōdlĕ, ĕt, +, adj.
*rōdmă (....ĕ).
*rōflă, ăt, ×.
*rōflĕ, +.
*rōflemă. P. u.

Digitized by Google

*rōflæ̆r (....æ̆ẅ), æ̆ɀ.
rōjé̆.
rōjæ̆r, æ̆ɀ.
rõm, +, rhum.
rõp. P. u.
rōpū. P. u.
rôrō.
rplì.
rtènū, s.
rtõr, ×.
rū, +, rue.
rŭăd'.
rŭbàrp̀, +.
rŭbã.
rŭe.
rŭdès.
*rŭdwăyé̆(..dŏy.)
rùm.
rŭmătìs.
rŭmĭné̆.
rŭmæ̆r, ×.
rŭptŭr. P. u.
rŭrăl. P. u.
*rŭs (rŭsyé̆).
rŭstìk, +.
rŭzé̆, ×, v.
rŭzé̆y, +, adj.
rŭ, roue.
rŭăʃ. P. u.
rŭʃ, +.
rŭjăt, ×.
rŭjé̆, +, s.
rŭjé̆, è̆t, +, adj.
rŭjìr, +.
rŭjæ̆r, +.
rŭkŭlé̆, +.
rŭlăd'.
rŭlăʃ, +.
rŭlă, ãt, +.
rŭlé̆y, ×, s.
rŭlè̆t, ×.
*rŭlmã (....ẽ).
rŭlõẅ.
rŭlæ̆r.
rŭlé̆, +, s.
rŭpīy, +.
rŭsăt, +.
rŭsìr, +.
rŭslé̆ (poire).
rŭtìn, +.
rŭtìyé̆, è̆r, +.
rŭvrìr, +.
*rŭyé̆ (..l̀.), v.
*rvè̆tmã (.....ẽ).
*rwà (..è̆), roi.
*rwătlé̆ (..é̆...).
*rwăyăl (.ŏy..).
rwăyălmã. P. u.
*rwăyălìs (.ŏy....).
*rwăyótè̆y(.ŏy...).
*rwăyõm (.ŏy..).
rwè̆y, +, roué, e.
rwé̆, +, v.
rwè̆l. P. u.
*rwìn (..è̆.).
rwĭné̆.
rwĭnæ̆ẅ, æ̆ɀ.
rwĭslã, ãt. P. u.
rwĭslé̆. P. u.
rwĭsõẅ.
ryé̆, ×.

Digitized by Google

S

sàb, *sàbr* ou *sàp̣*, +, sable. — Sabre.

sǎbǎ̀u̇, nomade, vagabond, *rouleur*; se dit en mauvaise part. *ɛ'ɛ̌ kɔ̀r ɛ̃ d' ɛɛ̌ sǎbǎ̀u̇ lǎ-bɔ́ k'il ɔ̌ rfɛ̌ ɛ' kɔ̀-lɔ́*. Usité à Ramecourt.

sǎblɪ̀ɛ̀r, +, pièce de bois qui reçoit la partie inférieure des *kɔ̀p̣* d'un toit.

sǎbɔ́, sabbat (assemblée nocturne de sorciers, etc.; — bruit, tapage). Forme des faub. et de la banlieue.

sǎbrɑ̀ɶ̃, *ɑ̀ɶ̣*, +, sableux, sablonneux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sǎblɑ̀ɶ̃*.

sǎbu̇̀l, +, réprimande, semonce. *ǎl ɔ̌ rɛu̇ ɑ̃n sǎbu̇̀l ɛ̃ rɛ̀trɑ̀*.

sǎbu̇̌rɛ̌, +, gros sable, grès tendre réduit en poussière. — En mauvaise part, grès de qualité médiocre (pour le pavage), s'usant très rapidement. — *pɔ̌ ǎ sǎbu̇̌rɛ̌*, pot de terre contenant un mélange d'eau et de *sǎbu̇̌rɛ̌*, dans lequel le faucheur trempe la *rɪ̌f* qui lui sert à affiler sa faux. — Au fig., porter *ɛ' pɔ̌ ǎ sǎbu̇̌rɛ̌*, être ou arriver le dernier (dans une élection, etc.).

sǎfrɛ̀t, +, petite fille remuante, vive et rusée. *ɛ̃! kɑ̌ tɪ̀t sǎfrɛ̀t ɛ̌k ɛ'ɛ̌ ɛɔ́!*

sàʃ ou *sàɛ*, +, sage. — Studieux, instruit, savant. — Paisible, tranquille (un enfant). *ǎl ɛ̌ sǎʃ kɔ̃̀m ɑ̃n ɪmǎʃ*.

sǎj-dām, sage-femme. Usité à Torcy.

sɑ́jɔ̃, saison. Usité à Verquigneul.

sàk, sac. *ɑ̃ sàk ɛ̌d blɛ̀y; — ɑ̃ sàk ǎ tu̇̌bàk*. — Au fig., mettre quelque chose *dɛ̃ ɛ́ sǎk ǎz u̇̌blɪ̄*, ne plus y penser, l'oublier complètement. — — Faub. et banl. : *sɔ́*.

sǎk-ǎ-dyàp̣, ×, étourdi, vaurien, *brɪ̌ʃ-fɛ̀r*.

sǎkɛ̌, +, tirer à soi, employer toutes ses forces à traîner un fardeau, travailler avec ardeur, donner un bon coup de collier. *fɔ̀lwɛ̌ rǔdmɛ̄ sǎkɛ̌ pu̇̀r ǎvwàr ɛɛ̀l ɛɔ̀k. — ɛɛ trɛ̃ ɪ̀ sǎk du̇̀r pu̇̀r mɔ̄tɛ̌ ǎ brɪ̌ɔ́!* — P. u. à Saint-Pol-ville.

sǎkɛ̌rdyɛ̌! sǎkɔ̌rdyɛ̌! +, jurons.

sǎkɛ̌, +, s. m., toile grossière d'étoupes servant à la confection des sacs, etc. — Au fig., *m'ɛ̃ vɔ̌ kɔ̀r fɛ̀r ɑ̃n ɔ̃n ɛ̌d sǎkɛ̌*, je vais me remettre au travail, besogner encore quelque peu.

sǎkɪ̀y, +, sachée. *ɑ̃n sǎkɪ̀ d' pɛ̃m, ɑ̃n sǎkɪ̀ d'ǎvɑ̃n*.

sǎklɛ̌, +, petit sac. *ɑ̃ sǎklɛ̌ d' pǎpyɛ̌*. — Banl. : *sǎklɛ̌ ɔ̌ tu̇̌bàk*, blague ou sac à tabac.

Digitized by Google

sǎklŏtèy, +, s. f., contenu d'un *sǎklĕ*. *ǣn sǎklŏtĕ d' tŭbǎk*.

sǎkæ̃, +, chacun. Voir *ɛǎkæ̃*.

sǎkrĕ̄, +, terme qui entre dans la composition de plusieurs jurons. — S'accole aussi parfois aux substantifs pour leur donner plus de force, ou à certains termes injurieux ou méprisants. *tĕ-t, è, sǎkrĕ̄ fŭtŭ bèt!* — Voir *ǎprĕ̄*.

sǎkrĕstī! Voir *sǎprĕstī!*

sǎkwèy, ><, s. f., objet ou chose quelconque (un je *n' sais quoi*). Vieilli.

sǎl, +, f., salvia officinalis, L.

sǎlǎd', +, salade. — Laitue, dite aussi *sǎlǎd' pōmèy*, >< (banl. : *sǎlǎd' ă tŭrnĕ*; — à Gouy-en-Ternois : *sǎlǎd' tŭrnǎt*). — *sǎlǎd' ă rǎzĕ̄*, +, laitue à couper. — *sǎlǎd' ĕd rĕpŏs*. Voir *rĕpŏs*.

sǎlǎryĕ̄, +, saladier. Forme employée par certains individus.

sǎlĕ, +, saler. *sǎlĕ s' sŭp; — ǎl sǎlwĕ̄ sĕ pŭrɛ̀ǒw*. — Terme de maçon, *sǎlĕ ɛ' mŏrtyĕ̄*, y mélanger beaucoup de ciment. — Au fig., *sǎlĕ* quelqu'un, le tancer, le réprimander, le corriger vertement; — lui faire payer trop cher ce qu'on lui vend. — *sǎlĕ* du plant, des arbres, etc., les mettre provisoirement en terre avant la plantation définitive.

sǎlɛ̄g̈, +, raffinerie de sel. Vieilli.

sǎlɛ̄g̈, +, s. f., têtard de saule. — Banl., conc. : *ǎlŏ*. Voir ce mot.

sǎlĭgŏ, ŏd', +, personne sale, malpropre.

sǎlĭnæ̀æ̃, ><, salinier. A Saint-Pol-ville, conc. : *sǎlĭnæ̀r*.

sǎlĭv́, salive. Beaucoup le font masculin. Voir *rǎkĭyō*.

sǎlŏ, ŏp, +, adj. et s., sale, malpropre. — Par ext., *æ̃ sǎlŏ*, un coureur de femmes; *ǣn sǎlŏp*, une coureuse, une femme de mauvaise vie. — S'emploie aussi comme terme injurieux sans signif. précise. *dŭ k' ɛ'ĕ k'ǎl ŏ mĭ mn æ̀t, ɛ̀ĕl tĭt sǎlŏp-lŏ?*

sǎlŏmō. Voir *sŏ d' sǎlŏmō*.

sǎlŏprìy, +, saleté, malpropreté; — obscénité; — petitesse, vilenie. — Se dit aussi des *sǎlŏ* ou des *sǎlŏp*. *jĕ n' vĕ mĭ d' tŭ ɛĕ sǎlŏprĭ-lŏ dĕ̄ m' mǎzō*.

sǎlŏpyŏ, ><, péjoratif de *sǎlŏ*.

sǎltèbǎ, sǎrtèbǎ, ><, saltimbanque. Formes employées par certains individus.

sǎlwǎr, +, saloir. — Se dit aussi d'une fosse dans laquelle sont enterrés plusieurs cadavres.

sǎb̈, +, sable. Voir *sǎb*.

sǎb̈, +, sabre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sǎb, sǎbr*.

sǎpɛ̄, sapin; arbre résineux quelconque. Voir *ɛǎpɛ̄*.

sǎprĕstī! ou *sǎkrĕstī!* ><, jurons. — Par abréviation, on dit parfois : *prĕstī!* ou *krĕstī!*

sǎrĕ ou *sǎ̊rĕ*, +, serrer. — Terme de jeu de balle, avancer vers les joueurs de la partie adverse, pour enlever ou pour défendre une *kǎɛ*. — Se disait autrefois pour fermer, clore. *sǎr ĕɛl ū*, ferme la porte. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĕrĕ*.

sǎrlǎtǎ, +. Voir *ɛǎrlǎtǎ*.

Digitized by Google

sàrp, +, serpe. — *sàrp fàgòtwàr*, serpe de fagoteur.

sàrpèt ou *sàrpèt*, +, serpette.

sárpē. Voir *sèrpē*.

sárpiyè ou *sèrpiyè*, ×, laver avec une *sárpiyèr* trempée dans l'eau.

sárpiyèr ou *sèrpiyèr*, ×, s. f., morceau de toile grossière pour laver le carrelage, éponger l'eau, etc. — Même sign. : *vàzègè*.

sársifi ou *sèrsifi*, ×, salsifis, scorsonère. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sàlsifi*.

sár-tèt, serre-tête. Voir *bōnè tùrnà*.

sàvlō, savon dur. Usité à Ligny-Saint-Flochel, Teneur, Torcy. — Voir *zyèp*.

sàvòyàr, ×, ramoneur. Voir *ùskmìnèy*. — Brin d'herbe ou de jonc servant à nettoyer le tuyau d'une pipe.

sàvō, +, savon dur. Voir *sàvlō*, *zyèp*. — Au fig., réprimande sévère. *ì tè l ò lò fùtù œ rùd' sàvō*.

sàvōnè, savonner. — Enduire de savon mou. Voir *èzyèpè*.

sàvwàr, +, savoir, dans la plupart des acceptions de ce verbe. — *sàvwàr kwèy*, être au courant des choses. — *èn pù sàvwàr dèkàl*, ou bien *n'è sàvwàr k'àn pètìt*, être stupéfait, interloqué, au point de ne savoir quel parti prendre. — *èn sàvwàr vìr l'àr d'...*, attendre avec une impatience mal déguisée. — Signifie aussi pouvoir. *ì krì tù èò k'ì sè*, il crie le plus fort qu'il peut. *ì s' grùtwè tà k'ì sàvwèy*, autant qu'il pouvait. — *ò sàvè*, locution ajoutée à chaque phrase par un grand nombre de personnes. *kōm èò èà srwè grùmè myù, ò sàtè*. — Faub. et banl., conc. : *sàwàr*.

sà, +, s., sang. — *èt*, ou *s' mèt è sà*, s'échauffer en marchant vite ou en travaillant fort.

sà, +, prép., sans. S'emploie fréquemment sans régime. *tì, tè mè àn kàskèt, mì j' vè sà! — rìèt àl ò àn plàe, mè fìfin àl è kòr sà*. — Signifie aussi : cessez de, je vous défends de. *è bè! vù, sà m' tàpè. — và-tù fènìr, sà lùkè kōm èò sù mè tyè!*

sàbùrìy, +, saumure. Quelques individus emploient la forme *sàmùrìy*.

sà-bùlà, ×, s. m., personne très vive, exaltée, qui ne peut rester en repos.

sàdàl, ×, pantoufle plus ou moins usée.

sàdrìè. Voir *èèdrìè*.

sàdrō, s. m., poussière de chaux. Forme employée par ceux qui veulent bien parler. Voir *èèdrō*.

sàglìè, sanglier. — Faub. : *kòèō sèglè* ou *sàglè*. — Banl. : *sègliè*.

sà-jèn, ×, s. des 2 g., individu qui a l'habitude de ne pas se gêner, d'agir sans façon.

sàmsō. Voir *màrō à tètlèt*.

sàmùrìy. Voir *sàbùrìy*.

sànàj, +, s. m., action de perdre du sang.

sànè, +, saigner (perdre du sang). *ì sàn tùdì dù nè*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sèyè*. — Voir *sìnè*.

sànè, +, sembler. *ì m' sàn à vìr*, il me semble, je crois que. — A

Digitized by Google

Saint-Pol-ville, conc. : *sɑ̃blɛ̆*.

sɑ̃nvɛ̆. Voir *sɛ̃f*.

sɑ̃s, ferme. Voir *sɛ̃s*.

sɑ̃s, +, chance. Forme employée par beaucoup d'individus.

sɑ̃sɥ̀r, sangsue. Forme des faub. (Vieilli). — A Ramecourt : *sɑ̃sn̄s*. — A Manin et Ligny-Saint-Flochel : *sɛ̃sn̄*.

sɑ̃syɛ̆, *ɛ̀r*, fermier, ère. Voir *sɛ̃syɛ̆*.

sɑ̃tɪ̀m, +, s. f., centime.

sɑ̃tɪ̆mɑ̆. Voir *sɛ̃tɪ̆mɛ̃*.

sɑ̃tɪ̆nɛ̀l ou *sɛ̃tɪ̆nɛ̀l*, ✕, sentinelle. — Par analogie, *mɔ̃ d' brɛ̃*, excrément isolé.

sɑ̃tɪ̆nɛ̀t ! ✕, juron.

sɑ̃tɥ̀r, ✕, ceinture. Voir *cɛ̃tɥ̀r*.

sɑ̃v. Voir *sɛ̃f*.

sɛ̆, *sɛ̀k*, +, adj., sec, sèche, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ɑ̃n vɑ̆k sɛ̀k*, une vache qui ne donne plus de lait. — *dɥ̆ sɛ̆ tɑ̃*, du temps desséchant. — Au fig., *ɑ̆vwɑ̀r ɛs bɥ̈vɛ̆ sɛ̀k*, avoir très froid, être *lɥ̆fɛ̆* par le vent. — S. f., *sɛ̀k*, gelée sèche. *ɔ̆z ɛ̀rɔ̄ kɔ̀r ɑ̃n sɛ̆k cɛ̀l nɥ̈ɪ̆-cɛ̄*. — Ceux qui veulent bien parler emploient la forme *sɛ̀ɛ* (des 2 g.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̀k*, des 2 g.

sɛ̆, +, s., sel. *ɑ̄ grɛ̃ d' sɛ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̀l*.

sɛ̀ɛ, sec. Voir *sɛ̆*, adj.

sɛ̀ɛwɑ̀r, +, hangar où l'on suspend les feuilles de tabac enguirlandées, pour en hâter la dessication.

sɛ̆-d'ɑ̀v. Voir *cɛ̆-d'ɑ̀v*.

sɛ̀k, +, s. f. Voir *sɛ̆*, *sɛ̀k*.

sɛ̆kɛ̆nɛ̆, +, individu fort maigre, un vrai squelette. — Même sign. : *mɔ̃ d'ɔ̀ɛ*, *sɛ̆k-ɛ̆rɔ̄*, *sɛ̆k-rɛ̀l*, *sɛ̆-kɥ̄*.

sɛ̆k-ɛ̆rɔ̄. Voir *sɛ̆kɛ̆nɛ̆*.

sɛ̆kɛ̀s, +, séquestre.

sɛ̆kɛ̀s, +, séquelle. Forme employée par un grand nombre d'individus.

sɛ̆kɪ̀ɛɑ̀ʃ, +, m., action de *sɛ̆kɪ̀r*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̆ɛɑ̀ʃ*.

sɛ̆kɪ̀r, +, sécher. Voir *rɛ̆ɛɥ̈vɛ̆*.

sɛ̆kmɛ̃, +, sèchement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̆kmɑ̃*, *sɛ̆ɛmɑ̃*.

sɛ̆krɛ̀ɛ, +, sécheresse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̆ɛrɛ̀s*.

sɛ̆k-rɛ̀l, +, individu fort maigre. Voir *sɛ̆kɛ̆nɛ̆*.

sɛ̆-kɥ̄, +. Voir *sɛ̆kɛ̆nɛ̆*.

sɛ̀l, +, seille; son contenu.

sɛ̆lɛ̀y, +, f., quantité d'eau contenue dans une *sɛ̀l*. Forme employée par certains individus. Voir *sɛ̀l*, *sɛ̆lɪ̀y*.

sɛ̆lɛ̀p̊, +, célèbre. — Subst., luron, *cɛ̀ʃ*; — vaurien, polisson. — *ɑ̄ rɥ̆d' sɛ̆lɛ̀p̊*, un franc-luron.

sɛ̆lɛ̀brɑ̀l, +, cérébrale; ne se dit que de la fièvre.

sɛ̆lɛ̀rɑ̀, +, scélérat. — S'emploie aussi dans le sens de *sɛ̆lɛ̀p̊*, luron.

sɛ̆lɛ̀s, ✕, céleste. P. u.

sɛ̆lɛ̀t, +, petit siège formé d'un bout de planche muni de trois pieds.

sɛ̆lɛ̀t, +, petite seille.

sɛ̆lɪ̀y, +, f., contenu d'une seille. *ɑ̃n sɛ̆lɪ̆ d'yɔ̃w*. Voir *sɛ̀l*, *sɛ̆lɛ̀y*.

sɛ̆mɑ̃n, semaine. Voir *smɑ̃n*.

sɛ̆mɛ̀s, ✕, semestre.

sɛ̀n ou *sɛ̀n*, +, signe, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *fɛ̀r sɛ̀n d'ɑ̆ryɛ̆*, faire semblant de,

Digitized by Google

fèr lĕ mèm. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sìn.*

sĕnmã, saignement. P. u.

sĕ̀w, seau. Voir *sĭyõ.*

sĕràl, +, tapage, vacarme. — Se prend ordinairement en mauvaise part. *il õ fĕ œ sĕràl dĕ l' nœ̈ī..., fò vìr!* — Voir *ărsĕnà, lărī.*

sĕrã (*tũ*), +, tout près, touchant à.

sĕrĕmĭtũs, +, falbalas, *attifures*, choses inutiles. *ĕj n'ĕ mĭ kèr tũ eĕ sĕrĕmĭtũs-lõ ã l'ètŭr dĕ m' fìl, dó!*

sĕrfœ̀l, cerfeuil. Voir *eĕrfū.*

sĕrìy, +, soirée (réunion le soir), veillée. *ălĕ ã l' sĕrìy.* — *fèr sĕrìy*, travailler le soir. — A Manin : *fèrìy.* — Voir *vĕprèy.*

sĕrjẽ, ×, garde des bois. *eõ kĭ kĕ dũ vẽ e'ĕ pũ ẽ' sĕrjẽ.* N'est plus usité.

sèrk, cercle, cerceau. Voir *eèrk.*

sĕrklàj, sarclage. Voir *eĕrklàj.*

sĕrklĕ, sarcler. Voir *eĕrklĕ.*

sĕrkœ̀l, cercueil. Voir *eĕrkœ̀l.*

sĕrpălẽ ou *sĕrpẽlẽ*, ×, serpenteau (fusée).

sĕrpãtìn, ×, f., cereus flagelliformis, M. — Faub., conc. : *sĕrpẽtìn.*

sĕrpẽ, +, serpent. — Personne méchante ou médisante. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĕrpã.* — Banl. : conc. : *sárpẽ.* — A Isbergues : *eárpẽ.*

sĕrpẽtìn. Voir *sĕrpãtìn.*

sĕrpĭyĕ, sĕrpĭyèr, ×. Voir *sárpĭyĕ, sárpĭyèr.*

sĕrùl, +, serrure. — Banl., conc. : *sĕrŭ̀ʒ.*

sĕrŭrìy, ×, serrurerie.

sĕrŭyĕ, ×, serrurier. — Banlieue : *sĕrŭl̃ĕ.*

sĕrŭ̀ʒ, serrure. Voir *sĕrùl.*

sĕrŭʒyẽ, médecin, chirurgien. Voir *eĭrŭjyẽ.*

sĕrvàʃ, +, m., action de servir, d'être en condition. *sĕrvàʃ e'ĕ pã ĕrĭtàʃ*, on ne s'enrichit guère au service d'un maître.

sĕrvàp̃, +, utilisable, qui est bon à. *eèl kãstrŏl-eī ãl ĕ kòr sĕrvàp̃.* — *ĕn pŭ-t ĕt sĕrvàp̃*, être hors d'usage.

sĕrvãt, ×, servante. Voir *mĕkèn.* — *sĕrvãt*, +, support en bois pour maintenir une voiture dans la position de tirage, quand elle est dételée.

sĕrvìr, +, servir, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *sèrvĭr eĕ mãeõ*, être le manœuvre d'un maçon.

sĕrvìs ĕd frùʃ, +, m., terme burlesque, *lŭe* ou cuiller de bois. Cet ustensile se fabrique en grande quantité dans les environs de *Fruges.*

sĕrvœ̃w̃, +, celui qui sert. *œ̃ sĕrvœ̃ d' mès, œ̃ sĕrvœ̃ ã tãp̃.*

sĕryœ̃w̃, œ̃ʒ, +, s., celui, celle qui va *ã l' sĕrìy. y'õ pwĕ d' sĕryœ̃ ã nũ mãʒõ.*

sĕryœ̃w̃, œ̃ʒ, +, adj., sérieux. — S'emploie aussi adverbialement. *ẽ! k'ĭ pãl dĕjõ sĕryœ̃w̃, e'tì ĕfã-lõ!*

sèsk, ×, sexe.

sĕtãp̃ ou *sĕptãp̃*, septembre. — Faub. et banl. : *sĕtẽp̃.*

sèt-ẽ-gœ̀l, +, variété de poire très petite.

sĕ̀ū ou *sĕ̀yū*, +, sureau. *mì, kã k' e'ĕ k'ĕj krărĕ eĕl-làl, eĕ srõ kã k'e'ĕ k'ĭ pũsrõ dĕ prõn ã eĕ sĕ̀yū.* — A Ramecourt, Ligny-Saint-Flochel et

Digitized by Google

Teneur : *sə̌yū̆*. — A Isbergues : *sə̆ū*, *sə̆yū*.

sə̌zī, *ĭt*, +, frappé d'effroi, de douleur ou d'étonnement. — *ə̆n pwə̌t ə̆t sə̌zī*, avoir de l'audace, de la hardiesse. — Subst., *œ̆ sə̌zī*, un poltron, un timide, un trembleur; — une personne chiche, qui a peur de dépenser de l'argent.

sə̌zĭɛ̆ūr, f., trouble ou maladie survenus à la suite d'un effroi. Usité dans les faub. et dans la banl.

sə̌zĭsə̆, *ə̆t*, ×, adj., saisissant, effrayant, troublant.

sə̆, *sə̆t*, +, saint, te. — *ə̆d kœ̆ sə̆?* pourquoi? pour quel motif? en l'honneur de *quel saint?* — *ɛ'ə̆t ə̆sĭ vrə̆ k'ə̆l sə̆ jūr ĭ nūz ə̆klə̆r*, se dit pour donner plus de force à une affirmation. — *ə̆n sə̆t gə̀rs*, se dit pour *ə̆n sə̆krə̆ gə̀rs*, *ə̆n mə̆rgə̀rs*. Voir ce mot.

sə̆, ×, sens. *kə̆pə̆-l də̆ é sə̆-lə̆; — dŭ bə̄ sə̆; — t'ə̆ pwə̆ d' sə̆ ə̆n bŭk. — sə̆ dzŭ dzə̆r*, sens dessus dessous. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sə̀*, *sə̀s*. — Banl. : *sə̆*.

sə̆f, ×, s. f., sinapis arvensis, L. — La forme *sə̀v* est employée par ceux qui ont la prétention de vouloir bien parler. — Banl. : *sə̆f*. — A Isbergues : *sə̀nvə̆*, m.

sə̆fə̀, sainfoin. Forme de la banlieue.

sə̆-frŭskə̆, +, se dit pour tout son bagage, tout ce que l'on possède. Voir *sə̆-krə̆pə̆*.

sə̆gl, ×, simple. *mə̆ jĭnə̆frə̀y ɛ'ə̆twə̆ tŭ sə̆gl*. — Vieilli.

sə̆glə̆, *sə̆glĭə̆*. Voir *sə̀gl ĭə̆*.

sə̆-jə̀, +, s. m., chrysanthemum leucanthemum, L. — A Isbergues : *kə̀klə̆ blə̀*.

sə̆-krə̆pə̆, +, ensemble des outils d'un cordonnier. — Par ext., tout ce que l'on possède. Voir *sə̆-frŭskə̆*.

sə̆-lōjə̆, ×, lambin. Voir *lōjə̆*.

sə̆-mə̀rtə̆, ×, ténébrion, blatte. Voir *mə̀rtɛə̄, krə̆ɛə̄ nwə̀r*.

sə̆pĭtə̆rnə̆l (*vyə̆l*), ×, vieille femme ennuyeuse, *ə̆ĭɛ*.

sə̆plə̄, ə̄t, ×, un peu simple, crédule, niais, naïf.

sə̆s, ×, *cense*, ferme (domaine rural). *ə̆l sə̆s ə̆d Calimont*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fə̀rm*. — Banl. : *sə̆s*.

sə̆sĭbə̆lĭə̆y, sensibilité. Forme employée par certains individus des faub. et de la banlieue.

sə̆syə̆, *ə̆r*, +, fermier, cultivateur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *fə̀rmyə̆*.

sə̆t-ə̆sprī, ×, m., dielytra spectabilis, D. C. — Variété de haricot blanc dont le grain porte une tache rougeâtre ressemblant vaguement à un oiseau qui vole.

sə̆tĭmē, +, sentiment. P. u. dans cette acception. — Odeur, émanation bonne ou mauvaise. *ŋ'ə̆ œ̆ drə̀l də̆ sə̆tĭmē pə̀r ɛ̀ĭ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sə̀tĭmə̄*. — Voir *flə̀r*.

sə̆tĭnə̆l. Voir *sə̀tĭnə̆l*.

sə̆tə̆rə̆y, +; *tĭt sə̆tə̆rə̆y*, f., erythræa centaurium, Pers. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tĭt sə̀tə̆rə̆y*.

sə̆lū, +, senti.

sĭ, +, accompagne quelquefois certains adverbes, tels que cependant, pourtant. *ə̆ sĭ spə̀də̄ j'ə̆l l'ə̆vwə̆ vŭ; — ə̆ sĭ pə̀rtə̄ ə̆l ə̆vwə̆ ə̆lə̆y*.

sī, +, affirmation. — Conc. : *sĭ*

Digitized by Google

ʃɛ̃ (+); *sɨ̃ ɛ̃* (banlieue).

sɨ̃y, vessie. Usité à Manin. Même sign. : *bɔ̃tɨ̃v*. Voir *bzɨ̃y*.

sɨ̃ɛ, six. Usité dans la banl. *y'ɛ̃n ɔ̃ sɨ̃ɛ*. — Quand le chiffre 6 est suivi d'un subst., on emploie les formes *sĩ, sɨ̃z. sĩ fɛ̃m, sɨ̃z ɔ̃m.*

sɨ̃d', *sɨ̃t*, cidre. Voir *ɛ̃d'*.

sɨ̃ ɛ̃, sɨ̃ fɛ̃. Voir *sĩ*, affirmation.

sɨ̃flɑ̃ʃ, +, m., action de siffler, sifflement.

sɨ̃flɑ̃r, ×, celui qui siffle continuellement. Se dit en mauvaise part.

sɨ̃flɛ̃, +, sifflet (en métal, en bois ou en sucre commun). — Sifflet que les enfants se font avec une branche de saule, lorsque le bois est bien en sève et que l'écorce peut facilement s'en détacher. — *kɔ̃pɛ̃ l' sɨ̃flɛ̃* à quelqu'un, etc., l'égorger.

sɨ̃flɛ̃, +, v., siffler. — Boire. Voir *flũtɛ̃*.

sɨ̃flɛ̃t, +, petite trompette fabriquée avec un brin de paille de seigle encore verte, ou bien avec la tige creuse de l'*ɔ̃rtɨ̃l blɑ̃k*.

sɨ̃flɔ̃, bouvreuil. Usité à Fruges. Voir *rũvyũ*.

sɨ̃flɔ̃tɛ̃, ×, siffler doucement et négligemment.

sɨ̃frɑ̃, +, s. m., forte planche de forme oblongue sur laquelle les tailleurs rabattent au fer les coutures des manches d'un vêtement.

sɨ̃jɔ̃w, ciseaux. Usité à Verquigneul.

sɨ̃lɛ̃k, +, cylindre. Forme employée par certains individus.

sɨ̃lɔ̃, seau. Voir *sɨ̃yɔ̃*.

sɨ̃lɔ̃nɑ̃, s. Voir *sɨ̃yɔ̃nɛ̃y*.

sɨ̃lɔ̃nɑ̃, adj., mal tracé, mal semé (un champ). Usité à Isbergues.

sɨ̃mɛ̃, +, suppurer, couler. *ɑ̃l ɔ̃ tũdɨ̃ s' gɑ̃p k'ɑ̃l sɛ̃m*. Quelques vieillards emploient la forme *ɛ̃mɛ̃*.

sɨ̃mɛ̃trĩ ou *sɨ̃mɛ̃trɨ̃s*, ×, tournure, difficulté (dans une affaire, etc.). *ɛ'ɛ̃ pɑ̃ dɛ̃fɨ̃sɨ̃l ɛd fɛ̃r ɛɔ̃ : n'ɑ̃ pɑ̃ d' sɨ̃mɛ̃trɨ̃s*.

sɨ̃mtyɛ̃r, ×. Voir *ɛ̃mtyɛ̃r*.

sɨ̃n, signe. Voir *sɛ̃n*.

sɨ̃nɑ̃tũr, +, signature. Forme employée par beaucoup d'individus.

sɨ̃nɛ̃, +, signer. — A Saint-Pol (×), conc. : *sɨ̃yɛ̃*.

sɨ̃nɛ̃, +, saigner (tirer du sang en ouvrant une veine). *ɔ̃n ɔ̃ sɨ̃nɛ̃ nɑ̃ vɑ̃k*. — On emploie aussi la loc. : *tirɛ̃ dɑ̃ sɑ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̃yɛ̃*. — Voir *sɑ̃nɛ̃*.

sɨ̃nɨ̃fikɑ̃syɔ̃, +, signification, et

sɨ̃nɨ̃fyɛ̃, +, signifier. Formes employées par un grand nombre d'individus.

sɨ̃yũr, +, saignée (act. de tirer du sang). *ɔ̃ l ɔ̃ rfɛ̃ ɔ̃rɛ̃ ɑ̃n bɔ̃n sɨ̃yũr, ɑ̃ s' mɛ̃r*.

sɨ̃yũr, ×. Voir *sɨ̃sɨ̃yũr*.

sɨ̃r, +, v. n., poser convenablement, solidement, bien d'aplomb; être ferme, stable. *ɛ̃l tɑ̃v ɑ̃ n' sɨ̃ pũ, ɑ̃kɑ̃tɛ̃-l*.

sɨ̃sɨ̃yũr ou *sɨ̃yũr*, ×, original, *ɨrɔ̃kwɛ̃* (Voir ce mot). *ɛ'ɛ̃ kɔ̃r œ drɔ̃l dɛ̃ sɨ̃sɨ̃yũr*.

\# *sɨ̃sɨ̃t* (*fɛ̃r*), +, s'asseoir.

sɨ̃s-kɑ̃t-dɑ̃w (*ɑ̃ lɑ̃*), ×, à la diable. *ɑ̃ s'ɔ̃ rɑ̃jɔ̃drɛ̃ ɑ̃ lɑ̃ sɨ̃s-kɑ̃t-dɑ̃w*. Voir *ɛ̃vɑ̃rũɛ*.

Digitized by Google

sĭ tɑ̃, +, tant (autant).

sĭ tɛ̃lmɛ̃, ✕ (à Saint-Pol-ville, conc. : *sĭ tɛ̃lmɑ̃*); est employé pour *telmɛ̃* par un grand nombre d'individus.

sĭtɛ̃rnɛ̃. Voir *ɛ̃ĭtɛ̃rnɛ̃*.

sĭtrɛ̃. Voir *ɛ̃ĭtrɛ̃*.

sĭtrõnɛ̀l. Voir *ɛ̃ĭtrõnɛ̀l*.

sĭtrɥ̃l. Voir *ɛ̃ĭtrɥ̃l*.

sĭyõ, ✕, seau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛ̃ɔ̀w*. — Banl. : *sĭl̥õ*.

sĭyõnɛ̀y, ✕, f., contenu d'un seau. *ɑ̃n sĭyõnɛ̃ d'yɔ̀w*. — Banl. : *sĭl̥õnɑ̀ɛ*.

sĭzlɛ̃, ✕, chardonneret mâle. Vieilli.

sk, +, jusque. Voir *dũsk*.

skɔ̃ryõ, *skũrjõ*. Voir *sũkrĭõ*.

slõ ou *ɛslõ*, +, selon.

smɑ̀ɛ, *smɑ̀ʃ*. Voir *smĭjõ*.

smɑ̃n, +, semaine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛmɛ̀n*, *smɛ̀n*. — A Pierremont : *smɑ̃n*. — A Isbergues : *sɑ́mɑ̃n*.

smɛ̃ ou *ɛsmɛ̃*, +, semer.

smɛ̀l, +, semelle. — Gros morceau de bois supportant le bout d'un *sõmyɛ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛmɛ̀l*.

smɛ̃ɛ, +, semence, graine. — Sorte de petits clous employés par les cordonniers. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sɛmɑ̃s*.

smɛ̃ɛ ɑ̃ tɛ̃tlɛ̀t. Voir *mɑ̃rõ ɑ̃ tɛ̃tlɛ̀t*.

smĭjõ, +, m. pl., semailles. On emploie aussi les formes *smɑ̀ɛ*, *smɑ̀ʃ* ou *ɛsmɑ̀ʃ*, m. (+), et *smɑ̀l*, f. (Saint-Pol-ville).

smɑ̃ɶ ou *ɛsmɑ̃ɶ*, +, semeur. — A Saint-Pol-ville, conc. : *smɑ̃r*.

sõ, sac. *ɶ sõ d' tɛ̃rɛɶ̃*. Voir *sɑ̀k*.

sõ, *sɔ̀t*, +, adj. et subst., sot, sotte. N'est guère usité dans cette acception. — Amouraché. *ɑ̃-n n'ɛ̃ fɛ̃n sɔ̀t*, *ɛ̃d mɛ̃ gɑ̃rɛõ*. — Fou, folle. *ɑ̃ dɛ̃ sõ ŋ'õ k' sɔ̀tiz̃*; — *ɛ̃t sõ ɑ̃ lõyɛ̃*; — *ĭ kɛ̃r sõ*. — *ɛ̃t sõ d' sɛ̃z ɛ̃fɑ̃*, les aimer à la folie. — *ɛ̃ɛ́ sõ jũr*, *ɛ̃l jũr ɛ̃d ɛɛ́ sõ*, le jour de l'an. — Par ext., *fɛ̀r dɛ̃ sõ kɔ̃t*, exagérer; se dit aussi d'un vendeur qui surfait sa marchandise. — *frɛ̃n sɔ̀t*, farine folle. — *ɛ̀rp̣ sɔ̀t* (plur.). Voir *ɛ̀rp̣*. — *ɛ̃ɛ́ sõ*, le valet (au jeu de cartes). — A Maizières : *sõ*, épouvantail. Voir *ɛ̃pvɛ̀t*.

sõ (*tũ sɛ̃*), +, tout son soûl, autant qu'on en peut désirer.

sɔ̃̀w, +, saut, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *dõnɛ̃ l' sõ d'ɔ̃̀w*, lever les vannes d'une *rɑ̃̀ɪy* pour que l'eau, s'écoulant avec force, entraîne la vase ou les herbes. — Par ext., *fɛ̀r ɶ̃ sɔ̃̀w*, aller, courir. *ʃ'ɛ̃ fɛ̃ ɶ̃ sõ sk'ɑ̃ s' mɑ̃zõ bɛ̃ vɛ̀t*. — *ɛ̃ sɔ̃̀w*, en rut; se dit des vaches, et aussi (en langage libre ou très grossier) des filles qui sont *sũlvɛ̃ ɑ̃prɛ̃ ɛɛ́ gɑ̃rɛõ*. — Banl. : *sɛɔ̃̀w*.

sɔ̃̀w, ✕, f., saule. Voir *sɑ̃̀lɛ̀g̣*, *ɑ̃̀lɔ̃*. — Banl. : *sɛɔ̃̀w*. — A Ligny-Saint-Flochel : *sɛɔ̃̀s*.

sɔ̃̀dɑ̀ʃ, ✕, m., action de souder. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sũdɑ̀ʃ*. Peu usités.

sɔ̃̀dɑ̀r, +, soudard, soldat.

sɔ̃̀dɛ̃, +, souder. A Saint-Pol-ville, conc. : *sũdɛ̃*.

sõ d' sɑ̃̀lɔ̃̀mõ, m., convallaria polygonatum, L. — Faub. et banl. : *sɑ̃̀lɔ̃̀mõ*.

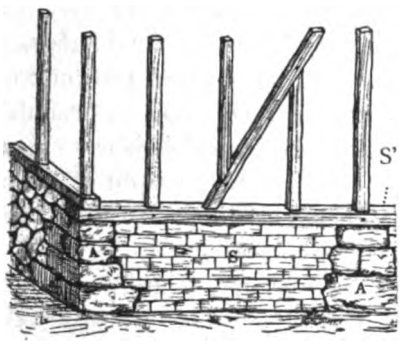
sɔ̃̀dũr, +, soudure. — A Saint-

Digitized by Google

Pol-ville, conc. : *sůdùr*.

sòl, +, sole, terme de culture. *ǐ dĕpùl trwĕ mzůr ĕd blĕ ă l' sòl*. — *kmĕ d' sòl*, ou *kmĕ d' tèr*, chemin d'exploitation (dans les champs).

sòl, +, f., terme de charpentier, sablière basse d'un pan de bois (ou d'*ĕn părwĕ*), reposant horizontalement sur le *sŏlĕ*. Voir *ăblŏ*.



sŏlĭnăj d'ĕn părwé.
S *sŏlĕ*, S' *sòl*.

sŏlă, ăt, +, adj. et s., remuant, pétulant, turbulent. *kă lĕ sŏlăz ĕjă k'il ŏ sĕ fyù !*

sŏlĕy, soleil. Voir *sŏlèl*.

sŏlĕ, +, soulier. *ĕn pă d' sŏlĕ*, une paire de souliers. — *dĕ sŏlĕ d' sĕ tă*, des souliers qui *pùet*, qui laissent pénétrer l'eau, qui sont troués, qu'on ne met que par un *temps sec*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sůyĕ*. -- A Isbergues : *sŏlŏy*.

sŏlèl, +, soleil. *ă byŏ sŏlèl*. — Banl., conc. : *sŏlĕy*. — *ĕl sŏlĕ-bŏ*, le soleil couchant, le crépuscule. *il ĕtwĕ sŏlĕ-bŏ*.

sŏlèl, +, m., helianthus annuus, L. — Même sign. : *tůrn-ŏ-sŏlèl*.

sŏlĕ, +, soubassement ou petit mur, en maçonnerie plus ou moins grossière, sur lequel repose la charpente d'une *părwĕ* ou pan de bois. La *sòl* repose directement sur le *sŏlĕ*. Voir *ăblŏ* et la figure au mot *sòl*, sablière.

sŏlìd', +, solide. — S'emploie aussi adverbialement. *ă můr bătĭ sŏlìd'*.

sŏlĭnăj, +, m., action de *sŏlĭnĕ*. — Ensemble des *sŏlĕ*, *sòl*, *ăblŏ*, qui forment la base d'une construction en *păyŏtī*. (Voir la fig. au mot *sòl*).

sŏlĭnĕ, +, faire un *sŏlĕ* ; — mettre une *sòl*. Peu usité.

sŏlĭsĭtĕ, +, prendre soin, aider. *ĭ n'ĕ mĭ byĕ dĕmĕlè, dŏ, tĕ mŏrtyé. — ĕ bĕ, e'ĕ pă măk půr eŏ k'ĭ n'ŏ pwĕ ĕtĕ byĕ sŏlĭsĭtèy*.

sŏrĕ, +, subst., hareng saur. — Même sign. : *jădàrm*.

sŏrsìl, sourcil. Forme des faubourgs. — Banl. : *sůrsyù*.

sŏrsyèl, sorcière. Voir *eŏrelèl*.

sòrt, +, sorte, espèce. — Race. *ă tyĕ d' elĕl vrĕ sòrt*.

sŏrtăj, +, s. m., action de sortir. *ăl ĕ kŏr fèp, dŏ ; ăl sòrt byĕ ă mŏlĕ, mĕ e'ĕt ă pti sŏrtăj*.

sŏrtìr, +, sortir. — *ă gvŏ sŏrtĭ d'ăj*, un cheval qui a perdu toutes ses dents et dont on ne peut constater l'âge.

sedos, saule (Ligny). Voir *sòw*, f.

sŏsĕ, +, saucer. — *ĕs fĕr sŏsĕ*, se faire tremper de pluie.

sŏsèt, ×, f., petit morceau de pain trempé dans la sauce.

Digitized by Google

sŏsĭs, +, saucisse. — Variété de pomme de terre.

sŏsĭs, +, calendula officinalis, L.

sŏsŏ, ŏt, +, simple, niais, crédule. Voir *bĕbèt*, adj., *nĭklĕ*, *ŋē*.

sŏsŭr, ×, averse. *j'ĕ ărɛŭ ɑ̃n bɔ̃n sŏsŭr*. Même sign. : *trèpŭr*.

sŏsyé, +, s. m., saucière (vase).

sŏt-ăgɑ̃ɛ, ×, femme qui marche en sautillant. — Par ext., fillette espiègle et remuante.

sŏtăj, +, m., action de sauter, de remuer continuellement comme les enfants turbulents.

sŏtăyăj, ×, m., action de *sŏtăyĕ*. — Banl. : *sŏtălĕ*.

sŏtăyăr, ×, adj, et s., qui *sŏtăl* constamment. — Banl. : *sŏtălăr*.

sŏtăyĕ, ×, sautiller. — Se dit aussi des enfants qui sautent, qui remuent sans cesse. — Banl. : *sŏtălĕ*.

sŏtĭz̀, +, folie. *ă dĕ sŏ y'ŏ k' sŏtĭz̀*. — *ɛ'ĕ s' sŏtĭz̀ k'ă l ărmɔ̃t*. — Au pl., injures, reproches. *ăl l'ărăvwĕ ăgɔ̃nĭ d' sŏtĭz̀; — j'ĕ ɑ̃ dĕ sŏtĭz̀ ĕd mĕ pĕr*.

sŏtĭzèy, ×, adj., qui a la tête fêlée; — qui a un léger accès de folie. *ăl ărĕ sŏtĭzèy ă ɛ' mɔ̃mɛ̃-ɛĩ*.

sŏvăj ou *sŏvăɛ*, +, sauvage. — Écervelé, étourdi. — *dĕl yŏ sŏvăj*, se dit de l'eau de pluie qui coule en abondance sur le sol ou dans les fossés, et qui est colorée en jaune par la terre délayée qu'elle entraîne.

sŏyăj, +, sciage. — Travail de celui qui coupe une céréale avec la faucille. *ŏ fèjĕ pă lŏ œ byŏ sŏyăj*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĭăj*.

sŏyăp, +, sciable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĭăp*.

sŏyĕ, +, scier; couper avec la faucille. — Se dit aussi d'un serin malade dont le cri ressemble à un grincement de scie. — Plaisamment et par analogie, *sŏyĕ dĕ plɑ̃ɛ*, ronfler. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĭyĕ*.

sŏyèt, ×, petite scie. Voir *swèy*, scie.

sŏyèt, +, diminutif de *swèy*, soie (de porc). On dit aussi *swèyèt*. P. u. — Rugosités ou pellicules qui recouvrent la peau de certaines personnes. *ɑ̃n pyŏ ă sŏyèt; — ăvwăr dĕ sŏyèt ă s' pyɔ̃w*. On dit aussi dans le même sens : *ăvwăr ès pyŏ kŭrt*. Voir *krĕpŭlæ̃w*.

sŏyé, +, m., sciure. Voir *sŏyŭr*. — Se dit aussi de la partie sciée d'un *krŭtŏ*. *klɔ̃wĕ-l dŭ kŏtĕ d'ĕé sŏyé*.

sŏyæ̃w, +, scieur. — *sŏyæ̃ ă ŭr*, scieur de long. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĭyèr*.

sŏyŭr, ×, sciure. — Même sign. : *sŏyé*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sĭyŭr*.

sŏywăr, +, adj.; *kŭtyŏ sŏywăr*, scie à main. — Subst. Voir *swèy*.

sōbĕrtèy ou *sōbrètèy*, ×, obscurité plus ou moins forte. *j'ĕ pă kèr ă rĕstĕ dă lă sōbrètèy*. P. u.

sɔ̃m, +, f., somme. — Mesure de capacité pour les pommes, contenant aujourd'hui deux hectolitres ou *răzyèr*; l'ancienne *sɔ̃m* équivalait à un hectolitre et demi. La *sɔ̃m* de pommes est aussi appelée *styé*.

sōmèy, sommeil. Voir *sōmèl*.

sōmèl, +, sommeil. — Faub. et

Digitized by Google

banlieue, conc. : *sõmɛ̃y*.

sõmɛ̃yãj, ×, m., action de sommeiller, assoupissement. P. u.

sõmyɛ̃, +, sommier (de lit). — Poutre qui soutient les *jɨt* d'un plancher. Même sign. : *bõw*.

sõnãl, +, sonnailles, grelots. — Même sign. : *pãrtɛ̃tãl*.

sõnɛ̃, +, sonner. — Au fig., *sõnɛ̃ ã l' mɛ̀s*, sonder le terrain, tâter l'opinion. *ɛ̃j sõnrɛ̃ œ̃ mõlɛ̃ ã l' mɛ̀s pãr vɨr ɛõ k'i dɨrõ*.

sõnɛ̀t, +, sonnette. — Faub. et banl., conc. : *sõnwãr*. — Au pl., se dit aussi dans le sens de *sõnãl*. — Petits morceaux ou rondelles de fer-blanc percés d'un trou et attachés à leurs cerceaux par les enfants, à l'effet de les faire *sonner* pendant la course. *mɛ̀ ɛèrk ɨl ɔ̃ dɛ̃ sõnɛ̀t*.

sõnwãr. Voir *sõnɛ̀t*.

sõɲɛ̃, +, soigner. — A Saint-Pol-ville, conc. : *swãɲɛ̃*, *swɛ̃ɲɛ̃*.

sõɲœ̃w, *œ̃z*, +, soigneux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *swãɲœ̃w*, *swɛ̃ɲœ̃w*.

sõɲœ̃zmɛ̃, +, soigneusement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *swãɲœ̃zmã*, *swɛ̃ɲœ̃zmã*.

sɔ̃p ou *sɔ̃br*, +, sombre.

sœ̃w, ×, seul. *lɨ tũ sœ̃w*. — *lɛ̃ɛ̃ɛ̃ l' mãzɔ̃ tũ sœ̃w*, sortir en ne laissant personne à la maison. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sœ̃l*. — Banl. : *sœ̃w*, *sɛ̃w̃*.

sœ̃l, +, s. f., seuil (d'une porte).

sœ̃r, +, adj., sûr (certain, à qui l'on peut se fier, etc.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *sũr*.

sœ̃rɛ̀t, +, petite sœur. Familier. — Religieuse. *ã s'ɔ̃ mɨ̃ sœ̃rɛ̀t ; — ɛ̃s sœ̃r ãl ɛ̃ sœ̃rɛ̀t*.

sœ̃rmɛ̃, +, sûrement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sũrmã*.

sœ̃rtɛ̃y, +, sûreté. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sũrtɛ̃y*.

‡ *sœ̃sœ̃r*, ×, sœur.

sprɛ̃, +, adv., à dessein. Voir *ɛ̃sprɛ̃*.

spũlk, ×, sépulcre. P. u.

srɛ̃, +, serin. Voir *kãnãryɛ̃*. — Au fig., *œ̃ drõl dɛ̃ srɛ̃*, un original ; un pauvre sire.

stãtɛ̃, +, arrêter, discontinuer, suspendre (des travaux). Voir *ɛ̃stãtɛ̃*.

stãzyɛ̃ ou *ɛ̃stãzyɛ̃*, +, extasié.

stɨl, +, style. P. u. — Profession, occupation habituelle. *ɨl ɛ̃ mãɛõ d' sɛ̃ stɨl*. Voir *ɛ̃stɨl*.

stɔ̃mãkɛ̃, +. Voir *ɛ̃stɔ̃mãkɛ̃*.

strɨk, +, strict. Voir *ɛ̃strɨk*.

strɨkmã. Voir *ɛ̃strɨkmɛ̃*.

styɛ̃, +, m., mesure de capacité équivalant à deux hectolitres. Voir *sɔ̃m*.

sũ (devant voyelle : *sũr*), +, prép., sur. *sũ ɛ' põ ; sũr ãn kãyɛ̀l ; sũ s' drwãt*, etc. — *tũdɨ sũ rũt*, *tũdɨ sũ kmɛ̃*, toujours en voyage, toujours en route. — Voir *ɛ̃dsũ*.

sũbɨtɛ̃, + ; *fɛ̃r sũbɨtɛ̃* quelqu'un, le tourmenter, le tracasser, l'impatienter, le faire enrager.

sũk ou *sũkr*, sucre. — *sũk ãdɨ*, sucre candi. — Voir *ɛũk*.

sũkãd'. Voir *ɛũkãd'*.

sũkɛ̃ryõ. Voir *sũkrɨõ*.

sũlvɛ̃y, +, impatient d'avoir une chose promise, agité par une attente

Digitized by Google

prolongée; — qui a une extrême envie de. *il ɛ̆tɑ̆t sŭlvĕ pŭ ļ ălɛ̆.* — Passionné pour. *ăl ɛ̆ fɛ̃n sŭlvĕ ăprɛ̆ ɛ̆ gărɛō.* — A Saint-Pol (×), conc. : *sŭlvɛ̀y.*

sŭplī, +, surplis.

sŭpŏrtɛ̀y, adj. Voir *sŭrpŏrtɛ̀y.*

sŭpŏ̀z, +, m., supposition. *bɛ̆, j' vŭ prɛ̆drwɛ̆ dɑ̆ sū, ɛ'ɛ̆t ɑ̄ sŭpŏ̀z, ɛ̆t vŭz ĭrɑ̆t-ì?* — Conc. : *sŭpŏzĭsyō.*

sŭp̆tĭl, +, vif, alerte, prompt, leste, adroit. *sŭp̆tĭl kɔ̃m ɑ̄ kŏ.*

sŭp̆tĭlĭtɛ̀y, +, vivacité, promptitude.

sŭp̆tĭlĭzɛ̆, +, dérober adroitement.

sŭp̆tĭlmɛ̆, +, vivement, lestement, promptement; adroitement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭp̆tĭlmɑ̆.*

sŭr, au fém. *sŭrt* (ou *sŭr*, Saint-Pol-ville), +, aigre. *dɛ̆l byɛ̆r sŭrt.* — *sɛ̄tĭr ɛl sŭr*, se dit de l'odeur caractéristique dont sont imprégnés les vêtements des très jeunes enfants. — Froid, vif, piquant. *ɑ̄ vɛ̄ sŭr, ɑ̆n tĭt ɛ̆r sŭrt.* Voir *fyɛ̆r, krū, vĭnɑ̆ʷ.*

sŭrɛ̀l, +, oseille (rumex acetosa, L.). A Saint-Pol-ville, conc. : *ŏzɛ̀l.* — *tĭt sŭrɛ̀l*, rumex acetosella, L. (A Saint-Pol-ville, conc. : *tĭt ŏzɛ̀l.* — A Ramecourt : *sŭrɛ̀l sŏvɑ̆ɛ*).

sŭrɛ̀l ɛ̆d lăpɛ̆. Voir *pɛ̆ d' lăpɛ̆.*

sŭrĭ, souris (animal). Usité à Ligny-Saint-Flochel et Verquigneul.

sŭrjō, m., source ou filet d'eau qui surgit. Usité à Créquy et Fruges. Il y a dans la forêt de Créquy une source produisant un assez grand volume d'eau, qui s'appelle le *Surgeon* et donne naissance à un petit affluent de la *Créquoise.*

sŭrkɑ̆vrō, +, terme de charpentier, arbalétrier. Quelques-uns disent *dsŭ-d'kɑ̆vrō.*

sŭrlɑ̆nɛ̀y, ×, l'année qui suit celle dont on parle. *l'ɑ̆nɛ̆ ɛ̀ l' sŭrlɑ̆nɛ̆ d'ăprɛ̆ ō vɛ̆yɑ̆ kŏr ɛ̀ɛl plɑ̀ɛ.*

sŭrlōmɛ̆, ×, surnommer, donner un sobriquet.

sŭrlŭ̆ɛ̆, +, sous-louer.

sŭrpɑ̆sɛ̆, +, surpasser. — Étonner fortement, stupéfier. *dɛ̆ jŭ kɔ̃m ɛŏ, ɛ̆t vŭ sŭrpɑ̀s.*

sŭrpŏrtɑ̀p̆, +, supportable. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭpŏrtɑ̀p̆.*

sŭrpŏrtɛ̆, +, v., supporter. — S'emploie aussi dans le sens de tolérer les mauvaises manières ou les défauts des enfants, les autoriser tacitement à les conserver en ne les réprimant pas. *j' kōprɛ̆ pɑ̀ k'ăl sŭrpŏrt ɑ̄ gărɛō kɔ̃m ɛŏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭpŏrtɛ̆.*

sŭrpŏrtɛ̀y, +, adj., qui a été porté, qui a déjà servi. Se dit surtout d'un vêtement qui n'est pas neuf. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭpŏrtɛ̀y.*

sŭrprɛ̆, +, des 2 g., surpris, étonné. *ŋ'ŏ pwɛ̆ ɑ̆n bŭk ɑ̀ ɛ̆t sŭrprɛ̆ d' ɛŏ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭrprī*, des 2 g.

sŭrsɔ̀ʷ (*ɛ̀*) ou *ɛ̀ sŭrsɔ̀ʷ*, ×, en sursaut.

sŭrtɛ̀y, +, f., état ou qualité de ce qui est aigre (*sŭr*).

sŭrvĭdyɛ̆, survider, transvaser. Forme des faub. et de la banl. — Banl., conc. : *sŭrwĭdyɛ̆.*

sŭryō, +, renvoi, rapport aigre de l'estomac.

sŭsɛ̆syō, +, succession.

Digitized by Google

sŭsèt, ×, f., petit nouet (*eŭeèt*) qu'on donne à sucer aux jeunes enfants. Forme employée par ceux qui veulent bien parler. Voir *eŭeèt*.

sŭspèk, +, des 2 g., suspect.

sŭspèsyō, +, f., support suspendu pour mettre des fleurs, une lampe, etc. — Se dit aussi des plantes à tiges couchées ou rampantes dont on garnit ces *sŭspèsyō*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭspăsyō*.

sŭstĭtū, ×, substitut.

‡ *sŭsùk*, bonbon. Voir *eŭeùk*.

sū, +, sou. — *âvwâr dè sū*, être riche. — *brâdè sè sū*, gaspiller son avoir.

sů, soif. Voir *swè*.

sů-bâl, ×, sous-bail. P. u.

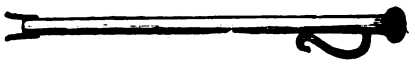
sůbĕrsòw, soubresaut. Forme des faub.

sůflè, +, v., souffler, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ès sůflè*, se boursoufler; se dit aussi d'une partie d'enduit qui se détache d'un mur ou d'une *pârwè*, mais qui néanmoins ne tombe pas encore.

sůflè, +, s., soufflet (pour activer le feu). Voir *sůflwâr*. — Partie bouffante d'un *bâdò sůflèy*. Voir ce mot.

sůflûr, +, partie d'un enduit ou d'un plâtrage détachée du mur et prête à tomber.

sůflwâr, +, f., soufflet pour le



sůflwâr.

feu; cet ustensile, dit aussi *sůflè*, est formé d'un tube de fer muni d'une sorte d'embouchure par un bout, et percé d'un petit trou à l'extrémité opposée. Le souffle que produit la bouche appliquée à l'ouverture la plus large suffit pour activer la flamme. Vieilli.

sůfrâ, *ât*, +, douloureux, euse. *e'èt œ mò fòr sůfrâ k'œ pânârì*.

sůglû, +, hoquet. — Dans la banlieue, s'emploie aussi avec le sens de sanglot. *e'è tůdì tů plèt, lò ddè, tů sůglû, tů lâmètâsyō*.

sůkâj, +, s. m., action de *sůkè*, bouderie. — Même sign. : *grůlâj*.

sůkâr, *kwâr*, +, celui, celle qui *sůk*. — Même sign. : *grůlâr*, *můzâr*. — Sournois, se.

sůkè, +, bouder; ruminer de mauvaises idées. *j'è pů kèr èl dìr k'à l' sůkè*. Voir *grůlè*. — Couver, en parlant du feu. *èe fû il èrò pròbâp sůkè tů l' nüì*. — Se dit du temps lorsqu'il est couvert et va certainement amener de la pluie. *èl tâ ì sůk èdpì à e' mâtè*.

sůkrĭō ou *skŏryō*, ×, escourgeon (hordeum hexastichon, L.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *skůrjō*, *ĕskůrjō*. — Banl. : *sůkèryō*. — A Neuville-au-Cornet : *sůkăryō*.

sůl, +, corde de puits.

sůlâ, ×, soulagement, aide, assistance. *sè gârœō, sâ kòtè k'ì lì fè œ růd' sůlâ âstâr*. Vieilli. — Banlieue : *sůlò*.

sůlâr et *sůlò*, ×, ivrogne.

sůlò, soulagement. Voir *sůlâ*.

sůlrīy, ×, *nòs*, ribote. — Même sign. : *bâvrīy*, *rôstrīy*.

Digitized by Google

sŭlvèy. Voir *sŭlvèy*.

sŭmĭsyō, +, pl., sommations respectueuses (pour un mariage). *ŏ vĕrè, ăl frŏ sè sŭmĭsyō*.

sŭp ou *sŭpl*, ×, souple. — S'emploie fréquemment dans le sens de moite.

sŭp, +, soupe. — *sŭp ă sĕt sŏw*, soupe préparée dans un très court espace de temps. — Plaisamment, *dĕl sŭp ĕd tyĕ*, de la pluie.

sŭpèt, petite tranche de pain qu'on trempe dans un liquide. Usité à Manin. Voir *trĕpèt*.

sŭpĭrō, +, soupirail.

sŭrdĕn ou *sŭrdĕn* (*ă l'*), à la sourdine. Forme de la banl. *tè vĕrŏ, el ĕkèt ō l' frŏ ă l' sŭrdĕn*.

sŭrdĭtèy, +, surdité.

sŭrī ou *sŭrī*, +, souris (f.). — A Manin : *sŭrì*. — A Ligny-Saint-Flochel : *sŭrì*.

sŭrnō, +, surnom, sobriquet. — Conc. : *nō d' bărtèk*.

sŭrsăf, +, m., action de sourdre (l'eau). *ă rămkŭr ŋ'ŏ mĭ pŭ k'œ mŏlĕ d' sŭrsăf kă k'ĕèl yŏ k'ăl ĕ ŏt*. Se dit en mauvaise part.

sŭrsĕ, +, sourdre (l'eau). *ĕèl yŏw ăl sŭrswĕ dĕ sĕ kŭvĕ d' fŭ*.

sŭrsŏw (*ĕ*). Voir *sŭrsŏw*.

sŭrsyŭ, sourcil. Forme de la banlieue. Voir *sŏrsìl*.

sŭ-tăs, +, soucoupe.

sŭ-vĕt, +, sous-ventrière. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭ-văt*.

sŭvnăs, +, s. f., souvenir. *j'ĕ kŏr fĕ byĕ sŭvnăs ĕd lī. — ă m'ăvwĕ dōnĕ œ kŏtrō pŭr mĭ ăwăr sŭvnăs d'èl*.

swăf, ×, soif. — *ĭ fĕ swăf*, il fait une chaleur qui excite la soif. Locution employée fréquemment par les ivrognes. — Par ext., *jŭsk'ă pŭ swăf*, jusqu'à usure complète. — Voir *swĕ*.

swăfœr, grand buveur.

swàl, +, s., seigle. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sẅg*. — A Isbergues : *swŏl*.

swàl, +, adj., se dit d'une noisette venue à maturité complète, qui a pris une teinte roussâtre et se détache facilement de sa cupule. *ĕĕ nwĕ lzĕ vlŏ bètŏ swàl*.

swălĕ, +, devenir *swàl*, en parlant des noisettes.

swălĕ (*ĕs*), +, autre forme de *s'ĕswălĕ*. Voir ce mot.

swălèy, +, écorché légèrement par le frottement des vêtements ou par une marche prolongée.

swălèy, +, mêlé de seigle. Voir *swălœw*.

swălœw, +; *blĕ swălœw*, froment mêlé de seigle, méteil. On dit aussi *blĕ swălèy*.

swălŭr, +, écorchure produite par échauffement ou par frottement. — Echauffaison dont sont souvent affectées les personnes grasses.

swàr, bonsoir. Voir *bōswàr*.

swătĕ, +, souhaiter. *ŏ lĭ swătrĕ l' bōjŭr. — ĕj vŭ swàt dĕn bŏn ŭrœz ănèy*. — A Saint-Pol (×), conc. : *swĕtĕ*.

swĕ, +, soif. — A Saint-Pol-ville, conc. : *swàf*. — A Verquigneul : *swŏ*. — A Isbergues : *sŭ*.

swèy, +, soie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *swà*.

Digitized by Google

swèy, ✕, scie. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sīy*. — Banl. : *swèe*. — A Manin et à Verquigneul : *sòywèr*. — A Ligny-Saint-Flochel, Teneur et Isbergues : *sŏyèt*.

swè-swèy (*fĕr*), +, imprimer un mouvement de va-et-vient comme à une scie. Se dit dans certains jeux d'enfants.

swèt ! +, soit ! expression d'assentiment. Quelques-uns emploient la forme *swèt !*

swĕyèt, +. Voir *sŏyèt*, soie.

sÿù̀, suif. Voir *syū*.

sÿù̀l, suie. Voir *syn̄ù̀*.

sÿù̀r, +, suivre, dans les principales acceptions de ce mot. *t'ŏ k'ă sÿù̀r ĕtn ōm*. — *ĭ m'ŏ tŭdĭ sÿù̀*. — *t'ŏ k'ă kmĕcĕ ĭeī ĕ pĭ sÿù̀r lŏ*, tu n'as qu'à commencer (le travail) en cet endroit et le continuer dans cette direction-là. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sÿù̀f*.

swŏ, soif. Voir *swĕ*.

syū ou *syn̄*, +, suif. *ă̆n kădĕl ĕd syū*. Vieilli. — Conc. : *sÿù̀f*. — A Manin et à Torcy : *sÿù̀*.

syū, +, cieux, pl. de ciel. P. u.

syn̄ù̀, +, suie. *nwăr kŏ̄m syn̄ù̀*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sÿù̀y*. — A Verquigneul et à Manin : *sÿù̀l*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

sà, çà, cela.
sǎbǎ.
sǎblĕ.
sǎblĭĕ, ×.
sǎblõnæ̀ᵂ̃, *æ̀ᶻ*.
sǎblæ̀ᵂ̃, *æ̀ᶻ*, ×.
**sǎbó* (*ϵ*...).
**sǎbŏtĕ* (*ϵ*.....).
sǎbŏtyĕ. P. u.
sǎbrĕ, +.
sǎbræ̀r.
sǎbŭlĕ.
sǎϵĕ, s. P. u.
sǎfrǎ. P. u.
sǎjès, +.
**sǎj-fèm* (...-.*è*.).
**sǎjmǎ* (....*è*).
sàk, pillage.
sǎkǎd'.
sǎkǎdèy. P. u.
sǎkǎjĕ, +.
**sǎkǎjæ̀r* (.....*æ̀ᵂ̃*).
sǎkòϵ, ×.
sǎkrĕ, v.
sǎkrèmǎ.
sǎkrĭfĭs, +.
sǎkrĭfyĕ, +.
sǎkrĭlĕʃ, +.
sǎkrĭstĕ, +.
sǎkrĭstīy, +, s.

sàl, +, sale, — salle.
sǎlǎdyĕ, +.
sǎlàʃ, +.
sǎlèy, +, adj.
sǎlèr.
sǎlĕzõ.
sǎlĭn, +.
sǎlĭr, +.
sǎlĭsǎ, *ǎt*, +.
**sǎlmǎ* (....*ē*).
sǎlõ, +.
sǎlpèt, +.
sǎlpĕtrĕ (*ĕs*), +.
sǎlsĭfī.
sǎltèy, +.
sǎlĭèbǎk.
sǎlū, +.
sǎlŭbrĭtèy, +.
sǎlŭĕ, +.
sǎlŭᵖ, ×. P. u.
sǎlŭr, +.
sǎlŭtǎsyõ, +.
sǎlŭtèr. P. u.
**sǎmdī* (.*ǎ*...).
sǎnĭtèr. P. u.
sàp, sape. P. u.
sǎpĕ, +.
sǎpĭŋèr.
sǎpær, +.
sǎrǎzĕ, +.

sǎrdĭn, ×.
sǎrsèl. P. u.
sǎtǎnèy, +.
sǎtǎ, +.
sǎtĕ, +.
sǎtĭnèy.
sǎtĭsfǎksyõ, +.
sǎtĭsjèr, +.
sǎtĭsfĕzǎ, *ǎt*, +.
**sǎvàt* (*ϵ*....).
sǎvǎ, *ǎt*, +.
sǎvõnàʃ, ×.
sǎvõnèt.
sǎvõnrīy, ×.
sǎvõŋĕ, ×.
sǎvær, +.
sǎvtĕ.
**sǎvtyĕ* (*ϵ*.....).
sǎvŭræ̀ᵂ̃, *æ̀ᶻ*. P. u.
sǎvwǎr-vĭv.
**sǎyǎ* (..*ļ*.), *ǎt*.
**sǎyèr* (..*ļ*..).
**sǎyīy* (..*ļ*.), s.
**sǎyĭr* (..*ļ*..).
sǎ, +, 100.
sǎ, +, sans.
sǎ, *sǎs*, sens.
sǎblǎᵖ.
sǎblǎ, +.
sǎblĕ.

sǎd' ou *sǎdr*.
**sǎ-dǎ* (..-.*ē*).
sǎdrèy, adj.
sǎdrèy, s. f.
sǎdrĭĕ.
sǎdrĭyõ.
sǎ-dsŭ-dsū.
**sǎ-frwǎ* (..-...*ĕ*).
sǎg ou *sǎgl*, × (banl. : *ϵ*...).
sǎgè.
sǎglǎ, *ǎt*.
sǎglĕ.
sǎ-hæ̀r, +.
sǎksyõ.
sǎksyõnĕ.
sǎktĭfĭkǎsyõ, +.
sǎktĭfyǎ, *ǎt*, +.
sǎktĭfyĕ, +.
sǎktŭèr.
sǎktŭs, +.
sǎsǎsyõ.
sǎsĭblemǎ.
**sǎsĭᵖ* (.*ē*...).
**sǎsèy* (.*è*...), sensé.
**sǎsè* (.*ĕ*..), censé.
**sǎsĕmǎ* (.*ē*...*è*).
sǎsõnĕ, ×.
sǎsū.

Digitized by Google

sǎ-sŭsī, +.
sǎt ou *sǎtr*.
sǎtǎs. P. u.
sǎtèy, +.
sǎtèn ou *...ẽ*.
sǎtenèr, ×.
**sǎtī* (.*ẽ*..).
**sǎtĭmǎ* (.*ẽ*...*ẽ*).
sǎtĭmǎtàl.
sǎtĭmèt.
**sǎtìr* (.*ẽ*...).
sǎtèr. P. u.
sǎtràl, +.
sǎtŭp.
sǎtyǎr, +.
sǎtyĕ.
sǎtyèm.
sĕǎ.
sĕǎs. +.
sĕbil, ×.
sĕɛàj.
sĕɛĕ.
sĕɛmǎ.
sĕɛrès.
sĕdătìf (eau).
sĕdătèr, ×.
sĕdĕ.
sĕdĭl.
sĕdĭsyō.
sĕdĭsyœ̃, *œ̃ẓ*.
sĕdŭksyō.
sĕdŭktèr.
sĕdẅìr, ×.
sĕdẅĭzǎ, *ǎt*, ×.
sĕg, seigle.
seçō, *ōd'*, ×.
seçōd', ×, s.
**seçōdĕ* (.*ĕ*....).
seçōdèr. P. u.
sĕjùr, ×.
sĕjùrnĕ, ×.
sĕk, des 2 g.
sĕkătèr, +.
sĕkèl.
sĕkĕstrĕ, +.
sĕkrĕtăryǎ. P. u.
sĕkrĕtèr, +.
sĕksyō, +.
sĕksyōnĕ.
sĕksyōnmǎ.
sĕkŭlèr. P. u.
sĕkŭrĭtèy, ×.
**sĕkŭrìr* (.*ĕ*.....).
sĕkŭs ou *skŭs*, ×.
sèl, sel, — selle.
sĕlĕ, +, seller.
sĕlĕ, +, sceller.
sĕlĕbrăsyō.
sĕlĕbrǎ. P. u.
sĕlĕbrĕ.
sĕlĕbrĭtèy.
sĕlĭbătèr, +.
sĕlrī, céleri.
sĕlrĭy, sellerie.
sĕlŭl. P. u.
sĕlŭlèr. P. u.
sĕlyĕ, +, sellier.
semǎs ou *smǎs*.
semèl.
semès, semestre.
sĕmĭnărĭs, +.
sĕmĭnèr, +.
sèn, +, scène.
sĕnà, +.
sĕnătèr, +.
sĕyǎ, *ǎt*, +.
sĕyĕ, v. et s.
sĕyèr, +.
sĕyèrĭy. P. u.
sĕpărăp.
sĕpărăsyō, +.
sĕpărĕ, +.
**sĕpărèmǎ* (.....*ẽ*).
sèr, +, serre.
sĕrà, +, cérat.
sĕrĕmōnī, +.
sĕrĕmōyœ̃, *œ̃ẓ*, +.
sĕrĕgà.
sèrf, +, cerf.
sĕrīy, ×.
sĕrĭnĕ, ×.
sĕrĭnèt, ×.
sèrf, ×.
sĕrjà, +.
sĕrjà-fŭryĕ, +.
sĕrjà-mǎjòr, +.
sĕr-jwĕ, ×.
sĕrklàj.
sĕrklĕ, cercler.
**sĕrmǎ* (.....*ẽ*), serment, — serrement.
sĕrmō, ×.
sĕrmōnĕ.
sĕrnĕ, +, cerner.
**sĕrtènmǎ* (.....*ẽ*).
sĕrtè, *ẽn*, +.
sĕrtĭfĭkà, +.
sĕrtĭfyĕ, +.
sĕrŭr.
sĕrŭryĕ.
sĕrvà.
sĕrvèl.
sĕrvìs, ×.
sĕrvĭtèr.
sĕrvĭtùd', +.
sĕrvlà, ×.
sĕrvœ̃w, +.
sĕrvyèt, +.
**sĕryèzmǎ* (.....*ẽ*).
sès, ×, cesse.
sĕsǎsyō, ×.
sĕsĕ, ×.
sĕsyō, cession, — session.
sèt, +, 7.
sètyèm, +.
**sètyèmmǎ* (.....*ẽ*).
sèv, +, sève.
sĕvèr, +.
sĕvĕrĭtèy, +.
**sĕvĕrmǎ* (.....*ẽ*).
sĕvràj, +.
sĕvrĕ, +.
**sèẓ* (..*s*), 16.
sĕzī, +, s. f.
sĕzĭ-ărĕ, +.
sĕzìr, +.
sĕzĭsàp, +.
**sĕzĭsmǎ* (....*ɛ.ẽ*).
sĕzō, +.
sĕzyèm, +.
sẽ, sein.
sẽ, *sèn*. ×, sain.
sẽbàl, ×.
sẽbăyĕ, ×.
sẽbòl.
sẽdìk, ×.
sẽdìkà, +.
sẽdìkĕ, +.
sẽdū, ×.
sẽfwĕ.
sẽgŭyĕ, *èr*, +.
**sẽgŭyèrmǎ* (.....*ẽ*).

Digitized by Google

sẽʃ, +, singe.
sẽjẽ̆, +.
sẽjrīy, +.
sẽk, cinq.
sẽkăt.
sẽkātẽn.
sẽkātyẽm.
sẽkyèm.
*sẽkyẽmmă (ϵ.....ẽ).
sẽpătīy.
sẽpătìk.
sẽpl ou sẽp, +.
*sẽplemă (...ĕlmẽ).
sẽplifyẽ̆, +.
sẽplisitèy, +.
sẽsèr, +.
sẽsẽrītèy, +.
*sẽsẽrmă(.....ẽ).
sẽtmă.
sẽt-nĭtŭϵ, +.
sẽtr ou sẽt, +.
sẽtrẽ̆, +.
sẽttèy, +.
sẽtŭr.
sẽtŭrō.
sī, ci. P. u.
sìy, scie.
sī, +, si.
sìăʃ.
sìăp.
sìătìk.
sìă, ăt, ×.
sìbwăr. P. u.
sìd ou sìdr.
sìẽ̆, scier.
sìflă, ăt, ×.
sìflemă.
*sìflèr (....æ̃).
sìfō.
sìçăr, ×.
sìçărẽt, ×.
sìçõn, cigogne. P. u.
sìçū.
sìkătìf, ×.
sìkătrìs.
sìkătrìzẽ̆.
sìkómŏr.
sìl, cil.
sìlās, +.
sìlẽd', +.
sìllàp.
sìmă, ×.
sìmătẽ̆, ×.
sìmŭlàk. P. u.
sìnẽ̆rèr (plante).
sìnìs. P. u.
sìnō, +.
sìyăl, +.
sìyălẽ̆, +.
*sìyălmă(.....ẽ).
sìyătŭr, ×.
sìyẽ̆, v.
sìyĭfikăsyō, ×.
sìyĭfikătìf, ×.
sìyĭfyẽ̆.
sìèr, scieur.
sìp ou sìbl, +.
sìr, cire.
sìr, ×, sire.
*sìrăʃ (ϵ....).
*sìrẽ̆ (ϵ...).
sìrīy, ×.
sìrk.
sìrkōstās, +.
sìrkwī. P. u.
sìrkŭlăsyō, +.
sìrkŭlẽ̆, +.
sìrkŭlèr, +, s.
*sìrō (ϵ...).
sìrăr.
*sìryẽ̆ (ϵ....).
sìs ou sì, +, 6.
sìstèm, +.
sìtădèl.
sìtăsyō, +.
sìtẽ̆, +, citer.
sìtèy, cité.
sìtèrn.
sìtō, +.
sìtrō.
sìtrōyẽ̆.
sìtŭăsyō, +.
sìtŭèy, +.
*sìtwăyẽ̆ (...ŏyẽ̆).
sìyŭr.
sìvẽ̆. P. u.
sìvìl, +.
sìvĭlĭtèy, +.
sìvĭlizăp, ×.
sìvĭlizăsyō.
sìvĭlizẽ̆, +, v.
sìvĭlizẽ̆y, +, adj.
*sìvŭlmă (.....ẽ).
sìvyèr.
sìzăl, +.
*sìzăyẽ̆ (....l.).
sìzẽ̆.
*sìzō̆w (ϵ.j..).
sìzyèm, +.
*sìzyẽmmă (.....ẽ).
skăbrăw̃, æ̃ʒ.
skăpŭlèr.
skădăl.
skădălizẽ̆.
skădălăw̃, æ̃ʒ.
skólèr.
skrẽ̆ ou sèkrẽ̆, ×.
skrètmă.
skrŭpŭl, ×.
skrŭpŭlăw̃,æ̃ʒ,×.
skrŭpŭlăzmă.
skrŭtẽ̆.
skŭltẽ̆.
skŭltăr.
skŭltŭr.
skŭr, +.
slō ou ẽslō, +.
smăl ou sèmăl.
smās ou sèmās.
smèn ou sèmèn.
smī.
smær.
smwăr ou sèmwăr.
snẽ̆, sené.
sòbr. P. u.
sòbrèmă. P. u.
sòbrĭẽtèy. P. u.
*sòbrĭkẽ̆(.ŭ.....).
sòf, sauf.
sòk, soc, — socle, — socque.
sòl, sol, — sole.
sòlănèl.
sòlănèlmă.
sòld.
sòldà, ×.
sòldẽ̆. P. u.
sòlĭdĭtèy, +.
*sòlĭdmă (.....ẽ).
sòlìs. P. u.
sòlìtèr.
sòlō, ×.
sòlvăbĭlĭtèy. P. u.
sòlvàp.
sòmō. P. u.

Digitized by Google

sŏmõnĕy. P. u.
sŏmŭr. P. u.
sŏpŭdrĕ.
sŏr, +, sort.
sŏrsyĕ, *ĕr*, ×.
sŏrtă, *ăt*.
sŏs, +.
sŏsĭsõ.
sŏsyălĭs.
sŏsyăp, +.
sŏsyĕtĕy, +.
sŏsyĕtĕr.
sŏtĕ, +.
**sŏtmă* (....*ẽ*).
**sŏtær* (...*æ̃w̃*), *æ̃z*.
sŏt-rũĭsŏw.
sŏvăjrīy.
sŏvĕ, +.
sŏvgărd^{t}. P. u.
sŏvgărdĕ.
sŏvær, +.
sŏvtăʃ ×.
sõ, son (de blé).
sõ, +, bruit.
sõbr ou *sõp*, ×.
sõd^{t}, ×.
sõdăʃ, ×.
sõdĕ, ×.
sõdær ou ...*æ̃w̃*, ×.
sõʃ. P. u.
sõjĕ.
sõjær, *æ̃z*.
sõm, +, masc.
sõmăsyõ, +.
sõmĕ, +, verbe.
sõmĕ, subst. m.
sõmèr. P. u.
sõmĕyĕ.
sõmnăbŭl, ×.
sõnă, *ăt*, +.
sõnòr.
**sõnær* (...*æ̃w̃*).
sõnrìy, +.
sæ̀l, seul.
sælĕ, *ĕt*, ×.
**sælmă* (....*ẽ*).
sær, × (banl. : *sæ̀r*).
spădă, +.
srĕg.
srĕgĕ.
srìz ou *srìs*.
srĭzyĕ.
stĭpŭlĕ. P. u.
stăp, +.
sū, ×, subst.
sŭbī, *ìt*.
sŭbìr, +.
**sŭbĭtmă* (.....*ẽ*).
sŭbĭtŏ, ×.
sŭbmĕrjĕ. P. u.
sŭbŏrdõnèy, s.
sŭbrŏjĕ-tŭtær.
sŭbstăs. P. u.
sŭbvăsyõ.
sŭbvăsyõnĕ.
sŭbvĕnìr.
sŭbzĭstăs, ×.
sŭbzĭstĕ, ×.
sŭfìr, +.
sŭfizăă, *ăt*, +.
sŭfŏkăsyõ.
sŭfŏkă, *ăt*, ×.
sŭfŏkĕ, ×.
sŭfrăʃ. P. u.
sŭjĕ, *ĕt*, +, s. et adj.
sŭjĕsyõ, +.
sŭk, suc. P. u.
sŭkõbĕ.
**sŭkrĕ* (*ɛ*....).
**sŭkrèrīy* (*ɛ*.....).
**sŭkrĭĕ* (*ɛ*.....).
sŭksĕ, ×.
sŭksĕdĕ, ×.
sŭksĕsær.
sŭkŭrsăl. P. u.
sŭpèrp, +.
sŭpĕrfĕ, *fin*.
sŭpĕrfĭsīy.
sŭpĕrfĭsyèl.
sŭpĕrflū.
sŭpĕryær, ×.
sŭpĕryærmă.
sŭplĕă, ×.
sŭplĕĕ. P. u.
**sŭplĕmă* (.....*ẽ*).
sŭplĭă, *ăt*.
sŭplĭĕ, +.
sŭplĭkăsyõ.
sŭplìs, +.
sŭpòr, ×.
sŭpòrtăp.
sŭpòrtĕ, v.
sŭpŏzăp, +.
sŭpŏzĕ, +.
sŭpŏzĭsyõ, +.
sŭprèm. P. u.
sŭprĕsyõ, ×.
sŭprĭmĕ, +.
sŭpŭrăsyõ, ×.
sŭpŭrĕ.
sŭr, certain.
sŭrăær, ×.
sŭrbĕsĕ, ×.
sŭrɛărʃ.
sŭrɛărjĕ.
sŭrĕ, *èt*, +.
sŭrĕksĭtăsyõ. P. u.
sŭrĕksĭtĕ. P. u.
sŭrĕlvĕ.
sŭrfăs, +.
sŭrfĕr, ×.
sŭrìr, +.
sŭrjĕ, +.
sŭrlădmĕ.
**sŭrmă* (....*ẽ*). P. u.
sŭrmĕnĕ.
sŭrmõtăp.
sŭrmõtĕ, +.
sŭrnăjĕ.
sŭrnătŭrèl, +.
**sŭrnõ* (.*ŭ*...).
sŭrnõmĕ.
sŭrplõbĕ, ×.
sŭrplū, +.
**sŭrprăd*^{t} (....*ẽ*.).
sŭrprĕnă, *ăt*.
sŭrprī, adj. des 2 g.
sŭrprìz, +.
sŭrsŏtĕ.
**sŭrtèy* (.*ă*....).
sŭrtū, +.
sŭrvĕnìr, +.
sŭrvĕyă, *ăt*, ×.
sŭrvĕyăs, ×.
**sŭrvĕyĕ*(.....*l*.).
sŭrvĭdĕ.
sŭrvĭf, +.
sŭrvĭvă, *ăt*, +.
sŭrvĭvăs. P. u.
sŭs (*ă*).
**sŭsĕ* (*ɛ*.*ɛ*.).
sŭsĕptĭbĭlĭtèy.
sŭsĕptìp, +.

Digitized by Google

sŭspă̆ (*ă̆*).
sŭspă̆d'.
sŭspă̆syō.
sŭspĕ̆klĕ̆, +.
**sŭstă̆tĕ̆* (....*ē*..).
sŭstĭtŭ̆ĕ̆. P. u.
sū, +, soûl.
sū, ×, sous.
**sŭbă̆smă̆* (.....*ē*).
sŭbrèsò̆w.
sŭè. P. u.
sŭ-ècf.
sŭdă̆j. P. u.
**sŭdĕ̆* (.*ŏ*..).
sŭdĕ̆nmă̆. P. u.
sŭdĕ̆.
**sŭdŭr* (.*ŏ*...).
sŭ-dyă̆k.
sŭf, +, souffle, — soufre.
sŭflă̆j.
sŭflă̆r (d'orgue).
sŭfră̆s, +.
sŭfrìr, +.
sŭlă̆jĕ̆, +.
**sŭlă̆jmă̆* (.....*ē*).
sŭlĕ̆, ×.
**sŭlèvmă̆* (.....*ē*).
sŭlĭŋĕ̆.
sŭlvĕ̆, +.
sŭ-lwĕ̆.
sŭmèt, +.
sŭ-mèt, ×.
sŭ-mĕ̆très, ×.
sŭmī, +, d. 2 g.
sŭmĭsyō, ×.
sŭmĭsyōnĕ̆.
sŭmĭsyōnèr.
sŭpàp, ×.
sŭpĕ̆, +, s. et v.
sŭpìr, +.
sŭpĭră̆, *ă̆t*.
sŭpĭrĕ̆, +.
sŭplès, ×.
sŭpèr ou ...*æ̀w̃*, ×.
sŭ-prĕfĕ̆, +.
sŭ-prĕfĕktŭr, +.
sŭpsō, +.
sŭpsōnă̆p, +.
sŭpsōnĕ̆, +.
sŭpsōnæ̀w̃, *æ̀ᶻ*, +.
sŭ-pyĕ̆, ×.
sŭpyèr, ×.
sŭr, *sŭrd'*, +.
sŭrdìn.
sŭrìr, ×.
sŭr-mŭĕ̆, +.
**sŭrnwă̆* (.....*ĕ̆*), *æ̀ᶻ*.
sŭrnwă̆zmă̆.
sŭrs, +.
sŭrsìl, ×.
sŭryă̆, *ă̆t*, ×.
sŭsī, ×.
sŭsĭŋĕ̆, ×.
sŭskrĭpsyō.
sŭskrĭptèr.
sŭskrìr, ×.
sŭ-sòl.
sŭstrăksyō, +.
sŭstrèr, +.
sŭsyĕ̆ (*ĕ̆s*), +.
sŭsyæ̀w̃, *æ̀ᶻ*, +.
sŭtă̆є.
sŭtă̆єĕ̆.
sŭtă̆n, +.
sŭtĕ̆rĕ̆, +.
sŭtĭră̆j.
sŭtĭrĕ̆.
sŭtnă̆p, +.
sŭtnìr, +.
sŭtyĕ̆, +.
**sŭvă̆* (...*ē*).
sŭvnìr, +, s. et v.
sŭz-ă̆tă̆dū.
sŭz-ŏfĭsyĕ̆, +.
sŭz-òrd', +.
sŭyĕ̆, soulier.
sŭyĕ̆ ou *sŭlĕ̆*, ×, v.
sŭ-yă̆tnă̆ ou *sŭ-ly̆ătnă̆*, +.
swă̆, s. f.
**swă̆* (..*ĕ̆*), soit.
**swă̆-dĭză̆* (..*ĕ̆*-....).
swă̆yĕ̆ ou *swĕ̆yĕ̆*.
swă̆yæ̀w̃ ou *swĕ̆yæ̀w̃*, *æ̀ᶻ*.
swă̆yæ̀zmă̆ ou *swĕ̆*.....
swằr, ×.
swằrèy, ×.
**swă̆să̆t* (..*ĕ̆*...).
**swă̆să̆tèn* (..*ĕ̆*...*ă̆*.).
**swă̆să̆tyèm* (..*ĕ̆*.....).
swằt!
swĕ̆, +, souhait.
swĕ̆tằp, ×.
swĕ̆tĕ̆, ×.
swĕ̆, × (banl. : *swằ*).
swĕ̈, +, v.
swĕ̈y, +, s.
swĕ̈t. P. u.
swĕ̈, ×.
swĕ̈tĕ̆, ×.
swĕ̈tmă̆.
swĕ̈ly, suie.
swĕ̈f, +.
swĕ̈s, ×.
swĕ̈sìd', ×.
swĕ̈sìdĕ̆ (*ĕ̆s*), ×.
swĕ̈t, +.
swĕ̈v, suivre.
swĕ̈vă̆, ×.
swĕ̈vī, adj.
swĕ̈r, +.
**syă̆s* (..*ēє*).
syĕ̆j, ×.
syĕ̆jĕ̆.
syĕ̆k ou *syĕ̆kl*, +.
syĕ̆l, +.
syĕ̆rj, ×.
syæ̀r, sieur.

Digitized by Google

tà, m., assise. Voir *tô*.

tàbàgà, +, rutabaga.

tàblèt, +, f., suc de réglisse, dit aussi *tàblèt nwàr*. Voir *yô tàblèt*. — A Saint-Pol-ville : *tàblèt*, mélasse cuite coulée dans une *kàrt* pliée en orme de caisse. Voir *kàrt-ẽ-ɛ̀nk*.

tàɛèt, petite tache. Voir *tàkèt*.

tàf, table. Voir *tàv*.

tàĩnẽ. Voir *tàrĩnà*.

tàk, +, tache. *ɑ̃n tàk èd grès; fèr dẽ tàk*. — Au fig. et en mauvaise part, *tàk d'ôl*, personne de peu de sens ou d'esprit qui gêne par sa présence, qui entrave un travail, qui *ẽɛèp ɛẽ jẽ*. Se dit aussi d'une bavarde qui reste très longtemps à *kàlôdẽ*, et dont la conversation s'étend sur tous les sujets possibles. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tàɛ*.

tàk, +, tâche. *ôz õ sàkæ̃ nœ̀ tàk*. — *ɑ̃n tàk d'œ̀vràj*, une certaine quantité de travail à faire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tàɛ*.

tàkẽ, +, v. a. et pr., tacher (salir). — A Saint-Pol-ville, conc. : *tàɛẽ*.

tàkèt, +, petite tache. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tàɛèt*.

tàk ẽ blõ (*ẽ*), +, loc. adv., en gros, en bloc, en masse. *tœ̀ sẽ pɛ̃m, jẽ l ẽ ɑ̃kɑ̀tẽ ẽ tàk ẽ blõ*.

tàkĩnàj, +, m., action de taquiner.

tàkĩnàr, nwàr, +, taquin. — A Saint-Pol (×), conc. : *tàkẽ*.

tàklèy, +, tacheté, moucheté. — Même sign. : *bĩtàklèy*.

tàkõ, +, clou d'une forme particulière dont se servent les cordonniers. — Par ext., pièce rattachée à une semelle à l'aide de ces clous. — Pièce ou raccommodage à un plancher ou à tout autre ouvrage de menuiserie.

tàl, +, taille, dans les principales acceptions de ce mot. — Au fig., *y'ô ɑ̀sẽ d' krẽ sœ̀ vœ̀ tàl : ẽj fẽ pœ̀ krẽdĩ*, vous me devez déjà trop d'argent : je ne vous vends plus rien à crédit.

tàlẽ, fond d'une cheminée. Usité dans la banl. Voir *dôsyẽ, kõtẽrkèr*.

tàlĩbœ̀r, +, s. m., sorte de tourte contenant des morceaux de pommes recouverts ou non de *lẽ-bœ̀lĩ*. Quelques-uns emploient la forme *tàlĩbèr*. — Même sign. : *flɑ̀mœ̀k ɑ̀ pɛ̃m, pàtrœ̀yèr*. — Familièrement, *æ̃ grô tàlĩbœ̀r*, un enfant très gros, bien joufflu.

Digitized by Google

tăl-lărĭgó (*ă*), +, à tire-larigot. *ĭ bărwé ă tăl-lărĭgó.* — On dit aussi *ă tăl-lărĭgó pẽ tèr.* On est porté à manger *beaucoup* quand le *pain* est *tèr.* — Sans désemparer. *d'ẽe tă-ló õ sèm ă tăl-lărĭgó.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ă tĭr-lărĭgól.*

tălmăs, +, f., soufflet, coup sur le visage. Même sign. : *bàf, bòrnĭf, jĭf, kălòt, nĭf, păf, plămũs.*

tălő. Voir *tămăyő.*

tălõnèt, ×, m., morceau de basane placé à l'intérieur d'une chaussure, du côté du talon. La *tălõnèt* avance parfois jusqu'au milieu de la semelle.

tălèr, +, tout à l'heure. *ő̃z ărvărẽ tălèr.* — Bientôt. *tẽ gărẽõ, l' vlő tălèr sĭ grã k' tĩ.* — S'emploie aussi comme menace. *tălèr, tĩ, tẽ vẽrő!* — *ătẽ, tălèr!*

tălĭèt. Voir *tăyèt.*

tălĭe ou *tăyĭe*, +, taillis. *æ fòr tălĭe.* — A Saint-Pol (×), conc. : *tălĭ* ou *tăyĭ.* — Même sign. : *bő ă pyẽ.*

tămăyő, +, s. m., femme sans énergie, négligente dans sa mise, sans aucun goût, un peu *ětő.* (Voir ce mot). *æ grő tămăyő.* — Même sign. : *tălő, tămó, tőbő.*

tămī, +, tamis. — *jũ d' tămī*, jeu de paume au tamis, autrement dit : *jũ d' bàl.*

tămĭjăj, +, m., action de *tămĭjẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *tămĭzăj.*

tămĭjẽ, +, s., fabricant ou marchand de tamis.

tămĭjẽ, +, v., tamiser. — Devenir vermoulu. *mẽ kăyèl ĭ tămĭjt.* Voir *pŭrtẽ.* — Se dit aussi des fleurs dont les pétales tombent. *sẽ bŭkẽ l' vlő păsèy, ĭ tămĭj.* — *eẽ pæmyẽ ĭ kmẽet ă tămĭjẽ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *tămĭzẽ.*

tămő. Voir *tămăyő.*

tă myũ, +, tant mieux. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tă mycẽ.*

tănẽy ou *tãnẽy*, ×, tannée, tan. — Banl. : *tãnàe.*

tănũr, rossée. Voir *tãnũr.*

tănzĭy, tanaisie. Voir *tãnzĭy.*

tăyŏl, ×, s. f., gros morceau de pain. Vieilli.

tăõ, +, taon.

tăõnăr, nwàr, +, remuant, qui *tăõn tŭdĭ.*

tăõnẽ, +, se dit des bestiaux que les piqûres des mouches ou des *tăõ* font *bzĭnẽ. ă e' mõmẽ-eì eẽ văk ĭ tăõnt.* — Par ext., remuer sans cesse. — Exciter, presser, stimuler. *ìl ŏ dzwẽ d'ẽt æ mŏlẽ tăõnẽy.*

tàp, +, tapette pour boucher les bouteilles. — *tăp ẽd tălõ*, chacun des morceaux de cuir dont se compose le talon d'une chaussure.

tàp, table. Voir *tàv.*

tăpàj, +, m., action de *tăpẽ* (en faisant du bruit).

tăp-dàe, +, pied de fer pour clouer (*dàeẽ*) les chaussures.

tăpẽ, +, taper, frapper, battre. — *tăpẽ dsũ* quelqu'un, le battre, et, au fig., ne pas le ménager en paroles. — *tăpẽ fũ*, battre le briquet. — *tăpẽ lẽn*, tringler. Voir *lẽn.* — Au fig., *tăpẽ sũ s' bŭk* ou bien *sũ s' pãe*, regarder les autres manger,

Digitized by Google

se passer de tout. — *e'ẽ kõm sĩ õ tăprwẽ sẽ kũ ă tèr*, se dit en parlant des efforts inutiles que l'on fait pour empêcher une chose de se faire, un projet d'aboutir, etc.

tăpèy, +, adj., parfaitement dit; appliqué à coup sûr, avec à-propos; se dit surtout d'une riposte vive et piquante.

tăpèy, +, s., grande quantité, foule. *ăn tăpẽ d'ŭvràj, ăn tăpẽ d' jẽ.*

tăpèt, ×, f., jeu de billes (*măp*). On joue *ă l' tăpèt* en *tapant* les *măp* contre une borne ou un mur. Quand la bille d'un joueur en touche une autre, toutes celles qui ont été jouées forment un *klŭk* qui lui appartient. *ẽe jŭ d' tăpèt* se pratiquait autrefois avec des sous et des liards.

tăp-ẽ-flăk, tăp-ă-flăk, tăp-ẽ-răk ou *tăp-ă-răk*, ×, individu qui a le pas lourd, qui marche avec bruit.

tăp-fũ, +, briquet.

tăpĭsàj, ×, m., action de tapisser.

tăpĭsæ̀w, ×, celui qui tapisse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tăpĭsæ̀r*.

tăpĭsrìy, +, f., papier peint. *æ̃ rŏlŏ d' tăpĭsrìy.*

tăp-kũ, +, tilbury.

tăp-măṛtyõw, +, taupin (insecte); on l'appelle aussi *măṛĭeõ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tăp-măṛtõw*.

tăpŏtàj, +, m., action de tapoter.

tăpŏtàr, twàr, +, celui, celle qui tapote; se dit surtout des enfants. — S'emploie conc. avec la forme *tăpŏtæ̀w, æ̀ẓ*.

tăp-ŏtŭr, +, s., ouvrier tonnelier.

tăpŭr, +, éruption, rougeur sur la peau. *ăn tăpŭr ĕd bŭtõ*. Voir *frătpŭr*.

tăr, +, tard. — *sŭ l' tăr*, dans la soirée. *j'ĭrẽ sŭ l' tăr.* — *pă tăr*, assez tôt, de bonne heure. *j'ărvărẽ pă tăr.*

tăr, ×, tare. Beaucoup le font du genre masculin.

tărèl, +, tarière.

tărẽ ou *tèrẽ*, +, tarin (oiseau).

tărĭnă, s. f., accès de maladie, *tŭrnèy*, attaque d'un mal quelconque. *ăl ŏ rẽ ăn tĭt tărĭnă ŏrãe.* — Usité dans la banl. — A Monts-en-Ternois : *tăĭnĕ*.

tărjẽ, tarder. Forme des faubourgs et de la banlieue.

tărt, +, tarte. *dĕl tărt ă prõn ; dĕl tărt ă lĕ bŭlī.* — Se dit généralement des diverses sortes de pâtisserie plus ou moins grossière que confectionnent les ménagères (*dŏrè, grŏ bŏr, pătrŭyăr, dărỳŏl, tălĭbŭr, bigăr, măŭkĕ*. — Voir ces mots). *mĕmæ̀r ă s'ẽ vŏ fèr dĕl tărt.* — Familièrement, *ăn grŏs tărt*, une personne joufflue.

tărtèlẽ, pâtissier, celui qui fait des tartes. Usité dans la banl.

tărtèn ou *tărtẽn*, +, tartine. — *ĕlvĕ ă tărtẽn*, se dit d'un enfant élevé sans grands soins, nourri par à peu près. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tărtìn*.

tărtĭkŭlī ou *tărtĭkŭlī*, ×, torticolis.

tărtĭnĕ, ×, couper continuellement des tartines (lorsque l'on a beaucoup d'enfants). *ĭeì, e'ĕt ă tnŭr tărtĭnĕ.*

tărtĭnèt, +, petite *tărtèn*.

Digitized by Google

tărtrō, ×, chausson de pommes. — Banlieue : *kòɛ̀ōnĕ̀*.

tărtū, *tărtŭs* ou *tărtŭt*, +, tous (ceux ou celles dont on parle ou à qui l'on s'adresse). — *ɛ'ĕ̀ pŭr ằ tărtŭs; — ĭ l̥ ō ălĕ̀ tărtŭt. — nĕ̀z-ĭ tărtŭt!* — Vieilli à Saint-Pol-ville. — A Ligny-Saint-Flochel : *tĕ̀rtū*.

tăs, +, poche. *dĕ̀ grăd'-ĕ̀ tăs*. Se dit surtout des poches indépendantes de tout vêtement, que les femmes attachent à leur taille sous leur *kòtrō*. — Vieilli.

tăsĕ̀, +, tâter. *tăs ɑ̃ mòlĕ̀ ɛ̀ō; — ĭ lĭ tăswĕ̀ sɛ̃ pɥɛ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tătĕ̀*.

tăsèt, +, petite tasse. — Absolument, une tasse de café. *vyɛ̃, ŏ bărvrō ɑ̃n tăsèt*.

tăs-glèn ou *tăs-mĕ̀-glèn*, +, tatillon, *nŭnū*. Voir *tătăs*.

*tăsyò*ω, +, tasseau. — Pièce qu'on met à un vêtement. Se dit aussi pour *tăkō*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tăsò*ω.

tătăjɛ̃n, menus travaux de ménage (balayer, allumer le feu, etc.). *fò kòr k'ĕj lĭ fɛ̀ɛ tŭ sĕ̀ tătăjɛ̃n*. Usité dans la banl.

tătàrt, +, tarte, pâtisserie quelconque; tartine. *ɛ'ĕ̀ bòbō, dèl tătàrt, ɛ̃! mɛ̃ nɛ̃nɛ̃!*

tătăs, +, s. et adj., tatillon, *nŭnū*. Voir ce mot. — Celui qui s'occupe des affaires du ménage, de soins domestiques réservés d'ordinaire aux femmes. — Même sign. : *tăs-glèn, tăs-mĕ̀-glèn, tătăs-mĕ̀-glèn, tătăs-mĕ̀-kŭl*. — Voir *dădèl, kătrĕ̀ d' frămyō, kŭkŭl, kŭyăr, măkŭl, mărĭ-jɛ̃n, mărĭ-mŭ-glèn, nŭnū*.

tătĭnàʃ, +, m., action de *tătĭnĕ̀*.

tătĭnàr, nɯàr, +, celui, celle qui *tătɛ̃n*.

tătĭnĕ̀, +, tâtonner, hésiter beaucoup avant de prendre une détermination, *tŭrnĕ̀* en travaillant, procéder avec incertitude.

tătōnàʃ, ×, tâtonnement.

tătŭl, +, femme d'un bon caractère, toujours prête à rendre service, mais n'ayant pas beaucoup d'ordre. Même sign. : *rătătŭl*. — En mauvaise part, femme sans ordre, négligée dans sa mise; personne qui farfouille et laisse tout en désordre. Voir *fărfŭywăr, tŭywăr*. — *tătŭl*, volée de coups. Voir *dădĭn, rɛ̃ɛtŭr*, etc.

tătū, +, gros nuage, nuée orageuse. *ĭl ărmŏt dĕ̀ tătū*.

tătv ou *tătf*, +, table. — *tătv plŏyăt*, table dont une partie se rabat pour tenir moins de place. — A Saint-Pol (×), conc. : *tătp, tătb*.

tătvlèy, ×, tablée. *ŋ'ărwĕ̀ ɑ̃n rŭd' tătvlĕ̀ dĭmɛ̀ɛ ă l' dŭkàs*. — Par ext., grand nombre d'enfants. *ĭl ŏ tŭdĭ ɑ̃n bɛ̀l tătvlĕ̀ d' jɔ̃n*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tătblèy*. — Banl. : *tătvlàɛ*.

tătyèt ou *tătl̥èt*, +, petite taille (coupe de bois). Peu usité.

tătyìɛ, taillis. Voir *tătl̥ìɛ*.

tătyō, ɔ̃n, +, bisaïeul, le. — Voir *rătătyōnèy*.

tătz ɛ̃ tă (*ĕd*), +, loc. adv., de temps en temps. Forme employée par beaucoup d'individus.

Digitized by Google

tɑ̃, ✕, s., temps, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Absolument, mauvais temps, gros temps. *ɔ̃z ɑ̃lɔ̃ rɑ̃vwɑ̃r dœ̃ tɑ̃, i rmɔ̃t dɛ̃ tɑ̃ũ.* — *œ̃ tɑ̃ d' tyɛ̃*, du très mauvais temps (pluie, grêle, etc.). — *dœ̃ tɑ̃ blimɔ̃*, du temps mou, brumeux. — *œ̃ rie tɑ̃*, du temps très favorable pour la culture. — *ɛ̃l bɔ̃ tɑ̃*, le printemps. — Banl. : *tɑ̃, tɛ̃w*.

tɑ̃, +, adv., tant, autant. *pɑ̃ tɑ̃ d' bœ̃r.* — *tɑ̃ pir.* — *i n'ɑ̃ pɑ̃ tɑ̃ d'ɑ̃mĩ k' mi.* — Est souvent précédé de *si. ŋ'ɛ̃n ɔ̃ pɑ̃ si tɑ̃ k' ekɔ̃.* — *tɑ̃ pœ̃*, augmentatif de plus. *tɑ̃ pœ̃ k'i grɑ̃di, tɑ̃ pœ̃ k'i vyɛ̃ bɛt.* — *tɑ̃ mwɛ̃*, augmentatif de moins. *tɑ̃ mwɛ̃ k' tɛ̃ trɑ̃vɑ̃rɔ̃, tɑ̃ mwɛ̃ k' t'ɛ̃rɔ̃ d'ɑ̃rjɛ̃.* -- *tɑ̃ sɛ̃lmɛ̃*, seulement. -- *jœ̃sk'ɑ̃ tɑ̃* (conc. : *dœ̃sk'ɑ̃ tɑ̃, sk'ɑ̃ tɑ̃*), jusqu'à ce que. *sk'ɑ̃ tɑ̃ k'il i vɑ̃e.* — *tɑ̃ k'ɑ̃sɛ̃*, outre mesure. *i li fœ̃ dɛ̃ kɔ̃rɛ̃ tɑ̃ k'ɑ̃sɛ̃.* — *n'ɛ̃ pɑ̃sɛ̃ tɑ̃ k' ti trɔ̃w*, éprouver de grandes contrariétés, *n'ɛ̃ vir dɛ̃ griz*, subir beaucoup d'avanies. — *tɑ̃ k'ɑ̃*, quant à. *tɑ̃ k'ɑ̃ mi, j'i rnɔ̃e dɛ̃ l ɑ̃lɛ̃.*

tɑ̃bœ̃r, +, tambour. — *tɑ̃bœ̃r bɑs*, tambour de basque. — Sorte de palette formée d'une double peau tendue sur un cadre ovale, pour jouer à la balle.

tɑ̃bœ̃rɑ̃j, +, tambourinage. — Par ext., tapage, roulement produit par les mains sur une table ou par les pieds sur un plancher.

tɑ̃bœ̃rɛ̃, +, tambouriner. — Par ext., faire du tapage, produire un roulement avec les mains ou les pieds.

tɑ̃bœ̃rɛ̃, ✕, nom donné autrefois à une espèce de gros pigeons.

tɑ̃bœ̃rɑ̃w, ✕, celui qui bat du tambour. Forme employée par un grand nombre d'individus. — Banl. : *tɑ̃bœ̃ryɛ̃*.

tɑ̃nœ̃r, +, roulée, volée de coups. — Même sign. : *dɑ̃dɛ̃n*, etc. (Voir ce mot.)

tɑ̃nzɛ̃y ou *tɑ̃nzɛ̃y*, ✕, f., tanacetum vulgare, L. — Faub., conc. : *tɑ̃nzɛ̃r*. — A Ramecourt : *tɑ̃nzɛ̃l*.

tɑ̃pɛt, s. m. Voir *tɛ̃pɛt*.

tɑ̃plɛ̃. Voir *tɛ̃plɛ̃*.

tɑ̃põn, +, ribote. *il ɔ̃ rfɛ̃ yɛr ɑ̃n tɑ̃põn.* — Même sign. : *nɔ̃s*.

tɑ̃põnɛ̃, ✕, tamponner. — Se dit aussi des gamins qui glissent sur la glace et qui, une fois lancés, donnent une forte poussée à ceux qui les précèdent.

tɑ̃põnœ̃r, rossée, roulée. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

tɑ̃t, +, tempe. *œ̃ kɔ̃ ɑ̃ s' tɑ̃t*. Forme employée par un grand nombre d'individus.

\# *tɑ̃tɑ̃t*, +, tante.

tɛ̃, +, thé. — *tɛ̃ ɑ̃ l' sɑl*, lait qu'on a fait bouillir avec quelques feuilles de sauge.

tɛ̃, tel. *i fwɛ̃ ɛ̃ tɛ̃ tɑ̃pɑe...* Usité à Ligny-Saint-Flochel.

tɛ̃y ! tɛ̃y ! ou *tɛ̃ ei ! tɛ̃y !* +, cris pour appeler les chiens. Voir *tũ ! tũ !*

tɛ̃ɑt, tɛ̃yɑt ou *tɛ̃yɑt*, +, théâtre, spectacle; — loge ou baraque de saltimbanques; — estrade construite pour certaines fêtes, et où se placent les autorités.

tɛ̃gɑ̃j, +, s. m., action de *tɛ̃gɛ̃*.

tɛ̃gɛ̃, +, laisser échapper involon-

Digitized by Google

tairement une sorte de gémissement, en travaillant, en maniant des choses lourdes, en se baissant pour ramasser quelque chose, en faisant des efforts pour pousser une selle lorsqu'on est constipé, etc. — Manifester sa mauvaise humeur par un gémissement de regret, d'impatience, etc. — Par ext., parler avec difficulté, trouver malaisément ce qu'on veut dire. *tẽ pœ̃ pă dĭr eŏ să tẽgẽ?*

tẽgœ̃w (au f. *tẽgwàr*), +, celui, celle qui *tẽg*.

tèk, goudron. Voir *tèrk*.

tèl, +, terrine en terre commune, vernissée ou non, où l'on dépose le

tèl.

lait pour laisser monter la crème.

tẽlèt, +, petite *tèl*. — *sẽ plŏ, sẽ tẽlèt*, sa vaisselle.

tẽlĭy ou *tẽl̃ĭy*, +, f., contenu d'une *tèl*. *ẵn tẽlĭ d' lẽ*.

tẽlŏ, +, m., petite terrine, écuelle, assiette grossière.

tẽlŏ, +, m., marmelade de pommes ou de poires.

tẽl̃ẽ, +, support pour placer les *tèl* dans la cave. Peu usité à Saint-Pol-ville.

tẽl̃èt, +, petite *tẽlĭy*. *nŭ vàk ă n' dõn pŭ mẽ k'ẵn tẽl̃èt*.

tẽl̃ĭy. Voir *tẽlĭy*.

tẽnĭr ou *tnĭr*, +, tenir, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ŏn pŭ n'ẽ tẽnĭr mẽnãj*, ne pas en venir à bout, ne plus en être maître (d'une bande d'enfants *sŏlă*). — A Saint-Pol-ville, conc. : *tenĭr*.

tẽnæ̃ d' lĭf, ×, teneur de livres.

tẽr, +, terre. — *tẽr pŏtyẽ*, argile à poterie. — *tẽr ă kă*, terres à labour. — *tẽr ẽd bŏ*, terres provenant de la mise en culture d'un bois défriché. Voir *dẽrẽkìe*. — *ptĭt tèr*, terres de peu de valeur et de peu de rapport, de quelque nature qu'elles soient. Même sign. : *tẽrèt*. Voir *gărĭmèl, prèl*. — Par plaisanterie, *dẽ tẽr ă mărẏẽ fĭl*, des propriétés de peu de valeur dont on donne une grande quantité en dot à ses filles.

tẽr ou *tæ̃r* (au f. *tẽr* ou *tẽrt*), +, adj., tendre. *dŭ pẽ tèr, dẽ tẽrt-ẽ pwàr*. — *tẽr ŏ frwẽ*, sensible au froid. — *tẽr ă l' kălæ̃r*, se dit de celui qui sue facilement. — Par ext., *dŭ tã tèr*, du temps pluvieux; se dit quand le moindre nuage ne peut passer sans produire de la pluie. — *tẽr ẽd krœ̃yãs*, crédule, facile à tromper. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tãd'*.

tẽrbãtĭn ou *tẽrbẽtĭn*, ×, essence de térébenthine.

tẽrbŭkẽ, trébuchet. Forme des faub. et de la banl. — A Ligny-Saint-Flochel : *tĭrbŭkẽ*.

tẽræ̃, tresser. Voir *trẽsẽ*.

tẽræ̃, +, son de farine. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sõ*.

tẽrès, terrestre. Peu usité.

tẽrèt, +, pl., terres peu fertiles, terres de peu de valeur, *ptĭt tèr*. Voir *gărĭmèl, prèl*.

Digitized by Google

tɛ̈rɛ̈, +, tarin. Voir *tɑ̈rɛ̈*.

tɛ̈rfɔ̃, tréfonds. — Voir *trɛ̈fɔ̃*.

tɛ̈rk, +, goudron. *sɥ̃ dɛ̈ bɑ̈tyɔ̀w ɛd sɛ̈ tɥ̃dɨ̈ l' tɛ̈rk*. — Certains individus emploient la forme *tɛ̀k*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

tɛ̈rlɛ̈tɛ̈, agacer, chercher querelle. *ɨ̈ tɛ̈rlɛ̈twɛ̈ tɥ̃dɨ̈ l'ɔ̃m ɛ̈d zɨ̈zɨ̀n*. — Usité dans la banlieue.

tɛ̈rlɨ̀r ou *tɛ̈rlɨ̀r*, +, grande quantité. *ŋ'ɛ̈n ɔ̃ dɛ̈n tɛ̈rlɨ̀r, ɛ̈d lɑ̈pɛ̈, dɛ̈ ɛ' mɑ̈rkɛ̈*. — Quelques-uns emploient la forme *tɛ̈rlɨ̀r*.

tɛ̈rlɥ̃ɨ̀r, reluire, briller, resplendir. Usité à Manin.

tɛ̈rɔ̃, *ɔ̃t*, +, adj., un peu tendre (*tɛ̀r*). — Au fig., *ɛ̈t œ̃ mɔ̃lɛ̈ tɛ̈rɔ̃*, être un peu simple, un peu crédule.

tɛ̈rsɔ̃tɛ̈, +, sauter, bondir de surprise ou d'effroi.

tɛ̈rwɛ̈, terroir. Forme de la banl.

tɛ̀t, +, tête, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *tɛ̀t ɛ̈d mɔ̃ŋɔ̀w*, se dit de celui qui a la tête relativement petite. — *tɛ̀t ɛ̈d bɛ̀rɛ*, partie d'un *bɛ̀rɛ* qui se trouve au-dessus de la tête de l'enfant quand il y repose. Voir la fig. au mot *bɛ̀rs*. — *tɛ̀t d'ɔ̀rɛ̈yɛ̈*. Voir *tɔ̃yɛ̀t*. — *tɛ̀t ɛ̈d bɑ̀k*, partie fermée d'un *bɑ̀k ɛ̈d mɑ̃ɛ̀ɔ̃* ou *d' kɥ̃vrɛ̀w* (du côté de la poignée). Voir *bɑ̀k*. — *tɛ̀t*, têtard (arbre coupé). *dɛ̈n tɛ̀t ɛ̈d sɔ̀w, œ̃n ɑ̀p kɔ̃pɛ̈ ɑ̃ tɛ̀t*. Voir *ɑ̃lɔ̃*. — *tɛ̀t d'ɛ̃yɛ̀t, tɛ̀t ɛ̈d lɛ̈*, capsules du pavot œillette ou du lin. — *tɛ̀t d'ɑ̀l*, bulbe de l'ail.

tɛ̀t, +, mamelle, sein de femme. *œ̃n ɛ̈fɑ̃ ɛ̈lvɛ̈ ɑ̃ l' tɛ̀t*. — *brwɑ̃r ɛ̈l tɛ̀t*, prendre le sein.

‡ *tɛ̈tɛ̀*, +, chien.

tɛ̀y! tɛ̀y! ou *tɛ̈ ɛ̀i, tɛ̀y!* cris pour appeler un chien (faub. et banl.). Voir *tū! tū!*

tɛ̀t ɛ̈d tyɛ̃, +, variété de grosse pomme.

‡ *tɛ̈tɛ̀r*, +, pomme de terre.

‡ *tɛ̈tɛ̀t*, +, tête. — Sein, mamelle. *œ̃ tɨ̈ kɥ̃ d' tɛ̈tɛ̀t*.

tɛ̈tlɛ̈, v., se dit du lin sur pied qui se forme en graine. *mɛ̀ lɛ̈ ɨl ɛ̈ grɑ̃mɛ̀ pɥ̃ tɛ̈tlɛ̈ k'ɛ̈l syɛ̃*. — Usité dans les faub. et dans la banl.

tɛ̈tlɛ̀t, +, petite tête. Familier.

tɛ̀t-nwɑ̀r, ><, fauvette à tête noire.

tɛ̈tū, ūs ou *ùz*, +, têtu, e.

tɛ̈tyɛ̀r, +, têtière. — Partie de la garniture d'un *bɛ̀rɛ* qui en recouvre la *tɛ̀t*.

tɛ̃bɑ̀l, f., terme injurieux employé à Neuville-au-Cornet. *krɛ̈ tɛ̃bɑ̀l* équivaut à peu près à : *fichue timbrée*.

tɛ̃ɛɔ̃, +, tesson, vaisselle cassée, vase égueulé, *gɔ̀b* ébréchée, assiette fendue, etc. — Au pl. et par ext., vaisselle. *nɥ̃ fɔ̀rɔ̃ rɑ̃kɑ̃tɛ̈ œ̃ mɔ̃lɛ̈ d' tɛ̃ɛɔ̃*. — *dɛ̈ mɛ̈kɑ̃ tɛ̃ɛɔ̃ d'ɑ̀ryɛ̃*, de la mauvaise vaisselle. — Au fig., femme négligente, sans aucun ordre, sans propreté; mauvaise servante, souillon.

tɛ̃dᵗ, +, v., tendre. — Absolument, tendre des pièges pour prendre les petits oiseaux. *ɔ̃z ɨ̀rɔ̃ tɛ̃dᵗ ɑ̃ ɛl ɑ̀rmɔ̃tɛ̀y*. — *tɛ̃dᵗ*, demander à manger; se dit des jeunes oiseaux nourris par *ɛ̈ mɛ̀r*. — Au fig., *fɛ̀r tɛ̃dᵗ* quelqu'un, le faire pâtir, le faire languir, le laisser *gɛ̃gɨ̀r*. Voir ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɑ̃dᵗ*.

tɛ̃dɑ̃, ><, tendon. *lɛ̈ tɛ̃dɑ̃ dɛ̈ s' gɑ̃ᵖ*.

Digitized by Google

tēdæ̀w̃, +, oiseleur, tendeur de pièges pour prendre les petits oiseaux. Se dit surtout d'un *ŭjlæ̆* passionné. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tædæ̀r*.

tēp, ×, adv., tôt, de bonne heure, de grand matin. *ĭ s'ĕlɛ̀v tēp*. — *dĕ eŭ tēp plătèy*. — *eĕ kŭlō ĕ eĕ blăzèy ĭ sō tŭdĭ tēp ĕlvèy*. — *trŏ tēp*, trop tôt. *ŏ vnĕ trŏ tēp grămē*. — *tăr ĕ tēp*, tôt et tard. *e'ĕ ĭtŭ fù kă k'ĭ s'ĭ mĕ, e'ĕ tăr ĕ tēp*. — Banl. : *tēp*. — Conc. : *ă bɔ̃n æ̀r*.

tēp-ă-jùk, +, individu qui se lève tôt. — *krĕ tēp-ă-jùk!* qualification familière sans sign. précise qu'on applique quelquefois à un *nŭnū*, à un *tătàs*. — P. u.

tēpèt, +, s. m., tempête, bourrasque. *æ̃ tēpèt ĕd vē*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tăpèt*. — Voir *bĕĭt*.

tēplĭĕ, +, templier. — Si, passant en vue d'une ruine (château fort, vieille tour, etc.), on s'informe de ce que c'est auprès d'un paysan, celui-ci répondra immanquablement : *e'ĕ dĕ tēplĭĕ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tăplĭĕ*. — P. u.

tī, +, petit. Voir *ptì*.

tĭerā, +, tisserand. Vieilli.

tĭeĕ, tisser. Usité à Teneur, Isbergues et Verquigneul. Vieilli.

tĭfɔ̀ī, *tĭfɔ̀ìk*, ×, typhoïde (fièvre). Formes employées par un grand nombre d'individus.

tĭf, ×, tige. — Au fig., *e'ĕt æ̃n rŭd' tĭf*, se dit d'un vaurien, d'un mauvais sujet, d'un *gærɛ̀ōnæ̀l* qui a tous les vices et qui promet d'aller loin dans la voie du mal.

tĭjō, ×, se dit quelquefois pour *tĭjōŋĕ*.

tĭjōnĕ, +, tisonner; remuer la houille qui brûle dans le *pɔ̀* d'un *pwæ̀l*, pour en faire tomber les cendres.

tĭjōŋĕ, +, tisonnier, morceau de fer pointu pour attiser le feu de houille ou en faire tomber les cendres. — Voir *kōsĭn*.

tĭkĕ, ×, lancer vigoureusement avec l'ongle du pouce un *măp* placé sur l'index. — Même sign. : *pwètĕ*.

tĭl, +, seconde écorce du tilleul, qui sert particulièrement à faire des *sŭl* de puits. — A Valhuon : *ĕvɔ̀yĕ ă l' tĭl*, chasser, envoyer paître.

tĭlō, kilo, et *tĭlɔ̀mèt*, kilomètre. Formes employées par un grand nombre d'individus des faub.

tĭlwăr, +, tiroir. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tĭrwăr*.

tĭlæ̀ɛ, coriace. Voir *tĭyæ̀ɛ*.

tĭlæ̆, *tĭlū*, tilleul. Voir *tĭyæ̆*.

tĭn, +, teigne (à la tête). *ærwăr læ̆ tĭn*. — *ĭl ō æ̆ dĕ tĭn ă dæ̀w̃*. — Quelques-uns prononcent *tĭŋ*.

tĭnĕ, +, long et fort bâton pour porter les seilles pleines d'eau. — Gros bâton d'une forme spéciale servant à transporter les *rōdèl* de bière. Deux chaînes, fixées à la partie centrale de cet engin, portent de forts crochets qui *s'æ̀kt* au rebord de chacun des fonds du tonneau. Les bouts du *tĭnĕ* reposent sur les épaules de deux garçons brasseurs, qui ont ainsi la *rōdèl* suspendue entre eux.

tĭnèt, +, sorte de petite *kŭvèl* ser-

Digitized by Google

vant dans une laiterie. — Vaisseau plat en bois dans lequel on reçoit *ɛ̀l jɛ̌* dans les brasseries.

tĭɥɑ̀s, ×, tignasse. — Par ext., se dit des racines fibreuses ou traçantes de certaines plantes, lorsqu'elles sont en grande quantité. *dɛ̄ ɛ' pɑ̆rk-lɔ̄ ɥ'ɔ̆ ɑ̀n rɥ̆d' tĭɥɑ̀s ɛ̀d dɛ̀-d' tyɛ̄*. — Banl. : *tĭɥɑ̀ɛ*.

tĭɥō, +, s. m. pl., racines de diverses plantes traçantes nuisibles aux *ɑ̆vɛ̆tī* (chiendent, *lɑ̄ɛrō d' kɑ̄*, chardon, etc.), qu'on amasse en tas pour les brûler ensuite. — A Isbergues et à Manin : *tĭɥō*, chiendent (triticum repens, L.).

tĭɥɑ̀w̄, *ɑ̀ɛ̄*, +, teigneux, euse.

tìp, *tĭpès*, ×, individu. — *ɑ̄ bō tìp*, un bon enfant, un homme serviable. — *ɑ̄ sɑ̆l tìp*, un vaurien, un mauvais sujet. — Terme introduit récemment.

tĭr-ɑ̆-brɔ̆, panier rempli de choses lourdes. Usité dans la banl.

tĭrɑ̆klɑ̄. Voir *tĭrlɔ̆tɑ̀w̄*.

tĭrɑ̆lmɛ̄, +, tiraillement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tĭrɑ̆lmɑ̄*.

tĭr-ɑ̆-lɔ̀k, +, individu qui n'est jamais content, qui est toujours prêt à contrarier les autres, à les entraver dans leurs projets, etc.

tĭrɑ̆yɑ̀ʃ ou *tĭrɑ̆ɫɑ̀ʃ*, +, s. m., action de *s' tĭrɑ̆yɛ̆. ɛ̆ bɛ̄, kwɛ̀y! ɛ'ɛ̆ pɑ̆ kɔ̀r fɛ̄nì tɯ̆ ɛ' tĭrɑ̆yɑ̀ʃ-lɔ̄?*

tĭrɑ̆yɛ̆ ou *tĭrɑ̆ɫɛ̆*, +, tirailler. — V. pr., *ɛ̀s tĭrɑ̆yɛ̆*, être en désaccord, en désunion, se quereller à tout propos, pour la moindre contestation.

tĭrɑ̂dɛ̆, +, v. a. et pr., tirer en tous sens, violemment et à différentes reprises. — *ɛ̀s tĭrɑ̂dɛ̆*, se dit d'une étoffe qui se relâche.

tĭrɛ̆, +, tirer, dans les acceptions les plus ordinaires de ce mot. — *tĭrɛ̆ ɑ̆ ɛɛ̆ bɔ̀t*, se dit d'un glaneur qui prend du blé aux gerbes mises en tas. — *tĭrɛ̆ yɔ̀w*, en parlant du soleil à demi caché par quelque nuage, émettre des rayons très visibles s'étendant jusqu'à l'horizon. — *tĭrɛ̆ ɑ̆ rɑ̀k*, marcher difficilement et péniblement sur un chemin couvert de boue. — *fɛ̀r tĭrɛ̆ sɛ̄ pɯ̂rtrɛ̆*, se faire photographier. — *tĭrɛ̆ ɔ̆ kɛ̀r*, se dit d'une marche ou d'un exercice violent qui donne de l'appétit. *ɑ̆vwɑ̆r sɛ̄ kɛ̆r kĭ tìr*, éprouver des tiraillements d'estomac, ou une grande faim. — *tĭrɛ̆ sɯ̆ kɛ̆kɑ̄*, avoir quelque ressemblance avec lui. — *tĭrɛ̆*, v. a. et pr., ôter, retirer. *tĭrō-ɩ lɛ̆ d' lɔ̄; tĭrɛ̆-vɯ̆ ɑ̆ryɛ̀r. — s' tĭrɛ̆ dɛ̆ pyɛ̆*, s'en aller, s'esquiver. — *jɛ̀r tĭrɛ̆*, faire *tĭrlɔ̆tɛ̆*. Voir ce mot. — *tĭrɛ̆*, jouer au *tĭrlĭbĭbī*. Voir *tĭrlɔ̆tɑ̀w̄*.

tĭr-fyɛ̄, +, nom donné par quelques-uns au *grɔ̆ɛ̆*. Voir ce mot.

tĭr-klū ou *tĭr-klɔ̀w*, ×, outil de couvreur.

tìr lɑ̆rĭgɔ̀l (*ɑ̆*). Voir *tɑ̀l lɑ̆rĭgɔ̀* (*ɑ̆*).

tĭrlɑ̄tɩ̀n, ×. Voir *tĭrlɑ̄n*.

tĭrlĭbĭbī (*jɯ̆ d'*), +, m., sorte de loterie pratiquée dans les cabarets, les *dɯ̆kɑ̀s*, etc., par les *tĭrlɔ̆tɑ̀w̄*. Voir ce mot.

tĭrlĭbĭtyɛ̆, ɛ̀r. Voir *tĭrlɔ̆tɑ̀w̄*.

tĭrlɔ̆tɑ̀ʃ, ×+; *fɛ̀r dɯ̆ tĭrlɔ̆tɑ̀ʃ*, même sign. que *jɛ̀r tĭrlɔ̆tɛ̆*. Voir ce mot.

tĭrlɔ̆tɛ̆ (*fɛ̀r*) ou *fɛ̀r tĭrɛ̆*, +, exer-

Digitized by Google

cer le métier de *tirlòtæ̀w*.

tirlòtæ̀w, *æ̀z* ou *tirlibityè*, *èr*, +, petit marchand de papillotes, amandes, paquets de biscuits, noix, pain d'épices, couteaux, *sak à tubak*, etc., qui va dans les cabarets ou parmi la foule, les jours de fêtes, pour faire *tirlòtè*. Le *tirlòtæ̀w* porte un panier de forme spéciale renfermant sa marchandise, et tient en main un *saklè* de toile ou *muzèt* contenant 52 *bulèt* ou petits tubes de bois dans chacun desquels se trouve roulée une carte à jouer différente. Celui qui veut *tirè* reçoit 2, 5 ou 10 cartes pour deux sous selon la valeur de la marchandise demandée, et tire du sac une *bulèt*. S'il a en main une carte semblable à celle qu'il vient de tirer, il a gagné, et reçoit du marchand la mise convenue. S'il perd plusieurs coups successifs, celui-ci lui remet, comme fiche de consolation, quelques amandes ou quelques papillotes. Les *tirlòtæ̀w* vont aussi, après les dîners de noces, faire *tirè* aux convives de la vaisselle, des verres, etc., que les gagnants offrent ensuite aux mariés comme *pyèc èd mènàj*. — A Manin : *tirèklœ*.

tir-pẽ, +, crochet pour retirer les pains du four après la cuisson.

tir-pwẽ, +, tiers-point.

tirtẽn, +, tiretaine. Peu usité. — Par ext., mauvaise viande remplie de tendons et de nerfs, qui ne peut se couper, qu'on parvient à peine à tirer et à déchiqueter. Même sign. : *tirlàtin* (×). — A Pierremont : *tirtẽn*, cartilage.

tàt! tàt! tàt! +, cri pour appeler les poules. Peu usité à Saint-Pol-ville.

tìt èklèr, ×, f., ficaria ranunculoides, Mœnch. — Conc. : *gèn d'æ̀*.

tìt sùrèl. Voir *sùrèl*.

‡ *tìtìt*, +, poule, poulet.

tiyàc ou *tilàc*, +, coriace, dur, difficile à couper. *dèl cèr tiyàc*. — Résistant, qui se déchire difficilement. *dù pàpyè fòr tiyàc*. — Au fig., solide, nerveuse, dure à la fatigue, en parlant d'une personne. *èm mèkèn, k'èl è sì pètìt, èl è tùdì. rùdmẽ tiyàc : èn vrè èrcèl*.

tiyæ̀, ×, tilleul. *èn drèv èd tiyæ̀; — èn gòp èd tiyæ̀*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tiyæ̀l*. — Banl. : *tilæ̀*. — A Ligny-Saint-Flochel et à Verquigneul : *tilũ*.

tnùr (*è*), +, loc. adv., constamment, continuellement, sans cesse. *èvèk èl jò krìè à tnùr. — èl ò à tnùr sẽ kàplè dẽ s' mẽ*.

tò, +, s. m., assise (de pierres, de briques). *trwè tò d' brìk*. A Saint-Pol-ville, conc. : *tè*. — *èc tò* (dans une grange), la partie de la grange où l'on entasse les gerbes, le foin, etc. Se dit aussi des récoltes qui y sont entassées. *èt mòtè sù c' tò; fùrkè è bò d'èc tò*. Peu usité à Saint-Pol-ville.

tòbò. Voir *tàmàyò*.

tòd'. Voir *tòd'yõ*.

tòd'yõ ou *tòtyõ*, +, taudis, réduit, habitation malpropre, misérable ou en désordre. *èl rès dẽn œ̃ tòd'yõ d' màzõ k' j'i mètrè pà mè tyè. —*

Digitized by Google

Quelques-uns emploient la forme *tɔ̀d'*, fém.

tɔ̀f, +, s. f., bouquet, trochet (de certains fruits). *ɛ̃n tɔ̀f ɛ̆d nwɛ̆, ɛ̃n tɔ̀f ɛ̆d ɛrɛ̀f.*

tɔ̆kɛ̆, +, gros chignon plus ou moins bien arrangé.

tɔ̀p, +, s. f., ver blanc (larve du hanneton). Banl., conc. : *mɑ̆ltɔ̀tyɛ̆, mɑ̆ltɔ̆kɛ̆*, m. — Larve du cossus gâte-bois.

tɔ̆pɑ̀f, +, s. m., action de *tɔ̆pɛ̆*, travail du taupier. *il ɑ̆rdɛ̆vwɛ̆ ɛ̃n ɑ̆nɛ̆ d' tɔ̆pɑ̀f.* — Peu usité à Saint-Polville.

tɔ̆pɛ̆, +, prendre des taupes. *tɔ̆pɛ̆ dɛ̆ fwɑ̃ dɛ̃n ɛ̃n pɑ̆tɑ̆r.* — Exercer le métier de taupier. *Ugène i vɔ̆ kɔ̆r tɔ̆pɛ̆ ɑ̆l fwɛ̃ kɔ̃w.* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

tɔ̆pɛ̆, +, prendre sur le fait, empoigner, arrêter. *i s'ɔ̆ fɛ̆ tɔ̆pɛ̆ pɑ̆r ɛɛ̆ ĩɛdɑ̀rm. — ɛɛ kɔ̃mĩsɛ̀r il l'ɔ̆ tɔ̆pɛ̀y.*

tɔ̆pɛ̆, +, adhérer, consentir à une proposition, accepter une offre.

tɔ̆pɛ̀t, +, s. f., flacon de forme allongée. *ɛ̃n tɔ̆pɛ̀t ɛ̆d ɛ̆rɔ̃.*

tɔ̀r, ×, s., taureau. — *krɛ̆ tɔ̀r bɑ̃nɑ̀l!* terme injurieux employé dans les faub. — Banl. : *tɔ̃r, tɔ̃ɾ.* — Voir *ɛvɛ̆rĩnɛ̆y.*

tɔ̀r, +, adj. des 2 g., tors; tordu. *dɯ̆ fĩlɛ̆ trɔ̆ tɔ̀r; — mɛ̀ pyɛ̆ i s'ɔ̆ tɔ̀r; — vɯ̆ kmĩf ɑ̆ n'ɛ̆ pɑ̆ tɔ̀r ɑ̆sɛ̆ : rɑ̆vĩzɛ̆ kɔ̃m ɑ̆l gɯ̃t.* — A Saint-Polville, conc. : *tɔ̀rdɯ̃, ɯ̃t.*

tɔ̀r-bɔ̆yɔ̃w, +, s. m., mauvaise eau-de-vie contenant des principes nuisibles.

tɔ̀rɛ, s. f., bât. Voir *tɔ̀rk.*

tɔ̀rɛ, ×, s. f., gros cierge ou flambeau que portent les indigents chargés d'accompagner un convoi de première classe. Il est d'usage de revêtir les porteurs de *tɔ̀rɛ* d'un grand morceau de flanelle blanche, qui devient leur propriété après la cérémonie.

tɔ̀rɛɛ̆. Voir *tɔ̀rkɛ̆*, habiller.

tɔ̀rɛ-nɛ̆, +, s. m., sorte de pince pour serrer le nez des animaux rétifs. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

tɔ̀rɛɔ̃, m., fille sale ou habillée sans goût.

tɔ̀rdɑ̀f, +, s. m., action de tordre, torsion.

tɔ̀rdɯ̃, ɯ̃t, adj., tordu, e. Voir *tɔ̀r*, adj.

tɔ̀rɛ̀l, +, s. f., séchoir ou étuve dans laquelle les brasseurs font dessécher l'orge germée ou *brɑ̃f* qui sert à la fabrication de la bière.

tɔ̀rɛ̆yɑ̀f ou *tɔ̀rɛ̆l̥ɑ̀f*, +, m., action de *tɔ̀rɛ̆yɛ̆*.

tɔ̀rɛ̆yɛ̆ ou *tɔ̀rɛ̆l̥ɛ̆*, +, sécher le grain germé dans la *tɔ̀rɛ̆l* d'une brasserie.

tɔ̀rɛ̃, +, jeune taureau.

tɔ̀rk, +, s. f., bouchon ou poignée de paille tortillée. *ɛ̃n tɔ̀rk ɛ̆d pɑ̀l.* — Bât ou selle pour monter à âne. La *tɔ̀rk* est d'ordinaire recouverte d'une peau de mouton. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɔ̀rɛ.*

tɔ̀rkɛ̆, +, v. a. et pr., torcher. — *tɔ̀rkɛ̆ sɛ̆ bɑ̀rp̆* ou *sɛ̆ bɑ̀bɛ̃n*, s'essuyer la bouche après avoir mangé. — *tɔ̀rkɛ̆ sɛ̃ nɛ̆*, se moucher. — Au fig., *tɔ̀rkɛ̆ sɛ̃ kɯ̃ dvɑ̃ tyɛ̆*, compter sur une affaire dont le résultat n'est pas du tout certain, prendre ses disposi-

Digitized by Google

tions comme si ce résultat était acquis. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɔ̃rɛ̃ɛ̃*.

tɔ̃rkɛ̃, +, habiller sans goût, ridiculement. *sɨ k'ɔ̃ sɛ̃rɛ̀t kɔ̃m ɑ̃l tɔ̃rkwɛ̃ tůdɨ̃ sɛ̃z ɛ̃fɑ̃ !* — *ɛ̃t tɔ̃rkɛ̃ kɔ̃m kɑ̀t sů*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɔ̃rɛ̃ɛ̃*.

tɔ̃rkɛ̀t, +, petite *tɔ̃rk*. *ɑ̃n tɔ̃rkɛ̀t d'ɛ̃trɛ̃*. — *ɑ̃n tɔ̃rkɛ̀t ɛ̃d kɑ̀vɛ̃w*, des cheveux restés aux dents d'un peigne et roulés ensemble pour être jetés. — *tɔ̃rkɛ̀t ɛ̃d tůbɑ̀k*, plusieurs feuilles de tabac roulées ensemble et tordues. Voir *tɔ̃rsɛ̃*. — Par ext., *fɛ̀r tɔ̃rkɛ̀t*, faire des restes (d'aliments).

tɔ̃rnɨɛ ou *tůrnɨɛ* +, s. et adj. étourdie, écervelée, évaporée, qui a la tête éventée.

tɔ̃rŋɔ̀l, +, f., coup sur la tête, soufflet.

tɔ̃rsɛ̃, +, tortillon, poignée de certaines substances tordues ensemble. *ɛ̃ tɔ̃rsɛ̃ d' pɑ̀l*, *ɛ̃ tɔ̃rsɛ̃ d' tůbɑ̀k*, *ɛ̃ tɔ̃rsɛ̃ d'ɛ̃tůp*. — Même sign. : *tɔ̃rsɨ̃yɔ̃*. — Voir *tɔ̃rkɛ̀t*. — A Ligny-Saint-Flochel, *tɔ̃rsɛ̃*, manche de fouet dont le bois est tordu. Voir *vɛ̃rjɔ̃*.

tɔ̃rsɨ̃yɑ̀j, +, m., action de *tɔ̃rsɨ̃yɛ̃*.

tɔ̃rsɨ̃yɛ̃, +, tortiller. *ɨ tɔ̃rsɛ̃l sɛ̃ mů̃ɛwɑ̀r*. — Manger vite, avaler à la hâte. *ɔ̃n ɔ̃ ɑ̃ jůs ɛl tɑ̃ d' tɔ̃rsɨ̃yɛ̃ sn ɑ̃rɛ̃ɨnɛ̃*. — *ɛ̃ɛ mů̃kɛ̃, kɑ̃ k'il ɔ̃ ɑ̃ prɛ̃ ɛ' mů̃vyɑ̀r, ɨl l'ɔ̃ ɑ̃ bɛ̃ vɨt tɔ̃rsɨ̃yɛ̃*. — Quelques-uns emploient la forme *tɔ̃rsɨ̃lɛ̃*.

tɔ̃rsɨ̃yɔ̃, +, tortillon. Même sign. : *tɔ̃rsɛ̃*. — Aliments mâchés difficilement et conservés longtemps dans la bouche avant d'être avalés. *ɛ'ɛ̃ mɛ̃ tɔ̃rsɨ̃yɔ̃ k' j'ɛ̃ jɛ̃ʃtɛ̀y*. Même sign. : *mɑ̃klɔ̃t*.

tɔ̃rtɨ̃yɑ̀j, ×, m., action de *s' tɔ̃rtɨ̃yɛ̃*.

tɔ̃rtɨ̃yɛ̃, +, hésiter, chercher des détours, faire des façons avant de se déterminer à exécuter une chose. S'emploie ordinairement avec une négation. *ŋ'ɑ̃ pɑ̃ ɑ̃ tɔ̃rtɨ̃yɛ̃, fɔ̃ ļ ɑ̃lɛ̃*. — *ɛ̃s tɔ̃rtɨ̃yɛ̃*, se tortiller, frétiller, marcher avec prétention, en donnant au corps un certain mouvement de torsion. *ɑ̃ s' tɔ̃rtɛ̃n tůdɨ̃ ɛ̃n ɑ̃lɑ̃*.

tɔ̃rtū, *ůs*, +, adj. et s., tortu, e. *ɑ̃n brɑ̃k tɔ̃rtůs*. — Ployé, recourbé. *ɛ̃ klɔ̃ tɔ̃rtū, ɑ̃n ɛ̃plɛ̃ŋ̃ tɔ̃rtůs*. — *tɔ̃rtů-bɑ̃kɑ̀l*, bancal.

\+ *tɔ̃tɔ̀w*, ×, pied d'un enfant; — par ext., soulier, chaussure.

tɔ̃tyɔ̃, +, taudis. Voir *tɔ̃d'yɔ̃*.

tɔ̃yɛ̀t ou *twɛ̃yɛ̀t*, ×, taie d'oreiller. — Conc. : *twɑ̃l d'ɔ̃rɛ̃yɛ̃*, et à Saint-Pol-ville : *tɛ̀t d'ɔ̃rɛ̃yɛ̃*, *tɛ̃ d'ɔ̃rɛ̃yɛ̃*.

tɔ̃, +, s. m., ton. — *tɔ̃ d' důkɑ̀s*, ton majeur, ton solennel.

tɔ̃bɨ̃-tɔ̃bɑ̀, ×, loc. adv., au hasard, tant bien que mal, comme cela tombera.

tɔ̃dɛ̃yɛ̃ ou *tɔ̃dɛ̃ļɛ̃*, +, tonnelier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɔ̃nɛ̃yɛ̃*, *tɔ̃nɛ̃ļɛ̃*. — A Ramecourt, conc. : *tɔ̃dlɨ̃ɛ̃*.

tɔ̃dlɨ̃ɛ̃. Voir *tɔ̃dɛ̃yɛ̃*.

tɔ̃drīy, +, tonte des moutons.

tɔ̃mɑ̀, ×, tonneau ou baquet tenant lieu de fosse d'aisances.

tɔ̃m-půs, ×, individu de très petite taille. Même sign. : *půspɛ̃*.

Digitized by Google

tõn, +, tonne. — Baril contenant 100 kilogr. de savon mou. La *tõn ĕd zyĕp* se subdivise en deux *dmĭ-tõn*, en quatre *kărtõw*, en huit *dmĭ-kărtõw*, et en seize *kărtlõ*. — Tonneau contenant 91 kilogr. d'huile.

tõnăj, +, s. m., action de tonner. *ŏ n'õ ẵ k'ã̃ mŏlĕ d' tõnăj, sã̃ plæ̆v.*

tõnìs, +; n'est employé que dans ce juron : *nõ d'ã̃ tõnìs!*

tõnwăr, +, s. des deux g., tonnerre. *ã̃ kŏ d' tõnwăr.* Vieilli à Saint-Pol (×). — Conc. : *tõnèr.*

tõyõw, +, tonneau. *ã̃ tõyŏ d' vẽ.* — Par analogie, homme très obèse. *tẽ byŏ-frèr e'ĕt ã̃ rŭd' tõyõw.* — Au fig., *ĭ bæ̆vrwĕ e'ĕrk ĕ tõyõw*, il a une soif inextinguible. — A Saint-Polville, conc. : *tõnõw.*

tã̃, s. m., roche schisteuse rouge (schiste jeudinien) qui constitue le *Mont* de Pernes et une partie du terroir de cette commune, du côté de l'est. — *e' tã̃, le Tun*, lieu dit (Pernes).

trăe, +, trace. *y'ẽn ŏ pŭ trăe.* — Rature. *fĕjĕ ẵn trăe ĕdsŭr.* — Marque. *y'ŏ ẵn trăe sŭ el ăp.* — A Saint-Pol-ville, conc : *trăs.* — A Manin : *trăe*, ligne tracée par les faucheurs entre deux récoltes. Voir *frõñe.*

trăeĕ, +, tracer, marquer. *trăeĕ ã̃ kmẽ; trăeĕ ẵn mŏrtèz.* — Biffer, rayer. *y'ŏ dæ̆ lĭn ĕd trăeĕ.* — *trăeĕ* quelqu'un, biffer son compte sur un registre. *tẽ m' trăerõ, sŭrtŭ, l' l'ŏblĭ pwẽ.* — Passer dans un *ăvĕti* en foulant aux pied la récolte. *ĭl ăvwĕt'tẽ rŭdmẽ trăeĕ dẽ mn ăvã̃n.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *trăsĕ.* — A Manin : *trăeĕ*, faire une *trăe* (entre deux récoltes).

trăeæ̆w, +, celui qui trace un chemin, etc. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trăsæ̆r.*

trăfik, trăfikăj, trăfikĕ, trăfikær. Voir *trãfik, trãfikĕ*, etc.

trăglẽ, +, s. m., pièce de bois ou traverse qui supporte le plancher d'un échafaudage de maçon.

trăk (*tŭ d'ẵn*), +, loc. adv., tout d'un trait, tout d'un coup, sans désemparer.

trălălă, ×, luxe exagéré, toilette tapageuse. *e'ẽ byẽ lẽ pã̃n ĕd fĕr dŭ trălălă kõm eõ.* Voir *flăflă.* — Au pl., vêtements luxueux, objets de toilette. *võ, e'ĕt ĕl tŭ d' mèm, mărgrẽ tŭ sẽ trălălă.*

trămèn, +, f., trèfle (trifolium pratense, L. — trif. sativum, Rchb.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *trèf.* — A Pierremont, Œuf-en-Ternois, Teneur, Torcy, Isbergues : *klăf* ou *klăv.* — *trămèn ăglèz*, trifolium incarnatum, L.

trămĭyèr, +, s. f., champ de trèfle. — A Pierremont, Œuf-en-Ternois, etc. : *klăvyèr.*

trămæ̆wĕ, +, tressaillir, émouvoir, agiter, troubler. *ĕel ẽbĕsĭl-lõ, j' m'ălẽdæ̆ pwẽ ă l' vĭr tŭ prẽ d' mĭ, ĭ m'ŏ fẽ trămæ̆wĕ.* — Se dit aussi de la viande fraîche qui frétille encore. *e'ẽ kõm kã̃ k'õ dĕkòp dĕl eăr kòd',-ăl trămū.*

trăp, +, adj., prompt, vif, *sŭptĭl*,

Digitized by Google

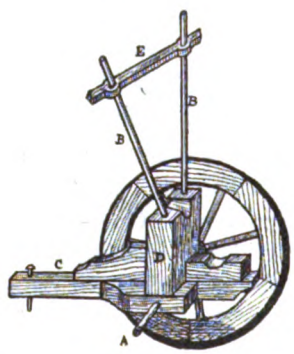
alerte. *trăp kõm œ kŏ.* — *ŏjŏrdœ̆ï j' sŭ trăp, j'ĕ vnŭ ă kàr.*

trăpĕt, +, petite trappe; par ext., trappe. — Ouverture à coulisse dans le bas de la porte d'un poulailler, pour le passage des poules. — Trappe d'un confessionnal; par ext., *fĕr trăpĕt* à une pénitente, lui refuser l'absolution; *ăvwăr trăpèt*, se la voir refuser.

trăsyĕ, +, palonnier.

trăvàl, +, travail.

trăvèr, +, s. m., partie de la forge d'un maréchal-ferrant où l'on maintient les chevaux vicieux ou fringants pour les ferrer. *ĭl ŏ fŏlŭ mĕt ĕɛ bidĕ dĕ ɛ' trăvèr.* — Dans l'avant-train d'une charrue ou d'un



Avant-train d'une charrue.
E trăvèr.
BB bătō d'ĕkărœ̀l.

bĭnŏ, traverse qui réunit par le haut les deux *bătō d'ĕkărœ̀l*. A Ligny-Saint-Flochel : *gĭbĕ ă kòrnàl.*

trăvèrsĕ, +, traverser. — *ĕt trăvèrsèy*, être mouillé jusqu'à la peau (par la pluie); subir l'action d'un vent glacial ou d'un froid vif et pénétrant.

trãblã, s. m., briza media, L. — Voir *ĕrþ trãblãt.*

trãɛõnĕ. Voir *trèɛõnĕ.*

trãɛõnwăr. Voir *trèɛõnwàr.*

trãfĭk ou *trãfĭkàj*, +, trafic, commerce (en mauvaise part); tripotage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trăfĭk, trăfĭkàj.*

trãfĭkĕ, +, trafiquer, tripoter (en mauvaise part). *dŭ vẽ trãfĭkĕ*, du vin falsifié. — *dŭ lĕ trãfĭkĕ*, du lait baptisé ou écrémé. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trăfĭkĕ.*

trãfĭkæ̀w, æ̀z, +, celui, celle qui *trãfĭk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãfĭkær, trăfĭkær, trăfĭkæ̀w.*

trãm, +, s. f. s., nom donné à diverses graminées traçantes qu'on ratelle dans les *ĕtălèr* après l'enlèvement de la récolte. Voir *rătlàj.*

trãn, +, tremble (populus tremula, L.). — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãb, trãþ.* — A Ligny-Saint-Flochel, Pierremont, Teneur : *trãn.*

trãnàr, ×, s. m., briza media, L. — A Isbergues : *trănàr.* — Voir *ĕrþ trãblãt.*

trãnàr, +, m., gelée de viande.

trãnàr, nwàr, +, trembleur, euse. — Conc. : *trãnæ̀w, æ̀z.*

trãnĕ, +, v., trembler. *ăl trãnwĕ ĕ l vĕyă. — trãnĕ lĕ gărgòt*, grelotter. — *trãnĕ lĕ fyèf*, trembler pendant un accès de fièvre. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãblĕ.*

trãnĕ, +, s., peson, dynamomètre.

Digitized by Google

trɑ̃nɛ̀t, ×, personne affectée d'un tremblement nerveux.

trɑ̃nœ̆w, *œ̆z*. Voir *trɑ̃nɑ̀r*, *nwɑ̀r*.

trɑ̃nrīy, +, s. f., tremblement. *ǐ l ǒ prɛ̆ œ̃n trɑ̃nrǐ k'ɑ̀l dɯ̆r kɔ̀r*.

trɑ̃p, volée de coups. Voir *trɛ̄p*.

trɑ̃pɯ̆r. Voir *trɛ̄pɯ̆r*.

trɑ̃spɑ̆rɛ̆. Voir *trɛ̄spɑ̆rɛ̆*.

trɑ̀t, ×, trente. — *s' mɛ̀t sɯ̆ sɛ̄ trɑ̀t-ɛ̆-œ̄*, mettre ses plus beaux atours, faire une grande toilette. — *trɑ̀t-sǐ* ou *trɑ̀t-sīs*, 36, nombre employé fréquemment dans le sens de plusieurs, grande quantité, etc. *il ǒ tɯ̂dī trɑ̀t-sǐ rɛ̆zō ɑ̆ lī dōnɛ̆ ; — j'ɛ̆ pɑ̆ dzwɛ̄ d' trɑ̀t-sǐ jɛ̆ ɑ̆ m' mɑ̆zɔ̃n ; — vlǒ trɑ̀t-sǐ fwɛ̆ k' tɛ̆ mɛ̆ l' dī ; — ɛ̀y ! jɛ̆-n n'ɛ̆ kɔ̀r pɯ̆ d' trɑ̀t-sīs, dɛ̆z ɑ̆gɯ̂l. — ɛ̆n n'ɑ̆vwɑ̀r trɑ̀t-sīs dɛ̄ s' tɛ̀t*, avoir du tracas, des préoccupations. — Banl. : *trɛ̄t*, *trɛ̄t*.

trɑ̃zī, *ìt*, ×, transi, e. Peu usité.

trɛ̆, +, s., trait, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Cordage pour *ɯ̆rdɛ̆*. — *ɛ̆ɛ trɛ̆*, ce que le marchand donne en sus du poids. — *œ̄ ptǐ trɛ̆*, une action mesquine, peu délicate, contraire à l'honneur.

trɛ̀ɛ, tresse. Forme des faubourgs et de la banlieue.

trɛ̆ɛ̆, tresser. Voir *trɛ̆sɛ̆*.

trɛ̆ɛ̆ d'ɛ̀y, +, ouvrier qui arrange les haies, qui les *trɛ̀s*. — A Ligny-Saint-Flochel : *tɛ̆rɛœ̆ d'ɑ̀ɛ*.

trɛ̀f, +, trèfle (au jeu de cartes). — Au fig., *fǐɛ̆ɯ̆ kɔ̄m l'ɑ̆s trɛ̀f* (ou *kɔ̄m l'ɑ̆s pìk*), mal accoutré, mal *ɑ̆jɔ̀drɛ̀y*.

trɛ̆fō, +, tréfonds. N'est employé que dans cette phrase : *kōnwɑ̀t ɛ̀l fō ɛ̀ pǐ l' trɛ̆fō* d'une affaire ou d'une chose, la connaître à fond, parfaitement. — Certains individus des faub. et de la banl. emploient la forme *tɛ̆rfō*.

trɛ̆kɑ̀, +, tracas ;

trɛ̆kɑ̆sɛ̆, +, tracasser ;

trɛ̆kɑ̆srīy, +, tracasserie, et

trɛ̆kɑ̆syɛ̆, *ɛ̀r*, +, tracassier. S'emploient à Saint-Pol-ville, conc. avec les formes *trɑ̆kɑ̀*, etc.

trɛ̆kɔ̀p, +, bois dont les fibres ne sont pas droites (qui n'est pas *d' drwɑ̆ fìl*), ou qui est rempli de nœuds, ce qui le rend difficile à travailler. *dɯ̆ trɛ̆kɔ̀p ɛ̆ɑ̆ s' rɑ̆bɔ̀t pɑ̆ byɛ̄ — tɛ̆ n' pɛ̆ mǐ fɛ̀d' ɛ̆ɛ mɔ̀rsyɔ̀-lɔ̆ : ɛ'ɛ̆ tɯ̆ trɛ̆kɔ̀p*.

trɛ̆kɔ̀pɛ̆, +, tourner court, prendre à travers champs ; couper court. — Dépasser quelqu'un (sur un chemin, en biaisant). *jɛ̆-ɪ l'ɛ̆ trɛ̆kɔ̀pɛ̆ trwɛ̆ kɑ̆t fwɛ̆*. — Interrompre, interloquer, couper la parole, faire perdre le fil des idées. *bɛ̆, ǐ m'ǒ trɛ̆kɔ̀pɛ̀, j' sɛ̆ pɯ̆ ɛ̆ɔ̀ k'ɛ̆j dǐjwɛ̀y*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trɛ̆kɯ̆pɛ̆*.

trɛ̀l, +, s. f., barreau d'une cage. *ǐ mɑ̄k ɛ̆n trɛ̀l ɑ̆ s' gɑ̀yɔ̀l*. — Losange d'un panier treillagé. *œ̄ pɑ̆yɛ̆ ɑ̆ trɛ̀l*. — Même sign. : *rɛ̀l*.

trɛ̀l, s. f., vallonnement, fond, dépression de terrain. Usité à Bours et à Diéval. — Voir *fō*.

trɛ̀l, +, s. m., habitude, manière d'agir, truc. *ɛ̆n fwɛ̆ k'ɛ̆ glɛ̀n k'ìz ō l' trɛ̀l dɛ̆ l ɑ̆lɛ̆, ō n' pɛ̆ pɯ̆ lz ɑ̆vwɑ̀r dɛ̀ɔr. — ɑ̆l ɑ̆vwɛ̆ prɛ̄ l' trɛ̀l ɛ̆d nǐr m'ɛ̄bɛ̆tɛ̆ tɯ̆ lɛ̆ jɯ̂r ǒ vɛ̀p*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

trɛ̆nɑ̀j. Voir *trɪ̆nɑ̀j*.

Digitized by Google

trɛ̃nɑ̃yɛ̃ ou *trɛ̃nɑ̃lɛ̃*, ×, traîner en longueur, lambiner, rester longtemps à faire une chose.

trɛ̃nɛ̃, v., se servir d'un rateau en glanant. Usité dans les faub.

trɛ̃nɛ̃, v., être grosse. Voir *trɪ̃nɛ̃*.

trɛ̃nɛ̃y, ×, s., ligne tracée en traînant le pied. Même sign. que *frœ̃ɛ*. Voir ce mot.

trɛ̃nwɑ̀r. Voir *trɪ̃nwɑ̀r*.

trɛ̃pɑ̀, ×, s. m., sonnerie de cloches après un décès, la veille de l'inhumation. *ō sɔ̃n œ̃ trɛ̃pɑ̀*. — Conc. : *trɛ̃pɔ̃*.

trɛ̃pɑ̃n ou *trɛ̃pɑ̃n*, ×; n'est employé que dans ce dicton : *ɑ̀ œ̃ kū ɥ'ō pwɛ̃ d' trɛ̃pɑ̃n*, qui se dit lorsqu'on voit quelqu'un tomber sur le derrière. C'est une sorte de consolation : car, en tombant *sū sɛ̃ kū*, il y a moins de danger de *s' trɛ̃pɑ̃nɛ̃* que si c'était sur la tête.

trɛ̃pɑ̃nɛ̃ ou *trɛ̃pɑ̃nɛ̃*, ×, trépaner. — *s' trɛ̃pɑ̃nɛ̃*, se fendre la tête. — *trɛ̃pɑ̃nɛ̃*, crever la voûte d'une cave ou d'un four pour la réparer avec des matériaux neufs. *dɛ̃ fwɛ̃ œ̃ fūr ō l' trɛ̃pɑ̃n*.

trɛ̃pɔ̃, ×. Voir *trɛ̃pɑ̀*.

trɛ̃sɛ̃, tresser. — Entrelacer les branches d'une haie pour la rendre plus solide. — Faub. et banl. : *trɛ̃cɛ̃*, *tɛ̃rcɛ̃*.

trɛ̀t (*tū d'ɑ̃n*), +, loc. adv., sans désemparer, sans discontinuer.

trɛ̀tɛ̃, +, s. m., menue paille (*kūr ɛ̀trɛ̃*) qu'on bottelle après le battage; on enferme dans les bottes les épis cassés ou à demi-battus. Les *trɛ̀tɛ̃* sont utilisés comme fourrage.

trɛ̃tɔ̀w, +, tréteau (autre que ceux de maçons, de scieurs de long). Voir *ɛ̃tɔ̀w*.

trɛ̃yɑ̀j, s. m., action de *trɛ̃yɛ̃*, tri, triage. Voir *dɛ̃trɪ̃cɑ̀j*.

trɛ̃yɛ̃, trier, choisir. Voir *dɛ̃trɛ̃yɛ̃*.

trɛ̃ɛɔ̃nɛ̃, +, tronçonner, couper par tronçons; se dit surtout des arbres qu'on débite par *trɔ̃ɛ* au moyen d'une *trɛ̃ɛɔ̃nwɑ̀r*. *ɔ̃z ɑ̀lō trɛ̃ɛɔ̃nɛ̃ ɛl ɛ̀t*. — Par plaisanterie, jouer du violon. Voir *ɛ̃rɛ̃ɛɛ̃*, *krɛ̃ɛɔ̃nɛ̃*. — S'emploie conc. avec les formes *trɑ̃ɛɔ̃nɛ̃*, *trōɛɔ̃nɛ̃*.

trɛ̃ɛɔ̃nwɑ̀r, +, grande scie dont la lame, au lieu d'être montée sur un châssis, est munie d'une poignée à chaque extrémité. La *trɛ̃ɛɔ̃nwɑ̀r* se manœuvre horizontalement et sert à *trɛ̃ɛɔ̃nɛ̃* les troncs d'arbre et les grosses branches. Voir *krō*. — Par plaisanterie, *ɑ̃n trɛ̃ɛɔ̃nwɑ̀r ɑ̀ l' yɔ̀w*, une scie imaginaire qu'on charge les gens crédules d'emprunter à leurs voisins, le 1er avril (Banlieue). — S'emploie conc. avec les formes *trɑ̃ɛɔ̃nwɑ̀r*, *trōɛɔ̃nwɑ̀r*.

trɛ̃g̊, ×, tringle.

trɛ̃g̊bɑ̀l, +, instrument usité autrefois dans les brasseries pour *trɛ̃g̊bɑ̀lɛ̃* la bière. Il consistait en une sorte de levier monté en bascule, pivotant sur le bord de la chaudière, et portant à l'une de ses extrémités un seau qu'on plongeait dans le liquide bouillant, pour ensuite, au moyen d'un effort exercé sur l'autre bout du levier, le verser dans le bac refroidissoir placé plus haut que le bord de la chaudière.

Digitized by Google

trẽg̊bălĕ, +, trimbaler, traîner partout quelque chose avec soi, faire des pas inutiles. — Dans les anciennes brasseries : *trẽg̊bălĕ dĕl byèr*, verser la bière dans les bacs refroidissoirs au moyen du *trẽg̊bàl*.

trẽglèt, ×, tringlette. — Lame de zinc pliée en équerre, que les couvreurs placent en pente aux angles rentrants d'une toiture.

trẽk, +, tranche (morceau). *ẵn trẽk ĕd ɡãbõ*. — Chacune des parties d'un terrain *trẽkĕ*. — A Saint-Polville, conc. : *trãɛ*.

trẽkĕ, +, v., trancher. — Diviser un terrain en en séparant les parties par des fossés. Se dit ordinairement des terrains situés dans les *băsŭr* et entrecoupés de fossés pleins d'eau. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãɛĕ*.

trẽkĕ, +, s., tranchet de cordonnier. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãɛĕ*.

trẽknàl, ×, s., boiteuse. Se prend ordinairement en mauvaise part.

trẽɲẽɲẽ, ×, violon (en mauvaise part). Voir *ɲẽɲẽ*.

trẽp, +, volée de coups. Voir *dădĭn*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãp*.

trẽpèt, +, trempette, mouillette. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãpèt*. — Voir *sŭpèt*.

trẽpŭr, + ; *ărɛŭvwăr ẵn bõn trẽpŭr*, recevoir une averse qui mouille tous les vêtements. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãpŭr*. — Voir *sŏsŭr*.

trẽspărĕ, +, être transparent. *ĕd l'ètŏf k'ăl trẽspàr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trãspărĕ*.

trẽt, *tr̃ẽt*, 30. Voir *trăt*.

trẽtãn, trentaine, et

trẽtyẽm, 30me. — Formes des faub. et de la banlieue.

trẽtrẽ, +, s. m., conduite ordinaire des affaires, manière de vivre habituelle. *ălĕ sẽ pti trẽtrẽ*. — Voir *trĭõ*.

trĭăglàr ou *trĭăglàw*, ×, charlatan. N'est plus employé que par quelques vieillards.

trĭã, +, trayon d'une vache, d'une chèvre, etc.

trĭãbŭl, +, s. m. s., conditions d'une vente; — allégations, formalités, préliminaires. *j'ĕ pă ẽtèdŭ lĭr ĕɛ trĭãbŭl. — tŭ ɛĕ trĭãbŭl-lô ɛă m' rẽ mălădt*. — Peu usité à Saint-Polville.

trĭãg̊, +, triangle.

trĭbŭlădt, +, chute.

trĭbŭlăj, +, m., action de *s' trĭbŭlĕ*.

trĭbŭlĕ, +, tomber. *j'ĕ trĭbŭlĕ dẽ sz ĕskăyĕ*. — Par ext., accoucher. — Voir *kèr*.

trĭbŭlĕ (*ĕs*), +, se rouler à terre, en essayant de se lever (d'un jeune enfant). — Au fig., réussir à gagner sa vie, à faire un chiffre d'affaires suffisant, après s'être donné bien du mouvement; — organiser son train de vie d'une manière plus ou moins satisfaisante, faire ses affaires plus ou moins bien. *sẽ pẽr ĭ vŏ l' lĕɛĕ s' trĭbŭlĕ ă s' mŏdt. — ɛă-ı l'ărgàrdt : k'ĭ s' trĭbŭlɛ kõm ĭl l'ètĕ !*

trĭbŭlèt, +, f., vase à boire en faïence, contenant une *ɛòp* ou une *pèt* (dans les cabarets).

Digitized by Google

trɥe, ✕, tricherie; n'est employé que dans cette phrase : *ɔ̃n ẽ vwɛ̃ lə̃ trɥe*, on s'aperçoit de la tricherie.

trɥeɑ̃j, +, m., action de tricher.

trɥeɑ̀r, ɛwàr, +, tricheur, euse. — La forme fém. *trɥewàr* n'est guère usitée que dans la banl. — Voir *ɛ̃trɥvàr*.

trɥeɔ̀dɛ̃, ✕, tripoter dans un liquide. Se dit surtout des enfants qui jouent.

trɥeɔ̀dɑ̃̀w, ɑ̃̀z, ✕, enfant qui aime à *trɥeɔ̀dɛ̃*.

trɥfɥyɑ̃j, ✕, m., action de *trɥfɥyɛ̃*. — Au pl., menus objets quelconques (petits bibelots, friandises, etc.). *ɑ̃kɑ̀tɛ̃-m'ẽ pɑ̃r ɑ̃ sɥ̃, d' ɛ̃ trɥfɥyɑ̃j-lɔ̃*. — Banl. : *trɥfɥl̃ɑ̃j*.

trɥfɥyɑ̀r, ywàr, ✕, celui, celle qui *trɥfɥ̀l*. — Conc. : *trɥfɥyɑ̃̀w, ɑ̃̀z*. — Banl. : *trɥfɥl̃ɑ̀r*. — Voir *kɑ̃fɥyɑ̀r*.

trɥfɥyɛ̃, ✕, farfouiller, remuer beaucoup de choses pour en chercher une, fouiller d'une manière indiscrète. *ɨ trɥfɥ̀l dẽ ɛ' tɥlwàr. — fɔ̃ pɑ̃ trɥfɥyɛ̃ dẽ m' pɔ̃c kɔ̃m ɛ̃ɔ̃*. — Banl. : *trɥfɥl̃ɛ̃*. — Voir *kɑ̃fɥyɛ̃*.

trɥfɥyɑ̃̀w, ɑ̃̀z, ✕. Voir *trɥfɥyɑ̀r*.

trɥk, +, trique. — Gros morceau. *ɑ̃n trɥk ɛ̃d pẽ*. Voir *brɥf*.

trɥksɨ̀, +, m., mixture, mélange de matières quelconques (en mauvaise part). Se dit fréquemment de l'engrais humain étendu d'eau. — Au fig., mic-mac, brouillamini. — S'emploie conc. avec la forme fém. *trɥksɨ̀n*.

trɥkɔ̀r (*kɑ̃pyɔ̀*), ✕, tricorne.

trɥkɔ̀tɛ̃, ✕, donner des coups de bâton. *jə̃ l̩ ɛ̀ trɥkɔ̀tɛ̃ sə̃ gɑ̃p̩*.

trɥmɑ̀j, ✕, m., action de *trɥmɛ̃*, travail éreintant et peu payé. P. u.

trɥmɑ̀k, s., pêle-mêle, confusion. Usité à Manin.

trɥmɑ̃l̩ɛ̃, bariolé. Usité à Manin.

trɥmɛ̃, +, travailler assidûment, péniblement, sans relâche, pour le plus souvent ne retirer de son travail qu'un maigre profit.

trɥmɛ̀s, +, trimestre.

trɥmɥsɛ̃, +, faire pester, faire *mɥsɛ̃. ɛ̃ɑ̃ l' trɥmɥswɛ̃ k'ɛ̀s sɑ̀r k'ɑ̃ l̩ ɑ̃lwɛ̀y*. — P. u. à Saint-Pol (✕).

trɥnɑ̃j, +, m., action de *trɥnɛ̃*. — Grossesse. *ɛ'ɛ̀ sə̃ trɥnɑ̃j kɨ lɨ fɛ̃ fɛ̀r ɛ̃ɔ̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trɛ̃nɑ̃j*.

trɥnɑ̀r, nwàr, trainard, individu lent au travail, indolent. Forme des faub. et de la banl.

trɥnɛ̃, +, v., traîner. — Travailler lentement. — Être en état de grossesse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trɛ̃nɛ̃*.

trɥnɛ̃, subst. m. Voir *trɥnwàr*.

trɥnɛ̀y, +, traînée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trɛ̃nɛ̀y*.

trɥnwàr, +, petit véhicule très bas, à quatre roues, pour conduire dans les champs les instruments aratoires. On l'appelle aussi *trɥnwɑ̃r ɑ̃ rɑ̀l*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trɛ̃nwàr*. — Banl., conc. : *trɥnɛ̃*.

trɥɔ̃, +, m. sing., menus travaux du ménage, travaux habituels de la maison ou de l'atelier. *ɛ̀j vɔ̃lɛ̃ mɨ̃ ɨ' l'ɛ̀pɛ̀ɛ̀ d' fɛ̀r sə̃ ptɨ̃ trɥɔ̃*. — Jeux bruyants des enfants ou des adolescents. *tɥ̃ ɛ' trɥɔ̃-lɔ̃ ɛ̃ɑ̃ m'ɛ̃ɛ̃ɥ̃ɨ̃*. — En mauvaise part, tripotages, manœuvres indélicates. *ɨ fɔ̃ tɥ̃dɨ̃ lɔ̃ dɛ̃*

Digitized by Google

trĭŏ k'ĭ-n n'ô rùdmē d' l'ărjĕ.

trĭp, +, tripes. — *pătĕ d' trĭp*, pâté confectionné avec les issues d'un porc. — Grossièrement et en mauvaise part, sein mollasse. — Au fig., *părlĕ trĭp ĕ flămĭk*, s'entretenir de choses indifférentes, parler de la pluie et du beau temps.

trĭpàl, +, tripaille.

trĭpĕ, +, v., faire *trĭpèy*.

trĭpèy, +, s. f., repas donné à l'occasion d'un cochon tué. Même sign. : *brădĭnèy*.

trĭpèt, +, s. f., ragoût confectionné avec de la panse de veau ou des tripailles hachées. — Au fig. et par mépris, *că n' vŏ pwĕ trĭpèt*, cela ne vaut rien du tout. On dit aussi d'une mauvaise femme : *ă n' vŏ pwĕ trĭpèt*.

trĭpŏ, +, m. s., menus travaux du ménage. *fĕr sĕ ptĭ trĭpŏ dĕ s' măzõ*. Voir *trĭŏ*. — S'emploie parfois dans le sens de tripotage.

trĭpŏtăj, +, tripotage. — Besogne habituelle.

trĭpŏtăr, twăr, +, celui, celle qui tripote. — Conc. : *trĭpŏtă̆w, ă̆ᵉ*.

trĭpŏtĕ, +, v. a., tripoter. — Manier maladroitement ou malproprement, toucher sans nécessité. *trĭpòt pă cĕ pwăr kõm cŏ*. — Patiner, manier indiscrètement. *ăl ŏ kòr kèr ă s' lĕcĕ trĭpŏtĕ*. — Caresser (un enfant) avec la main, *ămĭtlŏtĕ*. — V. n., s'occuper à de menus travaux, dans le ménage, à l'atelier ou au jardin. *ĭ trĭpòt pŭr păsĕ sĕ tă*. Voir *bărzŭkĕ, s'ĕrlŭjĕ*. — V. pr., s'arranger, faire ce qui convient. *k'ĭ s' trĭpòt kõm il l'ètè! k'ĭ fèc ă s' mòdᵗ!*

trĭpŏtă̆w (à Saint-Pol-ville, conc. : *trĭpŏtă̆r*), *ă̆ᵉ*. Voir *trĭpŏtăr*.

trĭs, +, triste. La forme *trĭst* est employée dans certains cas.

trĭsmẵ, +, tristement — A Saint-Pol-ville, conc. : *trĭsmẵ, trĭstèmẵ*.

trĭùl, +, treuil (d'un puits, etc.).

trĭŭlèy, +, tacheté. *dĕn văk nwăr trĭŭlĕ d' blẵ*. — Se dit aussi de certaines substances dont la teinte n'est pas uniforme. *mĕ bŭr il ĕ tŭ trĭŭlĕ cèl smẵn*.

trŏ (*ĕd*), +, trop. *y'ĕn ŏ d' trŏ*.

trŏ̃w, +, trou, dans la plupart des acceptions de ce mot. — Se prend aussi dans un sens obscène. — *ĕt ă trŏ̃w, ălĕ ă trŏ̃w*, avoir des vêtements troués, en lambeaux. — *păsĕ c' trŏ d' pŭrcŏ̃w*. Voir *răvŏ̃w*. — Localité située dans une vallée. *c' trŏ d' sĕ-pŏ*. — Familièrement, *cĕ ptĭ trŏ dŭ kŭ*, un petit enfant. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trū*.

trŏ̆ẵn. Voir *trwẵn*.

trŏ̆ĕ, +, trouer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trŭ̆ĕ*.

trŏ̆èy, ×, trouée. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trŭ̆èy*. — Banl. : *trŏ̆ăe*.

trŏ̆èl, +, truelle.

trŏ̆èlèy, +, truellée. *ăn trŏ̆èlĕ d' mŏrtyĕ*.

trŏ̆èlèt, +, petite *trŏ̆èl*.

trŏt, +, s. f. sing., parties naturelles d'une femme.

trŏt, +, s. f., espace de chemin plus ou moins long, grande distance. *y'ŏ kòr ăn trŏt, dŏ, d'ĭcĭ Houvin*. — Longue course. *ŏ fèjõ tŭdĭ dĕ trŏt pŭr ărvĕ*. — *trŏt ă tyĕ*, course inutile.

Digitized by Google

trŏt-ā-vĭl, ✕, s., femme qui ne peut rester chez elle, qui bat continuellement le pavé.

trŏtĭnĕt, petite personne qui marche vite et à petits pas.

trō, +, tronc, tirelire.

trōbŏ̃n, ✕, f., trombone (l'instrument).

trŏ̃e, +, s. f., tronçon d'arbre. *ā̃n ĕprĭyŏ sŏyĕ păr trŏ̃e.*

trōeĕt, +, petite *trŏ̃e*.

trōeōnĕ, +. Voir *trẽeōnĕ*.

trōeōnwàr, +. Voir *trẽeōnwàr*.

trōdlàj, +, m., action de *trōdlĕ*. — Voir *ĕrlădàj*, *ĕrlădrīy*.

trōdlàr, *lwàr*, +, traînard, lambin. *mĕ, vyẽ dŏ, ẽy, trōdlàr!* — Voir *ĕrlă, lōjĕ*.

trōdlĕ, +, traîner, lambiner, lanterner. *ĭ trōdĕl tŭdī pŭr fĕr ĕsn ŭvràj*. Voir *ĕrlădĕ*. — *trōdlĕ sŭ e' păvĕ*, ou *dẽ eĕ rū*, courir çà et là, battre le pavé, *eŏlĕ*, vagabonder; attendre longtemps dans la rue. — *trōdlĕ dẽ sẽ lī*, être fatigué de se retourner dans son lit, lorsqu'on ne dort pas. — *ĕs trōdlĕ*, se traîner, se rouler par terre, faire des cabrioles sur le gazon, etc. — Voir *eŏlĕ*.

trŏ̃n ✕, trône. — En langage burlesque, siège d'un cabinet d'aisances. *il ẽ sŭ l' trŏ̃n.*

trōnĕ, ✕, trôner. — En langage burlesque, être au cabinet.

trōyĕr, ✕, s. f. s., parties naturelles d'une femme.

trōyō, ✕, trognon. — Familièrement, petite fille mignonne. *kă ptĭ trōyō k' e'ẽ eŏ!*

trōpàj, +, m., action de tromper, tromperie.

trōpàj, +, m., action de *trōpĕ*.

trōpĕ, +, sonner du clairon, jouer du *kŏrnĕ d' vàk*, de la trompette ou de tout autre instrument analogue.

trōpĕt, +, trompette. — *trōpĕt ĕd sĕt-ĕsprĭ*, petite trompette de bois qui se vendait autrefois pendant la neuvaine du Saint-Esprit, aux abords de la chapelle de ce nom. — Familièrement, *eĕl tĭt trōpĕt*, le derrière d'un enfant. — *kă ẽ trōpĕt*, queue roulée et relevée.

trōpœ̆w, +, sonneur de clairon, de trompette, joueur de *kŏrnĕ d' vàk*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trōpœ̆r*.

trŭĭt, +, truie. Forme employée par certains individus.

trŭvàl, +, trouvaille. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trŭvàl*.

trŭvĕ, +, trouver. Conc. : *trŭvwàr*. Ces deux formes sont employées sans aucune différence d'acception. — A Saint-Pol-ville, conc. : *trŭvĕ*.

trŭb, trouble. Voir *trŭp*.

trŭb-jẽ, ✕, individu qui met partout le trouble et le désordre, *brŭl-tŭt*.

trŭp ou *trŭb*, +, s. et adj., trouble.

trŭp-fĕt, ✕, trouble-fête, importun.

trŭp-mĕnàj, ✕, celui qui trouble, qui dérange un ménage.

trŭskẽ, +, trusquin (outil de menuisier).

trŭvàl, trouvaille. Voir *trŭvàl*.

Digitized by Google

trwǎ-pyĕ, trépied; bâti de bois monté sur trois pieds pour supporter un cuvier ou une *kŭvèl*. — Faub. et banl. : *trwĕ-pyĕ*.

trwɑ̃n ou *trwɛ̃n*, ×, troène (ligustrum vulgare, L.). — Même sign. : *lilă d'ĕspɑ̃n*. — A Ramecourt : *trŏɑ̃n*, f.

trwĕ-pyĕ, trépied. Voir *trwǎ-pyĕ*.

tŭbĕ, seau en bois pour traire les vaches. Usité dans la banl. Vieilli.

tŭ d' mèm. Voir *tŭ d' mèm*.

tŭ-jĕ, ×, s. m., maison, magasin ou atelier où il y a trop de travail, où le personnel est trop peu nombreux. *dĕ măzō kɔ̃m ămō M...., e'ĕ dĕ tŭ-jĕ*.

tŭk, ×, s. m., ancien jeu. Pour jouer au *tŭk*, on creusait en terre 9 trous disposés en carré, 3, 3 et 3. Ce nombre toutefois était un minimum, car il pouvait y avoir encore plusieurs trous autour de celui du milieu, appelé *e' trŏ d'ŏ mĭtă*, qui était un peu plus grand que les autres et dans lequel on déposait l'enjeu. Chaque joueur était muni d'une boule ou *krŭeĕ* qu'il tâchait d'envoyer dans ce trou. S'il réussissait, l'enjeu lui appartenait. Celui qui mettait *sĕ krŭeĕ* dans l'un des trous placés aux quatre coins, devait remettre un sou pour grossir la mise. Le jeu de *tŭk* a disparu depuis la fin de la Restauration.

tŭ-lŭ, nom donné à l'aconitum napellus, L. par quelques individus. Voir *kàsk*.

tŭnèl, ×, s. f., tunnel. P. u.

tŭrlŏ, +, s. m., tige de chou, de laitue ou de tabac dépouillée de ses feuilles. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tŭyŏ* (de chou).

tŭrĭy, +, tuerie. — Par ext., grande foule où l'on risque d'être *ĕpŏtrĕy*; grande affluence de clients (dans un magasin).

tŭrlŭtŭtŭ, +, mirliton, flageolet. — En langage libre, parties naturelles d'une femme.

tŭrn, +, s. f., taudis, bouge, cahute, maison sale ou peu solide, logement mal tenu. Voir *kăbŭz*.

tŭt, +, s. f., biberon. *ɛ̃n ĕfă ĕlvĕ ă l' tŭt*. — Quelques-uns donnent aussi ce nom à la *eŭeèt*. Voir ce mot.

tŭtàr, *twàr*, +, enfant qui *tŭt*. — Conc. : *tŭtàwə̃*, *ɑ̃z*.

tŭtĕ, +, sucer son doigt ou un objet quelconque, faire le mouvement des enfants qui ont l'air de téter ou de sucer leur langue. C'est pour ainsi dire téter à vide. *è! k' e'ĕ lĕ! ɑ̃n grɑ̃d fil kɔ̃m eŏ, d' kŏr tŭtĕ ă sn àf!*

tŭtàwə̃, *ɑ̃z*, +. Voir *tŭtàr*.

tŭyŏ, +, tuyau. — En langage burlesque, *tŭyŏ d' pwàl*, chapeau à haute forme. Voir *bŭe*, *gəwìl*. — Tige de chou, etc. Voir *tŭrlŏ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *təwĭyŏ*.

tŭ (*tŭt* devant voyelle et à la fin d'un membre de phrase), +, s., adj. et adv., tout, dans les principales acceptions de ce mot. *tŭ eĕz ɔ̃m, tŭ eĕ fɛ̃m; ĭl ō tŭ myĕ; ăprĕ tŭt, e'ĕ tŭt ă lĭ*. — *tŭ bèt*, bêta. — *e'ĕt-ĭ tŭt?* est-ce fini? — Loc. adv., *tŭ kɔ̃m*, la même chose. — *tŭ kŏt*, contre, auprès, très près de. — *tŭ*

Digitized by Google

prɛ̃, auprès. — *tu̯ d' mɛ̀m*, quand même, néanmoins, malgré tout. *ǒ sɑ̃vɛ̃, j'irɛ̃ tu̯ d' mɛ̀m.* S'emploie aussi dans un sens affirmatif pour je veux bien, j'y consens. *mɛ̀tɛ̃ kɔ̀r ɑ̃n ɛ̃kū, ɛ̃ pi ǒ-ɪ l'ɛ̀rɛ̃. bɛ̃, tu̯ d' mɛ̀m.* Conc. : *tū d' mɛ̀m.* — *tu̯ pɛ̃w*, très peu, fort peu. — *tu̯ plɛ̃*, beaucoup, en grande quantité. *ŋ'ɑ̃vɯ̃ dɛ̃ jɛ̃ tu̯ plɛ̃.* — *tu̯ pɑ̃rtū*, partout, de tous côtés. — *tūt ɛ̃ ǒ lō, tu̯ dū lō*, tout le long, complètement, d'un bout à l'autre. — *ɑ̃ tūt ɑ̃lɛ̃*, sans cesse, beaucoup, énormément. *ɪ̀ fɛ̀kwɛ̃ ɑ̃ tūt ɑ̃lɛ̃.* — *ɑ̃ tu̯ lɛ̃ mwɛ̃*, au moins, tout au moins. — *tu̯ rɑ̀t*. Voir *rɑ̀t*, adv. — *tu̯ d'ɛ̃n œ̃ kɔ̃w*, tout à coup. — *tu̯ ɛǒ k'ō sɛ̃, tu̯ ɛǒ k'ō pɑ̃r*, très fort, autant que possible. *ɪ̀ tɑ̀p tu̯ ɛǒ k'ɪ̀ sɛ̃.* — *kɔ̃m tū* ou *kɔ̃m tūt*, fort, extrêmement, parfaitement, on ne peut pas plus. *ɑ̃l ɛ̃ bɔ̃n kɔ̃m tū.* — *tu̯ plǒ*, nettement. Voir *plǒ*, adj. — *ɛ̃ tūt*, placé à la suite d'une énumération, signifie : et le reste, que sais-je encore? *ɛ̀s fil ɑ̃l ɛ̃ kɑ̃pɑ̀p̣, ɛ̃kɔ̀lɔ̃m, tɛ̃n prɔ̃pɛ̀t, ɑ̃mɪ̀tɑ̀ɛ̃, ɛ̃ tūt.*

tū! tū! cri pour appeler les chiens. Voir *tɛ̀y! tɛ̀y!* — *tū!* ×, cri employé dans certains jeux *d' mɑ̀p*, lorsque le joueur aperçoit, entre sa bille et celle de son adversaire, un obstacle quelconque, caillou, fétu de paille, brin de bois, etc., de nature à l'empêcher de faire le point. Le joueur qui a crié *tū!* a le droit d'enlever cet obstacle avant de *pwɛ̃tɛ̃ sɛ̃ mɑ̀p̣*.

tu̯bɑ̀k, +, tabac. — *fɛ̀r dū tu̯bɑ̀k*, cultiver le tabac. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɑ̀bɑ̀*. — A Isbergues : *tu̯bɑ̃̀k*.

tu̯bɑ̃kyɛ̃, +, planteur de tabac. — S'emploie conc. avec les formes *tu̯bɑ̃k'yɛ̃, tu̯bɑ̃tyɛ̃*. — On trouve *tabatier* dans différentes pièces du siècle dernier (Archives comm. de la ville de Saint-Pol).

tu̯bɑ̃kyɛ̀r, tu̯bɑ̃k'yɛ̀r ou *tu̯bɑ̃tyɛ̀r*, +, s. f., champ de tabac.

tu̯bɑ̃tyɛ̃, tu̯bɑ̃tyɛ̀r. Voir *tu̯bɑ̃kyɛ̃, tu̯bɑ̃kyɛ̀r*.

tu̯ɛ, +, tournure, *dɛ̃ɣɛ̃n*, manière de se tenir. *ɛ'ɛ̃ tu̯ s' tu̯ɛ; t'ǒ pwɛ̃ grɑ̃mɛ̃ d' tu̯ɛ; ɪ̀ɛ̀! kɑ̃ tu̯ɛ!* — S'emploie ordinairement en mauvaise part.

tu̯ɛɑ̃, ɑ̃t, +, touchant, e. — *ɑ̃ bɑ̃ tu̯ɛɑ̃*, à bout portant.

tu̯dī ou *tu̯dɪ̄*, +, toujours. *fǒ tu̯dī rɪ̀r; ǒ s'ɛ̀rō kɛ̀r tu̯dī.* — *ɛ'ɛ̃ tu̯dī k....*, toujours est-il que.... — S'emploie aussi dans le sens de vraiment, certainement, à coup sûr. *ɪ̀ fɛ̀ tu̯dɪ̄ rɯ̃dmɛ̃ byǒ ɑ̃ ɛ' mɑ̀tɛ̃.* — *ɛ'ɛ̃ tu̯dī œ̃ fɑ̃mɛ̃ brɛ̃gɑ̃.* — *ō n'ǒ tu̯dī jɑ̃mɛ̃ vu̯ ɛǒ.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *tu̯jūr*.

tu̯fyɔ̃w, +, s. m., touffe (d'herbe, de plante quelconque). — S'emploie aussi dans le sens d'*u̯pyɔ̃w*, bouquet de certaines plantes. Voir ce mot.

tu̯lɑ̀ʃ, tu̯lɛ̃, etc. Voir *tu̯yɑ̀ʃ, tu̯yɛ̃*, etc.

tu̯pīy ou *tu̯pɪ̄y*, +, toupie. Voir *bɪ̃jū*. — *tu̯pɪ̃ ɑ̃ kɑ̃ɛwɑ̀r*, sabot. Voir *ɛɑ̃bǒ*. — Au fig., femme de mauvaise vie.

tu̯r, +, s. f., tour. — *vnɪ̀r kɔ̃m ɑ̃n tu̯r*, en parlant d'une femme, prendre beaucoup d'embonpoint.

Digitized by Google

tŭr, +, s. m., tour, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *tŭr ĕd bèrɛ*, garniture d'étoffe qui environne un berceau. — *tŭr*, sorte de bourrelet servant autrefois à tenir les *kòtrô* des femmes. — *tŭr ĕd rẽ*, douleur ou *lãɛùr* ressentie dans les reins à la suite d'un effort. — Au fig., *ăvwăr œ̃ tŭr ĕd trô*, être un peu fou, avoir la tête un peu fêlée. — *œ̃ tŭr ĕd kăpĭtẽn*, ou *œ̃ tŭr ĕd pŏsĕdèy*, un tour d'homme rusé, un mauvais tour. — *jŭvẽ l' tŭr*, ou *fèr vĭr ĕl tŭr*, duper, tromper, faire faux bond. — *fèr œ̃ tŭr*, faire une promenade, un voyage.

tŭ rât. Voir *rât*, adv.

tŭrb, ✕, tourbe (à brûler). — *tŭrb ĕd tãnœ̃w*, tannée préparée et séchée pour le chauffage.

tŭrĕ. Voir *frôtyòw*.

tŭrnâj, +, m., action de *tŭrnĕ*, irrésolution, *lambinage*.

tŭrnâr, nwăr, +, irrésolu, lambin, *tătĭnâr*. Voir ce mot. — Celui qui n'en finit pas de terminer une affaire, qui hésite longuement avant de conclure un marché. *bẽ, mĭ j' sŭ pă œ̃ tŭrnâr ; mĕtĕ kòr œ̃n ĕkū, ĕ pĭ ŏ-ı l'èrẽ*.

tŭrnăyâj, +, m., action de *tŭrnăyĕ*.

tŭrnăyâr, ywăr, +, celui, celle qui *tŭrnâl*. P. u.

tŭrnăyĕ, +, péjoratif de *tŭrnĕ* (lambiner).

tŭrnĕ, +, tourner, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *tŭrnĕ dŭ kăfĕ*, moudre du café. — Pommer, en parlant des laitues ou des choux. *mẽ ɛŭ frĭzẽ ĭ kmẽɛt ă tŭrnĕ*. — Faire sortir les bestiaux de l'étable. *m'ẽ vŏ tŭdĭ tŭrnĕ ɛẽ vâk*. — *tŭrnĕ sŭ l' kœ̃r*, donner des nausées. — Lambiner, être lent à travailler, *tătĭnĕ*, montrer de l'irrésolution. *mă-zŏzèf âl tŭrn trŏ lôtă sŭ sn ŭvrâj*. — *tẽ nĕ ĭ tŭrn*, expression adressée aux enfants qui se permettent un mensonge; se dit surtout quand on veut arracher à l'un d'eux l'aveu d'une faute ou d'une espièglerie qu'il prétend ne pas avoir faite, mais dont on est certain qu'il est l'auteur. — *tŭrnĕ sn âl*, ou *tŭrnĕ d' l'âl*, mourir.

tŭrnèy, +, tournée. — *păyĕ ãn tŭrnèy*, offrir une rasade aux consommateurs avec qui l'on se trouve, au cabaret. — *fŭt ãn tŭrnĕ* à quelqu'un, lui donner une rossée. — *răvwăr ãn tŭrnèy*, éprouver un nouvel accès de maladie, être de nouveau indisposé. Voir *tărĭnâ*.

tŭrnìɛ. Voir *tòrnìɛ*.

tŭrnĭklĕ ou *tŭrnĭklĕ*, +, morceau de bois plat taillé en forme de navette, long de quelques centimètres, qui sert à maintenir fermés les battants d'une armoire, une porte, etc. Le *tŭrnĭklĕ* est à cet effet, en son milieu, percé d'un trou et maintenu par un clou enfoncé assez peu pour qu'on puisse le faire tourner à volonté.

tŭrn-ŏ-sŏlèl, +. Voir *sŏlèl*.

tŭrnŭr, +, tournure. — Mauvaise excuse, subterfuge, détour, mensonge. *ĭ kăɛ tŭdĭ dè tŭrnŭr pŭr pă nŭ păyĕ*.

Digitized by Google

tŭrō ou *bōnĕ rō*, +, ancien bonnet de linge avec ou sans dentelles

tŭrō.

porté autrefois par les femmes du pays saint-polois. — Vieilli.

tŭrtlĕ, +, bousculer, rouler par terre. *ìʒ! tẽ tyẽ, kõm ĕl myẽ k'il l'ŏ tŭrtlĕ dẽ ɛĕ ràk!* — Peu usité à Saint-Pol-ville.

tŭrtrœ̀l, +, tourterelle.

tŭrtyò$_{w}$, tourteau. Forme des faub. et de la banlieue. — En mauvaise part, *flămĭk*, tarte ou pain mal levé, mal cuit, lourd, indigeste.

tŭs, +, toux. *ɑ̃n fŏrt tŭs.*

tŭsàʃ, +, m., action de tousser, tousserie, toux continuelle.

tŭsàr, swàr, +, qui tousse souvent.

tŭsăyĕ, ><, tousser un peu. *ĕj tŭsăl ɑ̃ mŏlĕ.* — Banl. : *tŭsăl̨ĕ.*

tŭsèt, +, petite toux.

tŭsẽ, +, Toussaint. — Lorsque beaucoup de personnes toussent, on dit par plaisanterie : *ɛ'ĕ l' tŭsẽ tŭ părtū.*

tŭsĭnàʃ, +, m., action de *tŭsĭnĕ.*

tŭsĭnàr, nwàr, +, celui, celle qui *tŭsẽn.*

tŭsĭnĕ, +, tousser fréquemment et par petits coups.

tŭ-vnă, +, s. m., houille de toute grosseur, sans choix; mélange de *fè* et de *grŏ. j' prẽ tŭdĭ dŭ tŭ-vnă.*

tŭyàʃ, ><, m., action de *tŭyĕ*, mélange, mêlée. *fŏ vìr kõm ĭ s' bătwèt : ɑ̃ vrĕ tŭyăʃ tărtŭt ẽsɑ̃n.* — Se dit aussi dans le sens de gâchis, désordre. — Banl. : *tŭl̨àʃ.*

tŭyàr, ywàr, ><, celui, celle qui *tŭl*, qui met le désordre, qui embrouille les choses; qui se mêle de ce qui ne doit pas être son affaire. — Par ext., *débrouillard*, celui qui sait se démener, se tirer d'affaire. — Conc. : *tŭyæ̀*$_{w}$, *æ̀ʒ*. — Banl. : *tŭl̨àr, l̨wàr.*

tŭyĕ, ><, mêler, brouiller, emmêler, mettre en désordre. *tŭyĕ sĕ kă-væ̀*$_{w}$*;* — *mẽ fĭlĕ ĭ s' tŭl.* — Remuer un liquide, un mets en préparation, etc. *tŭyĕ ɛĕl sŭp;* — *ĕj tŭl ĕɛ lĕ-bŭlī;* — *fŏ tŭyĕ ɛ' gẽs.* — Conc. : *mĕlĕ.* — Parler confusément, d'une manière obscure ou embrouillée, ou peu distinctement. *kwĕ k' ɛ'ĕ k' tĕ tŭl lŏ? ălõ, păl ɑ̃ mŏlĕ pŭ klèr!* — Rouler par terre, donner une roulée (*tŭyŭr*), battre. — Banl. : *tŭl̨ĕ.*

tŭyæ̀$_{w}$, *æ̀ʒ*. Voir *tŭyàr, ywàr.*

tŭyŭr, ><, s. f., emmêlement, embrouillement; remuage. — Roulée, peignée, volée de coups. Voir *dɑ̃dìn.* — Banl. : *tŭl̨ùr.*

tŭ z'ŭt, +, loc. adv., à travers, de part en part. *ĕɛ kŭtyò ĭl ŏ păsĕ tŭ z'ŭt.* — Outre (plus loin). *j'ăvwĕ păsĕ tŭ z'ŭt sɑ̃ l' vìr.*

twàl, +, toile. — *twăl d'ŏrĕyĕ*, ><, taie d'oreiller. Voir *tŏyèt.*

twèy, +, taie. *ăvwăr ɑ̃n twĕ dẽ sn*

Digitized by Google

ɑ̀l. — Membrane que certains enfants ont sur la tête en venant au monde. *ɛ̀l twɛ̀y* a la réputation de porter bonheur à celui qui l'avait en naissant, et aussi à ceux qui l'ont plus tard en leur possession.

twɛ̆yèt, ×, petite *twɛ̀y*. — Taie d'oreiller. Voir *tŏyèt*.

tüv̆, +, v. a. et pr., tuer, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ɛ̆s tüv̆*, se donner beaucoup de peine, s'éreinter, *s'ɛ̆ɛ̀iyɛ̆*, *s'ɛ̆skɛ̀tɛ̆*, se livrer à un travail excessif. *ɛ̆ sɩ̀ spɑ̃dɑ̃ ɛ'ɛ̆ pɑ̆r lɩ̆ k' jɛ̆ m' tū.* — Se fatiguer à crier, à faire entendre raison. *jɛ̆ m' tŭ d' lɩ̆ dɩ̀r.* — *ō s'ŏ tüv̆ ɑ̆ lɩ̆ fɛ̆r ɛ̃lɛ̃dt.* — *s' tüv̆ pɑ̆r ɑ̆ryɛ̃*, perdre son temps à demander l'impossible; faire une besogne sans profit.

tyɑ̆f, +, m., action de *tyɛ̆*. P. u.

tyɑ̆r, *tywɑ̆r*, +, chieur, euse. — *tyɑ̆r ɑ̆ mɑ̆rɔ̃n*, enfant qui se laisse aller à *tyɛ̆ dɛ̃ sɛ̆ mɑ̆rɔ̃n*. S'emploie parfois dans le sens de *dɔ̆r-ɛ̃-tyɑ̃* (voir ce mot). — *tyɑ̆r ŏ lɩ̄*, enfant qui chie au lit. Par ext., moutard, morveux, blanc-bec. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛyɑ̆r.*

tyɑ̆-pɩ̀ɛɑ̃ (*ɛ̀*), ×, loc. adv., sans se hâter, en lambinant, à n'en pas finir. *ɩl ɑ̆vwɛ̆ ɑ̆prɛ̃ s' lɛsō ɛ̃ tyɑ̃-pɩ̀ɛɑ̃. — t'ɩ̆rŏ lŏ tɩ̆t ɛ̃ tyɑ̃-pɩ̀ɛɑ̃.*

tyɛ̆ ou *tyɛ̆*, +, chier. — Au fig., *tyɛ̆ ɑ̆ l' mɑ̆ɛ* de quelqu'un, l'offenser. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛyɛ̆.*

tyɛ̆f, +, talon ou sep d'une charrue. Voir la figure au mot *lɑ̆v̆* (F). Peu usité à Saint-Pol-ville.

tyɛ̆rɛō, le tiers d'une *mɛ̆zŭr* (de terre). — Quelques-uns emploient la forme *tyɛ̆rsō*. — Usité à Ligny-Saint-Flochel. Voir *mɛ̆zŭr.*

tyɛ̆rsɛ̀y, ×; *byɛ̆r tyɛ̆rsɛ̀y*, bière d'une force intermédiaire entre la *byɛ̆r mŏtyɛ̆* et la bière forte.

tyɛ̆rsō. Voir *tyɛ̆rɛō.*

tyɛ̃ ou *tyɛ̃*, *tyɛ̃n*, +, chien, chienne. — *ɛ̆ tyɛ̃ d' kɑ̃n*, un chien de garde tenu constamment à l'attache. — *tyɛ̃ dɛ̆tɛ̆rɑ̆v̆*, basset. — Au fig., *ɑ̆vwɑ̆r ɛ̆ɛ tyɛ̃ blɑ̃ sŭ sɛ̃ dŏ*, être fatigué, harassé. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɛyɛ̃*, *ɛyɛ̃n.*

tyɛ̃-n nō! ×, exclam. de surprise ou d'étonnement. *tyɛ̃-n nō! ɛ'ɛ̆ kɔ̃m tɩ̀?* — *tyɛ̃-n nō! ɑ̆ st ɑ̀r, vlŏ ɛ̆ tŭr!* — S'emploie aussi dans le sens de tiens! pourquoi pas! *tyɛ̃-n nō! fɔ̆rwɛ̆t-ɩ̆ pɑ̀ lɩ̆ dōnɛ̆ mɛ̆ sū!*

tyŭl, +, tuile. Voir *kŭl.*

tyŭlɛ̀y, ×, tuile pilée pour faire du mortier et du ciment. N'est plus usité; on retrouve ce mot dans les anciennes pièces d'archives : « *quarante sept francquetz de thieulée et chiment.* » (Comptes de la ville de Saint-Pol pour l'année 1614).

tyŭlɛ̆, ×, petit fagot ou bourrée d'environ un mètre de longueur, qui se met tout entier dans le four.

tyŭtyū, +, m., pomme ou poire enveloppée de pâte et cuite au four. — Même sign. : *bŭlŏ.*

tywɑ̆r, +, s. f., cabinet d'aisances.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

---

tà, tas.
tàb ou *tà$\overset{b}{p}$*, ×, table.
tàbà.
tàbàtyèr.
tàblèy.
tàblèt.
tàblíč.
tàblõw, +.
tàbŭrč, ×.
tàɛ.
**tàɛã* (..*k*.), *ãt*.
tàɛč, tacher.
tàɛ̂č, +, tâcher.
tàftà, ×.
tàk, tact. P. u.
tàkč, +, taquet.
tàkč, ×.
tàkĭnč, +.
tàkĭnrìy.
tàks, ×.
tàksč, +.
tàlà, +.
tàlõ, +.
tàlõnč, +.
tàlū, ×.
tàlŭtč, ×.
tàmĭzàʃ.
tàmĭzč.
tànà, *ãt*.
**tànč* (.*ã*..).
**tànèr* (.*ã*.*æ̃w*).
**tànrīy* (.*ã*...).
tàyèr, +.
tàyàʃ, +.
**tàpàjèr* (.....*æ̃w*), *æ̃ʒ*.
tàpī, +.
tàpìr (*čs*).
tàpĭsč, +.
tàpĭsyč, ×. P. u.
tàpŏtč, +.
tàrdč.
tàrdìf, ×.
tàrdivmà. P. u.
tàrèy, +, adj.
tàrìf, +.
tàrĭfč.
tàrìr, ×.
tàrjèt.
tàrŏdč. P. u.
tàrtìn.
tàrtlèt, +.
tàs, +, tasse.
tàsč, ×, v.
tàsmà ou ....*č*, ×.
tàsõw.
tàtč.
tàtō (*ă*), +.
tàtõnč.
tàtwàʃ, ×. P. u.
tàtwč, ×. P. u.
tàyã ou ..*l*., +.
tàyč ou ..*l*., +.
tàyī ou ..*l*., ×.
tàyèr ou ..*l*.., +.
tã, tan.
tãbŭr-màjòr, +.
tãbŭr-mèt, +.
tãd', tendre, adj.
**tãd*' (.*ẽ*.), v.
**tãdãs* (.*ẽ*...).
tãdĭ k...
tãdèr.
tãdrèmã. P. u.
tãdrès.
**tãdū* (.*ẽ*..), *ũt*.
tãp, tempe.
tãp, temple. P. u.
**tãpčrãmã* (.*ẽ*.....*ẽ*).
tãpčrãtũr.
tãpčrèy.
**tãpčtč* (.*ẽ*....).
tãpŏrèr. P. u.
tãpō, ×.
tãpōnmã, ×.
**tãsyō* (*ẽ*...).
tãt, +, tante.
tãt, ×, tente.
**tãtãsyō* (.*ẽ*.....).
**tãtãtìv* (.*ẽ*.....).
tãtãtèr.
**tãtã* (.*ẽ*..), *ãt*.
**tãtč* (.*ẽ*..).
tãtĭnč, s.
tãtō, +.
tãtũr. P. u.
tèy, taie.
tèl, +, tel, adj.
tèlègràʃ, +.
**tèlmã* (....*ẽ*).
tèmèrèr. P. u.
tèmèrĭtèy. P. u.
tèmwãyàʃ, +.
tèmwãyč, +.
tèmwč, × (banl. : *tèmwãɛ*).
**tènàs* (.*ɛ̆*...).
**tènàsĭtèy* (.*ɛ̆* .....). P. u.
**tènã* (.*ɛ̆*..) ou *tnã*.
tènō ou *tnō*, ×.
**tènū* (.*ɛ̆*..), ou *tnū*, s.
tèŏrīy ou *tèŏrīy*, +.
tèr, +, taire.
tèràs +.
tèràsč, +.
**tèràsmà* (.....*ẽ*).
tèràsyč, +.
tèrč (*ès*), +.
tèrč, +.
**tèrĭblèmã* (....*bèlmẽ*).
tèrìn.
tèrì$\overset{p}{p}$, +.

Digitized by Google

tĕrĭtŏryăl. P. u.
tĕrĭtwăr.
tĕrm, +.
tĕrmĭnĕ.
tĕrmĭnĕzō.
tĕrn.
tĕrnĭr ou tárnĭr.
tĕr-năv, +.
tĕrŏ, +, subst.
tĕrœ̆w̆, œ̆ɣ, +.
tĕrœ̆r, ×.
tĕryĕ, +.
tĕrwăr, ×.
*tĕstămă(.....ĕ).
tĕt-ă-tèt, +.
tĕtĕ, ×.
tĕ, ×, teint.
tĕ, +, thym.
tĕbr ou tĕp, +.
tĕbrĕ, +, v.
tĕbrĕy, +, s. et adj.
tĕbrĕ-pŏs, +.
tĕt, ×, teinte.
tĕtăm̆ăr, +.
tĕtĕ.
tĕtŭr, +.
tĕtŭrīy, ×.
tĕtŭryĕ, +.
tĕtwĕ, +.
tĭr-bŏt, ×.
tĭr-bŭɛō, +.
tĭfŏid, ×.
tĭgrĕy, +.
tĭk, ×, tic.
tĭk tăk, ×.
tĭmĭd, +.
tĭmĭdĭtĕy, +.
*tĭmĭdmă (.....ĕ).
tĭmō, +.
tĭr, +.
tĭrăd.
tĭrăj, +.
tĭrăyœ̆r, ×.
tĭră, +, tirant.
tĭră, tyran.
tĭrèt (de jupe).
*tĭrœ̆r (...œ̆w̆), œ̆ɣ.
tĭr-pyĕ, +.
tĭrwăr.
tĭsăj. P. u.
tĭsĕ. P. u.
tĭsră.
tĭsū.
tĭt ou tĭtr, +.
tĭtrĕy.
tĭtŭlĕr.
tĭzăn, +.
tĭzō. P. u.
tĭzōnĕ.
tĭzōyĕ.
tó, tôt.
tŏk, toque.
tŏkăd, ×.
tŏkĕ, +.
tŏksĕ. P. u.
tŏl, +.
tŏlĕrăp, +.
tŏlĕră, ăt, +.
tŏlĕrăs, +.
tŏlĕrĕ, +.
tŏr, +, tort.
tŏrɛō, +.
tŏrd, +, tordre.
tŏrŏw.
tŏrsăd. P. u.
tŏrtŭœ̆w̆, œ̆ɣ. P. u.
tŏtăl, +.
tŏtălĭtĕy. P. u.
tŏtălĭzĕ. P. u.
tŏtălmă. P. u.
tōb ou tōp.
tōbă, ăt.
tōbĕ, v.
tōbĕy, s. P. u.
tōbŏw.
tōbŏlă, ×.
tōbrŏw.
tŏd, +, tondre.
*tōdœ̆r (...œ̆w̆), œ̆ɣ.
tōdū, ŭt, +.
tōnă, ăt.
tōnĕ, +.
tōnĕlrĭy.
tōnĕyĕ ou ....l..
tōnĕr, +.
tōnŏw.
tōsŭr.
tōsŭrĕ.
trădĭsyō, +.
trădĭsyōnĕl.
trădœ̆r.
trăĭr, +.
trăĭzō, +.
trăjĕ, +.
trăjĭk. P. u.
trăkă.
trăkăsĕ.
trăkăsrīy.
trăkăsyĕ, ĕr.
trăkĕ, +, v.
*trăkœ̆r (....œ̆w̆).
trăp, +, s. f.
trăpĕɣ, +.
trăs.
trăsĕ.
trăsœ̆r.
trăvăyĕ, × (banl.: .....l.).
trăvăyœ̆r, œ̆ɣ, ×.
trăvĕy, +.
trăvĕr, +.
trăvĕrs, +.
trăvĕrsĕ.
trăb ou trăp, s. m., tremble.
trăblă, ăt.
trăblĕ.
*trăblèmă (..ēbĕlmē).
trăɛ.
trăɛă, ăt.
trăɛĕ, v.
trăɛĕ, ×, s. f.
trăɛĕ, s. m.
trăkĭl, +.
trăkĭlĭtĕy, +.
trăkĭlĭzĕ.
*trăkĭlmă (..ē....ē).
*trăp (..ē.), s. f.
*trăpĕ (..ē..), v.
*trăpèt (..ē...).
trăs.
trăsfèr. P. u.
trăsfèrĕ. P. u.
trăsfòrmăsyō.
trăsfòrmĕ.
*trăspără (..ē.....), ăt.
trăspărăs.
trăspĭrăsyō.
trăspĭrĕ.
trăsplătĕ.
trăspòr, +.
trăspòrtăp, +.
trăspòrtĕ, +.

Digitized by Google

trălèn, ×.
trălyèm, ×.
trăzăksyō. P. u.
trăzĭjĕ, +.
trăzmèt.
trăzmĭsyō. P. u.
trăzvăzĕ. P. u.
trĕ, +, adv.
trĕbŭɛ̆ĕ, s.
trĕmŭsĕ (*s'*). P. u.
trĕnàr, *àrd*ᵗ.
trĕnă, *ăt*.
trĕnĕ, v.
trĕnèy.
*trĕnō*ᵒʷ. P. u.
trĕpăsĕ, v.
trĕpăsèy, +, s.
trĕpwèt, ×.
très, tresse.
trèt, ×, traître.
trĕtăp, +.
trĕtĕ, +, v.
trĕtèy, +, s. m.
**trĕtmă* (.....*ĕ*).
trĕyàʃ, treillage.
**trĕyī* (...*ļ*.).
trèz, +, 13.
trĕzŏr, +.
trĕzŏryĕ, *èr*, +.
trĕzyèm, +.
**trĕzyèmmă* (.....*ĕ*).
trĕ, +, train.
trĕbălĕ.
trĕkĕ, +, v.
trĭbŭlăsyō.
trĭbŭn, ×.
trĭbŭnàl, +.
trĭɛ̆ĕ, +.
**trĭɛ̆ĕr* (....*ă*ʷ), *ă*ᶻ.
trĭɛrīy, +.
trĭkō, +.
trĭkŏlŏr, +.
trĭkŏtăʃ, ×.
trĭkŏtĕ, ×.
*trĭkŏtă*ᶻ, ×.
trĭmŭtèy, +.
trĭyŏf, +.
trĭyōfăl, +.
trĭyōjă, *ăt*.
trĭyōjĕ, +.
trìp, +, triple.
trĭplĕ, +, v.
trĭpŏlī, +.
trĭpŏlèy, s.
trìs ou *trìst*, +.
trĭstèmă.
trĭstès, +.
trŏ, +, trot.
trŏ, +, trop.
trŏ-plĕ, ×.
trŏlĕ, +.
trŏlŭnĕ. P. u.
trŏp, ×.
trōpĕ, +.
**trōpɛ̀r* (....*ă*ʷ), *ă*ᶻ.
trōprīy, +.
trōsō. P. u.
trŭīy, +.
trŭìt, +.
trŭk, ×.
*trŭmō*ᵒʷ, ×.
trū.
trŭblĕ, ×.
trŭĕ, v.
trŭèy.
trŭ-măddăm, ×.
trŭp, +.
*trŭpō*ᵒʷ.
trŭpyĕ.
trŭs.
trŭsĕ, +, v.
trŭsèy, +, adj.
*trŭs-kă*ʷ, ×.
*trŭsō*ᵒʷ, ×.
trŭvĕ.
**trwà* (...*ĕ*), 3.
**trwă-kàr* (...*ĕ*-...).
trwă-sìs.
**trwăzyèm* (...*ĕ*....).
**trwăzyèmmă* (...*ĕ*.....*ē*).
tŭă, *ăt*, ×.
tŭb ou *tŭp*, ×.
tŭl, ×.
tŭlip, +.
tŭmèr.
tŭmŭlt, ×.
tŭnìk, ×.
tŭrbŭlă, *ăt*.
tŭrbŭlăs.
tŭrlŭpĭnĕ, ×.
tŭtèl, ×.
tŭtèr, ..*trìs*, +.
tŭtwáyĕ.
tŭyŏtăʃ. P. u.
tŭyŏtĕ, ×.
tŭɛ-ă-tū, ×.
tŭɛ̆ĕ, +, v.
tŭf, ×.
tŭfū, *ŭt*, ×.
tŭjùr.
tŭpĕ, +.
tŭrbĭyō, ×.
tŭrbĭyōnĕ, ×.
*tŭrbă*ʷ, *ă*ᶻ. P. u.
tŭrbyèr. P. u.
tŭrèl. P. u.
tŭrĭyō. P. u.
**tŭrmă* (....*ē*).
**tŭrmătă* (....*ē*..).
**tŭrmătĕ* (....*ē*..).
**tŭrnăyĕ*(.....*ļ*.).
tŭrnă, *ăt*, +.
tŭrnɛ̀vìs, ×.
tŭrnī, +.
**tŭrnăr*(....*ă*ʷ).
tŭrnwăyĕ ou *tŭrnŏyĕ*, ×.
tŭrt. P. u.
**tŭrtō*ᵒʷ (...*tyō*ᵒʷ).
tŭrtyèr.
tŭsĕ, +.
**tŭtfwà* (.....*ĕ*).
‡ *tŭtū*.
**twà* (..*ĕ*), toit.
twălèt, +.
**twătŭr* (..*ĕ*...).
*twă*ᶻ, ×.
twăzĕ, ×.
twăzō ou *twăzō*.
tŭ̈l.
tŭ̈lŏ.
tŭ̈yŏ.
**tŭ̈ɛ̀r* (..*ă*ʷ), *ă*ᶻ.
*tyĕd*ᵗ, +.
tyĕdìr. P. u.
tyèr, +.
**tyèrs* (....*ɛ*).

Digitized by Google

U Ụ V W Ẅ Y Z

ù? adv., où. Voir *dù*, adv.

ū, ou *ùє*, +, huis, porte. *l'ĭvèr ō kăє pŭtŏ є' fŭ k'ĕєl ū. — tè-t, dŏ, j' tĕ fù ă l'ùє!* — Vieillis.

ŭjæ̀w̃, *æ̀ʒ*, ×; n'est guère employé que dans cette locution : *bĕt ŭjæ̀ʒ*, enfant remuant (*sŏlă*), qui bouge continuellement, qui agite constamment les bras et les pieds.

ŭlĭfôrm, +, uniforme. Forme employée par beaucoup d'individus.

ŭlmē, +, hurlement. *fĕr ĕdz ŭlmē.* — Beuglement (*bæ̀l*). *bà! bà! єĕ vàk ĭ fèjæ̀t ĕdz ŭlmē k'il ŏ fòlŭ lzĕ rē-trĕ!* — A Saint-Pol-ville, conc. : *ŭlmă*, *ŭrlemă*. — Voir *bæ̀l*.

ŭlsèr, +, s. f., ulcère. — Beaucoup d'individus, surtout dans la banl., emploient la forme *ŭrsèl*.

ŭmìd', +, adj., humide. — S. m., humidité. *fŏ l' mĕt ă l'ŭmìd'*.

ŭnī, +, adj. des 2 g., uni. *æ̀n rŭt byæ̀n ŭnī.* — Simple, peu cérémonieux. *dĕ jè tŭt ŭnī.* — Adv., unîment, simplement, sans façons. *ă m'ŏ rєŭ tŭt ŭnī, mĕ fè byæ̀.*

ŭrєœ̃, hérisson. Usité à Pierremont. — A Teneur : *ŭrєœ̃*. — Voir *ĭrєō*.

ŭrl, +, hure, mufle. *ăl ărfĕ æ̀n fĭçŭr kœ̃m æ̀n ŭrl.*— A Saint-Polville, conc. : *ŭr*.

ŭrlòt, +, hulotte. *ōn ĕtè єl ŭrlòt.* — Quelques-uns emploient la forme *ŭrlòt*.

ŭrlō, *ŭ'lœ̃*. Voir *ŭrlō*.

ŭræ̀w̃, *ŭræ̀w̃*, heureux. Voir *æræ̀w̃*.

ŭræ̀zmē, *ŭræ̀zmē*, heureusement. Formes employées par beaucoup d'individus des faub. et de la banl.

ŭrsèl, s. f., ulcère. Voir *ŭlsèr*.

ŭrtĕ, +, heurter, dans le sens de se rencontrer en se choquant l'un l'autre. Se dit surtout des bestiaux qui heurtent avec les cornes. — Au fig., *ăl ĕ sĭ bĕt k'ăl ùrt*, elle est bête à l'excès. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ærtĕ*.

ŭrtwàr, +, adj., qui *ŭrt*. *æ̀n vàk ŭrtwàr*, une vache qui a le défaut *d'ŭrtĕ*.

ŭsyĕ, +, huissier. Voir *dĕòkæ̀w̃*.

ŭstètìl, +, ustensile. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ŭstătìl*, *ŭstĕsìl*, *ŭstăsìl*.

ŭzæ̀ʃ, +, usage. — Se dit aussi en parlant de choses qui durent plus ou moins longtemps. *єèl twălló ă l ŏ fĕ grămē d'ŭzæ̀ʃ*. Voir *ŭzăs*.

ŭză, *ăt*, +, adj. et s., pétulant,

Digitized by Google

remuant, insupportable; se dit des enfants qui remuent continuellement sur les bras de leurs mères, ou de ceux qui demandent constamment ce qu'on ne veut pas leur donner. *kɛ̀l ůzɑ̃ d'ɛ̌fɑ̃!* Voir *ɛ̃sipìd', sůlɑ̃*. — Fatigant, *ɛ̌skɛ̀tɑ̃*, en parlant d'un travail; — ennuyeux, importun, en parlant d'un individu, d'un bavard, etc. Voir *ůiɛ, ɛ̃ewàt*.

ůzɑ̃s, +, qualité de ce qui dure, de ce qui est longtemps à s'user. *ɛ'ɛ̌t œ̃ pɑ̌tɑ̌lō kɨ̌ l ǒ fɛ̌ d' l' ůzɑ̃s*. — *ůzɑ̃ʃ* s'emploie également dans le même sens.

ůzɛ̌, +, user, dans les différentes acceptions de ce mot. — Fatiguer, importuner, ennuyer. *fɛ̌jɛ̌-l tɛ̃nɨr trɑ̃kìl, ɨ m'ůz̃, ɛ̌el ɨrɛō-lɔ́!* — *ůzɛ̌ sɛ̃ sɑ̃*, se faire maigrir. Les personnes obèses boivent à cet effet de la tisane de verveine (Ramecourt). — *s'ůzɛ̌*, s'épuiser en parlant. Voir *s'ɛ̌ɛůɛɛ̌*. — *s'ůzɛ̌*, s'affaiblir, dépérir, s'en aller (de consomption, etc.).

ůzůr, +, détérioration par suite d'un long usage.

ůzůrpɛ̀r, ×, celui qui prête à usure. *ɛ̌ɛ kɑ̌ɨf ɛ' ɛ̌twɛ̌ œ̃n ůzůrpɛ̀r, ɨ prɛ̌twɛ̌ ɑ̌ l' tɨt sɛ̀mɛ̀n*.

ůzůryɛ̌, ɛ̀r, +, celui, celle qui use beaucoup. Se dit surtout des enfants qui détériorent vite leurs vêtements, qui se roulent par terre, se salissent, etc.

ūɯ! ou *būɯ!* +, cri qu'on laisse échapper quand on ressent une douleur subite, une *ɑ̃gūɛ*.

ūw! ūɛ! +, cris pour chasser les porcs. P. u. à Saint-Pol-ville.

ůbìl, +, guenille. Voir *ǒbìl*.

ůblìɛt, ůblìɛt, +. Voir *ǒblìɛt*.

ůblō, +, houblon. *ɛd l'ůblō*.

ūɛ! Voir *ūw!*

ūɛ, +, houx (ilex aquifolium, L.). — A Isbergues : *kɑ̌rdō d' sɛ̃-lɛ̌vɛ̃*.

ůjlɑ̌w, +, oiseleur, amateur d'oiseaux, *jɑ̌k ɑ̌ mōŋɔ̀w*. Voir ce mot.

ůjɔ̀w, ×, oiseau. — *mɑ̌rɛɑ̃ d'ůjɔ̀w*, oiseleur, amateur d'oiseaux. — Au fig., *œ̃ drɔ̀l d'ůjɔ̀w*, un drôle de sire, un original. Voir *gɛ̀y, srɛ̃*. — En langage libre, membre viril. — A Saint-Pol-ville, conc. : *wůzɔ̀w*. — Banl. : *ůjɛ̀ɔ̀w, ůjɛ̀ɛw, ůjɛ̀ɛw*. — A Manin, Ligny-Saint-Flochel et Verquigneul : *ǒjɛ̀ɔ̀w, ǒjɛ̀ɛw*.

ůjō, ůjō, +, s. m., oie. — A Manin, Ligny-Saint-Flochel et Verquigneul : *ǒjō*.

ůlɛ̌, pousser quelqu'un ou quelque chose violemment et avec rudesse. *ɛɛ̌ pɑ̌rɛɛɔ̀w kɑ̃ k'ɨ sɔ̀rt, ɨ vō tůdɨ ůlɛ̌ ɛ' tyɛ̌*. — Usité dans la banlieue.

ůp, +, partie supérieure d'une gerbe, comprenant les épis. Pour faire du *bǒgɛ̀ɛ*, on bat simplement *ɛl ůp ɛd ɛɛ̌ bɔ̀t*, sans les délier. — — Par ext., *ɛ̌ɛl ůp*, le meilleur d'une chose. *bɛ̀, j' fɛ̀ dů kɑ̃fɛ̌; ɑ̃sɨyɛ̌-vů, ǒz ɛ̀rɛ̌ ɛl ůp. — l'ůp dů kū*, la peau du derrière. *ɛ̌j tɛ̀-ɨ l'ɛ̌ ɑ̃trɑ̃pɛ̌ pɑ̃r l'ůp dů kū.... vō, ɨ n' s'ǒ pwɛ̃ vů vɑ̃lsɛ̌ dɛ̃ ɛɑ̃ rů!* — Dans la banl. : *ɑ̃n ůp ɛd ǧvǒ*, les deux chevaux de

Digitized by Google

devant d'un attelage à quatre chevaux.

ŭpàe, adj.; *dŭ lĕ ŭpàe*, du lait écrémé. Usité à Œuf-en-Ternois.

ŭpĕ, ×, avaler, humer. *ô l ŏ dõnĕ sĭ eõp, il ŏ ŭpĕ eŏ kõm ɑ̃n z' ũɑ̀t.*

ŭpèt, +, houppe, petite houppe. *ɑ̃n grŏs ŭpèt.* — Terme de *gălnɑ̆w*, faisceau de *glèn*, botte formée d'une dizaine de *glèn* (voir ce mot) réunies par un *lŏyĕ*.

ŭpĭyĕ, croire, penser. Usité à Manin.

ŭplɑ̃n, +, houppelande; — par ext., vêtement quelconque de dessus.

ŭp pĕ dèy! ou bien *ŭp pĕ dĕ dèy!* ou encore *ŭt tĕ dèy!* ×, loc. exclamatives pour aider ou exciter un jeune enfant à se tenir bien droit, ou à se relever s'il est couché par terre.

ŭpyĕ, ×, ouvrier fileur de laine. N'est plus usité, ce métier ayant depuis longtemps disparu.

ŭpyɔ̀w, ×, bouquet de certaines plantes. *ă-n n'ŏ pŭ d' trwĕ eĩ, d'ŭpyŏ d'ărĭkŏ : y'ẽn ŏ tŭ d' bĭtĕlbŭ d' sẽ mŭr.* — Touffe de certains fruits. *ɑ̃n ŭpyŏ d' eriʃ.* — Se dit aussi des *ŭpèt* ou bottes de *glèn*. Voir ces mots. — Banl. : *ŭpyɔ̀w, ŭpyèw.*

ŭr, +, échafaudage (?); n'est usité que dans ce terme : *sŏyĕ ă ŭr*, scieur de long. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ŭrdàʃ, +, échafaudage de maçon, de couvreur, etc.

ŭrdĕ, +, construire *ɑ̃n ŭrdàʃ*.

ŭrdèy, +, adj., gêné dans un vêtement trop lourd, trop étroit ou qui vous serre trop. *j'ărmĕ pwẽ mẽ kɑ̆nsõ, õn ĕ sĭ ŭrdè ăvɑ̀k.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

ŭrdèy, +, s. f., hauteur de maçonnerie que les maçons peuvent faire sans changer ou remonter leur *ŭrdàʃ*. *y'ŏ kŏr păr ɨeĩ ɑ̃n sɑ̀krĕ ŭrdè ă mõtĕ.*

ŭrdìr, ×, terme de cordier, disposer les fils nécessaires à la confection d'une corde. *ŭrdĭr ẽ kɑ̀t, ẽ sèt, ẽ nɑ̆̀f.*

ŭrdõ, ×, chacun des fils servant à confectionner une corde ou de la ficelle. — Chacun des fils qui servent à faire les *fĭlèy* employés par les cordonniers pour coudre leurs chaussures. *ɑ̃ fĭlĕ d' eĕk, sĭs, sèt ŭrdõ; ɑ̃ fĭlĕ d' sĭz ŭrdõ byẽ pŏyĕ.*

ŭrĕ, +, domestique de ferme. *ɛĕl ŭrĕ* est ordinairement chargé de faire les litières, *mŭd' eĕ vɑ̀k, ăbrɑ̆vĕ eĕ kŏeõ.* — Même sign. : *gŭjàr.*

ŭrèt, +, s. f., fagot d'*ĕbrɑ̃kŭr*, ou façonné avec les *brɑ̃k ĕd kŭplĕ* des *mărye* ou des arbres abattus.

ŭrlòt. Voir *ŭrlòt*.

ŭrlõ, +, hanneton. Voir *kŭrèy, mɑ̆nĕ, prĕeĕ*. — A Manin : *ŭrlõ*. — A Teneur : *ŭrlœ̃*.

ŭrs, +, ours. — Individu brutal, emporté, bourru. — Se dit aussi de celui qui fuit la société.

ŭs, ×; *fùt ă l'ŭs*, envoyer promener, chasser, renvoyer durement.

ŭsàʃ, +, m., action d'*ŭsĕ*.

ŭsĕ, +, nettoyer, épousseter avec une *ŭsèt*. — Ramoner la cheminée. *õn ŭsrŏ dmẽ nŭ kmĭnèy.*

ŭsèt, +, s. f., plumeau, petit balai, etc , servant à *ŭsĕ*.

Digitized by Google

ůs-kmĭnèy, ou bien *ůsœ̆ d' kmĭnèy*, +, ramoneur. Même sign. : *sǎvòyàr*.

ůt ou *ůtr*, selon le cas, +, outre. — *ůt* est souvent précédé d'un *z* euphonique. *pǎsœ̆ z'ůt*, *tů z'ůt* (voir ce mot). — *trǎvĕrsœ̆ z'ůt*, traverser de part en part.

ůtyū ou bien *ůtyū*, +, outil. *ĕdz ůtyŭ d' mãɛõ*. — Au fig., imbécile, maladroit, ouvrier qui n'a pas beaucoup d'entendement. *bé, ɛ'ĕ tůdĭ trìs d'ĕt sœ̆rvĭ pǎ dz ůtyŭ kõm ɛõ*. — *ã drôl d'ůtyū*, un drôle de sire. — Quelques-uns emploient les formes *ůtýū*, *ůtýū*, *ŏtyū*, *ŏtýū*.

ūū ! +, cri modulé pour appeler.

ůvràj, +, s. f., ouvrage. *dèl bèl ůvràj ; ɛ'ĕ d' l'ůvràj byĕ̄ lŭĭjãt. — fĕr ĕs tĭt ůvràj dĕ̄ s' mǎzõ*, s'occuper des travaux du ménage. — Besogne, occupation, tracas. *ɛ'ĕ tů jů k' ɛǎ lĭ dõn růdmĕ̄ d' l'ůvràj*. — Avoir *ĕd l'ůvràj*, être affairé, *ĕ fǎrfůl*. Voir ce mot.

ůvrǎjèt, +, petite *ůvràj*. — *ĕs tĭt ůvrǎjèt*, sa petite besogne habituelle.

ůvrĭĕ̄, *ůvrĭĕ̄* ou *ŏvrĭĕ̄*, *èr*, +, s. et adj., ouvrier, ère. — *jůr ůvrĭĕ̄*, jour ouvrable. — A Ligny-Saint-Flochel : *ůvĕryĕ̄*, *èr*.

ůyĕ̄ ! ůyĕ̄ ! ×, excl. d'étonnement ou d'admiration. Voir *ŏyà*.

ůzàr, +, hussard. Forme employée par beaucoup d'individus.

---

vǎɛèt, petite vache. Voir *vǎkèt*.

vǎɛĭyĕ̄, ×, vaciller. — Se dit, dans la banl., de celui qui a deux fournisseurs (dans la même profession), qui fait moudre son grain à deux moulins différents, etc. *ɛĕ̄-lŏ kĭ n' vǎɛèl-tĕ̄ pwĕ̄, ō lzĕ̄ sõn grǎmĕ̄ myů*.

vǎgãs ou *vǎgãs*, +, vacances.

vǎk, +, vache. — *vǎk ǎ l' kãn* ou *vǎk ǎ kã*, vache qu'on ne peut plus nourrir, et qu'on prête à d'autres qui se chargent de la maintenir en bon état, à la condition d'avoir le lait et le fumier. Au fig., femme de mauvaise vie. — *ǎn vǎk, ǎn grŏs vǎk*, une femme qui a beaucoup d'embonpoint. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vǎɛ*. — *kůrĭr lǎ vǎɛ*, se dit d'une coureuse, *d'ǎn ĕbzĭnwǎr*.

vǎk, f., arum vulgare, Lamk. — Usité à Ramecourt. — Voir *pǎkèt*.

vǎkǎbō, bõn, +, enfant qui est toujours dans les rues, *pǎr kã pǎr vwĕ̄* ; polisson, effronté, vaurien, garnement.

vǎkǎbōnàj, +, m., action de *vǎkǎbōnĕ̄*.

vǎkǎbōnĕ̄, +, faire le *vǎkǎbō*, courir les rues, polissonner. *tǎdi k'ǎl ĕ lŏ, ǎ n' vǎkǎbōnrŏ pwĕ̄*.

vǎkĕ̄, +, s., vacher. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vǎɛĕ̄*.

vǎkèt, +, petite vache. *ǎn tĭt vǎkèt d'ǎryĕ̄ k'õ twǎ̆ ǎdõ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vǎɛèt*.

vǎkèt, chaufferette en terre (*kůvĕ̄*). — Usité à Ligny-Saint-Flochel. — Vieilli.

vǎkrĭy, +, vacherie. P. u.

vǎksĭnàj, +, m., vaccination.

Digitized by Google

vălèy, ×, vallée. — Absolument, *ĕl vălèy*, la vallée de la Ternoise en aval de Saint-Pol; par ext., les villages qui y sont situés. *ăl ĕ dĕl vălèy; ĭ rès dẽ l' vălèy.* — Banl. : *vălæ̀.*

vălĕyĕt ou *vălièt*, +, petite vallée. P. u.

vălĭnĕ, ×, aller tant soit peu mieux, reprendre quelque peu de forces (un malade). *jèjèf ĭ vŏ tŭ vălĭnã.* — Vieilli.

vălĭsãs, ×, valeur. *ŋ'ăvĕ păr pŭ d' vẽ frã d'ŏr dẽ mĕ bŭk d'ŏrèl, ărtĭrĕ l' vălĭsãs ĕd cĕ pyèr.*

vălĭz ou *vălis*, +, valise, sacoche ou ceinture-bourse.

vălsé, +, valser. — Par ext., *jĕr vălsé dẽ cã rū*, jeter violemment dehors.

vălã, ãt. Voir *văyã.*

vănèy ou *vãnèy*, ×, quantité de grain vannée en une seule fois. — Par ext., grande quantité, grand nombre. *ŏz ō æ̃ ãn rŭd vãnĕ d' pẽm ĕclănĕ-cì.* — Banl. : *vãnæ̀.*

văŋòw ou *vãŋòw*, ×, terme de couvreur, tuile creuse pour les angles rentrants.

vărdì, vărdì, vendredi. Voir *vãtrèdì.*

vărdŭr ou *vărdŭr*, +, verdure. — Se dit parfois, par ext., d'un lieu planté d'arbres ou d'arbustes. *cèl vărdŭr-lŏ c'ĕ kòr ă lì.*

vărìs. Voir *vãn.*

vărlĕ, +, valet. *æ̃ vărlĕ d' kărū.* — Absolument, domestique de ferme. *il ĕ vărlĕ ămō d'ĕc mèr.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *vălĕ.* — *vălĕ*, +, valet (de jeu de cartes).

vărèl, +, pl., variole. *ăvwăr lĕ vărèl; — ĕt pĭkĕ d' vărèl. — lĕ vărèl vòlãt*, la petite vérole volante.

vărŭlãj, +, m., action de *vărŭlĕ.*

vărŭlăr, lwăr, +, celui, celle qui *vărŭl.* — Conc. : *vărŭlæ̀w, æ̀z.* — A Œuf-en-Ternois : *wărŭlăr, lwăr.*

vărŭlĕ, +, vagabonder, aller et venir, courir de côté et d'autre, être toujours sur les chemins, *păr kã păr vwèy.* — Parcourir en tous sens. *ăl ĕ tŭdĭ ă vărŭlĕ l' vìl.* — A Œuf-en-Ternois : *wărŭlĕ.*

vărỳĕ, +, varier. — Hésiter. *j'ĕ kòr vărỳĕ lõtã dvã m' dĕsĭdĕ.*

vărzẽl, ×, f. pl., testicules. — Peu usité à Saint-Pol-ville.

vărzẽ ou *vărzé*, ×, s. des 2 g., capricieux. *c'ĕt æ̃ sàkrè vărzẽ kĭ kãj ă tnŭr.* — Ne se dit que des personnes. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

vărzĭnĕ, ×, avoir des caprices, des lubies. *ăl vărzẽn tŭdĭ.* — Vieilli à Saint-Pol-ville.

vă-t' lăvĕ, ×, s. m., volée de coups, soufflet.

+ *văvæ̀c*, vache. — Faubourgs et banlieue : *văvæ̀k.*

văyã, ãt, ×, vaillant. — Laborieux, actif. — Robuste, plein de force et de santé. *ĕmãp ĭ n'ĕ pŭ fòr văyã, ĭ vyè vyñ.* — Banl. : *vălã.*

văyãs, ×, vaillance. — Courage, activité. — Vigueur, force, santé. — Banl. : *vălãs.*

văzẽgĕ, ×, grosse toile pour laver les planchers, éponger l'eau, etc. — Même sign. : *sărpìyèr.*

văzẽgé, ×, laver, ou éponger

Digitized by Google

l'eau avec une *vɑ̃ʒɛ̃ǯ*. — Même sign. : *sɑ̃rpiyɛ̌*.

vɑ̃dɑ̀ʃ. Voir *vɛ̃dɑ̀ʃ*.

vɑ̃n, +, veine. — *vɑ̃n vɑ̃rɪ̀s*, varice. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vɛ̀n, vɛ̃n*.

vɑ̃nɛ̀y, vɑ̃yɔ̀w. Voir *vɑ̃nɛ̀y, vɑ̃yɔ̀w*.

vɑ̃tɑ̀w̃, ɑ̃ǯ, +, vantard, arde. — *j'ɛ̀ pɑ̃ kɛ̀r ɑ̃ plɛ̀dɑ̀ k'ɑ̃ vɑ̃tɑ̀w̃*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vɑ̃tɑ̀r, ɑ̀rdᵉ*.

vɑ̃trɛdī, vendredi. — Faub. : *vɛ̃tɑ̀rdɪ̀*. — Banl. : *vɑ̀rdɪ̀, vɑ̀rdɪ̀, vɛ̀rdɪ̀*.

vɑ̃trɪ̀ɛ̀r (d'un toit). Voir *vɛ̃trɪ̀ɛ̀r*.

vɛ̀ɛ, +, vesce (vicia sativa, L.). — *vɛ̀ɛ d'ɛ̀y*, ×, vicia sepium, L.

vɛ̀dɛ̀t, +, s. m., vedette.

vɛ̀f, s. des 2 g., veuf, ve. Voir *vɑ̀f*.

vɛ̀l, +, veille.

vɛ̀lɑ̀ʃ, +, vêlage. — *ɑ̃n vɑ̃k sɑ̃ sɛ̀ vɛ̀lɑ̀ʃ* ou *sɑ̃ sɛ̀ vɛ̀lɛ̌*, une vache qui ne tardera pas à vêler.

vɛ̀lɛ̌, subst. Voir *vɛ̀lɑ̀ʃ*.

vɛ̀lɔ̃, +, petit veau.

vɛ̀lɔ̃, ×, s. m., arum vulgare, Lamk. — Voir *pɑ̃kɛ̀t*.

vɛ̀lvɛ̀tɪ̀n, ancienne étoffe (sorte de velours de laine) qu'on fabriquait autrefois à Saint-Pol. — N'est plus usité.

vɛ̀nɑ̀s, +, femme d'un embonpoint excessif, nonchalante, se mouvant difficilement. *ɑ̃n grɔ̀s vɛ̀nɑ̀s*. — Même sign. : *pɛ̃nɑ̀s*.

vɛ̀nɛ̃, +, venin. — Au fig., *ɑ̃ vɛ̀nɛ̃*, une personne méchante et médisante.

vɛ̀nɪ̀gɑ̀t, +, individu qui n'y voit goutte, qui a la vue basse; ou qui ne fait pas attention à son ouvrage, qui travaille négligemment.

vɛ̀nɪ̀r. Voir *vnɪ̀r*.

vɛ̀nɪ̀r, +; *ɛ̀t tɑ̃ d'ɑ̃n vɛ̀nɪ̀r*, affecter trop de se tenir droit, n'avoir ni grâce ni bon air, ni aucune souplesse dans les mouvements. — *mɔ̃ d' vɛ̀nɪ̀r*. Voir *mɔ̃*. — S'emploie conc. avec la forme *ɛvnɪ̀r*.

vɛ̀p, soir. *il ɛ̀ bɛ̀tɔ̀ vɛ̀p; — ɔ̀ʒ ɪrɔ̃ ɑ̃ ɛ' vɛ̀p*. — Usité dans la banl. — *vɛ̀p*, +, pl., vêpres. *kɑ̀tɛ̌ vɛ̀p*.

vɛ̀p, +, guêpe. — *lɔ̃g vɛ̀p*, sorte d'hyménoptère noir rayé de jaune.

vɛ̀prɛ̀y, soirée (espace de temps). Usité dans la banl. — Voir *sɛ̀rɪ̀y*.

vɛ̀r, +, ver. — *vɛ̀r ɑ̃ kɑ̀w̃*, larve du *mɑ̀lɔ̃ d' rɪ̀ɔ̃*, dite aussi *lɥɛ ɑ̃ pɔ̃*. — Au fig., *tɯ̃ɛ̌ l' vɛ̀r*, boire des petits verres à jeun, le matin.

vɛ̀r, +, s., vert. Poignée de feuillage ou d'herbes vertes qu'on place sur l'*ɛ̀tɔ̃*, au jeu de *kɪ̀l*, pour indiquer le but. — *mɛ̀t dɯ̃ vɛ̀r ɑ̃ l'ɛ̀tɔ̃*. Voir *ɛ̀tɔ̃*.

vɛ̀rbɑ̀l, +, adj., verbal. — Subst., *ɑ̃ vɛ̀rbɑ̀l*, se dit fréquemment pour procès-verbal (de garde-champêtre, etc.).

vɛ̀rblɛ̌, +, ver ou larve d'une espèce de mouche qui produit une tumeur sur la peau des bêtes à cornes; — gonflement ou tumeur causée par cet insecte qui, ordinairement, se loge dans l'épaisseur de la peau et s'y nourrit aux dépens de l'animal. — P. u. à Saint-Pol-ville.

vɛ̀rɛ̃. Voir *vɛ̀rjɔ̃*.

vɛ̀rdɛ̃, +, m., variété de pomme à peau verte. Dans les *vɛ̀rdɛ̃*, on

Digitized by Google

distingue les *lõ-vĭzũ* et les *plŏ-z-ăyĕ*.

vĕrdī. Voir *vātrèdī*.

vĕrdlàt, verdâtre. Forme des faubourgs et de la banlieue.

vĕrdlŏ, ŏt, +, adj., un peu vert. *mè lè il ětwè kòr ā mŏlè vĕrdlŏ kă k'ŏ-t l'õ kăyĕ*.

vĕrdæ̀r, +, couleur verte, vigueur de végétation. *èè swàl ĭ sõ d'ăn vĕrdæ̀r, fò vĕr!*

vĕrdyèr, +, s. f., bruant jaune.

vĕrè, +, verrou. *tĭrè è' vĕrè*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vĕrũ*.

vĕrè, +, vérin. — Outil pour faire les vis en bois et jeurs écrous.

vĕrg ou *vĕrg̀*, +, verge. — *vĕrg ĕd pìp*, tuyau de pipe. — *bèt ĕd vĕrg̀*, cheval de droite dans l'attelage d'un chariot. Voir *pĭyòw*. — *vĕrg̀*, mesure agraire, la 100e partie d'une *mèzŭr*; 1 *vĕrg̀* = 42 centiares 91. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vĕrf*.

vĕrgèt, +, petite verge. P. u.

vĕrgùl, +, virgule.

vĕrì. Voir *vĕryĕ*.

vĕrjõ ou *vĕrèõ*, +, s. m., partie la plus mince et la plus flexible d'une ligne de pêcheur, formée ordinairement d'un jonc ou d'un scion de *pŭèn*. — Manche *ĕd kăcwăr* dont le bois déchiqueté en lanières est ensuite tordu pour lui donner plus de flexibilité. A Ligny-Saint-Flochel : *tòrsè*.

vĕrkè, ×, petit verre. *ŏz ălõ rbwăr ā ptĭ vĕrkè*.

vĕr-măyĕ ou *vĕr-măyĕ*, +, martin-pêcheur.

vĕr-mătyòw, +, puceron. — Quelques-uns emploient la forme *pŭerõ*. Voir ce mot.

vĕrmèl, +, adj., vermeil.

vĕrmĭèl, ×, vermicelle.

vĕrmĭn, +, vermine. — Terme général désignant tous les petits animaux nuisibles à la culture.

vĕrmõtă, +, verdier (oiseau). — A Teneur : *vĕrt-ĕ lĭnèt*, f.

vĕr-nĕ, +, s. f., personne d'un caractère méchant, inégal, qui se contrarie facilement, qui n'entend pas la raillerie, à qui l'on ne peut faire aucune observation. — Individu sec et cassant, surtout avec ses inférieurs.

vĕrsăj, +, m., action de verser. P. u.

vĕrsæ̀w, æ̀z, +, celui, celle qui verse à boire. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vĕrsæ̀r*. P. u.

vĕrt-ĕ dŭè, +, variété de pomme.

vĕrt-ĕ kòè, +; n'est employé que dans cette loc. : *dŭ tă d' sĕ vĕrt-ĕ kòè*, au temps de sa jeunesse, quand on était en pleine vigueur.

vĕrt-ĕ lĭnèt. Voir *vĕrmõtă*.

vĕrtìj, +, s. f., vertige. — Fantaisie extravagante, brusquerie, caprice, idée folle. *bè! ĭ vyè kòr prŏbàp dĕ l ărprèd' ăn vĕrtìj*.

vĕrtĭyă ou *vĕrtĭlă, ăt*, +, frétillant, te. — Vigoureux, plein de santé. *ăn ĕfă byè vĕrtĭyă*.

vĕrtĭyĕ ou *vĕrtĭlĕ*, +, frétiller. — Se bien porter, prendre de l'embonpoint. *sè pèr ĭ vĕrtèl, ădpĭ k'ĭ n' trăvăl pŭ dè èè bŏ*.

vĕrvăn ou *vărvăn*, f., verveine (verbena officinalis, L.). — Formes

Digitized by Google

des faub. et de la banl.

.vĕrvèє, +; ne s'emploie que dans cette locution : *є'ĕ kõm dèl vĕrvèє*, qui se dit en parlant d'une plante potagère ou d'un fruit fort aigre, qui vous *ăє* les dents. — *vĕrvèє* est probablement une contraction de *vĕrt vèє*.

vĕrvĭyĕ (*ĕs*), +, faire des contorsions, se remuer comme un ver ou une couleuvre.

vĕryĕ, +, s. m., étagère plus ou moins luxueuse d'un cabaret; on y met en évidence les flacons de liqueurs, les *єòp*, etc. — Certains individus emploient la forme *vĕrĭ*.

vĕrzĭyõw; se dit (à Ramecourt) d'une jeune céréale trop peu drue, ou pâturée par les lapins. *mē blå єă n'ĕ pŭ k'ĕ mõlĕ d' vĕrzĭyõw*.

vĕrzyū, +, s. m., femme méchante, au visage peu agréable, au regard faux, à qui l'on ne peut se fier.

vĕs-ĕd-lăw̃, ×, f., lycoperdon bovista, L. — Banl. : *vĕs-ĕd-mãyĕ*.

vĕsăw̃, ăz, +, vesseur, euse. — Au fig., décontenancé, honteux, confus. *ă s'ŏ rẽnălĕ tŭ vĕsăz*. Voir *pĕtăw̃*.

vĕtìr, +, vêtir, habiller. P. u. dans ce sens. — *ĕs vĕtìr*, se couvrir de vêtements chauds (quand il fait froid). *d'ĕє tã-lõ, ĕnō, pŭr lĕ byẽ fõ s' vĕtìr*. — Dans la banl., *vĕtìr ā mõlĕ*, en garnir les ailes de toile, pour donner prise au vent.

vézìt, +, visite. — A Saint-Polville, concurr. : *vĭzìt*.

vĕzĭtĕ, vézĭtĕ, +, visiter, examiner avec soin. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vĭzĭtĕ*.

vĕzĭtăw̃, vézĭtăw̃, ăz, +, visiteur, euse. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vĭzĭtăr*.

vĕzō, +, s. m., personne méchante, colère, acariâtre. *răvĭzĕ єŏ k' є'ĕ d' sẽ vĕzō d' fẽm : ă lĭ lĕєwĕ mẽjĕ sẽ pẽ ăvăk ăn grĭfĕt ĕd bŭr, ĕ pĭ kŏr èl, ĕel ŏrdŭr-lõ, ă s' fèjwĕ grĭyĕ dĕ kõtlèt*. — Même sign. : *pwĕzō*.

vẽ, ×, vin. — Au plur., somme donnée comme présent en sus du prix d'un bail, d'un marché, etc. *ĭ lú єŏ єẽkãt ĕkū ĕ pĭ mĭtã vẽ*. — Frais d'une vente de bois. Voir *ărmõt*. — Faub., conc. : *vẽ*. — Banl. : *vẽ*.

vẽbèrg, ×, partie d'un pignon en maçonnerie qui dépasse le toit.

vẽdàj, +, m., vente, débit. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vãdàj*.

vẽdĭkăsyō, +, rancune, ressentiment. — Vengeance. — A Manin, se prend aussi dans le sens de dénonciation.

vẽdū, ×, s. f., vente aux enchères publiques. Vieilli.

vẽk. Voir *vẽn*, pervenche.

vẽ lĕwărū! juron usité dans la banlieue.

vẽn, s. f., pervenche (vinca minor, L.). Usité à Ramecourt. — A Manin et à Torcy : *vẽk*. — Voir *vyõlèt ĕd tyĕ*.

vẽn, vigne. Voir *vĭn*.

vẽtărdì. Voir *vãtrèdī*.

vẽtãn, vingtaine. Forme des faubourgs et de la banlieue.

vẽtèr, vanne. Voir *ĕvẽtèr*.

Digitized by Google

vẽtlèy, +, fendillé dans le sens de la longueur, en parlant d'un tronc d'arbre.

vẽtlŭr, +, f., endroit où un arbre est *vẽtlèy*.

vẽtrĭèr, ×, pièce de bois horizontale qui, dans la charpente d'un comble, repose sur les arbalétriers (*sŭrkăvrō*) et supporte les chevrons (*kōp*).

vìy, +, vie, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *fèr lă vìy*, mener une vie de débauché. — *ăvwăr ăn vĭ d' tyẽ*, mener une existence malheureuse, pénible, remplie de durs labeurs. — *vìy*, bruit, tapage, vacarme. *tŭ ɛẽ găspyŏ-lŏ, ĭ fō ăn vì k'ō ŋ ètẽ gŭt.* — *fèr ăn vìy*, pleurer à chaudes larmes, sangloter. — *fèr ăn vĭ dŭ dyăp, ăn vi d' pŏ-sădèy*, mener grand bruit, crier, brailler, tempêter.

vĭdăj, m., action de vider. — Faub. : *vĭdyăj*. — Banl. : *vĭdyăj*, *ẅĭdyăj*.

vĭdãj, ×, vidange. — Ce qu'on ôte d'une chose. *dẽ vĭdãj ẽd pĭɛō*.

vĭdẽ, ×, vider. — Sortir. *kã k'ăl ẽ tnŭ pă s' lãg, ă n' pẽ pă vĭdẽ d' ɛẽ măzō.* — *n'ẽ vĭdẽ*, en finir, en sortir, terminer. *ĭ n'ẽ vĭdrŏ dō pwẽ, d'ẽel ĭvrăj-lŏ?* — Faub., conc. : *vĭdyẽ*. — Banl. : *vĭdyẽ*, *ẅĭdyẽ*. *ō n'ẽ mŏr pwẽ ẽn ẽtŏ d'ẽ ẅĭdyẽ, d'ẽɛ nō dẽ dyŭ d' sẽ-pŏ-lŏ!*

vĭdyăj, *vĭdyẽ*. Voir *vĭdăj*, *vĭdẽ*.

vĭf, +, adj. des 2 g., vif. Voir *sŭpĭtìl*. — *dèl yŏ d' vĭf sŭrs*, de l'eau de source. — *dèl vĭf măl, dèl vĭf ărjìl*, de la marne, de l'argile qui n'a jamais été remuée.

vìl, ×, vil. — A Gouy-en-Ternois : *vìl*, mauvais, désavantageux. *ɛ'ẽt ẽ vìl mŭmẽ pŭr ɛẽ bẽtăl.*

vĭlăzăp, +, localité imaginaire pour désigner la campagne. *m'ẽ vŏ ă vĭlăzăp pŭr mĭ-t ẽt trăkìl.* — Vieilli à Saint-Pol (×).

vĭlẽt, fleurs en général. Usité à Manin. Voir *vyŏlẽt*.

vĭlnrìy, vilenie, scandale. *ẽ! kălẽ vĭlnrĭ k'ĭ s' păst!* Usité dans la banl.

vĭlŏvŏl (*ă*), se dit d'une chose qui n'est pas bien posée, qui est hors d'aplomb, sans aucune stabilité. Usité dans la banl. Voir *ă blăk-ẽz èl*.

vĭlẽ, veiller. Forme de la banl.

vìn, ×, vigne. — Banl. : *vẽn*. — A Verquigneul : *vẽn ă rŏjẽ*.

vĭnèg, +, vinaigre. — Au jeu de corde, jouer *ŏ vĭnèg*, faire tourner la corde très rapidement.

vĭnæ̃w, *æ̃z*, +, vineux, euse. P. u. dans ce sens. — Apre, frais, vif, piquant. *æ̃ vẽ vĭnæ̃w; ăn ẽr æ̃ mŏlẽ vĭnæ̃z*. Voir *fyèr, krū, sŭr*.

vĭpèr ou *vĭpæ̃r*, +, s. m., vipère.

vìr, +, voir, dans la plupart des acceptions de ce verbe. — *mŭtrẽ vìr* ou *ămŭtrẽ vìr*, montrer, faire voir. *ămŭtrẽ-m æ̃ mŏlẽ vìr ɛŏ*, montrez-moi un peu cela. — *ĭ sãn ă vìr*, il semble, il paraît. — *pŭr vìr*, loc. employée dans un sens de défi ou de collaboration à un travail. *vyẽ æ̃ mŏlẽ ɛĭ pŭr vìr, k'ẽj t'ẽtrãn!* — *ălō, tì, k' t'ẽ sĭ kăpăp, vyẽ ɪɛì pŭr vìr!* — Au fig., *vìr ẽl bō dyŭ păr æ̃ ptĭ trŏw*, être on ne peut plus satisfait, éprouver un grand contentement, être au

Digitized by Google

comble de ses vœux. — *vĭr ăn fĭl*, la courtiser, *ălĕ ăvèk*. Voir ce mot. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vwàr*.

vĭr-gût (*ă*), +, loc. adv., à tâtons, sans lumière, dans l'obscurité. *jĕ l ĕ ălĕ ă vĭr-gût ; — jĕ m' trŭvwĕ lŏ ă vĭr-gût*.

vĭrŏlĕ, +, v., voler, voltiger, tourbillonner dans les airs. *ĕl vẽ il ĕkărbŭlwĕ eĕ gărèl, ĕ sĭ k'ĭ vĭrŏlwèt ẽ l'èr*. — Par analogie, être projeté violemment, être jeté dehors. *mĭ, j'èrwĕ ăn mĕkẽn kõm eõ ! ăl vĭrŏlrwĕ tŭ d' sŭĭt dẽ eå rū !*

vĭrŏlĕ, +, subst. Voir *vĭrŭlĕ*.

vĭrèl, +, virole.

vĭrŭlĕ ou *vĭrŏlĕ*, +, m., verge des petits garçons. — *ĕs pŏrtĕ kõm ă ptĭ vĭrŭlĕ*, être plein de santé (un enfant), terme de comparaison fréquemment employé. — A Ligny-Saint-Flochel : *vĭrŭlĕ*, sorte de jouet muni de quatre plumes qu'on lance en l'air pour le faire tourner.

vĭs, +, s. m., vis. *fõ rsărĕ e' vĭs*. — A Teneur : *klõ tûrnă*.

vĭs, +, vice (défaut). — Ingéniosité, finesse, sagacité. *il ŏ kŏr ă l' vĭs ĕd trŭvwăr ĕe măeĕ*.

vĭsyàw, ăz, +, vicieux. — Rusé, fin, ingénieux.

vĭt, +, vite. — *vĭt ĕ tŏ ŏ gălŏ*, vivement, prestement.

vĭtrõw, ×, vitraux. — S'emploie fréquemment au sing. *eĕ võlàw il õ păsĕ păr ă vĭtrõw*.

vĭv, +, vivre, dans la plupart des acceptions de ce verbe. — *ĭ n' vĭ pă d' l'èr dŭ tă ; ĭ vĭ byẽ*, se disent d'un goinfre qui ne se refuse rien en fait de nourriture. — *byẽ vĭv*, bien boire, se soûler. — *vĭv sẽ kŏr ĕd năturr*. Voir *năturr*. — *vĭv*, au part. passé, fait *vī* ou *vĭvū* ; cette dernière forme est employée surtout par les enfants.

vĭv-ărjă, vif-argent. — Enfant très vif, d'une extrême pétulance. — Faub. : *vĭv-ărjẽ*.

vĭvă, ăt, +, vivant, te. — *ă bõ vĭvă*, un viveur.

vĭz-ă-vī, ×, vis-à-vis. — Envers, à l'égard de. *il ăvwĕ grămẽ d' tŏr vĭz-ă-vĭ d'ĕs sœr. — ĭ s' kõdwĭjă pă byẽ vĭz-ă-vĭ d' sẽ pēr*.

vlă, voilà. Voir *vlõ*.

vlĭmàw, +, autre forme *d'ĕvlĭmàw*. Voir ce mot.

vlõ, +, voilà. — A Saint-Pol-ville, concurr. : *vlă*.

vlŭryĕ, ×, m., rhus tiphynum, L.

vnăj. Voir *ălăj*.

vnìr, +, venir, dans la plupart des acceptions de ce verbe. — *kmẽeĕ ă vnìr sŭ l'ăj*, approcher de la vieillesse, se faire vieux. — *ĕl smăn kĭ vyẽ*, la semaine prochaine. — Devenir. *tĕ võ vnìr mălàd'. — ĭ vyẽ ă măniy*, il devient maniaque. — La forme contractée *nìr* est employée par un grand nombre d'individus. *păr nìr ă sẽ-põ ; — il ĕ fŭtŭ d' nìr ăflĭjĕ*. — Quelques-uns disent *vẽnìr*.

vnū, +, adj., venu, fait au féminin *vnū* ou *vnŭt*.

võ, vol. *mĕ mŭk il ăvèt prẽ lă võ*. Usité dans la banl.

võeèl, +, s. f., convolvulus arvensis, L. Dans le faub. d'Aire, conc. : *ŏrălèt*. — *võeèl d'èy*, ×, s. f.,

Digitized by Google

convolvulus sepium, L. Même sign. : *gŏblɛ̆*, m.

vŏlăʃ, ><, espiègle, étourdi. *ɛ'ɛ̆t ɑ̆n fiyɛ̆t fɔ̀r vŏlăʃ pɑ̆ sn ɑ̀ʃ.*

vŏlɑ̀l, +, volaille.

vŏlɛ̀y, +, volée, dans la plupart des acceptions de ce mot. — *ɛ̆d plɛ̆ vŏlɛ̀y*, brusquement, violemment. *i'ɛ̆ ɛ̀trɛ̆ d' plɛ̆ vŏlɛ̀y, ɛ̆ pɨ̆ jɛ̆ lz ɛ̆ tɔ̀pɛ̀y.*

vŏlētɛ̀y ou *vɑ̆lētɛ̀y*, +, volonté. — Vieilli à Saint-Pol (><); on y emploie de préférence la forme française *vŏlōtɛ̀y*.

vŏlētyɛ̆ ou *vɑ̆lētyɛ̆*, +, volontiers. N'est plus guère employé que dans la banlieue. Voir *vŏlōtyɛ̆*.

vŏlētyū. Voir *vŏlōtyū*.

vŏlōtyɛ̆, +, volontiers, avec plaisir, *ɛ'ɛ̆t ɑ̆n jɛ̆ k'ɛ̆j vɯɛ̆ kɔ̀r vŏlōtyɛ̆*. — Facilement. *ɑ̆ s'ɛ̀rɑ̆m vŏlōtyɛ̆*. — S'emploie conc. avec la forme vieillie *vŏlētyɛ̆*.

vŏlōtyū, ŭs, +, adj., qui aime à obliger, à rendre service. *ɑ̆l ɛ̆ grɑ̆mɛ̆ pɑ̆ vŏlōtyŭs k'ɛ̆sn ɔ̃m*. — Conc. : *vŏlētyū* ou *vɑ̆lētyū*. — Vieilli à Saint-Pol-ville.

vŏlrɨ̀y, +, volerie. — Un grand nombre d'individus emploient, par contraction, la forme *vŏrɨ̀y*. *sɛ̆ kɔ̃mɛ̀rs, ɛ̆nɔ̃, ɛ'ɛ̆t ɑ̆n vrɛ̆ vŏrɨ̀y.*

vɔ̀lt, +, vole (au jeu de cartes).

vɔ̀lt, ><, grande quantité de choses transportée en une seule fois. *ɔ̆ l ɔ̃ mɨ̆ ɑ̆n rŭd vɔ̀lt ɛ̆d fɑ̆gɔ̆ sŭ s' kɑ̆rɛ̀t.*

vŏlwɑ̀r, +, valoir. *ɛɑ̆ pɛ̆ vŏlwɑ̀r kɑ̆t sū*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vɑ̆lwɑ̀r*.

vŏlwɑ̀r, +, vouloir. *ɨ vŏlwɛ̆ l'ɨpɔ̆-sɨ̀p*. — *sɑ̆wɑ̆r kɔ̀r sɨ̆ k'ɨ̆ vŏrɔ̆ brŭlɛ̆, ɛ' bɔ̆-lɔ̆*. — *fɔ̀rwɛ̆ vŏlwɑ̀r*, il serait à souhaiter, à désirer. *fɔ̀rwɛ̆ vŏlwɑ̀r k'ɨ̆ vɑ̆ɛ-ɛ̆ myŭ*. — *dŭ vɛ̆ jɛ̆ n' pɛ̆*, du travail mal fait, de l'ouvrage exécuté par un apprenti, par quelqu'un qui montre plus de bonne volonté que d'habileté. Se dit aussi d'une chose donnée en trop petite quantité, d'un cadeau mesquin. — *n'ɛ̃ vɛ̆-tŭ n'ɛ̃ vlɔ̆*, loc. adv., en grande quantité, en abondance, en foule. *dɛ̆ jɛ̃? y'ɛ̃n ɑ̆vwɛ̆ n'ɛ̃ vɛ̆-tŭ n'ɛ̃ vlɔ̆*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vɑ̆lwɑ̀r, vɑ̆lwɑ̀r*.

vŏrɨ̀y, +, volerie. Voir *vŏlrɨ̀y*.

vŏtɑ̀ʃ, +, s. m., action de voter, élection.

vŏtɑ̀ɯ, +, électeur. *y'ŏ ɛ̃ɛ̃k vŏtɑ̀ɯ ɑ̆ nŭ mɑ̆zɔ̃*. — Conc. : *ɛ̆lɛ̆ktɑ̀r*.

vŏyɛ̀t, +, s. f., sentier. *j'ɛ̆ pɑ̆sɛ̆ pɑ̆ l' vŏyɛ̀t*. — Même sign. : *pyɛ̆sɛ̀t*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vwɑ̆yɛ̀t*.

vɛ̀f, ><, des 2 g., veuf, veuve. — Faub. et banl. : *vɛ̀f*.

vɑ̆ jɛ̆ n' pɛ̆ (*dŭ*). Voir *vŏlwɑ̀r*.

vrɛ̀y, ><, vrai, e. — *vrɛ̆mɛ̃ vrɛ̀y*, absolument vrai. — Banl. : *vrɑ̀ɛ, vrɑ̀ɛ*.

vū, +, s., vue, visée. — *ɛ̆t ɛ̆d bɔ̃n vū*, ne pas craindre de se montrer. — *ɑ̆ l' vū*, sans mesurer, du premier coup d'œil. *ɛ'ɛ̆ pɑ̆ ɛ̆gɑ̀l, ɔ̃ vɯɛ̆ ɛɔ̆ ɑ̆ l' vū*. — *ɑ̆ vŭ d' nɛ̆*, grosso modo, approximativement. *bɛ̆, ɑ̆ vū d' nɛ̆, ɔ̆z ɛ̆rɛ̆ trwɛ̆ kɔ̀rd' ɛ̆d bɔ̆*.

vū, +, adj. des 2 g., joué, berné, roulé. *ɔ̆z ɑ̆rsɔ̃m vū, rɛ̃nɑ̆lɔ̃-nŭz-ɛ̆*.

vū, +, vous. — *d' vū* ou *kɔ̃m vū*, à votre place. *ɛ̆ bɛ̆, mn ɔ̃m, mī, d'*

Digitized by Google

vũ, j' lɛ̃ɛrɑ̃ lɔ̃ tũt. — *sɨ̃ j'srwɛ̃ kɔ̃m vũ, il l'ɛ̃rɑ̃ pɑ̃ sɨ̃ bɛ̃l.*

vůlɛ̃tɛ̃y, vůlɛ̃tyɛ̃. Voir *vɔ̃lɛ̃tɛ̃y, vɔ̃lɛ̃tyɛ̃.*

vůrɨ̀y ou *vůrɨ̀y*, ✕, f., lieu de dépôt des débris d'animaux, des ordures ou des immondices d'une localité. L'ancienne *vůrɨ̃* de la ville de Saint-Pol était située, croit-on, non loin des fourches patibulaires, qui se trouvaient à l'endroit encore appelé aujourd'hui *la Justice*. — Se dit aussi du lieu où, après avoir dépouillé les animaux morts, on en laissait sur terre les charognes. — Par ext., *ɑ̃ lɑ̃ vůrɨ̀y*, à l'abandon dans la rue ou dans un lieu public. *jɔ̀ pɑ̃ lɛ̃cɛ̃ m' kɑ̃rɛ̃t ɑ̃ lɑ̃ vůrɨ̀y.*

vůtɑ̃ʃ, ✕, m., action de voûter.

vwɑ̀r, verre. Usité à Verquigneul.

vwɑ̃yɛ̀t, f., sentier. Voir *vɔ̃yɛ̀t.*

vwɛ̃y, +, voie. *fɔ̀ tůdɨ̃ k'ɨ̃ kɑ̃ɛ dɛ̃ vwɛ̃ dɛ̃tůrnɛ̃y pů l ɑ̃lɛ̃.* — Usité surtout dans cette locution : *pɑ̃r kɑ̃ pɑ̃r vwɛ̃y*, hors de chez soi, de tous côtés. *ɛɛ̃l sɑ̀prɛ̃ růlɑ̃s-lɔ́ ɑ̃l ɛ̃ tůdɨ̃ pɑ̃r kɑ̃ pɑ̃r vwɛ̃y.* — A Saint-Pol-ville, conc. : *vwɑ̀.*

vwɛ̃zɑ̃́, zɛ̃n, voisin, ine. Formes des faub. — Banl. : *vwɛ̃zɑ̃ɛ.*

vyɑ̃dt, +, viande. — Par ext., *ɛtɑ̃lɛ̃ s' vyɑ̃dt*, tomber par terre. — *ɑ̃můtrɛ̃ s' vyɑ̃dt*, se décolleter trop. — A Torcy, Manin, Isbergues, Neuville-au-Cornet : *vyɑ̃n.* — Voir *ɛɑ̀r.*

vyɛ̃dɑ̃ʒ, +, m., terme injurieux sans sign. bien précise, qui s'emploie à peu près dans le sens de lourdaud, de poltron ou d'imbécile.

vyɛ̀l (fɛ̀r), +, perdre une partie de balle sans prendre un *jů*, ou une partie de cartes sans avoir pu gagner un seul point.

vyɛ̀l, ✕, vielle. — Au fig., *ɛ̀t d'ɛ̀ɛ bɔ̃ k'ɔ̃ fɛ̃ ɛɛ̃ vyɛ̀l*, changer fréquemment, chanter sur tous les tons.

vyɛ̃lmɛ̃, +, vieillement. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vyɛ̃lmɑ̃.*

vyɛ̀rɛ ou *vyɛ̀rʃ*, +, vierge. — *ɛ̀l vyɛ̀rʃ d'ɑ̃ů*, l'Assomption.

vyɛ̃zɔ̃́, ɔ̀t, +, vieillot, otte. *ɑ̃n tɨ̀t fɛ̀m ɑ̃ mɔ̃lɛ̃ vyɛ̃zɔ̀t.*

vyɛ̃zrɨ̀y, +, vieillerie, friperie. *ɛ'ɛ̃ tů vyɛ̃zrɨ̃ k' ɛɑ̃ n'ɛ̃ pů d' mɔ̀dt.* — *jɛ̃-n n'ɛ̃ mɔ̀r ɑ̃sɛ̃, dɛ̃ vyɛ̃zrɨ̃, dɛ̃ mɛ̃ gɑ̃rɲɛ̃.*

vyɛ̃zyɛ̃, ✕, fripier. Vieilli.

vyɔ̀w, ✕, veau. *ɑ̃ vyɔ̀ krɔ̃.* — *brɛ̃r kɔ̃m ɑ̃ vyɔ̀w.* — *dů ptɨ̃ vyɔ̀w*, la chair d'un très jeune veau; viande de veau de qualité inférieure. — *vyɔ̀ d' kɑ̃mů̃ɛ*, très jeune veau, qu'on loge dans une petite *kɑ̃mů̃ɛ* ménagée dans un coin de l'étable. — Au fig., *ɑ̃ vyɔ̀ d' kɑ̃mů̃ɛ*, un bonasse. *il ɛ̃ pů bɛ̀t ɛ̃k mů̃ɛɑ̃ : ɑ̃ vrɛ̃ vyɔ̀ d' kɑ̃mů̃ɛ.* — *ɑ̃ grɑ̃ vyɔ̀w*, un individu (un jeune homme surtout) nonchalant, *kɨ̃ n'ɔ̀ pwɛ̃ l'ɑ̃m dɛ̃ s' tɛ̃nɨr drɯɛ̃.* — *ɛ̀s rɛ̀tɛ̀d kɔ̃m ɑ̃ vyɔ̀w*, se tenir sur sa chaise d'une manière nonchalante ou incivile. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vɔ̀w.* — Banl. : *vyɔ̀w, vyɛ̀w.*

vyɔ̃lɛ̀t, ✕, s., violette (viola odorata, L.). — Conc. : *vyɔ̃lɛ̀t ɛ̀d kɑ̃rɛ̀m.* — Banl. : *kɑ̃rɛ̀m.* — A Teneur, Pierremont et Ligny-Saint-Flochel : *kɑ̃rɛ̃m.* — A Verquigneul : *vɨ̃lɛ̀t ɛ̀d kɑ̃rɛ̀m.* — Dans la banl. : *vyɔ̃lɛ̀t*, pl., fleurs en géné-

Digitized by Google

ral. *ǒz ō tůdĭ grămē d' vyŏlĕt dē nů kůrtĭlăj*. A Manin : *vĭlĕt*.

vyŏlĕt ĕd dyů, f., stellaria holostea, L., dite aussi *klăkăr*, m. Usités à Ramecourt. — A Ostreville : *klăkĕt, klĭkĕt*, f.

vyŏlĕt ĕd tyẽ, +, f., viola canina, L.; v. hirta, L.; v. collina, Bess., et quelques autres espèces dont les fleurs présentent le même aspect. — *vyŏlĕt ĕd tyẽ*, ><, f., vinca minor, L. Voir *vẽn, vẽk*.

vyū, vyĕl, +, vieux, vieille; — ancien, antique. — Agé. *t'ĕ grămẽ pů vyū k' mĭ*. — S'emploie aussi adverbialement. *dů kăfẽ vyū můlū; dĕl byĕr vyĕl tĭrĕy; ẵn kmĭf vyĕl lăvĕy*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *vyæ̃, vyĕl*.

---

wàk, +, sorte de ourche pour agiter la bière pendant le brassage.

wàk, +, quantité de matière rejetée lorsque l'on vomit. *ĕm dã̃m ăl ăvwĕ prẽ půr rĕd' ŏ matẽ, ĕ pī vlŏ k'ẽ tůyà s' sůp, k'ĭ n'ẽ părt ẵn grŏs wàk ĕddẽ; ăl vŏlwĕ mòrzyů k' j'ẽ mẽf!* — Quelques-uns emploient la forme *wàkĕ*. — Se dit aussi, par ext., d'une matière semi-liquide, gélatineuse, *glĭmăeæ̃z*, etc., quelconque, répandue par terre. *ẵn grŏs wăk ĕd sà fŏtyĕ*.

wàkĕ, +, v., avoir des nausées. *jĕ-n n'ẽ mẽ kær kĭ wàk*.

wàkĕ, +, s. f. Voir *wàk*.

wàl, ouailles. *sĕz wàl*. P. u.

wărà. Voir *wărŏ*.

wăr ă pŏ, +, m., traverse fixée par une goupille au timon d'un chariot, et aux deux bouts de laquelle sont attachés les deux *trăsyĕ*. — Ensemble de l'attelage de derrière, dans un équipage *ĕd kàr* de quatre chevaux. *ĭl ŏ ĕ bō wăr ă pŏ*, il a une bonne couple de chevaux. — P. u. à Saint-Pol-ville. — A Ligny-Saint-Flochel : *wăr ĕ pŏ*, fém.

wărdĕ, +, garder, conserver. *wărdĕ lĕ vàk; ăl wărd' ĕsn ărjĕ*. — Vieilli à Saint-Pol (><); on y emploie de préférence la forme *gărdĕ*.

wărdæ̃w, æ̃z, +, gardeur, euse. *æ̃ wărdæ̃ d' půrɛ̃ow*. — Vieilli à Saint-Pol (><).

wărẽn, wărẽn ou *wărl̃ẽn*, +, garenne. N'est plus guère usité.

wărŏ, +, m. pl., mélange de féverolles, de *bĭzăl* et de vesce, qui s'emploie comme fourrage. — A Saint-Pol-ville, conc. : *wărà*.

wărůlàr, wărůlĕ. Voir *vărůlàr, vărůlĕ*.

wătĕ, gâter. Usité dans les faub. et dans la banl. Voir *brădĕ*.

wătĕy, gâté. Usité dans les faub. — Banl. : *wătàe*. — Voir *brădĕy*.

wătyɔ̃w, wătyɛ̃ɔ̃w, wătyɛ̃w, gâteau. Formes de la banl. Voir *gătyɔ̃w*.

wã̃, gant pour *rĕtůpĕ*, faire la moisson, etc. Usité à Ramecourt. — A Hernicourt : *gã̃ d' mwĕ d'ɛ̃ow*. — Voir *gã̃*.

wè! wèt! ou *wĕt!* ><, interj. marquant l'incrédulité ou une sorte de dénégation. Voir *ăwèt!*

Digitized by Google

wɛ̀, *wɛ́*, *wɪ̄*, oui. Voir *ằwɛ̀*.

wɛ̀t ! wɛ́t ! Voir *wɛ̀ !*

wɛ̃, +, oing, graisse. *dŭ bō wɛ̃*, *dŭ vyŭz wɛ̃*. — Se dit aussi, par plaisanterie, en parlant d'une personne replète. *ăl ŏ kŏr œ̆ bō wɛ̃*. — *kɛ̆r sŭ sɛ̃ wɛ̃*, tomber par terre. — On dit à un individu qui s'est laissé choir : *răm̆ăs tɛ̃ wɛ̃*.

wŏf ou *wă̆f*, gauffre. Voir *ço̰f*.

ẅĭd', vide. Forme de la banlieue. Conc. : *vĭd'*.

ẅĭdyằʃ, *ẅĭdyɛ̆*. Voir *vĭdằʃ*, *vĭdɛ̆*.

ẅĭl̥ɛœ̀ẅ, *ẅĭl̥ɛ̀ẅ*, *œ̀ɛ̆z*, huileux, euse. Forme de la banlieue.

ẅĭɲằʃ, +, s. m., action de *ẅĭɲɛ̆*, pleurnicherie. Voir *brɛ̆yằʃ*.

ẅĭɲằr, *ɲwằr*, +, enfant qui crie ou qui pleurniche continuellement. Voir *brɛ̆yū*. — Animal qui *ẅɛ̃n* sans cesse, qui pousse des cris plaintifs.

ẅĭɲɛ̆, +, se plaindre, crier, pleurnicher, en parlant des enfants. *kwɛ̆ k'ăl ŏ ă̆ ẅĭɲɛ̆ ă̆ tnŭr kɔ̃m ɛō ?* — Japper ou miauler plaintivement, en parlant des chiens ou des chats. *ɛ̆ɛ kŏ ĭ ẅɛ̀n*. — Pousser de petits cris aigus. *ōn ĕtĕ ẅĭɲɛ̆ œ̆ rŏ*. — Se dit aussi des roues, charnières, pentures, etc., qui grincent faute d'avoir été graissées ou huilées. — Au fig., *œ̆ kă̆r kĭ ẅɛ̀n ĭ vŏ lōtă̆*.

---

yă̆r, ✕, liard. Forme employée par la plupart des individus. — On dit d'un avare : *ĭ kŏprwɛ̆ œ̆ yă̆r ɛ̃ kằt*. — *ɛ̃n pwɛ̃ ă̆vwă̆r pŭr dă̆ yă̆r ă̆ vĭv̆*, être de complexion très faible, cacochyme, continuellement malade.

yɛ̀r, +, lierre. *dɛ̆ fă̆l dɛ̆ yɛ̀r*. — Conc. : *l̥ɛ̀r*.

yɛ̀v̆, ✕, lièvre. Forme employée par un grand nombre d'individus.

+*yɛ̆yɛ̆*, ✕, s., mal (douleur physique). *mɛ̃ pĭ nɛ̆nɛ̃ ! ĭl ŏ dŭ yɛ̆yɛ̆ ă̆ sɛ̃ dɛ̆dɛ̆ !*

yɔ̀ẅ, ✕, eau. *dɛ̆l yŏ kɔ̀d'*, *dɛ̆l yŏ d' vĭv̆ sūrs*, *dɛ̆l bɔ̃n yɔ̀ẅ*. — *yŏ tă̆blɛ̀t* ou *yŏ d' tă̆blɛ̀t*, boisson faite par les enfants avec de l'eau et du suc de réglisse (*tă̆blɛ̀t*). — *ă̆ l'yɔ̀ẅ ! ă̆ l'yɔ̀ẅ !* cri des enfants qui courent derrière les masques ou qui en aperçoivent. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ɔ̀ẅ*. — Banl. : *yɔ̀ẅ*, *yɛ̀ẅ*.

yŏɛ̆t, ✕, f., diminutif d'*yɔ̀ẅ* (en mauvaise part). *bɛ̆ là ! œ̆ mŏlɛ̆ d'yŏɛ̆t ɛ̆d kă̆fɛ̆ kɔ̃m ɛō ! tɛ̆ pœ̆ ă̆rdĭmɛ̃ l' wă̆rdɛ̆ !* — Usité surtout dans les faubourgs.

yŏĭɛ ou *yɛ̆ĭɛ*, +, rempli d'eau. Voir *nŏĭɛ*.

yō, ✕, lion. Forme employée par certains individus.

yœ̆, ✕, lieue. Forme employée par un grand nombre d'individus. Quelques-uns le font masc. — Lorsqu'on laisse, en marchant, tomber sa canne ou son bâton, on dit, pour rire : *vlŏ kŏr œ̆ yœ̆ d' ʃɛ̆*. — Conc. : *yū*. — Voir *l̥ū*.

yœ̆tnă̆, ✕, lieutenant. Forme employée par un grand nombre d'individus.

Digitized by Google

yǔ, +, yeux. — *dě blǎz yǔ, dě̆z yǔ d' blǎ-fèr*, des yeux menaçants. — *dě̆z yǔ d' pě̆rkǒ*, des yeux fixes, tout grands ouverts. — *dě̆z yǔ d' mōŋ̃ mǒr*, des yeux hagards, des yeux vitreux. — *dir ětě̆r kǎt-z yǔ*, dire bien en face. — *ǎvwǎr sě kǎt-z yǔ*, avoir mis ses lunettes. — Voir *ǎ̀l*.

yǔ, +, lieue. Voir *lǔ, yǎ̀*.

---

zǎrdàl, ><, moineau franc mâle. S'emploie conc. avec les formes *lǎzǎrdàl, mǎzǎrdàl*. — Même sign. : *rèdɛ̃dɛ̀*.

zě̆gě̆, ><, bégayer (en mauvaise part). *vǒ, kǎ k'il ě̆t ɛ̃ kǒlèr, ǐ n' zě̆g̃ pwɛ̃*.

zě̆zě̆, ɛ̀t, ><, s., qui mange peu, qui *plǔk*. — Même sign. : *fě̆fě̆*. — S'emploie parfois dans le sens de *nǔnū*. Voir ce mot.

zě̆zɛ̀t, ><, petite partie, petite parcelle, très petite quantité. *ǎ̃n tìt zě̆zɛ̀t ě̆d bǔr*. — Par ext., objet très petit, petite fille très mignonne. — Conc. : *zɛ̃̆zɛ̃̆*, m.

zɛ̃̆g̃ ou *zɛ̀t*, +, zinc.

zɛ̃̆zɛ̃̆, ><, s. m. Voir *zě̆zɛ̀t*.

\# *zɛ̃̆zɛ̃̆, zǐzɛ̀n*, +, cousin, ine.

zi̇̆g̃, +, m., compagnon, camarade. *ā bō zi̇̆g̃*.

zi̇̆k, ><, f., parcelle.

zǐkɛ̀t, ><, petite *zi̇̆k*. Voir *zě̆zɛ̀t*.

zyɛ̀p, +, s. f., savon mou, savon vert. *ǎ̃n lǐv ě̆d zyɛ̀p; ā kǎrtǒ ǎ l' zyɛ̀p*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sǎvō*. — Voir *sǎvlō, sǎvō*.

Digitized by Google

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

ŭč, ><, huer.
ŭltrà, ><.
ŭmănĭtè, +.
ŭmănĭzé. P. u.
ŭmĕ.
ŭmĕktĕ. P. u.
ŭmẽ, *èn*, +.
ŭmĭdĭtè, +.
ŭmĭlĭtè, +.
ŭmĭljăsyō. P. u.
ŭmĭljà, *ăt*, +.
ŭmĭljé, +.
ŭmèr, +.
ŭnănìm.
ŭnănĭmĭtè.
ŭnìk, +.
**ŭnĭkmà* (.....*ẽ*).
**ŭnĭmà* (....*ẽ*).
ŭnìr, +.
ŭnĭsō. P. u.
ŭnĭtè, +.
ŭnĭvèr, +.
ŭnĭvĕrsèl, +.
ŭyō, +.
ŭpè, adj.
ùr, hure.
ŭrìn, ><.
ŭrĭné.
ŭrĭnwàr.
ŭrjã, *ãt*.
ŭrjãs.
ŭrlé, +.
ŭrlèmã.
ùrn. P. u.
ŭsàr, +.
ŭstãsìl.
ùt, hutte. P. u.
ŭtìl, +.
ŭtĭlĭtè, +.
ŭtĭlĭzàp, +.
ŭtĭlĭzé, +.
**ŭtĭlmã* (.....*ẽ*).
ŭzìn.
ŭzĭtè.
ŭzŭèl.
ŭzŭfrŭī. P. u.
ŭzŭrpăsyō, ><.
ŭzŭrpé, ><.

ù, ou, où.
ùblī, *ùblī*, +.
ùblĭé, *ùblĭé*, +.
ùblĭàw̃, *ùblĭyàw̃*, *àz*.
ùblōné, ><.
ùblōyèr, ><.
ùf! ><, exclam.
ùī (de poisson), ><. P. u.
ùlèt, +.
ùp! +, exclam.
ùrăgã.
ùrlé, +, v.
ùrlé, +, s.

ùs, housse.
ùspĭyé, ><.
ùtī ou *ùtī*.
ùtĭyàj.
ùtĭyé.
ùtràj. P. u.
ùtrăjã, *ãt*.
ùtrăjé.
ùtrăjàw̃, *àz*.
ùtrãs (*ă*).
ùtrè, ><.
ùtrèpăsé. P. u.
ùvèr, *èrt*, +.
ùvèrtèmã.
ùvèrtùr, +.
ùvrăjé, ><.
ùvrìr, +.
ùvrwàr, ><.

vàe.
văeé.
văerīy. P. u.
vă-ĕ-vyé.
vàg, + (de la mer).
vàg, adj. P. u.
vàgăsyō. P. u.
văgmã. P. u.
vàgmès, ><.
vàkàrm, +.
vàkã, *ãt*. P. u.
vàksé, +.
vàksĭné, +.
vălăblèmã. P. u.
vălàp, +.
vălé.
vălĭd'.
vălĭdăsyō.
vălĭdé, +.
vălĭdĭtè.
vălō, ><.
vălèr, +.
vàls, +.
**vălsèr* (....*àw̃*), *àz*.
vălwàr.
vănàj ou *vãnàj*, +.
vănĕ ou *vãnĕ*, +.
vănèt ou *vãnèt*, +.
vănìl.
vănĭtè.
vănĭtàw̃, *àz*. P. u.
vă-nŭ-pyé.
vănùr ou *vãnùr*, +.
văyé. P. u.
văpŏrĭzé. P. u.
văpèr, +.
vărlŏp, +.
vărlŏpé, +.
văryàp, +.
văryăsyō, +.

Digitized by Google

vǎryǎ, ǎt.
vǎryětèy, +.
vǎst.
vǎz, ×, s. m.
vǎ, +, van.
**vǎ* (.ẽ), vent.
**vǎd'* (.ẽ.), vendre.
**vǎdǎp* (.ẽ...).
**vǎdǎr* (.ẽ.ǎw), *ǎz*.
**vǎdū* (.ẽ..), *ůt.*
vǎjǎs.
**vàt* (.ẽ.), vente.
**vǎt* (.ẽ.), ventre.
vǎtàr, ǎrd'.
**vǎtě* (.ẽ..), venter.
vǎtz, +, vanter.
vǎtǎw (temps).
**vǎtrèy* (.ẽ...).
vǎtrì, vanterie.
**vǎtrǐèr* (.ẽ.....).
vějětàl.
vějětǎsyō.
vějětě. P. u.
věksǎsyō. P. u.
věksǎ, ǎt, +.
věksě, +.
vělě, +.
vělěǐlèy. P. u.
vělósipět, +.
vèn, vẻn, veine.
vẽnàr, ǎrd'.
vẽnèy, ×, adj.
vẽnẽrǎp.
vẽnẽrǎsyō. P. u.
vẽnẽrě.
vẽnẽt, ×.
vẽnǐmǎw, ǎz.
věyèl, +. P. u.
vèr, +, verre.
vèr, +, vers.
vèr, rt, +, vert, e.
věrà, +.
věrbǎlizě, +.
věrbǎlmǎ.
věrdàt.
vèr-dě-gri, +.
vèrdìr.
vèrdùr.
vèrglà, +.
vèrǐdìk.
vèrǐfǐkǎsyō, ×.
vèrǐfyě, +.
vèrǐtǎblèmǎ.
vèrǐtǎp, +.
vèrǐtèy, +.
vèrj.
vèrjū, +.
vèrmůlū. P. u.
vèrmůt, ×.
vèrnī, +.
vèrnìr, +.
vèrnǐsàj, +.
vèrǒl, ×.
vèrǒlèy, ×.
vèrǎw, ǎz, +.
vèrp, +, verbe.
vèrs (ǎ).
vèrsǎ, s. P. u.
vèrsě, +, v.
**vèrsèmǎ* (.....è).
vèrtèmǎ.
vèrtìkàl. P. u.
vèrtū ou *vǎrtū*, +.
vèrtůǎw, ǎz.
vèrū.
vèrvèn ou ....ẽ.
vès, +, vesse.
vès, vesce.
vès ou *vèst*, +.
vèsě, +.
vèsèl, +.
vèsīy, +.
vèsǒw, ×.
vèstǐbůl, ×.
vèstǐj. P. u.
vèstō, ×.
vètèrà, +.
**vètmǎ* (....ẽ).
vèyě ou *véyě*, ×.
vèyǎz, ×.
vézǐkǎtwàr. P. u.
vẽ, vain. P. u.
vẽ, vẽt, 20, +.
vẽdǐkǎtǐf.
vẽk, +, v.
vẽkǎr, +.
vẽkū, +.
**vẽtyèm* (....ẽ.).
vǐǎj, ×.
vǐǎjẽ, ×.
vǐǎp. P. u.
vǐbrǎsyō. P. u.
vǐbrě. P. u.
vìd', +.
vǐdǎjàr. P. u.
vǐgàr, ×.
vǐgůrǎw, ǎz, ×.
vǐgůrǎzmǎ.
vǐjǐl.
vǐjǐlǎ, ǎt. P. u.
vǐjǐlǎs. P. u.
vǐkèr, +.
vǐkōt, vǐkōtès, +.
vǐklìm, +.
vǐklǒryǎw, ǎz.
vǐklǒryǎzmǎ.
vǐktwàr, +.
vìl, +, ville.
**vǐlǎj* (....ɛ).
vǐlě, ẽn, +.
vǐnẽgrě. P. u.
vǐnẽgrèt. P. u.
vǐsǎj.
vǐsě, +.
vǐsǐnǎl. P. u.
vǐs-prézǐdǎ, ǎt.
vǐsyě. P. u.
vìt ou *vìtr*, +.
vǐtès, +.
vǐtrǎj, +.
vǐtrě, +.
vǐtrǐě, +.
vǐtrìn, +.
vǐtrǐǒl, +.
vìv, +, vive.
vǐvǎs, +.
vǐvǎsǐtèy, +.
**vǐvmǎ* (....è).
vǐvǒtě, +.
vǐvyě, +.
vǐzǎj, +.
vǐzě, ×, v.
vǐzèy. P. u.
vǐzǐblèmǎ.
vǐzìp, +.
vǐzìt.
vǐzǐtě.
vǐzǐtèr, ǎz.
vǐzyèr, +.
vǐzyō, +.
vlůr, +.
vlůtèy, ×.
vnǎ, venant.
vnẽ, venin.
vǒw, veau.

Digitized by Google

vòg ou vòǧ, ×.
vŏkàl, ×.
vŏkăsyō, +.
vòl, +.
vŏlă, +.
vŏlĕ, +, v.
vŏlĕ, +, s.
vŏlōtèy, ×.
vŏlōtèr, +.
*vŏlær (...æ̀ŭ), æ̀ɛ̆.
vŏlt-fàs. P. u.
vŏltĭjĕ, ×.
vŏltĭjær, +.
vŏlŭm, +.
vŏlŭmĭnæ̀ŭ, æ̀ɛ̆.
vŏmìr.
vŏmĭsmă.
vŏmĭtĭf. P. u.
vŏràs, +.
vŏrăsĭtèy. ×.
vŏryĕ, +.
vòt, ×, vote.
vŏtă, +.
vŏtĕ, +.
væ̀ŭ, +, vœu.
*vrĕmă (....ē).
vrìl, +.
vŭlgèr. P. u.
vŭlwàr, v. et s.
vŭt, +.
vŭtĕ, +.
vwà, voie.
*vwà (..èy), voix.
vwàl, +.
vwălĕ, +.
vwàr, v.
vwărìy.
*vwătŭr (..ĕ...).
vwătŭràʃ. P. u.
vwătŭrĕ. P. u.
*vwătŭryĕ (..ĕ.....).
*vwăyàʃ (.ŏy..).
*vwăyăjĕ(.ŏy...).
*vwăyăjær (.ŏy....).
vwăzĕ, ìn.
*vwăzĭnàʃ (..ĕ.....).
*vwăzĭnĕ (..ĕ....).
vyĕyàr. P. u.
*vyĕyès (...l..).
vyĕyìr ou ...l..
vyŏl, ×, s. m.
vyŏlăsyō, ×.
vyŏlă, ăt, +.
vyŏlăs, +.
vyŏlătĕ, ×.
vyŏlĕ, +, v.
vyŏlĕ, ĕt, +, adj.
vyŏlō, +.
vyæ̆, vyèl.
wà, oie.
wăgō, +.
wăt, +, ouate.
wătĕ, ouater.
wăzlær. P. u.
wăzṑw.
wăzĭf (faub. : .ĕ...).
wăzĭvtèy (faub. : .ĕ.....). P. u.
wī.
wìl, +.
wĭlĕ, ×, v.
wĭlæ̀ŭ, æ̀ɛ̆.
wĭlĕ, subst.
wĭt ou wĭ, +, 8.
wĭt, ×, huître.
*wĭtèn (...ă.).
wĭtyèm, +.
*wĭtyĕmmă (.....ē).
yèr, +, hier.
yĕrărɛ̀ĭy. P. u.
yĕrărɛ̀ĭk. P. u.
yŏtă. P. u.
yæ̆, yeux.
zèl, +.
zĕlèy, +.
zĕfir, ×, vent.
zĕrŏ, +.
zĕgĕ.
zĕgær.
zĭgzàǧ, ×.
zŏn. P. u.
zwàv, +.

Digitized by Google

SUPPLÉMENT

A Ā[1]

ă, +, prép., s'emploie parfois pour *en*, *de*, *sur*, *avec*. *n'ă mĭ d' fyàt ă ăvwăr ă lĭ*, en lui; — *ŏ văr̆ ă bŏ̃n ær*, de bonne heure; — *ɛ̆ kmĭj ĭ r̆ɛĭt ă ɛ̆ kòrd*, sur les cordes; — *vyĕ̃ dŏ̃, mĕ̃ ptĭ nĕnĕ̃, păr ĭɛ̀ ă s'măm̆ẵ*, avec sa maman; — *ă ɛ' măt̆ĕ̃, ă ɛ' swàr*, ce matin, ce soir. — *ŏz y ălō ă dæ̀w̃*, nous y allons nous deux. — *ɛ'ɛt ă r̆ɛɛ̈w̆ĕ̃ dĕ̃ ɛ' gărdĕ̃*, c'est en train de sécher dans le jardin.

ăɛ̀, age d'une charrue. Voir la fig. au mot *læ̀w̃* (au Lex.).

ădjwădæ̀, s., adjoint. Forme employée dans la banl. par un grand nombre d'individus.

ădmĭnĭstræ̀w̃, administrateur. Forme des faub. et de la banl.

ăfɛ̀r, +, f. pl., effets, linge, meubles, objets quelconques. *mɛ̆t sɛ̆z ăfɛ̀r ɛd kŏt̆ɛ̀y*. — *ăvwăr ăn măs d' ăfɛ̀r ă s' măzō*.

ăgărădt, ×, autre forme *d'ălgărădt*, au sens *d'ăgărò̰w*. Voir ce mot.

ăgărĕ̃, ×, acolyte, ami, adhérent, partisan, créature. *sĕ̃ frɛ̀r ĭ l ăr̆ĕtwĕ̃ ăvæ̆k tŭ sɛ̆z ăgărĕ̃*.

ăjŏdrŭr, +, chose *ăjŏdrɛ̀y*, arrangée plus ou moins minutieusement. *pŭr fɛ̀r tŭ ɛ̀z ăjŏdrŭr-lŏ fŏ r̆ŭdmĕ̃ dɛ̀l păsyɛ̃ɛ*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

ăk, +, f., acte. — Se dit spécialement des actes ou des prières récités à haute voix par les enfants le jour de leur première communion. *ăl r̆ɛsĭt ănn tĭt ăk ŏ vèp*.

ăklɛ̆rɛ̀ĭr (*s'*), +, devenir moins sombre, moins couvert (le temps). — Se dit aussi d'un *ăvɛ̆tĭ* qui souffre des intempéries, qui *s' mĕ̃j* et devient moins dru. *mĕ̃ swàl ĭ s'ăklɛ̀rɛ̀ĭ fŏr*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *s'ăklɛ̆r-sĭr*.

ăkŭzæ̀w̃, *æ̀z̆*, +, accusateur, trice. Forme employée par un grand nombre d'individus.

ălărmæ̀w̃, *æ̀z̆*, ×, alarmiste, pessimiste.

ălăɲær, vache qui n'est pas devenue pleine. Usité à Ligny-Saint-

1. Le signe † indique les mots déjà traités dans le Lexique.

Digitized by Google

Flochel. Voir *ănŏyèr* au Lex.

† *ălĕ*, +, aller. — *Ajouter : ălĕ kõm ĕj tĕ pûs*, aller (au fig.) tant bien que mal, au hasard. — *ălĕ ă plĕt*, déposer une plainte (Banl.). — *ĕn pŭ pŏywăr ălĕ*, en parlant de vêtements, etc., ne plus être mettables.

ălèy, ×, f., corridor.

ălĭnĕ (*s'*), +, s'user, montrer la corde, en parlant d'une étoffe. *m'ẽ vŏ rfĕr ĕe pŭ grã trò, ĕ pĭ lèz ŏt jĕ lzĕ lĕerĕ ălĭnĕ dăvãtãj.*

ălĭnŭr, +, partie d'une étoffe qui commence à s'user. *ă èz ălĭnŭr-lŏ, ŏ mĕtrõ dĕ pyèe ãn ŏt kòw.* — Voir *lĭnŭr* au Lex.

ăljĕr, léger. Usité à Verquigneul.

† *ălămèt*, +. — *Ajouter : ălămèt ĕd pìpăr*, longue allumette soufrée. — Au fig., *ãn ălămèt*, une longue personne très maigre.

† *ăltèriy*. — *Ajouter* : S'emploie aussi dans le sens *d'ăkrèkĭyèe*, d'attirail. *jĕ n' pă mĭ lĕeĕ lŏ tŭ mn ăltèrĭ kõm eõ.*

ămăblĭr, +; *ămăblĭr* des arbres, les tronçonner et les *fèelĕ*.

ămălmẽ, +, m., formation du pis chez les vaches prêtes à vêler. P. u. à Saint-Pol-ville.

† *ănèy*, ×, année. — *Ajouter : ă l'ănèy*, l'année prochaine. *ă l ărĭrŏ ă l'ănèy.* — *jĕ lz ărmètrĕ păr ă l' ănèy.* — Acception peu usitée à Saint-Pol-ville.

ănĭmĕ (*s'*), +, en parlant du temps, continuer soit à geler, soit à faire une chaleur desséchante. *ŏ n'ĕrõ pă d' plàv, vŏ, l' tã il ĕ rŭdmẽ ănĭmèy.*

† *ăpănăj*, +. — *Ajouter* : Se dit aussi des démonstrations plus ou moins bruyantes de certains animaux. *eĕ tyĕ-lŏ eă n' jĕ jămĕ grămẽ d'ăpănăj.*

ăpărtènĕr, ×, partenaire. Forme employée par un grand nombre d'individus.

ăpătĭzĕ (*s'*), adopter un fournisseur, *s'ădĭtĕ. j' pĕ pă m'ăpătĭzĕ nŭl pàr pàr dŭ pă.* Usité dans les faub.

† *ăprĕ*, +, après. — *Ajouter* : *ĕt ăprĕ*, être amateur de, chercher à acquérir (une chose qui va être vendue à la criée). *y'ẽn ŏ trwè kĭ sõt ăprĕ eĕl măzõ.* — *ăprè k...*, pourvu que. *ăprè k'il ărvyèe kòr ẽ tã! — ăprè k'ĭ n'ĕ pwẽ părdŭ.*

† *ăprĕd'*, +, apprendre. — *Ajouter* : *vŏlwăr ăprĕd'* quelqu'un, vouloir lui remontrer, lui faire la leçon. *ĭ vŏrwèt-ĭ pă ăprĕd' ĕs mèr!*

† *ăpwèy*, +, appui. — *Ajouter* : Étai, soutien mis sous une branche faible ou chargée de fruits, contre une meule qui penche ou un édifice qui menace de tomber.

† *ăpyĕ*, +. — *Ajouter* : Planchette qui maintient tendue la corde d'une *ătrăp ă mõŋòw.*

⫩ *ărăbĭyĕ*, ×, habiller de nouveau.

ărătătŭyĕ, +, *rătătŭyĕ* de nouveau.

⫩ *ărătĭkĕ*, ×, *ătikĕ* de nouveau.

ărbàl, ×; n'est employé que dans cette phrase : *kĕr ĕdz ărbàl*, pleuvoir à verse (tomber des hallebardes).

⫩ *ărbălădĕ* (*s'*), *s' bălădĕ* de nouveau.

Digitized by Google

ărbălèt, f., *ărbălètrĭĕ*, m., ou *ĕkĕlèt*, f., ✕, hotte ou châssis servant aux vitriers pour porter (sur leur dos) les verres à vitres.

ărbălĭs, ✕, autre forme de *bălĭs*. Voir ce mot.

† ǂ *ărbàt*, +, rebattre. — *Ajouter* : *ărbàt dŭ mòrtyĕ*, le gâcher de nouveau.

ǂ *ărbĕrlŭrĕ* (*s'*), +, *s' bĕrlŭrĕ* de nouveau.

ǂ *ărbidŭyĕ*, ✕, *bidŭyĕ* de nouveau.

ărbĭtrèl, +, arbitraire. Forme employée par la plupart des individus.

ărbrăkwăr, f., autre nom de la *răzèt* (Voir ce mot). *ăn ărbrăkwăr ă tŭbàk*. Usité dans la banl.

ǂ *ărbrĭkŏlĕ*, +, *brĭkŏlĕ* de nouveau.

ărɛĭnwăr. Voir *ărɛĭnĕy* au Lex.

† *ărdì !* interj. — *Ajouter* : On emploie parfois la forme *ărdĭjè !* lorsqu'on s'adresse à une personne que l'on ne tutoie pas. *ărdĭjè ! mn ŏm, fŭtĕ-lĭ ăn bŏn ărlŏyŭr !*

ǂ *ărdŏsĕ*, *dŏsĕ* de nouveau. Usité à Ramecourt. Voir *dŏsĕ* au Suppl.

† *ărĕ*, +, exciter. — *Ajouter* : Se dit aussi dans le sens de battre, *fŭt ăn ărŏw*.

† *ărĕyĕ*, araignée. — *Ajouter* : Se dit aussi des filaments de suie qui se forment *dè ɛĕ bŭɛ ĕd pwàl*. Voir *kădĭyèt* au Lex.

ărĕn, araignée. Usité à Isbergues.

ǂ *ărfăbrĭkĕ*, +, *fàorĭkĕ* de nouveau.

ǂ *ărgăbĭyĕ*, ✕, *găbĭyĕ* de nouveau.

ărĭgĭy, f., centaurea montana, L. Usité dans les faubourgs.

ărjèl, léger. Usité à Isbergues.

ărjwĕ, ✕, subst., adjoint (Terme burlesque).

ǂ *ărkrŭtăyĕ*, +, *krŭtăyĕ* de nouveau.

ǂ *ărkŭvràj*, +, m., action d'*ărkŭvrĭr* (un parapluie, etc.). — S'emploie quelquefois dans le sens de recouvrement.

ǂ *ărkŭvrìr*, +, rempailler (une chaise). Voir *ărfòsĕ* au Lex. — Refaire à neuf (un toit de paille, etc.).

ǂ *ărlŏjĕ* (*ĕt*), +, *ĕt lŏjĕ* de nouveau.

ǂ *ărmăyòl*, ✕, subst., terme qui s'emploie (en mauvaise part) à peu près dans le sens d'*ĭrŏkwĕ*, de *rŏdòf*. Voir ces mots.

ǂ *ărmăgŭrnĕ* (*s'*), +, *s' măgŭrnĕ* de nouveau.

ǂ *ărmĕgrìr*, +, ramaigrir.

† ǂ *ărmèt*, +. — *Ajouter* : *ărmèt ĕ kŭlœr*, repeindre.

ǂ *ărnăflàj*, +, reniflement, action d'*ărnăflĕ*. Voir *nĭflàj* au Lex.

ǂ *ărnăflĕ*, +, autre forme d'*ărnĭflĕ*.

ǂ *ărnĭflàj*, +, reniflement. Voir *ărnăflàj*, et *nĭflàj* au Lex.

ǂ *ărnŭvlăs*, ✕, f. s., aliments meilleurs que ceux d'ordinaire; — variété dans les aliments. — Vieilli. — Voir *ărnŭvlàj* au Lex.

ǂ *ărpărùr*, +, f., rejointoiement. *fòrwĕ ăn bŏn ărpărùr ă ɛ' mŭr-lŏ*.

ărpĕdă, ✕, m., forte bande de fer qui supporte la maçonnerie

Digitized by Google

remplissant l'ouverture ménagée, dans un plancher, pour la pose d'une cheminée.

‡ *ărprĕsé*, +, terme de maçon, repasser avec le *plăkwâr* sur un enduit de ciment fraîchement appliqué, pour éviter qu'il ne se crevasse. — Terme de couvreur, lisser une seconde fois avec une *trŏèlèt* le mortier des *fîlèy*. Voir ce mot au Lex.

‡ *ărprŏè*, +, est des 2 g. On dit *ũ rprŏè* et *ũn ărprŏè*.

‡ *ărprŏsĕdé*, +, *prŏsĕdé* de nouveau.

‡ *ărsăké*, +, *săké* de nouveau.

‡ *ărsŏlînė*, ×, refaire un *sŏlé*; — remettre une *sŏl*.

‡ *ărsŏvé* (*s'*), ×, s'en retourner à la hâte. *ĭ s'ărsŏv ămõ Poulot*.

† ‡ *ărtăpé*, +. — *Ajouter* : *s'ărtăpé*, s'habiller de neuf; — s'endimancher.

ărténwâr. Voir *kân*, chaîne, au Lex.

ărtîk, +, f., article. — *ĕt ă sn ărtîk*, être à son affaire, dans son élément.

‡ *ărtŏré* ou *ărtŏrâ*, refait (trompé). Usité dans la banlieue.

‡ *ărtréché*, rempailler (une chaise). Usité à Verquigneul.

‡ *ărtrêr*, recouvrir certains semis avec la herse. *è'é mĭ tût ĕd plâté fév, fŏ lz ărtrêr*.

‡ *ărtréyé*, rempailler (une chaise). Usité à Isbergues.

‡ *ărtûr* ou *ărtûrn*, +, accident, disgrâce, revers de fortune, chance contraire.

‡ *ărtyé*, +, *tyé* de nouveau. *fŏ k' j'ărkîè*.

ătůèîy, grande quantité. *în ătůèî d' pîm*. — Usité à Ligny-Saint-Flochel.

ărůzâ, f., arrosage. Employé quelquefois dans la banl. pour *ărůzûr*. *j'é rdõnâ ĕn tît ărůzâ ă m' kůè*.

ărůzêt, s. f., aspersoir; se dit aussi de tout ce qui en tient lieu. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

‡ *ărvŏz-î* (*èă ŏ l' gũ d'*), se dit d'une boisson ou d'une liqueur excellente, de laquelle on boirait bien encore un verre. — *è'é d' l'ărvŏz-î*, c'est de la bonne liqueur. — Usité dans la banlieue.

ăryérèy, +, négligé, en parlant d'un jardin, d'une terre. *ĕè kâré-èî îl é fŏr ăryérèy*.

† *ăryé*, ×. — *Ajouter* : *ĕt ăryé*, être indisposé, avoir une santé chancelante. *ĕdpî k'ăl ŏ kèw, bé, ăl ĕt ăryé*.

ăsîsté, +, aider (dans toutes sortes de besognes). Usité surtout dans la banlieue.

ăslõ, pour *ĕslõ*, selon. Forme employée par quelques individus des faub. *ăslõ mî, è'ĕtwé èõ*.

ăsnîkâj, m., action d'*ăsnîké*. — Usité dans les faubourgs.

ăsnîké, détruire, tuer. — Par ext., éteindre (le feu, la lampe, etc.). — Usité dans les faub.

ăsŏsyăsyõ, +, f., concubinage.

† *ătâè*, +. — *Ajouter* : *ătâè* ou *bîyé d'ătâè*, affiche. N'est plus usité.

ătlé, +, atteler. — *ătlé ũ pŏtyŏ*

Digitized by Google

d'ŭrdàj, terme de maçon, maintenir un poteau d'échafaudage au moyen de planches ou de bouts de bois qu'on y cloue.

† *ătrăp*, +. — *Ajouter* : *ătrăp ă mõŋõw*, sorte de reginglette formée d'une côte de cheval et d'une ficelle double qui sous-tend cette espèce d'arc; la ficelle est tendue au moyen d'une planchette appelée *ăpyĕ*.

ătrăp-jĕ, +, m., marchandise trompeuse, ayant peu de valeur sous une belle apparence.

† *ăŭpĕ*, ×. — *Ajouter* : *s'ăŭpĕ*, en venir aux mains, *s'ĕpõŋĕ. ĭ võ lăz ăŭpé, prŏbàp, ăvă lă vŏtàɛ.*

ăvălèy, +, alluvion remplissant le fond d'une *krăz* ou d'un fossé. — *tŭ d'ăn ăvălèy*, d'une seule traite. *ĭ ļ ălwèy ĕ pĭ il ărvĕnwĕ tŭ d'ăn ăvălèy.* P. u. à Saint-Pol-ville.

† *ăvã*, +, avant. — *Ajouter* : Adv., autrefois, auparavant. *ăvã, ĕnõ, õn ălwĕ mèjĕ dĕ krăklĕ mõ d' lă pĭlt fèm.*

ăvăɛĕ, +, faire des avances, des propositions acceptables. *ĭ ŋ'ŏ mĭ ăvăɛĕ prĕ.*

ăvĕrtãs, ×, f., pressentiment, signe avant-coureur. *ĕmn õk ĭ kmèɛ ă bărbŭyé : ɛ'ĕ dz ăvĕrtãs.*

ăvŏkà, ×, grand verre d'eau-de-vie. — Même sign. : *grŏs gŭt, kŏlbàk.*

† *ăvrĭyĕ*, bien venant, fait au fém. *ăvrĭyèt. ăn tĭt fèm byẽn ăvrĭyèt.* — S'emploie également dans les faubourgs.

ăvŭrɪɛmẽ, +, ahurissement. — P. u. à Saint-Pol-ville.

ăyĕ. Voir *ĕyĕ* au Suppl.

† *ăzăr*, +. — *Ajouter* : *d'ăzăr*, loc. adv., heureusement, par bonheur. *d'ăzăr kòr k'ĭ s'ŏ pă tŭĕ sŭ l' kòw.*

ăzòr, ×, trésor, *mŭgŏ*, boursicaut. *sõŋĕ sn ăzòr.*

ăgĭl ĕd mèr, ×, f., congre.

† *ăj*, +, ange. — *Ajouter* : Au fig., *ĕt ŏz ăj*, jubiler, être dans le ravissement. — *rĭr ŏz ăj*, rire à gorge déployée. Même sign. : *rĭr ă măròn dĕblŭkĕ.*

ămlèt, åmlèt. Voir *õblèt* au Lex.

ăswăyĕ et *ăswăyŭr*, ×, pour *èsŏyĕ* et *èsŏyŭr*. Formes employées par ceux qui veulent bien parler.

B

† *băbèn*, +, bobine. — *Ajouter* : Au fig., causette, conversation plus ou moins animée.

bălbĭnèt, ×, petite *bălbèn* (causette).

† *băjŭr*, +. — *Ajouter* : Terme burlesque, embrassade, *frĭkăsĕ d' mŭzyòw.*

bălĕ, bateau. Usité à Verquigneul et à Isbergues.

† *bălklĕ*, +. — *Ajouter* : Petit bâton qu'on fixe transversalement aux ailes des poules pour les empêcher de passer au travers des haies. — A Pierremont : *lămõ*. Voir ce mot au Lex.

† *bàl*, +, bail. — *Ajouter* : Par

Digitized by Google

ext., long espace de temps. *y'ŏ œ̃ bàl k'ō n' t'ŏ pwē vū.*

bălĕyèt ou *bălièt*, ✕, f., phalaris arundinacea, L.

bărgèn; n'est employé que dans la loc. : *kăcĕ bărgèn* à quelqu'un, lui chercher querelle. Usité dans la banl. Voir *mărgàj* au Lex.

† *bărlŏkĕ*, +. — *Ajouter* : *fèr bărlŏkĕ* un liquide que l'on porte dans un vase quelconque, lui imprimer un mouvement oscillatoire qui tend à le faire répandre.

bărlùf, ✕, f., coup sur la figure, *kălòt*. Voir *bŏrnìf* au Lex.

bărryĕrèt, +, petite *bărryèr*.

băsĕ, +, s. m., sellette (d'un harnais).

băs-kăp, ✕, f., cabinet d'aisances, *tywàr*. P. u. à Saint-Pol-ville.

† *bàt*, +, battre. — *Ajouter* : Dans la banl., au fig., *bàt ĕl kū, bàt ĕl trăsyĕ*, traîner en travaillant, lambiner.

bătmē, m., petite enclume pour rebattre les faux. Usité à Isbergues. — Voir *ĕglăm* au Lex.

bătōyèr, +, f., gros bâton pour séparer les chevaux à l'écurie.

bătō rŏyàl. Voir *kàsk* au Lex.

băvĭlwàr, subst., fauvette babillarde. Usité dans les faub.

băwèt! ou *băwìt!* ✕, exclam. marquant l'étonnement ou l'incrédulité.

băyàr, ✕, adj., se dit des laitues et des choux dont les pommes ne sont pas bien formées, dont les feuilles sont peu serrées. *mĕ cū ĭ sō rĕstĕ băyàr, ĭ n' tùrnt-ĕ pwē.*

† *băyèt*, +. — *Ajouter* : S'emploie à Verquigneul dans le sens de jupon.

băyŏlĕ, s. m., grande coiffe d'étoffe pour garantir du soleil. Usité à Verquigneul. Voir *ōbrèl* au Lexique.

† *băzàr*, +. — *Ajouter* : S'emploie aussi dans le sens de bataclan, attirail.

bādrŭyèr (ĕ), ✕, en bandoulière. Forme employée par un grand nombre d'individus.

‡ *bĕbèk*, ✕, bec.

† *bĕg̈*, +. — *Ajouter* : *bĕg̈ ĕ bòrn* se dit aussi d'un maladroit, d'un lourdaud qui marche comme à l'aventure, sans prendre garde aux passants.

† *bĕg̈-bō*, +. — *Ajouter*. — Par ext., *rĕstĕ bĕg̈-bō*, demeurer bouche bée, être stupéfié.

bĕ̈ĭtràj, +, dégât causé par un *bĕ̈ĭt*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

† *bĕkĕ*, +. — *Ajouter* : Par analogie, visage, figure. *j'tĕ fŭ m' mē sŭ tē bĕkĕ.*

† *bĕkū*, +, fait au fém. *bĕkŭs*. — Se dit également des poules, etc., qui ont le bec croisé et ne peuvent prendre que difficilement leur nourriture.

bĕnìe, buis. Usité à Ramecourt.

bĕnìs! ✕, sorte d'exclam. qui se dit à un petit enfant lorsqu'il éternue.

bèr, berceau. Usité à Torcy.

bĕrdùl, ✕, autre forme du mot *bidùl* employée par certains individus.

bĕrō, frelon. Usité à Isbergues.

† *bèt*, +. — *Ajouter* : *bèt ĕd sē-*

Digitized by Google

jã, bousier (insecte). — *bɛ̃t ă pălãr*, jument (banl.). — *bɛ̃t ăbiyɛ̃ ẽ jẽ*, terme injurieux.

bɛ̃trăp, betterave. Usité à Isbergues.

bẽ d' pyɛ̃, ×; se dit du café tombé dans la soucoupe lorsque la tasse a été trop emplie.

bẽdlɛ̃y, ×, bande (troupe). *ɑ̃n bẽdlɛ̃ d' jẽ; ɑ̃n bẽdlɛ̃ d'ɛ̃fã*. — Se prend parfois en mauvaise part.

bibrɑ̃, m., chærophyllum temulum, L. — Usité à Pierremont. — Voir *bibɑ̃* au Lex., où cette plante est nommée par erreur : myrrhis chœrophyllum.

bidɛ̃ d' kărɔ̀ɛ, m., sauterelle ou criquet (grande espèce). Usité à Verquigneul et à Isbergues.

bikɛ̃, ×, saillir au-dessus de la surface d'un chemin. *ɑ̃ kăyɔ̃ ki bik*. Peu usité.

bil, +, f., crachat gros et épais.

bistălɛ̃r (vyɛ̃l), ×, f., terme injurieux, femme de mauvaise vie.

† *bistŭyɛ̃*, ×. — *Ajouter* : Boire des *bistŭl*.

bistŭyɛ̃t, +, petite *bistŭl*.

bizɛ̃t, ×, f., petit pain bis qui se vendait un sou, au siècle dernier. N'est plus usité.

blăzɔ̃, ×, médisant, mauvaise langue.

blăzɔ̃nɛ̃, ×; *blăzɔ̃nɛ̃* quelqu'un, médire de lui, le critiquer.

† *blă*, +, subst. m. — *Ajouter* : Craie, pierre calcaire.

blăkɛ̃t, +, variété de pomme à peau blanchâtre.

blɛ̃cɛ̃, blesser; *blɛ̃cŭr*, blessure. Formes employées à Torcy.

blɛ̃tyɛ̃, groseillier à maquereau. Usité à Verquigneul.

† *blĭmɔ̃*, +. — *Ajouter* : *dŭ tã blĭmɔ̃*, du temps mou, brumeux.

blɑ̃s, petite prune violacée hâtive. Usité à Teneur.

† *bɔ̃*, +, bois. — *Ajouter* : *ɛ̀t dẽ cɛ̃ bɔ̃, ălɛ̃ dẽ cɛ̃ bɔ̃*, travailler du métier de bûcheron. — Au pl., *dẽ bɔ̃*, sorte de socques ou de galoches.

bɔ̃ d' sɛ̀t-lŭsĭy, +, m., cerasus mahaleb, Mill.

bɔ̀rdŭrɛ̃, +, v., garnir d'une bordure. — Se dit aussi d'une pièce de terre de peu de largeur, qui en borde une plus grande sur toute sa longueur. *mɛ̃ trwɛ̃ kărtyɛ̃ ĭ bɔ̀rdŭrt ɛs grãd' pătŭr*.

bɔ̃dĭr, sonner la cloche pour une personne décédée. *ɔ̃n ẽlẽdwɑ̃ bɔ̃dĭr ă Gauchin*. Usité dans la banl.

bɔ̃n-lŭwɑ̀ẓ, louise-bonne (poire).

† *brăkɔ̃*, +. — *Ajouter* : Terme de charpentier, contre-fiche.

brãlɛ̃y, +, forte charge. *y'ɔ̃ ɑ̃n bɔ̃n brălɛ̃ d'ŭrɛ̀t sŭ l' kărɛ̀t*. — *il ăvwɛ̃ ɑ̃n brălɛ̃ d' grɔ̃ bɔ̃ sŭ sn ɛ̀pɔ̀l*. — Forte secousse. — *dɔ̃nɛ̃ ɑ̃n brălɛ̃y*, travailler activement, dans un moment de presse, par exemple.

brɛ̃f ă cɔ̃, ×, adv., bref. *brɛ̃f ă cɔ̃, părlɔ̃ d'ɔ̀t kɔ̀ẓ*.

brɛ̀l, ×, berle (sium angustifolium, L.).

† *brɛ̃yăr*. — *Ajouter* : Quelques-uns emploient au fém. la forme *brɛ̃yărd'*.

brẽg, f., lambeau. *il ɔ̃ ẽlvɛ̃ ɛ̃n brẽg ă s' mărɔ̃n*. Usité dans la banl.

Digitized by Google

† *brĭkŏlĕ*, +. — *Ajouter* : Mener une mauvaise vie, en parlant d'une femme.

brĭskădæ̆w, *æ̆ʏ*, +, celui, celle qui *brĭskădᵗ*.

‡ *brŭbrùl* (*fĕr*), ×, brûler.

brŭcĕ, brosser. Usité à Verquigneul et à Isbergues.

brŭtĕ, +, v. a. et pr., ébruiter. *ō-ı l'ŏ dĕjŏ ălĕ brŭtĕ. — că s' brŭtwĕ dpĭ dæ̆ jùr.*

† *brŭlĕ*, +. — *Ajouter* : *ĕt brŭlèʏ*, être victime d'un incendie.

brùsk, cadenas. Usité à Ligny-Saint-Flochel. Vieilli. — A Isbergues : *brùk*.

brŭl-mĕnăj, ×, m., personne qui trouble le ménage des autres.

brŭlū, brouillard. Usité à Ramecourt. Vieilli.

bŭcĕ, buis. Usité à Verquigneul et à Isbergues.

bŭrĕ, beurré (poire). Forme des faub. et de la banlieue.

bŭrèʏ, f.; *dĕl bŭrèʏ*, du linge mal lavé. Usité dans les faub. — Se dit en mauvaise part.

bŭrènĕt, +, f., petit moule de bois servant à confectionner les *bŭrĕ* ou *ăsèʏ*. Usité surtout dans la banl.

bŭròw, +, tabac de la régie. *ĕj fæ̆m pŭ k' dŭ bŭròw.*

bŭryèr, bruyère. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

† *bùk*, +, bouche. — *Ajouter* : *grăd bùk*, braillard, gueulard. *c'ĕ cŏ, krĭ kŏr pŭ fŏr, săprĕ grăd bùk! — kătĕ ă bŭk dĕplŏyĕ*, chanter à très haute voix.

bŭkèʏ, bouchée. — Employé dans les faub. conc. avec la forme *bŭcèʏ*. Voir ce mot au Lex.

† *bŭlă*, +, bourbier. — *Ajouter* : Se dit aussi parfois d'une eau jaunâtre ou qui roule des matières terreuses.

bŭlĕ, +, v., rouler au loin. Même sign. : *gălĕ*.

bŭlĕ, +, s., *trŏc* d'arbre plus ou moins courte.

† *bŭlèt*, +. — *Ajouter* : *bŭlèt* (*ĕd tĭrlŏtæ̆w*), petit tube contenant une carte roulée. Voir *tĭrlŏtæ̆w* au Lex.

† *bŭlĭr*, +, bouillir. — *Ajouter* : Au fig., pousser vigoureusement (les plantes). *d'ĕc tă-ló, ĕnō, ĕz ăvĕtī, ō vwĕ tŭ bŭlĭr.*

† *bŭlvĕrs*, +. — *Ajouter* : Au fig., désaccord, mésintelligence. *c'ĕ d'ădō k'ĕc bŭlvĕrs ĭl ŏ vnū.*

† *bŭrèt*, +, f., pain. — *Ajouter* : Petit pain avec ou sans œufs que l'on fait pour les enfants, lorsqu'on *fŭrnèʏ*.

† *bŭtĭk*, +, se dit aussi pour atelier (de menuisier, charron, etc.).

bŭtŭlèt, +, petite bouteille.

bŭtō d' gèt, ×, m., croquignole. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pădsyās*.

bŭzæ̆t, f., bouse. Usité à Verquigneul et à Isbergues. Voir *bŭzō* au Lexique.

† *bwæ̆t*, boîte. — *Ajouter* : *bwæ̆t ă prĭʏ*, tabatière. — *bwæ̆t ŏ sĕ*, salière.

bŭ̈cĕ, buis. Usité à Ramecourt, Pierremont, Teneur et Ligny-Saint-Flochel.

† *byèr*, +, bière. — *Ajouter* : Au fig. et comme terme de comparaison, *c'ĕ pă dĕl tĭt byèr*, se dit admi-

Digitized by Google

rativement ou bien ironiquement de belles choses, d'une toilette exagérée, d'agissements de parvenus, etc.

† *byɔ̀w*, ×, beau. — *Ajouter* : Au fig., *ɛ̆m vlɔ̆ byɔ̀w*, me voilà dans une fâcheuse position. — Subst., *dŭ byɔ̀w*, les *beaux-parents*. *ɔ̃n ɔ̆ byɔ̆ dir, dŭ byɔ̀w ɛ'ɛ̆ tŭdĭ dŭ byɔ̀w*.

C

† *ɛ̀ar*, +, chair. — *Ajouter* : *byɛ̃n ɛ̀ ɛ̀ar*, bien musclé; potelé, grassouillet.

† *ɛ̆ărɛ̀y*, +. — *Ajouter* : Raclures de cuir (du côté qui tient à la chair).

ɛ̆ărpɛ̆. Voir *sɛ̆rpɛ̃* au Lexique.

ɛ̆ăryɛ̀ăr, ×, charretier. Forme employée par ceux qui veulent bien parler.

ɛ̆ăsĭn, ɛ̆ăsĭnɛ̆. Voir *kăɛ̀ɛ̃n, kăɛ̀ĭnɛ̆* au Lex.

ɛ̆ăbŭkăj, +, bruit qu'on fait en rappant ou en remuant les meubles.

ɛ̆ăglaɛ̆, sangler. Forme de la banl.

ɛ̆ɛ̃mɛ̆tyɛ̀ăr, f., cimetière. Usité à Teneur. -- A Isbergues : *ɛ̆ŭmɛ̃tyɛ̀ăr*. Voir *cimtyèr* au Lexique.

ɛ̆ɛ̆rɑ̃n, +, variété de pomme de forme allongée.

† *ɛ̆ɛ̆rɑ̃n*, +, baratte. — *Ajouter* : La *ɛ̆ɛ̆rɑ̃n ă băt̆ɛ̆* est aussi appelée, dans la banl., *ɛ̆ɛ̆rɑ̃n bŭkwăr*.

ɛ̆ɛ̀ɛ̃ɔ̀nàr, nwàr, +, enfant qui *ɛ̆ɛ̀ɛ̃ɔ̀n*, qui *grɛ̀ɛ ă tnŭr*.

† *ɛ̆ɛ̀ɛ̃ɔ̀nɛ̆*, +. — *Ajouter* : Se dit aussi dans le sens de s'agiter continuellement, remuer sans cesse.

ɛ̆ɛ̀ɛ̃ɔ̀nŭr, +, action de *ɛ̆ɛ̀ɛ̃ɔ̀nɛ̆* un crible ou un van.

ɛ̆ɛ̀d', v., ceindre, serrer à la taille. *mɛ̆ kăɾ̆ăkɔ̆ ĭ ɛ̆ɛ̀ ɛ̃ mɔ̆lɛ̆ d' tɾ̆ɛ̆ɔ̃*. Usité dans la banlieue.

† *ɛ̆nɛ̀l*, +, grenier à fourrage. — *Ajouter* : Au fig., *mɛ̀t ă ɛ̆nɛ̀l*, mettre au rancart.

ɛ̆ɔ̀fɛ̀t, ×, chaufferette. Forme employée par beaucoup d'individus.

† *ɛ̆ɔ̀k*, +, souche. — *Ajouter* : *kɛ̀n* (ou autre essence) *sŭ ɛ̆ɔ̀k*, brin de taillis laissé sur une souche pour en faire un arbre, lorsqu'il n'y a en cet endroit aucun sujet convenable.

ɛ̆ɔ̀l. Voir *ɛ̆ŭl* au Suppl.

† *ɛ̆ɔ̀lɛ̆*, +, v. — *Ajouter* : *ɛ̆s ɛ̆ɔ̀lɛ̆ ă tɛ̀r*, se rouler, *s' trɔ̀dlɛ̆* par terre. — *ɛ̆ɔ̀lɛ̆ ɑ̃n tɛ̀r*, lui donner plusieurs façons successives pour l'ameublir.

ɛ̆ɔ̀rɛ̆ɛ̆, sorcier. Usité à Torcy, Ligny-Saint-Flochel et Isbergues.

ɛ̆ɔ̀ wɛ̀!, excl. affirmative; — *ɛ̆ɔ̀ nɑ̀!*, excl. négative, très usitées dans les faubourgs.

† *ɛ̆ɔ̃glɛ̆*, +, fouetter. — *Ajouter* : Au fig., *j'ɛ̆ dz ɔ̆t tyɛ̃ ă ɛ̆ɔ̃glɛ̆*, j'ai bien d'autres affaires en tête.

ɛ̆rĭj ɛ̆d mŭɛ̀lɔ̆. Voir *pŭɛ̀lɛ̆* au Lex.

ɛ̆rĭjyɔ̀w. Voir *ɛ̆rĭjɛ̆* au Lex.

ɛ̆ŭkrɛ̆ d' mɛ̆y, +, variété de pomme.

ɛ̆ŭmɛ̃tyɛ̀ăr. Voir *ɛ̆ɛ̃mɛ̆tyɛ̀ăr* au Suppl.

ɛ̆ŭ d' vàk. Voir *kɔ̀lɛ̆*, s., au Lex.

ɛ̆ŭl ou *ɛ̆ɔ̀l*, ×, f., ancien jeu, qui consistait à pousser, avec le pied, un *ɛ̆ŭlɛ̆* placé sur une ligne tracée par terre ou bien à la limite de deux terroirs. Les joueurs, par-

Digitized by Google

tagés en deux camps, poussaient ce *ɛ̆ŭlĕ* le plus avant possible dans le terroir adverse, et la victoire restait à ceux qui perdaient le moins de terrain.

ɛ̆ŭlĕ ✕, sorte de ballon de cuir rempli de mousse ou de son, qui servait au jeu de la *ɛ̆ŭl*. Le *ɛ̆ŭlĕ* était peint aux armes de Saint-Pol; il était fourni aux joueurs par l'échevinage, et payé par la ville qui *régalait* aussi les vainqueurs. (Voir les comptes de la ville de Saint-Pol de 1672, 1673, etc. — Archives communales.)

D

d', *dĕ*, *ĕd*, +, prép., de. Formes employées selon le cas.

dăgwɛ̃n et *dăgwɛ̃nĕ* ont, à Pierremont, la même sign. que *kăvrō* et *kăvrōnĕ*. Voir ces mots au Lexique.

dămŏ, m., petite prune un peu plus grosse que le *kăvrō*. Usité à Pierremont.

dăr, frelon. Usité à Ramecourt.

† *dājĕ*, +, danger. — *Ajouter* : *n'ă pă d' dājĕ*, cela importe peu, cela m'est indifférent. *n'ă pă d' dājĕ ă kwĕ gănĕ s' krŭs.* — *ɛ'ĕt-ĭ dŭ rõm, k'ŏ vŏlĕ, ŭ byɛ̃ dŭ jnɛ̆f? n'ă pă d' dājĕ.* — *n'ă pă d' dājĕ kwɛ̃n*, n'importe quoi.

† *dāsĕ*, +, danser. — *Ajouter* : Vaciller, en parlant de la flamme d'une lampe, d'une bougie, etc.

dāsɛ̀t, +, petite danse.

dĕbĕrnĕ ou *dĕbărnĕ*, +, ébrener.

dĕbĭl, +, débile. P. u. — Banl. : *kĕr dĕbĭl, s'ĕn ălĕ dĕbĭl*, tomber en syncope.

† *dĕbŏkĕ*, +. — *Ajouter* : Au fig., *ăvwăr sɛ̃ kŭ dĕbŏkĕ*. Voir *kū* au Lex.

dĕbrŭyămĭnī, ✕, m., chose ou situation débrouillée, tirée au clair. *vŏ, lă jŭstĭs ăl sĕrŏ byɛ̃ fĕr ɛ̄ dĕbrŭyămĭnĭ d' tŭ ɛ̆ŏ.*

dĕbū, +, début. — Usité surtout dans cette locution : *dŭ prɛmyĕ dĕbū*, ou *dɛ̃ l' prɛmyĕ dĕbū*, dès le commencement, tout d'abord, de prime abord. *sĭ k'ŏ-ı l'ĕrĕm fɛ̃ dɛ̃ l' prɛmyĕ dĕbū.... — j'ĕl l'ĕ vŭ dŭ prɛmyĕ dĕbū.*

dĕbŭtĕ, +, sortir de. Ne s'emploie guère qu'avec une négation. *ĭ n'ɛ̃ dĕbŭt pwɛ̃, d' ɛ̆ĕl măzō-lŏ.*

dĕbwăr, +, v.; n'est usité que dans cette phrase : *ĭ n' dĕbwĕ*, il ne cesse de boire.

† *dĕɛ̆dɑ̃n*. — *Ajouter* : Se dit aussi dans le sens de descente (escalier). *ĭ lăvwĕ s' kmɛ̀ɛ ă l' dĕɛ̆dɑ̃n d'ɛ̆ɛ Pont-Plein.* P. u. à Saint-Pol-ville.

† *dĕflĭkĕ*, +. — *Ajouter* : *dĕflĭkĕ* ses bottes, les retirer.

dĕfōsɛ̀s (*kărŭ*), +, charrue pour ameublir le sous-sol.

† *dĕfŭtū*, +. — *Ajouter* : Se prend aussi dans le sens de décontenancé, *pĕnɛ̀w, pĕtɛ̀w*.

† *dĕfwĭr*, +. — *Ajouter* : En parlant d'un porc, fouiller la terre avec le groin.

dĕgărnĕ, dégager ou retirer de l'engrenage. Usité dans la banl.

dĕgābōnĕ, +, couper les cuisses (*gābō*) d'un animal tué.

Digitized by Google

dĕgĭlĕ, +, couler en petite quantité, en un mince filet, en parlant d'un liquide qu'on verse doucement. *ĭ n'ĕ prĕ ăvœ̆k ɛ̆ĕl lĭœ̃ɛ, ĕ pī ĭ l' jĕ dĕgĭlĕ œ̃ mŏlĕ.*

dĕgĭyŏtĭnĕ, ×, guillotiner, décapiter.

dĕgŏvĕy, ×, fortement ouvert ou dégagé à l'endroit du cou. Se dit d'un vêtement. *ăvā, ɛ̆ĕ pălŏ̃ il ĕtăt jŏr dĕgŏvĕy.*

† *dĕgrătĕ*, +. — *Ajouter* : Causer de l'irritation. *ɛă dĕgrăt dĕ̃ m' gòrʃ.*

dĕgrĭŏlœ̆w, œ̆ʒ, +, celui, celle qui *dĕgrĭŏl* (pour jouer).

dĕgŭtămă, d'une manière dégoûtante ou répugnante.

dĕgŭtrīy, +, autre forme de *dĕgŭtăsyō*. Voir ce mot au Lex.

dĕjœ̆nwăr. Voir *dĕjœ̆nœ̆y* au Lex.

dĕkōblĕ, +, retirer le *kŏ̃p* qui maintient le chargement d'une voiture.

dĕkrăɛ̆ŭr, volée de coups, correction manuelle. Usité dans les faub.

dĕkŭvĕ, +, cesser de couver, sortir du nid fréquemment. *ĕm fŭmèl ăl dĕkœ̆v kōtĭnŭ̈ĕl, ĕj n'ĕrĕ mĭ d' jõ̃n.*

dĕlĭn! dĕlĭn! ×, onomatopée pour imiter le bruit d'une sonnette.

dĕmŏrtĭɛ̆ăʃ, +, état de la terre qui dégèle. Même sign. : *dĕplăkăʃ.*

dĕpĕs-ărjĕ̃, +, objet ou marchandise achetés sans besoin, à cause de leur bon marché. *ɛ'ĕ tŭ dĕpĕs-ărjĕ̃, ɛŏ k' t'ăkăt lŏ.* — Démarche ou formalité coûteuse. — A Saint-Polville, conc. : *dĕpăs-ărjẵ.*

dĕpĭdĭtăɛ, f., dépit. *ă s' măʰĭ păr dĕpĭdĭtăɛ.* Usité à Pierremont.

† *dĕsĭpĕ*, +, dissiper. — *Ajouter* : *ĕs dĕsĭpĕ*, secouer sa torpeur. *ō prĕ ɛŏ pŭ s' dĕsĭpĕ œ̃ mŏlĕ.*

dĕstĕnŭ̈ĕy, ×, exténué. — A Saint-Pol-ville, conc. : *ĕstĕnŭ̈ĕy.*

dĕtrèɛ, détresse. Forme de la banl.

† *dĕtŭrbĕ*, +, déranger. — *Ajouter* : *dĕtŭrbĕ s' kŭɛ*, en parlant d'un *plătœ̆ d' tŭbăk*, détruire le plant resté sur la couche, quand le repiquage est terminé.

dĕblĕ sur quelqu'un, en dire du mal, le calomnier. *bĕ, ɛă ŏ vnŭ ă părlĕ d' ɛ̆ĕl kŭ̈ĭzĭyèr, ɛ'ĕ lŏ-dsŭ k'ăl ŏ dĕblăɛ!* Usité à Ramecourt.

† *dĕtyĕ*, ×, signifie aussi narguer.

dĭj-œ̆r-ĕ-dmī, ×, s. m., sorte de bonnet.

dŏ̃, +, dos. — Porter un enfant *ă dŏ̃*, le porter sur les reins en lui soutenant le derrière avec les mains; pour éviter d'être renversé, l'enfant entoure des deux bras le cou de la personne qui le porte ainsi.

dŏrmăyĕ, ×, dormir légèrement, sommeiller. Voir *băzĭnĕ, dăzĕ* au Lex.

dŏrn, f., centaurea nigra, L. Usité à Isbergues.

dŏsĕ, frapper, battre. — Charger quelqu'un, lui mettre tout à dos. Usité à Ramecourt.

† *dōnĕ*, +, donner. — *Ajouter* : *dōnĕ l' tèt*, allaiter.

dœ̆r, dehors. Usité à Isbergues.

dœ̆rmìr, dormir. Forme employée par beaucoup d'individus de la banl.

Digitized by Google

† *drȯ̀l*, +. — *Ajouter* : S'emploie aussi adverbialement. *ǐ pȁl drȯ̀l, ǐ kȁr drȯ̀l.*

drŭmē, +, d'une manière drue. A Saint-Pol-ville, conc. : *drŭmȁ̃*. — P. u.

† *drȕl*, +. — *Ajouter* : A Manin : *drȕl*, femme sale et négligée.

dsŭ-d' kȁvrō. Voir *sŭrkȁvrō* au Lex.

E Ē

ĕbȯ̀bĭɛmĕ, +, étonnement, embarras, surprise mêlée d'effroi. — Ceux qui veulent bien parler disent *ĕbȯ̀bĭsmȁ̃*.

ĕbȯ̀bĭnĕ (*s'*), ×. *rĭr ȁ s'ĕbȯ̀bĭnĕ*, rire à ventre déboutonné. Voir *s'ĕbŭdĭnĕ* au Lex.

ĕcĭ̀jɛ̀ȯ̀w, ciseaux. Usité à Manin.

ĕcȯ̀p, ×, f., nom collectif pour désigner les marchandises que l'on trouve dans un magasin d'épicerie. *ȁkȁtĕ sn ĕcȯ̀p*; — *ȁl prĕ sn ĕcȯ̀p mō d'Angélique.*

ĕcȯ̀prīy, ×, épicerie. *ȁ·n' vȯ̆ pŭ ȁ l'ĕcȯ̀prĭ ȁ s' mȁzō.*

† *ĕcū*, +, m., sécheresse. — *Ajouter* : Beaucoup le font du fém.

† *ĕgȁ̃bĕ*, +, enjamber. — *Ajouter* : Mesurer au pas.

ĕgzȁ̃p, +, s. f., exemple. *ȁl ȁmŭt lō ȁ̃n bĕl ĕgzȁ̃p.*

ĕkȁlĕ, crier sans motif. Usité à Verquigneul.

ĕkȁltĕ, annoncer les offices ou l'heure de midi avec une *ĕkȁlĕt* (le jeudi et le vendredi saints). Usité dans la banl.

ĕkȁlwȁr, femme qui crie à tout propos. Usité à Verquigneul.

ĕkȁ̃mlĕ, +, m., partie d'un avant-train de charrue qui supporte les *bȁtō d'ĕkȁ̃rɛ̀l*. Voir la fig. au mot *trȁvèr* (D).

ĕkȁ̃nĕ, ébrouer du linge, le laver par à peu près. *jĕ lz ĕkȁ̃nrĕ ē mȯ̀lɛ̆́, ɛĕ̆ lɛ̃ɛ̆́*. Usité à Ramecourt.

ĕkȁrbŭyèt (*ȁ l'*), +, brillants comme des escarboucles, remplis de passion, en parlant des yeux d'une personne amoureuse, *ēpȯ̀rtĕy ȁprĕ dĕ jȯ̃n ȯ̃m. — vȯ́, tĕ vĕrȯ́, ȁ s'ȁrmȁ-rĭrȯ́, ȁl ȯ kȯ̀r sĕz yŭ tŭt ȁ l'ĕkȁrbŭyèt.* — On dit dans le même sens : *ȁ n'ȯ̆ pwē̃ sĕz yŭ kŭ̈ĭ.*

ĕkèlèt. Voir *ȁrbȁlèt* au Suppl.

ĕkȯ̀rɛ̆́r, ×, ouvrier qui écorce les chênes, qui fait *dz ĕkȯ̀rɛ*.

ĕkrȁpèt, +, f., petit balai, brosse ou pinceau de chiendent ou de piassava pour *ĕkrȁpĕ* la vaisselle, les casseroles, etc.

ĕkrȁ̃kĭjō; n'est employé que dans cette phrase : *pŭsĕ sn ĕkrȁ̃kĭjō*, jeter sa gourme. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

ĕksĕ, ×, efforts qu'on fait pour vomir. *ĕj fèjwĕ dz ĕksĕ pŭr rèd'.*

ĕkŭ dŭ pȁp, m. pl., lunaria biennis, Mœnch. — Conc. : *mōnĕ dŭ pȁp.*

ĕkŭɛ-pyĕ, m., nom sous lequel on désigne parfois le *plȁɛĕ ȁ ĕkŭɛĕ* (banlieue).

ĕkŭrɛɛ̆́. Voir *ȁkȯ̀rɛɛ̆́* au Lex.

ĕkŭ̈lèt, +, petite écuelle.

ĕlvĕy, +; se dit collectivement des enfants que l'on a, des animaux

Digitized by Google

que l'on élève. *ĕn n'ŏ-t-ĭ pwḕ lŏ̀ dĕn bĕl ĕlvḕy!*

ĕmŭɛ̀ō, ĭmŭɛ̀ō. Voir *lĕmŭɛ̀ō* au Lex.

ĕnĕrbĕ̀, ✕, énerver. *ŏz ĕtõ̀m ĕnĕrbè d' vĭr tŭ̀ ɛŏ́. — ɛă-n n'ĕ pằ mwḕ ĕnĕrbằ.* — Voir *ĕnĕvrĕ̀* au Lex.

ĕnō, ✕, sourdon, mollusque bivalve comestible.

ĕpĭnăr pĕrpĕtŭ̀ɛl ou *ĕpĭnăr vĭvàs*, ✕, m., rumex patientia, L.

ĕpĭr̀ɛ̀l, f., alopecurus agrestis, L. Usité à Isbergues.

ĕpŏ̀ʃ, f., levain. Usité à Isbergues et à Verquigneul.

ĕrb dŭ mõd', f., phalaris arundinacea, L., la variété à feuilles panachées. Usité à Verquigneul.

† *ĕrlằ*, +. — *Ajouter* : Se dit aussi d'un cultivateur qui est toujours en retard.

† *ĕrlădĕ̀*, +. — *Ajouter* : *ĕt ĕrlădĕ̀y*, être négligé, retardé. *ɛ'ĕ d' l'ŭvràʃ k'ă n'ŏ pwḕ kĕr ă ĕt ĕrlădĕ̀y.*

ĕrnō, m., charrue. Usité à Verquigneul.

ĕrp̀ ă pū, f., cerastium triviale, Link. Usité à Ramecourt.

ĕrp̀ ĕd fŭ̀, f., senecio vulgaris, L. Usité à Pierremont.

ĕrp̀ sŭr, +, f., nom donné à diverses graminées à feuilles rudes et coriaces, dont les bestiaux ne veulent pas.

ĕskărŏ̀l, +, scarole.

† *ĕskwĕ̀*, +. — *Ajouter* : Au fig., malmener, brutaliser. *ɛ'ĕ pằ ẽ-ɪ l'ĕskwằ kõm ɛŏ́ k' tĕ frŏ kằt kŏ̀ʒ ĕd lĭ.* — Envoyer quelqu'un *ĕskwĕ̀ sĕ pŭɛ pŭ̀ lwḕ*, le chasser, le renvoyer.

ĕspăsyæ̀ø̈, æ̀ʒ, spacieux, euse.

ĕspŏʒ̀ĕy, +, adv., probablement, sans doute. *ĕspŏʒ̀ĕ k' ɛ' ĕtæ̀ lĭ.* — *ŏz ĭrō l' vĭr dĭmẽɛ, ĕspŏʒ̀ĕy.*

† *ĕstŏlĭ̀k*, +, hectolitre, est fém.

ĕstŏmăɛ̀ĭk, stomachique. P. u.

ĕstrĕmõtà̀d', ✕, tramontane. N'est employé que dans cette loc. : *pĕrd' l'ĕstrĕmõtà̀d'*, se troubler, perdre la tête.

ĕtnè̀l, pincettes. Usité à Verquigneul.

† *ĕtŏ́*, +, maladroit. — *Ajouter* : Personne peu vive, peu intelligente.

ĕtōɛ̀ĕl, étincelle. Usité à Isbergues et à Verquigneul.

† *ĕtrĭ̀k*, +. — *Ajouter* : Dans la banl. : *ă l'ĕtrĭ̀k*, tout au juste, à la juste mesure. *ɛ'ĕt ă l'ĕtrĭ̀k sĭ k'ă-n n'ŏ ẽn răʒyæ̀r.*

† *ĕtrō*, +. — *Ajouter : ĕtrō ă l'æ̀l*, orgelet. On dit de quelqu'un qui a *l'ĕtrō ă l'æ̀l : il ŏ tyĕ dẽ̄ l' răɛ̀lĕt d'ɛɛ kŭrè̀y.*

ĕvĭdằʃ, ✕, entrailles de poisson ou de volaille.

† *ĕvĭtĕ̀*, +. — *Ajouter* : Absolument, *ĕvĭtĕ̀*, au jeu de cartes, prendre au moins une *plīy*, afin d'empêcher son adversaire de faire la vole. *ɛă l ɛ́, ŏz ĕvĭtõ.*

ĕvïl, aiguille. Usité à Verquigneul.

ĕyĕ̀, ✕, entourer de haies. *ɛæ̀l pyæɛ õ-ɪ l'ŏ ĕyĕ̀.* — Banl. : *ăyĕ̀.*

æ̀bæ̀t-jæ̀, ✕, casse-tête, tracas, démarche ennuyeuse. *bæ̀y! tŭ̀ ɛŏ́, ĕnō, ɛ'ĕ d' l'æ̀bæ̀t-jæ̀ ĕ pĭ dŭ dĕpès-arjæ̀.*

æbrăɛ̀ĕ̀, lever le bras pour frapper.

Digitized by Google

k'ĕj tĕ vwèe ẽbrăeĕ pŭ l' tăpé! Usité dans la banlieue.

ẽbrõgẽ, noircir, salir. Usité à Fruges.

ẽeèpĕ, se dit à Fruges pour *ẽepĕ*. Voir ce mot au Lex.

ẽfĕrõnaẽ, munir d'un *fĕrõ*. On *ẽfĕrõn* les porcs pour les empêcher de fouiller le sol avec leur groin. Usité dans la banl.

† ♀ *ẽfĭlĕ*, +. — *Ajouter* : Transpercer. — S'emploie aussi dans le sens *d'ẽmăeĕ* (un mariage). *ăl l'ŏ mŏr ẽfĭlĕ ăvĕ s' fil.*

† ♀ *ẽflẽ*, +. — *Ajouter* : Météoriser, en parlant des bestiaux.

† ♀ *ẽflĭkĕ*, +. — *Ajouter* : *ẽflĭkĕ* ses bottes, ses *mărõn*, etc., les mettre.

ẽgărnĕ, +, engrener, prendre dans un engrenage. *kă k'èe blă k'ĭl ĕt ẽgărnăe, õ n' pĕ tŭdĭ pwăe l' dĕgărnaẽ.* Usité dans la banl.

ẽgărnẽy, +, adj., invétéré, profond.

♀ *ẽgărŏtĕ* (*s'*), +, autre forme de *s' gărŏtĕ*, s'agglutiner. Voir ce mot au Lex.

ẽgĕrnăj, +, engrenage. Forme employée par beaucoup d'individus.

♀ *ẽgĭfĕ*, ×, manger avidement, précipitamment.

♀ *ẽgrĭzĭr*, +, grisonner. Autre forme de *grĭzĭr*. Voir ce mot au Lex.

ẽkõtẽtăp, qu'on ne peut jamais contenter ou satisfaire. Employé par certains individus de la banlieue.

† *ẽkrăeĕ*, +. — *Ajouter* : Enduire de graisse.

ẽkrẽk-ẽyŭr, ×, f., clematis vitalba, L. — Même sign. : *krẽkĭyĭy*.

♀ *ẽmyĕlŭr*, +, f., autre forme *d'ẽmyĕlăj*. Voir ce mot au Lex.

ẽnyõwẽy, ×, autre forme *d'ẽyõẽy*. Voir ce mot au Lex.

ẽpăfrĕ (*s'*), ×, s'empiffrer.

♀ *ẽpăyĕ*, ×, emballer avec de la paille. Se dit surtout des œufs que les marchands transportent.

ẽpŏsìp (*ă l'*), +, loc. adv., en très grande quantité, au delà de tout ce qu'on peut imaginer. *y'ăvwĕ lŏ dĕ jẽ ă l'ẽpŏsìp. — il ĕ kŭyõ ă l'ẽpŏsìp.*

♀ *ẽswìr* (*s'*), ×, s'ensuivre. P. u.

† *ẽtĕrkĕ*, +. — *Ajouter* : Enduire d'une matière quelconque demi-liquide. — *ẽtĕrkĕ ã eèrkèl*, en garnir l'intérieur de *tĕr pŏtyĕ* pétrie avec un peu d'eau, pour éviter les fuites.

ẽtĕrõgăsyõ, ×, interrogation. — Se dit aussi pour interrogatoire.

ẽtĕrpŏzĭtèr, entrepositaire. Forme des faubourgs. P. u.

ẽtĕrpŏzœẽw, entreposeur. Forme des faubourgs. P. u.

ẽtĕrswìr ou *ẽtĕrswìv*, ×, exécuter, suivre ou faire exactement ce qui a été dit et convenu (dans un travail quelconque). P. u.

ẽtìl, lentille. Usité à Ramecourt, Isbergues et Verquigneul.

♀ *ẽtõnrĭy*, +, f., endroit d'une brasserie où l'on met la bière en tonneaux quand les brassins sont achevés.

Digitized by Google

F

fǎbrĭkĕ, +, faire, en mauvaise part. *kwĕ k' e'ĕ-n n'ĕ k'ĭ fǎbrĭk kòr lŏ, etĭ-lŏ?*

fǎeŏ d'ĕ, s. m., abeille. Usité à Verquigneul.

† *fǎm*, femme. — *Ajouter* : *fǎm dŭ vĭlàj*, campagnarde.

fǎmĭe, adj., qui a toujours faim. *dĕ jŏn tyĕ eă ĕ fǎmie*. Usité à Ramecourt.

fĕnùl, s. f., fenouil. Usité à Isbergues et à Verquigneul.

fĕr, +, s., soc (de charrue). Voir la fig. au mot *lăw* (D), au Lex.

† *fĕr*, +, v., faire. — *Ajouter* : *fĕr ĕl rădikŭl*, s'entêter, ne pas céder, ne pas vouloir entendre raison. — *fĕr ălĕ* quelqu'un, s'en moquer en lui contant des bourdes, etc. — *fĕr sĕ kărŏw*, nettoyer les vitres de ses fenêtres. — *ĭl ĕ fe!* cri par lequel les enfants qui jouent à *mŭeĕ* avertissent celui qui *mŭe* qu'ils sont cachés, qu'il peut se mettre à leur recherche.

fĕrmē, m., fourmi. Usité à Isbergues.

fĕrmĭyō, m., fourmi. Usité à Lières.

fĕrō, +, morceau de fer qu'on passe dans la cloison du nez des porcs, pour les empêcher de fouiller la terre ou de *dĕfwĭr* le sol de leur étable avec leur groin.

† *fĕt*, +, foire. — *Ajouter* : Cadeau acheté à la foire. *ăkătĕ-mĕ m' fĕt.*

fĕtăj, +, m., action de fêter, de festoyer. *bĕ, tŭ e' fĕtăj-lŏ, mĭ j' vŏrwĕ k' eă sĕe fĕnī.*

† *fĕ, fĕn*, +, adj., fin. — *Ajouter* : *dŭ fĕ bŏ*, du menu bois, des brindilles. — Subst, *dŭ fĕ*, de la houille menue. *ăn răzyĕr ĕd fĕ.*

fĭbŭlā, +, m., excroissance ou tumeur de la grosseur d'un œuf qui survient aux bêtes à cornes. *nŭ vyŏw ĭl ŏ ă fĭbŭlā ă s' bŭtĭnĕt.* — P. u. à Saint-Pol-ville.

† *fĭl*, +, fille. — *Ajouter* : *fĭl ă jŏn*, fille-mère.

fĭlŏ-măddām, s. m., libellule. Usité à Pierremont.

† *fĭlù*, +, fait au fém. *fĭlŭs.*

fĭnàr, +, finaud, rusé. *kă fĭnàr! ĭ sĕ l' fĕr, ĕ!*

† *fĭrlād*, +. — *Ajouter* : Fibres qui existent dans les gousses des haricots ou des pois.

fĭrlŭp, ×, f., synonyme de *fĭrlād*. Voir ce mot au Lexique.

fĭstŭr, moulure. Usité dans la banl.

† *flăŭt*, +, flûte. — *Ajouter* : Flageolet. *jŭĕ dĕl flăŭt.*

flŏpĕy, ×, grande quantité, foule. *dĕ nŭĕ, n'ĕn ŏ dĕ flŏpĕy. — ăn flŏpĕ d' jĕ.*

† *flăr*, +. — *Ajouter* : *flăr d'ŏrăj*, petits nuages orageux qui tendent à s'agglomérer. — Par plaisanterie, *ă gĭyĕ ă flăr d'ŏrăj*, un gilet à ramages. — *flăr* se dit aussi des nœuds du bois, surtout quand ils sont beaux. *dĕ pòrt d'ŏrmwăr ăvăk dĕ bĕl-ĕ flăr.*

flăr ăd lĕ, f., chèvrefeuille (loni-

Digitized by Google

cera periclymenum, L.). Usité à Herlin-le-Sec. Voir *ẽgɑ̃n* au Lex.

fnɑ̀l, ><, s. f. s., embarras, manières hautaines ou dédaigneuses, toilette tapageuse, etc. *ɑ̃ kɛ̀kɑ̃ d' nɛ̆sɑ̃s ĭ n' ʃɛ̆ mĭ tɑ̃ d' fnɑ̀l ; bɛ̆, ɥ'ŏ mĭ k' dɛ̆ pɑ̆rvɛ̆nŭ pɑ̆r ʃɛ̆r dɛ̆ mɔ̀rg̃ kɔ̃m ɛ́ŏ.*

fŏ frɛ̆zyɛ̆, m., potentilla fragaria, Poir.

fŏ pwɑ̀l, ><, poil follet.

† *fɔ̃*, +, fond. — *Ajouter* : *mɔ̀rsyŏ d' fɔ̃*, morceau de *pɑ̃ɛ* de porc salé. *ɑ̆ ɑ̃ mɔ̀rsyŏ d' fɔ̃ ɥ'ŏ pwɛ̃ grɑ̃z ɔ̀ɛ.*

† *fɔ̃d'*, +, fondre. — *Ajouter* : S'écrouler, tomber en ruines, en parlant d'un bâtiment, d'un mur, etc. *ɑ̃n vyɛ̀l kɑ̆pɛ̀l fɔ̃dū ; ɑ̃ mŭr kĭ fɔ̃.*

† *fɛ̀l*, +. — *Ajouter* : *lɑ̆ fɛ̀l*, le journal. *j'ɛ̆ vŭ ɛ́ŏ sŭ lɑ̆ fɛ̀l.*

fɛ̀ltɛ̆. Voir *fɑ̀rtɛ̆* au Lexique.

fɑ̆mtɛ̀r, f., fumeterre. Forme des faub. et de la banlieue.

frɛ̆ɛtɛ̀ɣ, fraîcheur. *fŏ l' mɛ̆t ɑ̆ l' frɛ̆ɛtɛ̀ɣ*. Employé dans les faub. par ceux qui veulent bien parler.

† *frĭɛɔ̃n*^{s}, +. — *Ajouter* : frémir, en parlant d'un liquide qui est près de bouillir.

frĭmŭzɛ̀t. Voir *ɑ̃vɛ̃* au Lexique.

frĭɲɔ̃, m., fourmi. Usité à Verquigneul.

frŏdɛ̆, +, frauder. — Falsifier : *dŭ brɛ̃-d' vɛ̃ k'il ɛ̆ frŏdɛ̀ɣ.*

frɛ́mwɑ̀r, ciseau de menuisier. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

frwɛ̆, ><, froid. — *pɑ̆r frwɛ̆ pɑ̆r sɛ̆*, par tous les temps.

fŭksyɔ̃, ><, fluxion. Forme employée par certains individus.

fŭf, ><, f., pl., chiffons, débris de toute nature. *j'ɑ̆vwɛ̆ trŭvɛ̆ ɛ́ŏ dɛ̆ dɛ̆ fŭf.*

fŭltĭtŭd', ><, foule, grande quantité.

fŭrɑ̀ʃ, m., paille. Usité à Verquigneul. — A Isbergues : *fŭrɑ̃ɛ.*

fŭrdrŏyɛ̆, foudroyé. Usité à Nuncq.

fŭrnɛ́rɣ, f., fournil. Usité à Isbergues et à Verquigneul.

† *fŭt*, +. — *Ajouter* : Dans les faub. et dans la banl. : *ɛ̆n pwɛ̃ ɑ̆vwɑ̆r fŭt ɛ̆d....*, ne point avoir besoin de, n'avoir que faire de. *ɛ̆j n'ɑ̃ pwɛ̃ fŭt ɑ̃n bŭk ɛ̆d tŭ ɛ́ŏ-lɔ̃.*

fwɑ̃n, fouine. Employé dans la banl. conc. avec la forme *fɑ̃n*.

fwɑ̃nɑ̀ʃ, m., action de *fwɑ̃nɑ̆ɛ̆* ; se dit du travail des taupes. Usité dans la banl.

fwɑ̃nɑ̆ɛ̆, fouiller la terre, en parlant d'une taupe (*fwɑ̃*), et la soulever pour former des *mŭtèrn*. Usité dans la banl.

fɯ̀ɛ̀r, bêcher. Usité à Isbergues et à Verquigneul.

fyɛ̀f, +, fièvre. — Au fig., *ɛ̆t ɛ̆ fyɛ̀f*, être inquiet, tourmenté, impatient. Même sign. : *ɛ̆t ɛ̆pĭnɛ̀ɣ.*

G

gɑ̆brì, chevreau. Usité à Manin.

gɑ̆drìl, +, quadrille. Forme employée par certains individus.

gɑ̆lnwɑ̀r, glaneuse. Employé dans la banl. conc. avec la forme *gɑ̆lnɑ̀ʒ*.

† *gɑ̆lɔ̀p* (*ɑ̆ l'*), +. — *Ajouter* : *fŭt kɛ̀kɑ̃ ɑ̆ l' gɑ̆lɔ̀p*, le chasser, le renvoyer brutalement.

Digitized by Google

gărd-vă, paravent. — Faub. et banl. : *gărd-vē*.

gărlŭr, +, s. f., jable (rainure à un tonneau).

† *gărŏtăʃ*, +. — *Ajouter* : État d'une matière pulvérulente qui se trouve *gărŏtèy*. *ĕɛ gărŏtăʃ ɛ'ĕ mĭ d'ărỹĕ, ɛă s'ĕn ĭrŏ dĕ l'yŏw*.

† *găyŏl*, +, cage. — *Ajouter* : En langage libre (au sing.), parties naturelles d'une femme.

găyŏlĕ, v., changer de couleur, prendre une autre teinte. Se dit surtout des céréales qui mûrissent. *ĕmn ăvăn ăl găyŏl*. Usité à Manin.

găzō d'ĕspăn, +, s. m., armeria vulgaris, Willd.

† *gă*, +, gant. — *Ajouter* : Gros gant raide et très dur qui sert pour le jeu de balle; la paume du *gă* présente l'aspect d'une palette légèrement recourbée vers l'extrémité (du côté des doigts), pour faciliter le *răɛà*.

găn bŭr, m., ranunculus acris, L.; ran. repens, L.; ran. bulbosus, L. Usité à Isbergues.

găn kū, m., guêpe. Usité à Isbergues.

† *gèy*, ×, geai. — *Ajouter* : Au fig. et en mauvaise part, *vlă-t-ĭ pà œ byŏ gèy!* ne voilà-t-il pas un bel oiseau, un beau sire!

‡ *gĕgèt*, ×, chèvre (*măgèt*).

† *gĕrnō*, +, moustache. — *Ajouter* : Par analogie, noircissure aux lèvres ou aux moustaches, parcelles d'aliments restées autour de la bouche.

gĭlŭrd, ×, bévue, *boulette*, erreur ou faute grossière. Même sign. : *găʃ, gĭs, lœ̆w̃*.

gĭs, ×, même sign. que *gĭlŭrd*.

glĭɛ, ×, erreur faite en jouant.

gŏblĕ blœ̆w̃, ×, m., convolvulus mutabilis, Salisb. (volubilis).

gŏ̃m, +, s. m., gomme.

grămĕrŏt, +, s. f., diminutif de *gră-mĕr*. Familier.

grăt, s. m., galium aparine, L. Usité à Isbergues.

† *grã*, +, grand. — *Ajouter* : S'emploie quelquefois dans le sens de beaucoup. *y'ŏ mĭ grã-z ŏɛ ă ɛ' mŏrsyŏ-lŏ*.

grã-pĕr sŏtăp, m., sauterelle ou criquet. Usité à Pierremont.

grã-vã, +, tarare.

grĕlăʃ, +, dégât causé par la grêle. P. u. à Saint-Pol-ville.

grĕlèy (*ĕt*), +, se dit d'un cultivateur qui a eu ses récoltes abîmées ou détruites par la grêle.

grĕn ă vèr, +, f., semen-contra.

grĕnwăr ou *grĭnwăr*, ×, très petite cage servant au transport des petits oiseaux. Vieilli.

† *grè*, ×, grain. — *Ajouter* : Au fig., *ăvwăr ĕɛ grè*, éprouver un commencement d'ivresse, être un peu *găzèy*.

grèɛăr, *ɛwăr*, ou *grèɛœ̆w̃*, *œ̆z̃*, +, celui, celle qui *grèɛ* constamment.

† *grèɡŏl*, +. — *Ajouter* : Terres en pente rapide, difficiles à cultiver.

† *grĭ*, +, gris. — *Ajouter* : Se dit aussi de ceux qui ont le teint très bis, le visage basané.

grĭnwăr. Voir *grĕnwăr* au Suppl.

grĭŋū, +, se dit des chats quand

Digitized by Google

ils sont en chaleur. *ɑ̃ kɔ̃ grĭyū.*

† *grɔ̃s-gɔ̀rʃ*, ><, goître. — *Ajouter* : A Teneur : *grɔ̃s-gɑ̀ʃ̀.*

† *gŭf*, +, gouffre. — *Ajouter* : Endroit où le vent se fait fortement sentir, s'engouffre violemment. *ă ɛ' tŭrnɑ̃-lɔ̃ ɛ'ĕt ɑ̃ vrɛ̆ gŭf.*

gŭrmĕt, +, gourmette. — Par plaisanterie, jugulaire d'un casque, etc.

gŭt, +, eau-de-vie. *ăvwăr kɛ̀r dɛ̀l gŭt.*

† *gvɔ̃*, +, cheval. — *Ajouter* : *gvɔ̃ d' sɛ̃sɛ̆*, terme burlesque, fille ou femme grande, forte et bien plantée.

I J K

ĭmŭɛ̃ɔ̃. Voir *lɛ̃mŭɛ̃ɔ̃* au Lex.

jɔ̃bằr, m., sempervivum tectorum, L. Usité à Pierremont.

kădɔ̀l, vache efflanquée, de mauvaise apparence; vache sans lait. Se dit en dénigrement. Usité dans les faub. et dans la banlieue. — A Isbergues : *kădɔ̀ɛ.*

kăkă̆, m., prêle (equisetum). Usité à Isbergues.

kălɛ̀t, chatte. Usité à Isbergues.

kănĭkŭl, ><, f. pl., éruption cutanée survenue pendant les fortes chaleurs. *ăvwăr lɛ̆ kănĭkŭl.*

kăpyɔ̃-lŭtɑ̃, ><, m., balle au chapeau ou balle au pot (jeu d'enfants).

kărdō d' bɔ̀dɛ̆, ><, m., carduus tenuiflorus, Smith. — Dans les faubourgs, cette plante est aussi appelée *măɔ̃.*

kărdō d' gărdɑ̃, m., centaurea montana, L. Usité à Hernicourt.

kărdō d' sɛ̃-lɛ̆vɛ̃, houx (ilex aquifolium, L.). Usité à Isbergues.

kărtèy, +, m., action de mêler les cartes, au jeu de ce nom. — Par ext., partie. *fɛ̆jō kɔ̀r ɑ̃ ptĭ kărtèy.*

† *kărtyɛ̆*, +. — *Ajouter* : *kărtyɛ̆ d' dărɛ̀r*, portion de maison ou bâtiment situé au fond d'une habitation.

† *kăryɛ̆*, +, charrier. — *Ajouter* : *kăryɛ̆ ă kăr-ĕtălō*, charrier avec deux chariots; on en charge un pendant que l'autre roule.

† *kăt*, +, quatre. — *Ajouter* : *sɛ̆ kăt sū*, son petit avoir.

† *kăt-ă-kăt*, +. — *Ajouter* : Effrontément, insolemment. *ɛ̆ ɛ'ɛ̆ k'ă m' rɛ̆pōdwɛ̆ kăt-ă-kăt, dɔ̀!*

† *kătrɛ̆*, +. — *Ajouter* : En langage burlesque, *y'ɔ̃ ɑ̃ mwɑ̃n ă kătrɛ̆*, il se passe un événement extraordinaire. Se dit aussi parfois en réponse à une question indiscrète.

kăyɔ̃ kɔ̀rnū, +, silex. — Pelote ou *rɔ̃gɛ̆* en sucre d'orge commun. — Même sign. : *kɔ̀rnū.*

kăbĭkɔ̀rn (*ĕd*), de travers. Usité à Verquigneul.

kăkărnèl (*vyɛ̆l*), vieille avare. Usité à Ramecourt. Vieilli.

kănbŭɛ̃, s. f., chènevis. Usité à Isbergues.

† *kĕkfwɛ̆*, +. — *Ajouter* : Par hasard. *lă-bɔ̃, ɛă n' srɛ̆ pă lĭ, kĕkfwɛ́?*

† *kĕnèl*, +. — *Ajouter* : Terme d'*ŭjlɑ̃w*, bâton terminé par une

Digitized by Google

petite fourche, qui sert à tendre un filet.

klăkăr, m., stellaria holostea, L. Usité à Ramecourt. Conc. : *vyŏlèt ĕd dyŭ*. — A Ostreville : *klăkèt* ou *klĭkèt*, f.

† *klĕr*, +, adj. — *Ajouter* : Qui commence à s'user, en parlant d'une étoffe. *cẽn ăkŏrɛcĕ fŏr klĕr*.

klĕw, s. m., malva moschata, L. Usité à Pierremont.

klĭkèt, +, petite *klĭk*. Familier.

klĭkèt ou *klăkèt*. Voir *klăkăr* au Suppl.

klŏɛpĕ, +, boiteux. — A Ramecourt, se dit aussi du jeu de *plăkŭl* (marelle). *jŭ d' klŏɛpĕ*.

kmĭjèt, s. f., saxifraga granulata, L. Usité à Ramecourt.

† *kŏw*, +, coup. — *Ajouter* : *kŏ d'yŏw*, crue subite d'un cours d'eau.

kŏkărdyèr (*vyèl*), ×, vieille coquette. Se dit en mauvaise part.

† *kŏklĕ*, +, coquelicot. — *Ajouter* : Par ext., *kŏklĕ*, mauvaises terres, *prèl*, *tĕrèt*, dans lesquelles cette plante pousse en abondance.

kŏlĭnèt, s. f., campanula persicæfolia, L. Usité à Ramecourt.

† *kŏpĕ*, +, couper. — *Ajouter* : Au fig., *èt kŏpèy*, être étonné, stupéfait, *èstŏmăkĕ*. Voir ce mot au Lex.

kŏrnū, +. Voir *kăyŏ kŏrnū* au Suppl.

kŏt, +, côte. — Au fig., *ăvwăr sĕ kŏt è lõ*, être fainéant, n'avoir aucun goût au travail.

kŏtèl, s. f., jupon, *kŏtrõ*. Usité à Isbergues.

kõŋãs, +, connivence. *ĭ sõ d' kõŋãs èsãn*. — P. u. à Saint-Pol-ville.

kõpŏzĕ, +; *kõpŏzĕ* quelqu'un, le pousser dans ses derniers retranchements, vouloir l'obliger à faire malgré lui ce dont il ne veut en aucune manière entendre parler. *tì, tĕ vărwĕ ɛĭ m' kõpŏzé!*

kŏt (*à mĕ*), à mon avis, selon moi.

kõvnãs, +, convenance. — Convention. *fèr dĕ kõvnãs èsãn*.

‡ *kŭkæ̃w*, ×, queue.

‡ *kŭkær*, ×, cœur.

† *kŭyĕ*, +, cueillir. — *Ajouter* : Au fig., *kŭyĕ ɛĕ pŭ mær*, prendre du bon temps, flâner, ne travailler que pour son plaisir. — A Saint-Pol-ville : *kŭyĕ dŭ vãt*, prendre de l'embonpoint.

krèkĭlŭr, f., tamus communis, L. Usité à Ramecourt.

krèkū, ũs, +, autre forme de *krèkæ̃w*. Voir ce mot au Lex.

† *krĭĕ*, +, crier. — *Ajouter* : *krĭĕ ăprĕ*, réprimander. *fŏ tŭdĭ krĭĕ ăprè pŭr k'ĭl ĭ vãɛ*. — Appeler : *krĭ ăprĕ ɟŭstè, ĭ vărŏ*.

krĭŋõ, enfant de faible complexion. Usité à Fruges.

krĭzãtèn d'ètŭ, f., pyrethrum roseum, Lindl., la variété à fleurs doubles. Usité à Ramecourt.

krŏɛĕ, +, s. m. pl., pieds. *j'è rnŭ sŭ mĕ krŏɛĕ*. — Même sign. : *krŏɛ*. Voir ce mot au Lex.

kŭlŏtĕ (*ès*), ×, faire un excès de boisson, s'enivrer. Même sign. : *ès kŭĭtĕ*.

‡ *kŭkŭp*, couteau. Voir *kŏkŏp* au Lex.

Digitized by Google

† *kůl*, +. — *Ajouter* : Au fig., *ět dě lě kůl d'ěe gvǒ blā* ou *d'ěe gvǒ d' bǒ*. Voir *gvǒ* au Lex.

kůrā, s. m., rivière, cours d'eau. Usité à Verquigneul.

† *kůrir*, +. — *Ajouter* : A celui qui manifeste trop d'impatience, on dit : *si k' t'ě prěsèy, kàr pă dvā*.

† *kŭ̈ir*, +, v. — *Ajouter* : *ěn pœ̆ ăvwăr sěz yŭ kŭ̈ī*, même sign. que : *ăvwăr sěz yŭ ă l'ěkărbŭyèt*. Voir ce mot au Suppl.

kŭ̈ītě (*ěs*), ><, s'enivrer. Voir *ěs kůlǒtě* au Supplément.

L

‡ *lălàr*, +, lard, viande.

làr, +, lard. — Par ext., *fèr dŭ làr*, prendre de l'embonpoint. — Par plaisanterie, peau, chair. *rămăs lě làr*, dira-t-on à celui qui s'est laissé choir.

† *lăvàj*, +. — *Ajouter* : En mauvaise part, eau répandue par terre en quantité plus ou moins grande. *kœ̆ làvàj k'il ō lǒ fé, eě fŭtŭz ireō-lǒ!*

† *lăvèt*, +. — *Ajouter* : Au fig., *ěn fèr k'ěn lăvèt*, aller et venir continuellement d'un lieu à un autre. Quelques-uns disent *năvèt*, dans ce sens.

lăg ěd bœ̆, +, s. f., scolopendrium officinale, Smith.

lět-ě-bŭr (*kětě*), ><, faire la quête de Carême. Vieilli.

lěm, lime. Usité à Isbergues.

lĭlă, m., polygonum convolvulus, L. Usité à Ostreville.

lis gān, +, m., hemerocallis flava, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *lis jŏn*.

livrèy, +, livrée. — *păyě s' livrèy*, payer sa bienvenue, en parlant d'un domestique ou d'un apprenti.

lŏrĭy, s. f., mercurialis annua, L. Usité à Verquigneul.

† *lō*, +, adj. — *Ajouter* : *fèr dě lō kŏt*, donner une quantité de raisons inutiles ou insignifiantes, s'étendre à l'infini sur un sujet dans une conversation.

lŭkràl, lucarne. Usité à Verquigneul.

lŭrĭnĕ ou *lūrĭnĕ*, ><, autres formes de *lŏrĭnĕ*. Voir ce mot au Lexique.

† *lŭ̈p*, +, lippe. — *Ajouter* : Par ext., grosses lèvres. — *fèr ăn lŭ̈p*, avoir une mine renfrognée.

M

măklèn, +, femme sans énergie, *k'ăl rès tŭdĭ sŭ s' kăyèl ŭ byĕ dě sĕ kŭ̈ě d' fŭ*.

màl, craie (pour écrire). Usité à Ramecourt. — A Isbergues : *màrk*. — A Verquigneul : *màrt*.

mălèt, sorte de poche ou sac en cuir que portent les bergers. Usité dans la banlieue.

mălvnĭr, +; *ěs fèr mălvnĭr*, se faire prendre en grippe, en aversion.

măō. Voir *kărdō d' bòdě* au Suppl.

màrk, *màrt*. Voir *màl* au Suppl.

Digitized by Google

† *mɑ̃ɛèt*, +. — *Ajouter* : *mɑ̃ɛèt*, mancheron de charrue.

mɑ̃ɛrõ, ><, manchon (fourrure).

† *mɛ̃ɛõ*, moisson (action de moissonner). — *Ajouter* : Usité à Ramecourt. Vieilli. — A Teneur et à Verquigneul : *mɛ̃ɛɛõ*.

mɛ̃r (*ɛɛ̃*), ><, f. pl., le mâle et la femelle des oiseaux, lorsqu'ils ont des petits. *bɛ̃*, *ɛɛ̃ mɛ̃r ɨ lz ɑ̃pɑ̃tɛ̃lt*.

mɛ̃r ɛ̃d mɑ̃krõw, ><, f., poisson du genre *caranx* (?).

mɛ̃rõ, fruit de la ronce. Usité à Isbergues.

mɛ̃tɑ̃ ɛ̃ kulɛ̃r, +, peintre en bâtiments.

mẽjɑ̃ʃ, ><, s. m. s., aliments solides quelconques. Même sign. : *mɑ̃kɑ̃ʃ*, *myɑ̃ɛ*.

mõf ou *mõfl*, meule (de foin). *ɛ̃ mõf ɛ̃d fɑ̃ɛ*. Usité à Gouy-en-Ternois.

mõr tũrɛ̃n, +. De celui qui se lamente constamment, qui se plaint de tout et à tout propos, on dit par moquerie : *ɛ'ɛ̃ lɑ̃ mõr tũrɛ̃n, lɑ̃ vɨ d' sɛ̃-grõŋõ*.

mõvɛ̃, ɛ̃ɛ̃, +, adj., mauvais. — Fâché, courroucé, de mauvaise humeur. — Faub. et banl., conc. : *mõwɛ̃*, ɛ̃ɛ̃.

mõwɛ̃t. Voir *mõw*, mauve, au Lex.

mõyɛ̃nmẽ, +, médiocrement. *ɛɑ̃ s' vẽ mõyɛ̃nmẽ ; ɑ̃l võ mõyɛ̃nmẽ*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mwɑ̃yɛ̃nmɑ̃*.

mõnɛ̃ dũ pɑ̃p. Voir *ɛ̃kũ dũ pɑ̃p*, au Suppl.

† *mõŋɛ̃*, +. Un *mõŋɛ̃* est, proprement, une vieille brebis stérile.

† *mɑ̃ɛ̃p*, +. — *Ajouter* : Vêtements, effets.

mũlisipɑ̃l, +, municipal. Forme employée par certains individus.

mũmũɛ (*fɛ̃r*), ><, se cacher.

mũrɛ̃, s. Voir *mũrɛ̃l* au Lex.

mũɛwɑ̃r, +, s. m., crépine ou toilette d'un porc.

mũkɛ̃t, +, mouchettes. — A Saint-Pol-ville, conc. : *mũɛɛ̃t*.

mũl, moelle. *lɛ̃ mũl d'ɛs tɛ̃t*. Usité à Ligny-Saint-Flochel et à Verquigneul.

mũmũk, +, mouche.

mũrmõ, ><, m., grosse femme ou grosse fille qui est toujours de mauvaise humeur, *sũkwɑ̃r*, *mũzɨt*, désagréable. *kwɛ̃y ! ɛ' grõ mũrmõ-lõ ɑ̃l õ trũvɛ̃ ɑ̃ s' mɑ̃ryɛ̃ ?* — Banl. : *mũrmõw*.

N O Õ

nɑ̃vɛ̃t. Voir *lɑ̃vɛ̃t* au Suppl.

† *nɑ̃ɛ̃*, +. — *Ajouter* : Par analogie, *nɑ̃ɛ̃ ɛ̃d kõdɛ̃*, caroncule pendante qui orne la tête des dindons.

nɑ̃jɑ̃rd, *nɑ̃jɑ̃rn*. V. *lɑ̃jɑ̃r* au Lex.

† *nɛ̃*, +, nez. — *Ajouter* : Au fig., *n' pwɛ̃ õzwɑ̃r rɛ̃lvɛ̃ sɛ̃ nɛ̃*, ne pas oser répliquer. — *fɛ̃r ɑ̃ nɛ̃*, se trouver désappointé. — *n'ɛ̃ prɛ̃d' plũs ɑ̃vɑ̃ sɛ̃ nɛ̃ k' ɑ̃vɑ̃k ɑ̃n pɛ̃l*, respirer des *lɑ̃rinɛ̃* de mauvaise odeur.

nir, +, venir. Voir *vnir* au Lex.

nõnõt, ><, f., terme d'amitié donné aux petites filles. *ɛɛ̃l tɨt nõnõt-lõ !* — Voir *nõnɛ̃t* au Lex.

nɑ̃w, +, m., glande au sein.

nwɑ̃r-tɛ̃t, fauvette à tête noire.

Digitized by Google

Usité à Pierremont.

nwǎyɛ̆l, s. f., lychnis coronaria, Lamk. Usité à Verquigneul.

ɔ̆w (*ĕ*), +, au nord. *ɛ̆l vĕ il ɛ̆t ĕ ɔ̆w.*

ɔ̆rɛ̀l ɛ̆d mu̇rɛ̀l, ×, f., peziza auricula, Pers.

ɔ̆yɛ̆. Voir *ǎvɛ̆* au Lexique.

ɔ̄gl̃ɛ̆y, +, s. f., petit mal qui survient à l'ongle.

P

† *pǎkɛ̆*, +. — *Ajouter* : Dans la banl. : *pǎkɛ̆*, layette d'un nouveau-né.

pǎkrɛ̀t, f., anemone nemorosa, L. Usité à Ligny-Saint-Flochel. — Voir *pǎkɛ̀t* au Lexique.

pǎl̃ɔ̄nɑ̀ɛ, f., trifolium procumbens, L.; trif. minus, Rchb. Usité à Ramecourt.

‡ *pǎpɑ̀t*, +, patte.

† *pǎpɛ̆*, +. — *Ajouter* : Se dit aussi, par ext., d'une soupe bien épaisse, bien fournie. *œ̃ bɔ̄ pǎpɛ̆ kɔ̃m ɛ̆ɔ̃, ɛ̆ǎ vu̇ rǎpwɛ̆y.*

pǎrɛ̀l, +, mâle; se dit des animaux reproducteurs. *nu̇ mǎ̀s fɔ̀ l' mɑ̃nɛ̆ ɔ̀ pǎrɛ̀l.* P. u. à Saint-Polville.

† *pǎrk*, +, parc. — *Ajouter* : Arène, dans les combats de coqs.

pǎrlɑ̃tɑ̀ʃ, +, m., action de *pǎrlɑ̃tɛ̆*; conversation, pourparlers. Voir *pǎrlɑ̀ʃ* au Lex.

pǎsɑ̀p, +, adj., passable. — Adv., passablement, en quantité à peu près suffisante. *dɛ̆ pɛ̃m, jɛ̆-n' n'ɛ̆ kɔ̆r ɑ̆ pǎsɑ̀p.*

pɑ̀t ɛ̆d glɛ̃n, f., chèvrefeuille (lonicera periclymenum, L.). Usité à Verquigneul. Voir *ɛ̀gɑ̃n* au Lex.

pɑ̀t ɛ̆d lœ̆ɯ̆, ×, f., orchis masscula, L. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pyɛ̆ d' lū.*

pɑ̀tu̇rɔ̄, ×, pl., pieds (d'une personne).

pɛ̀pɛ̆rnɛ̀l, f., poterium sanguisorba, L. — Peu usité.

† *pi̇ʃ*, + (animal). — *Ajouter* : Se dit surtout des animaux dont les testicules sont retenus dans l'abdomen.

pi̇jɛ̆, ×, prendre sur le fait, surprendre.

pikrɔ̄, plantoir. Employé dans la banl. conc. avec le mot *flikrɔ̄*.

† *pi̇ɥɔ̆w*, m., petite selle placée sur le dos du cheval de gauche d'un attelage de chariot, pour que le *kǎrtɔ̄* puisse le monter plus commodément. Voir *pi̇ɥɔ̆w* au Lex.

† *pip*, +, pipe. — *Ajouter* : *pip ɛ̆d lɔ̄gɑ̆r*, pipe de terre à très long tuyau.

plɔ̆-kū, +, vil flatteur, flagorneur. Même sign. : *bɑ̆j-kū*. — *fɛ̆r ɛ̆l plɔ̆-kū*, faire de basses soumissions, flagorner.

† *plu̇kɛ̆*, +. — *Ajouter* : *plu̇kɛ̆ ɑ̆ sɛ̆ nɛ̆*, même sign. que : *kǎfu̇yɛ̆ dɛ̆ sɛ̆ nɛ̆*. Voir ce mot au Lexique.

pɔ̆ɥɔ̄, même sign. que : *pɔ̆ti̇ɥɔ̄* (*d' lu̇ɛ̆*). Usité à Humereuil.

† *pɔ̆tɑ̀ʃ*, +. — *Ajouter* : *pu̇r tu̇ pɔ̆tɑ̀ʃ*, en tout, uniquement. *i̇ l ɔ̆ lɛ̆ɛ̆ k' vɛ̆ sū pu̇r tu̇ pɔ̆tɑ̀ʃ.*

Digitized by Google

pŏtrâl, +, poitrail.

pŏzĕ, +, poser. — Cesser le travail (dans un atelier, etc.). — S'arrêter (cesser de marcher, d'agir, de parler).

prĕsûr, pulpes (de betteraves). Usité à Verquigneul.

pŭjĕ, puiser. Usité à Verquigneul.

pŭr-kŏr (*ĕ*), ><, en manches de chemise; autre forme de la loc. *ĕ pŭl-kŏr*.

pŭ d' bŏ, ><, ixode ricin ou tique. — A Saint-Pol-ville, conc. : *pŭ d' bwà*.

pŭlĭnŏ, ><, diminutif de *pŭlŏ*, terme d'amitié donné aux enfants.

pŭpûl, poule.

pŭyæ̆, s. m., thymus vulgaris, L. Usité à Isbergues.

pyĕ d' lû, m., orchis mascula, L.; — scilla nutans, Sm.

pyŏn, s. f., bouvreuil. Usité à Ligny-Saint-Flochel.

R

rãçõnìr, *rãçõnĭzĕ*, +, *ãçõnìr*, *ãçõnĭzĕ* de nouveau.

rãkæ̆w, ><, qui *rãk* souvent. P. u.

† *rãkŭrɛĕ*, +. — *Ajouter* : *rãkŭrɛĕ œ̃n ãp*, le tronçonner.

† *rãtĭrĕ*, +. — *Ajouter* : Ramener vers soi en tirant. *rãtĭr œ̃ mŏlɛ̆ ɛl ĕfã, il ĕ trŏ prĕ d'ĕɛ fû*.

rãvãlĕ (*s'*), ><, s'affaisser, en parlant d'un terrain.

rãvãlmĕ, ><, affaissement de terrain. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãvãlmã*.

rãkŭnæ̆w, *æ̆z*. Voir *rĕkæ̆nɥĕ* au Lex.

rãpĭrĕ. Voir *rĕpĭrĕ* au Suppl.

rãplĭsãj. Voir *rĕplĭɛãj* au Lex.

† *rãtãplã*, ><. — *Ajouter* : *fèr dŭ rãtãplã*, faire du tapage pour éveiller quelqu'un, etc.

rĕbàrbărãtĭf, ><, rébarbatif. Forme employée par la plupart des individus.

† *rĕdĭkŭl*, +. — *Ajouter* : Qui ne veut pas céder, qui s'entête à ne pas vouloir entendre raison. *ãl ĕ rĕdĭkŭl ĕd pã vŏlwàr ĕl ãlĕ*.

rèãgĕ, s. f., montant qui supporte les *bĕr* d'un chariot. Usité dans la banl.

† *rèd*, +, rendre. — *Ajouter* : Ironiquement, *ɛã lĭ rèdrŏ s' gãb byĕ fèt*, ça lui fera beaucoup de bien, ça lui donnera de grands profits.

rĕpĭrĕ, ><, empirer de nouveau; empirer. — A Saint-Pol-ville, conc. : *rãpĭrĕ*.

rĭmĕyèt, ><, petite *rĭmèy*. P. u.

† *rĭŏtĕ*, +. — *Ajouter* : Sillonner la terre de petites rigoles, en parlant de la pluie qui tombe abondamment. *ɛèl plæ̆v d'ã ɛ' mãtĕ ãl ŏ tŭ rĭŏtĕ m' liyèr*.

rĭpŏpèt, ><; *mèt ĕs kãskèt ã lã rĭpŏpèt*, mettre sa casquette sur le côté, ou de travers.

rõdlãj, +, m., action de *rõdlĕ*, façon donnée avec le *rõdlwãr*.

† *rõdyŏl*, +. — *Ajouter* : Morceau de bœuf ou de veau coupé perpendiculairement à l'os (d'un membre). *dĕ l' smãn ĕj prĕ tũdĭ ãn tĭt rõdyŏl, œ̃n ŏɛ ã mwàl*.

Digitized by Google

† *rŭlĕ*, +. — *Ajouter* : Se dit aussi du bruit causé, en respirant, par des mucosités amassées dans la gorge ou dans la poitrine. Voir *rălĕ* au Lexique.

† *rwĕ*, +, adj. — *Ajouter* : *ĕn pwĕ ălĕ rwĕ*, se dit d'un malade dont l'état de santé ne paraît pas s'améliorer.

S

sălăd' ĕd blèy. Voir *rĕpŏs* au Lex.

sălpèt, +, salpêtre. — Au fig., personne extrêmement vive, *e'ĕt œ sălpèt, œ să-bŭlă, œ vĭv-ărjĕ*.

sărpĕ, ×, tailler à coups de *sărp*.

sĕlĭzyĕn, ×, silésienne (étoffe). Forme employée par certains individus.

sĕrfæl vĭvăs, m., myrrhis odorata, Scop.

sĕrmătĕ, ×, assermenter. — Faub. et banl. : *sĕrmētĕ*.

sĕfă găn, s. m., anthyllis vulneraria, L. Usité à Ramecourt.

sĭflŏtyœw, m., flûte. Usité à Barlin.

† *sŏ, sòt*, +. — *Ajouter* : *bèrbĭ sòt*, brebis qui a le tournis. Voir *tòrnie* au Supplément.

sōmĕ, +, sommer. — Absolument, faire sommation à quelqu'un, par lettre, d'avoir à déposer une somme d'argent dans un endroit désigné, sous la menace de voir sa récolte ou sa maison incendiée.

sōmœw, +, celui qui *sōm* sous menace d'incendie.

sŭfĭzĕ, +, suffisamment. *j'ĕ dèl sălăd' sŭfĭzĕ*.

sŭfĭzăs, ×; *mèjĕ ă s' sŭfĭzăs*, manger à son appétit.

sŭjĕsyō, +, sujétion. — S'emploie aussi dans le sens de servitude, charge. *y'ò grămĕ d' sŭjĕsyō ă ĕl măzō-lŏ*.

sŭr, ou *pŭr sŭr*, ×, adv., assurément, à coup sûr. *pŭr sŭr ĕk j'ĭrèy*.

sŭvē, +, souvent. — *pŭ sŭvē*, jamais. *mĭ, k' j' ĭrwèy! pŭ sŭvē!* — *pă sŭvē*, pas vite. *ĭ n'ărĭv pă sŭvē*. — A Saint-Pol-ville, conc. : *sŭvă*.

T U V

tăbătyèr, tabatière. — Par plaisanterie, *ŭvrĭr ĕs tăbătyèr*, lâcher un vent fort puant.

tălŭzĕ, ×, taluter. Forme employée par beaucoup d'individus.

† *tămĭjĕ*, +, v. — *Ajouter* : Terme de jeu de balle, essayer le tamis avec la balle, avant de jouer.

tăpœw, œz, +, celui, celle qui *tăp*.

tărlătăn, ×, tarlatane. — S'emploie conc. avec la forme *tĭrlătĕn*.

tăvlèt, +, petite table. P. u.

tăbŭrĕ, ×, tambour en planches formant le dessus d'une entrée de cave. — *tăbŭrĕ*, se dit quelquefois du tabouret recouvert de cuir qui sert de siège aux cordonniers.

tèjĕ-vŭ, +, loc. qui s'emploie, dans le cours d'une conversation, avec le sens de : ne m'en parlez pas, j'en suis tout stupéfait, etc.

Digitized by Google

ɛ̆ bɛ̆, m' fɛ̀m, kwɛ̆ k' ɛ'ɛ̆ k'ɔ̆ n'ɛ̆ dijɛ̆? tɛ̆jɛ̆-vū, j'ɛ̀rwɛ̆ jămɛ̆ krŭ ɛɔ̆ d'ɛ̀l. — A Saint-Pol-ville, conc. : *tɛ̆ʒɛ̆-vū.*

† *tɛ̀r*, +, tendre. — *Ajouter* : *blɛ̆ tɛ̀r*, blé qui a subi un commencement de germination (lorsqu'il a été récolté par un temps humide).

† *tɛ̀t*, +, tête. — *Ajouter* : Avoir *ɑ̃n tĭt tɛ̀t*, se soûler vite, en ne buvant que très peu.

tɛ̃drìy, +, action de tendre des filets pour prendre les petits oiseaux. *ălɛ̆ ă l' tɛ̃drìy.* P. u.

tɛ̆pɛ̆ryŭ, se dit des animaux qui naissent dans les premiers mois de l'année et qui, pour cette raison, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui sont nés plus tard. Usité dans la banl.

tĭrlătlɛ̀n, ×. Voir *tărlătlɑ̃n* au Suppl.

tɔ̀rd', +, tordre. — Par ext., manger très avidement, sans prendre le temps de bien mâcher. *ă n' fɛ̆ k'ɛ̆l tɔ̀rd' ɛ̆ pĭ-ɪ l'ăvălɛ̆.*

† *tɔ̀rkɛ̆*, +, v. — *Ajouter* : Au fig., *ăvwăr sɛ̆ nɛ̆ tɔ̀rkɛ̆, s' lɛ̆ɛ̆ tɔ̀rkɛ̆ sɛ̆ nɛ̆*, voir acheter par un autre ce dont on est fort amateur, se voir enlever un travail sur lequel on comptait. — *tɔ̀rkɛ̆ sɛ̆ kū ăvɛ̆ l' lɔ̀k d'ɑ̃n ɔ̀t*, se voir obligé de faire faire son travail par un autre, ce qui amène un partage de bénéfices. — *măl tɔ̀rkɛ̆*, mal fait (de l'ouvrage).

† *tɔ̀rnĭɛ* ou *tŭrnĭɛ*, +. — *Ajouter* : Brebis atteinte du tournis (c'est l'acception propre). On dit dans le même sens : *bɛ̆rbi sɔ̀t.*

† *tɔ̃nìs*, +. — *Ajouter* : *tɔ̃nìs!* excl. d'étonnement ou de surprise. *tyɛ̆, tɔ̃nìs! ɛ'ɛ̆ kɔ̃m tì!*

† *trămɛ̀n*, +. — *Ajouter* : A Pierremont : *trămɛ̀n*, mélange de trèfle et de *mĭnɛ̀t.*

trɛ̃ɛɔ̃năw̆. Voir *krɛ̃ɛɔ̃năw̆* au Lex.

trɛ̀kdăl, mauvais couteau. Usité dans les faubourgs.

† *trĭpɛ̆*, +, v. — *Ajouter* : Aller *ă l' trĭpɛ̀y* chez un parent, un ami ou un voisin. *kă k'ɔ̃ trìp, fɔ̀ trĭpɛ̆.*

trɔ̆tĭyɔ̃, ×, m., diminutif de *trɔ̀t*, *troufignon*. — Familièrement, *œ̃ ptĭ trɔ̆tĭyɔ̃*, une toute petite fille.

† *tŭrìy*, +. — *Ajouter* : Endroit dangereux, où il est aisé de faire une chute (escalier, pavé en mauvais état, etc.).

† *tū*, +, tout. — *Ajouter* : *ɛ'ɛ̆ mĭ tŭt, ɛ'ɛ̆ pă tŭt ɛ̆d...*, il ne suffit pas de... *ɛ'ɛ̆ pă tŭt ɛ̆d vɔ̆lwăr ɛ̆l fɛ̀r, fɔ̀ pɔ̆ywăr.*

tŭpɛ̆, +, toupet. — Huppe de certains oiseaux. — *fɛ̀r œ̃ tŭpɛ̆*, dresser les plumes de la tête, en parlant des petits oiseaux.

tŭrbrɔ̀ɛ, tournebroche. N'est plus usité; on trouve la forme *tourbroche* dans les actes et les inventaires du XVII^e^ siècle.

† *tŭrnɛ̆*, +, faire sortir les bestiaux, s'emploie aussi absolument. *ɛ̆ɛ bɛ̆rjɛ̆, ălɛ̆ ɛ̃ mólɛ̆ kɛ̆r ɛ̆m ɛ̆ɛrɑ̃n. ɛ̆pɔ̆-sĭp̆, măddăm, m'ɛ̆ vɔ̆ tŭrnaɛ̆.*

tŭrō, ×, m., sorte de veste ronde.

tŭyɔ̃ ou *tŭlɔ̃*, +, brouillon, *brŭl-tŭt*, qui met le trouble partout.

tyɛ̆nɛ̆ ou *tyɛ̆nɛ̆*, +, chienner. P. u. à Saint-Pol-ville. Voir *kălɛ̆* au Lex.

Digitized by Google

ŭnĭvĕrsèr, ><, anniversaire. Forme employée par certains individus.

vĕrdìr, +, pousser, entrer en végétation. *vlŏ ézˇ ăp kĭ vĕrdìt.*

vĕrt-ĕ mŭk, +, mouches vertes ou bleues. Ne s'emploie qu'au plur. *ăl vŏlwĕ mòr nŭ fèr mĕjĕ dĕ kŭlō k'ĭ y'ŏ dĕ vĕrt-ĕ mŭk k'ĭl ō ălĕ dsū, ĕ pĭ k'ĭ-n n'ĕtèt-tĕ plĕ, d' kŭ d' mŭk.*

† *vnĭr*, +, venir. — *Ajouter* : *vnĭr ă ryĕ*, se réduire à rien. *mĕ bŭyō, ă fòrє ĕd bŭlìr, ĕl vlŏ vnŭ ă ryĕ. — tŭ s' fòrtằn, tĕ vĕrŏ, ăl vărŏ ă ryĕ.*

† *vyū, vyèl*, +. — *Ajouter* : *ĕє pŭ vyū, єèl pŭ vyèl*, l'aîné, l'aînée.

MOTS FRANÇAIS USITÉS EN SAINT-POLOIS

**ăbrĕjmằ* (.....*ĕ*).
ăpöstĕ, ><, v. a. et pr.
ărăzĕ, ><.
‡ *ărsĕzˇìr*, +.
‡ *ărtòr*, retors.
ăsĕ, +, assez.
ăstĭkòtĕ, ><.
ăŭrīy.
ăvằs.
ăsĕrĕ.
ătrepŏzˇĭtèr.

bĭgòrn, ><.
brò̀є.
bŭrdèn.

dĕ̀òr, +.
dĕ̀ōtèy, ><.
dĕtrès.
dĕzăkòr, +.
**dĭstĭlăsyō* (.*ĕ*.....).

**dĭstĭlătĕ̀r* (.*ĕ*.....).
**dĭstĭlĕ* (.*ĕ*.....).
**dĭstĭlrìy* (.*ĕ*.....).

ĕzˇằs, ><.

ĭrìs ou *ĕrìs.*

jĕnĕvrĭĕ. P. u.

krèsō.
kwĭ̀v, +.
kwĭvrèy, +.
kwĭvrè̀w, *ằ*zˇ. P. u.

lĕ̀єĕ, lécher.
lĕdĕ̀r, +.
lĕdrō. P. u.
lĕgằl, +.
lĕgălĭzăsyō.
lĕgălĭzˇĕ.

**lĕgălmằ* (.....*ĕ*).
lĕgătĕ̀r. P. u.
lĕgĕ, +.
lĕgŭm.
lĕjĕ, *ĕ̀r.*
lĕjĕrmằ.
lĕjĭtìm, +.
lĕktĕ̀r.
lĕktŭr, +.
lĕn ou *lĕ̀n*, laine.
lĕnằj, ><.
lĕnằw̃, *ằ*zˇ. P. u.
lĕs, laisse. P. u.
**lĕsĕ* (..*є*.).
lĕsĕ-pằsĕ.
**lĕsĭv* (..*є*..).
lĕsĭvằj.
**lĕsĭvĕ* (..*є*...).
lèsō ou *lsō*, ><.
lèst ou *lès*, leste.
**lèstèmằ* (...*tmē*).
lèt, +, lettre.

lĕtằj, ><.
lĕtằw̃, *æ̀*zˇ. P. u.
lĕtō.
lĕtrìy.
lĕtū.
lĕtyĕ, *ĕ̀r*, +.

mĕ̀rkrèdì (.....*ĕ*..).
*mŏrtè̀*zˇ, ><.

plằnŭ̀r, +. P. u.

sằlŭ̀dt, ><.
sărŏ, ><. P. u.
sĕrĕ, v.
sĭlĕzyè̀n, ><.

tĭr-fō, ><.
trò̀kĕ. P. u.
trŭf. P. u.

Digitized by Google

TABLES[1]

AGRICULTURE

A — Personnel

ărbrăkæ̆w̃	*dĕrŏdæ̆w̃*	*ɠălnæ̆w̃*	*măŕlæ̆w̃*	*rĕtŭpæ̆w̃*
ărĭkŏtyĕ	*ĕbrăkæ̆w̃*	**ɠălnwa̰r*	*mĕ̆cônæ̆w̃*	*sĕ̃syĕ*
ărlŏkæ̆w̃	*ĕkŭ̆cæ̆w̃*	*ɠărdĭŋĕ*	*mĕ̆kæ̆n*	*smæ̆w̃*
ărŭtæ̆w̃	*ĕlăvæ̆w̃*	*ɠlĕnæ̆w̃*	*mĕ̆năjĕ*	*trĕ̆cæ̆ d'ĕy*
bẵs-kŭ̆ryĕ	*ĕrɛæ̆w̃*	*ɠŭjàr*	*mŭ̆dæ̆w̃*	*tŭ̆bă̆kyĕ*
bă̆tæ̆w̃	*ĕsmæ̆w̃*	*kă̆rtō*	*pă̆rkŭ̆r*	*ŭ̆rĕ*
bĕ̆rjĕ	*ĕ̃săkæ̆w̃*	*kă̆ryŏlæ̆w̃*	*pĭkæ̆w̃*	*vă̆kĕ*
bĕ̆rkĕ	*ĕ̃tẵsæ̆w̃*	*kă̆træ̆w̃*	*plẵtæ̆w̃*	*vă̆rlĕ*
bŏ̆tlæ̆w̃	*fŏkæ̆w̃*	*kĕ̆rkæ̆w̃*	*pŭ̆ræ̆w̃*	*wă̆rdæ̆w̃*
bŭ̆ză̆tyèr	*fŭ̆rkæ̆w̃*	*lă̆bŭ̆ryĕ*	*pŭ̆rkĕ*	
dĕrĕ̆kĭɛæ̆w̃	*fwĭ̆jæ̆w̃*	*lŏyæ̆w̃*	*rămàsæ̆w̃*	

B — Bestiaux, Volaille

ă̆bĭyĕ d' swèy	*ă̆pwētyĕ*	*ă̆rpă̆tŭ̆rĕ*	† *bèt*	*bæ̆dĕ*
ă̆brĕ̆vĕ	*ằr*	*ẵdlĕ*	*bĕ̆tà̆l*	*bæ̆l*
**ă̆lẵŋèr*	*ă̆rbæ̆lĕ*	*ẵtnwĕ*	*bĭdà̆lĕ*	*bæ̆là̆r*
ă̆lă̆ŋèr	*ă̆rbŭ̆twà̆r*	*bă̆rp̀*	*bĭdă̆yō*	*bæ̆lĕ*
ă̆mŭ̆lmē	*ă̆rbzĭnĕ*	† *bĕkū*	*bĭdĕ*	*bă̆tòr*
ă̆mŭ̆yĕ	*à̆rd*	*bĕ̆rbī*	*bĭk*	*bŭ̆ryèr*
ă̆nèt	*ă̆rdĕ*	*bĕ̆rlòd'*	*blẵk bèt*	*bŭ̆tòr*
ă̆nŏyèr	*ă̆rnĕ̆kĕ*	*bĕ̆rlŭ̀k*	*bŏdĕ*	*bŭ̆rĭk*
ă̆ŋŏ̀w	*ă̆rnĕ̆kŭ̀r*	*bĕstyŏ̀w*	*bæ̆*	*bŭ̆rnézyèn*

---

1. Ne figurent pas dans les tables les mots français usités en saint-polois; il en est de même des dérivés d'un grand nombre de mots patois. On trouvera sans peine ces derniers au Lexique.

Le signe † précède les mots du Lexique répétés au Supplément.

L'astérisque indique ceux du Supplément.

Digitized by Google

bu̇rùr	*fu̇rbū*	*ku̇ltū*	**pȯtràl*	*su̇-vèt*
bu̇zà	**gȧbrī*	*ku̇vwàr*	*pōdàʃ*	*tȧbu̇rē*
bu̇zȧt	*gȧrzȧl*	*ku̇yȧr*	*pōdijō*	**lẹ̈pẹ̈ryù*
bu̇zō	*gȧvù*	*lẹ̈trō*	*pōdwȧr*	*tḭtḭt*
bzḭnẹ̈	**gẹ̈gẹ̈t*	*lḭkō*	*pu̇ɛẹ̈*	*tȯr, tȯrẹ̈*
ɛfȧl	*glẹ̈n*	*lȧ̈w*	*pu̇ɛḭnō*	*tȯrɛ-nẹ̈*
dȧl	*gȧ̀l*	*mȧ̈gẹ̈*	*pu̇l*	*tȯrɛ*
dẹ̈ɛpẹ̈	† *gvō, g̈vō*	*mȧ̈gȧt*	*pu̇pu̇l*	*tȯrk*
dẹ̈plȧ̈mẹ̈ (s')	*jẹ̈nḭɛ*	*mȧ̈nȯt*	*pu̇rɛȯw*	**tȯrnḭɛ*
dẹ̈pȯlẹ̈	*kȧ̈bȯɛ*	*mȧ̈ùs*	*pu̇rdẹ̈n*	*trḭ̈ȧ*
dẹ̈rḭ̈pẹ̈	**kȧ̈dȯl*	*mẹ̈mẹ̀y*	*pu̇rȧt (fẹ̈r)*	*trḭ̈ḭt*
dẹ̈rnẹ̈kẹ̈	*kȧ̈kȯw*	*mẹ̈nȧr*	*pu̇yȧt*	*u̇lmẹ̈*
dẹ̈tȯrkẹ̈	*kȧ̈ktwȧr*	*mḭnḭs*	*pwȧ̈l̈ȧʃ*	*u̇rtẹ̈*
dẹ̈zȧ̈rnẹ̈kẹ̈	*kȧ̈nȧr*	† *mōyẹ̈*	*pyẹ̈tẹ̈*	*u̇rtwȧr*
dẽ d' lȧ̃w	*kȧ̈pō*	*mu̇lẹ̈*	*pyu̇-pyù*	*u̇jō*
dōnȧ̃t	*kȧ̈pōnẹ̈*	**nȧ̈ẓ ẹ̈d kȯdẽ*	*rȧ̈brȧ̆vẹ̈*	*u̇p ẹ̈d gvō*
ẹ̈pȧ̈yȯtẽ (s')	*kȧ̃n-kȧ̃n*	*ō*	*rȧ̈fu̇rẹ̈*	*vȧɛȧt*
ẹ̈pȯlẹ̈, v.	*kȯ̃*	*ȯjō*	*rȧ̈fu̇rù̇r*	*vȧk*
ẹ̈tȧ̈vlẹ̈	*kȯ̆ɛō*	**pȧ̈rȁl*	*rȧ̃*	*vȧ̈kȧt*
ẹ̈tȧ̈vlȅy	*kȯdẽ*	*pȧ̈rtẹ̈tȧl*	*rẹ̈tȧ̈vlẹ̈*	*vȧ̈vȧɛ*
ẽbȧ̈rẹ̈	*kȯklẹ̈*	*pȧ̈tu̇rȧr*	*rɛbẹ̈tȧ̈l̈ẹ̈ (s')*	*vẹ̈lẽ*
ẽbẹ̈tȧ̈l̈ẹ̈	*kȯrdyȯw*	*pḛ̃jō*	*rȧ̈mī*	*vẹ̈lȯ*
**ẽflẹ̈*	*kȧ̆ẽy*	*pẹ̃tȧrd**	*ru̇bẽ*	*vẹ̈rblẽ*
ẽtȯrkẹ̈	*kru̇pyō*	† *pḭf*	*sẽ, sẽk*	*vyȯw*
ẽvẹ̈rḭnẽy	*ku̇lbu̇tȧ̃w*	*pḭkẽ, s.*	**sȯ, sȯt*	*wȧr ȧ pȯ*
**fḭbu̇l̈ā*	*ku̇lō*	† *pḭŋȯw*	*sōnȧl*	
*fu̇rbu̇tu̇d**	*ku̇rȧ̀r*	*pḭpī*	*sōnẹt*	

C — Fourrages

ȧfu̇rẽy	*ɛrō*	*fȧfḭ̈ō*	*glu̇ī*	*kȯrn ẹ̈d bȧ̆*
ȧrgẹ̃	*ɛu̇ d' vȧk*	*fȧvlȯt*	*glẅḭyu̇r*	*krōpḭn*
ȧvȧ̃n	*dḭjẹt*	*fȧ̃ẽ*	*ḭvẽrnȧʃ*	*lẽtḭl*
** bẽtràp*	*drȧ̆vyẽr*	*fẽv*	*ḭzẽrn*	*mḭnẹt*
bḭbȯɛ	*ẽbȯkḭɛ*	*fȧ̆r*	*kȧfȧrẽ*	*nȯrḭtu̇r*
bḭbȧ̆	*ẽrp*	*fȧ̆vẹt*	*kȧ̆rȯt*	*pȧl*
bḭzȧl	*ẽtrẽ*	**fu̇rȧʃ*	*klȧ̀v*	*pȧyōnẽy*
bȯgḭɛ	**ẽtḭl*	*gȧrbẽy*	*klȧ̆vẹt*	*rȧ̈fu̇rù̇r*
bu̇lȯt	*fȧnẹt*	*gẽrbẽy*	*kȯpẽ*	*rȧtlȧʃ*

Digitized by Google

răk	*rwɛ̀*	† *trămɛ̀n*	*trɛ̆tɛ̀*,	*wărà*
rɛ̀trămŭr	*sɛ̀fẵ*	*trɛ̃m*	*vɛ̀ɛ*	*wărɔ́*

D — Constructions, Clotures

ăblɔ́	*bătɛ̀y*	*ĕyŭr*	*kɔ́fwàr*	*pŭyɛ̆*
ăblɔ̆kɛ̆	**bătõŋɛ̀r*	*ĕtĭkŭr*	*krŭtăyàʃ*	*pyɔ̀ɛ*
ămɨl	*bɛ̆rkrī*	*fɛ̀tĭr*	*krŭtăyɛ̆*	*rɛ̆lăvɛ̆*
ăpyɛ̆	*bɔ̀ɲɛ*	**fŭrnɛ̀rɨy*	*kŭlōbyɛ̆*	*rɛ̀tŭpɛ̆*
ărɛ̀ɛl	*bŭrdō*	*fŭrŭr*	*lòyŭr*	*rɛ̀sɔ́lɛ̆*
**ărkrŭtăyɛ̆*	*ɛ̃ãp*	*fŭryɛ̀r*	*măŋwàr*	*rwàl*
ărlĭɛ̆	*ɛnăl̀ɛ̀r*	*glɛ̃*	*măŋŭɛ̀l*	*sɛ̆cwàr*
ărlɔ̆yɛ̆	† *ɛnɛ̀l*	*grãjɛ̀t*	*măzō, ɔ̃n*	*sɛ̀s*
ărmɨ̀s	*dɛ̀tŭpɛ̆*	*gŭtyɛ̀r*	*măjō, măbō*	*sɔ̀l*
ărpĭkɛ̆	*dɛ̆ŭzɛ̆*	*jŭk*	*mɔ̀rtyɛ̆*	*sɔ̀lɛ̃*
ărsɔ́lĭnɛ̆	*ɛ̆kɔ̆pɛ̀rɛ*	*kăbɛ̃*	*părwɛ̆*	*sɔ̀lĭnăʃ*
ăt	*ɛ̆kŭɛrīy*	*kămŭɛ*	*păyɔ́tī*	*sɔ̀lĭnɛ̆*
† *ăyɛ̆*, v.	*ɛ̀y*	*kămŭɛɔ̀t*	*pãn*	*sɛ̀l*
ăyŭr	*ɛ̆lăvɛ̆*	*kăŋō*	*pɛ̀jōŋɛ̆*	*sŭl*
ãjɛ̆	*ɛ̀r*	*kătyɛ̀r*	*plăkɛ̆*	*tɔ́*
bẵɛ-kū	*ɛ̆tàv*	*kã̆bɛ̆rlɛ̃*	*plɔ̆yō*	*trăpɛ̀t*
bẵŭ	*ɛ̆tɔ́*	*kɛ̀rk*	*pɔ̀rjɛ̆*	*trɛ̆sɛ̆*
bărɨyɛ̀r	*ɛ̆tŭpɛ̆*	*klɔ̆yōnăʃ*	*pū, pũɛ*	*trĭŭl*
**bărɨyɛ̆rɛ̀t*	**ɛ̆yɛ̆*	*klɔ̆yōnɛ̆*	*pŭrkrɨ̀y*	

E — Terrains, Champs

ărjĭlɛ̀t	**bĭkɛ̆*	*ɛ̆tălɛ̀r*	*gărĭmɛ̀l*	*klăvyɛ̀r*
ărjĭlɛ̃ẅ	† *blã̆*	*ɛ̃klɔ́*	*găzō*	*klĭp, klɨ̀t*
ărkwã̆nɨ̀r (s')	*byɛ̀f*	*flɛ̆gàr*	*găzōnăʃ*	*klŭp*
ărlɛ̆, v.	*byɛ̆vrɛ̃ẅ*	*flɔ́*	† *grɛ̃gɔ̀l*	*kɔ̀k*
ărnɔ̆yɛ̆	*ɛẅɛ̆*	*flɔ̆tĭɛ*	*kălɛ̆*, v.	*kɔ̆klɛ̆*
ăryɛ̆	**dɛ̆mɔ̀rtĭɛăʃ*	*fōsɛ̀y*, s.	*kărnăʃ*	*kɔ̀rnɛ̆*, s.
ăvã̆ŋɛ̀r	*dɛ̆mɔ̀rtɨ̀r*	*fōsyŭ*	*kărɔ̆tyɛ̀r*	*kɔ̀rnɛ̀t*
ăyō	*dɛ̆mɔ̀rtĭyɛ̆*	*frɛ̀t*	*kăvɛ̃*	**kɔ̀rnū*
bărbăkã̆n	*dɛ̆plăkɛ̆*	*fŭryɛ̀r*	*kăyɔ̀w*	*kɔ́ryɛ̀ɛ*
bẵsŭr	*dɛ̆rɛ̆kɨɛ*	*găkɛ̀r*	**kăyɔ̆ kɔ̀rnū*	*kɔ̆tlɛ̀t*
**bɛ̆rdŭl*	*dɛ̆rɔ̆dăʃ*	*gărdɛ̃*	*kăyɔ́tɛ̃*	*krɛ̀kã̆n*
bĭdŭl, brɛ̀y	*ɛ̆prĭzɛ̆ (s')*	*gărdĭnăʃ*	*kã̆*	*krà̃ɛ*

Digitized by Google

krɑ̆kɑ̃n	*lɔ̀rŋɛ̀r*	*mɔ̀lɔ̃nɛ̆*	*pɪ̀r-kɛ̆-myɲ̃*	*ryɛ̆*
krɑ̆p	*lɑ̆rdyɛ̀r*	*mɔ̆lɔ̃ŋɛ̀r*	*plɑ̃nɛ̆ʏ*	*sɑ̆brɑ̆ɯ̃*
krɑ̆pɛ̆	*mɑ̀l*	*mɔ̆rtyɛ̆*	*plɑ̃tɪɛ*	**sɑ̆lpɛ̀t*
krɑ̆pɛ̀t	*mɑ̆lɛ̀r*	*mɔ̆yɛ̃*	*prɛ̀l*	*tɛ̀r, tɛ̆rɛ̀t*
krɑ̆ɔ̃	*mɑ̆rkwɛ̀*	*mɔ̃tɑ̃n*	*ptɪ̀t tɛ̀r*	*tɑ̃*
kɑ̆lɛ̆	*mɑ̀rl*	*mɑ̀t*	*rɑ̀k*	*trɑ̆mɪ̀ŋɛ̀r*
kɑ̆lɪ̀nɛ̆	*mɑ̆rlɛ̆*	*mɑ̆tɛ̀rn*	**rɑ̆vɑ̆lɛ̆ (s')*	*trɛ̀l*
kɑ̆rtɪ̀	*mɑ̆rlɛ̀t*	*nɔ̃ɪɛ*	**rɑ̆vɑ̆lmɛ̃*	*trɛ̃k*
kɑ̆rtɪ̆lɑ̃ɛ	*mɑ̆rlɔ̃*	*nɔ̆krɪ̃ʏ*	*rɛ̃dyɔ̃ɯ̃*	*trɔ̃ɯ̃*
kɛ̆ɪ̆ŋɔ̃	*mɑ̆rlɑ̃ɯ̃*	*ɔ̃zyɛ̀r*	*rɪ̀v*	*tɑ̆bɑ̆kyɛ̀r*
lɑ̃bɑ̆rɛ̀ʏ	*mɑ̆rnɛ̀t*	*pɑ̀rk*	*rɔ̀k*	*vɑ̆lɛ̃ʏ*
lɛ̆-bɑ̆lɪ̃	*mɛ́rlɪ̆tɔ̃*	*pɑ̆tɯ̀r*	*rɔ̆kɛ̀t*	*vɑ̆lɛ̃yɛ̀t*
lɪ̆ŋɛ̀r	*mɔ̆lɪɛ*	*pɛ̃pɪ̆ŋɛ̀r*	*rɔ̆kɑ̃ɯ̃*	*wɑ̆rɛ̃n*

F — Travaux

ɑ̃bɔ̆lɪ̀r	*ɑ̃sɔ̆yɛ̆*	*dɛ̃frɪ̆ɛɑ̃ʃ*	*dɛ̃tɯ̆rɛ̆*	*ɛ̃pɔ̆trɛ̆*
ɑ̃brɑ̆vɛ̆	*ɑ̃vɛ̆tɪ̀r*	*dɛ̃fwɪjɑ̃ʃ*	*dɛ̃ d'ɛ̀rɛ*	*ɛ̃rɛɛ̆*
ɑ̃lɔ̃tɛ̆	*ɑ̃ɛɔ̆sɛ̆*	*dɛ̃fwɪ̀r*	*dyɑ̃lɛ̆*	*ɛ̃rɪ̆flɛ̆*
ɑ̃mɑ̃sɛ̆	*ɑ̃smɑ̃sɛ̆*	*dɛ̆kɑ̆rpɪ̀r*	*ɛ̃bɔ̆kɛ̆*	*ɛ̃smɛ̆*
ɑ̃mɛ̀dɛ̆	*bɑ̀t*	*dɛ̆kɑ̆rpɪ̆yɛ̆*	*ɛ̃brɑ̃kɛ̆*	*ɛ̃tɛ̃dˈ*
ɑ̃nɔ̆kɛ̆	*bɪ̃nɔ̆tɛ̆*	**dɛ̆kɔ̃blɛ̆*	*ɛ̃ʃtɔ̃nɛ̆*	*ɛ̃tɪ̆ŋɔ̃nɛ̆*
ɑ̆rbɑ̀t	*brɑ̆kɛ̆*	*dɛ̃mɔ̆yɛ̆*	*ɛ̃kɑ̆bɔ̃ɛɛ̆*	*ɛ̃trɑ̆mɛ̆*
ɑ̆rbrɑ̆kɛ̆	*brɛ̆lɛ̆*	*dɛ̃mɔ̃ɛlɛ̆*	*ɛ̃kɑ̆lɑ̃ɛ̆*	*ɛ̃trɪ̆kɛ̆*
ɑ̆rdɛ̆pɯ̆yɛ̆	*brɔ̆yɛ̆*	*dɛ̃mɯ̆tɛ̀rnɛ̆*	*ɛ̃kɑ̆rdɔ̃nɛ̆*	*ɛ̃tɯ̆ʃɛ̆*
ɑ̆rdɛ̃tɯ̆rɛ̆	*ɛɛ̆nɛ̆*	*dɛ̃plɑ̃tɑ̃ʃ*	*ɛ̃kɑ̆rpɪ̀r*	*ɛ̃ɯ̆pɛ̆*
ɑ̆rfɪ́ɛɛ̆	*ɛɛ̀rklɛ̆*	*dɛ̃pɯ̆lɛ̆*	*ɛ̃kɑ̆rpɪ̆yɛ̆*	*ɛ̃bɑ̆rɛ̆*
ɑ̆rfɔ́kɛ̆	*† ɛɛ̃ɛɔ̃nɛ̆*	*dɛ̃pyɛ̃tɛ̆*	*ɛ̃kɑ̆yɔ̃tɛ̆*	*ɛ̃ɛɔ̆sɛ̆*
ɑ̆rfwɪ̀r	**ɛɛ̃ɛɔ̃nɯ̂r*	*dɛ̆rɑ̃ɛɛ̆*	*ɛ̃kɛ̆rplɛ̆*	*ɛ̃gɑ̃vlɛ̆*
ɑ̆rgrɪ̆blɛ̆	**ɛɔ̃lɛ̆*	*dɛ̆rɛ̃kɪ̆ɛɑ̃ʃ*	*ɛ̃kɔ̃dɛ̆*	*ɛ̃kɑ̃ɔ̃tɛ̆*
ɑ̆rkɯ̆ltɪ̆vɛ̆	*dɛ̃brɯ̆sɑ̃yɛ̆*	*dɛ̆rɛ̆kɪ̀r*	*ɛ̃krɑ̃mɛ̆*	*ɛ̃kɔ̃ɛɛ̆*
ɑ̆rɔ̃yɛ̆	*dɛ̃ɛɛ̆rklɛ̆*	*dɛ̆rɪ̆pɛ̆*	*ɛ̃kɯ̆ɛɔ̃nɛ̆*	*ɛ̃krɑ̃ɛɛ̆*
ɑ̆rpɑ̃lɔ̃tɛ̆	*dɛ̃ɛɛ̆rklɯ̀r*	*dɛ̆rɪ̆vɛ̆*	*ɛ̃kɯ̆ɛɛ̆*	*ɛ̃mɔ̆yɛ̆*
ɑ̆rpɪ̆kɛ̆	*dɛ̃ɛɔ̃kɛ̆*	*dɛ̆rɔ̃dɛ̆*	*ɛ̃lɪ̀r*	*ɛ̃rɑ̃yɛ̆*
ɑ̆rpɯ̆trɛ̆	*dɛ̃drɯ̆tɛ̆*	*dɛ̆rɔ̃yɛ̆*	*ɛ̃mɯ̆kɛ̆*	*ɛ̃sɑ̃kɛ̆*
ɑ̆rtɑ̃yɛ̆	*dɛ̃ʃɪ̆lɛ̆*	*dɛ̃sɔ̃lɛ̆*	*ɛ̃pɑ̃lɛ̆*	*ɛ̃smɛ̃ɛɛ̆*
**ɑ̆rtrɛ̀r*	*dɛ̃flɛ̆ɛɪ̀r*	*dɛ̃tɑ̀kɯ̀r*	*ɛ̃pɑ̀rdˈ*	*ɛ̃tɑ̃sɛ̆*
ɑ̆rɯ̆tɛ̆	*dɛ̃frɛ̆ɛɪ̀r*	*dɛ̃tɑ̃sɛ̆*	*ɛ̃pɑ̆rzɯ̆rɛ̆*	*ɛ̃tɪ̀kɛ̆*
ɑ̆rɯ̆zɛ̆	*dɛ̃ʃrɛ̆ɛɪ̀smɑ̃*	**dɛ̃tɯ̆rbɛ̆*	*ɛ̃pɪ̆yɛ̆*	*ɛ̃tɔ̀rkɛ̆*

Digitized by Google

fŏkĕ
frŏiɛ
fŭdŏ
fŭrkĕ, v.
fwĭjâʃ
fwĭr
*fwĭr
gălnĕ
gărdĭnĕ
gărnĭr
glĕnĕ
glwĭyĕ
grâʃĕ
grĕnĕ
grĕsĕ
grĕɛ
grĕɛĕ
grĭblĕ
iĕ, jyĕ

kărpĭr
kărŭtĕ
† kăryĕ
kăryŏlĕ
† kătrĕ
kăvĕ
kĕrkĕ
kŏdrōnĕ
kōblĕ
krăjûr
kŭplĕ, v.
kŭtlĕ, v.
kŭtlĕy
lăbær
lĭtâvâ
lŏyĕ
măŋŏkĕ
măŋŏtĕ
mărlĕ

† mĕɛō
mĕɛōnĕ
mĕɛyĕ
mŏlōnĕ
mŭd'
mwĕ d'ŏw
ŏɛĕ
pălŏtĕ
pĕlĭr
pĭkĕ, v.
plămĕ
păŋō
pŭrĕ
pŭtrĕ
răbât
răbrăvĕ
răʃŭrĕ
răməĕ

răməĕdĕ
rătlâʃ
răvĕtĭr
rĕbŭlĕ
rĕkŭɛōnĕ
rĕmŭtlĕ
rĕtŏkĕ
rĕtrămĕ
rĕɛōnĕ
rĕgĭyĕ
rĕpyĕtĕ
rĕsmĕɛĕ
rĕtŏrĕ
rĕtŏrkĕ
rĭflĕ
rĭŏtĕ
rōdlĕ
rōnĕ
răʃlĕ

rŭt
rŭtyĕ
rwĭjō
rwĭr
sălĕ
smâʃ
smĕ
smĭjō
sŏl
sŏyĕ
tĭrĕ
tŏpĕ
trĕnĕy
trĕkĕ, v.
† tŭrnĕ

G — Termes divers

ăbrăvûr
ăʃyĕtĭr (s')
ăklĕrɛĭr (s')
ăkrĕkĭyâʃ
ămĕdĭɛ
ăŏtĕ (s')
*ăpwĕy
ărbŭlĕ
ărbŭrĕ
ărbwĕ
ărʃĕmlĕ
ărkăyĕ
ărnĕkrĭy
ărŏyâʃ
ărplŭkĕ
ărvãn
ărvĕnûr

*ăryĕrĕy
ătlĕy, s.
brŭtĕy
brŭtĕyĕt
bâs
bătĕy
bĕĭtrâʃ
bĕĭtrĕ
*băyăr
bĕrlō
bĭnŏtĕy
blã, adj.
blĕy
bŏtlĕt
brâʃ
brĕy
brŏkĕ

brăvâʃ
brŭtĕy
bŭɛōnĕ
bŭlĭr
bŭrdō
bŭrdōnĕ
bwăr, s.
ɛămĕ
ɛĕnwĭ
ɛŏɛō (fĕr)
ɛŏkĕ
ɛŏtyĕ
ɛŭrɛĕ
ɛŭrɛĭnĕ
dĕbŭkĕ
dĕfĕs

dĕflărĭjō
dĕʃăyĕ
dĕpŭl
dĕpŭsĕ
dĕrwĕy
dĕsĕnĕy
dĭjŏw
drâk
ĕ, ĕɛĕ
ĕgwĭyĕ
ĕʃtĕ
ĕʃtō
ĕkŏsĕ (s')
ĕkŏsĕ
ĕkrămûr
ĕkŭɛō
ĕlĭtĕ

ĕlvâʃ
ĕmŭkûr
ĕpĕt
ĕpĭ
ĕplŭkĕ
ĕpăt
ĕpyâʃ
ĕpyĕ
ĕrbĕy
ĕrĕk
ĕrp
ĕtĕt
ĕtō
ĕtrŭk
ĕtŭpĕt
ĕblâv
*ĕfĕrōnaĕ

Digitized by Google

ẽjẽ
ẽmyẽlãʃ
ẽmyẽlẽ (s')
*ẽmyẽlũr
ẽtrũr
fằrdlẽ
fẽrẽy
*fẽrõ
flằrĭjõ
fõdᵗ
fằl
fằyũ
ftũ
fũrɛĩy
fyẽ
gằnẽt
gằŋãʃ
gằrb
gằvẽl
*gằyõlẽ
glẽn
grằf
*grẽlãʃ
*grẽlẽy
grẽnũ
grĭblũr
jằrnẽ
jẽmlẽ
kằbõtẽ (s')
kằfằrẽ
kằmũ
kằŋõ
kằõ, kằũ
kằpĭtẽ
kằrẽy
kằt ẽd ɛĩf
kằtõrzyõw
kằtrĭyɛõw
kằtwằr
kằzằk
kã̃n
*kã̃nbũɛ
kã̃pã̃n
kẽnwĭ
kõkẽ, s.
kõpĩɛ
kũɛẽt
lẽgằm
lĭŋũs
lĭvrẽzõ
lõyẽ
mằnẽy
mằnẽyẽt
mằrɛ
*mõf
mõrtẽ
mõyẽt
mõɛõw
mằrĭjõ
mằrĩr
mũɛ
mũl
mũt
mũtũr
mũɛõ, f.
mwằtyẽrĩy
mwẽy
myẽlãʃ
myẽlẽ (s')
myẽlũr
nĩɛ
nĩɛwằr
nĭtrằt
nõrĭtũr
ŏkŭpằsyõ
ŏkŭpẽ
ŏrdŭrẽ (s')
ŏtõ
ɛ̃
ɛ̃ltõ
pằl
pằmẽ
pằrswằɛ
pằrzũr
pẽt
† pĭŋõw
plằɛɛ̃w
plã̃
plã̃t
plẽnĩr
plẽdĩr
põ (d'ɛ̃yẽt)
pɛ̃mrõ
*prẽsũr
pũl
pũlĭnãʃ
pũlĭnɛ̃
rằbẽdẽ
rằkẽt
rằmũr
rằtlũr
rằvãjẽ
rbŭtwằr
rẽdĭjõ
rẽg̃
rĭõ
rŭslẽ, adj.
rŭẽ
smẽɛ
*tẽr (blẽ)
tẽrɛɛ̃
tẽtlẽ, v.
tĭŋằs
tĭŋõ
tŭfyõw
tŭrtyõw
ũp
ŭpẽt
ŭpyõw
vằnẽy
*vẽrdĩr
vẽrzĭŋõw

Voir : Instruments, Outils (A — Agriculture)

ALIMENTATION

A — Aliments divers

ằr
ằrd
ằrdĩn
ằrlằvãʃ (yõ d')
ằrnằ
ằrnõ
*ằrnŭvlã̃s
ằsẽy
ã̃blẽt
ã̃dŭl
*ã̃mlẽt
bằjũr
bằrzĩl
bẽ, s.
bĭdẽl
bẽkã̃s
bẽkã̃sĩn
bẽkẽ, s.
bẽrbī
bẽrlõdᵗ
bōnẽ d'ɛ̃vẽk
brĩf
brĭmẽt
bĭzẽ
*bĭzẽt
blẽy
blẽyõ
bōnẽ d'ɛ̃vẽk
brĭŋõ
brằzĩl
brŭt
bũr
bũrẽ
bũbũl
bŭdĭnẽy

Digitized by Google

bŭlī gărnădt krŏk myăє prĕsĕs
bŭyō gălĕt krōpĭn măyĕ prōŋŏw
єăr gălō krăjŭr myĕl pŭl
єărfū gĕs krŭpyō myŭk pŭrєŏw
єărī glĕn krŭs năn̆ĕt pŭrdĕn
єărkwĭtrīy grŭfĕt krŭsĕt năvyŏw pŭrklŏw
єĭk ĕd pĕ grєnădt kŭlō ŏє pŭyĕt
єĭkō grŭĕl kwăl ŏjō pwĕ
єĭrŏ jădărm kwăn ŏrlŏ d' rĕkŏlĕ răm̆ŏlă
dădăr kăblĭŏw kwĕєīl ŏzĕl răp
*ĕєŏp kăbŏ *lălăr ōblĕt răt̆ătŭl
*ĕєŏprīy kălbŭ *lăr ōŋō rĕjŭĭ
ĕkărvĭє kălbwă lĕ ă̆ rĕl, s. m.
ĕkĭnĕy kăєwăr lĕ-bătŭ păn̆ĭjō rĕpŏs
ĕkrăm̆ŭr kăkŭє lĕ-bŭlī păŋō rĕyŏ
ĕkŭlĕy kăl lĕgă̈m † păpĕ rŏlŏw
*ĕnō kămū (lĕ) lĕmăn părsĕ *rōdyŏl
ĕpĭs kănăr lĕgŏ păs-pŏrĕy rōŋō
ĕpŏlĕt kărăm̆ĕl lŏlŏ păt̆ăkō rŭĕl
*ĕpŏʃ kărŏt lŏryĕ păt̆ĕ săl̆ădt
ĕrbĕy kăt̆ăplăs măgĕt păє, păєĕt săbŭrĭy
ĕră, ĕrĕ kăvăyĕ măkăʃ pĕpĕ săm̆ŭrĭy
ĕrp ă fĕv kătlĕ măklŏt pĕpĕt sĕ, sel
*ĕskărŏl kătyŏw măkrĭŏw pĕrtrĭ sĕrfăl
ĕtăm̆ŭr kĕrsō măm̆ăʃ pĕ sĕt-ĕsprī
făl̆ŭt kĭŋō măn̆ŏt pĕm ĕ tĕr sŏrĕ
fĕkŭr klĕrĭs mă̆ŭs pĕ-d' єŭk sŏsĕt
fĕv klĭp } d' mējăʃ pĕjō sŏsĭs
fĭ klĭpō } pĕ mējĕ, s. pĭє sŭrĕl
flăkĕ, s. klŭp mĕjō-tū pĭєŏlī sŭp
flĕ kŏ, coq mōŋĕ pĭєō sŭpĕt
*fō kŏєĭl măl̆ĕt plăĭ, plĕĭ tăŋŏl
fōsĕt ĕd bŭr kŏdĕ mŭtyŏw plŭs tărtĭĕn
făvĕt kŏdyŏw *mŭєwăr plŭt tărtĭn̆ĕt
frĕn kŏklĕ *mŭl plŭs tĕlŏ
frăm̆ăʃ kŏrĕy mŭlĕt pŏєĕ, s. tĕtĕr
fŭrŋăʃ (pĕ d') krăklŏ mŭlmŭlĕt pŏrĕy tĭrlăt̆ĭn
fwĕy krăm mŭrū pŏrŏw tĭrtăn
găn (gŭ d') krєsō mŭtărdt pŏryō tĭtĭt
gărĕ krŏє mwăl prĕsĕl tŏrsĭyō

Digitized by Google

trɑ̃nɑ̀r	*trɨ̌pɑ̀l*	*tɯ̌rtyɔ̀ɯ*	*vɔ̌lɑ̀l*	*wɛ̀*
trɛ̀pɛ̀t	*trɨ̌pɛ̀y*	*vɛ̌rmɨ̌ɛ̀l*	*vyɑ̃dᵗ*	*yɛ̀v*
trɨ̀p	*trɨ̌pɛ̀t*	*vɨ̃nɛ̀ɡ*	*vyɔ̀ɯ*	

B — Fruits

bɛ̌tɑ̀n	*fɑ̃ɲɛ̀t*	*ɡrwɑ̌zɛ̀l*	*mɛ̀l*	*pɨ̌jõnɛ̀t*
**blɑ̃kɛ̀t*	*fɨ̀ɡ, fikɛ̀t*	*kɑ̌ʃɨɲõ*	*mɛ̀r (ɛrɨ̌ʃ ɛ̌d)*	*plɔ̌z-ɑ̌yɛ̌*
**blɑ̀s*	*fɨ̀yɛ̀t*	*kɑ̌kɔ̃n*	**mɛ̌rõ*	*pɔ̀tɯ̌rõ*
**bɔ̃n-lɯ̌wɨ̀ʒ*	*flɛ̀r*	*kɑ̀lɨ̌pɛ̀t*	*mɔ̀r-bɔ̃*	*prɔ̃n*
**bɯ̌rɛ̌*	*frɛ̀ʒ*	*kɑ̀lvɨ̀*	*mɑ̌rõ*	*pwɑ̀r*
bɯ̀t-ɛ̀-ɡɑ̀l	*ɡɯ̌rdrɛ̀n*	*kɑ̀pɯ̌sɛ̃*	*mɯ̌lɑ̀r*	*pwɑ̌rɛ̀t*
**ɛɛ̌rɑ̃n*	*ɡɑ̌ɡwɑ̃n*	*kɑ̀trɨ̌nɛ̀t*	*nɑ̃nɔ̃*	*rɛ̃n-glɔ̀dᵗ*
ɛɨ̀trõ	*ɡɑ̀skɔ̃n*	*kɑ̌vrõ*	*nɔ̌jɛ̀t*	*rɨ̌nɛ̀t*
ɛɨ̌trɑ̀l	*ɡɨ̀n*	*klɨ̌kɑ̀r*	*nɔ̌yɔ̀ɯ*	*rɔ̌jɛ̌*
ɛõɛõ	*ɡɔ̀ɡ*	*klɨ̌kɛ̀t*	*nwɑ̀, nwɛ̌*	*rɔ̌kɛ̌*
ɛrɨ̌ʃ	*ɡrɑ̌mɛ̀r*	*kɔ̀rnɛ̀l*	*nwɛ̌ d'ɛ̀t*	*rɯ̌jɛ̀t*
ɛɯ̌krɛ̀y	*ɡrɨ̌-d'ɛ̀fɛ̀r*	*kɔ̀rnɛ̌yɛ̀t*	*nwɛ̌-ɡɔ̀ɡ*	*sɛ̀t-ɛ̃-ɡɑ̀l*
**ɛɯ̌krɛ̌ d' mɛ̀y*	*ɡrɨ̌-kū*	*krɛ̀k*	*nwɛ̌jɛ̀t*	*sɨ̌trɯ̀l*
† *dɑ̃ɡwɑ̃n*	*ɡrɨ̌z-d'ɑ̀bɛ̀y*	*kɯ̈ɨ̀s-dɑ̃m*	*ɔ̌yɔ̀ɯ*	*tɛ̀t-ɛ̌d-tyɛ̃*
**dɑ̃mɔ́*	*ɡrɨ̌z-dɯ̌ɛ*	*lõ-vɨ̌zū*	*ɔ̌yū*	*tɔ̀f*
dɯ̌ɛ d'ɛkɯ̈ɛ̀l	*ɡrɨ̌ʒ-sɯ̀r*	*mɑ̃kɑ̌rõ*	*pɛ̀m*	*vɛ̌rdɛ̀*
dɯ̌ɛɛ̀t, s.	*ɡrɯ̌jɛ̀l*	*mɑ̃sɯ̈ɛ̀t*	*pɨ̌ɛwɑ̀r*	*vɛ̌rt-ɛ̀-dɯ̌ɛ*

C — Friandises, Patisseries

bɨ̀ɡɑ̀r	*dyɑ̌blɔ̌tɛ̃*	*klɯ̌ɛ*	*mɑ̃ɯ̌kɛ̌*	*rɔ̌ɡɛ̌*
bɔ̀dɛ̌ d' sɛ̃-nɨ̌-kɔ̀lɑ̀	*flɑ̃mɨ̀k*	*kɔ̀ɛõnɛ̌*	*mɨ̌mɨ̀k*	*sɯ̃k*
	flɑ̃yɛ̀r	*kɔ̀dɑ̃kɔ́*	*myɯ̃tɛ̀y*	*sɯ̌kɑ̀dᵗ*
bɯ̃lɛ̀t	*frɑ̃ɛɨ̀pɑ̃n*	**kɔ̀rnū*	*nɑ̃pɔ̀lɛ̃õ*	*sɯ̌sɯ̀k*
bɯ̃lɔ̃	*ɡɑ̃tɔ̀ɯ*	*kɑ̀vɛ*	*ɔ̃blī, ɔ̌sɛ̌*	*tɑ̃blɛ̀t*
† *bɯ̌rɛ̀t*	*ɡɑ̃tyɔ̀ɯ*	*kɑ̃yɛ̌*	*pɑ̃syɑ̃s*	*tɑ̀libɯ̀r*
**bɯ̌tō d' ɡɛ̀t*	*ɡɔ̀f*	*krɑ̃klɛ̃*	*pɑ̃trɯ̌yɑ̀r*	*tɑ̀rt*
ɛɯ̌ɛɯ̃k	*ɡɔ̀yɛ̀r*	*krɑ̃klɔ̃*	*pɛ̃nɛ̃ɡ*	*tɑ̃rtrõ*
ɛɯ̃k	*ɡrɔ̌-bɔ̀r*	*krɑ̃pɛ̀t*	*pɛ̃ fɛ̀rɛ̀y*	*tɑ̃tɑ̀rt*
ɛɯ̌kɑ̀dᵗ	*ɲɔ̃f*	*krɔ́kɛ̀t*	*pɛ̃n ɛ̀pɨs*	*tyɯ̌tyū*
ɛɯ̌kɔ̀lɑ̀	*jɛ̀zū (plɨ̀)*	*kɯ̃k*	*pɨ̀pɨs*	*wɑ̃tyɔ̀ɯ*
dɑ̃ryɔ̀l	*kɑ̀fɔ̀tɛ̃*	*kɯ̌kɛ̀t*	*plɔ̀t*	*wɔ̀f*
dɔ̀rɛ̀	*kɑ̃rt-ɛ̀-ɛɯ̃k*	*lɑ̀pɔ̀lɛ̌yõ*	*rɑ̃tõ*	
dɔ̀rɯ̃r	**kɑ̃yɔ̌ kɔ̀rnū*	*lɑ̃nɛ̀t*	*rɛ̌glɨs*	
drɑ̃jɛ̌	*klɑ̀kɑ̀r*	*mɑ̃stɛ̀l*	*rɛ̃ɡɔ̀rɨɛ*	

Digitized by Google

D — Boissons

ănī	*bŭlīy*	*ĕgŭtùr*	*kăplĕ*	*rĕeŭrèt*
ăpsèt	*bœ̆sō*	*flip*	*kòlbàk*	*rŏgõm*
**ărvŏz-ì*	† *byĕr*	*gŏdàl*	*kŏlèt*	*rŭfyō*
**ăvŏkà*	*byĕrèt*	*gŏzàl*	*lĭçœ̀r*	*sìd', sìt*
ăjĕlìk	*eìd', eìt*	*grŏs gŭt*	*pèt*	*tĕ*
**bĕ d'pyĕ*	*enàp*	**gŭt*	*pètlèt*	*tòr-bŏyõw*
bìstŭl	*enìk*	*ĭdrõmèl*	*pìpìk*	*tyĕrsèy*
bìstŭyèt	*eòp*	*jĕnèv*	*ptĭ põ*	*vĕ*
bŏeō	*dŭr*, s.	*jnèv*	*rătŭyàʃ*	
bœ̆vàʃ	*dū*, *dŭe*, s.	*kăfĕ*	*rèeèt*	
brĕ d' vĕ	*ĕgŭlĕ*	*kăfyõw*	*rèeùr*	

ATMOSPHÈRE, MÉTÉORES, SAISONS

ădŭeĕ (s')	*ărnū*	*brœ̀n*	*drŏl*	*ĕvŭrõnĕ (s')*
ădŭsìr (s')	*ărnwàt*	*brœ̆nèt*	*ĕbrŭeŭr*	*fĕrlèy*
**ăklĕreìr (s')*	*ărŏzùr*	*brœ̆ntèy*	† *ĕeū*	*flăkō*
**ănèy*	*ăs*	*brŭèn*	*ĕkăpèy*	*flõw*
**ănĭmĕ (s')*	**ăvălèy*	*brŭdɛ*	*ĕkărbŭyĕ (s')*	**flœ̀r*
ăprĕz-õw	*ăjlĕ*	**brŭlɥū*	*ĕklèr*	*flœ̆rìr*
**ărbàl*	*bàr*	*bŭfœ̀w*	*ĕklĕreēy*	*fnălĕ*
ărbàt (s')	*bărĕ (s')*	*bŭràk*	*ĕklĕrĕ*	*frãs*
ărbrœ̆ĭnĕ	*bĕìt*	**eăsìn*	*ĕklĕryĕ*	*frĕktœ̀m*
ăreăsĭnĕ	**bĕĭtràʃ*	*eĕeèt*	*ĕklĭtĕ*	**frwĕ*
ărdī, adj.	*bĕĭtrĕ*	*dàk*	*ĕlvă*, *ăt*	*fyèr*
ărèy	*bèl (ĕl)*	*dărdĕ*	**ĕstrĕmõtàd'*	*fyĕrõ*
ărĕeœ̃vĕ	*bī*, adj.	*dĕbărbŭyĕ*	*ĕtèy*	*gĕrzìl*
ărĕyèt	*bĭdŭyă*	*dĕbărĕ (s')*	*ĕtlèy*	*glăe*
ărfrœ̆dĭemē	*bis (vĕ d')*	*dĕbrăsĕ*	*ĕbărbŭyĕ (s')*	*glĭă*
ărĭmĕ	*bĭvĕ*	*dĕbrăsùr*	*ĕbrœ̆ĭnĕ (s')*	*glĭeă*
ărkăeĭnĕ	**blĭmõ (tă)*	*dĕjõw*	*ĕglăeĕ (s')*	*grèl*
ărk ă syèl	*bõ (ĕ)*	*dĕklăkĕ*	*ĕgŭlĕ (s')*	**grèlàʃ*
ou *ărk ĕd*	*bœ̆vă (tă)*	*dĕrwèy*	*ĕjĕlĕ (s')*	*grī (tă)*
sĕ-mĭeĕ	*brœ̆èn*	*dĕsĕnèy*	*ĕmĕeădìr (s')*	*grĭõw*
ărkŭlĭnĕ	*brœ̆ĭnàʃ*	*dĕsĕnùr*	*ĕtõnèy*	*grĭzìr*
ărnŏyĕ, v.	*brœ̆ĭnĕ*	*dìk ă dàk*	*ĕvètĕ*	**gŭf*

Digitized by Google

ťvèr
jèlâʃ
jèlĕ
jèlèy
jèlótâʃ
jèlótĕ
kăɛèn
kàr (*grā* et *ptĭ*)
kărŭlĕ
kăryó (*grā* et *ptĭ*)
kăn ă l'yòw
kătyòw
klĕrtèy
klŏkèt
*kòw
kŏpĕ
krɛ̆ɛèw
krū
kŭvwĕ
lăvûr
lĕ, adj.
lōb, lōp
lăn
lŭfèy, adj.
màt
mătlèy
mèr
mĭ-ăū
mĭzèr
mòrt ăz ŭjòw
mwĕ
nă̆w, s.
năràʃ
năvèy, s.
*òw (ē)
ŏràʃ
ŏskûr
ŏskŭrtèy
ōbràʃ
ōp
pĭkèt
plèm
plă̆v
plăvèn
plăvèt
plăvólĕ
plŭvwâr
pŏvĭyō
pŭsā (tă)
pŭrī (tă)
pyèɛ
rămôɛlĕ (s')
răyō
rĕɛūĕ
rĕkŏfĕ
rĕnăyĕ
rèɡrĭzìr
rèɡlăɛĕ (s')
rèjèlĕ (s')
rĭmàʃ
rĭmĕ
rĭmèy
*rĭmĕyèt
rĭŏlĕ
rŭflĕ
rŭzèy
sājō
sĕ, sèk
sĕkìr
sĕkrèɛ
sèlès
sólèy
sólèl

BOIS, FORÊTS

ăbàt
ăbătĭjō
ăɡèt
ălŏ
ălàr
*ămăblĭr
ăŏkĕ, s.
àp
ărbŭs
ărɛèl
ărfăɡŏtĕ
ărkŭyĕ
ărlĕ, s.
ărmìs
ăyō
blāɛ-tàl
blā-kū
† bŏ
bòw, s.
bŏkĕ
brŭcĭyèt
brŭsàl
brŭsăyɛ̆w
bŭɛō
bŭɛōnĕ
bŭʃtàʃ
bŭʃtĕ
bŭʃtă̆w
*bŭlĕ
bŭrèy
bŭrĕyèt
bŭrĭkĕ
ɛăpĭŋèr
ɛăk
† ɛòk
ɛŏkèt
ɛŏklĕ
ɛĕbŏkĕ
ɛĕbrŭsăyĕ
ɛĕfrèɛìr
ɛĕfrĭɛàʃ
ɛĕfŭrkĕ
fèfwĭr
fèrĕkìɛ
fèrĕkìr
fèrŏdĕ
fètŭrĕ
fĭjòw
drèv
ɛbrăkĕ
ɛkărtlĕ
ɛkèyăs
ɛkòrɛ
*ɛkòrɛɛ̆r
ɛmŭkĕ
ɛmŭkûr
ɛpĭyĕ, v.
ɛrōnĕ
ɛbărĕ
ɛbrăkûr
făɡô
făɡŏtă̆w
făɡŏtwâr
*fɛ̆ bŏ
fɛɛlĕ
fĭlèy, s.
fĭltĕ
flăyàr
fă̆l
fă̆yû

Digitized by Google

fŭrkǜ	*kŏrwĕy*	*plǎɛèt*	*rdō*	*trɛ̀ɛōnĕ*
gābĭlọ̄	*kŭplĕ*, s.	*plǎt*	*rɛ̀dō*	*trɔ̀ɛ*
glɔ̀ʷ	*lɛ̀y*, m.	*plǎtɪ̀ɛ*	*rŏlɛ̀y*	*trōɛèt*
grɛ̀ɛ́	*măryĕ*	*pŏɛǜr*	*rŏlǜr*	*trōɛōnĕ*
jtĕ	*măryɛ̆*	*răɛɛ̀n*	*rōdlĕ*	*vētlɛ̀y*
kăfŭyɛ̀t	*mŏrtĕ*	*răɛĭnɛ̀t*	*rōyɪ̀y*	*vētlǜr*
kŏp	*mŭlɛ̀t*	*rădō*	**sărpĕ*	
kŏpɪ̀ɛ	*părmē*	**răkŭrɛĕ*	*tălɪ̀ɛ*	
kŏpĭyǜr	*părǜl*	*rămyĕ*	*tăyɛ̀t*	

Voir : Règne végétal (A — Arbres, Arbustes)

CONSTRUCTION

ăɛĭyĕ, v.	**băs-kăp*	*ɛăp*	*ĕkɛ̀t*	*fōdăsyō*
ăgràf	*băstĭkĕ*	*ɛēdrō*	*ĕklĕ*	*fōtɪ̀ɛ*
ăkĕdŭk	*bătĭɛàʃ*	*ɛĭmĕ*	*ĕklɛ̀t*	*frĭzŭr*
**ălɛ̀y*	*bătĭɛǜr*	*ɛĭmĕtĕ*	*ĕkŏbăr*	*gărd'*
**ărbăt*	*bătɪ̀r*	*ɛĭtɛ̀rn*	*ĕkŭvmē*	*gābàʃ*
ărkăpĕ	*bătū*	*ɛĭtɛ̆rnĕ*	*ĕlɛ̀t*	*gābɛ̀t*
ărkŏpĕ	*bɔ̀ʷ*	*dăgĕ*	*ĕmōdɪ̀ɛ*	*gābyĕ*
ărmăɛônĕ	*bŏɪ̀ɛ*	*dămĕ*	*ĕrĭtyĕ*	*gāp*
**ărmɛ̀t*	*bɔ́ʊ*	*dĕbărà*	*ĕrōd'*	*gŏryɔ̀ʷ*
ărpărĕ	*băfrwɛ̀y*	*dĕbătĭɛàʃ*	*ĕskăyĕ*	*grĕsrīy*
**ărpărǜr*	† *brăkō*	*dĕbătɪ̀r*	*ĕtăɛō*	*gvălĕ*
**ărpĕdă*	*brĭkàl*	*dĕbŏrdàʃ*	*ĕtăfĭk*	*gɯ̈ɪ̀l*
**ărprĕsĕ*	*brĭkăyō*	*dĕbŏrdĕ*	*ĕjyĕ*	*gɯ̈ĭyĕ*
ărplăkĕ	*brŏk ă lĕn*	*dĕbrɪ̀*	*ĕkălŏ*	*jĭjă*
ătăk	*brŏkĕ*	*dĕbrŭtɪ̀r*	*ĕpɔ̀s*	*jɪ̀t*, *jĭtăʃ*
ătĭyō	**brŭsk*	*dĕflăkǜr*	*făɛɛ̀n*	*jĭtĕ*
**ătlĕ*	*brŭtĕ*	*dĕgɯ̈yĕ*	*fărnɛ̀t*	*jĭtlɛ̀t*
ădrwà (*ptɪ̀t*)	*bŭŏ*	*dĕkăpĕ*	*fĕrăl*	*jæ*
băktɛ̀y	*bŭrɪ̀y*	*dĕklŏĕ*	*fĕr-fŏt*	*jɯ̈ɛ̀y*
băktɛyɛ̀t	*bŭjōnĕ*	*dĕkŏp*	*fĕrǜl*	*kăp*
bălŭs	*bŭtɪ̀ɛ*	*dĕmŏlɪ̀r*	*fɛ̀t*	*kăpĕ*
bălŭstrà	**bŭtɪ̀k*	*dĕŭrdĕ*	*fĕtĭɛǜr*	*kărpɛ̀t*
băɲòl	*bŭv́tĕ*	*dŏsyĕ*	**fɪstǜr*	*kărpɛ̀tĕ*
bărtɛ̀k	*bwăzĕ*	**dsŭ-d' kăvrō*	**flăr*	**kărtyĕ*
băryɔ̀ʷ	*bwĕzǜr*	*dyălĕ*	**fŏd'*	*kăsī*

Digitized by Google

kằsmằk	*krŭtô*	*pẵnèt*	*rè̃pămè̆*	*tằpĭsằʃ*
kằtyò̞w	*kŭ̀l*	*pètŭ̀r*	*rè̃plĭɛ̀ʃ*	*tằpĭsrĭ̀y*
kằŭ̀t	*kŭrì*	*pĭɛ̀ótyèr*	*rè̃sólè̆*	*tằsyò̞w*
kằ	*kŭ̀lòt*	*pĭɛwà̀r*	*rĭflè̆*	*tằbŭ́rè̀*
kằbŭ̀ʒ	*kŭ́rèt*	*pĭlà̀s*	*rŏ̀bằ*	*tô*
kằtĭbèr	*lằrĭnō*	*pĭlèr*	*rwà̀l*	*tŏ̀dᵗyō*
kằtĭɣò̞l	*lĭstō*	*pĭlô*	*sằblĭèr*	*trằglè̆*
kằtlŭ̀r	*lŏyè̆*	*pĭlŏ̀tĭɛ*	*sằlè̆*	*trè̆*
klèr	**lŭ́krɛ̀l*	*pĭnà̀k*	*sè̆rù̀l*	*trè̆kòp*
klè̃k	*mằɛōnè̆*	*plà̀ɛ*	*sè̆rŭ́rĭ̀y*	*tŭ̀rn*
klè̃kèt	*mằzō*	*plà̀t*	*sè̆rù̀ʒ*	*tŭ̀r*, f.
klò̞w	*mằzōnèt*	*plằ-vè̆rè̆*	*sè̆rvĭ̀r*	*tŭ̀rnĭklè̆*
klŏ̀è̆	*mẵɛōnè̆*	*plẵɛè̆*	*smè̀l*	*tywà̀r*
klŏ̀zwà̀r	*mè̆nŭ́zrĭ̀y*	*plè̃drès*	*sò̀l*	*ū*, *ŭ̀ɛ*
kmĭnè̆y	*mŏ̀l-bèdᵗ*	*plŏ̀-vè̆rè̆*	*sŏ́lè̆*	*ŭ̀r*
kò̀ɛ, *kằɛ*	*mó́lè̃*	*plōbyèr*	*sŏ́lĭnè̆*	*ŭ̀rdà̀ʃ*
kŏ̀fŭ̀r	*mŏ̀lō*	*pò̀rtò̞w*	*sŏ́yè̆*	*ŭ̀rdè̆*
kŏ̀lĭdò̀r	*mò̀rs*	*pōmè̀l*	*sŏ́yè̃*	*ŭ̀rdè̆y*
kŏ̀rō	*mŏ̀rsè̆*	*pyò̀ɛ*	*sŏ́yŭ̀r*	*vằɳò̞w*
kō̃b, *kō̃p̀*	*mŏ̀rtyè̆*	*rằkŭ̀rɛ*	*sōmyè̆*	*vè̆rè̆*
kồblè̆	*mōtằ*	*rằsĭr*	*sè̀l*	*vè̃bèrg̀*
kōtè̆rkằr	*nĭ d' kồ*	*rằsyà̀ʃ*	*stằtè̆*	*vè̃trĭ̀èr*
kŭ́èt	*nồɛè̀l*	*rã̀m*	*sŭ́rkằvrō*	*vĭs*
krè̃tlŭ̀r	*nồkè̀l*	*rè̃pồlè̆*	*sŭ́flè̆* (*ĕs*)	*vŭ́tà̀ʃ*
krè̃tlè̆	*ŏbè̀t*	*rè̃pồlmè̆*	*sŭ́flŭ̀r*	
krŭ́tà̀	*pằ d' mūɳò̞w*	*rèbuɟònè̆*	*tằlè̆*	
krŭ́tằyè̆	*pã̃n*	*rè̃grè̆sè̆*	**tằlŭ́zè̆*	

Voir : Agriculture (D — Construction); — Instruments, outils (B — Métiers divers).

COUTUMES, USAGES

à̀p	*bằrtè̀k*	*bĭskólà̀*	*brŭ́dĭnè̆y*	*ɛò̀k*
ằrbō	*bằtō*	*bĭtà̀rdᵗ*	*brŭ̀r*	*dè̃ɳè̆*, s.
ằrkòdwĭɟɛ̀w	*bẵ*	*blẵ-bó*	*brŭ̀rbŭ̀r*	*dŭ́kà̀s*
bằɛè̆	*bè̀rs*, *bè̀rɛ*	*blẵ-dyū*	*brŭ̀rdè̆*	*dŭ́kà̀syè̆*
bằɛĭnè̆, v.	*bè̀t ô pè̆*	*bồdè̆*	*brŭ̀rdī*	*dŭ̀ɛ*, adj.
bà̀l	*bĭbè̆y*	*brŭ́brŭ̀r*	*ɛã̃p*	*è̆pằrsè̆*

Digitized by Google

ĕpărsĭnĕ	*fàl*	*kŏdyŏw*	*pŏkàʃ*	*tĭrlòtæ̆w*
ĕpŭzàl	*fù, fŭdŏ*	*kŏrĕy*	*pŭdræ̆w*	*tòrɛ*
ĕtrĭnàʃ	*fùr*	*kŏrnĕ*, v.	*răkĕ*	*trɛ̀ɛônwàr*
ĕtrĭnĕ	*gĕy*	*kăŋĕ*	*rămõŋĕ*	*trõpèt*
ĕtrĭnæ̆w	*gĕs*	*krăjèt*	*rătõŋĕ*	
ĕvãjìl	*kăstrŏlĕ*	*măyòl*	*răvŏw*	
ĕtrĭnàʃ	*kătlĕ*	*mĕy*	*sĕrìy*	
ĕtrĭnĕ	*klăkĕ*	*pŏ kăsĕy*	*sĕryæ̆w*	

CROYANCES, SUPERSTITIONS

bătæ̆w	*ĕpărsĕ*	*fŭræ̆l*	*kŏkmàl*	*rĕpī*
brĭkăsī	*ĕrmĭnĕt*	*gărtyĕ*	*lătŭzĕy*	*rĕpĭsyĕ*
**ɛŏrɛĕ*	*ẽɛŏrɛlĕ*	*gŏblẽ*	*lŏrĭpèt*	*sŏrsyèl*
ɛŏrɛ̀ɛl	*fẽy*	*grămèr*	*læ̆wărù*	*tẽplĭĕ*
drùl	*fĕtìr*	*jõbărd'*	*lŭrèt*	*tŭrnĕ*
ĕnŭrbĕ	*fŏkæ̆w*	*kŏ blă*	*mŏwĕ*, s.	*twĕy*

CULTES

ăbĕĭ	*bĕnìr*	*dĕŋĕ*	*fwĕy*, f.	*kăyèl*
ăbẽs	*bĭgŏtàʃ*	*dĭvẽ*	*găyŏl*	*kãdèl*
ădŏrĕ	*blã-dyū*	*dŏksàl*	*glìz*	*kãdĕyĕ* (*ɛ'*)
ăp	*blăk-păk*	*drŏ d' mŏr*	*gră-mẽs*	*kătlĕ*
ăpyŏw	**bõdìr*	*dyù*	*jĕzù*	*klĭpõ*
ărkõmãdàʃ	*bõ-dyù*	*ĕkălèt*	*kăɛ-tyĕ*	*klŏk*
ărkõmãdæ̀r	*bõnĕ d'ĕvèk*	**ĕkăltĕ*	*kăpèl*	*klŏkĕ*, s.
ărlĭzyõ	*brĕvyèrɛ*	*ĕkŏlŏʃ*	*kăpĕlèt*	*klŏkèt*
ărvĕtū	*ɛăzŭp*	*ĕspérĭtŭèl*	*kăpĕnàk*	*klŏkmãn*
ăvē	*ɛãdlæ̀z*	*ĕvãjìl*	*kăplĕ*	*kmìʃ*
bărbèt	**ɛĕmẽtyæ̀r*	*ẽbăkĕ*	*kăplèt*	*kŏpõ*
bărlŏk	*ɛĕrkæ̀l*	*ẽsẽsĕ*	*kăplẽ*	*kõfĭtẽbòr*
bătèm	*ɛĕzyĕ*	*ẽsẽswàr*	*kărèm*	*krìs*
bătlĕ	*ɛĭmtyèr*	*fàl*	*kăstròl*	*krŏk-mòr*
bătlæ̆w	*ɛĭrõ*	*fănătìs*	*kătĕɛìs*	*krĕjèt*
bã	*ɛĭryĕ*	*fẽt-dyù*	*kătẽdràl*	*kŭrèy*
bãkĕ, adj.	**ɛŭmẽtyæ̀r*	*fù*	*kătẽsìm*	*kŭstŏd'*
bẽdyŏw	*dẽ̀ẽs*	*fùrm*	*kătŏlìk*	**lẽt-ẽ-bùr*

Digitized by Google

lŭjĕ	*năto*	*pẽnksùt*	*rŏkĕ*	*tòrɛ*
măreès	*nŏĕ*	*prĕbĭtèr*	*sĕrkæ̀l*	*trĕpà*
mărès	*ŏlĕ, ŏtèl*	*prèɛ*	*sĕrvæ̀ẇ*	*trĕpó*
mărò^w	*ærsæ̀lĭn*	*prĕɛmĕ*	*sæ̀rèt*	*tŭsĕ*
măyòl	*pàk, pătèr*	*prĕvó*	*spŭlk*	*vĭtrò^w*
mĭsŭs	*pătĕrnòt*	*prĭnăjĕ*	*sŭplī*	*vyèrɛ*
mòrtŭèl	*pătĕrnŏtĕ*	*prŭsĕsyō*	*tēplĭĕ*	*wàl*

DÉFAUTS PHYSIQUES

ăflijĕ	*bĕrlú*	*ĕbrălèy*	*krĕpŭlæ̀ẇ*	*mèg*
ăfliksyō	*bòɛ, bŏɛū*	*ĕpyèn (sèk)*	*krĕɛō*	*mŭgĕrlŏ*
ăksĭdătèy	*bŏdkū*	*găyă*	*krĕkæ̀ẇ*	*năbó, nĕ*
**ălæ̀mèt*	*bŏdŭkū*	*grŏsyĕ*	**krĕkū*	*pŭspĕ*
ătŏ	*bŏskó*	*jĕrĕ*	*krìk*	*rĭkălæ̀up*
ătòmì	*bŭyó (kŭr)*	*jŭdó (brĕ d')*	*krĭkrĭ*	*sĕkĕnĕ*
bădŭkū	*bŭ d'ŏm*	*kălĭbòrn*	**krĭyō*	*sĕk-ĕrō*
bădŭlèt	*bŭdkū*	*klŏɛpĕ*	*krĭyù*	*sĕk-rèl*
bășĕ, èt	*bŭlŏ, ŏt*	*klŏkĕ*, v.	*krŏt*	*sĕ-kū*
bĕgĭyær	*dòs, dŏsū*	*krăpĕ*	*krŏtlèt*	*sŏyèt*
bĕgæ̀ẇ	*drèl*	*krĕkĕlō*	*kŭr-bū*	*trèknæ̀l*

HABILLEMENT

A — Vêtements, Parures

ăbì	*ăgrĕpĕ*	*ærtrŭsèt*	† *bæ̀yèt*	*ɛētŭr*
ăbĭyùr	*ăgŭyō*	*ătĭfĕ*	*bĭbì*	*ɛētŭrō*
ăblŭk	*ăkòrɛæ̀*	*ătĭfŭr*	*bætyèr*	*dĕblĭlĕ*
ăblŭkĕ	*ăyò^w*	*bălŭɛō*	*blŭk*	*dĕblŭkĕ*
ăblŭkĕ	*ăòtwær*	*bărăkă*	*blŭkèt*	**dĕgŏvèy*
ălæ̀tōnĕ	*ăpyĕɛmē*	*bărlòk*	*bòr*	*dĕmìs*
**ăfĕr*	*ărdĕbĭyĕ*	*bărbèt*	*bŏyèt*	*dòdŏ*
ăfĭkĕ	*ărgŭyō*	*bærtèl*	*bōdī*	*drăpyò^w*
ăfĭstòlĕ	*ærkætrĕ*	*bàs, bàsk*	*brăɛlĕ*	*drŏ*
ăgŏbìl	*ærkætrùr*	*bævĭlèt*	*brævŏ*	**ĕkŭrɛæ̀*
ăgræ̀f	*ærsærsìr*	*bævĭyèt*	*bùs*	*ĕpŏlĕ*, s.
ăgræ̀p	*ærsærsĭsùr*	*bævrō*	**ɛèd^t*	*ĕpŏlèt*

Digitized by Google

ĕspĕsĕr *frēʃ* *kăpòt* *mătlĕ* *răbătōnĕ*
ĕtĕdĕl *frŏɛ* *kăpŭɛ* *mătyòw* *răfălèy*
ēbărtĕkĕ *frōɛaʃ* *kărŏlìn* *mĕrèl* *răjĕɛĕ*
**ĕflìkĕ* *frōɛĕ* *kătrŭr* *mĭnŭt* *rĕfòrtĭjyĕ*
ĕfŭrk *frōɛŭr* *kăzàk* *mŭɛ-lòk* *rĕtòrkĕ*
ĕfŭrkŭr *frŭsk* *kmìʃ* *mŭɛwĕ* *rŏbă*
ĕkŭlŏtĕ *gărtyĕ* *kmĭjèt* *mŭf* *rŏlbèt*
ĕmărōnĕ *gă* *kòr* *mwălltō* *rŏlŏn*
ĕtòrkĕ *gĕnìl* *kòrɛɛ́* *mwàr* **sĕlĭzyĕn*
fărbălà *gĭmĕnĕ* *kòrdĕyèr* *ŏbìl, òrnìl* *sĕrĕmĭtŭs*
fărdĕ *gòl* *kòt* *păk* *swèy*
fărŏ *grĕlèy* **kŏtèl* **păkĕ* **tărlătăn*
fărŏtĕ (*s'*) *grĭmălĕ* *kŏtrō* *păsòl* *tăs*
fĭrlădˈ *grĭmŏlèy* *krăvàt* *pătălō* *tòrkĕ*
fĭrlìp *gŭɛĕ* *kŭlòt* *pă* **tĭrlătĕn*
fĭrlĭp *jĭyĕ* *kŭtī* *pĕɛĭnà* *trălălà*
fĭrlĭpĭpī *jŭpō* *lăkĕ* *pēdĕrlòk* *tŭr*, m.
fĭrlŏp *jŭs* *lăn* *plŭ* **tŭrō*
**fĭrlŭp* *kăɛ-lòk* *lĭstō* *pŏɛèt* *twàl*
fĭslèy *kălĕmòdˈ* *lòk* *pòrtlèt* *ŭplăn*
flăflà *kălmădˈ* *mărŏn* *pō* *ŭrdèy*, adj.
frèɛ *kălvà* *măɛ* *răbĭyĕ* *vĕlvĕtĭn*
frèɛĕ *kănsō* *măɛèt* *răbĭyŭr* *vĕtìr*
frèɛŭr *kăpŏ* **măɛō* *răblŭkĕ*

B — Coiffure

ăfŭlĕ *bŭɛ* *frĭzăʃ* *kŏlĭnèt* *răfŭlŭr*
ăfŭlèt *dĕkăvlèy* *frĭzèt* *kòrnèt* **rĭpŏpèt*
ăvăɛ *dĕtŭyĕ* (*s'*) *frĭzŭr* *ōbrèl* *săr-tèt*
**băyŏlĕ* *dĕtŭyŭr* *gărdĕ* *părùk* *tŏkĕ*
bădŏw *dĕtŭywăr* *găzō* *plæ̀m* *trèɛ*
bĕgè **dij-ăr-ĕ-dmī* *gŭrmèt* *plŭmà* *trĭkòr*
bŏtyòw *èl* *gŭìl* *pŏpòw* *tŭrō*
bōnĕ *ĕpèt* *kălĭpèt* *pōmădˈ*
bōnĭklĕ *ĕkĕyō* *kălòt* *pōpō*
brìdˈ *fàl* *kăpyòw* *răfŭlĕ*

Digitized by Google

C — Chaussure

bătyõw	*ɛăvàt*	*ĕskrĕpĕ*	*kòɛ*	*sădàl*
bălbòɛ	*dàɛ, dăɛèt*	*ĕspădrīy*	*kŏɛèt*	*smèl*
**bŏ*	*dăɛùr*	*ĕpyèn*	*kŏɛõ*	*sŏlĕ*
bŏt	*ĕkŏryõ*	*gălòɛ*	*kŏɛùr*	*tălõnèt*
brŏskĕ	*ĕkròl*	*gèt*	*prèmyèr*	*tŏtòw*
ɛăbŏ	*ĕsklăf*	*gĕtĕ*	*rĕpyĕtĕ*	

INFIRMITÉS, MALADIES, BLESSURES

ălwĕtĕ	*ɛĭfărnèy*	*ĕsklŏpèy*	*grĕvèy*, s.	*lălɛùr*
ăflĭksyõ	*ɛĭfărnèyèt*	*ĕswălĕ* (*s'*)	† *gròs-gòrj*	*lăgrãẽw*
ăflĭjĕ	*dàɛ*	*ĕtărjīy*	*ĭdrŏpìk*	*lăsmă*
ăjŏlĕ	*dăɛèt*	*ĕtĭzīy*	*ĭpŏtĕ*	*lŏkĕ*
ăfòlùr	*dăɛó*	**ĕtrõ ă l'ãl*	*jăvàr*	*lãẽw*
ăgàɛ	*dărdùr*	*ĕvrăjīy*	*jŭrnăyĕ*	*lŭp*
ănĕvrìs	**dĕbìl*	*ĕzĭpèl*	*kălìbòrn*	*măɛŭk*
ărfrădìɛmẽ	*dĕflŭksyõ*	*ẽbrămẽ* (*s'*)	*kălĭnĕ*	*măldyãẽw*
ărkĕyàj	**dĕgrălĕ*	*ẽbrămùr*	**kănĭkùl*	*măl bătă*
ărnĕy	*dĕfŭlùr*	*ẽdĭjĕsyõ*	*kăzèy*	*mătyèr*
ărnīy	*dèrt*	*ẽf, ẽfl*	*kãgrèn*	*mĕlẽjìk*
ărvŏmìr	*dĕsìr*	*ẽjĕlùr*	*kãgrĕnèy*	*mó*, s.
**ăryẽ*	*drìs*	*ẽrĭpĕ* (*s'*)	*kĕrvùr*	*mòrdùr*
ălèt	*drĭsĕ*	*ẽrămàj*	*kẽk*	*mŭèl*
ăvŭl	*drŭs*	*ẽrămẽ* (*s'*)	*kẽn-tŭs*	*nĭ d'ăgàɛ*
ãfirm	*drŭsĕ*	*ẽvì*	*klòw*	*nĭflèt*
bàr	*ĕkărnĭflùr*	*fẽp* (*kĕr*)	*klŏɛpĭnĕ*	**nãẽw*
bălkàl	*ĕkŏfìɛùr*	*flèm*	*klòk*	*nŭĕ*, v.
bẽg	*ĕkŏryõnŭr*	*frăpŭr*	*kŏd'-pìɛ*	*ŏfŭskădsyõ*
bòrn	*ĕkrŏèl*	*fŭjĕ*	*kòtrõ* (*kŏ d'*)	*ŏfŭskĕ*
brõɛìk	**ĕksĕ*	**fŭksyõ*	*kõflŭksyõ*	*ŏrŋòk*
bŭkĕ	*ĕmŏrwĭd'*	*gàl*	*kõjĕsyõ*	*ŏrtĭlĕ*
bwĕtãẽw	*ĕrăyùr*	*gălãẽw*	*krăk*	**õglèy*
ɛărtrĭĕ	*ĕrĕzĭpèl*	*gănìs*	*krĕvăs*	*pămĕ*
ɛăk	*ĕrĭflùr*	*găstrīy*	*krŭp*	*pĕrézīy*
ɛăkrãẽw	*ĕskărlătìn*	*glĭmăɛùr*	*lăd'*	*pẽɛ*

Digitized by Google

pẽeō	*rẽeȧp*	*sȧ̃nĕ*	*tĭfŏ̃ĭ*	*tŭsȧ̀ʃ*
pĭkŭ̃ĭt	*rĕkȧ̀p*	*sĕlĕbrȧ̀l*	*tĭ̃n*	*tŭ́sĕ*
plȧ̃yĕ	*rĕtrĭ́kĕ*	*sĕzĭeŭ̃r*	*tĭŋœ̃w*	*tŭsȧ̃yĕ*
plŭ́rĕzīy	*rẽflĕ*	*sĭmĕ*	*tŏrtū*	*tŭsĭ́nĕ*
pŏdȧ̀g	*rȅm*	*sŭ́frȧ̃*	*trȧ̃nĕ*	*ŭ́lsȅr*
pŏkȅt	*rẽpĭryĕ*	*sŭ́glɑ̄*	*trȧ̃nȅt*	*ŭ́rsȅl*
pŏryō	*rẽrœ̆mĕ* (*s'*)	*sŭ́rdĭtȅy*	*trȧ̃nrīy*	*vȧ̆lĭnĕ*
pŏtȅtȍw	*rĭp*	*swȧ̆lĕ*	*trĕpȧ̆nĕ*	*vȧ̆rĭs* (*vȧ̃n*)
pŏtrĭ́nȅr	*rŏ́mȧ̆tĭk*	*swȧ̆lĕy*	*trĭ́bŭ́lȁdᵗ*	*vȧ̆rœ̆l*
pœ̆ŋĕ	*rōn*, *rŏŋ*	*swȧ̆lŭ̆r*	*trĭ́nȁʃ*	*wȧ̆kĕ*, v.
pŭ́syŭ́	*rōŋœ̃w*	*tȧ̆ĭnȅ*	*trĭ́nĕ*	*yĕyȅ*
rȁl, *rȁl̩*	*rœ̃m*	*tȧ̆pŭ̆r*	*tŭ̆r ĕd rẽ*	
rȁlĕ, *rȁl̩ĕ*	**rŭ́lĕ*	*tȧ̆rĭnȁ́*	*tŭ́rnȅy*	
rȁmēdĕ	**rwĕ*, adj.	*tȧ̆rtĭkŭ́lī*	*tŭ́s*	

Voir : Défauts physiques.

INSTRUMENTS, OUTILS

A — Agriculture, Jardinage

ȧ̆eĭl̩ĕ	*bȅr*	**ĕkȧ̆mlĕ*	*flĭmȅt*	*gȧ̆lȁr*
ȧ̆e-pȁl	*bĭblŏ́*	*ĕkȧ̆myȍw*	*fŏeĭl*	**grȁ-vȁ*
ȧ̆eū	*bēdȁʃ*	*ĕkȧ̆rdōnwȁr*	*fŏ̀k*	*grĭ̀bl*
**ȁe*	*bĭnȁ̀r*	*ĕkȧ̃ee*	*fŏkȁ̀r*	*grĭ̀blĕ*, s.
ȧ̆kŭ́plŭ̀r	*bĭnŏ́*	*ĕkŭ́eônwȁr*	*fŏkȁ̃ĭ*	*grĭ̀blwȁ̀r*
ȧ̆lŏ̀ʃ	*bĭŋȍw*	*ĕkŭ́e*	*fŏ̀re*, pl.	*grĭ̀byȍw*
ȧ̆rbrȧ̆kȅt	*bŏ̀tlwȁr*	**ĕkŭ́e-pyĕ*	*fŭ́tyȍw*	*grĭ̀p*
**ȧ̆rbrȧ̆kwȁr*	*brȁk*	*ȅre*	*fŭ́rȁ̀jȅr*	*grŏ́ĕ*
ȧ̆rĭ́ĕl	*brĭkŏ̀l*	*ĕrmō*	*fŭ̀rk*	*gŭ̀rdᵗ*
**ȧ̆rtĕ́nwȁr*	*brŏ́ ȧ trwĕ*	**ĕrnŏ́*	*fŭ́rkĕ*, s.	*gŭ́vyō*
ȧ̆sȧ̀r	**bŭ́rĭnȅt*	*ĕstĭrpȧ̆tœ̆r*	*fŭ́rkȅt*	*jĭ̀bĕ ȧ kòrnȁl*
† *bȧ̆klĕ*	*dȧ̆ryȅr*	*ĕtrĭ̀k*	*fŭ́yœ̃ĭ*	*kȧ̆erō*
**bȧ̆sĕ*, s.	† *eĕrȃn*	*ẽglœ̃m*	*gȃ*	*kȧ̆ewȁr*
bȁt, s.	*eẽn*	*ẽrȁywȁr*	*gȧ̆t*	*kȁʃ*
bȧ̆tĕ	**dĕfōsœ̃s*	*ẽtĕrmīy*	*gĕrbyȍw*	*kȧ̆mȍrsŭ̀r*
**bȧ̆tmē*	*dyȁl*	**fȅr*	*glœ̈́yȅr*	*kȧ̆ŋō*
bȧ̆trīy	*ĕfȍre*	*flȁm*	*gŏ́rō*	*kȁp*
bȅk	*ĕkȧ̆l̩ĕ*	*flĭkrō*	*gŏ́yȍw*	*kȁr*

Digitized by Google

kǎrèt
kǎrtìɛ
kǎrtrìy
kǎrū
kǎryó
kǎryòl
kǎt ěd ɛìf
kǎtwàr
kǎn
kmǐʃ d'ǎɛū
kǒkě, s.
kǒl.òw
kǒrd'
kǒrdlě
*mǎɛèt
měkǎnìk
mětyě
mǒyù
kǒrwèy
krèp
krē
lǎmō
lǎmèt
lǒyě
lœ̀ẅ
lǔɛě
lǐvès
mǎkwàr
*mǎlèt
mǎlwàr
mǎrk ǒ bûr
*mǎɛèt
*pǒŋō
pǒtǐŋō
pǔrœ̀r
pǔɛǐŋèr
*pǐkrō
plǎɛě
plěyō
plǒyō
plœ̆mwàr
rǎlèt
rǔlwàr
rwě, s.
sàrp
sǎrpèt
*rēāg̊
rìf
rǐflàr
rōdlwàr
rǎl
rǎlèt
tyèf
věrjō
wǎr ǎ pó
wǎ
sùl
tǎp-kū
těrbǔkě
tǐr-ʃyě
tòrɛ-ně
tòrk
tòrsě
trǎvèr
trěnwàr
trǐně, s.
trǐnwàr
trǐùl
tyèf
věrjō
wǎr ǎ pó
wǎ

B — Mètiers divers

ǎblō
èɛ
ǎɛèt
ǎgrěmèl
ǎǒkě, s.
*ǎrbǎlèt
ǎstìk
ǎyō
ǎbrǐyō
bàk
bǎkě
bǎŋèr
bàt, s.
bǎtǐɛwàr
bědǎn
bǐstǔrī
bǐzèg̊
blǒkě
bǒbèn
bǒdě
bǒtlwàr
brǒkrœ̆
bǔjō
ɛǎs-gẅìl
ɛǎs-klū
ɛěrē
ɛētǔr (ěd fǎgǒtœ̆ẅ)
ɛǐjě
ɛǐjòw
dǎgwàr
dǎm
dèbrězwàr
dyàl
ěɛǎtǐyō
ěkèl
*ěkělèt
ěkěyō
ělvyě
ětnàl
ětòw
ětrìk
ēglœ̆m
ějyě
ēpǒrt-pyèɛ
fèrmě
fǐɛòw
*frœ̆mwǎr
fǔrkō
fùrm
fwèn
ɡǎbǐlō
ɡǐyōm
ɡrēpèt
ɡvǎlě
ɡvó
ǐběrkě
kàɛ
kǎɛèt
kǎɛ-klòw
kòrd'
kǎɛe
kǔŋě
krèp
krō
kǔŋìy
kǔtyòw
kẅě
lěn
lǐběrkě
mǎlbrùk
mǎnìk
mǎnǔèl
mǎrtyòw
mǎyó
měɛ
ŋǎfrìy
ǒkě
ǒtyù
pǎŋèr
pèɛ
plǎkwàr
pǒɛō
pwèt
pyòɛ
rǎdó
rǎklèt
règ̊
rǐflàr
sǐfrǎ
sǒyèt
sǒywàr
swèy
swěyèt
tǎp-dàɛ

Digitized by Google

tărèl	*trĕtòw*	*trŏĕl*	*ŭrdàʃ*	*wàk*
tĕt ĕd bàk	*trɛ̃ɛ̃ōnwàr*	*trŏĕlĕt*	*vărlĕ*	
tĭr-klū	*trɛ̃ɡ̃bàl*	*trŭskɛ̃*	*vìràl*	
tĭr-pwɛ̃	*trɛ̃kĕ*, s.	*ŭr*	*vĭs*	

INTERJECTIONS, CRIS, JURONS

à bɛ̃	**bĕnìs*	*ĕyɛ̀y*	*lɛ̆wărù*	*prŭt*
ă bɛ̃ bɛ̃	*bĕrnìk*	*ɛ̃*	*lòk*	*ps ps*
ăbìl	*bìgr*	*ɛ̃̄ ɛó*	*mălær*	*pst*
à ɛŏ	*bìs bìs*	*ɛ̃̄k*	*mărdyɛ̆*	*pŭt*
àk	*bìskŏlà*	*ɛ̃wɛ̃*	*mărdyɛ̃n*	*pŭuh*
ălɛ̆	*bō bō*	*fìk (mă)*	*mărɔ̃n*	*săkĕrdyɛ̆*
ărădyɛ̆	*bōjùr*	*fùtr*	*măɪɛ̃*	*sàkrɛ̆*
† *ărdì*	*brɛ̃*	*fùt, fùtr*	*măde*	*săkrĕstī*
ărĕtaɛ̃	*bŭgrè*	*găr*	*mɛ̆*	*săprĕstī*
ăryɛ̃r	*bŭt bùt*	*hāā, hɛ̃ɛ*	*mɛ̀rd'*	*swèt*
ătɛ̃syō	*ɛó*	*hɛ̃̄*	*mɔ̀rbyù*	*tɛ̀y tɛ̀y*
ătù ăù	**ɛŏ wɛ̀*	*hì, bì*	*mɔ̀rdĕdyɛ̆*	*tìt tìt*
àtù ăù	*ɛtù ɛtì*	*hɔ̀w, bɔ̀w*	*mɔ̀rdyɛ̆*	† *tōnìs*
ătwèt	*dà, dŏ*	*hù*	*mɔ̀rtŭtùt*	*tū tū*
ăyày	*dĕkătùrn*	*hŭɔ̀w, bŭɔ̀w*	*mɔ̀rzyù*	*tyɛ̃-n nō*
ăyɛ̀y	*dĕmōtɛ̀y*	*kătĕrdyù*	*nà*	*ūu*
ăyɛ̀	**dɛ̆lìn*	*kɔ̀rbyù*	*ŋɛ̃ ŋɛ̃ ŋɛ̃*	*ūw*
àyɛ́yɛ̀	*dìvɛ̃*	*kōstĭnɔ̀t*	*ɔ̀w*	*ùɛ*
bà bà	*dyà*	*kōsyɛ̆ɛ*	*ŏyà*	*ŭp pɛ̆ dɛ̀y*
bălbàk	*dyàt*	*krɛ̆*	*părlɛ̆*	*ūrū*
bàl	*dyò*	*krĕmɔ̀r*	*pătătràk*	*ùyɛ̀*
bărnìk	*dyù*	*krĕstī*	*pɛ̃f*	*vɛ̃ lɛ̆wărū*
bătrɛ̃ɡ̃	*ɛ̀*	*ks*	*pɛìt*	*wɛ̀*
**bătwɛ́t*	*ɛ̀ bɛ̃*	*kŭkū*	*pɛ̆t-ì*	*wèt*
bé, bɛ̀y	*ĕnō*	*kŭl*	*pɛ̆tì pɛ̆tì*	
bɛ̆-là	*ĕpō*	*kŭtù*	*plɛ̆t-ì*	
bɛ̀lŏ bɛ̆lŏ	*ĕtó*	*là là*	*pŏsĕdɛ̀y*	

Digitized by Google

JEUX, JOUETS, AMUSEMENTS, DIVERTISSEMENTS

ăbăɲĕ (s')
ăbăɲĕrīy
ădvĭɲèt
ăgàt
*ăpărtènèr
*ăpyĕ
*ărbălìs
ărjẅĕ
ărsĕnà
ărmìs
ătăsyō
ătràp
ătū
ăvătăʃ
bàl
bălìs
bălō
băloɛwàr
băltĭbŭs
bàr
bărnìk
bărnĭkĕ
băstrĕg
bă
bĕbĕ
bĕk-bō
bĕl, s.
bēd', bēdĕ
bĭbĕy
bĭgō
bĭjū
bĭyō
bĭzū
blăk-ĕz-èl
brìd'

bŏbŏw
brĭskō
bŭkĕ
bŭkwàr
bŭt, but
et butte
bŭlàk
*bŭlèt
bŭlwàr
ɛăbō
ɛĕrèɛĕ
ɛèrk
ɛìrk
*ɛòl
*ɛŭl
*ɛŭlĕ
dădà
dăm
dās, dāsĕ
dāsèt
dĕbrăkĕ
dĕbrākèt
dĕbrākùr
dĕbŭlĕ
dĕgrĭŏlĕ
dĕgrĭŏlwàr
*dĕgrĭŏlèẅ
dĕkătùrn
dĕkrŭjĕ
dĕkrwăzĕ
drăgō
drùl
drwĕ
dŭkàs
dudū

dyăp
ĕkàɛ
ĕkălèt
ĕkĭɛwàr
ĕkŏpèrɛ
ĕstèk
ĕtĕg
ĕtō
ĕtrĭv
ĕtrĭvàr
ĕtrĭvĕ
*ĕvĭtĕ
ĕbŭlĕ
fălìr
fāfàrd'
† fèr
† fèt
fìzìk
† flăŭt
flăŭtĕ
flĭk-ē-kū
flŭt
flŭtĕ
flŭtyŏw
fòs
fŏsèt
fòt
frĭkàs
găbrĭòl
*gădrìl
gălō
gărĭɲō
gărō
gărŏtĕ
*gă

gèy
gìs
gĭtărn
*glìɛ
glĭɛĕ
glĭɛwàr
grŭjlō
jĭmlàs
jòk-jămĕ
jū
jŭ-d' pìp
jŭgĭlĕ
jẅĕ
kălbŭrì
kàɛ
kăɛèẅ
kănō
*kăpyŏ-lŭtē
kărābùr
kărkàs
kărnăvàl
*kărtèy
kăskărĭnèt
kĕnèt
kĕvrō
kèz
kìl
kìn
klăkàr
klăkĕ
klăpĕ
klĕrĭnèt
klĭkĕ, s.
klĭpō
*klòɛpĕ

klŭk
kŏdăkō
kŏklèẅ
kŏmĕdìy
kòrd'
kŏrdyĕ
kŏrnĕ
kōlĕrbàt
krĕɛōnĕ
kròɛ
krĕɛĕ
kŭ d' kìl
kùl
kŭmŭlĕ
kŭkū
kùr, adj.
lărī
lìm
lĭvrĕ
lĭvrèẅ
lō-bĭzū
lănèt
măklòt
màp
màrk
mărkĕ, v.
mărkèẅ
mărmòt
màs, màsk
măskărād'
mācèt
mĕmèy
mĕrlĭtō
mŭɛĕ
mŭzìk

Digitized by Google

nɨ̃ɛwɑ̀r plɔ̀t rɛ̃trɛ̀y tɛ̀dᵗ trɔ̃pɛ̃
nɨ̀s plɔ̃tɑ̀ʃ rwɑ̀l tɛ̃dɑ̃̀w trɔ̃pɛ̀t
yɛ̃yɛ̃ plɔ̃tɛ̃ sɑ̃rɛ̃ *tɛ̃drɨ̀y trɔ̃pɑ̃̀w
ɔ̃ɛ̀t pɔ̃, pas, pot sɛ̃rɑ̀l tɨkɛ̃ tɨ̃k
ɔ̃yɔ̃ pɔ̃ɛ̀t sɛ̃rk tɨrɛ̃ tɨ̃rlɨ̃tɨ̃tū
pɑ̃pɑ̀r pɔ̃rɔ̃ʃɨnɛ̀l sɛ̃rpɑ̃tɛ̃ tɨ̀rlɨbɨ̃bī tɨ̃!
*pɑ̀rk pɔ̀rtrɛ̃ sɨ̃flɛ̃ tɨ̀rlɨbɨ̃tyɛ̃ tɨ̃pɨ̀y
pɑ̃dɨ̃r pɔ̃stɨ́yɔ̃ sɨ̃flɛ̀t tɨ̀rlɔ̃tɛ̃ ɨ̃jlɑ̃̀w
pɛ̀k pɨ̃ɛ̀t sɨ̃flɔ̃tɛ̃ tɨ̀rlɔ̃tɑ̃̀w vɑ̃lsɛ̃
pɛ̃kɑ̃̀w pwɛ̀tɛ̃ *sɨ̃flɔ̃tyɛ̀ɔ̃w trɛ̀f vɛ̀r
pɛ̀r pyɛ̃ sɔ́ trɛ̃ɛɔ̃nwɑ̃r vɛ̃rjɔ̃
pɛ̀ɛ-kū rɑ̃kɑ̃ɛ sɔ̃nɛ̀t trɛ̃yɛ̃yɛ̃ vɨnɛ̃g̀
pɨ̀k rɑ̃kɑ̃ɛɛ̃ tɑ̃mī trɨ̀ɛ vɨrɨ̃lɛ̃
pɨ̃kɛ̃ rɑ̃kɑ̃ɛɑ̃̀w *tɑ̃mɨ̃jɛ̃ trɨɛɑ̃ʃ vɔ̀lt
pɨ̀pɔ̃sɔ́ rɑ̃sɔ̃tɛ̃ tɑ̃pɛ̀t trɨɛɑ̀r vyɛ̀l
plɑ̃kɨ̀l rɛ̃bū tɑ̃bɨ̀r trɨ́ɔ́
plɨ̀y rɛ̃stɨ́yɛ̃ tɑ̃bɨ̃rɛ̃ trɔ̃bɔ̃̀n

LIMITES, BORNAGE

ɑ̃bɨ̃tɑ̃ *bɔ̀rdɨ̃rɛ̃ ɛ̃rɔ̃nɑ̃ʃ ɨ̀lɛ̃ lɨ̀stɛ̃
ɑ̃bɨ̃tɛ̃ bɨ̃ɛɔ̃ ɛ̃rɔ̃nɛ̃ kɑ̃dɑ̀s mɑ̃zyɛ̀r
ɑ̃rjɛ̃ dɛ̃rɛ̃ ɛ̃tɔ́ kɔ̀rmyɛ̃ rɨ̀ʋ
blɑ̃k-ɛ̃pɛ̃n dɛ̃rɨ́vɛ̃ fɨ̀lɛ̀y lɨ̀s, lɨ̀st
bɔ̃n ɛ̃rɔ̃ fɑ̃ryɛ̀r lɨ̀stɑ̃

MÉTIERS, PROFESSIONS, FONCTIONS

*ɑ̃bjwɑ̃ɛ̃ ɑ̃rlɑ̃syɔ̃ ɑ̃jɛ̃yɑ̀r bɛ̃dyɔ̀w brɔ̃kɑ̃tɑ̃̀w
*ɑ̃dmɨ̃nɨ̃strɑ̃̀w ɑ̃rlɑ̃vɑ̀s ɑ̃spɛ̃ktɑ̀r blɑ̃ɛ̀ɨsɛ̀r brɨ̃tɑ̃̀w
ɑ̃fɨ̃tɑ̃̀w ɑ̃rpɑ̃rɑ̃̀w bɑ̃lɨɑ̀r blɑ̃kɨɛɑ̃̀w bɨ̃rɛ̀s
ɑ̃ljɛ̃rɛ̀s (mɛ̃r) ɑ̃rpɑ̃sɑ̃̀w bɑ̃lɔ̃tɑ̃̀w bɔ́kɨ́yɔ̃ bɨ̃ɛ-trū
ɑ̃rɛɨ̃vɑ̃̀w ɑ̃rpɑ̃tɑ̀r bɑ̃rnɑ̃tyɛ̃ brɑ̃sɑ̃̀w bɨ́lɑ̃jɛ̃
ɑ̃rfɔ̃dɑ̃̀w ɑ̃rplɑ̃kɑ̃̀w bɑ̃ryɛ̃rɑ̃̀w brɛ̃bɑ̃̀w bɨ́ɑ̃̀w
ɑ̃rfɔ̃sɑ̃̀w ɑ̃rtɨ̀s bɑ̃tlɑ̃̀w brɨ̃ktɑ̃̀w bɨ́ryɛ̃
ɑ̃rgrɑ̃fɑ̃̀w ɑ̃sɑ̃́rɑ̃̀w bɑ̃kɛ̃ brɔ̃dɑ̃̀ʒ bɨ́ryɔ̃̀w
*ɑ̃rjwɛ̃ ɑ̃strɔ̃lɔ̃̀m bɛ̃ɛɑ̃̀w brɔ̃jɛ̃-tɨ̃tɑ̀r bɨ́tɑ̀r

Digitized by Google

ɛ̆ă̆bó̆tyĕ	*fĭlă̆tyĕ*	*kōfĭtĕ̆bò̆r*	*mŭ̆trà̆w̃*	*rwĕ̆tyĕ*
ɛ̆ă̆pĕ̆yĕ	*fĭlwà̆r*	*kōtĕ̆rbĕdyĕ*	*nŏ̆rìɛ*	*să̆j-dă̆m*
ɛ̆ă̆rkwĭ̆tyĕ	*flă̆rìs*	*kŭ̆yà̆w̃*	*ŋà̆f*	*să̆lĭnà̆w̃*
ɛ̆ă̆rlă̆tă̆	*fò̆sĕ̆yà̆r*	*krĕ̆ɛōnà̆w̃*	*ŏ̆rgă̆nĭzà̆w̃*	*să̆ltĕ̆bă̆*
**ɛ̆ă̆ryà̆r*	*fò̆syĕ̆*	*kŭ̆ră̆syĕ̆*	*ŏ̆vrĭ̆ĕ̆*	*să̆rlă̆tă̆*
ɛ̆ă̆s-mă̆nè̆y	*fră̆trè̆r*	*kŭ̆rè̆y*	*ă̆yà̆w̃*	*să̆vŏ̆yà̆r*
ɛ̆ă̆ʃ̆tyĕ	*fŭ̆rmyĕ*	*kŭ̆vĕ̆lĕ*	*pă̆yà̆w̃*	*sĕ̆rjē*
ɛ̆ĕ̆rĕ̆ɛà̆w̃	*fwă̆rĕ̆*	*kŭ̆rtyĕ*	*pă̆ntyĕ*	*sĕ̆rŭ̆yĕ*
ɛ̆ĕ̆zyĕ	*gă̆lŏ̆ɛyĕ*	*kŭ̆trŭ̆yĕ*	*pĕ̆dĭkŭ̆l*	*sĕ̆rŭ̆zyĕ*
ɛ̆ĭ̆rŭ̆jyĕ	*gă̆rɛōpè̆t*	*kŭ̆trŭ̆yĕ̆r*	*pĕ̆kà̆w̃*	*sĕ̆rvà̆w̃*
ɛ̆ĭ̆ryĕ	*gă̆rdĭnà̆l*	*lă̆ewà̆r*	*pĕ̆là̆w̃*	*sŏ̆dà̆r*
ɛmĭ̆nŏ̆	*gă̆và̆w̃*	*lă̆rdyĕ*	*pĕ̆rŭ̆kĕ̆*	*sŏ̆yà̆w̃*
ɛŭ̆mà̆k	*gă̆ʒ̆tyĕ*	*lă̆tà̆w̃*	*pĕ̆kà̆w̃*	*sŭ̆sĭ̆tū*
dĕbă̆gă̆jà̆w̃	*gĕ̆rĭ̆-tū*	*lă̆vĕ̆dyĕ̆r*	*pĭk-pŭ̆ɛ*	*tă̆mĭ̆jĕ̆*, s.
dĕ̆kĕ̆rkà̆w̃	*gŏ̆jà̆w̃*	*lă̆và̆ʒ̆*	*pĭŋà̆w̃*	*tă̆pĭsà̆w̃*
dĕ̆kŏ̆pà̆w̃	*gŏ̆rìl*	*lĕ̆ɛĭvà̆ʒ̆*	*plă̆kà̆w̃*	*tă̆p-ŏ̆tŭ̆r*
dĕ̆ŏ̆kà̆w̃	*gŏ̆yĕ̆*	*lĭjà̆w̃*	*plă̆syĕ̆*	*tă̆bŭ̆rà̆w̃*
dĕ̆sĭnà̆w̃	*jŭ̆wĕ̆ d' vyŏ̆lō*	*lŏ̆kĕ̆*	*pŏ̆ɛà̆w̃*	*tĕnă̆ d' lĭ̆ʃ̆*
dĕ̆tă̆kà̆w̃	*kă̆ɛ-ă̆-l'ĕ̆trè̆*	*lŏ̆rè̆*	*pŏ̆rtă̆r-ŏ̆-sà̆k*	*tēdà̆w̃*
dĕ̆vĭdyà̆w̃	*kă̆ɛ-ă̆-lŏ̆k*	*mă̆brĭ̆ĕ̆*	*pŏ̆stĭyō*	*tĭɛrà̆*
ĕ̆bĕnìs	*kă̆ɛ-mă̆nè̆y*	*mă̆ɛō*	*pŏ̆tŏ̆grà̆f*	*tĭră̆klà̆w̃*
ĕ̆gà̆r	*kă̆ɛà̆w̃*	*mă̆ŋĕ̆*	*pŏ̆ʃ̆*	*tĭrlĭbĭ̆tyĕ*
ĕ̆kă̆rĭsà̆w̃	*kă̆ɛ-tyĕ̆*	*mă̆rɛà̆*	*prŏ̆pĭ̆ĕ̆tĕ̆r*	*tĭrlŏ̆tà̆w̃*
ĕ̆krĭvă̆syĕ̆	*kă̆plĕ̆*	*mă̆rĕ̆s*	*prŭ̆vŏ̆yà̆ʒ̆*	*tōdĕ̆yĕ̆*
ĕ̆krĭvà̆w̃	*kă̆rbōŋĕ̆*	*mă̆rĭ̆ɛō*	*pŭ̆rkă̆ɛà̆w̃*	*tră̆ɛà̆w̃*
ĕ̆skŭ̆ltă̆r	*kă̆rō*	*mă̆rŏ̆w*	*pŭ̆rvŏ̆yà̆ʒ̆*	*trĭ̆ă̆glă̆r*
ĕ̆tă̆là̆w̃	*kă̆rpĕ̆tyĕ̆*	*mă̆trõn*	*pyĕ̆tō*	*trōpà̆w̃*
ĕ̆tă̆lōnà̆w̃	*kă̆ryà̆w̃*	*mă̆ɛō*	*ră-d'kà̆ʃ̆*	*ŭ̆syĕ̆*
ĕ̆tĭnɛ̆̀w̃	*kă̆tlĕ̆*	*mĕ̆d'sĕ̆*	*ră̆mŏ̆là̆w̃*	*ŭ̆zŭ̆rpă̆r*
ĕ̆bă̆là̆w̃	*kă̆tà̆w̃*	*mĕ̆kè̆n*	*ră̆mōnà̆w̃*	*ŭ̆jlà̆w̃*
ĕ̆prĭmà̆w̃	*klĕ̆kă̆yĕ̆*	*mĕ̆nŭ̆zyĕ̆*	*ră̆tă̆kōnà̆w̃*	*ŭ̆pyĕ̆*
ĕ̆să̆kà̆w̃	*kmă̆dà̆w̃*	*mĕ̆t*	*ră̆zà̆w̃*	*ŭ̆s-kmĭ̆nĕ̆y*
**ĕ̆tĕ̆rpŏ̆zà̆w̃*	*kŏ̆drōŋĕ̆*	**mĕ̆tă̆ ĕ̆ kŭ̆là̆r*	*rĕ̆mŏ̆là̆w̃*	*ŭ̆zà̆r*
ĕ̆vĕ̆tà̆w̃	*kŏ̆fà̆r*	*mĭ̆là̆w̃*	*rĕ̆tă̆mà̆w̃*	*vĕ̆rsà̆w̃*
fă̆gŏ̆tà̆w̃	*kŏ̆frĭ̆ĕ̆*	*mĭ̆nìs*	*rŏ̆kĕ̆*	*pĭ̆pŏ̆sŏ̆*
fă̆m ă̆rdī	*kŏ̆fŭ̆ryĕ̆*	*mŏ̆là̆w̃*	*rŏ̆zĕ̆yĕ̆*	*vyĕ̆zyĕ̆*
fĕ̆jĕ̆ d' jū	*kŏ̆kōŋĕ̆*	*mōtă̆ʒ̆ ĕ̆d mŏ̆d'*	*rŭ̆là̆w̃*	*wă̆rdà̆w̃*
fĕ̆dă̆ d' bŏ̆	*kŏ̆rĕ̆yà̆w̃*	*mŭ̆zĭsyĕ̆*	*rŭ̆yĕ̆*	*yă̆tnă̆*

Voir : Agriculture (A — Personnel)

Digitized by Google

PARTIES DU CORPS

ăbăɣŏw
ăfŭtyŏw
ălŏyŏw
ălter
ărtwăl
ăspirăl
āk
băbăe
băbĕn
bălœf
bărdăl
bărlĭkŏ
bărp
bătō
băzĕn
bĕbĕt
bĕk
*bĕkĕ
bĕt
bĭbit
bis
bŭt
bŭtlŏ
bizĕt
bŏtĭf
brŭskŏ
brŏ
brŏkĕt
brŏn
bŭs
bŭbŭe
bŭbŭk
bŭbŭr
bŭdĕrlŏ
bŭk
bŭkĕt
bŭkĕ
bŭl
bŭtĭk
bŭtĭnĕt
bzīy
† eăr
efœ̆w
eĭl
dĕdĕ
dĕ, s. m.
dŏs
dwĕ
dwĕtlĕ
ĕkĕn
ĕrgŏ
ĕskĕlĕt
ĕstŏmă
ĕeĭf, ĕsĭf
ĕtrăl
fĕ-nĕ
fī
fŏdmĕ
frĭmŭs
fwĕy
gălĭf
gălŏe
gărĕ
gărgwān
gărɣŭyō
gărnō
găf
găvĕt
*găyŏl
găzyŏ
gāb, gāp
gābĕt
gābō
gābyĕ
† gĕrnō
gĭbŏl
gĭf
gœl
gœlĕt
grĕf
gr̆ŏ d' kū
grŏw
grō
jă dĕl sŏw
jŏjŏw
jŭ
kăbĕs
kăbŏe
kăbŏeĕt
kăeĭl
kădăf
kăkŏw
kăkŭe
kăkwĕ
kăplĕ
kărkăs
kăvœ̆w
kăvlŭr
kĕkĕt
kō
kŏrĕy
*kŏt
kō, kōnăs
kœ̆t
*kœkœr
kœr
krœ
krĕtyĕntĕy
ŏe
ŏrĕl
ŏrtŏw
ōg
œl
păpœr
*păpăt
păt
pătlĕt
*pătŭrō
păe
păeĕt
păduŭr
pām
pĕtăr
pĕtŏw
pĕn-ĕpĭs
pĭe, m.
plān
plŏyă
pŏw
pŏeĕ, s.
pŏmō
pŏtrĕn
pōm
păɣĕ
prōn
pŭe
pwăl
pœ̆ĕ
pyĕ
pyĕtŏw
pyŏw
răpŏr
răvĭzwăr
rōɣō
rwĕy

Digitized by Google

sã	*tɛ̃tɛ̀t*	*trìp*	*trõpɛ̀t*	*vãn*
sĩy	*tɛ̃tlɛ̀t*	*trɔ̀w*	*tũrlũtũtũ*	*vĩrũlɛ̃*
tãt	*tẽdã*	*trɔ̀t*	**tũpɛ̃*	*vyãd'*
tɛ̀t, tête	*tĩyãs*	**trɔ̃tĩyõ*	*ũrl*	*wɛ̃*
tɛ̀t, tette.	*tɔ̃tɔ̀w*	*trõyɛ̀r*	*vãrzɛ̀l*	*yũ*

POIDS ET MESURES

bãlãɛ	*frãkɛ̃*	*kɔ̀rd'*	*pɛ̃tlɛ̀t*	*sũ*
bɔ̃tyɔ̀w	*frɛ̃w*	*lɛ̀y*, s. m.	*pɛ̃tõ*	*tĩlɔ̃*
brãɛ	*fũrɛ̃*	*lĩv*	*pĩkãyõ*	*tĩlɔ̃mɛ̀t*
brĩskɔ̃	*gɔ̀j*	*mãzìl*	*plãvãɛɔ̀w*	*tɔ̃n*
bwɛ̃tlãɛ̃	*gɔ̃jɛ̃*	*mɛ̀n*	*pɔ̃*	*trãnɛ̃*, s.
ɛɔ̀p	*gɔ̃jɛ̀w̃*	*mɛ̃zɛ̀r*	*pɔ̃tɛ̀y*	*trĩbũlɛ̀t*
ɛ̃pãlɛ̃	*jõnɛ̃*, s.	*mɛ̃zũrɛ̀t*	*põɛõ*	*tyɛ̃rɛõ*
ɛ̃stɛ̀r	*kãnɛ̀t*	*mɛ̃*	*pũɛ*	*tyɛ̃rsõ*
† *ɛ̃stɔ̀lìk*	*kàrt*	*mɔ̃tyɛ̀t*	*pyɛ̀r*	*vɛ̃rg̃*
ɛ̃strìk (*ã l'*)	*kãrtlɔ̃*	*mõnwɛ̀y*	*rãzyɛ̀r*	*yãr*
† *ɛ̃trìk*	*kãrtɔ̀w*	*mzũr*	*rãzyɛ̃rɛ̀t*	*yɛ̃*, *yũ*
ɛ̃trĩkàʃ	*kãrtrõ*	*õɛ*	*rõdɛ̀l*	
ɛ̃trĩkɛ̃	*kãrtyɛ̃*	*pãtãr*	*sãtìm*	
ẽbãrãʃ	*kãn*	*pãm*	*sõm*	
ẽbãrɛ̃	*kɔ̃lɛ̀t*	*pɛ̃t*	*styɛ̃*	

PROVERBES, DICTONS, LOCUTIONS DIVERSES

ãbɛ̀s	*bɔ̀rdũr*	*dɛ̃kɔ̃ɛɛ̃*	*ẽglɛ̃*	*fɔ̃kɛ̀w̃*
ãfũ	*brɛ̀n*	*dɛ̃kɛ̀l*	*ẽkyɛ̀t*	*fɔ̃rɛ̀w̃*
ãgãɛ	*brɛ̀r*	*dɛ̃*, s. m.	*ẽvɛ̃*	*fɛ̀r*
ãrkɛ̀r	*brɛ̃*	*dĩjɔ̀w*	*fɛ̃jɛ̀w̃*	*frĩkãs*
ãrnõɛɛ̃	*bũrɛ̀s*	*dõnɛ̃*, v.	*fɛ̀r*, v.	*frĩkãsɛ̀y*
ãrtũrnɛ̃	*bũlìy*	*drãvyɛ̀r*	*fɥ̃lɛ̃*, v.	*fũ*
ãtãk	**byɛ̀r*	*drwɛ̃*	*fĩlɛ̃-mãdãm*	*fyɛ̃*
ãvĩnɛ̃	*ɛɛ̀rk*	*ɛ̃kũrɛ̀l*	*fĩslɛ̃y*	*gãyɛ̀w̃*
bãbɛ̀n	*ɛɛ̃ɛɛ̀l*	*ɛ̃lvɛ̃*	*flãmìk*	*gãrtyɛ̃*
bãtìr	*ɛõɛõ*	*ɛ̃tɔ̃*	*flɛ̃gãr*	*gɛ̃s*
bɔ̃, s.	**ɛõglɛ̃*	**ɛ̃trõ*	*flũt*	*gĩmɛ̃nɛ̃*

Digitized by Google

grĭmŏlĕy	*kădĕyĕ* (*e'*)	*pi̯eō*	*rĕdĭjō*	*trĕf*
grŏw	*kătlĕ*	*plæm*	*rĕtĭkĕ*	*trĕpăn*
gŭtĕ, v.	*klăkĕ*	*pŏplĭĕ*	*săbŭrĕ*	*trĭp*
gvŏ	*kŏp*	*pŭrĕt*	*săkĕ*	*trĭpĕt*
gŭĭl	*kŏr*	*pwăl*	*sĕ*, *sĕk*	*tŭrnĕ*
jăkĕt	**kăyĕ*	*pyŏw*	*sĕrjē*	*tŭsĕ*
jŏn, s.	*krē*	*răfŭlĕ*	*sĕrvăf*	*tyĕ*
jŏn-tyĕ	*măle̯ăs*	*răgŭjĕ*	*sĕ*, *sĕt*	*vĕrt-ĕ kòe*
jŭ, jus	*mèjĕ*, v.	*răk*	*sōnĕ*	*vĕrvèe*
jŭĕ	*mŏrdrăw*	*răkĕ*	*sŭptĭl*	*vĭr*
kălĭpĕt	**mŏr-tŭrèn*	*răm̄ō*	*swăf*	*vĭrŭlĕ*
kăpĕl	*mŭt*	*răm̄ōnĕ*	**tăbătyĕr*	*vyŏw*
kăplĕ	*nĕ*	*răm̄ōnŭr*	*tăl*	*ŭĭŋĕ*
kărăkŏl	*năw*	*răsī*	*tăpĕ*	
kărèy	*nŭvyŏw*	*răn*	*tĕjĕ-vī*	
**kătrĕ*	*pĕkăw*	*rĕspĕ*	*tĕplĭĕ*	
kăzăk	*pèd'*	**rèd'*	† *tŏrkĕ*	

QUALITÉS, VERTUS

ăbĭl	*dĕgŏtĕy*	*fŭtăw*	*ōnŏrăbĕltĕy*	**sălpĕt*
ăfū (*d'*)	*dĕlĭjă*	*jătī*	*ōnăr*	*să-bălă*
ăjŭ	*dĕlĭjăs*	*jătĭ-gălă*	*ŏrăw*	*sĕ*, *sĕt*
ăktĭf	*dĕlibĕrèy*	*jĕnĕrăw*	*părlĕ* (*ē*)	*sĕsĭbĕltĕy*
ărgŏtĕy	*dĕlŭrèy*	*kŏmărăd'*	*păsyĕe*	*sŭptĭl*
ărnărèy	*dĭvĕ*	*kŏpĕ*	*pĭtăw*	*tĭyăe*
ărŭe	*drŏlĕ*	*kŏrăjăw*	*prŏpĕ*	*trăp*
ărvlăw	*dŭe*, adj.	*kŭryăw*	*răk-să*	*văyă*
† *ăvrĭyĕ*	*ĕkŏlōm*	*măl̄ĕ*	*rèjĭd'*	*vĕrtĭyă*
ătrĕpĭd'	*ĕkŏlōmī*	*mŭŋōntĕy*	*rĕsĕ*	*vĭsyăw*
bĕlĭèy	*ĕkŏlōmĭzĕ*	*mŭlèy*	*rĕtrū*	*vĭv-ărjă*
bŏntèy	*ĕmăbĕlĭèy*	*năt̄ŭrèl*	*rĕtrŭĕ*	*vŏlōtyū*
brăv	*èr*, adj.	*nŏbĕltèy*	*rĕvĕră*	*vŏlōtyū*
brăvtèy	*èt̄rpĭd'*	*nŏblĕs*	*rĭgŏlăr*	*zĭŋ*
bwēntaĕ	**fĭnăr*	*nŏp*	*rŏbŭs*	
eĭk	*frăeĭz*	*ŏmōŋăw*	*săfrĕt*	

Digitized by Google

RÈGNE ANIMAL

A — Mammifères

ă̆bĭyĕ̆ d'swĕ̆y
ă̆gŏ̆là
bĕ̆lĕ̆t
bĕ̆rbī
bĭ̆dă̆lĕ̆
bĭ̆dă̆yō
bĭ̆dĕ̆
bĭ̆k
bŏ̆dĕ̆
bă̆
bă̆dĕ̆
bŭ̆rĭ̆k
ɛă̆mŏ̆w
ɛfă̆l
dă̆l
dĕ̆lĕ̆ræ̆w (tyĕ̆)
dŏ̆g̃ (tyĕ̆)

ĕ̆kŭ̆ræ̆l
ĕ̆lvrĭ̆ĕ̆
ĕ̆rmĭ̆nĕ̆t
fẵn
fĭɛŏ̆w
fwẵ
**fwẵn*
**gă̆brĭ̆*
**gĕ̆gĕ̆t*
grĭ̆zæ̆r
† *gvŏ̆*
ĭrɛō
jĕ̆nĭ̆ɛ
jĭ̆ræ̆f
jnĭ̆ɛ
**kă̆lĕ̆t*
kă̆t-sŭ̆rī

kă̆ŭ̆
kŏ̆, kæ̆t
kŏ̆ɛō
krŏ̆k-nwĕ̆
kŭ̆ræ̆r
kŭ̆tŭ̆
kŭ̆yæ̆r
lĕ̆lrō
læ̆w̃
lŭ̆t
lŭ̆vĕ̆s
mă̆gĕ̆
mă̆gĕ̆t
mă̆ŭ̆s
mĕ̆mĕ̆y
mĭ̆mĭ̆n
mĭ̆nĭ̆s

mĭ̆nŭ̆t
mōŋ̃ĕ̆
mŭ̆lĕ̆
mŭ̆zĕ̆t
mŭ̆swæ̆l
pŏ̆rkĕ̆rpĭ̆
pŭ̆rɛŏ̆w
ræ̆t
rẵ
rŏ̃
rŭ̆bĕ̆
să̆glĭĕ̆
sĕ̆glĭĕ̆
sŭ̆rī
sŭ̆rī
tĕ̆tĕ̆
tŏ̆r, s.

B — Oiseaux

ă̆gæ̆ɛ
ă̆gæ̆ɛ-trŏ̆ĕ̆l
ă̆lŏ̆ĕ̆t
ă̆nĕ̆t
**bă̆vĭ̆lwæ̆r*
bĕ̆kă̆s
bĕ̆kă̆sĭn
bĕ̆k-bŏ̃
ɛŏ̆pæ̆r
ĕ̆g̃
ĕ̆kă̆rdōnĕ̆t
ĕ̆pĕ̆k

ĕ̆rō
ėrōdæ̆l
ĕ̆tŭ̆rŋ̃ŏ̆w
fĭfī
fŏ̆vĕ̆t
fŭ̆rŭ̆l
† *gĕ̆y*
glĕ̆n
grĕ̆pĕ̆t
grĕ̆pĕ̆
grĭ̆-gă̆zyŏ̃
grĭ̆-mă̆tyŏ̆w

grĭ̆zĕ̆t
grŏ̆-ŭ̆jŏ̆w
jŏ̆jŏ̆w
jŏ̃n-ŏ̃m
kæ̆l
kă̆lkă̆yŭ̆t
kă̆næ̆r
kă̆nă̆ryĕ̆
kă̆n-kă̆n
kă̆pō
kă̆wẵ
kŏ̆, coq

kŏ̆dĕ̆
kŏ̆ĕ̆t
kŏ̆klĕ̆
kŏ̆-kŏ̆rnū
kŏ̆rnæ̆l
kōpĕ̆r-lŏ̆ryŏ̃
kŭ-blẵ
kŭ̆lbŭ̆tæ̆w̃
kŭ̆kū
kŭ̆lō
kŭ̆rtŏ̆w
kwæ̆l

lă̆ză̆rdæ̆l
lĭ̆nĕ̆t
mă̆l-pĕ̆ɛō
mă̆nŏ̆t
mă̆ŋ̃ō-fŭ̆rŭ̆l
mă̆rĭ̆ɛŏ̃
mă̆ză̆rdæ̆l
mă̆zĕ̆g̃
**mĕ̆r (ɛĕ̆)*
mōŋ̃ŏ̆w
mŭ̆ɛlŏ̃
mŭ̆lĕ̆

Digitized by Google

mŭɛō	*pĕrtrī*	**pŭpùl*	*rŭvyù*	*ŭjō*
mŭkĕ, s.	*pĕɛàr*	*pŭrdèn*	*sĭflŏ*	*ŭrlòt*
mŭvyàr	*pĕɛō*	*pŭyèt*	*sĭzlĕ*	*vĕrdyèr*
nwàl	*pĕjō*	**pyŏn*	*srĕ*	*vĕr-măɲĕ*
nwărmèr	*pĕtàrd*	*pyŭpyū*	*tărĕ*	*vĕrmōtă*
**nwăr-tèt*	*pĭk-tăō*	*rèl*, m.	*tĕt-nwăr*	*vĕrt-ĕ lĭnèt*
**năʒ ĕd kŏdĕ*	*pŏfĭɲō*	*rĕdèdĕ*	*tĭtìt*	*zărdàl*
ŏjɛòw	*pŭɛĕ*	*rŏtlĕ*	*tŭrtræl*	
ŏjō	*pŭɛĭnŏ*	*rătlĕ*	*ŭrlòt*	
ŏrsĭɲŏ	*pùl*	*rŭj-gòrʃ*	*ŭjòw*	

C — Poissons, reptiles

ărdĭn	*gărnùl*	*kŭlæv*	*măkrĭòw*	*plăyèt*
ăgĭl ĕd mèr	*kăblĭòw*	*lăyă*	**mèr ĕd*	*plĕĭ*
**ɛărpĕ*	*kălbŏ*	*lăjàr*	*măkrŏw*	*plŭs*
ĕpĭnòk	*kăbwă*	*lĕ*, s. m.	*mŭrū*	*răn*
ĕră, ĕrĕ	*kŏkŏdrìl*	*lĕă*	**năjàrd*	*rĕyŏ*
flĕ	*krăpòw*	*lĕmăn*	*pĭɛō*	*sĕrpē*
fŭrsĕ	*krŏk*	*lŭɛ-ă-pŏ*	*plăì*	*vĭpèr*

D — Invertébrés

ănìg	*ĕkărvìɛ*	*gră-pĕr sŏtæw*	*krŏk-mŏr*	*mŏlō*
† *ărĕɲĕ*	*ĕkăyèt*	**gră-pĕr sŏtàp*	*kŭrĕy*	*mŏrpyō*
**ărĕn*	**ĕmŭɛō*	**ĭmŭɛō*	*lĕmŭɛō*	*mŭk*
ărĭɲìy	**ĕnō*	*kăkălù*	*lĕ*	*mŭkrō*
ăʃ	*ĕrăn*	*kălèn*	*lŭɛ-ă-pŏ*	*mŭlèt*
bĕkĭyō	*ĕsèk*	*kălĭmăɛō*	*mădăm*	*mŭlmŭlèt*
**bĕrō*	**făɛŏ d'ĕ*	*kăplŭt*	*măló*	**mŭmŭk*
† *bèt*	**fĕrmè*	*kărăkòl*	*măltŏtyĕ*	*ŏrlŏʃ*
**bĭdĕ d' kărŏɛ*	**fĕrmĭyō*	*kărplŭt*	*măɲĕ*	*părpăyō*
ɛèɛèl	**fĭlō-mădăm*	*kŏɛō d' sèt-ătwăn*	*mărĭɛŏ*	*păyèl*
ɛĭjòw	**frĭɲō*	*kràp*	*mĕn*	*pèɛŏrèl*
**dăr*	*frăĕmyō*	*krèɛō*	*mĕj-brĕ*	*pèɛ-pyĕ*
dyàp	*gărnàd*	*krĭkrī*	*mĭɛŏrèl*	*pŏfĭlō*
ĕ, ĕɛĕ	**găn·kū*		*mŭl-pàt*	*pŏvĭyō*

Digitized by Google

prŭvòl	*pŭnàє*	*tăō*	*vèp*	*vĕrt-ĕ mŭk*
pŭє, f.	**pŭ d' bŏ*	*tăp-mărtyòw*	*vèr*	
pŭєvòl	*sășàr*	*tòp*	*vĕrblĕ*	
pŭєrō	*sē-mărtĕ*	*ŭrlō*	*vĕr-mătyòw*	

RÈGNE VÉGÉTAL

A — Arbres, Arbustes

ăgăsyà	*bŭyĕ*	*fāŋètyĕ*	*krĕkyĕ*	*pwăfèt*
ănèl	*bwèl*	*fiqĕ*	*lĭlă d'ĕspān*	*pāèn*, *pāèĕ*
ăvrōn	**bāŭ'ıє*	*flărryĕ*	*măkărònyĕ*	*rămōnèt*
ăzwĕ	*bāŭ'ısō-ărdă*	*flùksià*	*măryĕ*	*sàl*
ābrōn	*єăpē*	*fòw*, *fòyàr*	*mĕlĕ*	*sălēg*
bĕk-d'ŭū	*єĭkòmòr*	*frăk-ĕ mòrèl*	*mĕmèy*	*săpē*
**bĕnì'ıє*	*єĭtrōnyĕ*	*fŭrdrĭnyĕ*	*mējĕ d'ŭrlō*	*sĕū*
blă-bŏ	*єrĭfĕ*	*găgwănyĕ*	*mĭzĕryōm*	*sòw*, f.
blăk-ĕpèn	**єrĭjyòw*	*gĭrlădyĕ*	*nòbl-ĕpèn*	*sòs*
**blĕtyĕ*	**єrĭf ĕd mŭєlō*	*gŏgĕ*	*nŏjĕ*	*tèt*
bŏ (diverses espèces)	*єŭєèt*	*grŭjĭyĕ*	*nŏyĕ*, s.	*tĭlū*
**bŏ d' sĕt-lŭsĭy*	**dăgwănyĕ*	*grwăzĕyĕ*	*nwăr-bŏ*	*tĭyæ*
bŏyŏ d' kŏ	*ĕpèn*	*jĕnwàf*	*nwĕjĕ*	*trān*
bōnĕ d' prèt	*ĕpĭyĕ*	*jnwàf*	*òrm*	*trŏān*
bròk-ĕpèn	*ĕprĭyòw*	*kănădă*	*òrmyòw*	*trwān*
brăvyèr	*ĕràp*	*kàrn*	*ŏzyèr*	*vēn*
brŏvyèr	*èt*	*kăròt ĕd єăpĕ*	*pŏplĭĕ*	*vìn*
**bŭєĕ*	*ĕtrō mólĕ*	*kĕn*, *kĕn*	*pōmyĕ*	*vlŭryĕ*
bŭєō-ărdă	*ĕgān*	*kŏdăkŏ*	*păp*	*yèr*
bŭl ĕd nĕf	*ĕklĕkĕ*	*kòrnĕyĕ*	*pròyĕ*	
bŭyăr	*ĕkōyèt*	*kărŏ*	*pŭєlĕ*	

B — Plantes usuelles

àl	*ăpsèt*	*ăstrăgō*	*ājĕlìk*	*blèy* (diverses espèces)
ănī	*ărăgòn*	*ăvrōn*	*bèt*	*bōn-dām*
ăpètī	*ărĭkŏ*	*ābrōn*	**bètràp*	

Digitized by Google

bărdō
ɛărfū
ɛărī
ɛăv́
ɛɛ̆nẅī
ɛɛ̆rfū
ɛĭmɛ̀t
ɛĭtrōnɛ̀l
ɛĭvṓ
*ɛpĭnăr
pɛ̆rpɛ̆tŭɛ̀l
*ɛskărɔ̀l
*fɛ̆nûl
fɛ́v
fnûl
fărvɛ̀t
fŭyɛ̀ʒ
făvlɔ̀t
gănɛ̆
gĭmɔ̀v́
grămɛ̀r
gră-pɛ̀r
grɔ̆-pyɛ̆
jōnɛ̆
kăbŭ
kăfɛ̆
kălămɛ̀n
kămămɛ̀n
kărɔ̀t
*kănbŭɛ
kɛ̆nẅī
kɛ̆rsō
kɛ̆v́
kɔ̀sṓ
krăs-glɛ̀n
krɛsō d'ɔ̀rlɛ̆ă
krɔ̀jɛ̀t
kwăr
lɛ̆gṓ
lɔ̀kàr (blɛ̆)
lɔ̀ryɛ̆
mărjɔ̀lɛ̀n
mɛ̆yɛ̆ (blɛ̆)
mɛ̀jō-tū
mŭtărdɛ̀l
năvyɔ̀ʷ
nɛ̆
nɔ̀kàr (blɛ̆)
ɔ̀rjɛ̀t
ɔ̀rtɔ̀ d' rɛ̆kɔ̀lɛ̆
ɔ̀zɛ̀l
ōɲɔ̀
pămɛ̀l
părsɛ̀
pɛ̆pɛ̆
pɛ̆ d' ɛŭk
plăt-ɛ́ fɛ̀v́
plŭs
plŭt
plŭs
pɔ́ (d'ăyɛ̀t)
pɔ̆rɔ̀ʷ
pɔ̀ryō
prɛ̆sɛ̀s
*pŭyɛ̆
pwɛ̆
rămɔ̀lă
rɛ̀p
rɛ̆glĭs
rɛ̀pɔ̀s
rɛ̆gɔ̆rĭɛ
sărsĭfī
sɛ̆rfɛ̀l
sɛ̀t-ɛsprī
sĭtrōnɛ̀l
skɔ́ryō
sŭkɛ̆ryō
sŭrɛ̀l
sŭkrĭō
swɛ̀l, s.
tăbăgă
tɛ̀t (d'ăyɛ̀t)
tɛ̆lɛ̀r
tŭrlɔ̆
tŭyɔ̆
tŭbăk
ŭblō

C — Plantes ornementales

ămŭrɛ̀t
*ărĭɲīy
ărnōkɛ̀l
ăvɛ̆
*bălō rɔyɛ̀l
bɛ̆l ɛd jŭr
bɛ̆lzămɛ̀n
blă-mŭskɛ̆
blăɛ̆
bōnɛ̆ d' jɛdàrm
bŭkɛ̆ tŭ fɛ̆
dălà
dămà
dɛ̀jĭtàl
ɛkărdōnɛ̀t
*ɛkŭ dŭ pàp
ɛprō d' ɛɛvăyɛ̆
*ɛrb dŭ mɔ̆d
ɛrĭs
ɛrĭsɛ̆
ɛskăbyɛ̀ʒ
flɔ̀s
*frĭmŭzɛ̀t
*găzō d'ɛspɛ̃n
*gɔ́blɛ̆ blăɛ̆
gɛ̀l ɛd lɔ̃
gŭt ɛd sã̀
ɨɲà
jɛrăɲɔ̃m
jɛrmĭɲɔ̃m
*kɔ̀lĭnɛ̀t
kɔryɔ̀psĭs
kɛ̆ d'ărnàr
krĭzălɛ̀l
*krĭzălɛ̀n d'ɛlă
krăjɛ̀t
krwă d' màlt
kũ d' rɛ̀l
lɛ̆lɛ̀t
*lĭs gɛ̃n
măgrɛ̀t
*mōnɛ̆ dŭ pàp
mŭsk
năvɛ̀l
*nwăyɛ̀l
ɔ̀rɛ̆l-d'ŭrs
*ɔ́yɛ̆
ăyɛ̆
păt d'ărɛ̆ɲɛ̆
pìp
pyɛ̆ d'ălɔ̆ɛ̀t
pyɔ̃n
rɔ̆ɛ̆ d' sɛ̆-măl
rɔ̆zɛ̆dă
*sɛ̆rfɛ̀l vĭvàs
sɛ̆rpɛ̃lĭn
sɛ̀t-ɛsprī
sɔ̀lɛ̀l
sɔ̀sĭs
sŭspɛ̃syō
tũ-lū
tŭrn-ɔ̆-sɔ̀lɛ̀l
vĭlɛ̀t
vyɔ̀lɛ̀t

Digitized by Google

D — Plantes sauvages

ăgrĕmwẽn	**ĕkrẽk-ĕyŭr*	*lĕvẽ*	*măzyèr*	*pẽ d' lăpẽ*
ăgŭyèt	*fĕrkèl*	*kărèm*	*mĭl-fèl*	**pẽpĕrnèl*
ălĕmẽn	*flăr ĕd jĕzŭ*	*kărŏt d'ĕy*	*mĭnùt*	*pĭɛólī*
ărjèlin	**flăr ĕd lĕ*	*kăs-lănèt*	*mĭpărpẽì*	*pĭɛ-sẽ*
ăspĕrjès	*fnẽʃ*	**klăkăr*	*mŏw*	*plătĭnèt*
ăvrō	**fŏ frĕzyĕ*	*klĕ dĕ kẽ*	**mŏwèt*	*pŏ d' gvŏ*
ăyĕ	*fŏkăr*	**klĕw*	*măĕrō*	*pŏtlĕ*
ẽjèlik sŏvẽʃ	*fŏkĕw*	**klĭkèt*	*mŭçĕ*	*pōpō d'ŏr*
bălɛĭnĕ	**fămtèr*	*klŏk*	**mŭrĕ*	*pŭlù*
**bălĕyèt*	*frĕnèl*	**kmŭjèt*	*mŭrèl*	*pŭrkĭnĕy*
bĭbă	*frōnèl*	† *kŏklĕ*	*mŭsĕ*	*pŭs-nèʃ*
**bĭbĭă*	*fŭmtèr*	*kŏklĕ blẽ*	*myĕ d' lăpẽ*	*pyĕ d' bŏdĕ*
bĭt ĕd kŭrèy	*fŭjèl*	*kŏklĭkŏ*	*nŏyèl*	*pyĕ d'ălŏèt*
blăĕ	*fŭrèl*	*kŏlĭk*	*nwărèt*	**pyĕ d' lū*
**brèl*	*gẽn d'ă*	*kŏp-gòrʃ*	*nwăyèl*	*răvlĭk*
**bŭryèr*	*gărlŏt*	*kōpăyō*	*ŏrẽjèt*	*rĕvèl-mătĕ*
bŭgrẽn	*gărnùl*	*kèl*	**ŏrèl ĕd mŭrìl*	*rŏzĕdă*
bŭkĕ dĕ dẽm	**gẽn-bŭr*	*krăs-glĕn*		*rŏzyŏw*
bŭlŏt	*glĕ d' mĭdī*	*krẽkĭlŭr*	*ŏrtĭl*	**sălădᵉ ĕd blèy*
bŭrs ă bĕrjĕ	*gŏblĕ*	*krĕkĭyŭr*	*ŏstèr*	*sălŏmō*
bŭyō blẽ	**grăt*	**krĕkĭlŭr*	*ăyĕ*	*sẽmsō*
ɛŭɛèt	*krăt-kū*	*krĭyō*	*păkèt*	*sẽnvĕ*
dĕ d' tyĕ	*grẽdᵗ kōsŭdᵗ*	*kŭkū* (diverses espèces)	**păkrèt*	*sẽf*
dŏg	*jălăp*	*lăɛrō*	**păçōnăɛ*	**sĕfă gẽn*
**dŏrn*	**jōbăr*	**lăg ĕd bă*	*păr*, s.	*sĕ-jẽ*
ĕgrèmwẽn	*jōbărdᵗ*	*lĕ-bătū*	*părpẽì*	*sĕtŏrèy*
ĕgŭyèt	*jŏn-d'ă*	**lĭlă*	*părtŭì*	*smĕɛ ă tĕtlĕt*
ĕklĕr	*jwĕ*	**lŏrìy*	*păt d'ŭjŏw*	*sŏ d' sălŏmō*
ĕpĭrŏl	*kăfŏtĕ*	*măgèt*	*pătĕ*	*sŭrèl* (*tĭt*)
**ĕpĭrèl*	**kăkă*	*măgrĭtèl*	**păt ĕd glĕn*	*sŭrèl ĕd lăpẽ*
ĕrp (diverses espèces)	*kăl-lĕ*	*măkrō*	*pătĕ d' lăpẽ*	*tẽnzĭy*
**ĕrpĕă pū*	*kănsō*	† *măō*	**păt ĕd lăw*	*tĭnō*
**ĕrp ĕd fū*	*kărdō*	*măŕjŏlĕn*	*pĕrs-nèʃ*	*tĭt ĕklĕr*
**ĕrp sŭr*	**kărdō d' bŏdĕ*	*măŕtō d' prá*	*pèdĕrlik*	*trăblẽ*

Digitized by Google

trɑ̃nɑ̀r	*vɛ̃lɔ́*	*vɛ̃k*	*vyɔ́lɛ̀t*	*vyɔ́lɛ̀t ɛ̆d tyɛ̃*
vɑ̃k	*vɛ̆rvɑ̃n*	*vɛ̃n*	*vyɔ́lɛ̀t ɛ̆d dyɑ̃*	
vɛ̆ɛ d'ɛ̀y	*vɛ̆s-ɛ̆d-lɑ̆ɷ̃*	*vɔ́ɛ̀l*		

Voir : Agriculture (C — Fourrages). — Alimentation (B — Fruits).

REMÈDES

ɑ̃mɑ̃yɑ̀t	*bɛ̀t*, s.	*ɛ̃plɑ̀t*	*krɪ̃stɛ̀l*	*rɛ̃grɛ̃sɛ̆*
ɑ̆rbɑ̆sɛ̆	*bɔ̃m*	*flɑ̃t*	*mɛ̆d'sɛ̃n*	*rɔ̆gɔ̃m*
ɑ̆rkɑ̀lī	*dɛ̆klɛ̀tɛ̆*	*flɑ̃tɛ̆ (s')*	*mɪ̃smɑ̃k*	*sɑ̃sɑ̃r*
ɑ̆rsɛ̆yɛ̆	*drɔ̀g̃*	**grɛ̃n ɑ̆ vɛ̀r*	*pɑ̆pɛ̃*	*sɪ̃nɛ̆*
ɑ̆rsɪ̃nɛ̆	*ɛ̆klɛ̆tɛ̆*	*ɪ̆dyɔ̀t*	*pɪ̃lɑ̃r*	*sɪ̃yɑ̃r*
ɑ̆tɛ̀l	*ɛ̆lɛ̆ksɪ̀r*	*kɑ̆tɑ̆plɑ̀s*	*pɑ̃j*	*ɑ̃zɛ̆*
bɑ̆sɛ̆	**ɛstɔ̃mɑ̆ɛɪk*	*kɪ̃nɪ̀l*	*rɛ̃fɔ̀rtɑ̆tɪ̀f*	*vɑ̆ksɪ̃nɑ̀f*

TERMES D'AMITIÉ, DE FAMILIARITÉ

ɑ̆kɔ́lɛ̆	*bɑ̃tlɛ̆*	*kɑ̆lɪ̃nɔ́*	*nɪ̃flɛ̀t*	*pɑ̃lɔ́*
ɑ̆l̃ɑ̃sɷ̃ɛ̆ (s')	*drɔ̀lɛ̆*	*kɑ̆nɑ̀l*	**nɔ́nɔ̀t*	*pyɛ̆tɔ̀ɷ̃*
ɑ̃mɪ̃tɑ̆ɷ̃	*fɪfɪ*	*kɛ̆kɛ̃*	*nɔ́rɛ̀l*	*rɔ̆bɛ̀t*
ɑ̆yɔ̃ɷ̃	*fɪl*	*kɛ̃*	*nɑ̃nɑ̃t*	*rɔ̆ɛ̀t*
bɛ̆lɔ́	*fɪstō*	*kɛ̆kɛ̃*	*yɔ́yɔ̀ɷ̃*	*rɔ́jɛ̃*
**bɛ̆nɪ̀s*	*fɔ̆vɛ̀t*	*kɔ́kɔ́*	*ɔ̃m (ɛ̆mn)*	*sɑ̆frɛ̀t*
bɛ̆tlɛ̀t	*frɛ̆rɔ́*	*kɑ̃lɔ́*	*pɑ̆r*, s. m.	*tɑ̆lɪbɑ̀r*
bɪ̆bī	*gɑ̆gɑ̀*	*kɑ̃tɑ̀*	*pɑ̆lɛ̀*, ×	*tɛ̆tlɛ̀t*
bɪ̆bɪt	*gɑ̆vɛ̀t*	*kɑ̃zɪ̃nɔ́*	*pɑ̆tlɛ̀t*	*trɔ̀ dɑ̃ kū*
bɪ̆jū	*gɑ̆ɷ̃*	*lɑ̃gɛ̀t*	*pɛ̆pɛ̀r*	**trɔ̃tɪyɔ̃*
bɪ̆tlɛ̃	*gɑ̆gɑ̆ɷ̃*	*mɑ̃mɑ̃*	*pɛ̆tɔ̀ɷ̃*	*trɔ̃yɔ̃*
bɪ̆tlɔ́	*gɑ̆lɛ̀t*	*mɛ̆mɛ̆r*	*pɪɛ̈vɛ̀t*	*trɔ̃pɛ̀t*
blɔ̃dɛ̃	**grɑ̆mɛ̆rɔ̀t*	*mɛ̆rɔ̀t*	*prɑ̃t*	*zɛ̆zɛ̀t*
brɑ̆dɛ̀y, s.	*jɛ̆zɑ̃*	*mɛ̆sɛ̀y*	*prɑ̃tɛ̃*	
brɛ̆gɑ̃	*kɑ̆bɛ̆s*	*mɪ̃nɑ̃t*	*pɑ̃ɛɛ̃*	
bɑ̃kɛ̀t	*kɑ̆bɔ́ɛ̀t*	*nɛ̆nɛ̀t*	*pɑ̃ɛɪ̃nɔ́*	
bɑ̃kɛ̃	*kɑ̆lɛ̃*	*nɛ̆nɛ̃*	**pɑ̃lɪ̃nɔ́*	

Digitized by Google

TERMES ENFANTINS

ădă	*bŭbŭl*	*jŏjò*$_{w}$	*mĕmèr*	*pĭpìs*, s.
băbăє (*fĕr*)	*bŭbŭr*	*jŭjŭk*	*mĭmìє*	*pĭpìs* (*fĕr*)
băbăk	*bŭdĕrlŏ*	*kăn-kăn*	*mĭmìk*	*pŏpò*$_{w}$
bĕbĕ, v.	*єĕєèt*	*kăt-kăt*	*mĭmìn*	**pŭpŭl*
**bĕlèk*	*єăєєă*	*kĕkèt*	**mŭmŭє*	*pyŭpyŭ*
bĕbèl	*єŭєŭk*	*kŏkòp*	**mŭmŭk*	*sĭsìt*
bĕbès	*dădă*	**kăkă*$\breve{w}$	*myămyăm*	*săsăr*
bĕlèt	*dădăr*	**kăkăr*	*nĕnĕ*	*swĕ-swèy*
bĕkŏ	*dĕdĕ* (*ălĕ ă*)	*kŭkū*	*nŏnòt*	*tătărt*
bĭbī (deux	*dĕdĕ*	*kŭkū*	*nōnōk*	*tătăt*
signif.)	*dĕdèl*	*kŭkŭp*	*năнăl*	*tĕtè*
bĭbìt (deux	*dŏdŏ*	*kŭtū*	*ŋŏŋò*$_{w}$	*tèlèr*
signif.)	*dŏdŏdĭnèt*	**lălăr*	*pă*	*tètèt*
bĭs ! bìs !	*dŭdū*	*lèlèt*	*păpăr*	*tìtìt*
bĭskŏlă	*fìfì*	*lòlŏ*	**păpăt*	*tŏlò*$_{w}$
bŏbò$_{w}$	*fìfìl*	*lòlŏm*	*pĕpè*	*tŭtū*
bōbō, *ŏn*	*flăflăt*	*măмăj*	*pèpèr*	*văvăє*
**brŭbrŭl*	**gĕgèt*	*mă*, *mmă*	*pèpèt*	*yĕyè*
brŭbŭє	*găgăèŭ*	*mĕmèy*	*pĭpìe*	*zĕzè*
brŭbŭk	*jèjèò*$_{w}$	*mĕmèl*	*pĭpìk*	*zĭzìn*

TOPOGRAPHIE

ălăyèw	*bŏ-kŏtèy*	*fōtĭnèt*	*krăkăn*	*plăk*
ălbăt	† *bŭlă*, s.	*frăs*	*krăz*	*plăkèt*
ămyò$_{w}$	*bŭrgăf*	*fŭrlbū*	*kŭlă d'yò*$_{w}$	*plăn*
ărmìs	† *dĕєèdăn*	† *grègòl*	**kŭră*	*pōelè*
ăryè	*dĕєèt*	*gŭf*	*mărkwè*	*pŭeŏ*
**ăvălèy*	*dĕvălă*	*kmè*	*mèr* (*eè*)	*pyèsēt*
ăyō	*dìk*	*kŏdyèr*	*mōlăn*	*răìy*
bărbăkăn	*fòrbū*	*kŏtlèt*	*$_{ò w}$ (*ē*)	*rèdyò*$_{w}$
bŏ, *bŏ* (*ē*)	*fōsē*$_{y}$, s.	*krèkăn*	*păì*	*rìv*
bŏkè	*fōtan*	*krăjŭr*	*păstèrèl*	*rìvyĕrèt*

Digitized by Google

rə̀t	*sə̆rjō*	*və̆lə̀y*	*vilə̆zə̀p*	*vwə̀yə̀t*
ryə̆	*trə̀l, trə̀w*	*və̆lə̀yə̀t*	*vóyə̀t*	*vwə̀y*
sə̆və̀ʃ (yə̆)	*tə̆nə̀l*	*və̆rdə̀r*	*və̆rə̀y*	*wə̆rə̀n*

TUER, BATTRE, FRAPPER, MALTRAITER, etc.

ə̀ərd'	*bə́rnə̀f*	*ə̀eə̀rvlə̆*	*kə̆piŋə̆sə̆ (s')*	*rə̆və́də̆*
ə̆mə̆tə̀r	*bōbə̆rdə̆*	*ə̆gróə̆*	*kə̆sə̆*	*rə̆və́dī*
ə̆nə̆krə̀e	*brə́sə̀y*	*ə̆kə̆və́eə̆*	*kōw*	*rə̆və́də̀r*
ə̆plə̆tə̀r	*brōŋō*	*ə̆kə̆rnə̆flə̀r*	*krə́eə̆*	*rə̃də̆l*
ə̆rbə̆tə̆yə̆ (s')	*bə̆kə̆*	*ə̆kə́sə̆*	*kwə̆eə̆*	*rə̃də̆yə̀r*
ə̆rbə̆ə̆tə̆	*bə̆rsyə́w*	*ə̆pə́trə̆*	*kwə̆eə̀r*	*rə̀eə̆*
ə̆rbə̆kə̆	*eə̀bə̆lə̆*	*ə̆pə́trə̀r*	*lə̆pə̆də̆*	*rə̀eōnə̆*
**ə̆rdə́sə̆*	*eə̆lə̆gə̆*	*ə̆rə̀tə̆*	*lə̆pə̆də̀y*	*rə̀eōnə̀y*
† *ə̆rə̆*	*eə́lə̆*	*ə̆rə̆flə̆*	*lə̆kə̆*	*rə̀eə̀r*
ə̆rkwə̆eə̆	*eōglə̆*	*ə̆skə́fyə̆*	*mə̆eə̀k*	*rə̀pōŋə̆ (s')*
ə̆rnə̆	*eə̆eərə̀l*	**ə̆skwə̆*	*mə̆eə̆kə̆*	*rə̀də̄də̀n*
ə̆rlə́yə̀r	*eə̀k*, s. f.	*ə̆stə̆f*	*mə̆eə̀r*	*tə̆lmə̀s*
ə̆rlə̆kə̆	*eə̆kə̆*	*ə̆trə̃nə̆*	*mə̆eə̆rə̆*	*tə̆nə̀r*
ə̆rpiŋə̆sə̆ (s')	*də̃də̀n*	*ə̆trə́pə̆*	*mə̆rtə̀r*	*tə̆pə̆*
ə̆rtə̆pə̆	*də̃s*	**ə̀brə̆eə̆*	*mə́rdrə̀ə̀w*	**tə̆pə̀ə̀w*
ə̆sə̆zə̆	**də̆gə̆yə́tə̀nə̆*	*ə̀gə̆lə̆*	*mə̀rt*	*tə̆tə̀l*
ə̆sə̆zə̀nə̆	*də̆gə̆rə̆jə̆*	*ə̀pōŋə̆ (s')*	*nə̀f*	*tə̃pōnə̀r*
**ə̆snə̆kə̆*	*də̆jə̀lə̀y*	*ə̀tə̆rtə̄wə̆ (s')*	*ə́rə̆mə̀s*	*tə́rŋə́l*
ə̆sə̆fə̀r	*də̆kə̆pə̆ŋə̆ (s')*	*gə̆lə̆tə̆*	*ə́rŋə́k*	*trə̄p*
ə̆trə̆pə̆ (s')	**də̆krə̆eə̀r*	*gə̆rə́tə̆*	*pə̀f*, s.	*trə̆kə́tə̆*
ə̆ə̀r	*də̆plə̆mə̆*	*gə̆rtyə̆*	*pə̆tə̀rə̀*	*tə̆rtlə̆*
**ə̆ə̆pə̆*	*də̆pyə́tə̆*	*gə̀n*	*pə̀eə̆*	*tə̆yə̆*
bə̆f	*də̃gə̆*	*jə̀f*	*pə̀eō*	*tə̆yə̀r*
**bə̆rlə̆f*	† *də́sə̆*	*jə̆flə̆*	*pə̀l*	*tə̄wə̆*
bə̀t, v.	*də̆rmə̆nə̀y*	*jə̆nə́frə̀y*	*plə̆mə̀s*	*ə̆rtə̆*
bə̆tə̆yə̆	*də̀l*	*jə́rŋə́k*	*plə̆mə̆zə̆*	*ə̆lə̆*
bə̆trə̀y	*ə̀bə́rnə̆flə̆*	*kə̆lə́t*	*rə̆sə̆lə̀r*	
bə̆ə̆tə̆	*ə̀brə̆eə̆*	*kə̆pə̆ŋə̆ (s')*	*rə̆tō*	
**blə̆eə̆*	*ə̀brə̆eə̀r*	*kə̆pə̆ŋə̀r*	*rə̆və́w*	

Digitized by Google

USTENSILES, MEUBLES, VAISSELLE

ǎɛɛ̀l
ǎgǔyō
ǎgùl
ǎlābìk
ǎmǎr ou ǎmèr
ǎmǎrèt
ǎmìl
ǎmǐtɑ̃ɛ̌ʒ
ǎrgǔyō
ǎspɛ̌rjɛ̀s
*ǎrǔzɛ̀t
bǎɛɛ̀
bǎɛǐnwǎr
bǎklɛ̌
bǎlǎɛ
bǎlìɛ̀t
bǎrǒmɛ̀t
bàt
bǎtɛ̌
bǎtō
bǎū
bā-mɛ̃nǎʃ
bās
bɛ̃nǐɛwǎr
*bèr
bèrɛ, bèrs
bɛ̌zɑ̀ɛ
blɛ̌rɔ̀ʷ
blǒ
bǒdɛ̌
bǒkǎl
bǒʃ
brǒk
brǔlɛ̃
brùl-gɑ̀ɛl
brú
bǔɛ
bǔǒ
bǔlwǎr
bǔtɛ̀l
*bǔtlɛ̀t
bǔyǒt
ɛɑ̃dɛ̌yɛ̌
ɛɑ̃prɑ̀ɛl
† ɛɛ̌rɑ̃n
ɛɛ̌rɛ̃g
ɛɛ̀rk
ɛɛ̃drǐɛ̌
ɛǐjɔ̀ʷ
ɛǐmwǎr (pǎyɛ̌l)
ɛǐvyɛ̀r
ɛnɛ̌
*ɛǒfɛ̀t
ɛǒp
ɛǔkrǐɛ̌
dɛ̀bǔɛwǎr
dɛ̀tǔywǎr
drɛ̀ɛ
dwɛ̌tyɛ̌
*ɛɛǐjɔ̀ʷ
ɛkɔ̀rɛ-rɑ̃n
ɛkɔ̃s
ɛkǎmɛ̀t
† ɛkrǎpɛ̀t
ɛkǔmɛ̀t
*ɛkɑ̈ɛɛ̀lɛ̀t
ɛlǎnɛ̀t
ɛmǔɛɛ̀t
ɛmǔɛɛ̀t
kǎɛɛ̀t
ɛmǔkɛ̀t
ɛpɛ̀ɛ
ɛpɛ̀ɛɛ̀t
ɛpɛ̃g
ɛtɛ̀nwǎr
ɛtnàl, *ɛtnɛ̀l
ɛvɑ̃tàl
*ɛɑ̈ìl
fɛ̀tú
fìlt
flǎ̀ǔt, flǔt
fǔzìk
fùrɛɛ̀t
fǔryɔ̀ʷ
gǎdrɑ̃
gǎnìf
gǎràf
gǎrdᵘ-fū
gǎrd-rɔ̀p
*gǎrd-vɑ̃
gǎrlɔ̃
*gǎrlǔr
gàt
gǎtlɛ̀t
gǎtyɛ̌
gǐtàrn
glɔ̀p
gɔ̀b, gɔ̀p
gōdɔ̀l
gɑ̃ʷ
gɑ̃làr
*grɛ̃nwǎr
jɑ̃tyɛ̌
jìpsyɛ̀r
kǎɛɛ̀t
kǎdnɔ̃
kǎlnǎ
kǎnnǎ
kǎrnǎ
kǎdɔ̃
kǎdrɛ̀
kǎfɔ̀tɛ̃
kǎnɛ̀t
kǎnǔl
kǎrɔ̀ʷ
kǎryɔ̃
kǎsmàk
kǎs-nwɛ̌
kǎstrɔ̀l
kǎstrɔ̀lɛ̀t
kǎvɛ̌
kǎyɛ̀l
kɑ̃dɛ̀l
kɑ̃dɛ̌yɛ̌
kɑ̃n
† kɛ̃nɛ̀l
kɛ̃tō
klìkɛ̌, s.
klɔ̀ɛ
kmǐyɔ̀ʷ
kɔ̃, croc.
kɔ̀ɛ-pyɛ̌
kɔ̀ɛ-rɑ̃n
kɔ̀dɛ̀rlǎ
kɔ̀drō
kɔ̀drōɛɛ̌
kɔ̀dyɛ̀r
kɔ̀ʃɛ̀
kɔ̀fǐnɛ̌
kɔ̀kɔ̃
kɔ̀kɔ̀p
kɔ̀lbàk
kɔ̀ptyɛ̌
kōsìn
krǎɛɛ̌, s.
krǎmɛ̌yī
krǎmǐlɔ̃
krɔ̀ɛɛ̀t
krǎɛɛ̌
krǔpɛ̌
kǔyìy, kǔyɛ̀t
kǔvɛ̀l
kǔvlɛ̀t
kǔvrō
kǔyɛ̀r
kǔlǎ
kǔlwǎr
kǔrpwɛ̀t
kǔrt-kǎbɔ̀c
kǔtlɛ̀
kǔtyɔ̀ʷ
kǔvɛ̌, s.
kǔvɛ̀r
kǔvɛ̀rt
kǔvlɛ̀ɛ
kwɛ̌
lǎɛ
lǎrdwǎr
lǎvɛ̀t
lɑ̃jɛ̌, s.
lɛ̃ɛɛ̌
lɛ̃efrìt
lɛ̃nɛ̀t
lǔɛ, s.
mǎlɛ̀t

Digitized by Google

mălŏ	*păsĕ*, s.	*pŏt ă pɨɛ*	*sĭlō*	*tĭnɛ̀t*
măŋkɛ̆	*păsɛ̀t*	*pŏtlĕ*	*sĭyō*	*tĭr-ă-brŏ*
măŕăbŏ	*păswàr*	*pŏtrɛ̀l*	*sŏ*, sac	*tĭr-pɛ̆*
mătlŏ	*păyàs*	*pŏtyɛ̀r*	*sŏsyɛ̆*	*tŏpɛ̀t*
măyŏ	*păyɛ̀l*	*prŏmnàd'*	*sŭflĕ*, s.	*tŏyɛ̀t*
măd'	*păyɛ̆lɛ̀t*	*răbă-jŭr*	*sŭflwàr*	*tōmà*
mădlɛ̀t	*pɛ̆lɛ̀t*	*rămō*	*sŭ-tàs*	*tōŋŏw*
mɛ̆y, s. f.	*pēdwàr*	*rămōnɛ̀t*	**tăbătyɛ̀r*	*trɛ̀l*
mɛ̆năʃ	*pɛ̆t*	*răt̆jɛ̀t*	*tămī*	*trɛ̆g*
mɛ̆ɛwàr	*pĭlō*	*răvàɛ*	*tàp*	**trɛ̆kdàl*
mɛ̆tō	† *pɨ̀p*	*rɛ̆*	*tăp*	*trĭbŭlɛ̀t*
mĭlwàr	*pĭpɛ̀t*	*rɛ̀l*, s. f.	*tăp-fū*	*trō*
mĭnɛ̀t	*pĭpɨ̀k*	*rɛ̆vɛ̆rbɛ̀l*	*tăsɛ̀t*	*trwă-pyɛ̆*
măɛ̆lɛ̀t	*pĭpɨ̀t*	*rŏlwàr*	*tàv*	*tŭbɛ̆*
măɛ̆p	*plă-kwɛ̆*	*rwɛ̆*, s.	**tàvlɛ̀t*	**tŭrbrŏɛ*
mŭzɛ̀t	*plăt-bŭɛ*	*sàk*	**tăbŭrɛ̆*	*twɛ̆yɛ̀t*
mŭzĭyɛ̀r	*plătĭnɛ̀t*	*săklĕ*	*tɛ̀l*	*ŭstɛ̆tĭl*
**mŭkɛ̀t*	*plătlĕ*	*săllăryɛ̆*	*tɛ̆lɛ̀t*	*ŭsɛ̀t*
màl	*plătyŏw*	*sălwàr*	*tɛ̆lō*	*văkɛ̀t*
ŏrlŏʃ	*plō*	*sɛ̀l*	*tɛ̆lɛ̆*	*văliz̆*
ŏrmwàr	*plŏtɛ̆lɛ̀t*	*sɛ̆lɛ̀t*	*tɛ̆tyɛ̀r*	*vɛ̆rĭ*
ŏstɛ̀r	*pŏ*	*sɛ̆ʃɛ̀t*	*tɛ̆ɛō*	*vɛ̆ryɛ̆*
ŏt-vɛ̆	*pŏlŭɛ*	*sĕŏw*	*tĭjō*	*vɛwàr*
ărlŏʃ	*pŏrplæ̆m*	*sɛ̀rk*	*tĭjōŋɛ̆*	
păl̆ɛ̀t	*pŏrt-fɛ̀r*	*sɛ̆rvĭs ĕd frŭʃ*	*tĭlwàr*	
părăpūī	*pŏrtlɛ̀t*	*sĭjĕŏw*	*tĭnɛ̆*	

VICES, DÉFAUTS, TERMES INJURIEUX OU DÉPLAISANTS

A — S'APPLIQUANT AUX HOMMES

ăgŏzĭl	*ăpŏt*	*bàl*	*bæ̆vătyɛ̆*	*ɛŏpæ̆r*
ăjŭk	**ărmăŋòl*	*bălbĭs*	*brɛ̆gă*	**ɛŏrɛ̆*
ălbŏdà	*ărŋăgŏ*	*bălbŏɛ*	*brɨ̀j-fɛ̀r*	*dàl*
ălbrà	*ărŋălm*	*bădī*	*bū*	*dɛ̆ŏkæ̆w*
ălæ̆-ŏ-bŏ	*ărsŋ̀l*	*bɛ̆dī*	*bŭkănæ̆w*	*dɛ̆rŏdæ̆w*
ălōbŏ	*ăsăzĭnæ̆w*	*blɨ̀t*	*ɛnĭkæ̆w*	*dɛ̆tŭpæ̆w*
ămŭzæ̆w	*băj-kū*	*bōnĭʃàs*	*ɛŏlàr*	*dŏmɨ̀s*

Digitized by Google

dŏr-ē-tyā̆
ēbŭ
ēvĕrĭnĕy (tŏr)
fĕnĭs
fĕrlŭkĕ
fĕyā̆
fē-d' tyĕ
fĭɛō̆w
fŭmăr
gălăpyà
gălŏpyŏ
gălŭryō̆w
gărɛō-fĭyèt
gărɛōnăl
gărdĭnæ̆w
gĕy, s. et adj.
gĕrdē
gŏdăr
gŏrĭl
gŭtlæ̆w
gwàp
ĭrŏkwĕ
ĭvrō̆n
ĭvrōyàs
jă-bèt
jă-fŭt
jăjă̆
jœ̈ĭf
jŭdŏ
kăĭf
kătrĕ d'
frămyō
kō
kŏv-pŏ
kŭkŭl
kŭyăr
lăbădĕy
lădràl
lădràl
lăs-d'ălĕ
lĕk-plŏ
lĭɛĕr
lŏstràl
lœwărŭ
măgĕ
măkĭyăr
măkŭl
mărĭ-jĕn
mărĭ-nŭ-glèn
măsăk
mŏrpyō
nĭgdăl
nŏsăr
yăf
yē
ŏlăkæ̆w
ŏrăk
ŏrŏkwĕ
pălfărvĕ
păyŭf
păŭr
pĕtlæ̆w
pìɛ-trwĕ-gŭt
pĭpăr
plŏ-fyŭ
plŏ d' bŏ
*plŏ-kū
plŏplŏ
pŏɛăr
pŏ-ɛĭ-pŏ-lŏ
prălĭk
pŭtæ̆w
pŭrɛō̆w
rā̆
rĕkŏsă d' pyĕ
rĭkălăup
rŏdŏf
rŏkwĕ
rŏstràl
sălŏpyŏ
sĕlĕrà
sĭsĭyŭr
*sōmæ̆w
srē
sŭlăr
tăs-glèn
tēp-ă-jŭk
tĭĭf
tyăr-ŏ-lī
ŭzŭrpăr
ŭjō̆w
ŭrs
ŭtyū

B — S'appliquant aux femmes

ăgrĕmèl
ăksĭdătèy
ănŭs
ărnès
ărpīy
ătĭkĭtèy
bădrèy
bărnèt
băvĭyèt
bădròl
bĕgèl
bĕkăsìn
bĕrbī
bĕrkèn
bĕrlŏd'
bìk
*bĭstălèr
bŏn-pyèɛ
brēg
brĭkòl
brĭlwăr
bŭrdōdìn
bŭzŏ
bzĭnwăr
ɛăbrăk
ɛămò̆w
ɛĭfō
ɛŏrɛèl
dŏlèn
drăgō
† drŭl
dŭɛ-pēsèy
ĕkălèt
*ĕkălwăr
ĕkŏdèy
ĕkŏrnèy
ĕpōnèy
ĕdŏlèn
ĕpyèn (sĕk)
ĕvŏlèy
*fìl ă jō̆n
fĭyăf
flămìk
flă̆n
gàl
gărɛō fèdū
gărɛōyĕr
gărnùl
gĕnìl
glèn
*gvŏ d' sēsyĕ
jădărm
kănĭpèl
*kăkărnèl
kărŭl
kăsmăk
kătĕrlăg
kŭrăkĕ
klăpĕ
klĕk
*kŏkărdyèr
kŏrèy
lărnès
lăvèt
lăglwăr
lŏlŏt
lŭvès
măgèt
*măklĕn
măŋō
mărĭ-nŭ-dă̆m
mărĭ-prŏpèt
măŭs
măzèg
mădrùl
mòrgărs
*mŭrmŏ
mŭswăl
ŏrnìl
pèm-pwăr

Digitized by Google

pə̃nãs pə̃fyãs sɛ̀rpɛ̃ tɔ̃bɔ̃ vãk ã kã
pɛ̃rɔ̃nɛ̀t pwɛ̃zɔ̃ sɛ̀t gàrs tãtə̀l vɛ̃nãs
pibɔ̀rn pyɔ̃w sɛ̀pitɛ̀rnɛ̀l tɔ̃rɛɔ̃ vɛ̃rzyũ
pɪɛwàr rãtãtə̀l sɔ̃t-ãgãɛ † tɔ̃rnɪɛ vɛ̃zɔ̃
pizɛ̀g̃ rãtijɛ̀t tãmãyɔ́ trɔ̀t-ã-vɪ̀l
pɔ̃pɪ̀n rɛ̃kɔ̃fɪɛ̀s tãlɔ̀ tə̃pīy
prɛ̃zɛ̃spɪ̀n rɔ̃mãnès tãmɔ́ *tə̃yɔ̃

C — S'APPLIQUANT AUX DEUX SEXES

(Dans la plupart des mots qui suivent, je néglige la forme féminine.)

ãbãyàr ãbɪsyæ̃w blãgæ̃w ɛãmãyàr dɛ̃mãkiyɛ̃
ãblãyæ̃w ãdə̀l blãtyɛ̃ ɛãbɔ̀rã dɛ̃nōɛæ̃w
ãɛàrʃ ãtũrn *blãzɔ̃ ɛãbũkæ̃w dɛ̃pɛsæ̃w
ãgrɪ̃pàr bãdɔ̃w bɔ̃dɛ̃, ès ɛãkɪ̃yàr dɛ̃pī
ãiɛ bãjæ̃w bɔ̀rnɛ̃y ɛɛ̀ɛ, ɛɛ̀ɛ̀t dɛ̃sɪ̃pæ̃w
ãkrɛ̃ bãlōɛàr bɔ̀rnɪ̃bɪ̃s ɛɛ̀ɛ̀ *dɛ̀blɛ̃
*ãlãrmæ̃w bãrdlàr bɛ̃làr ɛɪ̃kãnàr dɛ̃tyæ̃w
ãlɛ̃gæ̃w bãrdə̀l (lã) bɛ̃væ̃w ɛɪ̃kãnæ̃w dɪ̃dī
ãmũzɛ̀t bãrdũyàr brãdyɛ̃ ɛɪ̃kãɲɛ̃ dɪ̃jàr
ãnɪ̃mãl bãrgɪ̃ɲàr brà̃k ɛɪ̃pàr dɪ̃jæ̃w
ãnɪ̃mãl-bɛ̀t bãrnæ̃w † brɛ̃yàr ɛɪ̃pæ̃w dɪ̃spũtæ̃w
ãnɪ̃mæ̃w bãvɪ̃yàr brɛ̃yū ɛɪ̃pɔ̃tæ̃w dɔ̀rmàr
ãɲɔ̀ d' gàrs bɛ̃bɛ̀t brɛ̃bæ̃w ɛɪ̃pɔ̃tyɛ̃ dɔ̃ræ̃w
ãpãtlɛ̃ bɛ̃dwɛ̀ brɪ̃kɔ̃læ̃w ɛũɛàr drɛ̀l, drɪ̀l
ãpɛ̃rɛ̃ † bɛ̃g̃-bɔ́ brɪ̃kɔ̃lɛ̃ ɛũɛɔ̃tæ̃w drɪ̃sàr
ãràp̃ bɛ̃gɪ̃yàr brũbrũ ɛũɛæ̃w drɪ̃sæ̃w
ãrdī bɛ̃gæ̃w brɪ̀ɛ dãdɛ̀l † drɔ̀l
ãrdɪ̃-pàʃ bɛ̃gwɛ̀ *brũl-mɛ̃nàʃ dãdɪ̀s drũsàr
ãrɪ̃kɔ̃tyɛ̃ bɛ̃k ɛũkrɛ̀y brũl-tũt dãlū ɛ̀bãrlũfɛ̀y
ãrkœ̃ɪ̀ bɛ̀t, adj. bũkàr dɛ̀bɪ̃fɛ̀y ɛ̀bɛ̃rlũkɛ̃
ãrlɔ̃kɛ̀œ̃ bɛ̀tà bũzàr dɛ̀dɛ̀ɲæ̃w ɛ̀blãɪ̃
ãstæ̃w bɛ̀tãnī *bɪ̀k (grãd') dɛ̀flɛ̀pɛ̀y ɛ̀bɔ̃bī
ãtɪ̃rã bɛ̀tàs bũfæ̃w dɛ̀fũtū ɛ̀brãlɛ̀y
ãũrtaɛ̀ bɛ̀tɪ̀ɪ̃ bũgōnàr dɛ̀gãlɛ̃ ɛ̀brɪ̀àk
ãvãrɪ̃syæ̃w bɛ̀tlɛ̀y bɪ̀gr, ès dɛ̀grɪ̃ɲàr ɛ̀bræ̃w
ãvãrɪ̃syãɛ̀lɛ̀y bɛ̀yàr bũrɪ̀k dɛ̀gũtlã ɛ̀ɛ̀rvlɛ̀y
ãvɔ̃kà bɛ̀yɛ̃ ɛãlã dɛ̀lɔ̃klɛ̀y ɛ̃fãtràl

Digitized by Google

ĕfătrīy ĕvĕsyōnæ̆w ɡæ̆zrĭy krăpŭr mărkădăr
ĕɡŏĭs ĕvĭ ɡrădyĕ kŭrăr mărōnăr
*ĕkălĕ ĕvyæ̆ẓtĕy krĕlĕy kŭyō măstŏk
ĕkăn̆yĕ fĕjĕ ɡrĕɛăr kwăn măɡōnăr
ĕkrĭvăsyĕ fĕjpæ̆w ɡrĕpăr lăbăf mĕɛăttĕy
ĕmŏbĭl † fĭlū ɡrĭĕɛ lăbŭ̆k mĕkă
ĕmŭ fĭsĕl ɡrĭfōnăr lăɡæ̆l mĕl-tŭt
ĕnăyĕ flăɡŏrnăr ɡrĭŋăr lăpyă mĕnŭsyæ̆w
ĕpăvŏdĕy flĭbŭstyĕ ɡrĭpăr lăbĭnăr mĕrdæ̆w
ĕpŭræ̆w flŏw ɡrŏsyĕ lĕ, lĕd' mĕtæ̆w
† ĕrlă flŭtæ̆w fŏræ̆w ɡrōŋăr lĕ-bŭlī mŏkăr
ĕskrĭyĕ fŏræ̆w ɡrōŋū lĕzĭnăr mŏrdræ̆w
ĕspădrōnæ̆w frăpĕy ɡrŭjlæ̆w lĕzŭ mŏr-sŏ
ĕstŏrkæ̆w frŭkăr ɡrŭlăr lĭdrōŋă mŏrvæ̆w
† ĕtŏ frŭkæ̆w ĭdĕls lĭmōŋă mŏrzĭf
ĕtōbī frŭlæ̆w ĭllŭmĭnĕy lĭpŏtyă *mŏvĕ
ĕtrănæ̆w frŭt-frŭt ĭnŏɛĕ lŏs, lŏst mŏvĕstĕy
ĕtrĭvăr fū jălŭẓtĕy lŏstyĕ mŏwĕ
ĕzbrŭfæ̆w fŭftæ̆w jăp, jăpĕ lōjĕ măr-fĕ
ĕbărăkæ̆w fŭrnăɡæ̆w jăzĕ lōjĭvĕy mŭf
ĕbĕsĭl fyĕr-nĕ jăzrĭy lō-kŏt mŭzăr
ĕbŭ̆bī fyĕrŏ jŏk-jămĕ lō-kū mŭzū
ĕbŭ̆ɛĕ (măl) ɡădrŭyăr kăbŏ lăn̆ĕy myĕv
ĕɛĕp ɡălăf kăɛ-ă-frŭ̆ĕt lŭbyæ̆w năk
ĕɛwăt ɡălæ̆w kăkŭyăr lŭrōnăr năksyæ̆w
ĕdĭn ɡălŭf kălŏdĕ mădŭyĕ năktĕy
ĕdŏrmī ɡărdĭnæ̆w kănăl măfŭyĕ năzū
ĕfăm ɡărlŭzĕ kănŭl măllăɡrĕăp̆ năzyŏw
ĕfĭlæ̆w ɡăspĭyăr kăpæ̆w măllămĭtæ̆w nĭɛ
ĕɡăvlæ̆w ɡăzĕy kărŏtyĕ măllăpăt nĭflăr
ĕɡăzĭæ̆w ɡăbĭyăr kăryŏlæ̆w măllăprĕ nĭklĕ
ĕjĕjŏlæ̆w ɡĭɡĭɛăr kăsæ̆w mălbĕt nŭnū
ĕjŏlæ̆w ɡĭf kăjăr măllĕdŭră nŭvlĕ
ĕkyĕtæ̆w ɡĭfăr kĕstyōnæ̆w măllĕɡrōŋĕ nwărtĕy
ĕmăɛæ̆w ɡĭŋăr klĭpōnæ̆w mălfăjĕă nwărū
ĕplăt ɡlŏryæ̆w klōŋăr măllŏ yŏŋŏw, ŏt
ĕsĭpĭd' ɡŏŋŭ kŏw, adj. măllŏtæ̆w ŏblĭĕt
ĕtĕrĕsĕy ɡæ̆w kŏɛōŋĕ măltŏrkĕ ōbrăjæ̆w
ĕtŭrn ɡælăr kŏlă măyĕræ̆w ōtăp
ĕvăĭɛæ̆w ɡælŏ kŏlĕræ̆w măōnăr păf

Digitized by Google

pǎkǎ
pǎrèsǎstèy
pǎrtī
pǎtrǐkàr
pǎùr
pètæ̀w
pèɛàr
pìɛ ŏ lī
plǎtǐn
plèyàr
plè d' brè
plèdæ̀w
plǎràr
plǎrnǐɛàr
pōpèt
pōpæ̀w
pǎryù
prǎkæ̀w
pwǎ
rǎpè
rǎpǐnàr
rǎpòrtàr
rǎpyà
rǎvŏdàr
*rèbǎrbǎrǎtìf
rèɛẅèy
rèdǐkûl
rèɛōnàr
rèkèkǐnàr
rèkǎɲè
rŏmyōnàr
rŏs, rŏst
rŏstrīy
rǔbrǐkæ̀w
rǔɛōnàr
sǎbǎù
sǎk-ǎ-dyàṕ
sǎlǐgŏ
sǎlŏ
sǎ-jèn
sèzī
sè-lōjè
† sŏ, sŏt
sŏtǎyàr
sŏtǐzèy
sŏvàʃ
sǔkàr
tǎkǐnàr
tǎōnàr
tǎtàs
tǎtǐnàr
tèɡæ̀w
tìr-ǎ-lòk
trǎfǐkæ̀w
trǐɛàr
trǐɛŏdæ̀w
trǐfǔyàr
trǐnàr
trǐpŏtàr
trōdlàr
trǔb-jè
trǔṕ-fèt
tǔtàr
tǔrnàr
tǔrnǎyàr
tǔyàr
ǔjæ̀w
ǔzǎ
ǔzǔryè
vǎkǎbō
vǎrǔlàr
vǎtæ̀w
vènǐɡǔt
vèr-nè
vèsæ̀w
vǐsyæ̀w
wǎrǔlàr
ẅǐɲàr

Digitized by Google

Digitized by Google

ERRATA

Dans quelques mots, *u* a été mis pour *u*. Lisez : *ăgrĭkŭltŭr*, p. 76, col. 3, ligne 5 d'en bas; *jŭ*, 92, 2, 15; *bărzŭkăj*, 93, 2, 25; *măŭkĕ*, 105, 2, 10 d'en bas; *dŭ*, 126, 2, 9 d'en bas; *ĕnŭtĭlmē*, 204, 2, 15; *pŭ*, 206, 1, 9 d'en bas; *ĕspĕkŭlăẇ*, 212, 2, 24; *s'ărŭmĕ*, 228, 2, 8 d'en bas; *ĕflŭăsĕ*, 238, 3, 4; *fŭtyĕẇ*, 260, 1, 2 d'en bas; *fŭrtŭr*, 267, 4, 24.

Dans d'autres, *u* a été mis pour *u*. Lisez : *ărdĕkŭpĕ*, 47, 1, 11; *brŭcĕ*, 121, 2, 7; *dŭs*, 180, 2, 19; *cĭlăkŭr*, 254, 2, 17 d'en bas; *kŭvĕ*, 282, 2, 4; *tŭt*, 295, 1, 6 d'en bas; *răçŭtă*, 496, 2, 20; *tŭdī*, 553, 2, 24.

Page 22, col. 1, l. 1, au lieu de *vyēɛt-ĕ*, lisez *vyēɛt-ĕ*.
— 33, — 2, l. 7, au lieu de *tŭ tălĕ*, lisez *tŭt ălĕ*.
— 33, — 2, l. 21, au lieu de *jĕnĕ*, lisez *jĕnĕ*.
— 34, — 1, l. 27, après le signe ×, ajoutez alors.
— 39, — 1, l. 18, au lieu de *vyĕ*, lisez *vyĕl*.
— 39, — 1, l. 3 d'en bas, au lieu de *tĕ tĕrŏ*, lisez *tĕ t' tĕrŏ*.
— 46, — 1, l. 20, au lieu de + *ărɛŭcĕ*, lisez ⫩ *ărɛŭcĕ*.
— 78, — 3, l. 11, au lieu de *ăprĕ-dĭnĕ*, lisez *ăprĕ-dĭnĕ*.
— 81, — 3, l. 1, au lieu de *ărpĕrsĕ*, lisez *ărpĕrsĕ*.
— 84, — 3, l. 3 et 4, au lieu de *ătĕtmă*, *ătĭk*, lisez *ătĕtmă*, *ătĭk*.
— 85, — 2, l. 15, au lieu de acceptation, lisez acception.
— 104, — 1, l. 17, au lieu de *ăvk*, lisez *văk*.
— 104, — 2, l. 5 d'en bas, au lieu de *bĭ*, *bĭt*, lisez *bĭbĭt*.
— 113, — 1, l. 26, au lieu de clair-, lisez claire-.
— 134, — 1, l. 1, au lieu de *bĕăt*, lisez *bĕtă*.
— 136, — 2, l. 10, au lieu de *ẽn*, lisez *ẽ*.
— 160, — 1, l. 25, au lieu de un positione, lisez une position.
— 177, — 2, l. 7 d'en bas, au lieu de *dŕéẇ*, lisez *dŕ̃ẇ*.
— 182, — 2, l. 9 d'en bas, au lieu de ou *dyĕ*, lisez ou *dy̆ĕ*.
— 187, — 1, l. 7, au lieu de *dĕvvwălĕ*, lisez *dĕvwălĕ*.
— 187, — 2, l. 4, au lieu de *dĕzŏblĭgĕ*, lisez *dĕzŏblĭjĕ*.
— 200, — 2, l. 15, au lieu de hotées, lisez hottées.

Digitized by Google

Page 201, — 1, l. 19, au lieu de écusonnoir, lisez écussonnoir.
— 201, — 2, l. 5, au lieu d'*ɛ̀ɛ̆ŭkɛ̆*, lisez *ɛ̀kŭɛ̆*.
— 208, — 2, l. 16 d'en bas, au lieu de *tà̆v̆*, lisez *tà̆ſ*.
— 213, — 1, l. 3, au lieu de expiré, lisez expirer.
— 221, — 2, l. 12, au lieu d'*ɛ̀mbwɛ̆̀lɛ̆*, lisez *ɛ̀bwɛ̆̀lɛ̆*.
— 223, — 1, l. 22, au lieu de *rà̆ʃ*, lisez *grà̆ʃ*.
— 224, — 1, l. 4, au lieu de *s'ɛ̆gɛ̆̀lɛ̆*, lisez *s'ɛ̆ɛ̆̀lɛ̆*.
— 229, — 2, l. 6 d'en bas, au lieu d'*ɛ̀tà̆rsɛ̆rɛ̀y*, lisez *ɛ̀tà̆rsɛ̆rɛ̀y*.
— 235, — 1, l. 9, *ɛ̆gzà̆p* est féminin.
— 257, — 1, l. 15, au lieu de *mà̆zɔ̃*, lisez *mà̆zɔ̃n*.
— 262, — 1, l. 12 d'en bas, au lieu de *l' fɔ̃sɛ̀t*, lisez *l' fɔ̃sɛ̀t*.
— 330, — 1, l. 9 d'en bas, au lieu de *ch'*, lisez *ɛ'*.
— 339, — 2, l. 13 d'en bas, au lieu de *krɛ̃ɛɛ̄*, lisez *krɛ̃ɛɛ̄ô*.
— 341, — 1, l. 10, au lieu d'*ă̆rà̆chwɛ̆*, lisez *ă̆rà̆ɛwɛ̆*.
— 360, — 2, l. 1, au lieu de *ls' — sɛ̄lì — s'ɛ̃ɛwɛ̆*, lisez *s' — sɛ̄ lì — s' lɛ̃ɛwɛ̆*.
— 386, — 2, l. 5, d'en bas, au lieu de *rɛ̆ɛhɛ̀n*, lisez *rɛ̆ɛɛ̃n*.
— 407, — 1, l. 3, au lieu de *æ̆*, lisez *ǣ*.
— 458, — 1, l. 10, au lieu de *prɛ̆ɛ̆ɛ̆rɛ̃s*, lisez *prɛ̆ſɛ̆rɛ̃s*.
— 484, — 2, l. 14, au lieu de *rɛ̃-gă̆rnɛ̆*, lisez *rɛ̃gă̆rnɛ̆*.
— 485, — 1, l. 2, au lieu de *tù sɛ̃l*, lisez *tùs ɛ̃l*.
— 534, — 1, l. 4 d'en bas, au lieu de *gɪ̆bɛ̆*, lisez *jɪ̆bɛ̆*.
— 555, — 1, l. 15, au lieu de jeurs, lisez leurs.
— 561, — 1, l. 11, au lieu de ourche, lisez fourche.

Quelques autres fautes d'impression peu importantes seront facilement rectifiées par le lecteur.

Mâcon, Protat frères, imprimeurs.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

DU MÊME AUTEUR :

NOMS PROPRES SAINT-POLOIS (Sobriquets, prénoms, noms de famille, noms de lieux, lieux dits). — Neuchâtel 1890, grand in-8° de 81 pp..... 5 fr.

LE BOIS DE LA VILLE ET LA FORÊT DE SAINT-POL, notice historique. — Saint-Pol 1890, in-8° de 51 pp... Épuisé.

L'ANCIEN CARNAVAL DE SAINT-POL. — Saint-Pol 1892, in-8° de 16 pp..... Épuisé.

A L'BUÈE, scène populaire Saint-Poloise. — Saint-Pol 1893, in-8° de 14 pp..... Épuisé.

NOTICE HISTORIQUE SUR LA CHAPELLE DU SAINT-ESPRIT DE SAINT-POL. — Saint-Pol 1895, in-8° de 30 pp... 0 fr. 60

En préparation :

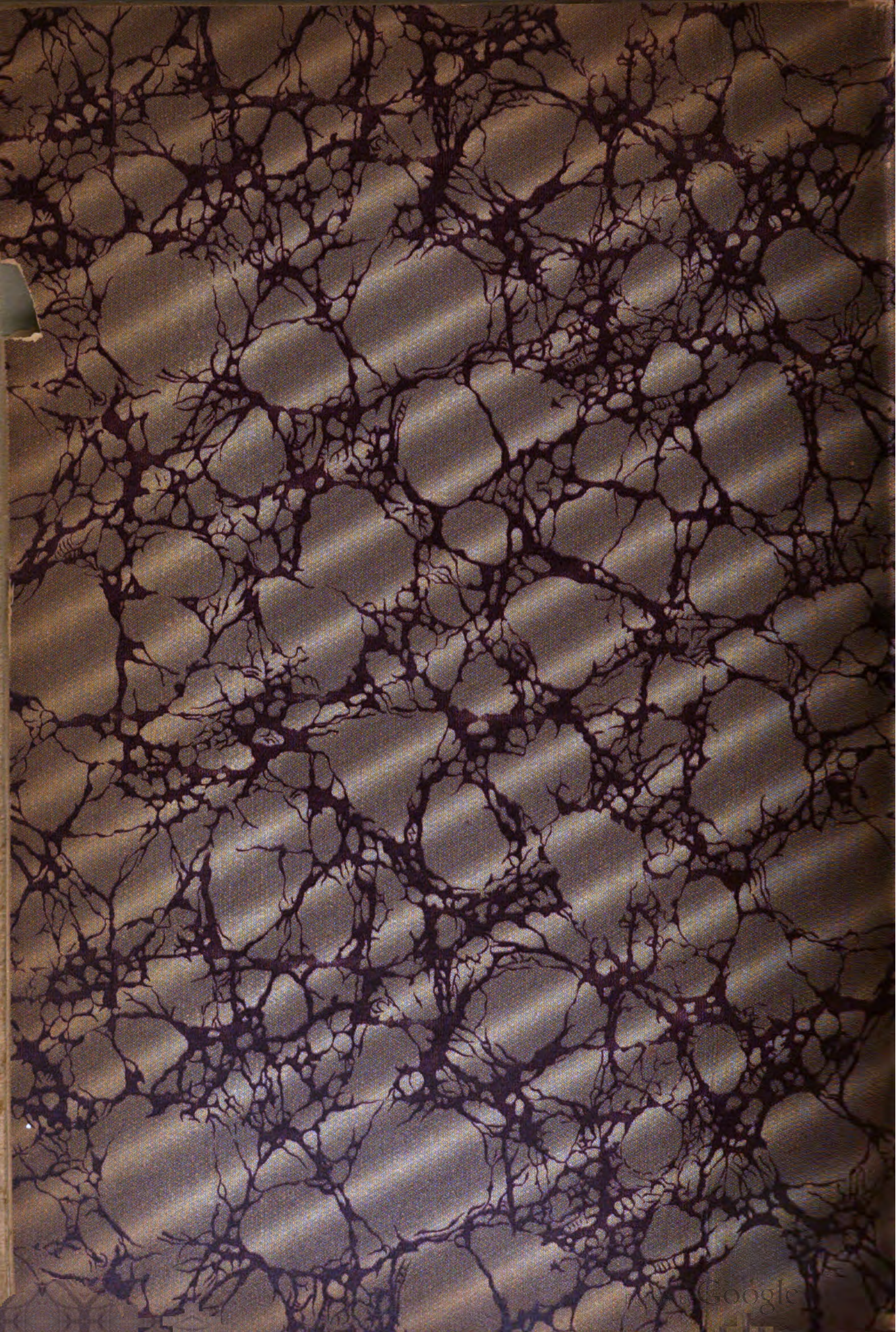
LE FOLK-LORE DU PAYS DE SAINT-POL. — Contes, légendes, chansons, devinettes, formulettes, etc., recueillis dans cette ville et ses environs.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



DATE DUE

DATE DUE

04122160

INSERT

OOK CARD

PLEASE DO NOT REMOVE.
A TWO DOLLAR FINE WILL
BE CHARGED FOR THE LOSS
OR MUTILATION OF THIS CARD.

AIN ENTRY

PRINTED IN U.S.A.

04122160

846.784
ED52

EDMONT

Digitized by Google